

U d / of Ottawa



39003002779360

SEP 12 1969

BIBLIOTECA
Ottaviano



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

DICIONNAIRE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

DES FAMILLES DU POITOU

POITIERS. — TYPOGRAPHIE OUDIN ET C^{ie}.

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE
DES FAMILLES DU POITOU

PREMIÈRE ÉDITION

PAR

H. BEAUCHET-FILLEAU ET FEU CH. DE CHERGÉ

SECONDE ÉDITION ENTIÈREMENT REFONDUE, CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE ET PUBLIÉE

PAR

H. BEAUCHET-FILLEAU ET PAUL BEAUCHET-FILLEAU

AVEC LE CONCOURS DES

RR. PP. H. ET G. BEAUCHET-FILLEAU

DE PLUSIEURS MEMBRES DES SOCIÉTÉS SAVANTES DE LA PROVINCE

ET LA COLLABORATION POUR LA PARTIE HÉRALDIQUE

DE

M. MAURICE DE GOUTTEPAGNON

TOME DEUXIÈME



POITIERS

IMPRIMERIE OUDIN ET C^o

4, RUE DE L'ÉPERON, 4

MARS 1895



CS
597
P7E4
1891

DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE DES FAMILLES DU POITOU

B

BRISSON. — Famille originaire du Bas-Poitou; elle a occupé à Fontenay-le-Comte, pendant près de deux siècles, les premières charges de la magistrature; elle a donné un premier président au Parlement de Paris, le savant Barnabé Brisson, et un membre de l'Institut, etc.

Nous nous sommes aidés, pour rédiger cet article : de l'Histoire des présidents, de Blanchard, d'une généalogie et notes diverses communiquées par feu M. Paul-Charles Brisson, ancien maire de Fontenay-le-Comte, et des documents originaux dont nous avons dû la communication à l'obligeance de feu B. Fillon.

Blason : d'azur à trois fusées d'argent. Le Dictionnaire de la Noblesse ajoute : posées en pal et en fasce. La Barentine dit : mises en pal et en fasce. L'armorial de la généralité de Poitiers donne les noms et les armoiries qui suivent.



Brisson (David), bourgeois de Fontenay : d'azur à trois fusées d'argent, posées deux et une.

Brisson (Mathurin), s^r de la Pagerie, juge président des traites de Fontenay : d'azur à 3 fusées d'argent.

Brisson (Pierre), s^r de Roerus (Recreux), comme David, V^e plus haut.

Noms isolés.

Brisson (Berthomé) épousa Etienne Bonnet, qui, à cause d'elle, rendait avec le 1^{er} juil. 1402 au sgr de Parthenay, pour le fief de Vignolles. (Livre des fiefs.)

Brisson (Jeanne), veuve de Lancelot de S^t-Micheau, rendait, le 2 mai 1403, avec au chât. de Fontenay-le-Comte du fief de Beaumont, sis près la Meslaye, et le 16 juin, autre avec pour des terres sises à Courgé (Vançay, D.-S.). (Id.)

Brisson (Gilles), bourgeois de Niort, cité dans un acte de 1455.

Brisson (Jean), avocat au siège de Fontenay, fils de Jean et de Claude Duboys, épousa Marie Clène, mariage au sujet duquel son père lui avait promis la somme de huit vingt livres. (Id.)

Brisson (André), que nous pensons être André fils de Jean et Claude Duboys, dénommé plus haut, passait un accord avec René Viète, lieutenant-général en l'élection de Fontenay, le 19 mai 1587.

Brisson (Jean), prévôt de l'église cathédrale de Luçon, prieur de la Prévôté de Fontenay, est relaté, ainsi

que MICHEL Brisson de Pissotte, dans une adjudication des dîmes de Pissotte, le 17 janv. 1579. (O. B. Fillon.)

Brisson (Jean) épousa, en 1600, Jacqueline FRANÇOIS, fille de Jean, dont il eut JEAN, né à Fontenay le 12 sept. 1602.

Brisson (François). On lisait sur une tombe découverte à Saintes, lors de la réparation de la crypte de S^t-Entrope, l'inscription suivante : « *Ci gist François Brisson, Ec., lieutenant du vice-sénéchal... mort le.... 1646, âgé de....* » Nous ne savons si ce Brisson se rattache aux nôtres.

Brisson (Louise) épousa Gabriel de Rechigues-voisin, Ec., sgr de la Maison-Neuve, qui fut maintenu noble par M. Barentin en 1667.

Brisson (Jean) fut nommé, en 1695, archer à la Rochelle. (Bur. des finances de Poitiers.)

Brisson (Marie) était, le 23 janv. 1763, veuve de François, s^r de la Guévière.

Brisson (François), élu en l'élection de Fontenay, fut remplacé dans cet office, le 7 août 1713, par Joseph-François Scimars, s^r de Bellisle. (Arch. Vieux, Bureau des finances.)

Fillation suivie.

Dans la 2^e partie de l'Histoire de Fontenay, B. Fillon a donné un fragment de la généalogie des Brisson, rectifiée d'après les titres originaux. Nous suivrons ici son travail, en le complétant autant que possible.

§ 1^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Brisson** (Nicolas), clerc et notaire à Fontenay, vivait en 1431, et eut pour enfants : 1^o NICOLAS, clerc, demeurant à Fontenay, qui acquit une rente de 2 écus d'or, le 20 août 1482, de Nicolas Piquenet, marchand ; il mourut en 1520 ; 2^o JEAN, qui suit.

2. — **Brisson** (Jean), né en 1447 ? fut avocat du Roi au siège de Fontenay, épousa vers 1475 Françoise COUSIN. Le 17 janv. 1500, ils trausaigeaient avec Geoffroy Viaud, curé de Pissotte, au sujet des dîmes. (O. B. F.) Jean comparut au procès-verbal de la première rédaction de la Coutume de Poitou en 1514. Il mourut en 1522. De son mariage sont issus : 1^o NICOLAS, qui suit ; 2^o JEAN, tige de la branche rapportée au § V.

3. — **Brisson** (Nicolas), s^r du Palais, né en 1478, mort en 1549, échevin de la ville de Fontenay, épousa

vers 1500, Jeanne du VIGNAULT, dont : 1° FRANÇOISE, femme de François Dupont, puis de Pierre Godin; 2° FRANÇOIS, qui suit; 3° PERRINETTE, mariée à Etienne Tairaud; 4° CATHERINE, femme de Antoine Le Venier, avocat et procureur à la Chasteigneraye; 5° JEANNE, épouse de N... Ouchard, puis de Hugues Forestier; 6° CLAUDE, femme de Nicolas Goguet; 7° MARIE, femme de Pierre Bran; 8° MARGUERITE, mariée à N... Olivier, s^r de la Caillière.

4. — **Brisson** (François), né en 1502? mort en 1561, lieutenant particulier et assesseur au siège de Fontenay, assista en cette qualité au procès-verbal de la réformation de la Coutume de Poitou en 1559. Il avait épousé, en 1525, Marie FOUCHIER ou FOUCHIER, fille de Barnabé, s^r de la Caillière, lieut. particulier, et de Marie Gallier. (D'après une généalogie manuscrite de la famille Foucher de Brandois, communiquée par M. de Loisse, Marie Fouchier serait fille de François, Ec., sgr de la Barrouère, et de Hélicette Chabot de Jarnac. Ce qui nous paraît très douteux.) Elle testa le 23 sept. 1580. Leurs enfants furent : 1° BARNABÉ, qui suit; 2° PIERRE, dont la postérité sera rapportée au § II; 3° FRANÇOIS, tige de la branche § III; 4° ANNE, qui épousa Claude Robert, Ec., sgr de Lézardière, le 19 janv. 1559; elle était veuve le 7 janv. 1582; 5° JEAN, tige de la 4^e branche, § IV.

5. — **Brisson** (Barnabé) naquit à Fontenay, vint étudier le droit à la Faculté de Poitiers, où il prit tous ses grades, alla plaider à Paris, et sa place y fut bientôt marquée à la tête du barreau. Il devint avocat du Roi en 1573 ou 1575. Henri III, qui appréciait son mérite, lui fit remise des 20,000 liv. que valait cette charge. Veau à Poitiers en 1579 avec les délégués du Parlement pour y tenir les *Grands Jours*, il se fit remarquer non moins par sa science du droit, que par la part qu'il prit au tournoi poétique causé par la fameuse *Puce* de M^{lle} des Roches.

Barnabé acheta en 1580 une charge de président à mortier, fut appelé dans les conseils du Roi et nommé ambassadeur en Angleterre. A son retour, Henri III, qui voulait ramener la France à des lois uniformes, chargea Brisson de cet important travail, qu'il acheva en trois mois. Ce recueil parut en 1587, sous le titre de *Basilique et Code de Henri III*. On sait comment le Parlement de Paris, décrié par les Seize et la Ligue, avait conservé à sa tête Brisson, qui, avant d'occuper la place de M. de Halay, avait déposé entre les mains de deux notaires une déclaration écrite de sa main, dans laquelle il prenait Dieu à témoin de son dévouement au Roi, et protestait d'avance contre tout ce que les ligueurs pourraient lui faire faire de contraire au service de ce prince. On connaît les circonstances qui accompagnèrent sa mort. Son corps fut exposé sur la place de Grève, et au-dessus de la potence à laquelle son corps était suspendu, on lisait sur un écriteau : *Barnabé Brisson, l'un des chefs des traîtres et des hérétiques*. Il fut inhumé à S^{te}-Croix de la Bretonnerie, et sur sa tombe on plaça l'épithaphe suivante :

« Cy-gît le corps de Messire Barnabé Brisson, Chev., conseiller du Roi en ses conseils d'Etat et privé, et président de la cour de Parlement, seigneur de la Boissière, de Gravelles, Lescoar, Gilles-Voisin, le Breuil, Epinay-sur-Orge et Vandinoise, qui décéda le quinzième jour de novembre 1591, et de demoiselle Denise de Vigoy, sa femme, laquelle trépassa le mercredi 3 juin 1615. »

Outre le Code de Henri III, Brisson a écrit un grand nombre d'ouvrages et même de poésie, dont Dreux du Radier donne la nomenclature dans sa Bibliothèque his-

torique. Disons à la gloire de notre compatriote que ses travaux sur la jurisprudence ont eu l'honneur d'être commentés par les plus éminents jurisconsultes d'outre-Rhin.

Les historiens apprécient bien différemment la conduite politique de Barnabé Brisson; les uns le blâment, les autres, au contraire, le félicitent et plaignent son sort. Comme nous le verrons plus loin (§ II, 6^e deg.), Louis XIV se plaît à lui rendre justice, et le présente comme victime de la fidélité à son prince, et ce témoignage, croyons-nous, en vaut bien un autre.

Barnabé n'eut de Denise DE VIGNY que des filles : 1° MABELEINE, mariée, le 4 fév. 1582 (Duchesne et Richu, not. à Paris), à Jacques Lecomte, s^r d'Yteville, trésorier de France en la généralité d'entre-Seine et Vonne; le 10 mars 1597, elle partageait avec ses sœurs la succession de leur père. Denise, la troisième, était mineure à cette époque (O. B. Fillon); 2° MARIE, qui se maria trois fois, d'abord à Edme de la Chambre, B^{re} de Ruffey, puis à François Miron, Chev., sgr de Bonnes, président au grand conseil, etc., et enfin à un membre de la famille de Ligniville; 3° DENISE, mariée à François de Broé, président aux requêtes du Parlement de Paris. Nous venons de voir qu'elle était mineure en 1597.

§ II. — BRANCHE DU PALAIS.

5. — **Brisson** (Pierre), s^r du Palais, fils puîné de François et de Marie Fouchier (4^e deg. du § I^{er}), succéda d'abord à son père dans sa charge de lieutenant particulier et criminel au siège de Fontenay, fut pourvu en 1576, de l'office de sénéchal de robe longue à ce siège, que Henri III venait de rétablir, l'exerçait encore en 1596, et prenait le titre de maître des requêtes de la maison de Monsieur, frère du Roi; remplit en 1518 les fonctions de maire de Fontenay. Pierre Brisson a publié un ouvrage intitulé *Histoire et vray discours des guerres civiles es pays de Poulton, Aulnis, autrement dit Rochellois, Nantonge et Angoumois, depuis l'an 1571 jusqu'à l'édit de pacification de l'année 1576*, dont M. de la Fontenelle de Vaudoré a donné une nouvelle édition dans ses Chroniques fontenaisiennes. Pierre Brisson est encore auteur d'une traduction de l'ouvrage d'Osorio, évêque de Sylves, dans les Algarves (Portugal), intitulé : *De l'instruction et nourriture du Prince*, imprimée à Paris en 1563, chez L'Huilier.

Pierre épousa Jeanne BERLAND (nommée mal à propos Bertrand par Dreux du Radier), fille de Philippe, Ec., sgr de la Guitonnière, et de Jeanne de Vieillesseigle, avec laquelle Pierre Brisson son gendre transigeait le 12 nov. 1567. De ce mariage naquirent : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° MARIE, qui épousa d'abord, en 1594, Josias de Sallo, Ec., sgr de Beauregard, puis Charles Poitevin, Ec., sgr de la Florencière et de la Rivière, dont elle était veuve en 1615; le 18 juin 1619, elle prenait le titre de D^e de la Coudraye-en-Luçon.

6. — **Brisson** (François), s^r du Palais, naquit en 1562, succéda à son père comme sénéchal de robe longue et président en la sénéchaussée de Fontenay, par provisions du 30 oct. 1599, et fut installé le 29 juil. 1605. Il fut député aux Etats généraux qui se tinrent à Paris en 1613. Il épousa, le 23 déc. 1602, Marie GOGUET, fille de Jean, s^r de la Nonette, et de Anne Escottière, de laquelle il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° PIERRE, abbé de Nieul-sur-l'Autise, qui donna une partie de sa bibliothèque aux Jésuites de Fontenay; 3° JUDITH, qui fut dotée par ses père et mère le 24 nov. 1631, pour entrer au couvent des religieuses de Fontenay et y faire profession; 4° BARNABÉ, s^r de la

Boissière. En 1655, il obtint des lettres de noblesse, et nous croyons devoir en transcrire ici quelques passages, trop honorables pour la famille qui nous occupe pour que nous les passions sous silence. Elles contiennent certaines appréciations, et établissent certains faits intéressants et peu connus : « Louis, par la grâce de Dieu, etc.... Salut.... comme non seulement, de notre règne, mais encore de ceux des roys Charles IX, Henri III, Henry le Grand nostre ayeul et de nostre très honoré seigneur et père, la famille des Brisson a fait paroistre sa vertu et mérite par les grandes charges et dignités qui lui ont été commises depuis cent ans et plus, notamment ceux que Barnabé Brisson, président en nostre Parlement, a rendu dans toutes les charges qu'il a possédés dont le temps ne peut effacer la mémoire ny luy oster le mérite que ses services ont acquis à ses successeurs par la *fermeté avec laquelle il a résisté à toutes les forces et les menaces de la Ligue, et enfin amiezaymé à souffrir une mort violente que de se départir de l'amour et affection qu'il portoit à son prince et à l'Etat.* » De sorte que nostre cher et bien-aimé Barubé Brisson, s' de la Boissière, aujourd'hui le second de cette famille, nous a remonstré qu'en imitant ses prédécesseurs, il a dans toutes les occasions fait paroistre l'affection d'un bon et fidèle sujet envers nous particulièrement dans les derniers troubles de Guyenne qu'il maintint les habitans de la ville de Fontenay en nostre obéissance, ainsi qu'à son exemple firent plusieurs gentilhommes du pays. Il se mit à leur teste et défit au passage du gué de Velvire les troupes que le marquis de Jarzay menoit en Guyenne, défirent cent maistres et mirent le reste en déroute et hors de service, en laquelle action ainsi faicte lorsque nous estions à Poitiers..... ! Ledict suppliant y fut grièvement blessé dont toutesfois nous requies un tel advantage que nous en dépeschâmes au sieur du Palais, seneschal de Fontenay, son frère, auquel pour les mêmes services, nous tesmoignames dès lors, qu'en toutes occasions leurs services seroient considérez..... que ledit François Brisson s' du Palais et ledit suppliant estoient fils d'autre François Brisson qui a exercé la mesme charge de nostre conseiller seneschal dudit lieu, qu'en cette qualité il fut honoré de la députation aux Estats tenus à Paris en 1613 ; que ledit François estoit fils de Pierre Brisson qui avoit exercé la charge de lieutenant criminel audit Fontenay et despuis celle de seneschal en un temps où toutes les provinces estoient en confusion et désordre pour les guerres de religion dans lesquelles néantmoins il sontint nostre autorité et souffrit pour cela toutes les persécutions imaginables..... ledit Pierre ayeul de l'exposant pour estre encore frère de Jean Brisson s' de la Boissière qui pendant les mêmes guerres en diverses ambassades et négociations qui lui furent lors commises pour le rétablissement du service divin et de nostre autorité dans la Rochelle par sa valeur et son courage mérita la louange que les écrivains du temps luy en ont donné, et avoient encore pour frère Barnabé Brisson s' de Gillovoisin, qui sous les mêmes regnes de Charles IX, Henri III et Henri IV fist paroistre l'amour..... qu'il avoit pour nostre conronne, de sorte que depuis cent ans et plus lesdits Brisson dans les plus honorables charges de nostre royaume et.... sans espargner leurs vies ny leurs biens, la plupart desquels ils ont consommés, ne leur estant demeuré que la gloire de nous avoir bien et fidèlement servy et les roys nos prédécesseurs, et voulant à présent les reconnoître en la personne du suppliant ainsi quo nous avons fait en celle de

« François Brisson s' du Palais auquel nous avons par les mêmes considérations accordé nos lettres d'annoblissement. ... sçavoir faisons que..... avons par ces présentes signées de nostre main annobly et annoblis sous.... ledit Barnabé Brisson s' de la Boissière et toute sa postérité male et femelle naiz et à naistre en loyal mariage.... Donné à Paris au mois de novembre l'an de grace mil six cent cinquante cinq et de nostre règne le treiziesme. Signé Louis. » Suit l'enregistrement en la cour des aides du 20 sept. 1657, signé Dupuy.

7. — **Brisson** (François, s' du Palais, succéda à son père dans ses charges. Le 30 mars 1634, François, agissant en son nom, et en celui de Barnabé, vendait à Louis Goyaud, Ec., sgr de S^{te}-Marie, la moitié de la maison noble de Champanier. Louis XIV, voulant récompenser dans sa personne et dans celle de son frère Barnabé les services rendus à la France par la famille Brisson, leur conféra des lettres de noblesse. Nous avons cité, à l'article de Barnabé son frère, partie du contenu de celles qui lui furent concédées et n'avons pas eu communication de celles que reçut François.

François épousa, par contrat du 3 avril 1632, Louise GENAYS, fille d'Isaac, Ec., sgr de la Grangonnière, et de Perrine Sicard. Il en eut : 1^o BARNABÉ, qui suit ; 2^o MARIE-BARNABÉ, dite la MÈRE DES PAUVRES, morte en odeur de sainteté le 31 août 1724, que l'on peut considérer comme la fondatrice du couvent de l'Union-Chrétienne de Fontenay, dont on l'a même dite la première supérieure. Elle légua à cette communauté 750 liv. de rente par son testament du 22 avril 1711. Elle avait contribué généreusement à la reconstruction de l'église N.-Dame, en partie détruite ; elle vint également en aide aux deux hospices de la ville à bout de ressources, etc.

8. — **Brisson** (Barnabé), Ec., sgr du Palais, sénéchal de robe longue et président du siège royal de Fontenay, charges qu'il exerçait en 1677, maintenu noble avec son père par Barentin, en 1667, mourut sans postérité.

En lui s'éteignit la 2^e branche de la famille Brisson, comme le justifie l'épithaphe suivante, qui se lisait dans l'église de Fontenay, que D. Mazet a conservée, et qui relate en même temps les services que Barnabé et sa sœur Marie avaient rendus à leur ville natale :

« Cy-devant reposent les corps de la très illustre famille des Brisson, qui ont tous distingué leur zèle pour l'Etat dans les charges les plus honorables. L'histoire fait éloge des lumières et de l'intégrité de Barnabé Brisson, premier président du Parlement, dans les troubles de Paris, aussi bien que de sa sagesse et de sa prudence, et surtout de sa fidélité ; de l'attachement avec lequel il soutint les intérêts de son prince et de sa patrie. Les charges de président et de sénéchal de cette ville ont été dignement remplies et successivement par ses descendants. François Brisson les réunit en sa personne. Il avait épousé Louise Genays, d'où est sorti Barnabé Brisson, dernier du nom, et Marie-Barnabé Brisson, morte en odeur de sainteté le 31 août 1724. Ils firent plusieurs donations en différentes églises, même de cette ville, dont une fondation de trois cents livres de rente perpétuelle dans cette paroisse, avec le logement de deux prêtres obligés à desservir l'église, et à dire la messe alternativement et à perpétuité, tous les lundis et mercredis, à dix heures et demie du matin, pour le repos de leurs âmes et de celles de leurs successeurs, suivant qu'il est porté dans l'acte du 16 avril 1660, passé par Ballart et son confrère, not. audit Fontenay.

« Messire Jacques Genays, Ec., sgr de Chail-Laubon-

« nière, des Champs et autres lieux, conseiller secré-
« taire du Roi, maison, couronne de France et de ses
« finances, ancien gendarme de sa garde ordinaire, a
« fait dresser ce monument en mémoire de leur piété.
« — *De Profundis.* »

§ III. — BRANCHE DE LA GRANGE.

5. — **Brisson** (François), Ec., sgr de la Grange et de la Caillère, fils puiné de François et de Marie Fouschier (4^e deg. du § I), avocat au Parlement de Paris et substitut du procureur général, épousa Marie DUNAND, qui était remariée, en 1583, à Jacques du Luc, Ec., sgr d'Huyssons, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o BARNABÉ, avocat en Parlement de Paris, qui, le 7 juin 1600, garantissaient à François Mesnard, not. à Fontenay, le consenteur de leur sœur à la vente du Pré-Chabot que lui avait vendu Pierre Gohery, leur beau-frère, le 8 mai 1599 (O. B. Fillon) ; 3^o MADELEINE, mariée à Pierre Gohery, conseiller au Châtelet de Paris.

6. — **Brisson** (François), s^r de la Grange, fut secrétaire du Roi, maison, couronne de France ; il rendait un aveu le 16 déc. 1581 ; marié à Simonne CHAPELAIN, avec laquelle il obtenait, le 10 fév. 1600, de David Grignon, rétrocession de la métairie de la Grange-Ledoux. (O. B. Fillon.) De ce mariage est issu (d'après Fillon) ANTOINE, d'après d'autres, FRANÇOIS, qui suit.

7. — **Brisson** (François), s^r de Grandbourg, marié à Jeanne CLÉMENT, dont il eut : 1^o SIMONNE, femme d'Etienne Badet, s^r de la Mothe ; 2^o MARIE, épouse de Paul d'Aubry, s^r du Plessis.

§ IV. — BRANCHE DE LA BOISSIÈRE.

5. — **Brisson** (Jean), fils puiné de François et de Marie Fouschier (4^e deg. du § I^{er}), B^o d'Auvers, sgr de la Boissière, gentilhomme de la chambre de Monsieur frère du Roi et l'un des capitaines entretenus par le Roi, fut du nombre des défenseurs de Poitiers, lors du siège de 1569. En 1576, le Roi le chargea d'une mission près des habitants de la Rochelle, qui ne put aboutir, La Noue et les autres chefs protestants qui étaient dans cette ville y ayant mis obstacle.

Il est désigné sous le nom de s^r de la Renollière et de la Boissière, et est dit époux de Esther de Wicardel, dans une quittance que leur donne Jacques Sannier, le 30 mars 1596 ? (O. B. Fillon.) En 1602, ils vendaient une maison sise au Coudray-sur-Seine à Nicolas-Alexandre de Bounière. Jean eut pour enfant, à ce qu'on croit : N..., marié à N... CASSAL, fille du bailli de Nogent-sur-Seine.

§ V. — BRANCHE DE LA TOUCHE.

3. — **Brisson** (Jean), fils puiné de Jean et de Françoise Cousin (2^e deg. du § I), épousa, vers 1510, Catherine PETITEAU, fille de Nicolas. Il mourut en 1547, ayant eu : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o NICOLAS, rapporté au § VI ; 3^o MARIE.

4. — **Brisson** (Jean) s^r de la Touche-Amblard, avocat, rend aveu pour la Charonne (Vendée), le 9 sept. 1563, à Léonor d'Orléans, duc de Longueville. (Livre des fiefs.) La même année, il avait procès avec Hugues Logeay, pour avoir enlevé des récoltes dans son fief de Pissotte (Vendée) sans lui avoir payé la dime. Marié à Claude DUBOYS, il eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o MICHEL, s^r de Lhéraudière ou l'Ayraudière, receveur des tailles en l'élect. de Montreuil-Bellay, peut être considéré comme le fondateur du collège de Fontenay,

pour l'érection duquel l'évêque de Maillezaïs, Henri d'Escoubleau, et la M^{lle} d'Alluye avaient obtenu de Henri IV des lettres patentes dès le mois de juin 1604. Michel, par ses testament et codicille des 22 mars 1610 et 10 sept. 1627, consacra toute sa fortune à la fondation de cet établissement. Les Jésuites furent autorisés par Louis XIII (lettres patentes registrées à la cour des aides le 16 fév. 1636) à accepter le legs de Michel qui avait épousé N... D'APPELVOISIN, fille d'Antoine, et de Renée Girard. Mais, d'après ses dispositions testamentaires, on doit croire qu'il n'eut pas d'enfants.

3^o PIERRE, s^r de Groye de Pissotte, qui de Marguerite RICHEN, son épouse, n'eut qu'une fille, MARGUERITE, dont était veuf, le 4 mai 1637, Jean Thibault, Ec., sgr de Pompière. Ils sont rélatés dans une transaction du 18 janv. 1640, relative à la succession de Michel Brisson s^r de Lhéraudière (O. B. Fillon) ; 4^o CATHERINE, mariée à N... de Vandel ; 5^o ANDRÉ, sgr de la Mothe, élu à Fontenay, puis secrétaire du Roi, marié à Renée PRÉVOST, dont il eut : a. JEANNE, b. FRANÇOISE, mariée à Louis Jedy, s^r de la Mothe ; 6^o FRANÇOISE, au sujet de la succession de laquelle les susnommés ses frères et sœurs transigeaient, le 6 juin 1582. Lesdits Michel, André, Pierre, Marie et Catherine affermaient leur maison et métairie de Pissotte par bail du 4 mai 1586 (Grignon et Robert, not.), et Jean, Michel, André, Pierre, Marie et Catherine assistaient à la visite de la maison des Brisson, faite à la requête de Pierre et Arthur Brisson (3^e degré du § VI). (O. B. Fillon.)

5. — **Brisson** (Jean), s^r de la Touche, avocat, puis procureur du Roi à la Rochelle, épousa Marie LECLERC, veuve de Loïs de Pallade ? et eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o JEANNE, mariée à Pierre de Cognac. Le 21 oct. 1599, Jacques Martineau, maître chirurgien à Fontenay, associait lesdits Jean et Jeanne à certains acquêts qu'il venait de faire, moyennant la somme de 33 écus et demi par eux versée.

6. — **Brisson** (Jean), procureur du Roi à la Rochelle, épousa N... BOURGALLE, dont : 1^o AUGUSTE, qui suit ; 2^o MADELEINE, femme de Jean des Montils, Ec., sgr de Lassaudière.

7. **Brisson** (Auguste), sgr de Caodes, procureur du Roi à la Rochelle, épousa, le 4 nov. 1644 (Guillot, not. à la Rochelle), Jeanne VOVNEAU, fille de René, Ec., sgr de la Coussaye, et de Julienne Berthomé. Nous ignorons s'il eut postérité.

§ VI. — BRANCHE ACTUELLE.

4. — **Brisson** (Nicolas), fils puiné de Jean et de Catherine Petiteau (3^e deg. du § V), fut lieutenant-général au siège de Vouvan. Il épousa Catherine GAGNON, dont il eut : 1^o PIERRE, s^r de la Baudière, marié à Marie LETARO, à la requête de laquelle il fut fait inventaire, le 13 fév. 1597, des meubles dépendant de la succession de son défunt mari. (O. B. Fillon.) Pierre eut pour enfants : a. CATHERINE, mariée, le 23 fév. 1599, à Jean Besly, l'historien, avocat du Roi au siège de Fontenay ; b. NICOLAS, s^r de la Baudière.

2^o ARTUS, qui suit ; 3^o FRANÇOISE, qui, le 7 juin 1596, de concert avec ses deux frères, faisait faire la visite de la maison des Brisson sise à Fontenay. (O. B. Fillon.) Elle épousa Veuant Liet, procureur à Poitiers, et décéda sans postérité, avant le 29 nov. 1610 ; 4^o JEAN, prévôt de N.-D. de Fontenay et du Chapitre de Luçon. (Id.)

5. — **Brisson** (Artus), s^r de la Grange et de la Gagère, épousa, le 5 oct. 1602 (Gouyn et Robert, not. à Fontenay), Catherine GAGNON, fille de David, notaire,

et de Marie Pedaïsson, dont il eut : 1° PIERRE, 2° JEAN, 3° NICOLAS, 4° DAVID, et 5° ARTES, qui suit, en faveur desquels leur mère renonça, le 2 mai 1617, à la donation que lui avait faite son mari par son testament en date du 19 mars 1603. (O. B. Fillou.)

6. — **Brisson** (Artus), s^r de la Grange, la Gagère, Pagerie, la Pibolière, né le 28 oct. 1613, épousa, le 10 fév. 1638, Catherine PASCARD, de laquelle il eut : 1° PIERRE, né le 13 nov. 1638; 2° CATHERINE, née le 2 juil. 1640; 3° DAVID, qui suit; 4° JEAN, né le 13 fév. 1643; 5° MATHERIN, dont la postérité suivra au § VIII; 6° JEANNE, née le 6 mai 1644, mariée, le 17 oct. 1667, à Pierre François, s^r du Temps; 7° MARIE, née le 24 déc. 1645; 8° RENÉE, née le 7 janv. 1647.

7. — **Brisson** (David), né le 23 mai 1645, épousa, le 17 avril 1668, Marguerite ROUGIER, dont : 1° DAVID, qui suit; 2° JACQUES, élu en l'élection de Fontenay.

8. — **Brisson** (David), prévôt de la maréchaulsée à Fontenay-le-Comte, puis à Montaigu, épousa, le 25 nov. 1694, Marthe LE LANGE. Il fut enterré à Notre-Dame de Fontenay-le-Comte le 2 fév. 1731, laissant de son mariage : 1° MARTHE, née le 31 août 1695, décédée à St-Maurice-le-Girard en oct. 1759; 2° DAVID, prévôt de la maréchaulsée à la Rochelle, mort le 24 nov. 1741; 3° JEANNE-MARIE, qui épousa, le 22 sept. 1738 (Ballard et Masson, not. à Fontenay), René Gaulin ou Godin, s^r de Maison-Neuve; elle mourut à Fontenay en 175., p^{***} de St-Nicolas; 4° JEAN, né le 25 janv. 1702, à Fontenay, fut prévôt de la maréchaulsée à la Rochelle, et ensuite à Montaigu, et mourut dans cette dernière ville, le 10 mars 1770; 5° JACQUES, qui suit; 6° MARGUERITE, décédée le 20 déc. 1773, p^{***} St-Nicolas; 7° CATHERINE, décédée à l'Orberie le 30 mai 1778; 8° JEAN-FRANÇOIS, décédé à l'Orberie, le 18 juil. 1746; 9° CHARLES-CATHERINE, prêtre, prieur de St-Maurice-le-Girard, né à Fontenay le 20 déc. 1711, décédé à l'Orberie le 8 oct. 1760.

9. — **Brisson** (Jacques), s^r de Recreux, docteur en médecine, né p^{***} Notre-Dame de Fontenay le 16 fév. 1706, marié à Marie-Anne MALLET, mourut à Fontenay le 26 mai 1761, laissant : 1° JACQUES-DAVID, né le 6 juil. 1737, décédé le 6 janv. 1766 sur le navire l'*Esté*, en allant des côtes de Guinée à St-Domingue; 2° PAUL, qui suit; 3° JEANNE-MARTHE, née à la Châteigneraye le 4 mars 1740; 4° CHARLES, s^r de la Mothe, né à la Châteigneraye le 1^{er} avril 1743, épousa en 179. Sophie-Armande DE PHYNOSSET. Il fut du nombre des habitants de Fontenay qui vinrent à Poitiers en 1789 pour nommer des députés aux États généraux, et mourut le 29 août 1821; 5° JEAN-HENRI, né à la Châteigneraye le 18 déc. 1744, avocat au Parlement et au siège de Fontenay, épousa N... MARCHAIS, le 24 nov. 1806, fut conseiller de préfecture du département des Deux-Sèvres, et mourut le 14 oct. 1813; 6° MARIE-GENEVIÈVE, née à la Châteigneraye le 6 mars 1746, morte fille à Fontenay; 7° AUGUSTIN-ANTOINE, docteur en médecine, né à la Châteigneraye le 19 fév. 1747, fut pendant quelques années maire de Niort, sous l'Empire. Cette ville lui doit de nombreuses améliorations; avec le concours du B^o Dupin, préfet des Deux-Sèvres, il provoqua l'extinction de la mendicité, et organisa des bureaux de bienfaisance. Aussi, pour témoigner sa reconnaissance à son chef, le conseil municipal de Niort, dans sa session de fév. 1802, ajouta à l'approbation des comptes de la mairie l'honorable mention que « M. Brisson avait bien mérité de ses concitoyens ».

En 1803, Brisson fit construire un bâtiment reufermant tous les établissements de première nécessité dans une ville importante et populeuse; et, en reconnaissance,

le préfet, par arrêté du 8 oct. 1803, donna le nom de Brisson à la rue sur laquelle s'ouvraient tous ses services.

Le docteur Brisson conçut le premier l'idée d'amener les eaux de la fontaine du Vivier dans la ville. Il avait même commencé des travaux qui restèrent pendant plus de vingt ans inachevés. Il avait aussi formé le projet de reconstruire et augmenter les casernes de la ville, et avait même commencé à exécuter ses plans, lorsque, contrarié dans ses vues, il crut devoir donner sa démission, vers 1804 ou 1805. Il est mort le 5 janv. 1834 à Dayraçon. (Briquet.)

8° MARGUERITE-ARMANDE, née le 11 janv. 1749, épousa, le 22 juin 1769 (Decluseau et Millouin, not.), Jacques-Alexandre Babin des Bretinières, conseiller du Roi honoraire en l'élect. de Fontenay; 9° MATHURIN-JOSEPH, né à Fontenay le 26 mars 1750, se maria d'abord à Joséphine CAHOT, décédée à Tournus en Bourgogne en 1782, de laquelle il a eu un fils et une fille morts en bas âge; puis en juin 1787, à Elisabeth-Charlotte-Julie MAUDIOT, veuve de Félix-Armand Bérardant; il est mort en Saisse, Chev. de la Légion d'honneur et officier de gendarmerie.

10. — **Brisson** (Paul), docteur en médecine, né à la Châteigneraye, le 27 mai 1738, épousa à Fontenay, le 23 fév. 1767, Catherine COUSIN, et mourut à Fontenay le 14 mars 1811, laissant : 1° JEANNE-CATHERINE, née à Fontenay le 6 mai 1768, morte célibataire; 2° PAUL-CHARLES, qui suit; 3° HENRIETTE-THÉRÈSE, née à Fontenay le 31 fév. 1771, épousa Charles-Zacharie Pichard; 4° ALEXANDRE-AUGUSTE, né le 13 avril 1773, épousa Marie-Elisabeth-Geneviève BUUNET DE TATÉ, fille de Joseph-Alexandre, et de Françoise-Elisabeth Geuays, dont il laissa, en mourant, le 6 avril 1827: a. PAUL, époux de N... DU CORROY; b. CLÉMENCE, c. ARMAND, d. JULES, notaire à Legé, marié à Thésodrine HIRIN DE GUERAN, dont 3 enfants: MARIE, JULIE et PAULINE, mariée à Georges de Lassat de Pressigny.

5° ARMANDINE-AUGUSTINE, née le 4 août 1774, morte en bas âge; 6° JOSEPH-ARMAND, dont la postérité sera rapportée au § VII.

11. — **Brisson** (Paul-Charles), docteur en médecine, naquit le 30 mars 1769, fut longtemps maire de la ville de Fontenay-le-Comte; il épousa en premières noces N... ANNAULT de la FACCONNIÈRE, puis N... MACHEBEAU DE L'ÉTAUDIÈRE, et enfin Armande GERRY DE LA BARRE, le 26 nov. 1803. De ce dernier mariage sont issus : 1° MARIE-CHRISTIANE, née le 13 sept. 1806, mariée à M. Petit, docteur-médecin; 2° CHARLES-HENRI, né le 18 déc. 1810; 3° MARTIAL-ELISÉE, né le 31 mars 1812; 4° LOUISE-ARMANDE, née le 3 oct. 1814; 5° JULIE-MARIE, née le 24 mai 1818; 6° VICTOR-LÉON, né le 8 déc. 1821, mort en 1842.

§ VII. — DEUXIÈME BRANCHE ACTUELLE.

11. — **Brisson** (Joseph-Armand), fils puiné de Paul, et de Catherine Cousin (10^e deg., § VI), naquit à Fontenay le 18 août 1776; épousa, le 29 sept. 1808, Dorotheo BERTHÉ, et mourut le 1^{er} mars 1854; il avait été maire de Fontenay de 1830 à 1833. De son mariage sont issus : 1° VICTORINE, mariée, en déc. 1841, à Henri Pichard de la Blanchère; 2° ARMAND-VICTOR, qui suit; 3° ALEXANDRINE, mariée, en 1837, à Jean-Baptiste-Casimir Bonnin, de la branche de Fraysseix, sous-préfet de Fontenay; 4° PAUL, décédé célibataire en 1844.

12. — **Brisson** (Armand-Victor), commandant de la garde nationale et de la garde mobile, né le 23 août

1812, épousa Philothée-Céline MERCIER DU ROCHER, fille de Charles-André, et de Aimée-Philothée Gaully, dont : 1° ALBERT-BARNABÉ, né le 10 déc. 1839, mort en 1844; 2° CÉLIE-DONOTHÉE, née le 23 avril 1840, célibataire; 3° PAUL-ERNEST, qui suit.

13. — **BRISSON** (Paul-Ernest), né à Fontenay le 6 oct. 1844, nommé juge suppléant à Fontenay le 17 mars 1870, chargé de l'instruction le 12 mars 1874, juge d'instruction le 13 déc. 1875. Mais la loi du 7 oct. 1883 l'éleva à ses fonctions et le fit simple juge. Il avait épousé, le 7 janv. 1867, Laure-Céline-Marie BARRIN DES BRETINIÈRES, fille de Charles-Henri-Prospér, docteur en médecine, et de Victoire-Céline Jolly. Il n'y a pas d'enfants issus de ce mariage.

§ VIII. — BRANCHE DE LA PIBOLIÈRE.

7. — **BRISSON** (Mathurin), 1^{er} du nom, fils puîné d'Artus Brisson et de dame Catherine Pascaud (6^e deg. du § VI), s^r de la Grange, la Pagerie et la Pibolière, fut président des traites à Fontenay dès le 18 juin 1692. Son fils Mathurin lui succéda en 1726. Il épousa, le 24 août 1684 (Ballard et Chantevère, not. à Fontenay), Marie PAPIX, fille de François, docteur en médecine, et de dame Jeanne Divé. Il mourut le 10 juin 1724, laissant : 1° CATHERINE, mariée. le 3 nov. 1714, à André-Jean-Honoré Ferchault, s^r de Réaumur, frère puîné du célèbre naturaliste; 2° JEANNE, religieuse; 3° CHARLOTTE, morte fille; 4° MATHURIN, qui suit; 5° MARIE-JEANNE, religieuse; 6° MICHEL, prêtre, curé de Neuil-sur-l'Autise, mort en 1763; 7° JEAN, marié à Anne CHAPELLE DE JUMILLAC, mort sans postérité.

8. — **BRISSON** (Mathurin), 11^e du nom, s^r de la Pagerie, de la Pagerie et de la Pibolière, né en 1690, président des traites à Fontenay, succédant à son père en 1726, avait épousé en 1720 Louise-Gabrielle JOURDAIN, et mourut en 1756, laissant de son mariage : 1° MATHURIN-JACQUES, qui suit; 2° MICHEL-LOUIS, s^r des Montiers, capitaine d'infanterie au régiment de Rohan, Chev. de St-Louis, né en 1721, et mort en 1756; 3° CHARLOTTE-GABRIELLE, mariée à Paul-François Mallet, s^r de Puyfort, ancien capitaine d'infanterie; 4° LOUISE, 5° ROSE, 6° MARTHE-SUSANNE, qui, le 2 déc. 1775, rendit hommage de son fief de la Pibolière au château de Fontenay; 7° MARIE-FRÈRESE, épousa Etienne-Alexis Fleury, conseiller du Roi, en 1769; 8° MARIE-GENEVIÈVE.

(On trouve aux Archives de la Vienne un aveu fait le 15 nov. 1775 par ANNE-THERÈSE Brisson de la Pibolière.)

9. — **BRISSON** (Mathurin-Jacques), né à Fontenay, le 30 avril 1723, marié, le 24 avril 1775, à Marie-Denise FOLLOT DE FOUCHEROLLES, fille de Michel, sgr de Foucherolles, et de Marie-Anne de la Roche, est mort à Broisi près Versailles, le 23 juin 1806.

Il fut maître de physique et d'histoire naturelle des enfants de France, censeur royal, membre de l'Académie des sciences depuis 1759, et ensuite de l'Institut. Attaché au célèbre Réaumur, son compatriote, pendant sa jeunesse, il l'aidait de ses travaux, et dirigeait le cabinet de ce grand naturaliste. Il succéda à l'abbé Nollet dans la chaire de physique du collège de Navarre, et fut chargé par le gouvernement de faire des expériences sur les paratonnerres.

Quelques mois avant sa mort, après une attaque d'apoplexie, il perdit complètement la mémoire, oublia même la langue française, et les quelques mots qu'il prononçait encore étaient poitevins; il parlait, à la fin de sa vie, l'idiome qu'il avait bégayé dans son enfance.

Brisson composa un grand nombre d'ouvrages estimés

sur l'histoire naturelle, l'ornithologie, la physique, la chimie, etc., dont on trouve les titres dans tous les ouvrages hiographiques.

(V. pour plus de détails sur ce savant les Biographies vendéennes de Merland, t. II.)

De son mariage sont issus : 1° LOUIS-ANTOINE, qui suit, et deux filles, l'une mariée à N... de la Broue, l'autre à N...

10. — **BRISSON** (Louis-Antoine) eut pour parrain et pour marraine Louis XVI et Marie-Antoinette, et mourut sans postérité.

BRISSON, A POITIERS.

Blason : d'azur au chevron d'or et à 3 têtes de léopard de même.

BRISSON (Robert), de Poitiers, fut reçu frère servant de l'Ordre de N.-D. du Mont-Carmel et de St-Lazare, en 1692. (Armorial de l'Ordre.)

BRISSONNET. — V. BRICONNET.

BRISSOT, A FONTENAY-LE-COMTE.

Brissot (N...) eut pour enfants : 1° JEAN, qui suit; 2° FRANÇOISE, qui épousa Denis Ballard, musicien dans la maison de Dunois, puis dans celle de Louis XI.

Brissot (Jean), jurisconsulte distingué, habitait Fontenay-le-Comte. Il eut pour fils :

Brissot (Pierre), né à Fontenay en 1472 ou 1478, étudia la médecine et fut reçu docteur en 1514. Ayant démontré que les Arabes avaient dénaturé la doctrine de Gallien, il s'attira de la part de ses confrères toutes sortes de persécutions. Il s'éloigna (1518) pour se livrer à l'étude de la botanique, et démontra, par les cures qu'il fit, la supériorité de son système pour le traitement de la pleurésie, sur celui qui était généralement suivi. Il mourut à Lisbonne, âgé de 44 ans, vers la fin de 1522. Il n'a laissé qu'un ouvrage intitulé : *Apologia discipulis in quibus docteur per que loca sanguis mitti debeat in viscerum inflammationibus præserventibus in pleuritis*.

Voir Dreux du Radier, Bibliothèque historique.

BRIZART. — V. BRISART.

BRIZAY. — V. BRISAY.

BROCHARD DE LA CLIELLE. —

Famille originaire de Châtelleraut qui a fourni des maîtres des requêtes, des conseillers au Parlement de Paris et au Présidial de Poitiers, a donné des maires à cette ville; l'un de ses membres fut ambassadeur à Venise et Florence, et l'une des filles de cette maison a été la mère de Descartes, le célèbre philosophe.

Blason. — René Brochard, s^r des Fontaines, maire de Poitiers en 1389, portait : « d'or au chevron d'azur à trois fraises de gueules feuillées et tigees de sinople, posées » 2, 1. »

Isaye Brochard, Chev., sgr de la Clielle, maire de Poitiers en 1617, portait : « d'or » à l'aigle éployé de sable, patté et beccqué de gueules, » chargé en cœur d'un écusson d'or à trois fraises ou » à trois bracs de gueules feuillées de sinople, posés en pal ». — Devise : *Pascunt sic dulcia fortes*.

On voyait ces armes accolées à celles des de Moulins, sur les vitraux de l'église de St-Savin de Poitiers.

Noms isolés.

Brochard (Guillaume). Ses hoirs ou ayants cause sont relatés dans un aveu au Roi par F. de Ro-



chehouart, sgr de Château-Larcher, le 14 avril 1558, comme relevant de lui pour le fief de la Bouchardière (la Ferrière, Vienne).

Brochard (Michel), procureur de la ville de Poitiers, est relaté dans un acte du 10 sept. 1667. (M. Stat. 1878, 76.)

Brochard (Jéau), Ec., sgr de la Fourchèze, demeurait au Petit-Tillou, pays mirebalais, le 10 janv. 1602.

Brochard (Marie) était en 1563 femme de Jacques Rouché, s' des Paluis. (F.)

Brochard (Jean de), Ec., sgr du Bault, fut maintenu noble par ordonnance du 3 nov. 1668. Il habitait la p^{me} de Pensoul ? élect. de Poitiers.

§ I^{er}. — BRANCHE DE LA COUSSAYE.

1. — **Brochard** (Jéau), s' de la Brochardière, rendait hommage de son fief au sgr de Piolant, le 22 juin 1438. Il épousa Jeanne BAUDY, fille de Odet, marchand à Châtellerault, et de Marguerite Barbe, dont il eut :

2. — **Brochard** (Genin ou Julien), s' des Châteliers, bachelier ès droit, vivait avant 1480 ; il eut de Jeanne CHARTIEN, son épouse : 1° JEAN, qui suit ; 2° ANNE, femme de Jean David.

3. — **Brochard** (Jéau), s' des Bauges, épousa Marie BELLET, dont il eut : 1° AYMÉ, qui suit ; 2° PIERRE, dont la filiation sera rapportée au § II ; 3° FRANÇOIS, tige de la 3^e branche, rapportée au § III ; 4° PUÉGENTE, femme de Pierre Rasseteau, marchand à Châtellerault.

4. — **Brochard** (Aymé) était dès 1514 conservateur des privilèges royaux de l'Université de Poitiers, et assistait, à ce titre, à la rédaction de la Coutume de Poitou. Il fut aussi reçu échevin de Poitiers en 1521. Marié à Aone DE SAUZAY, fille de Guillaume, Ec., s' de Beaurepaire et de Toutifaute, bibliothécaire du Roi, et de Catherine Cave, il était mort avant 1539. De son mariage sont issus : 1° RENÉ, qui suit ; 2° JEANNE, ou ANNE, mariée à Jean de Moulins, s' d'Archange, conseiller au Présidial de Poitiers.

5. — **Brochard** (René), s' de la Coussaye, conseiller au grand conseil, obtint provisions de la charge de lieutenant-général au Présidial de Poitiers, et y fut installé le 12 déc. 1575, remplaçant le fameux Jean de la Haye. Il s'était fait recevoir échevin de Poitiers en 1581 ; il mourut le 28 juil. 1586, avant d'avoir pu faire admettre en faveur de son fils aîné la résignation de sa charge de lieutenant-général, dans laquelle il fut remplacé, le 20 déc. 1619, par Charles Irland, moyennant la somme de 22,000 liv. (Arch. Vien., Bureau des finances.) Il avait épousé Jeanne SAIX, de la ville d'Orléans ? fille de Pierre, contrôleur des tailles à Châtellerault, dont il eut : 1° CLAUDE, qui suit ; 2° RENÉ, s' des Fontaines, reçu conseiller au Présidial de Poitiers au lieu de Claude son frère. Il fut maire en 1589 et membre du conseil particulier de la Ligue. Ce fut pendant sa mairie que les habitants démolirent le château dont il ne reste plus qu'une des tours au pont Guillon. Il fut député aux Etats de 1614, et est mort à l'âge de 92 ans, le 12 août 1648. Il était alors le doyen des échevins de Poitiers, et l'était dès 1621 du Présidial, lorsqu'il céda sa charge de conseiller à M. de Goret, s' des Saules ; il fut aussi capitaine en chef de la compagnie de milice bourgeoise qui avait son quartier à la Celle. René épousa Jeanne D'ELBENNE, décédée deux mois avant lui ; il la fit inhumer dans l'église de S^{te}-Opportune, dans le tombeau de René Brochard, son père, où lui-même fut déposé après son décès. Nous ne lui connaissons pas d'enfants.

3° JEANNE, mariée, le 15 janv. 1589, à Joachim Descartes, conseiller au Parlement de Bretagne. (Elle fut mère du célèbre philosophe René Descartes, et mourut le 13 mai 1597.)

6. — **Brochard** (Claude), s' de la Coussaye, fut reçu conseiller au Présidial de Poitiers le 8 nov. 1580. N'ayant pu succéder à son père dans sa charge de lieutenant général, il se fit recevoir en 1585 ? conseiller au Parlement de Paris et mourut le 20 juil. 1586. Il avait épousé Charlotte DE MOULINS, qui, devenue veuve, se maria, le 2 fév. 1599, à Isaïe Brochard, Ec., sgr de la Clielle. De son mariage Claude n'eut que :

7. — **Brochard** (René), s' de la Coussaye, qui, le 17 mai 1618, rendait son aveu à la Tour de Maubergeon pour son fief de la Piardière (S^t-Georges-les-Baillargeaux, Vienne) ; marié à Jeanne GUÉNIN, il en eut : 1° JEANNE, femme de Martin Reveau, Ec., sgr de Cicières ; 2° ANNE, mariée à Pierre Vidard, Ec., sgr de la Ferrandière ; 3° MARGUERITE, religieuse à S^{te}-Croix de Poitiers (contrat du 7 mars 1635).

§ II. — BRANCHE DE LA CLIELLE.

4. — **Brochard** (Pierre), s' de la Clielle, fils puîné de Jean et de Marie Bellet (3^e deg., § I^{er}), eut, d'après diverses notes (et l'ordre chronologique), un fils aussi nommé PIERRE.

5. — **Brochard** (Pierre), s' de la Clielle. Le 23 juin 1554, il rendait aveu pour son hébergement de la Clielle (Andillé, Vienne) à la châtellenie de Château-Larcher. Marié à N... ROSSY, il en eut : 1° ISAÏE, qui suit ; et 2° JEANNE, femme de N... Chthereau.

6. — **Brochard** (Isaïe), Chev., sgr de la Clielle, (fit aven de ce fief, le 4 sept. 1625, venu de ses père et aïeul), Chev. de l'ordre de S^t-Michel, conseiller d'Etat et maître d'hôtel du Roi, ambassadeur à Florence et à Venise, fut chargé de porter au pape une lettre de Henri IV, le 9 août 1594. (Lettres de Henri IV, t. III et IV.)

Nous avons dû à feu M. Boursargent les deux lettres suivantes adressées par Louis XIII à Isaïe Brochard ; elles témoignent de l'estime de ce prince pour notre Poitevin :

« Mons. de la Clielle. J'ai eu à plaisir d'entendre que vous ayez esté admis à la charge de maire de ma ville de Poitiers, et que vostre élection ait esté faite avec le gré et applaudissement de tous mes subjects d'icelle. Je me l'estois bien ainsi promis, soit pour le désir que j'avois fait paroistre d'estre sery de vous en ladite charge, soit pour la considération de votre personne que je scay avoir grand'ercancee et auctorité en ma dite ville, dont j'espère aussi recueillir le fruit et tirer le service que je me suis proposé, et que vous en userez selon vostre prudence pour y maintenir mes diets subjects en repos et tranquillité sous mon observance, à quoi je vous exhorte encore de travailler et de contribuer tout ce qui sera de votre soing et vigilance pour les faire vivre ensemble en union, concorde et amitié comme bons concitoyens, vous assurant que me rendrez en ce subject service très-agréable que j'auroy en singulière recommandation pour vous en reconnoistre en toutes occasions qui se présenteront. Sur ce, je prie Dieu, Mons. de la Clielle, vous avoir en sa sainte garde. Escript à S^t-Germain-en-Laye, le vii juillet 1617. Signé Louis ; plus bas, Phelypeaux. »

Au dos est écrit : « A Mons. de la Clielle, conseiller en mon conseil d'Etat. »

« Mons. de la Clielle, j'ai esté bien aise d'apprendre l'élection qui a esté faite du chanoine l'Esguillon pour



tenir la charge de capitaine ecclésiastique qui estoit vacante en ma ville de Poitiers, suivant la recommandation que j'en avois faite au corps d'icelle, et que, en suite de ce, vous l'avez installé et establi en la fonction et exercice de laditte charge. A quoi j'ai veu que vous avez contribué ce qui pouvoit dépendre de vous, dont j'ay tout contentement; mais je suis bien informé qu'il y a en aucuns particuliers habitants de laditte ville qui n'ont pas apporté le respect qu'ils devoient rendre à ce qu'ils ont peu reconnoistre en cela de mes volontés et intentions. Je vous néantmoins croie qu'ils en useront mieux à l'avenir et avec plus de considération qu'ils n'ont fait, et ne doute point que vous ne les disposiez toujours autant que vous pourrez pour les en rendre capables. Je vous prie au reste de continuer à prendre soing du bien et repos de ma dite ville ainsy que vous avez fait jusques icy, vous asseurant que je ne perdray aucune occasion de reconnoistre les services que vous me rendez par de la. Sur ce, je prie Dieu, Mons. de la Clielle, vous avoir en sa sainte garde. Escript à Paris, le XI d'aoust 1617. Signé Louis, et plus bas, Phelypeaux. »

Au dos est écrit : « A Mons. de la Clielle, conseiller en mon conseil d'Etat et maire de ma ville de Poitiers. »

Isaïe Brochard mourut le 3 sept. 1634. Il avait épousé, par contrat du 2 février 1599, Charlotte DE MOLLINS, veuve de feu Claude Brochard (6^e deg., § 1^{er}), de laquelle il eut : 1^o RENÉ (dit-on, *décédé jeune*) ; 2^o BERNARD, chanoine de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers ; 3^o CÉSAR, qui suit ; 4^o MARGUERITE, mariée, par contrat du 15 mars 1627, à Christophe de Lauzon, Ec., sgr de Lurec, receveur général en Poitou ; elle hérita de ses frères, vers 1660.

7. — **Brochard** César), Ec. sgr de la Clielle et de la Grand'Maison, auquel son père acheta un office de conseiller au Présidial, vacant par la mort de Guillaume Aubert, conseiller clerc, doyen de la cathédrale et prieur de St-Nicolas de Poitiers, César se trouve encore en 1651 à l'assemblée des nobles du Poitou tenue à Poitiers pour nommer des députés aux Etats de Tours. Le 6 sept. 1638, il échangea la terre de la Clielle contre celle de Mousseaux (St-Secundin, Vienne), avec François de L'Age. Il avait épousé Marguerite de Fons, veuve de N... Boicrau, s^r de Clâteaubrun, et mourut sans postérité. (Arch. Vienne E² 41.)

§ III. — BRANCHE DE MARIIGNY.

4. — **Brochard** (François), fils de Jean et de Marie B^e et 3^e deg. du § I), s^r de la Foucaudière, vivait en 1530 ; il eut pour fils :

5. — **Brochard** (Pierre), fut receveur des tailles le 18 fév. 1565 à Châtelleraut, sgr du Petit-Marigny en 1578 ; se maria à Claude SAIN, sœur de Jeanne, épouse de René Brochard (3^e deg. du § I). Il fut nommé commissaire pour l'aliénation de biens du clergé ordonnée par le Roi en 1563. Le 2 juil. 1578, il s'opposait avec Jeanne Sain, sa belle-sœur, veuve de René Brochard, à la vente de la sgrie de la Tapisserie. Il mourut avant 1593, et eut un fils :

6. — **Brochard** (Pierre), c^{er} du Roi et maître des requêtes de son hôtel, s^r du Petit-Marigny (Ingrandes) et de la Gandinière (Availles, Vienne).

Il épousa d'abord Jeanne BAT, fille de Pierre, président au Présidial de Poitiers, dont : 1^o CATHERINE, épouse de Pierre Ferand, Ec., sgr de Beaufort ; 2^o MARIE, femme de François de Preben, B^e des Plasses. En secondes nocces, Pierre épousa Mathurine LEGAS, fille de Simon, Ec., sgr de la Croix-Boulart. Ils vivaient en 1602. (O.)

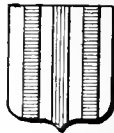
BROCHARD DE LA ROCHE BROCHARD.

— Cette famille noble et ancienne est plus connue aujourd'hui sous le nom de la Rochebrochard, à cause de la terre et seigneurie de la Roche Bécéleuf, Deux-Sèvres) à laquelle elle a ajouté son nom, dès la fin du xv^e siècle.

Depuis cette époque jusqu'à nos jours, la terre de la Roche a toujours, sans interruption, appartenu à la même famille. On remarque encore à la Roche, dans de très vieilles constructions, des détails d'architecture remontant au xiv^e siècle ; ces détails et la réunion du nom du sgr avec celui de la terre, mentionné dès 1480, indiquent une possession bien plus reculée.

La généalogie qui va suivre a été dressée à l'aide des pièces originales extraites des archives du château de Surin et de celles du château d'Aiffres, des maintenues de noblesse de 1599, 1667 et 1715, enfin des contrats de mariages, partages, bulles des grands maîtres de l'ordre de Malte, brevets de Chev. de St-Louis, etc., des extraits des registres paroissiaux, actes de l'état civil, et des minutes des notaires relevées et fournies par le C^o Louis de la Rochebrochard, de Niort.

Blason : d'argent au pal de gueules côtoyé de 2 pals d'azur.



Nous isolés.

Brochard (Vivien) et sa femme ARSENT font donation, avec leurs enfants, à l'abbaye de St-Maixent, de plusieurs serfs dont l'un s'appelait Inrand, et qu'ils avaient reçus en héritage de leurs parents, le 16 juil (vers 1040-41). (Cart. St-Maixent. D. F. 15.)

Brochard (Frère Gérard), maître des Templiers d'Aquitaine, mandé à Hubert de Burgh, justicier d'Angleterre probablement au commencement d'août 1220, qu'il arrivera à Londres dans l'octave de la prochaine St-Michel avec les autres *messagers*, afin de prévenir la guerre entre ledit Roi et le comte de la Marche. (A. Bardonnet, Royal letters, t. 2.)

Brochart (Pierre), Chev., homme lige de Guidou de Rochefort, est cité parmi les hommes liges du comte de Poitiers dans la châtellenie de St-Maixent, jour de l'Ascension 1244. (Comptes d'Alphonse. A. H. P. 3.)

Brochard (Richard), son fils, doit pour sa terre 60 sols pour un cheval de service à titre de rachats, fête de Tous les Saints 1244. (Id.)

Brochard (Jean) avec Hugues Coiraut devaient 100 sols pour contestation d'une dime, en 1244, au bailiage de Niort. (A. H. P. 4. 90.)

Brochard (P.) devait pour un cheval de service 40 sous, fête de Tous les Saints 1247. (Id. 178.)

Brochard (Thomas), honnête et discret homme, était commissaire du Roi à Niort, sur le fait des finances en 1348 et 1354. Il fut ensuite maître des requêtes du palais et receveur des amendes du Parlement (1371-72). (A. H. P. 9, 13 et 17.)

Brochard (Jehan), maire de Niort en 1341, veuf de Symonne CHALLERONNE, transige avec les enfants du 1^{er} lit de sa femme en 1349. (Fonds Briquet.)

Brochard (Jean) était lieutenant du sénéchal de Poitou à Niort en 1385. Lettre de Regnaud de Vivonne, sénéchal de Poitou, à ses amis Jean Brochard et Jean Pignou. (B. Nat. fonds Duchesne, 52, p. 46.)

Brochard (Jehan), honorable homme et sage

maître, sénéchal du Chapitre de St-Hilaire de Poitiers, en ses terres de Souché, en 1426, meurt en 1454. (Fonds Briquet.)

Brochard (Guillaume) épousa Marguerite de CASTELLO, vers 1480; elle décéda sans postérité, et est rappelée dans un partage des Castello fait en 1547. (Arch. Vieu. Fonds Bernay, 13.)

Brochard (Bertrand), sr de Champbertrand, demeurant à Canteniers? (p^{iss} des Montiers, D.-S.), servit comme cheval-léger, au ban de 1357.

§ I^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Brochard** (Arnault), Ec., sgr de la Roche? vivait vers le commencement du xv^e siècle. Il fut témoin, le 17 avril 1438, d'un accord fait entre les abbés de l'Abbaye et de Nieuil. (Pièce, orig. 80. Appelvoisin, 5.) Il avait épousé, vers 1440, Bruissant de Brevon ou BEUGNON, qui, veuve le 10 fév. 1464, rendit avec pour la Roche à noble homme Jean de Liniers, Ec., sgr de St-Pompain. Leurs enfants furent : 1^o JEAN, qui suit; 2^o ANDRÉ, pair de la commune de Niort de 1479 à 1500; 3^o PIERRE, qui, par son testament en date du 29 sept. 1513, casse et annule une clause du partage fait entre lui, ses frères et sœurs. Par cette clause, ses biens devaient retourner après lui à André, son frère, dans le cas où Jean n'aurait pas d'enfants. Il laisse par ce testament sa succession à partager entre André, son frère, et Jacques, son neveu, fils de Jean, lui donnant en outre tous ses meubles, acquêts et conquêts immeubles, comme étant l'aîné et portant le nom et les armes de la famille; 4^o JEANNE, mariée à Jean de Nyeul, Ec.; 5^o CATHERINE, mariée à Laurent de Nyeul, Ec., le 4 janv. 1511 (Jamet et Raoult, not. à Niort); 6^o DAULPHINE, mariée à Mathurin Bourgongnon, Ec.; 7^o PHILIPPE, femme de Louis Bourgongnon, Ec.; 8^o MARIE, mariée à Jean Robelin, Ec., le 17 juin 1511 (Bieuvendu, not. à Champdeniers); 9^o PERRETTE, morte sans alliance et dont la succession fut partagée le 31 déc. 1476.

2. — **Brochard** (Jean), Ec., sgr de la Roche, épousa, le 21 fév. 1478 (de Nieuil et Suire, not. à Champdeniers), Marguerite BORILLETTE ou BORILLETTE (BORILLEAU), fille de Louis, Ec., sgr de la Borillière, et de Jeanne Viaud. Il servit en brigandier au ban des nobles du Poitou de 1488; prisonnier à Maillezais, il y fit son testament le 9 avril de la même année. Pair de la commune de Niort en 1499. Le 5 janv. 1502, Jean et sa femme se font une donation mutuelle de tous leurs biens, meubles, acquêts et conquêts immeubles. Il rendit, le 3 juil. 1502, un aveu à François de Liniers, Ec., sgr de St-Pompain, pour la sgrie de la Roche, et laissa de son mariage : 1^o JACQUES, qui suit; 2^o MARIE, mariée à Mathurin Bohineau, Ec., demeurant à Fous-sais; 3^o PERRETTE, mariée à Jean Toupineau, Ec. Marie et Perrette renoncèrent à la succession de leur père, moyennant la dot que leur frère leur a constituée; 4^o GUILLEMETTE, mariée à Jean Moreau, Ec.; 5^o CLAUDE, mariée à Pierre Putoy, Ec.; 6^o JEANNE, qui épousa, le 21 déc. 1504 (Bieuvendu, not. à Parthenay), Quentin Desprez, Ec., sgr d'Auvert; celui-ci donna, le 12 oct. 1507, quittance à Jacques, son beau-frère, du reste de la dot de sa femme, dont il avait reçu la moitié le jour de son contrat de mariage.

3. — **Brochard** (Jacques), Ec., sgr de la Roche, épousa, le 19 déc 1501, Perrine MANCHON, fille de Jacques, Ec., sgr du Puy-Bourassier et de la Muletière, et de feu Louise de la Coussaye. Le 19 déc 1507, il rend aveu de la terre de la Roche au sgr de St-Pompain. Les 5 nov. 1534 et 12 janv. 1544, il rend hom-

mage à l'abbesse de St-Jean de Bonneval-les-Thouars, D^e de Naintray, pour le pré de la Noutte de Brandy. Le 9 mars 1539, il rend une déclaration par-devant le sénéchal de Poitou, pour le ban et arrière-ban, à cause de la maison de la Roche et autres domaines. Enfin, le 25 nov. 1544, il fait donation à son fils Jean Garnier et Courtin, not. des cours de Champdeniers et du Combray-Salbart).

Il eut de son mariage : 1^o JEAN, qui suit; 2^o CLAUDE, mort sans postérité; 3^o FRANÇOISE, mariée à Jean Gaultier, Ec., sgr de la Tour et du Bouschet; 4^o JACQUES, 5^o GUIONNE, mariée, le 14 août 1533, à René Gossin, Ec.; elle était veuve le 7 mai 1548, lors du partage des successions de ses père et mère (Maire et Prieur, not. sous les cours de Cherveux et du Busseau).

4. — **Brochard** (Jean), H^e du nom, Ec., sgr de la Roche, partagea la succession de ses père et mère avec ses frère et sœurs, Jacques, François et Guionne, le 7 mai 1538. Il épousa, le 8 fév. 1539 (Amilhen et Pallard, not. à Cherveux, Charlotte DE LA CHAPPELLE, fille de Louis, Ec., sgr de Thiors et de Bouillé, et de Philippe du Chilleau. Le 7 oct. 1543, il obtint un congé de ban, du capitaine Jehan de la Touche; les 10 fév. 1547, 8 avril 1549 et 1^{er} janv. 1552, il rend avec pour sa terre de la Roche au sgr de St-Pompain; le 25 nov. 1551, Jean comparait personnellement à la convocation générale du ban et arrière-ban du Poitou. Il se fait remplacer à celui de 1552 par Mathieu Desprez, Ec., sgr du Pin, comparait à la montre du ban et arrière-ban faite à Poitiers le 5 juin 1553, et fournit un archer en équipage de chevaux et armes; et le 18 mai 1559 il rend avec pour son fief de la Roche à Jaquette de Longchamps, veuve d'Antoine de Liniers, Ec., sgr de St-Pompain.

Il eut de son mariage : 1^o OCTAVIEN, qui suit; 2^o JEAN, Ec., sgr de la Faucherie, marié à Angélique SAUREAU; 3^o ANNE, cités tous les trois dans un partage fait le 29 déc. 1563 (Clément et Grand, not. à Champdeniers).

5. — **Brochard** (Octavien), Ec., sgr de la Rochebrochard, épousa, le 3 août 1562 (Boutolleau et Courtin, not. à Coulonges-les-Royaux), Elisabeth DES OCLIÈRES, fille de feu Louis, Ec., sgr de la Gossonnière, et de Jeanne de Grauges de Surgères. Octavien assista au partage du 29 déc. 1563 cité plus haut; le 30 avril 1587, il partagea avec son frère la succession de leur sœur Anne décédée. Il contribua aux bans du 23 mars 1595 et du 4 juil. 1598, obtint de Henri, roi de Navarre, deux lettres de sauvegarde, la première donnée à St-Maixent, le 13 mai 1587; la seconde, à Niort, le 26 janv. 1589. Le 5 nov. 1588, une autre lettre de sauvegarde lui avait été délivrée par Charles Eschallard, sgr de la Boullaye, gouverneur de Fontenay-le-Comte. Il en reçut trois autres qui lui furent délivrées par le C^{te} de Brissac et le sr de St-Ollange, commandant à Rochefort, les 31 janv. 1591, 29 oct. 1592 et 26 mars 1595. Le 2 avril 1599, il obtint une sentence de maintenue de noblesse.

Il eut de son mariage : 1^o JACQUES, Ec., sgr de la Miltière, la Gossonnière; 2^o MAURICE, qui suit; 3^o MARGUERITE, mariée, le 23 sept. 1607, à Mathias Marin, Ec., sgr de la Marromière et du Piniér; 4^o MARIE, mariée à Jacques de Couhé, Ec., sgr du Pasliron; elle mourut sans enfants le 10 oct. 1659. Elle avait fait en 1653 donation à son mari.

6. — **Brochard** (Maurice), Ec., qualifié haut et puissant sgr de la Rochebrochard et des Mothes, épousa, le 1^{er} mai 1611 (Ecoitière et Gellineau, not. à Champdeniers), Jeanne SIMONNEAU, fille de feu Lancelot, Ec., sgr de la Barre-Fourbeau, et de feu Olive Barillon. Le 19 mars 1612, il partagea les successions

de ses beau-père et belle-mère avec Marie de la Cousaye, seconde femme de Lancelot Simonneau; le 10 juin 1615, il partagea également avec ses frères et sœurs la succession de sa mère, et enfin, le 5 janv. 1615, avec ses sœurs, les successions de son père et de Jacques, son frère aîné. Il rendit aveu, les 3 janv. 1617 et 2 juil. 1619, à Charles de Liniers, Ec., sgr de St-Pompain, pour sa terre de la Rochebrochard; les 2 juil. et 21 sept. 1618, 14 fév. et 16 mars 1634, à la dame de Xaintray pour le pré de la Nouhe de Brandy. Il fit acte de comparution aux bans des 26 oct. 1635 et 19 août 1639, reçut, le 23 nov. 1632, une lettre de convocation de M. de Neuillant, lieutenant de Roi à Niort, pour se trouver au passage de la Reine.

Il obtint, le 27 juin 1634, une sentence de confirmation de noblesse rendue par les élus de Niort, reçut le 29 août 1636 une lettre de M. de la Rochefoucauld pour la convocation du ban, et pour aller avec toute la noblesse en Picardie, et le 28 oct. 1638, une lettre de Philippe, duc de la Trémoille, lui enjoignant de faire enrôler tout homme propre à porter les armes dans la paroisse de Bécéleuf. Il mourut le 30 janv. 1640, laissant CHARLES, qui suit.

7. — **Brochard** (Charles), Chev., sgr de la Rochebrochard, des Mothes, la Cossonnière, etc., né le 18 déc. 1633, épousa, le 31 janv. 1656 (Bourdaizeau, not. à Somploire, Maine-et-Loire), Marguerite BAULLON, fille de feu François, Chev., sgr de Somploire, et de Jeanne Thévenin. Il fut sous la tutelle de sa mère et eut pour curateur Jacques de Couhé, son oncle; il avait partagé, le 10 oct. 1639, la succession de Marie Brochard, sa tante, avec René Marin, et reçut pour sa part la maison noble de la Cossonnière, fut convoqué, le 7 août 1640, au ban par une lettre de M. de Neuillant, obtint, le 1^{er} sept. 1667, une sentence de maintenue de noblesse rendue par Barentin, et mourut le 17 sept. 1674, âgé de 41 ans. Sa veuve épousa en secondes noces René de la Boucherie.

Charles eut de son mariage : 1^o CHARLES, qui suit; 2^o FRANÇOIS, né à la Rochebrochard le 29 janv. 1658, reçu de minorité Chev. de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, le 16 janv. 1671; il fut nommé commandeur de Villegast en 1712, bailli de la Morée, et commandeur de St-Jean-de-Latran à Paris (bailliage et commanderie réunis), commandeur de Cury, le 24 mars 1733, et grand-croix de son ordre. Il mourut dans sa commanderie de Villegast, le 9 déc. 1745, âgé de 87 ans. Le bailli de la Morée était un des grands dignitaires de l'ordre, et prenait rang immédiatement après le grand-prieur de France, avec le bailli de Corbeil, grand trésorier. En raison de cette haute dignité, François faisait partie du chapitre général de l'ordre.

3^o CLAUDE ou CLAUDINE, née le 2 mars 1659, mariée, en 1695 (Forestier, not. à Curzon), à René de la Dive, Chev., sgr de S^{te}-Foy; 4^o CLAUDE, Chev., sgr d'Eschalard, capitaine d'infanterie au régiment de Bigorre, aide de camp des armées du Roi par brevet du 16 mai 1696; 5^o GABRIELLE, morte avant le 19 mars 1698; 6^o RENÉ, né le 15 mars 1663; 7^o JACQUES, né le 11 mai 1669, Chev., sgr de Salidieu (Curzon, Vendée), fut confirmé dans sa noblesse avec sa mère, le 14 nov. 1699, par M. de Maupou; épousa Louise-Anne LE GASCOIN, dout JACQUES, né le 15 oct. 1704, mort sans postérité.

8. — **Brochard** (Charles), H^o du nom, Chev., sgr de la Rochebrochard, la Miltière, la Cossonnière, la Sidière, etc., naquit le 28 fév. 1657, et épousa, le 1^{er} sept. 1682 (Barraud et Bollard, not. à Fontenay-le-Comte), Gabrielle-Radégonde MAROYS, D^e d'Auzay, la Vergnay, la Mesnardière, etc., fille de haut et puissant

sgr Nicolas, Chev., sgr d'Auzay, et de Benée de la Sayette. Le 19 mars 1688, il partagea avec ses frères et sœurs les successions de son père, de René Marin, son cousin, et de Gabrielle sa sœur (Ballard, not. à Fontenay); rendit hommage au Roi les 19 août 1683 et 7 juin 1685, à cause de son château de Vourant, pour la haute justice, terre et sgrie d'Auzay, rendit également hommage, le 29 avril 1686, pour sa maison noble de la Rochebrochard, à Christophe Augier de la Terraudière, avocat en la cour, échevin de la ville de Niort, et sénéchal de St-Pompain (Prieur, greffier). Le 2 mai 1674, il reçut une ordonnance du duc de la Vieuville lui signifiant d'assister au ban des nobles du Poitou. Charles mourut le 26 juil. 1699, laissant de son mariage : 1^o CHARLES-JACQUES, qui suit; 2^o FRANÇOIS-XAVIER, chef de la branche d'Auzay, § III; 3^o CLAUDE, né le 21 sept. 1687, mort en bas âge.

9. — **Brochard** (Charles-Jacques), né le 20 juin 1683, Chev., qualifié haut et puissant sgr de la Rochebrochard, Surin, la Mesnardière, Marigny-Chemerault, la Barre-Fourbeau, le Fontenion, Verre, etc., épousa, le 11 juil. 1712 (Chauvet et Marot, not. à Poitiers), Marie-Thérèse de GENNES, fille de Jacques, Ec., sgr du Courtioux, conseiller au Présidial de Poitiers, et de Charlotte-Thérèse Cothereau. Le 26 janv. 1740, il fut maintenu par un arrêt du conseil d'Etat dans la jouissance des droits d'échanges des paroisses de Bécéleuf et de Surin, comme sgr haut justicier de la Rochebrochard et de Surin. Le 30 avril 1745, il partagea avec ses enfants et autres héritiers la succession de feu Susanne de Gennes, veuve de Christophe-André Goulard, Chev., sgr de Montfermier, partagea encore avec ses enfants, le 24 août 1754, les successions : 1^o de Marie-Thérèse de Gennes, sa femme; 2^o de Susanne Cothereau, sa tante; 3^o de Jacques de Gennes, son beau-père; 4^o de Marie-Angélique-Pélagie, sa fille, religieuse aux Dames Hospitalières de Poitiers; 5^o de Susanne de Gennes de Montfermier.

Le 1^{er} déc. 1706, il obtint un certificat de comparution au ban, délivré par le M^e de la Coste-Messelière, sous les ordres du maréchal de Chamilly; fut maintenu dans sa noblesse, ainsi que sa mère, le 13 juin 1745, par M. Quentin de Richebourg, servit pendant quelques années en qualité de capitaine dans le régiment d'Aubeterre-Cavalerie, et mourut au château de Surin, le 30 nov. 1763, laissant : 1^o MARIE-GABRIELLE-RADÉGONDE, née le 24 avril 1713, mariée, le 13 fév. 1741, à Léon Jourdain de Villiers, Chev., sgr de Villiers-en-Plaine, décédée à Niort, le 29 août 1785; 2^o MARIE-ANNE-FRANÇOISE, née le 4 janv. 1715, mariée, le 2 août 1740, à Gabriel-Salomon Grignon, Chev., sgr de la Pellissonnière, et décédée à la Pellissonnière, le 28 sept. 1801; 3^o MARIE-THÉRÈSE, D^e de la Mesnardière, décédée à Niort, le 16 fév. 1787; 4^o MARIE-EULALIE-VICTOIRE, décédée à Niort, le 21 janv. 1782; 5^o LOUIS-JOSEPH, qui suit; 6^o MARIE-ANGÉLIQUE-PÉLAGIE, née le 8 oct. 1723, supérieure des Dames Hospitalières de Poitiers; 7^o SYLVESTRE-CHARLES, né le 4 nov. 1724, chef de la branche du Fontenion, § II.

10. — **Brochard** (Louis-Joseph), Chev., sgr de la Rochebrochard, Surin, Pringay, Marigny-Chemerault, etc., naquit le 24 avril 1721, et épousa, le 24 sept. 1754 (Jarriau et Segretain, not. à Champdeniers), Marie-Madeleine BELLENGER, fille unique de Henri, Chev., sgr châtelain de Champdeniers, Lac, Puy-Chabat, Bois-Basset, etc., et de Barbe-Marguerite Jouhot. Il comparut au ban du 13 juin 1758, assista par procureur à l'assemblée de la noblesse en 1789, réunie à Poitiers pour nommer des députés aux Etats généraux, et mourut au

château de Surin le 26 nov. 1791, laissant de son mariage : 1° MARIE-THÉRÈSE-HENRIETTE, née le 30 mai 1756, mariée le 16 avril 1776, à Gabriel-Jean-Simon Berthelin, C^o de Monbrun, Chev., sgr d'Aiffres, etc., ancien officier de cavalerie ; 2° BENJAMIN-LOUIS-CHARLES, qui suit ; 3° JULIE-ELISABETH, D^e de Richehonne et de Puy-Chabot, qui mourut à Niort, le 22 mai 1827 ; 4° RADÉGONNE-SÈVÈRE, née en 1777, mariée, le 3 juil. 1786, à Charles-Evremond Brochard de la Rochebrochard, son cousin germain (11^e deg., § II). Julie et Radégonde furent toutes les deux détenues à Brouage pendant la Terreur.

11. — **Brochard de la Rochebrochard** (Benjamin-Louis-Charles), C^o de la Rochebrochard de Champdeniers, né le 1^{er} sept. 1757, fit ses preuves de noblesse pour être reçu cheval-léger de la garde ordinaire du Roi, et fut admis le 4 oct. 1772. Il épousa, le 17 fév. 1784, Louise-Eulalie DE RNACH, fille de Jean-François-Louis, Chev., sgr des Moulères, d'Esnaodes, lieutenant de vaisseau, Chev. de St-Louis, et de Catherine-Eulalie Gaigneron des Vallons. M^{me} de la Rochebrochard mourut à Surin le 31 juil. 1834.

Il obtint un certificat attestant qu'il a été inscrit comme surnuméraire dans la C^o des cheval-légers de la garde du Roi le 4 oct. 1772 ; il servit jusqu'au 30 déc. 1787, date de la réforme des cheval-légers ; assista en personne à l'assemblée de la noblesse réunie à Poitiers en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux ; fit partie des volontaires composant la C^o à cheval des gentilshommes du Poitou, à l'armée de Condé, obtint, le 23 nov. 1792, un congé délivré par le V^e de Chasteigner, maréchal de camp, commandant l'escadron des gentilshommes du Poitou à Malmédy, eut un certificat du C^o de Chasteigner attestant qu'il a fait son service à l'armée pendant les mois de mai et juin 1794 devant Liège ; en obtint un autre du duc de Broglie attestant qu'il a fait la campagne dans l'escadron des gentilshommes de la province de Poitou, en qualité de maître dans l'armée des Princes (Dusseldorf, le 30 août 1793) ; et fut enfin nommé, le 31 oct. 1815, Chev. de St-Louis, brevet délivré à Benjamin-Louis-Charles C^o de la Rochebrochard de Champdeniers ; il mourut au château de Luc le 7 avril 1838. Il avait eu de son mariage : 1° LOUIS-CLÉMENTIN, qui suit ; 2° JEAN-THÉODORE, né au château des Moulères, le 15 août 1786, décédé au château de Luc, le 25 déc. 1849 ; 3° RENÉE-EULALIE-SOLANGE, née au château des Moulères, le 18 juin 1789, mariée, le 6 juin 1809, à Amateur-Gabriel Goullard d'Arsay ; 4° VIRGINIE, née en 1792, décédée le 5 mars 1795.

12. — **Brochard de la Rochebrochard** (Louis-Clémentin), C^o de la Rochebrochard de Champdeniers, né le 30 déc. 1784, gendarme de la garde du Roi, avec brevet de lieutenant de cavalerie, accordé le 16 fév. 1815, suivit le Roi à Gand et, lors du licenciement des gendarmes de la garde, passa lieutenant dans la gendarmerie royale, compagnie de la Vendée, le 31 janv. 1816. Il fut nommé Chev. de la Légion d'honneur le 26 déc. de la même année. Il épousa, le 19 avril 1825, Sophie-Caroline GUERAY DE BEAUBEGAN, fille de feu Jacques-Louis-Marie, chef de bataillon, Chev. de St-Louis, et de Constance-Henriette-Louise du Vergier de la Rochejaquelein. Il est mort à Oriou, c^o de St-Maxire, le 20 fév. 1875, veuf depuis le 11 août 1829, et laissant CHARLES-LOUIS, qui suit.

13. — **Brochard de la Rochebrochard** (Charles-Louis) C^o de la Rochebrochard de Champdeniers, né le 23 août 1826, membre de plusieurs

sociétés savantes, a épousé, le 7 juin 1852, Marie-Genève-Caroline-Gabrielle JARNO DE PONTJARNO, fille de feu Gonsalve, et de Charlotte-Zéila Jauvre de la Bouche-tière, dont un fils, MARIE-LOUIS-HENRI, qui suit.

14. — **Brochard de la Rochebrochard** (Marie-Louis-Henri), V^e de la Rochebrochard, né le 28 avril 1833, a épousé, le 10 oct. 1883, Marie-Lucie-Clotilde SAULNIER DE PIERREFONDS, fille de Charles-Gabriel, Chev. de la Légion d'honneur, et de Louise-Zoé Audebert, dont : 1° LOUIS-MARIE-FRANÇOIS, né le 5 fév. 1887 ; 2° CHARLES-MARIE, né le 28 fév. 1888 ; 3° MARIE-HENRI-JEAN, né le 5 juil. 1889.

§ II. — BRANCHE DE FONTENIOU.

10. — **Brochard de la Rochebrochard** (Sylvestre-Charles), fils puîné de Charles-Jacques, et de Marie-Thérèse de Genes (9^e degré du § 1^{er}), Chev., sgr du Fonteniou, la Barre, etc., fut reçu de minorité Chev. de Malte en 1734, page de la Reine le 1^{er} avril 1739, nommé, le 21 août 1741, lieutenant reformé à la suite du régiment d'infanterie de Puyguion, lieutenant en second dans ce régiment en 1772, il quitta le service la même année ; marié, le 12 août 1755 (Ségrétain et Robert, not. à Champdeniers), à Geneviève-Aimée-Josèphe BROCHARD DE LA ROCHEBROCHARD, fille de François-Xavier, Chev., sgr d'Auzay, et de Marie-Aymée de Regnault (9^e deg., § III), il eut de son mariage : 1° CHARLES-EVREMOND, qui suit ; 2° FRANÇOIS-XAVIER-FIDÈLE-AMAND, né le 2 déc. 1763 à Surin, reçu de minorité Chev. de Malte le 13 avril 1779 ; il servit au régiment de la Reine et épousa, le 15 juil. 1789, Adélaïde-Louise-Françoise DE VALLIN, dont une fille, ABÉLAÏDE, mariée à Ernest-Auguste-François de Savignac des Roches. Il est décédé au château du Teil, le 12 sept. 1846.

11. — **Brochard de la Rochebrochard** (Charles-Evremond), né à Surin, le 12 janv. 1760, fut reçu, le 6 juin 1776, cadet gentilhomme dans le régiment Royal-Vaisseaux-Infanterie, passa successivement sous-lieutenant le 28 avril 1778, lieutenant en second le 21 mai 1784 ; émigra en 1794, fit la campagne des Princes en 1792, avec le grade de brigadier, passa en Angleterre, et rentra en France en 1800, où il mourut au château du Fonteniou, le 14 juin 1842, sans postérité. Il avait épousé, le 3 juil. 1786, Radégonde-Sévère BROCHARD DE LA ROCHEBROCHARD, sa cousine germaine, fille de Louis-Joseph, et de Marie-Madeleine Bellenger (10^e deg., § 1^{er}), qui décéda au Breuil (Xaint-ray) le 16 nov. 1847.

§ III. — BRANCHE D'AUZAY.

9. — **Brochard de la Rochebrochard** (François-Xavier), fils puîné de Charles, II^e du nom, et de Gabrielle-Radégonde Maroys (8^e degré du § 1^{er}), naquit en 1685, fut sous la tutelle de sa mère le 26 oct. 1699, et eut pour curateur Charles Daudeteau, avocat au Parlement à Fontenay-le-Comte. Il servit dans les mousquetaires de la garde du Roi, passa lieutenant dans le régiment de Marsillac-Cavalerie en 1708, et fut nommé capitaine dans le même régiment le 28 mars 1709, obtint, étant capitaine au régiment d'Aubeterre-Cavalerie, une ordonnance de maintenue de noblesse de M. Quentin de Richebourg, le 13 juin 1715. Il partagea, le 25 fév. 1710, la succession de D^e Marguerite Barillon, son aïeule, avec Charles-Jacques, son frère, et le 25 fév. 1719, il partagea la succession de ses père et mère. François-Xavier épousa, le 20 mai 1727 (Lagadère et Comet,

not. à Châtain), Marie-Aimée DE REGNAULT, fille de Gabriel, Chev., sgr de la Proustière (p^{oss} de Venusault Vend.), et de Marie-Madeleine Bodet de la Fenestre. Il fut inhumé dans l'église d'Auzay, le 3 avril 1748, laissant de son mariage : 1° RADÉGONDE-FLORENCE, née le 21 janv. 1729, morte le 7 déc. suivant; 2° FRANÇOIS-LOUIS, né le 15 avril 1731, mort le 7 fév. 1732; 3° GABRIELLE-AIMÉE, née le 12 déc. 1732, inhumée le 8 juil. 1733; 4° MARIE-FRANÇOISE-LOUISE, née le 26 fév. 1734, mariée, le 18 juil. 1757 Jarry et Devin, not. à Airvault), à Joseph-Henri-Alexis de Tousseau, Chev., sgr de Maisontiers, inhumée à Maisontiers, le 12 janv. 1785; 5° N... morte en bas âge; 6° FRANÇOIS-XAVIER-JOSEPH, qui suit; 7° GENEVIÈVE-AIMÉE-JOSÉPHE, baptisée le 16 oct. 1738, mariée, le 12 août 1755 (Ségrétain et Robert, not. à Champdeniers), à Sylvestre-Charles Brochard de la Rochebrochard, son cousin germain 10^e deg., § II), inhumée à Verneux en Gâtine le 7 oct. 1784; 8° CHARLES ALEXIS, baptisé à Auzay, le 7 juin 1740.

10. — **Brochard de la Rochebrochard** (François-Xavier-Joseph), né le 14 juil. 1737, obtint, le 13 avril 1753, un certificat signé Clairambault, généalogiste des ordres du Roi, constatant que ledit François-Xavier était noble, issu de noble race, ayant toutes les qualités requises pour être reçu cheval-léger de la garde du Roi. Il fut nommé le 4 juin 1775 capitaine à la suite de la compagnie des cheval-légers, comptant le 3 nov. 1768, en récompense des services qu'il avait rendus en diverses occasions; fut nommé Chev. de St-Louis le 10 juil. 1782, et mourut le 25 déc. 1811. Il avait épousé, le 17 juin 1776 (Duchastelier, not. à Poitiers), Marie-Françoise JOULARD D'YVERSAY, D^e de Bussierolles et du Coudreau, fille de Philippe, Chev., sgr d'Yversay, député aux Etats généraux, et de Marie-Anne-Geneviève Legier de Puyravault; elle mourut à Poitiers le 3 mai 1827. M. et M^{me} de la Rochebrochard, ainsi que leurs deux enfants, l'un âgé de 12, l'autre de 11 ans, furent incarcérés au château de la Forest-sur-Sèvre le 26 mars 1793; transférés à Saint-Maixent le 1^{er} mai suivant, ils furent conduits, quinze jours après, aux ci-devant Ursulines d'Angoulême, où ils restèrent jusqu'au mois de mars 1795. Pendant ce temps, les colonnes révolutionnaires incendièrent leur château d'Etries. De leur mariage vinrent : 1° PHILIPPE-XAVIER, baptisé en l'église de Chanteloup, le 23 sept. 1777, inhumé dans cette église le 5 mars 1780; 2° MARIE-ANNE-GENEVIÈVE, baptisée à Saint-Porchaire de Poitiers, le 4 déc. 1778, inhumée dans l'église St^e-Radégonde de Vouillé, le 29 sept. 1779; 3° AIMÉ-XAVIER, baptisé à Chanteloup le 1^{er} avril 1780; 4° PHILIPPE-XAVIER, qui suit; 5° CHARLES-XAVIER, rapporté au § V.

11. — **Brochard de la Rochebrochard** (Philippe-Xavier), né le 12 avril 1781 à Etries (c^{oss} de Chanteloup, D.-S.), cheval-léger de la garde du Roi, obtint le brevet de lieutenant de cavalerie conçu en ces termes : « Aujourd'hui premier juillet 1814, le Roi étant à Paris, prenant une entière confiance en la valeur, la bonne conduite et la fidélité du s^r Philippe-Xavier comte de Brochard de la Rochebrochard, cheval-léger de sa garde, Sa Majesté lui a conféré le grade de lieutenant de cavalerie, pour tenir rang à partir du 1^{er} juillet 1814 »; par ordre du Roi, signé : le duc de Feltre. Le contrôle au ministère de la guerre, n^o 268, porte : C^{oss} de la Rochebrochard Philippe-Xavier, s'est distingué en Vendée.

Il avait épousé, le 19 oct. 1802 (Savignac, not. à Niort), Cécile BERTHELIN DE MONBRUN, fille de Gabriel-Jean-Simon, C^{oss} de Moubroun, et de Marie-Thé-

rèse-Henriette Brochard de la Rochebrochard; il est décédé au château de Maison-Neuve près Poitiers, le 6 oct. 1846. De son mariage sont issus : 1° AUBRIEN-XAVIER, né le 6 août 1803, décédé le 29 déc. 1811; 2° FRANÇOISE-CÉCILE-AMÉLIE, née le 1^{er} avril 1805, mariée, le 9 juil. 1832, à Pierre-André-Léopold B^{oss} du Patural, décédée veuve, le 30 nov. 1879, à Poitiers; 3° EYREMOND-XAVIER comte de la Rochebrochard, né le 14 sept. 1806 à Aiffres (D.-S.), lieutenant de vaisseau, marié, le 1^{er} fév. 1836 (Pardessus, not. à Blois), à Marie-Armande-Octavie GUYON DE GUERCHEVILLE, fille du M^{re} Saül-Jacques-Edouard, et de Jeanne-Louise de Ribereys, dont XAVIER-LOUIS-RENÉ, né le 31 août 1837, décédé à Pau le 4 juil. 1863; le comte Evremond est décédé sans postérité, le 25 fév. 1886, à Poitiers; 4° CHARLES-XAVIER, qui suit.

12. — **Brochard de la Rochebrochard** (Charles-Xavier), V^{oss} de la Rochebrochard, né le 24 janv. 1808 à Aiffres, sous-lieutenant de cuirassiers, démissionnaire en 1830, marié, le 1^{er} oct. 1838 (Bourdon, not. à la Chapelle-St-Laurent, D.-S.), à Marie-Louise-Zéaïde BROCHARD DE LA ROCHEBROCHARD, sa cousine germaine, fille de Charles-Xavier, et de Marie-Augustine-Clémentine de Gourjault (11^e deg., § V). Il est mort à Aiffres, le 3 janv. 1870, laissant de son mariage : 1° GEORGES-HENRI-XAVIER, qui suit; 2° ROUL-CLÉMENT-XAVIER V^{oss} de la Rochebrochard, né au château d'Etries, le 16 oct. 1840, élève de l'école des mines, zouave pontifical de 1867 à 1870, Chev. de l'ordre de Pie IX, nommé capitaine dans la garde mobile des Deux-Sèvres, puis chef de bataillon. Il fit la campagne de 1870-71 et fut nommé à cette occasion Chev. de la Légion d'honneur. Il s'est marié, le 2 juin 1874, à St-Germain-l'Auxerrois à Paris, à Alix de LADMINAULT, fille de Paul-Louis-René, général de division, grand-croix de la Légion d'honneur, ancien gouverneur de Paris et sénateur de la Vienne, et de Mélanie de Champs de St-Léger; 3° ALFRED-HENRI-XAVIER, dont la postérité sera rapportée au § IV; 4° CAROLINE-MARIE-THÉRÈSE, née le 26 avril 1843 à Saosais, décédée à Aiffres le 17 déc. 1857; 5° MARIE-LAURE-RADÉGONDE, 6° MARIE-RADÉGONDE-CLÉMENTINE, mortes en bas âge; 7° CHARLES-MARIE-LOUIS-XAVIER, né à Aiffres le 18 sept. 1854, marié, le 1^{er} mai 1878 (Mullon, not. à Réaux près Jonzac), à Edith-Jeanne HARPELANNE DE BELLEVILLE, fille de Germain-Charles, et de Angèle Fourrier, dont un fils, MARIE-CHARLES-EDMOND-HENRI, né le 29 janv. 1881.

13. — **Brochard de la Rochebrochard** (Georges-Henri-Xavier), C^{oss} de la Rochebrochard, B^{oss} d'Auzay, né le 1^{er} oct. 1839, au château d'Etries, marié : 1^o le 22 mai 1867, à Aline-Marie-Renée D'HEGLEVILLE, fille de Léon-François, et de Marie-Isabelle Le Forestier d'Osseville, qui est décédée à Paris le 8 juin 1882; 2^o le 29 déc. 1884, à Marie-Pauline-Antoinette DU LEGONDÉS, fille de François-Alphonse, et de Marie-Thaïs-Caroline de Maistre, dont il a MARIE-JEAN-XAVIER, né à Caen le 14 mars 1887, et SIMONNE-MARIE-LOUISE, née le 27 oct. 1888.

§ IV.

13. — **Brochard de la Rochebrochard** (Alfred-Henri-Xavier), B^{oss} de la Rochebrochard, fils puiné de Charles-Xavier, et de Marie-Louise-Zéaïde Brochard de la Rochebrochard (12^e deg., § III), Chev. de l'ordre de St-Grégoire-le-Grand, du 6 mars 1891, né à Saosais, le 16 avril 1842, marié, le 30 sept. 1868 (Loriot de Borny, not. à Angers), à Marie-Jeanne-Juliette DE TERVES, fille du C^{oss} Léonce-

Pierre, et de Claire-Henriette Brunet de Montreuil. Il en a : 1° **XAVIER-MARIE-RAOUL**, né le 31 juil. 1875 ; 2° **ALFRED-JOSEPH-GUILAIN-CHARLES-XAVIER**, né le 4 août 1878 ; 3° **LÉONCE-MARIE-XAVIER**, né le 12 nov. 1881 ; 4° **MARIE-THÉRÈSE-ÉMERANCE**, née le 3 mars 1870 ; 5° **CLAIRE-MARIE-GEORGETTE**, née le 8 janv. 1873 ; 6° **MARIE-MADELEINE-ALINE**, née le 30 juil. 1874 ; 7° **MARIE-JEHANNE-JULIETTE-ALIX**, née le 26 mai 1877.

§ V.

11. — Brochard de la Rochebrochard (Charles-Xavier), V^e de la Rochebrochard, fils puîné de François-Xavier-Joseph, et de Marie-Françoise Jouslard d'Iversay (10^e degré du § III), naquit le 3 sept. 1782, à Etries (c^o de Chanteloup, D.-S.), fit partie des volontaires royaux en 1815. Membre du conseil général depuis 1823, il fut élu en 1830. Il épousa, le 18 nov. 1813, Angustine-Clémentine de GOURJAL, fille du M^e Marie-Charles-Henri, et de Angélique-Emmanuelle Chevalier de la Coindardière, et mourut à Etries, le 16 avril 1849, laissant : 1° **MARIE-LOUISE-ZÉNAÏDE**, née au château de Pilloué (c^o de Chiré-en-Montreuil, Vienne), le 10 oct. 1814, mariée, le 1^{er} oct. 1838, à son cousin Charles-Xavier Brochard de la Rochebrochard (12^e deg., § III) ; 2° **EMMANUEL-RAPHAËL-XAVIER**, qui suit ; 3° **ÉVREMONT-ALEXANDRE-ALFRED**, V^e de la Rochebrochard, né à Etries, le 26 août 1818, lieutenant au 15^e léger (16 décembre 1842), puis capitaine adjudant-major au même régiment (19 mai 1846), démissionnaire le 20 sept. 1849 ; marié : 1° le 23 avril 1850 Gautron, not. à Nantes), à Apollonie-Marie-Angélique DE LA CHARLONNIE DE LA BLOTAIS, fille de Armand-Fortuné, V^e de la Blotais, et de Marie-Anne d'Escoubleau de Sourdis ; 2° le 26 juil. 1859, à Emma-Louise-Marie DE BRIDIER, fille de François-Henri-Antoine, M^e de Bridieu, et de Aglaé-Marie-Antoinette Lignaud de Lussac. Il est décédé à Poitiers, le 9 fév. 1873, laissant du premier lit : *a.* **ALEXANDRE**, né à Etries, le 16 nov. 1850, décédé le 21 nov. suivant ; *b.* **ALFRED-MARIE-GABRIEL**, né le 8 juin 1853 à Etries, décédé au même lieu le 6 déc. 1881 ; *c.* **XAVIER-JOSEPH-MARIE**, né le 20 mars 1855 à Nantes, entré à St-Cyr en oct. 1875, sous-lieutenant au 125^e rég^t d'inf^o le 1^{er} oct. 1877, démissionnaire en déc. 1881 ; *d.* **GONZALVE-JOSEPH-MARIE**, né le 28 mai 1857, au château du Plessis-Gesté, entré au noviciat des Jésuites à Angers le 19 nov. 1879, sous-diacre en 1881, décédé au Plessis le 20 nov. 1881 ; du second lit : *e.* **MATHILDE-MARIE-JOSEPH**, née à Loches, le 9 mai 1860, et décédée à Etries le 27 sept. 1861 ; *f.* **MARIE-HENRI**, né à Etries, le 17 mai 1861, décédé le 27 sept. de la même année ; *g.* **ELISABETH-MARIE**, née le 19 août 1862 à Etries, mariée, le 28 janv. 1890, à Marie-Auguste-Louis C^o de la Sayette (Pari, not. à Poitiers) ; *h.* **CHARLES-JOSEPH**, né le 4 juin 1864 à Etries, sous-lieutenant au 114^e rég^t d'inf^o, puis lieutenant en 1891 ; *i.* **PAUL-GABRIEL-MARIE**, né le 26 juil. 1869.

4° **CHARLES-HENRI**, né à Etries, le 8 mars 1820, marié, le 29 avril 1850 (Dély, not. à Angers), à Marguerite DE VILLEBOIS-MARECH, fille de Félix, et de Anna Bonin de la Boninière de Beaumont, dont : *a.* **MARIE-ANNE**, née le 9 mars 1851 à Angers, mariée, le 27 juin 1870, à Georges-Henri de Tinguy ; *b.* **LOUISE-MARIE**, née le 20 avril 1852 à Angers, en religion Sœur Marie de St-Raphaël, supérieure des Dames Auxiliatrices du Purgatoire à Orléans ; *c.* **HENRIETTE-MARIE**, née à Angers, le 17 déc. 1853, décédée à Cirières, le 18 avril 1858 ; *d.* **MARGUERITE**, née à Angers, le 21 mars 1856, décédée à Cirières, le 17 avril 1858 ; *e.* **MARIE-THÉRÈSE**, née le 26 fév. 1858 à Angers, mariée,

le 18 mars 1879, à Zacharie-Maurice du Beau de la Gaignonnière, ancien officier aux zouaves pontificaux. Henri de la Rochebrochard est décédé à Poitiers le 23 avril 1879.

12. — Brochard de la Rochebrochard (Emmanuel-Raphaël-Xavier), C^o de la Rochebrochard, né au château de Pilloué, le 1^{er} mai 1816, marié, le 5 juin 1842, à Agathe-Léonie DE BOS-SARD, fille du comte Charles, ancien capitaine de cavalerie, Chev. de la Légion d'honneur, et de Pauline de Villebois, est décédé le 27 sept. 1878, laissant : 1° **MARIE-PAULINE LICE**, née au château d'Etries, le 27 juin 1843, mariée, le 19 nov. 1866, à Marie-Marcel-Cyprien Poncelin de Raucourt, veuve le 21 sept. 1889, 2° **CHARLES-XAVIER-ROGER**, qui suit ; 3° **PAULINE-ALEX-JACQUELINE**, née au château de la Coussaie (D.-S.) le 12 mars 1846, mariée, le 31 juil. 1866, à Maurice-Henri-Michel de Pétigny de St-Romain ; 4° **XAVIER-JOSEPH-MAURICE**, né le 27 sept. 1847, entré à St-Cyr en oct. 1866, sous-lieut^o au 1^{er} régiment de lanciers en oct. 1868, lieu^o au 11^e dragons, août 1872, capitaine au 16^e dragons en mars 1877, démissionnaire en décembre de la même année ; marié, en mai 1876, à Marie-Alexandrine-Gabrielle POIGNAND de LA SALINIÈRE, fille de Jules-César, et de Marie-Radégonde-Delphine Poignand du Fontenieux ; il a de ce mariage : *a.* **RADÉGONDE-LÉONIE-MADELEINE**, née à Poitiers le 9 fév. 1877 ; *b.* **MARIE-JULES-RAYMOND**, né à Poitiers le 17 fév. 1879 ; *c.* **MARIE-ROGER-MARC**, né au château de Chalendeau (Châtillon-sur-Thouet, D.-S.) le 13 oct. 1881.

5° **XAVIER-HENRI-BENÉ**, né à Angers le 18 fév. 1849, ancien directeur de la Banque de France à Libourne, a épousé, le 25 nov. 1879, Jeanne-Aimée CLOUET, fille de Louis-Charles B^{on} Clouët, et de Marie-Amélie Pichot de la Graverie ; 6° **GUY**, né le 1^{er} mai 1850, décédé le 17 mai 1851 ; 7° **XAVIER-JOSEPH-GUY**, né à la Coussaie (c^o de Terves, D.-S.) le 18 nov. 1851, marié, en 1879, à Anne-Caroline-Marie COLAS DES FRANCS, fille de Gabriel, Chev. de la Légion d'honneur, et de Ubaline Budan de Russé, dont : *a.* **MARIE-JOSEPH-GABRIELLE**, née à l'Île-Bouchard (Indre-et-Loire), le 19 janv. 1880, morte à Tours, le 3 avril 1882 ; *b.* **MARIE-JOSÉPHE-YVONNE**, née à Tours le 2 nov. 1881 ; *c.* **MARIE-JOSÉPHE-CONSTANCE**, née à la Gaillardière (c^o de Bléré, Indre-et-Loire) le 22 mai 1884 ; *d.* **MARIE-JOSEPH-RADÉGONDE-XAVIER**, né à Tours le 26 avril 1886.

8° **CLÉMENTINE-MADELEINE-JEANNE**, née à Poitiers le 6 mars 1854, mariée, le 16 mai 1876, à Benoit-François-Anatole Vimal du Bouchet ; 9° **HERBERT-XAVIER**, né à Poitiers le 27 mai 1856, sorti de St-Cyr en 1879, et sous-lieutenant au 32^e rég^t d'inf^o, lieutenant au 6^e rég^t d'inf^o le 29 sept. 1884, nommé capitaine au 113^e de ligne, au choix, juillet 1891 ; marié, le 8 juil. 1884, à Marie-Louise-Elisabeth DE SACHY DE FOMBRUNOV, fille de Marie-Michel-Gabriel-Florent, lieutenant-colonel d'état-major en retraite, et de Louise-Marie-Amélie de la Marlière, dont : *a.* **MARIE-HELENE**, née à Saintes le 13 avril 1885 ; *b.* **JOSÉPHE-BENÉ**, née le 24 mars 1888.

10° **MACRÉE-XAVIER-JACQUES**, né au château de la Coussaie le 3 oct. 1857 ; 11° **FERNAND-XAVIER**, né le 3 oct. 1859, décédé le 6 avril 1871 ; 12° **ALBERT-XAVIER**, né le 7 juin 1861, entré à St-Cyr le 1^{er} nov. 1880, sous-lieutenant au 135^e régiment d'infanterie en oct. 1882, lieutenant au même régiment le 8 juil. 1886 ; 13° **MARIE-CAROLINE-MARTHE**, née à Poitiers, le 6 janv. 1863, mariée, le 30 juin 1886, à Marie-Louis-Gabriel-Charles Denys de Bonnaventure.

13. — Brochard de la Rochebrochard (Charles-Xavier-Roger), C^o de la Rochebro-

ebard, né le 30 mai 1844, au château de la Coussaie, parti en 1870 comme engagé volontaire pour la durée de la guerre, prit part aux combats de Marchenoir, Coulmiers, Artheuay et Orléans ; promu officier, le 19 déc. 1870, au 30^e rég^t de marche, il fit partie de la portion de l'armée de la Loire (2^e division du 13^e corps) envoyée dans l'Est, et assista aux journées de Monthéliard, Héricourt et Audincourt. L'armistice le trouva sous les murs de Besançon ; successivement sous-lieutenant au 30^e et au 140^e régiment d'infanterie, il fut nommé lieutenant au 131^e le 21 août 1878, et capitaine au même régiment le 22 mai 1883, Chev. de la Légion d'honneur le 28 déc. 1888. Il s'est marié, le 18 nov. 1875, à Lucie d'AVRANGE DU KERMONT, fille du B^{on} Félix, et de Pauline Masson du Monceau. De ce mariage : 1^o YVAN, né le 29 mars 1877, à Briauçon ; 2^e DENVSE, née le 4 avril 1878, à Paris.

BROCHEREUIL (Robert) fit, le 9 juil. 1413, un échange de la terre de Cheveschier avec le sgr de Rays et de Blazon. (D. F. Chartrier de Thouars.)

BROCHESAC. — Ce nom se traduit par Brissac (en Anjou) et par Brossac (en Poitou).

Brochesac (Hélie de), clerc, sans doute originaire de Brochesac ou Brossac (p^{oss} de Thurageau), eut procès en 1329, avec l'abbesse de la Trinité de Poitiers, au sujet de la cure de Secondigny. (Arch. Vien., Trinité, 93.)

BROCHON (Jean), prêtre du diocèse de Lauges, chanoine de Poitiers, fut abbé de N.-D.-la-Grande, de 1573 à 1581.

BROERIUS (*Gauterius*) fut témoin, en 1162, d'une manumission faite par Guillaume Chenin, sgr de Mortemer, et ses deux fils Guillaume et Engelleme, en présence du Chapitre de l'Église de Poitiers. (F.)

BROMAUDUS (*Aimericus*) est établi comme présent dans des chartes de 1101. (D. F.) V. **BORMAUD.**

BROSSA (Jean de), maître ès arts, curé de Chey, fit accord avec le Chapitre de N.-D.-la-Grande, le 3 janv. 1436. Il fut nommé commissaire de l'official de Poitiers en 1450, pour un procès entre les chanoines de S^{te}-Radégonde. Dans cet acte, il est qualifié licencié en décrets. (Arch. Vienne.)

BROSSAC (Margot de), Guillot de la Roche, son mari, reudit, après sa mort, un aveu au château de Civray, le 8 juin 1398, de l'hébergement de feu Guillé Chales, au nom et comme tuteur de Geoffroy-Jean et Geoffroy de la Roche, ses enfants. (Liv. des fiefs.)

Brossac (Gervais de), s^r de la Mothe, et

Brossac (Jean de), s^r de Maison-Neuve, ont l'un et l'autre assisté à l'assemblée des nobles tenue à Poitiers en 1651, pour nommer des députés aux États de Tours. (F.)

BROSSARD (DE). — Il a existé simultanément en Poitou plusieurs familles de ce nom. Nous donnons d'abord par ordre chronologique les noms que nos recherches nous ont procurés.

Noms isolés.

Brossard (Coliu de), gentilhomme verrier babi-

tant le Châtelleraudais, fut taxé, en 1487, pour ne s'être pas rendu aux armées, bien que convoqué et noble.

Brossard (Gilles de), Ec., prit, en 1555, la B^{on} de Montmorillon à titre de seigneur engagiste, avec faculté de rachat perpétuel.

Brossard (Martin de), Ec., sgr de la Piogerie, eut de Marie MOREAU une fille, MARIE, qui était veuve de Jeau Goumar, Ec., sgr de Pougnes, lorsqu'elle épousa, le 18 déc. 1565, Pierre Prévôt-Sansac, sgr de Touchimbert.

Brossard (Michel de) était homme d'armes à la petite paye dans la compagnie du connétable de Montmorency qui fit montre au camp de Marolles en Hainault en 1543. (Arch. Nat.)

Brossard (Gilles de) fut receveur général des tailles en Poitou de 1587 à 1596. (M. A. O. 1883, 393.)

Brossard (René de), s^r de Bourhon, duchesse de Longueville, pour la Grange-à-la-Bretelle. (G^o-Gauthier.)

Brossard (Léonard de), Ec., sgr de Janvart, eut de Aimée DE BOURDE une fille, MARGUERITE, qui épousa, le 1^{er} fév. 1606, Louis de Bardin, Ec., sgr du Rivault.

Brossard (Paul de), Ec., sgr de la Marre (p^{oss} de Monterre), fut taxé à 4 liv. en 1620, lors de la répartition de la somme de 4,500 liv. faite entre les nobles de la Basse-Marche, pour rembourser à leurs députés aux États généraux de 1614 leurs frais de voyage et de séjour.

Brossard (Jean de), Ec., sgr de la Magonnerie, est, le 28 avril 1652, parraio de Jean Guiot. (Reg. de Vieq.)

Brossard (Abraham de), Ec., sgr de la Bellangerie (la Puye, Vienne), fut maintenu noble par sentence de M. Barentin du 9 sept. 1667.

Brossard (Jean de), Ec., sgr de la Magonnerie, épousa Louise DE L'AGE, fille de Charles, Ec., sgr de la Bretollière, et de Anne de Lauzon. Ils eurent une fille, MANIE, décédée sans alliance avant le 30 nov. 1673.

Brossard (Philippe de), Ec., sgr du Châtellier, épousa, le 30 sept. 1680, Marie MOREAU (Arch. Loudun), dont une fille, CATHERINE, baptisée le 10 mars 1706. (Id.)

Brossard (Innocent de), Ec., était, en 1680, marié à Françoise QUIN, fille de Louis-Charles, Ec., sgr de la Crochelière, et de Catherine Aubry.

Brossard (Sébastien de), Ec., sgr de la Brosse (Vandreone, Vendée), laissait pour veuve, en 1682, Susanne VARENNE, fille de François, sgr de Lombardière, et de Judith Thomelet. (Liste des nouveaux convertis.)

Brossard (Jean-Baptiste de) était, en 1685, directeur général des postes et messageries de Poitou-Aunis et pays en dépendants. (Arch. Chareole, B. 1018.)

Brossard (Marguerite de) épousa, le 3 fév. 1695, François de St-Georges, Chev., sgr de Regnier.

Brossard (Marie-Anne de), fille de N..., Ec., sgr de Pontmarais, gentilhomme de la vénérie du Roi, et de Elisabeth DE JAUSSEN, épousa, le 10 mars 1710, Jean de Montalembert, Ec., sgr de Cers.

Brossard (Jeanne de), veuve de Antoine Guiot, s^r de la Vinière, assiste, le 13 sept. 1723, au mariage de Jean Guiot, Ec., s^r de la Vinière. (Reg. Payroux.) Elle fut inhumée à Mauprevoir le 12 déc. 1724. (Reg. de Mauprevoir.)

Brossard (Philippe-Louis de) commandait la se-

conde brigade de l'escadron de Boisragon, au ban de 1738. (F.)

Brossard (Charles-André de), Ec., sgr de la Jarrie, le Goullu, etc., rendait, le 8 avril 1761, avec au château de Ternay de sa sgrie du Goullu, qu'il tenait du chef de Elisabeth MONTAVLT, sa femme, fille de Charles-David, sr du Péré, et de Madeleine David, qu'il avait épousée le 13 sept. 1760. Il est décédé sans postérité. (Arch. Loudun.)

Brossard (Jacques de) avait épousé avant 1804 Marie-Anne-Victoire GAUBOIT DE MONTJOU, fille de Jean-Baptiste-Hilaire, et de Jeanne-Marie-Andrée Nazaire.

BROSSARD (DE) EN CATINE.

Nous devons la généalogie suivante à M. Puichaud (père), de Moncoutant, qui l'a, dit-il, relevée sur des documents et actes authentiques.

Cette famille de Brossard se disait originaire de Normandie, où résidait la branche aînée, et descendre de Guillaume le Conquérant, dont elle prétendait porter les armes. (Brossard de Lescoïn : de gueules au léopard d'or.)

Blason : d'azur à trois fleurs de lis d'or barré d'une bande d'argent.

Les familles issues de gentilshommes verriers (Voir Ferré, Poipaille) portaient des fleurs de lis, à cause de leur privilège. Les Brossard, répandus en Normandie et autres provinces, portaient d'azur à 3 fleurs de lis d'or, et une cotice de même en bande. Certaines branches portaient la cotice de gueules.

§ I^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Brossard** (Jean de), Ec., vivant en 1488, laissa de N... TOURPEAU, son épouse :

2. — **Brossard** (Gervais de), Ec., lequel vivait en 1528 ; eut de Guillemine GIRARD :

3. — **Brossard** (Julien de), Ec., vivant en 1532, épousa Marie DE LA BUSSIÈRE, qui le rendit père de :

4. — **Brossard** (Guillaume de), que l'on trouve en 1594 Ec. ; le nom de sa femme est inconnu, mais il eut pour fils :

5. — **Brossard** (Daniel de), Ec., sgr de la Chevalerie, marié à Jeanne DE GAGNAIRE, vivait en 1619 ; fut père de CHARLES, qui suit. Il eut peut-être d'autres enfants, car, en 1668, on trouve DANIEL, Ec., sgr de la Chevalerie, maintenu noble en Touraine, avec MARGUERITE, sa sœur ? ou sa tante ?

6. — **Brossard** (Charles de) I^{er}, Ec., marié à Anne de BRISSAC ou BRISSARD, vivait en 1662 ; fut père de :

7. — **Brossard** (Charles de) II^e, Ec., sgr de Lecoin ou Lescoïn, vivant vers 1701, épousa Jacqueline DE GUILLON ; eut pour fils :

8. — **Brossard** (Charles de) III^e, Ec., sgr de Lecoin, capitaine de cavalerie, demeurait au bourg de St-Cassien en Loudunais ; avait épousé Marie-Andrée, aliàs Anne-Marie de LASPAYE. Ils vivaient le 1^{er} déc. 1738. Le 12 nov. 1751, il assistait comme parent paternel au conseil de famille des enfants de Louis-Claude Janvre, Chev., sgr de la Moussière, et de Renée de Villedon ; on le trouve encore en 1738. Il fut père de : 1^o ANTOINE, qui suit ; 2^o CHARLES, dont nous parlons au § II.

9. — **Brossard** (Antoine de), Ec., sgr du Grand et du Petit-Belleville, transigeait, le 27 mai 1773, comme

époux de Marie-Françoise DE LA COUSSAYE, fille de René-Auguste, Ec., sgr de Mullet, et de Marie de Laspaye, qu'il avait épousée le 31 août 1772, avec divers membres de la famille de sa femme ; vivait encore en 1780 ; était décédé en 1785, laissant des enfants mineurs, entre autres :

10. — **Brossard** (César de) vivait au commencement du siècle, et laissa de N... RENEAU DE BÉAN :

11. — **Brossard** (Aristide de), qui de Cécile-Eugénie TURQUAND-D'AUZAY a eu : 1^o AUGUSTINE, mariée à Charles Turquaod-d'Auzay, son cousin, maire de la Ferrière (D.-S.), etc. ; 2^o LOUISE, mariée à Octave Rivasseau, successivement juge au tribunal de Parthenay, président de celui de Bressuire et conseiller à la cour d'appel de Poitiers.

§ II. — DEUXIÈME BRANCHE.

9. — **Brossard** (Charles de) IV, Ec., sgr du Chastelier, que l'on dit être fils de Charles III, et de Marie-Andrée de Laspaye (8^e deg. du § I^{er}), servit au ban de 1738, dans la 1^{re} brigade de l'escadron de Villedon, assista par procureur à l'assemblée de la noblesse convoquée en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux ; il était veuf de Marthe MARCHAND, lorsque, le 23 fév. 1761, il épousa, à Migné (Vienne), Rose RABAULT DES ROLLANDS, fille de Pierre, Chev., sgr des Rollands, la Mothe-Marsilly, et de Marguerite Le Masson. Il eut pour fils :

10. — **Brossard** (Charles-Marie-Philippe de), Chev., sgr de Vaumalle près Alais en Languedoc, était lieutenant au régiment de Guenoe, lorsqu'il émigra, fit la campagne de 1792 à l'armée des Princes, dans la compagnie formée par les officiers de son régiment, rejoignit ensuite l'armée de Coadé, et servait dans la 8^e compagnie noble, lorsqu'il fut blessé à Oberkamlach, le 13 août 1793 ; lors du licenciement, il faisait partie de la 4^e compagnie à cheval du régiment d'Angoulême. Il avait épousé, au mois de sept. 1788, à Aleids (Croisade, not.), Charlotte POMEN. Nous ignorons s'il a eu des enfants de ce mariage.

BROSSARD (DE). — Autre famille habitant les environs du Poitou et du Limousin. Le fragment de généalogie qui suit a été dressé sur titres provenant des archives du château de Reigné (la Trimouille, Vienne), communiqués par M. Guillemot de Limiers.

Blason : d'azur au chevron renversé d'or, accompagné de 3 étoiles d'argent posées 1 et 2. (Mainteigne Tubeuf.) Mais Barentin dit : d'azur au chevron d'or, et 3 fleurs de lis de même (qui est le vrai).

Filiation suivie.

1. — **Brossard** (Pierre de), Ec., sgr de la Gerbaudière en partie, achète le surplus de cette terre de Guillaume Terreau, le 1^{er} juil. 1546, fut convoqué aux bans de 1534 (22 mai) et 1535 (12 mars) ; reçut son congé, en qualité de maréchal des logis de l'arrière-ban du Poitou, le 12 oct. 1535, et un autre adressé au capitaine Gerbaudière le 20 juin 1536. Pierre avait épousé, le 26 fév. 1526 (Dumas et Cailleau, not.), Jeanne GUÉNET, dont il eut : 1^o GEOFFROY, qui suit ; 2^o ANNE, qui épousa, le 14 fév. 1559 (Rocher et Chardon, not. sous la cour de Château-Guillaume, Léonard du Gué, ou du Gua, et fut dotée d'une somme de six vingt livres ; 3^o JEANNE, mariée à Berthomé Marchais, Ec., sgr de Clanet, qui, le 27 déc. 1574, vend à Anne de Rapy, sa belle-sœur (Fréron et Devaujallade, not. de la chât^{re} de

Belâbre), moyennant une somme de 200 liv., payée comptant, tous les droits de sa femme sur la terre de la Gerbaudière.

2. — **Brossard** (Geoffroy de), Ec., sgr de la Gerbaudière en partie, mourut avant son père, et l'inventaire de sa succession mobilière se fit en présence de ce dernier, le 13 juin 1562. Il avait épousé, le 4 fév. 1539 (Boutaud, not. de la V^{te} de Brosse), Anne de Rapy, fille de Louis, Ec., sgr du Breuil-Bouchard, dont il eut : 1^o JOSEPH, qui suit ; 2^o GABRIELLE, qui était, le 4 fév. 1649, femme de Pierre de Guignes, Ec.

3. — **Brossard** (Joseph de), Ec., sgr de la Gerbaudière en partie, était, en 1564, sous la tutelle de sa mère. Le 25 juin 1599, il fut confirmé dans sa noblesse par Huault de Montmaguy, Gaucher de S^{te}-Marthe et de Heere ou de Here, commissaires du Roi, et le 6 juil. 1624 par les élus de Poitiers. Joseph avait épousé, le 7 déc. 1592 (Pradon et Pmochon, not.), Marie GUÉNER, fille de Louis, Ec., sgr de la Gerbaudière, et de Louise de Saunay, et le 1^{er} sept. 1633, il fut exempté du service au ban et à l'arrière-ban, à cause de son grand âge et de ses infirmités. Ses enfants furent : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o GABRIELLE, 3^o GILBERTE et 4^o JEANNE, qui toutes les trois transigent, le 11 oct. 1642 (Thibault, not.), avec leur frère sur ce que leurs père et mère avaient donné à ce frère la terre de la Gerbaudière, à la charge de leur payer la somme de 500 liv. à chacune d'elles. Jeanne testa le 14 oct. 1639, donnant à Mathurine sa nièce tous ses biens meubles et acquêts.

4. — **Brossard** (René de), Ec., sgr de la Gerbaudière en partie, épousa, le 14 nov. 1629 (Joly, not. roy.), Jeanne de MASSAY ou MACÉ, fille de François, Ec., sgr de Tesson, et de Renée de la Mothe. Il avait peut-être épousé d'abord Gilonne de SAUZAY, dont il aurait eu au moins son fils aîné (Barentin). Il eut pour enfants : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o LOUIS, Ec., sgr de Bellefonds, marié, le 27 mai 1663 (Micheau et de la Channe, not. roy.), à Renée DARDÈRE, fille de Pierre, Ec., sgr de Béthines, et de Gabrielle de Rapy. Il demeurerait à la Bordelaise, p^{re} de Lignac (H^{te}-Vienne). Lorsqu'il fut confirmé dans sa noblesse, le 22 avril 1669, par M. Tubœuf, intendant du Berry. A cette époque, il n'avait pas d'enfants mâles issus de son mariage ; 3^o MATHURINE, qui était, le 4 oct. 1639, légataire de Jeanne sa tante. En nov. 1691, elle était veuve de Georges Micheau, s^r de la Grange ; 4^o MARGUERITE, qui, le 16 nov. 1691, partageait avec ses frères et sa sœur les successions de leurs père et mère.

5. — **Brossard** (René de), Ec., sgr de la Rondière et de la Gerbaudière en partie, rend aveu, le 11 mai 1642, au chât. de la Trémoille. Le 29 avril 1634, il épousa (Rochier et Cardet, not. à la Trémoille), Françoise DE LA CROIX, fille unique de feu François de la Croix, Ec., sgr de la Jarrige, et de Marguerite de Rapy. Le 15 mai 1663, les deux époux se faisaient donation mutuelle. Le 22 fév. précédent, René avait obtenu de Colbert, intendant de Poitou, une ordonnance de main-tenue dans sa noblesse, puis une autre le 8 sept. 1667 de M. Barentin. Nous ne connaissons pas sa descendance.

BROSSE. — Château, p^{re} de Chaillac, près S^t-Benoit-du-Sault (Indre), qui était le siège d'une des vicomtes du Poitou, et relevait directement de la Tour Maubergeon.

Inféodé, à la fin du 1^{er} siècle, à un seigneur chargé de garder la frontière orientale du Poitou, ce château passa, dès le milieu du 1^{er} siècle, à la famille des vicomtes de Limoges, par le mariage de ROTHILDE, héritière des 1^{ers} vicomtes de Brosse, avec Géraud de Limoges.

comtes de Limoges, par le mariage de ROTHILDE, héritière des 1^{ers} vicomtes de Brosse, avec Géraud de Limoges.

Cependant les seigneurs de Gargilesse réclamaient la moitié de ce fief, et il y eut à ce sujet plusieurs guerres. Vers 995, Adhémar, V^o de Limoges (petit-fils de Géraud), s'empara de Brosse sur Hugues de Gargilesse ; mais celui-ci reprit ce château en l'an 1000, après le combat de S^t-Benoit-du-Sault, où Adhémar fut fait prisonnier. (Chronique d'Almoïn, Historicus de France, X. 344.)

Les vicomtes de Limoges rentrèrent en possession de ce fief ; et l'un des petits-fils d'Adhémar forma, vers la fin du 11^e siècle, la 2^e maison des vicomtes de Brosse dont Le Laboureur a donné la généalogie (incomplète) dans les Mémoires de Castelna, III, 258. Nous n'avons pu jusqu'ici étudier les titres qui permettraient de rectifier et compléter le travail de cet auteur, et nous en donnons simplement un extrait avec quelques additions.

Blason : d'azur à 3 gerbes d'or liées de gueules (le type primitif paraît avoir été trois brosses ou fagots d'épine). Au 15^e siècle, une branche des de Brosse, par suite d'une alliance avec l'héritière de Blois-Bretagne, porta l'écusson des princes bretons, « d'hermine plein », quelquefois entouré d'une bordure de gueules.



Filiation.

Le Laboureur établit la filiation des vicomtes de Limoges à partir de Foucher, vivant en 881 ; mais la branche des vicomtes de Brosse commence seulement au 8^e degré.

8. — **Brosse** (Bernard de), fils puîné d'AIMAR, V^o de Limoges, et de SENEONDE, fut père de :

9. — **Brosse** (Géraud de), V^o de Brosse, vivait en 1120 et 1136. Il fit divers dons à la Maison-Dieu de Montmorillon, et hérita, en 1139, de la vicomté de Bridiers, après le décès de son cousin Béraud, V^o de Bridiers, qui n'eut pas d'enfants. Dans les Cartulaires, Géraud est souvent appelé *vicecomes Bruciæ*. Il épousa Agnès de LIVERAS (dit-on), dont il aurait eu : 1^o BERNARD, qui suit ; 2^o FOULQUES, qui, vers 1167, obtint du Roi, avec son frère Bernard, le château de Bridiers ; 3^o GUILLAUME, 4^o CUY, époux d'ALPAIS et père de RAYMOND ; 5^o GARNIER.

10. — **Brosse** (Bernard V^o de) fut aussi vicomte de Bridiers, avec son frère Foulques, vers 1167. Sa femme fut PASTONNESSE (appelée par d'autres Philiberte la Pastoresse, sœur, dit-on, de Pierre, prévôt de Salles?). Il eut pour fils :

11. — **Brosse** (Bernard V^o de), qui fit hommage au roi de France en 1193. (A. Nat. J. cart. 490, 2.) Il épousa Almodie d'ANGOUËME, veuve d'Amanieu d'Albret, fille de Guillaume C^o d'Angoulême, et de Marguerite de Turenne, dont il eut, dit-on, BERNARD, qui suit.

Nous avons trouvé un Géraud, vicomte de Brosse, qui est dit neveu de Pierre de Montrabé, sgr de Preuilly, dans une charte de l'an 1229, où il concède les dons faits par son oncle à la Merci-Dieu. (Nouv. Lat. 242, 53.) Il semble, d'après cet acte, qu'il était fils d'une sœur du sgr de Preuilly. Ce Géraud, *vicecomes Broccarium*, était sgr de Pouzauges et de Pareds en Bas-Poitou, et fit plusieurs dons aux Templiers de Mauléon en 1228. (A. II. P. 1, 29, 102.) Un vidimus l'appelle Guillaume, mais nous croyons qu'il y a là faute de copiste. Il avait épousé Belle-Assez de CHANTEMERLE (veuve de Savary

de Mauléon), fille de Guillaume, sgr de Pouzauges, et de Maxence de Bouil, mais n'eut pas d'enfants, croyons-nous.

12. — **Brosse** (Bernard V^e de), en 1211 et 1221, fit, dit-on, donation à la Maison-Dieu de Montmorillon. Il aurait eu pour enfants : 1^o HUGUES, qui suit ; 2^o GUILLAUME, archevêque de Sens, 1258-1266 ; 3^o OËNON, épouse de Thibaud Chabot, sgr de Rocheservière.

13. — **Brosse** (Hugues V^e de) épousa GUICAGE, dont il eut : 1^o HUGUES, V^e de Brosse, marié à Isabeau DE DÉOLS, père de JEAN, V^e de Brosse, qui eut pour héritière sa fille JEANNE, mariée à André de Chauvigny ; 2^o ROGER, qui suit.

14. — **Brosse** (Roger de), sgr de St-Sévère, marié en 1256 à Marguerite de DÉOLS, fille d'Elle, sgr de Châteauaillant, eut pour enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o BELLE-ASSEZ, mariée en 1293 à Ithier de Magnac ; 3^o GUILLAUME, archevêque de Bourges et de Sens.

15. — **Brosse** (Pierre de), sgr de St-Sévère et de Boussac, épousa, en 1301, Blanche DE SANCENNE, dont il eut : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o PIERRE, sgr d'Huriel.

16. — **Brosse** (Louis de) marié à Jeanne DE ST-VERAIN, puis à Constance DE LA TOUR-D'AUVAGNE, eut plusieurs enfants, entre autres :

17. — **Brosse** (René de), sgr de St-Sévère (fils puiné), épousa Marguerite DE MALEVAL, dont il eut :

18. — **Brosse** (Jean de), maréchal de France. Le Laboureur le qualifie de « l'un des héros de la France ». Il épousa, le 20 août 1419, Jeanne DE NAILLAC, fille de Guillaume, sgr de Naillac, le Blanc, Bridiers, etc., et de Jeanne Turpin, et mourut en 1433, laissant : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o MARGUERITE, D^e de la Châteigneraye, Ardelais, etc., mariée, vers 1420, à Germain de Vivonne, Chev., sgr d'Aubigny ; 3^o BLANCHE, mariée à Jean de Roye, Chev., sgr de Lauvois, Chev. de l'ordre du Roi et de la Toison d'Or.

Ces enfants perdirent leur père et mère encore très jeunes. L'amiral Louis de Culant, qui voulait être leur tuteur, les enleva de vive force à Marguerite de Maleval, leur aïeule paternelle, et les conduisit au château de Boussac ; mais, poursuivi par elle devant le Parlement séant à Poitiers, il fut obligé de les lui remettre. (Arrêt du 18 sept. 1436.)

19. — **Brosse** (Jean de), sgr de St-Sévère, Boussac, fut nommé par lettres du 26 avril 1469 chambellan et conseiller du Roi, qui le mit à la tête du ban du Berry ; il fut fait chevalier par Dunois ; il prit Bergerac et Castillon, suivit le parti du Dauphin, lors de la guerre du bien public. Louis XI lui donna, en 1467, le commandement du ban et arrière-ban du Poitou. Ce prince lui ayant fait prêter serment de le servir envers et contre Monseigneur Charles, son frère, les ducs de Bourgogne et de Bretagne, ce dernier se saisit par représailles de son comté de Penthièvre, que Jean de Brosse tenait du chef de sa femme, et qui fut perdu pour lui et ses descendants. Il avait épousé, le 18 juin 1437, Nicole DE BLOIS ou DE CHASTILLON, dite DE BRETAGNE, fille unique de Charles, B^e d'Avangour, et de Isabeau de Vivonne, petite-fille de Jean de Bretagne C^o de Penthièvre, et de Marguerite de Clisson. Ce mariage eut lieu à la condition que leur postérité porterait le nom et les armes de Bretagne. Cette alliance leur donnait en effet des droits sur ce duché, droits que Jean de Brosse céda à Louis XI en 1479. De ce mariage sont issus : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o ANTOINE, Chev. de St-Jean-de-Jérusalem ; 3^o CLAUDE, mariée, en 1485, à Philippe,

duc de Savoie ; elle mourut le 13 oct. 1513 ; 4^o PAULI, qui épousa, le 30 avril 1591, Jean de Bourgogne, C^o de Nevers ; elle décéda le 9 août 1479 ; 5^o BERNARDE, morte sans enfants de Guillaume Paléologue, M^o de Montferrat, dont elle fut la troisième femme ; 6^o HELENE, mariée à Boniface Paléologue, frère et successeur de Guillaume.

20. — **Brosse** (Jean de) dit de Bretagne, C^o de Penthièvre, V^e de Bridiers, B^e de l'Aigle, etc., continua sans succès ses poursuites pour rentrer dans ses terres de Bretagne. Marié, le 15 mai 1468, à Louise DE LAVAL, fille de Guy, C^o de Laval, et de Isabeau de Bretagne, il en eut : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o MADELEINE, mariée d'abord à Jean de Savoie, C^o de Genève, puis à François de Bretagne, C^o de Vertus, B^e d'Avangour, fils naturel du duc François ; 3^o ISABEAU, fut la troisième femme de Jean IV, sire de Rieux, maréchal de Bretagne ; 4^o CATHERINE, mariée à Jean, B^e de Pont et de Rostrenen.

21. — **Brosse** (René de) dit de Bretagne, C^o de Penthièvre, sgr des Essarts, Châteauaur, Palluan, Bourmizeau, Rié, Porroux, etc., mécontent de François I^{er}, qui se refusa à lui restituer ses biens de Bretagne, suivit le comte de Bourbon dans sa révolte, et fut tué dans les rangs des Espagnols, à la bataille de Pavie. Le Roi, en raison de sa félonie, avait confisqué les sgrs qu'il possédait en Poitou et les avait données à l'amiral Chabot ; mais il les rendit plus tard à ses enfants. René avait épousé, à Poitiers, le 13 août 1504, Jeanne DE LA CLITE DE COMMINES, fille unique de Philippe, sgr d'Argenton (célèbre historien), et de Hélène de Chambes, ensuite Française DE MAILLÉ, et en 3^o noces Jeanne DE COMPEYS. (Le Laboureur dit Jeanne DE GRUFFY, noble de la Savoie). Du premier lit sont issus : 1^o FRANÇOIS, mort jeune ; 2^o JEAN, qui suit ; 3^o CHARLOTTE, femme de François de Luxembourg, C^o de Martigues ; du troisième : 4^o FRANÇOISE, D^e de Palluan, Pouzauges, etc., qui fut la seconde femme de Claude Gouffier, duc de Roannez (23 oct. 1545), et mourut en couches le 26 nov. 1558.

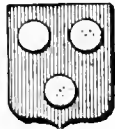
22. — **Brosse** (Jean de) dit de Bretagne, C^o de Penthièvre, Chev. de l'ordre, gouverneur de Bretagne, épousa, avant 1537, Anne DE PUSSELET, duchesse d'Etampes, maîtresse de François I^{er}, qui lui apporta le duché d'Etampes ; elle était fille de Guillaume, et de Anne Sauguin. Il mourut sans postérité en 1565.

Jean était en Poitou sgr de la Guierche-St-Amand, les Essarts, Châteauaur, Aspremont, etc. ; il échangea contre la B^e de l'Aigle (Normandie) la terre de St-Gilles-sur-Vie avec la famille Chabot, 1552.

BROSSE (DE LA). — V. GABORIT, GUILGAULT, DES MARQUETS ET LA BROUSSE.

BROSSE (DE LA). — Ce nom a été porté par plusieurs familles du Poitou qui n'ont, croyons-nous, aucun rapport entre elles. Nous classons par ordre chronologique les quelques notes que nous avons recueillies.

Blason. — Dom Mazot dit que les de la Brosse en Poitou ? portaient : de gueules à 3 besants d'or. D'autres disent : de gueules à 3 brosses d'or. L'Armorial de Mervache (1505) cite les sgrs de la Brosse portant : d'argent à l'aigle éployée de sable. La branche de Nestcé ? ajoutait une bordure de gueules. On trouve aussi des de la Brosse (Angou ; d'argent au chevron de gueules et 3 merlettes de sable.



(Pièc. Orig. 528). En Touraine, les de la Brosse portaient un écu bandé.

Brosse (Charles de la), Poitou, doit au Roi un hommage *tant seulement par son fief de la Brosse*, 1271. (Arch. nat. J. cart. 1010, 10.)

Brosse (Pierre de la), chambellan du Roi, acheta de Guillaume Maingot, sgr de Surgères, et de Sédille, sa femme, cent livres de rentes en la prévôté de la Rochelle, l'an 1271, au mois de déc., ce qui est justifié par des lettres de Philippe III au prévôt de Tours, ordonnant de payer cette somme à Pierre de la Brosse, son chambellan. (Gén. de Surgères.)

Brosse (Pierre de la), sire de Langés (Langeais)? acheta une rente de 78 liv. de Jean de Forras, 1276. (Arch. nat. cart. 180, 18.)

Brosse (Jean de la) servait avec trois écuyers dans la compagnie de Jean L'Archevêque, en 1337. (F.)

Brosse (Isabeau de la) était avant 1343 femme de Hugues Soria, habitant p^{res} des Aubiers (D.-S.).

Brosse (Etienne de la) est cité dans l'acte de confirmation d'un bail de terrain sis à la Rochelle, passé au nom du Roi à Laurent Poussard, par Guichard d'Angle, sénéchal de Saintonge, juuv. 1338. (F.)

Brosse (Jacques de la), Ec., sgr de la G^{de}-Brosse, rend foi et hommage, le 2 juil. 1364, à Gilles Cantineau, Ec., sgr de la Cantinière, pour certaines terres relevant de la Guérouinière.

Brosse (Pierre de la) est relaté dans des lettres d'oct. 1369, par lesquelles Jean C^{te} de Sancerre distribue des terres et des rentes provenant de la confiscation des châ^{te}aux de Loudun et de Mirabeau, et, le 21 avril 1371, il était poursuivi devant le Parlement de Paris par Jeanne d'Amboise, veuve de Gaucher de Thouars, comme complice de Miles de Thouars, sgr de Ponzages, envahisseurs du châ^{te}. de Tiffauges, d'où ils avaient chassé ladite dame. (A. H. P. 17.)

Brosse (Jean de la) était en 1394 sgr dudit lieu et de la Tabarière, terres relevant des Essarts, et dont il rendit aveu le 24 fév. 1394. Il avait épousé Colette CHAILLOLE et de ce mariage étaient issues quatre filles : 1^o HENNON ou ALIÉNON, femme de Jean Raimond ; 2^o MARGUERITE, épouse d'Emeri de Bruc ; 3^o MARIE, femme de Jean des Nouhes ; 4^o GILLETTE, qui, en premières noces, se maria avec Nicolas Amorin? ou Amovin? et en secondes, avec Jean Fouquierant, lequel, le 3 oct. 1419, transigea avec Jean de Saligné ou de Saliguy. (D. F. 14.)

Brosse (Perrot de la), fils de PIERRE, Chev., vend, le 3 avril 1397, moyennant 12 liv., à Guillaume Pignard et aux siens, la rente d'une pipe de vin pur et nouveau, qu'il possédait à Mauzé, au pays Thouarsais.

Brosse (Hardouine de la) épousa, vers 1400, Jean de Bouillé.

Brosse (Perrette de la) fut femme de Jehan Dugues, qui, à cause d'elle, rendit aveu à Mess. Amanry de Lanters, le 4 juin 1405. (Arch. d'Airvau.)

Brosse (Jeanne Renouée dite de la), veuve de Thébault de Cloiset? (Cloistre), Ec., est citée dans l'aveu rendu, le 14 juil. 1409, au duc d'Anjou, par Guillaume de Craon, pour la sgrie de Moncontour. (M. A. O.)

Brosse (Nicolas de la) était, en 1418, sgr de la Grande et Petite-Brosse.

Brosse (Hardouin de la), Ec., sgr de la Brosse-Moreau, fit échange, en 1403 et 1410, de divers domaines sis à Cruhé. Sa veuve, Marguerite Cayrus, fit accord en 1412, avec Jean Guigault, Ec., sgr de la Brosse. Ils eurent pour fille :

Brosse (Louise de la) était, en 1418, veuve de Huguet de Bouillé ou Bouillé, et D^e de la Brosse-Moreau, de Cruhé en Nonnetterre, des Jouteaux et des Rambaudières, de Bois-Savary (D.-S.).

Brosse (Louis de la), Chev., assistait, en 1423, au mariage de Marguerite de Bouillé, fille de Jean, et de Hardouine de la Brosse, avec Jean Foucher.

Brosse (Jean de la), chanoine du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand, est nommé arbitre, le 26 déc. 1460, dans un compromis entre Jean de la Ville et les chanoines de St^e-Radégonde. (Arch. Vico., St^e-Radégonde.)

Brosse (François de la) épousa Marguerite NE POTILLI ou POTILLÉ. Elle était venue avant le 27 avril 1461, date d'un aveu qu'elle rendait à Gilles Cantineau, Ec., sgr de la Cantinière, pour ce qu'elle tenait de lui dans la p^{res} des Aubiers. Ils avaient eu NICOLAS, qui suit, et une fille, JEANNE, qui épousa François Gourbeillier, Ec., sgr de la Gourbeillière, par contrat passé sous la cour de Bressuire et Cérizay, le 20 déc. 1468, signé Guillebaud et Girard. (Arch. du Mst d'Airvau.)

Dans ce contrat de mariage, on indique comme présents NICOLAS, prêtre, et JACQUES, son neveu, mais sans faire connaître leur degré de parenté avec l'épousée.

Brosse (Nicolas de la), Ec., sgr de la G^{de}-Brosse, paya à Gilles Cantineau sus-relaté, le 17 juin 1465, le rachat dû en raison de la mort de sa mère.

Brosse (Jean de la), Ec., est nommé dans une procuration du 12 nov. 1476 pour faire au V^{ic} de Thouars l'hommage de Clossay. (D. F.)

Brosse (Bertrand de la), abbé de N.-D.-la-Grande, et vicaire général de Poitiers, passe acte en 1481.

Brosse (Jeanne de la) épousa, en 1483, Jacques Tierceelin, sgr de la Roche-du-Maine. (G^{ie} Tierceelin.)

Brosse (Jean de la), Ec., reçut, le 3 déc. 1488, un hommage de Jacques du Vergier, Ec., sgr de Ridejeu, pour un fief qu'il tenait du sgr de Puigaillard. (D. F.)

Brosse (Jean de la),

Brosse (autre Jean de la) et

Brosse (Artus de la) servirent comme brigandiers à l'arrière-ban du Poitou convoqué en 1488. (F.)

Brosse (Simon de la) servit au ban de 1489, pour le s^r de la Brosse de Puygirault. (Id.)

Brosse (Jehan de la) servit au ban de 1489 pour JACQUES son père (Id.), et encore aux bans de 1491-1492. Il lui fut enjoint d'avoir un hoqueton. (Id.)

Brosse (Prégent de la) était abbé de Talmond en 1500, et mourut en 1505.

Brosse (François de la), Ec., fils de JEAN, demeurant à la Ligerie, p^{res} de St-Remy-sur-Vienne, épousa, le 17 janv. 1500, Jeanne DE LA FAIRE (Dubugetat, not. à Argentou), et sa sœur FRANÇOISE se maria, par contrat du même jour, à Jean de la Faire, Ec. (G^{ie} de la Faire.)

Brosse (Jean de la), sgr de la G^{de}-Brosse, rendit aveu des dimes de Févolles à Pierre Cantineau, Ec., sgr de la Cantinière, le 2 juin 1505. (D. F.)

Brosse (Antoine de la), s^r de St-Christophe, épousa en 1517 Marguerite DE BRIZAY, fille d'Abel de Brizay, sgr de Beaumont, et de Marquise de Menou. (Gén. de Brizay.)

Brosse (Jacques de la) fut élu, par acte capitulaire, abbé de Talmond en 1519 ; il abdiqua en 1533

en faveur de Jacques de la Brosse, son neveu, qui paraît en avoir été abbé jusqu'en 1330.

Brosse (François de la), Ec., sgr de la Brosse, fut marié avec Gabrielle de GRANGES, fille de Gilles, Ec., et de Antoinette Cartier. Il donna quittance à cette dernière le 2 déc. 1325. Leur postérité finit dans une fille qui, par son mariage, porta la terre de la Brosse dans la maison de Montaignu. (Gén. de Surgères.)

Nous pensons que c'est le même François qui rendit en 1343 avec à la sgrie du Fresne-Chabot. D'après un partage du 15 mars 1347, François avait en pour frères aînés JEAN et PIERRE, prêtre ; et pour sœur ALÉXON, qui avait épousé N... de la Noue. (D. F. 8.)

Brosse (Jacques de la), Chev., sgr de Sazeret, Chev. de l'ordre, chambellan de Monsieur frère du Roi, ambassadeur en Ecosse, fut nommé, par lettres du 27 juil. 1539, capitaine de la moitié de la compagnie de cent lances fournies des ordonnances du Roi. Le 16 juil. 1539, il avait épousé Françoise de Motssy, fille de Louis, et de Françoise de Gluis. Jacques était fils de PIERRE de la Brosse et de Madeleine LAMBERT, son épouse. Son sceau porte 3 glands. *Blason* : d'argent à 3 glands de sinople. (Pièce. Orig. 528, n° 18.)

Brosse (Pierre de la), Ec., sgr de Boisvigié, inhumé à Bonnes le 1^{er} juil. 1632. (Reg. paroiss.)

Brosse (Pierre de la), absent et fugitif, est l'objet d'un arrêt rendu par la cour des Grands Jours de Poitiers, du 7 janv. 1634, qui ordonne son arrestation.

Brosse (Jean, dit ailleurs René de la), dit le capitaine Jean, est l'objet de deux arrêts ordonnant son arrestation, rendus par la cour des Grands Jours le 6 sept. 1634, à la requête de René d'Authon, et le 3 oct. suivant, à celle de René de la Rochefoucauld, qu'il avait tenté d'assassiner.

Brosse (Louis de la), sr du Poirier, épousa Gillette DE VANIE, fille de René, Ec., sgr de Lisle, et de Isabelle de Grailly, qui testa le 26 mai 1654.

Brosse (Alexis de la) fut parrain, le 5 oct. 1704, dans l'église de Colombiers. (Reg.)

Brosse (Henri-Guillaume de la) était curé de la p^{me} de la Chaussée, et est nommé dans les pièces d'un procès entre les Dames de la Trinité et les chanoines de l'église de Sauves (Vienne), 1739, etc. (Arch. Vien., abb. de la Trinité. Reg. de Chouppes.)

Brosse (la famille de la) était collateur d'une chapelle sise p^{me} de Cubon (Vienne), et il en existait, p^{me} de Roiffé (Vienne), une autre dite de la Brosse, qui lui devait sans doute sa fondation. (Pouillés de 1782 et 1869.)

BROSSE (DE LA), SEIGNEURS DU POIRON (Boismé, D.-S.). — Nous avons puisé en grande partie dans les archives du château de la Barre les éléments de la généalogie suivante.

Blason : d'argent à 3 lions de sable. (Reg. Malte. Mauras, 1617.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DU POIRON.

1. — **Brosse** (Pierre de la), valet, sgr du Poiron. Le 6 sept. 1386, il recevait un aven du fief de la Rambaudière, vassal de sa sgrie. Nous le croyons père de Louis, qui suit.

2. — **Brosse** (Louis de la), Ec., sgr du Poiron, rendait, le 19 juil. 1440, un aven au sgr de Bressuire. Il eut de Jeanne BOHET, sa femme : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o JACQUES, tige de la branche de Puy-Lavaud,

§ II ; 3^o LOUIS, qui était prieur-curé du Bœuil-Chaussée en 1458.

3. — **Brosse** (Jean de la), Ec., sgr du Poiron, recevait en 1450 avec de l'herbergement de la Mauvrière, vassal du Poiron. Le 16 mai 1458, lui et son frère Louis se réunirent aux notables habitants de Bressuire pour délibérer au sujet d'un aide de 500 liv., qu'on leur réclamait, pour les réparations des murs de la ville et du château. Il épousa Marie de MAUVIS, dont il laissa en mourant, avant 1488 : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o PIERRE, qui se qualifiait clerc le 13 nov. 1472. Il fut chargé, par acte passé sous la cour de Bressuire, de la procuration de son frère Jean ; 3^o MARIE, mariée à Jean Legier, Ec., sgr de la Sauvaggière, qui testa en sa faveur le 27 sept. 1484 ; elle-même était décédée avant le 24 nov. 1510, époque à laquelle ses biens furent vendus ; 4^o CATHERINE, épouse de Jean Gaillerat, morts avant 1503. Elle avait promis à Renée sa cousine, fille d'Arthur, 10 liv. de rente à prendre sur tous ses biens, après le décès de son époux.

4. — **Brosse** (Jean de la), Ec., sgr du Poiron, fut émancipé le 2 déc. 1473 ; l'année suivante, il était en procès avec Guillaume d'Appelvoisin, Ec., sgr de Pigny, et mourut en 1503, sans postérité. Il avait épousé Jeanne de VENGIER, fille de Guillaume, Ec.

§ II. — BRANCHE DE PUY-LAVAUD.

3. — **Brosse** (Jacques de la), Ec., sgr du Poiron, fils puîné de Louis et de Jeanne Bouhet (2^e deg. du § 1^{er}), était, en 1451, capitaine du château et de la ville de Bressuire ; il laissa de N..., son épouse :

4. — **Brosse** (Arthur de la), Ec., sgr de Cul-de-Bray (Culthepray) et de Puy-Lavaud, rendait, le 24 mai 1499, au chat. de Fontenay, avec de cette dernière sgrie, Michelle de Saubonne, D^e de Soubière, attachée à Renée de France, duchesse de Ferrare, le chargea de sa procuration en 1536. Il paraît avoir été, dit B. Fillon, le premier gentilhomme de Fontenay qui se soit montré partisan de la Réforme. Marié à Jacqueline BOSCHER ou BOUCHER, fille de Louis, Ec., sgr des Eschardières, et de Marguerite Brébon, il eut pour enfants : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o ALÉXON, mariée, avant 1503, à Hugues de Rion, Chev., à laquelle Jean de la Brosse, son cousin, promit de donner 100 liv. une fois payées, et 15 liv. de rente annuelle ; 3^o RENÉE, mariée à François Girard, Ec., sgr de Birbère.

5. — **Brosse** (René de la), sgr de Puy-Lavaud, en rendait, le 28 nov. 1510, avec au chat. de Fontenay, et encore de Cul-de-Bray (Culthepray) et des Eschardières. Par son testament, il demanda à être inhumé dans la chapelle de St-Entroppe de l'église St-Médard, sa paroisse, près de Arthur son père, et de ses autres ascendants. Il eut pour fille : ANNE, qui épousa, avant 1513, Aimery Girard, Ec., sgr de la Boussière, auquel elle porta la terre des Eschardières et de Puy-Lavaud. En secondes noces, elle épousa Jean de la Haye (le fameux lieutenant-général du Présidial de Poitiers).

BROSSIER DE LA CHARPAGNE. — Famille que nous croyons originaire d'Aujon.

Blason : d'azur à un chevron d'or accompagné de trois roses d'argent. (D'Hoziér, d'office.)

Brossier Pierre) fut reçu, le 13 fév. 1734 (commission du 14 janv.) receveur alternatif des tailles en l'élection de Thouars, à lieu de Jérôme Marliet ; père de : 1^o JEAN-BAPTISTE, qui suit ;



2° LOUISE-PRÉFENCE, mariée, vers 1780, à Henri Mocet, Ec., sgr de Gillois.

Brossier de la Charpagne (Jean-Baptiste) succéda à son père, et fut nommé, le 22 déc. 1749, receveur des octrois et deniers patrimoniaux de la ville de Thouars ; a eu pour fils :

Brossier de la Charpagne (Pierre-Jean) fut pourvu du même office le 26 août 1769, et obtint, le 28 août suivant, des lettres de survivance et de retenue du service ; était maire et colonel de la milice de Thouars lorsque, le 16 mars 1796, il reçut du Bureau des finances de Poitiers l'office de subdélégué de l'intendant de Poitou pour la voirie. Il est mort en fév. 1773, ayant été trois fois maire de Thouars, et n'ayant eu de René-Marie-Elisabeth MARTIN, son épouse, décédée à Poitiers le 19 nov. 1819, qu'une fille unique, PERRINE-ÉLISABETH-MARIE-RENÉE, mariée : 1° à Jean-Claude Piet de Boisneuf, et 2° le 22 oct. 1806, à François-Marie d'Avian de Polant.

BROSSIÈRE (N... de la), né à St-Maixent, commandant la frégate la *Majicienne*. Cette frégate fut attaquée, en 1781, par un vaisseau anglais de 50 canons à quelques lieues de Boston. Le brave capitaine français soutint l'attaque, et malgré la supériorité des forces de son adversaire, il ne se rendit qu'après un combat d'environ 4 heures, et après avoir en plus de 30 morts et 50 blessés. (P.)

BROSSIN. — Famille originaire de Touraine, mais qui a contracté plusieurs alliances en Poitou, où elle a possédé la terre de Mairé-le-Gaultier (Vienne). L'Hermite-Souliers a donné avec détails la généalogie de cette ancienne maison qui a tenu de grandes charges militaires, fourni plusieurs chevaliers à l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, et joui, au XVI^e siècle, de la faveur royale, au point que le duc de Montpensier (François de Bourbon) qualifiait de cousin Jacques Brossin (3^e deg. § I).

Nous renverrons nos lecteurs à cet ouvrage, à la généalogie publiée par Laine, Archives de la noblesse, et à l'histoire de Châtellerault, de l'abbé Laboue, nous contentant de donner la filiation des seigneurs qui ont possédé dans notre province.



Blason : d'argent au chevron d'azur.

§ I^{er}. — BRANCHE DE MAIRÉ.

1. — **Brossin** Antoine), sgr des Roziers (p^{er} de Pozay-sur-Vienne), eut de Jeanne DE LA MAILLE : 1° PIERRE, qui suit ; 2° BERNARDIN, qui fut connétable de Craon.

2. — **Brossin** (Pierre), Ec., fut capitaine au château de Craon. Marié à Jeanne de BAVENEL (RACENEL, dit à tort L'Hermite-Souliers), fille de René, sgr de la Bivière, et de Marie de Lesconet, qui était veuve en mars 1508, il en eut :

3. — **Brossin** (Olivier), Chev., sgr de Mairé-le-Gaultier, la Tour-St-Gelin (Indre-et-Loire), par son mariage avec Françoise CLEMET, fille de Jean, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances du Roi, etc., et de Marguerite de Rochehouart. Olivier fut chambellan, capitaine des gardes du corps du Roi. Il eut pour enfants : 1° LOUIS, qui suit ; 2° OLIVIER, reçu Chev. de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem en 1539 ; 3° MÉLATNE, Ec., sgr des Roziers, acquit des fiefs près Montcontour le 27 sept. 1591. Il avait épousé, en 1561, Marie GAULLE, et eut postérité.

4. — **Brossin** (Louis), Chev., sgr de Mairé, etc., Chev. de l'ordre, gouverneur de Loches, etc., mourut vers 1569 ; il avait épousé, le 21 août 1529, Jeanne DE THAYS, fille d'Emery, Chev., sgr dudit lieu, et de Françoise de la Ferté. De ce mariage sont issus : 1° JACQUES, qui suit ; 2° CLAUDE, dont il sera parlé au § II ; 3° EMÈE, mariée au s^r Destavard, gentilhomme Picard.

5. — **Brossin** (Jacques), Chev., sgr de Mairé, fut, en 1588, député de la noblesse de Touraine aux Etats généraux. Il épousa Susanne DE RIEUX, fille de François, Chev. de l'ordre, gouverneur de Guérande, le Croisic, etc., et de Renée de la Fenillée, par contrat du 15 juin 1573. De son mariage il n'eut qu'un fils :

6. — **Brossin** (Gilbert), Ec., sgr de Mairé, décédé sans alliance.

§ II. — DEUXIÈME BRANCHE DE MAIRÉ.

5. — **Brossin** (Claude), Chev., sgr de Messars, fils puiné de Louis et de Jeanne de Thays (4^e deg. du § I^{er}), recueillit la succession de son neveu Gilbert, devant ainsi sgr de Mairé, et fut capitaine de la marine du Ponant. Il mourut en 1625, laissant de son mariage avec Marie THIBERT, fille de René, Ec., sgr de la Thibertière, et de Blanche du Theil : 1° LOUIS, qui suit ; 2° JACQUES, Chev. de St-Jean-de-Jérusalem, fut commandeur de Frelet ; 3° CLAUDE, rapporté au § IV ; 4° BLANCHE, femme de Marc Carré, Chev., sgr de Villebon en Berry.

6. — **Brossin** (Louis), Chev., sgr de Mairé, Tour du Bouchet, Berthegon (Vieu.), cornette des chevau-légers d'Orléans, fut tué à la bataille de la Marsaille, 1693. Il avait épousé, le 20 nov. 1625, Marguerite DE LA ROCHEFOUCAULD, fille de René, Chev., sgr de Neuilly-le-Noble, et de Jeanne de Popineourt, dont il a eu : 1° CÉSAR, qui suit ; 2° RENÉ, mort célibataire ; 3° GEORGES, Chev., puis M^{re} de Mairé, qui a été confondu par D. du Radier (dont notre première édition a suivi les faux errements) avec Antoine Gombault de Plassac, Chev. de Méré. (V. la Revue de l'Aunis, années 1867 (2^e p^{is}), p. 344, et 1868 (1^{re} p^{is}), p. 159, 378). Georges fut chambellan de Monsieur, frère du Roi, puis capitaine aux gardes ; 4° CLAUDE, B^{re} de Mairé, rapporté au § III ; 5° JEANNE.

7. — **Brossin** (César), Chev., sgr de Mairé, commandeur des ordres de N.-Dame-du-Mont-Carmel, St-Lazare, de Jérusalem, etc., épousa, par contrat du dernier fév. 1650, Madeleine DE MONTBEL, fille de René, Chev., sgr d'Isœur, et de Marie Fumée. C'est par lui, dit l'abbé Lalaune (lieu cité), que la terre de Mairé-le-Gaultier sortit de sa famille et entra dans celle de Monthel.

§ III. — TROISIÈME BRANCHE DE MAIRÉ OU MÉRÉ.

7. — **Brossin** (Claude, B^{re} de Mairé (ou Méré), sgr du Bouchet, Berthegon, etc. (fils puiné de Louis, 6^e deg., § II, capitaine au rég^t de la Fenillée, épousa, le 3 sept. 1656 (Aubry, not. à Loudun), Marie LECOMTE, fille de Jean, Ec., sgr de Petitpiéd, et de Susanne du Saulle, dont il eut :

8. — **Brossin** (Jean), Chev., B^{re} de Méré, sgr de Berthegon, Vaucelles, marié, le 28 janv. 1684, à Anne HAINGUPE, fille d'Alexandre, Ec., sgr de Boissy, et d'Anne de Vaucelles, et en 2^e noces, à Marie SAVIGNON, fille de l'intendant de Moulins. Il eut du 1^{er} lit : 1° JEAN, qui suit ; 2° JEAN, sgr de Grée, capitaine de vaisseau, et des filles.

9. — **Brossin** (Jean), B^{no} de Méré, sgr de la Thiberdière, enseigne des vaisseaux du Roi, eut procès pour les droits honorifiques de l'église de Berthegon, en 1723, contre le sgr de la Miloumière. Marié à Yvonne le 23 nov. 1718, à Charlotte BOLLES, il eut plusieurs enfants, entre autres :

10. — **Brossin** (César), C^{no} de Méré, établi en Soissonnais, dont la postérité a subsisté jusqu'à nos jours.

§ IV. — BRANCHE DE MESSARS.

6. — **Brossin** (Claude), Ec., sgr de la Cour-Roland, Beaurepaire (fils puîné de Claude et de Marie Thibert, 5^e deg., § 10), épousa Charlotte DE LA ROCHE-FOUCAULD, fille de Louis, sgr de Neuilly-le-Noble, dont il eut : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o ANTOINE, Chev., sgr de Thiberdière, qui épousa Marie GACTRON, dont : a. FRANÇOISE, mariée à François Dignonneau, Ec., sgr de la Roche-Belin ; b. MARIE, qui épousa Jacques-Claude Brossin, Ec., sgr de Messars.

3^o LOUIS, Chev., sgr du Pavillon, établi en Vendômois.

7. — **Brossin** (Jacques), Chev., V^{no} de Messars, épousa, le 29 juin 1656, Nicole DE TROBERT, fille de Claude, Chev., sgr de la Sigongne, dont il eut : 1^o FRANÇOIS-JACQUES, V^{no} de Messars, marié, le 16 mai 1715, à Renée-Marie DE MONTAUZIER, fille de François, Chev., sgr de la Charoulière, et de Marie Thomas ; 2^o MARIE-ANNE, qui épousa, le 9 janv. 1692, Jean Guillemot, Ec., sgr de Lespinasse ; 3^o JACQUES-CLAUDE, V^{no} de Messars, marié à sa cousine Marie Brossin, eut pour fille MARIE-SYLVIE, qui épousa Charles-Armand Favreau de Salvart, Ec., sgr de Doussay (près Mirebeau).

BROTHERIER. — Ce nom, dérivé d'un ancien prénom germanique, BROTHAN ou BROTHEN (Dict. des noms allemands), se trouve assez fréquemment dans les anciennes chartes poitevines. Aujourd'hui il est porté par des familles habitant surtout les confins du Poitou et de l'Angoumois, qui paraît être leur région d'origine.

La généalogie qui suit a été établie en partie sur les notes communiquées par M. Raoul Brothier de Rollière.

Blason : d'azur au chef componné d'argent et de sable. (D'Hoziar, et cachet de famille.) Le cachet de Jean Brothier, officier du point d'honneur (8^e deg., § 1^{er}), porte un écu d'argent, chargé d'un bâton de maréchal de France posé en pal sur 2 épées croisées en sautoir, pointe en haut.

Noms isolés.

Broterius (*Gauterius*), gendre d' Aimery Brossier, de la Roche, fut témoin, vers 1080, d'un dou fait par sa belle-mère à Hérvard, abbé de Talmond. (M. A. O. 1872.)

Broterius (*Acardus*) fut témoin, vers 1100, de deux faits à l'abbé Alexandre (de Talmond), de domaines sis à la Maurière (Vairé, Vendée).

Broterius (*Barbotinus*) assiste à la donation faite par Pierre de Villaron, vers 1100, à l'abbaye de Talmond.

Broterius (*Buchardus*) ayant donné à l'abbaye de Talmond des terres situées dans le fief de Pierre Joslin, ce seigneur les concéda aux moines vers 1140.

Broterius (*Ricardus*) ayant fait don à Talmond de terres dépendant de la sgrie des Joslin, ceux-ci, comme suzerains, renfirmèrent cette donation vers 1140. (Cart. Talmond, M. A. O. 1872.)

Broterius (*Andebertus* de la Mothe-S^{te}-Bléraye fut témoin en nov. 1113 d'une donation faite à l'abbaye de St-Maixent. (D. F. 15.) On trouve un Aldebert Brothier témoin, en 1119, de plusieurs actes concernant l'abbaye de N.-D. de Saintes, dont il était receveur. (Grasilier, cart. N.-D. de Saintes, p. 85.)

Brothier (Pierre) avec Jean et Robin Guionnet donna à la Maison-Dieu de Montmorillon, le 24 mai 1247, quelques cens sur les prés d'Orvillet? (près St-Savin) pour la commanderie de la Chatille. (A. H. P. 7.)

Brothier (*Gallerofus*) devait cens du fief des Savary, près Chizé, en 1250. (A. H. P. 7.)

Brothier (Blaire de) est nommé dans le censif de Chizé, 1250. (Id.)

Brothier (René), de Loulay, est nommé dans le même censif, 1250. (Id.)

Brothier (René), bourgeois de Parthenay, est mentionné dans une charte de 1297. (Ledaïn, Gâtine, p. 138.)

Brothier (Jeoffroy Le) passe acte le 13 oct. 1301, avec frère Jourdain de Châteauneuf, prieur de Fontenay. (D. F. 22.)

Brothier (Nilet) prête serment au roi d'Angleterre, le 24 sept. 1361, à St-Maixent, après le traité de Brétigny. (Bardouet, Procès-verbal de remise des places de Poitou.)

Brothier (Jean), de Concise, *pres Montmorillon*, achète en 1412 une pièce de terre pour construire un four. (Archives famille Vernier.)

Brothier (Laurent) ayant fait défaut en 1452 aux assises de la Barre-Pouvreau, fut excusé parce qu'il était allé à Poitiers recevoir l'absolution de l'évêque, pour un homme décedé excommunié. (Arch. la Barre.)

Brothier (André), prêtre de Voullème, est mentionné dans le testament de Catherine Garuier, épouse de Jean Parthenay, Ec., sgr de Maisonnais, en date du 21 janv. 1584. (D. F. 3.)

Brothier (Thomas) était chanoine-prébendé de la cathédrale de Poitiers en 1556. (D. F. 2.)

Brothier Clément, étudiant en l'Université de Poitiers, comparait dans une procuration pour accepter un bénéfice vacant, en date du 24 juill. 1588. (O.)

Brothier (Etienne) épousa Renée DALLOE, dont il eut : 1^o JACQUES, bapt. à N.-D.-la-Grande de Poitiers, le 4 déc. 1650 ; 2^o RENÉE, bapt. à N.-D. le 1^{er} juil. 1652.

Brothier (Toussaint), curé de Verrines, comparait en 1655 dans un acte passé à Couhé. (Reg. de Couhé.)

Brothier (Pierre) épousa Anne DUVERGER, qui décéda le 23 oct. 1655, p^{tes} N.-D.-la-Grande à Poitiers.

Brothier (Jean), sergent royal, décéda à Genouillé (Vienna) en 1669.

Brothier de la Touche (Jeanne-Baptiste), âgée de 33 ans, fut inhumée en 1738, à N.-D. de la Chandelière de Poitiers, chapelle de S^{te}-Elisabeth.

Brothier (Marie) épousa Jean JOLLY, s^{gr} de Touchaubert, vers 1720. Leur fille, Jeanne, épouse, le 18 nov. 1743, Jacques Daniau. (Reg. de Brux.)

Brothier de Lavaux (Pierre) prit à bail la ferme du droit de marque d'or en Bretagne, Poitou et Limousin le 7 juil. 1768, Marié à Susanne DE ROUGE, il eut pour fille MARIE-MADELEINE, baptisée en 1770. (Reg. d'Objat.) (7^e deg. § IV.)

Brothier (André) fit ériger, par testament, une croix à Massogne ; elle fut béni le 13 mai 1787.



§ I^{er}. — BRANCHE DE **ROLLIÈRE**.

1. — **Brothier** (Dumine), s^r de Rollière ? habitait Voullème et faisait partie en 1519 de la confrérie de la *Benoitte* Vierge Marie desservie dans l'église de cette paroisse. Il eut de N... deux enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o ANTOINE, s^r de Rollière, qui vivait à Voullème en 1620 ; il eut de Catherine LACHAUD, sa femme, un fils du nom de FRANÇOIS, qui transigeait les 4 avril 1634 et 28 oct. 1637. Nous ne savons si ce dernier eut postérité de Jeanne PÉNIEN, son épouse.

2. — **Brothier** (Jean) vivait en 1590 à Lavaux, p^{oss} de Voullème ; il eut de N... : 1^o ETIENNE, qui suit ; 2^o FRANÇOIS, 3^o N..., marié à N... MESTAYER, qui paraissent dans divers actes de 1613 et 1624.

3. — **Brothier** (Etienne), s^r de Lavaux, Rollière (inhumé à Voullème au tombeau de ses ancêtres), eut de Françoise MARTEAU, qu'il avait épousée à Montalembert : 1^o ETIENNE, qui suit ; 2^o PIERRE, dont la postérité sera rapportée au § V ; 3^o CHARLOTTE, mariée, le 2 nov. 1661 (Pontelier, not.), à René Marteau ; 4^o ANTOINE, s^r de Chambes, marié, le 29 fév. 1646, à Marie BAILLOT, dont il eut FRANÇOISE, femme de Jean Dupas, procureur fiscal de la chà^{ss} de Limalonges (D.-S.).

4. — **Brothier** (Etienne), s^r de Rollière, demeurait à La Meure en 1540. Il y mourut et fut inhumé à Voullème ; il eut de N..., sa femme, JEAN, qui suivra.

5. — **Brothier** (Jean), s^r de Rollière, La Meure, Rouet, lé en 1644 à Montalembert, épousa, le 16 mai 1673, Marie MESTAYER. C'est lui qui, sous le nom de Rollière-Brothier, est inscrit d'office dans l'Armorial d'Angoumois en 1700. (Bibl. Nat.) Il mourut le 26 avril 1706 et fut inhumé dans l'église de Voullème, laissant : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o JEAN, tige de la branche de Lavaux, rapportée au § III ; 3^o FRANÇOISE, mariée, le 23 juil. 1692, à Jean Meigeand de la Touche, notaire royal à Champagne.

6. — **Brothier** (Pierre), s^r de Rollière, Chambes, officier de l'Université de Poitiers, naquit à Montalembert le 1^{er} fév. 1686, se maria à Chauway, le 26 juin 1713, à Marie DUPAS. Pierre mourut en 1762 et fut inhumé dans l'église de Montalembert, où, des 1726, il avait acquis pour lui et les siens droit de chapelle et de sépulture. Ses enfants furent : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o FRANÇOISE, mariée, le 28 oct. 1738, à Pierre Merigeand, s^r de la Touche, juge sénéchal des commanderies du Grand et Petit-Masheu et autres terres en Angoumois, et encore notaire royal et procureur fiscal de la B^{ss} de Champagne-Mouton ; 3^o autre JEAN, tige de la branche de Chambes, § II ; 4^o MARIE, qui épousa, le 23 sept. 1734, Etienne Bourot, s^r des Châtelliers, notaire royal à Civray ; 5^o ETIENNE, clerc tonsuré, décédé le 9 nov. 1746, inhumé dans l'église de Voullème.

7. — **Brothier de Rollière** (Jean), s^r de Chambes, officier de l'Université de Poitiers, né à Montalembert, le 6 avril 1714, marié, le 7 nov. 1752, à Marie LOUBAUD DE LA BARAUBRIE, rendit hommage à la terre de Basséguin, le 25 nov. 1763, de domaines qui en relevaient, et mourut le 8 oct. 1766. Ses enfants furent : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o PIERRE-ROCH, dit du Boe, avocat en Parlement, maire de Civray, naquit le 16 août 1760 ; épousa, le 25 fructidor an XI (12 sept. 1803), Marie MARTIN DE NAVIÈRES, et mourut à Civray le 3 fév. 1848, ayant eu : *a.* ONESIME, né à Civray en 1806, mort en 1810 ; *b.* DELPHINE, née à Civray, le 20 prairial an XII (9 juin 1804), épousa, le 25 avril 1832, Alexandre-

Pascud Dumras, et mourut le 16 août 1833 ; *c.* FÉLICIE, née le 25 mars 1812, mariée, le 13 juil. 1832, à Romain Oré, docteur en médecine à Rochefort, morte à Civray le 21 mars 1879.

3^o FRANÇOISE, née le 15 sept. 1758, épousa, le 30 juil. 1781, Louis Rochette du Plazet, capitaine d'infanterie.

8. — **Brothier de Rollière** (Jean), né à Chambes (Voullème) le 16 déc. 1756, officier du point d'honneur de la sénéchaussée de Poitiers (provisions du 29 avril 1778), prit en vertu de cet office un cachet particulier, décrit plus haut au blason. Il se maria, le 19 janv. 1784, à Marie OUVRAUD, et mourut à Chambes, maire de Voullème, le 19 avril 1824, laissant : 1^o PIERRE-CÉLESTIN, qui suit ; 2^o AUGUSTE-SAINT-ABRE, né le 6 mai 1788, docteur en médecine, époux de Lise PINOTTEAU, fille du général B^{ss} Armand Pinotteau ; il mourut le 12 janv. 1829, ne laissant que : *a.* ERNESTINE, épouse de Hippolyte Delouche, et *b.* AUGUSTINE, mariée à Théobald Tind de Kérolan.

3^o LÉON, aspirant de marine, né à Chambes, le 15 janv. 1795, se maria à Agathe COUBERT en 1817 et mourut le 24 déc. 1875, n'ayant que : *a.* THÉOPHILE, conseiller général, dép^t de la Charente, qui de Céline MAHON a eu MARGUERITE, mariée à Alfred Brisson, puis à Etienne Barjou, colonel d'artillerie ; *b.* LÉONTINE, femme de Xavier Baillet, notaire à Civray.

4^o ELIE, percepteur des contributions directes, né le 30 sept. 1798, épousa Julie BONNIN en 1821, et mourut en 1869, laissant : *a.* LÉON, né en 1829, aspirant de marine ; *b.* JULES, né en 1830, marié à Irma COVE, dont JULIE, mariée en 1885 à Paul Goupil, et ELIE, né le 27 juil. 1860, percepteur à la Roche-Bernard, marié à Civray en fév. 1887 à Marie-Amélie-Joséphine LE QUINTOT, fille de N..., percepteur à Civray, dont un fils, ROBERT, né à la Roche-Bernard le 11 fév. 1888.

c. MARIA, qui épousa N... Richard, en 1873.

9. — **Brothier de Rollière** (Pierre-Célestin), conseiller d'arrondissement, naquit le 25 déc. 1791, et se maria, le 4 janv. 1814, à Marie-Sophie BARBIER DE LA PLANGIE (fille de Jean, président de l'Élection de Poitiers, et de Marie-Anne Gaschet), qui mourut le 6 mars 1850 ; lui-même décéda à la Jonchère (Dissais, Vienne) le 30 avril 1866, ayant eu : 1^o PAUL, qui suit ; 2^o CÉLESTINE, née en 1814, supérieure des Sœurs de la Sagesse à Clermont-sur-Oise, morte en 1876 ; 3^o EMILE-SAINT-ABRE, né en 1818, marié en 1844 à Laure GENÉT, morte le 17 avril 1890, dont CÉLINE, mariée à Théophile Doyen ; 4^o MARIE-DOLLY, née en 1821 ; 5^o ELISABETH, née en 1827, morte à Poitiers le 22 janv. 1890, avait épousé en 1847 Prosper Fourcade, capitaine du génie, Chev. de la Légion d'honneur, tué au siège de Sébastopol en 1855.

10. — **Brothier de Rollière** (Paul), né à la Jonchère, le 16 juil. 1827, marié, le 11 janv. 1838, à Dolly BARBIER DE MONTAULT, fille de Joseph, et de Adélaïde Montault, dont il a eu : 1^o RAOUL-SAINT-ABRE, qui suit ; 2^o MARIE-RADÉGONNE-CAROLINE, née le 21 janv. 1862, mariée, le 7 mai 1889, à Ludovic-Fernand de Guignard V^e de Germond ; 3^o CHARLES-MARIE-JOSEPH, né le 2 fév. 1864, marié à Châteauroux, le 24 janv. 1887, à Marie FROUMENTEAU, dont MARIE-LOUISE, née à Thévet (Indre), le 29 oct. 1887.

11. — **Brothier de Rollière** (Raoul-Saint-Abre), ingénieur civil, né à la Jonchère, le 31 mars 1859, épousa à Chartres, le 11 sept. 1889, Susanne POYET, fille de Camille, contrôleur principal des contributions directes, et de Susanne-Paule Philippe, dont SUSANNE-DOLLY-LUCIE, née à Chartres, le 10 déc. 1890.

§ II. — BRANCHE DE CHAMBES.

7. — **Brothier** (Jean), s^r de Chambes, fils puîné de Pierre et de Marie Dupas (6^e deg. du § I^{er}), naquit en 1732, fut officier de l'Université de Poitiers (provisions du 3 juil. 1763), et délégué de la p^{re} de Voullême à l'assemblée du Tiers-Etat convoquée à Poitiers pour l'élection des députés aux Etats généraux de 1789. Il épousa à Lizant, le 21 mai 1753, Susanne INGRAND DE LA FOUCHARDIÈRE, fille de Jean, et de Marie Gourjault, qui le rendit père de : 1^o PIERRE, baptisé à Lizant le 15 mai 1754 ; 2^o JEANNE, née le 12 fév. 1755, mariée à Jean Fournier ; 3^o autre JEANNE, qui épousa, le 21 fév. 1775, Jean-Joseph Daliveau ; 4^o JEAN-BAPTISTE, né le 14 août 1756, se maria à Marie COUTURIER, et mourut le 3 août 1787 ; 5^o SESANIE, mariée, le 8 nov. 1785, à Jean-Jacques Balland, notaire royal et procureur à Rufec.

Devenu veuf, Jean Brothier épousa en secondes noces, le 21 avril 1762, Catherine GRIMAUD DU BREUIL, fille de Pierre, avocat au siège royal de Civray, dont : 6^o JEAN-CHARLEMAGNE, qui suit ; 7^o JEAN-PIERRE-LUCAIN, fournisseur des armées, né le 30 oct. 1767, épousa, le 2 janv. 1787, Louise DUVERRIER DE BOULZAT, fille de Pierre, et de Marie Corderoy. Il est mort juge de paix le 15 mai 1824, ne laissant qu'une fille, Louise, née en 1801, morte jeune.

8^o GABRIEL, mort enfant ; 9^o MARIE-ANNE, née le 2 avril 1771, à Montalembert, épousa, le 7 nov. 1792, Jean-Baptiste Ingrand, et mourut en 1866.

8. — **Brothier** (Jean-Charlemagne), s^r de Chambes, naquit le 31 oct. 1764, épousa, le 24 nov. 1789, Marie THOMAS DE TACHARD, fille de Pierre, et de Marie Bellet ; était maire de Montalembert en 1798. Il est mort à Limalonges le 26 nov. 1807, ayant eu : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o ALEXIS, né le 16 janv. 1796, incorporé dans le 3^e régiment de la garde d'honneur de Napoléon I^{er}, le 10 juil. 1813, mourut des suites de blessures, le 26 nov. même année, e^{re} de Goltrain, dépt de Mont-Tonnerre.

9. — **Brothier** (Pierre), s^r de Chambes, licencié en droit, naquit à Limalonges, le 16 nov. 1790, marié, en 1815, à Julie PRUNIER ; il mourut le 19 mars 1866, ayant eu : 1^o JELES, qui suit ; 2^o ELISA, née en 1813, mariée, le 23 juin 1836, à Eugène Buzard de Stanquelin ; elle est morte en 1875 ; 3^o FÉLIX-ALEXIS, né le 9 août 1816, marié, à Availles-Limousine, à Anne PRÉVOST-MAISONNAIS, fille de Jean, capitaine d'infanterie, et de Marie Bessot.

10. — **Brothier** (Jules), licencié en droit, conseiller d'arrondissement, né à Limalonges le 13 août 1821, épousa à Villegast (Charente), le 22 juil. 1852, Maria COL-PUYGELIER, dont :

11. — **Brothier** (Maurice), licencié en droit, né à Rufec en 1864. Il habite le château de Montalembert.

§ III. — BRANCHE DE LAVAUUX.

6. — **Brothier** (Jean), s^r de Lavauux, Rouet, fils puîné de Jean et de Marie Mestayer (3^e deg. du § I^{er}), fut notaire royal aux Adjots (Charente) ; il était né à Voullême le 17 juil. 1680, et épousa, le 22 déc. 1704, Marguerite DE PONS, fille de René, Ec., sgr de la Coudre, et de Marguerite Garnier. Il est mort le 28 sept. 1722, et fut inhumé à Voullême avec sa femme, dont il avait eu 10 enfants : 1^o MARIE, 2^o LOUIS, né le 15 juin 1718 ; 3^o CHARLES, décédé avant 1722 ; 4^o JEAN, qui suit ; 5^o MADELEINE, mariée à Jacques d'Aigre, s^r de la Fe-

passerie, le 11 août 1738 ; 6^o PIERRE, 7^o MARGUERITE, baptisée à Voullême le 24 sept. 1714 ; 8^o RENÉ, né en 1715 ; 9^o CHARLES, né le 3 fév. 1716, décédé avant 1772 ; 10^o JEAN-JACQUES, tige d'une branche rapportée au § IV.

7. — **Brothier** (Jean), s^r de Rouet, officier de la Monnaie à la Rochelle, receveur des aides à la Jarrie, né à Voullême le 5 mars 1717 ; ayant été se marier à la Rochelle en 1736 à Marie d'HABETTE, fille de Charles, officier de la Monnaie de cette ville, et de Marie Barbot, il eut pour enfants : 1^o JEAN-MICHEL, qui suit ; 2^o MARIE, née le 24 juin 1740, mariée, le 3 avril 1761, à René-Joseph Papineau des Marais ; 3^o JEAN, né à Salles le 25 oct. 1743.

8. — **Brothier de Lavauux** (Jean-Michel), officier de la Monnaie, né à la Jarrie le 1^{er} mars 1737, décédé au château de la Richardrie, le 29 oct. 1782, épousa, vers 1760, Thérèse ROY DE LISLE, fille de Pierre, procureur du Roi à la police de la Rochelle, dont il eut 14 enfants, entre autres : 1^o CHARLES-LÉON, qui suit ; 2^o MARIE-THÉRÈSE, née au château de la Richardrie, le 24 sept. 1762 ; 3^o MARIE-ANNE, née le 5 nov. 1763, mariée à César Rochet ; 4^o MARIE-THÉRÈSE, née le 14 sept. 1764, mariée à N... Manceau ; 5^o LOUIS-JEAN, né le 25 mars 1766, décédé à Rochefort en 1813 ; 6^o PIERRE-NICOLAS-FÉLIX, né le 19 juin 1767, servit dans la marine et décéda en 1831 ; 7^o PIERRE-ÉLIE, aspirant ; 8^o ELISABETH-VICTOIRE, née le 26 nov. 1769 ; 9^o PIERRE-MICHEL, né le 22 nov. 1780 ; 10^o HIPPOLYTE-ESTHER, née le 23 sept. 1772 ; 11^o MARIE-ANGÉLIQUE, née le 15 juil. 1774, mariée, en 1794, à François Colonnier, notaire à la Jarrie.

9. — **Brothier de Lavauux** (Charles-Léon), né au château de la Richardrie, le 18 avril 1776, lieutenant de grenadiers, se distingua à la prise de Saragosse où il reçut 17 blessures. Marié, le 30 nov. 1803, à Geneviève BOLLEN, il mourut à la Jarrie, laissant :

10. — **Brothier de Lavauux** (Pierre-Charles), né à la Jarrie le 2 oct. 1806, notaire à Chantonnay (Vendée), président de la chambre des notaires de La Roche-sur-Yon, puis armateur à Nantes, etc. ; épousa, le 24 août 1834, Victorine JECHULT, dont il eut : 1^o ERNESTINE, née le 15 juil. 1835, mariée, le 23 sept. 1856, à Jules Demaugeat (dont les enfants furent chargés, par testament de leur aïeul maternel, de perpétuer le nom de Lavauux) ; 2^o LAURE, mariée, le 10 mai 1804, à Aimé Renoul ; 3^o BERTHE, mariée, le 27 avril 1868, à Marius Fernandez de Ruidiaz.

§ IV. — DEUXIÈME BRANCHE DE LAVAUUX.

7. — **Brothier de Lavauux** (Jean-Jacques), fils puîné de Jean et de Marguerite de Pons (6^e deg., § III), employé dans les Fermes-Générales, à Périgueux, épousa Marguerite GUITARD, dont il eut : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o FRANÇOISE, 3^o GABRIEL, décédé jeune.

8. — **Brothier de Lavauux** (Pierre), intéressé dans les Fermes, contrôleur de la marque d'or à la Rochelle en 1768, épousa Susanne DE ROCHE, fille de Joseph, Ec., sgr de la Rivière, conseiller au Présidial de Périgueux, dont il eut : 1^o JEAN-JACQUES, qui suit ; 2^o DOMINIQUE, né le 7 juin 1757, à Saint-Front ; 3^o CÔME, né le 2 juil. 1758 ; 4^o JEAN-BAPTISTE, né le 13 mars 1763 ; 5^o PIERRE-GABRIEL, né le 27 août 1764 ; 6^o JEAN-JOSEPH, né le 7 nov. 1763, religieux de Chancelade à l'abbaye de Sabloneaux (dioc. de Sautes), en 1786, plus tard enré de Podensac (Gironde) et chanoine de Montauban, décédé le 3 nov. 1837 ; 7^o MARIE-SUSANNE, décédée à

Poitiers en 1768; 8° MARIE-MADELEINE, baptisée en 1770, à Ohjat.

9. — **Brothier de Lavaux** (Jean-Jacques) eut des enfants ruinés par la Révolution, dont on ne retrouve pas la trace.

§ V. — BRANCHE DU NIVERNAIS.

4. — **Brothier** (Pierre), fils puîné de Etienne et de Françoise Marteau (3° deg. du § 1^{er}), fut notaire royal; il laissa de Susanne GOUTRIEN, sa femme, PIERRE, qui suit, et JEAN, s^r de Champvilly, bailli de Cournot (Nivernais), aïeul de JEAN Brothier de Champvilly, avocat au conseil du Roi.

5. — **Brothier** (Pierre), procureur fiscal du bailliage de Tannay et commissaire aux revues, naquit à Montalembert, le 12 déc. 1632, marié à Marie BAUDOT; il mourut le 24 sept. 1711? Nous ne continuerons pas la filiation de cette branche restée complètement étrangère au Poitou, et qui s'est éteinte à Nevers en 1838.

Nous signalerons parmi ses descendants l'abbé GABRIEL Brothier, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, humaniste distingué, et l'abbé ANTOINE-CHARLES Brothier, son neveu, agent secret de Louis XVIII pendant la Révolution, mort déporté à la Guyane en 1797.

§ VI. — BRANCHE DES ROYS.

On trouve à Ruffec, dès 1482, un Alexis Brothier (Bibl. Nat. Pièces orig. dossier 11935), qui vraisemblablement fut père ou aïeul du suivant.

Brothier (Alexis), vivant à Ruffec en 1542, fut probablement père de :

Brothier (Alexis), sgr des Roys, receveur du Chapitre d'Angoulême, était l'un des « nobles pairs » de cette ville en 1587. Marié, vers 1580, à N... MAUROGNE, fille de Noël, procureur au Présidial, et de Françoise Moulin. On le croit père de : 1° JEAN, qui suit; 2° JEANNE, mariée à Guillaume Martin, Ec., sgr de Montgournaud, avocat; 3° FRANÇOISE, épouse de Gabriel Fèvre.

Brothier (Jean), sgr des Roys, avocat au Présidial d'Angoulême, marié à Françoise BOISSON. Il eut pour enfants : 4° PIERRE, qui suit; 2° FRANÇOISE, mariée à Marin Beun, s^r de Maine-Brun; elle décéda le 15 fév. 1661, et fut inhumée aux Minimes d'Angoulême.

Brothier (Pierre), sgr des Roys et de Rosliet, « noble pair » d'Angoulême, épousa, le 17 janv. 1646, Marguerite MARTIN, fille de François, payeur du Présidial, et de Françoise Cladier, dont il eut : 1° PIERRE, qui suit; 2° CATHERINE, supérieure du couvent de St^e-Marthe, décédée le 29 déc. 1722; 3° MARGUERITE, née à Asnières, le 7 sept. 1654; 4° FRANÇOISE, mariée, le 26 oct. 1687, à Pierre Boucheron, procureur à la Vallette; 5° JEANNE, née en 1637, mariée, le 3 mars 1687, à Michel Duverger de la Fonillouse, procureur à Angoulême; 6° ELISABETH, mariée à François Pigonnet, par d'Angoulême.

Brothier (Pierre), Ec., sgr des Roys, 1^{er} échelon d'Angoulême, marié : 1° le 21 avril 1690, à Jeanne VALLETEAU, puis 2° le 13 mars 1727, à Marie MESTRAS, enfin 3° à Jeanne MAIGNER; n'eut pas d'enfants légitimes, mais laissa un fils naturel, Louis Brothier, dont la postérité, passée à St-Domingue, subsiste aujourd'hui à Blanzv (Saône-et-Loire).

BROÛE (DE LA), allié DE LABROÛE ET DE LABROUHE. — Famille noble et ancienne, originaire de l'Auvergne, qui, après être passée

par le Quercy, le Languedoc et l'Angoumois, est établie depuis l'année 1624 en Poitou, où elle a pris successivement les noms de Vaireilles et de Vaireilles-Sommières.

La généalogie que nous donnons ici est extraite : 1° de La Chesnaye des Bois; 2° des Mss. de MM. Robert du Dorat, collection de D. Fonteneau; 3° de preuves produites pour faire recevoir divers membres de cette famille chevaliers de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, chanoines du Chapitre noble de Metz, on pages du Roi; 4° des pièces conservées à la Bibliothèque nationale, cabinet des titres, volume 288, preuves 91, collections Carré d'Horzler, volume 136, fol. 237-340, et Recueil des pièces originales, volume 529, dossier La Broûe; 5° des trois liasses E² 39, E² 40 et E sup. 542, conservées aux archives départementales de la Vienne; 6° des registres paroissiaux de Dignac, de St-Cybard de Poitiers, d'Availles-Limousine et de Sommières.

Plusieurs branches de cette famille ont existé ou existent encore en Franche-Comté, en Auvergne, en Périgord, en Agénois et en Limousin, où, sous le nom de Labrouhe de Laborerie, elle compte de nombreux représentants dans l'arrondissement de St-Yrieix. La branche restée en Languedoc, celle des sgrs de Gandelon, que nous croyons éteinte, a été l'une des plus illustres. Elle a fourni : un membre du conseil de régence de Louis XIV, Blaise de la Broûe, écuyer, conseiller au Parlement de Toulouse, appelé à Paris en 1644; un lieutenant des maréchaux de France, Jean-François de La Broûe, gouverneur des ville et château de Moissac; un évêque, Pierre de la Broûe, évêque de Mirepoix; et plusieurs conseillers au Parlement de Toulouse. Le dernier, Germain-Joseph-Paul de la Broûe, Ec., sgr de Gandelon, fut arrêté en 1790, condamné et exécuté en 1791, avec tous ses collègues du Parlement.

Sans oublier que nous ne devons nous occuper ici que de la branche poitevine, nous ne croyons pas pouvoir nous dispenser de parler du prélat qui, par les actes de son épiscopat et le rôle qu'il joua dans l'histoire du jansénisme, attira sur lui l'attention de ses contemporains, et est cité dans la plupart des Dictionnaires historiques. PIERRE de la Broûe, né à Toulouse en 1643, poète et orateur distingué, était prieur de Bruniquel, lorsqu'il prêcha devant le Roi, la fête de la Purification en 1679. Nommé évêque de Mirepoix en 1680, il fut sacré le 8 septembre de la même année. Il était l'ami de Bossuet, dont les œuvres contiennent un grand nombre de lettres adressées à M. de la Broûe. Il s'appliqua à la conversion des hérétiques, publia des statuts synodaux, et fonda trois séminaires dans son diocèse. Il prit une part très active aux contestations qui agitaient alors l'Eglise, à l'occasion de la bulle *Unigenitus*, à laquelle il s'était rendu opposant. Il en interjeta appel le 1^{er} mars 1717 avec trois autres prélats, MM. de Sens, de Boulogne et de Montpellier. Il prononça l'oraison funèbre, d'Anne-Christine de Bavière, Dauphine de France. Il avait donné en 1702, 1703 et 1704, trois « Lettres pastorales pour l'instruction des nouveaux réunis de son diocèse, sur le sacrement de l'Eucharistie. » On a imprimé, depuis sa mort, « la Défense de la grâce efficace par elle-même. »

Ce prélat mourut le 20 septembre 1720, à Bellestat, village de son diocèse, âgé de 77 ans, étant alors un des plus anciens évêques de France. On lisait au bas de son portrait ces quatre vers dus évidemment à une plume janséniste :

A la saine morale, à la divine loi,
Ce prélat, en tout temps, sut rendre un pur hommage;
On le vit dans l'Eglise, au plus fort de l'orage,
Se montrer hardiment défenseur de la foi.

Blason. — Jean de la Broûe, vivant en 1120, portait : « d'argent à 3 merlettes de sable. »

François, son fils, abandonna ces armoiries en 1458, en épousant Alanguet de Valseignes, et prit : « d'azur au chevron d'or accompagné en chef de 2 coquilles d'argent, et d'un gantelet de même en pointe. »

Bernard, en 1624, y ajouta en chef les armoiries de Jeanne Guy, sa mère, qui sont « d'argent à 3 fermeaux de sable », et au lieu du gantelet il mit une main.

En 1680, Louis de la Broûe ôta le chef de l'écusson, qui fut déterminé ainsi qu'il suit, et tel qu'il a toujours été porté depuis : « d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux coquilles d'argent, et d'une main de même en pointe, posée en pal »; posé sur un écu écartelé 1 et 4 Hélie de la Roche-Aynard, qui est « burelé d'argent et de gueules à 3 trois fusées et 2 demies (ou 5 fusées) de sable brochant; aux 2 et 3 de Roebehouart, fascé, ondé, enté d'argent et de gueules. »



Cri d'armes : *Cum virtute nobilitas.*

Devise : *In manibus Domini sors mea*, adoptée par François de la Broûe.

MM. de la Broûe ont été maintenus dans leur noblesse : en 1630, par arrêt du Parlement de Bordeaux; en 1667, par Barentin, intendant du Poitou; en 1668, par Pellet, intendant de Guyenne; en 1674, par M. de Marillae, intendant du Poitou; en 1697, par Sanson, intendant de Montauban. Le Nobiliaire d'Avvergne par M. J.-B. Bouillet, page 342, donne comme appartenant à cette famille Guillaume de la Broûe, évêque de Béziers en 1246, et autre Guillaume de la Broûe, évêque de Cahors en 1316.

La seigneurie de la Broûe, en latin *Labroha* ou *Labroa*, est située dans la paroisse de Jussac, diocèse de St-Flour, à 10 kilomètres d'Aurillac, au milieu du bourg, entre l'église paroissiale et la célèbre chapelle de pèlerinage de Hauterive.

« Le lieu et le château de Labroha, qui n'existe plus, « dit le Dictionnaire statistique et historique du Cantal, « à l'article Jussac, était jadis un fief assez considérable, relevant de la terre de St-Christophe. Noble « Aimery de Labroha était seigneur de Labroha en 1509. »

« Au moment de la Révolution, la seigneurie de la Broûe appartenait à la famille de Béral de Sédailles de Marmantac; la terre a été morcelée, le château détruit. Sur son emplacement et avec ses ruines a été bâtie une maison qui s'appelle encore en patois Labro. »

Filiation suivie.

1. — **Broûe** (Bernard de la) est nommé comme défunt dans le testament de son fils Pierre, qui suit.

2. — **Broûe** (Pierre, sgr de la) avait été marié deux fois. De son premier mariage il avait eu deux filles et un fils nommé Pierre. De sa seconde alliance contractée en 1390 avec Marguerite (nom illisible), il avait eu une fille et un fils nommé Jean, qui va suivre. Il fait son testament en latin devant le curé de la paroisse de Jussac le 14 avril 1406; divise sa fortune entre ses enfants et donne tous ses biens de la Broûe à son fils Jean, alors âgé de deux ans.

3. — **Broûe** (Jean de la), qualifié noble, habitait la ville d'Aurillac en 1420. Il épousa Agnès de Cambefort et eut pour enfants : 1° François, qui suit; 2° Amaury ou Aymery, seigneur de la Broûe, demeurant à Aurillac, compris dans la montre de l'arrière-ban de la noblesse d'Avvergne faite le 21 déc. 1503. Dans son

testament il fit des donations aux églises d'Aurillac et de Jussac.

4. — **Broûe** (François de la) épousa, le 22 oct. 1438, contrat passé à Gordon en Quercy, Alanguet de Valseignes, fille de noble Jean de Valseignes de Pellegrin, sgr de Vicau, au diocèse de Cahors, dont :

5. — **Broûe** (Philippe de la), l'un des gentilshommes ordinaires du roi de Navarre, capitoul de Toulouse, épousa Huberte de Lescar, dont :

6. — **Broûe** (Olivier de la) s'allia à Susanne de Monteis, dont : 1° Salvy, qui suit; 2° Martin, licencié ès droits, lieutenant-général de la sénéchaussée de Gourdon, auteur de la branche restée en Languedoc; il est qualifié de « noble et égrègè personne », dans l'acte, en date du 19 mars 1549, par lequel il fonde une grand'messe pour être célébrée à chacune des huit fêtes de Notre-Dame, dans l'église paroissiale de St-Pierre de Gourdon. Il fit dresser, le 2 déc. 1552, un procès-verbal constatant que ses maisons et ses propriétés avaient été pillées et brûlées par les réformés. Il avait épousé François de Constantin, dont il eut neuf enfants. Ils furent l'un et l'autre inhumés « dans l'église de Monsieur St-Pierre de Gourdon. » 3° Jean, chanoine de la cathédrale de Sarlat, lequel testa en 1572 en faveur de Françoise de Constantin, sa belle-sœur. MM. Robert du Dorat, dans la généalogie qu'ils donnent de cette maison, ne parlent point de Salvy, et donnent à Olivier pour fils Gaspard, qui, d'après La Chesnaye, ne fut que le fils de Salvy.

7. — **Broûe** (Salvy de la), sgr de Boisset, épousa Antoinette de Castaing, dont : 1° Gaspard, qui suit; 2° Henri, sgr de Villefrès; 3° Pierre, qui mourut à l'âge de 21 ans, servant sous les ordres du comte d'Obigeons; 4° Louise, religieuse aux filles de St-Claire de l'Ave Maria, à Toulouse.

8. — **Broûe** (Gaspard de la), sgr de Boisset, épousa en 1550 Marguerite Béranger, fille de Guillaume, conseiller au Parlement de Toulouse. Ils habitèrent Mongis auprès de Toulouse, et eurent pour enfants : 1° Salvy, commandant aux carabins, tué au service de Henri III, dans la guerre des Breltes; il était célibataire; 2° Salomon, qui suit; 3° Antoine, Ec., qui se rend solidaire avec son frère Salomon, en 1604, d'une obligation au profit d'un marchand de Clairac; 4° Françoise.

9. — **Broûe** (Salomon de la), sgr du Pouyault, châtelain de Rochereaux et de Roulet, écuyer du roi Henri IV, et de M. le duc d'Épernon, est auteur d'un *Traité sur la cavalerie française*. « Il a écrit de la « cavalerie, dit M. Robert du Dorat, et récemment ses « œuvres ont été réimprimées par commandement du « Roy comme nécessaires à la noblesse de son royaume. « L'on peut assurer la traduction avoir été faite en espagnol, en italien, en anglais, qui fait croire que les « préceptes en sont beaux, que la noblesse de France « en doit tirer avantage sur celle de l'étranger. In-folio, « imprimé à Paris, chez Charles Dumésnil, rue St-Jacques, à la Samaritaine, proche des Mathurins, 4^e édition, 1656. »

Le nom de Salomon de la Broûe est gravé le premier au tableau des écuycers célèbres, à l'École de cavalerie de Saumur. Dès 1594 des lettres du roi Henri IV ordonnent aux trésoriers généraux de France de lui payer les arrérages d'une rente de mille écus, à lui accordée « en considération des fidèles et reconnus services qu'il avait rendus au roi Henri III, et à lui-même en son pays de Saintonge, près son cousin le duc d'Épernon. » Il épousa, le 4 janv. 1585, au château de Ferrières, paroisse de Champniers près Angoulême, Jeanne Guy, fille de feu

Godefroy, Ec., sgr de Ferrières et de Fontenilles en Angoumois, et de Antioüette Paulte de Taponac, qui lui apporta la seigneurie du Pouyaull. Il rendit en 1602 un hommage pour cette seigneurie à la baronnie de Villebois, au devoir d'une lance de sapin ferrée d'acier. Il résulte de cet hommage et d'un autre dénombrement rendu par Jean-Louis en 1623 que le château de Pouyaull, du Pouyaull ou des Pouyaulls, qui existe encore paroisse de Diguac, proche la Valette en Angoumois, était tenu noblement du duc d'Epemon, avec droit de haute, moyenne et basse justice. Il eut six enfants, dont quatre seulement lui survécurent : 1° JEAN-LOUIS, Ec., sgr du Pouyaull en partie, de Diguac, etc., officier dans la compagnie du duc d'Epemon, se trouva au siège de Montauban en 1623, fut convoqué et servit au ban des nobles de la province d'Angoumois en 1635, fournit deux mousquetaires en 1639, servait dans la compagnie du comte de Nancy en 1636, est mort sans alliance; il testa le 11 fév. 1657, en faveur de son frère Bernard et de son neveu François, et fut inhumé, le 16 février de la même année, dans la chapelle de St-Louis de l'église paroissiale de Diguac; 2° BENNI, mort enfant; 3° BERNARD, qui va suivre; 4° LOUIS, mort jeune; 5° LUCE, mariée en 1618 à Charles Dexmier, sgr du Roe, capitaine au régiment de Piémont, mort en 1632; elle se remaria à Antoinette de Guitard, Ec., sgr de Montjodre, dont elle était veuve en 1658; 6° MARIE, épouse de Jean Dexmier, Ec., sgr de Nutin et de la Bussière, morte en 1659.

La date de la mort de Salomon de la Broûe nous est inconnue; il résulte seulement d'une transcription signée le 25 juin 1629, entre Bernard et Jean-Louis de la Broûe et leurs sœurs Luce et Marie, délaissés mineurs après son décès dans la puissance et garde noble de leur mère, que par son testament du 29 oct. 1609, Salomon avait institué Jean-Louis et Bernard ses héritiers universels, à la charge de doter lesdites Luce et Marie de la Broûe, ses filles. Robert du Dorat ne mentionne pas Luce, la remplaçant par Susaune, mariée, dit-il, en Limousin dans la famille de la Borie (mais c'est une erreur).

10. — **Broûe** (Bernard de la), Ec., sgr du Pouyaull en partie, partagea, par acte du 31 juil. 1630, avec son frère Jean-Louis, les terres, seigneurie et juridiction du Pouyaull; il se trouva au ban des nobles de la Basse-Marche réuni en 1635, et fut maintenu dans sa noblesse par Barentin, intendant de Poitiers. Il épousa, le 3 janv. 1624, Jacqueline COMPAING, fille aînée et héritière de François, Chev. de l'ordre du Roi, exempt de ses gardes et un des gentilshommes ordinaires de sa chambre, sgr de Vareilles, la Motte-d'Autefa, etc., et de Marguerite d'Alloue, de la branche de Chatelus.

Par ce mariage la famille de la Broûe est entrée en possession de la terre et seigneurie de Vareilles, dont elle a toujours depuis porté le nom. Ce fief est situé dans la paroisse d'Availles-Limousine. « Il y a en Basse-Marche, dit M. Robert du Dorat, plusieurs seigneuries et noblesses de renom, entre autres... celle de Vareilles, possédée par François Compaing, seigneur de Vareilles, et son gendre, le sieur de Pouyaull. » Le château de Vareilles, admirablement situé à mi-côte d'une colline descendant vers la Vienne, remontant au commencement du xv^e siècle; il a été pillé en 1793, vendu révolutionnairement et complètement détruit par ses nouveaux maîtres.

Bernard de la Broûe et Jacqueline Compaing de Vareilles eurent neuf enfants: 1° FRANÇOIS, qui suit, « régénéré », disent les registres, le 29 sept. 1624; 2° MARGUERITE, baptisée à Availles, le 20 nov. 1625, mariée, le 30 mai 1648, à Pierre Laurent, Ec., sgr de la Chèze,

gentilhomme de la chambre du Roi; elle est dite défunte le 26 sept. 1672, lors du mariage de sa fille Luce avec Philippe de la Rochebeaucourt, Ec., sgr de la Mondie. Pierre Laurent mourut à l'âge de 70 ans, et fut inhumé le 15 fév. 1676, dans la chapelle seigneuriale de Vareilles, attenante à l'église paroissiale d'Availles; 3° ANNE ou JEAN, né le 14 janv. 1629, filleul de Jehan Filleau, prêtre, chaire et chanoine de l'église de Poitiers, conseiller et numôier du Roi, official et vicaire général de l'évêché dudit Poitiers; d'abord seigneur de Boesse (village de la paroisse d'Availles) et ensuite de Verrières et du Pouyaull, embrassa jeune la carrière des armes. Le 29 janv. 1674, Turenne, maréchal général des camps et armées du Roi, donne et signe de sa main une attestation constatant que « le sieur de la Broûe, capitaine et major du régiment de Montauban, et le sieur de Boesse, son frère (René), lieutenant au régiment de Rennel, ont bien et fidèlement servi le Roi dans ses armées durant toute cette campagne et sont encore à présent servant dans lesdits régiments. » Il fit en 1676, comme premier capitaine et major du régiment de Sanguin-Cavalerie, la campagne d'Allemagne sous le duc de Montmorency-Luxembourg, fut reçu par Louvois en 1681 chevalier de l'ordre hospitalier de N.-D. du Mont-Carmel et de St-Lazare de Jérusalem, étant alors capitaine et major dans le régiment Royal-Gravates. Le 14 juil. 1682, Louis XIV lui fait écrire: « pour la connaissance que nous avons de votre valeur, courage, expérience en la guerre, diligence et bonne conduite, ainsi que de votre fidélité et affection à notre service dont vous avez donné des preuves en plusieurs charges et emplois de guerre qui vous ont été confiés ». Le 2 avril 1692, le Roi le nomme mestre de camp de cavalerie, « comme gage de l'entière satisfaction qu'il avait de ses services », et enfin le crée chevalier de St-Louis le 16 mars 1695. Le 8 fév. 1672, il confirma un legs fait au couvent de la Raslerie, près la Messelière, par sa famille maternelle, en 1622. Marié à Paris, le 19 fév. 1677, à Marie-Anne JUVENAY, veuve de Dominique-Bernard de Bray, il en eut une fille unique, MARIE-MOÏSIE, qui épousa, en 1698, son cousin germain, Louis de la Broûe, marquis de Vareilles. Il mourut le 13 oct. 1699. 4° JEHANNE, née le 19 fév. 1630, religieuse aux Filles de N.-D. de Civray; 5° JACQUETTE, née le 14 sept. 1632, religieuse aux Filles de N.-D. de Civray; 6° RENÉ, baptisé le 5 fév. 1638, filleul de René de Vienne, C^{te} de Châteauneuf et de Confolens, fut sgr de Boesse et de la Motte-d'Autefa, chevalier de Malte, lieutenant au rég^t de Rennel; s'est marié en Franche-Comté, et a formé une branche établie dans cette province; 7° GABRIEL, né en 1639, baptisé le 23 août 1640, filleul de Gabriel de Rochechouart-Mortemart, premier gentilhomme de la chambre du Roi, est en 1676 capitaine au régiment d'infanterie de Monseigneur le Dauphin, et donne comme tel à Paris, le 9^e jour de mars, quittance au garde du trésor royal de la somme de 500 livres, « pour la gratification qu'il a plu à Sa Majesté de lui accorder pendant l'année dernière, en considération de ses services »; 8° LUCE, née le 21 oct. 1640, mariée, le 19 sept. 1673, à François de Lesval, Ec., s^r du Fais, de la paroisse de Garat en Angoumois. Elle fut inhumée, le 27 sept. 1684, dans la chapelle du Rosaire de l'église d'Availles-Limousine (Reg.); 9° BERNARD, né le 11 déc. 1641, inhumé dix jours après.

Jacquette Compaing était décédée avant 1657, année au cours de laquelle Bernard de la Broûe hérita en partie de son frère Jean-Louis, et abandonna à son fils aîné François, à l'occasion de son mariage, tous les droits qu'il tenait de cette succession.

Peu de temps après, le père et le fils devaient mourir victimes de la même erreur judiciaire!

11. — **Broûe** (François de la), Chev., sgr de Vareilles et de la Mothe-d'Autefa, dans la paroisse de Luchapt, qualité marquis de Vareilles dans le tableau des huit quartiers paternels de Victor de la Broûe pour ses preuves de Malte en 1782, naquit au château de Vareilles, et y fut baptisé le 29 sept. 1624. Comme ses frères, il entra fort jeune au service du Roi. A 20 ans, il était capitaine de cavalerie au régiment de Goudray-Montpensier, et reçut en 1651 du marquis de Sauveboeuf, lieutenant-général des armées, une commission pour lever une compagnie de cavalerie.

Il épousa, par contrat passé à Poitiers le 31 mai 1637, Gabrielle-Aymerie HÉLYE de LA ROCHE-ESNARD, fille du C^{te} Jean, et de Jeanne-Marguerite de Rochechouart-Mortemart, de la branche de Montpéjean.

Impliqués dans la fameuse affaire du meurtre du marquis du Vigean, assassiné par des cavaliers masqués dans la forêt de Verrières, le 28 mars 1663, lui et son père se constituèrent prisonniers, en repoussant énergiquement toute participation à ce crime. Malgré l'in vraisemblance d'une telle complicité, malgré les protestations de l'opinion publique, dont nous retrouvons les échos dans les mémoires du temps, et en particulier dans un rapport de Colbert, poursuivis à outrance par la marquise du Vigean, qui disposait de puissantes influences, Bernard et François furent condamnés à mort et décapités.

Un des véritables meurtriers, nommé La Fluste, ayant été arrêté près de Moulins, fit des aveux et révéla les noms de tous ses complices. L'innocence de Bernard et de François de la Broûe fut reconnue. Le roi Louis XIV chercha à dédommager leur famille en la comblant de ses faveurs. Plus tard, il voulut signer lui-même au contrat de mariage du fils de François, qui épousait sa cousine germaine, petite-fille de Bernard, et par une allusion aussi délicate que chrétienne, il offrit comme cadeau de noces aux jeunes mariés une œuvre d'art d'un grand prix, un Christ, image et consolation de tous les accusés et condamnés injustement. (Voir Journal historique de M. Demaillasson, conseiller du Roi et avocat à Montmorillon, 1643-1694, aux Archives de la Vienne. — Etat du Poitou sous Louis XIV. — Rapport au Roi par Colbert en 1664 — et Discours à Messieurs du Présidial d'Alençon, par dame Gabrielle-Aymerie Hélye de la Roche-Esnard, Bibliothèque nationale, fonds Clérambault, vol. 1104, fol. 175.)

Gabrielle de la Roche-Esnard, qui avait fait preuve dans toute cette affaire d'une grande sagesse et d'une grande énergie, accablée cependant par une telle douleur, mourut le 26 avril 1679 et fut inhumée dans la chapelle de Vareilles.

Du mariage de François et de Gabrielle Hélye de la Roche-Esnard étaient issus : 1^o MARGUERITE, née le 26 mai 1639, mariée d'abord à Gabriel Le Pelletier, B^{te} de Monts, puis à François Chardebeuf, Ec., sgr d'Etruchat, morte sans postérité en 1738 ; 2^o LOUISE, qui était prieure des Bénédictines de Civray en 1713 ; 3^o LUCE, baptisée le 8 mars 1664 à Aailles, religieuse à Fontevault ; 4^o LOUIS, qui suit.

12. — **Broûe** (Louis de la), Chev., dit le Marquis de Vareilles, sgr de la Mothe-d'Autefa, de S^t-Roman, des Plats, B^{te} de Sommières et châtelain de Bernay, né posthume au château de Vareilles, fut baptisé à Aailles le 4 juin 1664. Il fut maintenu dans son « ancienne noblesse » par jugement de M. de Marillac, intendant de la généralité de Poitiers, le 12 juin 1674 était à 49 ans cornette en la compagnie du

sieur de Thoiras, régiment de cavalerie de Condé, fut nommé brigadier des gardes du corps le 20 mars 1693 ; exempt des mêmes gardes le 11 mars 1697, chevalier de S^t-Louis le 1^{er} janv. 1705, il prêta en cette qualité serment entre les mains du Roi lui-même le 7 avril de la même année ; mestre de camp de cavalerie le 10 avril 1707, enseigne des gardes du corps le 21 juil. 1716, brigadier de cavalerie des armées du Roi le 1^{er} fév. 1719. Il avait hérité de ses deux oncles les comtes de la Roche-Esnard, morts sans postérité, et le 26 déc. 1726, il rend foi et hommage comme sgr de la Roche-Esnard au baron de Manzé. Il acheta, le 1^{er} déc. 1722, la baronnie de Sommières, dans la sénéchaussée de Civray, avec le beau château récemment reconstruit par Mansart, et il en fit sa résidence habituelle.

Les barons de Sommières avaient droit de haute, moyenne et basse justice dans toute l'étendue de la paroisse. Par un arrêt en date du 18 juil. 1786, le Parlement maintint l'intégrité de ce droit contre les officiers de la justice de Gency. Une chapelle existait dans l'intérieur du château, dédiée à S^t Louis et desservie par un prêtre qui avait le titre de chapelain. La baronnie, le château et la paroisse de Sommières prirent en 1752 et gardèrent jusqu'à la Révolution le nom de Vareilles-Sommières.

Louis avait épousé, par contrat signé au château de Versailles le 16 mars 1698 par le Roi, le Dauphin, les Princes et toute la Cour, Marie-Monique DE LA BROÛE, sa cousine germaine, fille d'André, gouverneur de Bastogne, et de Marie-Anne Javerny, dont :

1^o LOUIS-GÉLÉON, né en 1699. « Le 25^e jour du mois de may 1704, disent les registres paroissiaux d'Aailles, Messire Louis-Géléon de la Broûe, chevalier, seigneur de Vareilles et autres places, fils légitime de Messire Louis de la Broûe, chevalier, seigneur de Vareilles et autres places, exempt des gardes du Roy, et de dame Marie-Monique de la Broûe, a été créé et eslu roy de la confrérie du Très-Saint-Sacrement de l'autel, établie de temps immémorial en l'esglise d'Aailles, moyennant la quantité de douze livres de cire payables en un cierge façonné au jour et Feste-Dieu prochain, lequel lad. dame a promis de faire représenter led. jour sous le cautionnage de M^{re} Jacques Thorigné, procureur fiscal de cette juridiction. » Il mourut à l'âge de 18 ans et fut inhumé le 2 juin 1717 dans la chapelle de Vareilles.

2^o JEAN-FRANÇOIS, qui suit ; 3^o JEAN-MAIE, comte de Vareilles, qui suivra au § II ; 4^o LOUIS-FRANÇOIS, né à Poitiers le 22 déc. 1709, mort à l'âge de 9 ans, inhumé le 3 sept. 1719, dans la chapelle de Vareilles ; 5^o LOUISE-ANTONINE, née le 18 nov. 1712, appelée M^{lle} de Vareilles, religieuse supérieure de l'abbaye de Fontevault, et secrétaire générale de l'Ordre, morte en 1789 ; 6^o CHARLOTTE-LOUISE, née le 21 oct. 1713, mariée dans l'église de Sommières, le 23 janv. 1731 (contrat passé à Melle, le 9 du même mois), à Joseph de Villedou, Chev., sgr de la Chevrelière, Gournay, etc., morte au mois de déc. 1779 ; 7^o FRANÇOIS, dit le B^{te} de la Broûe, né le 15 oct. 1714, nommé lieutenant des maréchaux de France au département de Poitiers en 1749, après la mort de M. le comte d'Armagnac. Il fut sgr de Faljoie et Faye, baron d'Aubigny, par acquisition de la famille du Chastellet en date du 21 oct. 1744, et moyennant le prix de 86.200 liv. ; servit dans le troisième escadron de la noblesse du Haut-Poitou au ban de 1758, assista par procuration à l'assemblée de la noblesse de 1789, et mourut en fév. 1794. Il épousa, le 21 sept. 1743, Marguerite-Céleste MAHON, fille de Henri-Louis, sgr d'Évident et de Villesèche, et de Marie des Gittons de Cerzé, morte en mars 1781, dont : a. CHARLOTTE-CÉLESTE-FRANÇOISE-JULIE, née le 13 avril



1745, appelée d'abord M^{lle} de Labrouë, mariée, par contrat du 26 août 1776 (Girard et Caillon, not. à St-Maixent), dans la chapelle du château d'Aubigny, à Isaac-Charles comte de Lestang de Furigny, Chev., sgr de Ringères, Chambon, le Fresne, Quincay, etc., morte en 1788 ; *b.* ELISABETH-MARGUERITE, née le 14 mars 1746, appelée M^{lle} d'Exideuil, morte le 2 fév. 1811 ; *c.* ANNE-MARIE-FÉLICITÉ, née le 13 mars 1747, appelée M^{lle} d'Aubigny, morte à Poitiers en 1836 ; *d.* JEANNE-ADÉLAÏDE, née le 10 août 1748, appelée d'abord M^{lle} de Faye, mariée en 1779 à Sylvain-Hubert de Maisonneuve, sgr de Villebouin, ancien capitaine de cavalerie, Chev. de St-Louis ; elle acquit et habita l'hôtel Raison-Partout à Poitiers et se retira à Chagnolet (Charente-Inférieure), na des centres de la Petite-Eglise à laquelle elle appartenait ; elle y mourut le 2 juil. 1812 ; *e.* MARIE-JOSÉPHINE-ROSALIE, née le 19 mars 1750, religieuse à Fontevrault, appelée M^{lle} de la Clergerie, morte le 31 août 1796.

Louis mourut au château de Sommières le 25 avril 1729, et fut inhumé dans le caveau de la chapelle seigneuriale de l'église de Sommières. La plaque de cuivre sur laquelle était gravée son épitaphe, arrachée à la Révolution, a été depuis restituée à la famille. On y lit au-dessous de ses armes l'inscription suivante :

« Dans le caveau de cette chapelle gite le corps de haut et puissant seigneur Messire Louis de Labrouë, marquis de Vareilles, chevalier, seigneur baron de ce lieu de Sommières, châtelain de Bernay, seigneur de Chaigner, St-Romain, Vareilles, la Mothe-d'Antefa, du Monard, des Plats, de la Rochesnard, de Faugery, la Malollière, etc., chevalier de l'ordre royal et militaire de St-Louis, brigadier de cavalerie des armées du Roy. Ancien enseigne des gardes du corps de Sa Majesté. Qui décéda en son château de ce lieu, le 25 avril MDCCLXXIX, âgé de 64 ans. Il était fils de François, et de Gabrielle-Aymeric Hélyes, laquelle était fille de Jean comte de la Rochesnard, et de Jeanne-Marguerite de Rochechouart-Mortemart-Montpiveau.

« Priez Dieu pour le repos de son âme ! »

Sa veuve Marie-Monique prit l'habit religieux au Carmel de Poitiers, le 8 juin 1732, et fit profession le 5 juil. 1733, sous le nom de Marie-Monique-Victoire de Jésus. Elle mourut sous-prieure du Carmel de Niort, le 18 janv. 1737, âgée de 56 ans. On conserve encore au Carmel de Poitiers un riche ornement en brocart vert tissé d'or fait avec une des robes de cour de Marie-Monique de la Broûe.

13. — **Broûe** (Jean François de la) de Vareilles, Chev., chef des nom et armes de la maison de la Broûe de Vareilles, sgr et baron de Sommières, comte de la Roche-Esnard, châtelain de Bernay, sgr de St-Romain, Assay, etc., appelé d'abord le baron de Vareilles et, depuis 1752, le baron de Vareilles-Sommières, qualifié dans les actes haut et puissant seigneur, naquit au château de Vareilles, et fut baptisé dans l'église d'Availles, le 13 oct. 1706. Il eut en partage la baronnie de Sommières, alors que son frère Jean-Marie resta à Vareilles. Il servit dans le 2^e escadron du ban de la noblesse du Haut-Poitou, convoqué en 1758 ; épousa, par contrat passé à Poitiers, le 24 août 1730, étant alors mineur émancipé, Anne-Henriette Brnois, fille mineure de feu Jacques, Ec., sgr de Launay, commissaire provincial des guerres en Poitou, et de Anne-Antoinette Thoreau d'Assay, dont il eut dix enfants : 1^o AUGUSTE-JEAN-FRANÇOIS-ANTOINE, qui suit ; 2^o FRANÇOIS-HENRI, appelé d'abord l'abbé de Vareilles-Sommières, et ensuite Monseigneur de Labrouë de Vareilles, né au château de

Sommières le 2 sept. 1734, fit ses études théologiques au séminaire de Saint-Sulpice, où il fut ordonné prêtre. En 1760, Mgr de Caussade, transféré de l'évêché de Poitiers à celui de Meaux, le nomma chanoine de sa nouvelle cathédrale. En 1762, le cardinal de Montmorency-Laval, évêque de Metz et son parent, le prit comme vicaire général et lui confia, avec la dignité de trésorier du Chapitre noble de sa cathédrale, la plus grande part de l'administration de son vaste diocèse qui s'étendait même en pays étrangers. En 1770, il fut nommé abbé commandataire de la Grâce-Dieu, au diocèse de la Rochelle.

Un brevet royal en date du 21 février 1784 le nomma évêque-comte de Gap ; il fut préconisé dans le consistoire du 25 juin suivant, sacré dans la cathédrale de Metz le 25 juillet par le cardinal de Montmorency, et prit possession de son siège le 27 octobre. Il refusa en 1789 l'évêché de Nevers, assista la même année à Romans aux Etats du Dauphiné, et défendit énergiquement les droits de l'Eglise et les siens jusqu'au mois de juillet 1792, époque à laquelle, après avoir couru les plus grands dangers, il fut enfin obligé de quitter son diocèse et la France. Chassé successivement de sept asiles différents, il se retira à Fribourg en Suisse, où se trouvaient déjà cinq évêques et deux mille ecclésiastiques français. Les évêques ayant établi une table commune pour les prêtres indigents, Mgr de Gap fut le trésorier de la caisse destinée à l'entretenir, et venait souvent servir de ses propres mains ces confesseurs de la Foi ; il adressa à Rome, à la date du 10 mai 1793, un mémoire intitulé : « Ma conduite dans mon diocèse pendant plus de trois ans de séjour que j'y ai fait au commencement de la Révolution ». La bibliothèque du grand séminaire de Poitiers en possède une copie écrite de sa main ; on y trouve les détails les plus intéressants sur les actes de son épiscopat, et sur les dangers qu'il a courus tant dans sa ville épiscopale que sur le chemin de l'exil. En 1796, il se retira à Munich, où l'Electeur de Bavière, Charles-Théodore, le reçut avec distinction et lui donna des marques éclatantes de sa considération. C'est là qu'il vécut jusqu'à sa rentrée en France. Il revint à Fribourg en 1798, malgré le danger de l'occupation française, pour recueillir le dernier soupir de l'évêque de Poitiers, Mgr de Beauport de St-Anlaire, qui l'avait nommé son exécuteur testamentaire, et qui, dans son testament conservé aux archives de l'évêché de Poitiers, exprime son estime et sa vénération pour l'évêque de Gap. Nous trouvons le nom de Mgr de la Broûe de Vareilles avec ceux de 48 autres évêques français au bas de l'*Instruction sur les atteintes portées à la religion*, en date du 15 août 1798. A l'époque du Concordat, il différa de donner sa démission, et fut un des 36 évêques signataires des réclamations canoniques et respectueuses du 6 avril 1803 ; mais, loin de favoriser un schisme funeste, il fit connaître à ses diocésains qu'il avait communiqué ses pouvoirs aux évêques qui lui avaient été substitués. Rentré en France au mois d'août 1814, il adressa sa démission au Souverain Pontife, et refusa le nouveau siège qui lui était offert malgré son grand âge. Il se retira dans sa famille à Poitiers, où, pendant les cinq ans que dura encore la vacance de cette Eglise, il accompagna toutes les fonctions épiscopales. En 1823, il fut nommé chanoine du Chapitre royal de St-Devis, et mourut le 25 novembre 1831, dans sa 98^e année, dernier membre de l'ancien épiscopat français. Il fit le séminaire de Poitiers son légataire universel et donna à la cathédrale, aux offices de laquelle il se rendait tous les jours, en plus d'un grand nombre d'ornements, de plusieurs tableaux et des lustres qui l'orcent encore, la riche chapelle pontificale qu'il tenait du cardinal de Montmorency,

dont elle porte les armes. Il fut inhumé dans la chapelle St-Sixte, affectée depuis le commencement de ce siècle à la sépulture des évêques de Poitiers, et son oraison funèbre, qui a été imprimée, fut prononcée le 22 décembre 1831, devant Mgr de Bouillé, par M. l'abbé Lambert, vicaire général de Poitiers.

3° **LOUIS-FRANÇOIS**, né le 20 nov. 1735, mort enfant ; 4° **PÉRENE-LOUIS**, né le 16 nov. 1736, appelé le Chevalier de Vareilles-Sommières, garde du corps du Roi, compagnie de Luxembourg, brigade de Vareilles (celle de son oncle Jean-Marie), mourut au mois d'octobre 1759 ; 5° **CLAUDE-FRANÇOIS-AUGUSTIN**, baptisé le 29 août 1738, mort enfant ; 6° **MARIE-ANNE-FRANÇOISE**, baptisée le 29 nov. 1739, religieuse à Fontevault, appelée M^{me} de Labrauc, morte en 1774 ; 7° **MARIE-MARGUERITE**, née le 10 nov. 1740, appelée M^{lle} de Vareilles-Sommières, morte à Châtelleraut en 1806 ; 8° **MARIE-HENRIETTE**, née le 30 mars 1742, appelée M^{lle} de St-Romain, morte au château de Vareilles-Sommières, et inhumée dans la chapelle seigneuriale le 16 mai 1764 ; 9° et 10° **ANNE-MONIQUE** et **JOSEPH**, jumeaux, baptisés le 19 sept. 1744. Anne-Monique est inhumée dans la chapelle seigneuriale le 9 nov. 1747. Joseph, appelé successivement le Chevalier d'Assais, le Chevalier de Vareilles-Sommières, et finalement le Chevalier de Labroïc, fut lieutenant au bataillon de milice de Poitiers en 1755, puis lieutenant des grenadiers royaux en 1761, lieutenant du régiment de la Marche, Chev. de St-Louis, fut convoqué et assista aux élections des députés de la noblesse du Poitou en 1789, émigra, fit la campagne de 1792 dans l'armée des Princes Frères du Roi, comme chef de section, dans la troisième compagnie des gentilshommes du Poitou-Infanterie. Rentré de l'émigration, il s'établit à Poitiers, où il mourut le 5 septembre 1835, âgé de 91 ans, doyenn des chevaliers de St-Louis. Il avait épousé, à Chasseneuil près Poitiers, contrat du 16 sept. 1776, Marie-Geneviève GIBARD DE PINDRAY, dont il n'eut pas d'enfants.

En 1741, Jean-François avait hérité avec ses frères de son parent Charles-Stanislas de Rochechouart-Mortemart, dernier M^{re} de Montpipeau. Par contrat du 24 août 1743, il vendit la terre et le château de ce nom au M^{re} de Polignac, moyennant la somme de 700.000 livres, se réservant les magnifiques portraits des Rochechouart conservés jusqu'à nos jours dans la famille.

Il mourut au château de Vareilles-Sommières, le 24 déc. 1789. Anne-Henriette Dubois de Launay était morte à Charroux le 26 juil. 1784. Ils furent inhumés l'un et l'autre dans la chapelle seigneuriale de Vareilles-Sommières.

14. — **Broûe** (Auguste-Jean-François-Antoine de la), appelé le baron de Vareilles-Sommières, châtelain de Bernay, sgr de Chaigner, Saint-Romain, Assais en Poitou, et par son mariage sgr de St-Germain, les Courtières, Loges-Arthus et autres lieux en Brie, né au château de Sommières, le 1^{er} août 1733, a été lieutenant au régiment de la Marche-Infanterie du 20 août 1747 au mois de mars 1749, époque à laquelle il fut réformé ; surannéraire à l'école d'artillerie de Besançon le 14 juil. 1749, aide-major en 1752, sous-lieutenant le 1^{er} mai 1756, lieutenant en premier le 1^{er} janv. 1763, commissaire des guerres le 1^{er} sept. 1767, commissaire principal le 1^{er} mai 1786, ordonnateur des guerres à Poitiers le 24 avril 1788, et nommé commissaire ordonnateur, grand juge militaire, par brevet du 1^{er} oct. 1791, signé Louis, et plus bas Louis de Narbonne ; a fait les campagnes de 1748, 1749, 1757, 1758, année dans laquelle il fut blessé au bras dans l'affaire

de Sandershausen, et celles de 1759 à 1762, M. de la Broûe a donné plusieurs ouvrages au public : 1° en 1756, les *Mémoires de Lucile*, réimprimés et augmentés de deux autres parties en 1761, traduits en allemand, et imprimés à Leipsik en 1762 ; — 2° *l'Almanach historique et chronologique du corps royal de l'artillerie* ; — 3° en 1762, le *Tableau historique du corps royal de l'artillerie* ; — 4° il a rédigé le *Journal de la défense de Cassel*, sous les ordres du baron de Diesbach, imprimé en 1763. Il a été aussi secrétaire, pour la partie militaire, de la Société littéraire et militaire de Besançon en 1785. Par délibération du 25 juin 1785, le corps de ville de Poitiers lui donna d'une voix unanime, en témoignage « d'estime, de considération et de reconnaissance », la pyramide de marbre rouge qui avait été élevée à l'entrée de la rue Neuve, devant l'hôtel de ville, vers le milieu du xvii^e siècle, en mémoire de la résurrection miraculeuse d'un enfant par St-Hilaire, et qui en fut ôtée en 1777, à l'occasion des passages de Monsieur et Mgr le comte d'Artois. Il la fit ériger dans l'avenue du château de Vareilles-Sommières le 29 mai 1787. Elle fut renversée et brisée en 1793. Ramené à Poitiers il y a quelques années, ce beau monument vient d'être restauré par la famille dont il est resté la propriété. Le baron de Vareilles-Sommières prit part à l'élection des députés de la noblesse du Poitou en 1789 ; déjà âgé, il ne suivit pas ses frères et ses fils dans l'émigration ; il fut arrêté à Sommières le 12 avril 1793, et conduit, attaché derrière son carrosse à Poitiers, où il resta prisonnier jusqu'au 17 déc. 1794. Après sa délivrance, il rentra à Sommières qui avait été séquestré mais non vendu. Il mourut à Poitiers, le 23 déc. 1800, et fut inhumé dans la chapelle de Sommières. Il avait épousé à St-Germain en Brie (contrat passé à Paris, le 3 juin 1763), Elisabeth de LA BARRE de MARTIGNY, fille de Jean-Baptiste, M^{re} de Martigny, mestre de camp de cavalerie, Chev. de St-Louis, et de Catherine-Hélène de Lauzières de Gardailac, C^{esse} de Thémènes. Elle mourut à Poitiers le 4 sept. 1817. De leur mariage sont issus : 1° **HORTENSE GUYONNE-ELISABETH-RADÉGONDE**, née le 12 sept. 1761 à Poitiers, eut pour parrain et marraine le duc et la duchesse de Laval-Montmorency, élève de Fontevault, mariée pendant la Révolution à Jean-Marie Bibault, notaire à Poitiers, morte le 24 janv. 1818 ; 2° **LOUIS-FÉLIX-JEAN-FRANÇOIS-ANTOINE**, qui suit ; 3° **VICTOR-CHARLES-JEAN-FRANÇOIS-RENÉ**, dit le V^{ic} de Vareilles, né au château de Vareilles-Sommières le 26 juil. 1766, fut admis le 16 juin 1782, sur preuves de noblesse qui ont été imprimées en 1785, Chev. de St-Jean-de-Jérusalem, officier au régiment de Lorraine-Infanterie ; aide de camp de M. du Chilleau, il le suivit à l'armée de Condé. Il avait épousé (contrat passé à Gap le 3 fév. 1786), Adélaïde-Louise-Sophie de REVIGLIASC DE PAPPAGLIA, fille aînée de Charles, comte de Revigliasc, et de Marie-Louise-Elisabeth baronne de Pouly. Il mourut à Paris en 1801, laissant une fille, Adélaïde-Luce-Françoise-Joséphine-Victorine, qui le suivit dans la tombe l'année suivante.

15. — **Broûe** (Louis-Félix-Jean-François-Antoine de la), appelé le baron de Vareilles-Sommières, né au chât. de Vareilles-Sommières le 10 août 1765, admis, sur ses preuves de noblesse en 1771, au collège des gentilshommes de St-Louis de Metz, fut successivement cadet gentilhomme, sous-lieutenant et lieutenant au régiment Dauphin-Infanterie, émigra en 1792, servit à l'armée des Princes, dans la compagnie formée par les officiers de son régiment, passa ensuite comme fourrier dans la compagnie de Bourbon-Cavalerie. Après le licenciement, il servit à l'armée de Condé, où il fit les cam-

pagnes de 1793 à 1797 ; rentré en France en 1800, il épousa, le 14 fév. 1804, dans l'église de la Madeleine à Paris, sa cousine au 3^e degré Marie-Anne-Gabrielle DE VILLEDON, chanoinesse de Malte, fille de Charles, sgr de Gournay, la Chevrelière, etc., Chev. de St-Louis, et de Louise Guiot de la Rochebeaucourt. A la Restauration, il reprit du service, fut nommé capitaine, reçut la croix de St-Louis en 1816, et servit dans différents corps jusqu'en 1830. De son mariage sont issus : 1^o ELISABETH-GÉRARDINE-CÉLINE, née à Sommières le 19 mars 1805, mariée, le 27 déc. 1826, à Théophile Audebert de Niuil, mort le 20 sept. 1831 à l'âge de 25 ans ; elle habite Paris ; 2^o AUGUSTE-JEAN-FRANÇOIS-CLAUDE-FÉLIX-MARIE-MARGUERITE, qui suit. Louis-Félix-Jean-François-Antoine mourut au château de Sommières, le 10 déc. 1843, et fut inhumé dans le cimetière de la paroisse. Gabrielle de Villedon mourut à Poitiers le 10 sept. 1847.

16. — **Broûe** (Auguste-Jean-François-Claude-Félix-Marie-Marguerite de la), appelé successivement le Baron de Vareilles-Sommières et le Marquis de Vareilles, né au château de Sommières le 19 avril 1806, choisi pour être un des douze pages nobles de la duchesse d'Angoulême, à son passage à Poitiers en 1815, fut fait à cette occasion Chev. du Lys. Elève de la Fleche et de St-Cyr, sous-lieutenant au 24^e régiment de ligne en garnison à Strasbourg, lorsqu'éclata la révolution de 1830, il donna sa démission et rentra dans ses foyers. Il épousa, le 18 juin 1833, dans l'église de l'Abbaye-aux-Bois à Paris, Alexandrine-Eléonore MALLER DE TRUMILLY, fille de Antoine baron de Trumilly, chev. de St-Louis, colonel d'artillerie de la garde de Louis XVIII, et de Alexandrine de Montiers. Il fonda dans l'église de Sommières douze messes annuelles et perpétuelles à appliquer le premier lundi de chaque mois aux défunts de la famille. Il reprit en 1860 le titre de M^o de Vareilles, resté libre depuis 1836 par la mort sans descendance masculine du chef de la branche cadette. Il avait vendu le château de Sommières à la fin de l'année 1843, et s'était retiré à Poitiers, où il mourut le 1^{er} mai 1888. Eléonore de Trumilly était morte dans la même ville le 23 juil. 1880.

De leur mariage sont issus : 1^o MARIE-ARMAND, appelé le M^o de Vareilles-Sommières, né à Paris le 10 fév. 1835, a épousé, le 19 juin 1860, dans l'église St-André de Niort, Marie-Louise-Adèle-Julie SAUQUET, dont : a. JACQUELINE, née à Niort le 18 juil. 1862, morte le même jour ; b. MARIE-RENÉE-BÉRENGÈRE, née à Niort, le 16 août 1864, a épousé, le 1^{er} oct. 1890, dans l'église St-François de Sales à Paris, Félix Maiffredy de Robernier, d'une ancienne famille de Montpellier ; c. EDGARD, né à Niort le 7 fév. 1867, mort le 21 du même mois ; d. VVONNE, née à Poitiers le 10 juin 1870, morte le 20 du même mois ;

2^o HENRI, né au château de Sommières le 28 juillet 1836, mort à Poitiers le 21 oct. 1849 ; 3^o MARIA-CLOTILDE-AUGUSTINE, née au château de Sommières, le 23 fév. 1840 ; 4^o MARIE-ERNESTINE-ARMANDE, née au château de Sommières le 2 oct. 1843 ; 5^o MARIE-GABRIEL-ANDRÉ, qui suit ; 6^o MARIE-ANATOLE-JEAN-SABIN-SÉBASTIEN, appelé l'abbé de Vareilles-Sommières, né à Poitiers, le 10 sept. 1849, docteur en théologie, licencié en droit canonique, ordonné prêtre à Rome, le 30 mars 1872, successivement directeur au grand séminaire de Poitiers en 1873, et chanoine honoraire en 1875, annônier du Carmel en 1877, trésorier de l'évêché en 1884, vicar général et archidiacre de Poitiers le 16 juil. 1886, chanoine honoraire d'Agen en 1887.

17. — **Broûe** (Marie-Gabriel-André de la), appelé le Comte de Vareilles-Sommières, né à Poitiers, le

3 juin 1846, docteur en droit, lauréat en 1870 de l'Académie de législation de Toulouse (concours de doctorat entre les lauréats de toutes les Facultés de France), agrégé des Facultés de l'Etat au concours de 1872, professeur à la Faculté de Douai en 1872 et à la Faculté de Poitiers en 1873, doyen de la Faculté de droit à l'Université catholique de Lille depuis 1873, Chev. de St-Grégoire-le-Grand, a publié *L'hypothèque judiciaire* (Cotillon et fils, Paris, 1871) ; — *Etude sur l'erreur*, même éditeur, 1872 ; — *Les principes fondamentaux du droit* (Guillaumin et Pichon, Paris, 1889), etc. ; a épousé, le 7 fév. 1876, dans la chapelle du château de Faye, paroisse de Flavignac (Haute-Vienne), Marie-Félicité-Louise DE LABROUÈDE LABORDERIE, fille de Cyprien, et de Marie-Thérèse Rogues de Fursac, dont : 1^o LOUIS-JEAN-FRANÇOIS-MARIE-PONS, né au château de Faye le 31 oct. 1876 ; 2^o JEANNE-MARIE-THÉRÈSE-CYPRIENNE-ÉLÉONORE, née au château de Faye le 7 fév. 1878 ; 3^o FRANÇOIS-MARIE-JOSEPH-ANATOLE-HENRI, né au château de Faye le 21 sept. 1879 ; 4^o EUGÈNE-MARIE-CLAUDE-JEAN-FRANÇOIS, né à Ambletense (Pas-de-Calais) le 15 août 1884 ; 5^o JEAN-FRANÇOIS-MARIE-MARTIAL-JOSEPH, né à Ambletense le 15 juil. 1886 ; 6^o CHARLES-LOUIS-JEAN-MARIE-AGUSTIN, né à Lille le 30 juin 1889.

§ II. — BRANCHE DE VAREILLES.

13. — **Broûe** (Jean-Marie de la), appelé le C^o de Vareilles, Chev., sgr de Vareilles, de la Mothe-d'Autefa, Moye, etc., fils puîné de Louis de la Broûe, M^o de Vareilles, baron de Sommières, et de Marie-Monique de la Broûe (12^e degré du § 1^{er}), naquit à Poitiers le 8 août 1708, fut reçu page du Roi le 2 mars 1723 ; eut en partage, à la mort de son père, la sgrie de Vareilles, alors que son frère aîné recevait celle de Sommières, devint lieutenant-commandant des gardes du corps (compagnie de Luxembourg), maréchal des camps et armées du Roi et Chev. de St-Louis. Il était de service auprès de Louis XV, le jour où celui-ci fut blessé par Passassia Damiens. Il contribua à l'arrêter et lui fit subir un premier interrogatoire dans la salle des gardes. La même année 1757, il donna au public des *Lettres sur l'éducation des princes*, et mourut dans l'exercice de ses fonctions, au château de Versailles, le 1^{er} oct. 1761. Il avait épousé, le 9 nov. 1731, Radégonde DE MARCILLAC, fille de Nicolas, conseiller-secrétaire du Roi, receveur des tailles à Confolens, et de Anne Forien de Moreau. Emprisonnée à Availles pendant la Révolution, elle fut délivrée par la population et se réfugia à Poitiers, où elle mourut le 23 janv. 1798, âgée de 81 ans. De ce mariage sont issus : 1^o NICOLAS-MARIE, qui suit ; 2^o ANNE-MARIE-JEANNE, née le 6 sept. 1734, mariée, le 21 juin 1756, dans la chapelle du château de Vareilles, à Jean-Baptiste de Crémoux, V^o du Boulbois, sgr de Beaurie-Petit et autres lieux, de la p^o de St-Front de Périgueux ; 3^o MARIE, baptisée le 18 mai 1737 dans l'église St-Barthélemy de Confolens, morte enfant ; 4^o THIBAUT, dit le V^o de Vareilles, né le 23 janv. 1741 à Confolens, par suite d'un arrangement de famille survenu en 1778, fut substitué à son frère aîné dans la possession des sgries de Vareilles, la Mothe-d'Autefa, Moye, etc. ; il avait fait la guerre de Sept Ans et était mestre de camp de cavalerie et Chev. de St-Louis. Il épousa, le 8 fév. 1779, à Bourpeuil près l'Isle-Jourdain, Jeanne-Louise AUDEBERT DES EMBASMAS, fille de François, et de Marie du Chalard. Ils habitaient leur terre de Vareilles lorsqu'éclata la Révolution. Thibault émigra et fit la campagne dans l'armée des Princes, frères du Roi, comme chef de section dans la première compagnie de la noblesse du Poitou-Infan-

terie. Il entra en France sous un travestissement pour chercher sa femme et sa fille, restées à Poitiers, où elles avaient été emprisonnées sous la Terreur. Ensemble ils se réfugièrent en Suisse, d'abord, et plus tard en Bavière, où ils rencontrèrent l'évêque de Gap. Revenus de l'exil, ils s'établirent au Dorat, où Thihault mourut le 14 mai 1814, et Jeanne-Louise Audebert des Eubasmas en 1836. Ils avaient eu deux enfants : *a.* François, baptisé à Availles le 14 sept. 1780, inhumé dans la chapelle de Vareilles le 25 oct. 1787 ; *b.* MAURE, née au château de Vareilles le 26 août 1781, fit sa première communion la nuit, pendant la Terreur, des mains de M. Pablé Seyer, dans une maison du faubourg Montbernage à Poitiers ; elle a épousé au Dorat, le 9 août 1802, Martial de la Suderie, et est morte dans la même ville en 1857.

14. — **Broûe** (Nicolas-Marie de la), appelé M^{re} de Vareilles, né le 21 avril 1733, Chev., page de la Reine en 1747, Chev. de St-Louis, capitaine des mousquetaires de la deuxième compagnie de la garde du Roi, épousa, le 5 sept. 1759 (contrat signé par le Roi et la famille royale), Louise-Julie-Adélaïde de LANGLOIS DE MONTRY, C^{esse} d'Hust et du St-Empire romain, de la famille de Scanderberg, qui lui apporta la terre et seigneurie de Montry près Meaux, où ils établirent leur résidence. Nicolas-Marie mourut à Paris, peu avant la Révolution. Sa veuve acheta en 1789 le château de Biarges près St-Fraigne en Angoumois ; elle put y rester même aux plus mauvais jours de la Terreur et y mourut en 1806. De leur mariage étaient issus : 1^o CHARLOTTE-DOROTHÉE, née le 13 janv. 1761, élève de St-Cyr, sur ses preuves de noblesse, C^{esse} du St-Empire, mariée à Pierre-Alexandre-César de Cérés, capitaine de cavalerie, Chev. de St-Louis, morte à Poitiers en 1829 ; 2^o ARMAND-LOUIS-CHARLES, dit le C^o de Vareilles, né le 10 déc. 1766, élève des écoles militaires, officier aux gardes françaises, émigra, et servit comme officier dans le corps des hommes d'armes à pied. Revenu en France, il épousa, le 19 oct. 1801, Adélaïde-Louise-Sophie DE REVIGLIASO DE PARGAGLIA, veuve du V^e Victor de la Broûe, son cousin issu de germain. Il est mort en 1808, sans postérité ; sa veuve mourut à Poitiers le 7 fév. 1860, âgée de 96 ans ; 3^o ACHILLE-CAMILLE-MADIE, qui suit ; 4^o FERDINAND-MAXIMILIEN-LOUIS-MARIE, dit le Chev. de Vareilles, né en 1771 à Mootry, embrassa jeune l'état militaire, émigra en 1791, servit dans la compagnie de Luxembourg des gardes du corps et dans le régiment de Choiseul. Il resta quelque temps à Guernesey dans le cadre d'Alfordville, et, s'étant ensuite fait jeter sur la côte de Normandie, il rejoignit l'armée royale de Bretagne, où il fut nommé lieutenant-colonel ; dangereusement blessé dans un combat, il ne dut la vie qu'au dévouement d'un pauvre paysan nommé Jeao Crepel, et mourut à Paris, le 28 août 1814. Il avait épousé, le 27 fév. 1797, au château de Mondion, Louise-Marie PRÉVÔT SANSAC DE TOUCHIMBERT, fille aînée de Jean-François M^{re} de Touchimbert, sgr de Boivre, etc., et de Rose-Angélique de Ferron. Il laissa deux filles de son mariage : *a.* VICTORINE-HELENE, née à Paris en 1798, mariée à Mondion, le 20 avril 1820, à Jean-Armand M^{re} de la Porte-aux-Loups, morte au château de Salles le 30 mars 1863 ; *b.* LOUISE-AGATHE, née à Paris en 1802, mariée à Mondion, le 14 fév. 1820, à Jean-Gabriel-Amédée-Désiré Prévôt Sansac C^o de Touchimbert, décédée au château de Mondion, le 30 sept. 1860.

15. — **Broûe** (Achille-Camille-Marie de la), appelé le M^{re} de Vareilles, C^o d'Hust et du St-Empire romain, né au château de Montry, le 25 juil. 1770, chanoine du Chapitre noble de Metz en 1784 ; abandonna

l'état ecclésiastique à la Révolution, n'étant pas encore entré dans les ordres ; il émigra, fit la campagne de 1792, à l'armée des Princes, comme officier à la suite dans les hommes d'armes à pied et dans le régiment d'Antichamp. Il passa ensuite à l'armée de Condé, dans le premier régiment de chasseurs nobles à cheval, et entra en France en 1806. Il épousa à Orléans, le 28 mai 1809, Marie-Alexandrine de COUBVY. Ils habitèrent le château de Biarges et moururent, le marquis de Vareilles à Orléans, le 1^{er} mars 1856, sa veuve à Montchoisy, le 8 août 1862. De leur mariage étaient issus : 1^o ARMAND, appelé le Comte de Vareilles, né le 7 nov. 1810, auditeur au Conseil d'Etat, blessé mortellement dans une émeute, mourut à Paris, le 6 juin 1834 ; 2^o CAMILLE, née en 1812, a épousé en 1839 Henri de Maillard, et est morte à Montchoisy (Dordogne) en 1871 ; 3^o ELYSÉE, née en 1817, a épousé en 1837 Théodore de Lestang, est morte à Villefagnan (Charente) en 1876 ; 4^o MATHILDE, née en 1818, a écrit la vie de sa mère (Paris, Le Clère et C^o, 1864). Elle habite St-Fraigne (Charente), dernier membre survivant de la branche cadette ; 5^o CLOTHILDE, née en 1821, mariée en 1843 à Arsène de la Bastide, est morte à Magnac-Bourg (H^{te}-Vienne) en 1871.

Parmi les branches de la famille de *La Broûe* ou *Labrouhe*, restées étrangères au Poitou, nous avons signalé celle des *Labrouhe de Laborderie*, établie en Limousin depuis plusieurs siècles.

Nous donnons ici les dernières générations des *Laborderie*, à cause de plusieurs alliances contractées avec des familles poitevines. A cette branche se rattache un de Labrouhe, capitaine de voltigeurs de la garde royale en 1822. (Nobiliaire du Limousin.)

Labrouhe de Laborderie (Jean de), qui avait plusieurs frères prêtres, presque tous victimes des persécutions révolutionnaires, épousa, dans la 2^e moitié du XVIII^e siècle, Anne-Agathe SÈGUE de LA VALETTE, dont il eut : 1^o PIERRE-JULIEN, qui suit ; 2^o JEANNE-AGATHE, mariée à Charles du Garreau de la Mechenie ; 3^o FRANÇOIS, qui a formé la branche cadette rapportée plus loin ; 4^o CÉLESTE, mariée à Gédéon Gondinet ; 5^o ALEXIS-CYPRIEN, marié à Adeline de CORN, dont : *a.* JEANNE, mariée à Mary Alègre ; *b.* MARGUERITE, épouse d'Emmanuel Franchy.

Labrouhe de Laborderie (Pierre-Julien de), marié à Louise du GARREAU DE GRÉSIGNAC, eut pour enfants : 1^o MARIE-ANTOINE-CYPRIEN, qui suit ; 2^o JEANNE-AGATHE-BLANCHE, mariée à Louis-Charles-Anatole de Chapuiset ; 3^o MARIE-LOUISE-CLAIRE ; 4^o MARIE-EUPHÉMIE.

Labrouhe de Laborderie (Marie-Antoine-Cyprien de), marié, le 5 août 1874, à Berthe-Elisabeth de LA PORTE DU THEIL, a eu pour enfants : 1^o PAUL-HENRI, 2^o MARIE-PASCALINE ; 3^o YVONNE, 4^o YVIEUX-FERDINAND.

Labrouhe de Laborderie (François de), fils puîné de Jean, et de Anne-Agathe Sègue de la Valette, marié à Louise de LOMÈNE, a eu pour enfants : 1^o ABÈLE, mariée à Casimir Duverger ; 2^o MARIE-ANTOINE-CYPRIEN, qui suit ; 3^o FÉLICIE, mariée à Gaëtan Gondinet.

Labrouhe de Laborderie (Marie-Antoine-Cyprien de), résidant au château de Faye (Flavi-gnac, H^{te}-Vienne), marié à Marie-Thérèse ROGUES de FURSAC, a eu pour enfants : 1^o RENÉ, marié à Angèle PÉRIER, dont : *a.* PAUL, *b.* ALBERT, *c.* ANDRÉ, *d.* PIERRE, *e.* LOUIS, *f.* LÉONIE ; 2^o ANDRÉ-LOUIS, marié à Poitiers le 4 fév. 1875, en la chapelle de l'évêché,

par l'illustre Mgr Pie, à Marie-Sarah DE VEILLECHÉZE DE LA MARDIÈRE, fille de Louis-Edouard, Chev. de l'ordre de St-Grégoire-le-Grand, et de Armandine-Jacqueline-Alexandrine Dujoa, dont : *a.* MARIE-ANTONIN-GEORGES, né à Poitiers le 13 fév. 1876 ; *b.* MARIE-ANDRÉ-ÉDOUARD, né à Vouillé (Vien.) le 21 avril 1877 ; *c.* MARIE-RENÉE-MADELEINE, né à Savignac-les-Eglises (Dordogne), le 11 août 1879 ; *d.* ANNE-MARIE-ALICE, née à Poitiers, le 1^{er} sept. 1881 ; *e.* JEAN-PIERRE-JOSEPH, né à Brive, le 14 juil. 1884 ; *f.* MARIE-JEAN-MAURICE, et *g.* MARIE-ANDRÉ-PIERRE, nés à Brive, le 23 nov. 1887.

3^e ALICE, religieuse Ursuline à Tours ; 4^e MARIE-FÉLICITÉ-LOUISE, mariée, le 7 fév. 1876, à Gabriel de la Broûe, C^{te} de Vareilles-Sommières ; 5^e BERTHE, mariée à Ferdinand Tourville ; 6^e FRANCIS, 7^e HENRI, 8^e JOSEPH, lieutenant au 4^e tirailleurs Algériens ; 9^e LOUIS.

BROUILHAC, AUTREFOIS **BRUILHAC**. — Famille noble qui paraît originaire des environs de Gençay (Vienne), où elle a possédé les terres de la Mothe-Comtais, de la Bodinière et de St-Martin.

Blason. — Brouilhac de la Mothe-Comtais : d'argent à 5 hermines de sable, posées 2, 4, 2 (Barentin), ou plutôt semé d'hermine. C'est le vrai.



N... de Brouilhac, Ec. : de gueules au lion léopardé d'hermines. (Arm. de la Gén^{ie} de la Rochelle, élect. de St-Jean-d'Angély, D'office.)

Brouilhac de la Bodinière : de gueules à la croix d'argent, à la bande de même brochant sur le tout, à la bordure du second. (Bar.) (Paraît être une erreur.)

Brouilhac (Philippe de), valet, présenta vers 1300 à une chapelle fondée dans l'église de St-Maurice de Gençay.

Brouilhac ou **Brouilhac** (Jean de), Ec., reçut, le 14 janv. 1404, une quittance du sgr de Mauprevoir. (D. F. Arch. de Charroux.)

Brouilhac (Jean de), Ec., sgr de la Mothe, rendit un aveu à la dame de Mauprevoir le 1^{er} août 1446. (Id.)

Brouilhac (Jean de), Ec., sgr de la Mothe et de la Mingre, avait épousé Madeleine ARNAULT, qui, devenue veuve, rendit foi et hommage à la V^{te} de Gençay, le 27 mai 1527. (Gén. de Moussy.)

Brouilhac (Philippe de), valet, avait fondé avant 1576 une chapelle dans la p^{me} de Charroux. (Pouillés de 1782, 1869.)

Brouilhac (Maurice de) reçoit en échange de Marguerite Poussard, veuve de René Goulard, la terre du G^l et P^l-Pont ou la Tour de St-Secondin, le 24 nov. 1594.

Brouilhac (N...), Ec., sgr de la Mothe de Gençay, présenta à cette chapelle en 1617. (Id.)

Brouilhac (Marie-Reuée de) épousa, le 5 fév. 1753, Jacques du Rousseau, Ec., sgr de Fayolle.

Brouilhac (Abraham), s^r des Bodinières, assista à l'assemblée des nobles de la province, tenue à Poitiers en 1651 pour nommer des députés aux Etats de Tours ; fut maintenu noble par sentence de M. Barentin du 11 sept. 1667 ; il demeurait à cette époque p^{me} de St-Secondin (Vienne). Le 17 avril 1643, il rendait aveu du G^l et Petit-Pont.

Brouilhac (D^{ne} N... de) sa sœur et

Brouilhac (Raymond de), Ec., sgr de la Tour, sont compris dans cette maintenue. Ce dernier rendit

hommage, le 4 mai 1676, au château de Civray, de sa terre de la Tour du Grand et Petit-Pont (St-Secondin). Le 19 janv. 1695, cette terre était saisie, et le commissaire en rendait aveu au chât. de Civray. (Liv. des fiefs.) Il épousa Louise de FONTENEAU.

Brouilhac (René de), Ec., sgr de la Rabaudière, fit aveu, en 1676, au fief de Cubon, appartenant au Chapitre de St-Hilaire-le-Grand. (Arch. Vien. G. 825.)

Brouilhac (Marie de) épousa, au xvii^e siècle, Pierre de Jonsseant, Ec., sgr de Ragneux? (Arch. Vien. G. 765.)

Brouilhac (René de), Ec., sgr de la Bodinière, eut de Anne RIFFAULT, son épouse, un fils, RENÉ, qui suit.

Brouilhac (René de), Ec., sgr de la Bodinière, épousa, le 22 nov. 1702, Jeanne DALOUCHE, fille de Laurent, procureur au Présidial de Poitiers, et de Jeanne Simon, dont il eut : 1^o IGNACE, né le 15 déc. 1703, inhumé le 21 déc. 1726 ; 2^o MADELEINE, née le 27 janv. 1705 ; 3^o LOUISE-JEANNE, née le 18 janv. 1706 ; 4^o FRANÇOIS, née le 10 fév. 1707. (Reg. de St-Paul de Poitiers.) Jeanne Dalouche mourut sans doute cette même année 1707, car René se remaria à Chaunay, le 3 nov. 1708, avec Hyacinthe GUYOT. (Reg.)

Brouilhac (René de) avait épousé Catherine DUTEL, qui était sa venue au commencement du xviii^e siècle, et était en procès avec l'abb. de la Trinité de Poitiers, au sujet des arrérages d'une rente. (Arch. Vienne, abb. de la Trinité.)

Brouilhac (Renée de), âgée de 72 ans, fut inhumée à St-Saviol (Vienne) le 9 fév. 1717. (Reg.)

Brouilhac (Jeanne de), D^e de la Martinière, abjura le protestantisme, à Lusignan, le 4 sept. 1751. (Reg.)

Brouilhac (René), Ec., sgr de la Popièrre, fut inhumé, âgé de 74 ans, dans l'église de Champniers (Vienne). (Id.)

Brouilhac (Louis) sert, en 1758, dans la 4^e brigade de l'escadron de Vassé. (F.)

Brouilhac (Ursule de), veuve de Philippe-Louis de Lauvergnat, Chev., sgr de la Lande, est inhumée à Lusignan, le 19 nov. 1779, à l'âge de 74 ans. (Reg.)

Brouilhac (N... de) est morte en 1775 au château de la Mothe-Comtais (St-Maurice-la-Clouère, Vienne).

Brouilhac (Marie-Louise-Jeanne de), veuve de Pierre-Philippe-Louis Lauvergnat de la Laude, assista par procurator à la réunion des nobles du Poitou en 1789.

Filiation suivie.

1. — **Brouilhac** (Noël de), Ec., sgr de la Mothe-de-Gençay, l'Orberie, est rappelé dans l'aveu de ce fief, fait par son fils en 1380, au sgr de Couhé (Arch. Vien. Invent. de Couhé). Il épousa Marie PARTHENAY, fille de Jean, Ec., sgr de Maisonnais, l'Orberie, dont il eut : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o croyons-nous, MAURICE, Ec., sgr de la Maingre, qui était chapelain de la stipendie des Naudins, à N.-D.-l'ancienne de Charroux, en 1595. (Arch. Vien., E² 41.)

2. — **Brouilhac** (René de), Ec., sgr de la Mothe, l'Orberie, fit aveu de ce fief le 22 juin 1580. Sa veuve, tutrice de leur fils aîné, fit hommage de ce même fief le 30 avril 1594, et le 12 juil. 1605. Il avait épousé Renée SAPINAULT, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit ;

et sans doute 2° LOUIS, Ec., sgr de la Maingre, gentilhomme de la Chambre de S. A. R. Gaston, duc d'Orléans, en 1642. (Cab. Tit. Pièce. Orig.)

3. — **Brouilhac** (François de), Ec., sgr de la Mothe, l'Orberie, la Chaume, fit avenu à Couhé en 1594 et 1605 (mineur) et le 3 juil. 1617 (majeur). Le 2 janv. 1632, il acquit la part de René Girard, Ec., sgr de Bramelaud, dans le fief de l'Orberie. Marié, le 10 oct. 1611, à Louise BONNIN, il eut plusieurs enfants, dont : 1° JACQUES, qui suit ; et peut-être 2° ABRAHAM, sgr de la Bodinière.

4. — **Brouilhac** (Jacques de), Ec., sgr de la Mothe de Gencay, St-Martin d'Entraignes, etc., fit avenu de l'Orberie le 24 sept. 1640. Il fut marié le 24 fév. 1639 à Anne DE GAORIT (ou DE GAORRY), qui obtint de M. Barentin, le 9 sept. 1667, une confirmation de noblesse avec ses trois enfants mineurs : 1° CHARLES, qui suit ; 2° PIERRE, 3° RENÉ, qui, le 16 sept. 1694, souscrivait dans l'étude de Maillefaud, notaire à Chef-Boutonne, à titre d'indemnité au profit de son frère Charles, une obligation de 200 liv. et un acte de constitution de rente de 500 livres. C'est probablement le même qui, qualifié de sgr de la Touche-Peiron, assistait, le 2 sept. 1699, au mariage de Jacques Lambert, sgr de la Grange, avec Marie de St-Savin, veuve de René de l'Age, Ec., sgr des Allards.

5. — **Brouilhac** (Charles de), Ec., sgr de la Mothe-Comtais, fut maintenu noble par M. de Maupeou, le 20 mai 1699. Marié à Anne-Marie de TORCHART DE LA PANNE, il en eut : 1° CHARLES, qui suit ; 2° CHARLOTTE, mariée le 25 juil. 1697 (Chabot et Surreau, not.) à Alexandre de Cérés, Chev., sgr de Château-Couvert ; elle était veuve le 28 avril 1721, et rendait, comme tutrice de ses enfants mineurs, hommage de divers fiefs.

6. — **Brouilhac** (Charles de), Ec., sgr de St-Martin-d'Entraignes (D.-S.), épousa, le 22 juil. 1693, Marie-Marguerite DE CÉRIS, sœur du mari de sa sœur, fille d'Alexandre, Chev., sgr de Château-Couvert, et de Marguerite de Puyvert des Gittons. Il servit dans le second escadron du ban convoqué en 1703.

Il eut pour enfants, croyons-nous : 1° CHARLES, qui suit ; 2° MARIE-ANNE, D^{lle}, décédée vers 1734.

7. — **Brouilhac** (Charles de), Chev., sgr de la Mothe-Comtais, épousa, vers 1730, Marie-Anne DE FLEURY, fille de Olivier, Ec., sgr de la Raffinière, et de Jacqueline-Françoise Cacault, dont il eut LOUIS-RENÉ, qui suit.

8. — **Brouilhac** (Louis-René de), Chev., sgr de la Mothe-Comtais, laissa de Jeanne DE POISPAILLE, son épouse : 1° LOUIS-CHARLES, qui s'est trouvé à l'assemblée de la noblesse du Poitou réunie en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux. Il avait servi un régiment d'Auvergne-Infanterie ; émigré en 1791, il servit dans la 2^e compagnie noble d'ordonnance. Il avait épousé Anne-Marie-Henriette d'AVENÉ, fille de Jean-Louis-François, Ec., sgr du Maurier, et de Aimée-Marie-Françoise de Créquy, dont une fille, JEANNE-HENRIETTE, mariée, au mois de janv. 1825, à René-Louis-Frédéric du Pin de la Guévière ; 2° JACQUES-CHARLES, dit le Chevalier de Brouilhac, sgr de Magné en Saintonge, émigra en 1791, fit la campagne de 1792 dans une compagnie à cheval des nobles du Poitou, a servi ensuite dans les cadres au service de l'Angleterre destinés à venir secourir les Vendéens. Il épousa à Tonnav-Boutonne, par contrat du 26 oct. 1786, Louise-Claire LEMOYNE DE SÉUGNY, fille de Jean-Honoré-François-Xavier, et de Henriette-Marguerite Prévôt-Sansac de Traversay. Il est mort à Magné près Coureosme (Charente) ; il eut de son mariage, JEANNE-

PAULINE, née le 17 nov. 1787, mariée, le 16 août 1809, à Gabriel-Louis-Joseph Bellivier de Prins.

3° CHARLOTTE, a épousé Sylvain de la Faire, Chev. ; elle est morte le 26 nov. 1835, dans sa 73^e année.

BROUSSE (DE LA). — Famille originaire de Saintonge, alliée à des familles poitevines. Son nom est souvent écrit DE LA BROUSSE.

Blason : de... à 3 tours... par erreur ; on dit parfois : d'azur à 3 gerbes d'or, blason des de Brosse. Les sceaux de Jean de la Brosse, 1352, 1353, à St-Jean-d'Angély, et de Jacques de la Brosse, 1376, à Cognac, portent trois tours. (Cab. Tit. Pièce. Orig. 582, sceaux de Clairembault, inventaire n° 1618.)

Brousse (Jean de la), Chev. bachelier, servait avec 2 écuyers à St-Jean-d'Angély, le 20 fév. 1352 et le 28 mars 1353, et donne des quittances scellées de son sceau. Il avait assisté, en 1318, au mariage de Robert de Montbréron avec Yolande de Mastas.

Brousse (Simon de la), Ec., servait dans la compagnie de Renaud, sire de Pous, à Saintes, le 20 fév. 1353. (Chérin, 31, dossier 826.)

Brousse (Jacques de la), Chev., servait à la garde de Cognac le 12 avril 1376, quittance scellée (Clairembault, reg. 22). Il se maria deux fois, et en 2^e noces épousa Annette SUDRE (veuve de Jean de Baugay), qui par son testament fit legs à l'église de Nieuil en Annis. Ce Jacques de la Brosse fut chargé de la tutelle des enfants de Jean d'Aussure, Chev., sgr de Nieuil, le 19 fév. 1401. (Chérin, 39.) Il eut d'un 1^{er} lit :

Brousse (Jacques de la), Ec., qui, en 1403, était marié à Jeanne DE BAUGAY, fille de Jean, Chev., sgr de la Mothe de Baugay, et de Annette Sudre, et sans doute veuve de Guillaume des Prez. Il ne paraît pas avoir eu d'enfants.

Brousse (Jean de la), Chev., sgr de la Brosse-Nachart, St-Hilaire de la Brosse (relevant de St-Jean-d'Angély), épousa Jeanne DE VIVONNE, dont il eut : 1° LOUIS, qui suit ; 2° JEANNE, mariée à Jean Fergant de Lesparre, sgr d'Estissac.

Brousse (Louis de la), Chev., sgr de la Brosse-Nachart, St-Hilaire de la Brosse, Villefranche, etc., chambellan du roi, épousa, en 1450, Jeanne GILLIEN, fille d'Etienne, sgr des Forges, procureur du roi à Saintes, et de Andrée Andraut, dont il eut : 1° MARGUERITE, mariée, en 1488, à Jean de Polignac, Ec., sgr de Fontaine, et, croyons-nous, 2° Etienne, qui suit.

Brousse (Eustache de la), Ec., sgr de la Brosse en 1510, marié à Marie DE MAUMONT, fut père ou frère de :

Brousse (René de la), marié, dit-on, à Perrine BOET? aurait eu pour fille ANNE, mariée à Louis d'Estissac (ailleurs on trouve AGNÈS, mariée à Raymond, aliàs Antoine de Gentau, sgr de Puybeton).

BROUSSE DE VERTEILLAC. — Famille originaire du Périgord, dont un des membres a épousé la dernière représentante de la famille d'Appelvoisin de la Roche-du-Maine. Cette maison jouissait dans sa province d'une situation déjà considérable avant son anoblissement par lettres patentes du mois d'oct. 1644, registrées en la chambre des comptes de Paris en 1645, à la cour des aides de Guyenne et à l'élection du Périgord en 1646, et confirmées par d'autres lettres de 1671, et un arrêt du conseil de 1672. (Bul. Héraldique 1886, 461.)

Blason : d'or au chène arraché ou errassé de sinople, fruité de 8 glands d'or, au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

Brousse (François-Gabriel-Thibaut de la), M^{re} de Verteillac, fut député de la Vienne et membre du conseil général de ce département, où il s'était établi par suite de son mariage (1795) avec Charlotte-Jeanne-Félicité-Elisabeth TIERCELIN D'APPELVOISIN DE LA ROCHE-DU-MAINE, qui lui avait apporté la belle terre du Fou (Vouneuil-sur-Vienne, Vienne). Il y décéda le 26 oct. 1834, ayant eu de son mariage: 1^o CÉSAR-AUGUSTIN, qui suit; 2^o FORTUNÉE-CÉSARINE-MARIE-CHARLOTTE, mariée à Amédée-Jean-Antoine de Gars, C^{te} de Courcelles; 3^o ANGÉLIQUE-HERMINE, mariée d'abord à Marie-François-Félix C^{te} de Bourbon-Conti (fils naturel du dernier prince de Conti), puis, le 18 août 1841, à Louis-François-Sosthènes V^{te} de la Rochefoucauld, dnc de Boudeauville.

Brousse (César-Augustin de la), M^{re} de Verteillac, marié à Caroline-Ferdinande-Adélaïde-Louise DE MONTALEMBERT D'ESSÉ, puis à Marie-Henriette DE LEUZE, a eu du second lit: MARIE-MARGUERITE-HENRIETTE-AUGUSTE, mariée le 23 juin 1872 à Alain-Charles-Louis de Rohan-Chabot, prince de Léon.

BROUSSE (DE LA). — V. LUCAS ou LUCQUAS.

BRUÈRE (DE LA).

Bruère (Robert de la) eut de CLÉMENCE, sa femme, une fille, LOUISE, mariée, le samedi avant la St-Laurent 1376, à Pierre Couraud, Ec. (Gén. Courault.)

Bruère (Marie de la) épousa Jean Bonnardeau. Ils vivaient en 1443, d'après un aveu fait à la Gasconnière (Veudé).

Bruère (Jean de la) servit au ban de 1467, comme homme d'armes du sgr de la Grève. (F.)

Bruère (Antoine de la) servit à ce ban comme brigandier du sgr de L'Aigle. Il habitait la chât^{re} de Marcuil, servit à l'arrière-ban de 1488, et fut désigné à celui de 1489 pour la garde du château de Mareuil. (Doc. inéd.)

Bruère (René de la) servit comme brigandier aux arrière-bans de 1488 et 1489, et comme archer au ban de 1491. C'est probablement le même qui habitait près de Bessay, et preait en 1530 le titre d'écuyer, sgr de Launay. (F.)

Bruère (Nicolas de la), Ec., sgr de Launay, eut de Gillette DE BÉJARRY, son épouse: 1^o MARGUERITE, qui se maria, le 29 nov. 1561, à Charles de Granges, Ec., sgr des Brosses (branche de la Gord). Le 4 mai 1600, ils étaient décédés l'un et l'autre, et leurs enfants se partageaient leur succession (Gén. de Surgères); 2^o RENÉE, mariée à Michel Prévost, Ec., sgr de la Vienne et de Damiette, dont une fille, Marguerite, qui, le 16 juil. 1580, épousa Reaé de la Haye-Monbault, Chev., sgr de la Dubrie. Marguerite et Renée, de concert avec leurs époux, se partageaient, le 10 fév. 1587, la succession de Gillette Béjarry, leur mère. Dans cet acte de partage, le nom des filles de Nicolas est écrit de la Bruzère.

Bruère (Maurice de la), oncle paternel de Marguerite et Reaé, fut présent au mariage de la première.

BRUÈRE (DE LA) A POITIERS. — AUTRE FAMILLE.

Bruère (Guillaume de la), Ec., Marie DUVAL son épouse, Perrette Guérim leur mère et belle-mère, veuve de feu Simon Duval, pair et échevin de Poitiers, souscrivit une obligation au profit de François Lucas, s^{te} de Vanguéil, le 3 mars 1606.

Bruère (Guillaume de la), Ec., sgr d'Avantou, fait un échange, le 23 mars 1633, avec Pierre Pidoux, Ec., sgr de Malaguet. Il recevait comme sgr d'Avantou, le 17 juil. 1634, un aveu de Jean Papon, s^{te} des Bardonniers, qui, le 4 sept. 1623, lui en avait rendu déjà un, mais comme sgr indivis d'Avantou, avec plusieurs autres personnes.

BRUÈRES (DES) ou BRUYÈRES.

Bruères (Hugues des), Ec., sgr de Cherves en Mirebalais, arrende certaines terres de l'abb. de St-Croix de Poitiers, le 3 avril 1375. (F.)

Bruères (Guillaume des) et Jeanne POUVEREAU, sa femme, fille d'Olivier Pouvereau, exécutent, le 21 août 1379, le projet de fondation d'une chapelle dans l'église des Châteliers, formé par ledit Olivier, leur père et beau-père.

Bruères (Jean des) et Amaury de Liniers plaideut, en 1389, contre Jeanne du Fouilloux, veuve de Jean de Liniers, au sujet de la tutelle de ses enfants, mineurs.

Bruères (Catherine des) était épouse de François de la Touche, et lui avait porté la terre de Cherves, car, en 1446 et 1454, il rendait aveu de cette terre tant pour lui-même que pour sa femme. (Noms féod. 942.)

BRUGELEU. — Ancienne famille de Charroux.

Brugelen (Aimery), clerc de Charroux, acquit une rente de Bertrand de Crues? valet, en 1330. Il épousa ISABELLE, dont il eut: 1^o AIMERY, qui suit; 2^o ADÉLAÏDE, mariée à Pierre Dexmier, bourgeois de Charroux; 3^o JEANNE, mariée à Jean Leray; 4^o CATHERINE, légataire de son cousin Pierre Boson, curé de Charroux. (Arch. Vien. G 1037-1059.)

Brugelen (Aimery), clerc de Charroux, parait avoir eu pour fille LAURENCE, vivant en 1334; elle épousa, croyons-nous, Jean Rivaut, de Château-Lareher.

BRUGES (Gauthier de). — V. GAUTHIER DE BRUGES ET BURGÉS.

BRUGET (Pierre), habitant le pays de Fontenay, a servi comme archer au ban de 1491, en remplacement de son père, bien qu'il eût également satisfait à la convocation de Saintonge. (F.)

BRUGIÈRE, EN BAS-POITOU.

Brugière (Jean), époux de Marie VASSAUD, eut pour fils:

Brugière (Jean), sgr de Chaix, marié à Isabeau ACARIE, fille de Jean, Ec., et de Jeanne de Lugres? Elle fit don aux Jacobins de Fontenay, le 26 mai 1482. (Inscription. A. H. P. 1.)

BRULON ou BRUSLON. — Deux familles nobles de ce nom ont existé anciennement en Poitou, donnant l'une et l'autre leur nom à leur principal manoir, l'un à Persac, l'autre en Niortais. Mais il y a eu aussi d'autres familles Brulon en Poitou et Bretagne.

BRULON (D'USSON), SGRS DE LA BRULONNIÈRE (PERSAC). — Famille noble très ancienne, éteinte au xvi^e siècle. Le travail de feu M. le B^{te} d'Iluart sur

Persac nous a été d'une grande utilité pour dresser la généalogie qui suit.



Blason : de sable au lion d'argent couronné d'or. (Note de Le Laboureur. Cab. tit.)

Au château de la Brulonnière, bâti au xv^e siècle par Guichard Brulon, un écusson portant un lion est sculpté sur la porte et sur la cheminée. (Voir Notice sur Persac, par le B^{on} d'Huart. M. A. O. 1887.)

Dans un armorial mss. Bibl. Poit., n^o 11, il est dit que les Brulon d'Usson portent d'or à 2 lions (passants) d'azur, écartelé d'argent à 3 fleurs de lis de gueules (Usson). Nous pensons qu'il y a erreur et que ce blason appartient à une famille d'Auvergne.

M. d'Huart, depuis la publication de son Histoire de la chât^{elle} de Calais, dans laquelle il n'indiquait que comme probable l'identité des sgrs de la Brulonnière et des sgrs d'Usson, a reçu communication de deux chartes de 1268 et 1294, qui justifient que Pierre, auteur des sgrs d'Usson, et Ithier, tige des sgrs de la Brulonnière, étaient frères, fils l'un et l'autre de Guillaume Brulon, qualifié Chev. dans le premier de ces deux documents. (V. Dom Villevieille. Cab. des Titres.)

§ I^{er}. — *Filiation suivie.*

1. — **Brulon** (Guillaume), Chev., vivait en 1268 ; il eut deux fils : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o ITHIER, rapporté au § II, qui partagèrent en 1294 la succession de leur père.

2. — **Brulon** (Pierre), valet, sgr d'Usson, *de Usono*, mort avant 1315, laissa deux enfants, GUILLAUME, qui suit, et PIERROT, valets ; celui-ci sans doute eut pour fils autre PIERROT, décédé sans hoirs avant 1329. Il est rappelé à propos du douaire d'Asceline de Corgnee, sa tante.

3. — **Brulon** (Guillaume), fils du précédent, mort avant 1320, eut d'Asceline DE CONGNEC (CONGÈNE) : 1^o GEOFFROY, qui fit donation de ses biens à son frère Ithier en 1327, mort sans postérité ; 2^o ITHIER, qui suit ; 3^o ISAËAU, mariée à Airand d'Availles, valet ; 4^o AGNÈS, mariée à Guillaume de Châteaumeuf ; 5^o ALIX, religieuse à Fontevrault ; 6^o MARGUERITE, 7^o RAIMONDE.

4. — **Brulon** (Ithier), Ec., sgr de la Cour d'Usson, eut don de son frère en 1327 (1328 d'après M. d'Huart). Il épousa Alix de CORNS ? (*de Cortibus*), fille de Guy, valet ; elle donna procuration à son mari en 1347. Ils eurent sans doute pour fils AIMERY, qui suit ; et peut-être pour fils aîné, JEAN, valet, qui passa plusieurs actes à Usson, en 1350 et 1353. (D. Villevieille.)

5. — **Brulon** (Aimery), valet, sgr de la Cour d'Usson, readit avec, le 8 juin 1365, au sgr de Civray, de son hôtel et hébergement sis à Usson. Il eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o PHILIPPE, qui épousa, au mois d'août 1398, Bernard Ganvin ; 3^o MARGUERITE, femme de Jean Vigier ; 4^o ALIDA, épouse de Jean Bogarel ; 5^o MARQUISE, mariée à Jean Blet ou Belet, valet ; 6^o JEHANNE, femme de Jean de la Salvière, *alias* Isembert de la Saline. Jean, Marguerite, Alida, Marquise et Jehanne se partagèrent, par acte (en latin) passé le 26 janv. 1400, sous le scel de Civray, la succession d'Aimery, leur père.

6. — **Brulon** (Jean), valet, sgr d'Usson, rendit en 1399 et le 18 fév. 1405, au chât. de Civray, un aven de son hôtel d'Usson. Il prenait, dans le partage avec ses sœurs précitées, le titre de valet, était en 1402 sgr

de la Roussière, relevant de Parthenay ou de Mathefelon, à cause de Jeanne DE LA ROUSSIERE (de la Boussière, dit M. d'Huart), son épouse. Il fit, le 3 avril 1404, sous le scel des contrats établis à Gençay, le partage des biens de feu JEHANNE Brulon avec Jean Bogarel, *alias* Bouguereau, mari d'ALIDA Brulon. Jean vivait encore en 1418, et était propriétaire de son hôtel d'Usson. Il reçut, le 11 janv. 1442, l'aveu de la Petite-Epine d'Usson, que lui fit Jeanne de St-Savin, veuve d'Aimery Aymar, Ec., sgr de la Roche-aux-Enfants.

Il eut pour fille JEANNE, mariée, vers 1410, à Pierre de Comphac, Ec., sgr dudit lieu, et sans doute pour fils (d'un autre lieu), AIMERY, qui suit.

7. — **Brulon** (Aimery), Ec., sgr de la Cour d'Usson, reçut, le 3 juil. 1461, un hommage fait par Jean Vigier ; il eut, croyons-nous, pour fils AIMERY, licencié en théologie, relaté comme prieur de St-Nicolas des Essarts dans une commission donnée par le pape Sixte IV, le 13 avril 1483. Le 30 juil., il fut élu abbé de Montierneuf de Poitiers par une partie des moines ; les votes des autres s'étaient portés sur Louis de Rochechouart ; étant allé à Paris pour faire trancher la question, il y mourut, et l'élection de son compétiteur fut confirmée par l'abbé de Cluny le 30 août 1501.

§ II. — BRANCHE DE LA BRULONNIÈRE.

2. — **Brulon** (Ithier), valet, sgr de la Brulonnière (de Persac), fils puîné de Guillaume, rapporté au 1^{er} deg. du § I^{er}, est nommé dans un échange passé le mercredi avant la St-Luce 1291. Il épousa Haunuy (Almodis) RABAUT, D^e de Chaume, qui fit accord pour son douaire, en 1330, avec Guillaume Brulon, fils aîné d'Ithier (elle eut des rentes à Usson et la Guéronnière, ce qui prouve encore l'origine d'Ithier Brulon sorti des Brulon d'Usson). Elle épousa ensuite (avant 1339) Thibaud de Lantigay, sgr de l'Age-de-Plaisance. Ithier Brulon eut pour enfants : 1^o GUILLAUME, valet, sgr de la Brulonnière, fit avec de ce fief pour lui et ses frères et sœurs en 1328 ; il fut arbitre en 1341, dans un accord entre Ithier Brulon d'Usson et Ithier Jay de Montonneau, valet, et mourut sans postérité après 1346 ; 2^o IMBERT, qui suit ; 3^o AIMEAY, valet, nommé dans un titre de 1315 ; 4^o autres enfants mentionnés en 1318.

3. — **Brulon** (Imbert), appelé ailleurs Julien, Ec., sgr de la Bouige (Moulines, Vienne), partagea avec son frère le douaire d'Almodis Rabaut en 1342. Il épousa Agnès DE LA BOUIGE, dont il eut : 1^o AIMERY qui suit ; et peut-être 2^o JEAN, mort en 1374.

4. — **Brulon** (Aimery), valet, sgr de la Brulonnière, la Brosse, la Bouige, passe divers actes depuis 1374 jusqu'en 1413, où il est dit Aimery Brulon de Persac ; il hérita en 1374 de Jean Brulon (peut-être son frère aîné ou son cousin). Marié : 1^o à Luce BONNIN, mentionnée dans un acte de 1388 ; 2^o à Jeanne DE BUXERON, veuve de Simon Toupeau, sgr de la Tonche-Vivien. (Invent. de Goulé, A. Vien.) Mery (pour Aimery) fait avec le 10 mai 1408 au chât. de Civray du fief de l'Épine (Usson, Vicane), qu'il tient du chef de Jeanne Buceron (Buxeron), sa femme. (Liv. des fiefs.) Ils héritèrent de partie de l'Épine d'Usson en 1408, par le décès de Jeanne de Buxeron, leur cousine. De ce mariage vinrent : 1^o HUGUET, qui suit ; 2^o CATHERINE, D^e de la Grange et de l'Age-de-Plaisance, fit un bail pour la Grange, le 5 avril 1451 ; épousa Guillaume ou Gaillot Véry, Ec., sgr de la Bussière, et était décédée en 1463.

5. — **Brulon** (Huguet), Ec., sgr de la Brulon-

nière, l'Épine-d'Usson, la Touche-Vivien, Persac en partie, fit avec au châ. de Civray, le 22 janv. 1408 et en 1443, du fief de la Grande-Epine (Liv. des fiefs), et encore au C^o de la Marche, le 22 janv. 1415, pour la Brulonnière, et au sgr de Civray. Il est mentionné dans un bail du Moulin-Brulon (Persac, Vienne), le 3 nov. 1443. Marié à Marguerite SAVARY, probablement fille de Pierre, Chev., sgr de Lancoisne, et de Marguerite de Passac, il eut 7 enfants : 1^o GUICHARD, Ec., sgr de la Brulonnière, la Brosse, l'Age-de-Plaisance, fit avec de la Brulonnière au C^o de la Marche le 28 août 1436 ; il obtint l'érection de ce fief en châtellenie, par lettres du duc de Nemours du 16 nov. 1463, confirmées par le Roi en 1472. Il acquit une partie du fief de la Tour-aux-Cognous, fit avec de l'Age-de-Plaisance (Saulgé, Vienne) le 22 sept. 1494 (Liv. des fiefs), et mourut sans postérité vers 1503. Il avait épousé Jacqueline DE ST-JULIEN ; par son testament il institua héritières ses 2 nièces, filles de son frère ; 2^o FRANÇOIS, qui suit ; 3^o JOYEUX, religieux de l'Ordre de Grandmont, prieur de la Garde, fut témoin, le 25 fév. 1479, d'un bail fait par Geoffroy de St-Martin ; 4^o JEANNE, mariée, avant 1445, à Pascaut Bellivier, Ec., sgr de Pers ; 5^o ISABELLE, mariée, avant 1445, à Olivier de St-Martin, Ec., sgr de la Remgère en Périgord ; 6^o JEANNE, mariée, avant 1445, à Jean Vigier, Ec., sgr de la Guéronnière ; 7^o NAULETTE, D^e de la Bouge, mariée, après 1445, à Jean Baconnet, Ec., sgr de Bastard, Maigné, et morte avant 1499.

6. — **Brulon** (François), Ec., sgr de la Brulonnière en partie, de la Brosse-Feydeau, vivait encore en 1476, mais décédée avant 1485 ; il épousa Marguerite de PASSAC, fille de Jean, Ec., sgr de Vicilleigne, et de Jeanne de Villebrune, dont : 1^o JEAN, mineur en 1483, décédé jeune ; 2^o ANNE, D^e de la Brulonnière, mariée d'abord, vers 1494, à Jean de Grenille ? Ec., sgr de Chanteloube, puis, avant 1503, à Jean de Seris, Ec., sgr de la Vah ; elle mourut en 1517 ; 3^o MARGUERITE, D^e de l'Age-de-Plaisance, mariée d'abord, avant 1498, à Guillaume de Blom, Ec., sgr de Ressonneau, puis, vers 1503, à Jean de Chauvigny, Ec., sgr d'Angliers.

BRULON (EN NIORTAIS).

Brulon (*Aimericus*) est cité dans la charte par laquelle Amelz de Glandez et sa fille donnent à l'abb. de l'Absie toute la terre qu'ils possédaient *in feodo Vallis Viridis*, 1196. (Chartes de l'Absie, Arch. D.-S.)

Brulon (Guillaume) fut témoin, en mars 1296, d'un accord entre Hugues de Surgères et le prieur du Puy-Réau.

Brulon (N...), Ec., eut de Armène DE CHARMANT ? 1^o GUILLAUME, 2^o HUMBERT, 3^o AGNÈS, mariée : 1^o à Olivier d'Allemagne, Ec. ; 2^o à Pierre du Verger. Le 15 août 1353, Guillaume et Humbert firent une transaction avec les enfants de feu Pierre du Verger et de Agnès, leur sœur (Jean Vaire, not. à Poitiers).

Brulon (Guillaume), fils d'autre GUILLAUME, reudaît avec, le 24 juil. 1359, au sgr de Dompierre-sur-Boutonne, pour son fief de la Brulonnière.

Brulon (Simon), clerc, fils de GUILLAUME précité, habitant St-Séverin, rendit son dénombrement au sgr de Dompierre-sur-Boutonne, le 24 avril 1412. Il était en 1457 garde du seel de Chizé pour le duc du Maine.

Brulon (Jean), licencié en lois, reudaît un avec au sgr de Dompierre-sur-Boutonne, pour le fief et la vigne du Bréchoin, le 19 fév. 1454.

Il existait aussi très anciennement à Niort une fa-

mille Brulon qui avait donné son nom à une maison et à un fief (*domus et feodum Brulon*), relatés dans les Hommages d'Alphonse (1260), p. 47 et 54 ; le tout situé dans les environs de la rue actuelle de Belet et, d'après M. Bardonnet (l. cité), près de la Synagogue des Juifs.

Brulon (*Petronilla*) *tenebat in garimento feodum Arberge a Guallelmo de Faiç.* (Id. 47.)

BRULON DE LA MUCE. — Famille noble de Bretagne.

Blason : d'argent au griffon de sable.

Brulon (Pierre), sgr de la Muce, président au Parlement de Bretagne, épousa Françoise DE SANZAY, fille de Reué, C^o de Sanzay, et de Renée du Plantis.



Brulon (Louis), sgr du Plessis, petit-fils de ce Pierre, épousa, vers 1630, Catherine DE ST-MARTHE, fille d'Abel, sgr d'Estrepié, et de Geneviève Mécault.

BRULON (A ST-MAIXENT).

Blason : L'Armorial de la généralité de Poitiers attribue d'office les armes dont les énoncés suivent à :

Brulon (N...), notaire royal à St-Maixent, et à Brulon (Jacques), s^r de Boispiraud, capitaine de milice de la p^{sse} de St-Georges de Noisné : d'argent à cinq barils de sable, posés en bande et entre-lacés par une trainée de même ;

Brulon (N...), curé de Cherveux : d'or à une grenade de sable, éclatée et enflammée de gueules.

Brulon (François), maître chirurgien : d'or à un chevron de gueules.

Cette famille a fourni à la ville de St-Maixent un maire dans la personne de :

Brulon (Guillaume), lieutenant-général au siège royal de cette ville de 1726 à 1748, fut maire en 1728.

Brulon (Maixente) était en sept. 1658 épouse de Guillaume Biard.

Brulon (Maixent), probablement de la même famille, avait été nommé secrétaire greffier de l'hôtel de ville de St-Maixent après 1673 ; il mourut en 1679.

Brulon (François) fut nommé à la même charge le 22 nov. 1691 et remplacé en 1711.

BRUMAUD DE VILLENEUVE, DE BEAUGARD, DE MONTGAZON. — Famille originaire de Verteuil (Charente), qui a fourni au clergé, à la magistrature, à l'armée, à l'administration, des hommes éminents, et à notre première révolution de regrettables victimes

La branche de Villeneuve a fourni un général d'artillerie, titré Baron sous la Restauration.

Blason : d'argent au chevron d'azur et 3 lapins au naturel, ou de gueules. (Dict. héraldique.)



Noms isolés.

Brumaud (Guillaume) fait, vers 1420, don de la terre de Salle, à Liniers, à l'abb. de Montierneuf, qui en retour lui paie la somme de 6 liv. (Arch. Vienne, Montierneuf.), *allàs* **Burmaud** ou **Bormaud**.

Brumaud (Imbert) vivait en 1475, d'après d'anciennes quittances conservées dans la famille.

On trouve dans les registres protestants de Verteuil,

conservés aux Archives nationales, un grand nombre de Brumauld vivant au xv^e siècle.

Brumauld (Etienne), ancien du consistoire de Verteuil, décéda le mercredi 15 oct. 1587 ; il avait épousé Marguerite VAMER, dont il eut peut-être : 1^o ETIENNE, dit le jeune ; 2^o SUSANNE, baptisée le 11 fév. 1571 à Ruffec ; 3^o ANNE, bapt. le 28 déc. 1576 ; 4^o PIERRE, baptisé le 7 juin 1579 ; 5^o SYLVIE, baptisée le 27 oct. 1583.

Brumauld (Pierre), époux de Marie PASCAULT, eut pour enfants : 1^o SUSANNE, née le 20 janv. 1570 ; 2^o JEAN, né le 2 déc. 1576 ; 3^o PIERRE, né le 29 juin 1578, qui probablement épousa à Ruffec, le 10 sept. 1600, Marguerite BODIN.

Brumauld (François) épousa Catherine LENAY, dont MARIE, née le 16 mars 1572.

Brumauld (Aymar), s^r des Cherbonnières, marié à Isabeau BERNAUD, eut : 1^o MARIE, née le 8 juil. 1582, parrains FRANÇOIS Brumauld et MARIE Brumauld ; 2^o JEAN, né le 6 nov. 1583, marraine SUSANNE Brumauld ; 3^o MARIE, née le 7 déc. 1585, parrain ETIENNE Brumauld ; 4^o FRANÇOISE, née le 7 fév. 1588.

Brumauld (Etienne) le jeune épousa Marie REGNAULD, dont : 1^o JEAN, né le 12 avril 1596 ; 2^o DANIEL, né le 13 janv. 1599.

Brumauld (Louis) épousa Denise SACNE ? ou SAUTEUIL ? dont il eut : 1^o JACQUES, né le 30 oct. 1590 ; 2^o SUSANNE, née le 31 juil. 1591 ; 3^o PAUL, né le 10 avril 1601.

Brumauld (Benjamin) épousa, le 16 juil. 1589, Jeanne COUGNE, fille du ministre de Civray, dont : 1^o MARIE, née le 23 sept. 1540 ; 2^o JEANNE, née le 23 oct. 1591 ; 3^o JEANNE, née le 4 sept. 1594 ; 4^o SUSANNE, née le 15 juin 1597 ; 5^o FRANÇOIS, né le 1^{er} avril 1601 ; 6^o GABRIELLE, née le 23 fév. 1603 ; 7^o MARIE, née le 11 avril 1604, parrain DAVID Brumauld.

Brumauld (Marc) fut parrain, le 16 avril 1592, d'une fille de Noël Huguet et Catherine Bernard.

Brumauld (François) épousa Jeanne SIMON, dont ANNE, née le 15 mars 1592.

Brumauld (Marguerite) fut marraine avec François C^o de La Rochefoucauld, le 15 avril 1584 ; elle épousa, le 2 oct. 1584, M. Arnaud Provenchère.

Brumauld (Catherine) épousa, le 20 déc. 1587, Samuel Coyteux, s^r du Mesnil ; elle était veuve en 1623.

Brumauld (Françoise) épousa, vers 1590, Jacques Duboys.

Brumauld (Michelle) épousa, vers 1590, François Lestreux.

Brumauld (Marie) épousa, le 3 juin 1584, Ambroise Gaschet.

Brumauld (Marie) épousa, vers 1575, Pierre Prevosté ; leur fille, née le 29 oct. 1578, eut pour parrain AYMAR Brumauld.

Brumauld (Pierre) épousa, le 28 sept. 1594, Rébecca BOUCHEREAU, dont : 1^o FRANÇOIS, né le 26 avril 1598 ; 2^o MARIE, née le 4 fév. 1601.

Brumauld (François) épousa, vers 1620, François Gaschet, Ec., sgr des Touches.

Brumauld (Jean), s^r de Moulinard, était ministre à St-Claud de Champagne-Mouton en 1678, et en 1685 à Châtelleraut, où les registres des protestants de cette année sont rédigés par lui et Benjamin de Brissac (Arch. Châtelleraut) ; s'étant réfugié en

Hollande à la révocation de l'Edit de Nantes, il fut nommé pasteur à Lewarden en 1685. (Enschèdè.)

Brumauld (Charles), s^r de l'Espine, habitait St-Savinien en Saintonge ; épousa Marie ANDRÉ, qui était veuve en 1698.

Brumauld (Louise) était en déc. 1703 épouse de Pierre Pierron, notaire. (Reg. de Champagné-St-Hilaire, Vienne.)

§ 1^{er}.

1. — **Brumauld** (N...), marié vers 1550, eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o N..., qui eut pour enfants : a. JOSUE, qui paraît être décédé sans hoirs ; b. FRANÇOIS, s^r de l'Hevert, marié, le 22 juin 1594, à Jeanne BINAULT, dont il eut : ANNE, née le 11 sept. 1595 ; FRANÇOIS, né le 7 janv. 1599, et JEAN, né le 17 sept. 1600.

2. — **Brumauld** (Jean), marié à Françoise GOG, eut pour enfants : 1^o JEAN, né le 12 mars 1570 ; 2^o PIERRE, né le 2 oct. 1571 ; 3^o MARIE, marraine le 5 fév. 1584 ; 4^o DAVID, qui suit.

3. — **Brumauld** (David), s^r de la Quenouillère, fut parrain le 11 fév. 1599. Il fut, avec son frère Pierre, mandé devant le consistoire pour se réconcilier avec ses cousins FRANÇOIS et JOSUE, le 26 juin 1605 ; il épousa, vers 1600, Souveraine VAURION, dont il eut : 1^o DAVID II, qui suit ; 2^o SUSANNE, mariée, à l'âge de 25 ans, le 7 juin 1633, à Mathieu Marvaud, s^r de Boisse.

4. — **Brumauld** (David), II^e du nom, Ec., sgr de la Quenouillère, Villeneuve, naquit à Poursac, vers 1610, fut pourvu en 1632 du brevet de l'un des cent gentilshommes de la maison du Roi, et en 1658, fut nommé écuyer de la grande écurie, devint ensuite membre du conseil et secrétaire des finances du duc d'Orléans. Il épousa, le 4 mai 1648, Anne GASCHET, fille de François, Ec., sgr de Beaugerard, et de Jeanne Preveraud. Le 9 mai 1660, ils acquéraient la terre de Villeneuve, de Théodore Regnault, Ec., sgr dudit lieu. David mourut en oct. 1661, et fut inhumé dans l'église de Poursac (Charente). Ses enfants furent : 1^o DAVID, qui suit ; 2^o JEAN, dont la filiation sera rapportée au § VIII ; 3^o ANDRÉ, sgr du Colombier, qui servit longtemps dans les gendarmes de la garde du Roi, légua, le 1^{er} juin 1730, à Jean son frère, à Charles Brumauld, Ec., sgr des Houillères, et à Marthe Brumauld, épouse de Pierre Pasquet, ses neveux, toute sa fortune, n'ayant pas d'enfants ; 4^o JEANNE, mariée à St-Gaudent, le 19 fév. 1689, à Louis Bertrand, Ec., sgr de St-Bonnet. (Reg.)

5. — **Brumauld** (David), Ec., sgr de Villeneuve, naquit à Poursac, était en 1718 lieutenant criminel au Présidial d'Angoulême ; épousa, le 22 déc. 1679, Anne GIBARDIN, fille de Isaac, s^r de Montgazon, dont il a eu : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o ANDRÉ, tige de la branche de Montgazon, rapportée au § III ; 3^o PIERRE, Ec., sgr de la Quenouillère, marié à N..., dont : a. PIERRE, marié à Marie-Françoise DE PINDRAY, dont JEANNE, mariée, le 25 avril 1745, à André Mimaud de la Fuyo ; et b. N., fille.

4^o Autre PIERRE, dont la postérité sera rapportée au § VII ; 5^o HENRIETTE, 6^o BLANCHE, 7^o ANNE, femme de N... Boisnier de la Richardière ; 8^o MARTHE, mariée, le 5 fév. 1707, à Pierre Pasquet, s^r de la Fontaine, puis à N... Bouyer de St-Claud.

6. — **Brumauld** (Charles), Ec., sgr des Houillères, Villeneuve, etc., servit 22 ans dans les gendarmes de la garde, se maria, le 11 juil. 1705, à Jeanne

POUJAUD, dont il eut : 1° DAVID, qui suit ; 2° CHARLES-DAVID, dont la filiation sera rapportée au § II ; 3° JEANNE-CATHERINE, née le 16 juin 1706, mariée à Jean Deval, sgr de Touvre ; 4° MARIE, née le 13 fév. 1707, épousa N... Dalmbert ; 5° MARIE-ANNE-JEANNE, née le 10 déc. 1709, se fit religieuse ; 6° RENÉE, née le 24 mai 1715, mariée à Jean Pongcard du Limbert ; elle décéda en 1748.

7. **Brumauld** (David, Ec., sgr de Villeneuve, naquit à Poursac le 25 juil. 1708 ; épousa : 1° le 12 janv. 1735, Madeleine LAISNÉ, morte le 25 de mois de sept. suivant, sans laisser de postérité ; et 2° le 16 nov. 1737, Blanche BOURNÉE ? dont : 1° DAVID, mort célibataire à 28 ans ; 2° MARIE, née le 14 oct. 1738, mariée à Antoine Brumauld des Allées (7^e degré du § V). ~

§ II. — BRANCHE DES HOULLIÈRES.

7. — **Brumauld des Houllières** (Charles-David, fils de Charles et de Jeanne Poujaud (6^e deg. § 1^{er}), naquit à Poursac le 21 août 1709, avocat au Parlement, sénéchal et juge civil et criminel de la ch^{re} de Villefagnan ; de son mariage avec N..., il a eu : 1° JEAN, qui suit ; 2° CHARLES Brumauld de la Touche, mort célibataire ; 3° JEANNE, 4^e N..., mariée à M. de Sonnevill (Preveraud ?) ; 3^e N..., dite M^{lle} du Bois.

8. — **Brumauld des Houllières** (Jean naquit à Villefagnan ; il épousa Angélique-Rosalie BOUX DE BEAUPRÉ, dont il eut : 1° CHARLES, qui suit ; 2° ANTOINE-HECTOR, ancien officier de cavalerie, marié, le 8 juil. 1799, à Marie-Françoise-Thècle REGNAUD, fille de Pierre-Charles-Hercule, Ec., sgr de la Comière, et de Françoise Laurent de Gorce. Il a eu plusieurs enfants morts en bas âge, sauf ROSALIE-HECTORINE, née le 27 juin 1800, mariée, le 9 avril 1818, à Pierre-Charles-Isaac de Chergé ; 3° SOPHIE, 4^e PAULINE, épouse de N... Audebert de Nicul ; 5° GABRIEL-SYLVÈRE, qui obtenait en 1781 sur les fonds du ministère de la marine une pension de 600 liv., en considération de ses services comme capitaine au régiment de la Martinique ; 6° FÉLICITÉ, 7^e FRÉDÉRIQUE, mariée à N... Faure ; 8° ADÈLE.

9. — **Brumauld des Houllières** (Charles), né à Ruffec, marié à N... DENESLE, a eu pour enfants : 1° CHARLES, 2° TANCRÈDE, 3° N..., 4° ZULMÉE, 5° N...

§ III. — BRANCHE DE MONTGAZON.

6. — **Brumauld** (André, Ec., sgr de Montgazon, fils puîné de David et de Anne Girardin (5^e deg. du § I), fut contrôleur des guerres, lieutenant au régiment de Bourbon-Infanterie, dangereusement blessé à Denain ; assista aux sièges de Douai, de Landau, de Fribourg où il reçut encore une nouvelle blessure qui l'obligea à quitter le service ; il est mort le 24 mai 1747.

Le 11 mars 1718, lui et Catherine QUÉAON, sa femme, qui, lors de son mariage avec le s^r de Montgazon, était veuve de Jean Biraud de Chaudon, acquéraient de Pierre Teillé le fief des Avarroux ou Baluc (Limalonges, D.-S.), dont ils rendaient hommage au chât. de Civray, les 20 avril 1722 et 24 avril 1737. (Liv. des fiefs et N. Léodaux, 192.) Il eut pour enfants : 1° PIERRE, qui suit ; 2° ANTOINE, tige de la branche des Allées, rapportée au § V ; 3° MARIE-CATHERINE, mariée, le 28 août 1744, à Jean-Alexandre Robert, lieutenant-g^{ral} de Melle ; 4° ANNE-BLANCHE, décédée à Ruffec le 6 août 1738.

7. — **Brumauld** (Pierre, Ec., sgr de Montga-

zon, contrôleur des commissaires des guerres, conseiller au siège royal de la connétable et maréchaussée de France à la table de marbre du Palais à Paris (1775), fut maire de Ruffec sous Louis XV pendant plus de 20 ans. Il épousa : 1° Marie JACQUES, fille de N..., Ec., sgr des Plans, décédée le 4 déc. 1758 ; puis, le 13 avril 1760, Hélène CHANOT, fille de François, Ec., sgr de Penchebrun, et de Marie Tesnon, dont il eut : 1° ANDRÉ-ANTOINE, né le 15 avril 1763, décédé sans alliance ; 2° PIERRE, né en 1766 ; 3° autre PIERRE, qui suit ; 4° CHARLES Brumauld de Champlofier, capitaine de recrutement à Niort, s'y maria en 1794 avec Adélaïde-Jeanne-Sophie MOXNET DE LORDEAU, fille de Claude-Jean-Baptiste, et de Marguerite Allain, dont ALPHÉE, et N..., fille.

5° RENÉ-JOSEPH Brumauld de la Jonchère, lieutenant de chasseurs, mort à Königsberg le 25 déc. 1793 ; 6° CATHERINE-MODESTE, née en 1761, mariée à N... Larcier ; 7° MARIE-LUCIE, née le 23 mai 1764, épousa, le 7 sept. 1784, Louis de Chevreuse ; 8° FRANÇOISE, mariée, le 24 juil. 1792, à Charles Lériget de Grandbois ; 9° HÉLÈNE, née le 25 avril 1769, épouse du général Baron Pinoteau ; 10° MARIE, née le 5 juil. 1776, femme de N... Thiaudière, et plusieurs autres enfants dont la destinée est inconnue.

8. — **Brumauld de Montgazon** (Pierre), né à Ruffec le 10 juin 1765, capitaine au 2^e chasseurs, aide de camp du général de la Boissière, sénateur, fut maire de Ruffec le 28 avril 1808 et décéda le 19 janv. 1863. Il épousa Agathe LANCIEU, dont il eut : 1° LUCIEN, décédé célibataire le 16 déc. 1862 ; 2° GABRIEL-ALPHÉE, notaire à Ruffec, fut maire de cette ville du 8 déc. 1860 au mois d'août 1865, et du 12 déc. 1874 au mois de mars 1878. Pendant ces deux périodes, il sut déployer toutes les qualités d'un habile administrateur, et pendant la seconde, réorganisa les finances de la commune ; mais il fut tenu depuis systématiquement à l'écart, bien que ses adversaires politiques rendissent un hommage mérité à ses qualités. Il est décédé en déc. 1882 à 72 ans, célibataire ; 3° PIERRE-AUGUSTE, colonel de gendarmerie, officier de la Légion d'honneur, mort à Paris, le 29 oct. 1887. Le 12 juin 1831, étant capitaine de lanciers, il épousa Camille-Marie-Augustine DE FALETANS, fille de N..., C^{te} de Faletans, dont : a. MARGUERITE-MAURIE-JOSÉPHINE-CORNÉLIE, mariée, le 20 nov. 1871, à Emile HANSSÉMAN, et le 24 déc. 1873, à Edouard B^{on} de Kramptz ; b. MARIE-JOSÉPHINE-WILHELMINE, mariée, le 20 mai 1874, à Gaspard-Fernand de Thiéry, V^{ic} de Faletans.

4° PIERRE-ARMAND, décédé célibataire ; 5° SOPHIE, 6° LOUIS-ALEXANDRE, qui suit ; 7° AMÉDÉE, rapporté § IV ; 8° HENRI, décédé sans alliance.

9. — **Brumauld de Montgazon** (Louis-Alexandre), conseiller d'arrondissement de Civray, marié à Marie-Anne-Adélaïde MALAPERT, fille de Pierre, juge suppléant au tribunal civil de Civray. Il est décédé à Voullème le 29 janv. 1870, laissant : 1° PIERRE, qui suit ; 2° MARIE, mariée à Pierre Tardiveau, notaire à la Haye-Descartes ; 3° ALPHÉE, docteur en médecine, nommé en 1890 chef des travaux pratiques de micrographie à l'école de médecine de Poitiers.

10. — **Brumauld de Montgazon** (Pierre) a épousé, par contrat du 13 août 1879 (Deshayes, not. à Luçon), N... GINAUD, fille du docteur Girard, dont ARMAND.

§ IV. — DEUXIÈME BRANCHE DE MONTGAZON.

9. — **Brumauld de Montgazon** (Amédée) (fils puîné de Pierre, et d'Agathe Larcier, 8^e deg.

§ III), marié, le 27 déc. 1867, à Berthe DE LAMBERTYÉ, fille de Pierre-Edouard M^{re} de Lambertyé, et de Marie-Adrienne de Bellot, a eu de ce mariage : 1^o HENRI, né le 7 sept. 1868, au châ. de Menet, c^{ms} de Monthron ; 2^o FRANÇOISE-ANGÈLE, née à Ruffec, le 11 mars 1871, mariée en 1890 à Louis de Mauseureau ; 3^o MARIE-CAMILLE, née à Ruffec le 20 déc. 1869 ; 4^o YVONNE-GABRIELLE, née à Ruffec le 19 nov. 1873, mortes l'une et l'autre en bas âge.

§ V. — BRANCHE DES ALLIÉES OU DE VILLENEUVE.

7. — **Brumaud des Allées** (Antoine), fils d'André et de Catherine Quéron (6^e deg. du § III), est entré au service le 30 avril 1747, en qualité de cornette au régiment de la Rochefoucauld-Cavalerie, a fait en Italie la campagne de 1759, fut nommé capitaine de grenadiers royaux en 1759, fit la campagne d'Allemagne jusqu'en 1762, nommé Chev. de St-Louis en 1774 ; fut pensionné de 600 liv. en 1783, avait obtenu en 1781 des lettres de noblesse militaire ; il est décédé à Ruffec le 14 oct. 1786. Marié d'abord à Marie CHARRIER, décédée en 1757, il épousa ensuite Marie BRUMAUD DE VILLENEUVE, fille de David, et de Blanche Bourrée (7^e deg. du § I^{er}), dont il a eu : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o CHARLES-DAVID, rapporté § VI ; 3^o ANDRÉ, né le 14 juin 1768, mort à Paris en nov. 1780 ; 4^o JEAN, né le 10 mai 1769 ; 5^o FRANÇOIS, né le 7 oct. 1772 ; 6^o JACQUES-ANDRÉ, né le 8 juil. 1779, décédés tous les trois sans alliance ; 7^o ANNE-BLANCHE, née le 27 mai 1770, mariée à Pierre Coyteux du Portal ; 8^o MARIE, qui naquit le 27 oct. 1771, épousa Juste Fouquet du Bois ; 9^o CATHERINE, née le 15 oct. 1774, mariée à Jean-Alexis Nicolas, contrôleur.

8. — **Brumaud de Villeneuve** (Pierre), B^{no} de Villeneuve, né le 28 janv. 1766 à Poursac, est décédé maréchal de camp du corps royal de l'artillerie, officier de la Légion d'honneur. Marié, le 23 fév. 1802, à Marie-Anne-Augustine GARNIER DE LA BOISSIÈRE, il a eu : 1^o FRANÇOIS-HENRI, qui suit ; 2^o MARIE-AGLAE, née le 16 juil. 1808, mariée à N... Pasquet de la Revanchère, officier.

9. — **Brumaud de Villeneuve** (François-Henri B^{no}), lieutenant d'artillerie, marié, le 23 avril 1838, à Catherine-Valérie NICOLAS, fille de Jean-Alexis Nicolas, et de Catherine Brumaud, dont : 1^o CATHERINE-VALÉRIE, née le 15 mai 1839, et mariée, le 27 août 1870, à Myrtil Planteau du Breuil ; 2^o BLANCHE-AUGUSTINE, née le 8 avril 1841 ; 3^o PIERRE-HENRI, qui suit ; 4^o ALEXIS-CHARLES-FRANÇOIS, né le 15 déc. 1846, décédé célibataire le 16 fév. 1887.

10. — **Brumaud de Villeneuve** (Pierre-Henri), né le 27 juin 1843, juge de paix à Mortagne, puis à Talmond (1881), marié à Isabelle DE SAINT-ESTÈVE.

§ VI. — BRANCHE DES ALLIÉS.

8. — **Brumaud des Allées** (Charles-David), né à Poursac le 9 avril 1767, fils puîné de Antoine et de Marie Brumaud de Villeneuve (7^e deg., § V), s'est marié 2 fois : en 1797, il épousa Marie-Augustine ? GIRARD DE PINDRAY, puis N... Il a eu pour enfants : 1^o JEAN-FERDINAND, 2^o CHARLES-DAVID, 3^o JEAN-AUGUSTIN (l'un de ces trois fut le célèbre P. Brumaud, Jésuite, qui fonda en 1848 un important rphelinat agricole en Algérie, et mourut supérieur du Petit-Séminaire de Mende) ; 4^o MARIE-CÉLIE, 5^o OCTAVIE.

9. — **Brumaud des Allées** (N...), demeurant à Negret près St-Claud, a eu pour enfants : 1^o HENRI, maire de St-Claud, nommé officier d'académie en juil. 1891 ; 2^o N..., mariée au V^{no} de Rolland.

§ VII. — BRANCHE DU MOULIN-NEUF.

6. — **Brumaud du Moulin-Neuf** (Pierre), fils puîné de David et de Anne Girardia, rapportés au 5^e degré du § 1, eut de Marie-Anne CURSTIN, sa femme (qui consentait avec lui aux héritiers de feu François Chabot, Ec., sgr de Penchebrun, un contrat de rente de 32 boisseaux de froment, de 32 boisseaux de méture et de 16 boisseaux d'avoine, qu'ils percevaient sur le prieuré de Pioussay) : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o PIERRE-HENRI, prêtre, curé de Villemain ; 3^o CATHERINE, mariée à Louis-Benjamin Dugé de Bernoaville, sgr de Cheronnay, officier de cavalerie ; 4^o ANGÉLIQUE, qui épousa, le 11 fév. 1775, Gabriel-André Desmoulin, veuf de Catherine Biffault ; 5^o N..., religieuse ; 6^o MARIE-FRANÇOISE, épouse de Pierre Bouquet.

7. — **Brumaud de Cheronnay** (Pierre) assistait, le 11 fév. 1775, au mariage de Angélique Brumaud, sa sœur germaine. Marié à N..., il en a eu :

8. — **Brumaud** (N...), décédé sans hoirs de N... DE TOURTERON, son épouse.

§ VIII. — BRANCHE DE BEAUREGARD.

5. — **Brumaud** (Jean), Ec., sgr de Cheronnay, Beauregard, fils puîné de David et de Anne Gaschet, 4^e deg., § 1, naquit le 6 oct. 1665 à Verteuil. Il servit avec distinction dans les gardes de la garde, et fut blessé à la bataille de Nerwinde, ce qui l'obligea de quitter le service ; il fut ensuite maire de Ruffec. Il était très lié avec le surintendant Fouquet, et parent par alliance du célèbre Gourville. Marié, le 4 oct. 1701, à Renée PASQUET DU BONSQUET, fille de Pierre, Ec., sgr de Cloulas, membre du conseil de M. le Prince, et de Marie de Saunière. Il mourut à sa terre de St-Georges pres Verteuil, laissant : 1^o JEAN-CHARLES, qui suit ; 2^o CHARLES, chef de la branche de St-Georges, rapporté § IX ; 3^o MARTHE-RENÉE, mariée à Henri-René de Garoste ; 4^o N..., mariée à Jean Martin de la Brunachie.

6. — **Brumaud** (Jean-Charles), Ec., sgr de Beauregard, conseiller au Présidial de Poitiers, subdélégué général de l'intendance du Poitou, assesseur de la maréchaussée, mourut à Poitiers le 7 août 1770, et fut inhumé à St-Opportune. Marié, le 21 fév. 1731, à Anne-Renée-Françoise DE LA GARDE, fille de Nicolas, et de Louise Herbault, décédée à Poitiers, le 21 avril 1802, il en eut un grand nombre d'enfants, dont sept seulement survécurent ; ce sont :

1^o JEAN-EMMANUEL, Ec., sgr de Beauregard, né à Poitiers le 25 déc. 1743, fut comme son père conseiller au Présidial, assesseur de la maréchaussée, conseiller au conseil supérieur, subdélégué général de l'intendance et le véritable administrateur de la province sous MM. de Blossac et de Nanteuil, qui proclamèrent hautement tout ce que lui devait le pays ; ils lui firent accorder en récompense une pension de 600 liv., qui lui fut retirée à l'époque de la Révolution. Pieux et modeste, plein de science et de dévouement, il devint, après la mort de son père, le chef et le protecteur de sa famille. Pendant la tourmente révolutionnaire, il ne cessa de rendre aux émigrés d'éminents services, et mourut à la peine, le 25 sept. 1802, à Moulinet (Migné, Vienne).

2° ANDRÉ-GEORGES, né à Poitiers le 17 mars 1715, d'abord chanoine de Notre-Dame de Poitiers, puis chanoine théologal et grand vicaire de Luçon, avait une telle réputation de piété, qu'on ne l'appelait jamais que le *saint homme*. « Je dois à la mémoire de mon frère », écrivait plus tard l'évêque d'Orléans, « de déclarer que dans tout le cours de sa vie, et surtout dans l'intimité de notre commun domicile, je ne lui ai connu que des vertus. » Sa charité était telle, qu'il donnait tout ce qu'il possédait, et ne songeait pas même à se faire vêtir. Quand il venait à manquer de linge et d'habits, son frère faisait porter chez lui ce qui était nécessaire, et quelquefois il eut de la peine à l'empêcher d'envoyer le tout à l'hôpital. Comme il était obligé d'associer quelquefois des étrangers à ses bonnes œuvres, jamais il ne se rebuta en présence d'un refus, il remerciait même alors de ce qu'on eût bien voulu l'entendre. « Jugez, ajoutait-il, combien j'aurais de reconnaissance si vous aviez pu accéder à ma demande. » Quoique ses relations avec les hommes éminents de la capitale l'eussent mis en position de se créer un brillant avenir, il ne demanda jamais rien pour lui-même; s'il utilisa l'influence que lui donnait l'amitié du vertueux duc de Penthièvre et des grands seigneurs de la cour, ce ne fut que pour assurer l'existence et la prospérité des œuvres de haute utilité qu'il avait fondées à Luçon de concert avec son frère. Parmi ces dernières, nous devons citer le pensionnat destiné à donner l'éducation aux pauvres demoiselles, que le défaut de fortune privait d'une instruction en rapport avec leur position sociale; il fit approuver par lettres patentes le pensionnat, fit exécuter pour 45,000 liv. de constructions, et obtint un revenu assuré de 47,000 liv. La protection des frères du roi, des ducs de Penthièvre et de Luxembourg, le but de l'institution, tout avait concouru à faire prospérer cette œuvre; mais cette protection même devait être bientôt une cause de ruine; la Révolution emporta avec elle le fondateur et la fondation. En effet, le théologal, qui s'était associé aux manifestations du clergé catholique, et qui, en l'absence de son évêque, s'était toujours trouvé au poste que lui assignait la dignité éminente dont il était revêtu, fut bientôt menacé dans sa liberté, à cause des soins qu'il avait pris pour préserver le diocèse de Luçon des erreurs du schisme. Signalé à l'Assemblée nationale comme fauteur des troubles et de l'agitation de la Vendée, incarcéré plus tard à Poitiers, condamné à la déportation, puis transféré à Paris, il fut condamné, le 27 juil. 1794, comme convaincu d'avoir participé *aux complots, conspirations et assassinats de Capet et sa femme*, à la peine de mort, et exécuté le même jour; il était alors âgé de 49 ans. La veille de sa mort, il écrivit à sa mère une lettre sublime, qui fut imprimée dans le temps, et qui est un modèle d'amour filial et de résignation chrétienne.

3° JEAN, évêque d'Orléans, chanoine du premier ordre au Chapitre royal de St-Denis, né à Poitiers le 1^{er} nov. 1719, fit ses études au collège de Poitiers, alors dirigé par les Jésuites; dès l'âge de 13 ans il fut nommé chanoine de N.-D. de Poitiers, sur les belles espérances qu'il faisait déjà concevoir. Il alla terminer ses études à St-Sulpice, dont il fut un des élèves les plus distingués. L'évêque de Luçon, qui possédait déjà son frère aîné, voulut se l'attacher, nomma André-Georges archidiaque, et donna à notre jeune abbé la place de grand-chantre.

M. de Beauregard profita de son séjour à Luçon pour faire des recherches dans la riche bibliothèque du Chapitre, et il écrivit *l'Histoire des évêques de Luçon* et plusieurs notices. M. de Beauregard, bien que l'on en ait dit par erreur, se refusa toujours à prêter ser-

ment à la constitution civile du clergé; poursuivi en Vendée, il s'était réfugié à Paris; mais, après la mort de Louis XVI, il se rendit en Angleterre, où il fut accueilli avec la plus grande bienveillance, et où pendant deux années il jouit d'une considération justifiée par son esprit et ses vastes connaissances; mais bientôt, sentant de quel secours sa présence pouvait être dans le diocèse de Luçon dont il était grand vicaire, il repassa en France, malgré les dangers que lui faisait courir ce retour dans sa patrie, chargé d'une mission confidentielle près de Charette; revint quelque temps après à Poitiers, il fut dénoncé, incarcéré et condamné à la déportation à Cayenne, pour avoir rempli ses devoirs de prêtre dans un château voisin de Lusignan. Il resta trois ans sous ce ciel homicide et y faillit mourir. A son retour dans sa patrie, il fut nommé curé de la cathédrale, grand vicaire et membre du conseil épiscopal. Il fit partie de ce groupe d'ecclésiastiques distingués qui administrèrent avec tant d'éclat le diocèse dans la longue vacance du siège de 1807 à 1819; mais les graves intérêts qui lui étaient confiés n'absorbaient pas assez cette vaste intelligence pour qu'il ne prêtât pas de temps à autre son précieux concours aux études historiques, auxquelles se livraient dès lors MM. Filléau et Gibault, dont il fut toujours l'ami. Ce fut alors qu'il rédigea son mémoire sur le *Campus Vocladensis*, dans lequel, contrairement à l'opinion commune, il revendiquait pour Vouillon et non Vouillé l'honneur d'avoir vu la mort d'Alaric et la défaite des Visigoths.

Nommé évêque de Montauban, puis d'Orléans en 1821, nous ne pouvons, restreints que nous sommes, dire tout le bien qu'il fit dans ce dernier diocèse, tant au point de vue du bien des âmes que de celui de la restauration des édifices religieux; rappelons seulement cette belle réponse faite, peu de jours après 1830, au préfet du Loiret qui l'engageait à faire enlever une croix de mission: « Un évêque qui porte la croix sur la poitrine, répondit Mgr de Beauregard, ne peut ni ne doit contribuer à son renversement ». Quand ce saint prélat sentit ses forces diminuer, il eut accomplir un devoir rigoureux de conscience en remettant l'administration de son diocèse entre les mains du St-Père, et vint mourir au lieu de sa naissance. Il s'y est éteint le 26 oct. 1841.

Mgr de Beauregard était un des membres fondateurs de la Société des Antiquaires de l'Orléans, à laquelle, à plusieurs reprises, il remit des mémoires et des notes intéressantes. Il a laissé en outre de précieux mémoires dont malheureusement avant sa mort il a supprimé une grande partie. Ils ont été publiés en 1842 (2 volumes) par son petit-neveu M. Emm. Parent de Curzon, qui, dans une intéressante notice, rend un hommage mérité à la mémoire de son oncle vénéré.

4° JEAN-CHARLES, né à Poitiers le 3 mai 1751, Chev. de St-Louis, était capitaine au régiment d'Angoumois lorsqu'éclata la Révolution. Il émigra en Espagne, servit successivement dans plusieurs régiments, tenta, mais en vain, de passer en Vendée, et revint mourir à Poitiers le 1^{er} nov. 1806; 5° ANNE-JULIE, née à Poitiers le 22 mai 1752, épousa, le 13 sept. 1779, Jean-Jacques-Amable Parent de Curzon, secrétaire du Roi près le Parlement de Besançon. Veuve le 18 oct. 1792, elle mourut à Poitiers le 22 juil. 1827; 6° VINCENT, dit M. de Monfalon, né à Poitiers le 14 déc. 1754, fut employé d'abord dans les bureaux de son frère, subdélégué général de l'intendance du Poitou, passa dans les fermes du Roi en 1775, devint successivement contrôleur, sous-chef, chef et enfin directeur de correspondance, puis, après la suppression des fermes, en 1790, directeur de la liquidation. Il entra ensuite dans l'administration de

l'enregistrement et des domaines, fut receveur, puis conservateur des hypothèques, sous vérificateur, vérificateur, sous-chef de correspondance à l'administration centrale à Paris. Après la conquête du Piémont, il fut nommé directeur à Asti, département du Tanaro, puis en 1805 à Parme (dép. du Taro). En 1811 il fut élu au Corps législatif, dont il cessa de faire partie en 1814, comme représentant un département qui avait cessé d'appartenir à la France. Il revint à Poitiers en sept. 1811, après 36 ans d'absence, pendant lesquels il avait vu cruellement décimer sa famille qu'il faisait profiter du fruit de son travail. Nommé, en sept. 1815, conseiller de préfecture du département de la Vienne, quoiqu'il eût demandé lui-même que ces fonctions fussent accordées à un autre candidat, il fut administrateur des hospices, du bureau de bienfaisance de la p^{se} de Notre-Dame, et membre du conseil municipal de Poitiers, et prit une part si active aux démarches faites pour le rétablissement de l'église de Montierneuf de Poitiers, qu'on peut dire que la restauration de cette église lui fut en partie due. (Ce fut à ses vives sollicitations et à sa prière que M. le C^{te} d'Artois accorda 50,000 francs sur sa cassette pour cet objet.) Il est décédé à Poitiers le 31 mai 1828, à l'âge de 67 ans.

7° THOMAS, connu sous le nom de M. de Brumauld, né à Poitiers le 14 mars 1758, entra dans les gardes du corps du Roi, compagnie de Villeroi, en 1787. Après avoir émigré, il fut incorporé dans le régiment de Béon-Cavalerie comme sous-officier d'abord; il y obtint plus tard une lieutenance. Il fit partie de la fatale expédition de Quiberon, où il fut fait prisonnier et fusillé le troisième (août 1795). C'était, disent les historiens de ce drame tragique, le plus bel homme et le plus brave de son corps. La veille de sa mort, il avait furtivement adressé à une dame, qui les fit parvenir à Vincent Brumauld, son frère, sa montre et un billet dans lequel il annonçait son triste sort. Il avait alors 37 ans.

§ IX. — BRANCHE DE S^T-GEORGES.

6. — **Brumauld** (Charles), Ec., sgr de S^t-Georges et du Coulombier, fils puîné de Jean et de Renée Pasquet du Bonsquet (5^e deg., § VIII), d'abord attaché à l'administration des finances à Vannes, devint contrôleur g^{ral} de la généralité de Poitiers, et directeur des domaines en Poitou; reçu président-trésorier de France à Poitiers en 1764, il mourut en 1780. Il avait épousé à Vannes, le 10 janv. 1739, Thérèse Dury de Villegon, fille d'Antoine, sgr de Kergonnau ? et de Françoise-Vincente Baconet, dont il eut :

7. — **Brumauld de S^t-Georges** (Charles), Ec., sgr du Breuil-Maingot, etc., président-trésorier de France à Poitiers après son père, avait d'abord été enseigner au conseil supérieur du Poitou. Il comparut à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789 et en 1792 rejoignit l'armée des Princes en émigration. Il se maria à Poitiers à N... de CHANTALOU, fille du sgr du Breuil-Maingot; il en eut : 1° CHARLES, décédé à 20 ans; 2° MARIE-MARGUERITE, qui épousa d'abord, le 27 avril 1807, Jean-Joseph de Gay, B^{te} de Nexon, puis N... Durrant du Boneheron.

BRUN ou **LE BRUN**. — Ce nom est commun à un grand nombre de familles du Poitou. Nous donnons ici, dans l'ordre chronologique, les notes provenant de nos recherches, et que nous n'avons pu classer dans les généalogies qui suivent.

Brun (*Ademarus Brunus*) a souscrit dans plusieurs chartes de l'abbaye de S^t-Cyprien de 1090 à 1096.

Brun (*Petrus*) souscrit dans divers actes concernant l'abbaye de Noaillé en 1120, 1133, 1138 et jusqu'en 1174.

Brun (*Petrus*), cité dans des chartes du monastère de Boisgrolland, vers 1171.

Brun (Aimery) fait en 1135, conjointement avec *Theobaldus Leonii*, une donation du monastère de Montierneuf des terres de *Gelasio*, de *Capellis*, etc. (D. F. 49.)

Brun (Aimery) est donné en 1215 par Pierre Levesque, sgr de S^{te}-Hermine, aux Hospitaliers de S^t-Jean-d'Angély. (A. H. P. 1.)

Brun (Humbert Le), convoqué au ban des nobles du Poitou de 1271, fait observer qu'il doit servir seulement quarante jours, et dans la châtellenie de Montmorillon. (La Roche.)

Brun (N...) est placé au nombre des fondateurs des Frères Mineurs à Poitiers.

Brun (Aimery), valet, rendit, le 21 juil. 1283, aveu de quelques héritages situés p^{se} de Payroux à l'abbé de la Réau (Vienne). (D. F.)

Brun (Yvonnet) acquiert, le 22 mai 1311, de Jean Jovert et de Jean Lizuge, deux maisons sises à Poitiers, rue de la Regratterie. (Arch. Vienne, Chap. N.-Dame.)

Brun (Guillaume) est cité dans la composition pécuniaire passée, en avril 1313, entre Hugues de la Celle, sénéchal de Poitou, et Guillaume Aymer, de Mauzé, au sujet de nouveaux acquêts.

Brunus (*Rampulfus*), miles. Yolande de Lezignem, C^{tesse} de la Marche, lui lègue 200 liv. par son testament du 12 août 1314, « *in retributionem servitorum mihi fideliter impensorum* ». (D. F. 1.)

Brun (Jean), s^r de Boulet, damoiseau, fut maintenu dans sa noblesse le 28 juin 1323 par le sénéchal de Saintonge, à la suite d'une enquête faite en 1322. Il est mentionné dans des pièces relatives à la succession de Guy de Lusignan, C^{te} de la Marche, au mois de juin 1328.

Brun (Arnauld), Chev., fut témoin d'une transaction passée, le 13 août 1329, entre le prieur de Condures (D.-S.) et le sgr de la Foye (même commune), au sujet des redevances dues par cette seigneurie à son prieuré.

Brun (Jeanne) fut la seconde femme de Thibault de Granges, valet; ils se firent une donation mutuelle le jour de la S^t-Martin 1331, en présence de JEAN BRUN, valet, sgr de Boët; elle testa encore le 2^e sept. 1331. (Gén. de Surgères.)

Brun (Willelme), Ec., servait dans la compagnie du prince de Galles le 8 oct. 1376. (F.)

Brun (Brunet Le), Chev., était vivant en 1376. (Ib.)

Brun (Marguerite) était, dès le 14 avril 1380, veuve de Jean Rivaux.

Brun (Nicolas), Ec., était homme d'armes de la compagnie de Régnaud de Vivône, sgr de Thors, en 1385. (Montres et Revnes.)

Brun (Colas) assistait, le 11 janv. 1387, au double mariage de M^{rie}ot Hélyes et de Géliotte de Montalembert, et de Jean de Montalembert avec Gratiennne Hélyes; il faisait partie de la compagnie de Jean de Montalembert qui fit montre le 15 juin 1387. (O.)

Brun (Jean) servait comme écuyer le 1^{er} avril 1388. (Bib. Nat.)

Brun (Guy), Chev., faisait partie de la compagnie de Louis, V^e de Thouars, au mois de déc. 1341. (Bib. Nat.)

Brun (Guillot, Ec., était gendarme dans la compagnie de Renaud de Pons, qui fit montre le 16 mars 1350. (O.)

Brun (Nicolas), damoiseau, sgr de Bramefan, fit, le 24 janv. 1403, un échange avec l'abbé de Nanteuil.

Brun (Jean) était chanoine de l'église collégiale de Notre-Dame-la-Grande de Poitiers de 1419 à 1446. (D. F. 19, 20.)

Brun Jean, chanoine de N.-D.-la-Grande, possédait trois maisons situées vers le Pilon, avant le 21 juil. 1436; était mort à cette date. (Arch. Vienne, Chap. N.-Dame.)

Brun (Jean) a été brigandinière du sgr de Jarnac au ban de 1467. (F.)

Brun (autre Jean) a servi, conjointement avec Jean Le Blanc, à ce même ban comme brigandinière du sgr de Jarnac. (Id.)

Brun (Guillaume) y était comme homme d'armes du sgr de Jarnac. (Id.)

Brun (Guyot) servit aussi au ban de 1467; il passa du corps qui était aux ordres du sgr de Bressuire dans celui du sgr de Belleville. (Id.)

Brun (Léger Le), page, soutenait Bertrand Gédoin, Ec., qui combattait contre Jean Bouchet, Ec., sgr de Néon, qui voulait chasser sur les terres de Gédoin, 1488. (Arch. Nat., J. Reg. 219, 86.)

Brun (Antoine) servit en archer au ban de 1491.

Brun (Etienne) faisait en 1491 partie de la garnison de Lusignan, et servit dans le ban convoqué en 1492. (F.)

Brun (Jean), sgr des Mazières, demeurant dans la châtellenie de Poitiers, fut archer au ban de 1533. (Id.)

Brun (Jeanne), épouse de Jean de Genouillac, Chev., sgr dudit ban, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, etc.; ils vivaient encore vers 1530-1560.

Brun (Louise) de la Vallade, fille de JEAN, Ec., et de Catherine DE LER, fut mariée en 1576 à Guy d'Abzac, s^r de Villard.

Brun (Gabriel) est cité comme inhabile à répondre à la convocation des nobles de la Basse-Marche en 1577, pour son fief des Bastides, dont il estime le revenu à cent sols, toutes charges déduites, pour payer sa part de contribution.

Brun (Jacquette), femme de Foulques Compaing, Ec., fut représentée au contrat de mariage de François Compaing, le 6 juin 1606. (Gén. de la Broûe.)

Brun (Catherine) comparait au contrat de mariage de Mess. Louis de Mareonnay avec D^{lle} Marie de Gourjault, le 10 mai 1621. (Gén. de Mareonnay.)

Brun (Louise) était femme de Hélie Foucault, Ec., sgr de la Trimouille, lorsqu'elle mourut le 27 août 1623, assistée de MARIE Brun, dont le degré de parenté avec la défunte n'est pas indiqué. (Arch. Charente, E. 743.)

Brun (Pierre Le) et Clémentine BEAUSSAIS, son épouse, arrentent, le 2 janv. 1640, de André Besestean, s^r de la Garnerie, la maison noble de la Garnerie.

Brun (Gaspard), s^r du Gluscan, p^{ss} d'Esson, avait épousé Marie GIRAUMIN, protestante, qui, étant sa veuve, fait partie de la liste imprimée en 1682 des nouveaux convertis du diocèse de Poitiers.

Brun (Jacob), pasteur réfugié en Hollande avec sa

femme, fut envoyé, par résolution des Etats du 8 nov. 1685, pasteur de l'ambassade en Portugal. Arrêté par l'Inquisition, il fut relâché en 1686; de retour en Hollande, il obtint une pension de 250 florins, qui fut portée à 400 en 1693. (Eusebius, France protestante.)

Brun (Gabriel Le) et

Brun (René Le) assistent l'un et l'autre au mariage de Pierre-Paul de Gréaulme avec Madeleine de Chergé, contracté, le 41 mai 1719, dans l'église de Courcoué.

Brun (Charles) des Girardières, procureur du Roi en la maîtrise des eaux et forêts de Poitiers (charge dans laquelle il fut reçu le 27 janv. 1640, en remplacement de François Le Carlier, précédent titulaire; Arch. Vienne, Bur. des finances), épousa, le 16 fév. 1740, Marie-Badégonde-Renée FAULCON, fille de Jacques, libraire, et de Marie-Alix Flenriau, dont MARIE-ANNE-BADÉGONDE, née le 23 avril 1741, et mariée, le 15 mars 1768, à Anselme-Joseph-Louis Drouault des Bretinières, avocat du Roi en la sénéchaussée de Poitiers.

Brun (N...), prieur de Béruges (Vienne), était en 1759 en procès avec les sgrs de Béruges et de Montreuil-Bonnin, au sujet de la juridiction sur le village de Gaudent (Béruges). (Arch. Vienne, Abb. de Montierneuf.)

Brun (Charles), s^r de St-Jouin, procureur et notaire de Chénéché, eut de Marie PRÉCIEUX un fils, JACQUES-CHARLES, baptisé à Chénéché le 13 mai 1763. (Reg.)

Brun (Madeleine), veuve de Joseph-Louis de Courvaud, fait une vente en 1763. (Arch. Vienne, Pap. Babinet.)

BRUN DU MAGNOU, LA MAIN-GOTTIÈRE, ordinairement MANGOTTIÈRE, p^{ss} de Cloué.

Blason : burelé d'or et d'azur de 8 pièces, au lion d'or allumé, lampassé et armé de gueules, brochant sur le tout. (Barentin.) Ailleurs : Burelé de sable et d'argent de 10 pièces, au lion d'azur, armé, lampassé et couronné d'argent. (Pièce. Orig. 538, n^o 12116, p. 1.)



Noms isolés.

Brun (Guyot) présente Méry Compaignon pour le remplacer à l'arrière-ban de 1488; et à celui de 1489 il le fut par Gillet Morisson; il habitait la chàt^{re} de Givray; il servait en personne au ban de 1491. Le 6 juil. de cette année 1491, il faisait avec au chàt. de Givray? de sa sgrie de Puy-de-Brunx (Brunx, Vienne). Il y est qualifié de sgr de la Forest. Le 9 juin 1524, Marie GORGONOL, se disant sa veuve, cède ce fief à Guy Faubert, Chev., sgr d'Oyé, en échange de celui de la Barre (Piboux, D.-S.). (Livre des fiefs.)

Brun (Jacques), Ec., sgr de la Forêt-Mériget (Chauvay, Vienne), épousa à Givray, le 24 déc. 1533, Perrette DE PUY, fille de Jehan, Ec., et de Catherine de St-Martin. (Gén. du Pin.)

Brun (Fouquet) servit à l'arrière-ban de 1488 pour lui et ses deux nièces avec deux brigandinières. Il épousa Jeanne CONGOL, dont il eut JEAN, mineur en 1482, qui paraît être décédé sans postérité.

Brun ou **Bruno** (Catherine) vendit avec son mari, Ythier de Bessac, une pièce de pré à Jehan Manduit, laboureur, le 23 oct. 1513. (Gén. de Bessac.)

Brun (Hélène) fut femme de Jean Eschallé, s^r du Magnou, vers 1530. (Gén. de Bessac.)

Brun (Pierre-Yves ?), Ec., sgr du Magnou, épousa Marie GASQUEL ou GASTEIL, dont il eut : 1° VALÉRIE ou VALÉRIE ? mariée, le 9 fév. 1530, à François Goulard, Ec., sgr du Breuil-Milon ; 2° GUYONNE, qui épousa, le 19 avril 1529, Jean Goulard, Ec., sgr de Bélanon. (Gén. Goulard.)

Brun (Renée), fille de Guy, sgr du Magnou, et de Marguerite DE MAUMONT, était mariée avec Pierre de Ponthieu, Ec., sgr du Breuil-de-Chives, le 26 mai 1564 ; elle était sa veuve en 1591. (Gén. de Ponthieu.)

Brun (Susanne) abjura le protestantisme à Cloué, le 25 fév. 1685, ainsi que :

Brun (Louise), le 6 mars 1685, et

Brun (René), Ec., sgr de Malvaut, le 23 mars 1686. (Reg.)

Brun (Louise) épousa, le 10 avril 1687, N... Guillon ou Guillou, s^r de la Thiphonnelière ; elle fut inhumée à Cloué, le 31 mai 1703, étant âgée, d'après le registre, de 76 ans.

Nous avons pu établir le fragment généalogique suivant.

§ 1^{er}. — BRANCHE DU MAGNOU.

1. — **Brun** (Abraham), Ec., sgr du Magnou, la Ligne, Aubanie, Theil-Gaubert, Bastardé, était en 1598 curateur de Charles d'Alloue, Ec., sgr de Châteauneuf. (Arch. Charente, E. 4318.) Les 29 mai 1602 et 14 déc. 1611, il faisait aveu du fief du Theil-Gaubert ou d'Aubanie (Limalonges, D.-S.) au chât. de Civray, comme exerçant les droits de Susanne D'ALBANIE, sa femme. (Liv. des fiefs.)

Le 12 mars 1608, ils constituaient une rente de cent livres au profit de Jean Pidoux, Ec., sgr de la Maduère, docteur en médecine. Abraham était décédé avant le 29 nov. 1629, date du mariage de sa fille Catherine ; le 13 janv. 1633, Susanne d'Albanie était également morte. Sa succession et celle de son mari se partagent entre leurs enfants, qui sont : 1° PIERRE, qui suit ; 2° ABRAHAM, rapporté § II ; 3° CATHERINE, qui épousa, le 29 nov. 1629 (Grinand et Surreau, not. à Civray), Louis Dexmier, Ec., sgr de Chenon, et dont la succession se partageait avec celle de ses père et mère.

2. — **Brun** (Pierre), Ec., sgr du Magnou, la Ligne, Aubanie, le Theil-Gaubert, Bastardé, partagea, comme il est dit plus haut, la succession de ses père, mère et sœur, le 13 janv. 1633. On voit, par une pièce de procès, datée du 21 mai 1662, relatif au paiement des arrérages de la rente constituée par son père en 1608, qu'il était déjà décédé, ayant eu de Madeleine D'ORLÉANS, sa première femme (fille de Jacques, chev., sgr des Bastardes, et de Françoise de Brie, qu'il avait épousée à Romorantin, le 24 juin 1623) : 1° FRANÇOIS, qui suit ; et de Catherine GOURJAUULT, sa seconde femme, 2° SUSANNE, qui était majeure le 22 mai 1662, et 3° ANGÉLIQUE, mineure à cette époque, et qui l'était encore le 29 mai 1664.

3. — **Brun** (François), Ec., sgr de Bastardé, transigeait, le 29 mai 1664, avec Jeanne de Mallevault (*alias* de Mallevau), veuve de son oncle Abraham. Le même jour, il vendait à Pierre de la Barre, Ec., sgr de Champmagna, pour la somme de 43,000 liv., la terre et sgrie d'Aubanie, et le 9 juin suivant, il vendait encore Champmagna (qu'il avait reçu de Pierre de la Barre ?) à Charles, Pluineau (Plumet), Ec., sgr de Bailloq (Baillac), et à Louise du Rousseau, sa femme. Nous ignorons s'il a eu postérité.

§ II. — BRANCHE DE LA MAINGOTTIÈRE.

2. — **Brun** (Abraham), Ec., sgr de Villesouffrant et de la Maingottière, fils d'Abraham I et de Susanne d'Albanie (1^{re} deg. du 1^{er}), prit part au partage du 13 janv. 1633, et eut pour sa portion d'héritage le lieu noble de la Ligne-Boussac, Charente). Il était mort avant le 29 mai 1664, car il est dit dans l'acte de vente consenti ce jour-là à Pierre de la Barre, de la terre d'Aubanie, que ce dernier avait payé à l'acquit du vendeur 8,500 liv. à Jeanne DE MALLEVULT, veuve du sgr de Villesouffrant. Le 24 sept. 1667, cette dernière obtenait de M. Barentin une confirmation de noblesse pour elle et ses enfants, qui étaient : 1° ABRAHAM, qui suit ; 2° RENÉ, 3° AMÉE, 4° SUSANNE, 5° MARGUERITE, qui avait épousé Louis Moysen, Ec., sgr de Pers, la Roche-Langerie, avant le 3 sept. 1708, date du baptême de Jean leur fils (Reg. de Cloué) ; 6° ELISABETH.

3. — **Brun** (Abraham), Ec., sgr de la Maingottière, abjura le protestantisme le 12 oct. 1685 (Cloué, Vienne), avec ses deux enfants : 1° PIERRE-ABRAHAM, 2° MARGUERITE-ANGÉLIQUE, âgée de 18 mois, et assista aux bans de 1689 et 1690.

Brun de la Maingottière (N...), peut-être fils du précédent, se réfugia en Hollande, pour cause de religion, et ses biens furent donnés à sa sœur en 1701.

BRUN. — AUTRE FAMILLE.

Blason. — Brun (Joseph) : d'azur à la fasce d'argent chargée d'une helette de gueules, accompagnée en pointe d'une faux d'or. (Arm. de la Gén^{ie} de Bourges. — D'office.)

Une partie des documents utilisés dans cet article nous a été communiquée par feu M. de la Garde, conseiller à la cour royale de Poitiers. Les autres, originaux, font partie de notre cabinet.

1. — **Brun** (Jean), procureur au Parlement de Bordeaux, eut de Marie FAUVEL, son épouse :

2. — **Brun** (Joseph), avocat au Parlement de Paris (diplôme du 9 juin 1679), fut successivement secrétaire des intendants du Berry et de la Bourgogne. Le 9 déc. 1706, il recevait du V^e Maysur et des échevins de la royale ville de Besançon un diplôme lui accordant et à sa postérité droit de cité dans cette ville. Il fut nommé le 26 juin et installé le 20 juil. 1712, receveur ancien des tailles, deniers communs et d'octroi en l'élection de Poitiers, office vacant par la mort de Guillaume Spoulet, et qu'il avait acquis moitié de D^e Claude Carquenière, veuve de Mathurin Dubois, le 11 juin 1712, et l'autre de Anne Carton, veuve dudit Guillaume Spoulet.

Joseph avait épousé à Bourges (Clerfaut, not.), le 20 fév. 1688, N... SPOULET ou ESPOULEZ, fille de feu Pierre, capitaine et bourgeois de la ville d'Avesnes en Haiault, et de Marguerite de Resmes ; et le 14 juin 1711 (Gourdin et Touvenot, not. au Châtelet de Paris), Madeleine CARREAU, veuve de André Vannelle, ancien secrétaire de M. Roujaux, intendant de Poitou. Il eut du premier lit : 1° MARIE-ANNE, qui, le 18 fév. 1703, se mariait à Besançon (Pichot, not.) à Jean Saget, commis de l'extraordinaire des guerres à la résidence de Besançon ; 2° ANNE-CATHERINE, mariée à Bordeaux, le 27 sept. 1709 (Lemoine, not.), à Elie du Rocher, s^r de Peyrebrune ; elle était décédée avant le 27 mars 1715, 3° LOUISE, qui épousa à Poitiers, le 11 fév. 1715 (Balliez et Duchasteignier, not.), François Chambellain, capitaine au régiment de Marsillac-Cavalerie ; elle était veuve dès le 3 mai 1711, et vivait encore le

29 avril 1757. François Chambellain, mandataire de ses beaux-frères précités, vendit la charge de leur beau-père pour la somme de 41,300 liv. à Thibault Forien, le 28 mai 1718 (Le Carlier, not.).

BRUN. — Famille originaire de Montmorillon qui subsiste encore aujourd'hui.

Brun (Gabriel), s^r de Prélon, avocat, puis procureur fiscal de la Messelière, épousa Anne BABERT, fille de François, et de Marguerite Cailleau, en 1705. Le 5 déc. 1730, il acheta de François et Charles du Broc, Ec., sgr de Charlé, une rente qu'il leur devait sur le village de Chartre, p^{ms} de Moulismes. (Arch. Vien. Pap. Babert.) Il eut pour enfants : 1^o CHARLES, 2^o SESANNE, 3^o MADELEINE.

Brun (François-Gabriel), s^r de Prélon, avocat en Parlement, eut de Marie BESSON : 1^o LOUIS-FRANÇOIS-BONAVENTURE, qui suit ; 2^o RENÉ-FRANÇOIS, né le 13 janv. 1736 ; 3^o JEANNE, née le 21 déc. 1746, et plusieurs autres morts en bas âge. (Reg. Queaux.)

Brun (Louis-François-Bonaventure), s^r de Prélon, né le 15 juil. 1733, épousa, le 24 fév. 1767, Anne-Marie-Marguerite TAYEAD, fille de Louis, Ec., sgr de Fougeré, et de Marguerite-Thérèse de Mailloux. (II.)

Brun-Prélon (N...) a été nommé trésorier-payeur général de la Vienne en 1888.

BRUN. — Famille qui habitait sur les limites du Poitou et de la Saintonge. *

1. — **Brun** (N...), sgr du Treuil-Estancelin, eut pour enfants : 1^o ETIENNE, qui suit ; 2^o GUILLAUME, décédé sans postérité avant 1450.

2. — **Brun** (Etienne), sgr de la Madeleine près St-Jean-d'Angély (Charente-inférieure), vivait vers 1420. Il était licencié ès lois et échevin de la Rochelle. Il eut un fils, qui suit.

3. — **Brun** (Jean), sgr de la Madeleine, licencié ès lois, rendait, en janv. 1450, comme héritier de son père et de son oncle Guillaume, un aveu à la vicomté d'Anuy, et un autre, le 29 juin 1450, au sgr de Roumfort. Le 27 sept. 1458, il prenait le titre de conseiller du Roi et de sgr de Grand-Fief (Charbonnières, Charente-Inf^{re}). Il vivait encore en 1483 et eut : 1^o BERTRAND, qui suit ; 2^o MARIE, laquelle épousa Guyot de Ponthieu, Ec., sgr de Grand-Fief, dont il rendait hommage à la V^o d'Anuy le 11 avril 1496. Marie était veuve sans enfants en 1507, puis épousa Nicolas Audouin, Ec. ; 3^o MADELEINE, mariée à Guillaume de la Croix, Ec., sgr de la Valade.

4. — **Brun** (Bertrand), Ec., sgr de la Madeleine et de Grand-Fief (fils d'Etienne ?), consentait, le 20 oct. 1483, une baillette à divers particuliers. Il eut, croyons-nous, pour enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o MARGUERITE, D^o de St-Martin de Corsac ? mariée à Charles Horrie, Ec., sgr de la Courade.

5. — **Brun** (Pierre), Ec., sgr du Fief-Estancelin, Grand-Fief, demeurant p^{ms} de Paillé (Charente-Inf^{re}), en la V^o d'Anuy, est désigné comme noble par François Martin, fabriqueur de cette paroisse, et devant comme tel contribuer du dixième de son revenu pour la rançon du roi François 1^{er}, 1529. (Bul. Stat. I, 495.) Il épousa Jacqueline DE CROIX, fille de Patrice, Ec., et de Louise de Liveune, dont il eut MATHURINE, mariée, par contrat du 26 mars 1550, à Antoine Horrie, Ec., sgr de la Courade, châtelain de Jarnac ; elle et son mari passèrent un acte avec D^{no} Françoise Vigier, le 14 juil. 1558, en présence de Philippe Horrie, leur fils, Ec., sgr de Montigné. (Gén. Beauchamps.)

BRUN (Le). — Famille noble qui habitait le Thouarsais et le Loudunais.

Blason : écartelé aux 1^{er} et 4^e de vair, aux 2^e et 3^e de gueules. (D'après une note. Cab. Tit. Pièce. Orig. 539, dossier 12151.)

Noms isolés.

Brun (Pierre Le), sgr de la Ville-aux-Fouriers (Loudunais) en 1330, (eut une fille N..., mariée à Briant de St-Cassien, Chev. (Ailleurs, dite Yolande La Forrière, D^e d'Estiau, vivant en 1366.)

Brun (Hardouin Le), peut-être pour Geoffroy, fut exécuteur testamentaire de Pierre de Meulles, valet, le 17 août 1355.

Filiation suivie.

1. — **Brun** (Geoffroy Le), Chev., fut nommé, le 8 sept. 1332, exécuteur testamentaire de Renaut de Meulles, valet, son beau-frère, ayant épousé Jeanne DE MEULLES, fille de Guillaume. Il avait aussi été nommé exécuteur testamentaire de la femme de Renaut, le 9 sept. 1329. (D. F.) Il eut, paraît-il, pour enfants : 1^o GEOFFROY, qui suit ; 2^o PENNELLE, mariée à Geoffroy de Coloigne, Chev., sgr de Pigny (avant 1340) ; et peut-être 3^o HUER, tuteur de Marie de Beaupréau (sa nièce ?) en 1387.

2. — **Brun** (Geoffroy Le), Chev. de la Ville-aux-Fouriers, eut de Philippe d'Avoin, sa femme : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o JEANNE, mariée à Jean de Beaupréau. (Pièce. Orig., 538, n^o 12131, p. 74.)

3. — **Brun** (Pierre Le), décédé sans postérité, avant 1387. Il avait épousé Jeanne DE BEAUPRÉAU, fille de Jean, sgr de Beaupréau, et de Jeanne de Souday ?

BRUN (LE) DE LA MESSARDIÈRE, LA MARTINIÈRE, etc., en Touraine et Châtelleraudais.

Blason : d'argent au chevron de gueules, accompagné de 3 molettes de sable. (Arm. Poitou.)

Brun (Aymar Le), Ec., sgr de Villiers-Boyvin, à cause de Françoise BOYVIN, sa femme, fit un échange avec le sgr C^o de Roussillon, sgr du Coudray-Montpensier, etc., passé sous la cour de Loudun, le 17 avril 1478, signé Goutreau et Imbert. (Gén. Boyvin.)

Brun (Pierre Le), Ec., épousa, le 13 déc. 1546, Anne DE CHEZELLES, fille de René, Ec., sgr des Treilles, et de Marguerite de Rozes.

Brun (François Le), Ec., sgr de la Brosse, des Mées, capitaine gouverneur de Mirebeau, vivait en 1605.

Brun (Joseph Le), Ec., sgr de la Brosse, capitaine de Chinon, vers 1660, devait rente à St-Hilaire-le-Grand, pour la gracie de Pouant. (Arch. Vico. G. 933.)

Brun (Marie Le) fut marraine à Razines de Henri Bernard, le 15 janv. 1664. (Reg.)

Brun (Isaïe, ailleurs Roger Le), sgr de la Martinière (Mouilleron-le-Captif, Vexadée), fut maintenu noble en 1667 par sentence non expédiée.

Brun (Pierre Le), sgr des Landes, demeurant p^{ms} de Mondion, fut maintenu noble par sentence de M. Barentin du 24 sept. 1667.

Brun (Gabriel Le), Ec., sgr de la Captière, épousa (par contrat du 20 janv. 1698, reçu Duchesne) Cathérine DE CHENÉ, fille de René, Ec., sgr de la Mansellière, et de Charlotte de Marais. (Gén. de Chergé.)

Brun (Léonard Le), Ec., sgr de la Massonnière, fit

enregistrer son blason à l'Armorial du Poitou (Châtellerault), en 1698.

Bruu (Emmanuel-François Le), Chev., sgr du Temple, Chev. de St-Louis, capitaine au corps royal de l'artillerie au régiment de Besançon, épousa Antoinette-Amable de Beaumont, fille de Charles-Armand, M^{re} de Cromière, et de Marie de Vivonne; ils étaient en 1769 sgr et dame du Petit-Marigny.

Bruu (Jean-René Le) de la Messardière épousa, vers le commencement du siècle, Henriette de Gréaume, fille du Henri-Louis-Jean, sgr de Bois-Gillet, et de Julie-Eulalie-Sylvie de Mauvise, dont il a eu HUGUËS-ADOLPHE, ancien officier d'infanterie.

BRUNEAU. — Nom commun à plusieurs familles qui n'ont entre elles aucun lien de parenté. Après avoir relevé tous les noms que nos recherches nous ont procurés, nous terminerons par la généalogie des seigneurs de la Rabastelière.

Blason. — L'Armorial du Poitou donne plusieurs blasons de fantaisie, attribués d'office à divers Bruneau. (V^e Passier, édit. Clouzot.)

L'Armorial des évêques de Poitiers (Manuscrit, Bibl. de Poitiers) attribue à Jean Bruneau, évêque en 1381 : d'azur à la fasce d'argent, accompagnée de 3 étoiles d'or. (Gouget.)

Brunelli (*Johanaes*) est cité dans la donation d'un prévendier de seigle, faite au prieuré de Montazay en 1174, par Payen Potarz. (D. F. 48.)

Brunelli (J.), *canonicus B. Marie Majoris* de Poitiers, est cité dans un traité passé entre le Chapitre de St-Hilaire-le-Grand et le seigneur de Ringères, au sujet des entreprises faites par ce dernier sur les terres du Chapitre, XIII^e siècle.

Brunel, Bruneau (Pierre), bailli royal, met à l'amende Etienne Alexandre, du bourg d'Espion, pour n'avoir pas été jointer l'armée du Roi à la Roche-sur-You, 1245. (Arch. Nat. J. Reg. 97, 1, 139.)

Brunelli (*Johannes*) *est homo ilgus comitis Pictavensis de IX masuris terre, quas tenet apud Vergost.* (Id. Reg. 24, f^o 41, 2.)

Brucas (*Johannes et Aymericus*) furent témoins dans l'enquête faite au sujet des droits prétendus par le V^e de Châtellerault, au profit de sa maison de Bonneuil, vers 1250. (A. H. P.)

Brunelli (*Dossinus*) de Ballià fit l'aven à l'abbaye de St-Maixent des moulins Deuterrez, qu'il tenait de cette abbaye à cent sols de plect (*placitum*), 5 mars 1267. (D. F. 16.)

Brunelli (P.) « *fecit eodem anno* (5 mars 1267) *homagium planum de Feodo dau Essarts, placitum V solidos, pro Chamberlagio XII denarios.* » (Id.)

Brunellus (*Petrus*), frère de la Maison-Dieu de Montmorillon, est cité dans un titre supposé, daté du 18 avril 1303, par lequel on fait donner à cet établissement divers domaines par Audebert, fils du C^{te} de la Marche, les sgrs de Droux, etc. (D. F. 24.)

Bruneau (Thibaut), s^r de la Coudre, vendit en 1347, avec Hilaire RAOUL, sa femme, à P. Sauverius, clerc, une terre en pâturage dans le fief du sgr de Châteauneuf. (Arch. D.-S. E. 176.)

Bruneau (Tassin), Ec., passa revue le 1^{er} juil. 1368. (Bib. Nat.)

Bruneau (Robert), Ec., passa revue le 20 sept. 1376. (Id.)

Bruneau (Nicolas) était échevin à Poitiers le 4 janv. 1371.

Bruneau (Jean) était échevin à Poitiers en 1384. D'après un ancien répertoire des titres de la ville, on voit qu'il remplissait également ces fonctions en 1394.

Brunault (Jean), paroissien de la Chapelle-Seguin (D.-S.), rend aveu à Jean L'Archevêque, sgr de Parthenay, le 1^{er} juin 1402, des Roches ou Boudetron (la Boudettrie), dite paroisse (l'Absie, D.-S.). (Liv. des fiefs.)

Bruneau (Pierre), noble homme, s^r de Lavau, est relaté dans le Cartulaire de St-Laon de Thouars, au 6 avril 1446, et est décédé avant le 22 juil. 1452. (M. Stat. 1875.)

Bruneau (Jean) était, en 1450, sgr de Luché (Varennes, Vien.), du chef de Hugnette de La Douce, sa femme. Cette terre resta dans sa famille, car, en 1459, elle appartenait à Mathurin Bruneau, marchand, et en 1508 et 1534, à Pierre Bruneau, aussi marchand à Murebeau. (M. A. O. 1877, 241.)

Bruneau (Jean) était brigandioier du sgr de Bressuire, au ban des nobles du Poitou de 1467. (F.)

Bruneau (Jean) combat contre Pierre Baucher, Ec., qu'il voulait contraindre à lui payer certaine somme de deniers. Ils se battent ; la femme de Bruneau ayant tiré la jambe de Baucher, il tombe et Bruneau le tue, 1484. (Arch. Nat. J. Reg. 214, 573.)

Bruneau (Jean), Ec., rend aveu à Civray en 1474, à cause de Marguerite CORNOUX, sa femme, fille de Louis, Ec., et de Marguerite Jauvre. (Arch. Nat. Dénombrement.)

Bruneau (David) sert en archer à l'arrière-ban du Poitou de 1488. (Doc. inéd.)

Bruneau (David), habitant la sgrie de Melle, archer, servit au ban de 1491, ainsi que (F.) :

Bruneau (Christophe), archer.

Bruneau (Richard), sommelier de la paneterie, remplaça comme archer Geoffroy Marteau, maître d'hôtel de M. le duc de Nemours. (Id.)

Bruneau (Jean) fut envoyé à la garde des côtes, d'après les ordres de M. de Bressuire. (Id.)

Bruneau (Jacques), s^r de la Jouranière, habitant la sgrie de Mauléon, servit en archer au ban des nobles du Poitou en 1533. (F.)

Bruneau (Jeanne) avait épousé René de la Court, Ec., sgr de la Boullaye. Le 28 août 1556, Louis de Maroix, Ec., sgr du Breuil de Beaussais, lui fait abandon de certains biens. (Jehan Boucart, not.)

Bruneau (Jacques), Ec., sgr de la Roche-du-Puy-Rousseau, eut de N... du Puy-br-Fou une fille, RENÉE, qui, vers 1600, épousa Paul Bertrand, Ec., sgr de la Méraudière et du Plessis.

Bruneau (Catherine) fut femme de René Mercier, Ec., s^r de la Gallière, ce qui résulte d'un testament fait par elle pendant son veuvage, le 4 juin 1585 (Sureau et Denis, not. à Mauléon). (Gén. Mercier.) Elle était décédée avant le 22 sept. 1585, époque du partage de sa succession.

Bruneau (Robert), prêtre, fonda, avant 1586, une chapelle sous l'invocation de St^e Anne, p^{re} de Pougny, près Ruffec, diocèse de Poitiers, dont sa famille était collateur.

Bruneau (Pierre), prévôt pour le Roi, etc., fut maire de la ville de Châtellerault en 1625. (H^{is} Châtellerault, II, 417.)

Bruneau (Nicole) fut présente au contrat de mariage de Jacques Mayaud, Ec., avec Jeanne de Razes, le 29 août 1640. (F.)

Bruneau (N. et A.) signent le contrat de mariage de Nicolas Richard, Ec., sgr des Groix, et de Louise Chessé, passé le 19 août 1642.

Bruneau (René), procureur au Présidial de Poitiers, épousa Judith MAYAUD, fille de Isaac, procureur fiscal de la B^{me} de Chauvigny, et de Antoinette Luens ; elle était veuve le 12 août 1649. (O.)

Bruneau (Denis) reçoit, le 4^{er} sept. 1650, commission de Antoine Lecamus, contrôleur général des finances, pour faire la recette du droit annuel dans la généralité de Poitiers. (Arch. Vienne. Bur. des finances.)

Bruneau (Bénigne), bibliothécaire du duc d'Orléans, et ensuite de la bibliothèque du Roi, fut nommé, le 11 janv. 1651, abbé de St-Cyprien (Poitiers). Il est mort abbé titulaire de cette abbaye, au mois d'août 1666. (Arch. Vienne. St-Cyprien.)

Bruneau (Anue) se maria, le 27 avril 1670, avec François Brunet, avocat en Parlement et au Présidial de Poitiers.

Bruneau (Louise) épousa René Coyreau, not. de la chât^{re} de Bois-Pouvreau ; elle était sa veuve lorsqu'elle mourut, et fut inhumée, le 9 août 1674, à Sanxay.

Bruneau (Marie) était, le 15 fév. 1688, épouse de Louis Porcheron, sr des Renaudières, lieutenant-général civil et criminel au siège de Lusignan.

Bruneau (René), sr de la Giroulière, a fait partie du 2^e escadron de celui de 1695. (Id.)

Bruneau (Catherine) avait épousé, vers 1670, René Audebault, sr de la Gallerie.

Bruneau (Marie-Henriette) avait épousé, vers 1695, Charles de Beaumont.

Bruneau (Perrine) fut femme d'Abraham de Tinguy de la Saunière, en 1726. (Gén. de Tinguy.)

Bruneau (René), Ec., sgr du Plessis, se trouvait compromis dans une affaire criminelle en 1728. (Reg. du parquet.)

Bruneau (Renée-Françoise) était veuve de Emery Mayaud, sr de Vaucourt, avocat en Parlement et au Présidial de Poitiers, le 31 mai 1743, lorsqu'elle transigeait avec les parents de son époux. (F.)

Bruneau (Claude), sr de Freté, se démet, le 6 fév. 1750, de sa charge de greffier en chef de la chambre des comptes de Bretagne, en faveur de Simon Bourdeau, sr de Bois-Lambert.

Bruneau de la Giroulière. Deux personnes de ce nom paraissent avoir servi au ban des nobles du Poitou réuni à Fontenay en 1738, dans la première division de la 2^e brigade de l'escadron de la Louerie ; l'un des deux avait été omis sur la liste générale (F.)

Bruneau de Beaulieu. convoqué pour se rendre au même ban, se trouva absent. (Id.)

BRUNEAU DE LA RABASTELIÈRE. — Famille que nous croyons éteinte au commencement du XVIII^e siècle. Une partie de la généalogie suivante est transcrit sur celle dressée pour

l'admission dans l'Ordre de Malte en 1611 de Jacques Bruneau de la Rabastelière.

Blason : d'argent à sept merlettes de sable, posées 3, 3, 1. (Barentin.)

Gabriel, Ec., sgr de la Faye, portait de même en 1698. (D'Hoziere.)



Noms isolés.

D'après des notes de la généalogie de Foucher (Bibl. Nat. fonds Franç. 20230), les Bruneau du Bas-Poitou seraient connus depuis le XIII^e siècle, mais la filiation ne peut être établie qu'à partir du XV^e.

Brunelli (*Petrus*) fit hommage, le 3 mars 1267, du fief des Essarts. (D. F. 16.)

Bruneau (*Petrus*), valet, testa en 1288, et fit legs à l'église de Chauché, sa paroisse, et à celle de Chavagnes, dont il était seigneur. (Gén. Foucher.)

Bruneau (Pierre), valet, sgr de la Rabastelière, fit aveu en 1319. Il eut pour fils, dit-on :

Bruneau (Nicolas), vivant en 1366, épousa Jeanne DE PREUILLY ? fille de Nicolas, et de Jeanne de Puy-Jourdain, dont il eut : 1^o JEAN qui suit ; et probablement, 2^o MILES, Ec., sgr de la Rabastelière, vivant en 1438, époux de Perrine DE LA NOUË. (Emulation Vendée 1871.)

Bruneau (Jean), valet, sgr de la Rabastelière, en 1400, épousa Jeanne DE LA NOUË, dont il aurait eu : 1^o CHRISTOPHE (que la généalogie Foucher confond avec le 2^e degré du § 1^{er}) ; 2^o croyons-nous, NICOLAS, qui suit.

Bruneau (Nicolas), possédait, en 1447, le fief de la Contancière, relevant de la sgrie d'Aubigny, près Niort. Il avait épousé Catherine DE THÉHAN, et paraît avoir eu pour fils un autre NICOLAS, établi plus loin comme 1^{er} degré de la filiation suivie.

Bruneau (Olivier), Ec., sgr de Poupillon, se trouvait au château d'Aubigny, près Niort, le 8 juin 1514. (Arch. de la Barre.)

Bruneau (Gabriel), Ec., sgr de la Faye, épousa Anne THÉRONNEAU, fille de Guy, Ec., sgr de la Coudraye, et de Catherine Muzeau, vers 1644 (dit-on). Ils vivaient en 1698 et sont inscrits à l'Armorial du Poitou (Fontenay). C'est peut-être le même qu'un GANNEL, sr de la Borinière, qui a servi dans le 2^e escadron des nobles du Poitou en 1693. (F.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA RABASTELIÈRE.

1. — **Bruneau** (Nicolas), Ec., sgr de la Rabastelière, était en 1466 sgr de la Contancière (relevant d'Aubigny). Dans cet acte, il est qualifié de sgr de Maisault et licencié ès lois. Il est dit noble homme M^r Nicolas Bruneau, sgr de la Rabastelière, dans un aveu fait par N. Prévost, Ec., sgr de la Mancelière en 1473 (Dom Villevieille). Il eut, croyons-nous, pour enfants : 1^o CHRISTOPHE, qui suit ; 2^o GOYARD, Ec., sgr de la Touche-au-Blanc (Marches), qui épousa Catherine GUICHARD, fille d'Abel, Ec., sgr de la Touche, et de Catherine Héraudeau, dont une fille, MARTHE, mariée à Jean Nicolleau, Ec., sgr du Fief (dont un fils, Pierre, reçu Chev. de Malte en 1341) ; 3^o peut-être BONAVENTURE, rapporté au § II.

2. — **Bruneau** (Christophe), Ec., sgr de la Rabastelière, paroisse du même nom, en l'élection de Mauléon (Châtillon-sur-Sèvre, Deux-Sèvres), épousa Jeanne DE LA BOURCHENIE, fille de Maurice, Ec., sgr de Fromenteau, et de Marguerite Chollet, dont :

3. — **Bruneau** (Jacques), Ec., sgr de la Rabastelière, marié à Jacquette MONEAU, fille de Antoine, Ec., sgr de la Saulnière, et de Catherine Boucher. De ce mariage :

4. — **Bruneau** (Antoine), Ec., sgr de la Rabastelière, marié à Jeanne DE THORIGNY, fille de Guy,

sgf de Boisnerbert, et de Jeanne de Culant, Il en eut : 1° CHARLES, qui suit ; 2° CATHERINE, mariée, le 24 mai 1584, à Adrien de la Sayette, Ec., sgr dudit lieu.

5. — **Bruneau** (Charles), Chev., sgr de la Rabastelière, Longlée, Montigny, etc., épousa Renée de LA MOTHE, fille de Pierre, Ec., sgr de Longlée, et de Jacqueline du Breuil; il était décédé avant 1598, laissant : 1° CHARLES, qui suit ; 2° MARIE, qui, veuve de Charles du Plantis, Chev., sgr du Laudreau, épousa, le 23 nov. 1616, Jacques Foucher, Chev., sgr du Gué; 3° CÉLESTE, mariée à Gilbert Darrot, Chev. de l'ordre, sgr de la Froumentière, puis à Charles de la Haye, Chev. de l'ordre, sgr du Ghastelier-Montbault; 4° JACQUES, reçu Chev. de Malte le 25 oct. 1611; 5° PIERRE, abbé d'Aubignac? ; 6° SUSANNE, mariée au sgr de Cherves; 7°, 8°, 9°, 10°, quatre filles religieuses (d'après la Gén. des Foucher).

6. — **Bruneau** (Charles), Chev., Bⁿ de la Rabastelière, Le 7 juil. 1615, il rendait un aveu au chat, de la Roche-sur-Yeu, et commandait, en 1635, une compagnie de cheveau-légers. Il prenait, dans un acte du 27 juin 1633, le titre de sgr de Montaigu en partie. Son décès arriva seulement en 1654. Marié d'abord, vers 1610, à Susanne TIERCELIN, fille de Charles, chev., sgr de Baston, et de Françoise de Rance, il épousa en 2^e noces, le 25 nov. 1646, Marié DE LA BAUME-LE-BLANC, fille de Jean, Chev., sgr de la Gasserie, et de Françoise de Beauvau. Il eut du 1^{er} lit : 1° MARIE, qui épousa, en 1641, Charles de Barbezrières-Chemerault; 2° FRANÇOIS, chev., V^o de la Rabastelière, maréchal des camps et armées du Roi, capitaine-lieutenant des gendarmes de M. le prince de Condé, qui fut tué à la bataille de Nordlingue, le 3 août 1645. Marié, le 17 déc. 1643, à Charlotte de Pompadour, fille de Jean, baron de Laurière, et de Charlotte de Fumel, dont il eut CHARLOTTE-FRANÇOISE, qui épousa, le 4 fév. 1663, Charles de Pérusse des Cars, Chev., M^o de Montal, de Merville, etc. Elle écrivait élégamment en vers et en prose, a publié *le Solitaire de Terrasson*, livre de piété, et elle est morte en nov. 1707, âgée de 62 ans.

3° MARGUERITE, 4° et 5° deux filles religieuses (d'après la gén. des Foucher). — Du 2^e lit naquirent : 6° PIERRE, qui suit; 7° CÉLESTINE, qui épousa, en 1670, Louis d'Avaugour, sgr du Bois et de la Mothe de Thouaré; 8° CHARLOTTE, mariée, dit-on, en 1696, à Charles-Henri de Choiseul, chev., sgr d'Ische; 9° d'autres enfants mineurs en 1676, sous la tutelle de Gilles de la Baume-Le-Blanc, évêque de Nantes.

7. — **Bruneau** (Pierre), Chev., sgr de la Rabastelière, la Faye, fut maintenu noble par sentence de M. Barentin, du 25 juin 1668, cassant un arrêt rendu contre lui par défaut le 6 août 1667. Il est mort en 1727, sans postérité.

§ II. — BRANCHE DE LA ROCHE.

2. — **Bruneau** (Bonaventure), Ec., sgr de la Roche (que l'on croit fils puiné de Nicolas 1^{er} deg., § 1^{er}), épousa, vers 1480, Jacqueline CHASTELGNER, veuve de Nicolas David, Ec., et fille de Guillaume, sgr de Réaumur, dont il eut : 1° GUY, qui suit ; et peut-être, 2° JEANNE, mariée à Aymon Bertrand, Ec., sgr de la Roche-Bousseau, puis à René Buor, Ec., sgr de la Mothe-Fresnon; 3° JACQUES, rapporté au § III.

3. — **Bruneau** (Guy), Ec., sgr de la Roche, dans la sgrie de Thouars, vivait le 27 oct. 1528, et mourut le 18 déc. 1539, laissant :

4. — **Bruneau** (Guyon), Ec., sgr du Pasty, vi-

vait en 1539 (D. F. chat. de Thouars), probablement père de :

5. — **Bruneau** (Jacques), Ec., sgr de la Roche, Puy-Rousseau, eut de N. de PUY-DE-FOU, fille de Pierre, Ec., sgr de Ramberge, une fille, RENÉE, qui épousa, vers 1600, Paul Bertrand, Ec., sgr de la Mérandière et du Plessis.

§ III. — BRANCHE DE GRAND-RY.

3. — **Bruneau** (Jacques), Ec., sgr de Grand-Ry, présumé fils de Bonaventure (2^e deg., § II), épousa Isabelle DU TEL, dont il eut : 1° JACQUES, qui suit ; 2° FRANÇOIS, Ec., sgr des Bleds, p^o de Massay ? en Anjou (1583), marié à Jeanne JUGNET.

4. — **Bruneau** (Jacques), Ec., sgr de Grand-Ry, partage avec son frère, le 23 fév. 1585, les successions de leurs père et mère, et celle de Pierre de Loubeau, Ec., sgr de Maintru. Il fit aveu à Thouars, le 23 janv. 1587, comme tuteur de son fils. Il avait épousé Souveraine DE RIVAT, dont il eut RENÉ, qui suit.

5. — **Bruneau** (René), Ec., sgr de Grand-Ry, héritier de son oncle Guillaume du Rivau, paraît avoir eu pour fils :

6. — **Bruneau** (Louis), Ec., sgr de Grand-Ry, fut présent au contrat de mariage de Jean de la Bonnettes, Ec., sgr de la Couture, avec Madeleine de Bosquevert, passé à la Roche du Montet, le 7 sept. 1631, par Baudin et Texier, not. Il eut de Madeleine DE LA BOUSSIE ? une fille, JACQUETTE, qui se maria, le 29 mai 1640 (Texier, not. à St-Maixent), avec François de Chièvres, Ec., sgr du Petit-Moulin. (Gén. de Chièvres.)

BRUNEAU. — Famille de Poitiers, que quelques personnes ont cru, par erreur, issue des Bruneau de la Rabastelière, mais que sa condition et les actes prouvent évidemment être totalement différente.

1. — **Bruneau** (Denis) est dit fils puiné de Charles et de Susanne Tiercelin, rapportés au 6^e degré du § 1^{er}, Bruneau de la Rabastelière, et tige d'une branche de la famille que son peu de fortune aurait fait déroger, d'après un certificat émané du maire et des échevins de Poitiers, publié dans le Mercure de France an. 1764, mois d'oct. p. 208). — Il est permis de douter de la vérité de ces allégations. — Denis eut entre autres enfants : 1° PIERRE, qui suit ; et peut-être 2° RENÉ, huissier au Présidial de Poitiers, inhumé le 29 août 1742, en présence de RENÉ et JEAN Bruneau, praticiens, ses fils.

2. — **Bruneau** (Pierre), huissier, était décédé avant 1730, laissant de Madeleine BAILLY, son épouse : 1° PIERRE, qui suit ; 2° MARIE-MARTHE, qui était ecclésiastique en 1734.

3. — **Bruneau** (Pierre), maître chirurgien, épousa dans l'église de N.-D. de la Chandelière, le 10 oct. 1730, Marie-Florence MARSULT, fille de N..., et de Jeanne-Marie Richard, dont : 1° RENÉ-FRANÇOIS, fils de René Bruneau, huissier, né le 10 sept. 1734, inhumé le 3 avril 1747 ; 2° PIERRE-RENÉ-FRANÇOIS, né le 16 fév. 1731, prêtre, chanoine de St-Hilaire-le-Grand, fut reçu, le 11 août 1787, maître-école de ce Chapitre, permutant avec le titulaire auquel il donnait en échange le bénéfice de la chapelle St-Louis desservie en l'église de St-Clair (Vien.). Il fut le dernier abbé de N.-D. de Moreaux, le dernier doyen du Chapitre de Champigny-sur-Veude, vicaire général du diocèse d'Angoulême. A la réorganisation du culte, il fut nommé chanoine du Chapitre de l'Eglise de Poitiers, et mourut le 9 fév. 1814, âgé de 80 ans.

3° CHARLES-MARIE, né le 14 mars 1735 ; 4° RADÉ-GONDE-FLORENCE-LOUISE-ÉLÉONORE-JULIE, baptisée le 7 oct. 1736, dans l'église de St-Hilaire. A l'âge de 4 ans, elle fut envoyée à Paris et remise à Alexis Marsault, son oncle, qui la fit élever sous le nom de Lavault, qu'il portait lui-même. Elle paraît avoir été d'une rare beauté, ce qui lui fit épouser Louis-Balbe Berton, M^{re} de Crillon, lieutenant-général des armées du Roi. D'après une tradition de famille, elle serait morte de mort violente, victime des calculs d'une vanité froissée ; elle décéda le 6 août 1764. Son extrait mortuaire est daté de Falleron, près Avignon.

Au sujet de sa mort, le Mercure de France publia, comme nous l'avons dit, deux certificats émanant, l'un du maire et des échevins de Poitiers, attestant qu'elle fut élevée à Paris par son oncle sous le nom de Lavault, et que ses parents « vivaient de leurs revenus, bien famés, et bons citoyens ». Le second, du 22 mai 1764, des plus honorables pour la famille Bruneau, est signé par les représentants de la première noblesse du Poitou, comme le constate M. de Blossac en légalisant leurs signatures ; mais il aurait été signé par complaisance et sans aucune vérification.

Une chapelle portant le nom de chapelle Bruneau avait été fondée par un membre de cette famille p^{ère} St-Clair près Loudun (Pouillés 1782, 1869).

Nous devons à M. René Barbier, avocat à Poitiers, la plupart des notes relatives à ces derniers Bruneau vivant à Poitiers, et qui sont extraites des registres paroissiaux de N.-D. de la Chandelière et de St-Hilaire-le-Grand.

BRUNEAU. — AUTRE FAMILLE.

Bruneau (Sébastien), sgr de la Martinière, secrétaire du prince de Condé, épousa Nicole LENEY, dite par d'autres de BIE ou DE LA BIE. Cette dame, quittant la Rochelle, fut prise par une patrouille fontenaisienne et conduite dans cette ville, et comme elle était enceinte, confiée au médecin Brissot, chez lequel elle accoucha, le 30 déc. 1533 (*sic*), d'une fille que l'on nomma MARIE, et que B. Fillon (Poit. et Vendée, Fontenay et Pastours, 73) croit être M^{ère} des Loges, la dixième muse des poètes du règne de Louis XIII. Ceci nous paraît difficile, car elle aurait été âgée de 66 ans lors de son mariage avec Charles de Rechinvoisin, Ec., sgr des Loges, qui eut lieu le 4 dec. 1599, et en aurait eu 109 à l'époque de sa mort, arrivée le 4 juin 1641, chez son gendre le s^{gr} d'Oradour, à la Pleau en Limousin, où elle avait désigné sa sépulture, car elle était protestante. (La date vraie de sa naissance est sans doute 1573.)

M^{ère} des Loges fut une des femmes les plus remarquables de son temps, et joua un grand rôle parmi les gens de lettres. Balzac l'appelait son *Uranie*. Dreux du Radier l'a omise dans sa Bibliothèque historique du Poitou. Mais on trouve dans Moréri et presque tous les recueils de biographie des articles qui racontent sa vie et donnent la liste de ses écrits. Marie avait une sœur, mariée à M. de Beringhen.

BRUNEAU DE LA CHABOISSIÈRE. — Famille originaire de la Rochelle, sur laquelle on ne trouve que des renseignements incomplets. (V. France protestante, notes Jourdan, etc.)

Filiation suivie.

1. — **Bruneau** (Jean), sgr de Grava? conseiller au Présidial de la Rochelle, épousa, le 5 oct. 1602,

Jeanne BOUNDIGALE, fille de Jean, s^{gr} de la Chaboissière, assesseur, dont :

2. — **Bruneau** (Jean), sgr de la Chaboissière et d'Huré, né en 1609, capitaine des vaisseaux du roi, fut anobli à cause de ses services. Marié à Marie LECENCLÈRE, il eut plusieurs enfants : 1° ARNAUD, qui suit ; 2° PAUL, sgr de Rivedoux et d'Huré ; 3° ANNE, mariée, en 1672, à Simon Repassard, puis, en 1685, à Auguste Legoux, Ec., enfin à Jean de Gabaret ; 4° MARIE, qui épousa Jean-Baptiste d'Hastral, puis Pierre Bernard, sgr de Grateloup.

3. — **Bruneau** (Arnaud), Ec., sgr de la Chaboissière, né en 1646, fut anobli par le Roi pour les bons et agréables services rendus par son père. (Lettres vérifiées en la cour des comptes le 10 déc. 1653, en la cour des aides le 16 fév. 1655, enregistrées au Parlement de Paris le 8 mai suivant.) Il habitait la Rochelle, et fut maintenu dans sa noblesse par M. Barentin en 1667. Il épousa Hélène GUIBERT, et eut des enfants, dont l'aîné se nommait HENRI. (Il épousa, croyons-nous, en secondes nocces, le 18 avril 1694, Madeleine CLÉMENT.)

BRUNET. — Nom très répandu en Poitou. Nous nous bornerons à classer ici les divers personnages dont nous allons parler, d'après le temps où ils ont vécu, et les contrées qu'ils ont habitées, avant de donner les filiations suivies.

Brunet (*Petrus*), *sacerdos*, fut témoin de la charte par laquelle Bernard, sgr de Machecou, confirme, en 1211, à l'ordre du Temple tous les dons faits précédemment dans sa sgrie de Machecou. (Cart. de Coudrie. A. H. P. 2.)

Brunet (Pierre), de la Roche-sur-Yon, se plaint en 1245 de la saisie mise par le bailli du Roi sur une sienne vigne, située dans le fief de sire Pierre Roèque, Chev. (Arch. Nat. J. 27r-1, 129.)

Brunet (Jean), chanoine de N.-D.-la-Grande de Poitiers, fait un acquêt de Guillaume Barbaut et de Pétronille sa femme, le lundi avant la Chaire de St-Pierre, 1298-1299. (Arch. Vien. Chapitre N.-D.)

Brunet (Jean), Ec., passe revue à St-Jean-d'Angély, en 1386. (Arch. Nat. J. 453, 119, 45.)

Brunet (Guillaume), de Nieuil, rend un aveu à l'abb. de la Trinité, le jeudi avant la St-Luc. (Arch. Vien. Abb. de la Trinité.)

Brunet (André) servait à l'arrière-ban de 1489 pour Loisel Carbel, archer de la chât^{erie} de Vouant. (F.)

Brunet (Jacques) était, en 1506, commandeur de Précigné en Anjou et du Temple d'Angers (O. de M.), en 1509. (Arch. Vien.)

Brunet (Charlotte) épousa François de Brilbac, Ec., sgr de Choisy, etc. Leur succession se partageait en 1553.

Brunet (Philippe) était, le 3 mai 1556, vicaire de St-Maixent de Pamproux. (Arch. Vien. Prieuré de Ligugé.)

Brunet (Julien) était en 1591 un des principaux habitants de Fontenay-le-C^{pt}.

Brunet (Nicolas), s^{gr} de la Maison-Neuve, eut de Marie MORIENNE une fille, FRANÇOISE, qui épousa, le 5 oct. 1608, Pierre Babin, licencié en droit, en présence de JULIEN BRUNET, enrateur aux causes de la future, et de FRANÇOISE BRUNET, veuve de feu Jean Pellegault, sa tante maternelle.

Brunet (René), sgr chemier des lieux nobles de la Louisière, la Bouchetorie, etc. (St-Michel-du-Mont-malchus, Vendée), tenu du fief de la Bazinière, en rend le dénombrement le 30 nov. 1632, sous la cour du marquisat de la Floceillère. (Arch. D.-S. E. 30.)

Brunet (Marie) était, en 1670 et 1672, femme de Jacques de Granzay, Ec., qui rendait aveu au chât. de Fonteuay-le-Comte de son fief et sgrie de la Mothe-du-Doignon.

Brunet (Elisabeth), veuve de Pierre Landerneau, Ec., sgr du Verger, fait hommage de la Maillebouère au C^{te} de Secondigny, le 22 avril 1673. (Liv. des fiefs.)

Brunet (Pierre), sgr de la Vergnaie et de la Jordonnière, fait, le 3 mars 1673, aveu de la Jordonnière à cause de Françoise DESMÉ, sa femme, à Macé Bertrand, Chev., sgr de la Bazinière. Le 2 sept. 1716, cette dernière fait aveu de cette terre comme veuve de son défunt mari. (Liv. des fiefs.)

Brunet (Nicolas), Ec., sgr de Lussaudière en partie, eut de Aune BROSSARD une fille, ANNE, mariée, le 15 août 1674, à Gaspard Pandin, Ec., sgr de Chail et de Lussaudière.

Brunet (Louis) était mort avant le 4 mars 1703, laissant pour veuve Jeanne JOUSLAND.

Brunet (Jean) rendait en 1722 aveu de la sgrie de la Jordonnière au chât. de Vouvaat.

Brunet (Marie) épousa, vers 1730, Charles Rogier de Rothemont,

Brunet (Maixende-Jeanne), épouse de Pierre de Vélines, Ec., sgr des Arnaudets, dont Maixende-Jeanne, mariée, le 11 sept. 1746, à César-Angélique Janvre, Ec., sgr de Lestortière.

Brunet de la Verdrie (N...) ne se présente pas, bien que convoqué, au ban de 1758. (F.)

Brunet (Jeanne) épousa, le 12 nov. 1768, François Gilbert, dans la chapelle de Chenagon, p^{ss} de St-Léger-la-Pallu (Vienne).

Brunet (N...), en religion Sœur St^e-Gertrude, était grènetière de l'abb. de la Trinité de Poitiers, le 19 nov. 1788 (D. F.)

BRUNET (A POITIERS).

Cette famille était alliée aux Sauzay.

Blason : d'azur à 3 arcs d'argent mis en fasce l'un au-dessus de l'autre, et 3 besants d'or en pointe, 2 et 1. (Gén. de Sauzay. Arch. Vien.)



Brunet (François), sgr de la Paillerie, contrôleur des domaines du Roi en la généralité de Poitiers, eut de Madeleine DE SAUZAY, fille d'Antoine, s^r de Beaurepaire, et de Louise Horis : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o JEAN, dont il sera parlé après son frère ; 3^o FLORENCE.

Brunet (Louis), sgr de la Paillerie, succéda à son père dans le contrôle des domaines royaux en Poitou ; épousa, vers 1600, Esther DE MANEF, et le 16 avril 1625, ils recevaient quittance du Chapitre de N.-D. (Arch. Vienne.) Ils eurent pour enfants : 1^o Louis, prêtre, curé de Vanzay ; 2^o FRANÇOIS, qui fut aussi curé de Vanzay ; 3^o JEAN-BAPTISTE, sgr en partie de Villegay, qui épousa, le 22 mai 1685, Renée MARCHAND, fille de François, Ec., sgr de Bret (Aubigné, D.-S.), et de Elisabeth Girardeau, en présence de son frère François, qui était à cette époque, curé de Messé, et de Marie Brunet, dont la parenté n'est pas indiquée ; 4^o FLORENCE, mariée à Jean Jobsselin, de

la ville de Niort ; 5^o SUSANNE, femme de Jean Chaussetière ; 6^o JEANNE, célibataire.

Brunet (Jean), second fils de François, fut aussi contrôleur du domaine royal en Poitou. Il épousa Louise MANEVY, de Poitiers, dont il eut cinq filles : 1^o GENEVIÈVE, mariée à Jean Estourneau, Ec., sgr de la Combe de Laage, receveur des domaines du Roi en la généralité du Poitou ; 2^o ANNE, mariée à Jean Treuille ; les trois autres filles célibataires et religieuses.

Brunet (Jean), s^r de la Paillerie, nommé dans une sentence du conservateur des privilèges royaux de l'Université de Poitiers, du 11 mars 1643. (Arch. Vienne, Ligugé.)

BRUNET DE POITIERS. — AUTRE FAMILLE.

Noms isolés.

Brunet (Pierre), procureur de la ville de Poitiers, signe avec le maire Caillet, le 24 août 1555, l'acte par lequel il proteste que les membres du corps de ville sont exempts de servir aux bans et arrière-bans.

Filiation suivie.

1. — **Brunet** (François), 1^{er} du nom, not. roya à Poitiers, épousa Marie COMON. Il était mort en 1633, comme le prouve un aveu fait à cette époque par sa veuve à l'abbaye de Fontevault, pour un domaine qu'elle possédait dans la p^{ss} de Jannay. Il laissait pour enfants : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o ANNE, mariée au s^r Andard ; 3^o SUSANNE, épouse de N... Roy ; 4^o MARIE, femme de N... Arnaudet.

2. — **Brunet** (François), 1^{er} du nom, avocat en Parlement, not. apostolique et banquier en cour de Rome, se maria, le 21 déc. 1634, à Marguerite BERTONNEAU, de Lusignac. Il laissa de son mariage : 1^o GABRIEL, 2^o FRANÇOIS, qui suit ; 3^o N..., épouse de N... Soriau ; 4^o MARIE, femme de N... Loubeau. François fut inhumé à Nigné le 1^{er} nov. 1678, âgé de 80 ans. (Reg.)

3. — **Brunet** (François), 1^{er} du nom, avocat en Parlement, not. apostolique et banquier en cour de Rome, épousa, le 27 avril 1670, Anne BRUNEAU. Il eut de son mariage : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o DENIS, baptisé le 23 sept. 1683 ; 3^o ANNE, baptisée le 10 oct. 1687.

4. — **Brunet** (François), 1^{er} du nom, not. royal apostolique, officier de l'Université, naquit le 10 déc. 1685, p^{ss} St-Didier de Poitiers ; épousa, le 22 mars 1722, Marie-Radégonde GELIN, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, reçu avocat en Parlement le 29 déc. 1750 ; 2^o LOUIS, qui suit ; 3^o DENIS.

5. — **Brunet** (Louis), not. royal apostolique, auditeur des comptes des consignations, officier de l'Université, se maria, le 25 avril 1759, à Renée OCHIER, dont il eut PIERRE-LOUIS-PONCHAIRE, qui suit. Il épousa en secondes noces, le 3 janv. 1776, Anne-Madeleine MIGNOT, et mourut le 8 août 1784, sans laisser de postérité de ce second mariage.

6. — **Brunet** (Pierre-Louis-Porchaire), né le 6 juin 1771, épousa, le 14 sept. 1796, Athalie-Judith CALIEN, fille de Charles-Guillaume, avocat en Parlement et procureur du Roi en l'élect. de Thouars, et de Jeanne Villeneau. Il mourut en 1824, laissant de son mariage : 1^o ALEXANDRE-CHÉRI, qui suit ; 2^o PAULINE.

7. — **Brunet** (Alexandre-Chéri), né le 19 nov. 1797, a été reçu avocat à la cour royale de Poitiers

le 8 déc. 1818, docteur en droit le 27 mars 1821, substitut, puis procureur du Roi à Niort le 2 oct. 1822. fut un des premiers magistrats destinés après la révolution de 1830. Il est mort à Poitiers, célibataire, quelques années après.

BRUNET DE NIORT. — Cette famille a fourni à cette ville un maire, plusieurs échevins et consuls des marchands, dans le cours du XVII^e siècle.



Blason. — Alexandre Brunet. Ec., sgr de Moulin-Neuf en 1700, portait : « d'azur à une colombe d'argent, portant en son bec un rameau de sinople, accompagnée de 3 étoiles d'or, posées 2, 1. » (D'Hozier.)

Brunet (N...), fille, portait : d'or à deux fasces de gueules. (Id. d'office.)

Brunet (André), s^r de la Brunetière, avocat, échevin et capitaine au régiment royal de Niort en 1620, eut pour fils :

Brunet (André), s^r de la Cihardière, était lieutenant particulier criminel et premier conseiller au siège royal de Niort lors de son mariage (31 déc. 1612 ; Vaslet et Desmouliens, not.) avec Jeanné BARBON, fille d'Alexandre, et de N... Thineau ? Il fut nommé maire de la ville de Niort le 18 juin 1649, prêta serment et fut installé le 20 juin suivant. Le 9 juin 1650, il fit sa déclaration au greffe de l'élection de son intention de vivre noblement, et paya en 1667 la somme de 1,400 liv. pour être maintenu dans sa noblesse. En 1674, il comparut à la revue de la noblesse de l'élect. de Niort (certificat du duc de la Vieuville, gouverneur et lieutenant-général pour le Roi dans le Bas-Poitou). André était mort avant le 10 avril 1694, laissant de son mariage : 1^o ALEXANDRE, Ec., sgr de Moulin-Neuf, né le 23 juil. 1652, p^{re} St-André de Niort, partagea, le 10 avril 1694 (Thibaut et Clémanson, not.), la succession de ses père et mère avec ses sœurs qui suivent, lesquelles furent confirmées avec lui dans leur noblesse, par M. de Manpeou, le 17 mars 1700 ; 2^o SCHOLASTIQUE, 3^o JEANNE. (O.)

Brunet (Adam) était échevin de la commune de Niort en 1634.

Brunet (Aoiect) était pair de la même ville en 1634.

Brunet (Antoine), s^r de la Guitonnière, était consul des marchands à Niort en 1668.

Ce fut peut-être lui qui eut de Marie DEVILLIERS, son épouse :

Brunet (Antoine), s^r de Boismareau, lequel prit part, le 28 avril 1690, au partage de la succession de Jacques Devilliers, s^r de la Croisière.

Brunet (Paul) était s^r de Nonplaisir en 1672, et pair de la commune de Niort en 1673 et 1677.

Brunet (Louis) était consul des marchands en 1673. C'est peut-être le même qu'un LOUIS, s^r des lies, qui fut nommé pair de la commune le 29 déc. 1679, au lieu de François Devilliers, décédé.

Brunet (Louis), procureur au siège royal de Niort, fut échevin de 1719 à 1726.

BRUNET DE ST-MAIXENT.

La majeure partie des renseignements qui suivent proviennent des notes de M. le C^{te} d'Orfeuille, et des recherches de M. AL. Bichard sur *l'Histoire de la ville de St-Maixent*.

Blason. — L'Armorial de la généralité de Poitiers at-

tribue des armoiries à un grand nombre de personnes portant le nom de Brunet. Nous allons donner les énoncés qui se rapportent à celles qui habitaient l'élection de St-Maixent.

Brunet (N...), notaire et fermier à Azay,

Brunet (Antoine), s^r de la Bobinière, et

Brunet (François), marchand et bourgeois de la ville de Melle, portent : d'or semé de tulipes d'azur. (D'office.)

Brunet (François), élu en l'élection de St-Maixent : d'azur à trois fasces ondées d'argent.

Brunet (Pierre), marchand à Exondun : de gueules au chef d'or chargé d'un soleil de sable. (D'office.)

Brunet (Guillaume) était échevin en 1462.

Brunet (Jean), (originaire de Couhé), épousa, le 4 oct. 1566, Françoise DE VEILLECHÈZE, fille d'Etienne, s^r des Essarts, et de Catherine Bellin. Il avait une sœur, PHILIPPE, mariée à Pierre Faure.

Brunet (Jehau) avait pour femme Marie Bousserreau, comme il résulte de l'acte de naissance de Florimonde de Veillechêze, fille de Pierre, s^r des Essarts, et de Gabrielle Bardou, le 13 mars 1603.

Brunet (Elisabeth) épousa Charles Le Riche, s^r de Montcharrais, comme il résulte du contrat de mariage, du 17 oct. 1619, de Etienne Devallée, s^r de la Thibaudière, avec Perrette Le Riche, leur fille.

Brunet (Susanne) et Pierre Thibault, Ec., s^r de Chiré, lieutenant pour le Roi au gouvernement de la ville et château de St-Maixent, son mari, se firent une donation mutuelle le 8 nov. 1621.

Brunet (Pierre) obtient, le 15 déc. 1623, les provisions de sergent royal à St-Maixent, sur la démission donnée en sa faveur par Pierre Merle.

Brunet (Louis), avocat en Parlement, et Jeanne CHAUVIN, son épouse, se firent donation mutuelle le 13 janv. 1630, à St-Maixent (Piet et Rousseau, not.).

Brunet (Pierre), avocat en Parlement, s^r de Bois-Bertrand, et Anne PALUSTRE, son épouse, se firent donation mutuelle le 16 nov. 1641 (Masson, not. roy.).

Brunet (Pierre), concierge des prisons royales de St-Maixent, et Françoise LAMBERT, son épouse, se font une donation mutuelle le 15 juil. 1647.

Brunet (François), s^r du Peyret, conseiller et élu en l'élect. de St-Maixent, fut présent à la nomination d'un curateur aux enfants mineurs du feu s^r de Veillechêze, comme leur oncle paternel. Jugement du 26 nov. 1649. (Gén. de Veillechêze.)

Brunet (François), maître chirurgien, lieutenant du premier barbier du Roi en la ville et ressort de St-Maixent, et Renée RICHE, son épouse, se font donation mutuelle le 5 janv. 1664. Renée Riche était sa seconde femme, car nous trouvons : 1^o RENÉE, dite fille de François, chirurgien, et de Anne BNEULLAUD, qui se maria, le 26 juil. 1674, avec Etienne Amilhem, marchand, et 2^o MARIE-MADELEINE, femme de Pierre Chevalleau, Ec., sgr de Saigny, qui, en 1674, assistait au mariage de Renée, sa sœur.

Brunet (Florimonde) épousa Jacques de Veillechêze, procureur au siège royal de St-Maixent, dont une fille, Anne-Françoise, baptisée à St-Maixent le 26 fév. 1671. Florimonde était décédée avant le 11 sept. 1710, date du partage de sa succession entre ses enfants.

Brunet (Anne) fut marraine de Anne-Françoise de Veillechêze précitée.

Brunet (Marie) et Jeau Bernardeau, s^r de la

Barre, son époux, se font une donation mutuelle le 1^{er} mai 1674 (Chamier, not. roy. à St-Maixent).

Brunet (Marie), veuve de Sébastien Gadomin, Ec., s^r de Marancennes, fut présente en 1683 au contrat de mariage de François de Castello, Chev., sgr de Tesson, avec Marguerite Bernard, comme cousine de l'époux.

Brunet (André), s^r du Coulombier, demeurant au lieu noble de la Bidollière (St-Martin de St-Maixent, D.-S.), reconnaît, le 10 avril 1677, devoir au Chapitre de St-Pierre-le-Puellier de Poitiers une rente assise sur deux maisons rue de la Croix, à St-Maixent. (Arch. Vien.)

Brunet (Marie) et Pierre Chaignon, s^r de la Renollière, son mari, se font une donation passée à St-Maixent le 14 juil. 1683.

Brunet (Jacques), prêtre, était curé de St-Maixent de 1687

Brunet (Françoise) épousa Pierre Penfers, s^r des Montfraudières, receveur des saisis réelles au siège royal de Lusignan, veuf de Anne Nau ; elle était décédée avant le 4 janv. 1681.

Brunet (Susanne) était, le 29 juil. 1691, épouse de Pierre Gerbier.

Brunet (François) est reçu, le 11 mai 1695, élu en l'élection de St-Maixent. (Arch. Vienne.)

Brunet (Jean-Baptiste), garde du trésor royal à St-Maixent, donnait une quittance à Jean-François Clément le 12 sept. 1696.

Brunet (François) est nommé, 29 mars 1697, certificateur des criées de St-Maixent ; il est remplacé dans cette charge, le 21 avril 1704, par Barthélemy Frère. (Arch. Vien. Bur. des fin.)

Brunet (N...), sergent de l'abb. de St-Maixent, demeurant à Azay-le-Brûlé, tenait en 1698 le fief de la dime des Biards (Saire, D.-S.).

Brunet (François) fut nommé, en 1699, garde-seel de la juridiction des traites foraines de Fontenay. (Arch. Vien. Bur. des fin.)

Brunet (Marie) fut femme de Jean Sarzac, ce qui résulte du contrat de mariage de Catherine, leur fille, avec François-Théophile Orry, procureur, passé le 27 fév. 1702, auquel fut présent PAUL Brunet. Elle était veuve lorsqu'elle décéda en 1718.

Brunet (Charles) fut reçu en 1702 conseiller garde-seel au siège royal de St-Maixent.

Brunet (Jacques), s^r de Sors, commissaire enquesteur au siège royal de St-Maixent, fut échevin de cette ville de 1717 à 1731. Il avait épousé Catherine AGIER, dont une fille, RENÉE, qui était mariée à René Picoron, s^r de la Viollière, le 1^{er} avril 1743.

Brunet (Marie), fille de JEAN et de Elisabeth BYARD, se maria, le 5 oct. 1722, avec Jean-Auguste de Veillechêze, s^r du Fresne ; étaient présentes ELISABETH et FRANÇOISE Brunet, que nous supposons ses sœurs.

Brunet (Pierre) fut nommé procureur du Roi au siège de St-Maixent par provisions du 4 janv. 1747 ; fut installé au mois de juil. suivant. PIERRE-JACQUES, son fils, fut nommé à sa place le 8 mars 1748, et fut lui-même remplacé en 1778.

Brunet (Marie) était, le 14 mai 1755, veuve de François Lelong, lieutenant en l'élection de St-Maixent.

Brunet (Jeanne) épousa Jean-Auguste de Veillechêze, comme il résulte du contrat de mariage de Jean-Auguste, leur fils, avec Marie Degay, du 28 fév. 1764.

BRUNET. — AUTRE FAMILLE.

Blason. — François Brunet, lieutenant criminel à St-Maixent : d'argent à deux étoiles de gueules en chef, et une coquille de même en pointe. (Arm. Poitou, 1698.)



§ I^{er}. — BRANCHE DE LA FRAIGNELIÈRE.

1. — **Brunet** (Charles), avocat à Niort, fut pair de cette ville en 1615-1620 ; il épousa Marie GAILLARD (ou GOULLON?), dont il eut : 1^o CATHERINE, mariée, vers 1620, à Jean Bidault, Ec., sgr de Fief-Laydet ? 2^o PIERRE, qui suit ; 3^o ANDRÉ, s^r du Coulombier, marié à Marie PEIG (ils se firent une donation mutuelle le 27 fév. 1640), dont il eut MARIE, qui épousa, le 15 oct. 1666, Jean Le Riche, s^r du Genest, et GABRIELLE, mariée, le 29 nov. 1681, à Pierre Deniort, procureur à St-Maixent.

4^o MARIE, qui épousa, le 4 nov. 1635, Charles Le Riche, s^r de Lingrenière ; 5^o GABRIEL, s^r de Bellecroix, rapporté au § II.

2. — **Brunet** (Pierre), s^r de Bois-Bertrand, épousa Anne PALUSTRE, fille de Bernard, enquesteur à St-Maixent, et de Maixende Greffier. Il eut plusieurs enfants qui sont nommés dans divers actes pour les partages de la famille Palustre (sentence arbitrale, 3 fév. 1694, etc.), mais qu'on ne peut distinguer des enfants de Gabriel Brunet. Ce furent peut-être : 1^o CHARLES, s^r de la Fraignelière, qui suit ; 2^o FRANÇOIS, 3^o ANDRÉ, qui, d'après l'acte de 1693, cédèrent leurs droits en la succession de Marguerite Palustre, leur tante, à Pierre de Caillo, Ec., sgr de Beauvais, veuf et donataire de ladite dame.

3. — **Brunet** (Charles), s^r de la Fraignelière, était en 1694 assesseur au siège royal de St-Maixent. Il est nommé dans une sentence du 3 fév. 1694 avec François Brunet, lieutenant criminel, Charles Brunet, s^r de L'houmeau, et André Brunet, comme héritiers présomptifs de Marguerite Palustre. Il était en 1698 lieutenant du prévôt à St-Maixent, et fut nommé, le 10 juil. 1701, conseiller au siège royal dudit lieu. Il avait épousé, avant le 30 avril 1698, Jeanne COCHON, que nous croyons fille de François, s^r d'Epanues, et de Elisabeth Le Riche.

§ II. — BRANCHE DE L'HOUMEAU.

2. — **Brunet** (Gabriel), s^r de Bellecroix (fils paîné de Charles et de Marie Gaillard, rapportés 1^{er} deg. du § I^{er}), fut maire de St-Maixent en 1646. Il épousa Jeanne PALUSTRE, fille de Bernard, enquesteur, et de Maixende Greffier. Ils se firent don mutuel le 12 mai 1640. Il eut plusieurs enfants, qui furent, croyons-nous : 1^o CHARLES, s^r de L'houmeau, conseiller au siège de St-Maixent, fut remplacé dans cette charge, le 26 avril 1743, par Charles-Pierre Chaudreau (Arch. Vien. Bur. des finances), maire de cette ville en 1723 et 1727, nommé dans la transaction de la famille Palustre en 1694 ; 2^o MARIE, qui épousa François de L'Age, Ec., sgr de Foussac ; 3^o FRANÇOIS, qui suit.

3. — **Brunet** (François), s^r de L'houmeau, fut conseiller du Roi, lieutenant criminel au bailliage de St-Maixent. Il porte ce titre depuis 1684 jusqu'en 1705. Il était présent, le 12 fév. 1684, au contrat de mariage, le 12 fév. 1684, de Jacques-Armand de Bosquevert, Ec., sgr de la Roche-du-Moutet, avec Catherine Chevallier ; est nommé, dans une sentence du 3 fév. 1694, au nombre des héritiers de feu Marguerite Palustre, qui est dite sa tante dans un partage qu'il fait avec Marie

Brunet, veuve de Françoise de L'Age, Ec., sgr de Foussac, le 3 sept. 1700. Il partage encore avec ladite Marie, le 21 mars 1705, la maison de Montiffault.

BRUNET (S'-MAIXENT). — AUTRE FAMILLE.

Blason. — Brunet (Jacques) et Brunet (François), avocats au siège royal et sénéchaussée de S'-Maixent : d'azur au cœur d'or enflammé de gueules, surmonté de trois étoiles d'or rangées en chef. (D'Hozier.)



Brunet (Nicolas), curé de S'-Martin près S'-Maixent : d'azur à la croix d'or au pied fiché dans un cœur de même. (Id.)

Brunet (François), s^r de la Malardière, avocat au siège de S'-Maixent, présentait en 1684 une requête au lieutenant-général de ce siège, tant en son nom que comme époux de Anne COUTINEAU, fille et héritière de Hélenus Coutineau, s^r du Courtouin, et de Marie Vialt ; il eut de ce mariage FRANÇOIS, lequel eut pour enfants JEANNE, qui était majeure le 8 janv. 1767 et comparait, comme mandataire de ses deux sœurs UNSCLE et ANNE, à la transaction portant partage de la succession de feu Jean-Louis Jacques, Ec., sgr de Chiré, entre les héritiers du défunt ; et sans doute aussi :

Brunet (Maiveude) était veuve de FRANÇOIS Brunet, s^r de la Malardière ; assistait, le 15 sept. 1731, au mariage de son cousin Jean-Louis Jacques, Ec., sgr de Chiré, avec Marie-Louise Peing.

BRUNET. — D'après une tradition de famille, les Brunet de Sairigné (Séigné, Vendée), de Montreuil, de la Charie, etc., seraient originaires du Périgord et descendraient de Adhémar Brunet de Bergerac, qui fut anobli par Philippe VI, par lettres données à Seulis au mois de déc. 1338.

Chérin, dans un mémoire généalogique adressé au ministre le 5 sept. 1789, mentionne cette tradition, et cite des actes concernant un Poncet Brunet, marié en Angoumois, en 1555, avec Madeleine de Lestang. Quelques personnes veulent au contraire que cette famille ait même origine que celle du Bas-Poitou, se fondant surtout sur ce même nom de Brunet porté par les uns et les autres.

La filiation suivante a été établie sur le mémoire de Chérin, un arrêt du Conseil d'Etat portant maintenance de noblesse, un arrêt de la cour des aides du 27 août 1755, et un grand nombre de contrats de mariages et autres pièces authentiques, communiquées par MM. Brunet de Sairigné et de Montreuil (1).

Blason : d'azur à la tour d'argent (ou d'or), accompagnée de 2 étoiles d'or en chef, et d'un croissant d'argent en pointe.



Dans l'Armorial du Poitou, Gabriel Brunet, lieut. de l'élection de Fontenay : d'azur au puits (sic, par erreur pour tour) d'argent surmonté d'une croisette de même.

La veuve de Mathieu Brunet, s^r de la Rialière : d'argent à une tour d'azur et 3 étoiles de sable, posées 2 et 1.

N... Brunet, s^r de Séigné : d'azur à une tour d'argent surmontée d'une croisette de même.

(1) Cet article était imprimé lorsqu'on nous a fait remarquer que l'ordre de primogeniture des enfants de Gabriel (2^e deg., § 1^{er}) avait été interverti par erreur, et qu'il devait être établi ainsi qu'il suit : 1^o GABRIEL, 2^o JEAN, 3^o MATHIEU, etc. Pour ne pas retarder l'impression de l'ouvrage, nous nous contentons de signaler cette erreur à nos lecteurs, en les priant d'avoir égard à notre observation.

Noms isolés.

Brunet (Poncet), Ec., s^r de la Rigalle et de la Bonnelie, marié, par contrat du 21 janv. 1555, reçu Jacques Gallineau et Jacques Girardin, not. à Ruffec, à Madeleine DE LESTANG, fille de Jacques, Ec., sgr du Vivier, et de Madeleine Leard, décédée en 1566, laissant 2 filles, MADELEINE et JEANNE, qui étaient âgées de 7 et 6 ans, et sous la tutelle de Jacques de Lestang, leur aïeul, lorsque ce dernier céda, le 24 mars 1571, le droit de retrait lignager pour la terre de la Rigalle, aliénée par ledit Poncet à Jacques Brunet, parent desdites mineures. Dans une transaction du 21 mars 1581, il est dit que les titres et papiers ont été *dissipés* par le fait des guerres. Par une lettre du 2 juin 1570, écrite à Jacques de Lestang, Jean Brunet, Ec., s^r de Maurac en Périgord, se dit (frère de feu Poncet) et oncle desdites mineures. Ces actes ont été joints au dossier de Brunet de Sairigné.

Brunet (Jacques) possédait des terres à Séigné (près Fontenay, Vendée). Il épousa Jeanne BABAILLAUD, qui, étant veuve et tutrice de leurs enfants, fit échange de domaines sis à Séigné, le 11 janv. 1624, avec Mathurin Bouhereau. (Arch. Vien. G. 966.)

Brunet (Pierre), sgr de la Vergnay (qui était peut-être fils d'Isaac Brunet (4^e fils de Gabriel rapporté au 2^e deg. du § 1^{er}), fut en 1681 curateur de Gabriel Brunet de Séigné (5^e deg., § 1^{er}). (Chérin, vol. 40, dossier Brunet, p. 4.) Le 3 mars 1673, il fit avec du fief de la Jaudronnière (S'-Hilaire-le-Vouss, Vendée) un château de Vouvant ; marié, vers 1670, à Françoise DESMÉ, fille de François, Ec., sgr de la Bocherie, et de Claude Desayvre ? il eut pour fils :

Brunet (Jean), sgr de la Jaudronnière, fit avec de ce fief à Vouvant le 2 sept. 1722. (Arch. Vien.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE SÉIGNÉ OU DE SAIRIGNÉ.

1. — **Brunet** (Jean), s^r de la Rialière (Payré-sur-Vendée), que l'on présume parent de Poncet précité, fit acquêt de domaines situés à la Socelière, conjointement avec Jean Cant, son beau-frère, le 4 mars 1562. (Arch. Vien. Socelière.) Il épousa, vers 1550, Nicole CANT ou CANT, probablement fille de François Cant, prévôt féodal de la sgrie de Veult (Séigné), appartenant au Chapitre de S'-Hilaire-le-Grand de Poitiers. (A. Vien. G. 964.) De ce mariage : 1^o GABRIEL, qui suit ; 2^o ISABEAU ou ELISABETH, mariée, le 2 mai 1579, à Charles Le Riche, s^r de Liugrenière ; 3^o DAVID, s^r de la Rialière, lieutenant en l'élection de S'-Maixent, maire de cette ville en 1598, marié à Susanne PEING, dont il eut : a. SUSANNE, mariée, le 19 juin 1618, à François de Veillechêze, s^r des Essarts ; b. FRANÇOISE, mariée à Charles Girault ; c. BLANCHE, mariée à Charles d'Hollande, Ec., sgr du Vignault et du Breuil, commissaire de l'artillerie en Poitou ; d. FRANÇOIS, sgr de Peyré, conseiller du Roi, élu à S'-Maixent. (Nous ignorons si ce dernier a eu postérité.)

4^o BLANCHE, 5^o JEAN, mentionnés seulement dans un partage du 30 janv. 1590.

2. — **Brunet** (Gabriel), sgr de la Rialière, Broûte, la Majorie, partagea avec ses frères le 30 janv. 1590 (Berthon et Serret, not. à Fontenay), et fit avec a la duchesse de Longueville, D^e de Vouvant, pour le fief de Broue, le 21 mars 1603 ; homme d'armes dans la compagnie de M. de S'-Gelais, lors de son mariage, le 24 juil. 1594 (Guillaume Guillebot et Franç. Dupin, not. à Vouvant), avec Elisabeth ALLÉAUME (fille de Ma-

thieu, et de Marie Cailleau), décédée veuve le 25 nov. 1603. Le 7 juin 1628, partage de leurs successions entre leurs enfants, qui étaient : 1° MATHIEU, qui suit ; 2° JEAN, chef de la 1^{re} branche de Montreuil, rapportée au § IV ; 3° GABRIEL, chef de la branche de Broue, rapportée au § VI ; 4° ISAAC, marié à Anne GINARD (Arch. Vien., G. 966) ; il eut peut-être postérité ; 5° MARIE, épouse de Pierre Baudry, sgr de la Martrie, conseiller au Présidial de la Rochelle ; 6° JEANNE, femme de Antoine Blouin, Ec., sgr de la Gazellerie ; elle agissait comme sa veuve le 28 avril 1648 : tous sont nommés dans un contrat de partage du 7 juin 1628 ; 7° ELISABETH, épouse de Paul Babin, s^r de la Gières, avocat en Parlement, échevin de la ville de Fontenay-le-Comte.

3. — **Brunet** (Mathien), sgr de la Rialière, acquit le fief de la sergentise féodale de Maigresouris, le 7 janv. 1644. Il épousa, le 19 janv. 1623 (Pinaud et Meynier, not. royaux à Fontenay-le-Comte), Catherine BOUTUREAU, fille de Mathurio, s^r de Laubraye, élu à Fontenay, et de Agathe Martin, dont : 1° GABRIEL, qui suit ; 2° MATHIEU, H^e du nom, Ec., sgr de la Rialière, qui épousa Susanne MACÉ. Le 20 avril 1692, ils se firent une donation mutuelle, et de ce mariage est venue MARIE, femme de Daniel Prévost, Ec., sgr de Létorières.

3° ELISABETH, femme de Pierre Landerneau, Chev., sgr du Verger. Elle agissait comme sa veuve et tutrice de ses enfants mineurs le 30 août 1666 ; 4° MARIE, qui, le 19 oct. 1644, épousa Charles Tiraqueau, Ec., sgr de la Grignonnière.

4. — **Brunet** (Gabriel), sgr de Sérigné, baptisé le 10 sept. 1643 en la p^{se} de Payré-sur-Vendée (Reg.), épousa le 12 août 1668 (Douceur et Meynier, not. à Fontenay-le-Comte), Marie-Anne BAUDRY, fille de René, Ec., sgr de la Martrie, et de Jeanne Bertineau ; rendit foi et hommage de sa maison noble de Baigne, à cause de sa femme, à la baronnie du Petit-Château ; le 30 mai 1674, reçut ordre de M. de la Vieuville, lieutenant général en Poitou, de se trouver le 15 juin en la ville de Talmont, armé et monté, avec un valet, pour passer la revue avec les autres gentilshommes de la province, ordre auquel il obéit, comme il résulte d'un certificat du 6 juil. 1674. Il eut de son mariage : 1° FRANÇOIS-MARIE, qui suit ; 2° CATHERINE, 3° AGATHE, 4° LUCINDE, toutes les trois religieuses Franciscaines à Fontenay-le-Comte.

5. — **Brunet** (François-Marie), Ec., sgr de Sérigné, officier de la maison de M^{me} la Duchesse de Berry. Il épousa, le 14 avril 1698 (Gagnes et Baillard, not. à Fontenay-le-Comte), Françoise-Marie PAPIR, de laquelle il a eu : 1° PIERRE-GABRIEL, qui suit ; 2° FRANÇOISE-MARIE-AGATHE, qui épousa, le 24 juil. 1720 (Baillard, not. à Fontenay), Daniel-Henri de Chantreau, Ec., sgr de la Joubarderie ; 3° MARIE-ANNE, 4° MARIE-AGNÈS, religieuses au convent de N.-D. de Fontenay.

6. — **Brunet** (Pierre-Gabriel), Ec., sgr de Sérigné, baptisé le 23 oct. 1709 à St-Hilaire de Foussay, obtint des lettres de bénéfice d'âge le 29 juil. 1722 ; fut reçu le 12 mars 1734 trésorier de France à Poitiers, charge qu'il occupa jusqu'au 15 nov. 1734, qu'il reçut des lettres de trésorier honoraire ; obtint, le 27 août 1755, un arrêt de la cour des aides qui le confirma dans sa noblesse, lui et sa postérité née et à naître en légitime mariage, et fit défense aux habitants de la p^{se} de Mervant de l'imposer dans leurs rôles de tailles, si ce n'est au chapitre des nobles, les syndics et collecteurs de cette paroisse ayant voulu le faire contribuer à l'impôt de la taille. Pierre-Gabriel épousa, le 26 fév. 1737 (Boigüineau et Verdun, not. aux Essarts), Rose-Stéphanie MERLAND, fille de Jacques, s^r de Champeau,

avocat et procureur fiscal de la B^{me} des Essarts, et de feu Louise Maillard. Il reçut, le 15 juin 1774, du trésorier des revenus casuels, quittance de la somme de 6,000 liv., pour, par lui et ses enfants en ligne directe, être et demeurer confirmés dans tous les droits et privilèges de noblesse, conformément à l'édit d'avril 1771. Le 11 sept. 1783, il fit hommage au C^{te} d'Artois, prince apanagiste du Poitou, de la h^e justice de Mervant, dont il était sgr engagiste dès avant 1747, et laissa de son mariage : 1° LOUIS-MATHURIN, qui suit ; 2° JOSEPH-ALEXANDRE, chef de la branche de Tryé, dont la filiation sera rapportée § II ; 3° CÉLESTE-ÉLÉONORE, mariée à Jean Poigaud, Ec., sgr de la Salinière, qui fait, à cause de sa femme, un arrangement avec Louis-Mathurin et Joseph-Alexandre, en 1789, de la métairie de la Martinière, p^{se} de Bazoges-en-Pareds. (Arch. Vendée, E. 80.)

7. — **Brunet** (Louis-Mathurin), Ec., sgr de Sérigné, épousa, le 9 avril 1769 (G. Farguet et de la Vergne, not. à la Rochelle), Marie-Madeleine-Geneviève BOUGIER, fille mineure de Alexandre, Chev., sgr du Marais-Guyot, de la Salle-Bougreune, etc., procureur du Roi au Présidial de la Rochelle, et de Marie-Marguerite-Françoise Billé.

Louis-Mathurin avait été, avant son mariage, l'un des mousquetaires noirs de la maison et garde ordinaire du Roi. Le 30 nov. 1773, il rendit aveu à Étienne-François d'Aligre, Chev., C^{te} de Marans, ancien premier président du Parlement de Paris, pour certains héritages roturiers qu'il possédait dans la mouvance d'Andilly-les-Marais. Arrêté à Bordeaux dans les premiers jours de 1793, il fut dans cette ville une des premières victimes conduites à l'échafaud. Il eut de son mariage : 1° GABRIEL-ALEXANDRE, qui suit ; 2° GENEVIÈVE-AIMÉE, qui épousa Pierre-Alexandre-Armand Morin, juge au tribunal civil de la Rochelle, décédée sans postérité le 13 oct. 1839.

8. — **Brunet de Sairigné** (Gabriel-Alexandre) naquit le 6 mars 1770, fut baptisé le 8 dans l'église de St-Barthélemi à la Rochelle ; servait, à l'époque de la Révolution, dans le régiment de Lescure-Dragons, émigra, fit la première campagne de 1792 dans l'infanterie noble de la province de Poitou, se joignit à l'armée de Coadé le 6 sept. 1793, où il fit toutes les campagnes de 1793 à 1804 dans les chasseurs nobles, compagnie n^o 7, en qualité de sous-lieutenant. Il fut dangereusement blessé à la poitrine le 16 oct. 1793, à la prise des lignes de Wissembourg, comme le prouvent les certificats les plus honorables mérités par sa belle conduite. Rentré en France en 1802, il se retira dans ses foyers, et épousa, par acte du 27 mai 1807, Marie-Agathe ALQUIEN, fille de Charles-Jean-Marie, ambassadeur de France à la cour de Rome, et de Françoise-Emilie Gilbert. Etant devenu veuf le 11 fév. 1808, il épousa en secondes noces, à la Rochelle, le 21 août 1821 Hérard et Roudeau, not.), Susanne-Lucie RENARD-CAMMOIS de CHENESAC, fille de Remi, négociant armateur, et de Adélaïde-Pauline Croiset. Gabriel-Alexandre fut nommé Chev. de St-Louis le 27 mars 1816. Il est mort à Poitiers le 19 fév. 1838, laissant de son second mariage : 1° GENEVIÈVE-NATHALIE, née à la Rochelle le 1^{er} janv. 1812, décédée sans alliance à Poitiers le 3 juin 1874 ; 2° ALEXANDRE, qui suit ; 3° MARIE-LÉONTINE, née en sept. 1819, mariée, en sept. 1850, à Poitiers, à Alexandre-Aimé-Magloire Brunet de la Grange, lieutenant-colonel en retraite (9^e deg., § VII). Elle est décédée à Migné (Vienne) le 17 août 1875.

9. — **Brunet de Sairigné** (Alexandre), né à la Rochelle le 17 janv. 1814, notaire à Montmo-

illon (1844), puis à la Rochelle (1853), s'était réuni aux Vendéens, lors de la prise d'armes de 1832; condamné à mort par la cour martiale après l'affaire de la Pénissière, il fut gracié par le Roi. Il est mort à la Rochelle, le 24 fév. 1886, laissant de son mariage, contracté le 30 mai 1813 avec Julie-Claire-Zéide JOURDAN, fille de Jean-Baptiste, et de Marie-Claire Callot : 1° JEAN-MARIE-GABRIEL-ALEXANDRE, qui suit ; 2° MARIE-CLAIRE, née à Montmorillon le 10 mai 1816, mariée, le 14 mai 1872, à la Rochelle, à Charles-Armand Volmerange, capitaine aux grenadiers de la garde impériale en retraite, officier de la Légion d'honneur ; 3° GENEVIÈVE-MARIE-CLAIRE-ZÉIDE, célibataire, née le 17 sept. 1818 ; 4° JEAN-MARIE-GASTON-ÉTIENNE, né à Montmorillon le 26 janv. 1853, employé des douanes, décédé célibataire le 10 sept. 1877.

10. — **Brunet de Saigné** (Jean-Marie-Gabriel-Alexandre), né à Montmorillon le 19 nov. 1844, notaire à la Rochelle, a épousé, le 15 juin 1886 (Bourmand, notaire aux Moutiers-les-Mauxfaits, Vendée), Louise-Marie DUCHAINE, fille de Joseph-Charles, et de Marie-Louise Porchier de la Thilaudière, dont : MARIE-GABRIEL, né à la Coutardière (Moutiers-les-Mauxfaits, Vend.), le 23 sept. 1888.

§ II. — BRANCHE DE TRYÉ.

7. — **Brunet** (Joseph-Alexandre), fils puîné de Pierre-Gabriel et de Rose-Stéphanie Merland (6^e degré du § I^{er}), mousquetaire de la garde du Roi, épousa Françoise-Elisabeth GENAYS, comparut en 1789 par procureur à l'assemblée de la noblesse de la sénéchaussée de Poitou, réunie pour nommer des députés aux États généraux ; il émigra, servit dans une compagnie à cheval du Poitou, et ensuite dans la compagnie n° 7 des chasseurs nobles à l'armée de Condé en 1791, fut fait Chev. de St-Louis en 1827, et mourut le 24 fév. 1833, laissant de son mariage : 1° JOSEPH-GABRIEL, qui suit ; 2° RENÉ-JOSEPH, rapporté au § III ; 3° MARIE, née en 1774, mariée à Auguste Brisson ; 4° CÉLESTE-ELÉONORE, née le 4 juil. 1776, mariée à Louis-Désiré de Gyvès, morte le 8 mars 1844 ; 5° LOUISE, née en 1777, religieuse de la Visitation à Poitiers (1844) ; 6° JEANNE, née en 1778, morte le 14 nov. 1842.

8. — **Brunet** (Joseph-Gabriel) naquit en 1781, épousa en 1802 Lucie DUYENBERG, dont il eut : 1° ALEXANDRE, 2° ZÉOLIDE, née le 19 août 1820.

9. — **Brunet** (Alexandre), né le 10 mai 1803, épousa, le 6 mai 1835, Marie-Madeleine-Zoé de VILLIENS, fille de François-Jacques-André, et de Thérèse-Adélaïde Guillotin, dont est issue EUGÉNIE, née le 10 mars 1836.

§ III. — DEUXIÈME BRANCHE DE TRYÉ.

8. — **Brunet** (René-Joseph) (fils puîné de Joseph-Alexandre et de Françoise-Elisabeth Genays, rapporté au 7^e deg. du § II) naquit le 15 oct. 1783, fit les campagnes de 1813 et de 1814 dans le 3^e régiment des gardes d'honneur, servait en 1815 à l'armée royale de la Vendée, sous les ordres de MM. de La Rochejaquelein et de Sapinaud. Il fut nommé capitaine dans la légion de la Vendée en 1816, passa dans le 31^e régiment d'infanterie de ligne en 1820, fit la campagne d'Espagne ; fait Chev. de St-Louis le 16 oct. 1823, il fut mis à demi-solde le 12 sept. 1830, et épousa, le 19 nov. 1838, Hortense-Caroline de GYVÈS. De ce mariage est issu JOSEPH, né le 23 janv. 1840.

Un des membres de cette branche émigra et se retira dans l'île de Jersey.

§ IV. — PREMIÈRE BRANCHE DE MONTREUIL.

3. — **Brunet** (Jean), Ec., sgr de la Bressaire et de Montreuil, fils puîné de Gabriel. 1^{er} du nom, sgr de la Rialière, et de Elisabeth Alléaume (2^e deg. du § I^{er}), était conseiller au siège royal de Fontenay-le-Comte en 1626 ; fit le 23 juil. 1627 l'installation de Michel Le Riche dans l'office de conseiller au siège royal de St-Maixent. Il fut maire et capitaine de Fontenay le 28 mars 1650 et reçut, le 3 avril de cette année, une lettre de M. de la Boullaye, gouverneur de la ville et château de Fontenay, par laquelle il lui notifiait un ordre du Roi, enjoignant au corps municipal de remettre les clefs de la ville dans les mains dudit gouverneur, pour plus de sûreté et de garantie contre les entreprises des troupes rebelles conduites par le M^{rs} de Jarzay. Fontenay ayant été bloquée par ces troupes, Jean se mit à la tête des milices de la ville, culbuta les assaillants, et le fit avec tant de bonheur que le Roi, par une lettre du 9 nov. 1651, écrivit au corps de ville pour lui annoncer « tout le plaisir qu'il a « éprouvé et tout le gré qu'il a de ce que les troupes « du M^{rs} de Jarzay ont été défaites par les habitants « sous le commandement dudit maire. » Jean Brunet commandait une compagnie de trois cents hommes de milices de Fontenay, qu'il conduisit aux Sables-d'Olonne et au camp de la Barre-du-Mont, où il servit avec zèle et courage pour s'opposer à l'attaque que les ennemis voulaient tenter sur ce point. (Certificat du duc de la Vieuville du 25 juil. 1674.)

En 1683 (par ordre du 13 janv.), il fut investi de la mission, toute de confiance, de se trouver et d'assister au consistoire tenu par les protestants. Jean Brunet avait épousé Marie JOLLY, mariage prouvé par un certificat du 14 janv. 1716 de Jobert, not. à Fontenay, détenteur des minutes de David Grignon et René Loyauté, not. en ladite ville, portant qu'il n'a pu retrouver cette pièce, bien que le contrat soit énoncé sur le répertoire des minutes dudit Grignon.

Jean laissa de son mariage : 1° JACQUES, qui suit ; 2° GABRIEL, dont la filiation sera rapportée § V ; 3° MARIE, épouse de André Garipaud, Ec., sgr de la Meunaudière et de Leigne ; 4° SUSANNE, mariée, le 22 juil. 1656 (Bérard et Baudoin, not.), à Pierre Constant, Ec., sgr de Navault. Elle était morte le 15 sept. 1699.

4. — **Brunet** (Jacques), Ec., sgr de Montreuil et de la Socelière, succéda, le 19 mai 1654 (provisions à lui accordées sur la résignation de son père), dans sa charge de magistrat au siège royal de Fontenay-le-Comte (Arch. Vieu.), et n'exerça plus en 1697. Il épousa, par contrat du 6 juin 1662, Elisabeth BERNARD, fille de Jacques, et de Jeanne Le Bascel.

Jacques Brunet reçut des lettres de noblesse, expédiées en conséquence de l'édit du mois de mars 1696, et enregistrées en la chambre des comptes de Paris le 16 avril 1697, registrées au Bureau des finances de Poitiers les 9 juil. 1697, 10 juin et 21 juil. 1698. Il est dit dans cette pièce que c'est en récompense de tous les services que lui, Jacques et son père ont rendus à la cause royale en Bas-Poitou.

Voici comment s'explique le fait de l'anoblissement d'une famille dont la noblesse antérieure reposait sur des titres authentiques. Une mesure toute fiscale, et basée sur les embarras où se trouvait alors le trésor royal, avait créé (édit du mois de mars 1696) 500 lettres de noblesse au prix de 6,000 liv. et 2 sous pour liv. chacune.

Le renouvellement des recherches faites en même temps par les intendants, contre les usurpateurs des

titres de noblesse, avec une rigueur qui permettait aux traitants de spéculer sur la crainte des parties intéressées, engagea bien des personnes réellement nobles à se délivrer, au moyen d'une somme une fois payée, de la difficulté de produire des preuves parfois difficiles à se procurer, quand on n'appartenait pas à la branche aînée, d'ordinaire détenteur des titres de la famille, et cela dans un très court délai (un seul mois, selon l'exigence des commis). Mais ces consciences timorées ne prévoyaient pas, en évitant ainsi par ce sacrifice de participer aux charges qui pesaient sur le tiers-état, quelles tracasseries désagréables et quels obstacles elles créaient à leurs descendants, pour la constatation de leur véritable état civil, et de leurs droits de se dire nobles de race, ce qui à cette époque pouvait avoir les plus fâcheuses conséquences. Jacques Brunet avait cédé à cet entraînement de la peur qui ne réfléchit pas ; mais on a déjà vu et l'on verra que plus tard l'état de ses ancêtres fut établi par des preuves irrécusables et que nous pouvons dire surabondantes.

Jacques Brunet mourut en 1698, et fut inhumé le 26 nov. de cette année. Il laissa de son mariage : 1° JACQUES-FRANÇOIS, qui suit ; 2° MARIE-JEANNE-ÉLISABETH, épouse de Blaise d'Aitz, Ec., sgr de Château-d'Aitz. Ils comparurent ensemble au contrat de mariage de Mathurin Brisson et de Marie Papin, du 28 août 1681 ; 3°, 4°, 5° N..., N..., N..., filles, religieuses ; 6° FRANÇOISE-MARIE, qui épousa, vers 1693, Calixte Foucher, Ec., sgr de Ligny. (Arch. Vien. E. 80.)

5. — **Brunet** (Jacques-François), Ec., sgr de la Soclière, se maria, par contrat du 26 oct. 1698, avec Marie-Hélène COLLIN (l'acte des épousailles est du 6 nov. suivant). Le 13 juil. 1699, Jacques-François rendit aveu, au châ. de Vouvant, de sa terre de la Soclière, et aussi les 7 nov. 1703 et 18 janv. 1717. (Liv. des fiefs.) Il est dénommé dans l'arrêt du Conseil d'Etat du 25 août 1714, qui ordonne le remboursement de la charge d'avocat du Roi de l'hôtel de ville de Fontenay-le-Comte ; obtint du maréchal de Chamilly et des commandants du ban de 1715 un certificat, justifiant qu'il s'est trouvé et a été employé sur les côtes de cette province ; en obtint un autre du prince de Rohan, du 24 sept. 1716, portant qu'il servait à cette époque dans la compagnie de gendarmes de la garde ordinaire du Roi.

Jacques-François obtint un arrêt du Conseil d'Etat qui le confirma dans sa noblesse d'extraction, sans s'arrêter aux lettres d'aoûblissement qu'avait prises Jacques Brunet son père en févr. 1697, lesquelles venaient d'être révoquées par l'édit du mois d'août 1715. De Marie-Hélène Collin, Jacques-François eut : 1° GABRIEL, Ec., sgr de Biossay, vivant en 1742, mort probablement sans postérité ; 2° MARIE, qui épousa, par contrat du 2 juil. 1723, passé à Fontenay-le-Comte, René-Auguste de Mouillebert, Chev., sgr de Puisée ; 3° JACQUES-MARIE-BLAISE, qui suit ; 4° CHARLES-VENANT, Ec., sgr de Biossay, l'un des gendarmes de la garde du Roi, habitait Fontenay. Il vivait en 1733 et épousa Marie-Aimée MARCHÉGAY ; on le retrouve encore en 1781. Nous croyons qu'il eut pour fille BÉNIGNE, mariée, vers 1770, à Charles-Gaspard Théronneau, Ec. ; 5° ARMAND, Ec., sgr de Biossay, assiste à des actes en 1729. (Notes Pui-chaud.)

6. — **Brunet** (Jacques-Marie-Blaise), Ec., sgr de la Soclière, fit aveu de ce fief le 9 déc. 1744 ; il avait servi dans les gendarmes de la garde du Roi avant cette époque, et eut pour héritière MARIE, qui épousa Etienne-Honoré-Emmanuel Roebert de la Marandière du Coudray, capitaine à la légion de St-Domingue, qui fit aveu de la Soclière les 22 mai 1770 et 3 janv.

1771. (Liv. des fiefs.) Il eut, sans doute, aussi pour fille Louise-Félicité, D^{me} de la Soclière ? mariée, vers 1770, à Philippe-François Ogeron de Villiers.

§ V. — DEUXIÈME BRANCHE DE MONTREUIL.

4. — **Brunet** (Gabriel), Ec., s^r de la Bobine, Montreuil, etc., fils puîné de Jean et de Marie Jolly (3^e deg., § IV), lieutenant assesseur en la maréchaussée de Poitou, au département de la Garnache et la Roche-sur-Yeu, demeurant en la maison noble de Montreuil, p^{re} de ce nom (Vendée), épousa, le 24 juil. 1670, à St-Maixent (Charruyer et Faidy, not.), Anne DENYORT, fille de Pierre, s^r de Voungé, et de Louise Masson. Il vint ensuite à Poitiers et fut échevin de cette ville.

Lui aussi obtint en janv. 1697 des lettres de noblesse dont nous possédons l'original dans notre cabinet. Les motifs allégués dans cette pièce en faveur de Gabriel Brunet sont, du reste, des plus honorables.

« Les considérations énoncées dans notre édit du
« mois de mars 1696 nous ayant porté d'accorder 500
« lettres pour servir de récompense à ceux de nos suc-
« jets qui, en les acquérant par une finance modique,
« contribuent à nous fournir les secours dont nous
« avons besoin pour repousser les efforts obstinés de
« nos ennemis ; nous nous serions toutefois réservé le
« choix de ceux qui se sont le plus distingués, tant
« par leurs mérites, leurs vertus et leurs bonnes qua-
« lités, que par leurs services, leurs emplois et les
« charges qu'ils ont possédés et qui les possèdent,
« parce qu'ils doivent être préférés aux autres, et
« comme nostre cher et bien aimé Gabriel Brunet, s^r de
« Montreuil et de la Bobine, nostre conseiller et l'un
« des échevins de la maison commune de nostre ville
« de Poitiers, et major du régiment de la milice bour-
« geoise de laditte ville, et l'un de ceux qui ont le
« plus signalé par les services qu'il nous a rendus en
« qualité d'aide-de-camp, tant en Italie, en Catalogne,
« et en Flandres qu'aux sièges de Bordeaux, de Barcel-
« lonne et de Montmedy, où il nous a donné partout
« des preuves de sa valeur par les diverses blessures
« qu'il a eues. Ensuite de quoy ayant commandé trois
« cents hommes de la milice de Fontenay-le-Comte, il
« s'opposa courageusement, à la teste de ces troupes, à
« la descente que les Hollandais voulurent tenter le
« long des côtes de Poitou, et après nous avoir marqué
« son zèle et sa fidélité dans la charge de major de la
« ditte ville de Poitiers, et accoustumé à la discipline
« militaire le régiment de milice de cette ville, il fut
« employé avec d'heureux succès à la conversion de
« plusieurs de nos sujets de la province de Poitou,
« sous les ordres de nos lieutenants généraux dans
« cette province, comme il est justifié par leurs cer-
« tificats, et exercé d'autres commissions avantageuses
« à nos intérêts et à nos peuples de cette province, ce
« qui mérite que nous le récompensions par une grâce
« qui passe à sa personne et à ses enfants, dont il y en
« a deux qui nous servent actuellement dans la compa-
« gnie de la marine. A ces causes et autres à ce nous
« mouvants, nous avons de nostre grâce spéciale, pleine
« puissance et autorité royale, par ces présentes si-
« gnées de nostre main, annobly et annoblissons ledit
« Gabriel Brunet, etc. »

Les armoiries attribuées à Gabriel Brunet par ces lettres de noblesse sont les mêmes que celles de la branche aînée : « d'azur à une tour d'or posée en alme, à deux étoiles d'argent posées au chef et au crois-sant d'argent posé en pointe. » (Voir les réflexions qu

accompagnent et expliquent les lettres d'anoblissement accordées à Jacques, frère de Gabriel.)

Gabriel Brunet laissa de son mariage plusieurs enfants qui ne sont pas bien connus : 1° GABRIEL, qui suit; 2° et 3° deux fils qui servaient dans la marine en 1697.

5. — **Brunet** (Gabriel), Ec., sgr de Montreuil, épousa, le 31 août 1702 (Duchastelier, not. à Poitiers), Catherine VEILLAS, fille de Philippe, sgr de la Chauverie, et de Catherine Chessé, sa première femme. Il eut pour fils (peut-être d'un 1^{er} lit) GABRIEL, qui suit.

6. — **Brunet** (Gabriel), Ec., sgr de Montreuil, la Bobine, officier de la grande fauconnerie du Roi, se maria deux fois; il était veuf de Françoise DUCHESSE DE MESSIL, fille de François, Ec., sgr du Mesnil, et de feu Marie-Anne-Françoise de Morienne, lorsqu'il épousa, le 25 avril 1723 (Bollard et Serret, not. à Fontenay), Françoise MOREL, fille de feu Jean, Ec., vice-sénéchal, prévôt, lieutenant criminel de robe courte en la maréchaussée de Fontenay-le-Comte, et de dame Marie Godet. Il servit au ban de 1703, dans l'escadron des gentilshommes qui devait tenir garnison à Niort. Du 1^{er} lit, il eut : 1° FRANÇOISE-ELISABETH, dont était veuf en 1756 Nicolas Savary, sgr de Fief-Lambert, procureur du Roi en la sénéchaussée, et maire de Fontenay-le-Comte. Du 2^e lit, il eut : 2° GABRIEL-MANDÉ, qui suit.

7. — **Brunet de Montreuil** (Gabriel-Mandé), Ec., sgr de Montreuil, était majeur de 25 ans lorsqu'il se maria, le 10 fév. 1736 (Chaudoré et Laveau, not. à Fontenay), à Marie-Jacquette MERLAND DE LA GUICHARDIÈRE, fille de feu Etienne, sgr de la Bousle, et de feu dame Marguerite Robin; il servit dans la première division de la troisième brigade de l'escadron de Buzolet, au ban de 1738, fut corvette dans le régiment d'Egmont-Cavalerie, fit toutes les guerres de Flandre, et se trouva à la bataille de Fontenoy; victime de la Révolution, Gabriel-Mandé fut jeté dans les cachots de Bronage, et son épouse renfermée dans un couvent de Fontenay transformé en prison. Ils avaient eu de leur mariage

8. — **Brunet de Montreuil** (Gabriel) naquit le 12 janv. 1766, servit en qualité de sous-lieutenant dans un régiment de dragons; émigra, fit la campagne de 1792 dans une compagnie à cheval du Poitou, à l'armée des Princes. Rentré en France, il épousa, le 12 fév. 1805, Claire-Marie-Anne ROUXEAU DE LA MESNAUDIÈRE (Roland, not. à Nantes). De ce mariage sont nés : 1° JULES-GABRIEL, qui suit; 2° CLAIRE-ANNE-HENRIETTE, née le 24 mai 1814, mariée, le 8 avril 1839, à Pierre-Léonce C^o de Terves (contrat reçu Léon, not. à Fontenay-le-Comte); 3° GABRIEL-MARIE, né le 9 juin 1817.

9. — **Brunet de Montreuil** (Jules-Gabriel), né le 24 nov. 1805, s'est marié le 18 janv. 1836 avec Louise D'ANDIGNÉ, fille cadette du C^o Charles, Chev. de Malte, de St-Louis et de la Légion d'honneur, lieutenant-colonel d'artillerie en retraite (Rey, not. à Angers). De ce mariage sont nés : 1° ALFRED, le 4 nov. 1836; 2° EDOUARD, le 31 déc. 1839.

§ VI. — BRANCHE DE BROUE.

3. — **Brunet** (Gabriel), sgr de Broue, fils puîné de Gabriel, 1^{er} du nom, et de Elisabeth Alléanne (2^e deg. du § 1^{er}), rend, le 16 août 1630 avec de cette

terre à Henri d'Orléans duc de Longueville, sgr de Vouvant. (Liv. des fiefs.) Il prit parti pour la reine Marie de Médicis, et reçut d'elle en 1620, lorsque se ralluma la guerre civile, une commission du 20 juil. pour lever une compagnie de 60 hommes de pied et aller occuper le château et l'île de Maillezais. Le 16 avril 1632, Gabriel obtint de l'évêque, baron de Maillezais, le titre d'une chapelle en l'église St-Maurice-des-Noues, et le droit de litre et de sépulture; il avait épousé, le 16 avril 1619 (Guillon et Regnaud, not. de la chàt^{re} de la Chapelle-Thémer), Marie-Anne FORESTIER, fille d'Abel, Ec., et de Jeanne Renouf, dont sont issus : 1° LOUIS, qui suit; 2° CATHERINE, qui épousa Jacob Thomas, s^r de la Nicollière, dont elle était veuve en 1666; 3° SUSANNE, mariée à Michel Urvoe, Ec., sgr du Breuil et de la Pelissonnière, dont elle était veuve en 1667, lors de sa maintenue dans sa noblesse.

4. — **Brunet** (Louis), Ec., sgr de Broue, de la Salle, nommé président en l'élection de Fontenay par provisions du 24 juin 1633 (Arch. Vien.), épousa Renée BEAU, fille de René, s^r de la Bestière, et de Renée Moreau, le 13 fév. 1631 (Joumalleau et Rousseau, not. de la B^o du Petit-Château). Renée Beau testa le 30 août 1652 au profit de son époux. Il rendit, le 7 avril 1673 et le 2 déc. 1698, avec au baron de Vouvant de sa terre de Broue, et laissa de son mariage : 1° GABRIEL, qui suit; 2° MARIE-ANNE, mariée à Pierre Marois, s^r de la Roche-Biraud; 3° STÉPHANIE, épouse de Jean Jeulin, sénéchal des Essarts; 4° SUSANNE, religieuse. En secondes noces Louis épousa Françoise CHASTAGNER ou CHASTAGNER, qui assistait au mariage de son beau-fils Gabriel. Elle était veuve de François Marois, Ec., sgr de Mortaigne. (Chérin, 40, Brunet, p. 10, donne pour enfants à Louis : 1° LOUIS, 2° GABRIEL, 3° CHARLES, 4° MADELEINE.)

5. — **Brunet** (Gabriel), Ec., sgr de Broue et de la Chollerie, avocat en Parlement, naquit le 8 oct. 1653, fut lieutenant des élus de Fontenay, épousa, le 23 juil. 1682 (Quintard, not. à Fontenay), Jeanne-Françoise BRUNETEAU, fille de feu Jacques, s^r de la Gazillière, et de Marie Dinot. Le 14 avril 1718, il obtint un arrêt de la cour des aides qui le maintint dans sa noblesse. Il avait rendu hommage de Broue à Vouvant en 1715, et fut remplacé dans sa charge, le 2 janv. 1725, par Jacob Marchegay. (Arch. Vien., Bur. des finances.) Il mourut le 12 nov. 1738 et eut pour enfants : 1° GABRIEL, qui suit; 2° LOUIS, s^r du Meslier, auteur de la branche de la Charie, rapportée au § VIII; 3° CHARLES-VENANT, sgr de la Ferrière, marié à Françoise-Hélène GUESDON, sans postérité; 4° MARGUERITE-MADELEINE, mariée, le 29 janv. 1738, à Marc-Antoine de la Fontenelle de Vaudoré (Chérin, 40); 5° une fille.

6. — **Brunet** (Gabriel), Ec., sgr de Broue, fit avec de ce fief en 1741. Il épousa, le 10 déc. 1724, Marie-Jacquette Durcy, fille de feu Jean-Pierre, receveur des traites à Chef-Boutonne, et de feu Gabrielle Joubert, dont il eut : 1° GABRIEL, qui suit; 2° ALEXANDRE-LOUIS, chef de la branche de la Grange, rapportée § VII.

7. — **Brunet** (Gabriel), Chev., sgr de Broue, donna le 8 nov. 1749 un acte de reconnaissance de parenté à Pierre-Gabriel Brunet de Sairigné (6^e deg., § 1^{er}). (Chérin, 40, p. 4.) Il épousa, vers 1750, Susanne-Pauline DE LA BOUCHEMIE, fille de Alexandre-Benjamin, Ec., sgr du Guys, et de Françoise Barraud, qui, étant veuve, fit avec de Broue en 1785. Nous ne savons pas s'il eut postérité.

§ VII. — BRANCHE DE LA GRANGE.

7. — **Brunet** (Alexandre-Louis), Ec., sgr de la Grange (fils puîné de Gabriel et de Marie-Jacquette Dupuy, 6^e deg. § VI) (Chériu, vol. 40, dossier Brunet, p. 11), épousa le 6 avril 1759, à N.-D. de Fontenay, Marguerite-Aimée de LA FONTENELLE, fille de Marc-Antoine, Chev., sgr de Péré, et de Marguerite-Madeleine Brunet, dont il eut AIMÉ-GABRIEL, qui suit.

8. — **Brunet** (Aimé-Gabriel), Ec., sgr de la Grange, épousa Susanne-Julie FOUCAUD, dont il eut : 1^o ALEXANDRE-AIMÉ-MAGLOIRE, qui suit ; 2^o LÉONOR, né à Fontenay en 1797, épousa en 1824 Alexandrine ESPRIT DE ROSSY, et décéda à la Roche-sur-Yon le 2 janv. 1849, laissant LÉONOR-AIMÉ-ALEXANDRE, né à la Bruffière, le 25 janv. 1825, marié à Nantes, le 6 janv. 1858, à Léonide-Félicie TOUZEAU, et décédé le 2 mai 1874, sans postérité.

3^o ZÉLIA, décédée célibataire ; 4^o CHÉRI, décédé sans postérité ; 5^o AIMÉE-CLARA, mariée à son cousin Alexandre Brunet de la Martinière, officier d'infanterie, et décédée à Fontenay le 6 août 1879.

9. — **Brunet de la Grange** (Alexandre-Aimé-Magloire), né à la Rochelle le 3 mars 1792, épousa, étant lieutenant-colonel en retraite, en sept. 1850, Marie-Léontine BRUNET DE SAIRIGNÉ, fille de Gabriel-Alexandre, et de Susanne-Lucie Renard-Cambois de Chenusac (8^e deg. du § I^{er}). Il est décédé à Anzauges près Migné, le 6 juil. 1867, laissant de son mariage : 1^o AIMÉ-JULIEN-CLÉMENT, qui suit ; 2^o MARIE-VALENTINE-JULIE-SUSANNE-HORTENSE, née à Poitiers le 25 sept. 1852, religieuse carmélite à la Rochelle ; 3^o GABRIEL-ALPHONSE-LÉON, né à Anzauges le 13 mars 1855, officier de douanes, marié, le 20 oct. 1875, à Marie GUILLAUME, dont il a : a. AIMÉ-JACQUES-LÉON, né à Paris le 21 déc. 1879 ; b. MARIE-THÉRÈSE, née à St-Pierre-en-Port, en 1882 ; c. N..., fille.

10. — **Brunet de la Grange** (Aimé-Julien-Clément), né à Poitiers le 30 août 1851, sous-inspecteur de l'enregistrement à Montmorillon, a épousé le 28 avril 1875, à Bourgneuf (H^{aut}-Vienne), Marie-Zoé-Angustine COUTISSON, dont GUY-MARIE-JOSEPH-LÉON, né à Dangé (Vienne), le 14 juin 1876.

§ VIII. — BRANCHE DE LA CHARIE.

6. — **Brunet** (Louis), Ec., s^r du Mèlier, second fils de Gabriel, Ec., sgr de Broue, et de Jeanne-Françoise Brunereau, rapportés au 5^e deg. du § VI, épousa, le 3 fév. 1720 (Soullard, not. roy. à Mortagne, et Jean Rousseau, not. de la B^{asse} de Mauléon), Susanne-Charlotte MOREAU, fille de feu Jean, sgr de la Robinière, c^{er} du Roi, élu en l'élection de Mauléon, etc., et de Radégonde Brochard. Le 27 juin 1742, Louis rendit foi et hommage, comme étant aux droits des héritiers Beau, à M. le C^{te} de Parabère, B^{on} du Petit-Château, pour raison du fief du Moulin-Genet. Il testa le 19 déc. 1760, devant Jacques Brunet, not. à Moofancon, et laissa de son mariage : 1^o JEAN-CHARLES-GABRIEL, qui suit ; 2^o LOUIS-MARIE-VENANT, prêtre, curé de St-Melaine de Cholet (*altis* de la Treille), qui célébra le 25 sept. 1758, en la chapelle de Mocheniu (Nueil-sous-Passavant), le mariage de Jean-Charles-Gabriel, son frère ; 3^o JEANNE-FRANÇOISE-ANTOINETTE, mariée à Jean-Barthélemy O'Daly (*altis* Dally), c^{er} du Roi en l'élection de Châtillon.

7. — **Brunet** (Jean-Charles-Gabriel), Ec., sgr de la Charie, épousa, le 25 août 1758 (Thomas Loise-

leur, not. roy. à Saumur), Marie-Madeleine-Henriette JARRET, fille de Henri-Louis, sgr de Moncheniu, et de Anne-Françoise de Laclau (*altis* Laelos). Le mariage ne fut célébré que le 25 sept. par Louis-Marie-Venant Brunet, son frère. Le 26 août 1767, il acquit de Jean-Baptiste-Mathieu OURSIN, Ec., sgr de Fologny, la terre et sgrie de Brossay, p^{oss} de Cléré près Doué (Maine-et-Loire), et mourut en 1789, laissant de son mariage : 1^o GABRIEL-LOUIS-MARIE, qui, n'ayant pu prendre part aux guerres de la Vendée, étant boiteux de naissance, fut institué à Névi, le 4^{er} mars 1795, par l'abbé Bernier, curé de St-Laud et commissaire général pour le Roi, son substitut dans la division d'Argenton-Château, avec pouvoir de connaître toutes les contestations purement civiles, et droit de faire tous actes de la compétence des anciens juges ordinaires. Il épousa, le 30 déc. 1789 (Girard et Gonraud, not. à Argenton-Château), Charlotte-Louise RICHETEAU de LA COINDRIE, fille de Henri-Charles-Urbain-René, Chev., sgr de la Coindrie, et de feu Marie-Catherine-Mélanie Humant de la Chevalerie, dont il eut une fille, ANASTASIE, mariée à Charles Avril de Pignerolles, et décédée à Brossay le 31 déc. 1837.

2^o GABRIEL-HENRI-JEAN, né le 27 janv. 1761 à Montreuil-Bellay ; 3^o GABRIEL-GUY-MARIE, né le 1^{er} janv. 1762 à Montreuil-Bellay, mort à St-Pol le 22 pluviôse an IV ; 4^o GABRIEL-ANDRÉ-JEAN, né le 29 nov. 1762 à Montreuil-Bellay, prêtre, vicaire de St-Pierre de Montreuil-Bellay, maria son frère Henri-Jacques-Gabriel, et mourut à Bocé près Baugé le 26 déc. 1793 ; 5^o CHARLES-GABRIEL, né le 3 nov. 1763 à Montreuil-Bellay, servit dans la marine et fut autorisé par le roi Louis XVI à prendre le commandement d'un bâtiment qui, sous les ordres de M. du Petit-Thouars, devint, à la suite de d'Entrecasteaux, aller à la recherche de Lapeyrouse. Les événements ne permirent pas de faire cette expédition. Il resta hors de France de 1794 à 1807. A sa rentrée, il fut maintenu dans le grade de capitaine de vaisseau, reçut la croix de St-Louis le 5 juil. 1814, et mourut à St-Germain-en-Laye, en 1816, sans laisser de postérité ; 6^o MARIE-APÉLAÏDE, née à Montreuil-Bellay, le 14 fév. 1765, mariée à Armand Jarret, sgr de Monche nu ; 7^o HENRI-JACQUES-GABRIEL, qui suit ; 8^o MONIQUE, née le 17 janv. 1775 à Brossay, décédée à Doué.

8. — **Brunet** (Henri-Jacques-Gabriel), Ec., sgr de la Charie, officier de cavalerie, né le 16 mars 1768, à Bron, p^{oss} de St-Just-sur-Dive, près Montreuil-Bellay, épousa, le 11 janv. 1790, à Montreuil-Bellay, Victoire de Crozé, fille de feu Charles-Joseph-René, Ec., sgr de la Treille, et de Marie-Madeleine Quirit (de Coulaïne) ; mariage célébré par Gabriel-André-Jean Brunet, son frère, vicaire de St-Pierre de Montreuil-Bellay. Il était entré à 16 ans aux gardarmes de la compagnie écossaise le 14 juil. 1784, et y resta jusqu'au licenciement de ce corps, le 17 avril 1788. Il servit en Vendée sous le M^{re} de Lesuire et ses successeurs, en qualité de colonel commandant l'artillerie, de 1793 à 1796, puis fut prévôt et colonel de la gendarmerie du second corps des armées royales de la Vendée en 1815 ; fut blessé d'un coup de feu à Châtillon-sur-Sèvre le 9 août 1793, et d'un coup de baïonnette le 11 juil. 1815. Reconnu chef d'escadron par la commission le 1^{er} janv. 1816, il fut enfin placé comme capitaine commandant la compagnie de gendarmerie royale du 2^e arrondissement maritime à Cherbourg, puis en la même qualité à la Rochelle, et enfin à Laval. Il quitta le service actif en 1830. Ses services lui avaient valu la croix de St-Louis le 16 mars 1816, et celle de la Légion d'honneur le 25 avril 1821. Il est décédé à Montreuil-Bellay le 11 mai 1846. De son

mariage il avait eu : 1° HENRI-DIPPOLYTE, né le 29 janv. 1791 à Montreuil-Bellay et mort en 1794; 2° N..., né à Nantes où sa mère était prisonnière, et disparu aussitôt après sa naissance; 3° autre HENRI-DIPPOLYTE, qui suit. Henri-Jacques-Gabriel avait, lui aussi, été fait prisonnier avec son cousin M. O'Daly, et quand on vint les chercher pour être fusillés, on les appela; mais il n'eut pas l'air de croire que cela le regardât, et il fut ainsi oublié.

9. — **Brunet de la Charie** (Henri-Dippolyte), né à Montreuil-Bellay le 1^{er} mars 1796, épousa, le 12 oct. 1822 (Bréchet, not. à Beaufort, Maine-et-Loire), Claire-Marie GUYNOISEAU DU BOLLAY, fille de Pierre-Marie, et de feu Marie Le Breton. Admis le 14 juin 1814 à faire partie des gardes du corps, compagnie de Luxembourg, et nommé le 12 nov. 1815 sous-lieutenant au 3^e régiment d'infanterie de la garde royale, il quitta en 1822 le service comme capitaine-lieutenant au même corps. Son épouse étant décedée le 19 oct. 1849, il épousa en secondes noces, le 15 janv. 1851, Sophie-Anastasie AVRIL de PIGNEROLLES, fille de Charles, et de Anastasie Brunet de Brossay, et mourut à la Fontaine, p^{ère} de Guédéniau, le 7 déc. 1871, laissant de son premier mariage : 1° HENRI-PIERRE, qui suit; 2° LOUIS-GABRIEL, né au Guédéniau le 13 août 1824, fut admis à l'école militaire le 1^{er} nov. 1843, nommé sous-lieutenant au 62^e régiment d'infanterie en 1845, puis lieutenant au 2^e régiment de grenadiers de la garde impériale, où il reçut le grade de capitaine adjudant-major; il fit avec ce corps la campagne de Crimée du 27 mars 1855 au 9 nov. de la même année, et fut blessé à l'assaut de Sébastopol. Il épousa, le 12 janv. 1857, Marguerite-Charlotte-Alphonsine-Marie DE QUATREBARRES, fille de Lancelot, V^e de Quatrebarbes, inspecteur général des finances, et de Alexandrine-Marie-Françoise Roulet de la Boullerie. Entré dans un régiment de ligne, il fut mis en non-activité pour infirmités temporaires en 1867, reprit du service en 1870 et commanda successivement un bataillon, puis le régiment des mobiles de la Mayenne, assista à la bataille de Coulmiers, fut maintenu après la guerre dans le grade de chef de bataillon, et fut retraité peu de temps ensuite; nommé Chev. de la Légion d'honneur le 13 août 1863, puis officier le 16 nov. 1871. De son mariage sont issus : a. LOUISE-MARGUERITE-ALPHONSINE-MARIE, née à la Flèche le 17 janv. 1858, mariée à Maurice d'Halewyn, lieutenant au 113^e régiment d'infanterie; b. MAURICE-JACQUES-GABRIEL, né à la Flèche le 19 oct. 1859, marié à Marguerite RICHARD DE VILLIERS; c. JACQUES-ALPHONSE-MARIE-BERNARD, né à la Flèche le 15 juin 1868.

3° AUGUSTINE-MARIE-CONSTANCE, née le 16 avril 1836 à Montreuil-Bellay, décedée au Guédéniau le 30 avril 1853; 4° ALEXANDRE-MARIE-JOSEPH, né en 1844, a servi pendant 7 ans dans l'armée pontificale, 5 ans dans la batterie d'artillerie, formée eu même temps que le bataillon des Zouaves, et 2 ans dans ce bataillon devenu régiment. Après avoir assisté à la bataille de Mentana, il rentra en France, et se maria, le 11 fév. 1868, à Marie-Joséphine-Charlotte DE BEAULINCOURT DE MARLES, fille de feu Melchior-Philippe, et de Marie-Clotilde-Mathilde Lemerchier de Reneucourt, dont il a : a. CHARLES, né le 23 mai 1870; b. MARIE, née le 20 janv. 1872.

10. — **Brunet de la Charie** (Henri-Pierre), né le 30 juil. 1823 au Boulay, p^{ère} de Guédéniau, Chev. de la Légion d'honneur, épousa, p^{ère} de Meigné-le-Vicomte (Aubert, not. à Baugé), le 20 déc. 1859, Marthe-Marie-Renée LE TESSIER DE LA POMERIE, fille de feu Etienne-Jacques-Félix, officier de cavalerie, et de Caroline-

Louise Jarret de la Mairie. Reçu élève de l'école polytechnique en 1843, il entra dans la marine en 1845; nommé successivement enseigne et lieutenant de vaisseau, il fit en cette qualité partie de l'expédition dans la Baltique, commandée par l'amiral Pareceval des Chênes, à bord du vaisseau *L'Austerlitz*, dans l'année 1855; nommé Chev. de la Légion d'honneur le 13 août 1859, il quitta le service en 1860. De son mariage sont issus : 1° MADELEINE-MARIE-HENRIETTE, née au Plessis, p^{ère} de Meigné-le-Vicomte, le 9 avril 1862, religieuse de la Visitation du Mans; 2° PIERRE-JACQUES-MARIE-JOSEPH, né au Plessis le 30 juin 1864, prêtre; 3° HENRI-GABRIEL-MARIE-JOSEPH, né au Plessis le 8 juil. 1866; 4° MARTHE-MARIE-JOSÉPHINE-ALPHONSINE, née au Plessis le 31 juil. 1868; 5° JACQUES-MARIE-JOSEPH, né au Plessis le 12 juin 1873.

BRUNET DE NEUILLY. — Famille originaire du Vexin passée en Lorraine, a contracté des alliances en Poitou.

Blason : de gueules à deux chevrons d'or, accompagnés de 3 étoiles de même, aliés d'argent. Les chevrons, depuis le XVIII^e siècle, sont alaisés.



Brunet C^{te} de Neuilly (Ange-Achille-Charles de) naquit à Versailles le 15 sept. 1777, fils de N..., écuyer du Roi, qui avait mis à cheval les trois derniers rois de France, et de Marie-Catherine-Rosalie DE BEAUCHAMPS, lectrice de la reine Marie-Autoinette; suivit sa mère dans l'émigration, servit d'abord dans la légion de Béon, d'où il sortit avec le grade de capitaine de cavalerie, entra, après le licenciement de ce corps, au service de l'Autriche en juil. 1809, dans le régiment de Stain, y reçut plusieurs blessures; rentré en France, fut nommé en 1814 écuyer de main, puis écuyer cavalador de Louis XVIII et de Charles X; créé Chev. de St-Louis en 1814, fut reçu aussi Chev. du Phénix de Hohenlohe par S. A. R. Monsieur, digne de l'ordre. Il avait épousé, vers 1810, Marie-Anne-Joséphine LE BLOIS, fille de Michel-Joseph, assesseur du sénéchal de Chef-Boutonne, et de Jeanne Desmarests, dont il a eu : 1° MARIE-VALÉRIE, morte le 20 fév. 1883, veuve de Tiburce Lecreps de Neuilly; 2° LÉONIE, mariée, le 16 mai 1833, à Charles-Maurice C^{te} de Bourdeilles, décedée à Limoges le 22 déc. 1857; 3° LOUISE, filleule de Louis XVIII et de Madame la Duchesse d'Angoulême, épouse de Désiré Veau de Pont de Rivière, décedée au chat. de Chezelles le 9 juin 1890; 4° CAROLINE-FÉLICITÉ, mariée, le 14 juil. 1843, à Charles-Léonce Durant de la Pastellière, morte à Vichy, le 1^{er} sept. 1868.

M. de Neuilly est décedé à son château de Laudairie (Rigné, D.-S.), le 19 mars 1863. En lui s'est éteinte en Poitou, la famille Brunet de Neuilly.

BRUNETIÈRE (DE LA). — Famille noble, originaire des confins de l'Anjou et du Poitou. (V. Chérin, 40. Carrés d'Ilozier, 139.)

Blason : d'hermines à 3 chevrons de gueules.

§ 1^{er}. — BRANCHE DU PLESSIS-GESTÉ.

1. — **Brunetière** (Jean de la), sgr du Plessis-Gesté, reçut un aven en mars 1332 (Chérin). Il eut sans doute pour fils :

2. — **Brunetière** (Olivier de la), Ec., sgr du Plessis-Gesté, reçut un aven de Guyot Le Chat, en 1350. (Carrés d'Ilozier.) Il épousa Jeanne BÉRRARD, et paraît avoir eu pour fils : 1° JEAN, qui suit; 2° OLI-

VIER, Ec., sgr du Ponceau, marié à Marguerite de MAUGES, dont il eut : a. JEAN, l'aîné, décédé sans alliance; b. JEAN, le jeune, Ec., sgr du Ponceau, père de FRANÇOISE, mariée au s^r de la Roche-Menautière; c. GUILLAUME, Ec., qui était à la garde du château de Suceinio près Vannes, en 1421; d. JEANNE, mariée à Thibaud de Goulaines; e. MARGUERITE, épouse de Jean Touaison, Ec.

3. — **Brunetière** (Jean de la), Ec., sgr du Plessis-Gesté, en 1398, eut pour enfants : 1° JEAN, Ec., sgr du Plessis, marié à Aglisse du QUERSY (sans enfants); 2° JEAN, le jeune, qui suit; 3° JEANNE, mariée à Joan de Grasmouton, Ec., sgr dudit lieu, près Clisson.

4. — **Brunetière** (Jean de la), Ec., sgr du Plessis-Gesté (1430), eut pour enfants : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° N... , moine à la Réau, prieur de Chêne-Courbé; 3° JEANNE, mariée à Pierre de la Bouteille, Ec., sgr de Doré; 4° ISABEAU, religieuse à la Regripière près Clisson; 5° FRANÇOISE, cordelière à Cholet.

5. — **Brunetière** (François de la), Ec., sgr du Plessis-Gesté, épousa Jeanne LE CHAT, fille de Marcé, sgr de la Brunetière, dont il eut : 1° GUILLAUME, qui suit; 2° GILLES, Ec., sgr de la Painelière, marié à Céline DE LA RIVIÈRE; 3° RENÉ, Ec., sgr de Boisgats; 4° GEOFFROY, 5° YVES, clerc; 6° JEAN, curé de Saint-Martin de Beaupréau (tous décédés sans postérité, d'après un accord du 5 avril 1529. — Carrés d'Hoziar, p. 224); 7° JEANNE, mariée à Maurice Papin, Ec., sgr de la Tévinrière.

6. — **Brunetière** (Guillaume de la), Ec., sgr du Plessis-Gesté, épousa, le 30 avril 1476, Marie BRSLAY, fille de Jean, juge à Angers, dont il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° CATHERINE, 3° croyons-nous, PIERRE, rapporté § II.

7. — **Brunetière** (François de la), Ec., sgr du Plessis-Gesté, épousa, le 18 août 1507, Antoinette DE LA VOIRIE, fille de Louis, Ec., sgr de Touas, Putigny, et de Marie de Vailly, dont : 1° RENÉ, qui suit; 2° JEAN, Ec., sgr de la Brunetière; 3° LOUIS, clerc; 4° FRANÇOISE, mariée, le 25 janv. 1532, à Alexandre de Casau, Ec.

8. — **Brunetière** (René de la), Ec., sgr du Plessis-Gesté, la Garenne, épousa, le 25 avril 1536, Renée TINNO, fille de Guy, Ec., sgr de la Boislinière, et de Marguerite Le Beuveux, dont : 1° MATHURIN, qui suit; 2° ANNE, mariée, le 16 oct. 1554, à René du Vau, Ec., sgr de Charvages et de Forges.

9. — **Brunetière** (Mathurin de la), Ec., sgr du Plessis-Gesté et de Cursay (Loudunais) en 1567, fut commandant à l'île de Ré, et capitaine de la Garnache en Poitou, où il soutint un siège contre l'armée royale, commandée par le duc de Nevers. Il épousa : 1° Anne ODART, D^e de Cursay, fille et héritière de François, Ec., sgr de Cursay; 2° le 2 fév. 1576, Marthe LE PONG, fille de Jean, B^{on} de Charnie, et de Marthe de la Porte-Vezins. Il eut du 1^{er} lit : 1° ISRAEL, décédé jeune; du second : 2° PAUL, qui suit; 3° PIERRE-BENJAMIN, Ec., sgr de la Gareune; 4° MARTHE, décédée en 1590; 5° ANNE.

10. — **Brunetière** (Paul de la), Chev., sgr du Plessis-Gesté, la Boislinière (Poitou), Chev. de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre, etc., fut capitaine du château de Saint-Florent-le-Vieil. Marié, le 5 juin 1602, à Marie POULAIN, fille de Robert, Ec., sgr de Gesvres, il eut pour fils

11. — **Brunetière** (Antoine de la), Chev., sgr du Plessis-Gesté, gentilhomme de la chambre du Roi,

capitaine de Saint-Florent, etc., épousa, le 25 juin 1627, Elisabeth LAMIEU, fille de Guy, conseiller au grand conseil, dont il eut : 1° PAUL, qui suit; 2° GUILLAUME, archidiacre de N.-D. de Paris, puis évêque de Saintes; 3° GUY, Chev. de Malte en 1637; 4° JACQUES, Chev., sgr de la Poulinière, puis doyen de Saintes et abbé de N.-D. de Vaux; 5° ELISABETH, mariée, le 10 janv. 1654, à René Lebel, Ec., sgr de la Jaillière; 6° CHARLOTTE.

12. — **Brunetière** (Paul de la), Chev., sgr du Plessis-Gesté, épousa, le 24 nov. 1659, Marie DE SALIGNE, fille de Paul-Pirrhus, B^{on} de la Chaize-le-Vicomte, et de Louise Aymon, dont il eut : 1° PAUL, qui suit; 2° GUY, lieutenant de vaisseau (vers 1700); 3° CHARLES, Chev. de Malte de minorité en 1667 (preuves 1673); 4° MARIE-JULIENNE, mariée, le 25 nov. 1689, à René Gaborin, Ec., sgr de Thouarsay; 5° AVOIE-AUGUSTINE, 6° HENRI-JOSEPH, archidiacre de Saintes; 7° LOUIS, 8° SAMUEL, 9° JEANNE, 10° FRANÇOISE-GUYONNE, 11° PERRINE-THÉRÈSE (décédés jeunes).

13. — **Brunetière** (Paul de la), Chev., sgr du Plessis-Gesté, marié, le 23 sept. 1682 (not. à Ancenis), avec Louise-Marie DE CHAMPEAUX, fille de Charles, Chev., sgr des Grés, et de Louise de la Bourdonnaye, a eu pour enfants : 1° PAUL-JEAN, né à Saint-Florent-le-Vieil, le 15 déc. 1685, page du Roi en 1701, décédé en 1730; 2° croyons-nous, MARIE, D^e du Plessis-Gesté, mariée à Jacques d'Escoubleau, C^{te} de Soudis; 3° peintre, JOSEPH, prieur-curé de St-Cyr-des-Gats (Vendée), vivant le 30 juil. 1776. (Liv. des fiefs.)

§ II. — BRANCHE DE PUYPAPIN.

7. — **Brunetière** (Pierre de la), Ec., sgr de Boisbaudran, rend aveu de cette sgrie au château de Vouant, le 11 sept. 1539. (Livre des fiefs.) Nous pensons qu'il était fils puiné de Guillaume et de Marie Broslay (6^e deg., § 1^{er}). Il épousa Isabeau MOREAU, dont il eut : 1° JEAN, qui suit; 2° JEANNE, mariée à François Bigot, Ec., sgr de la Gillardie; elle était décédée avant le 3 août 1606, car cedit jour il était fait adjudicataire aux enchères des revenus d'une année des fiefs du Fraigneau, d'Escouandre et de la Grange-de-Longesve, pour payer le droit de rachat échu au château de Vouant par le fief du Fraigneau. (Liv. des fiefs.)

8. — **Brunetière** (Jean de la), Ec., sgr de Puypapin, Boisbaudran, rend aveu de cette dernière sgrie au château de Vouant (Vendée), le 20 oct. 1549. (Id.) Il épousa, croyons-nous : 1° Charlotte BIGOT, fille de Louis, Ec., sgr de la Gillardie, et de Catherine Grignon; 2° le 23 nov. 1550, Renée BARLOT, veuve de Jean Barlot, Ec., et fille de Jean, Ec., sgr de la Tremblaye, et de Jeanne Andebaut. Il eut pour fille JEANNE, D^e de Puypapin, mariée à Charles de la Forest, Ec., sgr de Vaudoré (qui fut convoqué en 1590, comme parent, à la curatelle de Paul de la Brunetière, 10^e deg. du § 1).

BRUSAC. — V. BRUZAC.

BRUSLON. — V. BRULON.

BRUSSE ou **BRUSLE.** — On trouve ce nom dans les anciennes chartes.

Brusse ou **Brusle** (Guillaume), Chev., est témoin en 1220 de la donation faite à l'abbaye de Chambon des droits de haute, moyenne et basse justice, etc., par Aymeri V^o de Thouars, fondateur de ce monastère. (Arch. D.-S. H. 46.)

BRUSSE (DE). — Famille originaire d'Ecosse dont le nom est souvent écrit **BRUCE**, et à la-

quelle, dit-on, appartenait le roi d'Ecosse Robert Bruce. Les généalogistes font remonter son origine à des temps très reculés, mais nous donnerons la filiation seulement à partir de l'époque où elle vint habiter le Poitou. (V. Annuaire de la noblesse. Carrés d'Hozier, vol. 139.)



Blason : d'or à la croix de gueules posée en sautoir, au chef de gueules chargé d'une étoile d'argent, au 1^{er} canton. (Quelquefois on trouve celle-ci surchargée d'un croissant de gueules.)

Brusse (Adam), Ec., sgr de Walton et du Terra, maître d'hôtel de Mgr le duc de Thouars, obtint des lettres de naturalisation le 20 juin 1634, avec ses 2 fils. Il épousa, au château de Thouars, le 13 déc. 1626, Eve-Marie de HARMANT, fille de Daniel, Ec., sgr de la Grand-maison de Boneil, capitaine au régiment des gardes du Roi, et de Judith Frétard, dont il eut : 1^o HENRI, qui suit ; 2^o CHARLES, décédé jeune.

Brusse Henri de), Chev., sgr du Terra (Bonillé-Saint-Paul, D.-Sèvres), épousa le 26 nov. 1651, Claude de PIERRES, fille de César, Chev., sgr de Marsay, la Mabilère, et de Jeanne de Villiers-l'Isle-Adam, dont :

Brusse (Charles-Daniel de), Chev., sgr de la Bonnière, transigeait le 3 mars 1687 au sujet de la succession de Charles de Frétard, Chev., sgr d'Auvillier, son grand-oncle ; le 5 sept. 1680, il avait rendu aveu au chât. de Clervaux de sa terre de la Bigotière. Marié à Paris, le 16 avril 1676, à Catherine FALAISEAU, il eut pour enfants : 1^o SAMUEL, Chev., sgr de la Bonnière (Usseau, Vien.), lieutenant aux Gardes-Françaises, tué à Philipshourg ; 2^o DANIEL-LOUIS, qui suit ; 3^o CATHERINE-GABRIELLE, 4^o SUSANNE, 5^o ANNE.

Brusse (Daniel-Louis de), Chev., sgr de Montberart, qualifié sgr de la Bouhnière en 1708 (Reg. Coulombiers), rendait aveu au duché de Châtellerault, le 7 avril 1717, de la Tour-Balan, de la sgrie des Vaux, qu'il avait acquis de Prosper de la Motte. Il renouvelait son hommage le 3 janv. 1764. Marié, le 20 juil. 1716, à Henriette-Dieudonnée DE MONTAIGU, fille de Philippe, Chev., sgr de Launay, Germigny, et de Marie-Jeanne de Sazilly, il en eut : 1^o PIERRE-LOUIS, qui suit ; 2^o MARIE-LOUISE, qui épousa le 3^o de la Bardoulière ? 3^o CHARLES-DIEUDONNÉ, page du Roi, puis Chev. de Malte.

Brusse (Pierre-Louis C^o de), Chev., sgr de Montberart, la Tour-Balan, les Vaux, St-Bonnet, ancien mousquetaire et capitaine de cavalerie, Chev. de St-Louis, rendait aveu de sa terre de la Tour-Balan (Leigné-sur-Usseau, Vienne) au chât. de Châtellerault, le 6 avril 1775 (Liv. des fiefs) ; fut nommé en 1787 membre de l'ordre de la noblesse à l'assemblée d'élection de Châtellerault. Il laissa de Marie-Adrienne FÉDRIX DE BRÉQUIGNY, son épouse : 1^o LOUIS-PROSPER, C^o de Brusse, Chev., sgr de Moutberart, la Tour-Balan, né à Arrigny, le 19 sept. 1770, ancien page du Roi en sa petite écurie, officier au régiment de Royal-Vaisseaux, émigra et servit comme aide de camp de M. le C^o d'Ozé, maréchal de camp, commandant l'avant-garde de l'armée du duc de Bourbon ; 2^o CHARLES-HECTOR, qui suit ; 3^o MARIE-HENRIETTE, mariée, en juin 1790 (Rivière, not. à Châtellerault, à Pierre-Louis-François de la Chesnaye, Chev., sgr des Cluzeaux, officier au régiment Royal-Gravate-Cavalerie.

Brusse (Charles-Hector, C^o de), reçu Chev. de Malte le 20 juil. 1775, sous-lieutenant au régiment de Monsieur-Dragons, émigra, servit en 1792 dans la compagnie formée par son régiment

À la Restauration, il reçut le brevet d'officier supérieur

et fut nommé Chev. de St-Louis et de la Légion d'honneur. Marié, le 20 déc. 1820, à Charlotte-Sophie LARCHEM DE CHAUMONT, il en a eu : 1^o MARIE-ROBERT-PROSPER, qui suit ; 2^o FRANÇOISE-ADÉLAÏDE, mariée, en 1844, à Charles-Fortuné-Armand C^o de la Motte-Baracé, puis à René-Henri-Antoine Doyot, M^o de Montécot ; 3^o ARMAND-DAVIO.

Brusse (Marie-Robert-Prosper C^o de), marié en 1861 à Elisabeth-Victoire ROUSSEAU DU RIMAGE, a eu pour fils aidé CHARLES-HECTOR-FRANÇOIS-PROSPER-ROBERT.

BRUYÈRE (DE LA) EN BAS-POITOU. — Voir BRUÈRE.

Le fief de la Bruyère (Bedoux, Vendée) relevait du château de Bazôges-en-Pareds. (Arch. Vendée, E. 81, 82, 90.)

Bruyère (Jean de la), Ec., sgr de la Bruyère, fit aveu au sgr de Bazôges et à Guillaume Chasteigner, sgr de Réaumur, vers 1450. Il reçut lui-même des aveux de Nicolas Benastou, Ec., sgr de la Brenatière, de Nicolas de la Haye, sgr de Puyhardy, et de Jean Chevalier, sgr de la Regnaudière.

Bruyère (René de la) reçut aveu de Colas de Villeneuve, sgr de la Grignonnière, Puyhardy, et de Guillaume Grelier, sgr de la Brenatière. Marié à Aliénor DE SOGNES ? (ou PUGNES ?), qui épousa en 2^o noees Jacques Serpillon, Ec., sgr des Noues ? il eut pour fils FRANÇOIS, qui suit.

Bruyère (François de la), Ec., sgr de la Bruyère, fit aveu à Joachim Girard, Ec., sgr de Bazôges. Il eut, peut-être, pour fille, JEANNE, D^e de la Bruyère, mariée d'abord, vers 1500, à Richard de Crunes, Ec., puis à Jean Prévost, Ec., sgr de Vélaudia.

BRUYÈRES (DE). — On trouve dans les titres de Marmoutiers (Fonds Latin, 5441³, p. 463) :

Bruyères (*Autontus de*), *Luctonensis episcopus designatus*, qui passe acte, le 21 nov. 1584, comme procureur fondé du cardinal François de Joyeuse, abbé de Marmoutiers.

BRUZAC (DE) OU BRUSAC. — Famille noble du Périgord, dont une branche s'établit en Poitou au xv^e siècle. (V. Arch. Vieu. E² 234.)

Blason : d'argent au lion de gueules (quelquefois couronné d'azur).

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA TOUR-DE-RY.

1. — **Bruzac** (N... de) eut pour enfants : 1^o MONDOT, qui suit ; 2^o GAUTHIER, Chev., écuyer d'écurie du roi Charles VII, sénéchal du Limousin en 1437. Il laissa un fils naturel, Guillaume, bâtard de Bruzac, légitimé en 1478 et qualifié Chev., chambellan du Roi en 1481 (Pièce. Orig. vol. 542) ; 3^o FORTON, dit *Le Flament*, qui, croyons-nous, forma la famille des Flament de Bruzac en Périgord.

2. — **Bruzac** (Mondot de) paraît avoir eu pour enfants : 1^o MONDOT, Chev., vivaot en 1439 ; 2^o PIERRE, écuyer d'écurie du Roi en 1444 ; 3^o GUYOT ou GUYNET, qui suit.

3. — **Bruzac** (Guyot de), Ec., sgr des Près, la Tour-d'Aenières en Châtelleraudais, céda à son fils, le 21 déc. 1484, les droits qu'il avait en la succession de son oncle Gauthier de Bruzac. Il avait épousé, vers 1450, Marie BESLON, fille de Gauvain, Chev., sgr du Monteil, Tour-d'Asnières, et de Catherine Bessonneau (Arch. Vieu. G. 714), dont il eut : 1^o JEAN, qui suit ;

2° CATHERINE, mariée, le 19 fév. 1481, à Pierre de Possé, Ec., sgr de la Bonnetière; 3° ANTOINETTE, décédée sans hoirs, avant 1519.

4. — **Bruzac** (Jean de), Ec., sgr de la Tour-de-Ry, des Prés, Cour-de-Germigny, Gélis, Poez (en Mirebalais), épousa, vers 1480, Jeanne de Ry, D^e de Gélis (Champigny-le-Sec), dont il eut : 1° JACQUES, qui suit; 2° ANTOINETTE, mariée à Laneclot de Marsay, Ec., sgr de la Touche; 3° LOUISE, mariée à Joseph Claveurier, Ec., sgr de la Tour-Savary; 4° JOACHIM, rapporté au § II. Ils partagèrent entre eux le 26 juil. 1519.

5. — **Bruzac** (Jacques de), Ec., sgr de la Tour-de-Ry, la Goursaudière (Maillé près Chauvigny), épousa, d'après une note, N... du PUY, fille de René, Ec., sgr de Basché, et de Marie de St-Gelais, dont : 1° JACQUES, qui suit; 2° RENÉ, Ec., sgr de la Goursaudière, marié, le 1^{er} juil. 1538, à Perrine de Beauvillier, fille de Pierre, Ec., sgr de Boureau, et de Catherine Pannetier, dont il eut CATHERINE, mariée à Reué Berland Ec., sgr de Jeu.

6. — **Bruzac** (Jacques de), Ec., sgr de la Tour-de-Ry, Cour-de-Germigny, etc., épousa Charlotte LE JAU, dont il eut : 1° JACQUES, qui suit; 2° ANTOINETTE, mariée, vers 1570, à Charles Martel, Ec., sgr de la Marin.

7. — **Bruzac** (Jacques de), Ec., sgr de la Tour-de-Ry, etc., épousa en 1582 Marie GILLIEA, fille de Bonaventure, Ec., sgr de Puygarreau, et de Marie Babou. Il eut plusieurs enfants, mais nous n'avons pas de renseignements sur eux.

§ II. — BRANCHE DE LA CHAUMETTE.

5. — **Bruzac** (Joachim de), Ec, fils puîné de Jean et de Jeanne de Ry (4^e deg., § 1^{er}), partagea avec ses frères et sœurs le 26 juil. 1519. Nous pensons qu'il eut pour fils :

6. — **Bruzac** (Denis de), Ec., sgr de la Chaumette, qui assista, en 1533, au mariage de Etienne de Marsay avec Marguerite de la Jaille. Il paraît avoir eu pour enfants : 1° N..., qui suit; 2° DENIS, chapelain de Marsay, décédé en 1537.

7. — **Bruzac** (N... de) eut, croyons-nous, pour fils : 1° ANTOINE, Ec., sgr des Casseaux, marié, vers 1580, à Marie d'AUX, fille de François, Ec., sgr du Bournay, et de Claude d'Aloigny; 2° PIERRE, marié à Françoise d'AUX, sœur de Marie.

A cette branche se rattachait, sans doute, FRANÇOISE, mariée, vers 1640, à N... du Bois, Ec., sgr de la Morinière. (Le nom de cette dame est écrit de *Bisac*, dans le Catalogue des nobles du Poitou, en 1667.)

BUADE (DE). — Famille noble originaire de la Guyenne, dont une branche habita le Loudunais au XVII^e siècle. Antoine de Buade, sgr de Frontenac, C^{te} de Palluan en Touraine, premier maître d'hôtel du Roi, fut reçu Chev. du St-Esprit, au commencement du XVII^e siècle.

Blason : d'azur à 3 serres d'aigle d'or.

Buade (Roger de), Ec., sgr de Cussy, issu d'une branche cadette, fut reçu huissier de l'ordre du St-Esprit, en 1649. Il épousa Louise AUMIN, fille de Paul, Ec., sgr de Bourgneuf, Rantou (en Loudunais), et de Louise Mesmin, dont il eut : 1° EUSTACHE, mariée à Charles Lesnes de Menille, est décédée à Loudun en 1719; 2° ANNE, mariée à Guy Bernard, Chev., sgr de Montessus.

BUCEAU (DE).

Bucello (*Vincentius de*) était sénéchal de Montcontour en 1215, et fut témoin d'un accord passé entre Geoffroy de Lusignan et l'abbaye de Fontevault pour la terre d'Assais. (Latin 5480, p. 140.)

BUCY (DE). — V. BUSSY.

BUDAN DE RUSSÉ. — Famille originaire de Saumur, dont plusieurs membres ont habité le Poitou.

Blason : d'azur au chevron d'argent, accompagné en chef d'un vase à 2 anses (buire) d'or posé à dextre, d'une dent d'argent à senestre, et en pointe d'un dauphin d'argent (*aliàs* contourné, passant sur une rivière d'argent).

La branche de Russé a adopté le blason des Bonchamps : de gueules à 2 triangles d'argent entrelacés, en ajoutant un croissant d'argent en pointe et un chef de même chargé de 2 glands tigés, feuillés de sinople, passés en sautoir.

Budan (Yves), habitait Nautilly, épousa Reuée CAILLARD, dont :

Budan (Michel), né en 1642, marié : 1° le 20 nov. 1678, à Marguerite ESNAULT, puis à Marie de BOISNE ; a eu pour fils :

Budan (Louis-César), sgr de Linières, Russé, conseiller en l'élection de Saumur, marié 2 fois, et en 2^e noces, en 1731, à Marie-Anne de BONCHAMPS, fille de Henri, Ec., sgr de Maurepart, dont :

Budan (Claude-César-Marie), Ec., sgr de Russé, Linières, né en 1732, trésorier de France à Poitiers en 1760, honoraire en 1788, fut arrêté en 1793 et mourut dans les prisons de Beaugency, le 26 janv. 1794. Marié à Montreuil-Bellay, le 8 août 1759, à Françoise-Perrine-Ambroise SESTIEN, il eut pour fils aîné :

Budan de Russé (Julien-Mathurin), né à la Chapelle-sous-Doné (dioc. de Poitiers), le 13 juin 1760, servait comme lieutenant en 1789. Il fut maire de Saumur sous la Restauration. Marié, le 2 janv. 1785, à Marie Henriette DROUIN, fille de Guillaume-Charles, Ec., sgr de Briacé, et de Jeanne Leuée, il eut entre autres enfants CÉSAR, qui suit.

Budan de Russé (César), général en 1844, décédé en 1853, épousa en 1822 Augusta-Hélène-Marie de QUINEMONT, dont : 1° AUGUSTE-CÉSAR, qui suit 2° UBALDINE, mariée à Gabriel Colas des Fraucs.

Budan de Russé (Auguste-César), chef d'escadron, officier de la Légion d'honneur, marié : 1° à N... TRIBAULT DE LA CANTE, 2° le 20 mai 1884, à Anne-Augustine FROTIER DE LA MESSELIÈRE, fille de Eugène M^{re} de la Messelière, et de Clémence de Volvire, a eu du 1^{er} lit : 1° PAUL, 2° JACQUES, 3° JEAN.

BUEIL (DE). — Maison originaire de Touraine, dont la généalogie se trouve dans L'Hermite-Souliers, Moréri, le Père Anselme, etc. Nous ne donnons ici que les faits de son histoire féodale qui se rattachent au Poitou, où elle a possédé des terres importantes.

Blason : d'azur à 6 croix d'or recroisées au pied fiché, posées en orle, et un croissant d'argent en abîme.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE SANCERRE.

5. — **Bueil** (Jean de), C^{te} de Sancerre, 5^e fils de JEAN IV et de MARGUERITE, fille de Béraud, dauphin



d'Auvergne, fut Chev. de l'ordre du Roi, amiral de France (1450) et maréchal de France (d'après L'Hermite-Souliers), fut nommé le 16 août 1431, Yolande d'Arragon, duchesse d'Anjou, D^e de Mirebeau, lui vendit à réméré cette baronnie pour 14,000 royaux d'or, et comme sgr de cette terre, il recevait, le 7 avril 1433, de Robert de Messemé, l'hommage de son hôtel du Cormier et du Fief-Vandelaïs. Il épousa Jeanne de MONTEHAN, fille de Jean, Chev., sgr dudit lieu, et de Anne de Sillé-le-Guillaume, qui lui apporta la terre de Purnon (Verrue-Purnon, Vienne), qui était dans sa famille dès le XIII^e siècle. Jeanne se qualifiait, le 18 déc. 1438, de D^e de Bueil, de Mirebeau, de Faye-la-Vineuse, de Purnon, etc. Elle était morte avant 1456, car à cette époque Jean se remariait à Madeleine ou Martine TURPIN, fille de Antoine, sgr de Crissé, et de Diane de la Grézille, du premier lit est issu ANTOINE, qui continua la branche aînée, et du second, EDMOND ou AYMARD, dont la filiation sera rapportée au § III.

6. — **Bueil** (Antoine de), C^{te} de Sancerre, sgr de Chéneché (Vienne), et de Purnon, terre qu'il céda à son frère germain, fut chambellan de Charles VIII. Il épousa, le 13 déc. 1461, Jeanne de VALOIS, fille naturelle de Charles VII, dont il eut : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o RENÉE, D^e de Chéneché, mariée à Jean de Bruges, sgr de la Gruthuse ou Greteuse, chambellan de Louis XI et sénéchal d'Amiens, qui, en 1480, rendait au château de Mirebeau, à cause de sa femme, avec des sgrs de Faye-la-Vineuse, Purnon et Chéneché en partie, et recevait, le 14 juil. 1494, au même titre, de Christophe de Messemé, l'aveu de son fief de la Tour-Légat relevant de Chéneché.

7. — **Bueil** (Jacques de), C^{te} de Sancerre, échanson de Charles VIII, mort le 8 oct. 1513, eut de son premier mariage avec Jeanne de BOISJOURDAN : 1^o CHARLES, qui de Jeanne de POLIGNAC, sa femme, fille de Jean, sgr de Beaumont et de Randan, n'eut qu'un fils, JEAN, tué à Marignan.

2^o FRANÇOIS, qui devint archevêque de Bourges. Jacques, remarié à Jeanne de SAINS, fille de Jean, sgr de Caveron, et de Jeanne de Bellefourrière, en eut :

8. — **Bueil** (Louis de), C^{te} de Sancerre, sgr de Marmande (Vienne), Faye-la-Vineuse, grand échanson, devint le chef de sa maison par la mort de son neveu tué à Marignan. Il prit une part glorieuse à toutes les guerres qui eurent lieu sous Henri II, François II et Charles IX. Le 24 sept. 1520, il recevait de Christophe de Messemé hommage de son fief du Cormier et de la Tour-Légat. Il épousa, le 13 janv. 1534, Jacqueline de LA TRÉMOILLE, fille de François, V^{te} de Thouars, et de Anne de Laval, qui lui apporta les baronnies de Brandois, de Gençay, les sgrs de la Mothe-Achard, etc. Il devint aussi sgr de Marans, S^{te}-Hermine, et comparaisait, comme possédant fiefs en Poitou, en 1559, à la réformation de la Coutume de cette province. De son mariage sont issus : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o CLAUDE, dont nous parlerons au § II ; 3^o ANNE, qui, d'après son contrat de mariage qui se trouvait au chât. de Sigournay, aurait épousé, le 21 juil. 1563, Louis Ronsard, Chev., sgr du Portault, et qui, d'après Moréri, se serait mariée (en secondes noces ?), en 1566, à Honoré de Bueil, de la branche de Fontaine, vice-amiral de France et lieutenant-général pour le Roi en Bretagne ; et 4 autres filles.

9. — **Bueil** (Jean de), C^{te} de Sancerre, B^{te} de Gençay, sgr de Marans, Chev. de l'ordre du Roi, grand échanson de France, recevait, le 13 mars 1619, du roi de la communauté des bacheliers de Gençay, l'hommage de tout ce que la communauté possédait dans l'étendue

de cette baronnie. Il eut de Anne de DAILLON, fille de Guy, C^{te} du Lude, et de Jacqueline de la Fayette :

10. — **Bueil** (René de), C^{te} de Sancerre, de Marans et de Gençay, recevait, le 27 fév. 1630, un aveu et dénombrement du Chapitre de St-Pierre-le-Puellier, comme B^{te} de Gençay (Arch. Vienne). Il était décédé avant le 3 juil. 1645, comme il ressort d'un aveu rendu au Roi pour la B^{te} de Gençay par Ad. Garnier, mandataire de Honorat de Bueil, Chev., sgr de Racon, etc., curateur des enfants mineurs de René, issus de son mariage avec Françoise de MONTALAIS, fille de Mathurin, sgr de Chambellais, et de Anne Le Voyer, lesquels étaient : 1^o JEAN, C^{te} de Marans, mort en janv. 1665, sans laisser d'enfants de son mariage avec Françoise de MONTALAIS, fille de Pierre, sgr de Chambellais, sa cousine.

2^o ANNE, mariée, le 9 sept. 1634, à Pierre de Perrier, M^{re} de Crenon, grand échanson de France ; leur fils JEAN fut substitué, en conséquence du contrat de mariage de ses père et mère, aux nom et armes de Bueil ; 3^o FRANÇOISE, femme de Claude-Hagues de Lezay-Lusignan ; 4^o RENÉE, épouse de François de Mesgrigny, C^{te} de Brielle.

§ II. — BRANCHE DE COURCILLON.

9. — **Bueil** (Claude de), sgr de Courcillon, B^{te} des Maschères et de Brandois, fils puîné de Louis et de Jacqueline de la Trémoille (8^e degré du § 1^{er}), mourut en 1596, laissant de Catherine de MONTECLAIR, fille de René, sgr de Bourbon, et de Claude des Hayes, entre autres enfants, LOUIS, qui suit.

10. — **Bueil** (Louis de), sgr de Courcillon, B^{te} des Maschères, Brandois, etc., épousa Renée de COUETTE, veuve de Jean de Triollon, sgr de Boissegain, et fille de N..., sgr de Riabie, dont François, mort sans alliance, et MADELEINE, D^e de Brandois, la Mothe-Achard, la Mauvinière, qui recevait comme telle, en 1646, les hommages des sgrs de la Cour-du-Bois et du Fief-des-Vavasseurs, sis dans la p^{te} de Gilles-sur-Vie (Vendée). Elle avait épousé en 1646 Pierre de Perriers, grand échanson de France, M^{re} de Crevan, lequel se maria en 1654, avec Anne de Bueil, comme nous l'avons déjà vu.

§ III. — BRANCHE DE MARMANDE.

6. — **Bueil** (Edmond, dit aussi Aymard, Aymon ou Ayméri de), sgr de Marmande, de Faye-la-Vineuse, de la Roche-Clermont, reçut de son frère Antoine la terre de Purnon ; fut tué dans l'expédition de Naples en 1495. Il avait épousé Françoise de LAVAL, fille de Jean, sgr de Brée, et de Jeanne de la Haye-Gosselin, qui était en 1507 tutrice de leurs enfants mineurs : 1^o Louis, qui suit ; 2^o ISABELLE, mariée, le 10 janv. 1509, à Joachim Gillier, sgr de Puygarreau, dont elle était veuve en 1535. Le 15 oct. de cette année, elle obtint commission de la sénéchaussée de Poitiers, pour faire ajourner Nicole Michel, docteur en médecine, et le requérir d'autoriser ladite dame à faire entrer dans sa maison les peintres et autres ouvriers, chargés par elle de renouveler la litre funèbre peinte à l'intérieur et extérieur de la chapelle du collège du Puygarreau. (Arch. Vien. Collèges.) Elle était décédée, et le partage de ses biens eut lieu le 1^{er} mai 1553 ; 3^o FRANÇOISE, qui prenait avec sa sœur Isabelle le titre de D^e de Marmande, Faye-la-Vineuse et de la Roche-Clermont, morte sans alliance ; 4^o JACQUETTE, mariée, vers 1520, à Jean de Montalembert, Ec., sgr de la Mothe (Berry) et de Villemort.

7. — **Bueil** (Louis de), sgr de Marmande, Faye-la-

Vinense, etc., mourut sans alliance, laissant un fils naturel, THOMAS, qui fut légitimé en 1471, mais qui n'héritait pas des terres que possédait son père en Poitou, car nous venons de voir qu'elles étaient passées aux mains de ses tantes.

Il existait en Poitou, vers 1660, un Jean de Bueil, sgr de Bitton (p^{tes} d'Irais, D.-S.), qui, d'après le papier censaire de l'abbaye d'Airvaux, devait à ce monastère, comme cōropriétaire de la sgrie de la Vastinière (même paroisse), trois septiers de froment de rente. Ayant justifié de sa noblesse devant l'intendant Barentin, il en obtint une ordonnance de maintenue le 3 sept. 1667. Ses armoiries inscrites dans cette ordonnance sont les mêmes que celles portées par les C^{tes} de Sancerre. Il avait épousé, le 3 juin 1638, Susanne de Vieux, fille de Jacques, Ec., et de Françoise Moreau, et mourut sans postérité. (Le P. Anselme donne la filiation de cette branche, dont la jonction n'est pas connue.)

BUET ou **BUHET**. — Famille qui a occupé dans le Bas-Poitou un rang assez considérable au xvi^e siècle.



La majeure partie des éléments de la généalogie suivante sont dus à l'obligeance de M. Th. de Tinguy.

Blason : de gueules à 3 coquilles d'argent. (Pièces orig. 552.)

Noms isolés.

Buet (Lucas), Ec., marié à Perrine DE LA BLOUER ? artagée, en 1325, avec Perrine de la Mothe, D^e du Luc, la succession d'Isabeau de S^{te}-Flaive, leur tante. (Carrés d'Hozier, vol. 141.)

Buet (Jeanne), des sgrs du Plessis-Buet, épousa, vers 1400, Jean Baudry, Ec., sgr de la Raynerie.

Buet (Louis), habitant la sgrie de la Rocheservière, a servi en archer au ban des nobles du Poitou en 1491. (F.)

Buet (Renée) épousa, vers 1500, Jean Courdeau, Ec., sgr de Bonnefous.

Buhet (Maëc), peut-être Marc (3^e degré de la filiation ?), Ec., sgr du Plessis-Buet et de Mesdon, ne fit pas partie du ban de 1537, parce qu'il était retenu pour le service du ban et arrière-ban de Bretagne, dans l'évêché de Nantes.

Buet (François), Chev. de l'ordre de S^t-Jean-de-Jérusalem. Le Chapitre du Grand-Prieuré d'Aquitaine le blâma (lettres du 1^{er} mai 1531) d'avoir fait pêcher l'étang de Mauléon, n'étant que fermier du droit de *vacquant* du défunt commandeur du Temple de Mauléon. (Arch. Vien.)

Buet (Marie) était, en 1539, veuve de Jean Yonque, Ec., sgr de la Blandinière.

Buet (Marie) épousa, vers 1540, François de Daillon, chev. de l'ordre du Roi.

Buet (Anne) était en 1561 femme de Pierre Chasteigner.

Buet (Jacob), sgr de la Multière, époux de Antoinette DE LA FAYE, avait procès avec Bertrand d'Appelvoisin, sgr de la Boinatière, vers 1600.

Buet (Louis), chanoine du Chapitre de Luçon, est cité dans le procès-verbal d'exhumation, 29 nov. 1626,

d'un huguenot inhumé dans l'église de S^t-Denis de la Chevasse.

Filiation suivie.

1. — **Buet** (Jean), Ec., sgr du Plessis-Buet (S^t-Pierre-du-Luc, Vendée), épousa, en 1452, Marie-Marguerite Fouscner, fille de Georges, Ec., sgr des Herbiers, et de Marie Bnor de la Gerbandière. Il eut : 1^o Louis, Ec., marié, le 19 avril 1497, à Anne CHASTEIGNER (C^{te} Foucher) ; 2^o GILLES, qui suit.

2. — **Buet** (Gilles), Ec., sgr du Plessis-Buet, est cité dans une transaction du 19 mai 1522, intéressant les familles Girard, Mesnard, etc. ; il assista au ban des nobles du Poitou en 1533. Il avait épousé Jacqueline DE ROCHEFORT, qui était sa veuve lorsqu'elle comparut au contrat de mariage de Jehanne Buet, sa petite-fille, avec Mathurin Chasteigner, le 11 août 1548. De son mariage il avait eu : 1^o Marc, qui suit ; 2^o Louis, prieur de S^t-Pierre-du-Luc, portait plainte, le 16 oct. 1564, au sujet des ravages commis dans son prieuré par les huguenots. Est-ce le même qui, en qualité de curé de Beaufon, déposait de nouveau, le 12 avril 1568, à propos du même sujet, et est qualifié, dans un acte passé devant Beziau et Bousseau, notaires de la principauté du Luc, d'Abbé de la Meilleraye, c^{er} du Roi en ses Etats de Bretagne, etc. ?

3. — **Buet** (Marc), Chev. de l'ordre du Roi, Ec., sgr du Plessis-Buet, épousa Anne GRADON, fille de Guillaume, Ec., sgr de la Guessière (Beaulieu-sous-la-Roche, Vendée), et de Marie de Caradrec. Le 11 avril 1539, il reçut de l'abbé des Fontenelles l'hommage de divers tenements dépendant de son abbaye, relevant de sa sgrie de la Guessière. Le 8 fév. 1542, il passait un acte, tant pour lui que pour Anne Girard, son épouse, avec Jean Girard, Ec., sgr de Bazoges, chef de la branche cadette, qui avait, la lignée masculine défailant dans la branche aînée, des droits sur cette sgrie de la Guessière, d'après un accord de famille passé le 12 mars 1519, et les cédait à Marc Buet et à sa femme, moyennant 1,200 liv. d'une part et 20 écus d'or de l'autre, lesquels lui furent payés par l'aide et service de Gilles Buet, père de Marc ; ce dernier fit un accord à ce sujet avec sa femme, à laquelle il reconnaissait que l'hôtel et sgrie de la Guessière lui appartenait, mais que, de son côté, elle lui faisait don de l'usufruit, sa vie durant (acte reçu L. Jolly et P. Chevret, not. de la chât^e de la Mothe-Achard, le 21 sept. 1542). En secondes nocces, Marc épousa Jehanne DE LA VINDE, comme il ressort d'une sentence de mainlevée rendue après son décès, le 11 juin 1581, par Julien Charrette, Ec., doct. en droit, sénéchal de la chât^e de la Berthelière. Du premier lit sont issus : 1^o JEAN, 2^o RENÉ, l'un et l'autre morts célibataires ; 3^o LOUIS, qui suit ; 4^o JEANNE, mariée d'abord à Mathurin Chasteigner, Ec., sgr de la Vivautière et de la Grollière, le 11 août 1548 (P. Symonneau et Guy Poyraud, not. de la chât^e de la Rocheservière), dont elle était veuve avant 1558 ; elle épousa ensuite Claude Marchand, Ec., sgr de la Domangère, Bouillac, la Rubillière (11 août 1571). (O.) (Beziard et M. Malydain, not. de la principauté du Luc).

5^o JACQUETTE, mariée, le 4 oct. 1550, à Jacques Boscher, Ec., sgr de la Boucherie, dont elle était veuve lors du second mariage de Jehanne, sa sœur ; 6^o MARGUERITE, mariée trois fois : d'abord à François Louher, Ec., sgr de la Grollière, puis à Jacques Poitevin, Ec., sgr du Plessis-Landry, qui testa le 16 fév. 1581 en sa faveur ; et enfin à Etienne Le Franc, maître des comptes de Bretagne, qui, le 1^{er} déc. 1589, lui donnait procuration, par-devant Lehrton et Couzel, not^{es} à Rennes,



pour transiger avec Messires du Plessis-Landry et de la Touche,

4. — **Buet** (Louis), Ec., sgr de la Guessière, épousa Prégente DE BELLOZAC, fille unique de François, Ec., sgr de la Sénéralière, comme il appert d'une transaction passée à Nantes, le 6 fév. 1577, par-devant F. Rafegeau et P. Marc, notaires, entre Marc Buet, Chev. de l'ordre du Roi, et François de Bellozac, au sujet du douaire de ladite Prégente.

Louis mourut par conséquent avant son père, sans laisser de postérité.

BUET. — Autre famille, originaire des Sables-d'Olonne.

Blason : D'argent à 2 merlettes de sable. (Arm. Poitou, 1698.) Peut-être y a-t-il erreur dans cet énoncé incomplet, où on aura mis 2 pour 3.

Buet (Jean), sr de la Rivière, sénéchal de la terre des Chapellets, de la Ferrière, eut pour fille CÉLESTE-FRANÇOISE, qui épousa, le 6 sept. 1678, Jacques de Naurroy, sr de la Barbière. (Arch. Vendée, Soullaus.)

Buet (Charles), sgr des Aubertières, sénéchal de la châtellenie de St-Paul-en-Parais, nomma le curateur des enfants de feu André Amaury, Ec., sgr de Migaudon, le 48 nov. 1690.

Buet (Louis), marchand à Lorière ? (Elect. des Sables), est inscrit à l'Armorial du Poitou, en 1698, avec le blason ci-dessus.

BUFANELLI (*Willelmus*) fut l'un des témoins laïques qui furent présents en 1128 à une charte concernant l'église de St-Hilaire de Poitiers. (F.)

BUFFEFEU. — Famille de Civray, qui avait donné son nom au fief Buffefeu, situé dans cette ville.

Buffefeu (Bernard), clerc, était notaire à Civray en 1340.

Buffefeu (Jeanne), veuve de Jacques Babignon, rend aveu au châ. de Civray, le 8 août 1403, pour un herbergement à Civray, et terres sises en la p^{re} de Champniers, qui furent à feu JEAN Buffefeu. (Liv. des fiefs.)

BUFFET (Bourgeois) tenait à hommage lige en 1309 son herbergement de la Pontenière de l'évêque de Poitiers, à cause de son château de Chauvigny.

Buffet (Jean) rend également audit sgr évêque, en 1309, son aveu pour quelques menus héritages. (Id.)

BUFFETEAU ou **BUFETEAU.** — Famille noble que l'on trouve établie dans le Haut et Bas-Poitou, et qui s'est éteinte, croyons-nous, vers la fin du xv^e siècle.

Buffeteau (Jean) habitait, dès 1370, Aiffres près Niort ; il était juré et maire de cette ville en 1380, et était à la même époque lieutenant du sénéchal de Poitou. Il épousa, le 8 août 1363, Jeanne ESCHALARD, fille de Huet, et de Catherine Omard. (Pièce. orig. 531.) Il eut sans doute pour fils le suivant. (Cependant Duchesne croit que c'est le même, marié 2 fois.)

Buffeteau (Jean), sgr de la Leu et d'Argentières (St-Christophe-sur-Roc, D.-S.), rendait, le 26 janv. 1441, un aveu au sgr de Parthenay. (Liv. des fiefs.) Il épousa Jeanne DE NUCHÈZE, fille de Guillaume III, et de Jeanne de Magué, dont il eut, entre autres enfants, JEANNE, qui

se maria d'abord à Pierre Chasteigner, Ec., sgr de la Leu du chef de sa femme. Jeanne de Nuchèze, veuve alors, était en 1437 tutrice de Pierre Chasteigner, son petit-fils. Jeanne Buffeteau se maria, vers 1427, à Louis Chabot, Ec., sgr de la Leu près St-Maixent, du chef de sa femme qui lui avait également apporté une maison située à Niort (ce qui porterait à croire qu'elle descendait de Jean Buffeteau, maire de Niort en 1330). Elle était sa veuve le 21 sept. 1461, et donnait procuration pour rendre un hommage au sgr de Chaurais.

Buffeteau (Regnaud) rend aveu au C^t de Richemond, sgr de Vouant, pour la Tour de Sauvairé (St-Hilaire-sur-l'Antize, Vendée), le 1^{er} déc. 1447. Clément Grimouard rendit le même aveu, comme ayant droit et transport de Regnaud. (Liv. des fiefs.)

Buffeteau (Marguerite) était veuve de feu Aiméri Mourault, conservateur des privilèges de l'Université de Poitiers, lorsqu'elle épousa Jean Vigeron, Ec., sgr du Fraigne. Elle transigeait à Poitiers, le 27 juin 1472, avec Huguette Bernard, sa tante, veuve en premières noces de Pierre de Frozes, Chev., sgr dudit lieu, et en secondes de Jean Vigeron, l'ainé, Ec., sgr de Chiré. Elle et son mari étaient décédés avant le 4 juil. 1492, date du partage de partie de leur succession entre leurs deux enfants Jean et Sauvage Vigeron. Elle avait obtenu, ainsi que ses enfants du second lit, du pape Alexandre VI, par une bulle signée Alexandre Farnèse, l'autorisation de se faire absoudre par tout prêtre des cas réservés au pape. (Arch. Vieu. G. 1027.)

Buffeteau (Regnault) servit comme brigandier du sgr de Belleville au ban de 1467. (F.)

Buffeteau (Mathurin) servit au ban de 1489 pour Regnault Buffeteau, habitant la terre de la Chaize-le-Vieumte, et fut désigné pour la garde du châ. de la Chaize. (Doc. inéd. 57,69.)

Buffeteau (Guillaume), habitant la terre de la Chaize-le-Vieumte, servit en archer à celui de 1491. (F.)

Buffeteau (Pierre), Ec., sgr du Plessis, fut témoin de la procuration donnée par Louis de Rouffignac, Ec., sgr de Courville, et Marie de Mortemer, sa femme, à Jean et Sauvage Vigeron, Ec., frères, le 17 juil. 1498.

Buffeteau (Guillaume), Ec., sgr de la Coudraye, épousa Renée DE SANZAY, dont il eut : 1^o Yvon, qui suit ; 2^o CATHERINE, mariée, vers 1500, à Robert de la Forest, Ec., sgr de la Fretièrre.

Buffeteau (Yvon), des sgrs de la Coudraye en Luçon ? était, en 1523, Chev. de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, et en 1550 commandeur de St-Jean et St-Catherine de Nantes.

Buffeteau (Regnault) était, en 1527, sgr de la Coudraye.

Buffeteau (Guyon), Ec., sgr de la Coudraye, rendait aveu à Audet Durcot, Ec., sgr de la Roussière le 14 nov. 1527.

Buffeteau (N...), D^e de la Coudraye, épousa N... de Bernezay, dont une fille, Catherine, mariée à Jean Poussard, Ec., sgr de l'Houmelière, et vivait vers 1500.

Buffeteau (Louise), mariée, vers 1580, à Philippe Grenet, Ec., sgr de la Noue et de la Merlatière.

BUGET. — Famille qui habitait les confins du Poitou et de l'Ajou. Les quelques noms qui suivent appartiennent bien à la famille des sgrs des Landes, mais nous n'avons pu établir leur filiation.

Blason : d'argent semé de trèfles de sable, au chevron de même, chargé de 5 molettes d'éperon d'argent ; *allés* le champ est d'or.



Buiget (Jean), Ec., sgr des Landes et de Coucièze, épousa, vers 1520, Bertraude LIZIER DE MAUVAU, dont il eut entre autres : LOUISE, mariée à Jean Maignret, Ec., sgr de Segré et des Ruchettes.

Buiget (Jean), Ec., se maria à Catherine de St-Jouin, dont il eut ANTOINETTE, qui épousa, le 19 juil. 1626, Georges Hector, Ec., sgr de Tirpoil (Gaillard, not. du C^{te} de Passavant).

Buiget (Charles), Ec., sgr des Landes, rendit, le 17 juil. 1593, aveu au chât. de la Guierche de la moitié de la terre de Goignefolle, comme tuteur de JEAN et de FRANÇOIS, ses enfants mineurs, et de feu N... LE MIGNEN, sa femme.

Buiget (François), fils du précédent ? Ec., sgr de la Gaubertière et du Plessis, rend le même aveu au chât. de la Guierche, le 8 juil. 1614.

Buiget (Pierre-Paul), Ec., sgr des Landes, était sgr de la terre de Brion en Thouarsais (D.-S.) le 26 juin 1681.

Buiget (Augustin-Pierre), Chev., sgr des Landes-Buet, rend, le 23 sept. 1698, aveu au sgr de Thouars de ce qu'il possédait dans l'étendue de sa terre.

Buiget (Marguerite-Calixte) épousa, vers 1700, Louis Chabot, Chev., sgr d'Amherre.

BUIGNON ou **BEUGNON**. — La confusion qui règne dans la manière dont on a autrefois orthographié ce nom, érit tantôt Buignon, tantôt Beugnon, rend la distinction entre les familles fort difficile. Nous croyons, cependant, que la véritable orthographe du nom de cette famille originaire de Mirebeau et qui a fourni un maire et des échovins à Poitiers, est Buignon. Nous l'écrivons donc ainsi.



Blason : d'azur à trois bignets d'or, *allés* trois besants. (Arm. des Maires.) — Reaé Buignon, maire de Poitiers en 1624, avait pris pour devise : *Sportelia majora dedit*, et Jacques, qui le fut en 1644, celle-ci : *Miscebunt utlle dulci*.

Noms isolés.

Buignon (Jean) possédait en 1435 le fief du champ du Noer — du Noyer — (relevant de Mirebeau), qu'il tenait du chef de Guillemette REPINE, sa femme. (N. féod. 199. M. A. O. 1877, 255.)

Buignon (Armand), prêtre, licencié en décrets et bachelier en droit, est commis, le 18 avril 1466, pour faire une enquête avec les vicaires généraux de Jean, évêque de Poitiers. (Arch. Vien. Abb. de St-Hilaire de la Celle.)

Buignon (Pierre), bachelier en droit, sgr de la Chavriillère (Marçay, Vienne), fait un échange le 28 fév. 1507. (Id. Ligogé.)

Buignon (Maurice), clerc du greffe eriminel et procureur du Parlement de Paris, testa le 13 juil. 1482, fondant une chapelle à N.-D. de Mirebeau, et instituant héritier M^e Léon Tudert, son parent. (Arch. de la Barre.)

Buignon (Nicolas) était enquesteur à Poitiers en 1531.

Buignon (Jean), étudiant en l'Université de Poi-

tiers, fut exempté en 1557 de servir au ban convoqué cette année, en vertu des privilèges des écoliers.

Buignon (Anne) épousa, vers 1580, Etienne Raymoud, Ec., sgr des Paranches, sénéchal de Mirebeau, qui, en 1606, fit faire copie du testament de Maurice Buignon, pour la chapelle de Mirebeau. (Arch. de la Barre.)

Buignon (René), s^r de la Touche, passait un hal le 13 mars 1645 de la métairie des Vaux.

Buignon (Jacques), Ec., sgr de Bellefois ;

Buignon (Jacques), Ec., sgr de Vousnes, et

Buignon (René), Ec., sgr de la Touche, assistèrent à l'assemblée de la noblesse du Poitou réunie en 1651 pour nommer des députés aux Etats généraux de Tours.

§ I^{er}. — BRANCHE DE BELLEFOIS.

1. — **Buignon** (René), sgr de Bellefois, fut curateur des enfants de Pierre Pidoux, Ec., sgr de la Rochefaton, en 1578. (Arch. de la Barre.) D'après une note, il épousa Isabeau BERTHÉ ou BERTHÉ, et paraît avoir eu pour enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o RENÉ, rapporté au § II.

2. — **Buignon** (Pierre), sgr de Bellefois, eut pour enfants : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o JEANNE, mariée en 1636 à Mathurin Vidard, s^r de St-Clair, trésorier de France à Poitiers.

3. — **Buignon** (Jacques), Ec., sgr de Bellefois, conseiller au Présidial de Poitiers et maire de cette ville en 1644, était décédé avant 1680. Il eut de Elisabeth GROSSON, fille de Pierre, s^r de la Maisonneuve, procureur fiscal de la Mothe-St-Héraye, et de Susanne Bellin : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o RENÉ, s^r de St-Georges, Chev. de St-Louis, commandant du fort Louis sur le Rhin, mort sans postérité avant 1709 ; 3^o MATHIEU, chanoine et trésorier du Chapitre de Menigout dès le mois de sept. 1667, rendait en 1684 un aveu pour le fief de Coursec (N. féod. 110) ; fut reçu écolâtre de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers le 21 mars 1690, ne l'était plus le 30 juin 1696, date de l'installation de son successeur ; 4^o SUSANNE, née en 1656, mariée, le 8 févr. 1679, à Louis du Breuil-Hélio, Ec., sgr de Lavau ; 5^o MARIE-ANNE, mariée à Pierre Thevin, Ec., sgr de la Doulière, et le 4 févr. 1682, à Pierre Taveau, Chev., sgr de Vaucourt et de la Ferrandière (Vienne), décédée le 12 mars 1706 ; 6^o MARIE, mariée, le 11 févr. 1662, à Louis de Béchillon, Ec., sgr de l'Epinoix, décédée à Jardres le 23 avril 1702.

4. — **Buignon** (Pierre), Ec., sgr de Bellefois, succéda à son père dans sa charge de conseiller au Présidial de Poitiers ; épousa : 1^o Marie FALLOUX, comme il ressort d'une quittance donnée le 13 juil. 1679 ; et 2^o CATHERINE DE LA LANDE, qui en 1692 était veuve et remariée à François Thibault de la Carte, Chev., sgr de la Chalonnaière. Il avait eu : 1^o CATHERINE, qui, par contrat reçu de Laurière, not^o à Chénéché, le 5 nov. 1703, épousa François Taveau de Morthemer, Chev., sgr de Normandoux ; 2^o ELISABETH, baptisée le 8 mars 1688, mariée à Pierre Légier, Chev., sgr de la Sauvagère, le 28 juin 1706, et qui décéda le 26 juil. 1728.

§ II. — BRANCHE DE VOUSNES.

2. — **Buignon** (René), sgr de la Touche (eru fils puîné de René, s^r de Bellefois, 1^{er} deg., § I^{er}), était conseiller au Présidial de Poitiers en 1614, et l'un des bourgeois de la commune de Poitiers. Maire en 1624,

fut nommé échevin le 12 nov. 1626, au lieu et place de François Fumée, Ec., sgr de Tornay. Il avait été nommé, le 16 fév. 1645, capitaine de la compagnie de milice bourgeoise, dite de la Chaussée, place vacante par le décès du s^r de St^e-Marthe, fut un des députés du corps de ville chargés, le 30 avril 1637, d'aller à Richelieu saluer la duchesse d'Aiguillon, nièce du cardinal. (A. H. P. 15.) Il se maria 3 fois, d'abord à Catherine PALESTRE, fille de François, s^r de Chambouneau. En 1627, il était époux de Catherine COSSIN, fille de Jean, lieutenant-général du bailliage de l'artillerie de France, et de Madeleine Champion, et en 1616 veuf de Joséphe DE MESCHINET. Il mourut en 1658, conseiller honoraire au Présidial de Poitiers, et fut inhumé à St^e-Opportune, laissant : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o N..., sgr de Puy-taillé, demeurant à Voussnes, élection de Richelieu, qui vivait en 1668 ; 3^o HENRIETTE, femme de Pierre de Bazay, lequel reudait au château de Givray, en 1678 et le 30 août 1688, des aveux pour le fief de Mizeré.

3. — **Buignon** (Jacques), Ec., sgr de Voussnes, conseiller en 1634, versa, le 30 avril 1641, 400 livres pour jouir des privilèges de la noblesse ; épousa, par contrat du 28 août 1644, Jeanne DE MESCHINET. D'après un compte établi le 3 sept. 1689, pour le règlement de la succession de Jacques entre ses enfants, on voit qu'il avait : 1^o THOMAS, s^r de Voussnes, qui fit partie des bans de 1690, 1691 et 1693, et à ce dernier servit dans le premier escadron ; 2^o JACQUES, qui fut maintenu noble par M. de Maupeou le 7 janv. 1699 ; 3^o JEANNE, peut-être celle qui épousa François Augron, Ec., sgr de Gastebourse, échevin de Poitiers en 1665 ; 4^o MARGUERITE, mariée, croyons-nous, à Jean Vandier, s^r des Gruzelliers.

§ III. — BRANCHE DE LA GLOÛÈRE.

Bien que nous n'ayons pu rattacher à la filiation qui précède les noms qui suivent, nous pensons qu'ils ont les mêmes ascendants que ceux dont nous venons de nous occuper, tout au moins portaient-ils les mêmes armoiries que les maires de Poitiers.

Buignon (Jacques), l'aîné, bourgeois de Parthenay, fit aveu à Jacques de Liniers, sgr d'Airvau, le 16 juil. 1506, pour un fief de vigne, venu de sa femme Jeanne MARTINELLE. En 1522, il était sgr de la Guyardière.

Buignon (Pierre), s^r de la Réate, est nommé dans un aveu fait à Airvau, en 1618, et dans un acte de 1644.

Buignon (Charles), s^r de la Réate, vivait en 1667. Il épousa Marguerite JACQUES, qui était veuve en 1700.

Buignon (Charles), sgr de la Réate et de la Glouère, vivait en 1720.

Buignon (Charles), Ec., sgr de la Glouère, p^{re} de Vasles (D.-S.), épousa, vers 1746, Jacqueline DE LA COUSSAYE, fille de Hilaire-René, Ec., sgr de Grange, et de Jacqueline-Radégonde Maisonduin. Il eut de son mariage : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o CHARLOTTE-FÉLICITÉ, mariée, le 9 mars 1773, à Jean-Baptiste-Louis du Chilleau, sgr de Subime, qui mourut en 1795 ; 3^o MARIE-RADÉGONDE, mariée à Poitiers, le 26 avril 1775, à René Le Maye, Chev., sgr de Moysieux.

Buignon (François), Ec., sgr de la Glouère, gardame de la garde du Roi, assista à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789, émigra, a fait la campagne de 1792 comme maître dans la première compagnie noble d'ordonnance. Il avait épousé, par contrat reçu à

St-Maixent le 20 oct. 1778, Françoise-Henriette FOUCHER DE CRACÉ, et est mort à Poitiers sans postérité, le 17..... 1806.

BUJAUT (Jacques), 1^{er} du nom, avocat au Parlement, sénéchal de la B^{rie} de la Forêt-sur-Sèvre et de la sgrie de la Buarière, et en 1768 sénéchal de St-Marsault, eut pour fils :

Bujault (Jacques), II^e du nom, qui était en 1787 lieutenant du sénéchal de la Forêt-sur-Sèvre ; il fut du nombre des délégués de la p^{re} de la Forêt envoyés à Poitiers en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux. En 1787, un membre de la même famille était procureur fiscal de la Forêt-sur-Sèvre. Jacques fut père de :

Bujault (Jacques), III^e du nom, naquit à la Forêt le 1^{er} janv. 1777 ; après avoir fait ses humanités au collège d'Angers, il prit un moment les armes comme volontaire, puis fut successivement libraire et imprimeur à Niort, défenseur officieux dans cette ville, et à Melle, où il sut conquérir la confiance publique par son habileté à traiter les affaires, et sa scrupuleuse probité. Un événement inattendu l'ayant rendu propriétaire d'un domaine rural, il trouva enfin sa véritable voie, se fit agriculteur et devint *Maître Jacques, le laboureur de Challoué*. Nous ne reviendrons pas à la suite de tant d'autres sur l'éloge de l'inventeur du véritable Almanach agricole. Tout a été dit sur son compte. Qui ne connaît *le Père Abraham, le petit Franck, le père Routinot, le singe Rikiki, le diable Rococo* et les nombreux personnages, créations de son esprit primesautier ; mais si l'on veut mieux connaître ce bien disant, véritable instituteur de nos campagnes agricoles, animé par le seul désir de faire le bien, on devra lire encore la très intéressante correspondance publiée par M. H. Proust, dans la Revue Poitevine et Saintongeaise, t. II, p. 246, et dans le VI^e vol. des Bulletins de la Société de Statistique des Deux-Sèvres.

J. Bujault a continué son enseignement jusqu'à sa mort survenue le 24 déc. 1842, et par son testament il lègue une somme de 600 fr. pour perpétuer son œuvre ; mais, sans vouloir déprécier le talent de ses continuateurs, nous devons dire que pas un de ses successeurs n'est arrivé à marcher sur ses traces... que de loin... de bien loin.

Peu de mois avant sa mort, il avait été créé Chev. de la Légion d'honneur.

J. Bujault avait eu de N..., sa femme, une fille qui se maria à M. Joslé, médecin à Poitiers, et mourut jeune sans postérité : aussi M. Bujault disposa-t-il de sa fortune de la manière la plus généreuse.

A consulter sur Jacques Bujault, sa vie et ses œuvres : 1^o Notice nécrologique publiée dans la Revue de l'Ouest du 31 janv. 1843 et le Mémorial de l'Ouest le 5 fév. suivant, et signée par un vieil ami (M. Gaspard Dueroq, le confident et le destinataire de ses lettres) ; 2^o l'Introduction placée par M. J. Rieffel, directeur de la ferme de Grand-Jouan, en tête des Œuvres de J. Bujault (Paris, Malteste, 1845) ; 3^o la Notice de M. Dugast-Matifeux insérée dans le 1^{er} volume de Poitou et Vendée ; 4^o celle que lui a consacrée M. de Lastie-St-Jal dans sa continuation à Dreux du Radier, et enfin 5^o la Vie de J. Bujault par M. Gabriel Lévrier (Niort, Clouzot, 1883).

BULLION (DE). — Famille parlementaire de Paris, dont quelques membres ont habité le Poitou.

Blason : d'azur à 3 fasces ondées d'argent, surmontées d'un lion naissant d'or.

Bullion (Eléonore-Madeleine de), D^e d'Atilly, épousa, le 2 mai 1711, Charles-Henri La Sesne de Mé-

nille, Chev., sgr de Bourgneuf, Rantou, la Jaille (en Loudunais). Elle mourut au Calvaire de Loudun, le 24 fév. 1737. (Reg. St-Pierre du Marché.)

Bullion (Henri-Charles de), Chev., sgr de Montlouet, marié à Renée-Marie RYOLU, vivait en 1733, il fut sans doute père du suivant.

Bullion (Henri-Charles de), Chev., sgr de Montlouet, épousa, vers 1730 ? Jeanne-Esther BERNARDEAU, fille de Pierre, Ec., sgr de la Briandière, et de Susanne DRAUD, dont SUSANNE-CHARLOTTE, mariée, le 26 août 1755, à Louis-Philippe Bernardeau, Ec., sgr de la Briandière, son cousin germain.

BUNAUT DE FRÉMONT DE MONTBRUN. — Cette famille est originaire de Champagne, où elle possédait le fief de Frémont, qui relevait directement de la couronne. L'Armorial général de Touraine l'a dit du Roussillon. Elle porta le nom de ce fief jusque vers la fin du XVII^e siècle, époque à laquelle un des membres de cette famille vint en Poitou, y épousa l'héritière de la terre de Riguy-Monthrun dont il prit le nom. Nous ne donnerons la généalogie de cette famille qu'à partir de cette époque, et nous n'assignerons pas par conséquent de degrés dans la filiation, puisque cette filiation remonte plus haut que le point à partir duquel nous l'avons établie.



Blason : d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux aiglons éployés d'or, et en pointe d'un lion rampant de même. (Vraie et parfaite Science des Armoiries.)

On trouve ailleurs 3 aigles en chef.

Filiation suivie.

Bunaut (François), Ec., sgr de Frémont, conseiller au grand conseil en 1731, épousa Marie-Nicole-Charlotte AUBINEAU, fille unique de Charles, Ec., sgr de Rigny-Monthrun, Puyraveau, et de Marie-Coste de Grand-Maison, son épouse. Elle porta par son mariage à son époux les terres de Riguy-Monthrun, Meules, Puyraveau, la Touche-Barré, etc. De ce mariage sont issus deux fils : 1^o CHARLES-FRANÇOIS, qui suit ; 2^o NICOLAS, sgr de Couzières et de la Grand'Maison en Touraine, officier des mousquetaires de la maison du Roi, Chev. de St-Louis, mort sans alliance à Couzières près Tours, en 1789.

Bunaut de Monthrun (Charles-François), Chev., sgr de Rigny-Monthrun, Puyraveau, etc., fut, comme son père, conseiller au grand conseil ; il épousa en premières noces Marguerite-Geneviève BIZEAU, et en secondes noces Louise-Apolline DE MARCONNAY. Il mourut à Château-Thierry vers 1764, laissant de son mariage : 1^o CHARLES-LOUIS, qui suit ; 2^o MARIE-FRANÇOISE, qui épousa Augustin-Louis Musnier de Mauroy, lieutenant-colonel d'infanterie, et mourut sans postérité ; 3^o SUZANNE-JEANNE, D^e de Riguy.

Bunaut de Monthrun (Charles-Louis), dit le M^{is} de Monthrun, sgr de Rigny-Monthrun, Puyraveau, etc., naquit en 1752 au château de Riguy près Thouars, fut successivement cadet-gentilhomme aux grenadiers de France, sous lieutenant, lieutenant, et capitaine aux régiments Colonel-Général et Mestre-de-Camp-Dragons ; comparut en 1789 à l'assemblée de la noblesse de Poitou, tenue pour nommer des députés aux États généraux ; émigra en 1791, servit à l'armée des Princes dans la deuxième compagnie noble d'ordonnance du Poitou ; fut nommé Chev. de St-Louis en 1796, et reçut les brevets de lieutenant-colonel et de colonel. Après la rentrée des Bourbons, il fut employé dans ce dernier grade, et nommé en 1816 grand prévôt à Angers, où il mourut

le 15 mai 1831. Il avait épousé, le 18 juin 1781, Louise-Frédérique-Octavie DE MARCONNAY, fille de Louis-Gabriel, Chev., sgr de Maremny, etc., et de Louise-Françoise-Elisabeth de Marconnay, son épouse, dont il eut quatre enfants : 1^o ALEXANDRE-NICOLAS, qui suit ; 2^o LOUISE-FÉLICITÉ, mariée à Armand-Martin-Claude de Laistre, ancien officier, Chev. de St-Louis et de la Légion d'honneur. Elle est décédée veuve le 30 oct. 1846, âgée de 60 ans ; 3^o LOUISE-FRÉDÉRIQUE-CLOTILDE, mariée à Jean Audren de Kerdrel, lieutenant de vaisseau, Chev. de St-Louis ; 4^o EUGÉNIE-ANTOINETTE, mariée à Vincent de Bonzo de Keraradec, ancien officier de la garde royale.

Bunaut de Monthrun (Alexandre-Nicolas), dit le C^o de Monthrun, servit sous l'Empire, et fit les campagnes de Wagram, Moscou, Leipzig, en 1814. Il a été officier de la Légion d'honneur et sous-intendant militaire de première classe à Angers (1814) ; il est décédé le 8 mars 1863. Marié, le 24 sept. 1816, à Henriette-Charlotte de COSTADES, morte le 15 avril 1840, il en a eu : 1^o ANNE-CHARLOTTE-VICTOIRE, née à Vannes le 6 nov. 1821, mariée, le 30 oct. 1843, à Amédée-Joseph Leclat de St-Henry ; 2^o CHARLES-AMÉDÉE, né le 28 nov. 1823.

BUOR. — Cette famille noble et ancienne, originaire du Bas-Poitou, s'était tellement répandue dans cette partie de notre province, elle y a un si grand nombre de représentants et de branches diverses alliées les unes aux autres, qu'un proverbe encore très populaire de nos jours atteste cette fécondité remarquable.

Grâce aux bienveillantes communications de M. Maurice de Gouttepagon, dont le crayon nous rend tant de gracieux services, nous avons pu dresser une généalogie, aussi complète que possible, de cette famille, appuyée sur des preuves certaines. Il y avait aussi plusieurs autres branches sur lesquelles nous n'avons pas de renseignements. En Bretagne, à Plougaznon (évêché de Tréguier), il y avait, aux XV^e et XVI^e siècles, des Buor, sgrs de Buor ? portant les mêmes armes que ceux du Poitou (de Courcy, Armorial de Bretagne). En Champagne, une famille Bator (*sic*, nom mal écrit) fut maintenue noble en 1667, sur titres remontant à 1546. Elle portait les armes des Buor écartelées d'or au chevron de gueules et 3 trèfles de sinople. (Bib. Nat. fonds Franç. 20260.)

Blason : d'argent à trois coquilles de gueules, 2 et 1. (Barentines.) C'est le type primitif de la branche aînée ; mais toutes les branches cadettes portent leur blason chargé d'un franc-canton d'azur (brisure de puiné). On trouve d'autres énoncés, mais ils sont tous inexacts. (V. Poitou et Vendée, St-Cyr-en-Talmondais, dessin de la pierre tombale de Guillaume Guibert, Chev., et de Catherine Buor, son épouse (XIV^e siècle), où l'écusson des Buor porte seulement 3 coquilles.)



Noms isolés.

Buort (Guillaume) devait service en armes au château de Chizé, vers 1250. (A. H. P. 7.)

Buort (Pierre et Constantin) sont nommés dans un censif de Chizé, vers 1250. (Id.)

Buor (Jean), Chev., possédait un hôtel à Carzon, vers 1300 ; sa fille, CATHERINE, épousa Guillaume Guibert, Chev., qui habitait St-Cyr-en-Talmondais ; leur tombe armoriée se trouvait dans l'église de cette paroisse. (Poitou et Vendée.) Elle déréda le 9 août 1331.



Buor (Eliette) fut femme de Jean Cossia, sgr de Mauregaine, capitaine du château de Parthenay : ce qui résulte d'une donation faite par Guillaume L'Archevêque, sgr de Parthenay, audit Jean Cossia, pour récompense des services rendus, etc., le 12 juil. 1363, et d'un aveu rendu, le 24 oct. 1366, par la même Eliette Buor, veuve dudit Jean Cossia, et curatrice de ses enfants. (Gén. Cossin.)

Buor (Jean) avait pour femme Jeanne PRÉVOST, fille de Guillaume, Chev., sgr de la Boutetière, vivant en 1380, et de Mathurine de la Chardière. (Gén. Prévost.)

Buor (Marie), fille de N..., sgr de la Gerbaudière, fut mariée à Jean de la Ville, vers l'an 1386. —

Buor (Jean) était en 1410 sacriste du Chapitre de Luçon.

Buor (Marie) de la Touche-Freslon (*sic*) aurait épousé, vers 1460, Pierre Sallo, Ec., sgr de la Granjouière.

Buor (Jacques), brigandinier du s^e de L'Aigle au ban de 1461, avait épousé Jeanne BARDONNEAU ; devenue veuve, elle rendit, le 18 janv. 1486, un aveu au sgr de la Chaise-Girault. (F.)

Buor (Jean et Hugues) furent brigandiniers du sgr de L'Aigle en 1467. (Id.)

Buor (Jean), s^e de la Cacaudière, dans la sgrie de Thouars, servit comme archer au ban de 1491. (Id.)

Buor (Jean), s^e de la Cousinaye, habitant la sgrie de Rocheservière, servit comme archer au même ban. (Id.)

Buor (Mathurine) était mariée, vers 1500, à Gilles Chasteigner, sgr de la Grollière. (Duchesne, Gén. Chasteigner.)

Buor (Marguerite) était mariée, vers 1500, à Jean Robert, Ec., sgr de la Rochette. (S^t-Allais, Gén. Buor.)

Buor (Jehan), Ec., sgr de Pascouiays, rend aveu, le 22 mai 1539, à Jacques Chauvin, Ec., sgr de Ponthus. (D. F.)

Buor (Jehanne), veuve de Louis Joubert, Ec., rend aveu, le 7 mai 1545, à Bonaventure Chauvin. (Id.)

Buor (Donatien), Ec., sgr de la Mortière, professait la religion réformée en 1564. (D. F. 14.)

Buor (Claude) est un des témoins présents au mariage de Louis de Grauges, Ec., sgr des Forges, avec Anne des Villates, le 6 juil. 1611. (Id. 9.)

Buor (Gabrielle-Henriette) fut femme de René de Bessay, Chev., sgr des Rochelles, la Vouste, etc., comme il résulte du contrat de mariage de Marie-Henriette de Bessay, leur fille, avec Daniel Chateigner du Bergerieux, le 14 juil. 1614. (Gén. Chateigner.)

Buor (Isaac), sgr de la Davière, épousa Madeleine DE ROTHAYS, fille de Louis, Chev., sgr de Moubail, marié en 1644 à Jeanne de Cailhaud. (Gén. Rothays.)

Buor (Louise) épousa Abraham Espinasseau, Ec., sgr de la Naulière, ils figurent dans un procès de 1653.

Buor (Claire et Elisabeth), habitant p^{ess} de Carbaon, élect. de Fontenay, furent maintenues en leur noblesse par Barentin le 24 sept. 1667 (Reg. 29), avec RENÉ ? Ec., sgr de la Godelière ? leur neveu. ELISABETH épousa, le 1^{er} fév. 1660, Jean Le Forestier, Ec., sgr de la Resnière ; CLAIRE se maria, le 22 mai 1667, à René Le Forestier, Ec., sgr de la Tudelière.

Buor (René), Ec., sgr de la Godelière ? fut maintenu noble par Barentin en 1667, avec ELISABETH, sa

sœur. (Ailleurs c'est avec ELISABETH et CLAIRE, ses tantes.)

Buor (Isaac), Ec., sgr du Blaison, est nommé dans une requête présentée au Parlement par François Sabourin, du 20 nov. 1691. (Gén. Ayrault.)

Buor (N...), prieur de S^t-Etienne de Corcoué, avait été nommé en 1787 membre pour représenter le clergé à l'assemblée d'élection de Châtillon.

Buor (N...), sgr de la Claye, a été membre de la noblesse à l'assemblée d'élection de Fontenay en 1787.

Buor (Chapelle de) dans l'église de N.-D. de Niort, dont le sgr de Romagné était collateur. Les Pouillés du diocèse ne donnent ni la date de la fondation, ni le nom des fondateurs.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA GERBAUDIÈRE.

1. — **Buor** (Guillaume), valet, sgr de la Lande, d'après des notes généalogiques, accompagna S^t Louis en 1270 à sa croisade en Afrique et eut pour fils MAURICE, qui suit, dont il signe le contrat de mariage en 1311.

2. — **Buor** (Maurice), Ec., sgr de la Lande, se maria, le mercredi avant la S^t-Jean Evangéliste 1311 (contrat passé à la Roche-sur-Yon), avec LÉUCIE DES FLORENS ? (Note fonds Dupuy, 820, p. 287.) Les preuves de noblesse ne donnent pas le nom de sa femme, mais bien celui de ses enfants qui furent : 1^o GUILLAUME, qui suit ; 2^o MAURICE, valet, rapporté au § XII ; 3^o ANAURY, qui aurait épousé Jeanne ANCELOX, fille de Heuri, et de Jeanne Freslon. Ces trois frères firent un accord en 1345, au sujet de leurs droits successifs ; 4^o MARGUERITE, mariée à Hugues de Bazôges en 1356, date donnée par une lettre ou accord entre Guillaume Buor, sgr de la Lande, et Maurice, son frère, valet, d'une part, et Hugues de Bazôges et Marguerite Buor, sa femme, sœur desdits Buor, d'autre part, par laquelle Guillaume et Maurice disposent d'une certaine somme en faveur du mariage de ladite Marguerite. (Aventaire des titres Buor.)

3. — **Buor** (Guillaume), Ec., sgr de la Mothe-Freslon, reçut divers hommages en 1384-1385 et 1398. Il avait épousé dès 1356 Marie ANCELOX, qui lui apporta la sgrie de la Mothe-Freslon (p^{ess} du Champ-S^t-Père). Guillaume ne vivait plus en 1392. Il eut pour enfants : 1^o GUILLAUME, marié à Marguerite CATHUS (sans postérité ?) ; 2^o JEAN, qui suit ; 3^o peut-être MAURICE, qui obtint du Roi des lettres de rémission en 1392. (Trésor des Chartes, Reg. 143.)

4. — **Buor** (Jean), Ec., sgr de la Lande, la Gerbaudière et de la Mothe-Freslon, transigea, le 1^{er} déc. 1392, avec Jean AnceLon, sgr de l'Île-Bernard, et Jeanne AnceLon, sœur de ce dernier, au sujet des biens délaissés par feu Marie AnceLon, sa mère. Il fut chambellan de Jean, duc de Berri, qui nomma par la suite « son amé et féal écuyer et chambellan, capitaine de la ville, chastel et chastellenye de Civray », office occupé précédemment par Jehan de Montalembert, le 27 nov. 1407. Les lettres de provisions sont datées du château de Bourdan. Le 12 sept. 1404, il avait été nommé par Etienne Loyseau, évêque de Luçon, à la place de capitaine garde de la forteresse de cette ville, avec mandat spécial de faire « emparer et fortifier cette forteresse. » Le 9 mai 1414, il fit montre à Paris, en qualité de Chev. bachelier, ayant sous sa baninière un Chev. bachelier et huit écuyers de sa compagnie. En 1419, il commandait une compagnie de 30 écuyers et de 15 archers.

Vers 1401, il avait épousé Marguerite DE BELLOSAC,

dont il eut : 1° MAURICE, qui suit ; 2° MANE, mariée, par contrat du 14 fév. 1416, à Georges Foucher. Le 19 nov. 1421, il y eut une transaction entre Jean Buor et Maurice, son fils, Marguerite Foucher, femme de ce dernier, Georges Foucher et Marie Buor, sa femme, fille dudit Jean Buor. (S^c-Allais.)

D'après Truicaent (Gén. de Savonnière), Jean Buor aurait convolé en secondes noces et aurait épousé, vers 1424, Marie DE SAVONNIÈRE, fille de Jean, III^e du nom, Chev., sgr de Brechery, etc., et de Marguerite de Blois ; mais on ne trouve aucune trace de cette alliance dans les papiers de la famille de Buor.

5. — **Buor** (Maurice), Chev., sgr de la Mothe-Freslon, la Lande-Buor, la Gerbaudière, échanson de Jean duc de Berry, C^{te} de Poitou, capitaine de la Grange-de-Jard, par lettres du 1^{er} oct. 1410, nommé le 31 août 1424, par le V^{ic} de Thouars, capitaine de la Chaize-le-Vicomte et de la forteresse de l'église St-Nicolas dudit lieu, épousa, par contrat du 14 fév. 1416, Marguerite FOUCHER, fille de Jean, Ec., sgr de la Sausaye, et de Marie Samin.

Maurice Buor rendit hommage, le 27 mars 1438, pour sa terre de la Mothe-Freslon, au sgr d'Amboise, V^{ic} de Thouars. On ne lui connaît que deux enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée en 1440 à Olivier Poitevin, Chev. Le 13 juin 1418, ils passèrent un accord avec Jean, leur frère.

6. — **Buor** (Jean), Ec., sgr de la Lande-Buor, la Gerbaudière, la Mothe-Freslon, fut autorisé par lettres de l'an 1445, signées L. d'Amboise, à fortifier son hôtel de la Gerbaudière. Il comparut au ban du Poitou convoqué au mois de mai 1453, et c'est lui qui est également désigné comme étant homme d'armes du sgr de L'Aigle au ban de 1467. Il épousa, par contrat du 9 déc. 1443, Jeanne FRESNEAU, fille de Jean, Ec., sgr de la Fresuaye, et de Rose de Maillé, et de ce mariage sont issus : 1° LOUIS, qui suit ; 2° PIERRE, Ec., sgr de la Mothe ; 3° JOACHIM, rapporté au § VIII ; 4° FRANÇOIS, prêtre ; 5° JEHANNE, épouse de Pierre Marchand, Ec., sgr du Plessis-Marchand ; 6° FRANÇOISE, mariée à Jehan d'Escoubleau de Sourdis ; 7° ROSE. Tous ces enfants figurent dans une transaction du 7 mars 1480.

7. — **Buor** (Louis), Ec., sgr de la Gerbaudière, reçut, le 20 juin 1480, un aveu d'Etienne Serucron, Ec., sgr de Bois-lambert. De son mariage avec Marie DE GRANGES, fille de Jean, Ec., sgr de Puybenin, et de Mauricette Annosnier, il eut un fils qui suit.

8. — **Buor** (François), Ec., sgr de la Gerbaudière, fit un accord avec son oncle Joachim Buor, Ec., sgr de la Mothe-Freslon, en 1503 ; il avait épousé, vers 1500, Gillette JOUSSEAUME, dont il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° GILLETTE, mariée, par contrat du 24 sept. 1523, à Jacob de Bessay, était veuve en 1531, et redait avec en cette qualité à Philippe de Chambes. Son testament est de 1555 ; 3° PIERRE, rapporté au § II ; 4° JEHAN, chanoine de Luçon.

9. — **Buor** (François), Ec., sgr de la Gerbaudière et de l'hôtel et gracie de la Lande, rendit un aveu le 8 mai 1530, et en 1564 fit, avec Pierre, son frère puîné, un accord au sujet de la succession de Jean Buor, chanoine de Luçon. C'est ce François qui, dans sa jeunesse, le 29 mai 1526, se permit de maltraiter, dans la cour de son hôtel de la Gerbaudière, deux recors qui accompagnaient un sergent de Talmont. Il avait épousé Jacqueline du BREUIL, qui était sa veuve en 1568, ayant pour fils CHRISTOPHE, qui suit.

10. — **Buor** (Christophe), Ec., sgr de la Gerbaudière et du Tablier, soutint un procès contre Jac-

quino du Breuil, sa mère, et parmi les différentes pièces y ayant rapport, on trouve une ordonnance du roi Henri, datée de Tours, en faveur de son gendre et bien aimé Christophe Buor, Ec., sgr de la Gerbaudière, lieutenant de la compagnie de cent hommes d'armes de son ordonnance, sous la charge de M^r de Lisle. Le 31 janv. 1593, il était gratifié par Claude, duc de la Trémoille et de Thouars, prince de Talmont, en reconnaissance des bons et loyaux services rendus par lui et ses prédécesseurs, de la capitainerie du chastel de la Chaize-le-Vicomte, vacante par le décès du s^r de la Martinière.

De son mariage, au temple de la Rochelle, en 1574, avec Marie DES NOUES, *aliàs* LESNOUES, sont issues deux filles : 1° CHARLOTTE, mariée en 1597 à Gilles des Nots, Chev., sgr de Hemenard, Chev. de l'ordre du Roi ; 2° NOËMI, mariée en 1611 à Louis de Regnier, II^e du nom, Ec., sgr de la Planche.

§ II. — BRANCHE DE LA LANDE.

9. — **Buor** (Pierre), Ec., sgr de la Lande, fils puîné de François et de Gillette Jousseau, rapportés au § I^{er} deg. du § I^{er}, épousa, le 6 juil. 1545, Anne LINGIER, fille de Jean, Chev., sgr du Plessis-Tesselin, dont il eut : 1° JEAN-BAPTISTE, qui suit ; 2° ELIE, rapporté au § IV ; 3° JOSIAS, rapporté au § III ; 4° BIENVENUE, qui eut legs de sa tante Gillette, D^e de Bessay, en 1555, ailleurs dite BONAVENTURE, mariée à Nicolas de Rivecour, Ec. ; 5° DIANE, mariée à Jean de Goulaine, Ec., sgr de Barbin ; 6° LOUISE, mariée à Jean Massé, Ec., sgr de la Manmènière ; 7° REBECCA, S^e Foy. (Carrés d'Hoziar 142, p. 281 et 287.)

10. — **Buor** (Jean-Baptiste), Ec., sgr de la Lande, s'est marié, le 20 juil. 1582 (Pilon et Templier, not.), *aliàs* en 1585, au temple de la Rochelle, à Olympe DE LESPINAY, fille de Pierre. Il était protestant et fut un de ceux qui brisèrent les portes de l'église de Boufféré, pour y inhumer un de leurs coreligionnaires, le 24 mai 1613. B. Fillon, dans Maynard-Mesnard, dit que sa correspondance fait juger que c'était un homme de mérite.

Il eut pour enfants : 1° CHARLES, qui suit ; 2° ELIE, Ec., sgr de la Morinière et de la Négrie, marié en 1637 à Olympe DE GOULAIN, fut maintenu noble par Barentin le 23 sept. 1667. Il eut plusieurs enfants, entre autres RENÉ, qui, protestant, passa en Angleterre en 1689. (On trouve ailleurs ISAÏE, sgr de la Morinière, émigré en 1689, avec son fils.) 3° JACQUETTE.

11. — **Buor** (Charles), Ec., sgr de la Lande-Buor, fut condamné par contumace, en 1622, à avoir la tête tranchée, pour violence contre sa mère, qu'il fit emprisonner et garder dans une tour de son château de la Lande, depuis le 16 mars 1621 jusqu'à la révocation d'un don qu'elle et son mari s'étaient mutuellement fait. Enfin, après de très longues poursuites, il se présenta en personne pour purger sa contumace, et il fut alors condamné à diverses amendes, dommages et intérêts. Mais, par arrêt du 26 juil. 1634, l'exhérédation prononcée contre lui par sa mère fut maintenue, et ses biens adjugés à Elie et Jacquette, son frère et sa sœur. (Cout. du Poitou, Com. Lelet, 517.) Marié en 1631 à Anne GARTAUD, il a laissé : 1° GILLES, Chev., sgr de la Lande, lequel ne vivait plus en 1663, comme il appert du contrat de mariage de sa veuve Madeleine DE GOULAIN, fille de Gabriel, Chev., sgr des Mortiers-Garnier, et de Louise Le Maître de Garrelaye, avec Philippe Janvre, Chev., sgr de la Mosnière ; 2° GABRIEL, qui suit ; 3° RENÉE, mariée, le 21 nov. 1667, à François Bellau-

ger, Ec., sgr de Lannay, puis, le 24 nov. 1678, à Henri de la Varenne, s^r de la Chalonnrière. En 1687, étant veuve, elle fut arrêtée avec plusieurs autres personnes, sur un bâtiment anglais naviguant sur la Loire, pour sortir du royaume.

12. — **Buor** (Gabriel), Ec., sgr de la Lande, fit partie des bans de la province du Poitou de 1689, 1690 et 1691. Il avait épousé en 1661 Anne PRÉVOST, protestante comme lui, et avec laquelle il se réfugia en Angleterre. Leurs biens furent attribués à leur fils aîné, GABRIEL-ISVAC, qui suit, très jeune à ce moment, qui professait la religion catholique. En 1701-1710, Gabriel, sa femme, sa fille et sa petite-fille étaient réfugiés à Londres, où ils étaient assistés. (France Protestante.)

13. — **Buor** (Gabriel-Isaac), Ec., sgr de la Lande, épousa, le 27 janv. 1698 (Ayroult et Maynard, not. à Bressuire), Marie-Anne d'ESCOUBLEAU de SOURDIS, fille de Jacques, C^{te} de Sourdis, et de Renée Robin; fut maintenu par Maupeou, le 11 mars 1702, et eut pour enfants : 1^o JACQUES-HONORÉ, qui suit; 2^o probablement GABRIEL, Chev., sgr de la Lande, marié, vers 1730, à Gabrielle-Honorée BADEREAU, remariée, le 24 mars 1736, à Charles de la Roche-St-André.

14. — **Buor** (Jacques-Honoré), Ec., sgr de la Lande et de l'Audraire, épousa Marie BRÉTHÉ, et décéda en 1741, laissant JACQUES-HONORÉ, qui suit.

15. — **Buor** (Jacques-Honoré), Chev., sgr de la Lande, transigea avec Marie Bréthé, sa mère, suivant acte du 28 avril 1754 (Philippe Goupilleau, not. à Montaigu), (Arch. Vendée), servit au ban de 1758 dans l'escadron du Chev. de la Salle, et épousa Charlotte-Augustine BADEREAU, dont il eut : 1^o AUGUSTIN-GÉSAR-HONORÉ, qui suit; 2^o N... connu sous le nom du Chevalier Buor, décédé sans alliance; 3^o GABRIELLE-FÉLICITÉ, mariée, le 5 nov. 1776, à Charles-Alexis de Lespinay du Clouzeau.

16. — **Buor** (Augustin-Gésar-Honoré), Chev., sgr de la Lande et de la Nègre, ancien officier au régiment de Royal-Etranger-Cavalerie, épousa Anne-Marguerite ANGEVIN de LA MAILLARDIÈRE, dont il eut AUGUSTINE-ANNE, baptisée le 3 août 1788 dans l'église de St-Hilaire de Loulay et morte jeune. Après la mort d'Augustin-Gésar-Honoré, la terre de la Lande passa dans la famille de Lespinay, puis dans celle de Cornulier.

§ III. — BRANCHE DE LA DURANDIÈRE.

10. — **Buor** (Josias), Ec., sgr de St-Hilaire-de-Loulay (Vendée), fils puîné de Pierre, sgr de la Lande et de Anne Lingier (9^e deg., § II), fut reconnu noble, en 1599, par les commissaires du Roi. Il épousa, le 27 sept. 1596, Louise TRANCHANT, fille de Jacques, Ec., sgr de la Barre. Nous n'avons pas de renseignements sur ses enfants, mais nous pensons qu'il eut pour fils :

11. — **Buor** (N...), marié vers 1630, a dû avoir : 1^o N..., qui suit; 2^o N..., sgr du Perreau, père de GABRIEL, Ec., sgr du Perreau, marié à Marie Roy, dont une fille.

12. — **Buor** (N...), habitant p^{re} des Brouzils, marié vers 1660, eut pour enfants : 1^o ABRAHAM, qui suit; 2^o ESPRIT, décédé aux Brouzils en 1690; 3^o MADELEINE, décédée le 4 juill. 1687; 4^o CHARLES, Ec., sgr de la Durandière, marié à Renée PINEAU, fille de Pierre, sgr de la Chauvinière, vivait en 1721. Nous ne savons pas s'il eut postérité, ainsi que : 5^o GÉSAR, Ec., sgr de St-Hilaire, inscrit sur la liste des nouveaux convertis en 1702 (France Protestante); 6^o ISVAC, Ec., sgr de la Davière, marié, vers 1680, à Madeleine DE RORTHAYS

DE MONDAIL, dont : AMABLE-LOUIS, né aux Brouzils, le 14 déc. 1687, décédé en 1691.

13. — **Buor** (Abraham), Chev., sgr de la Durandière, fut, en 1705, curateur de la fille de Gabriel Buor, Ec., sgr du Perreau (11^e deg., § III).

Il épousa : 1^o le 30 sept. 1698, Ance-Charlotte BAUDOUIN, fille de René, Chev., sgr de Pairé, et de Louise de Rorthays, et veuve de Paul de Regnon, Chev., sgr de la Gaultrounière; 2^o Gabrielle JOUSSON, veuve de Louis Robineau, Chev., sgr de la Rochequairie. Il eut du 1^{er} lit : 1^o JACQUES-HONORÉ, Ec., sgr de la Durandière, fait avenu en 1788; 2^o ALEXANDRE-HENRI-AYMÉ, qui suit; du second : 3^o GABRIEL-ALEXANDRE, baptisé aux Brouzils, le 12 fév. 1718; 4^o HONORÉE-HENRIETTE-FÉLICITÉ, baptisée au même lieu le 6 mars 1721; 5^o MADELEINE, épouse de Antoine Borgnet de la Vieille-Garnache; 6^o CHARLES, mineur en 1742. (Reg. des Brouzils.)

14. — **Buor** (Alexandre-Henri-Aymé), Chev., sgr de la Durandière, épousa en 2^{es} noces, le 21 oct. 1727, Marie-Thérèse DE ST-GARREAU de TRALBEAU, fille de feu Louis, Chev., sgr de Tralbeau, et de feu Anne-Placide de Géoré ? et décéda le 25 nov. 1741, laissant un seul fils, JOSEPH, décédé jeune.

§ IV. — BRANCHE DE LA JOUSSELIÈRE.

10. — **Buor** (Elie), Ec., sgr de la Jousselinière, fils puîné de Pierre, Ec., sgr de la Lande, et de Aone Lingier (9^e deg. du § II), épousa, le 10 mars 1589, Marie GREFFART, fille de René, Ec., sgr de la Jousselinière, et de Antoinette Marchand, dont il eut : 1^o LOUIS, qui suit; 2^o JACQUES, rapporté au § VII.

11. — **Buor** (Louis), Ec., sgr de la Jousselinière (p^{re} de Chaillé-les-Ormeaux, Vendée), épousa en 1618 Marie-Barbe DE BÉCHILLOX, fille de Michel, s^r de la Gardière, et de Susanne de Saligné. Le 6 nov. 1632 et le 1^{er} nov. 1633, les deux époux donnent quittance au sgr de la Proustière-Gervier pour différentes sommes qui leur sont dues, en raison d'un acte d'échange intervenu entre les parties, et passé à la Roche-sur-Yon par Girard et Modurrière, le 26 sept. 1631. Ils eurent pour enfants : 1^o ALEXANDRE, qui suit; 2^o ANTOINETTE, mariée à François Pilonière, s^r de la Regnaudinière.

12. — **Buor** (Alexandre), Ec., sgr de la Jousselinière, épousa, le 21 avril 1618, Mathurine d'ANCEMALLE, fille de Henri, Chev., sgr du Laogon, et de Gabrielle de la Roche, qui devenue veuve et habitant p^{re} de Corbaon en l'élection de Foutenay, obtint en 1667 une ordonnance de maintenance pour elle et pour ses enfants qui furent : 1^o ALEXANDRE, qui suit; 2^o MARIE, 3^o ANTOINETTE.

13. — **Buor** (Alexandre), Chev., sgr de la Jousselinière, épousa, le 26 août 1671, Catherine-Susanne DE MONTSORBIER, fille de Mathurin, Chev., sgr du Grand-Plessis, et de Antoinette Robert, et partagea le 19 mai 1680 (Doillard et J. Robin, not. de la Chaize-Giraud) les successions de son beau-père et de sa belle-mère avec Marie-Madeleine de Montsorbier, épouse de Louis-François Barbarin, Ec., sgr de Train. Il eut pour enfant ALEXANDRE-LOUIS, qui suit.

14. — **Buor** (Alexandre-Louis), Chev., sgr de la Jousselinière, l'Eraudière, épousa, le 23 fév. 1705, Madeleine-Louise GAZEAU de LA BOISSIÈRE, fille de René, Ec., sgr de Puyravault, et de Marie Gibot. C'est par elle que la terre de la Couperie est passée aux Buor. Il eut de son mariage : 1^o ALEXANDRE-LOUIS, qui suit; 2^o AUGUSTE, Ec., sgr de la Couperie, épouse N... HILAI-

NET, dont ALEXANDRE, marié en 1780 à Alexandre-Esprit-Eulalie DE LA FONTENELLE de VAUBORÉ, qui en eut ALEXANDRE-AUGUSTIN Buor de la Couperie, né le 13 déc. 1784 et décédé célibataire le 2 nov. 1839; 3° LOUIS, rapporté au § VI; 4° probablement JEAN-BAPTISTE-YVAGILE, prêtre, dit l'abbé de la Jousseinière (vivant en 1782).

15. — **Buor** (Alexandre-Louis), Chev., sgr de la Jousseinière, servait au ban de 1758 dans la première division de la deuxième brigade de l'escadron de la Louerie. Il épousa Marie-Céleste ROBINEAU, et décéda le 24 mai 1767, âgé de 60 ans environ, en sa demeure de l'Eraudière, et sa femme mourut elle-même le 19 janv. 1768 (Reg. de Dompierre-sur-Yon), laissant : 1° JOSUÉ-ALEXANDRE, qui suit; 2° AUGUSTIN, Ec., sgr du Rozay, garde du corps, marié : 1° à Eulalie-Marguerite-Charlotte GUINERVAULT, fille de Charles, Ec., sgr de la Millière; 2° à N... DE LA TOUCHE-LEVAULT, Emigré, il servit dans une compagnie à cheval de la province du Poitou et mourut à Binch en Hainault, au mois de mars 1794, laissant de son premier mariage AUGUSTIN, marié à Marie-Stéphanie Buon, fille de Louis, Ec., sgr du Recrédy, et de Armande de Suzanet (16° deg. du § VI), dont LÉONTINE, mariée à Adrien de Chateigner, inspecteur des domaines.

3° LOUIS-GILLES, rapporté au § V; 4° N..., mariée vers 1780 à Alphonse-René Baudry d'Asson.

16. — **Buor** (Josué-Alexandre), Ec., sgr de la Jousseinière et de l'Eraudière, né au château dudit lieu, fut page du Roi, l'un des cheval-légers de sa garde et Chev. de St-Louis, émigra, fit la campagne de 1792 dans une compagnie à cheval du Poitou. Il avait épousé, le 15 fév. 1779, Marie-Aimée BAUDOUIN de LAUSONNIÈRE, fille de feu Adrien-Théodore, Chev., sgr de la Lyère, et de Louise-Bonne Aymon, dont il eut : 1° ALEXANDRE-CÉSAR, qui suit; 2° MARIE-LOUISE-PAULINE, mariée, en 1804, à François Gorin de Ponsay, ancien officier au Royal-Pologne; 3° MARIE-PAULINE, mariée, en 1807, à Alexandre de Guissard. De ce mariage, il n'est pas né d'enfants, et par testament en due forme, M. de Guissard légua sa fortune à son neveu, fils aîné d'Alexandre Buor, qui suit, à la condition que ce dernier prendrait désormais le nom de Buor de Guissard.

17. — **Buor** (Alexandre-César de) s'est marié trois fois : 1° à Céleste-Catherine MIGNOT d'HOUDAN, dont il a eu : 1° PAULINE, mariée, le 8 fév. 1830, à Abel de Grimouard; 2° il a épousé en 2^e noces Victorine-Louise Bron, sa cousine, fille de Louis-Gilles, et de Rosalie Gamba (16° deg., § V), dont : 2° AUGUSTE-CÉSAR, qui suit; 3° HENRI-LOUIS, marié en 1843 à Virginie PILON de St-CHÉREAU, dont une fille unique, MARIE, mariée à Edmond Berthelot du Plessis.

En troisièmes noces, Alexandre épousa, le 23 nov. 1829, Mélanie de GYVÈS, fille de Henri, B^{ne} de Gyvès, et de N... Porcher de la Thiheaudière (remariée, le 27 sept. 1840, à Gustave Desrosiers, proviseur au Lycée de la Roche-sur-Yon), dont : 4° MARIE-MÉLANIE-HENRIETTE, née le 21 nov. 1830, mariée, le 26 avril 1830, au vicomte Edmond d'Haranguier de Quincerot, colonel d'artillerie, officier de la Légion d'honneur, veuve le 19 juil. 1887; 5° CÉLINE, mariée à N... Yéron de Bellecourt, général de division, grand officier de la Légion d'honneur, etc.

18. — **Buor de Guissard** (César-Auguste de) a épousé, le 14 mai 1830, Louise MONNET de LOURBEAU, fille de Jean-Baptiste-Edouard, et de N... Bailion de la Brosse, et est décédé le 14 nov. 1866, âgé de 48 ans, laissant : 1° VICTORINE, mariée, le 14 juin 1881, au comte Gustave de la Selle; 2° YVONNE, mariée

en juin 1888 à Maurice de la Brière, avocat à la cour d'appel de Paris; 3° THÉRÈSE-CLAIRE-MARIE-ESTELLE, mariée, le 11 janv. 1882, à Eugène-Henri Stévenin, capitaine au 6^e régiment de cuirassiers.

§ V. — DEUXIÈME BRANCHE DE LA JOUSSEINIÈRE.

16. — **Buor** (Louis-Gilles), Ec., sgr de la Jousseinière, fils puîné de Alexandre-Louis et de Marie-Céleste Robineau, rapportés au 15^e degré du § IV, né à l'Eraudière le 30 août 1739, entra à l'âge de 13 ans au régiment de Guyenne. Passé en Amérique à la fin de 1775, il y fit campagne, assista au siège et à la prise de l'île de Tabago, fut blessé le 13 déc. 1781 au siège de St-Christophe, et ne reentra en France qu'au mois de juil. 1783, avec le 22^e régiment dont il était capitaine. Capitaine de grenadiers en 1791, il fut nommé, cette même année, Chev. de St-Louis et prit sa retraite le 12 mai 1792. Il comptait plus de 29 ans de service, auxquels vint s'ajouter la campagne de 1807, qu'il fit dans la 3^e légion des gardes nationales d'élite en activité, avec le grade de chef de cohorte; il fut décoré de la Légion d'honneur, épousa à Boulogne-sur-Mer Rosalie GAMBA, et décéda à la Flèche le 9 mai 1836, âgé de 97 ans, laissant : 1° AUGUSTE-DÉSIRÉ, qui suit; 2° VICTORINE-LOUISE, mariée à Alexandre-César, son cousin, veuf de Céleste-Catherine Mignot d'Houdan (17^e deg., § IV).

17. — **Buor de la Jousseinière** (Auguste-Désiré de), né à Boulogne-sur-Mer en 1804, entra à l'école de la Flèche, où son père commandait en second, puis à l'école de St-Cyr, fit partie de l'armée active jusqu'en 1834, date à laquelle il prit sa retraite, comme chef de bataillon et Chev. de la Légion d'honneur. Il épousa Victorine GORIN de PONSAY, fille de François, et de Louise-Pauline de Buor, et décéda à la Roche-sur-Yon, le 21 août 1879, laissant ALFRED, qui suit.

18. — **Buor de la Jousseinière** (Alfred de) a épousé, le 14 août 1837, Lucie-Anne-Sidonie DES NOUËS de LA CACAUDIÈRE, fille de Paul-Frédéric, et de Eléonore Perreau.

§ VI. — BRANCHE DU RECRÉDY.

15. — **Buor** (Louis), Chev., sgr de l'Eraudière, de la Ménardière et du Recrédy, fils puîné de Alexandre-Louis et de Madeleine-Louise Gazeau de la Boissière (14^e degré du § IV), épousa Marie-Louise Bron, sa cousine, fille de François-André, Chev., sgr de la Chanollière, et de Marie-Françoise Marchand (13^e deg., § IX). Le 13 fév. 1748 (Joussenet et Naullot, not. à la Roche-sur-Yon, les deux époux acquièrent de Marie-Louise Fayau, veuve de François-Aymé Pierres, Ec., sgr de Pontdevie, la maison du Recrédy et ses dépendances et celle de la Ménardière, en la p^{se} de Saligny Veudée). Ils eurent pour enfants : 1° LOUIS, qui suit; 2° PIERRE-CHARLES, curé de Montaigu, décédé le 26 mars 1818, âgé de 65 ans; 3° AUGUSTE-HYACINTHE, curé de la paroisse du Poiré-sur-Vie de 1803 à 1820.

16. — **Buor** (Louis), sgr de la Ménardière et du Recrédy, épousa, le 8 juin 1779, Armande de SUZANNET, fille de N..., Chev., sgr de la Chardière, capitaine de vaisseau, Chev. de St-Louis, dont il eut : 1° AUGUSTE-ARMAND, qui suit; 2° MARIE-STÉPHANIE, née en 1780, mariée : 1° à Augustin Buor, Ec., sgr du Rozay, son cousin (15^e deg., § IV); 2° en 1804, à Benjamin de Tinguy du Pouet de la Clavelière.

17. — **Buor de Puissee** (Auguste-Armand

de), né le 27 mars 1784, servit dans les gardes d'honneur sous le premier Empire. Il épousa, le 22 nov. 1821, Aimée DE SAPINAUD, fille de N... C^{te} de Sapinaud, lieutenant-général, et de N... de Charette, dont il a laissé : 1^o CHARLES, 2^o LOUIS.

§ VII. — BRANCHE DE VILLENEUVE.

11. — **Buor** (Jacques), Chev., sgr de Fief-l'Abbesse, fils d'Elie, Ec., sgr de la Jousselière, et de Marie Gueffart (10^e deg. du § IV), fut aussi sgr de Villeneuve, croyons-nous, en raison de la proximité de cette terre de celle de la Jousselière, apportée par Marie Gueffart, et eut, croyons-nous, pour fils, ELIE, qui suit.

12. — **Buor** (Elie), Chev., sgr de Villeneuve, fut maintenu dans sa noblesse par Barentin en 1667. Il avait épousé, avant 1682 (Reg. d'Angles), Félicité BARBATE ou BARBASTRE ; devenu veuf le 11 mai 1684, il mourut lui-même le 17 sept. 1686, à l'âge de 50 ans environ, laissant ELIE, qui suit.

13. — **Buor** (Elie), Ec., sgr de Villeneuve, fut baptisé à Angles, le 27 fév. 1684, et épousa, le 28 avril 1710, Françoise BERTRAND, veuve de Jacques Chancelon ? laquelle est décédée le 8 janv. 1727, laissant JEAN-ELIE, qui suit.

14. — **Buor** (Jean-Elie), Ec., sgr de Villeneuve, né le 12 fév. 1711, épousa, le 16 juin 1739, Jeanne GARNIER, fille de Vincent, et de N... Brianceau, servit comme capitaine au régiment du Roi et au ban de 1758, dans l'escadron de la Louerie. Le 21 déc. 1775, il fit, par un acte sous seing privé, le partage de ses biens entre ses enfants. Il habitait au Petit-Marais, p^{sse} du Bernard (Vendée). (Arch. Gazeau.) Ses enfants furent : 1^o JEAN-CHARLES-THOMAS-ELIE, qui suit ; 2^o SAMUEL-GUILLAUME-AIMÉ, Chev., sgr de Pillairon (p^{sse} d'Angles, Vendée) et du Petit-Marais, né à Angles, le 10 janv. 1764, épousa, le 17 déc. 1784, Cécile-Aimée-Marie ARNAULT de LA GROSSETIÈRE, dont il eut : a. HIPPOLYTE, né le 31 déc. 1789 et décédé, célibataire, le 15 oct. 1869 ; b. ADELAÏDE-VICTOIRE, née le 12 oct. 1785, mariée en 1801 à Aimé-Charles de Barbarin.

3^e MARIE-ANNE-JEANNE-FRANÇOISE, mariée, le 3 nov. 1776 (Fourrier et Garnier, not. de la principauté de Talmont), à Jacques Gentet, sgr de la Bretelière.

15. — **Buor** (Jean-Charles-Thomas-Elie), Chev., sgr de Villeneuve, né le 7 mars 1755, épousa, le 3 janv. 1780, Rose-Victoire-Renée ARNAULT de LA GROSSETIÈRE, dont il eut : 1^o ELIE-CONSTANT, qui suit ; 2^o CHARLES-CONSTANT-JOSEPH, né le 23 mars 1783, épousa N... DARDEL de LA MARTINIÈRE, sœur de la femme de l'amiral Halgud, dont il eut : a. CHARLES-MARIE-ELIE, capitaine de frégate, délégué à la Rochesur-Yon le 28 mai 1865 ; b. ADOLPHE, a servi dans la marine et épousé Sarah-Céline SANDERS, veuve du C^{te} de Boissière et du B^{ne} de Pille, dont il n'a pas eu d'enfants ; c. HENRIETTE-LOUISE, mariée à Félix du Bois de la Pastellière, docteur-médecin à Nantes ; d. CLARRISSE.

3^e BÉNIGNE, née le 24 oct. 1785, mariée à Victor Bonamy de Bellefontaine, Chev. de St-Louis.

16. — **Buor de Villeneuve** (Elie-Constant de), né le 11 août 1781, au Petit-Marais, épousa Marie CACAULD, dont il eut : 1^o BAPTISTE-CONSTANT, qui a épousé Emilie de GYVÈS, fille du B^{ne} Henri, page du roi Charles X, et de N... Porcher de la Thibeaudière, et est décédé aux Sables-d'Orloue le 9 mai 1863, laissant une fille, MARIE, mariée à N... Lagord, capitaine de gendarmerie ; 2^o ELIE-CONSTANT-HONORÉ, qui suit ; 3^o MARIE-AIMÉE, morte à 16 ans ; 4^o ROSE-BÉNIGNE,

mariée : 1^o à Adolphe-Edouard Lepage du Boischevalier, 2^o à Henri Chauveau.

17. — **Buor de Villeneuve** (Elie-Constant-Honoré de), né le 5 mai 1820, capitaine au long cours, épousa : 1^o en 1858, Victorine JOURDAN, 2^o Honorine-Marie DUGOUT, et est décédé à Nantes, le 1^{er} avril 1870, laissant de son premier mariage HENRI-VICTOR-BAPTISTE, qui suit.

18. — **Buor de Villeneuve** (Henri-Victor-Baptiste de), né le 18 mai 1863, a épousé, le 15 fév. 1886, Charlotte MAJOU de LA DÉBUTRIE, fille de Camille, et de Léontine de Tinguy du Pouët, dont il a JOSEPH-HENRI-ELIE-GUSTAVE, né le 30 nov. 1886.

§ VIII. — BRANCHE DE LA MOTHE-FRESLON.

7. — **Buor** (Joachim), Ec., sgr de la Mothe-Freslon, fils puîné de Jean et de Jeanne Fresneau (6^e deg. du § 1^{er}), partagea le 9 avril 1502 avec ses frères Louis et François la succession de leur père, et reçut un aveu comme sgr de la Mothe-Freslon le 1^{er} mars 1509. Il avait épousé Louise de LA GRUE, dont il eut : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o MADELEINE, mariée après 1530 à Jacques Maulere, Ec., sgr de Laubardière ; 3^o JACQUES, 4^o GILLES, rapporté au § IX.

8. — **Buor** (René), Ec., sgr de la Mothe-Freslon, rendit deux hommages au sgr de la Trémoille les 5 juin 1527 et 12 août 1550. Par acte du 30 déc. 1530, avec ses deux frères et sa sœur Madeleine, il partagea la succession paternelle, reçut un hommage en 1545 et fut convoqué aux bans et arrière-bans de 1545 et 1557. René s'est marié 3 fois : 1^o à Perrette MACCLEAC, 2^o à Catherine PNEVOST ; 3^o à Jeanne BAREAU. Du 1^{er} lit vint : 1^o JACQUES, qui suit ; du second : 2^o LOUISE, était mariée, en 1551, à Anecaume Théveniu ; 3^o RENÉ, mariée, vers 1545, à Olivier Poitevin, Ec., sgr de la Florençière.

9. — **Buor** (Jacques), Ec., sgr de la Mothe-Freslon, comparait en 1545 à l'arrière-ban convoqué à Poitiers et fit son temps de service à la Rochelle. Plus tard, il sert dans le régiment de Philippe de Luxembourg, comme le prouve un certificat délivré en 1569. Son père étant décédé en 1559, il paie, cette même année, aux officiers de la baronnie de Brandois, dont relevait la Mothe-Freslon, le droit de rachat dû à cette occasion. Il rendit hommage pour la même terre le 9 avril 1560, fut exempté des bans et arrière-bans de 1563, 1567, 1568, 1569 et 1570. Jacques épousa : 1^o Antoinette de LA GRUE, dont il fut donataire, et 2^o le 12 oct. 1542 (Ordonneau, not.), Julienne de PLESSIS, dont il eut MATHURIN, qui suit.

10. — **Buor** (Mathurin), Ec., sgr de la Mothe-Freslon et de la Gasconnière, eut l'honneur de recevoir plusieurs fois dans son château de la Mothe-Freslon Henri, roi de Navarre. Ce prince, en allant au secours de la ville de la Garnache, assiégée par les catholiques, fut atteint au Champ-St-Père d'un mal subit. Il se fit transporter au château de la Mothe-Freslon, où il mourut pendant un moment le plus grand danger ; sans une saignée que son chirurgien lui fit à propos et presque à l'aventure, une des gloires de la France s'éteignait dans un obscur château du Bas-Poitou. Après avoir été en 1567 sous la caratelle de Nicolas Pignot, s^r du Retal, Mathurin réclame le 10 avril 1582 contre les droits de francs-fiefs qui lui étaient imposés, et après avoir prouvé sa noblesse, en obtint décharge. Il avait acquis la terre de la Gasconnière en 1567. De son mariage, passé le 22 avril 1574, avec Jeanne de CANABEU, fille de René, et de Renée Dubreuil, il eut : 1^o JEAN, Ec., sgr

de la Mothe-Freslon, qui ne s'est pas marié, partagea le 17 juin 1609 avec René Baudry, Ec., sgr d'Asson, la succession à eux échue de feu Renée de Caradreuc, leur tante, décédée sans hoirs, et par son testament du 24 mars 1612 fit des legs importants à l'église du Champ-St-Père; 2° ANNE, mariée à Parmenas de la Poëze, Ec., sgr de la Naulière, la Beetesche et autres places, gentilhomme de la chambre du Roi et Chev. de son ordre. Anne était veuve en 1630 et vivait à ce moment retirée, en qualité de grande pensionnaire, au couvent des religieuses du Mont-Garnel de Rennes, sans en suivre cependant la règle. D'après certaines notes, elle aurait épousé en secondes noces, le 14 sept. 1636, René Bernard, Ec., sgr de la Turmelière, décédé sans postérité.

Anne Buor est décédée vers 1661 et le partage de sa succession eut lieu le 17 janv. 1664 entre plusieurs membres des familles Thévein et Poitevin.

§ IX. — BRANCHE DE LA MÉRONNIÈRE ET DE LA CHANOLLIÈRE.

8. — **Buor** (Gilles), Ec., sgr de la Méronnière et du Plessis, fils puîné de Joachim, Ec., sgr de la Mothe-Freslon, et de Louise de la Grue (7° deg. du § VIII), épousa : 1° le 2 mai 1534 (ou 1539) (Mathurin Massé et Nicolas Audayer, not. de la B^{ne} de Brandois), Marie BOCTIN, veuve et donataire de François Girard, Ec., sgr de la Méronnière; 2° Renée de MACHECOUL, fille de Jean, et de Françoise Chasteigner. Il eut du premier lit : 1° PIERRE, décédé jeune; 2° ANDRÉ, Ec., sgr de la Méronnière, décédé en 1572, après avoir été marié 2 fois : 1° à Renée de LA BRUÈNE, 2° à Marie GABARD; il eut du premier mariage : a. ESTHER, mariée, le 9 août 1592, à Charles de Champeau, sgr du Verger, contrat passé au château des Jamounières, p^{me} de St-Philbert de Grandlieu (Vendée), en présence de Susanne, sa demi-sœur, et de Parceval Morisson, Ec., sgr de la Barbière, son curateur; b. ANDRÉ, Ec., sgr de la Méronnière, sur lequel nous n'avons pas de renseignements; c. SUSANNE, mariée à François de Fenieux, Ec., sgr de la Maison-Neuve.

3° FRANÇOIS, qui suit; 4° SUSANNE, mariée à François Manclerc, Ec., sgr du Petit-Bois, vivait encore en 1592; 5° CLAUDE, décédé sans postérité; sa succession fut partagée entre ses frères et sœurs et son œveu André, le 18 nov. 1577 (Guyon Baulhier et Julien Choquetteau, not. de la Chaize-Giraud); 6° JACQUETTE, 7° LOUISE, nommées dans des actes.

Du 2° lit il eut : 8° ANTOINE, Ec., sgr du Plessis, qui figure dans une transaction du 4 fév. 1566, et était décédé en 1577; 9° GILLES, mineur en 1576. Carrés d'Hozier, 142, 231.)

9. — **Buor** (François), Ec., sgr de la Méronnière, de la Forêt et de l'Establière. Le 23 oct. 1574, il cède à son frère aîné ses droits et portions d'héritage dans la terre de la Méronnière, et trois ans après, il achète de Placide de Macheoul et de Marguerite Barbâtre, sa femme, sgr et D^e de Touvois, la terre de l'Establière, p^{me} de St-Foy. (Cette acquisition donna même lieu à un procès en 1597 entre Marie Dorineau et Marguerite Barbâtre.) En 1585, il fait une déclaration régulière devant le euré de St-Foy pour affirmer qu'il compte vivre et mourir dans la religion catholique et remplir tous les devoirs d'un fidèle paroissien. Il avait épousé, par contrat du 7 nov. 1563, passé à la Mothe-Achard, Marie DORINEAU, fille de feu Lucas, Ec., et de Louise Regnault, et mourut en 1588. Le 28 oct. de cette année, sa veuve paie un droit de rachat à la sgrie de la Mothe-Achard; elle testa le 22 juin 1626, demandant à être enterrée dans la tombe destinée à son fils Gilles et placée aux

pieds du sgr de la Forêt. Leurs enfants furent : 1° GILLES, qui suit; 2° MARIE-ANNE, 3° ABRAHAM, rapporté au § X.

10. — **Buor** (Gilles), Chev., sgr du Verger et de l'Establière, fut déchargé des ban et arrière-ban du Poitou, par sentence du 3 juil. 1595, servit, comme homme d'armes, dans la compagnie de Gabriel de Goullaine (certificat du 25 août 1598), et épousa, le 4 fév. 1616, Catherine RICHARD, de la paroisse de Vairé (Vendée).

Leurs enfants furent : 1° RENÉ, Ec., sgr du Verger, marié en 1641 (Gurois et Grassereau, not. de Talmoed) à Marie NOIRON, et décédé sans postérité en 1656; 2° FRANÇOIS, qui suit; 3° ANNE, Ec., sgr de l'Isleau, décédé sans alliance; 4° CATHERINE, épouse de Philippe de Pontroger, Ec., laquelle fut maintenue dans sa noblesse par ordonnance de M. Rouillé du Coudray, du 29 janv. 1671; 5° MARGUERITE, mariée à Elie NOIRON, Ec., sgr de la Vergne. Elle fit son testament le 8 fév. 1669 et demanda à être enterrée dans la chapelle de N.-D.-des-Eaux en St-Hilaire de Talmoed, à côté de ses deux frères René et André.

Ces cinq enfants comparurent au partage de la succession de Gilles, leur père, le 26 mars 1641.

11. — **Buor** (François), Chev., sgr du Verger et de la Chanollière, fut nommé par le Roi, le 9 mai 1674, commandant des gardes-côtes des paroisses de St-Gilles, Bretignolles, St-Jean-de-Mout, etc., et le 23 oct. 1679, commandant du château d'Olonne et pays environnants jusqu'à St-Gilles; le brevet est signé : le duc de la Vieuville. Il fut maintenu dans sa noblesse par sentence du 29 janv. 1671, de M. Rouillé du Coudray, intendant de la généralité de Poitiers. Il avait épousé, le 21 janv. 1655 (Puyrault et Raimbert, not. de la baronnie de Brandois), Renée BOUCHER, fille d'André, Ec., sgr de la Chenestelière, et de Catherine Morisson, dont il eut : 1° LOUIS-GABRIEL, qui suit; 2° ANDRÉ, Chev., sgr de Villeneuve, marié à Catherine BOUCHER de LA VERGIE, fille d'André, III^e du nom, et de Catherine du Bois; 3° ROBERT, Ec., sgr de la Charoulière, marié à Anne RINAUDEAU de LA GULLOTIÈRE; 4° CATHERINE, D^e de la Chanollière; 5° RENÉE, 6° ANNE-GABRIELLE, D^e de la Suzinière, née le 13 fév. 1676. (D'après St-Allais, elle épousa François de la Poëze, Ec., sgr de la Noue.) Tous ces enfants figurent dans un acte de partage passé le 16 juil. 1701 (Pommeray et Rambert, not. de la Mothe-Achard).

12. — **Buor** (Louis-Gabriel), Chev., sgr du Verger, la Chanollière, maintenu dans sa noblesse par sentence de M. Gilles de Maupeou, du 28 sept. 1699, succéda à son père dans le commandement du château de la Chaume et des côtes du Bas-Poitou. Il avait épousé, le 2 avril 1685 (Caillaud et Raimbert, not. de la B^{ne} de Brandois), Marguerite-Louise de RINAUDEAU, fille de André, Chev., sgr de la Guillotière, et de Louise Peynard, dont il eut : 1° CHARLES-LOUIS, baptisé à Challans; 2° FRANÇOIS-ANDRÉ, qui suit; 3° RENÉ, Ec., sgr du Verger, baptisé à Challans le 27 mai 1691, qui vivait en 1716; 4° ROBERT-LOUIS, Ec., sgr de la Méuardière, marié à Françoise NOUVEAU, qui était sa veuve en 1739; 5° GABRIEL, Ec., sgr de la Vergnais, marié à Louise-Rose CAILLAUD. Les deux époux assistent, le 25 janv. 1730, au mariage de Marie-Jeanne Caillaud, leur sœur et belle-sœur, avec Pierre-Louis Buor, Ec., sgr des Mortelières (12° deg. du § X).

Ils eurent pour fille, JEANNE-LOUISE, mariée à Louis-René Barbarin, Ec., sgr du Grand-Plessis, fils de celui qui suit.

6° MARGUERITE, D^e de la Guillotière; 7° GABRIELLE,

8° LOUISE-MARGUERITE, mariée, le 1^{er} juil. 1682, à Louis-René Barbarin, Chev., sgr du Grand-Plessis.

13. — **Buor** (François-André), Chev., sgr de la Chanolière, baptisé à Challans le 20 janv. 1686, fut maintenu dans sa noblesse, avec ses frères et sœurs, le 15 janv. 1716, par M. Quentin de Richebourg; épousa, le 18 fév. de la même année (Loyau et Condreau, not. aux Sables-d'Olonne), Marie-Françoise MARCHAND, fille de Gilles, Chev., sgr de la Mulnière, et de Marie Guesdon, dont il eut : 1° LOUIS-FRANÇOIS, qui suit; 2° ANDRÉ-RENÉ, Chev., sgr de St-Martin (de Brem), enseigne de vaisseau, décédé le 21 sept. 1760 au Fort-Dauphin, sur la côte de St-Domingue; 3° GILLES-GABRIEL, prêtre, prieur de Soullans; 4° LOUIS-GILBERT, Chev., sgr de la Mulnière, capitaine de vaisseau, entra dans la marine en 1748, se distingua pendant la campagne de M. de Caumont en Afrique, et fut un des plus habiles officiers supérieurs qui servirent sous le C^{te} de Guichen; il est relaté dans un aveu rendu le 7 juin 1775 à Airvaux pour le fief de Villeneuve-en-Névy par Pierre Brillaud. Il avait épousé, cette même année, à Rochefort, Elisabeth de VÉSIEU DE LA PALU, veuve de Jérémie de Meschin (not. Jourdan); 5° ROBERT-LOUIS, entra au service en 1751, sur les vaisseaux de la compagnie des Indes, fut nommé, peu de temps après, officier dans les troupes de terre à Pondichéry, et périt dans un combat opiniâtre sur le vaisseau *le Penthièvre*, en 1757; 6° LOUIS-FRANÇOIS-JEAN-BENOIT, Chev., sgr de la Chanolière, fut un officier hydrographe distingué; d'abord lieutenant de vaisseau dans le corps royal d'artillerie, capitaine des vaisseaux du Roi, puis brigadier des armées navales, il fut décoré de St-Louis, et mourut sans avoir été marié; 7° PIERRE-LOUIS-FRANÇOIS, Chev., sgr de la Charoulière, mathématicien distingué, entra comme ses frères aînés dans la marine, où il fit aussi un chemin rapide. Devenu contre-amiral, il se distingua à la bataille d'Ouessant, où il s'empara de deux vaisseaux anglais, et fut considéré dans le corps de la marine comme un maître dans l'art si difficile des évolutions maritimes; il reçut l'ordre de rédiger un traité contenant toutes les opérations de la tactique navale. Ce livre consciencieux et remarquable fut imprimé en 1787. Nommé chef d'escadre en 1792, il prétexta du mauvais état de sa santé et des principes de révolte préconisés dans la marine, et demanda sa retraite. Quoiqu'il fût retiré du service, Bonaparte, qui connaissait son rare mérite, lui fit offrir le commandement de l'escadre qui devait servir à l'expédition d'Égypte; il refusa également la place de préfet maritime à Rochefort qui lui fut offerte par le gouvernement impérial, et mourut à Olonne en 1803. Il avait épousé, en 1783, Marguerite-Marie-Charlotte de CAIRON-MEUVILLE, fille du M^{re} Etienne-Philippe, et de Marie-Charlotte Caillard de Beauchêne, qui lui donna : a. LOUISE-GILBERTE-VICTOIRE, mariée, le 16 fév. 1808, à Pierre-Joseph-Louis d'Haastrel de la Chabossière; b. MARIE-ANNE-SOPHIE, mariée, le 16 mai 1820, à Joseph-René-Christophe d'Haastrel de la Chabossière, capitaine au 39^e régiment d'infanterie, Chev. de la Légion d'honneur.

8° JEANNE-MARIE, religieuse; 9° ANNE-JACQUETTE, mariée à Louis Ranfray, Ec., sgr de la Bajonnière; 10° MARIE-LOUISE, mariée à Louis Buor, Chev., sgr de l'Éraudière (15^e deg., § VI).

14. — **Buor** (Louis-François), Chev., sgr de la Mulnière, servit au ban de 1758 dans l'escadron du Chevalier de la Salle, et épousa en 1749 Marie-Jacquette MASSÉ DES LONGEAIS, fille de Jacques, et de Marie Lodre, dont il eut : 1° MARIE-HENNI-LOUIS-JACQUES, qui suit; 2° MARIE-GILLES, né en 1752, lieutenant des vais-

seaux du Roi, Chev. de St-Louis; 3° MARIE-LOUIS, Chev., sgr de la Mulnière, aussi lieutenant des vaisseaux du Roi et Chev. de St-Louis, émigra, fit toutes les campagnes de l'armée de Condé, et mourut en France en 1806; 4° HENRI-LOUIS, chanoine de l'église cathédrale de Luçon, décédé en 1823; 5° JOSEPH-MARIE-LOUIS, Chev., sgr des Longeais, né le 24 janv. 1766, officier de dragons, Chev. de St-Louis, fit toutes les campagnes de l'armée de Condé en qualité d'officier. Il avait épousé Marie-Rose-Henriette DE LA ROCHE-ST-ANDRÉ, fille de Charles, et de Anne-Marie-Rose Lodre. N'ayant point eu d'enfants, les deux époux dépensèrent une partie de leur fortune en œuvres charitables; c'est à leur largesse qu'on doit la construction de la chapelle des Frères de la Doctrine Chrétienne, aux Sables-d'Olonne; 6° MARIE-MARGUERITE, D^e de la Mulnière, mariée à Louis-Claude de Prépetit; 7° MARGUERITE-JACQUETTE, D^e des Longeais, épouse de Louis Pintaud. Tous assistèrent en 1787 au contrat de mariage de leur frère aîné.

15. — **Buor** (Marie-Henri-Louis-Jacques), Chev., sgr de la Mulnière et de la Flaivière, fut page de la grande écurie, et sous-lieutenant au régiment du Roi-Dragons; assista, par procureur, à l'assemblée de la noblesse réunie à Poitiers en 1789 pour nommer les députés aux Etats généraux. Il émigra, fit la campagne de 1792 dans une compagnie à cheval de la province de Poitou, et mourut à Liège le 7 fév. 1794. Il avait épousé, le 17 juil. 1787, Marie-Louise BUOR LE LA VOY, fille de Louis, Chev., sgr de la Voy, et de Marie-Madeleine Buor de la Gobinière (14^e deg. du § X). De ce mariage sont issues deux filles, qui, lors de la guerre de la Vendée, suivirent leur mère au passage de la Loire et y périrent.

§ X. — BRANCHE DE LA VOY.

10. — **Buor** (Abraham), Ec., sgr de la Jarrie, fils puîné de François, Ec., sgr de la Gerbaudière, et de Marie Dorineau (9^e deg. du § IX), épousa : 1^o le 21 nov. 1620, Susanne MAUGLEIN, D^e de la Grimandière, veuve et donataire de feu Alain Robert, Ec., sgr de la Voy, dont il eut : 1^o CHARLOTTE, mariée, le 28 fév. 1647, à Gilles Masson, Chev., sgr de la Nouhe (p^{ais} de Landeronde, Vendée).

Devenu veuf, Abraham épousa 2^o le 1^{er} sept. 1631 René Proust et Cothereau, not. de la Chaize-le-Vicomte; Madeleine DE BÉCILLON, D^e de la Barbière, fille de Michel, et de Susanne de Saligné; elle était veuve de Claude Le Roux, Chev., sgr de la Barbière. Leurs enfants furent : 2^o LOUIS, qui suit; 3^o RENÉ, Ec., sgr des Mortières, qui, le 3 juil. 1665, partagea la succession paternelle avec son frère aîné; il épousa Marie-Françoise MARTEL, et les deux époux, qui habitaient la maison noble de la Boudinière près St-Philbert-de-Bonnain (Vendée), figurent dans un acte d'échange du 27 avril 1744; 4^o SUSANNE, religieuse au couvent de N.-D. de Fontenay; 5^o MARIE, seconde femme en 1679 de Calixte de Rorthays, sgr de la Rochette, veuf de Jeanne Maré.

Abraham épousa en 3^{es} noces Catherine BRAGDYER, dont : 6^o CHARLES, Ec., sgr de la Gestière, épousa Charlotte MORISSON DE LA MOTRIE, qui, étant veuve et tutrice de ses enfants mineurs, fit avec le 31 mai 1701 au fief de la Gestière ou Jestière.

Abraham est décédé en avril 1656.

11. — **Buor** (Louis), 1^{er} du nom, Chev., sgr de la Voy, assista, le 21 janv. 1655, au contrat de mariage de son cousin germain François Buor, Chev., sgr du Verger; épousa, le 17 fév. 1664, Louise AYMON, fille de

Julien, Chev., sgr des Forges, et de Marie de Brachechien, et est décédé en 1673. Le 17 juil. de cette même année, sa veuve réclame la tutelle de ses enfants mineurs qui étaient : 1° Louis, qui suit ; 2° Victor, Ec., sgr des Mortières, épousea N..., dont : a. Louis, Ec., sgr de l'Aumosnerie, assista, le 23 janv. 1730, au mariage de Pierre-Louis Buor, Ec., sgr des Mortelières (42° deg., § X) ; b. Alexis, Ec., sgr de l'Échasserie, marié à Susanne Massé, dont Marie, qui vivait avec sa mère en 1736 ; c. François-Pierre-Victor, Chev., sgr des Mortières. Les trois frères figurent dans un partage sous seing privé réglant la succession de leur père, le 27 avril 1730.

3° René, Chev., sgr du Boisboucher, maintenu noble, ainsi que son frère Victor précité, par ordonnance de M. de Maupeou, du 28 sept. 1699, décédé à Aizenay le 15 janv. 1710, sans avoir été marié. (Il avait souscrit à son frère Victor, le 15 août 1695, une obligation dont le remboursement ne pouvait être exigé du débiteur que dans le cas où ce dernier se ferait religieux, se marierait, ferait un héritage ou viendrait à décéder.) 4° Gabriel, Ec., sgr de la Gobinière, rapporté au § XI ; 5° Louise-Céleste, religieuse au couvent de N.-D. de Fontenay. Tous ces enfants se partagèrent la succession de leur père en 1702. Ils étaient assistés, dans cet acte, de Pierre Aymon, Chev., sgr du Fief-Petitrière, leur oncle, et second mari de Louise Aymon, leur mère.

12. — **Buor** (Louis), II^e du nom, Chev., sgr de la Voy, comparut aux bans et arrière-bans du Bas-Poitou convoqués en 1695 et en 1708, fut confirmé dans sa noblesse par ordonnance de M. de Maupeou du 28 sept. 1699, et épousa, le 2 juin 1699 (Martineau et Hilaret, not. de Bauleu), Louise PENAUD, fille de feu Pierre, Ec., sgr de la Mortière, et de Louise Massou de la Noue-Perray, dont il eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Pierre-Louis, Chev., sgr des Mortelières, marié, le 25 janv. 1730 (Pommeroy et Massé, not. de la Mothe-Achard), à Marie-Jeanne CAILLAUD, et décédé en 1761, âgé de 58 ans, sans laisser de postérité ; 3° Louise, épouse de Pierre Viault, Chev., sgr du Pé, *alias* du Pays, et étant décédée le 25 janv. 1730 ; 4° Renée, D^e de la Chalonnaière, vivante encore en 1722.

13. — **Buor** (Louis), III^e du nom, Chev., sgr de la Voy, partagea avec Pierre-Louis et Renée la succession de René Buor, Chev., sgr du Boisboucher, leur oncle, par actes des 26 oct. 1710 et 27 fév. 1721. Il épousa, le 7 mai 1723 (Dubreuil et Dupont, not. aux Mouliers), Marie-Anne de RAMBRENC, fille de feu Charles-Antoine, Chev., sgr de Boislambert, et de feu Françoise-Angélique Aubert. Il est décédé le 31 mars 1747, dans sa maison de la Voy (p^{ss} des Clouzeaux, Vendée), laissant : 1° Louis, qui suit ; 2° Louise, mariée, âgée de 26 ans, le 25 août 1748, à Daniel-René Chateigner, Chev., sgr du Bergerieux, des Oullières, etc. ; étant veuve, elle assista par procureur à l'assemblée de la noblesse réunie à Poitiers en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux.

14. — **Buor** (Louis), IV^e du nom, Chev., sgr de la Voy, servit au ban de 1758, dans l'escadron du Chev. de la Salle, et épousa, le 9 oct. 1762, Marie-Madeleine Buor, D^e de la Gobinière, fille de Victor-Gabriel, Chev., sgr de la Gobinière, et de Marguerite Rochard de la Landebèrgère (13° deg. du § XI), dont sont nés : 1° Louis-Alexandre, qui suit ; 2° Marie-Louise, mariée : 1° le 17 juil. 1787, à Marie-Henri-Louis-Jacques Buor, Chev., sgr de la Mulnière (15° deg. du § IX) ; 2° en 1805, à Alexandre-François-Richard Grelhier du Fougereux, lieutenant-colonel en 1814, officier de St-Louis.

15. — **Buor** (Louis-Alexandre), Chev., sgr de la

Voy, né à Fontenay en 1765, entra au service en 1779 dans le corps des chevaliers-légers, assista par procureur à l'assemblée de la noblesse réunie à Poitiers en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux. En 1791, il émigra et fit la campagne de 1792. Il passa ensuite en Allemagne, en Angleterre, servit dans le cadre des gentilshommes commandés par le prince de Léon, duc de Rohan, pour l'expédition de Quiberon. Après les désastres de cette entreprise, il retourna en Angleterre, attendre un moment plus heureux. Rentré en France en 1800, il racheta, avec l'aide de ses amis, quelques débris de sa fortune ; mais il ne voulut accepter aucune place, sous le régime impérial. En 1814, il fut nommé chef d'escadrons et Chev. de St-Louis. En 1815, lors du débarquement de Bonaparte, il fut le premier à se faire inscrire à la préfecture de la Roche-sur-Yon pour marcher contre l'empereur, ce qui le fit surveiller d'une manière spéciale pendant les cent jours. Il avait épousé : 1° le 30 juin 1788, Henriette-Marie de LESPINAY, fille de Louis-Gabriel, Chev., sgr de Beaumont-Pally, et de Susanne d'Appelvoism. Il résulte d'un acte de notoriété qu'Henriette-Marie de Lespinay a été noyée à Nantes le 17 nivôse an III (16 janv. 1793). Louis-Alexandre épousa en secondes noces, le 12 août 1802, Jeanne-Thérèse-Stéphanie DE BERSON, fille de Henri-Pierre-Benjamin, et de Pélagie Raodet. Du premier lit il eut : 1° Théonone, massacrée à Laval pendant la guerre de la Vendée. Du second lit vint : 2° Louis-Hippolyte, qui suit ; 3° Elisa-Adélaïde, née le 8 avril 1806, mariée, en 1827, à Léon-Auguste de Tinguy du Pouet ; 4° Caroline-Bénigne, sœur jumelle de la précédente, mariée aussi le même jour à Louis-Henri-Benjamin de Tinguy du Pouet, frère du précédent ; elle est décédée le 24 fév. 1870 ; 5° Honorée-Stéphanie-Thérèse, née le 30 mai 1810. Ces trois filles furent élevées à St-Denis, maison de la Légion d'honneur.

16. — **Buor de la Voy** (Louis-Hippolyte de), né le 25 avril 1805, se maria, le 4 juin 1833 (Bire, not. à Luçon), à Justine-Emilienne de BARBAUX, fille de Aimé-Charles, Chev. de la Légion d'honneur, et de Victoire-Adélaïde Buor du Petit-Maraix. De ce mariage sont issus : 1° Louise-Bernadette, née le 28 avril 1835, décédée jeune ; 2° Céline-Caroline, née le 28 déc. 1836 ; 3° Louis-Hippolyte, qui suit ; 4° Olivier, marié, le 10 juin 1864, à Alix Querqui de la Pozaire, fille de Théodore, et de Zoé-Marie de Goné, dont il a : a. Abel, né le 23 avril 1865 ; b. Céline, née le 18 oct. 1866 ; c. Marie, née le 20 mars 1868 ; d. Bernadette, née en juil. 1874 ; e. Olivier, né le 18 déc. 1875.

5° Armande, née le 4 juil. 1843, mariée, le 4 sept. 1864, à Armand Querqui de la Pozaire ; 6° Louis-Hippolyte-Marie-Paul-Maurice, né le 8 déc. 1852, marié, le 3 juil. 1880 (Morand, not. à Chantonnay), à Louise-Marie-Thérèse-Marguerite-Victoire de FONTAINES, fille de Henri-Gabriel, et de Marie-Henriette-Marguerite-Susanne Guinot, dont il a : a. Marie-Thérèse-Henriette-Justine, née le 15 sept. 1882 ; b. Marie-Henriette-Armande, née le 25 août 1886.

17. — **Buor de la Voy** (Louis-Hippolyte de), né le 17 déc. 1837, a épousé en 1862 Edwige de GROS, fille de Philippe, et de Elisabeth-Ursule-Louise Gorin de Ponsay, dont il a : 1° Raphaël, né le 14 sept. 1863, marié, le 10 janv. 1888, à Odette-Jeanne-Caroline de Cortignon, fille de N..., et de N... de Champeaux ; 2° Hippolyte.

§ XI. — BRANCHE DE LA GOBINIÈRE.

12. — **Buor** (Gabriel), Chev., sgr de la Gobinière, fils puîné de Louis, I^{er} du nom, Chev., sgr de la Voy, et

de Louise Aymon (14^e deg. du § X), épousa, le 19 oct. 1706, Madeleine THOMAS, fille d'Adrien, sgr de la Forestrie, conseiller du Roi et président en l'élection de Mauléon, et de Marie-Marguerite Pincan. Il fut major des gardes-côtes du Bas-Poitou, et le 17 mars 1722 fit avec Louis Thomas, sgr du Vignau, son beau-frère, le partage des biens de feu Marie-Marguerite Pincan. Il a eu pour enfants : 1^o VICTOR-GABRIEL, qui suit ; 2^o MARIE-MADELEINE, mariée à Louis Mesnard, Ec., sgr de Chasnay, par contrat passé par Esnard, not. de la châtellenie de Lieu-Dieu.

13. — **Buor** (Victor-Gabriel), Chev., sgr de la Gobinière, épousa, le 7 janv. 1737, Marguerite ROCHARD DE LA LANDERBERGÈRE, fille de Pierre, Ec., sgr de Landebergère, et de Marie-Marguerite Courtin, dont il eut MARIE-MADELEINE, mariée, le 5 oct. 1762, à Louis Buor, 14^e du nom, Chev., sgr de la Voy, son cousin (14^e deg. du § X). Dans son contrat de mariage, Victor-Gabriel son père est porté comme décédé.

§ XII. — BRANCHE DE PASCOINAYS.

Outre les branches précédentes dont la filiation peut être établie par les titres, il y en avait plusieurs autres sur lesquelles nous n'avons que des renseignements incomplets.

3. — **Buor** (Maurice), Ec., fils puîné de Maurice 1^{er} (2^e deg., § 1^{er}), vivait en 1336. Nous pensons qu'il eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o LÉTICE, mariée à Guillaume de la Parrière, Ec.

4. — **Buor** (Jean), Ec. (Au Trésor des Chartres (reg. 153), il y a des lettres de rémission en sa faveur, datées de 1398.) Marié, vers 1380, à Jeanne PREVOST, fille de Guillaume, Ec., sgr de la Fenestre, et de Mathurine de la Chardière, il fut père de :

5. — **Buor** (Jacques), Ec., était mineur en 1412, et son père, agissant comme son tuteur, avait alors un procès au Châtelet de Paris, contre Joachim de Vaux, Ec. Il paraît avoir épousé N... JOUSSEAUME, fille du sgr de Soulandeun (d'après d'autres notes, N... DE LA PARNIÈRE). Nous pensons qu'il eut plusieurs enfants : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o HUGUES, rapporté au § XIV ; 3^o JEAN, peut-être le sgr de la Cacaudière, servant aux bans de 1467 et 1491.

6. — **Buor** (Jacques), Ec., sgr de Pascoïnays ? servit au ban de 1467. Il épousa Jeanne BAUDINEAU, fille de Jean, Ec., sgr de la Naulière, et de Louise des Villates, dont il eut

7. — **Buor** (Louis), Ec., sgr de Pascoïnays, servit au ban de 1488, fit échange, le 8 avril 1496, avec Joachim Prevost, Ec., sgr de Vélaudin, et le 14 déc. 1503 avec Jean Chevalleau, Ec., sgr de la Tiffardière. Il comparut pour droits de fiefs aux assises de la sgrie de Bouillé, près Niort, le 23 nov. 1508. Il fut père de : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o JEANNE, mariée à Louis Joubert, Ec. (était veuve en 1515).

8. — **Buor** (Jean), Ec., sgr de Pascoïnays, passa divers actes de 1520 à 1540, et fit avec le 22 mai 1539 à Jacques Chauvin, Ec., sgr de la Muce et la Chaze-Giraud. Il eut pour fils : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o peut-être, RENÉ, rapporté § XIII.

9. — **Buor** (Jean), Ec., sgr de la Bousle (Chapelle-Arhard, Vendée) et de la Roche-Buor ? fit accord, le 3 nov. 1552, avec Pierre Poitevin, Ec., sgr du Plessis-Jousselin, agissant avec Gilles Buor, Ec., au sujet du droit de gareune à la Bousle. Il mourut en 1590, et l'inventaire de ses biens mentionne plusieurs titres de la famille Buor. Marié vers 1560 à Louise DE DAILLON,

fille de François, Chev. de l'ordre du Roi, et de Marie Buhet, il eut pour enfants : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o MARGUERITE, mariée, vers 1580, à Pierre Bertrand, Ec., sgr de la Poissonnière ; 3^o JEANNE, mariée à Louis.... Ec., sgr de la Bitaudière (St-Florent, Vendée), dont elle était veuve en 1641.

10. — **Buor** (Charles), Ec., sgr de la Bousle, était mineur en 1590. Nous ne savons pas s'il eut postérité.

§ XIII. — BRANCHE DE LA GODELIÈRE.

9. — **Buor** (René), Ec., sgr de la Bousle, Beauregard, présumé fils de Jean (8^e deg., § XII), fit avec, le 15 juin 1605, à Marie Robineau, veuve de Jean Foucher, Ec., sgr des Loges, pour le fief de la Corbière, tenu de St-Flaive (s'il n'y a pas eu d'erreur dans les noms). Il fut, sans doute, père de :

10. — **Buor** (Elie), Ec., sgr de la Bousle, Beauregard, marié, vers 1580, à Anne DES VILLATES, dont : 1^o CLAUDE, qui suit ; 2^o MARGUERITE, mariée, le 19 déc. 1616 (not. à Poitiers), à David Louer, Ec., sgr de la Corbière (en présence de PARCEVAL Buor, Ec., sgr de la Forest, dont la parenté n'est pas spécifiée).

11. — **Buor** (Claude), Ec., sgr de la Bousle, la Godelière (1616), paraît avoir eu pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o CLAIRE, mariée, le 22 mai 1667, à René Le Forestier ; 3^o ELISABETH, mariée, le 1^{er} fév. 1660, à Jean Le Forestier.

12. — **Buor** (Jean), Ec., sgr de la Godelière, paraît avoir épousé en 2^e noces Marie BONIN (qui en 1667 est dite avoir une fille, mariée au s^r d'Eseubleau ; mais ce pourrait être d'un 1^{er} mariage). Jean Buor aurait eu d'un 1^{er} lit : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o ELISABETH, maintenue noble en 1667.

13. — **Buor** (René), Ec., sgr de la Godelière, maintenu noble en 1667, eut sans doute pour fils (à moins qu'il ne se soit marié 2 fois) :

14. — **Buor** (René), Ec., sgr de la Godelière, marié aux Brouzils, le 17 janv. 1701, à Renée DU BUTAY (peut-être eut-il postérité ?).

§ XIV. — BRANCHE DE LA BOUANCHÈRE.

6. — **Buor** (Hugues), Ec., présumé fils puîné de Jacques (5^e deg. § XII, servit en brigandinière, sous le sgr de l'Aigle, au ban de 1467. Il épousa Louise BOSCHET (ou BOUCHET), fille de Hector, Ec., sgr du Puy-greffier, et de Anne de Maumont, dont il eut : 1^o N..., qui suit ; 2^o JEANNE, mariée à Louis Poitevin, Ec., sgr de la Floreicière.

7. — **Buor** (N...), Ec., épousa, vers 1500, N... DE LA TOUCHE, fille de Guillaume, Ec., sgr des Planches, et de Jeanne Grignon, dont :

8. — **Buor** (Louis), Ec., sgr de la Bouanchère, marié, vers 1530, à Catherine LE MASTIN, fille de René, Ec., sgr de la Floride, et de Simonne de Villeneuve, et eut pour enfants : 1^o Louis (peut-être sans postérité) ; 2^o SIMONNE, mariée en 1557 à Nicolas du Chaffault, Ec., sgr de la Séaudière.

BURDILLY (Philippe de), damoiseau, déclara, lors du ban de 1271, qu'il devait servir 40 jours dans le comté de Poitou et non au dehors. (F.)

BUREAU. — Il y a eu plusieurs familles nobles que nous trouvons établies en Poitou dès la fin du XIV^e siècle.



Bureau (Etienne) et JEANNE, sa femme, vendent, le 27 janv. 1333, à Girard Barré une pièce de terre mouvante du prieuré de N.-D. du château de Loudun. (Arch. Vien. Chartes.)

Bureau (Jean) était présent, le 8 oct. 1398, à une vente faite par des particuliers à Jean Chapperon, Chev. (D. F. 82.)

Bureau (Huet) est cité dans l'aveu rendu au duc d'Anjou, le 14 juil. 1509, par Guillaume de Craon, Chev., sgr de Moucouteur, pour son hôtel de la Garrenne, etc. (De Fouchier.)

Bureau (Guillaume) était en 1436 sgr des Crânières en Faye-l'Abbesse (D.-S.) et époux de Jeanne Goupière, fille de Guillaume, et de Jeanne Viète.

Bureau (Jean), trésorier de France en 1446. Le corps de ville de Poitiers avait sans doute intérêt à se ménager sa protection, car cette même année il lui offrait une « patenostre (chapelet) en or avec un gros « bouton de perles de Comte? et garni de quatre autres « perles de Comte avec un saphir au milieu, à laquelle « patenostre était attachée une belle croix d'or garnie « de trois rubis, le tout pesant environ un marc ». (Inventaire des titres de la ville.)

Bureau (Jeanne), D^e de la Foye en Loudunais, épousa, vers 1470, Jean d'Availloles, Ec., sgr de la Roncée, dont une fille, Marguerite, mariée, avant 1490, à Guillaume Odart, Ec., sgr de la Fuye.

Bureau (Jean), franc archer à Belleville en Poitou, fait des remontrances à René de Rozay, Jean Blanchard et autres, qui juraient en jouant aux quilles; ceux-ci se fâchent; combat. Blanchard est tué, 1488. (A. Nat. J. Reg. 219, 477.)

Bureau (Jacques) servit en brigandiuier à l'arrière-ban du Poitou en 1488. (F.)

Bureau (Jean) sert comme brigandiuier à l'arrière-ban de 1488, en remplacement de Jehan Chevasson. (Id.)

Bureau (Jean) sert de même à l'arrière-ban de 1488 et à celui de 1489; il fut désigné pour la garde de la « mer du Talmondais et d'Olonne, pour assembler les communes, si le mestier en vient ». (Doe, inéd. 177, 188.)

Bureau (Jean), habitant la terre de Talmond, servit en archer aux bans de 1491 et 1492. (F.)

Bureau (Jacques), Ec., était garennier de la gareme du Roi à Poitiers, et donna à ce titre, le 17 août 1493, à Etienne de Bonney, receveur en Poitou, quittance de 9 liv. 2 sols 6 deniers tournois pour ses gages d'une année dudit office. (Arch. D.-S.)

Bureau (Jacques), Ec., vivait le 6 mars 1501, comme il ressort des pièces d'un procès soutenu par la famille de Moutbron.

Bureau (André) le jeune fut installé écolâtre du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, le 11 janv. 1504; reçu sous-chantre le 31 juil. suivant, l'était encore en 1529.

Bureau (André) l'aîné fut reçu chantre de la même église, en fév. 1504.

Bureau (Jean) épousa, vers 1544, Antoinette DE CLERVAUX, fille de François, et de Jeanne de Frondebeuf.

Bureau (Jean), Ec., sgr de l'Espinau, demeurait au Paly (p^{oss} de Chantonnay, Vendée) et était, le 22 juil. 1558, mandataire de Christophe Blanchard, curé de Nazières.

Bureau (Charlotte) et Constantin Prévôt, son mari, Ec., sgr de la Roche-de-Bruslain, se faisaient, le 3 mars 1559, donation mutuelle.

Bureau (François), Ec., sgr de l'Espinau, obtint, le 1^{er} mai 1581, de la dame de Talmond la permission de rétablir et de fortifier son châ. de l'Espinau, pour sa sûreté et celle de Alix Puyvor, sa femme. Il est à croire qu'il n'eut pas d'enfants, car Ulysse Joussecaume, sgr de la Roche-de-Varaize, gouverneur de la Roche-sur-Von, était sgr de l'Espinau du chef de ANOÛÉE Bureau, sa femme, laquelle se disait, le 2 mai 1591, nièce et principale héritière dudit François Bureau. André était veuve le 13 oct. 1618.

Bureau (Mathurin), Ec., sgr de la Bouffetière (Boufféré), de la religion protestante, étant mort au mois de mai 1613, quelques gentilshommes de ses amis et autres de ses coreligionnaires brisèrent une des portes de l'église de cette paroisse pour l'y enterrer. Il était marié à Olympe DE TREBANT.

Bureau (Henri), Ec., épousa, vers 1670, Jeanne ISLE, fille de Jean, Ec., sgr du Breuil et de Beauchesne, et de Léa de Bessay.

Bureau (N...) de la Bastardière faisait partie des armées vendéennes lorsqu'il fut chargé, le 2 fév. 1795, de la délicate mission de se rendre près du général de Charette pour l'engager à faire la paix.

BUREAU DE LA MOTHE-BUREAU.

— Nous avons trouvé dans le registre de G^d-Prieuré d'Aquitaine, conservé à la Bibliothèque de l' Arsenal, partie des éléments de la courte généalogie suivante.

Blason. — Les sgrs de la Mothe portaient : d'azur au chevron potencé et contre-potencé d'argent, accompagné de 3 fiesles (buïres) d'or. (Vertot, Hist. de Malte.)

1. — **Bureau** (Jacques), s^r de la Mothe-Bureau, gouverneur de la ville de Poitiers, reudit aveu, en 1483, de la sgrie de Quinchamp au sgr de Grisse (Arch. Vien. E. 63) et recevait le 3 oct. 1489 un hommage de Philippe de Mevou, pour la sgrie de Quinchamp. (Id. 43.) Il teuint en 1508 et encore en 1534 l'hébergement de la Mothe, p^{oss} de Massoigne, et laissa, de Antoinette DE MONTLÉON, fille de Pierre, Ec., sgr de Massoigne, et de Catherine de Marsay :

2. — **Bureau** (François), sgr de la Mothe-Bureau comme son père, laissa de Jeanne DU CHILLEAU, fille d'Olivier, et de Jeanne de Champnargou, LÉON, qui suit.

3. — **Bureau** (Léon), s^r de la Mothe-Bureau, épousa Charlotte LAURENT, fille de Louis, sgr de Montflotte, et de Jeanne Boy de la Touche, dont sont issus : 1^o PIERRE, reçu Chev. de St-Jean-de-Jérusalem en 1563; et peut-être 2^o CLAUDE, qui suit.

4. — **Bureau** (Claude), Ec., sgr de la Mothe, qui remplaçait comme homme d'armes, le 15 août 1571, Jehan de... s^r de Mongenis en Ageuois, absent, et lui-même se fit remplacer comme archer par Joachim Pierre, s^r de Chabaune près Châtellerault. Il était, en 1581, marié à Louise DE TUSSEAU, fille de Renaud, Ec., sgr de la Millanchère, et de Ambroise de Vandel. Ils furent peut-être père et mère de :

5. — **Bureau** (Charles), Ec., sgr de la Mothe, qui, le 8 janv. 1613, fit partie, comme parent, de la curatelle de Charles de Tusseau, passé sous la cour d'Argenton-Château. Il fut inhumé le 8 avril 1619 dans l'église de N.-Dame de Mirebeau, laissant, croyons-nous : 1^o CLAUDE, qui suit ; 2^o PHILIPPE, Ec., sgr de la Guari-dièrre, pour lequel son frère Claude fit une transaction le 10 mars 1638. (Arch. Vien. E. 63.)

6. — **Bureau** (Claude), Ec., sgr de la Mothe-Bureau, décéda à la Gniardière, et fut inhumé le 12 janv. 1633 dans l'église de Mirebeau.

BURGAULT (Pierre) et THÉOPHANIE, sa femme, créaient une rente sur leur hébergement des Roches de Beaumont, le mardi avant la Purification 1237-38, au profit du Chap. de N.-Dame-la-Grande. (Arch. Vien. Chap. N.-D.)

BURGES (DE). — La majeure partie des notes qui suivent ont été communiquées par feu M. de Gennes-Sanglier, qui les avait relevées dans les papiers de la famille Sanglier. —



Blason : d'azur au chevron d'or accompagné en chef de 2 coquilles d'argent, et en pointe d'une grue de même, tenant au bec un serpent de sinople. (Armorial des maires de Tours.)

Noms isolés.

Burges (Olivier de), établi dans un titre de rente, du 30 déc. 1430, due à Guillaume d'Ozon.

Burges (Mathurin), bachelier en lois, était, le 26 août 1461, sénéchal de Mirebeau.

Burges (Jeanne de) était, en 1532, femme de Louis Martinet, Ec., sgr de la Crespelle.

Burges (Martin de), sgr d'Aultruy, faisait partie, en 1334, de la maison du V^{ic} et de la V^{esse} de Thouars. (Chart. de Thouars, p. 60.)

Burges (Anne de) épousa, le 15 fév. 1371, François du Mosnard, Ec., sgr de Villefavard.

Burges (N...), receveur des tailles à Loudun, était protestant, et fut élu par ses coreligionnaires député aux Etats de 1614. D'après Trincant, il aurait été choisi par les catholiques.

Burges (Susanne de), épouse de Elie Poncelet, se trouvait avec Anne Le Proust, alors veuve de Barthélemy de Burges, sgr de Vezières, agissant au nom de ses enfants, et ledit Barthélemy précité, cohéritiers d'un GUILLAUME de Burges.

Filiation présumée.

1. — **Burges** (N...) fut père de : 1° PIERRE, qui suit ; 2° peut-être, GUILLEMINÉ, épouse de Tristan Brétault.

2. — **Burges** (Pierre de), marié à Françoise PASEHE, eut pour fils BARTHÉLEMY, qui suit.

3. — **Burges** (Barthélemy de), sgr de Vezières, Cronail et les Forges, fut député pour le Tiers-Etat de la ville de Loudun aux Etats de Blois de 1388. Il eut plusieurs enfants, entre autres : 1° MARIE, qui épousa, en 1372, Antoine Savary ; 2° BARTHÉLEMY, qui suit (qui pourrait être son petit-fils).

4. — **Burges** (Barthélemy de), sgr de Vezières, Faye, Cronail et les Forges, fut député pour le Tiers-Etat de Loudun aux Etats généraux de 1614. Il était receveur des tailles et consignations du pays Loudunais. Il épousa, le 13 janv. 1601 (Bureau, not. à Loudun), Anne Le Proust, fille de François, sgr de Rouveray, et de Jeanne David, et laissa de ce mariage : 1° PIERRE, sgr de Vezières, mort sans enfants ; 2° PRÉSENT, sgr des Forges, qui, le 6 fév. 1661, transigeait avec Philippe Sarrazin, sgr de Beaumont, et Esther de Burges, sa femme, ses sœur et beau-frère. Il donna tous ses biens à Marc-Antoine Acéré, son levéu, et mourut en 1674 ;

3° JEANNE, femme de Méry de Ségur, qu'elle épousa en 1633 ; elle était morte en 1639 ; elle lui avait porté la terre de Cronail en Loudunais ; 4° ANNE, femme de Marc-Antoine Acéré ; 5° ESTHER, mariée à Philippe Sarrazin, Ec., sgr de Beaumont, par contrat du 27 déc. 1639 ; 6° MARIE, épouse de N... Nicolas, sgr de Guy-le-Roy ; 7° SUSANNE, femme de Pierre Gillier, Ec., sgr de la Bernardière ; 8° BARTHÉLEMY, qui suit.

5. — **Burges** (Barthélemy de) était en 1630 conseiller au Présidial de Tours, et un des magistrats désignés en 1633 par le Roi pour faire le procès à Urbain Grandier. Il fut maire de Tours en 1618 et est décédé sans postérité.

BURLES, BURLAY, ou BURLEIGH.

Burles (Hugues), Chev., qualifié Monseigneur, prit part, en sa qualité de l'un des exécuteurs testamentaires de feu Geoffroy Chabot, à un traité passé, le jeudi après les Rois 1273, entre D^e Augéré, veuve de Jean Vender, et Renand de Marconnay, au sujet de la succession de Guillaume Chabot. (Duchesne, Hist. des Chasteigner, 258.)

Cet Hugues Burles serait-il un des ancêtres de Simon Burleigh, chevalier anglais, qui se distingua dans la guerre anglo-française, ses descendants ayant suivi les Plantagenets. C^{es} de Poitou, dans leur île ?

Burleigh (Simon), Chev. anglais, avait élevé le Prince de Galles qui, à son tour, le chargea avec Guichard d'Angles de diriger l'éducation de son second fils (Richard II, roi d'Angleterre).

On le trouve en Poitou de 1369 à 1382. Il y possédait, du chef de Marguerite de Beauçay, sa femme, dont il fut le second époux, fille de Guy, sgr de Chéneché, Grassay, etc., les terres de Chéneché, d'Ardenne et de Chey. Le 2 mars 1370, il était garde et gouverneur du châ. de Montreuil-Bonnin. Fait prisonnier, dans une rencontre avec un parti français, qui eut lieu entre Mirebeau et Lusigoan, en août 1369, il fut échangé vers la fin de cette même année. Le 12 août 1372, Charles V confisqua la sgric d'Ardenne sur Simon de Burleigh et la donna à André de la Ramée, Ec., du pays de Guienne, qui, pour servir la France, avait abandonné ses biens.

Retiré en Angleterre, Simon devint un des principaux conseillers de Richard II, qu'il avait élevé ; mais, accusé d'avoir détourné une somme considérable qui lui avait été confiée, il fut, malgré le Roi, condamné à mort le 5 mai 1388, et exécuté le même jour par les ordres du duc de Gloucester. (A. H. P. I, 17 et 19.)

Il ne paraît pas que sa femme l'ait suivi en Angleterre.

Nous trouvons encore un :

Burlay (Simon de), Chev., rendant, vers 1442, aveu à l'évêque de Poitiers de la terre de Chéneché ; cependant, d'après ce que dit M. P. Guérin (A. H. P. 19), cette terre devait appartenir alors à Catherine de Macheconil, épouse de Pierre de Craon. Ce second Simon Burleigh serait-il un fils issu du mariage du capitaine anglais avec Marguerite de Beauçay ? Nous n'avons rien trouvé qui pût justifier cette supposition.

Dans le commentaire de la Coutume du Poitou de Filleau (t. 2, p. 176), on relate un arrêt rendu par le Parlement de Paris en août 1567 entre :

Burles (Robert de) et Nicolas de Massougnes, tuteurs de MICHEL de Burles, d'une part, et Catherine de Beauchamps, veuve de Jean Rat, échevin de Poitiers, d'autre part.

Il a existé en Saintonge une famille de Burlé à laquelle appartenait peut-être les derniers personnages de ce nom que nous venons de relater.

BURLÉ (DE) EN SAINTONGE.

Blason : D'or à 2 eroix raccourcies de gueules l'une sur l'autre. (Reg. Malte.) Cet énoncé paraît être incomplet. Une famille Burlé, en Provence, qui se disait d'origine anglaise, portait : d'argent à la bande d'azur chargée de 3 annelets d'or, accostée de 2 eroix trellées de gueules à pied fiché.

Noms isoles.

Burlé (Guiart), valet, habitait Mintray en 1369. (Note Jourdan.)

Burlé (Jean) sert en brigandiniier au ban d'Angoumois en 1467.

Filiation présumée.

1. — **Burlé** (Guillaume), Ec., sgr de Dercie, épousa Julienne JOUBERT, dont : 1° JEAN, Ec., sgr de Dercie, marié à Marguerite DE TALLEVRAND, père de MARTHE, qui épousa, en 1579, Jacob de Saint-Legier.

2° ARTHUR, s^r de Bombes; 3° FRANÇOIS, qui suit; 4° HENRI, prieur de Saujon.

2. — **Burlé** (François), Ec., sgr de Dercie, servit au ban de Saintonge, en 1553. Marié à Madeleine DE LA MOTHE, fille de Guillaume, Ec., sgr de Surin, et de Catherine Poussart, il eut plusieurs enfants, entre autres : 1° JEAN, qui suit; 2° GUILLAUME, Chev. de Malte en 1551; 3° BERTRANDE, mariée en 1571 à Denis Campet, Ec., sgr de Saujon; 4° ARTHUR.

3. — **Burlé** (JEAN), Ec., sgr de Chervaise ? eut pour fils ou petit-fils :

4. — **Burlé** (Pierre), Ec., sgr de Chervaise, Artilier, marié, le 8 janv. 1642, à Marie ou VERGER ? (ou VERGES ?), veuve de Salomon de Livenne, eut, sans doute, pour enfants : 1° LOUIS, qui suit; 2° CHARLOTTE, 3° SIMON, Ec., sgr du Plessis, décédé avant 1704; 4° MARIE.

5. — **Burlé** (Louis), Ec., sgr de Chervaise, Artilier, décédé en 1700, eut divers héritiers, entre autres les 2 frères Caupet de Saujon.

BUROT DE CARCOUET. — Famille originaire de Nantes, alliée en Bas-Poitou.



Blason : D'argent à 3 têtes de loup de sable.

Burot de Carcouet (Pierre), Chev. de St-Louis, épousa, vers 1815, Marie-Susanne-Jacquette DE BOISY-GOUFFIEN, dont il a eu SUSANNE-THAIS, mariée, le 15 janv. 1834, à Charles-Alexis, C^{te} de l'Espinau.

BUSCA (DE). — Famille de Guyenne établie en Bas-Poitou, sur laquelle nous n'avons de renseignements qu'à partir de l'époque à laquelle elle fut maintenue dans sa noblesse par M. Barentin, la sentence n'ayant pas été expédiée.

Blason : d'or à 2 lions de gueules, couronnés de même.

1. — **Busca** (Bertraud de), Ec., sgr de la Tour, fut maintenu dans sa noblesse par Barentin; mais la sentence n'ayant pas été expédiée, il fut inquiété par les traitants et obtint un arrêt du conseil, le 22 mars 1675. Il laissa de Marie ROBERT, sa femme: 1° JACQUES, qui suit; 2° JEANNE-JACQUETTE, mariée, le

16 juin 1696 (Gaudin et Legendre, not. de la B^{se} de la Mothe-de-Gaud), à Gabriel de la Guérinière, Chev., sgr de Puissee; 3° ELISABETH-LOUISE, baptisée p^{re} de Girouard (Vendée) le 27 oct. 1699.

2. — **Busca** (Jacques de), Ec., sgr de l'Espinau, marié, le 8 mai 1679 (Girard et Bonnin, not. à la Garnache), à Jeanne-Renée de PORT, dont il eut: 1° JACQUES-GILBERT, qui suit; 2° SUSANNE, mariée à Gabriel-François-Alexis Baudry de la Bureerie.

3. — **Busca** (Jacques-Gilbert de), Chev., sgr de Boismasson, baptisé à St-Jean-de-Mont le 10 oct. 1683, produit par-devant M. de Maignou ses preuves de noblesse; mais, sur le vu de l'arrêt du conseil précité, il ne fut pas délivré d'expédition de son ordonnance de maintenue en état du 4 janv. 1700. Dans cette pièce sont relatées comme maintenues avec Jacques-Gilbert, Jeanne-Jacquette, épouse de G. de la Guérinière, et Elisabeth-Louise, fille de Bertrand précité. Jacques-Gilbert épousa, avant 1721, Susanne LEGIEN, fille de René, Chev., sgr de la Sauvagère, B^{se} de la Cressonnière, et de Marie Poitevin. De ce mariage est issu JOSEPH-LOUIS, qui suit.

4. — **Busca** (Joseph-Louis de), Ec., sgr de l'Espinau, épousa, le 26 nov. 1732, Marie-Madeleine FOUCHER, fille de Marie-Calixte, Chev., sgr du Brandeau, et de Claude-Marie-Madeleine Robert de Lézardière, dont il eut: 1° MADELEINE-ANGÉLOUË, née en 1734; 2° CHARLES-JOSEPH, né le 8 janv. 1737 à St-Julien-des-Landes; 3° CHARLES-CALIXTE-JACQUES, qui suit; 4° LOUISE, femme de Alexis de la Tribouille, Chev., sgr de la Gohardière.

5. — **Busca** (Charles-Calixte-Jacques de), Chev., sgr de l'Espinau, dont était veuve Marie-Louise-Victoire DE L'ESPINAU, lorsque, le 12 janv. 1786, elle épousa Alexandre-Joseph-Pierre Guerry de Beauregard, Chev., sgr du Clouty.

De son mariage Charles-Calixte-Jacques ne laissa que deux filles: MARIE-ANNE-SUSANNE et VICTOIRE-JEANNE-FRANÇOISE, qui, d'après un acte reçu Moreau, not. à Niort, le 21 oct. 1791, étaient mineures à cette époque.

BUSSEAU. — (NOMS DIVERS.)

Blason. — N... Busseau, médecin à Poitiers, et Jean, cité plus loin, portaient: d'azur au chef d'or, chargé de 3 hirondelles de sable. (D'Hozier, d'office.)

Busseau (Guillaume) achetait, de concert avec François et Joseph de Razes, une rente de 10 liv. à raison du denier 10, assignée sur les aides de Poitiers, le 9 nov. 1555.

Busseau (Jacques) comparut au procès-verbal de la réformation de la Coutume de Poitou en 1559, comme mandataire du sgr de Chiré. (F.)

Busseau (Méry), procureur au Présidial de Poitiers, assiste au même procès-verbal en sadite qualité de procureur. (Id.)

Busseau (Madeleine) avait épousé Jehan Thomas, Ec., sgr de Bourneuf, lequel était veuf et se remariait avec Jeanne de St-Martin, en 1588.

Busseau (Jean), avocat à Poitiers, s'allia à Jeanne CONSTANT, demeurant à la Garnache; il mourut en 1630.

Busseau (Louis), avocat à Poitiers, épousa Charlotte COSSIN, fille de François, et de Marie Pivert, dont il a eu: 1° CLAUDE, qui suit; 2° VALENTIN, procureur à Poitiers.

Busseau (Claude), avocat à Poitiers. Le 13 août 1625, agissant tant en son nom qu'en celui de Gabrielle DE VUILLAC ? (ou BUIHAC ?) sa femme, il

faisait à Samuel Noelle le transport d'une rente; il vivait encore en 1630. Il eut de son mariage: 1° PIERRE, curé de Champagné; 2° FRANÇOIS, s^r d'Avant, procureur à Poitiers, lequel se maria à Mirebeau, dont postérité.

Busseau (Françoise) était, le 31 août 1635, veuve de Jacques Barraud, avocat à Poitiers.

Busseau (Jean), docteur en médecine de la Faculté de Poitiers, souscrivait une obligation de la somme de 120 liv. au profit de Jean de Goret, Ec., sgr de Genouillé, le 20 déc. 1670; il existait encore en 1698.

Busseau (André) épousa, en 1670, Marie BABINET, fille de Vincent, et de Marie Mignon, dont MARIE, mariée à son oncle Vincent Babinet, et N..., qui épousa N... Pigeon.

Busseau (N...), marié, vers 1780, à Victoire RIVAUD, fille de Jean-Charles, maire de Civray, et de Elisabeth Rondeau.

Busseau (Louise-Ursule, dite aussi Marie), fille de N..., capitaine d'une compagnie garde-côte de l'Annis, et de N... MATNÉ, épousa, le 20 fév. 1781, Pierre Hugneteau de Gaultret, conseiller au siège royal de Niort.

BUSSEROLLE. — Voir **CARRÉ, TURPIN.**

Dans l'Armorial poitevin de Mervache (xvii^e siècle), le s^r de Busserolle a pour blason: de gueules à la croix d'or chargée de 5 coquilles d'azur, cantonnée de 4 quintefeuilles d'argent.

BUSSERON ou **BUXERON.**

Famille noble originaire d'Usson (Vienne), où se trouve le village de Busseron, jadis Buxeron.

Busserol (*Willelmus de*) est nommé dans des titres de St-Cyprien de Poitiers de 1088-1091.

Bussero ou **Buxero** (*Gaufridus de*) figure dans des actes de 1222 et 1223. (D. Font. 22.)

Busseron (Guillaume de), Chev., vendit quelques héritages et droits aux moines de Noaillé, le 31 mars 1251. (D. F.)

Buxeron (Guillaume), valet, est cité dans des titres de 1314 et 1329.

Buxeron (Ithier), Ec., sgr de l'Épine, fit accord au sujet de la dime de Biers, p^{sse} de Moulimes, en 1364, avec sa sœur JEANNE, épouse de Robert de la Coste.

Buxeron (Aimery de), valet, possédait des rentes en la paroisse d'Usson, à cause de Jeanne DE BOUSSIGNET, sa femme, et en rendait aveu le 14 août 1405. Il était décédé avant le 23 juin 1406, date à laquelle sa veuve reudit un nouvel aveu. (G.-G.)

Buxeron (Jeanne de), veuve de Simon Toupeau, sgr de la Touche-Vivien, puis femme de Aimery Brulon, était, au mois de fév. 1408, D^e de l'hébergement de l'Épine, p^{sse} d'Usson, dont elle avait hérité en partie de JEANNE de Buxeron, sa cousine. (Gén. Brulon.)

Buxeron (Jean de), frère? de la précédente, fit une donation à Huguet Brulon, le 14 nov. 1408, de cette maison de l'Épine dont il hérita, en partie, de Jeanne de Buxeron, sa cousine précitée. (Id. F.)

BUSSET (Raoul), Chev., fut présent, vers 1140, à un désistement de Gavaret de Gençay, qui s'engage

à cesser toutes poursuites contre l'abbaye de Montier-neuf. (F.)

BUSSIACO (Jourdain de), valet, sgr de Civaux, reçut en cette qualité un aveu le 23 juin 1360. (G.-G.)

BUSSIÈRE (DE LA). — Il y a eu plusieurs familles de ce nom en Poitou. Nous donnons d'abord les divers personnages isolés.

Bussièrre (Alix de), religieuse de S^{te}-Croix de Poitiers, acquiert, le jeudi avant la Purification 1186-87, de Geoffroy de Floyré et de sa femme Pétronille, une rente de 4 septiers de froment. (Arch. Vien. Chap. S^{te}-Radégonde.)

Buxièrre (André de la), clerc, était en 1294 garde du scel de la sénéchaussée de Poitou, établi pour le roi de France à la Roche-sur-Yeu. (D. F.)

Bussièrre (Regnault de la) devait, vers 1300, hommage au château d'Angles, appartenant à l'évêque de Poitiers. (Cart. de l'évêché. A. H. P. 10.)

Bussièrre (Guilhot de la) devait, à la même époque, un hommage au même évêque comme sgr de Chauvigny. (Id.)

Bussièrre (Bernard de la) était, en 1310, homme de Guillaume, sgr de Vohec (Vouhé près le Blanc), qui lui-même devait un hommage lige à l'évêque de Poitiers. (Id.)

Buxeria (*Ugo de*), clericus, était garde-scel de Syet (Seieçq, D.-S.), et scellait comme tel une transaction passée le mercredi après la fête de la Nativité de N.-S. 1304. (D. F.)

Bussièrre (Pierre de), de *Buxeris*, valet, prenait, le 13 sept. 1310, un bail à rente de l'abb. de S^{te}-Croix. Il se qualifiait, dans un contrat d'échange du 30 mai 1314, de Pierre de Bussièrre, all^s de Marmande. (D. F.)

Buisseria (*Petrus de*) présente au Chapitre de S^{te}-Radégonde son compte fait *die veneris post festum B. Vincentii, anno 1315, super omnibus et singulis receptis et missionibus factis, per ipsum a die veneris in festo B. Lucie, anno Dni M ccc quarto decimo usque ad presentem diem.* (Arch. Vien. Chap. S^{te}-Radégonde.)

Buxeria (*Hugo de*), canonicus S^u Hilarit, est nommé dans l'acte capitulaire de suppression de la p^{sse} S^{te}-Michel du bourg de St-Hilaire (28 juin 1315). (M. A. O. 1852.)

Bussièrre (Hugues de la), clerc. Confirmation, en mars 1319, du bail à ferme qu'avait consenti Geoffroy de Volvire à Hugues de la Bussièrre, et de la vente à lui faite par Geoffroy de Volvire, etc. (A. H. P. 13.)

Bussièrre (Pierre de) acquiert, le samedi avant la Purification 1339, de Pierre Hélie, prêtre, tout ce qu'il possédait p^{sse} d'Ayron, pour 21 sous. (Arch. Vien. Chap. S^{te}-Radégonde.)

Bussièrre ou **Buxièrre** (Guillaume et autre Guillaume de la) firent montre, comme écuyers, les 15 janv. 1370 et 1^{er} oct. 1371. (Bib. Nat.)

Buxères (N... de) fit montre comme écuyer, vers 1378. (Id.)

Bussièrre (Guitard de la) et Philippe DE S^{te}-MARTIN, sa femme, sont établis, dans un titre du 25 janv. 1402, comme sgr et dame de Châteaurenault, dans le comté d'Angoulême.

Bussièrre (Pierre de la) et sa mère sont rem-

places à l'arrière-ban de 1488 par Léonard Barbin. (F.)

Bussièr (Pierre de la), s^r de la Jarrie, habitant la sgrie d'Angles, fit partie du ban de 1491 ; il lui fut enjoint d'avoir hequeton et gantelets. (Id.)

Bussièr (Bertrand de la) servait comme archer à ce même ban. (Id.)

Bussièr (Jeanne de la) était, en 1530, femme de Pierre Girard.

Bussièr (Antoinette de la) épousa en 1550 Joachim de Couhé-Lusignan, sgr de la Roche-à-Guet (Maille). (Gén. Couhé.)

Bussièr (Marie de la) était en 1552 épouse de Julien de Brossard. (Gén. Brossard.)

Bussièr (Geneviève de la), D^e de la Jarrie, épousa, vers 1560, François d'Argence, Ec., sgr du Magnou. Devenue veuve, elle se maria à Jean de Vallée, Ec., qui, le 29 août 1582, était enrateur des enfants mineurs de feu François d'Argence et de ladite Geneviève. (Gén. d'Argence.)

Bussièr (Bertrand de la) épousa, en 1561, Charles d'Aux, Ec. (Gén. d'Aux.)

Bussièr (Le s^r de la) ou Brussière est dit, dans une lettre de Henri III au C^{te} du Lude, avoir été tué vers Chauray, en portant un paquet de Roi au roi de Navarre.

Bussièr (Toinette de la) avait épousé François de la Chaussée, Ec., sgr de la Rousselière ; il assistait, le 21 août 1584, au mariage de leur fille avec Jean Auboutet, Ec., sgr de Foix.

Bussièr (Jean de la), Chev., sgr de Fontgibaud, Douzon, etc., eut de Mathurine DE BESTY ou RAITY, une fille, ANNE, mariée, en 1586, à Annet d'Arfeuille, Chev., sgr d'Arfeuille, d'une noble maison de la Marche.

Bussièr (Daniel de la), Ec., sgr de la Sauvagère, était partie dans une affaire jugée à Poitiers en 1634. Il est dit habiter la p^{se} de Belleville, élect. des Sables ; fut maintenu dans sa noblesse par Barentin, ordonnance du 10 oct. 1668.

Bussièr (Daniel de la) et N... DE COXENT, son épouse, eurent une fille, ANTOINETTE, mariée, le 21 sept. 1655 (de la Cour, not. roy. au Blanc), avec Joachim de Marans, Ec., sgr de Fontilé.

Bussièr (Isaac de la), Ec., sgr du Fouilloux et du Gros, et son fils MATHURIN, dem^r p^{se} de la Bussièr, furent maintenus nobles par ordonnance du 26 sept. 1667.

Bussièr (Louis de la), Ec., sgr de Lussac, demeurant à St-Léonard (H^{te}-Vienne), présente à la cour des Grands Jours de Poitiers une requête par laquelle il l'informe qu'en 1629 il a été blessé et son valet tué par des habitants d'Aigre, Villejésus et Genac, et qu'il en avait fait informer par le lieutenant du prévôt de la Basse-Marche, et obtenu prise de corps contre le nommé Lafont, maître de la poste dudit Aigre, et autres, mais qu'il n'avait pu faire exécuter ladite sentence à cause de l'*autorité des accusés*. La cour, par arrêt du 7 oct. 1631, ordonne que le décret sera mis à exécution et le procès fait aux accusés par le lieutenant de la Basse-Marche. (M. Stat. 1878, 210.)

Bussièr (Honoré de la) eut de Claude Ysoné, sa femme, une fille, HONORÉE, qui, en 1646, était religieuse au couvent de St-Martin de Poizay (Vienne). (H^{te} de Châtelleraut, II, 177.)

Bussièr (Bénigne de la) épousa Philippe Chitton,

Ec., sgr de Fonbrune (Merland et Chausolé, not. aux Essarts), le 28 nov. 1665.

Bussièr (Alexandre de la), Ec., sgr de la Sauvagère peut-être fils de Daniel précité, habitant Belleville, fit partie du conseil de famille qui émancipa Jacques Gourde, Ec., le 2 août 1661. Il fut maintenu noble par M. Barentin le 10 oct. 1668, ainsi que :

Bussièr (Laurent et Gabriel de la), frères, qui partagent, le 3 avril 1667, les biens de feu JOSEPH de la Bussièr, leur père. On cite dans l'acte un JEAN de la Bussièr, qui est dit leur oncle.

Bussièr (Pierre de la), Ec., sgr de la Flottière et de la Vignonnrière, habitant p^{se} des Essarts, et son fils, N... de la Bussièr, habitant p^{se} de Senillé près Châtelleraut, furent maintenus dans leur noblesse par Barentin, le 20 oct. 1668.

Bussièr (Sornin de la) et Ysabeau ne JAR, eurent pour fils :

Bussièr (Jean de la), lequel épousa, le 3 fév. 1668 F. Michelet, not. à Magnac-Laval), Marie BEAUVU, fille de François, et de Marguerite Vigné, qui le rendit père de :

Bussièr (Laurent de la), qui, d'après un inventaire dressé en 1721, avait épousé au Dorat Catherine BOUTINON ; il était décédé avant le 2 sept. 1719, laissant pour enfants : 1^o FRANÇOIS, sgr de la Boujonnrière ; 2^o GABRIEL, et 3^o JOSEPH, marchands au Dorat ; 4^e MARIE, femme dès lors de Joseph de la Coste, tous nommés dans une sentence rendue au siège du Dorat, à la date précitée, au profit de Joseph de Nesmond, sgr des Borderies.

Bussièr (Sylvain de la), Ec., sgr des Jutreaux, et Marie DE MARANS, son épouse, devaient en 1685 (21 déc.) à Pierre-Claude Fumée une obligation de 165 liv. Il servit dans le premier escadron au ban de 1695.

Bussièr (David-Léon de la), sgr de la Vignonnrière, s'est trouvé aux bans de 1689, 1690 et 1691. (F.)

Bussièr (René de la), sgr du Vivier, s'est trouvé aux bans de 1691 et 1695. (Id.)

Bussièr (Louise de la), fille de PIERRE, Ec., sgr de la Vignonnrière, et de Jeanne DE GOULAINÉ, sa femme, fut mariée avec Samuel de l'Espinau, Ec., sgr de la Rousselière, son cousin germain, le 30 juil. 1696, le mariage célébré avec dispense de parenté donnée par la cour de Rome ; elle était veuve de N... (Gén. de l'Espinau.)

Bussièr (N... de la), sgr de Lavau, s'est trouvé au ban de 1703. (F.)

Bussièr (Jeanne de la), fille d'HONORÉ, Ec., sgr de Geugay, et d'Hilaire POR, épousa, le 10 fév. 1706, François de la Porte, Ec., sgr du Theil ; elle était décédée avant 1738, car à cette époque François de la Porte était remarié à Madeleine Bellivier.

Bussièr (Marie de la) avait épousé, vers la fin du xv^e siècle, Jean de Grossac, notaire à Poitiers.

Bussièr (N... de la), sgr de Lavau, fit partie du ban de 1703. (F.)

Bussièr (N... de la) épousa N... du Landreau, au commencement du xviii^e siècle.

Bussièr (Pierre de la), Ec., sgr de la Moranrière, avait épousé Jeanne MANGIN, comme il ressort d'un hommage rendu à Charles C^{te} de Moussy, le 6 juil. 1749, par cette dame, qui se dit veuve dudit Pierre.



Bussière (Louis de la) a été sous-brigadier dans la quatrième brigade de l'escadron de Vassé, au ban de 1758, et

Bussière (Joseph de la) servait dans la quatrième brigade du même escadron. (F.)

Bussière (Louis de la), âgé de 85 ans, obtint en 1759, sur les fonds de la guerre, une pension de 750 liv., en considération de ses services et pour sa retraite en qualité d'ancien capitaine au régiment d'Orléans-Cavalerie.

Bussière (Jacques de la), âgé de 48 ans, obtint en 1763, sur les fonds de la guerre, une pension de 300 liv., en qualité de capitaine réformé au régiment d'Auvergne.

Bussière (Jean de la, Ec., sgr de la Forêt, est mandataire de René-Vincent de Couhé de Lusignan, Chev., sgr de Foix, au règlement entre Louis-René de Couhé et autres, au sujet des enfants mineurs d'Honoré de Couhé, et de Marie-Anne Le Picard de Phelippeaux, le 11 mars 1767.

Bussière (Marie-Anne de la) et Emery de Messemé, son époux, vivaient en 1776.

Bussière (René de la), âgé de 56 ans, obtint en 1783 une pension de 1,500 liv. sur les fonds de la guerre pour service et retraite, en qualité d'aide-major général du corps des carabiniers de Monsieur frère du Roi.

BUSSIÈRE (DE LA). — Famille qui habitait les environs d'Angles (Vienne). On trouve aussi d'autres branches en plusieurs parties de la province. Elle paraît être originaire du Nivernais et on la trouve répandue en Bourbonnais, Orléanais, Bourgogne, etc.

Blason : d'azur à la bande d'or accompagnée de 2 molettes de même, l'une en chef, l'autre en pointe, et de deux demi-vols d'argent posés en bande aux flancs de l'écu (c'est le type qui paraît être le plus exact.)

Nous trouvons aussi les divers énoncés qui suivent au sujet des armes de cette famille : d'azur au chevron d'argent, accompagné d'un vol d'épervier de même, surmonté d'une étoile d'argent et en pointe d'une étoile de même. (H^o du Berry, p. 906.) A la page 1116, elles sont blasonnées d'azur à la bande d'argent, etc. — D'après Barentin : d'azur à la bande d'argent, accompagnée de deux vols d'épervier de même et de deux molettes d'épéron d'or. — D'après l'Armorial de Touraine, ces deux vols sont placés en barre et les molettes en pal.

Les sgrs des Jutreaux sont dits porter : d'argent à la bande de gueules accompagnée de deux vols d'épervier d'azur et de deux molettes d'épéron de même, l'une en chef et l'autre en pointe.

Et les sgrs du Chillou, élect. de Châtelleraut : d'azur à la fasce d'argent accompagnée en chef de deux molettes d'or, et en pointe d'un vol d'épervier d'argent. Ailleurs on trouve de gueules (ou d'azur) au sautoir d'or accompagné de 2 molettes de même en chef et en pointe, et de 2 demi-vols d'argent en flancs.

§ 1^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

Les quelques degrés qui suivent ont été dressés d'après une confirmation de noblesse accordée, le 25 mars 1665, par l'intendant Colbert à Jacques de la Bussière.

1. — **Bussière** (Jean de la), Ec., sgr du Chillou, fit divers acquêts par actes des 11 et 21 nov. 1499

et du 18 avril 1503, passés devant Hérais-Tiffault, not. à Chauvigny, et Lhéritier, not. à Angles. D'après un contrat d'échange passé à Angles le 18 avril 1503, on voit que ledit Jean avait pour femme Simonne DELINE? (ou DE LUCÉ?), dont il laissa : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o JACQUETTE, mariée à Bertrand Ferré, Ec., sgr de la Banberderie ; 3^o peut-être GABRIEL, qui a formé la branche du Chillou, § IV.

2. — **Bussière** (Jacques de la), Ec., sgr de la Guillotrye, passa un contrat de rétrocession le 21 mai 1553, sous le seel de Poitiers, avec Pierre et François de Ferré, Ec., frères. Il avait épousé, vers 1520, Perronne GAULTIER, dont il eut : 1^o Guyon, Ec., sgr de la Guillotrye, qui partagea, comme aîné, avec ses frères, le 30 août 1573 (il eut peut-être postérité) ; 2^o JACQUES, qui suit ; 3^o ANTOINE, présumé auteur de la branche de la Guillotrye, § III.

3. — **Bussière** (Jacques de la), Ec., sgr de la Banberderie, épousa, vers 1560, Françoise GAULTIER ; ils se firent une donation mutuelle, passée sous le seel de Poitiers le 29 déc. 1572 (Charles, not.), et laissèrent de leur mariage : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o CHRISTOPHE, Ec., sgr des Elles, qui partagea avec son frère les successions de leurs père et mère, le 29 juin 1593 (Berthault, not. à Angles) ; Christophe servit comme gendarme, d'après un certificat du M^o de Rochefort du 15 juil. 1585, et se maria, le 22 août 1595 (Lhéritier, not.), avec Susanne DE JEU, dont il eut entre autres enfants PIERRE, Ec., sgr du Chiron, qui fut confirmé avec sa mère dans sa noblesse par les élus de Châtelleraut, le 3 juil. 1634.

4. — **Bussière**. — (François de la), Ec., sgr de la Banberderie, épousa Susanne DE VALLÉE, le 3 janv. 1589 (Poirier, not.). (Elle était veuve de François d'Argence, et fille de Jean, Ec., sgr de la Tousse, et de Geneviève de la Bussière, D^e de la Jarric.) Le 29 juin 1593, il partageait avec Christophe, son frère, les successions de leurs père et mère. Il laissa de son mariage : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o probablement PIERRE, rapporté au § II, et d'autres enfants qui ne sont pas connus.

5. — **Bussière** René de la), Ec., sgr de la Banberderie, épousa LÉA DE MONTSORBIER, fille de Jean, et de Jacqueline de l'Espinau, le 1^{er} août 1629 (Pain, not. à la Merlatière). Il était mort avant le 3 juil. 1634 ; car, dans les confirmations de noblesse délivrées à cette date par les élus de Châtelleraut, elle est dite veuve et tutrice de ses enfants mineurs dont nous ne connaissons que :

6. — **Bussière** (Jacques de la), Ec., sgr de la Banberderie, qui se maria, le 13 nov. 1648 (Mathurier, not. à Monthiron), avec Marguerite DE FERRIÈRES, puis, le 1^{er} août 1670 (Jaquet, not. à Montmorillon), avec Claude NÉMIEN, fille de Daniel, Ec., sgr de la Paire, et de Marie Fricon, dont il eut plusieurs enfants, qui ne nous sont pas connus, sauf : 1^o SUSANNE, baptisée à St-Rémy-sur-Creuse, le 13 juil. 1672 ; 2^o MARIE, née à Payroux, le 16 avril 1675, toutes deux présentées à St-Gyr en 1686, (Cab. tit. vol. 293.)

D'après un mémoire sans date présenté au Roi par ledit Jacques, il résulte qu'il fut garde des plaisirs du Roi à Marly ; qu'agé de 17 ans, en 1650, ayant perdu ses père et mère (nous avons vu que son père était décédé dès avant 1634), il avait aljuré la religion prétendue réformée, qu'il professait, et que, par cette raison, Isaac de Montsorbier, son oncle maternel, voulait le priver de la succession de sa grand-mère, qui pouvait s'élever à 100,000 écus ; et qu'enfin il avait deux filles, Suzanne et Marie, que le Roi avait placées dans la

communauté de Noisy, Jacques fut confirmé dans sa noblesse le 23 mars 1665 par Colbert, et le 27 sept. 1667 par Barentin. Nous ignorons si cette branche a eu d'autres représentants.

§ II. — BRANCHE DE LA VRIGNONNIÈRE.

5. — **Bussière** (Pierre de la), Ec., sgr de la Flotière, la Vrignonnière (qui paraît être fils de François et de Susanne de Vallée (1^{er} deg., § 1^{er}), fut maintenu noble avec son fils en 1667. Il se maria peut-être 2 fois, mais en 1645 il était époux de Anne CHITROS, veuve de Etienne Barrières, Ec., sgr de Boitault. Il eut pour fils :

6. — **Bussière** (Pierre de la), Ec., sgr de la Vrignonnière, marié, vers 1670, à Jeanne DE GOULAIN, dont il eut : Louise, mariée, le 30 juil. 1696, à Samuel de l'Espinay, Ec., sgr de la Rousselière.

§ III. — BRANCHE DE LA GULLOTRYE.

3. — **Bussière** (Antoine de la), Ec., fils puîné de Jacques et de Perrette Gaultier (2^e deg., § 1), partagea avec ses frères le 30 août 1573. Il eut probablement pour enfants : 1^{er} N..., qui suit ; 2^e N..., père de PIERRE, maintenu noble en 1631, avec ses cousins germains.

4. — **Bussière** (N... de la) eut pour enfants : 1^{er} RENÉ, qui suit ; 2^e ANTOINE, Ec., sgr des Ombres, vivant en 1634, et peut-être 3^e PAUL, Ec., sgr de la Barre, mentionné avec les deux précédents dans une maintenue de noblesse de 1634. (Mais son degré de parenté n'est pas spécifié.)

5. — **Bussière** (René de la), Ec., sgr de la Guillotrye, fut maintenu dans sa noblesse par les élus de Châtellerault, le 7 juil. 1614, avec son frère Antoine et leur cousin germain Pierre. Nous ignorons s'il a eu postérité.

§ IV. — BRANCHE DU CHILLOU.

Nous n'avons pu rattacher cette branche à celle qui précède, bien qu'il soit évident qu'elles ont une même origine ; peut-être la séparation ne remonte-t-elle qu'à Jeau et Gabriel de la Bussière, premiers degrés connus de ces deux rameaux, ou tout au plus à leur père ou aïeul. Ce qui suit est extrait d'une confirmation de noblesse accordée le 26 sept. 1667 par M. Barentin à Catherine de Marans, veuve de Louis de la Bussière, et d'une autre du 6 janv. 1716, émanée de M. Foullé de Mortangis, intendant du Berry, en faveur de François de la Bussière.

1. — **Bussière** (Gabriel de la), Ec., sgr du Chillou (qui pourrait être fils aîné de Jean et de Simonne de Lucé, 1^{er} deg., § 1^{er}), poursuivait, aux Grands Jours de Poitiers, le 5 oct. 1541, Jean de l'Age, Jean de Pnygirault, François Vallier, Louis de l'Age, et autres. Il eut de Bertrande DE GALLIOT, son épouse : 1^{er} FRANÇOIS, qui suit ; 2^e JEAN, curé de Cenau ; 3^e PHILIPPE, rapporté § VI ; 4^e MADELEINE, qui épousa, le 24 janv. 1546, François Ferré, Ec., sgr de Teillet. Le 29 oct. 1581, elle était veuve et partageait avec ses enfants la succession de son mari. Est-ce cette Madeleine qui, le 22 août 1606, assistait au mariage de Catherine, fille de Dauiel de la Bussière, et de Anne Chauvin, avec Daniel Auboutet ?

2. — **Bussière** (François de la), Ec., sgr du Chillou, qui épousa, le 24 janv. 1546, Madeleine DE FERRÉ, fille de François, Ec., sgr de Tello, et de Ca-

therine de Pospaillé, dont il a eu : 1^{er} FIAUR, Ec., sgr du Chillou, transigea le 23 oct. 1599 avec Jacques Ferré, Ec., sgr de la Gourade, son cousin, au sujet de la succession de Catherine Ferré, tante dudit Jacques, qui avait testé en faveur de Fiaur de la Bussière. Il assistait au mariage de sa nièce Catherine de la Bussière avec Daniel Auboutet, Ec., sgr de St-Martin. Il était, à cette époque, tuteur des enfants mineurs d'un Jean Ferré, Ec. Il épousa Cassandre GEROENOV, qui était sa veuve en 1618 et D^e de Foussac.

2^e JOACHIM, qui suit ; 3^e DANIEL, 4^e CATHERINE, 5^e GENEVIÈVE, 6^e JEANNE. Ces enfants partagèrent le 19 déc. 1599 et le 8 août 1617. (Préc. orig.)

3. — **Bussière** (Joachim de la), Ec., sgr de la Guervallière et du Chillou. Le 2 juin 1615, une sentence arbitrale intervint entre lui et Françoise SAVATTE, sa femme, d'une part (ils avaient été mariés en 1589), et leur mère et belle-mère Jeanne de Fonteneau, veuve de feu Louis Savatte, Ec., sgr Genouillé. Il eut entre autres enfants : 1^{er} LOUIS, qui suit ; 2^e CASSANDRE, aliàs CATHERINE, mariée à Jacques d'ANX, Ec., sgr de Chaulmont. Jeanne de Fonteneau précitée se portait fort pour eux dans une vente de bois, faite le 2 mars 1614.

4. — **Bussière** (Louis de la), Ec., sgr du Chillou et du Bois-des-Perches, épousa, le 29 juil. 1637, Catherine DE MARANS, fille de Joachim, Ec., sgr du Tertre, et de Marguerite de Grémille.

Catherine de Marans était veuve, lorsqu'elle fut maintenue dans sa noblesse, avec ses enfants mineurs, par ordonnance de M. Barentin du 26 sept. 1667. Ils étaient : 1^{er} LOUIS, qui suit ; 2^e FRANÇOIS, rapporté § V ; 3^e JEAN, vivant encore en 1692 ; 4^e RENÉ, 5^e JACQUES, 6^e GABRIELLE ; celle-ci n'est pas mentionnée en 1667.

5. — **Bussière** (Louis de la), Ec., sgr du Chillou, partagea comme fils aîné, avec ses frères, le 31 déc. 1692. Il épousa, le 2 oct. 1682, Marie DE MAUVISE, fille de Louis, Ec., et de Catherine de Marans, dont il eut : 1^{er} LOUIS, qui suit ; 2^e RENÉ, 3^e JACQUES, 4^e SYLVAIN, prêtre et chanoine de Morthemer en 1720, qui était, en 1742, curé de Chauvigny, et signait un contrat de mariage de Louis-Alexandre de Mauvise, son neveu, fils de Louise, sa sœur, avec Marie-Marguerite Orré ; 5^e LOUISE, qui épousa, le 9 fév. 1705 (Germouneau et Doré, not. à Chauvigny), Alexis de Mauvise, Ec., sgr de Villars, dont le testament, daté du 24 juil. 1708, fut entériné à Lussex-les-Châteaux le 14 mai 1720, à la requête de ladite Louise et de ses frères ; 6^e CHARLOTTE, qui partagea avec ses frères et sœur le 6 sept. 1703.

Nota. Ailleurs, on dit LOUISE, fille de Gervaise DARNON, qui alors aurait été la première femme de Louis de la Bussière.

6. — **Bussière** (Louis de la), Ec., sgr du Chillou, devint capitaine de grenadiers au régiment de Mgr le Dauphin et Chev. de St-Louis. Il épousa, le 10 oct. 1709, à Poitiers, Marie LE MAINE, fille de Antoine, sgr de la Guichardière.

§ V. — BRANCHE DE BOIS-DES-PERCHES.

3. — **Bussière** (François de la), Ec., sgr du Bois-des-Perches, fils puîné de Louis, et de Catherine de Marans (1^{er} deg., § IV), avait servi avec son père au ban de 1693 dans le premier escadron ; il épousa, le 17 avril 1676 (Levesque, not. à Poitiers), Anne DE MARSAY, fille de feu René, et de Eléonore de Marans, dont il a eu :

6. — **Bussière** (François de la), Ec., sgr du Bois-des-Perches (la Bussière, Vienne), naquit le 10 nov.

1677, fut confirmé dans sa noblesse par M. Foullé de Mortaogis, intendant du Berry, le 6 janv. 1716. Il épousa Marie PARIS, par acte du 7 fév. 1717, fille de René, Ec., sgr de la Salle, et de Marie Gaultrou de la Bâte, et laissa de son mariage : 1° FRANÇOIS-RENÉ, qui suit ; 2° PHILBERT, curé de la Chapelle-Morthemer, qui représentait sa mère au mariage de son frère aîné ; 3° JOSEPH, 4° MARIE-LOUISE.

7. — **Bussièrre** (François-Reuë de la), Ec., sgr de la Bussièrre, épousa, le 27 juin 1750 (Bourbeau et Bandouin, not. à Poitiers), Perrine ou Marie-Anne BABINET, fille de Pierre-Mathieu, Ec., sgr de la Chaume, receveur général des saisies réelles, et de Madeleine Babin, dont : 1° CASIMIR, qui suit ; 2° PHILBERT, dit le Chevalier de la Bussièrre, sgr de la Salle-en-Gâtine, servit dans les régiments provinciaux, assista en personne à l'assemblée de 1789, émigra, fit la campagne de 1792, dans une compagnie à cheval du Poitou ; il rejoignit ensuite l'armée de Condé, où il fut blessé, le 13 août 1796, à Ober-Kamlach. Reuté en France quelque temps après, il fut arrêté et fusillé à Poitiers comme émigré ; 3° JULIE, morte fille ; 4° MARIE-ROSALIE, mariée à Pierre de Morin, morte le 24 nov. 1841.

8. — **Bussièrre** (Casimir de la), Chev., sgr de la Bussièrre, a servi quelque temps dans les mousquetaires. Il assista en personne à l'assemblée de la noblesse tenue à Poitiers en 1789, et est mort sans enfants.

§ VI. — BRANCHE DES JUTREAUX.

On n'a pas de renseignements précis au sujet de la jonction de cette branche ; mais la présence des membres de la branche du Chillou, à certains actes des sgrs des Jutreaux, nous fait penser que la filiation peut être établie ainsi qu'il suit :

2. — **Bussièrre** (Philippe de la, fils puîné de Gabriel, et de Bertrande de Galliot (1^{er} deg., § IV), paraît avoir eu pour enfants : 1° DANIEL, Ec., sgr de la Bracheterie et des Jutreaux, traité, le 26 déc. 1599, avec Marthe sa sœur, et François Giffard, Ec., sgr de Touvant, son mari, au sujet de la succession de leurs père et mère. Daniel aurait épousé Anne CHAUVIN, dont une fille, CATHERINE, mariée, le 22 août 1606 (Leloup et Bioux, not. à Maillé), à Daniel Auboutet, Ec., sgr de St-Martin.

2° LORIS, Ec., sgr du Vergier, qui assistait au mariage de sa nièce Catherine, ainsi que : 3° MARTHE, mariée, avant 1599, à François Giffard, Ec., sgr de Touvant ; elle existait encore en 1623 ; 4° HONORAT, qui suit ; 5° RENÉ, Ec., sgr de Malpague, rapporté au § VII.

3. — **Bussièrre** (Honorat de la), Ec., sgr des Jutreaux St-Pierre de Maillé, Vieu., paraît avoir été marié deux fois, peut-être, en 1^{res} noces, à Claude Ysoné, puis, avant 1614, à Marguerite DE CHER, veuve de Jacques Roussel, et fille de René, Ec., sgr de la Forêt, et de Avoÿe Savary. Honorat assistait, le 4 janv. 1640, au contrat de mariage de Amable du Cher avec Renée Auboutet. Il laissa pour enfants, croyons-nous, du 1^{er} lit : 1° HONORÉ, religieuse au couvent de Pozay en 1646 ; 2° DANIEL, qui suit ; 3° N..., mariée à René du Trochet.

4. — **Bussièrre** (Daniel de la), Ec., sgr des Jutreaux, épousa, le 1^{er} déc. 1627, Antoinette DES MARQUETS, fille de Gabriel, Ec., sgr de la Brosse, et de Anne de Bidiers, dont il aurait eu : 1° GEORGES, qui suit ; 2° CLAUDE, mariée à son cousin Honorat (4^e deg., § VII), et 3 autres filles.

5. — **Bussièrre** (Georges ? de la) eut pour fils : 1° SYLVAIN, qui suit ; et sans doute : 2° HONORAT, marié, vers 1680, à Anne DE MARANS, fille de Jacques, Ec., sgr du Tertre, et de Marie de Fonteneau.

6. — **Bussièrre** (Sylvain de la), Ec., sgr des Jutreaux, servit au Ban du Poitou en 1695. Il épousa, vers 1680, Marie DE MARANS, fille de Jacques, Ec., sgr du Tertre, et de Marie de Fonteneau, dont il eut :

7. — **Bussièrre** (René de la), Chev., sgr des Jutreaux, marié à Marguerite DE MARANS DE VARENNES, dont :

8. — **Bussièrre** (Jean-Reuë de la), Chev., sgr des Jutreaux, lieutenant-colonel de cavalerie, Chev. de St-Louis, qui assista en personne à l'assemblée des nobles en 1789. Il émigra, et commanda en second une des compagnies à cheval du Poitou. Il s'était marié, par contrat passé à Richelieu, le 9 oct. 1780, avec Louise-Alberte-Fulgence DE BLET. Ils sont morts l'un et l'autre en Angleterre, sans postérité.

§ VII. — BRANCHE DE LA ROUSSETIÈRE.

3. — **Bussièrre** (Reuë de la), Ec., sgr de Malpague, ou Malplanque (fils puîné de Philippe, 2^e deg., § VI), assiste, le 4 janv. 1640, au contrat de mariage d'Amable du Cher avec Renée Auboutet, et le 12 mai 1654 à celui de René du Cher, Ec., sgr du Gué, avec N... Allange. Lui-même épousa Hippolyte ROUSSET, fille de Jacques, Ec., et de Marguerite du Cher, mariée en secondes noces avec Honorat de la Bussièrre (3^e deg., § VI). De ce mariage sont issus : 1° HONORAT, qui suit ; 2° N..., mariée à Pierre Savatte, Ec., sgr de Genouillé, morte en 1680.

4. — **Bussièrre** (Honorat de la), H^e du nom, Ec., sgr de la Roussetière, fut du nombre des gentilshommes qui se réunirent à Poitiers, en 1631, pour nommer des députés aux Etats de Tours ; il assistait en 1640 au contrat de mariage d'Amable du Cher et de Renée Auboutet, et en 1654, à celui de René du Cher avec N... Allange. Lui-même se maria d'abord à Marie DE RECHINGNEVOISIN, de la Maison-Neuve, puis à Marie PINAULT, fille de Nicolas, sgr de Bonnefonds, dont il eut une fille, et enfin à sa cousine-germaine Claude DE LA BUSSIÈRE, fille de Daniel et d'Antoinette des Marquets (4^e deg., § VI). Nous le croyons père de :

5. — **Bussièrre** (Georges de la), Ec., sgr de la Roussetière, était, vers 1715, époux de Anne-Marie DE RAVENEL, et eut pour fils :

6. — **Bussièrre** (Jacques-Honoré de la), Ec., sgr de la Roussetière, né le 16 mars 1701 à St-Phèle de Maillé (Vienne), marié, le 26 sept. 1726, à Charlotte TAVEAU DE MORTEMER, fille de François, Chev., sgr de Coursec, et de Catherine Buignon, dont en 1726 ils partageaient la succession avec François Taveau, Ec., sgr de Coursec, leur frère et beau-frère. De ce mariage sont issus entre autres enfants : 1° GEORGES, Chev., sgr de la Roussetière, né au château de la Maison-Neuve (Vie, Vienne), le 17 sept. 1731, ancien officier au régiment d'Orléans-Dragons, Chev. de St-Louis, émigra et fit la campagne de 1792, dans la première compagnie des gentilshommes du Poitou-Infanterie, et est mort à Poitiers, célibataire, en 1813, à l'âge de 82 ans ; 2° FRANÇOISE-JULIE, née le 10 septembre 1730, femme de Charles-Louis-Auguste de Margeret, Ec., sgr de la Roche-à-Guét, morte à Poitiers le 4 mai 1801 ; 3° ANNE-CHARLOTTE, née le 1^{er} mil. 1735.

BUSSON DE L'AGE. — Famille de la Basse-Marche, qui a eu plusieurs alliances en Poitou.

Bussou (Jehan) fut convoqué, en 1377, à l'arrière-ban de la Basse-Marche pour le fief de Martincays ; il ne comparut pas, mais offrit de contribuer selon son revenu qu'il dit être de 25 livres. (Nob. Basse-Marche, 26.)

Bussou de l'Age (Jean-Baptiste), prêtre-curé de Concrénières, a assisté à l'assemblée du clergé réunie à Poitiers, en 1789, pour nommer des députés aux Etats généraux. (F.)

Bussou de l'Age (Pierre-Antoine), avocat en Parlement, conseiller du Roi, élu en l'élection du Blanc, et maire de cette ville, épousa Thérèse CHASTILLON DE VILLEMORAND, dont il eut : 1° LÉONARD, qui suit ; 2° THÉRÈSE, mariée, le 6 oct. 1767, à Louis-François Collin de Laminière, Ec., sgr de la Rouëre.

Bussou de l'Age (Léonard) épousa, vers 1790, Jeanne de MALVISE, fille de Bernard, Ec., sgr de Villiers, et de Jeanne de la Mazière, dont il eut : 1° JEANNE-PAULINE, mariée, le 11 mai 1816, à Jean-Jacques Mangin d'Ouince, capitaine au rég. du Port-au-Prince ; 2° CÉLESTE, mariée à Edouard Le Pellerin de Beauvais.

BUSSY (DE). — Deux familles de ce nom nous sont connues. L'une, établie en Loudunais, est la seule sur laquelle nous ayons recueilli des notes assez complètes pour établir quelques degrés de généalogie. Nous donnerons à la suite ce qui concerne les sgrs de Fontaine.



Blason : de sable à l'aigle à 2 têtes d'or (Preuves St-Cyr), aliàs d'argent. L'Armorial d'Anjou dit l'aigle d'argent.

Noms isolés.

Bussy (Léonarde de), veuve de Jean Robin, s^r de la Tremblaye, etc., demeurant à St-Christophe-du-Bois, élection de Mauléon, fut maintenue noble en 1667 par Baretin. (Ailleurs c'est de Moussy-Barjot.)

Bussy (Marie de) épousa, vers 1700 ? Jacques Patrix de Boischapelle.

Bussy (Charlotte de) épousa, le 30 avril 1736, Etienne de Lestang, Chev., sgr de Ry.

Bussy (Jeanne de) épousa, vers 1730, Léonor-Claude de Fay, Ec., sgr de Villeneuve.

Bussy (René de), Chev., sgr de Chasseigne, Chev. de St-Louis, âgé de 45 ans, fut un des témoins appelés à déposer, le 27 août 1763, de la noblesse de René-Dominique de Messeme, postulant pour entrer dans l'ordre de Malte.

Bussy (René de), ancien capitaine au régiment de Guyenne, Chev. de St-Louis, certifié avec un certain nombre de gentilshommes du Loudunais de la noblesse de MM. Harard de la Blotterie, le 15 mai 1778. Il fut inhumé à Loudun le 23 mars 1784.

La filiation qui suit est dressée sur des notes communiquées par feu M. de Gennes-Sanglier, sur les preuves de St-Cyr, etc.

§ I^{er}. — Filiation suivie.

1. — **Bussy** (Martin de), Ec., habitant le Maine ? (ailleurs dit sgr de Bardonneau, p^{tes} de Saix en Loudunais, et fils de PHILIPPE de Bussy, Chev.), épousa, le 10 mars 1460 ? Mathurine HALLORER, fille de Geoffroy, Ec., et de Jeanne Eveillechien, dont il eut :

2. — **Bussy** (René de), Ec., sgr de Bardonneau,

épousa, le 10 mai 1523 (Fauque et Bousset, not. au Maus), Guyonne de VACUMORE, fille de Michel, Ec., sgr de Larmenerie, dont il eut : 1° RENE, qui suit ; 2° CLAUDE, mariée, le 6 mars 1570, à René de Mausson, Ec., sgr du Haut-Vouget.

3. — **Bussy** (René de), Ec., sgr de Bardonneau, épousa, le 2 nov. 1572, Geneviève LEFÈVRE, fille de Michel, sgr de Bizay (Epiers, Loudunais), et de Marguerite Michou, dont il eut : 1° RENE, qui suit ; 2° JEAN, Ec., sgr de la Touche ; 3° FRANÇOIS, Ec., sgr de Mérou, auxquels René leur frère aîné rendait compte de l'administration des deniers provenant de la succession de leur mère. (Arch. Maine-et-Loire, E. 1872, 1531-1688.)

4. — **Bussy** (René de), Ec., sgr de Bardonneau, Bizay, gentilhomme de la maison du Roi, épousa, à Paris, le 11 juil. 1601, Claude de BRESNE, fille de Charles, Chev., sgr de Boulon, Craigy, et de Anne de Niècy, dont : 1° MICHEL, Ec., sgr de Bizay (1614) ; 2° RENE, qui suit ; 3° GENEVIÈVE, 4° RENÉE, qui furent maintenues nobles à Tours, le 11 janv. 1668 ; 5° CHARLES, né le 8 sept. 1616 (Saix).

5. — **Bussy** (René de), Ec., sgr de Bardonneau, Bizay, etc., maintenu noble à Tours, le 7 mai 1667, épousa à Loudun, le 29 juil. 1611, Marie de CHAUME, fille de Nicolas, Ec., et de Judith Hamelin, dont : 1° MARC-ANTOINE-RENE, qui suit ; et dit-on, 2° N... mariée à X... de St-Marthe, lieutenant-général de Poitiers (qui ne se trouve pas dans la généalogie de St-Marthe). (René de Bussy, épousa en 2^{es} noces, le 12 juin 1662, Marguerite HARDEAU.)

6. — **Bussy** (Marc-Antoine-René de), Chev., sgr de Bizay, épousa, le 13 mai 1679, Marie DUNSON, fille de Balthasar, sgr d'Aubigny, et de Marie de Lhommeau, dont il eut : 1° FRANÇOIS-MARC-ANTOINE, qui suit ; 2° CÉSAR-RENE, sgr de Bardonneau, mort sans enfants de Françoise LEGRAND, qu'il avait épousée le 12 fév. 1719 ; 3° MARIE, qui épousa, le 15 janv. 1713, Etienne Sarraza de Montegut, Chev., sgr de la Bastide ; puis, le 22 oct. 1722, à Chasseigne, Philippe-Nicolas Le Peultre, Chev. de St-Louis ; 4° ANNE-FRANÇOISE, mariée à Louis de Brissac, sgr du Vignaud. Le 25 fév. 1742, ils faisaient une vente à Laurent-Jacques Herbert, Chev., sgr de Grandmont.

7. — **Bussy** (François-Marc-Antoine de), Ec., sgr de Bizay, marié à Loudun, le 17 fév. 1711, à Marguerite LE DOUX, fille de Richard, sgr de Chasseigne, receveur des tailles, et de Françoise Gaultier, dont il eut : 1° LOUIS-FRANÇOIS-MARC-ANTOINE, qui suit ; 2° DENIS, sgr de Chasseigne, Pioger, Chev. de St-Louis, épousa, le 23 mai 1754 (Conféx, not. à Loudun), Madeleine-Urbaine HERBERT DE GRANDMONT, fille de Laurent-Jacques, Ec., et de Charlotte Curieux (elle reçut en faveur de ce mariage une somme de 14,000 livres, de Marie-Honoré Thoreau de la Martinière, veuve de François Blondeau) ; le 13 nov. 1779, il rendait à l'abbé d'Airvau aveu du fief de Pioger qu'il possédait du chef de sa femme ; 3° ERIENNE-RICHARD, abbé de St-Laon de Thouars, curé de Loudun (St-Pierre-du-Marché) et grand vicaire de l'évêque de Poitiers.

8. — **Bussy** (Louis-François-Marc-Antoine de), Ec., sgr de Bizay, fut fait comte par le Roi pour représenter le parrain de l'une des filles de Louis XV, baptisée à Fontevault, et il dut cet honneur à l'amitié qu'avait pour lui l'abbesse de ce monastère. Il épousa, le 21 avril 1745, à Montpellier, Louise-Antoinette FANGEON, fille de Lambert, Ec., sgr de Laloure, et de Marie-Louise Valette. Elle était veuve lorsqu'elle fut guillotinée à Paris, le 9 floréal an 11 (28 avril 1794). De

leur mariage étaient nés : 1° LAMBERT-FRANÇOIS, né le 4 juin 1717, page du Roi en 1763; 2° FRANÇOIS-LOUIS, qui suit; 3° MARGUERITE-LOUISE, née le 28 août 1746, à Loudun, reçue à St-Cyr en 1757.

9. — **Bussy** (François-Louis G^e de), Chev., sgr de Bizay, Chasseigne, la Fuye, Arcay, Chev. de St-Louis, capitaine au régiment de Bourgogne-Cavalerie, condamné à mort par la commission militaire d'Angers, fut exécuté pendant la Terreur, et ne laissa pas d'enfants de son mariage avec N... son épouse.

BUSSY DE FONTAINE (de). — Famille originaire des Marches de Bretagne et Poitou.

La majeure partie des notes qui suivent ont été relevées sur des documents originaux communiqués par M. Alex. de Guissard, dont la 1^{re} ayeule était une D^e de Bussy.

Blason : d'après l'Armorial de la généralité de Poitiers : d'or à une fasces de gueules chargée de 3 aigles d'argent couronnées d'or (déclaré par Pierre de Bussy-Fontaine, Ec., sgr de la Maison-Neuve (Thouars).

Bussy (Michel de) fut père de : 1° BÉNÉ. 2° PIERRE, sgr de Fontaine, marié à Catherine COLAS, dont la postérité s'est fixée en Anjou.

Bussy (Claude de) dit l'ainé, Ec., sgr de Fontaine, épousa : 1° Anne de BOUTIGNY, dont il eut : 1° CLAUDE, dit le jeune, sgr de Fontaine-Bussy, marié à Marie-Monique RIGAUD, dont il a eu : a. GILBERTE, mariée, le 7 juil. 1655 (Baillargeau, not. à Soumur), à Pierre de Guissard, Ec., sgr de Marenil; ils étaient décodés l'un et l'autre avant le 30 mars 1677, date de la nomination d'un curateur à leurs enfants mineurs, et leurs successions se partageaient le 18 juill. 1679; b. MARIE-MARGUERITE, c. ANNE. (Arch. Maine-et-Loire, E. 1872, 1331-1688.)

2° HÉLIE, qui suit. En secondes nocces, Claude l'ainé épousa N... DE FENOUILLET, qui le rendit père de : 3° PIERRE, lequel, lors du partage de la succession de son père, était encore mineur et sous la tutelle de Pierre de Fenouillet, prieur de Beaufort, son oncle; et probablement 4° MARIE, épouse de N... Provost, décédée avant le 22 déc. 1660; car nous voyons Claude Provost, sa fille, qui, par représentation de sa mère, prend part au partage des biens de Claude son aïeul.

Bussy Hélie de, Ec., sgr de la Maison-Neuve, assiste au mariage de Gilberte, sa nièce, avec Pierre Guissard, le 7 juil. 1655. Il devait être marié lui-même depuis quelques années déjà, car il était accompagné à cette cérémonie par plusieurs des enfants qu'il avait eus de son union avec Charlotte SOUTERTE. (Arch. Maine-et-Loire, E. 1872, 1331-1688.)

Ils étaient décodés l'un et l'autre avant le 22 déc. 1660, date du partage de leur succession et de celle de Claude, père d'Hélie, entre ses fils et filles dont les noms suivent : 1° GEORGES, 2° FRANÇOIS, 3° MARIE, 4° CHARLOTTE, 5° JULIENNE-MARGUERITE, et 6° ANNE, qui, sans Charlotte, étaient présents au mariage de Gilberte de Bussy, leur cousine.

Bussy (Thérèse de) épousa, vers 1790, Joseph Le Maignan, Chev., sgr du Clondis; elle descendait peut-être de Georges ou de François de Bussy précités.

BUTAULT. — Famille du Bas-Poitou dont une branche est passée en Bretagne. Au sujet de cette dernière, nous avons reçu de M^{lle} la M^{lle} de Cumont copie d'un document dont l'écriture dénote le milieu du XVIII^e s., qui existe dans les archives du châ. de la

Roussière. Nous le publions plus loin, avec les lacunes produites par la vétusté et la dent des rats. Ces lacunes sont représentées par des points. (V^e aussi **BOUTAUD**.)



Blason : d'argent à la fasces de gueules accompagnée de 3 trèfles de sinople, 2. 1. (Nobiliaire de Bretagne.)

Butault (Louis) servit comme brigandier à l'arrière-ban du Poitou de 1488, pour lui et pour son (père ?).

Butault (Nicolas) y servit en la même qualité. (Doc. inédits.)

Butault (Louis), le même que Louis précité ? habitant la terre de Parthenay, servit en archer au ban de 1491. (F.)

Butault (Louis), Ec., sgr de Bois-Loudun, transigeait, le 26 juin 1502, avec Hugues de Puyguion.

D'un acte qui se trouve aux arch. du châ. de la Roussière il ressort que :

Butault (N...) eut trois garçons : PIERRE, Ec., sgr de Lanboynière, qui partageait avec son frère JEAN la succession de leur plus jeune frère, NICOLAS, décodé. (Acte passé sous la cour de St-Hermine.)

Butault (Jean), frère de Pierre précité, Ec., sgr de la Papaulière, prit part au partage précité, et eut de son mariage avec Françoise de LA BAUDÈRE, entre autres enfants, MARGUERITE, qui, le 3 juil. 1462, épousa Antoine Girard, Ec., sgr de la Roussière.

Butault (Louis), peut-être frère de Marguerite, fut marié, le 16 nov. 1475, à Marguerite GIRARD, sœur d'Antoine.

« Butault de Marsan.

« Généalogie en abrégé de MM. Butault de Bretagne, dont M. de Marsan est chef de nom et d'armes.

« MM. Butault de Bretagne sont sortis suivant les... qu'on en a vues de l'ancienne maison de la Butaud.... en la paroisse de St-Hermine, et possédaient, avant même le XIII^e siècle, la terre de Lanboynière en la paroisse de St-Pezanne (Evêché de Luçon, Vendée).

« La branche aînée est tombée en quenouille il y a.... des années, et ce fut le C^e de St-Aignan qui vint prendre possession de ces deux terres par représentation d'Anne Butault, son ayeule.

« L'un des cadets fut évêque de Luçon; son tombeau est dans l'église cathédrale de cette ville avec plusieurs écussons des armoiries ci-dessus dépeintes.

« Le premier qui vint en Bretagne était aussi un puiné de cette maison, et, suivant les dates, il devait être oncle de l'évêque; il se nommait Messire ALAIN Butault, Chev., sgr de Pimhouet, la Vallée-Trégat, le Tertre et autres lieux. Il épousa une de QUILLO, en 1393, et eurent pour enfants ROLAND et GEOFFROY Butault.

« Messire Roland Butault, Chev., sgr desdits lieux, partagea ledit Geoffroy son puiné conformément à l'assise du duc Geoffroy, et par acte du 26 mai 1430, il lui donna la terre de la Vallée, pour la tenir de lui en Juvigneurerie. La réformation de la noblesse de Bretagne vint en l'année 1427. Roland Butault fit voir qu'il étoit descendu d'une ancienne chevalerie, qu'il avoit plusieurs grands et notables personnages de ses parents comme barons, bannerets, châtelains et bacheliers, en sorte qu'il fut confirmé et employé au Catalogue des nobles de la province. Il eut pour fils OLIVIER.

« Messire Olivier Butault épousa, en 1450, Marguerite de LA PAIGNÉE, et eurent pour enfants, JEAN, JULIEN, BERTRAND, MARIE et JEANNE Butault.

« Messire Jean Butault, Chev., sgr de Penhouet,

épousa Jeanne DORVAU; il partagea en 1499,.... puînés aussi conformément à l'assise du duc Geoffroy, et laissa pour fils unique FRANÇOIS.

« Messire François Butault, Chev., sgr de Penhouet, servit le roi François 1^{er} contre l'Empereur, et à son retour il fournit sa déclaration et fut à l'arrière-ban, bien monté, bien équipé et bien armé; ce sont les termes du certificat qui lui en fut délivré. Il est aussi dans le Catalogue des nobles confirmés dans ce temps-là.

« Messire Gilles Butault succéda à François comme son fils (héritier) principal et noble, partagea ses dits puînés comme ses ancêtres. Ledit Gilles épousa Anne DE QUILVALA DE LA VILLE CORDEL, et eurent quatre enfants, JEAN, GYPIEN, GILLES et BARBE Butault.

« Jean épousa dame Renée BUTAULT, sa parente, étant descendue de noble Ecuier Jean Butault, fils puîné d'Alain Butault premier, qui vint en Bretagne. Ledit Jean fut en Italie pour le service du prince en 1576; il fut à l'arrière-ban, bien monté et bien armé; le Roi le nomma ensuite capitaine de cent hommes d'armes choisis pour garder le château de St-Malo. Ils succédèrent à Messire Guillaume de Be.... Chev., sgr dudit lieu; ils virent aussi à la succession de la maison de la Châteignerie et de Marsan, par représentation de Marguerite de la Châteignerie, ayeule de la dame Renée Butault, et eurent pour enfants FRANÇOIS, NICOLAS, JACQUEMINE, FRANÇOISE et ISABELLE.

« Messire François Butault, Chev., sgr de Penhouet, la Vallée, la Besié, la Châteignerie, Marsan,.... au service du prince. Il s'y distingua parmi tous les autres nobles et mourut sans être marié.

« Messire Nicolas vint par la.... Chev. et sgr des terres ci-dessus; il épousa, en 1617, Marguerite MEYVET, dame de la.... le Rangouët, Grenatz et Kernray, et eurent pour enfants RENÉ et JACQUES. René mourut jeune.

« Françoise, sœur de Nicolas, épousa Mess. Jean Lelong, Chev., sgr de Dreucen et Pegrene.

« Messire Jacques Butault, Chev., sgr de toutes les terres ci-dessus, servit le Roi avec valeur et distinction au siège d'Angers, où il était avec M. le maréchal de la Meilleraye, au Groisic, à Belle-Isle, à Noirmontiers; avec M. de Mofac, lorsque les Hollandais voulurent y descendre; le Roi, pour le gratifier, lui envoya le collier de l'ordre de St-Michel avec des lettres patentes qui marquent combien le Roi l'estimait; il l'assure que c'est pour lui donner des marques de la parfaite reconnaissance qu'il a de sa fidélité, et des bons services que lui et ses ancêtres ont rendus à l'Etat. Le duc de Retz fut nommé par le Roi pour lui présenter ce collier; il le reçut à Paris, après les cérémonies ordinaires, et fut en remercier le Roi, qui lui fit encore expédier des lettres patentes pour l'érection de quatre foires, un marché et une halle à Marsan, qui sont bien glorieuses et honorifiques. Il ne se tenait pas non plus d'Etats qu'il n'eût une lettre du Roi pour s'y trouver. Les registres prouvent aussi la considération et la confiance que les Etats avoient pour lui. La réformation de la noblesse venue, il prouva l'ancienneté de la sienne et fut confirmé par sentence de 1661, dans la qualité de Messire, chevalier, chef de nom et d'armes de l'ancienne maison des Butault. Il avait épousé, en 1610, Renée GARVAT, fille aînée de Mess. Jean, Chev., sgr de la Morivière de Gran.... et de St-Hillaire, et eurent pour enfants: GILLES, RENÉ, JACQUES, JOSEPH, MARIE, MARGUERITE, LUCRÈCE, RENÉE, ELISABETH et FRANÇOISE.

« Gilles Butault, Chev., sgr de Marsan, la Châteignerie et autres lieux, suivit le roi de France au siège de Lille, après fut conseiller au Parlement de Bretagne, et épousa Marguerite DE JACOBIN, fille de Messire

Jean-Claude, Chev., sgr de Kemprat, conseiller et garde des sceaux de Bretagne, et eurent pour enfants: JACQUES-JULIEN-JOSEPH et LOUISE-MARIE-THÉRÈSE.

« Gilles, second, fut bachelier et se fit jésuite. René fut aussi jésuite; Jacques, Chev. de Malte et distingué à la cour; Joseph, docteur en Sorbonne et grand vicaire de Rennes; Marie épousa Messire Pierre de la Haye, Chev., sgr de Sis, Corollet, Goseat, l'Avvergne et Lannay; Marguerite, religieuse en l'abbaye de St-Georges de Rennes; Lucrèce, en celle de St-Sulpice; Elisabeth et Françoise, au Calvaire de Redon; Renée, en l'abbaye de St-Georges.

« Messire Jacques-Julien-Joseph Butault, Chev., sgr de Marsan, Kerjan, la Châteignerie, les Pardots, la Besié, Malensac, Treigne, a épousé.... Françoise LE JACOBIN, sa cousine germaine, fille et unique héritière. »

Ici s'arrêtent les notes. Nous extrayons: 1^o du Nobiliaire de Bretagne, du Chev. de Beauregard, ce qui suit (p. 83): « Du 12 mars 1669, M. Burin rapporteur. Butault Jacques, sgr de la Châteignerie, du Plessis-Greslier et de la Motte, déclaré noble d'ancienne extraction, maintenu en la qualité de chevalier, 9 réformations »; et 2^o de l'ouvrage portant le même titre, dû à M. Pol de Courcy (p. 38):

« Butault, sgr de la Châteignerie, de Marsan, du Plessis-Quetier. — Extraction. Réformation de 1669, 6 générations, paroisses de Gaël et Missiriac, évêchés de St-Malo et de Vannes. Porte (V. *suprà*). — Cette famille a été anoblée par charges. »

BUTAY (du). — Famille des environs de Mortagne.

La généalogie qui suit, communiquée par M. Th. de Tingny, a été dressée sur une note en papier, relatant les pièces qui auroient été envoyées à Paris par Charles Sajat, époux de Judith du Butay, vers 1650, pour justifier de la noblesse de sa femme. Nous n'en garantissons donc pas l'authenticité.

Filiation suivie.

1. — **Butay** (André du), Ec., eut pour fils JEAN, qui suit.

2. — **Butay** (Jean du), 1^{er} du nom, Ec., sgr de Malleville, eut pour enfants: 1^o JEAN, 2^o du nom, qui suit; 2^o CHARLES, Ec., sgr de la Roche-de-Condé, père de JEAN, marié, le 2 juin 1516, à Isabelle CURVALEN.

3. — **Butay** (Jean du), 2^o du nom, Ec., fit un accord, le 17 déc. 1476, avec Artus de Villequier, servit comme brigandier à l'arrière-ban du Poitou de 1488. (Doc. inéd.) Il avait épousé, le 17 déc. 1477 (M. Gauscher, not.), Anne REBUSSELLE? dont il eut GUILLAUME, qui suit.

4. — **Butay** (Guillaume du), Ec., épousa: 1^o vers 1510, N...., 2^o le 21 oct. 1535, Catherine MORNAIS. Du premier lit vint Jean, 3^o du nom, qui suit.

5. — **Butay** (Jean du), 3^o du nom, Ec., sgr de la Touche de Mortagne, rendit avec un sgr de Mortagne le 15 juil. 1552. (P.) Il avait épousé, le 21 oct. 1535, le même jour et par le même contrat que son père, Jeanne DE LA TORCQUE, D^e de la Touche de Mortagne (p^{re} de la Verrie), dont il eut: 1^o MÉRY ou AIMEY, sgr de la Touche, marié à Argenton-Château, le 23 nov. 1570, à Madeleine CAMBON, fille de feu René, sgr de Noirlieu, Sardillière et de la Giffardière, et de Anne Millon (Orig. M. Th. de Tingny); 2^o JEAN, 3^o PIERRE, 4^o CHARLES, 5^o ETIENNE, qui suit. Tous ces enfants firent un acte de partage et un accord le 11 avril 1573 (Desaubusse et Grasseau, not. à Mortagne).

6. — **Butay** (Étienne du), Ec., sgr de la Touche, rendit hommage au sgr de Mortagne pour sa maison de la Touche, le 10 mai 1595. Il avait épousé, le 6 sept. 1591, Marie VIBARD, dont il eut RENÉ, qui suit.

7. — **Butay** (René du), Ec., sgr de la Touche, reçut un acte de vérification de noblesse signé de S^{ts}-Marthe, le 4 mai 1599; épousa, le 2 fév. 1621 (Allaire et Gelot, not. à Mortagne), Marie BÉRANGER, dont il eut: 1° CLAUDE, qui prenait, le 15 mars 1650, le titre de fils aîné et de principal héritier de René du Butay, Ec., sgr de la Touche de Mortagne (F.); 2° JERON, mariée à Charles Sajot, Ec., sgr de la Renaudière, qui envoya à Paris les pièces énoncées ci-dessus.

Cette famille subsistait dans quelques branches au commencement du XVIII^e siècle.

Butay (Renée du), épousa, le 17 janv. 1701, aux Bronzils, René BUOR, Ec., sgr de la Godelière.

BUFIGNY (de), EN BAS-POITOU.

Butigny (M. de), Ec., habitant l'élection des Sables, et inscrit dans l'Armorial du Poitou en 1700.

Blason : d'azur à 3 sautoirs d'argent.

Butigny (Georges de), sous-doyen du Chapitre de Luçon, vivait aussi en 1700.

BUTTON (Jean), sgr de Jarnigande, méderin de Louis XI, est nommé dans l'histoire de Fontenay par B. Filion (page 40).

BUXEREAU (Martin) épousa Jeanne DE CHESNES, qui était sa veuve en 1424, d'après un procès jugé à Murebeau. Elle obtint une sentence du sénéchal de Châtelleraut en 1438.

BUXERON. — V^e BUSSEYRON.

BUYSSERO (Raimond de), valet, fit, le 21 janvier 1282, une vente à l'abbaye de Nouaillé, d'une reute de 10 s. sise à Bouresse. (F.)

BUZEANI (*Telhaudus*) souscrit dans divers titres de l'abbaye de St-Maixent, de 1119 à 1143. (F.)

BUZELET. — Famille originaire d'Anjou. Voici le peu de détails que nous avons recueillis.



Blason : d'azur au croissant d'argent, accompagné de trois roses d'or, 2, 1. (Arm. d'Anjou.)

Buzelet (X...) est établi, dans un recueil de montres et revues, comme ayant servi en qualité d'archer en 1474.

Buzelet (X... de), Chev. de St-Louis, commandait un des escadrons du ban des nobles du Bas-Poitou, réuni à Fontenay-le-C^{pt}, en 1758.

Buzelet (Adrien de), Chev. de St-Louis, épousa Louise-Charlotte GREEN de St-MARSULT, vers 1770. (Gén. Green.)

Buzelet (Dominique-Jacques-César-Alexandre de), ancien page de la grande écurie, puis sous-lieutenant au régiment Dauphin-Dragons, Chev., sgr de la Roche-Gourdon, épousa, le 1^{er} août 1780, Marie-Rose BODER, fille de Jacques-Léonard, Chev., sgr de la Fenêtre, et de Elisabeth-Françoise de la Haye, dont 2 filles. C'est lui sans doute qui assista à la réunion de la noblesse convoquée à Poitiers pour nommer des députés aux États généraux, émigra et fit la campagne de 1792 dans une compagnie à cheval du Poitou.

Buzelet (Charles de), âgé de 56 ans, chef de

brigade au régiment d'Annonne d'artillerie, obtient sur les fonds de la guerre une pension de 400 liv., en considération de la distinction avec laquelle il s'est comporté au siège de York-Town, en Virginie.

Buzelet (Dominique C^{te} de), âgé de 60 ans, obtint, vers 1780, sur les fonds de la guerre une pension de 2,400 liv., en considération de ses services comme lieutenant-colonel attaché au régiment Dauphin-Dragons. Il eut pour enfants: 1° DOMINIQUE-CÉSAR, qui suit; 2° FRANÇOIS, rapporté ci-après.

Buzelet (Dominique-César de), âgé de 25 ans, lieutenant en second au corps royal de l'artillerie, obtint, en 1784, sur les fonds de la guerre, une pension de 300 liv., en considération des services de son père, ancien capitaine au régiment Dauphin-Dragons.

Buzelet (François de), âgé de 19 ans, lieutenant en second au corps royal de l'artillerie, obtint en 1784, sur les fonds de la guerre, une pension de 300 livres, en considération des services, de son père comme capitaine au régiment Dauphin-Dragons.

Buzelet (X... de) était fourrier dans la 3^e compagnie du régiment noble-à pied à l'armée de Condé, en 1808.

Buzelet (X... de) était capitaine dans un des régiments nobles à cheval de l'armée de Condé, en 1808.

BYARD. — Famille des environs de St-Maixent. — V^e BIARD.

Blason : d'azur à trois billettes d'or posées en barre. (D'Hoziar, d'office.)

Noms isolés.

Byard (Pierre), sgr de Jannay (Azay-le-Brûlé, D.-S.), fut échevin de St-Maixent de 1571 à 1583. (M. A. O. 1869, 434.)

Byard (Pierre) fut aussi échevin de la même ville en 1611, et mourut en 1614. (Id.)

Byard (Elisabeth) avait épousé Jean Brunet. Leur fille, Marie, épousa, le 5 oct. 1722, Jean-Auguste de Veillechère.

Byard (Guillaume), procureur au siège de St-Maixent, épousa Catherine LAMBERT, dont:

Byard (Louis-Guillaume), marié à Lusignan, le 16 janv. 1742, à Angélique BOUMARD, fille de feu Simon, conseiller du Roi et assesseur du prévôt à Lusignan, et de Louise Nert. (Reg.)

Filiation suivie.

1. — **Byard** (Guillaume), 1^{er} du nom, était en sept. 1650 marié à Maixende BRÉLOX, dont il eut:

2. — **Byard** (Charles), procureur au siège royal de St-Maixent, marié audit lieu, le 5 janv. 1684, à Jeanne ROGER ou ROUGER, fille de René, dont il eut: 1° GUILLAUME, qui suit; 2° RENÉ-JÉRÔME, né à Sanxay, le 13 juil. 1687; 3° MARIE, née au même lieu, le 24 juil. 1691; 4° LOUISE, née au même lieu, le 5 mai 1693.

3. — **Byard** (Guillaume), 1^{er} du nom, né en 1685 et décédé à Sanxay le 21 mars 1763, fut procureur fiscal et notaire royal à Sanxay, où il épousa, le 18 nov. 1710, Catherine DE COXTY, fille de feu Pierre, Ec., et de Françoise Taveau, dont il eut 10 enfants, tous nés à Sanxay: 1° LOUISE, née le 9 fév. 1712, mariée, le 21 oct. 1732, à Antoine Robin, sgr de la Thibaudière, et décédée le 3 janv. 1800; 2° JEANNE-CATHERINE, née le 2 janv. 1714, mariée à Louis Vincent; 3° MARIE, née le 17 fév. 1715, mariée, le 2 juin 1739, à Louis-Siméon Rondier, et décédée le 7 nov. 1781; 4° RENÉ-GUILLAUME,

né le 22 août 1716, notaire à St-Loup, dont un fils, sans postérité, et une fille, mariée à N... Bion, de Niort ; 5° JEAN, né le 25 déc. 1717 ; 6° FRANÇOIS, né le 8 juin 1719, prêtre, décédé le 13 mai 1780 ; 7° MARIE-ANNE, née le 16 juin 1721 ; 8° LOUIS, né le 4 déc. 1722, sénéchal de Pamproux, marié à Françoise-Marie PUIOLEAU, et décédé sans postérité le 27 mars 1783 ; 9° GUILLAUME, qui suit ; 10° MAIXENDE-MADELEINE, née en 1730, mariée à Pierre Poignant de Pymarie, et décédée le 14 janv. 1773.

4. — **Byard** (Guillaume), III^e du nom, greffier et notaire à Sanxay, épousa : 1° Marie-Catherine VINCENT, 2° Marie-Madeleine FAVREAU ; il mourut le 12 déc. 1777, ayant eu du premier lit : 1° GUILLAUME, né le 7 mars 1761, décédé le 24 fév. 1772 ; 2° LOUISE-CATHERINE, décédée le 12 sept. 1771 ; 3° FRANÇOIS, né le 16 mars

1761, décédé le 22 janv. 1784 ; 4° MARIE-THERÈSE, décédée le 3 mai 1771 ; 5° LOUIS, né le 21 oct. 1766, décédé le 18 mai 1772 ; 6° CATHERINE-VICTOIRE, née le 6 janv. 1770 ; 7° FRANÇOIS-ALEXANDRE, né le 3 mars 1771 ; 8° MADELEINE, née le 13 oct. 1773, du second lit ; 9° FRANÇOIS, né le 16 nov. 1773.

BYOT. — Famille alliée à celle des Ogeron de Lignon.

Byot (Nicolas) épousa Hélène Pmoex, dont entre autres enfants : 1° FRANÇOISE, mariée, le 2 déc. 1563 (Lappin et J. Lessart, not. à Bressuire), à Prégent Ogeron, licencié ès lois et enqueteur à la duché-pairie de Thouars ; 2° GABRIELLE, mariée à Jean Ogeron, sr de Lignon, et qui était décédée le 23 juin 1606.

C

CABARET. — Nous avons trouvé en Mirebalais des personnes de ce nom, dans des positions sociales bien différentes ; nous ignorons si elles avaient une même origine.



Blason : d'azur au chevron d'or accompagné de trois roses de même, posées 2 et 1. (Armorial de Touraine.) Ailleurs on trouve le champ de gueules.

Noms isolés.

Cabaret (Jean), prêtre, décéda pourvu d'une chelerie du Chapitre de Mirebeau, qui, le 17 avril 1533, fut donnée à Pierre Fourchault, prêtre. (Arch. Vien.)

Cabaret (André), avocat à Mirebeau, comparut à ce titre au procès-verbal de la Coutume du pays en 1571. (F.)

Cabaret (Hugues), curé de Cahon (Vien.), arrentait le champ de la Chapelle, et, le 4 déc. 1603, baillait à rente à Guillaume Jourdain, chanoine du Chapitre de N.-Dame de Mirebeau, la maison de la Bouchardière. (Arch. Vien.)

Cabaret (Philippe), sr de Fontaine, procureur du Roi en l'élection de Mirebeau, fut inhumé dans l'église des Cordeliers de Mirebeau, le 11 juil. 1614. Il avait épousé Catherine BARROTIN, dont il eut : 1° PHILIPPE, baptisé le dernier fév. 1601, à Mirebeau, comme les suivants ; 2° JEHANNE, le 9 avril 1603 ; le 8 fév. 1621, elle se mariait à François Mignet ; 3° CATHERINE, baptisée le 17 oct. 1605 ; 4° MICHEL, baptisé le 28 mars 1608, sr de la Fontaine, dit officier chez le Roi, dans l'acte de baptême, du 7 juin 1612, de MARIE, sa fille, née de son mariage avec Catherine GAZIL. Ils avaient également eu un fils nommé JEHAN, qui fut inhumé le 24 juin 1645 devant l'autel St-Nicolas. Michel fut tué par accident à la chasse, par un des fils du sgr d'Amberre (Chahot), et inhumé en l'église des Cordeliers de Mirebeau, le 21 oct. 1642. Il est dit dans son acte de décès commissaire de l'artillerie. (Reg. de Mirebeau.)

5° FRANÇOIS, baptisé à Mirebeau le 22 juil. 1609. On donne encore à Philippe : 6° CLAUDE, qui, le 8 fév. 1633, épousa Gabriel Barré, sr du Fougeray, élu en l'élection de Mirebeau, dont elle était veuve le 22 avril 1672. (Id.)

Cabaret (Sire Jean) dit Monaukant, eut de Florence MABRET, sa femme, une fille, PEARINE, qui se maria, le 28 nov. 1617, à René Savaton, avocat à Mirebeau. (Id.)

Cabaret (Jean, sr du Rivault, l'était aussi en 1625 de la terre de Geay, du chef de Renée JAMINEAU, sa femme, qui la tenait de Berthe Sauvestre, son aïeule.

Cabaret (Joachim), enqueteur à Mirebeau, époux de Hélène BARRÉ, eut plusieurs enfants, tous baptisés à Mirebeau ; ce sont : 1° MARIE, le 13 lév. 1621 ; 2° PHILIPPE, le 22 fév. 1622 ; 3° JOSEPH, le 28 oct. 1623 ; 4° GABRIELLE, le 22 fév. 1623 ; 5° HÉLÈNE, le 9 sept. 1630 ; 6° ANTOINE, le 19 janv. 1632 ; 7° FRANÇOIS, le 1^{er} mars 1633 ; 8° autre HÉLÈNE, le 27 juil. 1635. (Reg. Mirebeau.) Joachim était décédé avant le 12 juin 1651, époque à laquelle Hélène Barré se disait sa veuve.

Cabaret (Marie) épousa noble homme François Ragonneau, élu à Richelieu, dont une fille, Marie, qui fut baptisée à Mirebeau le 12 mars 1656. (Reg. de Mirebeau.)

Cabaret (André), notaire, épousa Catherine CHILLEAU, dont un fils, ANTOINE, baptisé à Mirebeau le 21 avril 1657. (Id.)

Cabaret (Catherine) épousa Antoine Babaud, élu à Richelieu, dont une fille, Marie, baptisée à Mirebeau le 30 juin 1659. (Id.)

Cabaret (Anne) fut marraine le 16 déc. 1670 d'une fille de Charles Cabaret, Ec., sgr de Luché, et de Susanne de Sauzay. (Id.)

Cabaret (André) épousa Catherine BAILLON ; devenu veuf, il se fit prêtre, fut curé de Vouzailles de 1676 à 1680 ; il avait eu un fils, JEAN, qui était marchand le 29 août 1698. (Id.)

Cabaret (Marie) épousa Etienne Rondault, dont un fils, Etienne, qui se maria le 2 sept. 1686. (Id.)

Cabaret (Charles, Ec., sgr de Nantilly, fils de Louis, Ec., sr du Verger-Gazeau, et de feu Radegonde DOUSSET, se maria à Mirebeau le 25 oct. 1701. (Id.) Il assistait, le 24 fév. 1703, au mariage de Marie Babaud, sœur de Claude Babaud, sa femme, qui était sa veuve le 23 janv. 1733.

Cabaret (N...) était, en 1721, prêtre, chapelain du Chapitre de St-Radegonde de Poitiers.

Cabaret (Marie) était veuve de Charles Bottereau, sr de la Babastrie, lorsqu'elle fut inhumée, âgée de 95 ans, dans l'église des Cordeliers de Mirebeau, le 21 avril 1730. (Elle s'était mariée le 2 août 1670 ?)

La majeure partie des notes qui nous ont servi à

établir la généalogie suivante, proviennent de feu M. de Gennes-Saugliér.

§ I^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Cabaret** (Michel) était, le 12 fév. 1495, secrétaire de Jeanne de France, C^{tesse} de Bousillon, baronne de Mirebeau. Il avait épousé, vers 1486, Anne POIGNARD, dont :

2. — **Cabaret** (Charles). Ec., châtelain de Mirebeau, et Guillaume Bagot, procureur audit lieu, servaient d'arbitres pour le partage d'une succession ; une dispute s'éleva, suivie d'un combat. Arch. Nat. J. Reg. 137, 104.) On lui donne pour femme Louise GUGNON, et pour fils :

3. — **Cabaret** (Jean), Ec., sgr de Luché (Varennes) et de Varennes (Vien.), fut lieutenant de Roi en Amis ; marié à Jeanne de Crouail, il en eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o RENÉ, tige de la branche du Puy, § III ; 3^o MARIE, qui fut marraine à Coureoué le 5 déc. 1604.

4. — **Cabaret** (Jean), Ec., sgr de Luché, avait épousé Marguerite de St-Jouin, déc. 1586. Il était en 1600 curateur de Pierre Philippe, Ec., et rendait à ce titre, le 18 août, à Charles de Montmorency, un aveu pour le fief de la Seguinère. (Arch. Vien.) Ses enfants furent : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o CHARLES, rapporté au § II.

5. — **Cabaret** (Louis), Ec., sgr de la Prioterie, épousa Marie, aliàs Renée DE LA FOREST, dont il eut entre autres enfants : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o CHARLOTTE, née le 27 mars 1642, et baptisée le 12 mai suivant ; 3^o PIERRE, baptisé le 3 juil. 1643.

6. — **Cabaret** (Charles), Ec., sgr de Nantilly, baptisé le 8 nov. 1630, vivait encore en 1683 ; il eut de Gabrielle de N..., son épouse : FRANÇOIS, qui suit.

7. **Cabaret** (François), Ec., sgr de Nantilly, qui se maria à Renée DE VONNES ; leur postérité, s'ils en eurent, ne nous est pas connue.

§ II. — BRANCHE DE NANTILLY.

5. — **Cabaret** (Charles), Ec., sgr de Luché, Nantilly et la Petite-Neuville, fils puîné de Jean, et de Marguerite de St-Jouin (1^{er} degré, § I^{er}), épousa en 1623 Renée LE BASCLE, qui était sa veuve le 24 mars 1666. Ils eurent un fils, CHARLES, qui suit.

6. — **Cabaret** (Charles), Ec., sgr de Luché, fut baptisé à Thurageau (Vienne) le 8 nov. 1630, servit dans la marine royale, parvint au grade de capitaine de vaisseau, et fut Chev. de St-Louis ; il était en 1660 marié à Susanne DE SAUZAY, fille de René, et de Catherine de Maubé, dont il eut : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o LOUIS, baptisé à Varennes le 24 juil. 1664 ; 3^o JACQUES, le 26 sept. 1665 ; 4^o RENÉE, le 21 sept. 1668, mariée audit lieu de Varennes, le 14 fév. 1692, à René de Rougemont, Chev., sgr de la Richardière, lieutenant au régiment de Poitou ; elle mourut veuve et fut inhumée le 8 janv. 1742, à l'âge de 74 ans, dans la p^{ce} de Thurageau (Vien.) ; 5^o ANNE, baptisée à Varennes le 16 déc. 1670, dont la marraine était une demoiselle ANNE Cabaret.

7. — **Cabaret** (Charles), Ec., sgr de Nantilly, baptisé à Varennes le 27 juin 1661, se maria à Catherine LE BAUX, fille de Charles, Ec., sgr du Peux, et de Catherine Regnaud, dont ils partageaient la succession avec leurs cohéritiers le 26 oct. 1691. Nous ignorons s'ils eurent des enfants.

§ III. — BRANCHE DU PUY.

4. — **Cabaret** (René), Ec., sgr du Puy, fils puîné de Jean, sgr de Luché, et de Jeanne de Crouail. 3^o deg.,

§ I^{er}), épousa Charlotte DE CHERGÉ, vers 1600. Ils eurent pour enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o HENRI, Ec., sgr de la Gaptière ; 3^o MADELEINE, qui épousa, le 6 juin 1649 (Juliot, not. à Passavant), René Bigot, Ec., sgr de la Martellière, dont elle était veuve le 14 juil. 1668 et tutrice de leurs enfants mineurs.

5. — **Cabaret** (Pierre), Ec., sgr du Puy, se maria en 1641 avec Anne ANDRÉ, que l'on croit fille de Claude, Ec., sgr de la Messardière ; il mourut en 1674 et fut inhumé à droite de l'autel majeur de l'église de Coureoué, laissant pour enfants : 1^o LOUIS, ou EMERY, Ec., sgr de la Messardière, né le 6 oct. 1643, fut, le 24 juil. 1664, parrain de Louis Cabaret, fils de Charles, Ec., sgr de Luché, et de Susanne de Sauzay (6^o deg., § II), et mourut, dit-on, sans alliance ; 2^o PIERRE, qui suit ; 3^o RENÉE, naquit en 1644, épousa, dit-on, le 5 oct. 1669 ? Léonor Le Brun, Ec., sgr de la Massonière ; elle partagea avec son frère Pierre le 4 déc. 1674, et mourut le 5 juin 1714 ; 4^o RENÉ, baptisé le 6 juin 1652 ; 5^o JEANNE, baptisée le 4^{er} janv. 1665, assistait en 1669 au mariage de Renée, sa sœur ; 6^o autre PIERRE, qui fut prieur de St-Gilles des Coûts, assistait, lui aussi, au mariage de sa sœur Renée.

6. — **Cabaret** (Pierre), Ec., sgr du Puy et du Temple, fut baptisé le 17 déc. 1648 et mourut sans postérité, après 1674.

CABÈCE. — Famille d'origine portugaise, établie à la Rochelle au XVI^e siècle.

Blason : d'azur à 13 besants d'or posés 3, 3, 3, 3, 4, à la bordure de gueules, chargée en chef de 3 têtes de ture au naturel, avec turban d'azur lié d'argent, et sur chaque côté d'une échelle d'or soutenue par un bras de carnation, armé d'argent, coulé et replié en pointe ; le premier quartier brisé d'un demi-cauton d'or chargé d'un bouquet de 3 feuilles de sinople ; écartelé aux 2 et 3 d'argent à la bande d'azur, accompagnée de 2 lions de sable affrontés, à queue fourchée, lampassés et armés de gueules.

Cabèce (Jean), Ec., dit Barbose-Cabèce, marié, le 23 mai 1649, à Marie CLÉMENT, passa un acte, le 6 mars 1664, à Fontenay-le-Comte, avec D^e Anne Grimonard, veuve de François-Gabriel Picard, Ec., sgr de la Touche-Mourault.

CACAUDIÈRE (LA). — Fief du Bas-Poitou, jadis possédé par les Caand, passé au XVI^e siècle aux de Fesque, puis aux des Nouhes.

CACAULT. — Il y a eu plusieurs familles de ce nom en Poitou ; l'une d'elles, que nous croyons originaire de la ville de Givray (Vienne), a occupé pendant près de deux siècles les premières charges de judicature de cette ville.

Cet article est rédigé d'après la notice sur Givray publiée par feu M. Faye (B. A. O. 1847), le relevé des Archives de cette ville, dû à feu M. Bricault de Verneuil, les notes dues à l'obligeance de M. Bardet, et le résultat de nos propres recherches.

Blason. — Cacaault (Jacques), sr de la Garde, et Philippe, conseiller au siège royal de Givray, sont dits porter : d'azur à la fasce d'argent chargée de trois barillettes de sable cerclé d'or. (D'Hoziar, d'office.)

Cacaault (François) : d'or au chevron de gueules. (Id.) Un échet des Cacaault de la Cotterie porte : de... au chevron de..., surmonté d'un coq de... et accompagné de 3... (œufs ?), chef de... à 3 étoiles ?

En 1698, Jacques Cacaault (de Parthenay) a pour blason dans l'Armorial du Poitou : de gueules à 3 œufs d'argent surmontés de 2 étoiles d'or.

Noms isolés.

Cacault (Ilugues), clerc, probablement chargé des affaires du C^o de la Marche, était en 1208 employé au châ. de Lusignan, lorsque l'évêque de Poitiers voulut le faire saisir féodalement. (F.)

Cacault (Aimery) acquiert, le 10 janv. 1296, de Aimery de Brenay, une rente de cinq sous, assise sur une maison située à Bouresse (Vienne). (Arch. Vienne, Nouaillé.)

Cacault ou **Cacaud** (Antoine) rend un hommage au châ. de Melle en 1463, pour le fief de Montplaisir (Juillé) ; il eut pour fille ? ANTOINETTE, mariée à M^r Mathurin Chauhier.

Cacault (Jean), curé des Forges (D.-S.), reçoit en 1465 quittance des fermages de S^t-Pilibert de D^e Isabeau de Couhé, abbesse de S^t-Croix de Poitiers. (Arch. Vienne.)

Cacault (Jean), prêtre, achète, le 11 déc. 1477, de Pierre Gay, échevin de Poitiers, une petite maison sise en cette ville, p^o S^t-Oustril (S^t-Anstrégésile), rue des Jardins, par laquelle on va de S^t-Radégonde à S^t-Supplieien (S^t-Simplicien). (Arch. Vienne, Abb. de S^t-Croix.)

Cacault (Pierre et autre Pierre), habitant la terre de Melle, servaient en archers au ban de 1491. (F.)

Cacault (Jean) signe, le 4 juil. 1574, une délibération des habitants de Civray pour faire mettre les murs de leur ville en état de défense.

Cacault (N...) était notaire à Civray le 3 mai 1576.

Cacault (Marguerite), mûrresse le 21 oct. 1613, était, l'année suivante, femme de François Micheau, avocat à Civray.

Cacault (Philippe) fut reçu sous-doyen du Chapitre de l'Église de Poitiers, le 30 avril 1615, bien qu'il ne fût que sous-diacre ; il fut installé le 8 oct. suivant, et donna sa démission le 23 avril 1620.

Cacault (Marie) épousa, le 2 avril 1625, Pierre Baillet, Ec., sgr de la Bronsse.

Cacault (Jeanne) était, le 14 avril 1630, femme de Jean Guillemochon, s^r de Boisrou, notaire royal.

Cacault (Jacques) fut nommé, le 27 nov. 1665, procureur du Roi à la police de Parthenay. (Arch. Vienne.)

Cacault (Marie) fut inhumée dans l'église de Civray, devant l'autel S^t-Jean, le 13 juin 1663 ; elle était âgée de 48 ans.

Cacault (Jeanne), âgée de 63 ans, fut inhumée dans l'église de Civray, le 6 fév. 1663.

Cacault (Jeanne), épouse de Charles Micheau, s^r de Bagouère, était morte avant le 6 fév. 1668. (Reg. Civray.)

Cacault (Jean), procureur au Présidial de Poitiers, eut de Jeanne FRADIN, sa femme, HÉLÈNE, qui fut baptisée dans l'église de S^t-Didier, le 15 juin 1698. (Reg.)

Cacault (Pierre) fut emprisonné à S^t-Maixent en 1730, pour avoir fait célébrer *au désert* son mariage avec N... VINATIER, qui fut enfermée à l'hôpital de Niort. (France protestante.)

Cacault (Marie), veuve de Mess. N... de Châteauneuf, s^r de Pierre-Lévy, lieutenant de Roi en la ville de Niort, fut marraine le 2 mai 1715, et encore le 30 août 1752. (Reg. Civray.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA COTTERIE.

1. — **Cacault** (N...), marié vers 1580, eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; et sans doute 2^o MARIE, qui épousa Nicolas Dupont, conseiller à Civray ; elle décéda le 17 mai 1670. (Blanzais, Vien.)

2. — **Cacault** (Jean), s^r de la Cotterie, était lieutenant particulier, assesseur criminel et premier conseiller au siège royal de Civray des le 22 août 1619. Un arrêt permettant d'informer fut décerné contre lui le 16 nov. 1634, et il mourut peu après, dit M. Faye, le 31 déc. 1634, âgé de 46 ans. Jean avait épousé, vers 1610, en premières noces, Jeanne EPRINCHARD, dont il eut : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o MARIE, baptisée le 21 oct. 1613, morte en bas âge ; 3^o JEANNE, baptisée le 2 oct. 1615 ; 4^o autre MARIE, ou MARGUERITE, baptisée le 12 oct. 1616 ; 5^o (probablement) JEAN, rapporté au § II. Jean Cacault, devenu veuf par le décès de Jeanne Eprinchart, survenu le 6 juil. 1619, se remaria avec Hélène VALETTE, dont il eut : 6^o LOUÏSE, né le 16 sept., et baptisé le 27 oct. 1622, décédé le 25 sept. 1631. Hélène Valette mourut elle-même en 1632, âgée de 55 ans, et fut inhumée le 18 avril devant l'autel de la chapelle S^t-Jean, qui paraît avoir été le lieu de sépulture de la famille Cacault. (Reg. Civray.)

3. — **Cacault** (Charles), s^r de la Cotterie et de Fief-Richard (Lorigué, D.-S.), né le 12 fév. 1612, succéda à son père comme lieutenant particulier et assesseur criminel, etc., au siège royal de Civray, était honoraire le 17 nov. 1660, fut aussi, vers 1663, installé comme lieutenant du prévôt provincial du Poitou (Arch. Vien. B. 210), et fut inhumé le 31 déc. 1676, âgé de 64 ans. De Esther CHARMIEN, sa femme, il eut : 1^o CHARLES, né le 11 oct. et baptisé le 4 nov. 1616 ; 2^o PHILIPPE, qui suit.

4. — **Cacault** (Philippe), s^r de la Cotterie et de Fief-Richard, lieutenant particulier, assesseur criminel et premier conseiller, épousa Catherine MICHEAU, dont il eut : 1^o CHARLES-MARIE, baptisé le 18 nov. 1666 ; 2^o PHILIPPE, baptisé le 20 déc. 1668 ; 3^o CATHERINE, baptisée le 4 mai 1672, mariée (église de Blanzais), le 28 juil. 1695, à Pierre de Nuchèze, Ec., sgr de Badevillain ; le 12 fév. 1714, on procédait à la curatelle de leurs enfants mineurs ; 4^o JEAN-BAPTISTE, qui suit ; 5^o MARIE-ANNE, baptisée le 25 mars 1678, et mariée, le 16 janv. 1714, à François Jousserand, Chev., sgr de Bonnevie, Chev. de S^t-Louis (inhumée dans l'église de Civray, près l'autel de N.-Dame, le 28 déc. 1718, âgée de 40 ans) ; 6^o JACQUES.

5. — **Cacault** (Jean-Baptiste), s^r de la Cotterie et de Châtaia, succéda à son père dans ses offices judiciaires ; avait été baptisé le 30 juil. 1675, occupa l'emploi de délégué de l'intendant du 4 fév. 1705, jour de sa réception, jusqu'à son décès ; fut installé le 15 sept. 1721 dans la charge de président de la sénéchaussée. Il épousa, le 23 fév. 1710, Lucie-Marguerite FRADIN, fille de Charles, président et lieutenant-général, enquesteur, commissaire examinateur, et de Jeanne Guillaumeau, sa femme.

Il en eut : 1^o SUSANNE-CATHERINE-CHARLOTTE, baptisée le 16 fév. 1711, mariée, le 12 fév. 1754, à Jean Guyot, Ec., sgr de la Lande et de L'Épars (Lespars), Chev. de S^t-Louis, capitaine au régiment de la Fère ; 2^o JEAN-PHILIPPE, qui suit ; 3^o MARIE-CATHERINE, baptisée le 12 mai 1713 ; 4^o PIERRE-PAUL-FRANÇOIS, baptisé le 1^{er} juil. 1714 ; 5^o JEAN-BAPTISTE, baptisé le 25 juin 1722 ; 6^o MARIE-FRANÇOISE, baptisée le 6 sept. 1715 ; 7^o PERRINE-LOUISE-CHARLOTTE, baptisée à Blanzais le 24 sept. 1716 ; 8^o RADÉGONDE, D^e de Châtain,

qui assistait, le 12 fév. 1754, à la bénédiction du mariage de sa sœur et fut inhumée dans l'église de Civray, le 31 mars 1773.

Nota. — M. Faye nous paraît avoir commis une erreur en assignant à J.-B. Cacaull pour successeur dans ses charges judiciaires celui de ses enfants qui portait le même nom que lui, et dont nous n'avons trouvé d'autres traces que celle de son baptême, tandis que nous croyons être dans le vrai en donnant comme ayant succédé dans ses offices Jean-Philippe, l'aîné de ses fils.

6. — **Cacaull** (Jean-Philippe), s^r de la Cotterie, baptisé le 13 avril 1712, obtient, le 26 mai 1741, ordonnance portant enregistrement des lettres de provisions de président assesseur criminel et premier conseiller, délivrées les 26 août et 24 mars précédents, en faveur de Jean-Philippe Cacaull. Il exerça aussi les fonctions de subdélégué de l'intendant jusqu'au 3 juin 1770, époque de sa mort survenue à l'âge de 58 ans ; il avait été élu, en juil. 1766, second échevin, et en juil. 1767, premier échevin de Civray. Il eut de Françoise-Bénigne PRESLE DU PLESSIS, fille de Antoine, s^r du Plessis, lieutenant au siège royal de Lusignan, et de Françoise-Louise Nivard, qu'il avait épousée le 5 août 1739 : 1^o LUCE-MARGUERITE-BÉNIGNE, née le 7 août 1740, qui se maria, le 17 oct. 1779, à Jean-Charles-Marie-Maurice-Rigobert Fradin ; 2^o JEANNE-BAPTISTE-FRANÇOISE-SUSANNE, baptisée le 28 mars 1742, religieuse à l'abb. de St-Croix de Poitiers ; 3^o PIERRE-CONSTANTIN-SOPHIE, qui suit.

7. — **Cacaull de la Cotterie** (Pierre-Constantin-Sophie) naquit à Blanzais (Vienne), le 6 sept. 1753. Il épousa, le 14 déc. 1779, Marie-Elisabeth AVNAY, fille de Cyprien, secrétaire de M. de Blossac, intendant de Poitou, et de Elisabeth-Jeanne-Charlotte Roussel (St-Porchaire, Poitiers), dont sont issus : 1^o MARIE-ELISABETH-ÉUGÉNIE, née le 1^{er} oct. 1780, morte célibataire à Poitiers vers 1845 ; 2^o ANTONETTE-ÉLÉONORE, mariée au Mans à Julien Hamou ; 3^o ADRIEN-JACQUES-CONSTANTIN, né le 30 janv. 1783, décédé contrôleur de 1^{re} classe des contributions indirectes à Montpellier, le 12 nov. 1838. Nous ignorons s'il s'était marié.

§ II. — BRANCHE DE LA GARDE.

3. — **Cacaull** (Jean ou Jacques), dit honorable homme, s^r de la Garde en 1643, qualifié de conseiller du Roi le 6 nov. 1644, et en 1651 d'Ec., sgr de la Garde, conseiller au siège royal de Civray et lieutenant en la maréchaussée dudit lieu (peut-être fils aîné de Jean et de Jeanne Eprinchard, 2^e deg., § 1), signa (peut-être en 1637) le procès-verbal d'installation des religieuses Bénédictines de Civray. Il était décédé avant le 17 janv. 1672. Marié, vers 1640, à Marie ou Marthe DUPONT, fille de Nicolas, et de Marie Cacaull, il eut pour enfants : 1^o JEAN, baptisé le 25 avril 1643 ; 2^o JACQUES, qui suit ; 3^o FRANÇOIS, s^r des Champs, baptisé le 20 janv. 1647, était, le 6 août 1674, commis à la recette du baillon en l'élection de Rochechouart ; épousa à Poitiers, église St-Dièr, le 12 janv. 1672, Françoise-Marie DE LA HAYE, fille de Pierre, receveur en Poitou, et de Françoise Robault, dont : a. HÉLÈNE-FRANÇOISE, b. LOUISE-MARGUERITE, née le 14 déc. 1676, et baptisée le 31 janv. 1677 à Civray, qui épousa, le 24 oct. 1693, Jean Albert, s^r de Bellevue, en l'église de l'abbaye de St-Clémentin (Vienne) ; c. MARIE-FRANÇOISE, qui épousa, le 3 nov. 1699, Claude-Louis Gayot, s^r de Bessigné, magistrat au siège royal de Civray.

4^o MARIE, baptisée le 16 août 1648, qui épousa, le 17 janv. 1672, Jean d'Hillaire, sgr de Vosselle ou Vauselle (église de Civray).

4. — **Cacaull** (Jacques), Ec., sgr de la Garde, baptisé le 10 janv. 1643, succéda à son père le 23 juin 1673. Il fut inhumé le 22 déc. 1699, n'étant âgé que de 55 ans. Il avait épousé, le 4 sept. 1673, Françoise-Henue TEXEREAU, dont il a eu : 1^o FRANÇOISE-JACQUETTE, baptisée le 6 août 1674, et mariée, le 14 nov. 1696, en l'église de Blanzais (Vienne), à Olivier de Fleury, Ec., sgr des Minières et de la Raffinière ; 2^o JULIENNE, baptisée le 6 janv. 1676 ; 3^o ANNE, baptisée le 23 déc. 1677, se maria, le 12 nov. 1710, à Louis Bricault de Verneuil, avocat du Roi au siège royal de Civray ; 4^o JEANNE, née le 19 déc. 1678 et baptisée le 1^{er} janv. 1679, épousa, le 13 sept. 1729, Benjamin Malleray, Ec., sgr d'Aubanie (décédée e^{me} de Limalonges, D.-S., le 5 avril 1737) ; 5^o JACQUES, baptisé le 2 juil. 1680 ; 6^o JACQUES-LOUIS, baptisé le 7 mars 1682 ; 7^o MARIE-ANNE, baptisée le 24 janv. 1685, décédée le 25 août 1686.

§ III. — BRANCHE DE PARTHENAY.

Cette branche, que nous n'avons pu rattacher à celles qui précèdent, est venue s'établir en Gâtine au milieu du XVII^e siècle, où elle a occupé également des charges de judicature. Ce qui nous fait croire qu'elle n'est qu'un rameau détaché de la famille de Civray, c'est que le premier personnage que nous trouvons à Parthenay (Jacques Cacaull, s^r de la Lambertière) était en 1620 avocat à Civray et y fut parrain les 22 nov. 1620 et 1^{er} juil. 1622.

Les renseignements qui suivent ont été relevés sur les registres de l'état civil par M. Ferd. de Failly.

Cacaull (Jacques), s^r de la Lambertière, avocat en Parlement, épousa Renée BUREAU, dont il eut :

Cacaull (Jacques), s^r de Largère, Grassay, la Lambertière, avocat au bailliage de Parthenay, lieutenant de la maréchaussée de Poitou, épousa, le 3 sept. 1648, Renée GIBAUDT, fille de Guillaume, s^r de la Marière, qui fut inhumée aux Cordeliers de Parthenay, le 24 sept. 1676, laissant : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o CATHERINE, baptisée le 16 nov. 1639 ; 3^o PIERRE, baptisé le 12 juil. 1632 ; 4^o JEAN, baptisé le 17 août 1633 ; 5^o MARIE, baptisée le 20 sept. 1634, épousa Hierosme de Maurivet ; 6^o RENÉE, baptisée le 8 mai 1650.

Cacaull (Jacques), s^r du Cousteau, baptisé le 2 nov. 1649, vivait en 1698 et déclara son blason à l'Armorial du Poitou, à Parthenay. (Il est dit de St-Pardoux.) Marié à Perrine-Marie POUGET, il en a eu : 1^o MARIE, baptisée le 3 oct. 1674, et peut-être 2^o AGNÈS, née vers 1689, épouse de Philippe Turquand, avocat dual à Parthenay, inhumée à Parthenay (église St-Laurent) le 14 avril 1749.

Peut-être les personnes dont les noms suivent appartiennent-elles à ce rameau.

Cacaull (Jean), garde de la forêt de Secondigny, est remplacé dans ses fonctions le 31 août 1716 par François Turpault.

Cacaull (N...) était en 1789 notaire des baronies de Bressuire, de la Forêt-sur-Sèvre et de la châtellenie de Chantemerle (D.-S.). (N. Pnichaud.)

CACAULT. — FAMILLE DU BAS-POITOU.

Blason : d'argent au chevron de gueules accompagné de 3 étoiles de sable en chef et d'un raisin de sinople en pointe. (Arm. Poitou, 1698.)

Cacaull (Jean), s^r du Tail (St-Germain-de-Prinçay, Vendée), fit un échange de terres, le 31 juil. 1361, avec Gabriel Goulard, Ec., et Jeanne Prévost, sa femme, demeurant à l'Échergement-Ydrean.



Cacault (François), bourgeois de Fontenay, déclara son blason à l'Arm. du Poitou en 1698.

Cacault (N...), bourgeois d'Oulmes, décédé avant 1700, avait pour veuve Louise MESSARD.

Cacault (Jean) était greffier des rôles d'Oulmes, en 1700.

CACHIN ou **CAHIN** (Guillaume) était du corps de ville de Poitiers en 1333. Il faut peut-être lire Caïn ou Cacin. Un Cacin (écrit Cacin), sgr de Gompillon près Vivonne, qui serait alors un de ses descendants, fit partie du ban des nobles du Poitou en 1557. (F.)

CACQUEREAU. — V. CAQUEREAU.

Cacquereau (Jeanne), fille de JEAN, Ec., épousa Simon de Dreux, Ec., sgr de la Gastillonnière, des Barres, etc., qui vivait en 1472, et était mort avant 1533.

CADARAN (DE). — V. CADERAN.

CADARRE ou **CADAR. — FAMILLE DE NIORT.**

Blason : d'azur au lion d'argent, bisé d'une fasce de même, chargée de 3 étoiles de gueules. (Barent.)

Cadarre (Jacques de) était pair du corps de ville de Niort en 1629, et fut ensuite secrétaire du Roi. Il eut au moins deux enfants : 1° BENJAMIN, Ec., sgr des Essarts et de la Voute, gendarme de la garde du Roi (il signait B. de Cadar), et 2° N... D^{lle}, qui furent maintenus nobles par sentence du 3 sept. 1667, rendue par Barentin. Benjamin habitait la p^{se} de S'-Hilaire-la-Pallud, élection de Niort, et sa sœur habitait à Niort.

CADART. — Ce nom se trouve en Bretagne et Bas-Poitou.

Blason : d'argent au chevron de gueules chargé de 3 étoiles d'or, accompagné de 3 merlettes de sable.

Cadart (Jean), sgr du Thor et de Beauvoir, conseiller et premier physicien (médecin) du Dauphin, comte de Poitou, puis du roi Charles VII, donna quittance en 1429, 1426-1438. Son sceau porte un écu avec un chevron chargé de 3 étoiles (ou besants), accompagné de 3 merlettes; supports : deux griffons ailés assis, casque surmonté d'une tête de griffon dans un vol. (Pièces orig. 566.) Il épousa Jeanne DESMOULINS, veuve de Jean de Clarey, brasseur de la Reine-Mère. Il eut pour fils :

Cadart (Pierre), Ec., sgr du Thor, panetier du Roi, fut poursuivi en Parlement en 1458, et obtint des lettres royaux pour arrêter son procès.

CADEL ou **CHADEL** (Willelmus), *magister militie Templi*, est témoin d'un don fait à l'abb. de la Grenetière, en 1177, par Jean de Toresmé et ses fils. Il souscrit encore dans un titre de 1214. Il faisait partie de l'ambassade envoyée le 13 sept. 1214, par Jean-saus-Terre, à Philippe-Anguste.

CADERAN, CADARAN ou **CADORAN (DE).** — Famille noble de Bretagne, dont quelques membres ont habité le Poitou.

Blason : de gueules (ou d'azur) à 3 cylindres d'argent, *allus* d'or (ce sont des cadraus solaires).

Noms isolés.

Caderan (Christophe de, Ec., sgr de l'Espinay, la Jaugonnière, les Randonnières, épousa Marie-Madeleine de MONTSERRIER. Elle mourut veuve le 29 déc. 1784 à la Crespelle près Gêrisais (D.-S.).

Filiation suivie.

1. — **Caderan** (Georges de), Ec., sgr du Plessis-Tizon, épousa Marie de LESGOUET, fille d'Olivier, sgr du Périer, dont :

2. — **Caderan** (François de), Ec., sgr du Plessis-Tizon, marié à Marie LEBEL DE CHÉRANGÉ, eut pour fils :

3. — **Caderan** (Guillaume de), Ec., sgr de Villaine, marié à Françoise de CASTELLIER, fille de Claude, Ec., et de Renée Mellet, eut pour fils :

4. — **Caderan** (François de), Ec., sgr de Villaine, Plessis-Tizon, marié, vers 1600, à Françoise DE VAVCOLEUB, fille de Gilles, Ec., sgr de Tadin, et de Renée Le Roy, eut pour fille FRANÇOISE, mariée en 1628 à Gabriel Charbonneau, Ec., sgr de l'Echasserie, (Reg. de Malte.)

CADERET (Thomas), habitant le pays de Mortagne, servit comme archer au ban des nobles du Poitou de 1491; il lui fut enjoint d'avoir des gantelets. Il remplaça à ce ban Thomas de Vaugiron ? capitaine de Tiffauges. (F.)

CADET. — Famille qui a fourni à la ville de Niort plusieurs membres de son échevinage. Une partie des renseignements qui suivent proviennent du fonds Briquet (Soc. de Statistique des Deux-Sèvres) et nous ont été communiqués par M. le G^{re} Louis de la Rochebrochard.

Blason. — Dans l'Armorial du Poitou en 1700, on a donné d'office pour armes à Auguste Cadet, fermier à Damvix; de gueules à deux fasces d'argent et un croissant d'or en chef.

Cadet (François) fut un des eurlérisseurs pour les droits à percevoir au barrage de la porte du pont de Niort, le 20 juin 1335, et sur le poids de la ville. Il était encore présent le 17 oct. même année au bail du dixième. (Briquet.)

Cadet (Daniel) épousa, le 16 août 1612 (Arnault, not. à Pouzauges), Marie DAGUIS.

Cadet (Jacques), noble homme, sgr de Jumeau, lieutenant en l'élection de Niort en 1632, eut de Renée GUÉRINEAU, sa femme : 1° PHILIPPE, qui suit; 2° RENÉE, baptisée le 17 mai 1632; 3° JACQUES, baptisé le 1^{er} oct. 1634; 4° PIERRE, le 12 mars 1637; 5° FRANÇOIS, 6° MONIQUE, le 18 juin 1645.

Cadet (Philippe), s^r de Chassenay, épousa Jeanne ARNAULT, dont il eut PHILIPPE, baptisé le 12 fév. 1654. Son aïeul Jacques fut le parrain.

Cadet (Marie) épousa, le 13 fév. 1634, Guillaume Goyau; le partage de leurs biens se fit le 4 juin 1637 ?

Cadet (Marie), épouse de Jean Berland, était décédée, ainsi que son mari, lors du mariage de Marie, leur fille, avec Jacques Gastineau, le 16 juin 1665.

Cadet (Jean), élu à Niort. Son office fut supprimé et lui-même était mort en juil. 1669, laissant un fils, JACQUES, s^r de la Touche.

Cadet (Philippe), habitant la p^{re} de Damvix (Vendée), était en 1673 et 1677 pair de la c^{re} de Niort.

CADET. — Famille de Parthenay. — La majeure partie des renseignements qui suivent, provenant des registres de l'état civil, nous ont été communiqués par M. Ferl de Failly.

Cadet (Nicolas) était en 1428 sgr de la Basonnière et de la Bounnière (St-Pardoux, D.-S.). (Ledain, Gâtine.)

Cadet (Jean), sr de la Colinière, fut inhumé à St-Laurent de Parthenay, le 26 mai 1578.

Cadet (Jean), procureur du bailliage de Parthenay, épousa, le 29 sept. 1597, Nicole CHAMPION.

Cadet (Jean), procureur à Parthenay, mari de Françoise ALLONEAU, meurt le 4 août 1599.

Cadet (Pierre), maître chirurgien, fils d'aubre PIERRE, également maître chirurgien, qui mourut le 9 nov. 1662, était né le 1^{er} avril 1637. Il épousa Françoise DESNOYERS.

Cadet (Jacques), chanoine du Chapitre de l'église de St-Laurent, mourut le 16 déc. 1648.

Cadet (Pierre) figure au nombre des notables de Parthenay assemblés le 11 avril 1685, pour la fondation de l'hôpital général. (Ledain, Gâtine.)

Cadet (René), perruquier, et Jacques, marchand, figurent dans une autre assemblée le 12 mai 1726. (Id.)

CADET. — AUTRE FAMILLE.

Cadet (Joseph) naquit à Québec, le 21 déc. 1719, et fut munitionnaire de l'armée du Canada en 1767. Il ne se rattache au Poitou que par la possession de la terre de la Touche d'Avrigné qu'il avait achetée, le 27 janv. 1767, d'Armand-Mathurin M^{re} de Vassé, et de celles de la Barbelinière (Thuré, Vienne), Marigny-sur-Marmande, Hautmont, Mondon, etc. Il rendait au Roi des aveux et dénombrements les 27 janv. 1767, 7 juin 1768, 26 avril 1774. Le 20 janv. 1770, il avait obtenu des lettres à terrier pour sa terre de la Touche.

Venu en France en 1761 pour se disculper d'accusations de malversation portées contre lui, il fut emprisonné à la Bastille le 5 juil. et y subit une longue détention, et enfin en 1763 condamné à une restitution, quand tout au contraire on lui devait le remboursement de fortes avances faites par lui au Trésor ; mais l'Etat était obéré ; il mourut à Paris insolvable et ruiné, le 31 janv. 1781. Louis XVI chercha bien à réhabiliter sa mémoire et condamna le véritable coupable, l'intendant Bigot, à un bannissement perpétuel. (V. Mémoires des Antiquaires de l'Ouest, 1886.)

CADETE Guillaume de, dit le jeune, fut échecvin de St-Maixent en 1499. Il épousa, vers la fin du xv^e siècle, Marguerite de BONNEY, fille d'Etienne, receveur du domaine à Poitiers. Ils figurent dans un procès de la famille de Bonney en 1502. (Arch. de la Barre.)

CADI — Nom de deux frères, officiers dans les armées catholiques et royales de la Vendée. L'aîné, connu sous le nom de Cadi St-Laurent, fut un des premiers officiers de l'insurrection Vendéenne et se distingua en maintes circonstances. Il devint officier supérieur et membre du conseil militaire de l'armée de Stofflet, après les désastres d'outre-Loire. En 1815, il

reprit le commandement de sa division sous les ordres de M. d'Antichamp.

(V. Revue du Bas-Poitou, 3^e année, p. 211, d'après M. de la Fontenelle.)

CADIC, CAADIC ou COEDIC (DE). — Famille originaire de Bretagne.

Blason : d'azur à deux lions affrontés d'or, au chef d'argent chargé de deux merlettes de sable. (d'Hoziere.) Cet énoncé paraît être incorrect et incomplet.

Caadic ou Coedic (Jean de), Ec., sgr de Richebourg et de Baistillray, habitant la p^{re} de Monsireigne, élect. de Fontenay (Vendée), est inscrit dans le Catalogue des nobles de la généralité de Poitiers de 1667, comme maintenu dans sa noblesse par sentence non expédiée. Il eut pour fils :

Cadic (Alexandre de), Ec., sgr de Richebourg, habitant élect. de Mauléon, et époux de Anne de BENTHE, qui fit inscrire ses armoiries à l'Armorial de la généralité de Poitiers en 1698.

CADOR. — Dans le registre de Malte, on trouve sous ce nom (peut-être pour Cadar ou Cadart) :

Cador (Louise), fille du sgr de Pérouse ? mariée, vers 1500, à Marquis Véré, Ec., sgr de la Brnère. Un de leurs descendants fut Chev. de Malte en 1578 (diocèse de Poitiers).

CADORET DE BEAUPREAU. — Famille de l'Annis qui a eu plusieurs alliances dans notre province et qui est venue s'éteindre à Poitiers. Une grande partie des éléments de la généalogie suivante sont puisés dans les Archives de la Charente-Inférieure, que le conseil g^{ral} de ce département a mis gracieusement à notre disposition.

Blason : de guenles au chevron d'or, accompagné de deux étoiles d'argent en chef, et d'un croissant de même en pointe.



Noms isolés.

Cadoret (Françoise) était, le 16 août 1670, femme de Jean-Baptiste-Henri Dubrueuz, bourgeois de la Rochelle.

Cadoret de Beaupreau (N...), avocat du Roi au Présidial de la Rochelle, fut parrain le 12 janv. 1713.

Cadoret de Beaupreau (N...), avocat en Parlement et au Présidial de la Rochelle, eut entre autres enfants une fille, MARIE-ANNE, qui épousa, le 1^{er} fév. 1701, Pierre Griffon, Ec., e^{re} au Présidial de la Rochelle, et fut inhumée dans la nef de l'église de St-Barthélemy en 1761, âgée de 81 ans.

Cadoret (Jean), doyen des avocats du Présidial de la Rochelle, fut inhumé le 3 fév. 1721, à l'âge de 80 ans.

Cadoret de Beaupreau (Barthélemy-Ignace), magistrat en la sénéchaussée de la Rochelle, ancien maire de cette ville, veuf de Marguerite BIGOTTEAU, fut inhumé le 20 mars 1752 ; il était âgé de 68 ans.

Filiation suivie (derniers degrés).

1. — **Cadoret de Beaupreau** (Jean-François-Ignace), Ec., sgr des Grandes-Laiesses, la Mouliette, etc., reçu lieutenant partielier de l'élection de la Rochelle en 1745, puis conseiller du Roi, président

trésorier de France au Bureau des finances de cette ville, épousa, le 9 juin 1750, Marie-Anne GIRARD DE BELLEVEUE, et décéda le 20 janv. 1778, laissant : 1^o MARIE-MADELEINE-JACQUELINE-IGNACE, mariée, le 1^{er} août 1774, à Jacques-Louis-Henri C^{te} de Liniers, colonel d'infanterie, Chev. de St-Louis, inhumée, âgée de 23 ans, p^{me} St-Barthélemy (la Rochelle), le 13 janv. 1774 (Ch^{re}-Inf^{re}. E, la Rochelle, 139, 144); 2^o ALEXANDRE-JEAN-BAPTISTE-MARIE-THÉODORE, qui suit.

2. — **Cadoret de Beaupreau** (Alexandre-Jean-Baptiste-Marie-Théodore), Ec., sgr de la Moulinette, conseiller du Roi, président trésorier de France au Bureau des finances de la Rochelle, né audit lieu le 15 avril 1754, assista à la réunion de la noblesse en 1789, à la Rochelle, émigra et servit comme volontaire dans la 1^{re} compagnie de Poitou-Infanterie, à l'armée des Princes. Il avait épousé à la Rochelle, le 1^{er} juil. 1778 (Lavergne, not.), Marie-Charlotte-Agathe CANNE DE St^e-GEMME, fille de Jean-Antoine. Ec., sgr de St^e-Gemme, et de Marie-Anne Petit du Petitval, dont il eut : 1^o MARIE-ALEXANDRE, Ec., né à la Rochelle, le 31 août 1779, émigra et servit à l'armée des Princes, comme volontaire dans la 1^{re} compagnie Poitevine (infanterie); rentré en France, il épousa en 1825 Marie-Henriette-Charlotte MASSON DE LA GANTRIE, dont un fils mort en bas âge, et lui-même est décédé le 24 déc. 1848; 2^o MARIE-LOUIS-AMBRROISE, qui suit; 3^o MARIE-AGATHE-MADELEINE, baptisée le 1^{er} fév. 1782, inhumée le 10 du même mois; 4^o MARIE-CHARLOTTE-AGATHE, baptisée le 4 fév. 1784, inhumée le lendemain; 5^o MARIE-JOSEPH-ARMAND, né le 5 fév. 1785, baptisé le 6 et mort en janv. 1853; 6^o MARIE-ROMAIN-ALPHONSE, né le 15 fév. 1786, mort sans alliance, le 5 mai 1852 (il a écrit sur la botanique de la Charente-inférieure); 7^o HENRI-CHARLES-ARMAND, né le 12 sept. 1787, baptisé le 13 et mort en janv. 1853, avait épousé N... DE CAMPEZAT, dont Neston, mort sans alliance en 1848.

8^o MARIE-JOSEPH-THÉODORE, né le 9 fév. 1789, mort sans alliance à Tonuy-Charente, le 7 août 1843; 9^o MARIE-PAULE-AGATHE, née le 13 mars 1790; 10^o MARIE-SÉVÈRE, né le 23 oct. 1791, mort en Russie; 11^o MARIE-MARTHE, morte sans alliance; 12^o MARIE-CAROLINE, née à Londres en 1795; 13^o MARIE-PAULINE, née à la Rochelle en 1801, décédée sans alliance; 14^o MARIE-PHILIPPE, mariée à N... Genet, docteur en médecine.

3. — **Cadoret de Beaupreau** (Marie-Louis-Ambroise), né à la Rochelle le 30 août 1780, émigra et fut inscrit à la même compagnie que son père et son frère. Rentré en France, il épousa, le 1^{er} fév. 1820, Catherine-Julie SAULNIER DE BEAUPINE, fille de Georges, chevalier-léger de la garde du Roi, et de Marie-Anne-Benoîte Cotard de l'Isle. Il décéda le 13 avril 1854, laissant : 1^o MARIE-MICHEL-BENOÎT-AUGUSTE, qui suit; 2^o MARIE-CAROLINE-JULIE, mariée, le 20 août 1844, à Joseph-Edouard Perraudau de Beauclief.

4. — **Cadoret de Beaupreau** (Marie-Michel-Benoît-Auguste), dernier représentant mâle de cette famille, habitait à St-Julien-Ars (Vienne). Il avait épousé, le 5 mai 1832, Marie-Anne-Alphonsine DE BLOM, fille de Gaspari-Antoine-Armand, et de Monique-Alexandrine Bernardau de Monterban, dont il a eu : 1^o MARIE-SUSANNE, 2^o MARIE-YVONNE : l'une d'elles a épousé N... de Mainville; 3^o MARIE-ALEXANDRE-ALPHONSE-FRANÇOIS, né à Poitiers le 20 fév. 1862, décédé en 1868.

CADU. — On trouve des personnages de ce nom dans diverses parties du Poitou, appartenant sans doute à différentes familles.

Blason. — Les Cadu de Poitiers portaient : d'or à la fasce de gueules surmontée d'un lambel d'azur et une bordure de gueules. (Armorial de Mervache, xvi^e siècle.) — A Angers, Jean Cadu, maire en 1515, portait : d'azur à la fasce d'or et 3 étoiles de même (ou d'argent).



Cadu (Jean), habitant de la terre de Vouvant servit au ban de 1467 comme brigandier du sgr de la Grève

Cadu (Claude), habitant de la terre de Parthenay, servit comme archer à celui de 1491.

On voyait dans l'église St-Paul de Poitiers, en écriture gothique, l'épithaphe suivante, ne portant aucune date : « Sous ces tombes sont inhumés honorables et bien « aimez, maître Jean Cadu et sa femme Doëlle Pate- « relle, desqueux Dieu ait les âmes, pour vrai repos « en paradis; et celle de maître Denis Suzenet qui était « leur gendre, pour ce toujours grâces lui rendre. « *Requiescat in pace. Amen.* »

Au bas étaient deux écussons; celui de gauche portait : d'or à l'orle de gueules, et à deux fasces de même, surmontées en chef d'un lambel de 3 pendants d'azur. Le second portait : d'or au chevron d'azur accompagné de 3 merlettes de sable posées 2 et 1. (F.)

Cadu (Claude), sgr des Moulins (Sèvres, près Poitiers), clerc, bailli des lois, fit aven, le 31 mai 1482, à l'évêque de Poitiers, sgr de Savigny. Il fut remplacé au ban du Poitou de 1489 par Jean Benoît.

Cadu (Pierre), qualifié maître, décédé avant 1528, est pour exécuteur testamentaire :

Cadu (Nicolas), Ec., sgr de Moulins, qui est procès le 9 sept. 1528, à cause du testament de Pierre. (Arch. Vien. St-Pierre, Chauvigny.) Il fit vente le 28 mars 1534 de ses droits en la succession de Marguerite Repousson, D^e d'Azac (Usson). (Arch. Vien. E² 234.)

CAGUILLEAU. — Ce nom a dû appartenir à plusieurs familles du Poitou.

Cagouilleau (Guillaume), valet, demeurant à la Roche-de-Gombes, p^{me} de Saivres en St-Maixent (D.-S.), passa, le 23 juil. 1406, un acte dans la ville de St-Maixent. (F.)

CAHIDEUC ou **CAUIDUC** (DE). — Famille de Bretagne d'ancienne extraction, originaire de l'évêché de St-Malo, qui a eu des possessions et a contracté des alliances en Poitou. Ce nom est écrit parfois **CAIDUC** et **QUÉDUC**.

Blason : de gueules à trois têtes de léopard d'or lampassées de gueules. — Devise : *Antiqua fortis virtute*. (P. de Courcy, Nob. de Bretagne.) Le blason primitif portait 3 têtes de diable (caps hideux).



Noms isolés.

Cahiduc (Christophe de), Ec., sgr de Bois-Savary (Noireterre, D.-S.) dès 1605, fit cession, le 8 nov. 1613, de concert avec Gabrielle CLAVY, son épouse, à Françoise Clabat, épouse de Yves de la Lande (leur sœur et belle-sœur), de ce qui lui revenait dans la succession de feu Louise Clabat, épouse de François de St-Laurent, leur autre sœur. (Arch. Vien., Fontaine-le-C^{te}.) Christophe rendait aven de Bois-Savary à la Forêt-sur-Sèvre, le 17 fév. 1616, et était décédé avant le 4 nov. 1656. (D. F.)

Cahiduc (Sébastien-René de), Chev., est relaté dans un partage entre des membres de la famille de Martel, du 30 janv. 1637. Il avait épousé Guyonne de MONTBOUCHER, dont entre autres enfants une fille, JEANNE, née le 2 fév. 1634, qui épousa François d'Andigné, Ec., sgr de la Classe. (Branche de Bretagne.)

Cahiduc Hélène (de) épousa Pierre des Francs, dont une fille, Marguerite, baptisée à St-Benoît le 22 juil. 1653; la marraine fut une autre MARGUERITE de Cahiduc. (Reg. de St-Benoît, Vieune.)

Cahiduc (Mathieu de), Chev., sgr de Fontverrine (Azay-le-Briulé, D.-S.), fut parrain, le 22 oct. 1654, de Mathieu des Francs. (Id.)

Cahiduc (Thérèse de), religieuse à Mirebeau, assiste, le 23 mai 1686, à l'abjuration d'Henriette Françoise. (Reg. Mirebeau.)

Filiation suivie.

1. — **Cahiduc** (Charles de), Chev. de l'ordre du Roi, sgr de Crauhé en Noureterre, fut parrain en 1570 de Charles de Chastillon, fils de Claude, B^{re} d'Argenton. Il était décédé avant 1610, laissant pour enfants de Renée de Nesde : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o NICOLAS, Ec., sgr du Grand-Goussay et de St-Maxire, qui testait le 30 janv. 1611, au logis de Villaines (Faidy et J. Rousseau, not^{rs} à St-Maixent), en faveur de : 3^o PAUL, 4^o ESTHER, 5^o ANNE, et 6^o MARGUERITE, ses frères et sœurs, que nous ne connaissons que par ce document. D'après une signification faite pour un procès contre Charles et Gilles de Chastillon, Charles épousa en 2^{es} noces Guyonne de BRACHECHEN.

2. — **Cahiduc** (Pierre de), Ec., sgr de Villaines, la Roche de Nesde, se maria : 1^o à Marie de MESTAYER, 2^o à Elisabeth GILLIER, fille de Joachim, Ec., sgr de la Villechien, et de Gabrielle du Puy. Du 1^{er} lit sont issus : 1^o PIERRE, qui suit ; et du second : 2^o NICOLAS, qui signa un contrat de mariage de son frère Pierre ; 3^o CHARLOTTE : ces deux derniers mineurs en 1609.

3. — **Cahiduc** (Pierre de), Ec., sgr de Villaines, épousa, le 9 fév. 1608, Françoise JARNO, fille de Marc, Ec., sgr du Pont et des Groseillers, c^{er} au Présidial de Poitiers, etc., et de Hélène Vidard. Il reçut en dot la maison noble de la Pignaudière, p^{re} de Vouillé. Ses enfants furent : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o JEANNE, mariée à François Huillard, Ec., sgr de la Grande et de la Petite-Papaudière ; le 2 sept. 1631, ils se firent donation mutuelle (Birot, not. de la chât^{re} de St-Néonaye) ; 3^o HÉLÈNE, qui épousa d'abord Pierre des Francs, Ec., puis René de Pons, Ec., sgr de Fief-Richard, p^{re} de Lorigné ; ils se firent donation mutuelle le 7 nov. 1678 (Mothé, not. à Civray). Elle décéda le 12 mars 1691 et fut inhumée le lendemain à St-Maixent ; 4^o LUCIÈRE, 5^o MARIE, 6^o MATHEU, Ec., sgr de Fontverrine ; 7^o MARGUERITE, mariée à St-Didier de Poitiers, le 16 avril 1635 (contrat reçu Maignan et Poreheron, not. à Poitiers, le 26 mai 1635), à Godefroy Poussineau, Ec., sgr de la Mothe-de-Crontelle ; 8^o JEHAN, baptisé le 3 avril 1615, dans l'église St-Didier à Poitiers, lequel mourut probablement jeune, car on ne le trouve pas cité avec ses frères et sœurs dans le partage des biens de leurs aïeux, Marc Jarno et Hélène Vidard, qui eut lieu le 1^{er} août 1639 ; 9^o GEORGES baptisé p^{re} St-Didier à Poitiers, le 8 janv. 1617. Lui aussi n'est pas cité dans le partage des biens de ses grand-père et grand-mère.

4. — **Cahiduc** (Charles de) Ec., sgr de Villaines, fut baptisé à St-Saturnin de St-Maixent le 23 fév. 1612.

Il assistait en 1651 à la réunion des nobles du Poitou, convoquée à Poitiers pour nommer des députés aux Etats de Tours.

CAIL (Jean-François), fils de CHARLES, charroi, et de Marie PISPIN, naquit à Chef-Boutonne (Deux-Sèvres), le 18 pluviôse an XII (8 fév. 1804). Nous ne relaterons pas les premiers débuts de ce grand industriel dans la carrière qu'il devait parcourir avec tant d'éclat. Les difficultés de tout genre ne lui manquèrent cependant pas : instruction à peu près nulle ; aucune relations de nature à le faire sortir de l'obscurité à laquelle il paraissait fatalement voué ; mais il sentait en lui cette noble ambition de parvenir par son travail, de développer son intelligence, qui fait franchir tous les obstacles. C'est à quoi J.-F. Cail sut arriver. Parti de chez lui pour faire son *tour de France*, il arriva à Paris et put, grâce à la bienveillance de l'honorable M. Ch. Derosne, dans la maison duquel il était entré d'abord comme simple ouvrier, où il devint contre-maitre, puis plus tard gendre et associé ; il put, disons-nous, acquérir, sans négliger ses occupations journalières, les connaissances spéciales nécessaires pour aider sa vaste et belle intelligence à développer toutes ses facultés. Aussi notre compatriote est-il devenu, sans conteste et de l'aveu même de ses rivaux, une des plus grandes personnalités industrielles de la France à cette brillante époque. — La maison Derosne et Cail prit un merveilleux développement sous la puissante impulsion du jeune associé, et devint bientôt cette puissante maison Cail dont la réputation s'étendit pour ainsi dire dans le monde entier, qui fonda des colonies d'ouvriers et des usines, non seulement en Europe (Belgique, Russie, Portugal, etc.), mais encore en Turquie, en Egypte, aux îles de la Sonde, dans l'Amérique du Sud, aux Antilles, etc. Chose admirable et bien rare, qui peint le beau caractère de cet homme qui commandait à tant d'esprits supérieurs, à des milliers d'ouvriers disséminés dans toutes les parties du monde, qui voyait sa fortune grossir chaque jour, sa poitrine constellée des décorations que les souverains se faisaient un devoir de lui conférer, jamais, disons-le à sa louange, jamais cet homme n'oublia son origine : il aimait à la rappeler au contraire, et dans une occasion solennelle entre toutes pour lui, le banquet du 23 avril 1869 qu'il offrait à ses collaborateurs et aux délégués des ouvriers de ses usines, à l'occasion de sa nomination au grade de commandeur de l'ordre du Medjidié et d'officier de celui de Léopold de Belgique, il prononçait ces paroles, que nous nous plaisons à répéter : « Laissez-moi en rapporter « l'honneur (de ces décorations), d'abord à mon pays « natal, à ce village bien-aimé d'où je suis parti humble « et pauvre, mais où j'ai appris à être honnête et laborieux. »

M. Cail avait conservé le souvenir de Chef-Boutonne, et si la mort n'était venue le surprendre, cette petite ville en eût ressenti les bienveillants effets. Sa bourse était toujours ouverte pour venir en aide à ceux de ses parents qui étaient déshérités des dons de la fortune, auxquels il payait annuellement des pensions.

Après le siège de Paris, il s'était retiré dans sa belle propriété des Plans (près de Ruffec), qu'il avait créée à grands frais, lorsque la mort vint l'y surprendre le 22 mai 1871, âgé seulement de 68 ans et dans toute la force et la plénitude de son intelligence. Il était officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre du Medjidié, officier de celui de Léopold de Belgique et chevalier de celui du Chêne de Hollande. Nous n'avons voulu peindre que l'homme privé ; ses travaux comme industriel ont eu leurs historiens dans ces ouvrages spéciaux, car pareille mémoire laisse toujours des traces profondes. Par déli-

bération en date du 29 juill. 1861, le conseil municipal de Chef-Boutonne, voulant faire vivre parmi ses concitoyens le nom du plus illustre des enfants de son pays, a donné le nom de *place Cail* à celle qu'il venait de créer à l'extrémité sud-ouest des Halles. M. Cail avait épousé en premières noces N... DENOSNE, fille de Charles, dont N... épouse de M. Hallot, ingénieur, qui dirigeait un des établissements de son beau-père en Belgique. En secondes noces il se maria avec Marguerite-Céline LE FRANC, dont il eut : 1° N..., mariée à Charles Hébert, agent de change près la Bourse de Paris; 2° ANTOINE-ALFRED, qui suit; 3° EMILE, mort à Nice en 1869, jeune et sans alliance.

Cail (Antoine-Alfred), né en 1839 à Paris, décédé aux Plans, le 14 mai 1889, commandeur de l'Ordre du Méridjilé et de l'Ordre militaire du Christ en Portugal, fut le collaborateur de son père et fonda de nombreuses usines en Égypte, en Portugal et en Russie. Il se maria, le 8 juin 1869, à Marie-Louise-Emma-Thérèse AYMÉ DE LA CHEVRELIÈRE, fille de Louis-Marie-Balthazar-Edouard, B^{no} de la Chevrelière, et de Emma Frappier de la Poiraudière, dont il a eu : 1° JEAN-FRANÇOIS, né le 24 nov. 1872; 2° EDOUARD.

CAILHAUD ou CAILHAULT. — Famille du Bas-Poitou, originaire du pays de Retz. Son nom est souvent écrit **CAILLAUD**, **CAILLEAU**.

Il a existé à la Rochelle une famille protestante du même nom. Les seigneurs de la Chevrotière et de la Groëzardière, dont la généalogie va suivre, ayant également habité cette ville et suivi le culte réformé, il pourrait se faire qu'ils eussent eu un auteur commun.

Les notes qui suivent nous ont été communiquées en partie par MM. Eugène des Nubes, de Lioncourt (de la Société des Antiquaires de Normandie) et Meschinet de Richemond, archiviste de la Charente-Inférieure.



Blason : d'or au lion de sable (d'Horzior), armé et lampassé de gueules. (Barroüine et Arm. Goujet.) Une généalogie de la famille Petit donne par erreur : fretté d'or et d'azur.

Noms isolés.

Cailhaud (Antoine) servait en archer en 1482.

Cailhaud (Jacquette) épousa, le 31 déc. 1312, Jean Petit, Ec., sgr de Charel; elle avait un frère, Jacques, sgr de la Chevrotière, avec lequel elle avait partagé noblement.

Cailhaud (Gabriel), ancien de l'église de Vieilleville, fut un des signataires du cahier de doléances arrêté à la Rochelle, le 13 oct. 1597. (Arch. Anais et Saintonge, 1879, p. 444.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA CHEVROTIÈRE.

1. — **Cailhaud** (Jean), Ec., sgr de la Chevrotière, fit, le 31 mars 1430, un accord avec Perrot Chasteigner, Ec., sgr de la Breclaire, pour les devoirs dus par sa maison de la Chevrotière. Il avait épousé Gillette BLANCHET, et fut père de : 1° RAOUL dit RAOULLET, qui suit; 2° MARIE, qui, le 3 janv. 1460, était fiancée à Jehn Huët, de Nantes, et partagée avec son frère les successions de leurs père et mère.

2. — **Cailhaud** (Raoullet), Ec., sgr de la Chev-

vrotière, vivait encore le 10 déc. 1534, époque à laquelle il assistait au mariage de René, son petit-fils.

3. — **Cailhaud** (Charles), Ec., sgr de la Chevrotière, en rendait aveu au sgr de Vieilleville le 17 mai 1482. Il faisait, le 2 juil. 1555, une déclaration des fiefs nobles qu'il possédait en Bretagne, pour servir à l'établissement du rôle des ban et arrière-ban. De Catherine DE LA ROCHE, il eut RENÉ, qui suit.

4. — **Cailhaud** (René), Ec., sgr de la Chevrotière, la Groëzardière, la Guérinière, la Forest, etc., acquit par échange, le 10 déc. 1537, la maison noble de Montreuil (Nalliers, Vendée) et en donna le dénombrement à la B^{no} de Luçon, le 25 juin 1548. Il avait épousé, le 10 déc., allés 10 janv. 1534, Catherine DUCOR, fille de Guillaume, Ec., sgr de l'Étang, et de Jeanne Dorin. Elle était veuve le 21 nov. 1575, date à laquelle elle testa en faveur de ses enfants qui étaient : 1° GABRIEL, qui suit; 2° CATHERINE, laquelle épousa, le 4 avril 1571, Charles Bonnevin, Ec., sgr de la Bitoilière; le 8 avril 1581, elle partageait avec Gabriel, son frère, les successions de 3° CHARLES, Ec., sgr de la Chevrotière, et de 4° RENÉE, religieuse au Val de Morière, leurs frère et sœur.

5. — **Cailhaud** (Gabriel), Ec., sgr de Montreuil-sur-Mer et de la Chevrotière, la Groëzardière, les Villattes, etc., fut parrain au temple de la Rochelle, en 1573, d'une fille de César de la Fontenelle, Ec., sgr de la Viollière, et encore le 28 juin 1587. Il fut nommé gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, le 3 juin 1596, et fut confirmé le 13 juil. 1598 dans sa noblesse par les commissaires départis pour le règlement des tailles; le 13 sept. suivant, il rendait un aveu à l'évêque de Luçon. En 1571, il avait pris part à la défense de la Rochelle. Il épousa, le 1^{er} nov. 1573, Barbe DE GILANT, veuve de François, C^{te} de la Tour, etc., et fille de Olivier Baron de Ciré, s^r de Nieuil (Charente-Inférieure), etc., et de Françoise de la Rochebeaucourt, dont : 1° SALOMON, qui suit; 2° ZACHARIE (peut-être le Zacharie Cailhaud marié, le 17 déc. 1607, à Jeanne MARTEAU, dont : a. ZACHARIE, baptisé au temple de la Rochelle, le 25 sept. 1608, et b. PIERRE, né le 6 déc. 1609).

3° DANIEL, baptisé au temple de la Rochelle le 27 sept. 1574; 4° MOÏSE, baptisé le 11 juin 1587; 5° SAMUEL, tige de la branche de la Groëzardière, rapportée au § II; 6° RENÉE, mariée, le 10 fév. 1609, à Gilles Louis, Ec., sgr de Villeneuve; 7° MARGUERITE, mariée, le 5 janv. 1615, à Claude Rousseau, Ec., sgr du Chardonnay.

6. — **Cailhaud** (Salomon), Chev., sgr de Montreuil, la Chevrotière, etc., gentilhomme ordinaire de la chambre en survivance, fut nommé, le 23 mars 1641, capitaine des chevaux-légers de la garde du Roi. Le 8 juin 1610, il épousa Louise DE BESSAY, fille de Jonas, Chev., sgr châtelain dudit lieu, etc., gouverneur du châ. de Talmont, et de Louise Chasteigner, dont il eut : 1° ALEXANDRE, qui suit; 2° FRANÇOIS, sgr d'Yviveau; 3° SUSANNE, mariée à Charles Ranfray, Ec., sgr de la Girardière; 4° JEANNE, mariée, le 12 juil. 1644, à Louis de Borthays, Ec., sgr de Montbail et de St-Révérend.

7. — **Cailhaud** (Alexandre de), Ec., sgr de Montreuil-en-Nalliers, la Chevrotière, la Guérinière, etc., assista en 1651 à l'Assemblée des nobles du Poitou convoqués à Poitiers pour nommer des députés aux États de Tours. Il fut maintenu dans sa noblesse par Barentin le 24 sept. 1667. Il avait épousé, le 7 mai 1647, Françoise MÉNARDEAU, fille de René, Chev., sgr du Perray, lieutenant-général et maire de Nantes, et de Marie de Crespy. Il

mourut en 1674, et sa femme en 1691, ne laissant qu'une fille, FRANÇOISE, qui elle-même décéda célibataire le 16 juin 1710.

§ II. — BRANCHE DE LA GROËZARDIÈRE.

6. — **Caillault** Samuel, Ec., sgr de la Groëzardière, 3^e fils de Gabriel et de Barbe de Culant (5^e deg. du § I^{er}), baptisé au temple de la Rochelle le 13 mars 1589, se maria, le 22 sept. 1620 (not. à St^e-Pezenne), à Louise LE FESSIER, fille de feu Hélye, Ec., sgr de la Tesserie, et de feu Madeleine Robert. Le 7 juin 1621, comme mandataire de sa belle-mère, il partageait les successions de feu Olivier Robert et de D^{ne} Claude Ortye. De ce mariage sont issus : 1^o GABRIEL, qui suit ; 2^o DAMARIS, D^e de la Tesserie, qui transigea, le 28 août 1656, avec son frère Gabriel ; 3^o JACQUES, Ec., sgr de la Tesserie, qui déposait entre les mains de Gabriel, sus-nommé, une somme de 8,000 liv. tournois, pour la lui conserver jusqu'à son retour d'un voyage aux Indes, où il allait prendre du service pour les Etats de Hollande.

7. — **Caillault** (Gabriel), Ec., sgr de la Groëzardière, épousa, le 1^{er} mai 1658 (Mauvielle et Girard, not^{es} à Monthamps), Susanne LOYSEAU, fille de René, et de Françoise Anproux, qui reçut 20,000 liv. de dot.

Gabriel fut nommé, le 20 juil. 1661, par le duc de Roannez, gouverneur du Poitou, commissaire du Roi au synode de Pouzauges. Il fut maintenu noble par sentence de Barentin le 24 sept. 1667, et testa le 27 juil. 1676. Il laissa de son mariage : 1^o GABRIEL, qui suit ; 2^o SUSANNE, laquelle partageait avec ses sœurs les biens qui leur étaient échus par le partage provisionnel passé le 28 déc. 1683 ; elle se maria, vers le mois de mai 1723 ? à Jean-Louis de Saivre de la Morinière, sgr de l'Isle ; elle était veuve de Gabriel des Nouhes, Ec., sgr de la Normandelière, qu'elle avait épousé le 19 avril 1690 ;

3^o MARIE, aliàs DAMARIS, femme de Louis Papineau, s^r du Belair, conseiller au Présidial de la Rochelle, fut marraine en l'Église St-Sauveur de la Rochelle le 21 fev. 1678 (Ar. Charente-Inférieure, § E 1682) ; 4^o MARGUERITE, mentionnée au partage précité en 1687, Marie et Marguerite, alors âgée de 17 ans, furent arrêtées sur un vaisseau anglais à l'embouchure de la Loire, au moment où elles allaient rejoindre leurs parents expatriés comme protestants ; 5^o OLYMPE, qui épousa, le 5 août 1689, Jacques Legoux, Chev., sgr du Chastenay ; elle était veuve de feu André de Mazières, Ec., sgr de Voutron, et en troisième nocces elle se remaria avec Jean Gabaret, lieutenant-général des armées navales (qui mourut à Rochefort le 26 mars 1696 et non 1693, comme il est dit par erreur dans la biographie Dilot).

8. — **Caillault** (Gabriel), Ec., sgr de la Groëzardière, était mineur lors de la convocation du ban des nobles du Poitou en 1691. Nous ignorons s'il eut postérité.

CAILLABOEUF. — Famille originaire des environs de Civray ou de Charroux.

Caillabœuf (François), sgr de la Rente, fut, à la fin du XVI^e s^e, lieutenant du vice-sénéchal de Civray. Il avait une sœur, PEBRETTE, mariée, vers 1580, à Nicolas Barbier, bourgeois de Civray. (F.)

Caillabœuf (Françoise) était, vers 1620, femme de Pierre Duoyer, procureur au siège royal de Civray.

Caillabœuf (Pierre), s^r de la Rente, était juge royal à Vsson, le 10 nov. 1639.

Caillabœuf (Daniel) fut vicaire de St-Nicolas de Civray et de St-Pierre d'Exideuil, son annexe, de 1634 à 1638. (Reg. de Civray.)

Caillabœuf (Susanne) épousa Maurice de Montsorbier, Ec., sgr de la Boissière. Elle est inscrite comme sa veuve dans le Catalogue des nobles de la généralité de Poitiers, confirmés dans leur noblesse en 1667.

Caillabœuf (Pantaléon) fut notaire et procureur de la baronne de Charroux, de 1659 à 1681 ; marié à Elisabeth GIANNOT ? il en eut deux fils nés jumeaux le 5 oct. 1666 : 1^o DAVID, qui eut pour parrain DAVID Caillabœuf, prieur de St-Ambroise de Charroux et chapelain de St-Rufin de Rochevieux (Charroux), auquel il succéda ; lui-même mourut à 36 ans et fut inhumé dans l'église de St-Ambroise ; 2^o LOUIS, succéda dans la charge de son père ; lui-même mourut à l'âge de 33 ans et fut inhumé le 3 avril 1698 (Reg. Charroux) ; 3^o ANNE, mariée, le 9 janv. 1690, à Gilles-François Robert, s^r de Chaniers, lieutenant de la milice bourgeoise de Charroux (id.) ; elle fut inhumée, étant veuve, âgée de 60 ans, le 12 déc. 1731. (Id.)

Caillabœuf (Louis), notaire et procureur à Charroux dès 1666, fut inhumé à Charroux le 24 sept. 1673. (Reg. Charroux.)

Caillabœuf (Elisabeth) avait épousé Nicolas Chantelouhe, s^r de Bois-Jolly, dont un fils, François, baptisé le 12 mai 1685. (Id.)

Caillabœuf (Louis) épousa, à la Chapelle-Bâton (Vien.), le 24 mai 1695, Jeanne DE SOIS ? (Reg. de la Chapelle-Bâton.)

Caillabœuf (X...), chirurgien à Limalooges, est inscrit à l'Armorial du Poitou en 1700, avec un blason de fantaisie : « d'or au bœuf de gueules surmonté d'une caille de même ».

CAILLARD ou CAILLART, EN BAS-POITOU.

Caillard (Jean), Ec., p^{ss}e de Celles, fut taxé en 1437, pour ne pas s'être rendu aux armées, bien qu'il prit le titre de noble.

Caillard (Guillaume) était greffier à Fontenay-le-Comte en 1479, et signe le bail du domaine de cette ville, fait au nom du C^{te} de Marle, sgr de Fontenay. (Pièce orig. 570, dossier Cailler.)

Caillard (Guillaume-César), sgr de Mibertin (Bouillé St-Paul, D.-S.), fut fait en 1772 par les officiers de la maîtrise des eaux et forêts de Poitiers une information pour faits de chasse. (A. Vien. § B. 67.)

CAILLAUD, CAILHEAU, CAILLAUD, CAILLEAU — Ce nom se trouve fort anciennement cité dans les chartes poitevines. Il a été également porté par plusieurs familles de la province. Après avoir relaté les personnes que nous n'avons pu rattacher à aucune d'elles, nous parlerons de celles sur lesquelles nous avons pu réunir quelques notes.

Cailleas (*Pelvus*) fut témoin d'un don de rentes fait à l'abb. de Boisgrolland, à la fin du XII^e siècle ou au commencement du XIII^e, par Guillaume de Chante-meule, pour entretenir le luminai, etc. Lui-même et Renaud de Poimerais abandonnent, vers la même époque, à ce monastère leurs droits sur les vignes de *routens-Merteir*. (Cart. de Boisgrolland.)

Caillea (*Radulphus* et *Johannes*) frères sont mentionnés dans un don fait en 1240 à l'abb. de l'Ah-

sie, par Guillaume, sgr de Mauzé et de Marais. (Cart. de l'Alsie.)

Cailla (*Guillelmus*), cité dans le retrait féodal fait le 29 juil. 1270, par le Chapitre de N.-Dame-la-G^{de}, d'une rente achetée par des particuliers pour l'entretien d'unierge brûlant nuit et jour devant le tombeau de St-Hilaire, à St-Hilaire de la Celle. (D. F. 20.)

Cailla (Jean), archiprêtre de Pareds, avait assisté à un acte du 1^{er} oct. 1270, et le 21 janv. 1270 assista à un traité passé entre l'abb. de la Grenetière et Agnès de Pons, D^{ce} de Mareuil, veuve de Savary, V^{te} de Thouars. (D. F. 9.)

Caillaud (*Hugo, Petrus et Guillelmus*) sont cités dans la déclaration des biens acquis par l'abb. de Montierneuf, dans la mouvance du Roi, etc., 6 juil. 1294. (D. F. 19.)

Cailla (Etienne) possédait, vers 1300, un fief relevant du château de Dissay. (Cart. de l'évêché de Poitiers. A. H. P. 10.)

Caillaud (*Guillelmus, presbyter chori ecclesie B. Mariae Majoris*), est nommé dans une bulle de Clément VII, du 13 janv. 1385, relative à des différends existants entre ce Chapitre et Pierre Prévôt, son abbé. (D. F. 20.)

Caillaud (Jean) arrende les 8 juin et 1^{er} oct. 1390, de l'abb. de Fontaine-le-Comte, trois pièces de terre sises au terroir de la Bernarderie, moyennant une poule et 4 boisseaux de froment, mesure de l'évêque, à Vendevre (Vienne). (Arch. Vien. Fontaine-le-Comte.)

Caillaud (N...) était en 1465 notaire à Lagugé (Arch. Vien.)

Caillaud (Bruigné), frère utérin de Maurice de la Paizière, rend en 1467 un aveu et dénombrement à Marguerite de la Rochefoucauld, D^{ce} d'Aizie, pour un hébergement situé à Villegast (Charente). (Arch. Vien., comm. de Villegast.) En 1482, il en recevait un de Pierre Bouchereau, pour des terres sises audit lieu. (Id.)

Caillaud (Jean), chanoine de St-Croix de Parthenay, 1471-1481. (Ledaïn, Gâtine.)

Caillaud (Eliot) et la commune de Poitiers étaient en procès devant le Parlement de Paris en 1468.

Caillaud (Louis), né à Mauzé, dans une condition obscure, fut d'abord précepteur à Paris, puis clerc d'un conseiller en Parlement, secrétaire d'un maître des requêtes, devint ensuite conseiller clerc au Parlement de Paris en 1522, puis président aux enquêtes. Il mourut le 25 janv. 1543, et fut inhumé à St-Paul. (M. A. O., année 1853, p. 114.)

Caillaud (Louis). Le prieur de Ligugé ratifie, le 2 avril 1516, certains actes passés par ledit Louis et autres. (Arch. Vien.)

Caillaud (Artus), rend aveu pour le fief de Grandchaup, le 21 juin 1561, et

Caillaud (Jean) pour le même fief le 18 déc. 1598.

Caillaud (Autoine), chanoine de St-Hilaire-le-Grand, signait en 1608 le marché passé entre le Chapitre et Carrelier, facteur d'orgues, demeurant à Ronen, au sujet des grandes orgues de cette église. Il faisait encore partie du Chapitre en 1618. (M. A. O. 1832, 283.)

Caillaud (Simon) était, dès 1610, receveur de l'abbaye de St-Craix, et l'était encore au moment de sa mort; dans l'intervalle, il le fut de la ville de Poitiers (année 1618 et suivantes). Étant décédé vers 1627, la ville

intenta un procès à sa veuve en reddition de compte et fit apposer les scellés sur les meubles que ledit Simon avait dans le monastère, d'où procès, dans lequel intervint, le 14 août 1626, un arrêt du Parlement de Paris, au profit des religieuses. Était-ce le même Simon qui était en procès au commencement du XVII^e siècle avec M^{re} Pierre de Brillac et frère Mathurin Naulet, au sujet du prieuré de Pampron (D.-S.)? Sentence des requêtes du palais intervint sur ce litige le 3 déc. 1607; mais le procès durait encore le 21 fév. 1619. (Arch. Vien. Prieuré de Pampron.)

Caillaud (Marguerite) fut mariée avec Raoul Blouin, échevin de Niort en 1638.

Caillaud (Charles) était prieur de St-Michel-en-l'Hermin en 1669. (D. F. 18.)

Caillaud (Charles), ayant maltraité Pierre Alagille, fermier du droit de péage et plage de la ville de St-Savin, est condamné, le 6 juil. 1658, par arrêt du Parlement, en 300 liv. de réparations et à tous les dépens. (Arch. Vien. St-Savin.)

Caillaud (Jeanne), veuve d'Abraham Allard, s^{re} des Bouilles, fait hommage au Roi, le 9 janv. 1699, pour le fief des Roches (p^{re} de la Chapelle-Seguin, D.-S.).

Caillaud (Le Père Denis) était, le 10 fév. 1699, correcteur des registres Minimes de la ville de Poitiers. (Arch. Vien. St-Croix.)

Caillaud (Gabriel, époux de Anne Baccen, était décédé avant le 3 mars 1699, date du second mariage de ladite Bangier avec Jean Bouthet. (Reg. Couhé, Vien.)

Caillaud (Bené) était sergent garde-bois de la forêt de St-Sauvant. Le 2 déc. 1712, il est remplacé par Gabriel Charenton.

Caillaud (Marguerite), qui décéda le 26 fév. 1712, avait épousé Pierre Geay, peu après le 2 janv. 1671.

Caillaud (François), not. de la ch^{re} de Champagné-St-Hilaire, fils de PIERRE, et de Barbe JACQUET, épousa, le 12 sept. 1713, à Romagne (Vien.), Renée Senvouse, veuve de René Tiffeneau, s^{re} de la Doussardière, dont : 1^{re} MARIE-JEANNE, baptisée le 5 juil. 1714; 2^e FRANÇOIS, bapt. le 11 oct. 1715. (Reg. Romagne.)

Caillaud (Françoise) était en 1717 épouse de Jean Vasselot, Ec., sgr de Port?

Caillaud (N...) était sgr de Bois-Courcier (p^{re} de Marnay, Vien.) en 1730 (M. A. O. 1875, 462.)

Caillaud (Marie-Anne) était, le 9 juin 1747, veuve de Charles de la Chaussée, Ec., sgr de Champmargon.

Caillaud (N...) eut pour filles : 4^e LOUISE-ROSE, mariée à Gabriel Buor, Ec., sgr de la Vergnaye; 2^e MARIE-JEANNE, qui épousa, le 25 janv. 1730, Pierre-Louis Buor, Ec., sgr des Mortelières.

Caillaud (Marie-Anne-Radegonde) se maria à Charles-Alexandre Palate, avocat en Parlement et au Présidial de Poitiers. Marie-Anne-Rosalie, leur fille, épousa, le 19 sept. 1775, Jean-Joseph de May de Fontafret, Ec. (Reg. St-Georges, Vien.)

CAILLAUD, EN BAS-POITOU ET A POITIERS.

1. — **Caillaud** (Jacques), procureur à Montaigu, eut pour fils :

2. — **Caillaud** (Jean-Jacques), procureur au Présidial de Poitiers et l'un des 75 bourgeois de cette ville, eut de N... Roy un fils qui suit.

3. — **Caillaud** (Jean-Jacques), récipiendaire en la charge de procureur au Présidial de Poitiers, épousa à Neuville, le 20 nov. 1759, Jeanne BORGNOX, fille de Charles, marchand, et de fen Radégonde de la Barde. Il eut pour fils :

4. — **Caillaud** (N.), émigra à la fin de 1790, et servit à l'armée des Princes. Le C^e de Provence (Louis XVIII) le plaça dans ses gardes. En 1814, à la rentrée du Roi en France, il fit partie de la compagnie de Grammont (gardes du corps), fut nommé Chev. de S^t-Louis, lieutenant-colonel de cavalerie, et est mort à Poitiers, le 10 juin 1840.

CAILLAUD. SEIGNEURS DU SOUCHAY, LA TRÉMINIÈRE, LA GEFFARDIÈRE, en Bretagne, dits originaires du Bas-Poitou.

Blason : d'azur au chevron d'argent surmonté de 3 étoiles de même, et en pointe une caille d'or soutenue d'un croissant d'argent. (De Courcy, Arm. de Bretagne.)

CAILLAUD DE LA CHOUATIÈRE, originaire de Fontenay-le-Comte.

Caillaud (Abraham), s^r du Puyviset, marchand à la Châteaugeraie, rend, les 25 janv. 1672 et 29 juil. 1678, aveu du fief de la Chouatière à Marc Bertraud, Ec., sgr de Mervent. (Arch. Vienne.)

Caillaud (Catherine) avait été mariée avec Charles de Goué, Ec., sgr du Marchais; elle était décédée le 9 août 1680, date d'un aveu pour la terre de la Chouatière, qu'il rend au nom de Louis-Abraham, son fils mineur. (Id.)

Caillaud (Salomon), s^r de la Chouatière, en rend aveu au sgr de Mervent, le 7 mars 1683. (Id.) Il était décédé le 16 mai 1690, et ce jour Jeanne BARILLEAU, sa veuve, rend le même aveu. (Id.) De leur mariage est issu :

Caillaud (Pierre), s^r de la Chouatière, qui rendait le même hommage le 5 sept. 1718. Il fut père de : 1^o PAUL, qui suit; 2^o JEANNE-ÉLISABETH, qui était mariée avec Jacques Julliot, lequel, par la mort de son beau-frère, devint sgr de la Chouatière, du chef de sa femme, et en rendit hommage le 11 déc. 1744. Lui-même était décédé longtemps avant le 29 mars 1770, comme il ressort d'une offre d'hommage du même fief par sa veuve, qui se qualifie dans cet acte de veuve aussi de Gabriel Biaille de la Jollerie. Elle était morte avant le 17 mars 1781, date d'une ordonnance des trésoriers généraux de France, rendue à la requête de Pierre-Jacques Julliot, huissier du cabinet du duc d'Orléans, fixant à 20 liv. le rachat de la Chouatière, auquel avait donné lieu le décès de Jeanne-Elisabeth Caillaud, sa nièce. (Id.)

Caillaud (Paul), s^r de la Chouatière, rend hommage de la Chouatière le 27 nov. 1733. Il était décédé avant le 11 déc. 1744.

CAILLAUD. — Famille du Bas-Poitou, dont un membre s'est illustré dans les guerres de la Vendée.

Caillaud (N.), simple paysan et marchand taillandier, né dans les environs de la Roche-sur-Yeu, devint, par sa bravoure et ses capacités militaires, colonel et général commandant la division de Chantonnay, sous les ordres de Clarette. Forcé de céder à la supériorité du nombre, il rejoignit son général, et le 21 fév. 1796 il lui fit un rempart de son corps en tombant grièvement blessé au combat de la Chauvière. Recueilli dans une métairie du voisinage, il put échapper aux recherches, le bruit de sa mort ayant couru; mais en 1815 il

reparut à la tête de sa division et soutint son ancienne réputation. La Restauration le décora de la croix de S^t-Louis et lui donna la perception de Bourhon-Vendée. Révoqué à la suite de la révolution de 1830, il est mort dans une humble maison du Borage en 1851. Caillaud était Vendéen par le cœur comme par les manières, dit un de ses biographes. C'est faire son plus bel éloge.

Voir encore sur ce brave la Revue du Bas-Poitou. t. III, p. 212-213, d'après A. de la Fontenelle, *Autour du drapeau blanc*.

CAILLÉ. — V. CAILLIÉ.

Caillé (Adolphe), officier de la Légion d'honneur, ancien chef de bureau au ministère de la guerre, ancien conseiller général des Deux-Sèvres, natif d'Exaudun (D.-S.), est mort subitement à Paris au mois de nov. 1887. Travailleur infatigable, A. Caillé a rempli en France et en Algérie de hautes fonctions. Dès le début de sa carrière, de 1832 à 1837, il fut un des rédacteurs les plus autorisés du journal l'Écho du Peuple de Poitiers. Mais nous devons plutôt considérer ici l'écrivain que l'homme politique. Mis à la retraite à la suite des événements de 1870, il revint dans son pays natal et depuis lors consacra sa vive intelligence à l'histoire et aux monuments du Poitou, et surtout des Deux-Sèvres. Citons parmi ses œuvres son *Bilan intellectuel des Deux-Sèvres*, publié dans le 1^{er} vol. des Bulletins de la Société de Statistique des Deux-Sèvres; son *Rapport sur les monuments historiques* de ce département (1869, inséré dans la Revue d'Annis; en 1878, *La crypte de l'église de S^t-Léger*, qui donna lieu à une polémique avec M. Berthelé; *Les monuments gallo-romains de la vallée de la Vonne* (Sauxay), 1887, etc. (T. VI, p. 726 des Bul. de la Société de Statistique des Deux-Sèvres, et la p. 34 du 5^e vol. de la Revue Poitevine et Saintongeaise, etc.)

CAILLE OU **CAILLÉ**, EN NIORTAIS, quelquefois écrit **CAILLET**.

Blason : d'azur au chevron d'argent accompagné de 2 sautoirs de même en chef et d'une croizette d'or en pointe.

Caillé (Marie) épousa, le 4 janv. 1684, Pierre du Retal, Ec., sgr de la Brossardière; elle était veuve lorsqu'elle fit enregistrer son blason à l'Armorial du Poitou, élection de Niort, en 1698, et fut maintenue noble par Maupeou le 22 mai 1699.

CAILLEAU, EN BAS-POITOU.

Caileas (*Petrus*), *dominus Castri Catterle* (la Caillère), fit don aux Templiers de Mauléon en 1215, par acte passé devant sa maison à Pouzauges. (Son sceau porte un lion dont les pattes de devant passent sur un franc-quartier. — A. H. P. 1.) Il était aussi sgr de S^t-Médard, et en 1223 il fit un accord avec l'abbé de la Grenetière, au sujet d'une dime. (Ce personnage pourrait appartenir à la famille Cailhault.)

CAILLEAU, EN BAS-POITOU. — Ce nom est souvent écrit **CAILLAUD**.

Blason : d'azur au chevron d'or accompagné de 3 cailles de même. (Arm. du Poitou.)

Caillaud (André et Mathurin) se désistèrent le 28 fév. 1559, en faveur de l'abbé de S^t-Gyprien de Poitiers, de leurs prétentions sur un verger sis à la Gauthrière (Vendée). (Arch. Vien. S^t-Gyprien.)



Cailleau (François), Ec., sgr de la Chermière? épousa, vers 1610, Charlotte GRIGNARDEAU, fille de René, Ec., sgr de Puymay, et de Jeanne Sapinaud. En 1667, il habitait St-Sulpice près Fontenay, et ne fut pas maintenu par Barentin.

Cailleau (Rogier), Ec., sgr de la Davière, époux de Sarah ROBERT, échangea ses droits successifs à l'héritage de Christophe Robert, Ec., sgr de Beaulieu, le 2 déc. 1633, pour le fief de Puyvieu-Chevalier, appartenant à JACQUES Cailleau, Ec., sgr de la Martinière. Il paraît avoir eu pour fils :

Cailleau (Antoine), Ec., sgr de Beaulieu et de Lallier, marié, le 14 juil. 1666 (Bureau, not. à Villiers), avec Renée JOURDAIN, fille de Louis, Ec., sgr de Villiers, et de Jeanne Barbot. Il décéda avant 1673, date du 2^e mariage de sa veuve avec Jacques Gantiveau, Ec.

Cailleau (Pierre), bourgeois de St-Sulpice près Fontenay, déclara son blason à l'Armorial du Poitou en 1698. C'est le même que celui de :

Cailleau (Joseph), Ec., sgr des Gats.

Cailleau (N...), femme de Jacques Malleray, Ec., sgr de la Jouarière, déclara aussi son blason (le même), en 1698, à Fontenay.

Fillatlon suivie.

1. — **Cailleau** (François), sgr du Fougeray, Jalleau, la Jarière, etc., fit avec au sgr de Parthenay le 31 juil. 1518, pour les fiefs de la Jarière et de la Grange-à-la-Bretelle (Thouarsais, Vendée). Il paraît avoir eu pour fils : 1^o FRANÇOIS, qui suit; 2^o NICOLAS, sgr de la Martinière, décédé sans postérité avant 1628.

2. — **Cailleau** (François), qualifié noble homme, sgr du Fougeray, eut pour fils :

3. — **Cailleau** (Jacques), sgr du Fougeray, avocat en Parlement, épousa Jeanne GURON; celle-ci testa le 18 oct. 1628, retirée à la Chauvellerie (Pamplie, D.-S.), chez Cantin Mesnage, Ec., sgr de Mauzy, son gendre, en faveur de ses enfants qui étaient : 1^o JACQUES, qui suit; 2^o LOUIS, religieux à l'abbaye de St-Maixent; 3^o MABIE, 4^o FRANÇOISE (l'une d'elles mariée audit sr Mesnage).

4. — **Cailleau** (Jacques), Ec., sgr de la Martinière, épousa Marguerite de LA BRUÈRE, et fit échange, le 1^{er} déc. 1653, du Puyvieu-Chevalier, avec Rogier Cailleau, Ec., sgr de la Davière, époux de Sarah Robert. Il eut sans doute pour fils :

5. — **Cailleau** (Jacques), Ec., sgr des Gats, qui ne fut pas maintenu en 1667 par Barentin. Il fit inscrire son blason à l'Armorial du Poitou en 1698, et fut parrain à Lhoumois, le 4 juin 1704, de Gabrielle-Renée Chasteigner. Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

CAILLEAU. — Famille qui habitait la ville de Montmorillon ou les environs dès le commencement du xv^e siècle.

Cailleau (Jean), fils de feu Hérior, était sergent fieffé du sgr de Montmorillon, et tenu en cette qualité vis-à-vis de lui ou de ses officiers à certains devoirs détaillés dans un aven rendu au châ. de cette ville le 26 mars 1408. Les principaux étaient : une rente annuelle de 24 *traines de foin*, lors de la tenue des grandes assises; de fournir au sénéchal ou à son lieutenant, aux procureurs et aux clercs, « *lorsque la Cour disnera, de verres, trancheoirs de bois et pots de verre blancs et noirs... et lesdites assises passées lui doit demeurer la vaisselle non rompue, et il doit avoir tous les mays de chair ou de poisson qui seront*

levés de la table du sénéchal, tout le pain entamé et tout le relief de ladite table pour en faire à sa volonté ». (Livre des fiefs.)

Cailleau (Bernard) rend, le 12 oct. 1506, le même aven pour la sergenterie fieffée. (Arch. Vien.)

Caillaud (Mathurin) vivait en 1653 à Montmorillon. (D. F. 23.)

Cailleau (Jean) fit avec au château de Montmorillon le 30 août 1619, pour la sergenterie fieffée dudit lieu. (Arch. Vien.)

Cailleau (Silvaime) se maria à Paul Duceulier, dont un fils, Louis, qui épousa, le 5 juil. 1653, Jeanne Babert.

Cailleau (Jean), sgr de Fonceilleau, greffier de la sénéchaussée de Montmorillon, acheta en 1652 des terres et des maisons à Moulismes (Vien.). (Arch. Vien. Fonds Babert.) Jean était mort avant 1658 et avait entre autres héritiers :

Cailleau (Louis), prêtre, prieur-curé de Jonhé (Vienne), lequel existait encore en 1683, d'après son *Paper-Journal*. (Id.)

Caillaud (Marie) assistait au contrat de mariage de Pierre Goudon, Ec., sgr de l'Héraudière, avec Marie de la Forest, passé à Montmorillon le 30 janv. 1668.

Cailleau (Louis), sr de Maisonfort, épouse Marie DALEST, qui est sa veuve le 15 juin 1668.

Cailleau (Pierre). Partage fut fait en 1678 de sa succession et de celle d'Anne MAUDUIT, son épouse. (Arch. Vien. Fonds Babert.)

Cailleau (Marie) fut la première femme de Gilbert Babert, notaire royal à Montmorillon; sa succession se partagea les 3 et 4 juin 1678. (A. Vien. Fonds Babert.)

Cailleau (Marguerite) épousa bien avant 1683 François Babert, notaire royal à Montmorillon. Le 23 juil. 1699, elle renonçait à la succession de LOUISE Cailleau, sa sœur, et est dite veuve dans un acte de partage du 23 déc. 1703. (Id.)

Cailault (André), avocat à Montmorillon, eut de Madeleine SAUTREAU, qui décéda étant sa veuve : 1^o JOSEPH, qui suit; 2^o N..., prieur-curé de St-Sévère en Berry; 3^o RENÉ, prieur-curé de St-Léomer (Vienne), lequel vendait la métairie de la Renigère (Moulismes) le 25 mars 1768.

Cailault (Joseph), Ec., sgr de la Varenne et l'Espine, fut nommé, le 31 août 1763, sénéchal de robe longue et lieutenant criminel de la sénéchaussée de Montmorillon; il obtint, le 1^{er} juin 1776, de nouvelles provisions qui modifient les premières, l'autorisent à se qualifier de conseiller, président et sénéchal de robe longue. Il épousa, le 19 avril 1777, Marie-Jeanne DE MASCHÉBEAU DE SAINTE-TERRE, fille de François, Ec., sgr de Sainte-Terre, et de Susanne Plumet. En 1789, elle fut convoquée à l'assemblée de la noblesse de Montmorillon. De ce mariage, entre autres enfants, N..., mariée en 1794 à Silvain Estourneau, Ec., sgr de Tersannes.

CAILLEBON, EN CHATELLEBAUDAIS.

Caillebon (Pierre), sire de la Tour de Moutcourt, *alias* la Levrauldère, en rend avec, le 13 janv. 1362, à la sgrie de Beaumont, appartenant au Chapitre de N.-Dame-la-Gr^e de Poitiers. Ce fief était tenu à hommage-lige au devoir d'un éperon doré à manœuvrer d'Abhé. (Arch. Vien. Chap. N.-Dame.)

Caillebon (Guillaume). Son fils rend le même avec le 11 juin 1379. (Id.)

Caillebon (Pérot) donna à rente, en 1411, tout ce qui pouvait lui appartenir à l'hôtel de feu Pierre Montcouard, près de Rouhet (Beaumont, Vienne). (F.)

CAILLER. — Ce nom a été assez fréquemment confondu avec celui de **CAILLET**, ce qui, joint au peu de documents que nous avons eus à notre disposition, a jeté de l'incertitude et peut-être une certaine confusion dans notre travail.

Cailler (Jean) est tué le 14 fév. 1377 par Jean de St-Vaize, Jean et Guillaume Giffart, en se défendant contre des parents de Guillaume Raison, chapelain de Niort. (Arch. Nat. J. Reg. 84, 383.)

Caillhé (Jean) était procureur de Catherine Bois-lève, aux grandes assises de St-Maixent tenues le 7 avril 1410. (Arch. chât. de la Barre.)

Cailler (Jehan) et Jehanne DALLEMAIGNE, sa femme, habitaient en 1424 la paroisse de St-Léger-la-Pallud.

Cailler (Louis) fut remplacé à l'arrière-ban du Poitou de 1488 par Mathuria Fouchier, qui servit en brigandnier.

Cailler (Louis), s^r de la Jarrige, de la chât^{re} de St-Benoît-du-Sault (Indre), servit en qualité d'archer au ban de 1491.

Cailler (Guillemette) devait une rente à St-Hilaire de la Celle de Poitiers, le 29 mai 1566.

Cailler (Arthur), sgr de la Vergnaye, rendait un aveu à l'abb. de Bourgueil en 1508.

Cailler (René), époux de Perrette OGERON, était décédé avant le 10 déc. 1569.

CAILLER. — FAMILLE DU CHATELLEDAUDAIS.

Cailler (Guillaume) possédait l'hôtel de la Caillerie (Sossay, Vienne); il eut deux filles, qui partagèrent ses biens le samedi après l'octave de Pâques 1301. La Caillerie échut à MARGUERITE, épouse de Perrot de Jannay, valet; l'autre fille, LISABEAU, avait épousé Guyol de Jannay, valet, frère de Perrot. (Arch. Vieu.)

Cailler (Jean) avait des domaines au village des Caillers, p^{ss} de St-Gervais. Il est rappelé dans un acte de 1439. (Rédet, Diet. Vien.)

CAILLER. — Famille que l'on trouve établie dans les environs de Fontenay, à la fin du x^v siècle, et qui s'est alliée à celles de presque tous les hommes illustres de cette ville. Une très grande partie des notes suivantes nous ont été communiquées par feu B. Fillon.

Blason : d'argent à l'aigle éployée de sable et une bande de gueules chargée de 3 roses d'or. (Gén. Tiraqueau.)



Cailler (Pierre), licencié ès lois, était sénéchal de la moitié du fief de Grisse en 1486.

Cailler (Pierre), peut-être le même que le précédent, châtelain de Fontenay, figure en ces termes dans des lettres du 23 sept. 1478, du roi Louis XI, au sujet des assises de Fontenay : « Un nommé Pierre Cailler au pourchas requeste et en faveur de la ville et faux-bourgs de Fontenay-le-Comte ». (D. P. 20.) Il figure plus tard dans la convocation de l'arrière-ban du Poitou en 1491 et était encore châtelain en 1494. (Arch. D.-S. B. 3.)

Cailler (Arthur) était, en 1514, lieutenant particulier au siège de Fontenay, et comparut comme tel au

procès-verbal de la réformation de la Coutume de Poitou; il eut une fille, MANIE, qui en 1512 avait épousé le célèbre juriconsulte André Tiraqueau. (Et. Vend. 1840.)

Cailler (Antoine), chanoine de Luçon, versa comme exécuteur testamentaire de CHARLES, son frère, aussi chanoine de ce Chapitre, la somme de deux cents livres, léguée par lui pour la fondation d'un anniversaire pour le salut de son âme et de celles de ses parents et amis. Acte capitulaire du lundi 5 nov. 1520. (D. Charnard.)

Cailler (Marie), *aliàs* Françoise, était en 1556 épouse de François Tiraqueau, Ec., sgr de la Grignonnière, frère d'André.

Cailler (Antoine) était, le 15 mai 1553, praticien à Fontenay; c'est le même sans doute qui était commis-greffier au siège royal de cette ville le 25 juil. 1562. (D. F. 14.) Il avait épousé Marie TEXTIER, dont un fils, JACQUES. Ils passaient une ferme le 9 oct. 1564.

Cailler (Gilles) habitait Luçon en 1570.

Cailler (Catherine) épousa Guillaume Poitier, vers 1570.

Cailler (Françoise) et Etienne Sablon, son mari, conseiller en la maison de ville de Fontenay, se firent donation mutuelle le 13 avril 1583. Elle décéda avant le 21 fév. 1619.

Cailler (Gilles) était procureur du Roi en l'élection de Fontenay, le 7 janv. 1598. (Ce nom de Gilles paraît avoir été mal écrit, par confusion avec Hilaire.)

Cailler (René) était élu aux Sables-d'Olonne en 1596.

Cailler (Pierre), avocat du Roi au siège de Luçon, vivait en 1633.

Cailler (Emery), Ec., sgr des Barbalières, était en 1720 trésorier de France à la Rochelle (peut-être d'une autre famille).

Filiation suivie.

1. — **Cailler** (Lancelot), procureur à Fontenay-le-Comte, épousa, vers 1550, Marie RAPIN (sœur du poète Nicolas Rapin). De ce mariage vinrent plusieurs enfants, qui partagèrent les biens de leurs parents le 22 déc. 1589 : 1^o HILAIRE, qui suit; 2^o RAOUL, qui habitait Brouage en 1589. Ce fut un poète distingué, également versé dans les poésies française, grecque et latine. (Dreux du Radier, dans sa Bibliothèque du Poitou, donne la liste des ouvrages publiés par Raoul Cailler, qui en 1610 fit paraître les Œuvres de son oncle Nicolas Rapin.) Il mourut en 1620; 3^o HENRIETTE, mariée, avant 1589, à Pierre Baudouin, s^r du Bois; 4^o MARIE, qui était mineure en 1589, sous la tutelle de Nicolas Viète. Ces 4 enfants figurent seuls dans le partage de 1589; mais il paraît que Lancelot Cailler eut d'autres enfants (peut-être nés d'un 2^e mariage), car nous trouvons dans un partage fait en 1628 : 5^o JEAN, qui est dit frère d'Hilaire, vivant encore à cette époque. Dreux du Radier cite aussi : 6^o SUSANNE, qu'il dit sœur de Raoul, et dont il loue le talent poétique. Les vers de cette dame, cités dans la Bibliothèque du Poitou, ont de la vivacité, de la noblesse et d'autres qualités estimables, qui les rendent dignes de figurer près de ceux de son oncle.

2. — **Cailler** (Hilaire), conseiller du Roi, et son procureur en l'élection de Fontenay, épousa, vers 1580, Marie GRAUD, qui, étant veuve, céda ses biens à ses enfants, par acte du 10 nov. 1628. Ils étaient au nombre

de cinq : 1° LANCELOT, qui suit; 2° JACQUES, chanoine de Luçon, qui est nommé dans un procès-verbal des dommages subis par le Chapitre, en date du 13 avril 1623 (D. F. 14); 3° SUSANNE, mariée à Eustache Gauvain, avocat en Parlement, dont elle était veuve en 1628; 4° MARIE, qui épousa M^r Laurent Boulleau; 5° JEAN, s^r de Payolle, vivant en 1628, sur lequel nous n'avons pas de renseignements.

3. — **Cailler** (Lancelot), s^r de la Marcadière, conseiller du Roi et son procureur en l'élection de Fontenay, fut maire de cette ville en 1628, et occupait encore cette charge au moment de sa mort, le 29 août 1649. Il avait épousé, le 11 fév. 1617, Catherine VIÈRE, fille de Jean, s^r du Breuil, et de Gabrielle de S^t-Micheau, dont il eut : 1° HENRI, 2° RENÉ, qui vendit en 1650 la charge de procureur du Roi, qu'avait occupée son père; 3° JEAN, 4° MARIE. (Ces enfants partagèrent les biens de leur père le 17 nov. 1649.) Nous ne savons pas s'ils ont eu postérité.

CAILLÈRES (DE). — Famille noble de Saintonge, alliée à plusieurs familles poitevines. (V. Nobiliaire du Limousin.)

Blason : d'argent à 3 fasces bretessées et contre-bretessées de sable. On trouve aussi d'argent à 3 fasces ondées de sable. (Cab. Titres, Ecole Militaire, 23.) Ce dernier blason a été adopté par les représentants de la famille, qui écrivent leur nom CALLIÈRES.

Caillères (Eutrope de) fut reçu Chev. de Malte au Grand-Prieuré d'Aquitaine en 1525.

Caillères (Alain de), Ec., sgr de Clérac (Charente-Inf.), épousa, le 1^{er} fév. 1637, Françoise de Jousserant.

CAILLERON. — FAMILLE DE NIORT.

Cailleronne (Simonne) épousa en 1^{res} noces Simon Panoetier (dont elle eut 2 filles), et en 2^{es} Jehan Brochard. Elle était décédée le 28 janv. 1349. (Notes Briquet. Arch. Soc. de Statistique.)

CAILLEROT ou **CAILLEREAU**. — Famille que l'on trouve en Bas-Poitou et sur les confins du Poitou et de l'Angoumois, aujourd'hui éteinte.

Caillerot (Jean) servit comme brigandier à l'arrière-ban du Poitou en 1488, et en archer au ban de 1491. Il était sgr de Catebray et habitait dans la châ^{te} de Fontenay-le-C^{te}. Le 10 janv. 1501, il épousait (P. Guerry et A. Regnard) Françoise BOBET, fille de Jacques, Ec., sgr de la Fenêtre, et de Marguerite Jan; il se qualifie de sgr des Houlières, et était décédé avant le 19 oct. 1503.

Caillerot (Jean) était, en 1500, époux de Catherine DE LA BROUSSE, fille de Louis, et de Jehanne Bouhet, et était décédé avant le 5 janv. 1505.

Caillerot (Marie) avait épousé, vers 1550, Claude de Vessac, Ec., sgr de Marbœuf, et décéda avant le 12 fév. 1578.

Caillerot (Pierre), Ec., sgr du Breuil-Tizon (Paizay-Naudouin, Charente), assiste et donne son consentement au contrat de mariage de Marguerite de Méricourt, D^e de la Foye, et de Marion de Boësse, Ec., sgr de la Boissière, qui eut lieu le 16 mars 1621.

Caillerot (François), Ec., sgr du Breuil-Tizon. Une information fut dirigée contre lui et ses complices, au sujet de violences commises au lieu de la Girandie, en la B^{rie} de Chef-Boutonne, le 4 fév. 1660. (Caillerot habitait alors Luché.) (Bull. Stat.)

Caillerot (Catherine) épousa, le 16 janv. 1633 (contrat reçu S^t-Cyr, not^{re}), Jacques de l'Age, Ec., sgr de l'Age, p^{re} de Rom.

CAILLET. — Ce nom est commun à plusieurs familles qui habitaient en divers lieux de la province.

Nous allons donner les noms divers que nous avons trouvés, avant la généalogie de la famille des Caillet de Clavières et de Vérine, qui a donné Jean Caillet, maire de Poitiers en 1535-1539.

La famille Caillet était collateur d'une chapelle fondée par elle dans l'église de Couhé. (Pouillés 1782-1869.)

Noms isolés.

Caillet (Guillaume), clerc, était en 1375 garde-seel à Lusignan. (D. Chamard.)

Caillet (Guillaume), juge à Lusignan, fut nommé exécuteur testamentaire de Jean Gourjault, Ec., sgr de Mauprié, le 6 oct. 1442.

Caillet (Léonnet) était receveur des domaines, fiefs et hommages dus au Roi à cause de son châ. de Lusignan, d'après une quittance du 22 sept. 1462. (Id.)

Caillet (Laurent) servait comme archer en 1491. (Bib. Nat. Montres et Revues.)

Caillet (Guillaume), curé des Landes-Genusson (Vendée), fit aveu d'un fief, le 3 déc. 1505.

Caillet (Méry) assiste, comme parent des mineurs, à la nomination de Jeanne Chaillé en qualité de tutrice de ses enfants et de feu Maurice Claveurier, son époux. (Arch. de la Barre.)

Caillet (Simon) arrende le 8 mars 1508, des religieux de S^t-Benoit et du curé de S^t Cybard de Poitiers, une maison sise à Poitiers, au Querroy-Milord, près la Chaussée, au devoir de 35 sous à partager entre les moines et le curé. (A. Vien. S^t-Benoit de Quincy.)

Caillet (Jacques), chanoine de S^t-Badégonde de Poitiers. Les 30 mars et 22 avril 1511, il fut fait enquête des propos de menaces et de vengeance proférés par lui contre l'abbesse de S^t-Croix. (A. Vien.) L'affaire n'eut probablement pas de suite, car, le 9 déc. même année, il intervint dans un accord passé entre Jacques Bureau, Ec., sgr de la Mothe, et Anne et Nicole Claveurier. (Arch. de la Barre.)

Caillet (Jean), titulaire de la chapelle du S^t-Esprit en l'église de Montierneuf, donne, le 25 janv. 1513-14, procuration pour permettre ce bénéfice avec la cure de S^t-Hilaire de Villiers. (Serait-ce le frère de l'abbé de Montierneuf, qui se nommait aussi Jean?) (A. Vien. S^t-Hilaire-de-la-Celle.)

Caillet (Jacques) est dit, dans un acte de 1517, avoir un fils du nom de MATHURIN. (A. Vien.)

Caillet (Mathurin), prêtre, chanoine de N.-Dame de Mortheuier, testait le 30 janv. 1521, faisant plusieurs legs en faveur de ce Chapitre. (A. Vien.)

Caillet (François) était en 1600 conseiller au Présidial de Poitiers.

Caillet (Pierre) était en 1604 conseiller au siège royal de Lusignan.

Caillet (Marie) épousa, vers la même époque, Paul Lauvergnat, Ec., habitant Lusignan.

Caillet (François), contrôleur général du domaine royal en Poitou, afferme pour 5 ans, le 14 mai une maison sise à Poitiers, de Lucrèce Pidoux, veuve

de François Gruget, Ec., trésorier de France. (A. Vien, Chapitre de N.-Dame.)

Caillet (Mathurin) et Autoinette LEVESQUE, son épouse, se font une donation mutuelle le 20 oct. 1637. (Pict. not. à St-Maixent.)

Caillet (Elisabeth) était veuve de Salomon Guy, s^r de Poutlevain, vers 1668. Catalogue des gentilshommes de la généralité de Poitiers.)

Caillet (Pierre), s^r des Ouches, était en 1634, et encore en 1664, avocat du Roi, et en 1670 conseiller au siège royal de Lusignan.

Caillet (Marie), fille et héritière de FÉLIX, avocat, épousa André Mauduyt, docteur ès lois en l'Université de Poitiers; ils vivaient encore en janv. 1700.

Caillet (René), curé de St-Martin de Pamproux, 1707. (Reg. de Champagné-St-Hilaire.)

Caillet (Marie) était en 1708 femme de André Mauduyt, professeur des Institutes à la Faculté de droit de Poitiers. (A. Vien. § B. 29.)

CAILLET DE CLAVIÈRES, DE VÉRINES, ETC. — Famille qui paraît être originaire de Lusignan.

Blason : d'azur au lion rampant d'argent, armé, lampassé de gueules, et 3 caillies d'argent posées 2 en chef, 1 en pointe. (Arm. des maires de Poitiers.)



La généalogie de la famille Caillet a été très embrouillée dans un procès qui eut lieu vers 1726-1730, au sujet de la succession de la M^{me} de Thors (Anne Thomas de Bois-

morin), épouse de Guy de Pons, M^{re} de Thors, et fille unique d'Anne Caillet de Vérines. (Voir § II, deg. 4.) Les Caillet du Breuil-Dissé, qui se savaient parents, mais ignoraient à quel degré, et qui possédaient alors le Plessis-Viète près Parthenay (par suite de l'alliance des Moreau), qui jadis avait appartenu aux Sabourin, ancêtres également de la M^{me} de Thors, par les Caillet de Vérines, imaginèrent une généalogie inexacte, pour revendiquer les biens de l'estoc des Caillet. Les pièces produites par eux, confondant deux branches et plusieurs personnages homonymes, supposent que Jean Caillet, maire de Poitiers en 1553, se serait marié 2 fois et aurait eu du 1^{er} lit René Caillet, s^r de la Forêt et de Vérines, aïeul de la M^{me} de Thors, et du 2^e lit, Pierre Caillet, aïeul des Caillet de Dissé, et Claude Caillet de Clavières, aïeul des s^{rs} de Brémont. Cette fausse généalogie, dont les erreurs ne furent point examinées, fut admise par les tribunaux; mais les titres authentiques et les dates établissent clairement l'erreur, et prouvent la filiation telle que nous la donnons ici.

§ I^{er}. — BRANCHE DE CLAVIÈRES.

1. — **Caillet** (N...), habitant Chizé, eut⁴ pour enfants : 1^o JEAN, qui suit; 2^o RENÉ, d'abord prieur de Benet, puis abbé de Montierneuf de Poitiers en 1505. Il obtint avec ses moines un relief d'appel au Parlement de Paris, le 16 sept. 1505, contre l'abbé de Cluny qui refusait de confirmer son élection, parce qu'il avait présenté son neveu François de Châtillon, enfant âgé de 10 à 12 ans. (Arch. Vien., Montierneuf.) René Caillet était aussi prieur-curé du Puy-Notre-Dame et recevait en cette qualité le compte des revenus le 18 juin 1507 et le 11 mai 1509. Il assista l'abbesse de St^e-Croix, Jeanne de Couhé, qui voulait réformer son monastère, et signa l'acte du 2 juil. 1511, rétablissant la vie conventuelle. (Notes de Dom Chanard.) Il mourut le 19 juin 1529, et son épitaphe se trouve encore aujourd'hui dans

l'église de Montierneuf. Dans cette inscription il est dit originaire de Chizé : « *gentil sanguine Chiseio.* »

2. — **Caillet** (Jean) habitait Chizé le 7 nov. 1505, lorsqu'il fut chargé par son frère l'abbé de Montierneuf de gérer les biens du prieuré de Benet. Le 2 juil. 1523, il acquérait la maison noble de la Perdrigère, vendue par Jean Rondeau, et il transigea à ce sujet, le 18 janv. 1523, avec Marie Rondeau, qui réclamait ses droits. Il possédait des domaines à Dissé et au nom de son fils, alors écuyer, il fit accord avec Guilhaume Maignen et Marthe Babault, sa femme, le 10 mars 1519. D'après cet acte, il paraît avoir eu pour fils unique RENÉ, qui suit.

3. — **Caillet** (René), écuyer en l'Université de Poitiers en 1519, paraît avoir épousé Marie MARTINET, fille de Pierre, sgr de la Boulière, dont il aurait eu JEAN, qui suit.

4. — **Caillet** (Jean), Ec., sgr de Clavières et de la Boulière, fit aveu de ce fief, le 25 fév. 1548, au sgr de Couhé. Il était avocat à Poitiers en 1549 et fut maire de cette ville en 1553 et 1559, où il fut élu par acclamation. Le 24 avril 1555, il protesta au nom des bourgeois de Poitiers, exempts de l'arrière-ban, dont on voulait méconnaître les privilèges. Après sa mairie, il fut nommé échevin et décéda avant 1564. Il avait épousé Jeanne QUEU (ou LE QUEU), qui, étant veuve, fit aveu du fief d'Azac (Usson, Vienne), le 5 août 1564; elle décéda avant le 27 avril 1568, car alors François Ferruyau, curateur des enfants mineurs de Jean Caillet, fit aveu d'Azac en leur nom. (Arch. Vien.) Ces enfants étaient : 1^o PIERRE, qui suit; 2^o RENÉ, 3^o CLAUDE, Ec., sgr de Clavières, constitua une rente au profit de Michel Morelon, Ec., sgr de Verneuil, le 15 fév. 1593. Il épousa Renée MILSENDEAU, dont il eut 2 filles, qui partagèrent avec leur mère le 20 mars 1625 : a. CATHERINE, D^e de Clavières, qui épousa, le 19 nov. 1624, à St-Porchaire de Poitiers, Antoine de Bremont, Ec., sgr de Belleville; b. RENÉE, mariée à André Guignard, Ec., sgr des Champs.

5. — **Caillet** (Pierre), Ec., sgr de la Boulière, épousa, le 18 janv. 1593 (Thévenet, not. à Poitiers), Marguerite PRÉVOST, dont il eut : 1^o MICHEL, Ec., sgr de Dissé, maintenu noble par Barentin le 30 avril 1667; 2^o DOMINIQUE, qui suit; 3^o FRANÇOIS, curé de Cissé (Vien.) en 1626.

6. — **Caillet** (Dominique), Ec., sgr de Dissé ou Dissay (Rom, D.-S.), épousa, le 2 juil. 1628, Marie CATHINEAU, fille de Jean, Ec., sgr de la Martinière, et de Esther Vasselot, dont : 1^o LOUIS, qui suit; 2^o MARGUERITE, qui épousa Nicolas Lhuillier, s^r du Fougeray, et probablement aussi Jean Dubois, en 2^e noces.

7. — **Caillet** (Louis), Ec., sgr du Breuil, Dissé, etc., maintenu noble par Barentin en 1667, épousa, le 17 nov. 1660, Marie MOREAU, fille de François, Ec., sgr de Chaumisson, Plessis-Viète, et de Rachel Pougnaud. Il décéda le 3 sept. 1674 à Pompaire (D.-S.), laissant de son mariage : 1^o LOUIS, qui suit; 2^o DOMINIQUE, Ec., sgr de la Martinière, Dissé, etc., qui, se disant héritier de la M^{me} de Thors, brisa les scellés apposés dans la maison du Battu, appartenant à la succession de cette dame, vers 1725. (Arch. Vien. G. 773.) Il fut probablement père de JEAN Caillet, s^r de Dissé, qui au XVIII^e siècle habitait à la Basse-Touche (Magoé, Vien.), dans la plus grande misère, marié à une paysanne dont il avait des enfants, et dont la sœur avait aussi épousé un paysan (manuscrit sur les maires de Poitiers, communiqué par M. Garran de Balzan); 3^o MARIE, mariée à François Quintard.

8. — **Caillet** (Louis), Ec., sgr du Breuil, Plessis-Viéte, épousa à Gissé (Vien.), le 8 fév. 1701, Madeleine **Jouneur**, fille de François, Ec., sgr du Pen-de-Gissé, et de Françoise Jouslard, dont il eut **MANE-JURIN**, mariée, le 18 janv. 1725, à Mathieu Bergier, Ec., sgr de la Grand'Maison de Vouillé.

§ II. — BRANCHE DE VÉRINES.

Cette branche, dont la jonction ne peut être établie, remonte à la fin du xv^e siècle et n'a aucun rapport avec celle du maire de Poitiers. C'est par erreur que les descendants de ce dernier ont figuré en 1728 parmi les héritiers de la M^{me} de Thors. (V. 4^e deg., § II.)

1. — **Caillet** (Pierre), procureur et receveur de l'abbaye de St-Croix de Poitiers à Vasles, fut maltraité par Raoul Vernon, sgr de Montreuil-Bonnin, qui le fit prisonnier après avoir pillé les meubles du château de Vasles, vers 1495. L'abbesse de St-Croix obtint à ce sujet des lettres royaux, en date du 6 juin 1495, pour informer contre ces excès. (V. Notice sur Montreuil-Bonnin par Félix Dupuis.) Pierre Caillet paraît avoir eu pour fils : 1^o **JACQUES**, qui, le 4 janv. 1517, avait procès à Montreuil-Bonnin (Arch. Vien. E² 234); 2^o **ANTOINE**, qui suit; 3^o **JEAN**, abbé de Moreaux, qui en 1599 fit déclaration à l'abbesse de Montazay, au sujet d'un pré sur le Clain. Il fut remplacé comme abbé de Moreaux par son petit-neveu, Antoine Caillet (V. 3^e deg., § II). Dans un mémoire judiciaire sans date, on prétend que l'abbé Caillet aurait dépouillé son abbaye pour enrichir sa famille; mais cette assertion, dénuée de preuves, peut s'appliquer soit à l'oele, soit au neveu.

2. — **Caillet** (Antoine), s^r de la Brousse, demeurant au bourg de Vasles (D.-S.), eut de Catherine BERTHONNEAU : 1^o **RENÉ**, qui suit; 2^o **PIERRE**, s^r de la Juzie (rapporté au § III); 3^o **JEAN**, s^r de la Brosse, qui en 1604 était sénéchal du Fief-Pillae. (Arch. la Barre.)

3. — **Caillet** (René), s^r de la Forêt, Vérines, etc., fit aveu du Puy et de Vérines, le 21 janv. 1578 et le 30 oct. 1587, à l'abbesse de St-Croix, D^e de Vasles. Il épousa, le 17 avril 1571 (Ant. Bega et Sim. Moudurier, not. à Poitiers), Claude **SABOURIN**, fille de Jean, s^r des Combes, lieutenant particulier au bailliage de Parthenay, et de Léonarde Berland, dont il eut : 1^o **ANTOINE**, s^r de la Forêt, avocat en Parlement et au Présidial de Poitiers, devint abbé commendataire de l'abbaye de Moreaux et chanoine de St-Nicolas-le-Grand. Il fut nommé maître-école du Chapitre le 7 juin 1610, sur la démission de Sébastien Duchâtelier, et fut élu doyen le 25 avril 1620, après Philippe Caecault. En 1614, il fut élu député du clergé de Poitiers aux Etats généraux de Sens. Il était aussi prieur du Bois-de-Secondigny en Gâtine, et mourut en 1632. D'après les ouvrages de Lelet et Fillean, on voit par des procès que sa conduite ne fut pas toujours régulière. Son frère François fut son principal héritier; 2^o **FRANÇOIS**, qui suit; 3^o **MARIE**, qui épousa Antoine Lefèvre, s^r du Montaut; 4^o **JEAN**. Ces quatre enfants partagèrent ensemble le 6 janv. 1604.

4. — **Caillet** (François), sgr de Vérines, fit aveu de ce fief en 1624, à la sgrie de Vasles. Il était contrôleur général du domaine en Poitou en 1616. Après la mort de son frère Antoine, en 1632, il eut divers procès comme son héritier, et mourut lui-même en 1645. Il avait épousé, vers 1600, Charlotte (ou Anne) **AUGERON**, dont il eut : 1^o **FRANÇOIS**, qui suit; 2^o **JACQUES**, chanoine de St-Nicolas, qui en 1638 fit opposition à la sentence du sénéchal de Vasles, poursuivant la mémoire de son frère François; 3^o **ANNE**, mariée, paraît-il,

d'abord à Pierre Levesque, puis, vers 1640, à Charles Thomas, Ec., sgr de Bois-Morin. (De ce mariage vint une fille unique, mariée à Guy de Pons, M^{re} de Thors, et décédée sans postérité, vers 1725. Sa succession donna lieu à de grands procès entre les Caillet, les Augeron et autres héritiers, en 1728.)

5. — **Caillet** (François), sgr de Vérines, fut pourvu en 1632 du prieuré du Bois-de-Secondigny, après le décès de son oncle Antoine. Il mourut en 1658 d'une manière mystérieuse, et le sénéchal de Vasles fit procès à sa mémoire, le 31 oct. 1658, pour cause de suicide; mais le frère et le beau-frère du défunt firent opposition à ce jugement.

L'auteur des notes sur le Catalogue des nobles du Poitou dit que le s^r de Vérines fut le dernier de sa branche, et n'appartenait pas à l'ordre de la noblesse, comme les Caillet issus du maire de Poitiers. Pendant sa vie, il habitait Nesde (Benassais, Vien.).

§ III. — BRANCHE DE LA JUZIE.

3. — **Caillet** (Pierre), s^r de la Juzie (Latillé, Vien.), fils puiné d'Antoine et de Catherine Berthonneau (2^e deg., § II), avocat au Présidial de Poitiers, et docteur-régent en droit de l'Université, a composé la *Théorie du Droit*, imprimée en 1619, et quelques traités sur le droit civil et canonique. Il était aussi poète, d'après une pièce de vers de Banchereau, qui l'estimait au avocat du premier mérite. (V. Drenx du Radier.) Il fut présent au mariage de son frère René, le 17 avril 1571, et épousa lui-même, le 10 déc. 1571, Jeanne **FEMÉE**, fille de François, sgr de la Pierrière, et de Michelle de Vernou, dont il eut :

4. — **Caillet** (François), sgr de la Juzie, fit aveu de ce fief au château de Vasles, le 14 juin 1611. Il fut reçu docteur ès droits en l'Université de Poitiers le 4 nov. 1609, et peut-être conseiller au Présidial. Il avait épousé, le 7 avril 1600, Anne **ARNAV**, fille de Jacques, bourgeois de Poitiers, et de Françoise Gauvain, qui était sa veuve le 18 juin 1632, dont il eut : 1^o **FRANÇOIS**, qui suit; 2^o **MARIE**, mariée à Jean Boynet, sgr de Montigny.

5. — **Caillet** (François), sgr de la Juzie, décéda sans postérité (d'après la gén. Fumée).

CAILLETEAU. — On trouve des personnes de ce nom dans le Haut et le Bas-Poitou.

Cailleteau (Pierre), clerc, passe un acte avec frère Jean Botreau, procureur de l'abb. de l'Absie, le vendredi après la Nativité de N.-S. 1327. (Pièces orig. vol. 570.)

Cailleteau (Jean) possédait des biens dans la mouvance de la Tour d'Anzauc et était décédé le 6 déc. 1404.

Cailleteau (Abel) était, le 9 avril 1502, contrôleur du grenier à sel de Mirebeau.

Cailleteau (Jean), prévôt de Châtelleraut, s'engage le 4 mai 1522, envers frère Hardouin d'Aubigné, prieur, à lui payer une rente de 17 sous 6 den. et 11 deniers de cens, à raison d'une pièce de terre située sous l'Erce. (Arch. Vien. St-Cyprien.)

Cailleteau (Jean) acquérait, le 30 avril 1524, une pièce de vigne sise au fief des Noyers. (Arch. de la Barre.)

Cailleteau (Sire Prégent) était, en 1585, conseil des marchands à Poitiers, et juge en 1595.

Cailleteau (Louis), Ec., demeurant aux Forges,

filz d'ABEL, et de feu Marie CLABAT, recevait quittance d'une rente par Vincent Picaeu, curé de St-Cybard de Poitiers, le 10 oct. 1627. (O.)

Cailloteau (Olivier), licencié ès lois, sr de la Séguinière, était en 1631 sénéchal de la Roche-sur-Yon. (Arch. de la Barre.)

Cailloteau (Louis, sr des Granges, Fontmorte, est opposant aux usages de la terre et seigneurie de St-Martin-la-Rivière (Vien.), ordonnée en 1674. (A. Vien.)

Cailloteau Julie-Hélène-Bosizio) était, le 26 juin 1767, veuve de René-Laurence de Rorthays, qu'elle avait épousé en 1750.

CAILLETEAU. — Famille noble du Bas-Poitou au xv^e siècle.

Nom isolé.

Cailloteau (Louis, Ec., sgr de la Savarière, fil aîné de ce fief au sgr de la Chaize-Graud, le 23 août 1488.

Filiation suivie.

1. — **Cailloteau** (Pierre) eut pour fils :

2. — **Cailloteau** (Balthazar), Ec., sgr de la Bousseletière ? ou Banelotière ? épousa, vers 1430, Marie CATBUS, fille de Jean, Ec., sgr des Granges, et de Marguerite Voyer, dont il eut : 1^o ROBERT, qui suit ; 2^o peut-être PERRINE, mariée à Yvon de Montauzier, Ec., sgr de la Cour de St-Gilles. (Elle était décédée en 1513.)

3. — **Cailloteau** (Robert), Ec., sgr du Bois-Cathus, ou Breuil-Cathus, remplaça son père au ban de 1467, et servit en brigandier sous le sgr de Souhise. En 1491, il habitait la chàtellenie de la Garnache, et servit en archer au ban convoqué cette même année. Il mourut en 1513. Marié, vers 1460, à Bonaventure de REZAY, fille de Guyon, Ec., sgr de St-Fulgent, et de Jaquette de St-Flavie, il eut pour enfants : 1^o Jacques, 2^o ROBERT, vivant en 1513, qui partagea avec ses colatriers la succession de Guyon de Rezay, le 12 oct. 1532. (D. F. 26.) Il épousa, croyons-nous, le 10 sept. 1535, Perrette GORLARD, fille de René, Ec., sgr de Chambrette ; mais il mourut sans postérité.

CAILLÉ (René), Chev. de la Légion d'honneur, célèbre voyageur, fut le premier Européen qui pénétra à Tombouctou, la cité mystérieuse. Né à Mauzé le 19 nov. 1799, il est mort au hameau de la Baderie en 1837. Quiconque voudra se rendre compte des difficultés sans nombre que notre compatriote eut à surmonter et de l'énergie qu'il eut à déployer, devra lire la relation de son voyage publiée en 1830. Pour prix de sa persévérance et de ses efforts, il reçut la croix de la Légion d'honneur, une pension de 6,000 fr., et la Société de géographie lui décerna le grand prix de 12,000 fr. La ville de Mauzé lui fit élever un buste pour rappeler la mémoire du plus glorieux de ses enfants (26 juin 1842).

CAILLO ou **CAILLAU** EN BAS-POITOU.

Caïlo (Perrine) et Jean Favereau, sr et d^r du Fiel (d'Allennague ?), possédaient le lieu noble de la Grève ; ils étaient déçédés lors de la déclaration faite pour cette terre par Barnabé Bocher, qui la tenait noblement par héritage des précédents, vers 1450. (Papiers Briquet. Soc. de Statist. D.-S.)

CAILLO DE MAILLÉ. — Ancienne famille du Berry, qui est venue s'établir en Poitou au xv^e siècle, aujourd'hui éteinte. Son nom est souvent écrit **CAILLEAU** et **CAILLAUD**.



Blason : de gueules à 3 colombes (ou cailles) d'argent, bequées et membrées de gueules, 2 et 1, celle en pointe soutenue par une patte de loup coupée d'or. (D'Hozier.)

Nota. C'est une branche d'arbre écotée dans le texte primitif, qui, mal dessinée, a été transformée en patte de loup.

Filiation suivie.

Extrait d'une maintenue de noblesse de Quantin de Richebourg du 8 fév. 1715. Voir aussi la Thaumassière, qui appelle cette famille Callant ou Caillant.

1. — **Caïlo** (Clément de), élu échevin de la ville de Bourges le 29 juin 1560. Le fut encore en 1561, comme on le voit par un extrait tiré du livre des nominations des maires et échevins de ladite ville. Il fut père de CHARLES, qui suit.

2. — **Caïlo** (Charles de) est qualifié Ec. dans son contrat de mariage du 15 janv. 1578 avec Mathurine AGOR ? dont il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o ANTOINE, 3^o NICOLAS, ou NICOLE, qui partagèrent avec leur frère aîné le 9 juil. 1655.

3. — **Caïlo** (Jean de), Ec., sgr de Fontaine (p^{ss} de la Chapelle-Bâton. D.-S.), lieutenant d'artillerie, partagea avec ses frères la succession de leur père, le 9 juil. 1655, et épousa, le 7 juin 1633, Susanne de COSAN, fille de Nicolas, Ec., sgr du Roch, et de Marie de Bernon, dont il eut : 1^o JEAN, Ec., qui dans le partage qu'il fait avec ses frères, le 13 fév. 1666, des biens de leur mère, prend comme aîné le préciput dans les biens nobles ; 2^o CHARLES, qui suit ; 3^o FRANÇOIS, qualifié Ec. dans le partage précité (nous le croyons le même que le François Ec., sgr de Beauvais (ailleurs appelé PIERRE), qui était le 3 fév. 1694, veuf et donataire de Marguerite PALUSTRE, dont il avait eu une fille, FRANÇOISE, décédée jeune) ; 4^o MARIE-ANNE, mariée à Jacques Desears, Ec., sgr du Mesnil, puis, le 21 nov. 1673, à Antoine Jousseume, Ec., sgr de la Chalonnière. Le 2 sept. 1700, elle était veuve de son second mari, et était représentée au partage des biens de feu Marguerite Palastre précitée.

4. — **Caïlo** (Charles de), Chev., sgr de Maillé, Beauvais, est ainsi qualifié dans son contrat de mariage du 10 fév. 1658 ? avec Marie-Anne GAULTREAU, que nous croyons fille de Louis, Chev., sgr de Mans. Elle décéda à Poitiers le 28 oct. 1691, et son mari le 8 juin 1710, à l'âge de 71 ans. (Reg. de N.-D. la Chandelière.) Le 8 mars 1712, eut lieu le partage de leurs biens entre leurs enfants, qui étaient : 1^o FRANÇOIS-CHARLES, qui suit ; 2^o MARIE-ANNE, mariée à Charles de la Chaussée, Chev., sgr de Champmargou, capitaine au régiment de Maisontiers. Elle était, en 1735, coseigneur du fief de Mans, pour les droits seigneuriaux duquel son frère et elle soutenaient un procès contre le sgr engagé de Vouant, le 3 sept. 1719, époque où elle était veuve.

5. — **Caïlo** (François-Charles de), Chev., sgr de Maillé, ainsi qualifié dans l'acte de partage de 1712, fut maintenu noble par sentence de M. Quantin de Richebourg du 8 fév. 1715, et mourut âgé de 74 ans, le 19 nov. 1734. Il avait épousé, le 24 nov. 1714, Renée-Angélique DES FRANCS, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, qui



rendait, le 30 mars 1735, tant en son nom qu'en celui de Marie-Anne, sa tante, avec du fief de Mans, au château de Vouvant. En 1732 ? il était époux de Charlotte PYNOT, dont il ne paraît pas avoir eu d'enfants ; 2° FRANÇOIS-CHARLES, qui suit ; 3° LOUISE-ANGÉLIQUE, mariée à Pierre Viault, Ec., sgr de la Batic, Chev. de St-Louis, lequel rendait avec du fief de Mans, qu'il tenait du chef de sa femme, le 12 déc. 1775, au château de Vouvant ; 4° MARIE-MADELEINE, mariée à Philippe Avril, Ec., sgr de Gregueuil.

6. — **Caïlo** (Charles-François de), Ec., sgr de Maillé, Mans, etc., épousa, le 1^{er} mai 1742, Marie-Jeanne AUGNON, *allés* OGERON, et mourut le 19 nov. 1754, laissant : 1° FRANÇOIS-CHARLES, qui suit ; 2° PIERRE, 3° MADELEINE, 4° AGATHE-LOUISE-MARTHE, 5° AUGUSTIN, qui habitait à St-Hilaire-sur-l'Autize ; 6° SUSANNE, mariée à N... de St-Martin, Ec., sgr de St-Sulpice ; et peut-être : 7° FRANÇOIS, dit le Chev. de Maillé, qui émigra et servit dans la 1^{re} compagnie de la noblesse du Poitou-Infanterie. Il mourut à Castellaun (duché des Deux-Ponts), le 1^{er} juin 1792.

7. — **Caïlo** (François-Charles de), Chev., sgr de Maillé, se trouva à Poitiers à l'assemblée de la noblesse pour élire des députés aux Etats généraux de 1789, émigra et fut rayé de la liste des émigrés le 12 brumaire an X (3 nov. 1801). Il avait épousé, le 11 nov. 1786, Aimée-Catherine PRÉVOST de LA JAVELIERE, dont il eut FRANÇOIS-CHARLES-AUGUSTE, qui suit.

8. — **Caïlo de Maillé** (François-Charles-Auguste de) naquit le 3 mai 1798, et épousa, le 9 oct. 1818, Marie-Célestine AVRIL de GREGUEUIL, sa cousine, petite-fille de Philippe, et de Marie-Madeleine Caïlo de Maillé. Il est décédé à Niort, le 5 sept. 1861, laissant une fille unique, ERNESTINE, mariée à Joseph-Charles-Auguste-Walter Bonneau de Beaufort, capitaine de chasseurs à pied, tué au combat de Marignan, le 8 juin 1859, âgé de 37 ans.

CAILLON. — NOMS DIVERS.

Caïlon (Jean) était chantre de St-Hilaire-le-Grand et vicaire général du cardinal de Vivry. Le 23 juin 1535, François Doyseau, lieutenant-général de la sénéchaussée de Poitiers, lui donna, ainsi qu'à Jean Charpault, officier et vicaire général, maïolevée d'une saisie faite sur le temporel de l'évêché de Poitiers et du clergé du diocèse. (Arch. Vienne.)

Caïlon (Gilles) reçoit le 13 juil. 1628, de Philippe d'Agnesseau de Mormaison, quittance d'une somme de 4,880 liv. 18 s. pour le prix de son office de contrôleur particulier triennal et héréditaire des décimes du diocèse de Luçon. (De la Foutenelle, Monast. de Luçon, 413.)

CAILLON ou **CAILHON**. — Ancienne famille d'Angoumois.

Blason : de gueules à l'aigle à 2 têtes d'or (ou plutôt au vol éployé et 3 caïlles de même rangées en chef. (Arm. poitevin de Mervache, xvi^e siècle.)

1. — **Caïlon** (Pierre), Ec., sgr de Bellejoie, élu pour le Roi sur le fait des aides, en Angoumois, vivait en 1460 et 1475. Il épousa Jeanne FACHE, dont :

2. — **Caïlon** (Jean), Ec., sgr de Bellejoie, marié à Jeanne de MAREUIL, eut pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée, le 28 mars 1508, à Raoul Tournemine, Ec. ; 3° PIERRE.

3. — **Caïlon** (Jean), Ec., sgr de Bellejoie, eut pour fils :

4. — **Caïlon** (François), Ec., sgr de Bellejoie, qui fit avec en 1515, et eut peut-être postérité.

CAILLOU ou **CAILLOUX**. — Famille originaire des confins de l'Angoumois et du Poitou. Nous donnons les quelques notes que nous ont fournies sur cette famille les registres de la paroisse de Lorigné (D.-S.), en y joignant le peu de renseignements que nos recherches nous ont procurés par ailleurs.

Blason — D'après la gén. de Boerquart (Calh. Tit. vol. 280, p. 173), les Caillou de Pressac, Beaulieu, portaient : d'azur au cœur d'or soutenu d'un croissant d'argent.

Caillou (Pierre), sgr de Pressac, épousa, vers 1520, Isabelle DE LA LANDE, fille de Jean, damoiseau, sgr de Lavau. (Gén. de la Lande.)

Caillou (Joseph), Ec., sgr de Bois-Marteau, est cité parmi ceux qui n'ont pu assister au ban et arrière-ban de la Basse-Marche, en 1577, parce que le s^r de la Chaussée s'était emparé par force et détenait encore ledit lieu de Bois-Marteau. (Nob. Basse-Marche, p. 23.)

Caillou (Antoinette) fut marraine le 2 sept. 1612 à Manprévoir (Vienne) d'Antoinette de Lespinc. (Reg.)

Caillou (Jean), Ec., sgr de Sainte-Terre, Marie VIVANT, sa femme, et Jean Vivant, s^r de la Carlière, vendut à Charles Prévost, Ec., s^r de la Symonie, avocat en Parlement, demeurant à Champagne-Mouton (Charente), un moulin et des terres, le 20 nov. 1635 (Janoilhae, not^{re}). Jean n'eut qu'une fille, MARIE, qui, le 29 nov. 1661, épousa Gabriel de Mascureau, Ec., sgr de Villais et de la Gaudinie, auquel elle porta la sgrie de Sainte-Terre.

Caillou (Marie) était, vers la fin du xvii^e s^e, femme de Jean Poute, Chev., sgr de St-Sornin.

Caillou (Jean), sgr de Beaulieu, marié à Jeanne BOUTAUD, eut pour fille CATHERINE, qui épousa, le 4 fév. 1660 (not. à Pressac), François de Boerquart, Ec. Elle était décédée avant le 26 août 1711.

Caïlon (N...), pasteur du Désert en Poitou, fut arrêté en 1713. (N. de Richemond.)

Caillou (Jean), Ec., sgr de La Caillerie, veuf de Françoise DUMAS, épousa à Lorigné, le 10 août 1713, Elisabeth YMOLENO, veuve de Jean Girard, Ec., sgr de Lois ? Ce mariage fut réhabilité le 22 oct. même année, à cause de la dispense de parenté existant entre les conjoints. (Reg. Lorigné.) Ce Jean est probablement le même que celui qui est rapporté au degré 2.)

Filiation suivie.

1. — **Caïlon** (François), s^r du Breuil, fut déclaré roturier par sentence de Barentin du 3 sept. 1667. (Barent.) Il eut pour fils :

2. — **Caïlon** (Jean), s^r de la Caillerie, qui lui-même fut condamné, pour avoir pris des qualifications nobles, par M. de Maupeou, le 6 août 1698, à 3,000 liv. et deux sols pour livre d'amende. (0) Ce Jean est probablement le même qui vivait à Lorigné le 20 janv. 1678 et y faisait baptiser, le 29 avril 1693, un fils, CLAUDE, issu de son mariage avec Gabrielle de PONS, son épouse, qui est dite décédée le 5 fév. 1709, lors du mariage de leur fille FRANÇOISE avec Pierre de Vasselot, Ec., sgr du Querreau. A ce mariage assistait un JEAN Caïlon, qui est dit frère de la future. (Reg. Lorigné.) Est-ce le même ou son père qui en 1710 assistait à la réhabilitation du mariage de Charles d'Auché avec Louise Chapelle, le 12 avril 1710 ?

Jean Caïlon (le père) fut inhumé à Lorigné le 29 oct.

1732, âgé de 77 ans, en présence de son fils JEAN-JOSEPH, qui suit.

3. — **Caillon** (Jean-Joseph), Ec., sgr de la Forgerie, épousa Marie-Françoise TRIBEN, dont il eut : 1° JEAN, baptisé le 27 janv. 1736, qui probablement mourut jeune, car nous trouvons, le 12 janv. 1739, inscrit le baptême d'autre 2° JEAN, qui suivra. Jean-Joseph avait été parrain à Lorigné le 2 nov. 1713. Il mourut âgé de 70 ans et fut inhumé à Lorigné, le 12 août 1757.

4. — **Caillon** (Jean), Ec., sgr de la Forgerie, épousa à Lorigné, le 16 août 1757, Catherine-Geneviève DE CÉZUS, fille de feu Louis-André, Ec., sgr de Chenay, et de Catherine d'Auché. De ce mariage sont issus : 1° JEAN-FRANÇOIS, baptisé le 14 janv. 1760; 2° JEAN, baptisé le 11 mai 1762; 3° GABRIEL, baptisé le 6 sept. 1776. (Reg. Lorigné.)

Caillon La Forgerie, dont les biens étaient situés à Lorigné, est porté sur la liste des émigrés le 8 ventôse an II (26 févr. 1794). C'est probablement un de ceux dont nous avons relaté le baptême, 4° degré.

L'un des enfants de Jean et de Catherine de Cézus eut un fils qui en 1860 venait d'être promu colonel; il était resté orphelin à l'âge de 5 à 6 ans et avait gagné tous ses grades sur les champs de bataille. (0.)

CAILLOU ou **CAILHOU**. — Famille originaire du Poitou, d'après le Dict. de la noblesse.

Blason : écartelé 1 et 4 d'or à 3 hures de sable, 2 et 3 de gueules semé de cailloux ? d'or; sur le tout, d'or au lion léopardé de sinople. (Dict. Nob.) Mais des notes et des dessins du XVIII^e siècle, conservés dans le vol. 569 des pièces originales (Cab. Titres), donnent pour blason, sur le tout : d'argent au lion rampant de sable. Un autre dessin porte : écartelé 1 et 4 d'argent au lion de sable, au 2 de gueules à 10 besants (ou cailloux ?) d'argent, posés 3, 3, 3, 1, au 3 de gueules au chevron d'or et 3 hures d'argent, 2 et 1.

Caillon (Charles), Ec., archer des gardes du corps du Roi sous le M^e de la Vieuville, puis sous le M^e de Gordes, donna quittance de sa paie en 1621, 1628, 1630.

Caillon (Charles), Ec., sgr d'Ensignac ou Ensignae, passa un acte le 27 juil. 1703 à Paris (signé Charles Caillon). Il eut sans doute pour fille M^{lle} d'Ensignac, décedée à Paris vers 1760, la dernière de sa famille. (Dict. Nob.)

CAIN. — Famille originaire de Yivonne, dont le nom est souvent écrit de diverses manières : **CAEIN**, **CAHAIN**, **CAHIN**, **CACHIN**.

Cain (Alexandre), Ec., sgr de Goupillon près Yivonne, fit aveu à la B^{me} de Celle-l'Evècault, le 5 janv. 1498.

Cain ou **Caecin** (Etienne), Ec., sgr de Goupillon, servit au ban des nobles du Poitou en 1557. (F.) Il avait épousé, le 9 août 1533, Hélène GOULEARD, fille de Jacques, Ec., sgr du Breuil, et de Philiberte de Beauvilliers.

Cain (Joachim), Ec., sgr de Goupillon, fit aveu le 14 avril 1614; il eut, croyons-nous, pour fille, FLORENCE, mariée, vers 1620, à Jean de Volvire, Ec., sgr de Brassae.

CAIRANT ou **CAYRAND**. — Famille appartenant à la hachellerie ou noblesse du second ordre

du Talmoudais, nous dit B. Fillon (Maynard-Mesnard, p. 18). Ce nom a pu se modifier en QUAIRAND ou QUERRAND.

Cairant (Guillaume) fut témoin de divers dons faits à l'abb. de Boisgrolland, de l'an 1160 à 1190, par Guillaume de Chantemerle (cart. de Boisgrolland), et encore de la donation faite *in extremis* en 1182 par Pierre de Bouil à cette même abbaye. (Id.)

Cairant (Johannes), miles, est témoin d'une donation faite en 1215 à ce monastère par Guillaume d'Aspremont, sgr de Poiroux. (Id.)

Cairant (Pierre), qualifié également miles, vend, au mois d'août 1282, à l'abbaye de St-Cyprien, du consentement de PIERRE son frère ? de CATHERINE sa sœur et de sa femme BÉATRIX, 100 aires de marais salants près la Masorie ? et l'emplacement pour en former dix autres, moyennant 80 livres Nantaises. (A. Vien. St-Cyprien.)

Les deux personnages qui suivent pourraient être les derniers représentants de cette famille.

Cairant (Guyard) était homme d'armes du sgr de Soubise, au ban des nobles du Poitou de 1467.

Cairant (Ambroise) servait au même ban comme homme d'armes du sgr de la Grève. (F.)

CALAIS ou **CALAIN**. — Famille noble originaire de Sauzé (D.-S.), dont une branche est allée s'établir en Saintonge, et qui s'est éteinte au commencement de ce siècle. Le Nobiliaire du Limousin a publié un extrait de sa généalogie que nous donnons complète, d'après les notes que M. l'abbé Gabard a bien voulu relever pour nous sur les titres originaux.

Blason : d'azur à trois bourdons d'or mêlés de deux coquilles de St-Michel d'argent (Nob. du Limousin), accompagnés de deux coquilles d'argent accostant le bourdon du milieu (Barentine); — d'azur à trois bourdons d'or posés en pal, au chef cousu de sable chargé de deux coquilles envauées d'argent. (Note de famille.)



Noms isolés.

Calais (Guillaume), Ec., rendit aveu, au châ. de Civray, du fief de Payboyer (aujourd'hui Puydanché, p^{ccc} de Vaussay, D.-S.), le 27 oct. 1404. (Arch. Vienne.)

Calais (Pierre) servait au ban de 1467, comme brigandinière du sgr de Bressuire.

Calais (Etienne) servit à l'arrière-ban de 1489, et fut désigné pour tenir garnison au château de Clisson.

Calais (Susanne), veuve de Pierre de Curzay, fit aveu au châ. de Chizé comme tutrice de Susanne de Curzay, sa fille, le 6 nov. 1611. (Arch. Vien.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE MÉRILLÉ.

1. — **Calais** (Guillaume), Ec., sgr de Mérillé (c^{cc} de Sompt, D.-S.), épousa Jeanne DE PERS, dont : 1° PIERRE, Ec., sgr de Mérillé, marié en 1458 à Agnette TEXTIERS, fille de Pierre, et de Marie Jousserand, dont la postérité n'est pas connue; 2° GUILLAUME, qui suit.

2. — **Calais** (Guillaume) II, Ec., sgr de Louvetz ? marié à Louise TEXTIERS, sœur de sa belle-sœur, eut pour fils : 1° MATHURIN, qui suit; 2° JEAN, qui, en 1514, consentait un arrentement payable à l'hôtel des Calais, à Sauzé.

3. — **Calais** (Mathurin), Ec., sgr de Mérillé,

épousa à Civray, le 10 janv. 1490, Antoinette VASSELOT, fille de Pierre, Ec., sgr du Breuil-Milon, et de Marie de la Porte. Il avait servi au ban des nobles du Poitou de 1489, en remplacement de son père. Il fut père de : 1° JEAN, qui suit ; 2° FRANÇOIS, Ec., sgr de la Fenêtre (c^o de Limalonges, D.-S.), terre qu'il avait acquise de François Jamet ; 3° ANNE, mariée en 1518 à Nicolas Girard ; 4° JEANNE, femme de René Philippon, décédée en 1530.

Le 22 mars 1530, René Philippon, comme représentant la femme de son beau-frère Jean, transigeait au sujet du partage des biens de Mathurin et de Antoinette Vasselot. (Maintenue d'Aguesseau.)

4. — **Calais** (Jean de) 1^{er}, Ec., sgr de Méridillé, Neuville, etc., marié en 1526 à Marguerite DE MASSOGNE, fille de Jean, Ec., sgr de Souvigny, et de Marthe de St-Martin, eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° ANTOINE, qui vivait encore en 1566 ; 3° JULIEN, Ec., sgr de la Gorre, qui, en 1564, épousa Marie COURDAELT, veuve de Jean Vignes, dont SUSANNE ; Julien était en 1587 tuteur des enfants de son frère aîné ; 4° MARIE, qui en 1561 épousa, à Civray, Martin Rocher ; 5° JEANNE, femme de Jean Dormer? en 1566, elle renonça aux successions de son père et de son oncle? ANTOINE, en faveur de ses frères.

5. — **Calais** (Jean de) II, Ec., sgr de Méridillé et de Favant, épousa, le 9 avril 1567, Gabrielle JOURDAIN, fille de Philippe, Ec., sgr de Favant, et de Gécide de la Roche. Il en eut : 1° BENJAMIN, qui suit ; 2° ESTHER, qui habitait Sauzé en 1623 ; 3° NOËMI, mariée à Pierre Coullaud, Ec., sgr du Vignaud.

6. — **Calais** (Benjamin de), Ec., sgr de Méridillé et de Favant (p^o du Breuil-la-Réorthe, élect. de la Rochelle), épousa en 1614 Marie COULLAUD, fille de Pierre, Ec., sgr du Vignaud. Il partageait en 1623 avec ses sœurs les successions de leurs père et mère et de leur oncle Julien. De son mariage sont issus : 1° ABBAMHAM, qui suit ; 2° ESTHER et 3° MARGUERITE, religieuses Ursulines au couvent de St-Jean-d'Angély en 1614 ; 4° RENÉ, Ec., sgr de la Tournerie (St-Laurent de la Barrière), maintenu noble en 1667, élect. de St-Jean-d'Angély ; il épousa, le 31 oct. 1634, Constance LEMORE? ; 5° SIMONNE, vivant à la même époque ; 6° ALEXANDRE, Ec., sgr de Méridillé, rapporté § III ; 7° ELÉONORE, vivant en 1661 ; elle épousa N... Chevalier, Ec., sgr de la Cailletrie.

7. — **Calais** (Abraham de), Ec., sgr de Favant, est connu de 1615 à 1683. Il fut maintenu noble par Barentio, le 15 sept. 1667, et avait épousé en 1657, à Mauléon, Marie VERDON, fille de Pierre, président en l'élection de Mauléon, Ec., sgr de la Cardinière et de Puy-Louet. De ce mariage sont issus : 1° PIERRE, qui suit ; 2° ALEXANDRE, Ec., sgr de Méridillé, garde du corps du Roi, fut parvain de son neveu François, en 1698 ; 3° MARGUERITE-FRANÇOISE, assistait au mariage de son frère aîné ; 4° LOUISE, qui en 1719 fut témoin du mariage de Jean, son neveu ; 5° ANNE, qui en 1695 fut marraine de son neveu François.

8. — **Calais** (Pierre de), Ec., sgr de Favant, épousa en 1691 Renée DUJON, fille de Gilles, Ec., sgr de Treillebois, et de Esther de Charron, dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° FRANÇOIS, tige de la branche de la Rœaudière, rapportée au § II ; 3° PIERRE-ALEXANDRE, Ec., sgr de Méridillé.

9. — **Calais** (Jean de) III, Ec., sgr de Favant, né en 1692, marié en 1719 à Jeanne RANSON, fille de Barthélemy, sgr de Letret, et de Judith Souehard, eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MARGUERITE, vivant en 1762 ;

3° MARIE, et 4° MÉLANIE, vivantes en 1762 ; 5° ANNE, vivante en 1762.

10. — **Calais** (François de), Ec., sgr de Favant, épousa en 1752 Marie-Madeleine SALOMON. Il vivait encore en 1792, et avait pour enfants : 1° HENRI-JEAN-JACQUES, sgr de Favant, né en 1754, mort sans enfants en 1837 ; 2° MARIE-MADELEINE, mariée à Jean-Baptiste de Boiffé, Ec., sgr de la Perrière ; elle est morte avant 1837.

§ II. — BRANCHE DE LA RÆAUDIÈRE.

9. — **Calais** (François de), fils puîné de Pierre, et de Renée Dujon (8^e deg. du § I), Ec., sgr de la Rœaudière, la Cantinière et Puy-Louet (1695-1752), partageait avec son frère Jean, en 1722, les successions de leurs père et mère. Il épousa d'abord Charlotte ROBINEAU, fille de N... sgr de la Rœaudière, dont il eut : 1° CHARLOTTE-MADELEINE, mariée en 1752 à Jacques-René de Rahroun, Chev. de St-Louis, major de la citadelle de l'île de Rhé en 1778, mort en 1825. Puis il se maria en 1743 à Renée BOSNIX, fille de Mathurin, Ec., sgr des Roches-Mousset, et de Marie Verdon. Il en eut : 2° LOUIS-JOSEPH, qui suit ; 3° JOSEPH, mort en 1753.

10. — **Calais** (Louis-Joseph de), Ec., sgr de Puy-Louet, né le 13 mai 1749, officier vendéen, commandait avec Gabriel Bandry d'Asson une troupe de paysans du Boeage, à l'attaque de Bressuire (août 1792), lorsque le maire Delouche vint reprendre cette ville. Après avoir combattu dans la grande armée vendéenne outre-Loire, il fut fait prisonnier à Savenay, mais échappa à la mort, et fut déporté en Espagne, d'où il passa ensuite en Angleterre. Plus tard revenu en France, il mourut le 13 août 1823. Il avait épousé Perrine CRASSENAU, dont il eut MARIE-PERINTE, mariée en 1825 à Antoine Soulard de la Roche.

§ III. — SECONDE BRANCHE DE MÉRIDILLÉ.

7. — **Calais** (Alexandre de), Ec., sgr de Méridillé (fils puîné de Benjamin et de Marie Coullaud, 6^e deg., § I), épousa, le 27 juil. 1634, Marguerite CHEVALIER, fille de François, Ec., sgr de Villemorin, et de Anne de Castello. De ce mariage virent : 1° ALEXANDRE-FRANÇOIS, 2° MARIE-ANNE, D^o des Ouches, 1754 ; 3° JEANNE, qui épousa en 1725 Pierre de Bounegens.

CALANDREAU ou **CALENDREAU**. — Famille noble de la Gâtine au xv^e siècle.

Calendreau (Aimery) fut brigandier du sgr de Bressuire au ban de 1467. (F.) C'est sans doute le même qui, le 15 oct. 1478, rendait à Pierre Gillier, sgr du Puygareau, un aveu et dénombrement de son hôtel de la Belle-Marion. (Arch. Vieu.)

Calendreau (Guyart ou Guyon) servait en brigandier au ban de 1488 et à celui de 1489, fut désigné pour tenir garnison à Bressuire ; lui aussi avait rendu le même aveu et dénombrement le 13 juin 1485 ; et le 5 déc. 1490 Bertraude DE ROUGE-MONT, sa veuve, passait procuration à Jean de Rougemont, Ec., sgr de Vernay, son frère, pour rendre le même devoir. (Arch. Vieu.)

CALLUAU ou **CALUAU**. — Famille de l'échevinage d'Angoulême, qui a tenu un rang considérable dans cette ville.



Blason : d'azur au croissant montant d'argent, surmonté d'une étoile d'or. (Barentin.)



Calluan (Guillaume), Ec., sgr de Loysellière (Joisellerie près la Couronne), eut entre autres enfants de Hélicette de LAMBERTYE, sa femme, FRANÇOISE, qui épousa, en 1516, Nicolas Fumée, Ec., sgr de la Perrière et de Boisferrand, maire de Poitiers en 1546.

Calluan (Jean), Ec., sgr de Loysellière, V^e de St-Mathien, fut maintenu dans sa noblesse le 7 sept. 1667 par Barentin.

CALVIN. — Famille des environs de Châtelleraut, au XVII^e siècle.

1. — **Calvin** (Guillaume) était en mars 1584 fermier de la terre de St-Romain, appartenant à l'abb. de St-Croix de Poitiers. Le 4 mars 1585, il se qualifiait de sgr de Londières et de Charzay. Il épousa Françoise RASSETTEAU, fille d'Aimé, élu à Châtelleraut, et de Jeanne Gaudéte, dont il eut : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o GASPARD, qui, le 12 janv. 1609, se portait héritier de Guillaume qui précède. Il était fermier de la terre de St-Romain, prenait plus tard le titre de sgr de Charzay et de Chastres, dont il rendait aveu à l'abbesse de St-Croix, le 11 juil. 1617.

2. — **Calvin** (Pierre), qui fut avocat du Roi à Châtelleraut, se portait héritier de Guillaume, son père, le 12 janv. 1609. Il épousa Jeanne ISAMBERT, dont : 1^o GUILLAUME, sgr de la Mailletière, avocat du Roi à Châtelleraut ; 2^o PIERRE, docteur en médecine ; 3^o N..., qui était en 1664 femme de Gabriel Desmots, Ec., sgr de la Rintrière ; 4^o AYMÉ, qui suit.

3. — **Calvin** (Aymé), qualifié d'Ec., sgr de la Mailletière et de Chastres dans l'aveu de cette dernière terre qu'il rendit à l'abb. de St-Croix, D^e de St-Romain, le 4 déc. 1630 ; il épousa Renée FOUQUET, dont il eut : 1^o AYMÉ, 2^o JEAN, 3^o MARGUERITE, mariée à Charles de Crapule? près Bourges ; 4^o JEANNE, femme de Louis Bandouin.

CAMAIN ou **CAMIN**. — Famille originaire du Bordelais, dont une branche habitait au XVII^e siècle la Basse-Marche et le Poitou.

Blason : 1^o de gueules à la colonne d'or accostée de 2 lions affrontés d'argent, au chef cousu d'azur chargé d'une croix d'argent entre 2 étoiles ; — 2^o de gueules au pal d'argent accosté de deux lions affrontés de même, au chef cousu d'azur chargé d'une croix de Malte d'argent accompagnée de deux étoiles de même. (Bar. Arm. Gou-



jet. hexact.)

Camin (François), sgr de Lage-Pareds, était décédé en 1639. (Chartrier de Bagnac.)

Camin (François), Ec., sgr dudit lieu, était, le 24 mai 1713, époux de Jeanne MARILLON. (Id.)

Camin (Jeanne) était en 1731 épouse en secondes noces de Jacques Peluchon. (Id.)

Camin (Charles), sgr de Puy-Joubert, p^{ss}e d'Oradour-Fanoix, et JEAN, Ec., sgr de Cassac, p^{ss}e de St-Laurent, firent maintenus dans leur noblesse sur opposition et production de pièces nouvelles, par sentence du 6 août 1668 de Barentin.

Camin (Jean), Ec., sgr de Mazères, le Verdoyer, la Mazerie, épousa Louise de LA BRUYÈRE, dont FRANÇOISE,

dont les bans de mariage avec Claude-François de Monéïs d'Ordières furent publiés le 21 mars 1766, p^{ss}e de Benêt (Charente).

Nadaud (Nobiliaire du Limousin) donne une généalogie de cette famille dont il écrit le nom *Camain* ; mais aucune des personnes relatées dans ce travail ne paraît avoir eu de rapports avec notre province.

Voici quelques notes sur cette famille Camain mentionnée dans le Nobiliaire de Guyenne d'O^u Gilvy, t II, p. 316, 347 ; nous les devons à l'obligeance de M. le C^{te} d'Arlet de St-Saud.

Camain (François de), Ec., sgr de Courtezelle, et Marie PEYCHER, sa femme, D^e de la Vergnée, demeurant audit château, p^{ss}e de St-Sulpice en Périgord, autorisent Pierre de Fayard, Ec., sgr de Combes, à placer un banc dans l'église de St-Sulpice. (Arch. Fayard.)

Camain (François), Ec., sgr de Verdoyer, fils de TIMBAULT, épousa, le 13 juil. 1634, Marie de CONAN, fille de François, et de Marie-Aymerie du Chastaing. Il fut père de AUSTOINE, Ec., sgr des Etangs, marié, par contrat du 3 déc. 1691, à Mazerat, p^{ss}e de St-Augel, avec Gabrielle SAUNIER, fille de feu Léonard, Ec., sgr du Puy-Marteau, et de GABRIELLE de Camain. (Arch. Dordogne. B. Insinuations.)

Camain (François), Ec., sgr de St-Sulpice et de la Vergnée, était en 1675 époux de Angélique de FAYARD, fille de Geoffroy, Ec., sgr de Combes, et de Marthe de St-Aulaire. (Arch. Fayard.)

Camain (Louis), Ec., sgr de Chaignier, et Renée BERTRAND, sa femme, habitant le chat. de Balerant, p^{ss}e de Malavent ? en Poitou ? transigent avec Mess. Bélie d'Arlet de Frugie, Chev., sgr dudit lieu en Périgord, au sujet d'une somme de 1,000 liv. due par feu Guillaume Pétou, Ec., sgr de Balerant, à feu Antoine d'Arlet de Frugie, créance qui avait été saisie.

CAMBOURG (DE). — Famille noble qui habitait la Basse-Marche depuis le XVI^e siècle. On la dit originaire de Bretagne, et issue de la maison du Cambout de Coislin, dont elle porte les armes.

Blason : de gueules à trois fasces échiquetées de deux traits d'argent et d'azur, chaque trait de huit pièces.

La filiation suivante, dont nous ne pouvons garantir l'entière exactitude, a été dressée sur des documents conservés aux Arch. de la Charente et de la Vienne, d'après un travail sur la châtellenie de Comfolens, au ban de 1689, par M. P. de Fleury, archiviste de la Charente, et les notes conservées dans notre cabinet.



Filiation suivie.

1. — **Cambourg** (Blétye de), Ec., était sgr du fief de Genouillé (Vienne) en 1579. Il eut pour fils, croyons-nous :

2. — **Cambourg** (Jean de), Ec., sgr de Genouillé, fut exempté d'assister au ban de 1577, servant alors dans la compagnie d'hommes d'armes de M. de la Vauguon. (F.) Il eut sans doute pour fils :

3. — **Cambourg** (Jacques de), Ec., sgr de la Court de Genouillé, était décédé avant le 9 sept. 1631, laissant pour veuve Andrée GUMARD. (A. Char. Présidial.) Il eut pour enfants : 1^o JEAN, Ec., sgr de Genouillé ; 2^o autre JEAN, qui suit ; 3^o PHILIPPE, mariée, le 11 juin 1667, à François Ballue, sgr de Belgir.

4. — **Cambourg** (Jean de), Ec., sgr de la

Court et de Genouillé en partie, eu rend aven le 4 sept. 1679 au chat. de Civray. (A. Vien.) Il eut un procès relativement à un partage avec Jean Duclou, sr de Chauvegnon, sénéchal de Loubert, qui se termina par une sentence arbitrale du mois d'avril 1682. Son adversaire était probablement parent de Anne Duclou, sa femme qu'il avait épousée le 17 fév. 1680. Elle est dite Madeleine dans un acte de 1713. (G. Jehu, not. à Angoulême. — A. Char. E. 1011.) Nous lui connaissons pour fils :

5. — **Cambourg** (Jean de), Ec., sgr du Reppaire, épousa, le 21 juin 1711 P. Jehu, not. à Angoulême), Marie MALLAT, fille de feu François, Ec., sgr de Boisbernard, lieutenant de la sénéchaussée d'Angoumois, et de Jeanne de Mareillac. Il rendait aven de sa terre de Genouillé les 10 janv. 1695 et 8 mai 1715. Il ajouta en 1731 un codicille à son testament, et le 19 oct. même année, il fut fait un inventaire du mobilier dépendant de sa succession, à la requête de sa femme. Il fut père de :

6. — **Cambourg** (Jean de), Ec., sgr de la Court de Genouillé. Il avait épousé Marie DE LA SUDRIE, et était mort avant le 13 juin 1716, date d'un premier aven rendu par sa veuve, au nom de leurs enfants mineurs, qui étaient : 1° BARTHÉLEMY JOSEPH-JUSTIN-AUGUSTE-MICHEL, qui suivra ; 2° PHILIPPE, Ec., sgr de la Court de Genouillé en partie, en rend aven le 17 mars 1768, et avec Jean, son puîné, le 11 juil. 1775. Il comparut par procureur à l'assemblée des nobles du Poitou réunis en 1789 ; c'est lui sans doute qui fut porté avec son fils sur la liste des émigrés du département de la Vienne, le 1^{er} oct. 1793, comme ex-nobis.

3° JEAN, avait assisté avec Philippe, son frère précité, au mariage de leur nièce, le 16 sept. 1783, avec M. de Menou. Il avait rendu avec le même, comme coseigneur de la terre de Genouillé, un aven au château de Civray, le 41 juil. 1775. (Arch. Vienne.) Il fut inhumé à Genouillé, le 9 sept. 1786, âgé de 50 ans.

4° MARIE, qui avait, croyons-nous, épousé Louis-Charles-Alexandre Mabile de la Gaumelière, et assistait au mariage de sa nièce Charlotte-Marie-Pauline-Marguerite de Cambourg avec Louis-Pierre-René de Menou de la Touche, le 18 sept. 1783.

7. — **Cambourg** (Barthélemy-Joseph-Justin-Auguste-Michel de), Ec., sgr de la Grange, de Cambourg, des Marais, de Genouillé, des Fontaines, etc., Chev. de St-Louis, fut capitaine au régiment de Bourgogne-Infanterie. Il épousa Marie-Anne-Renée de BUSSAC, qui décéda à Poitiers le 20 juin 1792 (N.-D.-la-Grande), fille, croyons-nous, de Louis, Ec., sgr du Vigneau, dont il eut :

8. — **Cambourg** (Barthélemy-Joseph-Justin-Auguste-Michel de), né à la Faveria le 18 août 1758, décédé en 1859, avait épousé, vers 1780, Pauline-Modeste-Sophie de JOUBERT DE ROCHETEMER, dont il eut : 1° PAULINE, mariée, le 24 oct. 1809, à Georges-Charles Ct^e Hector de Tirpoil ; 2° AUGUSTE, tué au combat des Mathes en 1815.

Cette famille subsiste en Anjou, mais nous n'avons pas de renseignements sur les représentants actuels.

CAMBRAY (de). — Famille d'origine étrangère au Poitou.

Cambray (Claude de), Ec., sr de Bellenoue, fut installé, le 3 août 1711, en l'office de président trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers, au lieu et place d'Arnaud Chesnon. Son office fut saisi, mais il fut rendu, le 10 déc. 1732, une ordonnance annulant la saisie. Il fut remplacé, le 12 mars 1734, par

Pierre-Gabriel Brunet, (Arch. Vien. Bur. des finances.)

(Une famille de Cambray, qui habitait Paris en 1698, portait pour blason : d'argent à 2 anres de sable posées en sautoir et une étoile de gueules en chef.)

CAMPAGNE (de). — V. DE LA BORIE, DE VEZIEU.

CAMPBEL (N...) est inscrit dans la liste des nobles de la châtellenie de Chazé, en 1529, pour la contribution à la rançon de François I^{er}.

CAMPET. — Famille noble et ancienne, originaire de Guyenne, où existe, près de Mont-de-Marsac, un chat. de ce nom, sur la Douère. Une branche est venue s'établir vers Lathourne, d'où elle s'est répandue dans la Saintonge et l'Aunis, où elle posséda la B^{ne} de Saujon (Charente-Inf^{re}) Un rameau de cette branche est venu s'établir en Poitou, à Prinçay (D. S.).

Blason : d'azur à la fasce d'argent, accompagnée en chef d'un croissant d'argent et d'une coquille de même en pointe. (Nobil. du Limousin. Arm. de la Rochelle, élect. de St-Jean-d'Angély.)



Noms isolés.

Campet (M^{me}-René), licencié ès lois, sr de la Couturière, maire et capitaine de St-Jean-d'Angély, épousa Louise CHAMYN, fille de Louis, sr des Eguys, procureur en la cour du Parlement de Bordeaux, et de feu Valérie Deschamps, contrat du 4 janv. 1546, Dunois, (Nob. Lim. 278.) Erreur. c'est Caniot qu'il faut lire.

Campet (M^{me} et M^{lle} de), de Prinçay, furent détenues à Brouage pendant la Terreur.

Filiation suivie.

La majeure partie des renseignements qui nous ont servi pour établir la généalogie qui suivra nous ont été fournis par M. A. d'Aussy, descendant de la famille de Campet. Ces renseignements, réunis aux notes que nous possédions déjà, à celles de Th. de Bremond d'Arç, de la France Protestante, des Carrés d'Hoziar, 148, etc., permettent de suivre en grande partie la filiation de la famille de Campet.

§ 1^{er}. — BRANCHE D'ESTRAY.

1. — **Campet** (Raymond de), marié, le 8 juin 1489, à Hélène DE JOUBERT, testa le 12 juil. 1506 en faveur de son fils.

2. — **Campet** (Jean de), Ec., sgr de Panliras, chambellan du roi de Navarre, marié, le 8 juin 1533, à Isabeau DE JAGONS, D^{ce} de la Motte-St-André, de Virson en Aunis, eut pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° DENIS, chef de la branche de Saujon, § IV ; 3° FRANÇOIS ? tué dans un combat pendant les guerres de religion.

3. — **Campet** (Jean de), Ec., sgr de la Lande, comparait comme fils aîné dans le contrat de mariage de son frère Denis, en 1571. (Carrés d'Hoziar, 148. France Protestante.) Il prit part aux guerres de religion, et, d'après les généalogies, épousa, le 29 mars 1589, Isabeau GEX, fille de N. ..., Ec., sgr de la Roche-Breuillet. (Nous croyons qu'il y a ici confusion et un degré sauté ; il y aurait eu 2 Jean, père et fils, dont on aura mêlé les titres, car la date de ce mariage paraît

supposer une 2^e génération.) Il fut père de : 1^o DANIEL, qui suit ; 2^o DENIS, chef de la branche de Frédoville, § III ; 3^o FRANÇOIS, Ec., sgr de la Valade, partagea avec ses frères le 26 avril 1636, et épousa Judith DES ARNAUX ou ARNAULDS.

4. — **Campet** (Daniel de), Ec., sgr d'Estray, épousa, le 22 avril 1630, Dorothee DES ARNAULDS, fille de Jacques, Ec., sgr d'Estray, et de Jeanne Mécée, dont il eut : 1^o PIERRE-ÉLÉONOR, qui suit ; 2^o JUDITH, mariée à Pierre du Bourg, décédée le 17 août 1678.

5. — **Campet** (Pierre-Eléonor de), Ec., sgr de la Boissonnière et d'Estray, épousa d'abord, le 29 mai 1639 not. à Taillebourg, Esther BARDOUX, puis, le 11 fév. 1665 not. à St-Jean-d'Angély, Marie CHANOT, fille de Jean-Baptiste, Ec., sgr de Prinçay, la Motte-St-Denis, Gérouville, et de Elisabeth Gombaud de Champfleury, dont il eut : 1^o ELÉONOR, qui suit ; 2^o JUDITH, mariée au s^t d'Arbouville ; 3^o MARIE, qui abjura le protestantisme le 24 mai 1683.

6. — **Campet** (Eléonor de), Ec., sgr d'Estray, Prinçay, etc., se maria 3 fois : 1^o le 17 nov. 1695, à Saintes, avec Anne MOURÉE, fille de Jean, s^r de Beauregard ; 2^o le 2 janv. 1699, avec Jeanne RAYMOND, fille de Guillaume, s^r de Grandmaison, et de Marie Deereux ; 3^o avec Marie-Henriette DE BEACPOIL DE ST-AULAINE, fille de Claude, Chev., sgr de la Dixmerie, et de Louise DEXMIER. Du 1^{er} lit il eut : 1^o MARIE, qui épousa Gabriel de Fleury, Ec., sgr de Villenouvelle ; des autres : 2^o FRANÇOIS-ÉLÉONOR, qui suit ; 3^o GABRIEL, Ec., sgr d'Estray, marié, à Chizé, avec Marie LEBEL, et décédé sans postérité en 1725 ; 4^o JEANNE, mariée à N... de Villate ; 5^o ALEXANDRE, rapporté au § II. (Ce dernier est certainement du 3^e lit.)

7. — **Campet** (François-Eléonor de), Chev., sgr de Prinçay, vendit Estray au M^{re} de Thors. (D'après d'autres notes, cette vente fut faite seulement par ses héritiers. — Arch. d'Aunis, 1880.) Il épousa, à Niort, Jeanne FRÈRE, et mourut en 1728 ? laissant : 1^o JEAN-FRANÇOIS, qui suit ; 2^o JEANNE, religieuse bénédictine à Cognac ; 3^o JEANNE-ESTHER, née le 8 fév. 1725, mariée, le 30 juin 1749, à Jean-Baptiste Joly d'Aussy.

8. — **Campet** (Jean-François de), Chev., sgr de Prinçay, née à Brioul (D.-S.), le 25 nov. 1722, épousa Marie-Charlotte-Adélaïde-Cajetan d'EXÈA DE ST-CLÉMENT, dont il eut : 1^o PIERRE-CHARLES-ALEXANDRE, qui suit ; 2^o ALEXANDRE, prieur de Gamache, né le 24 juin 1744, et décédé le 10 fév. 1819, à St-Jean-d'Angély.

9. — **Campet** (Pierre-Charles-Alexandre de), baptisé le 18 janv. 1743, à Avaïlles-sur-Chizé (D.-S.), servit au régiment d'Orléans-Dragons. Pendant la Révolution, il émigra et fit la campagne de 1792 à l'armée des Princes, dans le rég^t du Dauphin. Il passa ensuite en Vendée et servit dans la grande armée. Il est mort en 1819, à St-Mariens. Marié, le 5 déc. 1770 (Cosson, not. à Chizé), avec Marie-Madeleine DEXMIER, il fut séparé de biens par sentence du sénéchal de Civray, le 27 août 1784. De ce mariage virent : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o JULIE, décédée sans alliance en 1845, à Bourg-sur-Gironde.

10. — **Campet** (Jacques de), enseigne de vaisseau sur l'*Apollon*, fut condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de Rochefort et exécuté le 28 déc. 1793.

§ II. — BRANCHE DE NACHAMPS.

7. — **Campet** (Alexandre de), Ec., sgr de Nachamps (fils puiné d'Eléonor, et de Marie-Henriette de

Beaupoil de St-Aulaire, 6^e deg., § I^{er}), lieutenant de vaisseau, Chev. de St-Louis, épousa, le 24 fév. 1754, ANNE DE BARTHOMÉ, fille unique de Christophe, Ec., sgr de Nachamps et de Barbraud, capitaine de dragons, dont il eut :

8. — **Campet** (Jean-Alexandre de), dit le M^{re} de Saujon, né le 19 juin 1756, à Nachamps, fit ses preuves pour l'école militaire en 1767. (Cab. Tit.) Il devint major au rég^t Royal-Comtois et sous l'empire fut sous-gouverneur des pages. Il est décédé à Paris en 1819. Marié en 1786 à Marie DE CADRE, il n'eut qu'une fille, MARIE-MARGUERITE-FRANÇOISE-AUGUSTE, décédée sans alliance à Paris en 1826.

§ III. — BRANCHE DE FRÉDOUVILLE.

4. — **Campet** (Denis de), Ec., sgr de Boubes, fils puiné de Jean, et de Isabeau Gua (3^e deg., § I^{er}), épousa en 1623 Eléonore PÉPIN, fille de Charles, Ec., sgr de Frédoville, et de Elisabeth de Puysegur, dont il eut :

5. — **Campet** (Gaspard de), Ec., sgr de Boubes. Frédoville, épousa en 1637 Charlotte DE PUYGIEUX (Nadaud écrit Pigeon), dont il eut : 1^o NICOLAS, qui suit, 2^o plusieurs filles.

6. — **Campet** (Nicolas de), Ec., sgr de Frédoville, était cadet de marine et âgé de 24 ans, lorsqu'il fit déclaration, le 4 avril 1691, pour lui et ses sœurs, de leur fief de Combes, pour le han de Saintonge. Le 4 juin 1700, il fut maintenu noble par Begou, intendant de l'Annis. Marié, le 19 mars 1697, à Anne DE PEYROUX, il eut pour fils :

7. **Campet** (François de), Chev., sgr de Frédoville, prit le titre de M^{re} de Saujon, à l'extinction de la branche cadette. Il fut convoqué au han de Saintonge en 1758. Marié à Bénigne DE LUCHET, il eut pour enfants : 1^o ANNE-AIMÉE, mariée en 1764 à Charles-Armand de Coffin ; 2^o CHARLES-ARMAND, qui suit.

8. — **Campet** (Charles-Armand de), M^{re} de Saujon, marié en 1768 à Anne-Félicité DE BEAUPOIL DE ST-AULAIRE, n'eut qu'une fille.

§ IV. — BRANCHE DE SAUJON.

3. — **Campet** (Denis de), Chev., sgr de Saujon, du Chay, Ribéron (fils puiné de Jean, et de Isabeau de Jagonas, 2^e deg., § I^{er}), fut un des chefs du parti protestant dans la Saintonge, et prit une part active aux guerres de religion, où il se signala dans plusieurs combats. (V. France Protestante.) Il se maria, déjà âgé, le 30 juin 1571, avec Bertrande DE BURLÉ, D^e en partie de Saujon, fille de François, Chev., sgr de Dereie, et de Marguerite de la Mothe. Denis de Campet acquit le surplus de Saujon, de Georges de la Trémoille, et fit aven au Roi le 12 août 1573. Il testa le 27 mai 1593, et mourut peu après, laissant : 1^o SAMUEL-EUSÈBE, qui suit ; 2^o JUDITH, D^e de la Motte-St-André de Lidon, mariée à Jacques de Vallée, Ec., sgr du Douhet. (Carrés d'Hozier.) D'après d'autres notes, elle aurait épousé ca 2^{es} noces Bernard de Castello, Ec., sgr de Louzay.

4. — **Campet** (Samuel-Eusèbe de), Chev., B^{re} de Saujon, sgr du Chay, Ribéron, etc., gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, gouverneur du Havre en 1618, abjura le protestantisme et se retira à l'Oratoire de la Rochelle, où il mourut en 1646. (Tallenaud des Réaux parle de lui au chap. 453 de ses Histories.) Marié : 1^o le 7 oct. 1597, à Claude DE COMMINGES, fille de Gaspard, Chev., sgr de Ferrières, et de

Renée Guynardeau, puis 2^e en 1624, à Marthe DE VIAUD, B^{me} de la Rivière, fille de René, Chev., sgr de Champvivant, et de Anne de Barbauson. Il eut du 1^{er} lit : 1^o GASPARD-CHARLES, M^e de Saujon, qui en 1627 était capitaine du vaisseau du s^r de Toiras, lors de la descente des Anglais à l'île de Ré. Il fit sauter son navire pour ne pas être fait prisonnier et fut grièvement blessé, tandis que son jeune frère trouva la mort dans ce désastre. Buckingham, admirant son courage, lui accorda un sauf-conduit pour aller soigner ses blessures. Le M^e de Saujon épousa Esther-Marie D'ALLOUE, et parut avoir eu pour fils EUSÉBE, présent au mariage de son oncle Louis, en 1639; 2^o CÉSAR-LOUIS, C^{te} de Saujon, capitaine des gardes du duc d'Orléans, gouverneur de la principauté de Dombes, etc., épousa en 1659 ? Marguerite DE CROISILLES, veuve de Charles de Lescoies, B^{me} de St-Boher, et fille de Nicolas, conseiller d'État. (Certaines notes attribuées à César-Louis la postérité que nous donnons plus loin à son frère Louis, d'après les notes de la France Protestante, qui paraissent plus exactes.)

3^o HEXAI, capitaine d'infanterie au service des Pays-Bas; 4^o CYRUS, lieutenant au rég^t des gardes, tué au siège d'Arras; 5^o SCRIPTON, qui fut gouverneur de Saumur; il épousa AONE LEGRAIN; 6^o CHARLES, Chev. de Malte, tué à la descente des Anglais à l'île de Rhé en 1627. Du 2^e lit virent : 7^o LOUIS, qui suit; 8^o DIANE, mariée à Jacques de Beauvau, M^e du Rivau; 9^o MARTHE, religieuse hospitalière à la Rochelle; 10^o ANNE, D^e d'atours de la duchesse d'Orléans, décédée sans alliance, le 10 fév. 1694; 11^o TIMOLÉON, ecclésiastique.

5. — **Campet** (Louis de), B^{me} de la Rivière, capitaine au rég^t de Piémont, fit la campagne de Flandre et se distingua aux sièges de Courtray et de Mardick. Marié, le 29 août 1636, à Agnès-Marguerite DE MAURÉ (ou MAUROY ?), fille de Jacques, Ec., et de Marie Vandemer, il eut pour enfants (que d'autres attribuent à César-Louis, son frère) : 1^o GASPARD, B^{me} de la Rivière, marié à Antoinette-Olive DE CHABANS, sans postérité; 2^o JACQUES, capitaine de vaisseau; 3^o ALEXANDRE, capitaine de vaisseau; 4^o LOUIS-CÉSAR, chef d'escadre, décédé à Rochefort, le 8 mai 1722 (Louis-César est mort sans postérité); 5^o CHARLES-FRANÇOIS, qui suit; 6^o JEAN, lieutenant de vaisseau; 7^o JACQUES, prêtre; 8^o HENRI, abbé de Fontguillan; 9^o DIANE, 10^o MARIE.

6. — **Campet** (Charles-François de), enseigne des gardes du corps, aide-major de la compagnie de Villeroy, épousa en 1724 Angélique DE BANNARIN DE REIGNAC (remariée en 2^e noces à Joseph-Auguste C^{te} de Montmorency-Laval), dont il eut : 1^o CHARLES-OLIVE-FLEURY, qui suit; 2^o MARIE-CHARLOTTE-HIPPOLYTE, mariée en 1746 à Edouard M^e de Boufflers-Rouverel.

7. — **Campet** (Charles-Olive-Fleury de), M^e de Saujon, colonel du rég^t d'Orléans-Dragons, décéda en 1757, à Darmstadt, sans postérité.

CAMPOLINARIO (DE). — Ce nom latin des anciennes chartes de Gâtiae a été transformé par l'usage en CHAMPDENIERS.

Campolinario (*Cadelo de*) est témoin d'une donation faite, vers 1088, à l'abb. de St-Cyprien, par Tetmer, d'héritages sis dans la p^{me} de Villiers-en-Plaiac (D.-S.). (D. F. 7, et A. H. P. 3.)

Campolinario (*Gaufrédus de*), que Gelduin et Ebbon, sgrs de Parthenay, qualifient de *miles noster*, donne avec eux l'église de St-Pierre de Parthenay-le-

Vieux à l'abb. de la Chaise-Dieu, en 1092. (Besly, C^{te} de Poitou, 396. D. F. 4.)

Campolinario (*Jocelinus de*), témoin du don fait à l'abb. de St-Cyprien par *Yllana*, de ce qu'elle possédait dans le fief de *Currealia*, etc. (D. F. 7, et A. H. P. 3.)

CAMUS. — Famille originaire de Normandie ? établie en Poitou au xvii^e siècle. (V. Carrés d'Hoziér, 148.)

Blason : d'azur à 3 croissants d'argent, et une étoile d'or posée en abîme (quelquefois l'étoile à 6 ou 8 rais.)

Camus (Pierre), Ec., sgr de Fontaine, épousa, le 6 nov. 1594 (not^e à Mortagne, au Perche), Marguerite DE LA GRUE, fille de Julien, sgr de la Rue, et de Marie Lehanter, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit; 2^o ISAÏE, Ec., sgr de Montgrisy (qui a eu postérité); 3^o JACQUES, Ec., sgr du Chêne, qui en 1635 habitait à Oiron en Poitou.

Camus (François), Ec., sgr de Fontaine, Villefort, etc., était écuyer du duc de Rohanais en 1625, et habitait Oiron en 1635. Il fut maintenu noble par l'intendant de Touraine en 1668, comme établi dans l'élection de Montreuil-Bellay. Il avait épousé en 1626, à Paris, Louise DE TWAGIX, dont il ne paraît pas avoir eu d'enfants, et se maria en 2^e noces, le 29 août 1632, avec Claude-Marie GANTON, fille de Pierre, Chev., sgr de l'Esperonnière, et de Marie de la Haye-Monbaul^t, dont il eut : 1^o FRANÇOIS-GABRIEL, qui suit; 2^o HÉLÈNE, mariée à Pierre Cherouvrier, s^r de la Martinière; 3^o ABEL, Ec., sgr de la Besverie, capitaine d'infanterie au rég^t de Morangié; 4^o CHARLOTTE, mariée à Georges de la Rivière, Ec., sgr de la Roche-Tabuleau; 5^o CLAUDE, Ec., sgr du Chêne et de la Poislère, p^{me} de la Petite-Boissière en Poitou, qui eut postérité, car au ban de 1758 on trouve N... Camus de la Poislère, servant dans l'escadron de la Salle.

Camus (François-Gabriel), Ec., sgr de Villefort, épousa, le 8 sept. 1687, Marie-Anne ROBIN, fille de Samuel, s^r de la Turpinrière, receveur des tailles à Mauléon, et de Marie-Anne Girard, puis en 2^e noces, Renée BOEXON, fille de N... sgr de la Rallière. Il eut pour enfants, du 4^e lit : 1^o FRANÇOIS-ABEL, qui suit; 2^o MARIE-SUSANNE, 3^o CHARLOTTE-GABRIELLE, 4^o SUSANNE, 5^o GABRIEL-RENÉ.

Camus (François-Abel), Ec., sgr de Villefort, marié, le 29 mai 1726, à la Touche-Paris, p^{me} de Scillé (D.-S.), à Marie-Madeleine DANNOT, fille de Jacques-René, Ec., sgr de la Haye-Poupelinrière, et de Marie-Madeleine d'Auz, eut, entre autres enfants, CHARLES-PAUL, né le 14 juin 1729, à Isernay (qui eut pour parrain PAUL Camus, Chev., dont le degré de parenté n'est pas indiqué), fut reçu page du Roi en 1746.

CAMUS. — FAMILLE DE LA GATINE.

Camus (Mathieu), procureur fiscal de St-Loup, fut parrain, le 8 sept. 1594, de Pierre Ogeron.

Camus (Marie) épousa Urbain de Fay, Ec., sgr du Martray en Aujou; ils passèrent un acte à Bressuire en 1686 (Peut-être d'une autre famille.)

Camus (Charles), s^r de la Groye, avocat en Parlement, fit donation mutuelle à sa femme le 10 juin 1682, devant Deshayes, not à Thouars. Il fut ensuite sénéchal de Secondigny et est inscrit d'office à l'Armorial du Poitou en 1700 (de simple à la bande d'or. Il épousa, à Thouars, Anne ACHAUD ou ROCHARD, dont il eut : 1^o CHARLES, 2^o ROSALIE, qui partagèrent en 1716 les successions de leurs père et mère.

CAMUS, EN MIREBALAIS.

Camus (Aimery) possédait en 1308 et 1334 un fief à Craon, tenu de la sgrie de Cuhon.

CANAYE. — Famille de Paris, dont quelques membres ont habité le Loudunais.

Blason : d'azur au chevron d'or accompagné de 3 étoiles (alias 2 d'argent en chef, et en pointe d'une rose tigée, feuillée d'or (alias sans tige).

Canaye (N... de), sgr de Grandfonds, est cité dans l'Histoire des diables de Loudun d'Aubert, comme ayant assisté un jour aux exorcismes des Ursulines, en nov. 1632.

Canaye (Jean), maître ordinaire de la chambre des comptes, eut d'Isabelle BOURNEAU :

Canaye (Jacques), conseiller au Parlement de Paris, qui en 1662 rendait aveu au châ. de Loudun de la terre et sgrie de la Roche-Rabaté. Il fut père de :

Canaye (Etienne), conseiller au Parlement de Paris, qui rendait le même aveu en 1690 et 1722 ; il avait été parrain à Loudun en 1685, le 24 oct. (Reg.)

Canaye (Elisabeth) avait épousé Jacques Grouard, conseiller au siège royal de Loudun ; baptême à Loudun de Pierre-Paul, leur fils, le 12 avril 1667. (Id.)

CANCHE. — Famille de Châtelleraut, mi-catholique, mi-protestante.

Canche (René), prêtre, est installé chaire du Chapitre de l'église Cathédrale de Poitiers, par permutation avec Jean Dupuy, et le même jour, le Chapitre installe en cette dignité Pierre Lavoyne, aumônier de Gençay, par suite de permutation avec ledit René Canche, le 31 mai 1553. (Arch. Vieux.)

Canche (Marie) était, le 14 juin 1587, mariée à Honorat Berthon.

Canche (noble Pierre), s^r des Saullins (ou Fauliais), vivait en 1596. Pierre Guinot, Ec., sgr des Burdes, constitue une rente au profit de Madeleine GRIMAUDET, sa veuve, le 30 mars 1623.

Canche (Antoine), s^r de la Taupanne, p^{sse} d'Antuan, élect. de Châtelleraut, fut déclaré roturier par Barentin en 1667.

Canche (Madeleine) était protestante en 1685. (Arch. Châtelleraut.)

Canche (Marie) fait abjuration en 1700. (Id.)

Canche (Françoise-Gabrielle) épousa, vers 1700, Pierre de la Jaille, Ec., s^r du Petit-Doucet.

Canche (Françoise) vivait en 1730. (Id.)

CANDELIER. — Famille noble du Loudunais, qui possédait la sgrie de Milleron, p^{sse} St-Vincent de Monts, au xvii^e siècle.

Candelier (Jacques), Ec., sgr de Milleron, marié à Perrette CUEVALIER, eut 3 filles : 1^e N... de Milleron, mariée à Bertrand de Baillon, Ec. ; 2^e ISABEAU, mariée à Gabriel de Chesue, Ec., sgr de la Vallée (Ingrande) ; 3^e MARGUERITE, qui épousa François du Cher, Ec., sgr de la Brosse (Martuzay).

CANGY. — V. CHAUGY.

CANT. — Nous avons trouvé une famille de ce nom à Poitiers au xiv^e siècle. Deux autres ont habité Fontenay et Thouars.

FAMILLE DE POITIERS.

Cant (Guillaume), clerc, achète pour 50 sous, le lundi après la St-Martin d'hiver 1318, une pièce de terre de Jean Bernart (alias Rognez) et de Pétronille, sa femme, de Villiers (Vienne). Le même, qualifié de citoyen de Poitiers, achète encore, le mercredi après *Judica me* 1333, de Jean Racheau dit Siquart, agissant comme tuteur de ses nièces, diverses pièces de terre p^{sse} de Vouillé (Vienne). (Arch. Vien. Chapitre de St-Radégonde.) Le jour du samedi saint 1338, le même ? acquérait comme héritier de Jean Dayron, de Hugues Courtois, de Villiers, et de Jean son fils. (Id.) Guillaume Daires, prêtre-chapelain d'une chapelle fondée en l'église de Vouillé par feu Jean Dayres, reconnaît tenir de Guillaume Cant une maison sise à Vouillé, garnie de meubles. (Id.)

Cant (Guillaume) et sa femme, citoyens de Poitiers, — ce Guillaume le même que le précédent ? — s'étant portés à des violences envers les auteurs du pillage de leur maison de Poitiers, parmi lesquels se trouvaient leur fille et leur gendre, pillage qui avait eu lieu pendant qu'ils étaient à Poitiers prisonniers des Anglais, obtiennent du Roi, le 31 déc. 1316, des lettres d'abolition, vidimus donné par Guillaume de Voiaçay, capitaine du châ. de Montreuil-Bonnin.

FAMILLE DE FONTENAY.

Cant (Nicolas), licencié ès lois, épousa Susanne VIÈTE, vers le milieu du xvi^e siècle (Givard, not. de la châ^{sse} du Petit-Château). (Poit. et Vend. Pasteurs, 39.)

Cant (François) était prévôt héréditaire et sergent féal des sgries de Venit-Serigné, au milieu du xvi^e siècle. (Arch. Vien. G. 964.)

Cant (Jean) fit acquêt de terres à la Socelière, le 4 mars 1562, avec Jean Brunet, son beau-frère.

Cant (Nicole) épousa, vers 1550, Jean Brunet, s^r de la Riallière. Le 30 janv. 1590, on procédait au partage de leurs biens.

Cant (Jean), s^r de Maigre-Souris, époux de Isabelle VIÈTE, fille de Jacques, Ec., sgr de la Mothe-d'Ardin, et de Marie Beneillon, assiste au mariage de Salomon Pougnet avec Catherine Viète, sa belle-sœur (contrat passé à Foussay, le 15 mars 1642).

Cant (Marie) épousa à Saumur, le 16 août 1660 (Fardeau, not.), Charles Vergnault, Ec., sgr de Bondilly.

FAMILLE DE THOUARS.

Blason — Can (sic), s^r de la Sauvagère, portait : de gueules au franc-canton chargé d'une fleur de lis de gueules. (Arm. Poitou, d'office.)

Cant (Pierre) était président en l'élection de Thouars, en 1634 et 1662.

Cant (François), s^r de la Sauvagère, fils du précédent, fut reçu, le 23 janv. 1679, premier et ancien président en l'élection de Thouars. Jean Cothereau fut installé le 6 fév. 1715 dans cette charge, à la suite du décès de François Cant.

Cant (François), s^r de Villeneuve, commis à la recette générale des finances de Poitiers, dépose 4 registres le 29 janv. 1715.

CANTAUD. — Famille du Bas-Poitou qui possédait le fief de la Cantaudière (Moutiers-les-Maufaits, Vendée).

Cantaud (Maurice) figure dans un acte de 1343, où il est qualifié bourgeois.

Cantaud (N...), Ec., sgr de la Cantaudière, fit construire en 1578 le château qui subsiste encore aujourd'hui. (V. le dessin dans Poitou et Vendée.)

Cantaud (Jacob), s^r de la Bruière, épousa, vers 1600, Gillette SAVARY, veuve de Gilles Poitevin, Ec., s^r de la Béraudière.

CANTEREAU, EN MIREBEAU (alias CAUTEREAU).

Cantereau (Étienne), dit Chevalier, fit aven, en 1380, à Mirebeau, pour le fief de la Roche-de-Chisay.

Cantereau (Guillaume), dit Chevalier, fit aven de la Roche-de-Chisay en 1431. (Noms féod.) Il paraît avoir eu pour fille CATHERINE, qui épousa Jean Robio, dit Petit, laboureur ? qui possédait la Roche-de-Chisay en 1437.

CANTETEAU, EN BAS-POITOU.

Canteteau (Guillaume) rendait hommage du fief de la Cantetière au sgr de Montaigu, le 17 fév. 1373.

Cantetelle (**Canteteau**) (Marguerite), fille de Guillaume ? rendait aven du même fief le 9 déc. 1405.

CANTIGNOLE (Jean) fut remplacé au ban des nobles du Poitou de 1467 par Aubert de Carzay, qui y servit comme brigandier du sgr de Bressuire. (F.)

CANTIN. — NOMS DIVERS. V. QUANTIN.

Cantin (Louis) est rappelé dans le dénombrement de Lussac de 1536. Il eut une fille, MARGUERITE, femme de Nicolas Rapichon, qui en 1433 vendait avec elle des terres touchant au bois de Mathurin du Breuil, Ec., sgr du Cluzeau. (Persac, par le B^{ne} d'Huart. M. A. O. 1887, 400.)

Cantin (Marie) épousa d'abord Jean de Limbour, Ec., sgr de Liolière (Langou, Vendée), puis, vers 1533, Robert Eveillard.

Cantin (Françoise) avait épousé François Lemaye, Ec., sgr de Beauregard. Le 13 avril 1666 eut lieu le baptême d'Angélique, leur fille. (Reg. de Jaulnay.)

CANTINEAU DE LA CANTINIÈRE, DE COMMACRE, ETC. — Famille noble et ancienne, originaire des environs de Bressuire, qui s'est répandue en Touraine, Anjou, Maine, etc. Nous donnons une partie de sa généalogie d'après Lainé (Archives de la noblesse, III), les Carrés d'Hozier (vol. 149), les renseignements divers que nous avons trouvés et les notes de M. Ferd. de Faily, tirées des registres de Parthenay. (Quelques branches en Gâtine étaient appelées seulement DE LA CANTINIÈRE, au XVII^e siècle.)



d'Hozier.

Blason : d'argent à 3 molettes d'épée de sable. Les branches cadettes ajoutaient au lambel de même en chef. L'Arm. de Touraine dit que les sgrs de St-Philbert portaient de sable à 3 molettes d'argent ; mais c'est une erreur de

Noms isolés.

Cantineau (Guillaume), prêtre, fut témoin, le 9 mars 1412, d'un accord entre Geoffroy Chasteigner,

Ec., sgr de St-Georges de Reve, et ses frères, passé à Frontenay-l'Abattu. (Hist. Chasteigner, 503.)

Cantineau (Jean) possédait le fief de Luché, qui fut à Colas Massé, mouvant de la sgrie d'Hérisson en Thouarsais. Il eut pour fils COLAS, vivant en 1476, suivant un aven d'Hérisson. (Ce Colas paraît être le même que celui rapporté plus loin, 3^e deg., § 1^{er}, que M. Lainé dit fils de Gilles.)

Cantineau (Jean), sgr de la Villette, habitant dans la châtellenie de Mauléon, servit en brigandier aux bans du Poitou en 1488 et 1491 ; à ce dernier il était accompagné de 2 archers.

Cantineau (Ganthier) servit eu archer au ban de 1489 ; il habitait aussi la châtellenie de Mauléon.

Cantinière (Gabriel de la, transigeant le 17 mars 1663, en son nom et comme tuteur de ses enfants mineurs de feu Louise MADEAU ? son épouse, avec Maximilien Esehaldar, M^{re} de la Boulaye, au sujet de droils seigneuriaux ; sous le nom de la Cantinière, il fut maintenu noble par Bœrentin, le 24 sept. 1667, p^{re} de Péault-sous-Marenil (Vendée).

Cantineau (Françoise), habitant p^{re} de Lamuré (D.-S.), fut maintenue noble le 29 août 1667.

Cantineau (Louis), sgr du Coudray ? épousa Gaspard (PALLART), dont il eut LOUIS-ALEXANDRE, sgr du Coudray en 1669 et 1681, nommé dans l'aven de Montreuil-Bellay. (Noms féod.) D'après d'autres notes, Louis-Alexandre serait fils d'un René. (V. 10^e deg., § II.)

Cantinière (N... de la), gentilhomme protestant, enfermé à la Bastille avec 3 de ses voisins, ayant promis à l'évêque de Luçon de se faire instruire de la religion catholique, s'ils étaient élargis, le prélat écrivit au ministre le 3 juil. 1691, pour obtenir leur liberté. (De la Fontenelle, Evêques de Luçon, 622.)

Cantinière (François de la), Ec., sgr du Clouseau, habitait p^{re} de Carbaon (Vendée) en 1700, et fit inscrire son blason à l'Arm. du Poitou. Il avait épousé Marie FORESTIER.

Cantinière (Renée de la), épouse de N... Grimault, Ec., sgr des Pascaudières, est inscrite à l'Arm. du Poitou en 1701.

Cantinière (Françoise de la), inscrite également à l'Armorial, était femme de Charles de Tusseau, Ec., sgr de Lavaud.

Cantinière (Hector de la) et sa femme sont inscrits d'office au même Armorial, avec un blason de fantaisie : « d'argent à 3 flecons de gueules. »

Cantineau (Jean), Chev., sgr de Moulion, assista, le 8 juin 1701, au mariage de Louis-Pierre de la Chesnaye avec Marie-Agnès de Mauléon.

Cantineau (Louise-Modeste), épouse de Isaac de Poirel de Grandval, Chev., sgr de Morton, était décédée en 1722.

Cantineau (Alexandre-Urbain de), Chev. sgr de St-Valérien, avait épousé Aune-Charlotte d'AVIAT, qui décéda à Poitiers, le 8 mai 1736, âgée de 50 ans. (N.-D. de la Chandelière.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA CANTINIÈRE.

1. — **Cantineau** (Nicolas), Ec., sgr de la Cantinière (St-Aubin-de-Bauligné, D.-S.), recevait un aven le 1^{er} juin 1327 ; il eut entre autres enfants : 1^o GILLES, qui suit, et peut-être 2^o GUILLAUME, qui en 1378 était capitaine du château de la Floceillère.

2. — **Cantineau** (Gilles) 1^{er}, Ec., sgr de la Cantinière, la Guéronnière, etc., recevait un aveu à propos de cette dernière sgrie, le 2 juil. 1364, de Jacques de La Brosse, Ec., sgr de la Grande-Brosse, et fut père de :

3. — **Cantineau** (Gilles) II^e, Ec., sgr de la Cantinière, la Guéronnière, vivait en 1411, et donnait, le 7 juin 1443, une quittance au nom de Dévote PETIT, D^e de la Cantinière (sa femme ou sa mère), en présence de JEAN Cantineau (peut-être son frère). Il fut père de : 1^o GILLES, qui suit ; 2^o (dit Lainé) NICOLAS ou COLAS, habitant la sgrie de Châteaumur, qui fut imposé en 1437, pour ne pas s'être rendu aux armées, bien que noble et ayant été convoqué. Il était brigandier du sgr de L'Aigle en 1467, et eut pour fils JEAN, sgr de Veillesson, qui habitait la V^e de Thouars, et servait en archer au ban de 1491.

4. — **Cantineau** (Gilles) III^e, Ec., sgr de la Cantinière, la Guéronnière, reçut des aveux les 27 avril et 27 juin 1461, donnait quittance en 1463. Il eut : 1^o GUILLAUME, Ec., sgr de la Cantinière, qui habitait la sgrie du Fief-l'Evêque (D.-S.) et servait en archer au ban de 1491 ; il mourut sans hoirs ; 2^o PIERRE, qui suit.

5. — **Cantineau** (Pierre), Ec., sgr de la Cantinière, de la Barre et de la Guéronnière, dont il rendait aveu le 19 sept. 1502, vivait encore en 1503, et fut père de :

6. — **Cantineau** (Jean), Ec., sgr de la Cantinière, de la Roche, de la Villette (ou Villatte), reçut des aveux les 6 et 22 juil. 1506 et le 13 juin 1510. Il épousa Françoise FORCHEN (de la maison du Gué-S^t-Flaive ?) et en eut : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o JEAN, dont nous parlerons au § II ; 3^o JUSTINE, mariée à Joachim Tarzé, Ec., sgr de Millé-les-Loges, qui était veuf en 1544 ; 4^o PERRINE, qui fit un partage avec son frère Jean et sa sœur Justine, le 17 déc. 1522 ; 5^o URBAINE, 6^o FRANÇOISE, qui ratifièrent ce partage le 17 déc. 1525 ; (Lainé ajoute) 7^o JACQUES, qui a formé la branche établie près de bangé, rapportée au § III ; mais, d'après les pièces des Carrés d'Ilozier, vol. 149, ce Jacques était fils de Jaquette RICAIN, qui alors aurait été 2^e femme de Jean Cantineau.

7. — **Cantineau** (René), Ec., sgr de la Cantinière, épousa Autoicette GÉAULT (de la famille des sgrs de Vernaye au Maine, dit Lainé), dont il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o JACQUES, qui partagea avec son frère le 17 oct. 1544.

8. — **Cantineau** (Jean), Ec., sgr de la Cantinière, fut marié à Jaquette Joursdent, fille de Charles, Ec., sgr de la Cour, et d'Antoinette Mesnard. Il eut, croyons-nous, pour fils aîné : 1^o JEAN, qui suit ; (Lainé, mal renseigné sur cette branche, nomme seulement) 2^o EUSÈBE, supposé, à tort, auteur des branches de la Chasteigneraie, du Coudray, etc. ; 3^o JACQUES, né en 1571, reçu, dit-on, Chev. de Malte en 1598 (mais son nom ne se trouve pas dans le registre du G^l-Priuré d'Aquitaine).

9. — **Cantineau** (Jean), Ec., sgr de la Cantinière et de la Charpenterie, marié à Jaquette DE LA TOUSSELIÈRE ? eut pour fils :

10. — **Cantineau** (Jacques), Ec., sgr de la Cantinière, la Charpenterie, Puyterray, est nommé, à cause de ce fief, dans un aveu fait à la châtellenie de la Boude, fief-franc, en 1639. Il fit aveu à Thouars en 1634, pour le Chillou de S^t-Vareat, et assista la même année à la réunion de la noblesse du Poitou pour l'élection des députés aux Etats généraux de Tours. Nommé

chevalier de l'ordre de S^t-Michel le 20 mars 1652, il fut reçu par Henri de Baudéan-Parabère, sur preuves de noblesse remontant à 1345 (d'après un certificat de Charles d'Escoubleau, M^o de Sourdis). Il fut reconnu noble par lettres patentes du 22 avril 1665, et maintenu par Barentin le 29 août 1667. C'est lui qui a dû épouser, vers 1630, Marguerite PINOUX, D^e de Bonnevaux, Billeron, séparée de biens le 7 mars 1631 par le sénéchal de S^t-Loup, et décédée sans postérité en 1637. Il fut ensuite marié, le 6 janv. 1633, à Parthenay, avec Jaquette GUILLEMARD, fille de noble homme Jean, et de Marthe Delafond. Il semble encore (à moins qu'elle ne soit un fils portant le même prénom) avoir épousé, en 3^{es} noces, le 24 mai 1673, Renée JOURNAIS, veuve d'Antoine Cailleau, sgr de Beaulieu, et fille de Louis, Ec., sgr de Villiers, et de Jeanne Barlot. Elle était sa veuve en 1678. Du 1^{er} lit vinrent : 1^o CHARLES, Ec., sgr de Puyterray (Saint-Loup, D.-S.), né vers 1640, inhumé à N.-D. de la Coudre le 21 nov. 1676. (Reg. Parthenay) ; 2^o JEAN, qui suit.

11. — **Cantineau** (Jean), Ec., sgr de la Cantinière, la Charpenterie, servit aux bans de 1690 et 1691, et fut maintenu noble par Maupeou le 2 avril 1699. Marié, le 4 fév. 1667 (Brion et Thibaudeau, not^{es} à Thouars), à Madeleine GARNIER, il paraît n'avoir eu que trois filles : 1^o JEANNE, 2^o MARIE, 3^o MADELEINE, maintenues avec leur père en 1699.

La branche aînée paraît s'être éteinte à cette génération ; mais elle avait produit divers rameaux, dont les membres étaient connus seulement sous le nom de la Cantinière ; nous en avons mentionné quelques-uns aux noms isolés.

§ II. — BRANCHE DE COMMACRE.

7. — **Cantineau** (Jean), Ec., sgr de la Cantinière, fils de Jean, et de Françoise Foucher, 6^e deg., § I, partagea le 22 janv. 1522 (v. st.) avec ses frères et sœurs les successions de leur père et mère, et faisait, le 16 fév. 1544 (v. st.), un accord avec J. Tarzé, son beau-frère. Il était commandant au château de Nantes, lors de son mariage. Le 1^{er} juin 1547 (Duchesne, not. à Verneuil), avec Anne BESNON, fille de Jean, Ec., s^r de la Tour de Pouillé, et de Jeanne Sauron ? Jean donna le nom de la Cantinière à un fief sis p^{res} de Parçay en Touraine, afin de perpétuer ce nom dans sa branche. Il eut :

8. — **Cantineau** (Jean), Ec., sgr de la Cantinière en Touraine, épousa, le 7 sept. 1572 (Duchesne, not. à l'Isle-Bouchard), Anne de RONCHAMPS, veuve de Louis de Cran, Ec., et fille de Joachim, Ec., sgr des Clouzeaux. Les 23 déc. 1580 et 23 juin 1581, il passait deux accords, l'un avec Jacques de Bonchamps, son beau-frère, et l'autre avec sa nièce. Il fut père de :

9. — **Cantineau** (Jean), Ec., sgr de la Cantinière, fut lieutenant d'une compagnie de cent hommes de pied. Le 3 déc. 1588, il épousa (Floyon et Bressin, not. à Savigny), Jaquette DE LA TOUSCHE, fille de Louis, Ec., et de Claude de Bérhart. Le 20 juin 1622, il se démettait de ses biens en faveur de ses enfants qui étaient : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o JACQUES, Ec., sgr de la Quiertière, né en 1598, épousa (dit Lainé) d'abord Marguerite PINOUX, puis, le 16 déc. 1638, Jaquette GUILLEMARD ; mais il y a erreur de sa part, car les actes de l'état civil de la ville de Parthenay prouvent cette alliance fut contractée par Jacques, sgr de la Cantinière et de la Charpenterie (V. 10^e deg., § I).

3^o FRÉDÉRIC, marié à Jean de Brenil-Hélyon, Ec., sgr des Agoostons ; 4^o RENÉE, 5^o FRANÇOISE, née en 1600.

10. — **Cantineau** (René), Ec., sgr de la Cantinière, épousa, le 5 fév. 1617 (Bodet, not. à Montreuil-Bellay), Marguerite de LA ROCHE, fille de François, Ec., sgr de Varanac, et de Marie Laurens. Il fut reconnu noble par les élus de Chinon, le 20 juin 1634, et par les commissaires des franchises, les 31 mars 1635 et 18 avril 1641. Il eut pour enfants : 1° JEAN, qui suit; 2° RENÉ, Chev., sgr de la Hattière, lequel fut maintenu dans sa noblesse par Barentin le 29 août 1667, et partageait avec son frère les successions de leurs père et mère. Il était veuf de Gaspard PAILLARD, lorsqu'il épousa, le 10 janv. 1665, Louise BAILLON, fille de François, Ec., sgr de Sompoire, et de Jeanne Thévenin; il s'unit en 3^{es} noces, le 20 oct. 1671 (Pellerin et Loubeige, not. à Thouars), à Judith OCHER, v^e de Jean Fauveau, s^r du Loiroit, et fille de feu Jacques, et de Marie Fraigneau. Du 1^{er} lit il eut LOUIS-ALEXANDRE, Chev., sgr du Coudray, qui épousa, le 14 juin 1680 (Panbois et Bazereau, not. de la B^{ne} de la Lande), Renée-Marguerite FOUCHER. Il fut maintenu dans sa noblesse le 28 janv. 1699 par M. de Maupeou (il habitait alors Argenton-l'Église), et servit aux bans de 1690 et de 1703. Il eut pour fille CLOTILDE, mariée, le 25 nov. 1715, à Henri de Touvois, Ec., sgr du Puy, et peut-être d'autres enfants.

3° FRANÇOIS, Ec., sgr de Rodesse; 4° N..., femme de Jean de Gaaloo, Ec., sgr de Château-Ganne.

11. — **Cantineau** (Jean), Chev., sgr du Marais, épousa, le 3 sept. 1654 (Bertrand, not. à Thouars), Anne ACHARO. Il fut nommé Chev. de l'ordre du Roi, le 18 oct. 1668, et en reçut le collier du duc de la Trémoille, le 12 nov. suivant. Il était capitaine au régiment du duc de Roanoez en 1663, et vivait encore en 1698. Il eut pour fils :

12. — **Cantineau** (Jean), Chev., sgr de la Cantinière, Mondion, etc., capitaine au régiment de Piémont-Infanterie, épousa, le 15 sept. 1696 (Huet, not. à St-Maure), Gabrielle DES CHAMPS, fille de Louis, Ec., sgr de la Voûte, et de Catherine de Commaere. Il servit au ban de 1697, et fut maintenu dans sa noblesse par M. de Chauvelin, intendant de Touraine, le 15 fév. 1715, avec JEAN-FÉLIX, son fils qui suit. Il avait en aussi une fille, MARIE, qui, le 9 mai 1723, épousa René Coulard, Ec., sgr de Puyrenard, Galmoisin, etc. Elle était veuve et tutrice de leurs enfants mineurs le 15 janv. 1743.

13. — **Cantineau** (Jean-Félix), Chev., sgr de Commaere, baptisé le 25 août 1697, fut lieutenant des maréchaux de France, et obtint des lettres d'état le 7 mai 1749. Il fut inhumé dans l'église de St-Catherine de Fierbois (sépulture de sa famille), le 24 mars 1750. Marié en 1718 à Louise Cocuel, il eut entre autres enfants : 1° JEAN-CHARLES-GABRIEL, qui suit; 2° FÉLIX-AUGUSTE, sgr de Fayette, Chev. de St-Louis, qui obtint en 1782 (il avait 54 ans) une pension de retraite de 450 liv., comme capitaine au régiment d'Orléans-Cavalerie; 3° MARIE-ABÉLAÏDE-HENRIETTE-VICTOIRE, mariée, le 2 avril 1759, à Gabriel d'Arsac, M^s de Ternay.

14. — **Cantineau** (Jean-Charles-Gabriel), C^{te} de Commaere, Chev., sgr de la Selle-Guénant, de St-Catherine de Fierbois, etc., lieutenant des maréchaux de France, mourut le 22 janv. 1785, laissant de Madeleine-Hilaire SUNEY de St-REMY, qu'il avait épousée le 28 avril 1756, fille de Louis-Michel, Ec., receveur général des finances en Dauphiné, et de Marie-Louise de Mignot : 1° ALEXANDRE-TOUSSAINT, né le 13 janv. 1761, mort page du Roi en 1777; 2° LOUIS-CHARLES, qui suit; 3° AGÉLAÏDE-CHARLOTTE, née le 3 déc. 1756, reçue chanoinesse de l'abbaye de Nigette, le 5 oct.

1779; 4° N..., née le 19 déc. 1758; 5° ANGÉLIQUE-GABRIELLE, née le 27 oct. 1762, chanoinesse du Chapitre noble de St-Martin de Salles; 6° ALBERTINE, mariée en 1797 à Thomas-François de la Boissière, morte en 1828.

15. — **Cantineau** (Louis-Charles), C^{te} de Commaere, naquit le 7 sept. 1765. Il fut capitaine au régiment Royal-Roussillon, de 1780 à 1792, et épousa, le 6 sept. 1808, Anne-Rose GASSOT DE DEFFENS, fille d'Alexandre-Mathias, ancien officier de dragons, et de Armaude-Marguerite Bernard de Montebise, dont FÉLIX-ARMAND, né le 22 juil. 1809, sur lequel nous n'avons pas de renseignements.

§ III. — BRANCHE DE LA CHASTEIGNE-RAYE.

7. — **Cantineau** (Jacques), Ec., sgr de la Villette, la Bousinière, fils de Jean, et de Jacqueline Ricain (6^e deg., § 1), d'après les Carrés d'Hoziar (149), fit aveu à la sgrie de Moulherne en 1520 et 1540. Il épousa, le 31 déc. 1518 (not. à Baugé), Jeanne BISSON, fille de Mathurin, sgr de la Bousinière, dont il eut : 1° ADAM, 2° PIERRE, qui suit; 3° FOULQUES, 4° RENÉE, 5° MANIE, qui épousa Guy de la Forest.

8. — **Cantineau** (Pierre), Ec., sgr de la Bousinière, marié à Elisabeth DE L'ESPINAY, puis, le 28 sept. 1560, à Marie MAILLARD, eut du 1^{er} lit : 4° PIERRE, marié, le 23 sept. 1576, à Marie de MÉAULNE, dont nous ne connaissons pas la postérité; 2° JACQUES, qui suit.

9. — **Cantineau** (Jacques), Ec., sgr de Luché, la Chasteigneraye, Dangé, épousa Marie DE LA MADILLIÈRE, dont FRANÇOIS, qui suit, et peut-être d'autres enfants.

10. — **Cantineau** (François), Ec., sgr de la Chasteigneraye, Dangé, maintenu noble par l'intendant de Touraine en 1666, épousa, le 20 fév. 1632, Claude DE CÉNISAY, fille de Marin, Ec., sgr du Mats et de la Grée (Montreuil-sur-Maine). De ce mariage virent : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° MICHEL, prêtre; 3° CHARLES, qui a formé la branche de la Bénicherie; 4° ANNE, 5° RENÉ, Ec., sgr de St-Philbert, qui épousa Louise GUILLOTEAU, et eut sans doute postérité; 6° MARIE, 7° RENÉE.

11. — **Cantineau** (François), Ec., sgr de la Chasteigneraye, maintenu noble en 1666, eu Touraine, avec Autoine Cantineau, s^r de la Volinière, son parent, épousa, le 21 mars 1659, Françoise LE BASCLE, dont il eut GABRIEL-MICHEL, qui suit.

12. — **Cantineau** (Gabriel-Michel), Ec., sgr de la Chasteigneraye, fit enregistrer son blason à l'Arm. de Touraine en 1698 (élection de la Flèche). Il épousa, le 27 janv. 1690, Madeleine LE BIGOT, dont entre autres enfants : 1° GABRIEL-JOSEPH, qui suit; 2° HENRI, né le 28 mai 1706.

13. — **Cantineau** (Gabriel-Joseph), Ec., sgr de la Chasteigneraye, né le 3 mars 1700, épousa, vers 1730, Marguerite DE BUSSY-FONTAINE; mais nous ne savons pas s'il a eu postérité.

CANTINEAU, SEIGNEURS DE LA COUR DE CHAUME. — Famille du Montmorillonais, qui paraît être différente de celle des Cantineau de la Cantinière.

Nous trouvons dans le Mémoire de M. le B^{ne} d'Huart sur Persac, etc. (M. A. O. 1887, p. 393) le fragment de filiation qui suit sur les Cantineau sgrs de la Cour de Chaume (Persac, Vienne). Nous n'avons pu les rattacher à la filiation précédente.

1. — **Cantineau** (François), Ec., épousa Jeanne GRICHARD, fille de Geoffroy, Ec., et de Philippe Championne, qui lui apporta le fief de la Cour de Chaume qu'elle tenait de sa mère (1483-1513). Ils eurent pour enfants : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° ANNET (*Agnus* ou *Agnetus*), Ec., marié à Perrine MESSARD, qui était veuve en 1511.

2. — **Cantineau** (François) dit le jeune, sgr en partie de la Cour de Chaume, qu'il avait partagée avec son frère en 1514, décéda avant 1523, laissant veuve Louise DE LA ROCHE, qui elle-même mourut avant 1549. Leurs enfants furent : 1° JEAN, qui suit; 2° FRANÇOIS, Ec., sgr en 1528 de la Cour de Chaume en partie et du Bouchet, était prieur de Lombressac (Vienne), 1544-1582. Il fut dispensé d'assister au ban de la Basse-Marche convoqué en 1577, et il offrit de contribuer selon son revenu, qu'il évalué à 30 sols, toutes charges déduites.

3. — **Cantineau** (Jean), Ec., sgr de la Cour de Chaume, dont il rendit aven à la sgrie de la Brulonnière, les 28 janv. 1544, 14 déc. 1545 et 24 mars 1565, ainsi que du fief de la Sarrazinière, servit dans la C^o de M. de Mortemart. Il épousa : 1° Philippe LAMBY, et 2° Gabrielle MATHIEU, veuve de François du Moulin, Ec., sgr d'Envaux (1583). Il eut pour fils :

4. — **Cantineau** (Jacques), Ec., qui mourut sans postérité en 1571.

CANTINIÈRE (DE LA). — Ce nom fut adopté exclusivement au xvii^e siècle par une branche des Cantineau.

CANUEL. — Famille originaire du Perche, qui s'est établie en Loudunais au xviii^e siècle.

§ I^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Canuel** (N...) eut entre autres enfants : 1° SIMON-GABRIEL, qui suit; 2° JACQUES-MICHEL, rapporté § II.

2. — **Canuel** (Simon-Gabriel), notaire et régisseur de la terre de la Mothe-de-Chandenier en Loudunais, fut élu en 1791, par le département de la Vienne, député suppléant à l'Assemblée législative. Il eut de Louise-Marguerite AVRIL, qu'il avait épousée le 1^{er} oct. 1765 (Reg. Loudun) : 1° SIMON, qui suit; 2° CHARLOTTE-LOUISE-VICTOIRE, baptisée le 26 sept. 1766, à Loudun (M. de Mauprou fut son parrain, Reg.), mariée à N... JOLI; 3° ARMÉE, femme de Charles Letourneau; 4° JEAN dit Clairville, chef d'escadron, Chev. de la Légion d'honneur, qui de Zétime FANNY, son épouse, eut LOUISE, mariée à Armand JOLI.

3. — **Canuel** (Simon), baron, lieutenant général, grand officier de la Légion d'honneur, Chev. de St-Louis et grand-croix de St-Ferdinand d'Espagne, naquit aux Trois-Moutiers (Vienne), le 29 oct. 1767. Simple soldat du 10 fév. 1787 au 15 avril 1788, il reprit du service comme lieutenant le 21 nov. 1791, fut successivement adjudant-major, général de brigade (30 sept. 1793), général de division (28 nov. 1793), n'ayant que 26 ans. Il prit part à toutes les grandes batailles qui se livrèrent dans l'Ouest, puis fut nommé commandant à Nantes, chargé de garder toute la rive droite de la Loire, jusqu'à Angers; nommé ensuite dans le Morbihan, puis chargé de garder les côtes du Bas-Poitou, il ne put empêcher le débarquement d'armes et de munitions destinées à l'armée de Charette, et reçut, le 23 mars 1797, l'ordre de cesser ses fonctions. Le gouvernement impérial le fit

rentrer dans le service actif (23 mars 1805) et lui confia le gouvernement de Munster; mais il fut rayé des cadres à la suite de violentes discussions avec Clarke, ministre de la guerre. Louis XVIII le remit en activité et il fit la campagne Vendéenne de 1815, comme chef d'état-major du M^{rs} de la Rochejaquelein. Sous la seconde Restauration, il fut chargé du commandement de diverses divisions militaires, entre autres de celle de Lyon. A la suite de troubles politiques que la malveillance lui attribua d'avoir fomentés, il eut des difficultés de diverses sortes avec les ministres et avec d'autres personnages. On voulut également le mêler dans une prétendue conspiration, dont il démontra la fausseté. Il avait fait partie des cadres de l'armée d'Espagne en 1823. Réformé après 1830, il fut mis à la retraite le 30 avril 1831, et mourut à Loudun, le 11 mai 1840. Il avait été appelé, dans les premières années de la Restauration, à la députation par le département de la Vienne.

Il avait épousé (contrat passé à la Roche-Bernard, Ille-et-Vilaine), le 12 prairial an II (16 juin 1794), Sophie AVRIL, fille de Jean-Jacques (plus tard B^{on} et lieutenant-général), et de Perrine Lhelle. De ce mariage sont issus : 1° MARIE-SOPHIE, née le 12 avril 1800, mariée à Loudun, le 22 juin 1824, à Marcellin Canuel, son cousin; 2° LOUISE-ABRIENNE, née le 15 oct. 1802; 3° SIMON, né à Loudun en 1807, mort à Paris en 1824.

§ II. — DEUXIÈME BRANCHE.

2. — **Canuel** (Jacques-Michel), avocat au Parlement de Paris, frère de Simon-Gabriel précité, eut de N..., son épouse, un fils, MARCELLIN, qui suit.

3. — **Canuel** (Marcellin), ancien officier de la garde royale, naquit à Paris le 2 nivôse an VI (27 janv. 1798), et épousa à Loudun, 22 juin 1824, Marie-Sophie CANUEL, fille du général baron Canuel, et de Louise-Marguerite AVRIL, précités. De ce mariage sont issues : 1° MARIE-BLANCHE, née à Paris le 12 mai 1825, mariée à Loudun, le 8 déc. 1844, à Achille Charelay de la Roberdière, morte au Bois-Rogues (Rossay, Vienne), le 25 oct. 1868; 2° SOPHIE-CLOTILDE, née à Loudun, le 22 mai 1828, morte à Pau, célibataire, en 1884.

CAOS ou COS.

Caos ou **Cos** (Pierre), valet, et

Caos ou **Cos** (Guillaume) avaient vendu aux moines de Grandmond, dem^t près Availles-Limonsine (Vien.), divers héritages dont Ganthier de Bruges, évêque de Poitiers, fit le retrait féodal, vers 1290.

Caos (Regnault de) fit aux mêmes religieux une donation approuvée plus tard par Pierre qui précède.

CAQUEREAU ou CACQUEREAU. — NOMS DIVERS.

Blason : d'azur à 3 criquets ou caquets d'argent (jen d'enfant formé de 2 planchettes). (Arm. des échevins de Poitiers.) Goujet dit « 2 os cassés liés par des cordes de sable. »

Caquereau (Aimery), Chev., fut en 1218 témoin d'une donation faite à l'abb. de St-Maixent par Cédouin, fils aîné de feu Aimery de Cursay.

Caquereau (Jean) fut reçu échevin de Poitiers le 22 déc. 1478, au lieu de Jean Rideau.

Caquereau (Antoine), bourgeois de Poitiers, sgr de Fief-Clairêt, fit acquêt le 5 mars 1503.

Caquereau (Jeanne), veuve de Jean Pidoux,



rendait, le 15 mars 1508, un aveu à la Forêt-sur-Sèvre, comme tutrice de leurs enfants mineurs.

Caquereau (Perrine) était, le 26 janv. 1533, veuve de Simon Dreux, Ec., sgr de la Gastillonnière et des Barres.

Caquereau (Jean), Ec., fut condamné le 27 mars 1534, par sentence de la sénéchaussée de Poitiers, à payer à Geoffroy d'Estissac, évêque de Maillezaïs et prieur de Ligugé, une rente sur un pré. (A. Vien, Ligugé.)

CARADON (Colas) servit au ban de 1467 comme brigandier du sgr de Belleville. (Ce doit être un Caradrenx.)

CARADREUX ou **KARADREUX**. — Famille bretonne qui a possédé quelques terres en Bas-Poitou.

Blason : d'argent à 3 lions léopardés d'azur, passant
2, 1. (Nob. de Bretagne.)



Caradrenx (*Hylarius*) tenet a domino Guillelmo Ravars quiddam habet in feodo de Lestaulère, 1253. (Arch. Nat. J. Reg. 24, f° 31, 5.)

Caradrenx (Pierre) fut brigandier du sgr de L'Aigle au ban du Poitou de 1467.

Caradrenx (Marie) était, en 1503, femme de Louis de Rezac, sgr de la Merlatière, St-Fulgent, etc.

Caradrenx (Esprit de), Ec., sgr d'Asson et de Pellouaille, épousa Jeanne de MANEILH, D^e de Landraut, qui en 1518 était veuve et tutrice de leur fils RENÉ, qui suit.

Caradrenx (René de), sgr d'Asson et de Pellouaille dès 1528, rendait au sgr de Clisson, les 24 mars 1533 et 4 fév. 1544, aveu de la partie de la sgrie d'Asson relevant de ce fief. Il épousa Renée DUBNERIL, dont il eut : 1° CHRISTINE, qui, le 16 mai 1566 (Fradin et Griffon, n^{os} à Tiffauges), épousa Jean Bandry, Ec., sgr du Chastelier ; elle lui porta la terre d'Asson ; 2° JEANNE, qui avait épousé, en 1574, Mathurin Buor, sgr de la Mothe-Freslon et de Pellouaille du chef de sa femme ; elle partageait avec Christine, sa sœur précitée, le 15 avril 1584, les biens de leur père.

CARALEU (DE) ou **KARALEUC**. — Famille noble de Bretagne, dont une branche habita la Touraine et le Poitou aux xv^e et xvii^e siècles. Ce nom est quelquefois écrit CARALEUS, CARALUS, etc.

Blason : échiqueté d'or et de gueules. (Armorial de Mervaché.)



Iserne de Caraleu, Chev., servant dans les armées du roi de France en 1369, portait un écu écartelé, 1 et 4, échiqueté 2 et 3, à trois chevrons. (Pièce. orig. 597.)

1. — **Caraleu** (Alain de), Ec., sgr de la Bergeresse, épousa Aiglantine d'ALORNY, fille de Guillaume, Chev., sgr de Rochefort, et de Jeanne Couraud, dont il eut :

2. — **Caraleu** (Colas de), Ec., sgr de Neuilly-le-Noble, Monteaunt, Bois-Garnaud, marié, le 15 juil. 1456, à Gillette de MANCONAY, fille de Gilles, Ec., sgr de Chailly, et de Jeanne Porteau, eut pour enfants : 1° PLOTARD, Ec., sgr de Neuilly-le-Noble, marié, vers 1480, à Marguerite d'AZAY, fille de Philibert, Ec., sgr d'Antreigne, qui eut pour fille BENÉE, mariée à Jacques de Liniers, Ec., sgr d'Airyau ; 2° PIERRE, qui suit.

3. — **Caraleu** (Pierre de), Ec., sgr de Montenant

(Vériers, Vien.), Bois-Garnaud (près Anglé), épousa Françoise CHASTEIGNON, fille de Jacques, Ec., sgr d'Yseure, et de Jeanne Guérinet, dont il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° CROYONS-NOUS, MARIE, qui épousa Louis de L'Age, Ec., sgr de la Salle.

4. — **Caraleu** (François de), Ec., sgr de Montenant, Bois-Garnaud, les Petits-Ireux, Anzay, Chemeraut en Limalonges, etc., épousa Renée PETIT, fille, croyons-nous, de Louis, Ec., sgr de Villemout, et de Catherine Chasteigner, dont il eut :

5. — **Caraleu** (François de), Ec., sgr de Montenant, etc., marié à Marie l'Incert, qui était veuve le 12 mai 1572, lorsqu'elle fit aveu d'Anzay au sgr de Vouvant. De ce mariage virent, croyons-nous : 1° FRANÇOISE (peut-être mariée 2 fois), qui épousa Claude Richer, Ec., sgr de la Faye ; 2° LOUISE, mariée à N... de Razine, Ec. ; 3° ANTOINETTE, religieuse de Fontevraut, qui en 1602 était prieure de Blossas ? dans la Haute-Marche.

CARAVAS (C^{te} DE). — V. GOUFFIER

CARBONNIÈRES (DE). — Maison noble et très ancienne de l'Anvergne, qui a formé un grand nombre de branches. Celle de Saint-Brice a contracté des alliances en Poitou aux xvii^e et xviii^e siècles. Le Diet. de la noblesse donne la généalogie de cette famille.

Blason : d'argent à 3 bandes d'azur et 8 charbons de sable, allumés de gueules, posés sur les bandes d'argent 1, 3, 3, 1 ; *alias* d'azur à trois bandes d'argent chargées de 7 charbons, 2, 3, 2.



Carbonnières (Annet de), Chev., sgr de Saint-Brice, marié, le 9 fév. 1625, à Françoise DES MONSTIERS, fille de Jean, Chev., sgr V^e de Méruville, et de Françoise Chasteigner, eut pour fils :

Carbonnières (Melchior de), Chev., sgr de St-Brice, marié à Poitiers, le 7 juil. 1657, avec Anne-Marie DE BESSAY, fille de Louis, Chev., sgr de Bessay, et de Marie Regnault, père de :

Carbonnières (François de), Chev., sgr de St-Brice, qui épousa à la Goree, le 7 fév. 1693, Louise DE LA TOTA, fille de Olivier, Ec., sgr de la Goree, et de Louise Maistre, dont :

Carbonnières (Melchior de), Chev., sgr de St-Brice, marié, le 18 juin 1713, à Françoise DE LA BREVILLE, fut père de :

Carbonnières (Jean-Baptiste de), Chev., sgr de St-Brice, né le 7 fév. 1715, reçu page du Roi en 1729, épousa, le 14 nov. 1730, Françoise-Armande DE RILHAC, dont il eut postérité.

CARDEL. — FAMILLE DE ST-MAIXENT.

Cardel (Jacques), sgr de la Morinière, échevin de St-Maixent en 1570, fut maire de cette ville en 1574.

Cardel (Catherine) épousa, vers 1570, Jean Rivet, bourgeois de St-Maixent.

Cardel (François), sgr de l'Eteul, secrétaire du Roi, fut marié à Jeanne RIVET, dont il eut CATHERINE, mariée, le 19 nov. 1616, à Pierre de Veillechêze, sgr des Essarts, président de l'élection de St-Maixent.

Cardel (Jacques), sgr de Saignon ? épousa Esther MASSON ; ils se firent donation mutuelle en 1619.

Cardel (Marguerite) était femme de René Lambert, sgr de Vitré, en 1629.

CARDIN. — Famille qui paraît être originaire du Langon (Vendée), et qui s'est éteinte à Poitiers en la personne de Julien Cardin, l'un des plus érudits philologues de notre époque.

Blason. — Cardin (Jacob), procureur au siège de Fontenay en 1698, portait : d'argent à un chevron de sable, accompagné de 3 roses de gueules. (D'Bozier.)



Cardin (Jean), habitait le Langon en 1528.

Cardin (Jean), avocat en Parlement, était, le 10 fév. 1556, époux de Jeanne-Gabrielle MEILLAND (peut-être pour 1656.)

Cardin (Jean) était présent, le 7 mai 1563, à l'inventaire des meubles du chât. de Fontenay, fait par l'ordre de Pierre Grellier, ancien capitaine de cette forteresse.

Cardin (Gilles), sr du Vieil-Auzay, l'un des plus riches tanneurs de Fontenay, vers 1570, exposa au roi de Navarre que, lors de la prise de Fontenay par ses troupes, on lui avait pris pour une valeur d'environ 2,000 écus d'or de marchandises. Le 19 juil. 1578, il faisait un échange avec François de Sallenove.

Cardin (Pierre), habitant de Fontenay, était, le 13 sept. 1592, l'un des signataires de la procuration donnée à Julien Collardeau, pour suivre le procès soutenu par les Fontenaisiens contre Jean de La Vastinière, acquéreur du greffe des tailles de Fontenay.

Cardin (Anne), veuve de feu honorable homme François Fradet, sr de la Caillère, faisait un échange de terres, le 1^{er} avril 1610, avec Adam Maure, receveur ancien du taillon à Fontenay.

Cardin (Gilles), marié à Jeanne PAGER, eut pour héritière CATHERINE, mariée à François Mesnard, dont elle était veuve en 1613.

Cardin (Venant) était dès 1635 receveur des tailles en l'élection des Sables-d'Olonne (Vendée). Dépossédé de sa charge par les traitants des tailles, il leur intenta un procès, 1661-1662. Le 4 mai 1663, Hilaire Bourbeau fit opposition à la vente de ses biens. Étant décédé sur ces entrefaites, il fut enjoint à Dr Philippe BOULAY, sa femme, de justifier par état au vrai des recettes et dépenses des années 1651, 1652 et 1653 ; elle-même était en 1666 en instance avec Jean Veillon, successeur de son mari. (Procès-verbal de M. de la Fontaine, trésorier de France, du 28 sept. Arch. Vienne. Bureau des finances.) Elle était en 1661 tutrice de leurs enfants mineurs.

Cardin (Antoine) était en 1653 conseiller en l'élection des Sables (peut-être fils de Venant).

Cardin (André) épousa Marie MOINER, qui était sa veuve en 1636, d'après un contrat de vente.

Cardin (Jean), fils de Venant précité, fut reçu receveur alternatif des tailles aux Sables-d'Olonne, le 18 nov. 1668 ; ailleurs on dit le 20 juil. 1672.

Cardin (Jacob), procureur à Fontenay, marié à Susanne DE LIOSPITAULT, eut pour fille SUSANNE, qui épousa, le 16 fév. 1698, Jean Bouhier, sr de l'Ecluse.

Cardin (Catherine) épousa François Bonnin, Chev., sgr de la Baubertière, qui mourut en 1693.

Cardin (Jean) était, le 24 juin 1700, greffier en chef de la maîtrise des eaux et forêts de Fontenay-le-C^{te}. Il était décédé et fut remplacé dans sa charge le 40 juin 1722.

Cardin (Gabrielle), femme de François Jouslain,

était décédée lors du mariage de leur fils, le 10 mai 1721. (Reg. St-Gilles-sur-Vie.)

Cardin (Geneviève), épouse de Charles Mariu, Ec., sgr de la Sicaudière, vivait en 1723.

Cardin (Jean), fermier des B^{ri}es de Vouvant et Mervent, eut un fils, JEAN, lequel vivait en 1749.

Cardin (Jean), marchand, était, le 30 août 1755, en procès devant les trésoriers généraux de France, séants à Poitiers, au sujet d'un travail qu'il avait fait exécuter sur le chemin conduisant du pont de la Vallée de Mervent à l'église dudit lieu.

Cardin (Jean), avocat en Parlement, obtint du Conseil d'Etat un premier arrêt (11 avril 1738) portant concession de terrains situés près les prisons de Fontenay, et le 13 juin 1760, un second lui concédant des terrains contigus aux murs de la ville.

Cardin (Jules-François-Aimé), ancien auditeur à la Chambre des comptes de Bretagne, épousa en 1794 Marie-Julie LOUVANT DE PONTLEVOY, fille de François, Ec., et de Marie-Madeleine de Marignier, qui décéda à sa terre des Noues, le 15 nov. 1826. De ce mariage est issu :

Cardin (Julien), né à Fontenay en 1795, docteur en droit et docteur ès lettres, membre de la Société des Antiquaires de l'Ouest et de la Société d'Agriculture de Poitiers, a été l'un des hommes de notre époque les plus versés dans l'étude de la philologie. Une courte notice que lui a consacrée le *Journal de la Vienne*, et qui est reproduite dans le tome XII des Bulletins de la Société des Antiquaires de l'Ouest, fait connaître bien trop succinctement l'étendue des connaissances de notre savant Poitevin (la notice spéciale annoncée par cette Société n'ayant jamais paru). M. Cardin, auquel une extrême modestie, doublée d'une trop grande défiance de lui-même, n'a presque jamais permis d'écrire, prit oralement une part active aux discussions de la session du congrès scientifique de France tenue à Poitiers en 1834. Il y présenta et fit adopter une proposition (V. compte rendu, p. 263), qui en somme renferme l'idée et trace le plan du Dictionnaire de Littré, comme l'a fait remarquer avec raison M. l'abbé Auber, dans une lettre du 5 juil. 1871.

M. Cardin est mort à Poitiers en 1870 ; ses héritiers donnèrent partie de ses manuscrits à la Société des Antiquaires de l'Ouest (lieu cité, p. 397).

Il avait débuté dans la magistrature comme juge suppléant au tribunal de Châtelleraut (1826) ; il était substitut à Parthenay, lorsque la révolution de 1830 le rendit à ses chères études.

Nous ne connaissons d'écrit par lui que la très savante note sur l'étymologie du nom de la commune de Mignaloux (*Exania Magnalorum*), insérée dans le t. III des Bulletins de la Société des Antiquaires de l'Ouest, p. 41.

CARDINAULT. — Ce nom pourrait être le même que celui de CARDINAULT.

Cardinal (François) fut brigandier du sr de la Grève, au ban des nobles du Poitou de 1467.

Cardinal (Pierre), habitant dans la s^{er}ie de Thouars, servit comme archer à celui de 1491.

CARDINAULT ou **CARDINEAU**, SEIGNEURS DE LA CARONNIÈRE. — Famille noble de la Gâtine.

Blason : d'argent à 3 aigles de sable. (Pièces orig. vol. 396.)

Cardineau (François), Ec., sgr de la Cardinière, rend, le 12 déc. 1474, un aveu à Jehan de Laspaye, Ec., sgr de Bois-Guillemet.

Cardineau (Pierre) servait en archer au ban de 1488, remplaçant son père. (F.)

Cardineau (Renée) épousa, avant le 4 mai 1512, Tristan Serin, Ec., sgr de la Grenollière et de la Cardinière, du chef de sa femme.

Cardinault de la Cardinière (Louise) avait épousé, au commencement du XVI^e siècle, Louis Vialt, s^r de Buiquomet.



CARDINAULT. — Noms divers.

Blason. — Cardinault de Fontenay : d'argent à 3 trèfles de sinople. (Gén. de Sauzay.)

Cardinault (Jean), clerc. Le Chapitre de N.-Dame de Montmorillon lui confère une prébende le 29 août 1536. (Arch. Vien. N.-D. Montmorillon.)

Cardinault (Jean), habitant Fontenay-le-Comte, épousa, vers 1560, Anne VIÈTE.

Cardinaut (Thomas), valet de chambre de Mgr le duc d'Alençon, épousa Françoise GUITTON, veuve de Louis Mabault, et fille de Guillaume, et de Jeanne Bernard, dont SUSANNE, mariée : 1^o à Joseph Guyon, s^r de Vaire, et 2^o à Louis de Sauzay, Ec., s^r de Beaurepaire, dont elle était veuve vers 1630 ; elle-même mourut avant le 9 sept. 1654.

CARDOGNE (Arnault), Chev., souscrivait une obgation le 18 juil. 1330, d'après un titre du châ. d'Asnières. (D. F.)

CARELIER (Antoine), demeurant dans la sgrie de Thouars, a servi comme archer au ban des nobles du Poitou de 1491. (F.)

CARINEAU (Louis), s^r de la Combe, demeurant dans la sgrie de Lusignan, a servi comme arbalétrier au ban des nobles du Poitou de 1533. (F.)

CARLOUET. — Famille dont l'origine ne nous est pas connue, qui a donné un maire de Poitiers au XVII^e siècle, et occupé des charges dans les finances.



Blason : d'or à la fasce de gueules chargée d'un lévrier courant d'argent, au collier de sable, et accompagnée de 3 roses de gueules, 2 et 1. Le maire de Poitiers avait pour devise : *Fama natur odorem (sic)*.

Noms isolés.

Carlouet (Jacques), notaire à Thouars, passa un contrat le 25 juin 1606.

Carlouet (Jean) fut nommé receveur des tailles le 1^{er} août 1657, et donna sa démission en 1639.

Carlouet (Jacques), s^r de la Villandière, figure parmi ceux qui contribuèrent à acheter un calice d'argent pour la p^{te} de S^t-Jacques de Buxerolles, en 1670.

Il épousa Louise MESSIER, dont il eut entre autres enfants : 1^o PIERRE, baptisé à S^t-Porchaire de Poitiers le 9 nov. 1667 ; 2^o MADELEINE, née le 1^{er} nov. 1668, dont le baptême fut suppléé à l'église S^t-Didier de Poitiers, le 23 juil. 1670. (Reg.)

Carlouet (Jean), nommé archer de la maréchaussée provinciale du Poitou, le 14 janv. 1699. (Arch. du Bureau des finances.)

Carlouet (Marie) était, le 13 août 1707, veuve de Pierre Dousset.

Carlouet (Jacques) fut inhumé le 29 avril 1710, âgé d'environ 21 ans. (Reg. S^t-Hilaire-de-la-Celle, à Poitiers.)

Carlouet (Jacques) était décédé avant le 26 nov. 1720, époque où Anne-Placide PROUST, sa veuve, se remaria à René Allard, à Vendœuvre. (Reg.)

Carlouet (François) épousa, en 1730, Looise CONTENTIN, fille de Julien, et de Marie Guillon.

Carlouet (Pierre-Jacques) était décédé avant le 1^{er} janv. 1743, époque où sa veuve Françoise DE GAIGNARD est inhumée à Poitiers, âgée de 90 ans. (Reg. de l'état civil de Poitiers.)

Carlouet (Rose) était, le 21 fév. 1784, épouse de Michel Bandet, garde général de l'abbaye de S^t-Croix. (Reg. d'Ayron.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE LA MILLIÈRE.

1. — **Carlouet** (Jean), marié à Susanne VENGNAULT, eut pour fils :

2. — **Carlouet** (Charles), receveur du taillon à Poitiers, fut aussi receveur des consignations. Marié, le 16 nov. 1395, à Madeleine MERCIER, fille de Guillaume, et de Michelle Gautron, il eut pour enfants : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o CHARLOTTE, mariée à Jean Fauveau, avocat au Présidial de Poitiers ; elle partagea avec son frère le 28 mars 1635.

3. — **Carlouet** (Jacques), Ec., sgr de la Millière, receveur général des décimes en Poitou, Saintonge et Angoumois, de 1627 à 1649, fut aussi greffier en chef du Bureau des finances de Poitiers en 1633. Elu maire de Poitiers en 1644, et nommé échevin en 1644, il mourut en 1649, ayant eu de Marie CHENU (qu'il avait épousée le 12 mai 1624), fille de Hubert, greffier en chef du Bureau des finances : 1^o HUBERT, qui suit ; 2^o JACQUES, rapporté au § II ; 3^o CHARLES, Ec., sgr des Alleux.

4. — **Carlouet** (Hubert), Ec., sgr de la Millière, Cloué, etc., receveur des décimes en 1649, à la place de son père, fut chargé en 1658 de faire la montre de la maréchaussée de Basse-Marche. Il épousa Marguerite CHEVALIER, dont il eut : 1^o LOUISE, mariée à Mathieu Thoreau, Ec., sgr du Breuil ; 2^o MARIE-RENÉE, mariée, le 13 fév. 1676, à Jean Irland, Ec., sgr de Beaumont ; 3^o MARIE-JEANNE, qui épousa, le 17 août 1692, Charles-François de la Sayette, Chev., sgr dudit lieu ; elle décéda à Poitiers le 22 juil. 1747.

§ II. — BRANCHE DE LA RÉBILLARDIÈRE.

4. — **Carlouet** (Jacques), Ec., sgr de la Rébillardière (fils puiné de Jacques et de Marie Chenu (3^o deg., § 1^{er})), receveur des tailles à S^t-Maixent, acquit la Rébillardière le 20 mai 1655, par échange, du s^r de Baudéan

sg^r de la Mothe-St-Héraye. Il est inscrit dans la liste des nobles du Poitou en 1667, comme n'étant pas maintenu (soit par suite d'un défaut de formalité, soit parce que la filiation ne serait pas exacte). Marié à Esther DESVIGNES, il eut pour enfants : 1° ESTHER, qui épousa, le 20 avril 1674 (Berland et Rallier, not^{es} à Poitiers), Charles-Emmanuel de Brillac, Chev., sgr des Roches ; elle fut inhumée dans l'église de Vouneuil sous-Biard (Vien.), le 23 fév. 1728, âgée de 76 ans ; 2° ANTOINE, qui suit ; 3° LOUISE, qui était mariée, avant le 20 avril 1674, à Robert Veillon, s^r de Beaufregard ; 4° PIERRE, qui, ainsi que son frère et ses sœurs, assistait au mariage d'Esther ; nous ignorons son sort ; 5° JEANNE, qui se maria à Pierre Le Febvre, sgr de la Bassignière, conseiller au Présidial de Poitiers ; 6° ANNE, et 7° SUSANNE, qui était femme de François de la Goussaye, sgr de la Duretère, lorsqu'elle fit enregistrer ses armoiries dans l'Armorial du Poitou, le 1^{er} juil. 1701.

5. — **Carlouet** (Antoine), Ec., sgr de le Ré-Billardière, avocat en Parlement (1674), fut reçu le 8 nov. 1695 lieutenant du prévôt provincial du Poitou et était en 1696 premier lieutenant de la maréchaulsée générale de France.

CARMONTAIL (Jean), demeurant à Brioux, rendit, le 27 janv. 1403, son aveu au château de Chizé, de son hébergement des Loubeaux, sis audit lieu de Chizé, tenu à foi et hommage lige et a 20 sous de morte main. (F.)

CARON ou **CARRON**. — Ce nom est commun à plusieurs familles ; l'une d'elles habitait le pays de Civray au xiv^e siècle.

Noms isolés.

Caron (François) était, le 27 fév. 1629, notaire à la F....?

Caron (Anne) épousa, le 11 juin 1664, Charles Frougaird, Ec., sgr de Laubrie, Tiercé, la Forêt.

Caron (Jean), greffier alternatif des rôles à Benêt, en 1700, inscrit d'office à l'Arm. du Poitou, reçut un blason de fantaisie : « de simple à une barque d'argent. »

§ 1^{er}.

1. — **Caron** (N...), marié vers 1620, eut pour enfants : 1° PIERRE, qui suit ; 2° N..., rapporté § II.

2. — **Caron** (Pierre), s^r du Maschinet, habitant Benêt, avait épousé, vers 1630, Antoinette COUPELAVOINE, dont il eut : 1° ANTOINE, s^r des Ages ; 2° JEAN, qui suit ; 3° MARIE, qui épousa, le 16 juil. 1679 (Desangles et Faure, n^{os} à Benêt), Philippe de Volvira, Ec., sgr de Saint-Vincent ; 4° CATHERINE, mariée, le 27 nov. 1684, à Charles de la Couture-Renon, Ec., sgr de Beireix ; 5° LORISE, mariée, le 20 juin 1687, à Paillé (Desangles et J. de la Courlye, n^{os}), avec Jacques Lecomte, Ec., sgr de la Dombé.

3. — **Caron** (Jean), s^r de Beaulieu, notaire de la châtellenie de Benêt, marié d'abord à Marie PLASSAYS, épousa en 2^e noces, le 15 juil. 1694, Marie DAVID, veuve de François Faure, avocat. Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

§ II. — BRANCHE DES ILES.

2. — **Caron** (N...), fils puîné de N... (1^{er} deg., § I), eut entre autres enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° FRAN-

çois, curé d'Aubernac, qui assista, le 23 juin 1687, au mariage de sa cousine germaine Louise Caron avec Jean Lecomte, ainsi que 3° LOUIS, s^r du Mas.

3. — **Caron** (Jean), s^r des Iles, marié à Anne RENAUD ou REGNAUD, fille de Pierre, Ec., sgr de Malandry, et de Marie de la Borderie, passa un accord, le 28 déc. 1675, avec son beau-frère Louis Regnaud, Ec., sgr du Mastonchet. (Cet acte donna lieu par la suite à un long procès, qui durait encore le 26 nov. 1770, suivant une signification faite à Jean Gaumin, s^r de Raymond, époux de FRANÇOISE Caron, à Pierre Férand, marié à autre FRANÇOISE Caron, à Jean Caron, s^r des Iles, et autres.)

CARQUEVILLE (DE). — Famille étrangère au Poitou, dont un membre habita Poitiers au xvii^e siècle.

Blason : d'argent au chevron d'azur et 3 lions de gueules à queue nouée. (Arm. Paris.)

Carqueville (Anne-Alexis de), Ec., était receveur général des finances à Poitiers en 1698. Il avait épousé Marie-Anne VAN-DER-LINDEN.

CARRÉ. — Il y a eu plusieurs familles de ce nom en Poitou, deux d'entre elles ont donné des maires aux villes de Châtelleraul et de Poitiers.

Noms isolés.

Carré (Guillaume) reçut, en 1379, donation des Prés-Chambon de André Courault, Ec., sgr de Roche-meaux.

Carré (André), prêtre, chapelain d'une chapelle que jadis possédait Guillaume Toupineau, bourgeois de la Rochelle, en l'église St-Léger de St-Maixent, read aveu, le 7 janv. 1457, à l'abbé des Châteliers, pour le temporel de son bénéfice. (Cart. des Châteliers. Mém. Stat. 1867, 191.)

Carré (Pierre) et autres arrentent de l'abb. de Moreaux en 1482-1495 des terres sises au lieu de Lespinasse. (Arch. Vien. Abb. de Moreaux.)

Carré (Martin), licencié ès lois à Loudun, a comparu en cette qualité au procès-verbal de la rédaction de la Coutume du pays loudunais en 1518.

Carré (Etienne) fut lieutenant du prévôt de l'armée du duc de Montpensier, Henri II, par son édit de mois d'oct. 1577, pour demeurer quitte vis-à-vis de lui d'une somme de 1,200 liv. qui avait autrefois été ordonnancée à son profit par le duc de Montpensier, lorsqu'il servait sous ses ordres, créa en sa faveur un second office de maître jaugeur, visiteur et marqueur général des futailles et tâteur des vins entrant tant à Poitiers qu'en toutes les autres villes et lieux du Poitou et du Mirehalais. (Arch. de la ville de Poitiers. M. A. O. 1882, n^o 324, p. 77.)

Carré (François). Olivier de la Coussaye, et Anne-Tondreau, sa mère, lui souscrivit nue obligation de 2,170 liv., le 21 juin 1597. C'est peut-être le même qui fut receveur particulier des décimes ecclésiastiques du diocèse de Poitiers, en 1615, 1619, 1623. (M. A. O. 1883, 398.)

Carré (Jeanne) épousa Jacques de St-Martin, Ec., sgr de Puy-Certeau, vers 1610.

Carré (Etienne), marchand, devait cens et rente à la châtellenie de Mongamé en 1618. (Arch. Vien. G. 218.)

Carré (Jeanne) avait épousé en 1^{re} noces François Dubois, avocat au siège de Poitiers, et en secondes, par contrat reçu le 17 juil. 1628, Jacques Delauzon, sé-

néchal de la R^{ne} de Chauvigny, veuf lui-même de Jehanne Sylvain.

Carré (Madeleine) était, vers 1630, épouse de Jacques Berland, Ec., sgr du Plessis; elle décéda avant 1631.

Carré (Marguerite) était sous-dépositaire de l'abbaye de St-Croix de Poitiers, le 3 juin 1648.

Carré (François), sr du Colombier, se trouva à l'assemblée de la noblesse réunie à Poitiers en 1631 pour nommer des députés aux Etats de Tours.

Carré (Jean), époux de Madeleine LEXAIN, assiste au contrat de mariage de Louis Levesque, sr de Tourtrois, et de Elisabeth Chamois, passé à Châtellerault le 6 nov. 1658.

Carré (Madeleine) était, en 1662 (4 janv.), femme de Mathurin Savary, Ec., sgr de Bois-Guillot, gentilhomme servant et chef du gobelet du Roi.

Carré (Marie) épousa Enstache Savatte, Ec., sgr du Coudret, vivant en 1670.

Carré (Marie) épousa, par contrat de mariage du 20 juin 1687, René Tavean, Ec., sgr de la Bussière.

Carré (René-André), prêtre, fut député par l'évêque de Poitiers, le 6 janv. 1682, pour assister à une cérémonie religieuse dans l'église de Jazeneuil. (Reg. de Jazeneuil.)

Carré (Luc), Ec., sgr du Charrault, était décédé le 2 janv. 1722, laissant pour veuve Françoise CHARLES. (A. Vien. § F. 758.)

Carré (Geneviève) était morte avant le 7 juil. 1733. Martial de Venassier, son mari, convole en secondes noces dans l'église de Lusignan ce jour-là avec Elisabeth Nivard.

CARRÉ DE CHATELLERAULT. — Il y avait, dans ce pays, plusieurs familles de ce nom.

Carré (Louis), chanoine, était, le 24 juil. 1570, un des commissaires des religieux de l'abb. de la Celle, pour un bail des Petites-Pissotières (p^{res} de Senillé, Vienne). (Arch. Vien. St-Hil. de la Celle.)

Carré (Jean), sr de la Durandrie (peut-être fils de Elie, maire de Châtellerault en 1601, mentionné plus loin dans la généalogie Carré des Ombres), pasteur à Châtellerault, y naquit en 1583, alla faire ses études de théologie à Genève, où il était encore en 1605. Homme instruit, on trouve son nom cité dans presque toutes les assemblées de ses coreligionnaires de 1619 à 1639. Il fit imprimer en 1664 des vers sur la mort d'Amyrault, et est probablement l'auteur de *Dissertatio Theologica de descensu Christi ad inferos, etc...* authore Johanne Carreo V. D. M. et ecclesie Castellerauldensis ecclesiastico. Il mourut ayant plus de 83 ans. Il avait épousé Anne de Boisville, dont il eut, croit-on : 1° JEAN, ministre de l'église de la Palente à Londres, auteur de *l'Horoscope des Jésuites, où l'on découvre combien ils doivent durer, et de quelle manière ils doivent cependant tourmenter les hommes*. Amsterdam, sur la copie imprimée à Londres chez M. Hils, 1691, in-18; 2° MARIE, D^e de l'Isle, inhumée à Paris, le 12 sept. 1666. (France Protestante, 3, 784.)

Carré (Elie), marchand à Châtellerault, achète, le 14 juin 1599, la métairie des Petites-Pissotières. (Arch. Vien. St-Hil. de la Celle.)

Carré (Elie), fils de Pierre, greffier à Châtellerault, et de Jeanne CROISIX, fut baptisé à Châtellerault le 23 fév. 1611. (Arch. Vien.)

Carré (Pierre), sergent royal à Châtellerault, eut de Susanne DENNAS un fils qui suit.

Carré (Jean), procureur en l'élection et commissaire aux saisies réelles, épousa, le 1^{er} nov. 1642 (Mittault et Papillault, not.), Marie ORIN, dont il eut : 1° ST-SASNE, épouse de Jean Amyrault; 2° JEAN, avocat, marié, le 20 fév. 1683 (Jahan et Deschamps, not.), à Judith BOUTIN, dont CHARLOTTE, mariée à Châtellerault, le 26 juil. 1732, à René Gaudin, sr du Plantis (Arch. Vien. F. 857), et dont elle était veuve en 1747, lorsqu'elle donnait à l'hôpital de Châtellerault un logis situé au faubourg de Châteauneuf, don insinué le 8 janv. 1748; 3° PIERRE, procureur en l'élection de Châtellerault, qui eut une fille, RENÉE, mariée à Claude Brunet. (Arch. Vien.)

Carré (Paul), fils de N..., chirurgien, et de Judith BORNET, fut baptisé à Châtellerault le 9 août 1633 et eut pour parrain PAUL Carré. (Id.)

Carré (Paul) eut de Anne TRUIN : 1° ANNE, baptisée à Châtellerault (ainsi que ses frères et sœur) le 3 janv. 1642; 2° PAUL, baptisé le 30 nov. 1644; 3° ANTOINE, baptisé le 14 août 1647; 4° DANIEL, baptisé le 2 janv. 1650; 5° ARMÉ, baptisé le 22 mars 1651; 6° JEAN, baptisé le 21 juil. 1652, eut pour parrain Aimé Carré, Ec., sgr des Ombres; 7° PAUL, baptisé le 23 nov. 1633; 8° ANTOINE, baptisé le 6 juin 1655; 9° CLAUDE-SUSANNE, baptisée le 25 mars 1657. (Id.)

Carré (Rachel), épouse de Jacques Chapiseau, sr de Beaugé, acquit, le 23 mai 1677, la moitié de la métairie de la Pissotière, vendue par sa sœur NÉRÉE à Paul Beaupoil.

Carré (Daniel, Arsène et

Carré (Salomon), chirurgien, était en 1685 protestants et habitaient Châtellerault; ils se convertirent plus tard au catholicisme, ainsi que ELISABETH, femme de Charles Guestier, chirurgien, PIERRE, également chirurgien, et JEAN Carré, horloger. (Arch. Châtellerault.)

Carré (N...), avocat à Châtellerault, fut mis à la Bastille en 1689, comme protestant.

Carré (Anne), épouse de Antoine Turrin, donne à ferme, de concert avec son mari, la métairie des Petites-Pissotières, le 4 nov. 1691. (Arch. Vien. Abb. de St-Hilaire de la Celle.)

Carré (Jean), horloger, et Elisabeth DELAFONS, sa femme, convertis du 8 avril 1700, étaient mariés au temple depuis le 8 janv. 1697; leur mariage est réhabilité à l'église le 20 avril 1700. Ils avaient fait baptiser leur fils en mars 1698 et leur fille en avril 1699, quoique protestants. (Arch. Châtellerault.)

Carré (Charles), marchand à Châtellerault, eut de Jeanne TÈXÈBRE une fille, FRANÇOISE, mariée, le 9 avril 1725, avec Henri Lemoine, professeur de philosophie. (Id.)

CARRÉ DES OMBRES ET DE BEAUMONT, EN CHATELLERAUDAIS. — Cette famille protestante a donné un maire à Châtellerault, au xv^e siècle, et fut anoblie pour services militaires par Louis XIV.

Blason : d'argent à la bande de sable chargée de 3 roses d'argent.

1. — **Carré** (Elie), maire de Châtellerault de 1601 à 1603, décéda le 5 juin 1636. Il eut, croyons-nous, pour enfants : 1° AYMÉ, qui suit; 2° ELIE, qui habitait la Rochelle vers 1662, dont la succession fut partagée à Châtellerault le 8 janv. 1663, entre divers cohéritiers.

2. — **Carré** (Aimé), Ec., sgr des Ombres, la Mothe-d'Usséau, etc., servait dans les troupes françaises au service des Etats de Hollande en 1624; il fut nommé



enseigne dans le régiment du duc de Candale, au siège de Grosle, en 1627, et devint capitaine au siège de Maestricht en 1632. Il se retira du service en 1648, avec les certificats les plus honorables du prince d'Orange et du C^{te} d'Estrade. Louis XIV lui accorda des lettres de noblesse en mai 1648, enregistrées à la cour des aides le 15 sept., et Barentin le maintint dans sa noblesse le 27 sept. 1667. Il épousa, vers 1630, Anne de Beaumont, fille de Jacques, colonel au service de la Hollande (des Beaumont de Sautonge), dont il eut : 1^o Jacques, qui suit ; 2^o Henri ; 3^o Louis-Pierre, Ec., sgr de Beaumont ; 4^o Charles, Ec., sgr d'Usseau et de Clausures, lieutenant de cavalerie au rég^t d'Enghien en 1682 ; 5^o Godefroy, 6^o Susanne, mariée, le 30 mars 1662 (Duplex et Billette, not^{re} à Châtellerault), avec Josias Pierres, Ec., sgr de Périgny.

3. — Carré (Jacques), Ec., sgr de la Mothe-d'Usseau, Beaumont, les Ombres, etc., fit aveu au Roi, sgr de Châtellerault, pour les fiefs des Mées et de la Mothe-d'Usseau, en 1672, 1673 et 1711. Il était capitaine d'infanterie dès 1668, et se maria à Blois, le 19 avril 1670, avec Françoise Bellay, fille de Jacques, médecin ordinaire du Roi. Nous croyons qu'il n'y eut pas d'enfants de ce mariage, car la terre de la Mothe-d'Usseau fut saisie réellement vers 1720.

CARRÉ DE BUSSEROLLE. — Famille qui a donné un maire de Poitiers sous Louis XIV et plusieurs officiers distingués aux armées de la France.



Blason : d'azur à 2 étoiles d'or en chef et une rose de même en pointe. — Devise : « *Superis gratum spirabit honorem.* » (Arm. des maires de Poitiers.)

Noms isolés.

Carré (Jeanne) épousa à St-Porchaire de Poitiers, le 1^{er} déc. 1649, Etienne Gouille, s^r de la Millière, avocat au Présidial ; étaient présentes : Marie et Florence Carré.

Carré (Louis), Ec., sgr du Coulombiers, eut de Louise Girault, son épouse : 1^o Jean, baptisé le 20 nov. 1637 ; 2^o Marie, née le 13 nov. 1639, ne fut baptisée, ayant été onduyée à sa naissance, que le 27 avril 1666 ; 3^o Louis, qui le 12 fév. 1663 fut parrain d'un autre Louis, son frère, tous baptisés à St-Hilaire de la Celle. (Arch. Vien.)

Carré (Ysabeau) fut, le 29 juin 1649, marraine de Françoise Carré, fille de François, sgr de la Guichardièrre, et de Claude Chauveau.

Carré (Françoise), veuve de M^{re} Cousturier, s^r de la Germonnière, inhumée le 28 juil. 1699, âgée de 82 ans. (Reg. St-Hilaire de la Celle.)

Carré (Marie), âgée d'environ 88 ans, veuve de M^{re} Christophe Barbier, ancien procureur au Présidial, fut inhumée le 21 janv. 1709. (Reg. id.)

Carré de Busserolle (Marie-Jeanne), épouse de Jean Biet de la Terrière, inhumée le 1^{er} déc. 1778. (Reg. id.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE BUSSEROLLE.

Cette généalogie nous fut communiquée par la famille pour notre première édition (1).

(1) Nous recevons trop tard pour être inséré, l'état actuel de la famille que nous renvoyons au supplément.

1. — Carré (Aimar), sgr de Busserolle, écuyer de Charles de Lorraine, duc de Guise et de Joyeuse, mort en 1640, s'était marié à Louise de Cours, dont il eut : 1^o Georges, sgr de Busserolle, qui eût ses biens à François son frère, se fit religieux en 1639, et mourut à Cîteaux, plein de science et de vertus, en l'an 1679 (Liste des religieux de Cîteaux au xvii^e siècle, par Benoît Landry) ; 2^o François, qui suit.

Cependant nous ferons remarquer que dans la liste des juges et consuls des marchands (A. H. P. 15, 241) ou lit sous la date de 1594 : « François Carré, apothicaire, père de François, maire à Poitiers l'an 1639, premier consul ». Ce François père fut juge en 1607, et c'est sans doute le même dont parle Dreux du Radier comme d'un célèbre apothicaire et médecin à Poitiers, où il mourut en 1630, doyen de la Faculté de cette ville, et auquel il donne pour femme une fille de Paul Contant. (Gen. Contant.) On trouve citée en 1610 dans les registres paroissiaux de St-Benoît une Isabeau Carré, fille de N... Carré, apothicaire et bourgeois de Poitiers, qui doit être fille de François précité.

2. — Carré (François), Ec., sgr de Busserolle et de la Pinotière, docteur en médecine à Poitiers, doyen de cette Faculté en 1626, fut maire, capitaine et gouverneur de Poitiers en 1639, et reçu échevin en 1643 ; il mourut en 1663, laissant de Floreace de Sauzay, fille de Louis, Ec., sgr de Beaurepaire, et de Susanne Cardinaut : 1^o Florence, née le 19 mars 1624 et mariée, le 10 déc. 1643, dans la chapelle du collège de Montanaris à Poitiers, à Jean Jaudonnet, Ec. ; 2^o N..., curé d'Enoudun (D.-S.) et chanoine de Bourges ; 3^o Louis, qui suit ; 4^o François, Ec., sgr de la Guichardièrre, tige d'une branche rapportée au § II ; 5^o Susanne, née le 2 fév. 1623 ; 6^o Florence, née le 19 mars 1624.

François se maria le 8 avril 1630, dans l'église de St-Hilaire de la Celle, à Susanne Charpentier, veuve de N... Péan, s^r de Cognat.

3. — Carré (Louis), Ec., sgr de Busserolle, du Coulombier et de la Pinotière, né à Poitiers le 7 fév. 1621, habitait le Charrant, p^{ss} de Beaumont. Il épousa Louise Giraro, et était décédé avant le 28 fév. 1684, ayant eu : 1^o Marie, marraine de son frère Pierre-Louis ; 2^o René-André, baptisé à Poitiers le 22 avril 1654, curé d'Amberre et prieur de St-Jean-de-Sauves, fit un bail le 29 oct. 1698, et fut inhumé à Amberre le 7 fév. 1707 ; 3^o François, baptisé le 2 mars 1656, et décédé à Amberre, le 22 fév. 1698 ; 4^o Jean-Baptiste, Ec., sgr de Busserolle, marié d'abord à Marie-Madeleine Daux, puis, à Amberre, le 2 sept. 1703, à Renée Vergnault, fille de Louis, Ec., sgr de Bournezeau, et de Eléonore Saunier. Il eut du 1^{er} lit René-Luc, né le 27 fév. 1684, marié, le 21 mai 1713, à Jauluay, à Françoise Chasle, fille de feu Joseph, s^r de Chasteauneuf, et de feu Madeleine Barillet, dont il eut une fille, Marie-Jeanne, mariée, le 26 mai 1741, à Jean Floret praticien.

5^o Pierre-Louis, baptisé le 22 oct. 1662 ; 6^o Marcel, 7^o Blanche, mariée à René de Vouillon, puis religieuse à St-Croix en 1742 ; elle mourut en 1747 ; 8^o Louis-Charles, qui suit.

4. — Carré (Louis-Charles), Ec., sgr de Busserolle, était au ban des nobles du Poitou convoqué en 1703, et y a servi dans le 2^e escadron des 50 gentilshommes tirés de l'élection de Poitiers. Il épousa N... de la Chatre, fille de Jacques, Chev., sgr de la Chaulerie, et de Marie-Françoise Forestier, dont il eut : 1^o Marguerite, qui se fit religieuse à Fontevault, et y mourut en 1767 ; 2^o René-Sylvain, qui suit.

5. — Carré (René-Sylvain), Ec., sgr de Busserolle, était au ban des nobles du Poitou en 1758, et y a

servi dans la 1^{re} brigade de l'escadron de Boisragon. Il fut marié à Marie-Anne-Louise de MAHANS, dont il eut : 1^o CATHERINE-RADEGONDE, qui se fit religieuse et mourut dans un couvent à Bressuire en 1829; 2^o LOUIS-SYLVAIN, qui suit; 3^o RENÉE-FÉLICITÉ, décédée, âgée de 24 ans, le 29 déc. 1778.

6. — **Carré** (Louis-Sylvain), Ec., sgr de Busserolle, était garde du corps du comte d'Artois à l'époque de la Révolution. Par contrat passé devant M^e Thierry, not^e, il épousa, le 16 janv. 1783, Marie-Anne de CHATEAU-CHALON, dame de Bissi et de Bassimonon, fille de Jean, et de Marie-Anne Coutard. Dans le partage qui fut fait des biens paternels, Sylvain de Busserolle abandonna à sa sœur les terres qu'il possédait à Buxerolles, près Poitiers, et conserva pour lui-même le fief de Busserolle, sis à Vouneuil-sur-Vienne. Commandant de la garde nationale de Châtellerault en 1790, il émigra en 1791. On présume qu'il périt dans la funeste journée de Quiberon. Sa femme mourut dans les prisons de Châtellerault. De leur mariage naquirent : 1^o JEAN-SYLVAIN, qui suit; 2^o MARIE-MÉLANIE, née le 7 juin 1783, mariée à M. Aubry, colonel; 3^o LOUIS-XAVIER, qui suivra après la postérité de Jean-Sylvain; 4^o MARIE-ANNE-JOSÉPHINE, née le 21 oct. 1788, mariée à M. Adrien Louvet, capitaine d'infanterie; 5^o MARIE-ROSALIE-EUPHROSINE, morte enfant; 6^o LOUIS-EUGÈNE, qui suivra après la postérité de ses frères; 7^o MARIE-ANNE-CÉLESTINE, née le 6 août 1791, mariée à N... du Breuil, avocat à Poitiers, morte en août 1825.

7. — **Carré de Busserolle** (Jean-Sylvain), 1^{er} fils de Louis-Sylvain, né le 10 juil. 1784, s'engagea à 18 ans au 46^e de ligne, fit la guerre d'Espagne, fut nommé Chev. de St-Louis, et officier de la Légion d'honneur le 18 avril 1834, capitaine de recrutement du département du Nord, et enfin chef de bataillon. De son mariage avec Idalie de PONT, sont issus : 1^o IDALIE, mariée à M. Hamel, capitaine d'infanterie; 2^o GUSTAVE, était sous-lieutenant au 71^e rég^t d'inf^{te} le 10 fév. 1850; 3^o AMAND-LOUIS-HENRI, né le 8 déc. 1823 à Draguignan, élève à l'école militaire de St-Cyr, colonel au 22^e rég^t d'inf^{te}, a été nommé général de brigade le 19 fév. 1880, commandeur de la Légion d'honneur le 7 juil. 1884; 4^o VICTORINE, 5^o LOUISE.

7. — **Carré de Busserolle** (Louis-Xavier), 2^e fils de Louis-Sylvain, né le 12 août 1786, décédé le 7 avril 1869, servit au 16^e dragons; blessé pendant la guerre d'Espagne, il obtint son congé, fut nommé en 1816 percepteur, et se maria le 3 nov. même année, par contrat passé devant M^e Chapt, not^e, à Sophie CHAMPIGNY, dont sont issus : 1^o LOUIS-LÉOPOLD, mort enfant; 2^o LOUIS-LUCIEN-AMÉDÉE, né le 17 nov. 1820; 3^o JACQUES-XAVIER, né le 24 juin 1823, auteur de l'*Armorial général de Touraine, du Calendrier de la noblesse de la Touraine, de l'Anjou, du Maine et du Poitou, du Dictionnaire de l'Indre-et-Loire* (ouvrage important, publié par la Société archéologique de la Touraine, 1873-84), et de nombreuses notes historiques; 4^o JEAN-SYLVAIN-HENRI, né le 24 mai 1825, décédé peu après; 5^o LÉON-MARIE-JOSEPH, né le 11 avril 1832.

7. — **Carré de Busserolle** (Louis-Eugène), né le 6 août 1791, 3^e fils de Louis-Sylvain, marié à Lucie CHAPT, fille de N... Chapt, ancien notaire, est mort le 24 nov. 1811, laissant de son mariage : 1^o EMILE-LOUIS-FÉLIX, né le 8 déc. 1817, avocat à Bourges; 2^o GEORGES-AMÉDÉE (1813), abbé, professeur au petit séminaire à Bourges; 3^o ANGÉLINA, 4^o EUGÈNE-XAVIER-

ALPHONSE, Chev. de la Légion d'honneur, a été nommé, le 10 août 1868, lieutenant au 3^e rég^t des troupes algériennes; 5^o FRANÇOIS, 6^o MARIE, 7^o ANTONETTE.

§ II.

3. — **Carré** (François), Ec., sgr de la Guichardière, fils puîné de François, et de Florence de Sauzay (2^e deg., § I^{er}), receveur du Chapitre de St-Radégonde de Poitiers, épousa, le 2 oct. 1656, à St-Hilaire de la Celle, Claude CHAMEAU, fille de Jacques, et d'Isabeau Girault, son épouse. De nombreux enfants sont issus de ce mariage : 1^o JACQUES, baptisé le 14 avril 1659; 2^o JEANNE-MARIE, baptisée le 7 mars 1660; 3^o JEAN, baptisé le 16 avril 1661; 4^o MARIE, baptisée le 22 mars 1662, inhumée le 26 nov. 1672; 5^o ANNE, ondoyée le 16 juil. 1663 et baptisée le 1^{er} mars 1666; 6^o FRANÇOISE, baptisée le 29 juin 1664, inhumée le 27 juil. 1671; 7^o FRANÇOIS-JOSEPH, baptisé le 28 sept. 1666, fut parrain de sa sœur Angélique, se fit prêtre, devint chanoine de St-Pierre-le-Puellier, et fut inhumé le 21 janv. 1709; 8^o FLORENCE, baptisée le 12 sept. 1667; 9^o CATHERINE-RADEGONDE, baptisée le 14 oct. 1668; 10^o CLAUDE-ROSE, baptisée le 8 nov. 1669; 11^o MARGUERITE, baptisée le 3 mars 1671 et mariée, le 12 janv. 1712, à Étienne Riffault, eccl^e du Roi, veuf de Jeanne Dupont; elle fut inhumée le 17 déc. 1746, âgée de 76 ans; elle était morte subitement; 12^o MARIE-ANGÉLIQUE, baptisée le 23 fév. 1673; 13^o PIERRE, baptisé le 8 mai 1674; 14^o LOUIS, baptisé le 18 juin 1675; 15^o ISABELLE, qui décéda le 4 fév. 1705. (Arch. Vieo.)

CARRÉ DE S^{te}-GEMME ET DE CANDÉ. — Famille de l'Aunis anoblée au xviii^e siècle. La majeure partie des documents qui suivent nous ont été communiqués par le C^{te} L. de la Rochebrochard et les Arch. de la Charente-Inférieure.

Blason : d'azur à la croix d'argent, cantonnée de quatre étoiles d'or.

*Noms divers.*

Carré (André), sr du Bois, épouse, vers 1543, Anne BERNON, fille de Pierre, sr du Boissaut, la Bernonnière, et de Françoise Gelfard. (G^e Bernon.)

Carré (Jacques), depuis 40 ans secrétaire greffier des eaux et forêts de France au département de Poitou, Aunis, Saintonge, Angoumois, Limousin, Haute et Basse-Marche, Bourbonnais, Nivernais et dépendances, est mort le 26 juil. 1759, âgé de 66 ans, et fut regretté pour son habileté, probité et autres excellentes qualités. (Mercure, sept. 1759.)

Carré de Châteaupers (N...) assiste au mariage de Marie-Charlotte-Joséphine Carré avec Denis-Louis-Jacques-Nicolas de Loynes, M^e de la Coudraye, le 27 nov. 1770.

Carré (Marie-Aoee), veuve de Jean Belly, était morte avant le 10 déc. 1787, époque à laquelle JEAN Carré et autres ses héritiers plaident, à la Rochelle, contre Jean Durand, François Monnier et autres héritiers de Jean Belly, au sujet de l'*octage* de ladite Marie-Anne Carré. (Valin, Cout. de la Rochelle, 2,436.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE S^{te}-GEMME.

4. — **Carré** (Antoine), négociant à la Rochelle, était décédé avant le 12 janv. 1751, époque où sa veuve assiste au mariage de son fils aîné; il eut de Elisabeth

GUILLOT, sa femme : 1° JEAN-ANTOINE, qui suit ; 2° FRANÇOIS-CHARLES, lige des Carré de Candé, rapporté au § II ; 3° LOUIS-CHARLES, dit MARC, Ec., sgr des Varennes, de St-Marc, de Loulay, conseiller secrétaire du Roi près la chancellerie du Parlement de Grenoble, né en 1720, fut inhumé à la Rochelle le 6 déc. 1791, âgé de 71 ans. Il avait épousé, le 18 janv. 1785, Claire-Françoise CAMUS, dont : *a.* CHARLES-LÉON, *b.* CLAIRE-CHARLOTTE-LOUISE, mariée à N... de Marsange ; *c.* JEAN-LOUIS Carré des Varennes, mort à Cerizay (Deux-Sèvres), laissant : — JULES, marié à Eulalie LAGE de Toulouse, en nov. 1862 ; — ESTELLE, mariée à N... Damiens ; — N..., mariée à N... Le Brun, capitaine d'artillerie, Chev. de la Légion d'honneur ; — CAROLINE.

4° MARTHE-ÉLISABETH, inhumée le 30 juin 1731 ; 5° LOUISE-ÉLISABETH, mariée à Charles-Jean-Baptiste Mercier du Paty de Clam, président-trésorier au Bureau des finances de la Rochelle, décédée à Saintes le 27 déc. 1779.

2. — **Carré** (Jean-Antoine), Ec., sgr de St-Gemme, la Roche, qualifié aussi baron de St-Gemme, conseiller secrétaire du Roi, capitaine de cavalerie, naquit à la Rochelle, en 1717, comparut par procureur à l'assemblée de la noblesse pontevine réunie à Pontiers en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux ; émigra, fit la campagne de 1792 à l'armée des Princes, dans une des compagnies à cheval de la coalition du Poitou, mourut en Espagne en 1797. Il était âgé de 33 ans quand il épousa, le 12 janv. 1731 (contrat passé par Channeau), Marie-Anne PETIT DU PETIT-VAL, fille de Jean-François, Ec., sgr du Petit-Val, et de Marie de Vilson, dont : 1° MARIE-ÉLISABETH, baptisée à la Rochelle le 19 janv. 1732, mariée, le 19 juil. 1775 (de la Vergue, not^{re} à la Rochelle), à Jacques-Honoré-François de Sartre, mousquetaire de la garde du Roi, capitaine de cavalerie ; elle décéda le 22 nov. 1805 à Saintes ; 2° MARIE-CHARLOTTE-JOSÉPHINE, baptisée le 19 mars 1753, mariée, le 27 nov. 1770, à Denis-Louis-Jacques-Nicolas de Loyues, Chev., M^{re} de la Goudraye, capitaine de cavalerie, gouverneur des ville et château de Fontenay-le-Comte ; 3° MARIE-LOUISE-SOPHIE, ondoyée le 14 nov. 1754, baptisée le 21 juin 1755, morte sans alliance ; 4° MARIE-LOUIS-JEAN-GASPARD, qui suit ; 5° MARIE-AGATHE-CHARLOTTE, baptisée le 18 déc. 1759, épousa, le 1^{er} juil. 1778, Alexandre-Jean-Baptiste-Marie-Théodore Cadoret de Beaupreau, conseiller du Roi, président-trésorier de France à la Rochelle ; 6° MARIE-ANTOINE-FRANÇOIS, baptisé le 5 oct. 1761 ; 7° MARIE-ROSALIE, baptisée le 8 mai 1763, épousa, le 9 juil. 1783, Louis-Bénigne-Jean M^{re} de Regnon, Chev., sgr de la Ranconnière ; 8° ANNE-MARIE-LOUISE-VICTOIRE, baptisée le 7 juin 1763, mariée à Marc-Antoine Serin de la Cordinière, Chev. de St-Louis, receveur particulier des finances à Saintes ; 9° MARIE-JOSEPH, baptisé le 4 oct. 1766, mort le 10 déc. 1853, émigra, marié en Angleterre à Marie ELLIS, dont il eut : *a.* GASPARD Carré de la Serrie, marié, le 6 nov. 1862, à Marie HALLIDAY, sœur de sir Frederick Halliday, Chev., commandeur de l'ordre du Bain et vice-gouverneur du Bengale ; *b.* LOUIS-ALFRED-MARIE, né à Londres en 1863, décédé sans postérité. Gaspard et Louis-Alfred ont pris part à la prise d'armes de la Vendée en 1832, et Louis-Alfred fut même condamné par jugement de la cour d'assises de Blois du 12 déc. 1832 à la peine de six années de détention, à la surveillance de la haute police pendant toute sa vie, et ce au mépris du plus vulgaire droit des gens, ayant été arrêté malgré sa qualité de parlementaire bien reconnue par l'autorité militaire ; *c.* MARCIA, mariée à Orléans, le 20 mai 1815, à Charles-François Barbeyrac

de St-Maurice, décédée en 1873 ; *d.* LOUISA, fille. Les deux sœurs furent avec M^{re} de Charette les premières à s'offrir pour servir M^{re} la duchesse de Berry prisonnière à Blaye en 1832.

10° MARIE-ANNE-CHARLOTTE, baptisée le 10 sept. 1774, mariée à M. de St-Estève.

3. — **Carré de St-Gemme** (Marie-Louis-Jean-Gaspard), Ec., sgr de St-Gemme, Chev., de St-Louis, baptisé le 6 déc. 1757, émigra en 1791, et plus tard fut secrétaire général de la préfecture de la Charente-Inférieure, membre de l'Académie et de la Société d'Agriculture de la Rochelle ; il mourut à Saintes, le 29 nov. 1841. Il avait épousé, le 1^{er} fév. 1780 (Drouhet, not^{re} à la Rochelle), Angélique-Hélène-Susanne DE MEYRAND, fille de Pierre-Côme, Chev., ancien capitaine au régiment de Touraine-Infanterie, Chev. de St-Louis, et de Julie-Marie de Mazière du Passage, dont il eut : 1° MARIE-JEAN-HENRI, baptisé le 10 nov. 1780, mort le 21 sept. 1782 ; 2° MARIE-LOUISE-CLÉMENTINE, baptisée le 26 déc. 1782, mariée à Charles de Pont de Granges, décédée à Paris en 1829 ; 3° MARIE-CÔME-FERDINAND, qui suit ; 4° MARIE-VICTOIRE-EMMA, baptisée le 2 janv. 1790, mariée à N... de Grateloup, décédée à Bordeaux le 6 avril 1868 ; 5° MARIE-JOSEPH-EDOUARD, né en 1794, mort sur mer en 1802.

4. — **Carré de St-Gemme** (Marie-Côme-Ferdinand), baptisé le 5 mai 1785, auditeur au Conseil d'Etat, ancien sous-préfet de la Rochelle, de Niort, de Jonzac et de Loudun, Chev. de la Légion d'honneur, marié à Louise-Gabrielle MULLEN, fille de Léonard, baron Muller, lieutenant-général des armées du Roi, inspecteur d'infanterie, commandeur de la Légion d'honneur, Chev. de St-Louis, et de Marie-Anne Bernardeau de la Briandière, est décédé à Saintes le 29 nov. 1867. Il avait eu pour enfants : 1° MARIE-LÉONARD-AMÉDÉE, capitaine d'infanterie en retraite, Chev. de la Légion d'honneur, marié à N..., sans enfants ; 2° MARIE-JULES-CHARLES, qui suit ; 3° GUSTAVE-MARIE-LOUIS-GASPARD-ANTOINE, officier des chasseurs à cheval, mort en avril 1851, célibataire.

5. — **Carré de St-Gemme** (Marie-Jules-Charles), marié, le 14 janv. 1862, à N..., est mort égaré par une locomotive, s'étant égaré le soir sur une voie ferrée des environs de Paris en 1875. Il a eu deux fils : 1° N..., qui habite Passy (1884) ; 2° N..., sous-officier dans un régiment d'infanterie (1884).

§ II. — BRANCHE DE CANDÉ.

2. — **Carré de Candé** (François-Charles), fils puîné de Autoine et de Elisabeth Guillot (1^{er} degré du § 1^{er}), Ec., sgr de Candé et de Bazôges, président-trésorier de France au Bureau des finances de la Rochelle, conseiller secrétaire du Roi, fut inhumé le 7 nov. 1791, âgé de 73 ans. Il avait épousé Charlotte-Marie COUSIN, fille de Simon-Charles, Ec., sgr du Lieutel, président-trésorier de France au Bureau des finances de Paris, dont il eut : 1° SIMON-CHARLES-BORROMÉE-ÉLISABETH, baptisé le 14 mai 1755 ; 2° JEAN-FRANÇOIS-CATHERINE, qui suit ; 3° MARIE-CATHERINE-CHARLOTTE, baptisée le 1^{er} avril 1758, inhumée le 4 mars 1766 ; 4° CLAUDE-ÉTIENNE-JOSEPH, connu sous le nom de M. de Margorie, officier au régiment de Vivarais-Infanterie, baptisé le 24 mai 1759, épousa N... GULLOUCET D'ORVILLENS, fille de Gilbert, gouverneur de Cayenne, Chev. de St-Louis, et de Renée-Justine de Braeh, dont PAUL-JOSEPH Carré de Margorie, contrôleur des contributions directes à Paris, où il épousa Marie-Catherine LAMBERT-DESCHAMPS DE MONEL.

Paul-Joseph est décédé le 8 mars 1884, laissant : a. MARIE-LOUIS-LÉON, commis principal au ministère des finances, décédé à Paris le 22 nov. 1878; b. TUIS-TAN, c. ELISABETH (BETSY).

5° FRANÇOIS-DE-SALES-LOUIS-CYPRIEN, baptisé le 16 sept. 1760, conseiller au Parlement de Rouen; 6° MARIE-ADÉLAÏDE-JOSÉPHINE, baptisée le 21 janv. 1761, mariée, le 30 sept. 1782, à Jacques-Pierre Thibault, Chev., sgr de Neuchaise, St-Denis, l'Herminaudière.

3. — **Carré de Candé** (Jean-François-Catherine), Ec., conseiller du Roi, lieutenant-général de la sénéchaussée de la Rochelle, baptisé le 27 juin 1756, épouse Jeanne MARTIN de MONTEUIL, fille de feu Jean-Baptiste, dont il eut : 1° JULES, officier au 5^e régiment de chasseurs à cheval, mort sans postérité; 2° MARIE-CAROLINE, baptisée le 27 nov. 1787, inhumée le 16 juin 1791; 3° MARIE-FRANÇOISE-ESTELLE, *alias* MARIE-CATHERINE-ESTELLE, baptisée le 3 sept. 1791, mariée, le 10 sept. 1810, à Paul-Laurent Augier de Moussac, décédée à Montmorillon le 7 sept. 1871.

CARRIÈRE (Mathurin-François-Angustin-Louis) dit l'HONOREY, né en 1761, membre du comité contre-révolutionnaire de Fontenay, se réunit à l'armée vendéenne, lors de la prise de cette ville, fut nommé (grâce à l'évêque d'Agra) procureur général pour le Roi au conseil supérieur de l'armée. Blessé à la bataille du Mans, mis hors la loi par le tribunal criminel de la Sarthe, le 23 nivôse an II (12 janv. 1794), il fut arrêté et guillotiné. (Mém. de la Rochejaquelein, 1889, 163.)

CARRION ou **CARION**. — Famille noble et ancienne originaire de l'Anjou, établie dans les environs de Thouars au xv^e siècle. Nous donnons une généalogie de cette famille d'après les documents des archives de la Yienne, les notes de M. le M^{re} de Basilly, de M. Théodore Courtaux (Généalogie de l'Espéronnière), les Carrés d'Hozier, etc. nous y avons joint le résultat de nos propres recherches.



Blason : d'or à trois bandes d'azur, au chef d'hermine (mss. de Dom Mazet et Arm. d'Anjou); ou encore, d'après ce dernier ouvrage : d'azur à trois bandes d'or, au chef d'argent, chargé de trois floquets (mouchetures) d'hermine. — Devise : *Nihil virtute pulchrius*.

Noms isolés.

Carrion (Jean), Ec., sgr du Grollay, est nommé, à cause de ses fiefs, dans un acte du 23 juil. 1405, passé entre les enfants de Louis Carrion, sgr de la Grize, 3^e deg., § 1^{er}. (Carrés d'Hozier, 334, p. 248.) Il était capitaine de Vihiers en 1420.

Carrion (Anne) épouse Antoine Turpin, Ec., ils fondèrent une chapelle au Grollay en 1444.

Carrion (Pierre), Chev., sgr du Pin, reçut en cette qualité l'aveu de la terre du Soulier, le 14 mars 1410.

Carrion (Jean), Ec., sgr du Grollay, se présenta à la moure du han de Vihiers-Maulévrier, qui se fit au mois de fév. 1471.

Carrion (Renée) épouse, vers 1480, Gaspard Durand, Ec., sgr de Sallebeuf. (Reg. Malte.)

Carrion (Marie) était, vers la fin du xv^e siècle, épouse de Antoine Bernard, Ec., sgr de la Bernardière. (Reg. Malte.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE LA GRIZE.

1. — **Carrion** (Jean), sgr du Grollay (p^{re} de la Salle-de-Vihiers), vivait vers l'an 1300, et portait la qualité de Chev. Il épousa Yolande LOUBAS ? fille de Guy, Chev., sgr du Bois-de-Preuilly, Rigné et la Limbatière. Jean demeurait dans les environs de Thouars et laissa comme enfants : 1° N..., sgr du Grollay, qui a formé la branche aînée restée en Anjou, sur laquelle nous n'avons pas de renseignements; 2° ANDRÉ, qui suit.

2. — **Carrion** (André), Chev., sgr de la Grize, épousa, le samedi après la St-Martin d'hiver 1350 (Jaconbeau, not. de la cour de Saumur), Jeanne DONILLÉ (d'OZILLÉ ?), D^e de la Grize, fille de Jean, valet, sgr de la Grize, et de Yolande de Mathefelon, dont il eut : 1° LOUIS, qui suit; 2° MARGUERITE, mariée à Jean de Basilly, Ec., sgr d'Oiseauulle.

3. — **Carrion** (Louis), Chev., sgr de la Grize et de Noirlieu, épousa, le 20 janv. 1375 (Martin, not. à Saumur), Jeanne DU BELLAY, fille de Jean, Chev., sgr du Bellay et de Gizeux, et de Jeanne de Souvain, dont il eut : 1° PIERRE, qui suit; 2° JEAN, sgr de Noirlieu, rapporté au § II; 3° MARGUERITE, mariée, vers 1400, à Pierre de la Haye, Ec., sgr du Condray et de Montbault; 4° LOUISE, mariée à Jean de la Béraudière, Ec., sgr de Souches; 5° JEANNE, qui épousa Hardi Savary, Ec. (dans d'autres notes, ce nom est écrit par erreur Simon); 6° ISABEAU, mariée à Jean de la Bouteille, Ec., sgr de la Mauvignière? 7° GILLETTE, mariée à Guillaume Le Mastin, Ec., sgr de la Rochejaquelein. (Cette dernière est mentionnée seulement dans des notes.)

4. — **Carrion** (Pierre), Chev., sgr de la Grize, etc., est dit fils aîné dans l'acte dotal de sa sœur Marguerite, épouse de Pierre de la Haye, en date du 23 juil. 1405. (Carrés d'Hozier, 334, p. 248.) Il fut tué à la bataille de Vemeuil en 1434. D'après les notes du M^{re} de Basilly, il épousa, le 11 nov. 1404, Jeanne DE BAZOGES, fille de Regnaud, Chev., et de Jeanne Boivin, dont il eut FRANÇOIS, qui suit. (D'autres notes, qui paraissent être inexactes à cause des dates, font ce François fils de Louis, 3^e deg.)

5. — **Carrion** (François), Chev., sgr de la Grize et du Pont-Favereau, reçut hommage le 21 janv. 1457, à cause de ce dernier fief. Il vendit une métairie à l'abbaye de St-Laon de Thouars, le 3 juin 1434, et fit cession d'une rente le 21 avr. 1474. Marié, le 21 juil. 1444 (Bigot, not. à Angers), avec Isabeau DE LÉNOXCOURT, demoiselle de la reine de Sicile, fille de Armand, Chev., et de Jeanne de la Cour, il eut pour enfants : 1° RENÉ, qui suit; 2° JEANNE, mariée à Jean Prévost, Ec., sgr de la Viletère; 3° N..., mariée au sgr de Damiette; et d'après d'autres notes, 4°, 5°, 6° trois autres filles, dont la dernière ne fut pas mariée.

6. — **Carrion** (René), Ec., sgr de la Grize, décéda assez jeune, laissant de Louise AMÉNARD (remariée ensuite à Jean de la Cour) une fille unique, LOUISE, D^e de la Grize, mariée en 1499 à Guyon de la Cour, Ec., sgr de la Bellière (fils dudit Jean).

§ II. — BRANCHE DE NOIRLIEU.

1. — **Carrion** (Jean), Ec., sgr de Noirlieu (ou Thouarsais), fils puîné de Louis, et de Jeanne du Bellay (3^e deg., § 1), assista, le 24 janv. 1411, au mariage de Jacques de Surgères, Chev., sgr de la Floceillère, avec Marie de l'Île-Bouchard. Marié, vers 1410, à

Jeanne **DES HOMMES** (quelquefois **DES OULMES**), fille de Jean, Ec., sgr du Lys près Aubigné-Briant, il eut pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° HADOUINE, mariée à Louis du Vergier, Chev., sgr du Vergier et de Mazières, dont elle était veuve en 1468.

5. — **Carrion** (Jean), Ec., sgr de Noirlieu, rendit hommage au V^e de Thouars le 28 sept. 1419 et fut brigandier du sgr de l'Aigle au ban de 1467. C'est lui qui se présenta aux montres de Vihiers, Maulévrier, etc., en fév. 1471, pour remplacer Louis Fumée, au nom duquel il déclara 100 livres de rente et devoir servir en brigandier à deux chevaux. (O. de la Béraudière.) Il épousa Huguette FUMÉE, D^e de la Gailletière, fille, croyons-nous, de Louis préité, dont il eut : 1° LOUIS, mort sans postérité ; 2° GUY, qui suit ; 3° NICOLAS, rapporté au § III ; 4° MARGUERITE, 5° HADOUINE.

6. — **Carrion** (Guy), Ec., sgr de Noirlieu et de la Chotardière (Bouillé-Lorets, D.-S.), est cité comme homme d'armes dans le rôle de la montre passée à Poitiers, le 5 mai 1470, sous la charge de M. de Crusol, sénéchal du Poitou, servit à l'arrière-ban du Poitou de 1488, et rendit aveu de la Chotardière, au château de Thouars, le 10 juil. 1494. Il épousa : 1° Louise ESTIVALLE, et 2° Madeleine DE LORDE ? et eut pour enfants du premier lit : 1° CHARLES, décédé sans hoirs ; 2° RENÉE, mariée, vers 1520, à Pierre Petit, Ec., sgr du Boisfichet près Mauléon ; du second lit : 3° RENÉ, qui suit.

7. — **Carrion** (René), Ec., sgr de Noirlieu et de la Chotardière, rendit aveu de cette dernière terre au château de Thouars, le 20 fév. 1544, et reçut, à cause de Noirlieu, un aveu de René de St-Maire, Ec., sgr de la Guyraire, comme tuteur et curateur de la personne et biens de Jeanne de Meules. Il épousa, le 3 janv. 1540, Anne MILON, fille de Auboué, Ec., sgr du Plessis-Milon, dont il eut : 1° GUY, mort sans lignée ; 2° ANTOINE, qui suit ; 3° RENÉ, 4° MADELEINE, 5° JEANNE (peut-être celle qui épousa, le 24 avril 1579, René Vougues, Ec., sgr de Loucherie).

8. — **Carrion** (Antoine), Ec., sgr de Noirlieu et de la Chotardière, vivait le 5 juin 1577, et était décédé en juil. 1599, laissant de René DE VALLÉE entre autres : 1° ANTOINE, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa, le 5 mai 1612, Louis Regnaud, Ec., sgr de l'Age-Bertrand, puis, le 8 fév. 1626, Charles de Barbezères, Ec., sgr de la Soudière.

9. — **Carrion** (Antoine), Ec., sgr de Noirlieu et de la Chotardière, succéda à son père en 1599. Le 11 juil. 1603, il était encore sous la tutelle de Charles Le Lièvre, Ec., sgr de la Fuzellie, lequel rendait ledit jour, aveu de la borderie noble du Dou (Noirlieu, D.-S.) à Gabrielle des Essarts, veuve de Charles de Lussan, Chev., sgr de l'Esbaupinay. Une sentence criminelle du sénéchal de Fontenay-le-Comte fut portée contre lui, au mois de mai 1620. Nous ignorons s'il s'est marié et s'il a eu postérité.

§ III. — BRANCHE DE L'ESPERONNIÈRE.

6. — **Carrion** (Nicolas), Ec., sgr du Pasty, fils puîné de Jean, et de Huguette Fumée (5^e deg., § II), épousa, le 16 janv. 1501 (Cherpentier et L. des Grauges, not. à Bouillé-Lorets), Charlotte DE LA FONTAINE, fille de Pierre, Ec., et de René Duvrais, sgr et D^e du Cheray en Bretagne, de la Rouillerie en Anjou et Bouillé-Lorets en Poitou. Ils passèrent une transaction à Thouars, le 11 juil. 1509, avec Guy Carrion, Ec., sgr de Noirlieu, leur frère et beau-frère. De leur mariage sont issus : 1° GUY, qui transigea le 16 déc. 1573 (Bruffaud, not. à

Maulévrier) avec Catherine de l'Esperonnière, veuve de Guy Carrion, son frère puîné, et mourut sans postérité ; 2° GUY, qui suit ; 3° MARIE, 4° BONAVENTURE, 5° RENÉE, qui épousa Charles Braudin ; 6° JEANNE, dont la succession fut partagée en 1538.

7. — **Carrion** (Guy), Chev., sgr du Pasty et de la Millière, a servi à l'arrière-ban de 1543 et sous François I^{er}, et comme aide à celui de 1567, servit également au ban de 1569. Il épousa, le 5 mai 1563, Catherine DE L'ESPERONNIÈRE, fille de Honorat, Chev., sgr de l'Esperonnière, et de Jeanne de Vaugirand, qui, devenue veuve, se remaria à Claude Réortean, Ec., sgr de la Crestinière, beau-père de son fils. Il avait partagé avec ses frères et sœurs, le 8 mars 1538 (Brelly et Baguenard, not. à Maulévrier), les biens de leurs père et mère, et était décédé avant 1573, laissant : 1° GUY, sgr du Pasty, institué héritier universel de sa cousine Gabrielle de l'Esperonnière, le 10 avril 1600 ; 2° ANTOINE, mort sans hoirs ; 3° GABRIEL, qui suit.

8. — **Carrion** (Gabriel), Ec., sgr du Pasty, la Rouillerie et l'Esperonnière, servit en personne à l'arrière-ban de 1587, et épousa, le 1^{er} janv. 1594 (Macé, not. à Maulévrier), René ROTTEAU (RÉORTEAU), fille de Claude, Ec., sgr de la Crestinière, et de Catherine de Poillé. Gabriel fit un partage noble, le 3 déc. 1602, avec Olympe Marin, veuve de Sébastien Réortean, et prenait part, le 28 août 1619, à une distribution de deniers provenant de la succession de Joachim Aubineau de son mariage virent : 1° PIERRE, qui suit ; 2° FRANÇOIS, rapporté au § V ; 3° JACQUES, décédé sur les champs de bataille ; 4° CATHERINE, religieuse cordelière à Fontenay-le-Comte (elle était une des dignitaires le 1^{er} juin 1633) ; 5° ANNE, mariée à Pierre de la Roche, Ec., sgr de la Varenne ; 6° LOUISE, 7° PHILIPPE, 8° MARGUERITE, 9° MARIE, 10° ANTOINETTE, toutes les cinq mortes jeunes.

9. — **Carrion** (Pierre), Ec., sgr du Pasty, l'Esperonnière et de la Rouillerie, a servi le Roi dans les guerres contre les Espagnols, et à l'arrière-ban d'Anjou en 1634, commanda en 1651 un escadron de l'arrière-ban, et fut nommé gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, le 2^e sept. de la même année. Il partagea avec son frère Pierre, le 5 fév. 1640, la succession de ses père et mère, et le 11 juin 1642 il arrenta à Pierre Mesnard, Ec., et à Marguerite du Plantis, son épouse, sa maison noble de la Bedouaine (Trémentines, Maine-et-Loire). Il avait épousé : 1° le 21 janv. 1630 (Deville, not. à Angers), Marie DE LA HAYE, fille de Philippe, Chev. de l'ordre du Roi, sgr de Montbault et du Coudray, et de Susanne du Pay-du-Fou, qui lui apporta la terre de la Coutrie ; 2° Françoise POUILLAIN. Du premier lit il eut : 1° GABRIEL, qui suit ; 2° CHARLES, dit le Chev. de l'Esperonnière ; 3° CLAUDE-MARIE, mariée à François Camus, Ec., sgr de Fontaine-Villefort, puis à Michel Berrard, sénéchal de Maulévrier ; 4° PERRINE-HILAIRE, qui épousa Jean-Georges de Gruter, Chev., sgr de Chauvessel, gentilhomme allemand ; 5° MARIE-FRANÇOISE, 6° SUSANNE, mariée, le 2 juin 1672, à François-Abel de la Haye, Chev., sgr de Montbault. Du second lit : 7° PIERRE-JOSEPH, rapporté au § IV ; 8° FRANÇOIS, 9° ANGÉLIQUE.

10. — **Carrion** (Gabriel), Chev., sgr du Pasty, l'Esperonnière, la Rouillerie, servit à l'armée de Flandre et aux sièges de Valenciennes et de la Capelle. Le 30 mai 1677, il assista, comme proche parent, à la tutelle des enfants de Pierre Caissard, Ec., sgr de Moreil, et de Gilberte de Bussy. Marié : 1° le 23 sept. 1657 (Baron, not. à Angers), avec Catherine DE ROUGÉ, fille de René, Chev., sgr des Bues, et de Marie Jousseau, puis 2° le

2 mai 1664 (Charon, n° à Angers), avec Renée de MEAUNE, fille de Urbain, Chev., sgr de Roussé, Louchetel, et de Anne Amélon, il eut pour enfants : du premier lit : 1° HENRI, décédé jeune, inhumé dans l'église des Essarts ; 2° CATHERINE-FRANÇOISE, 3° LOUISE ; du second lit : 4° RENÉ-GILBERT, qui suit ; 5° ANNE (probablement Marie-Anne, qui épousa, le 29 déc. 1689, à St-Michel-la-Palud d'Angers, N... Gilbois de Martineau, sgr de la Gallonnière) ; 6° RENÉE-SUSANNE, née le 22 oct. 1673, à Zezins ; 7° ANNE-RENÉE, mariée à Pierre de Colasseau. Ec., sgr du Iloux.

11. — **Carrion** (René-Gilbert), Chev., sgr du Pasty, l'Esperonnière, etc., épousa Françoise DE MELUN ; mais nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui (peut-être eut-il pour fils) :

12. — **Carrion** (N...), Chev., sgr de l'Esperonnière, marié à Marie-Henriette AUBAYER, fille de N... Chev., sgr de la Maison-Neuve, et de Henriette-Charlotte Chasteigner, qui était veuve en 1741.

§ IV. — DEUXIÈME BRANCHE DE L'ESPERONNIÈRE.

10. — **Carrion** (Pierre-Joseph), Chev., sgr de l'Esperonnière, fils puîné de Pierre et de Françoise Poulain (9° deg., § III), lieutenant de vaisseau depuis 1695, Chev. de St-Louis, décéda au Havre le 1^{er} mai 1742, âgé de 88 ans, ayant épousé en 1692 Etienneette TIXIER, fille de noble homme André, s^r de St-Prix, dont il eut : 1° ANDRÉ-JOSEPH, qui servit dans la marine ; 2° CHARLES, prêtre ; 3° JEAN-BAPTISTE, gentilhomme de la maison de Louise-Auue de Bourbon-Condé, et gouverneur de Montlucl, en Bresse. Ici s'arrêtent nos renseignements.

§ V. — BRANCHE DU PETIT-PONT.

9. — **Carrion** (François), Ec., sgr du Petit-Pont, fils puîné de Gabriel et de Reuée Réorveau (8° deg., § III), servit avec distinction aux guerres de Flandre et d'Artois, « où il a donné mille preuves de sa valeur et de son expérience, au fait de la guerre », et devint maréchal de camp. Il est mort lieutenant de Roi à la Bassée. Il avait partagé avec son frère Pierre, le 5 fév. 1640 (Moreau, n° à Angers), et avait épousé, le 29 avril 1647 (Marchand et Le Vasseur, n°s à Poitiers), Françoise du Bois de la Ferronnière, dont il eut François, qui suit.

10. — **Carrion** (François), Ec., sgr du Petit-Pont, a été commandant des gentilshommes du comté Nantais en Bretagne, lors de l'arrière-ban, et vivait en 1667. Il eut, croyons-nous, pour fils, JOSEPH, qui suit.

11. — **Carrion** (Joseph), Ec., sgr du Petit-Pont, qui demeurait à Nantes en 1685.

CARROY (DU). — Famille probablement originaire de l'Angoumois, dont une branche habitait Richelieu au XVII^e siècle.

Carroy (François du), Ec., sgr de Grandpré, secrétaire ordinaire de la chambre du Roi, fut nommé en 1627 contrôleur des fortifications du Poitou. Il fut aussi capitaine du château de Richelien.

CARS (DES). — V. DESCARS, PÉ-RUSSE DESQUARTS ET ESCART.

CARTAULT ou **CARTEAU**. — Une famille de ce nom était collateur d'une chapelle desservie dans la paroisse de Chasseignes, (Pouillés de 1782-1869.)

Carteau (Pierre) avait transporté certaines rentes à la femme de Pierre de la Forest, et plus tard les vendit à Savary Pouvreau, ce qui donna lieu à une transaction passée le 30 déc. 1354.

Cartault (Guillaume) et Guillemette CHAIGNEAU, son épouse, prennent à rente certains domaines situés dans la censive de la sgrie de Peyroux, acte passé le 12 juil. 1444, sous le seel de Rocheameau.

Carteau (Philippe) était, le 21 juin 1328, commandeur de la Guierche, O. de St-Jean-de-Jérusalem.

Cartault (Philippe) était au XVI^e siècle prieur du Theil-aux-Moines, p^{re} de la Chapelle-Viviers (Vienne). (Arch. Vien. G. 82.)

Cartault (Philippe), prêtre, fut nommé, le 11 nov. 1633, conservateur de la nation de France à l'Université de Poitiers. (Arch. Vien. Université.)

Cartault (Pierre), s^r de la Bussière, nommé expert juré le 3 juil. 1693 à Civray. (Inv. Civray, 2.)

Cartault (Pierre), greffier à Civray, eut de Gabrielle VAUGELADE, sa femme : 1° PIERRE, baptisé à Civray le 25 sept. 1695, qui eut pour parrain Pierre Cartault, maître apothicaire à Persac ; 2° CATHERINE-SUSANNE, mariée, le 15 juin 1712, à Pierre Surreau, procureur au siège royal de Civray, et veuve avant le 8 nov. 1740. (Reg. de Civray.)

CARTE (DE LA). — V. NOUVEAU, THIBAULT.

Carte (Jean de la) fit don à St-Hilaire-le-Grand de Poitiers des terres situées à Bessais, en 1228. (Cart. St-Hil., fol. 69, fonds Latin, 17147, p. 399.)

CARTEAU DE TRALLEBAU. — Famille originaire de l'Angoumois.

Blason : coupé au 1^{er} de gueules à 2 pals d'argent chargé chacun d'un... de... ; au 2^e d'or. (Cachet de famille.)

1. — **Carteau** (Nicolas), s^r de Trallebau, était notaire royal au commencement du XVII^e siècle. Il mourut le 5 janv. 1649, en sa maison noble de Trallebau, et fut inhumé proche les fonts baptismaux, dans l'église de l'abbaye de St-Pierre de Lesterps (Charente). Il avait épousé Marguerite DE VILARD ? morte le 5 déc. 1646, et enterrée dans l'église de St-Quentin. De ce mariage :

2. — **Carteau de Trallebau** (Jean), né en 1634 à Trallebau, passa au service de la république de Venise, où il se distingua ; le 42 nov. 1660, il fut nommé capitaine du régiment Furiati-Cavalerie ; en 1661, il prit dans les eaux de Rhodes un navire turc, fait d'armes constaté le 20 mars 1662, par un certificat de l'amiral des flottes de Venise.

Venu en France une première fois afin d'y recruter des officiers pour le service de la République, il fut arrêté et incarcéré à Valence ; mais fut remis en liberté sur l'ordre du Roi le 2 mars 1666. Revenu dans son pays natal en 1669, il fut nommé capitaine au régiment du M^e de L'Isle.

Marié, le 20 juil. 1677, à l'Isle-Jourdain, à Jeanne DE VILLEDON, fille de Pierre, Ec., sgr de la Grange, et de Françoise Guérin, il en eut : 1° CHARLES, qui suit ; 2° MARC, Ec., sgr de Badoille, baptisé le 23 juil. 1679, inhumé à Availles-Limousine le 12 fév. 1733 ; 3° MARGUERITE, baptisée le 12 mai 1682.

3. — **Carteau de Trallebau** (Charles), né en 1678, entra au service comme cadet au régiment de Navarre, fut nommé lieutenant (1704) au régiment de la Père, lieutenant de grenadiers (1707), même régiment, se trouva à plusieurs affaires et sièges, entre

autres aux batailles d'Oudenarde, Malplaquet, Denain, aux sièges de Douai, de Marchiennes, du Quesnoy. Blessé au siège de Douai, où il s'entra avec une mine, il recut à Oudenarde un coup de feu à la jambe gauche qui l'obligea pendant 14 mois à ne marcher qu'avec des béquilles. Il fut pour récompense nommé capitaine, et réformé en 1714 avec une pension de 120 liv. Rappelé au service en 1719, dans la milice du Limousin, bataillon de Chamereu, en 1720 dans le régiment de la Fère, il obtint alors une pension de retraite de 300 liv. Puis en 1727 fut placé dans le bataillon de Fumée (milice du Poitou), et enfin en 1734 nommé commandant d'une compagnie de milice du Poitou, où il servit jusqu'en 1744, année de sa mort. Il a été au service pendant 40 ans. Charles Carteau épousa, le 28 mars 1715, à Moussac-sur-Vienne, Jeanne TAVEAU, fille de Pierre, Chev., sgr de Toulon, et de Anne-Françoise de Scourions, dont il a en : 1° JEAN-BAPTISTE, qui suit ; 2° ANNE-FRANÇOISE, née en 1718, morte en odeur de sainteté à Moussac-sur-Vienne le 7 janv. 1772.

4. — **Carteau de Trallebau** (Jean-Baptiste) fut nommé lieutenant le 6 mai 1734 dans la compagnie de son père, au bataillon de milice de Fumée, le 10 sept. 1743, fut promu aide-major, puis, le 8 avril 1744, capitaine au même bataillon, et en 1745, capitaine aux grenadiers royaux, fit les campagnes des années suivantes et se trouva aux sièges de Tournay, d'Ostende, à la prise de Gand; fut nommé commandant le 24 mars 1748, reçut du maréchal de Saxe le commandement de la place d'Oudenarde, et fut inhumé, le 12 fév. 1790, à Moussac-sur-Vienne.

Marié à Essé, le 4 janv. 1755, à Catherine MALLOT, *alias* MAILLOT, il eut pour enfants : 1° ANNE-FRANÇOISE, née le 12 janv. 1756, marraine le 19 oct. 1781 à Queaux; 2° LÉONARD, qui suit; 3° ANTOINE, dit le Chev. de Trallebau, né le 24 mars 1760, Chev. de St-Louis, servit aux gardes du corps du Roi; émigra en 1791, fit la campagne de 1792 dans l'armée du centre et le régiment noble à cheval d'Angoulême, passa au corps de Condé, le 1^{er} juil. 1793, fut pendant les années de 1793, 1794 et 1795 dans la 2^e compagnie des chasseurs nobles, pendant celles de 1796 et 1797, dans le 2^e régiment de cavalerie noble, et jusqu'en 1801 dans le régiment noble à cheval d'Angoulême; s'est trouvé, durant cette période, à toutes les affaires dans lesquelles ont donné les corps dont il faisait partie, fut retraité avec le grade de lieutenant-colonel de cavalerie, le 21 oct. 1814, et mourut célibataire aux Ages, cst de Queaux (Vienne), où il s'était retiré; 4° PIERRE-LORIS, né le 14 avril 1761, inhumé le 21 oct. 1772; 5° FRANÇOIS, né le 21 mai 1762; 6° ETIENNE-LÉONARD, né le 19 déc. 1763; 7° LÉONARDE, née le 14 janv. 1765; 8° ANNE-FRANÇOISE, née le 17 janv. 1766; 9° ANTOINE, né le 9 mai 1768. L'un des garçons fut dans les ordres et curé d'Availles-Limousine de 1789 à 1791 et ensuite curé de Château-Garnier.

5. — **Carteau de Trallebau** (Léonard), né le 28 mars 1758, épousa, le 5 fév. 1786 de la Porte, not. à Ambernac, Marie-Catherine PASTOUCAEU de Puysson, fille de Marie-Philippe, Ec., sgr du Puyode, Ambernac, etc., et de Louise du Chiron. De ce mariage : 1° LOUISE, baptisée à Moussac-sur-Vienne le 12 oct. 1785, inhumée le 10 mai 1791; 2° CATHERINE, née le 27 nov. 1787 audit lieu, mariée, en 1809 à Moussac, à Henri de Maillou de Jourdes; 3° MARIE-GÉLESTE-LUCIE, née audit lieu le 4 août 1790, mariée, le 2 sept. 1823, à Pierre-Louis Mesmia des Vaux; 4° PIERRE-GÉDÉON, qui suit.

6. — **Carteau de Trallebau** (Pierre-Gédéon), né le 2 sept. 1794 à Moussac-sur-Vienne,

marié, le 17 nov. 1833, à Montmorillon, à Victoire-Alix RICHARD DE LA TOUR, fille de Louis, et de Marie-Anne-Chantalle Veras de la Bastière, est décédé à Moussac-sur-Vienne, le 9 fév. 1871. De son mariage sont issus : 1° MARIE-ANTOINETTE, née à Moussac-sur-Vienne, le 11 nov. 1836, mariée, le 2 fév. 1860, à Agatole-Luc Thénaisie; 2° CAROLINE, née le 3 mai 1838 audit lieu, mariée, le 30 nov. 1858, à Joseph Rempoux du Vignaud; 3° PIERRE-HENRI, qui suit.

7. — **Carteau de Trallebau** (Pierre-Henri), né audit Moussac le 26 avril 1843, servit aux Zouaves pontificaux, où il a reçu pour un fait d'armes la croix de chevalier de l'ordre de St Sylvestre.

CARTES (DES). — V. DESCARTES.

CARTIER. — Famille originaire de Thouars, connue depuis le xv^e siècle.

Blason : écartelé d'argent et d'azur à 4 fleurs de lis, de l'un en l'autre. (Gén. de Surgères). — Dom Mazet dit à tort 6 fleurs de lis. — Ce blason est celui d'une famille de Bretagne, Cartier ou du Cartier (Reg. de Malte), et paraît avoir été attribué par erreur aux Cartier du Poitou.



Noms isolés.

Cartier (Simon) avait épousé Thomasso ACRON, qui était sa venue le 20 juin 1565. (D. F.)

Cartier (d'encé), sgr des Granges, avait épousé Catherine DARROT, qui fut maintenue noble en 1667, élect. de Fontenay, avec Jacques Darrot, Ec., sgr de la Haye.

Filiation présumée.

1. — **Cartier** (Hugues), Ec., sgr de Vermette, Montforlon, était receveur de la vicomté de Thouars en 1473. Il fit un échange avec le sgr de Bouillé-St-Paul, le 17 fév. 1470, et fit avec de ses fiefs à Nicolas d'Anjou, V^e de Thouars, le 13 juil. 1470. Il servit avec deux brigandiers au ban de 1488, et en 1489 fut désigné pour la garde de Thouars. Au ban de 1491, il fut exempté à cause de son grand âge, et parce qu'il était secrétaire de M. de la Trémoille, V^e de Thouars. Il avait été témoin lors du procès intenté à Philippe de Commines par les la Trémoille, au sujet de l'héritage de Louis d'Amboise, V^e de Thouars. On trouve encore un aveu de lui en date du 28 juil. 1494. Il avait épousé Antoinette DE CHAMPDEFIN, dont il eut : 1° ANTOINETTE, mariée, vers 1500, à Gilles de Granges, Ec., sgr de Montfermier; elle était veuve en 1517 et testa le 1^{er} sept. 1529, demandant à mourir sous l'habit des religieuses de St-Claire; et sans doute aussi 2° JEAN, qui suit; 3° PIERRE, Chev. de St-Jean-de-Jérusalem, dit le Chev. de Vermette, qui se trouvait à Messine en 1522 (Vertot); 4° PIERRETTE, mariée, vers 1510, à Jacques de Barrou, Ec., sgr de la Frébaudière.

2. — **Cartier** (Jean), Ec., sgr de Vermette fit avec du fief de l'Estolle, le 2 juin 1515, au sgr de Mouchamp, et vivait encore en 1548. Sans doute père de :

3. — **Cartier** (François), Ec., sgr de Vermette, la Poitevine, la Gilletière, fit avec de ce dernier fief au sgr de la Flocellière le 6 juin 1550. Il fit rachat d'une rente due sur Vermette au Chapitre de St-Pierre du Châtelet de Thouars, le 1^{er} sept. 1563. Marié à Anne DE CHAMPIRAULT, dont il était veuf en 1565, il décéda vers 1580, laissant : 1° MARIE, D^e de Vermette, la Poitevine, décédée vers 1585, sans postérité, femme de

René des Rousiers, Ec., sgr de la Gourdière et de l'Orfroye; 2° RENÉ ou RENAUD, qui épousa d'abord Isaac d'Andigné, Ec. sgr de l'Île-Briant, puis, vers 1590, René Pierres, Ec., sgr de Bellefontaine; elle possédait le fief de Beaupreau, près St-Jean-de-Bonnevalles-Thouars, et hérita de la Poitevinière et Vermette après le décès de sa sœur.

CARTIER. — Famille habitant les environs de Civray au XVII^e siècle.

Blason : d'azur à une fasce d'or accompagnée de trois losanges de même, 2 et 1, attribué à Pierre Cartier, conseiller au siège royal de Civray, le 13 août 1700. (D'Hozier, d'office.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE LA CHAUVELLERIE.

1. — **Cartier** (Jean), s^r de Layault, épousa Marie MARON, dont il eut : 1° PIERRE, qui suit; 2° JACQUES, rapporté au § II; 3° JEANNE, née à Savigné le 29 mars 1640; 4° JEAN, né au même lieu le 15 sept. 1642.

2. — **Cartier** (Pierre), s^r de la Chaume, fut parrain à Charroux le 16 juil. 1659. Il épousa : 1° Marie MICHEAU; 2° N... CHEFDEVILLE, qui fut inhumée le 17 nov. 1708 à Savigné, en présence de Pierre Cartier, son beau-fils. Le 28 mai 1692, eut lieu le partage des biens du père entre ses enfants du 1^{er} lit qui étaient : 1° LOUIS, s^r de la Chaume, qui rendit un aveu le 6 juil. 1716, et épousa Françoise PRESSAC; il était décédé avant le 6 juil. 1727, laissant une fille, JEANNE, mariée, le 11 nov. 1680, à Jean Maignen, s^r des Salmondières.

2° PIERRE, qui suit; 3° CATHERINE, mariée à Charles Chein, s^r des Colombiers, conseiller du Roi, commissaire aux revues et logements des gens de guerre de Charroux, décédée le 4 avril 1723; 4° FRANÇOISE, mariée à André Pressac, s^r de Roissat, avocat, décédée le 7 fév. 1726.

3. — **Cartier** (Pierre), s^r de la Chauvellerie et de la Frenicardière, conseiller au siège royal de Civray, de 1688 à 1692, fut inscrit d'office à l'Armorial de la généralité de Poitiers en 1700; plus tard il devint curé de St-Gaudent de 1706 à 1731, époque à laquelle il fut inhumé dans l'église de Savigné. Il avait épousé Marguerite SAPIEN, dont il eut : 1° MARIE-ANNE, née le 25 août 1681, mariée, le 7 mars 1707, à son cousin Pierre Cartier (§ II, 3^e degré); 2° MARIE-THÉRÈSE, née le 3 janv. 1684, mariée, le 26 janv. 1711, à François Fradin, s^r de la Renaudière; 3° FRANÇOISE, née le 20 oct. 1688; 4° RENÉ-PIERRE, qui suit; 5° PIERRE, s^r de la Frenicardière, marié, le 14 août 1720, à Marie MICHEAU, veuve de Jacques Micheau, s^r de la Velocière.

4. — **Cartier** (René-Pierre), s^r de la Chauvellerie, naquit le 23 sept. 1690 et épousa à Genouillé, le 12 janv. 1712, Jeanne BOTUREN, fille de François, s^r de la Chancellerie, et de Catherine Dupout, dont il eut : 1° CATHERINE, née à Genouillé, le 13 sept. 1713; 2° PIERRE, qui suit.

5. — **Cartier** (Pierre), s^r de la Chauvellerie, naquit en 1714 et épousa Catherine BONNIX. Il était décédé avant le 8 mai 1754, laissant : 1° MARIE, mariée à Poitiers, le 8 mai 1754, à Jean Fougère; 2° THÉRÈSE, mariée à Savigné, le 7 fév. 1782, à René Imbert, chirurgien, veuf de Françoise Cartier (3^e deg, § II).

§ II. — BRANCHE DE LA BARONNIÈRE.

2. — **Cartier** (Jacques), s^r de la Baronnière, fils puîné de Jean et de Marie Maron (1^{er} deg., § I^{er}), était décédé avant 1704, laissant de son mariage avec Françoise GALLICHER, PIERRE, qui suit.

3. — **Cartier** (Pierre), s^r de la Baronnière, avocat au siège royal de Civray, naquit en 1673, et fut inhumé à Savigné le 16 janv. 1746. Il avait épousé, le 7 mars 1707, sa cousine Marie-Anne CARTIER, fille de Pierre, s^r de la Chauvellerie, et de Marguerite Sapieu, dont il eut : 1° FRANÇOISE, baptisée à Savigné le 21 janv. 1708, mariée d'abord, le 18 fév. 1743, à Charles Imbert, puis, le 16 janv. 1757, à René Imbert, chirurgien, et décédée le 22 juil. 1781; 2° PIERRE, baptisé au même lieu, le 20 oct. 1710; 3° FRANÇOIS, baptisé le 10 oct. 1711; 4° LOUIS, baptisé le 28 juin 1714.

A cette famille appartient le nom suivant :

Cartier (Pierre), habitant Civray, épousa en 1813 Jeanne-Rosalie DALIVEAU, fille de Jean-Joseph, et de Jeanne Brothier.

CARTIER. — NOMS DIVERS.

Cartier (MATHURIN), prêtre du diocèse de Poitiers, vivait en 1507.

Cartier (Michel), marchand et bourgeois de Poitiers, était décédé avant le 31 mai 1524, époque à laquelle Michelle LE BOEUF, sa veuve, rend aveu à Joachim Gillier, Chev., sgr du Puygareau, du fief de la Cuchardière, p^{er} d'Ingrande (Vienne), mouvait du fief de Bours. (Arch. Vien.)

Cartier (Gilles) fut pourvu le 25 sept. 1531 du prieuré de Vouneuil-sous-Biard (Vienne). (Abb. de St-Cyprien.)

Cartier (Jean) était receveur des tailles en Poitou en 1557 et 1565.

Cartier (Louis), chanoine de St-Julien de Tours, était en 1582 abbé de Gastine (diocèse de Tours). (Gal. Christ.)

Cartier (Jacquette) était, le 4 janv. 1614, veuve de Pierre Rougier, s^r de Véré.

Cartier (Jeanne) avait épousé François Dexmier, Ec., sgr de la Coutancière, dont un fils né le 23 déc. 1686 à Champagné-St-Hilaire. (Reg.)

Cartier (Jean), expert à Fontenay-le-Comte (1700), est inscrit d'office à l'Arm. du Poitou (d'azur à 3 pommes de pin d'or.)

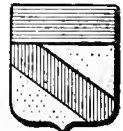
Cartier (Henri), curé de Montreuil-Bonnin, eut un procès avec les religieux de St-Cyprien, au sujet de la rente d'une barrique de vin. (Abb. de St-Cyprien.)

Cartier (Marie), D^e du Palais, était, le 5 fév. 1774, marraine de Charles de Gennes, à St-Opportune de Poitiers. (Reg.)

CARVOISIN (de). — Famille noble et ancienne de la Picardie. Nous ne parlerons que de celui des membres de cette maison qui s'est établi en Poitou au XVII^e siècle et dont les filles se sont alliées dans les meilleures maisons de notre province.

Blason : d'or à une bande de gueules, au chef d'azur.

Carvoisin (Charles-Louis C^{te} de), ancien premier sous-lieutenant des gardes du corps, maréchal des camps et armées du Roi, commandeur de l'ordre de St-Lazare, épousa, le 14 avril 1749, Renée-Jeanne-Charlotte DE LA HETTE D'ARTAGUETTE D'INOX, fille de Jean-Baptiste-Martin, M^{re} de la Mothe St-Heraye, et de Marie-Victoire Guillard. Elle lui apporta en dot le M^{re} de la Mothe, dont il rendait hommage le 31 août 1752. Il rendit aussi hommage le 28 février 1754, au châ. de Lusignan, de sa terre du Plessis-Sénéchal, et encore le 6 avril 1775. De ce mariage sont issus : 1° ANTOINE-CHARLES-VINCENT, qui



suit ; 2° CHARLOTTE-MARIE-DOMINIQUE, mariée, le 15 nov. 1763, à Marie Mesmin du Bouëv, M^{re} de Villemort : elle est morte à Poitiers le 6 mai 1805 ; 3° ABÉLAÏDE-JEANNE-CHARLOTTE, qui épousa, le 1^{er} juil. 1777, Antoine Lignaud, C^{te} de Lussac, V^{ic} des Roches, B^{on} de la Boullayre, etc., major ou second au régiment Colonel-Général-Cavalerie ; 4° ANGANRESME, qui, le 16 août 1784, épousa, à Lésigny-sur-Creuse, Armand-Louis-François Ysoré d'Hervault, M^{re} de Pleumartin.

Carvoisin (Antoine-Charles-Vincent de), M^{re} de la Mothe-S^t-Héraye, né le 22 fév. 1730, comparut à l'assemblée des nobles du Poitou réunis pour nommer des députés aux Etats généraux en 1789. Grâce au dévouement de l'ancien sénéchal de la sgrie de la Mothe, M. de Carvoisin fut assez heureux pour sauver sa tête et la majeure partie de sa fortune. (Voir l'article de J. Briault.)

CASAU (DE). — Famille noble de l'Anjou, éteinte au XVI^e siècle dans la famille de Villeneuve. V. **CAZAU**.

Blason : d'argent à 3 roses de gueules, au chef de gueules chargé de 5 fusées d'or (*allus* 3) et au franc-canton d'hermines. (Pièce, orig. 608.)

Casau (N...), sgr du Casau près du Mans, fut au nombre des nobles d'Anjou qui, sous le C^{te} d'Aumale, gouverneur de Touraine, combattirent les Anglais près de Segré en 1422.

Casau (Alexandre du), marié, le 25 sept. 1532, à Françoise DE LA BRUNETIÈRE, fille de François, Ec., sgr du Plessis-Gesté, et de Antoiuette de la Voirie, eut pour fils :

Casau (Georges du), marié à Péronnelle DE THEILLAC, dont : 1° MARGUERITE, D^e du Casau, mariée, vers 1600, à Louis de Villeneuve, Ec., sgr des Touches ; 2° LOUISE, mariée à François Torchard, Ec., sgr de la Panne ; 3° JEAN, décédé jeune.

CASSAIGNE (DE LA) OU DE LA CASSAGNE. — Ce nom se trouve en Guyenne dans des titres très anciens et dans plusieurs endroits, de sorte que nous pensons qu'il appartient à plusieurs familles. Quelques personnages de ce nom ont habité le Poitou au XVI^e et XVII^e siècles. Quelquefois on confond Cassaigne avec Chassaigne.

CASSAIGNE (DE LA), DE TONNAY-BOUTONNE.

Blason : de gueules à la bande d'or. (Pièces orig. 610, n° 75 Dossier 14323. Ou d'azur à la bande d'or avec un lambel d'argent. (Reg. Malte.)



Cassaigne (N... de la) eut pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° FRANÇOIS, nommé prieur de N.-D. du château de Loudun, vers 1330.

Cassaigne (Jean de la), Chev., fut B^{on} de Tonnay-Boutonne, sgr de Buxeroux, Portail, de Surin (près Civray) et de Brillac en Basse-Marche, à cause de ses 2 femmes. Il fut exempté de servir au ban du Poitou en 1557, comme faisant partie du ban d'Angoumois ; mais il comparut en 1559 à la rédaction de la Coutume du Poitou, à cause de sa châtellenie de Brillac. Le 18 juin 1560, il fit vente de la métairie de la Roche à Jean Guisnard, Ec., sgr des Ages. Marié d'abord, en 1538, à Anne DE MARMONT, fille aînée de François, B^{on} de Tonnay-Boutonne, et de Françoise de Chabanais, il épousa ensuite Françoise DE CHABANAIS, veuve de Guichard de Chabanais, sgr de Comporté,

fille de Pierre, sgr de la Mirande, et de Anne de Brillac Il eut du 1^{er} lit :

Cassaigne (François de la), Ec., sgr B^{on} de Tonnay-Boutonne, fut parvain le 19 juil. 1573. (A. Ch^{te}-Inf^{re}, § E, Protestants, l. 8.) Marié, vers 1560, à Marguerite MAULAY, D^e de Louère en Périgord (Reg. Malte), il en eut ELISABETH, B^{onne} de Tonnay, mariée en 1589 à Charles de la Mothe-Fouquet.

CASSAIGNE (DE LA) OU CASSAGNE, originaire du Béarn.

Blason : écartelé 1 et 4 d'or au chêne de sinople (ou châtaignier), 2 et 3 d'azur au dauphin d'argent couronné de même. — On trouve aussi 1 et 4 d'azur au dauphin d'argent couronné de même, *allus* pâmé, 2 et 3 d'or au chêne de sinople. Mais cet énoncé paraît être moins régulier. Arnaud de la Cassaigne, Chev. servant dans les guerres de Guyeone en 1346, avait pour sceau un écu chargé d'un arbre. Mais il n'est pas très sûr que les la Cassaigne du XVII^e siècle fussent de la même famille. (Pièces orig. 609, 610.)



Nom isolé.

Cassaigne (Marie de la) fut marraine le 13 mars 1614, p^{re} de Cherves (Charente). (Rap. de l'archiviste, 1885, 11.)

Filiation suivie.

Cassaigne (Antoine de la), Ec., marié à Jeanne DE SAINT-PASTOUR, eut entre autres enfants : 1° BERTRAND OU BERNARD, sgr de St-Pau, qui fut major du château de St-Maixent et père de JEAN-HENRI, dit le M^{re} de St-Pau, lieutenant des gardes du corps du Roi, maréchal de camp, gouverneur de St-Menehould, qui en 1739 figura au contrat de Charles-François de Granges de Surgères (dit inexactement son petit-neveu).

Cassaigne (Jean de la), Chev., sgr de St-Laurent, la Moujatrie (Souché, D.-S.), maréchal de bataille des armées du Roi, commandant à Bar-le-Duc et à Verdun, grand maître des eaux et forêts du comté de Clermontois pour S. A. S. Mgr le prince de Condé, etc., fut maintenu noble le 3 déc. 1667 par Barentin, intendant du Poitou. Il fit aven de la dime de Souché au château de Niort, le 10 fév. 1669, et décéda le 1^{er} mars 1694, âgé de 85 ans. Il fut inhumé dans une des chapelles de N.-D. de Niort, où l'on voyait son épitaphe. Marié en 1649 à Louise DE BREMOND, fille de Philippe, Chev., sgr de Céré, et de Françoise Gérauld, il eut pour enfants : 1° CHARLES, qui suit ; 2° FRANÇOISE, mariée, le 27 mai 1682, à François de Granges, M^{re} de Puyguion.

Cassaigne (Charles de la), Chev., sgr de St-Laurent, la Moujatrie, etc., capitaine des gardes du prince de Condé, Chev. de St-Lazare (1688), épousa, le 3 mars 1681, Anne HÉRAUD DE GOURVILLE, fille d'Elie, Ec., et de Anne Prévérard, dont il eut : 1° FRANÇOIS-LOUIS, qui suit ; 2° MARIE-LOUISE, mariée à Jean-François des Franes, Ec., sgr de la Gord ; 3° CHARLES-CHRÉTIEN, capitaine de cavalerie, marié à Varenne en Champagne, le 17 mars 1724, à Marguerite GODINET, dont il eut plusieurs enfants ; 4° et 5° deux filles religieuses au couvent de St-François de Niort.

Cassaigne (François-Louis de la) dit le M^{re} de St-Laurent, B^{on} de la Borde, capitaine au rég^t de Bretagne-Cavalerie, épousa, vers 1720, Marie-Louise DE

BREMOND, fille de Jean-Louis, M^{re} d'Ars, et de Judith-Huberte de St-Maure. Il habitait Niort en 1734, mais nous ne savons pas s'il a eu postérité.

CASSÉ. — Famille de St-Maixent aux xv^e et xvi^e siècles.

Cassée (M^{re} Pierre), clere, possédait une maison à St-Maixent en 1324, près les murs de la porte Châlon, dans le fief de Guillaume Lambert, valet. (Arch. de la Barre.)

Cassé (Jean) était échevin de St-Maixent en 1436.

Cassé (Micheau) fut échevin de St-Maixent en 1462.

Cassé (Nicolas), marchand, fit échange d'une rente en blé, mesure d'Herisson, que lui devait Micheau Boutin, pour le domaine de la Limonière, le 22 nov. 1492. (Arch. de la Barre.)

Cassé (Jean), Ec., sgr de Chausseraye, habitant p^{res} de Soudan (D.-S.), épousa, le 3 août 1531, Françoise n'AuzY, fille de Bertrand, Ec., sgr de Lestortière, et de Louise Raymond; et peut-être aussi, le 1^{er} fév. 1552, Françoise d'ORFÈVILLE, fille de Méry, Ec., sgr de Foucaut, et de Jacqueline Chevalier. Elle était remariée en 1555 à Olivier Tizon, Ec., sgr du Verger, et avait procès aux Grands Jours de Poitiers. Jean Cassé paraît avoir eu pour enfants du 1^{er} lit : 1^o JEAN, qui suit; 2^o NICOLAS, Ec., sgr du Fief, marié à Jeanne DE FROXDEBEUF, fille de Etienne, Ec., sgr du Pont-d'Herisson, et de Françoise de la Tour. (Arch. de la Barre.)

Cassé (Jean), Ec., sgr de Chausseraye, dit le capitaine Chausseraye pendant les premières guerres de religion, fut condamné à mort sous prétexte de falsification du seing royal, le 3 fév. 1576, par le grand conseil, et exécuté en présence du Roi et de la Reine-mère. (Journal de Michel Le Riche, p. 250.) Il paraît avoir épousé d'abord Reuée d'ORFÈVILLE, fille de Louis, Ec., sgr de Luché, puis N... LEROY, qui obtint restitution des biens confisqués de son mari, en faveur de BONAVENTURE, fils unique du défunt.

CASSIN. — Ce nom est commun à plusieurs familles; l'une d'elles habitait St-Maixent.

Blason. — L'Armorial du Poitou attribue d'office à Pierre Cassin, de Champdeniers : de sable à deux fasces composées d'or et d'azur.

Cassin (François), s^r du Person ? avocat en Parlement, épousa Marie PIVERT ? et eut pour fille CATHERINE, mariée, vers 1560, à Laurent Bonchereau, s^r des Cartiers.

Cassin (Isaac) était, en 1612, adjudicataire de la maison de Louverrie. (Arch. de la Barre, 1, 85.)

Cassin (Pierre) fut passible d'un mandat d'arrêt en 1634, et fut condamné, le 5 déc. de cette année, à 300 livres tournois d'amende avec Paul Palastre. (M. Stat. 1878.)

Cassin (Pierre), s^r de Virsay, avocat, fut échevin de St-Maixent de 1635 à 1684, et maire de cette ville en 1644. (M. A. O. 1869.) Il avait épousé Jeanne GERBIER, qui décéda le 21 fév. 1686.

Cassin (Isaac), s^r de Virsay, conseiller secrétaire du prince de Gondé, eut de Jeanne PALESTRINE au moins une fille, MARIE, mariée, le 15 nov. 1614 (Rousseau et Boncher, not. à St-Maixent), à Jean Viant, docteur en médecine, veuf en 2^{es} noces de Marie Gerbier. A cette époque Isaac était décédé.

Cassin (Jeanne) était, le 16 oct. 1721, veuve de Paul Riche, maître chirurgien de St-Maixent.

Cassin (David-Bonaventure), docteur en médecine, était, le 18 déc. 1741, époux de Geneviève OLYVIER, et comme tel héritier de Robert Bardeau, prêtre, curé de St-Cyr. (O.)

CASSIN. — Famille qui a fourni trois présidents-trésoriers de France au Bureau des finances de Tours. Elle a eu des alliances en Poitou, et l'un de ses membres est venu s'établir dans notre province au commencement de ce siècle.

Blason : d'azur à trois bandes d'or. La branche de la Noue écartèle ses armes avec celles des Kainlis, qui sont : d'or au cerf passant de gueules, ramé de sinople, au croissant de même en chef. — Devise : *Manu merui mortem.* — On trouve aussi : de sinople à l'aigle éployée d'argent et 2 croissants de même en chef.



§ I^{er}. — BRANCHE DE LA NOUE.

1. — **Cassin** (Etienne-Marie), s^r de la Noue, eut d'Adélaïde PRÉSENT DU BREUIL : 1^o ALPHONSE, qui suit; 2^o AUGUSTE-BAOUL, rapporté au § II.

2. — **Cassin** (Alphonse, Baron de), né en 1796, ancien capitaine au régiment de la garde royale, Chev. de la Légion d'honneur, fut créé Baron par ordonnance du 18 mai 1825, et est décédé au Gué-Péan le 30 mars 1875. Il avait épousé, le 27 déc. 1831, Louise-Stéphanie FOURNIER DE BOISBAULT n'OYON, fille de Pierre-Auguste, B^{on} d'Oyron, et de Amélie-Constance Le Feuvre de la Fallière, dont il eut : 1^o LÉONCE-PIERRE, qui suit; 2^o MARIE, née le 30 mai 1840, mariée, le 27 janv. 1863, à Ludovic-Jean-Marie de la Poëze, M^{re} d'Harambure; 3^o CÉCILE, née le 20 oct. 1841, mariée, le 12 juin 1863, à René C^{te} de la Chapelle.

3. — **Cassin** (Léonce-Pierre, Baron de), né le 2 nov. 1832, s'est marié deux fois : 1^o à Marguerite de Blot, 2^o le 3 juil. 1883, à Marie de la CRÉNG. Il a eu du premier lit : PIERRE; du second, ODETTE.

§ II. — BRANCHE DE KAINLIS.

2. — **Cassin de Kainlis** (Auguste-Raoul), B^{on} de Kainlis, né à Tours en 1797, officier de cavalerie, fils puîné de Etienne-Marie, et de Adélaïde Prigent du Breuil 1^{er} deg. du § I^{er}), fut autorisé, par décret du 27 avril 1823, à ajouter à son nom celui de Kainlis, par suite de son mariage, contracté, le 7 oct. 1823, avec Sidonie MAC CERTAIN DE KAINLIS. Il acheta, en 1824, de Michel-René Creuzé, la terre de Poiant (c^{ms} de Dangé) et en 1836 celle de Poulligny, même commune. Il est décédé laissant pour enfants : 1^o RENÉ-GUSTAVE, qui suit; 2^o LOUIS-OSCAR, marié, le 8 juil. 1861, à Pauline-Louise DU TEMPLE DE CHERIGNY, dont : a. ANDRÉ, b. JEANNE-MARIE, mariée, le 7 juin 1885, à Anne-Joseph-Georges-Hubert B^{on} de Ballorre; c. RENÉ-AUGUSTE-FERDINAND. L'un d'eux était en 1889 lieutenant au 25^e dragons.

3. — **Cassin de Kainlis** (René-Gustave), B^{on} de Kainlis, né le 11 mars 1827 au château de Pioubert, a épousé, le 7 juil. 1853, Berthe de LASSUS-BIZOUS, fille de Pierre-Epiphanie, et de Hortense-Joséphine-Marie Durand, dont MADELEINE, mariée à Raoul Gonhier V^{ic} de Charcey.

CASSIUS (de). — Famille originaire de Bazas, qui habitait le Loudunais au xviii^e siècle. On trouve ce nom écrit CASSIEUX, CASSIS, etc.

Blason : d'azur au lion rampant d'or, surmonté d'une épée d'argent posée en fasces. (Pièces orig. 611.)

Cassius (Jean de), Ec., sgr de Fargot, né le 24 août 1685, à Mompasier en Périgord, obtint une sentence de maintenue de noblesse, le 6 mai 1713, de l'intendant de Touraine. Il habitait alors Loudun, par suite de son mariage contracté, le 11 juil. 1711, avec Louise DEMOUSTIEN. Il décéda le 19 oct. 1718 (St-Pierre du Martray), nouveau converti. De ce mariage vint :

Cassius (Jean de), Ec., né à Loudun le 18 mars 1717, qui servit 5 ans dans la compagnie franche de la marine à Rochefort, de 1737 à 1741. Il fut nommé cadet au rég^t de Grassin en 1743; nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui.

CASTELLANE (de). — Maison illustre de Provence, dont l'origine remonte aux princes d'Apt, Senez, Glandevéz, qui dominaient sur une partie considérable de la Provence au X^e siècle. Nous ne donnerons pas la généalogie de cette grande race féodale qui compte un nombre immense de personnages illustres par leurs mérites ou leur haute situation. (V. Dict. de la noblesse, etc.)

Une branche vint s'établir en Poitou à la fin du XVI^e siècle et s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Nous allons donner les renseignements que nous possédons sur elle.

Sources : 1^o le cartulaire d'Apt (Bib. Nat.); 2^o le travail estimé de M. de Remerville sur l'histoire d'Apt, ses cartulaires et ses familles, 4 volumes in-4^o (Bib. Mazarine); 3^o Généalogie de la famille de Castellane, etc., de la collection Peirese (Bib. de Carpentras); 4^o cartulaire de St-Victor de Marseille (publié); 5^o celui de l'abb. de Lerins; 6^o l'histoire du C^o de Nice par Gioffredo, etc.

Blason : de gueules au château d'or, ajouré et maçonné de sable, sommé de 3 tours de même, celle du milieu plus haute. — Devise : *Maj d'onour que d'onours*. N'ayant à nous occuper ici que de la branche aînée, et seulement à propos de son séjour en Poitou, nous n'en commencerons la filiation qu'au 20^e degré.

§ I^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE DE NORANTE.

20. — **Castellane** (Horace de), B^{no} de Chaudon et de Norante, formant le 20^e degré depuis Boniface 1^{er}, sire ou prince de Castellane, épousa, le 7 sept. 1644 (contrat reçu Joubert, not. à Marseille), Anne de Bionneau, fille de François, Ec., sgr d'Eyragues, et de Théodore-Lucrèce Jarente d'Eyragues, qui testa le 3 fév. 1673 en faveur de son mari et de leurs enfants, Jean-Baptiste, François-Boniface, Chev. de Malte, Pierre-Joseph et Marie-Anne. Horace mourut l'année suivante, laissant : 1^o JEAN-FRANÇOIS, qui suit; 2^o JEAN-BAPTISTE, reçu Chev. de St-Jean-de-Jérusalem en 1666; 3^o FRANÇOIS-BONIFACE, dont la filiation sera rapportée au § II; 4^o MARIE-ANNE.

21. — **Castellane-Norante** (Jean-François de), sgr des Greoux, Chaudon, etc., marié, le 8 fév. 1680, à Madeleine GACEL, fille d'Étienne, sgr de Villebois, Labourel, etc., et d'Isabeau Bonsonnier, dont :

22. — **Castellane** (Jean-Baptiste de), M^{re} de Norante, St-Etienne, etc., capitaine des vaisseaux du Roi, Chev. de St-Louis, gentilhomme du duc d'Orléans, épousa Marie-Anne ROUELLÉ, veuve en premières noces de Henri-François Tiercein, M^{re} des Brosses, et fille de Louis-Rollin, *alias* Marie-Louis-Paulin, et de Marie-

Angélique d'Aquin, dont il eut qu'une fille, FRANÇOISE-PAULINE, D^e pour accompagner Mesd. filles de Louis XV (brevet du 25 sept. 1750), pensionnée de 600 liv. (brevet du 6 juil. 1756), qui mourut en 1760. Elle avait épousé (contrat reçu Le Chantier, not. au Châtelet de Paris) Jean-Baptiste de Castellane, son cousin, sgr de St-Jean et de Grimau. En elle s'éteignit la branche aînée des M^{rs} de Norante, dont le titre passa à Philippe-François-Louis-Alexandre de Castellane, 22^e degré.

§ II. — DEUXIÈME BRANCHE DE NORANTE.

21. — **Castellane** (François-Boniface), 2^e fils d'Horace et de Anne de Bionneau (20^e deg., § I^{er}), dit le C^o de Castellane, fut reçu Chev. de St-Jean-de-Jérusalem en 1671, quitta la croix, devint maréchal des camps et armées du Roi et se fixa en Poitou, par suite de son mariage, célébré le 16 avril 1690 à St-Bilaire de la Celle, à Poitiers, avec Marie-Thérèse de BECHIGNEVOIS, fille de Jean, Chev., sgr de Guron, et de Marie d'Allin de Valsegues, qui lui apporta en dot la terre de Guron.

Le 29 juil. 1693, lui et sa femme acceptent sous bénéfice d'inventaire la succession de Louis de Bechignevoisin, évêque de Comminges; en 1697, il était capitaine au régiment d'Hauteport-Dragons, et le 11 juil. 1701 sa femme lui fait donation, à lui et à ses enfants nés et à naître, François-Boniface servit au ban du Poitou en 1758 comme premier maréchal des logis de l'escadron de Villedon. Il eut pour enfants : 1^o PHILIPPE-FRANÇOIS-LOUIS-ALEXANDRE, qui suit; 2^o GRANDES, né le 28 oct. 1698, reçu Chev. de Malte, capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux, puis commandeur de la Ville-dieu; 3^o ANDRÉ-JEAN-BAPTISTE, baptisé le 3 déc. 1700 à Exireuil, était docteur en Sorbonne et vicaire général de l'évêque de Fréjus le 14 mai 1737, nommé évêque de Glandevéz par brevet du Roi du 17 déc. 1747, fut député de la province d'Embrun à l'assemblée du clergé de France en 1740; il mourut le 8 sept. 1751; 4^o MARIE-ANNE-THÉRÈSE, née le 7 nov. 1696, mariée, par contrat du 13 juin 1725, *alias* 1736, à Antoine Raity de Villeneuve, M^{re} de Villeneuve-Trans. Le 4 mai 1756, elle fut marraine à Payré de son petit-fils Michel-Ange-Boniface-Marie de Castellane; 5^o MARIE-JEANNE, était, le 3 sept. 1768, veuve de François Renaud ou Regnault, Chev., sgr de Villeneuve; 6^o MARIE-ANNE-HENRIETTE, *alias* LOUISE, mariée à Alexandre de St-Pastor, baron de Monthardon, était décédée en 1761.

22. — **Castellane-Norante** (Philippe-François-Louis-Alexandre M^{re} de), par l'extinction de la branche aînée, sgr de la Barronnière, Avançon, Guron, la Richardière, etc., partagea avec ses frères et sœurs le 2 janv. 1731 les successions de leurs père et mère; il rendait, le 18 mars 1763, un hommage au chât. de Lusignan de ses terres de la Barronnière et de Lancières, p^{re} de Vançay Il épousa : 1^o Anne-Charlotte-Gabrielle-Julie de CLEUX, fille de N... M^{re} du Gage en Bretagne; 2^o le 26 fév. 1750, avec dispense, Marie-Anne-Rose-Lime de RAITY DE VILLENEUV-TRANS, sa nièce, qui, étant devenue veuve, épousa, le 11 juil. 1766, Jean-Pierre M^{re} d'Orfeuille; elle est morte le 11 janv. 1772.

M. de Castellane fut inhumé dans l'église de Payré (Vienne), dans laquelle se lisait cette épitaphe.

« Cy-gist M^{re} Louis Fran — çois Alexandre — marquis de Castellane — Chevalier seigneur de la bar — onie de Lancie — re... Vançais, Avançon, Guron et autres... âgé de 66 ans — décédé le 12 avril — 1763. Priez Dieu — pour lui — *De Profundis*.

De son second mariage il laissa : 1^o MICHEL-ANGE-BONIFACE-MARIE, qui suit; 2^o MARIE-BONIFACE-ALEXIS-

ANONÉ-LAZARE, clerc tonsuré, mort en 1773 à l'école de Pontlevoij.

23. — **Castellane-Norante** (Michel-Auge-Boniface-Marie M^{re} de), sgr de la Barroinière et d'Avançon, né le 11 sept. 1731, fut baptisé à Payré le 4 nov. 1756 et eut pour parrain Michel-Auge de Castellane, ambassadeur de France à la Porte-Ottomane, officier au régiment Dauphin-Dragons. Il fut sous-lieutenant des Gendarmes-Ecossais, lieutenant-colonel le 18 janv. 1799, puis mestre de camp. Il vendit la sgr de Gurou à Charles-Gabriel de Rechignevoisin, de la branche de Gurat, le 15 mai 1782; comparut par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789, émigra en 1791. Il mourut à Londres le 13 avril 1799, et fut inhumé dans le cimetière de St-Panerace. Il avait épousé, le 28 janv. 1782, par contrat reçu Boulard, not. à Paris, signé du Roi et de la famille royale, Marie-Renée-Louise-Jacqueline JOHANNE DE LA CARRE DE SAUMERY, fille de Louis-Georges, M^{re} de Saumery, et de Henriette-Françoise de Menou de Guissy. Il en eut : 1^o BONIFACE-ERNEST-FÉLIX, qui suit; 2^o VIRGINIE, morte en 1814; 3^o LISE, morte célibataire, chez M^{re} de Pourtalès sa sœur, au chât. de Greing, près de Fribourg en Suisse; 4^o LOUISE, mariée en 1814 à Fritz C^{te} de Pourtalès, chambellan du roi de Prusse; 5^o BERTHE, C^{tesse} de Castellane, chanoinesse.

24. — **Castellane-Norante** (Boniface-Ernest-Félix M^{re} de) naquit à Florence le 27 sept. 1796, garde du corps surnuméraire dans la compagnie de Noailles en 1816, officier d'ordonnance du général C^{te} de Castellane, depuis maréchal de France, pendant la campagne d'Espagne, en 1823. Mort lieutenant-colonel du 9^e régiment de chasseurs à cheval à Niort en 1848.

Il avait épousé en 1831 Julie-Henriette-Euphrasine MARTIN DE GRAY, dont il eut : 1^o ESPRIT-BONIFACE-LIONEL, qui suit; 2^o LOUISE-MARIE-JULIE, née à Tarascon, le 6 janv. 1836.

25. — **Castellane-Norante** (Esprit-Boniface-Lionel M^{re} de), né à Tarascon le 13 oct. 1834, ancien officier de cavalerie, Chev. de la Légion d'honneur, épousa Elisabeth-Phélice JACQUIER DE TERREASSE, fille d'Alfred, P^{minent} historien du Dauphiné et député de l'Isère, et de Mélanie Dupuis, dont : 1^o BONIFACE-JULES-ADHÉMAR, né à Lyon le 3 fév. 1864; 2^o LOUIS-BONIFACE-FLORENT, né à Lyon le 23 avril 1865; 3^o LOUISE-MARIE-MARTHE, née en juil. 1866; 4^o BONIFACE-ROGER, né en mai 1870; 5^o MARIE-RENÉE, née en 1873; 6^o BONIFACE-RAYMOND, né en 1882.

D'autres membres de la famille de Castellane se sont établis ou ont habité notre province; ainsi nous trouvons :

Castellane (Michel-Auge de), aïeul du maréchal et ambassadeur de France près la Porte-Ottomane, était en 1744 gouverneur de la ville et chât. de Niort, aux appointements de 2,000 liv. Il succédait à M. le M^{re} de Villaines.

Il existe, paraît-il, dans l'église de Vançais (c^{ne} de Lezay), des pierres tombales au nom de MM. de Castellane, sgrs de la Barroinière.

CASTELLIER (Jean) servit au ban du Poitou de 1467, comme brigandier, sous le sgr de Belleville. (F.)

CASTELLO (de). — Famille noble originaire de Bretagne, établie en Poitou et Saintonge au xv^e siècle. Le Dictionnaire de la noblesse donne un fragment

généalogique de la branche de l'ontaine, nous le complétons grâce à des renseignements nouveaux trouvés aux Archives de la Vienne, dans le Nobiliaire du Limousin de Nardaud et dans le vol. 785 du cabinet des titres.

Blason : d'or à 3 aiglettes de sable couronnées de même, *aliés* 3 aigles de gueules.



Noms isolés.

Castello (Hélie de) fut tué vers 1330 par Jean François, Ec., sgr du Breuil-d'Aigonnay, qui fut condamné à mort aux Grands Jours de Poitiers en 1334. (M. Stat. 1878.)

Castello (Léonard de), Ec., sgr de la Mothe-Frelon, épousa Françoise DE CHATEAUBRIANT, fille de Georges, Ec., et de Anne de Champagne. Elle était veuve en 1313.

Castello (René de), Ec., sgr de Sallebeuf, marié, le 2 juil. 1587, à Gabrielle DE LA GREZE, eut plusieurs enfants qui reçurent leur compte de tutelle le 15 mars 1610, en présence de Esther Richard, veuve de René de Castello, Ec., sgr de Tesson, de Pierre de Castello, Ec., sgr de Tesson, et autres.

Castello (Marie de) avait épousé Edme de Ganneau, commissaire des invalides d'Aunis, qui mourut à la Rochelle en 1754, p^{esse} St-Nicolas. (Arch. Char^{tes}-Inf^{rieures} E. suppl., 754.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE JUSSAY.

1. — **Castello** (N... de), Ec., sgr de Castello (en Gargaux, au pays de Quintin en Bretagne), eut pour enfants : 1^o RAUTLER, Ec., sgr de Castello, échanson du Roi, garde du scel aux contrats de Valognes, élu à Senlis, etc., marié à Bourges, le 19 avril 1472, à Jaquette BOTER, qui a continué la branche aînée; 2^o OLIVIER, qui suit; 3^o JEAN, qui a formé la branche de Tesson, § II; 4^o PIERRE, Ec., sgr de Jussay, paunetier du Roi, élu en Poitou, donna quittance le 6 fév. 1477. (Arch. D.-S.) Il épousa, le 16 août 1473, Marguerite DE LOUVEAU, fille de Jacques, Ec., sgr de Jussay; 5^o PERRINE 6^o JEANNE, mariée à Guillaume Lénée; 7^o MARGUERITE qui épousa, croyons-nous, Guillaume Brochard. (Tous ces enfants sont mentionnés dans des actes de partage conservés aux Archives de la Vienne.)

2. — **Castello** (Olivier de), Ec., sgr de Jussay, Sauvemont, Tauché (D.-S.), fit accord en 1511 avec N... des Prés, comme héritier de Jean de Salle ? Ec., sgr de Vallière, et de Mathurine des Prés. Il avait épousé, le 16 août 1473, Jeanne DE LOUVEAU, fille de Jacques, Ec., sgr de Jussay, et de Jeanne des Prés, dont il eut : 1^o LOUIS, qui suit; 2^o LOUISE, mariée, le 1^{er} mai 1496, à Guillaume Pichier, Ec., sgr de Souché.

3. — **Castello** (Louis de), Ec., sgr de Jussay, Tauché, etc., épousa, le 9 sept. 1500 (not. à Partheuay), Jaquette AYMAN, fille de Louis, Ec., sgr de la Roche-aux-Enfants, et de Isabeau de Plouer, dont il eut : 1^o OLIVIER, qui suit; 2^o ALAIN, 3^o FRANÇOIS, Ec., qui partagèrent les biens de leurs père et mère le 3 fév. 1547. Dans cet acte il est parlé de la succession de MARGUERITE de Castello, femme de Guillaume Brochard. Elle pouvait être leur sœur ou leur tante.

4. — **Castello** (Olivier de), Ec., sgr de Jussay, Tauché, épousa, vers 1550, Marie DU MESTAYER, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit; 2^o BENJAMINE, mariée

d'abord, le 22 juil. 1576, à Christophe de Cassart, Ec., sgr d'Espîs, Landecourt, capitaine de 200 hommes de pied ; puis, le 27 janv. 1596, à René du Chesneau, Ec., sgr de la Croix, la Trapière.

5. — **Castello** (François de), Ec., sgr de Jussay, Tauché, etc., avait procès en 1579 contre N... Bonrdin, et en 1582, contre Pierre Guerry, Ec., sgr de Fongenier ? Il décéda sans postérité avant 1588, et sa sœur hérita de ses fiefs.

§ II. — BRANCHE DE TESSON.

2. — **Castello** (Jean de), Ec., fils puîné de N..., sgr de Castello (1^{er} deg., § I), est le premier mentionné par le Dict. de la noblesse. Il obtint mainlevée des biens saisis sur son fils le 7 mars 1514, par sentence du juge de St-Maixent. Il s'était marié vers 1480 et eut pour fils :

3. — **Castello** (Jacques de), Ec., sgr de Fontaines, mentionné dans la sentence de 1514, fit vente le 7 mars 1520, et reçut avec le 31 juil. 1529, de Jean de Poix, Ec., sgr de St-Romans, pour l'hôtel de Montenerise ? (D'après les notes du C^{te} d'Orfeuille, il épousa, vers 1500, Renée de NOSSAY, fille de N..., Ec., sgr de Nossay, et de Madeleine de Courcillon. Elle était veuve en 1517, lorsqu'elle fit cession de ses droits successifs à son frère Antoine de Nossay, Ec., sgr de Teillou.) De ce mariage vint un autre JACQUES que l'on confond d'ordinaire avec son père.

4. — **Castello** (Jacques de), Ec., sgr de Fontaines et des Hommes (Verrines, D.-S.), épousa, le 26 mai 1530, Françoise FOURRÉ, fille de François, Ec., sgr de Dampierre-sur-Boutonne, dont il eut : 1^{er} PIERRE, qui suit ; 2^e CHARLES, Ec., sgr de Fontaines, qui assista au mariage de son frère. D'après certaines notes, il eut pour fils BERNARD, Ec., sgr de Louzay ? St-Pardoux, marié à Judith de CAMPET, veuve de Jacques de Vallée, Ec., sgr du Douhet, dont il eut MARIE, dame de Louzay mariée, le 1^{er} oct. 1640 (ou 1649), à Antoine Guinot, Ec., sgr de Brandes ; 3^e probablement RENÉ, Ec., sgr de Sallebeuf.

5. — **Castello** (Pierre de), Ec., sgr des Hommes, Lefort, épousa : 1^{er} le 17 juin 1579, Anastasie ROCHIER, fille de Jacques, Ec., sgr de la Fontaine (Néré, Charente-Inf.), et de Jeanne Richard ; puis 2^e Esther LIARD, veuve de René des Francs. Il eut pour enfants : 1^{er} RENÉ, qui suit ; 2^e (peut-être du 2^e lit) SUSANNE, qui fit accord avec ses neveux en 1634.

6. — **Castello** (René de), Ec., sgr de Tesson, Gibourne, Lefort, servit au ban de Saintonge en 1635. Il épousa : 1^{er} le 17 oct. 1600, Catherine DES FRANCS, fille de René, Ec., sgr de Lauvergneuse, et de Esther Luard (remariée à Pierre de Castello), puis 2^e le 17 nov. 1619, Esther RICHARD, qui était sa veuve le 15 mars 1640, lorsqu'elle assista au compte de tutelle des enfants de René de Castello, Ec., sgr de Sallebeuf. De ces 2 mariages il y eut plusieurs enfants, dont on ne connaît pas bien les noms. Du 1^{er} lit vinrent : 1^{er} PIERRE, qui suit ; 2^e RENÉ-CLAUDE, présent à l'acte du 15 mars 1640 ; 3^e JEAN, rapporté § IV ; 4^e ANNE, mariée, le 22 fév. 1661, à François Chevalier, Ec., sgr de Villemorin ; 5^e CATHERINE, mariée, le 10 janv. 1660, à Jacques de Colineourt, Ec. ; 6^e FRANÇOISE, femme de Jean de Vertheuil, Chev., sgr de St-Clément, Bois-Masson ; 7^e CATHERINE et 8^e ANNE. Jean précéda et ces trois dernières transigeaient au sujet de la succession de René leur père et de Esther Richard leur mère. (Arch. Ch^{te}-Inf^{re} E. 29.) D'autres notes ajoutent : 9^e CHARLES, Ec., sgr de Fontaines ; mais cela paraît être une erreur.

7. — **Castello** (Pierre), Chev., sgr de Tesson, servit au ban de Saintonge en 1635, et assista au compte de tutelle des enfants de René de Castello, Ec., sgr de Sallebeuf, le 15 mars 1640. Le 4 mai 1663, il fit avec à Lusignan pour la Bernardière (Jazeneuil, Vien.). Marié : 1^{er} le 4 fév. 1637, à Claude de BÉCHILLON, fille de Samuel, Ec., sgr d'Irland, et de Renée d'Elbène, puis 2^e le 14 mai 1647, à Elisabeth de GOURJAULT, fille de Claude, Ec., sgr de Venours, et de Jeanne de Gourjault, il eut pour enfants du 1^{er} lit : 1^{er} RENÉE, mariée, le 3 août 1660, à Henri de la Laurencie, Chev., sgr de Villeneuve ; 2^e CLAUDE, mariée à François de Nossay, Ec., sgr des Bnois, qui fit avec à Lusignan en 1669 et 1687, pour le fief de la Bernardière, veuve de sa femme ; du 2^e lit : 3^e FRANÇOIS, qui suit ; 4^e GASPARD, rapporté au § III ; 5^e JEAN-BAPTISTE, Chev., sgr de Tesson, marié, le 10 fév. 1687, à Claude POTIER, fille de feu Jean, Ec., sgr de Granges ; 6^e ELISABETH, 7^e CATHERINE, 8^e ANGÉLIQUE, qui assistèrent au mariage de leur frère François, et, dit-on, 9^e RENÉ-CLAUDE, 10^e PIERRE, qui figurent dans une transaction du 3 fév. 1692, avec la supérieure du couvent de la Mothe-St-Héraye.

8. — **Castello** (François de), Chev., sgr de Tesson, demeurant p^{res} de Prissé (D.-S.), éleet. de St-Jean-d'Angély, fut maintenu noble par Bégon, intendant de la Rochelle, en 1700. Il fit accord avec le couvent de la Mothe-St-Héraye, le 3 fév. 1692. Marié, le 10 mai 1683, à Marguerite BERNARD, fille de Abel, s^r de la Tollière, conseiller du Roi en l'élection de St-Jean-d'Angély, et de Elisabeth Périchon, il vivait encore en 1698. Nous ne savons pas s'il eut postérité.

§ III. — BRANCHE DES TANNIÈRES.

8. — **Castello** (Gaspard de), Ec., sgr des Tannières, Lefort, fils puîné de Pierre, et de Elisabeth de Gourjault (7^e deg., § II), fut capitaine au rég^t de Navarre. Il épousa, le 16 août 1698, Elisabeth GADOUIN, fille de Thomas, Ec., sgr des Moritières, et de Marguerite Périchon, dont il eut MARGUERITE-ELISABETH, mariée, le 26 avril 1717, à François de la Périère, Ec., sgr de Roiffé, et décédée en 1773. (Dict. de la noblesse.) Gaspard épousa, paraît-il, en 2^{es} noces, Scholastique ? du Bois, fille d'Auguste ? Ec., sgr des Landes, et de Susanne du Vigier.

§ IV. — BRANCHE DE MAILLÉ.

7. — **Castello** (Jean de), Ec., sgr de Maillé, fils puîné de René, sgr de Tesson, et de Esther Richard (6^e deg., § II), épousa, le 14 avril 1655, Marguerite POLLET (ou PALLET), qui était sa veuve le 3 mai 1683. De ce mariage vinrent : 1^{er} HENRI-RENÉ, qui suit ; 2^e MARGUERITE, mariée à René Reverdy, Ec., capitaine au rég^t de Navarre.

8. — **Castello** (Henri-René de), Chev., sgr de Maillé, Vieux-Bois, St-Marsault, etc., épousa, le 2 fév. 1683, Marie ROUSSELET, dont il eut : 1^{er} DANIEL-HENRI, qui suit ; 2^e N..., abbé, décédé en 1738 (inventaire après son décès, 3 juil. 1738. Arch. Charente, E. 703) ; 3^e MARIE, qui épousa Gabriel de Fornel.

9. — **Castello** (Daniel-Henri de), Chev., sgr de Maillé, St-Marsault, St-Denis, du Pin, fit avec au Roi, sgr d'Alnuy, les 11 mars 1718, 11 mars 1738 et 21 nov. 1744, pour St-Marsault, et vivait encore en 1764. Il épousa d'abord Marie-Scholastique CASTIN DE GUÉNIN, fille de Henri-François, Ec., sgr de Bourg-St-Pierre, puis Marie-Anne de LA FONTAINE, qui fit avec de St-Marsault, comme veuve, le 8 août 1770.

CASTENET (François de), Ec., sgr de Puyferrier, épousa Françoise ESTOUNSAU, qui était sa veuve le 1^{er} février 1512.

CASTOR (Saint) naquit en Poitou et quitta sa patrie pour aller se placer sous la direction spirituelle de S^t Maximin, évêque de Trèves, son compatriote, qui l'ordonna prêtre; mais Castor, préférant la solitude, se retira dans une partie déserte du *Ficus Carrodunum* (Karden près de Coblenz), où il mourut vers 380, au milieu des disciples attirés par la sainteté de sa vie. Une partie de ses reliques furent transférées à Coblenz en 836, et il s'y fit de nombreux miracles. (D. Chamard, Hist. Eccl. du Poitou. M. A. O. 1873, 168, 170, 171.)

CATHÉLINEAU. — Famille originaire des confins de l'Anjou et du Poitou, illustrée par le général en chef des armées catholiques et royales de la Vendée, et dignement représentée de nos jours par son petit-fils. Elle fut oubliée par Louis XVIII, pour les services qu'elle avait rendus à la cause royale.



Blason : d'azur à la hampe fleurdelisée d'or (posée en bande), avec une banderole d'argent chargée d'une croix de gueules, fichée dans un cœur de même.

Filiation suivie.

1. — **Cathélineau** (N...) eut quatre fils qui tous périrent dans les guerres de la Vendée : 1^o JEAN, né le 5 déc. 1756, tué à Savonay le 23 déc. 1793; 2^o JACQUES, qui suit; 3^o PIERRE, né le 27 déc. 1767, blessé près de Cholet et mort d'une fièvre putride au Pin-en-Manges, en mars 1794; il avait eu une fille, JEANNE, mariée à Pierre Lunel, ouvrier maçon, célèbre par sa bravoure, et qui fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1823; 4^o JOSEPH, né le 23 mai 1772, fut fait prisonnier à Chalonnès, et exécuté à Angers, le 27 mars 1793.

2. — **Cathélineau** (Jacques), né au Pin-en-Manges près Beaupréau, le 5 janv. 1759, marchand de laine, dit le Saint d'Anjou, fut le premier généralissime de l'armée catholique et royale, lors de l'insurrection vendéenne, poste qui lui fut confié d'une voix unanime par les chefs vendéens qui, à son exemple, s'étaient soulevés contre la tyrannie de la Convention. Cathélineau avait une intelligence extraordinaire de la guerre, une éloquence chaleureuse et entraînante, et un talent merveilleux pour conduire les paysans et leur faire exécuter ce que d'autres regardaient comme impossible; aussi sut-il les conduire fréquemment à la victoire et modérer les excès que l'ivresse du triomphe aurait pu leur faire commettre. Blessé le 29 juin 1793, à l'attaque de Nantes, il succomba à St-Florent, le 10 juil. suivant.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur la carrière de ce héros, car la vie de Cathélineau est assez connue, et sa biographie est dans toutes les mains.

Il avait épousé Louise GODIN, qui lui donna : 1^o JACQUES, qui suit; et quatre filles, qui suivirent avec leur mère l'armée vendéenne pendant toute la campagne. Elles se marièrent avec des ouvriers et reçurent chacune 300 francs de pension sous la Restauration!

3. — **Cathélineau** (Jacques), né le 28 mars 1787, suivit avec sa mère et ses sœurs l'armée vendéenne conduite par son père, mais ensuite il se trouva réduit à la misère et fut soutenu dans son malheur par la M^{re} de la Rochejaquelein, qui lui procura une bonne éducation. Il fut anobli et pensionné par la Restaura-

tion, et nommé sergent (avec le grade de capitaine) dans la garde à pied; plus tard il devint percepteur à Cholet.

Il prit part au soulèvement de 1832, et fut tué par trahison, le 27 mai de cette année, à la Chaperonnière, près Jallais (Maine-et-Loire), laissant : 1^o HENRI, qui suit; 2^o HONORÉ, 3^o LOUIS, 4^o VICTORINE, mariée à Louis-Auguste-Marie de Teouret de Kerstrat; 5^o ROSALIE, mariée en 1838, en Italie, à Marie-Porphyre C^o de Laulue, veuve le 26 fév. 1889.

4. — **Cathélineau** (Henri C^o de), né le 6 janv. 1813, fut commandant d'un corps de volontaires au service de S. S. Pie IX, en 1860; pendant la guerre de 1870, il forma un corps de troupes indépendant qui prit une part active aux combats livrés autour d'Orléans, où il rentra l'un des premiers après la victoire de Coulmiers. M. de Cathélineau, ayant alors rang de colonel, fut nommé général de brigade au titre auxiliaire le 7 fév. 1871; il avait été fait chevalier de la Légion d'honneur le 5 déc. 1870. Il avait épousé, en 1844, Victoire-Marie-Thérèse DE KERVEL, et est décédé en oct. 1891, laissant : 1^o JACQUES-HENRI, qui suit; 2^o JOSEPH, 3^o NAVIER, marié, le 27 janv. 1880, à Marie-Thérèse DUBOULLE, fille de Louis, sénateur du Pas-de-Calais; 4^o MATHILDE, mariée, le 28 déc. 1870, à Tanneguy C^o de Cluichamp-Bellegarde, ancien zouave pontifical; 5^o PAULE, mariée, le 27 janv. 1880, à Ernest de Giffolet C^o d'Aurimont; 6^o N..., mariée à Edouard d'Aubigny; 7^o VICTOIRE, mariée, le 28 oct. 1886, à Ernest Roquigny, petit-neveu de Gustave Flaubert, et 3 autres enfants.

5. — **Cathélineau** (Jacques-Henri C^o de) a épousé, le 9 mai 1868, Jeanne-Marie DE LA VAULX, fille du C^o Erard, et de Cornélie de Sartel.

CATHÉLINEAU ou **CATINEAU.** — Famille noble et ancienne qui paraît être originaire du Mirebalais.

Blason : d'azur au lion d'or (Barentin). D'Hoziér ajoute : « couronné de même ».

Catineau (Guillaume), capitaine et garde du château de la Flocellière, est appelé devant le sénéchal de Poitou le 30 oct. 1378, pour avoir désobéi aux ordres du C^o de Poitou lui enjoignant d'ajouter Jacques de Surgères, sgr de la Flocellière, pour l'insulte qu'il avait faite à Louis de Granges, au sujet de ses armoiries. (D. F. 8, 157.) (Ce personnage pourrait être un Catineau dont le nom aura été mal écrit.)



Catineau (Jean), d'Étables, était, vers 1417, gendre de Béatrix de la Chaussée et sgr de l'herbergement de la Chaussée. (B^{ms} de Mirebeau. M. A. O. 1877, 128.)

Catineau (Jean), bachelier ès lois, était en 1456 sénéchal de la sgrie de la Barre-Pouvray. (Arch. du chât. de la Barre.)

Cathineau ou **Catineau** (N...) servait en brigandinière au ban de 1467. (F.)

Catineau (Jean) possédait en 1469 le fief du Petit-Bournezeau, B^{ms} de Mirebeau. Il fit un bail à rente, le 2 nov. 1475, avec sa fille COLETTE, d'un pré sujet au devoir annuel de 9 boisseaux de froment envers le sgr de Chenelché. (Arch. Vien. Séminaires.) Il rendit aveu et dénombrement le 28 juil. 1508, à la B^{ms} de Mirebeau.

Castineau (Lyon) sert pour son père à l'arrière-ban de 1488. (Doc. inéd.)

Catineau (Jean), de la chât^{ms} de Parthenay,

sert pour son père à l'arrière-ban de 1489, et est désigné pour tenir garnison au châ. de Clisson.

Cathineau (Léon), sr de la Combe, prêtre, figure dans une réunion des notables habitants de Parthenay convoqués le 22 janv. 1524 pour statuer sur la réparation des murailles de la ville. (Ledain, Gâtine.)

Catineau (N...), veuve de Pierre Serin, Ec., décéda le 2 fév. 1778, à Parthenay.

§ I^{er}. — BRANCHE DE LA MARTINIÈRE.

1. — **Cathineau** (Pierre), Ec., sgr de la Martinière (Vouhé, D.-S.), fit accord le 25 juin 1581 avec Philippe Légier, Ec., sgr de la Sauvagère, et par suite avait un procès en 1584, au sujet du fief de Lourscrie, dont il voulait faire le retrait lignager, contre René du Chilleau, Ec., sgr de Lastric. Ce procès dura encore le 13 sept. 1603, contre René Légier, Ec., sgr de la Sauvagère. (Arch. de la Barre.) Il avait épousé, vers 1560, Marie du RETAIL, fille de Léon, Ec., sgr du Vieux-Viné, dont il partageait la succession le 15 fév. 1579, avec son beau-frère Michel du Retail. Il paraît avoir eu pour fils :

2. — **Cathineau** (Jean), Ec., sgr de la Martinière, marié à Esther VASSELOT, fille de Pierre, Ec., sgr de la Chaguée, et de Marguerite de Monthron, eut pour enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o MARQUERITE, mariée, le 1^{er} juil. 1628 (Imbert, not. à Parthenay), à Dominique Caillet, Ec., sgr de Dissay ; 3^o FRANÇOIS, Ec., sgr de la Bastonnère (1628).

3. — **Cathineau** (Pierre), Ec., sgr de la Martinière, maintenu noble le 30 sept. 1667 par Barentin, paraît avoir eu pour enfants : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o ARTHUR, rapporté au § II.

4. — **Cathineau** (Jacques), Ec., sgr de la Boisselière ? (ou Rousselière ?), fut maintenu noble le 30 sept. 1667, et décéda avant 1685. Il avait épousé Catherine BAUGEN (fille de Jean, sr de la Thibaudière, et de Catherine Fraigneau), qui se remaria en 2^{es} noces à Jacques Rabault, Ec., sgr de la Châteigneraye. Elle fit abjuration de la religion prétendue réformée le 15 juin 1685, dans la chapelle de l'évêché de Poitiers, accompagnée de ses 5 enfants : 1^o SCIPION, âgé de 12 ans (qui suivra) ; 2^o CYRUS, 8 ans ; 3^o PHILIPPE, 7 ans ; 4^o CATHERINE, 10 ans ; 5^o ANGÉLIQUE, 2 ans.

5. — **Cathineau** (Scipion), Ec., sgr de la Martinière, assista, comme cousin germain, au mariage de Charles Cathineau, Ec., sgr de la Rousselière, le 25 fév. 1707, et à ses funérailles en 1720. Il épousa Renée-Aimée MAILLARD, et eut plusieurs enfants, entre autres CHARLES-LOUIS, qui suit.

6. — **Cathineau** (Charles-Louis), Chev., sgr de la Martinière, épousa, le 10 juil. 1742 (Gruget et Baudin, not. à Niort), Marie-Scholastique PIET DE GENOUILLE, fille de Jacques, Ec., sgr de Péré, et de Jeanne-Marguerite de Pollard. Il servit comme brigadier dans l'escadron de Boisragon au ban des nobles du Poitou en 1758, et décéda le 3 juil. 1788. Il eut pour enfants : 1^o THÉRÈSE-FRANÇOISE-HENRIETTE, née en 1743, décédée le 20 août 1780 ; 2^o CHARLES-RENÉ, né le 19 fév. 1746 ; 3^o FRANÇOISE-GENEVIÈVE-LOUISE, née le 16 fév. 1748, décédée à St-Laurent, le 10 fév. 1753 ; 4^o MARIE-CAMILLE-FRANÇOISE, née le 30 avril 1750 ; 5^o JULIE, mariée à Pierre Chaigneau, sr de la Vérie, et décédée le 23 sept. 1786 ; 6^o JEANNE-PERSEIDE, mariée à Charles-Armand d'Elleume de Montbail.

§ II. — BRANCHE DE LA ROUSSELIÈRE.

4. — **Cathineau** (Arthur), Ec., sgr de la Gauvanière (Soutiers, D.-S.), fut maintenu noble le 30 sept. 1667. (Nous les croyons fils de Pierre, 3^e deg., § I^{er}.) Il fit accord le 9 mars 1690 avec Antoine de Liniers, au sujet d'un procès. Marié à Hélène CATHINEAU, il eut plusieurs enfants, entre autres : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o FRANÇOIS, Ec., sgr de la Naulière, ou Nonillière ? assista au mariage et aux funérailles de son frère. Il habitait le Verger (Vouhé, D.-S.), le 2 avril 1728, lorsqu'il prit part à l'adjudication d'une dime royale vendue à Niort. Marié d'abord à Angélique ALLONNEAU, puis, le 5 nov. 1720 (St-Hilaire de la Celle de Poitiers), à Marie JACQUES DE CHIRÉ, veuve d'Emmanuel Jourdain de Crissé, il eut peut-être pour fils CHARLES-FRANÇOIS, Chev., sgr du Verger, marié à Françoise-Marguerite BUSSONNET, et père de ROSE, mariée, le 21 fév. 1775, à St-Julien-Lars, avec Joseph Boyuet de la Frémaudière, Ec., sgr de Villeneuve.

5. — **Cathineau** (Charles), Ec., sgr de la Rousselière et la Gauvanière, fit enregistrer son blason à l'Armorial du Poitou en 1698. Marié, le 25 fév. 1707, à Jazeneuil (Yienne), à Marie-Anne SIMON, fille de Philippe, Ec., sgr de la Barre, et de Marie Mothais, il décéda le 16 mars 1720, âgé de 45 ans (église de Jazeneuil). Il paraît avoir eu pour fils : 1^o LOUIS, Ec., sgr de la Rousselière, qui servit au ban de 1758, dans la 3^e brigade de l'escadron de Boisragon.

CATHUS ET CATUS. — Famille noble et très ancienne, aujourd'hui éteinte, originaire de la Garnache ou de Beauvoir, d'où elle s'étendit dans le pays de Retz, au moyen âge. On trouve parmi les Bretons qui combattirent au célèbre combat des Trente (27 mars 1351) un Hugues Cathus, Chev., qui pourrait appartenir à cette maison. Une grande partie des notes qui suivent ont été puisées dans l'histoire des Chasteigner de Duchesne (p. 191).

Blason : de gueules (aliàs d'azur) semé d'étoiles d'argent, au lion passant d'or brochant sur le tout. (Audé, Notice sur le châ. des Granges-Cathus. B. A. O. 1858, 261.) Le dessin de Poitou et Vendée représente un lion passant. Mais le type primitif paraît avoir été un léopard.



Noms isolés.

Cathus (Geoffroy) est témoin en 1063 d'une donation faite à Marmoutiers. (D. Chamard. Arch. Marmoutiers.)

Cathus (Maurice), sénéchal de Pierre de la Garnache, est témoin de dons faits de 1180 à 1212 à la commanderie de Gondrie ; et en 1220 les Templiers de cette préceptorie lui donnent, ainsi qu'à son frère GUILLAUME, reçu d'un anneau d'or qu'ils leur avaient remis. C'est probablement le même qui est témoin et fait lui-même des dons à l'abb. de Boisgrolland, vers la même époque ; il y est dit *Mauricuis Catus* (ou de *Catus*). Il fit un accord en 1234 avec les moniales de Beauchêne. (Cart. de Fontevault, VI.) Il avait épousé Hilaire de COURNAY, fille de Simon (*de Coireio*), Chev. eroisé, et vers 1235 ils font cession de leurs droits sur la terre de la Boloignère aux moniales de la Bademore (Valdemorière). (Id.) Il eut pour fils MAURICE.

Cathus (Guillaume), probablement celui nommé plus haut comme frère de Maurice, fait, vers 1200, le

don de 20 sols de rente à la commanderie de Coudrie, de concert avec JEAN, son fils, et est témoin d'une donation faite à l'abb. de Boisgrolland par Maixente de Bouil, épouse de Guillaume de Chantemerle.

Cathus (Jean), varlet, fils de Guillaume qui précède ? faisait, le 1^{er} oct. 1285, un accord avec les moines d'Orbestier.

Cathus (Maurice et Jehan), Chev., sont témoins dans l'enquête faite, par ordre du prince de Galles, sur l'état mental du V^e de Thouars, le 11 août 1364.

Cathus (*Mauricius*), miles, le même que dessus ? est cité dans la fondation d'une messe quotidienne à l'abb. d'Orbestier par Louis V^e de Thouars et Isabelle d'Avangour, son épouse, le 4 avril 1366.

Cathus (Mes^{se} Jehan) assistait comme parent, le 2 déc. 1392, au mariage de Jacques de Surgères, sgr de la Flocellière, avec Marguerite de Vivouac.

Cathus (Hugues), Ec., sgr du Bois, passa une transaction en 1443 avec Robinette du Plessis, femme de Renault de Plouer, Ec., sgr de St-Benoit. (Arch. Vien. E., 234.)

Cathus (Robinet) fut remplacé au ban de 1467 par Jean de Moac, brigadinier du s^e de Jarzac.

Cathus (Louis), habitant la sgrie de St-Maixent, servit en archer au ban de 1491.

Cathus (Isabeau) fut, vers 1500, la seconde femme de Jean Chasteigner, sgr du Gué.

Cathus (Pierre) amortit, le 19 août 1518, au s^e Jehan Amyaut, une reute au nom de JEHAN Cathus, son frère germain, et de Françoise BERTHELOT, sa femme.

Cathus (Françoise), D^e de la Garsauldière près Bressuire, vendit une reote de 2 septiers de froment, en 1544, aux D^{es} de la Trinité de Poitiers. La même année elle leur fit une donation de concert avec son fils. (Arch. Vien. Abb. de la Trinité.)

Cathus (Guillaume), abbé de Boisgrolland, figure dans le testament de Miles d'Illiers, év. de Luçon, le 21 nov. 1551. (De la Fontcuelle, Ev. de Luçon.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE BOIS-CATHUS.

1. — **Cathus** (Jean), Chev., sgr du Bois-Cathus près Beauvoir-sur-Mer, vivait en 1323. Il eut pour fils : 1^o MAURICE, qui suit ; 2^o peut-être, JEAN, Chev., sgr de St-Fulgent, épousa Jeanne DROELIN, dont il eut CATHELINE, D^e de St-Fulgent, mariée à Guy de Vivouac, puis à Sylvestre de Rezay. (Ailleurs elle est dite sœur de Jean.)

2. — **Cathus** (Maurice), Chev., sgr du Bois-Cathus en 1349, épousa Eustache DE LA FORÊT, sœur de Hugues, Chev., dont il eut JEAN, qui suit.

3. — **Cathus** (Jean), Ec., sgr du Bois-Cathus, St-Généroux épousa, vers 1370, Eliette GARNIER, dont il eut : 1^o MARGUERITE, mariée à Guillaume Buor, Ec., sgr de la Lande, puis à Hardouin de la Brosse, Ec., sgr de la Brosse-Moreau, et en 3^{es} noces à N... Voyer, Ec., sgr de Chantebuzain ; 2^o RENETTE, mariée à Jean d'Auxy, Ec., sgr de Gonnay (Pièces orig. vol. 150) ; 3^o HUGUES, qui suit.

4. — **Cathus** (Hugues), Ec., sgr du Bois-Cathus, St-Généroux, marié, vers 1400, à Hervette CHASTEIGNER, veuve de Jean de Chevigné, sgr de Lessart, puis, avant 1407, à Jeanne JOUSSEAUME, veuve de Jean Jourdain, Ec., sgr de la Grimaudière en Michalais, eut du second lit : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o FRANÇOISE, mariée à Pierre des Cloudis, Ec., sgr de Parnay. Hugues Cathus fut l'un des témoins du testament de Jeanne de Beaumont, le

20 nov. 1433 ; fit accord en 1443 avec Robinette du Plessis, veuve de son fils, remariée alors à Renaud de Plouer, Ec., sgr de St-Benoit.

5. — **Cathus** (Jean), sgr des Granges, du Bois, de St-Généroux et des Lineaux, épousa : 1^o Marguerite VOYEY, 2^o Robinette DU PLESSIS. Il eut du premier lit : 1^o CHAUDES, qui suit ; 2^o MAURICE, mort sans lignée ; 3^o MARGUERITE, morte fille ; 4^o MARIE, femme de Balthazar Gailleteau, Ec., sgr de la Rouelatière ; du second lit : 5^o LOUIS, sgr de Lassy, rapporté au § II.

6. — **Cathus** (Charles), Chev., sgr des Granges, marié à Marie MAYNAUD, fille de Jean, Chev., sgr de la Cornetière, et de Jeanne Ancelon, était en instance à la sénéchaussée de Poitiers le 15 juin 1458. Il servit comme homme d'armes du sgr de Soubise au ban des nobles du Poitou de 1467, où il était accompagné d'un archer, et encore en 1488. Il transigea, le 18 mars 1472, avec Tristan Maynard, son beau-frère, à l'occasion d'un don que sa femme lui avait fait, et recevait, le 16 mars 1489, un aveu dans lequel on le qualifie de seigneur des Granges, de St-Généroux et des Lineaux-Jousseaume ; il servit encore au ban de 1491, et s'y présenta en homme d'armes ; mais il lui fut enjoint, sous peine de la confiscation de ses fiefs, de former à la prochaine montre une lance accompagnée de deux archers suffisants. Sur la réquisition du procureur du Roi, ses terres et fiefs furent saisis et mis en la main du Roi. Cette saisie continuait en 1492, lorsqu'il se présenta en homme d'armes au ban convoqué cette année, et il lui fut encore enjoint d'avoir à la première montre deux archers suffisants. Il épousa, par contrat du 11 sept. 1470, Jeanne CHASTEIGNER, D^e de Guignefolle, p^{tes} de St-Vincent-du-Jard, fille de Pierre, sgr de la Rochepezay, et de Jeanne de Varèze. Elle était veuve en 1503. Il eut de ce mariage JEAN, sgr des Granges, mort sans postérité.

§ II. — BRANCHE DES GRANGES-CATHUS.

6. — **Cathus** (Louis), Ec., sgr de Lassy, en la V^e de Paris, capitaine de Talmont, fils puîné de Jean, et de Robinette du Plessis (5^e deg., § 1^{er}), était en 1482 sgr de la Brunetière ; au ban de 1488, il présenta pour le remplacer Jean Vasson, en qualité de brigadinier ; il épousa Catherine DE COUSDUS, fille de Guy, Ec., sgr de Challié, et de Catherine Poussard, dont il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o MARGUERITE, femme de Jean Jousseaume, Ec., sgr de la Loge-Fongereuse ; 3^o ANNE, mariée à Christophe des Granges, Ec., sgr de la Gasconnière et de Beauchêne ; il mourut en 1521 ; sa veuve se remaria à Jean Maulere, Ec. ; 4^o FRANÇOISE, femme de Pierre Halliday, Ec., sgr de Fontfrède.

7. — **Cathus** (Jean), Chev., sgr des Granges, habitant dans la sgrie de Fontenay-le-Comte, servit comme homme d'armes au ban des nobles du Poitou de 1533. Il prenait, en outre du titre de sgr des Granges, celui de sgr des Lineaux-Jousseaume, les Caquinières, la Grimaudière, le Plessis-Vautebis et de la Grange-Moujatière. Il fut aussi capitaine de Talmont, servit dans les guerres d'Italie avec Louis de la Trémoille, et fit construire le château des Granges-Cathus. Marié en 1^{res} noces à Marie DE VEUGER, il en eut : 1^o CLAUDE, mariée, par contrat du 14 nov. 1540, à Pierre des Nouhes ; Jean épousa en 2^{es} noces Marie DE NUCUÈZE, veuve de Antoine du Fouilloux, et fille de Jean, Ec., sgr de la Moujatière, et de Antoinette de Lonsme ; il en eut : 2^o HARDY, qui suit ; 3^o GUILLEUME, qui fut euré de Péault, puis abbé de Boisgrolland, testa en 1564 ; 4^o CLAUDE, Ec., sgr du Plessis, Varaise, etc., marié à

Françoise LÉGIEN, fille de Noël, Ec., sgr de la Sauvagère, et de Marie de Maillé, et qui paraît avoir eu pour fille JEANNE, mariée, le 27 mars 1582, à Arapas Jousseaume; 3^e FRANÇOIS.

8. — **Cathus** (Hardy), Ec., sgr des Granges, fut exempté du ban de 1557, parce qu'il était alors chargé de la surveillance des côtes du Poitou, vers Talmont et les environs. Il s'allia à Jeanne ou FOUILLOUX, fille de Antoine et de Guérine, D^e de Bouillé, dont il eut: 1^o JOACHIM, sgr des Granges, mort sans enfants; 2^o UNNAINE, aussi décédée sans postérité; 3^o MARIE, D^e des Granges, qui épousa Jean de la Haye, sgr de la Haye et de Jarzé, lieutenant-général en la sénéchaussée de Poitiers. Après sa mort (21 juil. 1575), sa veuve se remaria à Gabriel de la Bye, sgr de la Côte-de-Mézières; ce second époux fut tué à la journée de St-Yrieix (mai 1593); elle-même n'existait plus le 3 juil. 1608; 4^e JEANNE, mariée, vers 1540, à Etienne de Faye, sgr de la Razillière, dont elle était veuve en 1604.

CATHUS. — AUTRE FAMILLE.

Cathus (Urbain), receveur des tailles à Montreuil-Bellay, acquit le château de Fors vers 1670. Sa fille MARTHE épousa N... Maboul, sgr de Grip et de Fors.

CATTEAU (Mgr), évêque de Luçon.

Blason : d'azur à l'agneau d'argent nimbé d'or, tenant un étendard d'or, chargé d'une croix de gueules, posé en barre, au chef parti d'argent à l'étoile de gueules de 6 rais, et de gueules à l'auree d'argent posée en bande.



Catteau (Clovis-Nicolas-Joseph), né à Sains-lès-Marquion (Pas-de-Calais), le 21 mars 1836, était vicaire général d'Arras, lorsqu'il fut nommé évêque de Luçon, par décret du 21 août 1877. Préconisé le 21 sept. 1877, il fut sacré dans sa cathédrale de Luçon, le 21 nov. de la même année. Mgr Catteau, par une sage et prudente administration, a fait prospérer les œuvres charitables de son excellent diocèse, et grâce à ses sains persévérants, la Vendée a vu l'enseignement libre et religieux prendre un grand développement, par la fondation de nombreux collèges ou écoles.

CAUCHY, A NIORT.

Cauchy (Jacques-Macé-Mathieu) fut reçu en l'office de receveur alternatif des tailles de l'élection de Niort, par provision du 25 nov. 1747. (Arch. Vien. C. C. 2.)

Cauchy (Aune-Elisabeth-Jeanne), veuve de Jacques-François Pastour de Neuville, receveur ancien et alternatif des tailles de l'élection de Niort, obtint, le 4 déc. 1747, d'être payée des gages et droits appartenant à ces offices depuis le 21 juin 1747, jour du décès de son dit mari, jusqu'au 29 nov. suivant. (Id.)

CAULNIS (DE), CAULNYS ET QUELQUES MÊME CONIS. — Famille de l'Angoumois qui a contracté plusieurs alliances en Poitou.

Quelques écrivains veulent rattacher cette famille à celle des *Comnienses*, qui a donné son nom au château de la *Tour-aux-Cognons*, siège d'une châtellenie importante (Civray, Vienne), qui relevait de la B^{ee} de Calais et avait 30 fiefs dans sa mouvance.

On trouve lieu, il est vrai, ce nom *Conis* porté par les sgrs de Lussac-les-Châteaux et de St-Germain en 1063, 1147 et 1200, dans le cartulaire de St-Cyprien et

les mss. de D. Fonteneau (Maison-Dieu de Montmorillon), mais une trop grande lacune existe entre les notes que nous avons pu réunir et les dates que nous venons d'écrire, pour que nous puissions formuler une opinion autre que celle du doute.

Blason : d'argent à la croix anérée de gueules. (Notes de famille.)



Noms isolés.

Caulnis (Mathurin et Jean) étaient brigandiers du sgr de Bressuire au bau de 1467, et

Caulnis (Vincent et N...) y servirent sous les ordres du sgr de La Grève.

Conis (Jeanne de) était, vers 1550, femme de Jean Goumar, Ec., sgr d'Echillais.

Conis (N... de) était, le 6 avril 1558, curateur ordonné de Georges et Claude Méhée, enfants mineurs de feu François, Ec., sgr de la Giraud, et donne en cette qualité quittance d'une somme de 640 liv. (Chât. d'Ardenne, 377.)

Conis (Charles de), Ec., sgr de Louneau, eut une fille, MARIE-STATIONICE, mariée, le 21 déc. 1686 (Robert, not. à Nanteuil-en-Vallée, Charente), à Pierre d'Augely, Ec., sgr de Moutatol, La Grange, etc.

Filiation suivie.

Les quelques degrés de généalogie qui suivent sont extraits du registre du G^e-Prieuré d'Aquitaine. (Bib. de l' Arsenal.) Nous y avons ajoutés les notes que nous devons à l'obligeance de M. de Lioncourt.

1. — **Caulnys** (Guillaume de), sgr du Chaillon, épousa Jeanne DE BIE, D^e de Granges en Saintonge, dont il eut :

2. — **Caulnys** (Nicolas de), sgr du Chaillon, se maria, vers 1500, à Louise OLIVIER, fille de Geoffroy, sgr de Migallon, etc., et de N... de Manbué (Montbué) ou Loudouais, dont : 1^o LOUIS, qui suit; 2^o HILAIRE, mort en 1577, laissant des enfants : MARGUERITE, D^e du Chaillon en partie, mariée, le 6 avril 1595, à François Joubert, Ec., sgr du Breuil et du Pas, paraît avoir été sa petite-fille; 3^o PIERRE, Chev. de St-Jean-de-Jérusalem, reçu en 1533.

3. — **Caulnys** (Louis de), Chev., sgr du Chaillon et de St-Pardou (Charente), était mort avant 1573. Il avait épousé Jeanne GOMBAULT, D^e de Romeilles (sœur de Léon Gombault, Ec., sgr de Briaigne, auquel, étant veuve, elle acheta, le 4 août 1573, ses droits sur la terre du Chaillon), et en eut : 1^o JEAN, mort sans alliance, ainsi que 2^o LÉON ou LOUIS, lequel testa en faveur des enfants de sa sœur Catherine qu'il fit ses légataires universels; 3^o GUILLAUME, 4^o CATHERINE, mariée, le 7 fév. 1533, à David Béchet, Ec., sgr de Biarge; 5^o MAURE, femme de Charles de Bremond, Chev., sgr de Balansac; 6^o ANNE, mariée à Laurent de Vaudanne, Ec., sgr dudit lieu, et en secondes noces à Antoine de Ranques, Ec., sgr de Granges; 7^o ANTOINETTE, mariée, vers 1550, à Guillaume Guussé, Ec., sgr de Puybalon; 8^o JACQUETTE, femme de Jean Méhée, Ec., sgr de la Girault.

CAULX ou **CAUX** (DE). — Famille de bourgeois de Poitiers que nous ne trouvons qu'au XII^e siècle.

Caulx (Pierre de) vend, le 5 mars 1278, à Thomas Chenau une rente de trois prévendiers de fro-

meut, mesure de Geuçay, qu'il assigne sur son moulin de Brochessac (Brissa). (Arch. de Poitiers.)

Caux (Geoffroy de) vend à Jean de Menoc, le 7 sept. 1278, 20 septiers de froment de rente, mesure de Poitiers, qu'il assigne sur ses hébergements de la Druetièrre et de Minereau (Id.); et le 25 juin 1279, il faisait une autre vente au maire de Poitiers d'une rente assise sur son herbergement de Loustière, p^{our} St-Maurice de Geuçay. (Id.) Il eut pour enfants REGNAULT et GEOFFROY, qui réglèrent le 19 janv. 1283, avec Jean de Menoc, le compte des arrérages de la rente constituée par leur père, et une fille, N..., mariée à Guillaume Jarriau. (Id.)

Cos (Caux) (Simon, Regnault et Guillaume de), pour se décharger des obligations contractées par GEORFROY de Cos (Caux), leur père, vis-à-vis de la commune de Poitiers, lui cèdent plusieurs rentes, 22 janv. 1283. (Id.)

CAULX (DE). — Famille de Touraine qui a eu des alliances en Poitou. (Carrés d'Ilozier.)

Blason : d'azur à 3 lions d'or. (Arm. Touraine.)

Caulx (Léonor de) était prieur-curé de Beaulieu près Bressuire en 1703; il eut pour neveu :

Caulx (Marc-Antoine), Chev., sgr de Chacé, Clairvaux, capitaine de cavalerie, lieutenant des maréchaux de France à Richelieu, épousa, le 5 mai 1707, Françoise-Marie-Henriette PENNAULT, fille de Henri, Ec., sgr d'Espaisses, avocat du Roi au Bureau des finances de Poitiers.

CAUMONT (DE). — Cette famille, qui n'a, croyons-nous, aucun rapport avec celle de Caumont-la-Forêt, qui nous paraît originaire de la Gascogne, est venue se fixer en Poitou au xviii^e s^è, par suite de son alliance avec la famille d'Aubigné.

Nous avons dressé la présente généalogie d'après deux confirmations de noblesse de 1634 et 1668, des preuves pour l'ordre de Malte faites pour Louis de Vergier de la Rochejaquelein, fils de Constance-Lucie-Bonne de Caumont, des notes recueillies par MM. Bardounet (Etat civil des protestants de Niort), et Briquet, enfin celles conservées dans notre cabinet.

Il paraît que, dans son pays d'origine, le nom de cette famille s'écrivait *Camont*, nom encore employé dans le contrat de mariage de Josué avec Madeleine Meriaudeau (3^e deg.) et la confirmation de noblesse des élus de Niort. Ce n'est qu'à partir de Marc (4^e degré) que le nom s'est toujours écrit *Caumont*.



Forêt.)

Blason : d'azur à deux léopards d'or passants, l'un sur l'autre, armés, lampassés et couronnés de gueules. (De Courcelles.) La Barentine dit : deux lions d'or, lampassés de gueules passants. (On trouve aussi trois lions, comme les Caumont la

Noms isolés.

Caumont (Abraham de), s^{gr} de la Rairie (St-Philbert-du-Pont-Charrault, Vendée), était en 1629 époux de Marie MARVEILLEAU. (N. Puichaud.)

Caumont (noble homme Abraham de), sgr de Montbuc, en 1643. (Arch. Haward.)

Caumont (Marie de) était en 1662 femme de Dominique de Cossé, sgr de Montluez. (Arch. Haward.)

Caumont (Eraste de) fut parrain le 16 janv. 1622 de Henri, fils aîné de Josué de Caumont et de Marie d'Aubigné, 3^e degré. (Notes Bardounet.)

Caumont (Jeanne de) était, le 21 août 1662, épouse de Abraham de Pontlieu. (Notes Briquet.)

Caumont (Jeanne de) assistait au contrat de mariage de Marc de Caumont avec Marie Le Valois, le 11 mars 1639. (1^{er} degré.)

Caumont (Tancrède) dit le M^s de Caumont d'Ade, enseigne de vaisseau en 1686, lieutenant en 1689, capitaine en 1693, mort à St-Pezennec (près Niort), le 17 sept. 1723; peut-être fils de Marc-Louis et de Marie Le Valois de Villette, 4^e degré de la filiation.

Caumont (Marie et Louise de), D^{ne} de la Bairie, reçoivent des droits de lods et ventes en 1692-1724. (Notes Puichaud.)

Caumont (Louise de) fut l'une des quatre marraines de Alexandre-Louis-Tancrède de Caumont, le 7 fév. 1708 (6^e degré), ainsi que :

Caumont (Marie-Françoise et Gabrielle de). Leur degré de parenté avec l'enfant n'est pas indiqué.

Caumont (Louise-Charlotte de) fut, le 29 nov. 1777, la marraine de Henri de la Rochejaquelein, le glorieux général vendéen.

Caumont (Bernard de), émigré, fit la campagne de 1792 comme volontaire dans la quatrième compagnie noble du Poitou-Infanterie. (F.)

Filiation suivie.

1. — **Camont** (noble Jean de), Ec., sgr d'Adou, épousa, sous la cour de St-Cricq (Landes), le 30 mars 1529, Françoise DE LA BARLÈRE, fille de Gilles. Il en eut :

2. — **Camont** (noble Pierre de), Ec., sgr d'Adou et B^{ne} de la Harye, épousa Roquette DE MAUSAN, fille de Jean, Ec. (acte passé à Roquefort, Landes, le 22 nov. 1538). Pierre rendit, le 13 nov. 1584, au roi de Navarre, en sa qualité de duc d'Albret et de V^{ic} de Tartas, hommage de sa B^{ne} de la Harye. Ce prince le nomma gouverneur de la ville de Mont-de-Marsan (provisions du 6 oct. 1585). Il était mort en 1613, laissant pour enfants : 1^{er} Jacques, baron de la Harye, gentilhomme de la chambre du Roi, qui obtint, le 3 avril 1603, un arrêt du Conseil d'Etat le maintenant dans le gouvernement de la ville de Tartas, malgré l'opposition formée par le lieutenant de robe courte. Il fut encore confirmé dans cette charge par lettres du Roi du 11 mai 1613. Jacques épousa Jeanne D'ARRIAULT ou D'AVIRIAULT, fille du s^{gr} de Vignoles et sœur de N... de Vignoles, maréchal des camps et armées du Roi; nous ne savons s'il y eut des enfants issus de ce mariage.

2^e Josré, qui suit; 3^e Marc, Ec., sgr de Chandon et de Seindère, épousa, le 2 août 1623, Pinet et Martiu, not. à Niort, Marguerite DE FAX, veuve du s^{gr} de la Rocherie; il avait assisté au premier mariage de son frère Josué, comme mandataire de leurs autres frères Jacques précité et Théophile. Lui et sa femme achetèrent la terre du Puy-de-Magné-le-Sec (Coulonges-sur-Autise, D.-S.), qui fut anoblée en leur faveur par Françoise de Gelas de Voisin, D^{ne} de Vignoles. Il est à croire qu'il n'eut point d'enfants, car, le 8 avril 1635, il testa à Coulonges en faveur de Marc de Caumont, son neveu et filleul; Marc était mort avant le 4 mai 1639, date de l'inventaire de son mobilier.

4^e THÉOPHILE, représenté au mariage de son frère Josué par Marc, son frère précité.

3. — **Camont** (Josué de), Ec., sgr d'Adou, après avoir servi pendant dix ans dans le régiment de la Villette-Gassion, épousa, le 5 déc. 1613 (acte insinué à Niort le 15 avril 1614), Marie d'Aubigné, fille de l'historien Agrippa, et de Susanne de Lézay,

son épouse (par ce mariage Josué devint oncle de M^{me} de Maintenon) Le 13 mai 1619, Louis XIII le commissionna comme capitaine d'infanterie dans le régiment d'Estissac. Le 22 sept. 1622, Josué reçut de sa femme, avec l'agrément de son beau-père, la terre du Crest. Devenu veuf, Josué se remaria, le 17 oct. 1625 (Brisset et Tristan, not. à Benêt, Vendée), à Madeleine MERIAUDEAU, allés MERIALDO, fille de Claude, s^r de Grandville, qui, d'après quelques auteurs, aurait été procureur d'Agrippa d'Aubigné, et de Marie Douet.

Le 25 juin 1634, Josué obtint des élus de Niort une sentence qui le déclarait noble et devant jouir des privilèges de noblesse dans sa paroisse, bien que suivant le culte protestant. On lit son acte de décès sur les registres du consistoire de Niort, à la date du 30 juin 1650. Le baptême de la plupart de ses enfants et de Marie d'Aubigné sont inscrits sur ces registres; on y voit : 1^o JOSUÉ, baptisé le 2 fév. 1621; 2^o HENRI, né le 11 et baptisé le 16 janv. 1622; 3^o MARIE, née le 22 et baptisée le 23 janv. 1623; 4^o SUSANNE, née le 4 et baptisée le 8 oct. 1624; c'est elle sans doute dont on trouve la signature au bas de l'acte d'abjuration de Elisabeth Hugnet, le 18 fév. 1686; 5^o MARC, qui suit. Du premier lit est encore issue : 6^o ARTHÉMISE, qui, le 13 juin 1641, épousa Pierre de Nesmond, sgr de Sansac, puis en secondes noces Jean-Louis de Raffin, sgr d'Hauterive; elle décéda le 10 oct. 1645 à Surimeau (S^t-Pezenne, D.-S.); 7^o LOUISE, qui, le 2 juin 1642, donna une procuration, agissant sous l'autorité de Marc de Caumont, son oncle. Elle se trouve fréquemment relatée comme marraine dans les registres du consistoire de Niort. Elle épousa, le 2 oct. 1657, Jean de Guilloteau, sgr de Launay et de Surimeau, et mourut le 28 oct. 1670, âgée de 51 ans; 8^o JACQUES, Ec., sgr d'Ade, marié à Marguerite LEGEAY, inscrite comme veuve à l'Armorial du Poitou en 1698; 9^o OLYMPE, née le 18 sept. 1626, assista au mariage de sa sœur Arthémise; 10^o N..., décédée jeune, le 4 juil. 1630.

4. — **Caumont** (Marc-Louis de), sgr d'Ade et du Puy-de-Magné-le-Sec (Goulonges-sur-l'Autise, D.-S.), naquit le 7 et fut baptisé le 13 août 1628 au temple de Niort; il était en 1639 capitaine d'une compagnie de cheval-légers dans le régiment de Liton ou Hlton. Le 11 mars même année, fut rédigé un projet de contrat de mariage entre lui et Marie LE VALOIS, sa cousine, fille de Benjamin, Chev., sgr de Villette et de Marsay (Echiré, D.-S.), ec^{te} aux conseils d'Etat et privé, et de Louise d'Aubigné. Ce contrat fut réalisé et signé en une pièce de terre dite le fief Robinet (Abraham Perot et Jean Pinet, not.), le 9 juin 1659. Marc est qualifié de sgr de la Douce, habitant la p^{se} de Goulonges, élect. de Fontenay, dans la confirmation de sa noblesse qu'il obtint de l'intendant Barentin le 23 sept. 1667. Marc devint par la suite lieutenant-colonel au régiment d'Enghien-Cavalerie, fut nommé gouverneur du fort d'Exiles en Dauphiné par commission du 13 juil. 1687, signée Louis, et plus bas, par le Roi, Albert, pour le récompenser, y est-il dit, de ses 37 années de bons services; il prêta serment le 1^{er} fév. 1687 entre les mains de M. Bouché, chancelier de France, et était mort avant le 2 avril 1700, date du partage de sa succession. Le 20 déc. 1639, Marie Le Valois avait fait son testament par lequel elle léguait à son mari tous ses biens propres; mais, dans le cas où elle aurait des enfants, cette donation en faveur de son époux se réduisait à l'usufruit. Elle eut en effet : 1^o HENRI LOUIS, qui suit; 2^o MARIE-ELISABETH, qui épousa, le 20 oct. 1686, Armand-François du Vergier, M^s de la Rochejaquelein, lieutenant de Roi en Bas-Poitou. En considération de ce mariage, ce der-

nier reçut le brevet (daté du 5 oct. 1686) d'une pension de 1,500 liv.; elle est décédée en déc. 1748; 3^o MARGUERITE-ARMÉE, qui le 17 oct. 1685, étant âgée de 13 ou 14 ans, ajura le protestantisme à Niort dans l'hôtel du président de Fondmort (Joseph Jouslard) (Barridonnet), et peut-être : 4^o ALEXANDRE, qui était en 1693 capitaine de vaisseau, mort à S^t-Pezenne (D.-S.), le 17 sept. 1723.

5. — **Caumont** (Henri-Louis de), M^s d'Ade et de Magné, fut nommé capitaine de vaisseau le 1^{er} janv. 1693 par commission signée à Versailles, Louis, et plus bas, Phelippeau. Il épousa, le 16 fév. 1694, Marie LE GEAY, fille de haut et puissant sgr André, Ec., sgr de Mitteau (la Jaudonnière, Vendée), et de Marie Aubert (Chassin et Morin, not.). Le 2 avril 1700, Henri-Louis avait partagé au château de la Touche (p^{se} du Bousseau, D.-S.) (Papilleau et P. Charrier, not.) avec M^{me} de la Rochejaquelein, sa sœur, les successions de leurs père et mère, et lui-même était décédé avant le 5 janv. 1751, car ce jour Marie Le Geay, se disant veuve de Henri-Louis de Caumont et se faisant fort pour Henri-Philippe, son fils aîné, Alexandre-Tancrède, son fils puîné, et Marie-Henriette-Elisabeth Dubois, sa petite-fille, femme du M^s de la Bretesche, et encore pour Louise-Sophie et Armande, ses filles majeures, partageait la succession de feu Dⁿⁱ N... de Caumont de la Rairie (sans indication de parenté), décédée en déc. 1748. De ce qui précède on voit que du mariage de Henri-Louis et de Marie Le Geay étaient issus : 1^o HENRI-PHILIPPE, qui ne nous est connu que par l'acte de 1751 sus-relaté; 2^o ALEXANDRE-TANCRÈDE-LOUIS, qui suit; 3^o FRANÇOISE, mariée, à la Jaudonnière, à Anne-Louis-Henri Dubois, Ec., sgr de la Touche-Levrault; 4^o LOUISE-SOPHIE, 5^o ARMANDE, qui sont citées dans l'acte de partage de 1751 sus-relaté.

6. — **Caumont** (Alexandre-Tancrède-Louis ou Alexandre-Jacques-Tancrède de), M^s de Caumont, sgr d'Ade et de Mitteau, etc., Chev. de S^t-Louis, naquit en 1708 et fut baptisé le 7 fév., ayant eu pour marraines Gabrielle, Marie et Louise de Caumont. Il était lieutenant de vaisseau lors de son mariage avec Angélique DE GOUSSÉ DE LA ROCHE-ALLARD, fille de haut et puissant Mess. Gaspard, Chev., C^{te} de la Roche-Allard, lieutenant-général des armées navales, commandeur de S^t-Louis, commandant de la marine au port de Rochefort, sgr de Dislay, Ardin, et de feu Angélique Perot, son épouse, le 9 nov. 1742 (Guiton et Tayau, not. à Rochefort). Il fut nommé, le 10 mai 1751, capitaine de vaisseau et promu aux fonctions de chef d'escadre des armées navales, comme étant l'un des plus anciens capitaines de vaisseau, le 16 sept. 1764 (brevet donné à Versailles, signé Louis, et sur le repli, de Choiseul). Il mourut le 30 mars? 1777. De ce mariage sont issus : 1^o ARMAND-HENRI-HÉRCULE, qui suit; 2^o CONSTANCE-LUCIE-BONNE, baptisée le 3 fév. 1749, qui épousa, le 16 oct. 1769, au château de Mitteau, Henri-Louis-Auguste du Vergier de la Rochejaquelein, colonel du régiment de Royal-Pologne (Pillon et Veillon, not. en la B^{me} de Suzennet en Poitou); elle fut la mère des glorieux généraux vendéens.

3^o LOUISE-CHARLOTTE-ANGÉLIQUE, mariée à N... Baron de Suzanet, Ec., sgr de la Cordière, capitaine de vaisseau; elle est décédée au mois de janv. 1831; 4^o HENRI-PHILIPPE, capitaine de vaisseau, qui épousa Marie-Anne RANFRAY.

7. — **Caumont** (Armand-Henri-Hercule de), Ec., sgr de Mitteau, Ardin, d'Islay, la Gestière, etc., colonel d'infanterie, Chev. de S^t-Louis, comparut par procureur en 1789 à l'assemblée de la noblesse du Poitou réunie pour nommer des députés aux Etats généraux.

Il épousa à St-Hilaire-de-la-Celle (Poitiers), le 16 août 1779, Jeanne-Amable ROUSSEAU DE LA FÉRANDIÈRE, fille mineure de Louis-Antoine, Chev., sgr de la Boissière, la Férandière, etc., Chev. de St-Louis, et de Marie-Amable Petiteau, dont : 1° HENRI, qui suit ; 2° AMABLE-LOUISE, chanoinesse, née le 12 mars 1788 et baptisée le 13 à St-Julien-l'Ars (Vienne), décédée à Versailles, rue de l'Orangerie, p^{se} St-Louis, le 13 août 1872.

Leur père fut arrêté comme suspect le 14 germinal au II de la République, parce qu'il était le beau-frère de la Rochejaquelein, chef des brigands de la Vendée ; conduit au couvent des Carmes, il y subit le sort de ses infortunés compagnons. (Le Couvent des Carmes pendant la Terreur, par Alex. Sorel, p. 245.)

Une légende courut au sujet de sa mort ; elle racontait que M. de Caumont se trouvant un jour sur le passage de la fatale charrette chargée des victimes que l'on conduisait à l'échafaud, un des condamnés parvint à s'échapper et se perdit dans la foule. Un des gendarmes de l'escorte saisit M. de Caumont qui montra sa carte de sûreté pour témoigner de son identité. Ah ! tu es noble, dit le gendarme ; eh bien, tu seras guillotiné pour l'autre : ce qui aurait eu lieu, sans plus de formalités.

8. — **Caumont** (Henri ou Henri-Louis de) naquit en 1781. La mort de son père l'ayant laissé dans la plus profonde détresse, des parents éloignés prirent soin de lui et l'emmenèrent à Nancy, où ils le firent élever, et où il passa le reste de sa vie. Il se livra à l'instruction et professa au collège de cette ville avec grand succès les mathématiques spéciales, ayant fait recevoir à l'école Polytechnique un grand nombre de ses élèves. En 1836, il fut nommé recteur de l'Académie de Nancy, où il jouissait de la plus grande considération. Il prit sa retraite en 1846, après avoir été nommé officier de la Légion d'honneur ; il était Chevalier depuis déjà de longues années.

M. de Caumont était non seulement un savant distingué, mais encore un poète plein de charmes, ayant conservé et faisant revivre l'esprit aimable et les grâces légères du XVIII^e s. Les Mémoires de l'Académie de Stanislas contiennent un grand nombre de pièces écrites par lui. Il appartient à cette Académie pendant plus de 30 ans et mourut au mois de juin 1855.

M. de Caumont avait épousé en avril 1820 Thérèse-Sophie GRANDJEAN DE BOUZANVILLE, fille de N..., ancien conseiller au Parlement, devenu conseiller à la cour d'appel de Nancy, et de N... Roxard de la Salle. De ce mariage est issue une fille unique, MARIE-EMMA, qui naquit le 29 août 1835, se maria le 2 mai 1855 à Alfred-Jean-François Mezières, aujourd'hui membre de l'Académie française et de la Chambre des députés (1892). Elle est décédée le 6 juin 1890.

CAUMONT (DE). — Illustre maison du Périgord, qui a possédé le fief de Saveilles (Paisy-Naudouin, D.-S.).

Blason : d'azur à 3 lions passants d'or, *aliés* 3 léopards.

Caumont (Armand de), M^{re} de la Force, sgr de Saveilles, etc., épousa, vers 1600, Jeanne DE LA ROCHEFATON, fille de Jean, Chev., sgr de Saveilles, et de Jeanne d'Albin de Valsergues.

CAUNAY (DE). — Ancienne famille féodale qui possédait au XIII^e siècle la sgrie de Caunay.

Caunay (Jean de) et Pierre Landry prennent à rente de l'abbaye de Nouaillé, le 13 août 1296, tout ce qui lui appartenait à Lusignan et à Civray et la

moitié du four et de la justice de Pers, moyennant une redevance de 10 liv. Le samedi après l'Ascension 1305, il vend à la même abbaye sa moitié de la dime de Cosnay et plusieurs rentes. (Arch. Vien. Nouaillé.)

Caunay (Guillaume de) est nommé dans les aveux de Caunay comme ayant possédé un fief tenu à hommage plein.

CAUTIÈRES (Gaillard des) a servi comme brigandier du sgr de Jarnac, au ban des nobles du Poitou de 1467. (F.)

CAUX (DE) OU CAULX.

Caulx (Jean-Baptiste de), Ec., sgr de Plassay, marié avec Marie LEVEANIER ou LEVENIER, eut entre autres enfants PAUL, baptisé au temple de la Rochelle, le 14 juil. 1571, qui eut pour parrain Gilles Gourdeau, Ec., sgr du Fief. (France Protestante.)

Caux (Jean-Baptiste de), Ec., sgr de Placet ou Plassay, habitant p^{se} St-Sulpice, élection de Fontenay, fut maintenu noble par Barentin en 1667.

CAVE (DE LA).

Les notes qui suivent sont puisées dans les documents réunis par feu M. H. Filleau.

Cave (Hélène de la), s^{re} du Treuil-Chopin, p^{se} de Marçay, élect. de la Rochelle, fut maintenu noble par Barentin.

Cave (N...), sgr de Lestortière. Sa veuve faisait en 1669 partie de la noblesse de Fontenay ; elle y fut maintenue par Barentin.

Cave (Marie de la) épousa, le 1^{er} mai 1689, François Desprès, Ec., sgr de Champolant ; le 7 mars 1690, elle partageait les biens d'Elie de la Cave, Ec., sgr du Treuil-Chopin, et de Marie PINET, ses père et mère. Il est à croire que cette famille était protestante et qu'elle s'expatria, car nous trouvons :

Cave (Guillaume de la), témoin au baptême de Wilhem-Gabriel des Villates, qui eut lieu dans la g^{re} église de la Haye, le 13 déc. 1684.

CAVIGIOLIS (Jean-Baptiste de) faisait partie des docteurs de la Faculté de Médecine de Poitiers en 1541. (F.)

CAVOLEAU. — Famille dont un des membres a été l'auteur d'une Statistique du département de la Vendée qui fut regardée, à l'époque où elle parut, comme un modèle de ce genre de travaux.

Blason. — L'Armorial de la généralité de Poitiers attribue d'office à Cavoleau (Nicolas) l'écusson suivant : « de gueules au cheval d'argent, nageant dans une rivière de même ». Et le même ouvrage donne à N... Cavoleau, apothicaire à Thouars : « d'argent au tourteau de sinople et un orle de même ».

Cavoleau (Nicolas) était en 1698 sénéchal de la Rocheservière.

Cavoleau (Jean-Alexandre) naquit le 3 avril 1734 à St-Léger (Marches de la Bretagne et du Poitou) ; destiné à l'état ecclésiastique, il fit ses études au séminaire de Luçon et était curé de Péault (Vendée) au moment de la Révolution, dont il adopta tous les principes. D'honnêtes essais en agriculture lui firent confier la direction d'un troupeau de mérinos. Il fut nommé l'un des vicaires généraux de l'évêque intrus de Luçon, lors de la création de cet évêché, et bientôt après fut appelé à l'administration centrale du dép^t de la Vendée, qui

le nomma son président. (Ce fut grâce à son dévouement que 80 prêtres renfermés dans les prisons de Fontenay et dont une soldatesque effrénée réclamait les têtes, durent de conserver la vie.) Quelque temps après, il fut nommé professeur à l'École centrale de Luçon, puis revint à Fontenay, où il se maria avec N... BORNON; nommé secrétaire g^{ral} de la Vendée lors de l'établissement des préfectures, il resta chargé de l'administration de l'arrondissement de Fontenay, lors du transfert du chef-lieu à la Roche-sur-Yon.

Destitué en 1815, il se retira à Nantes, où il se trouvait sans ressources, lorsqu'il fut appelé à Paris dans les bureaux des contributions indirectes. A leur suppression, il revint à Fontenay, où il vécut et mourut (1^{er} août 1839) dans sa 86^e année, dans un état voisin de l'indigence.

Cayveau est auteur de plusieurs ouvrages; le principal est la *Description du département de la Vendée*, qui mérita d'être couronné par l'Institut et a été réimprimé (1841) avec de nombreuses notes par M. de la Fontenelle de Vaudoré.

CAYET.

Cayet (Palma), né à Montrichard (Loir-et-Cher) en 1525, fut appelé par La Gaucherie pour être sous-précepteur du jeune Prince de Navarre (Henri IV) en 1561. En 1582, il fut nommé par la Noue pasteur à Montreuil-Bonnin (et fut peut-être aussi pasteur à Poitiers); mais ayant quitté Montreuil-Bonnin au bout de quelques mois, il retourna près de Henri de Navarre et y devint ministre de la princesse Catherine.

Cayet ne s'était fait protestant qu'à un âge assez avancé, étant déjà maître ès arts et peut-être docteur en droit canon. Le 9 nov. 1593, il rentra dans le giron de l'Église catholique, à la grande colère de ses anciens coreligionnaires, se fit prêtre et mourut au collège de Navarre, le 10 mars 1610, âgé de 83 ans.

Cayet a publié un très grand nombre d'ouvrages (47), la plupart de controverse. Le plus remarquable est la *Chronologie septennaire et novenaire*. (France Protestante, t. III, 914.)

CAYFART ou **CAIFART**. — Ancienne famille noble du Bas-Poitou.

Cayfart (*Gaufridus*) possédait un fief dans la p^{re} du Bernard en 1246. (Cart. de Bois-Grolland.)

Cayffart (Aymeri). Chev., avait été, avant la guerre de Languedoc contre St Louis, sous la tutelle d'Arignon, son *vitricus* (ante 1258). (Arch. Nat. J. e^{ss} 190, 3, 4.)

Cayffard (Jean), valet, rend en 1362, pour son fief de Lauberge ou de Lanbray, un hommage à Jean de la Muce, comme époux de Catherine de la Haye, D^e de la Chêze-Giraull, xiv^e siècle.

Cayffard (Pierre) sert au ban de 1467 comme brigandier du s^r de L'Aigle.

CAYRAULT, EN BAS-POITOU. — V. **CAIRAND** ET **QUAIRAND**.

Cayrault (Guillaume), sire de la Pépinière, rendit un aveu au sgr de la Flocellière le 17 janv. 1393.

Cayrault (Jean), fils du précédent, sire de la Pépinière, aussi nommé Quayrand par D. Fonteneau, qui dit même qu'il devrait être appelé Querant. Il rendit son aveu de la terre de la Sauvagère au sgr de la Flocellière, le 2 sept. 1398.

Cayrault (Adrien), Ec., s^r de la Noue, possé-

daît le 30 sept. 1609 quelques terres dans la paroisse de Nalliers en Bas-Poitou. (F.)

CAZAU. — V. CASAU.

Cazau (Joachim du), Ec., sgr dudit château situé p^{re} du May, se trouve compris dans l'aveu de la baronnie de Mortagne du 5 juil. 1567. (F.)

CAZEAUX (DES). — Famille qui habitait le Thouarsais au xviii^e siècle.

Cazeaux (Joachim des), Chev., sgr de Férolles, avait épousé Marie-Henriette DE BIQUEMAULT, qui, étant veuve, fit aveu, le 27 juin 1744, au château de Thouars; elle vendit Férolles, le 3 mai 1778, à Jean-François Acquet, Ec., sgr d'Hauteporte.

CAZELIS (DE). — On trouve sous ce nom latin, qui se traduit peut-être par *Chazelet*:

Cazelis (*Robertus de*), témoin, le 8 juin 1303, d'une donation faite à l'abbaye de la Colombe par D^e Horcinois? de la Trémoille. (D. F. 5.)

Cazelis (*Philippus de*) fut nommé *die Martis ante festum B. Laurentii* 1318, l'un des exécuteurs testamentaires de Guillaumet Tapelle, sgr de Beauchamps, p^{re} de St-Germain de St-Savin.

CAZELIS (DE) ou **CASELIS**. — Famille noble originaire du Béarn, établie en Poitou au xiv^e siècle.

Blason: d'or à 3 fasces d'azur, d'après la déclaration faite en 1698 à l'Arm. de Bretagne par Françoise de Cazelis, femme de Louis Bérault, Ec., sgr de Riou. Un sceau de Bertrand de Caselis, Ec., mis à une quittance du 12 déc. 1374, porte un écu à 3 fasces et un lambel. (Sceaux de Clairambault, inventaire, n^o 1899.)



Cazelis (Bertrand de), Chev., sgr de Surin, près Civray, est nommé dans l'aveu fait par l'abbé de St-Maixent au prince de Galles, le 15 déc. 1363. Il fit lui-même aveu à Chizé le 20 juil. 1366, pour le Chêne. En 1368, Aimery de Mons reconnut qu'Etienne de Mons avait jadis fait un don audit Bertrand de Cazelis. Ce dernier épousa d'abord Jeanne DE LA FOREST, D^e du Chêne, fille de Pierre, Ec., sgr de la Guillotière, la Jonchère; elle décéda en 1368 et fut inhumée à la Beau; son mari fit donation à cette abbaye le 4 nov.; en 2^e noces, vers 1370, Jeanne ONRY, D^e de Contré (qui épousa aussi N... Maynier, Ec., puis Jean de Torsay); elle était veuve de Bertrand de Cazelis en 1376 et intrée de ses 2 filles. Du premier lit vinrent: 1^o BERTRAND, qui suit; 2^o JEANNE, D^e du Chêne, mariée à Jean Faydit, Chev., qui fit aveu à Chizé le 10 déc. 1405; elle épousa aussi, croyons-nous, Jean de Lousme, Ec., sgr de Coulgens? Du 2^e lit: 3^o MARGUERITE, D^e de Contré, mariée à Jean de Toutessans, Chev., vivant en 1427; et sans doute 4^o SORINE, D^e de Surin, mariée à Jean de la Fontaine, demeurant au Breuilac, qui en 1431 fit aveu à cause de sa femme pour le fief de Quesnay? (Arch. Nat.)

Cazelis (Bertrand de), Ec., épousa, vers 1400, Marie D'ARXENTON, fille de Jean Chev., et de Charlotte de Melle. Il décéda peu après sans postérité, et sa veuve se remaria à Guillaume de Martreuil, puis à Jean de Torsay et à Jean Arignon.

CELLE (DE LA). — Nous trouvons ce nom cité tout à la fois et à peu près aux mêmes époques en Poitou et dans la Basse-Marche. (Car il y a eu certainement plusieurs familles ainsi dénommées.) Nous n'avons pu rattacher l'une à l'autre toutes ces familles qui, aux XI^e et XII^e siècles, ont joué un rôle important dans leurs provinces. Cependant nous pouvons en distinguer deux : l'une habitant les environs de Vivonne, au XII^e siècle, l'autre établie en Basse-Marche. M. Lainé a donné une généalogie de la dernière de ces maisons que nous avons pu, grâce à l'obligeance de M. le C^{te} Louis-Marie-Hilbert de la Celle, compléter et conduire jusqu'à nos jours; mais nous n'avons trouvé nulle part trace de la branche de la Maison-Neuve, qui, au dire de certains écrivains, s'était établie en Poitou.

Nous débuterons par la famille Poitevine, en donnant les nombreuses notes que nous avons réunies, sans avoir pu cependant établir une filiation. D. Fonteneau, t. 70, p. 91, dit que les sgrs de la Celle étaient au rang des nobles dès 1459, que l'on n'en trouvait plus depuis, et qu'ils habitaient alors Brièdiers près de Montmorillon : ce qui reviendrait à dire que, dans l'opinion du savant Bénédictin, les deux familles auraient une même origine; mais il est dans l'erreur en les croyant éteintes l'une et l'autre; celle de la Marche est encore vivante et a de nos jours de nombreux représentants.

Nous ne pouvons partager l'opinion de Dom Fonteneau et de M. Lainé sur la communauté d'origine des deux maisons; et ce qu'avance ce dernier nous paraît insuffisant pour justifier sa manière de voir, qu'il est bien difficile de prouver d'une manière exacte. Quant à ce qu'il propose, au sujet de ce vieil adage du pays de la Marche qui désigne quatre des noms des plus anciens comme formant l'équipement d'un cheval : la selle, la bride, le mors et le bât, qui sont les maisons de la Celle, de Brièdiers, de St-Maur et de Montbas, nous ne pouvons l'admettre comme preuve, et nous ne voyons dans ce rébus qu'un échantillon de l'imagination de nos pères en matière généalogique nobiliaire.

Noms divers.

Celle (Létard de la) fut présent en 1055 à la charte d'union de l'église d'Herié (Noirmoutier) au monastère de St-Florent en Anjou. (Cart. rouge de St-Florent.)

Celle (Isembert de la) est témoin de la donation faite, vers 1060, à l'abb. de St-Cyprien par Amélie, veuve (*quæ fuit uxor*) de Jourdain de Château-Larcher, de ses droits sur l'église d'Anché. (Cart. St-Cyp. A. H. P. 3.)

Celle (Hugues de la) fut présent à la donation faite, vers 1060, à l'abb. de St-Cyprien par Aimery de *Torciano* et son frère d'ode colliberte nommée *Rescia* et de sa postérité née et à naître; en 1068, à une donation de vignes sises près de Béruges; vers 1070, à la cession par Isembert L'Asne de tous ses droits sur l'église de St-Cenery (St-Serenne-de-Vic, Vien.). (Cart. St-Cyprien, A. H. P. 3.)

Il assista à une main ferme — bail à ferme — consentie, vers 1075, par Pierre, abbé de Nouaillé, à Girard, de Mairé-l'Évêcault (D.-S.), de quelques pièces de terre sises audit lieu. Dans cet acte, Hugues de la Celle est qualifié *miles*, chevalier. Il fut témoin de la donation faite à la même abbaye par Hugues, vignier de Vivonne de la vignerie de Comblé, de la manumission accordée à un serf, vers cette même époque, par Pierre, abbé de Nouaillé, des donations des bois de Bourneau faites par

les sgrs de Chitré, vers 1086, et de la confirmation du premier de ces dons par Boson II, V^{te} de Châtelleraut. (D. F. 21.)

Un Hugues de la Celle assistait, vers 1087, à la donation par Aimery de Raneon, sa femme et leurs enfants, de la terre de Boisse (Availles-Limousine, Vien.); à celles faites par Guillaume Samuel de terres et bois situés vers Montamisé, et vers 1095, par Giraud d'Armagnac, d'un four situé à Gençay, et encore de terres et vignes, et à la même époque, au désistement consenti par Pierre Robot de son opposition à la donation faite précédemment au prieuré de St-Georges de Vivonne par Etienne et Geoffroy son frère, du moulin de Praire (aujourd'hui détruit, près de Daulot, Vivonne, Vienne), acte auquel Hugues avait été présent; à la donation faite à la même abbaye par Jean Bruet de la terre de Mintrec (Mintré, St-Benoît de Quinçay, Vienne). Vers 1100, nous trouvons encore Hugues de la Celle au nombre des seigneurs intervenant dans la contestation qui s'était élevée entre l'abbé de St-Cyprien et une dame nommée Pétronille, au sujet de vignes sises à Marit près Poitiers. (Cart. St-Cyp. A. H. P. 3.)

Le 13 juil. 1103, Hugues de la Celle fut présent au combat judiciaire entre les champions de l'abb. de Nouaillé et ceux du prévôt de Poitiers, au sujet de la propriété du moulin de Chasseigne, dont ce dernier s'était injustement emparé. (D. F. 21.)

Est-ce le même personnage qui, vers 1112, était témoin de l'abandon fait au monastère de St-Cyprien par Hugues de Mezeaux de l'église de St-Vincent de Mezeaux, ainsi que d'autres héritages (Cart. St-Cyprien), qui était présent au don fait à l'abb. de Montierneuf par un nommé Robert de Sèvre d'héritages situés à Chardonechamps (Migné, Vien.) (D. F. 9), et à la cession faite à l'abb. de Nouaillé par Simon de Raneon de ses droits sur le bois de Pincee? Et c'est encore un Hugues de la Celle qui, vers 1120, faisait donation à l'abbaye de St-Cyprien de la dtme de St-Georges du châ. de Vivonne, et encore en 1136 d'autres donations au même monastère et au prieuré d'Usson. On trouve encore un Hugues de la Celle témoin en 1120 de la fondation de l'abb. de Bonnevaux par Hugues Le Brun et Sarrazine, sa femme. (Gall. Christ. 2, 375.)

Il nous semble difficile que ce soit le même personnage qui ait assisté à tous ces actes.

Cella (*Fulcherius de*) fut témoin, vers 1064, d'un jugement de Dieu (Not. D. Chamard), et vers 1088, de l'acte par lequel Abelin, sgr de Prenilly, se désista en faveur du Chapitre de St-Radégonde de la possession de quelques serfs, appartenant à cette église, qu'il détenait injustement. (D. F. 24.)

Celle (Henri de la) fut présent à la donation faite à St-Cyprien par Rorgo de 3 arpents de vignes en allées, sis à Béruges (Vienne), qu'il avait achetés d'Arnaud, échanoin de St-Hilaire, vers 1080. (Cart. St-Cyp.)

Celle (Aimery de la), mentionné dans la confirmation faite vers 1086 par Boson, V^{te} de Châtelleraut, du don fait à Nouaillé par les sgrs de Chitré des bois de Bourneau. (D. F. 21.)

Celle (Adémar de la) fut témoin de la donation d'héritages faite en 1087 à l'abb. de Charroux par Guillaume Bochart et Guillaume Tudaboi (Tudabode?), Chev. (D. F. 4.)

Celle (Henri de la), moine de Nouaillé, fut présent au don fait en 1095 à ce monastère par une très noble dame nommée Reste de la forêt de Ponchel, du consentement de ses enfants.

Cellia (*Aimericus de la*). D. Chamard dit que

Cella est mis par erreur pour *Cella*, témoin de la donation à St-Cyprien du moulin de Praire et de sa confirmation par Pierre Rohot de la Celle (vers 1095). (Cart. St-Cyprien)

Celle (Pierre de la) fut témoin de la donation faite à l'abb. de St-Cyprien par Rainaud Boivin de la terre de *Brollo in Bonnlavo* (le Breuil en Boismé, D.-S.) et autres héritages, vers 1100. (Id.)

Celle (Isembert de la), témoin de la donation de partie du bois de Bourneau faite vers 1118 à l'abb. de Nouaillé par Vivien dit Badestrand de Mortemer. (D. F. 21.)

Celle (Guillaume de la) est nommé dans une bulle du pape Calixte II du 17 des calendes d'oct. 1119, par laquelle le S. P. confirme à l'abb. de Fontevrault les donations qu'elle avait reçues de divers seigneurs. (Gal. Christ.)

Celle (Isembert de la) est témoin d'un don fait à St-Cyprien par Aimeri Le Fort et autres, de moulins, terres et prés, vers 1120. (Cart. St-Cyp.)

Celle (Aimery de la) est témoin d'une charte datée de 1155. D. Chamard.)

Celle (*Barbaudus* de la) était chanoine de l'église de Poitiers en 1155 et fut témoin d'une charte cette même année. (D. F. 11.)

Celle (*Garnerius* de la) est en 1158 témoin de la vente faite à l'abb. de la Trinité de Poitiers par Guillaume Vilain, de Mirabeau, de la baillie lui appartenant au bourg de Smarve (Vienne) et de tout ce qu'il possédait aux environs (D. F. 27), et en 1161 de la restitution au même monastère par Geoffroy d'Arçay, sa femme *Hilaria* et *Laslia*, sa fille, de la dime de Neuville qui lui avait autrefois appartenu. (Id.)

Cella (*Ragnaudus de*), *Canonicus Pictavensis*, est présent à une manumission faite en 1162, en présence de ce Chapitre, du neveu du prévôt de St-Julien-l'Ars, par Guillaume Chenin, sgr de Mortemer. (D. F. 27.)

Celle (Geoffroy de la, *senescallus Pictavensis*, fut témoin d'une confirmation de dons accordée à l'abbaye de la Grâce-Dieu en Anais, par Othon, C^{te} de Poitou, le 7 mars 1187 (D. F. 9); le 30 juin 1198, assiste à la confirmation du don du minage de la ville de Poitiers accordée par le roi Richard d'Angleterre à l'abb. du Pin (Vienne). On le trouve encore exerçant les mêmes fonctions et signant comme tel un diplôme de Jean-sans-Terre, daté du mois de sept. 1200, par lequel ce prince abandonne à l'abb. de St-Maixent certains droits que ce monastère lui devait, et encore le 11 août 1201, dans les lettres par lesquelles la reine Aliénor accordait aux hommes de l'abbaye de St-Maixent habitant cette ville ou qui viendraient s'y établir, exemption de toute redevance, ainsi que de l'ost et de la chevauchée. (A. H. P. 18. D. F. 23.)

Celle (Hélie de la) était en 1190 sénéchal de Garcassonne, d'après une charte du Cartulaire de l'abb. de la Grande-Sauve. (Gal. Christ. 1, 982.) Était-il de la famille Poitevine ?

Cella (*Guitardus de*) est mentionné dans la charte par laquelle Hugues Le Brun de Lusignan, C^{te} de la Marche, se désiste en 1199, au profit de l'abb. de Nouaillé, de tout ce qu'il possédait dans ce bourg. (D. F. 21.)

Celle (Geoffroy de la) donnait en 1199 *domni de templo de Fraete*, du temple de Fretay, tout ce qu'il possédait dans les paroisses de Goya, de Vohon et de Giran.

Celle (Geoffroy de la) abandonne en 1200 au même monastère ce qu'il possédait audit lieu, don qui est confirmé par le C^{te} de la Marche.

Cella (*Joannes de*) était en 1213 chevecier, *capicervus*, du Chapitre de N.-Dame de Mirabeau, et en cette qualité est le premier signataire de l'acte par lequel les chanoines donnent à Pierre Asselin une dime sise aux environs d'Abonin, moyennant certaines redevances. (D. F.)

Celle (N... de la) fut père d'ELISABETH, qui épousa successivement Hugues de Mortemer, Hélie de la Vergne, puis Simon de Cimau. Cette dernière union était illégitime en raison de la parenté existant entre les parties, et donna lieu à une lettre que le pape Innocent III adressa à l'évêque de Poitiers, la XV^e année de son pontificat (1220-1240). (*Regesta* d'Innocent III, *apud* Migne.)

Cella (*Joannes de*), *capicervus Cultriniacensis*, était en même temps archiprêtre de St-Savin et sénéchal de l'évêque de Poitiers. Le 20 fév. 1223, Geoffroy de Palluau déclare, en qualité de tuteur des enfants de Guy Senebaud, acquiescer à une sentence rendue par Jean (D. F. 27), qui était encore chevecier le 20 fév. 1234.

Cella (*Hugo Juvenis de*), sgr de Glavières, ratifie en 1250 le don fait par Pierre Badestrand à l'église de St-Hilaire de la Celle de tout ce qu'il possédait dans le fief de Glavières (Iteuil, Vieu.). Cette confirmation fut souscrite par *Aimericus Bormaudi de Cella*, *Willelmus de Cella*, *Bargo de Cella* et *Petrus Badestraut*. (D. F.)

Cella (*Simon de la*) est nommé dans une charte de vente de 1252 du Cartulaire de l'abb. de Bourgneil. (Note de D. Chamard.)

Celle (Hugues de la), sous-chantre du Chapitre de N.-Dame-la-Grande de Poitiers, est cité dans un acte du jeudi avant la St-Gregoire 1268, comme étant l'un des exécuteurs du testament de Jean Fournier, décédé chanoine de ce Chapitre. (Arch. Vien. Chap. N.-D.-la-Grande) On le trouve en sept. 1282 occupant une des seize prébendes presbytérales. (Id.)

Celle (Bormaud de la) est cité dans un acte du 20 mai 1309 du Cartulaire de l'évêché de Poitiers, et c'est sans doute de lui qu'il est question sous le nom de Barraud (pour Bormaud) de la Celle, décédé avant le 8 avril 1309, dont la femme tenait des terres p^{sses} d'Availles-sur-Vienne et de Vouneuil-sur-Vienne de Jeanne de Chitré, vassale elle-même de l'évêque de Poitiers. (A. H. P. 3, p. 21.)

Celle (Jean de la), valet, rend à Jean de Prissay, valet, aveu et dénombrement de l'herbergement de l'Épinette (Smarve) et de terres sises à Mougou (Iteuil), et encore dans les p^{sses} de Fleuré et de St-Georges de Vivonne (le tout dans la Vienne), en 1303. (Arch. Vienne.)

Celle (Jean de la) d'Asuïères, valet, paraît en 1312 dans deux actes, un bail et une vente. (Arch. Vien. St-Cyprien.) Le mercredi avant le dimanche des Bameaux 1329, un Jean de la Celle, dit fils de Bormaud (peut-être nommé plus haut en 1303), transigeait avec Jean de Mavan, valet, Agnès sa femme et Agnès Rigaud, sa belle-mère. On trouve encore un Jean de la Celle, peut-être toujours le même, nommé dans des actes de 1333 à 1339. (Id.)

Celle (Hugues de la) était, vers 1315, homme d'armes de la compagnie du C^{te} de Poitou. (F.)

Celle (Jean de la), sa mère, D^e d'Andillé, et JEAN de la Celle le jeune avaient légué à l'église d'Andillé

(Vien.) 3 sous et demi de rente. Le mardi après la fête de St-Vincent 1341, Jean Balin, curé de la paroisse, donne quittance de cette somme. (Arch. Vien. St-Cyprien.)

Celle (Hugues de la), valet. Le vendredi d'après la St-Martin d'hiver 1341, Guillaume Chervos, de Prémery, constitue à son profit une rente de 2 sous 6 deniers, au capital de 25 sous, sur un verger situé sur la rivière de *Vado-regale*. (Arch. Vien. St-Cyprien.)

Celle (Jean de la) fut sénéchal de Carpeassonne, vers 1330, mais ne pouvait remplir cette charge cette année 1330, car elle était occupée par Hugues de Gaylus. (Il ne put du reste, dit M. Lainé, à qui nous empruntons cette citation, l'être que peu de temps). Il maria, vers 1341, sa fille **CHAULOTTE** avec Guillaume III du Plessis, sgr des Bieux et de la Vervolière.

Celle (Thibault de la), Ec., sgr de Chambon, vend en 1354 aux chanoines de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers une pièce de terre en bois au terroir de Chambon, dont il avait opéré le retrait lignager après le décès de Guillemette de Luyens, sa tante, femme de Hugues Vigeron.

Celle (Hugues de la), décédé, était cousin germain de Philippe de Mavan, damoiseau, sgr de Boumvet (Vendeuvre, Vien.), qui avec Adhémair, son frère, prêtre, donne, le 22 juil. 1358, à l'abb. de St-Cyprien, pour le salut de leurs âmes et de celle de leur parent précité, l'hébergement de l'Épinette (Smarve, Vien.), moyennant un service. (Arch. Vien. St-Cyprien.)

Celle (frère Hélie de la), aumônier de l'abb. de St-Cyprien, est condamné, le 11 juil. 1358, à payer chaque année une mine de froment au prieur de Lavoux. (Id.) Le 12 oct. 1368, il assista à la dotation d'une chapelle fondée dans l'église de Montierneuf.

Celle (Jeanne de la) était morte avant le 29 août 1364, car cedit jour Pierre de Voulon, valet, donne à Jean Gouffier, Ec., tous les biens dont il avait hérité d'elle. (Arch. Vien.)

Celle (Hugues de la) était décédé vers 1380, époque à laquelle le procureur du Roi exerçait des poursuites contre ceux qui détenaient la terre de l'Épinette qui, selon lui, devait être réunie au domaine royal, Hugues étant mort sans postérité, et ses deux frères, GUILLAUME et HÉLIE, étant moines, l'un à Montierneuf, l'autre à St-Cyprien. (Arch. Vien. St-Cyprien.)

Celle (Thibault de la) rendait aveu en 1407 à Guy de Rougemont, Chev., sgr de Vernay (D.-S.).

Celle (Thibaud de la), sgr de la Trompaudière, était décédé avant le 23 sept. 1443, laissant une fille qui, à cette même époque, était veuve de Antoine Le Groing. (Cart. de la Merci-Dieu.)

Celle (N... de la), D^e de la Trompaudière (St-Sauveur, Vienne), veuve de Antoine Le Groing, transige, le 23 sept. 1443, avec l'abbé et les moines de la Merci-Dieu, au sujet d'une rente de trois septiers de blé que ces religieux disaient leur avoir été donnés par THIBAUD de la Celle, Ec., sgr de la Trompaudière. (Arch. Vien., la Merci-Dieu.)

Celle (Antoinette de la), dite de la SELLE par D. Bethencourt, dans ses Noms féodaux, rend des déclarations de 1446 à 1485 pour sa sgrie de Grisse (Arch. Vienne, Chenéché); rend aveu de cette terre au château de Mirebeau en 1469 (N. féod. 902); recevait, le 3 mai 1481, de Jacques de Royraud, le dénombrement de son hôtel de Mavan (Vendeuvre); vivait encore en fév. 1488 (O.), mais était décédée avant 1503, ses héritiers possédant ladite terre de Grisse. (B^{is} de Mirebeau. M. A. O. 1877, 140.)

CELLE (DE LA). — Famille qui habitait Vivonne aux XI^e et XII^e siècles. Nous avons pu établir trois degrés de filiation d'après les chartes.

§ I^{er}.

1. — **Celle** (N... de la) eut pour enfants de N... son épouse : 1^o HUGUES, qui suit; 2^o PIERRE-BOHON ou RONON, chanoine de l'église de St-Hilaire de Poitiers, qui, vers 1095, confirma le don fait à l'abb. de St-Cyprien du moulin de la Prairie (Danlot, près Vivonne), attendu, est-il dit, qu'il est *in casamento suo*, confirmation à laquelle il ajoute le don d'un verger et d'une vigne, faite *videntibus fratribus suis Hugone, Isemberto et Americo-Burmando*; 3^o ISEMBERTUS, dont nous parlerons § II; 4^o AIMERICUS-BURMANDUS, était présent à la charte de 1095.

2. — **Celle** (Hugues de la), 1^{er} du nom, renouçait, vers 1080, en faveur des chanoines de St-Hilaire, à ses prétentions sur l'église de St-Michel et le bourg qui l'environnait, mais à la condition que Pierre-Bohon son frère en aurait la jouissance sa vie durant. (Arch. Vienne.)

En 1105, de concert avec *Sibilla*, sa femme, et de l'avis de ses cinq enfants dont les noms vont suivre, il se désistait de ses prétentions sur certaines propriétés de l'abbaye de St-Cyprien. Leurs enfants furent : 1^o HUGUES, qui, dit-on, se fit moine à l'abb. de St-Cyprien en 1196. Cette date nous paraît difficile à admettre et à concilier avec l'âge probable de Hugues, qui au plus bas devait avoir au moins 90 ans à cette époque, son père étant marié avant 1105 et lui étant assez âgé pour consentir à la charte de 1105, d'autant plus que nous verrons Albain, un de ses frères puînés, prendre le froc en 1136. Il s'agit sans doute de l'un de ces personnages du nom de Hugues si nombreux dans la famille de la Celle.

2^o RONON, 3^o GUILLAUME, nommés l'un et l'autre dans l'acte de 1105; 4^o BORMAUD. Certains auteurs nous paraissent avoir prolongé outre mesure l'existence de ce Bormaud en la poussant jusque vers 1200, époque à laquelle il aurait donné à l'abb. de Nouaillé son fils GEOFFROY pour y être moine, et en même temps abandonnant à ce monastère tous ses droits sur le bourg. Il aurait été décédé avant le 29 déc. 1200 et aurait eu un petit-fils du nom de HUGUES, dont le père se nommait Geoffroy ?... Tout cela nous paraît peu acceptable dans son ensemble, et il doit y avoir confusion de personnages portant les mêmes prénoms; 5^o ALBAIN, qui se fit moine en 1136.

§ II. — SECONDE BRANCHE.

2. — **Celle** (Isembert de la) fut présent au désistement consenti, vers 1095, par Pierre Rohot de son opposition à la donation faite au prieuré de St-Georges et de St-Flavie de Vivonne du moulin de la Prairie (moulin détruit près de Danlot, e^{ss} de Vivonne, Vienne), par Etienne dit Geoffroy et son frère Geoffroy (A. H. P. 3, p. 271). C'est peut-être le même dont on voit le nom au bas d'un acte de cession consenti, vers 1110, par des particuliers au monastère de St-Cyprien, de tous les droits qu'ils percevaient à Villiers, Gizay, etc. (Id. 211); et encore à la donation faite (1108-1113) à cette abbaye par Geoffroy Nivo des églises d'Éconouilles et Henil. (Id. 211.) Il est, sans doute, pour fils :

3. — **Celle** (Isembert de la), qui donnait à l'abb. de Nouaillé, vers 1160, la terre de Baitree. (D. F.) Le Gallia Christiana date cette pièce de 1162, et on voit que

Isembert était époux de *Jullana* et qu'il avait pour enfants : 1° GUILLAUME, que son père voua à Nouaillé pour être moine; 2° ISEMBERT, 3° PIERRE, qui l'un et l'autre consentent à ce don. Ailleurs on trouve cet acte comme étant de 1126.

CELLE (DE LA). — FAMILLE DE LA MARCHÉ.



Blason : D'argent à l'aigle de sable becquée et membrée d'or. (La Thannassière, Hist. du Berry, Lainé, t. 3, Archives de la noblesse de France.) On trouve parfois l'aigle au vol abaissé.

Noms isolés.

Celle (Hugues de la) est nommé dans un traité passé vers 1040 entre Jourdain de Larou, évêque de Limoges, et Guillaume C^o de Poitiers, qui présente ce seigneur comme l'un des garants de l'exécution de ce traité. (Gal. Christ. II, col. 1727.)

Celle (Aldebert de la) fut, vers 1077, présent à une charte de donation faite à l'abbaye de Bénévent. (Bib. Nat. Gaignères.)

Celle (Hugues de la) paraît dans une charte de 1116 par laquelle Bernard, V^e de Comborn, donne un mas de terre p^o de Tarnac (Corrèze) à l'abb. d'Uzerche. (Id.) Il fut encore, vers la même époque, témoin d'une autre donation faite au monastère de St-Barthélemy de Bénévent (diocèse de Limoges) par Seguin de Linieres, et en 1118 d'une concession faite à ce même monastère par Guillaume Béraud et Aldebert de Dun. (Lainé.)

Celle (Geoffroy de la) et Aldebert de la Celle furent en 1122 témoins de la renonciation faite par Berand et Ancher de Dun de leurs prétentions sur les serfs qu'Aimoin, père de Pétronille de SALANAC, leur mère, avait donnés en mourant à l'église de Limoges. (Cart. de St-Etienne de Limoges.)

Celle (Guillaume de la) approuva, conjointement avec Ameil, sgr de Chambon, et Aymoin de Barimont, le don fait à l'abb. de Bonlieu par Bernard de la Roche. (Lainé.)

Celle (Grégoire de la) et HUGUES et GAUTHIER, ses fils, approuvent en 1163, comme seigneurs dominants, une donation faite au monastère d'Aubepierre par plusieurs vassaux. (Lainé.)

Celle (Geoffroy de la) assiste en 1189 à une donation faite par Richard, roi d'Angleterre, à Hugues C^o de St-Pol, de tout ce que le père dudit comte avait possédé en Angleterre. (Lainé.)

Celle (Jean de la) était, le 28 janv. 1203, abbé d'Aubeterre, au diocèse de Saintes. (D. Chamard.)

Celle (Pierre de la) est mentionné dans une charte de 1218 relative à Aycelin, doyen de l'église de Limoges. (Lainé.)

Celle (Rainulf de la) consent en 1232 une vente en faveur des religieux d'Aubepierre. (Lainé.)

Celle (Pierre de la) vend, le 7 des calendes de juin 1234, au doyen de l'église de Limoges une redevance de 10 sols sur le mas de terre de *Castro*, p^o de St-Gaudens, promettant de faire confirmer cette vente par son frère. (Id.)

Celle (Monseigneur Hugues de la) est mentionné dans les plaintes formulées par la C^o de la Marche, D^e d'Aubusson, contre Thibaud de Neuzy, sénéchal de Poitou, qui entreprenait sur ses droits et auquel ledit de la Celle avait dû donner indûment 10 livres (1263.

(C^o de Chamborand, d'après documents de la collection de Gaignères, portefeuille à dos rouge, Bib. Nation.)

Celle (Jean et Aymar de la) sont indiqués comme les fils de Hesseline DE BRIDIERS dans une donation faite par cette dame aux religieux d'Aubepierre en 1269. (Id.)

Celle (Robert de la) fut caution de la dot constituée par Guichard de Comborn, Chev., sgr de Treignac, etc., à sa fille Marthe, en la mariant à Ebbou, fils de Hélié, V^e de Ventadour, par acte du 20 nov. 1314. (Id.)

Celle (Geoffroy et Guillaume de la) font en 1327 une fondation dans l'abb. d'Aubepierre. (Id.)

Celle (Guillaume de la), que l'Histoire de la Marche dit (à tort, selon nous) fils de Hugues, sénéchal de Poitou, était gouverneur de la Marche et d'Angoulême en 1320. Charles le Bel, voulant récompenser les services qu'il lui avait rendus, lui fit don en 1326 de la sgrie de Laurière en Limonsin. (Lainé, d'après l'Histoire de la Marche.)

Celle (Hugues de la), damoiseau, et ISABELLE, sa femme, donnent à veus à la dame de Mauzelles quelques héritages le samedi après la St-Martin d'été de l'année 13.. (Id.)

Celle (Jean de la), Ec., était chargé, le 2 août 1401, de la procuration de Guillaume de Naillac, V^e de Bridiers.

Celle (Légier de la), demeurant dans la sgrie de Bridiers, servit comme archer au ban des nobles du Poitou de 1491, en remplacement de la veuve de Vincent de Savignac. (F.)

Celle (Honoré de la), Ec., sgr de Chasseneourt, fut exempté de servir au ban de 1537, parce qu'il était homme d'armes dans la compagnie du duc de Montpensier.

Celle (Guy de la), du rameau de la Souvolle, était, vers 1620, époux de Françoise ESTOURNEAU.

§ 1^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Celle** (Raoul de la), 1^{er} du nom, Chev., sgr de Bonery, et noble homme HUGUES, son frère, passèrent en 1252 une transaction avec les religieux d'Aubepierre. Raoul paraît avoir vécu jusque vers 1310. M. Lainé le dit père de : 1° BARTHÉLEMY, clerc; 2° HUGUES, qui suit.

2. **Celle** (Hugues de la) 1^{er} est qualifié damoiseau, sgr de Bonery, dans le partage qu'il fit avec Barthélemy son frère le vendredi après la Circoncision 1312, et Chev. dans l'acte d'acquêt de terres qu'il fait en 1331. Il laissa de N..., son épouse : 1° RAOULIN, mort sans hoirs; 2° HUGUES, qui suit; 3° GUILLAUME, dont la fille unique MARGUERITE épousa Guillaume de la Cour, damoiseau.

3. — **Celle** (Hugues de la), II^e du nom, épousa Marguerite DE LA PORTE, dont il eut : 1° RAULIN, qui suit; 2° CATHERINE, qui, le 14 juil. 1399, épousa Hélié de Neuville, damoiseau.

4. — **Celle** (Raoulin de la), damoiseau, sgr du Bouery et de Juanceys, donna 25 liv. de rente à sa sœur Catherine. Marié à Marguerite LE GROING, qui était sa veuve en 1430, il en eut : 1° RAOULIN, mort sans postérité. En 1431, le sire de Châteauroux l'autorisa à fortifier son château; 2° HÉLION, marié, avant le 17 juil. 1447, à Daophine D'AIGRANDE, fille de Philippe, dont il eut deux fils : a. ANTOINE et b. JACQUES, morts l'un et l'autre sans postérité.

3° HUGUES, sgr de Loois et de Formecroy, qui, sur le point de gagner l'île de Rhodes pour aider à sa défense contre les Turcs, donna, le 25 janv. 1445, à son frère Hélie, tous ses droits dans les successions de ses père et mère ;

4° Autre BAULIN, qui suit ; 5° JEAN, mineur en 1435, était prieur de Châteauneuf-sur-Cher en 1475 ; 6° HÉLIE, 7° PHILIPPE, 8° JEANNE, mariée, le 8 juil. 1433, avec Henri Ajasson, sgr de Vat ; 9° PHILIPPE, mariée, le 5 janv. 1435, à Jean Cleret, damoiseau, sgr du Boschet.

5. — **Celle** (Raoulm de la), II^e damoiseau, sgr de Bouery, épousa, le 22 nov. 1456 (Fournoux et Radoulphe, n^{os} à Montmorillon), Catherine DE LA THÉMOILLE, fille de feu Jean, sgr de Fontmorand, et de Jacqueline d'Oradour. Raoulm était décédé le 27 mars 1473, laissant sa femme tutrice de leurs enfants mineurs qui étaient : 1° BAULIN, qui suit ; 2° JEAN, 3° JACQUES, nommés tous les trois dans des monitoires du 24 mars 1508 ; 4° GABRIELLE, 5° MARGUERITE.

6. — **Celle** (Raoulm de la) III^e, sgr de Bouery, fut maintenu par Charles VIII dans le droit, comme aîné de la famille, de porter pour armes un aigle de sable en champ d'argent, membré d'or, telles qu'elles étaient peintes et gravées dans l'église de la Celle. Raoulm avait épousé, le 8 fév. 1494 (Lavaur et Grauet, not. à Limoges), Marguerite DE BRIDIENS, fille de Blaise, Chev., sgr de Gartempe, et de Madeleine des Brandons. Il testa le 12 avril 1509, demandant à être inhumé dans le tombeau de sa famille, devant l'autel de St-Pierre, dans l'église de la Celle. Ses enfants furent : 1° RAULIN, mort sans postérité ; 2° GABRIEL, sgr de Bouery, assistait en 1524 à la rédaction de la Coutume de la Marche. M. Lainé lui donna pour enfants : a. RAULIN, qui fournit en 1568 son dénombrement pour la terre de Bouery et mourut sans postérité ; b. GABRIEL, qui fut reçu Chev. de St-Jean-de-Jérusalem en 1573.

3° LOUIS, 4° JEAN, qui suit ; 5° PIERRE. Ce Pierre ne serait-il pas le même qu'un Pierre de la Celle (écrit improprement de la Selle), qui en 1506 était sgr de Thanneret en la châ^{te} de Bellac ? (N. féod. 902) ; 6° PENNETTE, mariée, le 19 oct. 1522 (Pynot, not.), avec Jean Esmoing, sgr de Semblauche.

7. — **Celle** (Jean de la), Ec., sgr de Lavis, du Mondon, etc., partagea le 4 oct. 1531 avec Gabriel et Louis ses frères, acheta, le 30 mars 1536, de Honoré Savary, sgr de Lancosme (Géraud, not.), les terres de Lavis et du Mondon, et rendait hommage pour cette dernière le 5 avril 1545. Le 16 oct. 1537, il avait donné quittance de ses gages comme maréchal des logis de la compagnie de 50 lauces des ordonnances du Roi sous les ordres de François de Saluces ; elle est scellée de son sceau : un aigle aux ailes abaissées. Le 18 mars 1542, il épousa au châ^{te}, des Egaux (Mathurin Guérin et Jean Nicolas, not.) Catherine DE LA BACHELLERIE, sœur de Jean, sgr de la Bachelierie et des Egaux, qui la dota de 2,250 livres, et qui testa en faveur de Jean le 25 nov. 1554. De ce mariage sont issus : 1° GABRIEL, sgr de Lavis, marié à Claudine DE LA HONDINIÈRE, qui fournit le dénombrement de la terre de Lavis le 4 mai 1584. Il en eut GILBERT, qui obtint des lettres de rémission le 14 mai 1586.

2° LOUIS, sgr de la Villatte, marié à Louise DE ST-JULIEN, dont il n'eut pas d'enfants : (Louis et Gabriel son frère précité étaient en procès en fév. 1574 avec N... Cleret, Ec., sgr de St-Julien-l'Arç (Vien.), et autres, au sujet d'un domaine nommé le Pré-aux-Cleret) (O. du Chesne de St-Léger) ; 3° JEAN, Ec., sgr du Mon-

don et de la Barde (p^{re} de St-Sulpice-le-Dunors, Creuse), épousa, le 16 fév. 1590, Françoise DE VERNAGE, D^e du Chier ; il reçut l'ordre de lever des troupes dans le Basadais pour le service de Henri IV, et acheta de Balthazar de Chalcaçon la V^e de Châteaueuclos, le 4 juil. 1597. Il mourut sans enfants.

4° Autre LOUIS, qui suit.

8. — **Celle** (Louis de la), I^{er} du nom, Chev., sgr de Bouery, Montgalbruu, la Garde, de la V^e de Châteaueuclos, gentilhomme de la maison de Henri IV, partagea le 6 mai 1587 avec la veuve de Louis son frère, reçut en 1597 l'ordre de Henri IV de réunir des troupes dans la Marche et jona un rôle important dans cette province durant la Fronde. (V. Jouilleton, t. I, 343, et t. II, 51.) Le 3 mars 1590, il avait épousé Marguerite DE BRIDIENS, fille de feu Louis, sgr de Nouzerine, et de Elise de Boisbertrand ; leurs enfants furent : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° JEAN, commissionné le 24 mai 1448 par le maréchal de Grammont pour commander une compagnie pour le service du Roi ; 3° GABRIELLE, mariée : 1° à Jean du Bost-du-Breuil, sgr de la Chaume ; 2° le 17 fév. 1664, avec François de la Chassaigne, sgr du Guet.

9. — **Celle** (François de la), Chev., sgr de Bouery, Sardet, du Plaix, etc., naquit le 12 déc. 1591 fut maintenu dans sa noblesse par les élus de Guéret le 16 juil. 1634. Il avait épousé, le 13 fév. 1607, Sylvaine DE CHAMORANT, fille de Jean, Ec., sgr du Plaix-Goulard, et de Marguerite Tiercelin, dont : 1° SYLVAIN, Chev., sgr du Plaix, inhumé le 19 fév. 1658 dans le chœur de l'église de la Celle, au tombeau de ses aïeux ; n'avait point eu d'enfants de Françoise DE LA SEIGLIÈRE, sa femme, fille de Étienne, vice-sénéchal de la Marche, et de Madeleine de Plantadis ;

2° LOUIS, qui suit ; 3° autre LOUIS, sgr de Bouery et du Mondon, fut maintenu dans sa noblesse en 1669, ayant produit ses titres devant M. d'Horbigny, intendant de Moulins ; marié, le 30 janv. 1664, à Marguerite D'ARTIGRANDE, fille de Gilbert, Chev., sgr de Plaix, etc., et de Charlotte de St-Maur. Sa branche s'est éteinte, nous dit Lainé, dans la maison de la Seiglière.

4° RENÉ, sgr du Plaix, branche éteinte ; 5° GERMAIN, auteur de la branche de Villebaton, rapportée au § II ; 6° CLAUDE, tige de la branche du Bouchaud, § IV ; 7° MARIE, mariée, le 12 juin 1638, à René Bertrand, sgr de Beaumont ; 8° GABRIELLE, qui épousa : 1° le 17 août 1647, Henri du Mosnard, 2° le 23 fév. 1648, Charles Ajasson, sgr de Grandsaigne.

10. — **Celle** (Louis de la), II^e du nom, né le 3 mai 1631 Chev., sgr de Lavis, terre qui lui était échue en partage le 7 nov. 1666, rendit son dénombrement pour la V^e de Châteaueuclos et la terre de Lavis, servit au ban de 1674. Louis épousa, le 28 juil. 1647, Catherine BERTRAND, fille d'Yves, Ec., sgr de la Villatte, etc., gouverneur de la citadelle d'Oléron, et de Jeanne Taquet, dont sont issus : 1° CLAUDE, qui suit ; 2° MAÏE, femme de Nicolas de Bridiers, sgr de Fournoux ; 3° AGÈS, mariée, le 16 sept. 1682, à François d'Aigurande, Chev., sgr de Pouligny, etc., gentilhomme de la maison du Roi.

11. — **Celle** (Claude de la), Chev., sgr du Temple et de Lavis, V^e de Châteaueuclos, épousa, le 2 janv. 1683, Anne DE LA CHASSAIGNE, veuve de Sylvain-Aimé Ajasson, et fille de N..., sgr de Montjoin, et de Anne Ponte ; leurs enfants furent : 1° LOUIS, qui suit ; 2° LÉONARD, Chev., sgr du Temple, marié à Marie-Anne JOSSE, dont N..., femme du C^{te} de St-Hilaire en Bourbonnais ; 3° MARIE, qui épousa, le 29 mars 1702, Jean de la Marche, Ec., sgr du Puyguillon.

12. — **Celle** (Louis, H^r du nom, M^{rs} de la), Chev., sgr de Lavis, d'AJAIN, V^{te} de Châteaueclos, acquit la terre d'AJAIN le 26 janv. 1714 (Jabrillet, not. à Guéret). Il avait épousé, le 25 janv. 1712 (Estève, not. à St-Sevrat), Gabrielle DE CARTERON, fille de Jean, Chev., sgr de Beaulieu, et de Marie Pallier, dont : 1^o PIERRE-ANNET, prieur d'Aubepierre; 2^o LOUIS-FRANÇOIS, qui suit; 3^o MARIE-SYLVE, mariée, le 15 mars 1743, à Claude-Philippe de St-Viance, Chev., sgr de Sazeirat.

13. — **Celle** (Louis-François M^{rs} de la), Chev., V^{te} de Châteaueclos, sgr d'AJAIN, Lavis, etc., fut député de la noblesse de la Marche à l'Assemblée provinciale de Moulins : épousa : 1^o le 28 nov. 1746 (de la Porte, not.), Marie-Sylvie DE PANNETIÈRE D'AMONT, fille de Louis-Denis, Chev., sgr d'AMONT, Chev. de St-Louis, lieutenant-colonel au régiment de la Tour-Infanterie, et de Louise de la Forêt d'Allemagne; 2^o le 17 mars 1783 (Peyroux, not. à Jarnage), Eléonore-Françoise BARTON DE MONTBAS, fille de Jacques, C^{te} de Montbas, et de Marie-Henriette Merigot de St-Feyre. Le M^{rs} de la Celle est décédé en 1812, ayant eu du premier lit : 1^o LÉONARD-SYLVAIN, C^{te} de la Celle, V^{te} de Châteaueclos, page de Marie-Antoinette, reçu Chev. de Malte en 1780, officier au régiment Dauphin-Dragons, puis aux gardes françaises, mort célibataire en 1823.

2^o LOUIS-MARIE-JOSEPH, Chev. de Malte, officier au régiment de Bourgogne, et 3^o LOUIS-BENJAMIN, reçu Chev. de Malte le 30 juin 1765, officier au corps des Caralmiers, morts l'un et l'autre sans alliance; 4^o LOUISE-LÉONARDE, mariée, le 22 fév. 1773, à Joseph-Martial V^{te} de Brettes, lieutenant-colonel de cavalerie, Chev. de St-Louis; 5^o LOUISE-THÉRÈSE, mariée à Jean-Joseph M^{rs} du Bousquet de St-Pardoux, officier dans les chevaux-légers; 6^o ANNE, épouse de Jean-Joseph, V^{te} de Faret d'Espeyrouse.

Les enfants du second lit furent : 7^o CASIMIR-SYLVAIN, qui suit; 8^o LOUISE, mariée à Alexandre-François, V^{te} Barton de Montbas, Chev. de Malte et de St-Louis; 9^o ALEXANDRINE, mariée à François C^{te} de Bony.

14. — **Celle** (Casimir-Sylvain M^{rs} de la) naquit le 24 mars 1787 et a épousé, le 19 sept. 1829, Marie-Anne-Eugénie-Philippine DE Tournon, fille de feu Claude-Philippe C^{te} de Tournon, ancien officier au régiment de Condé-Infanterie, et de Marie de Mascon.

Le M^{rs} de la Celle fut en 1818 avec l'abbé Descombes, curé d'AJAIN, le fondateur du petit séminaire qui existe dans cette paroisse, ayant donné terrains et bâtiments, mais à la condition que le tout ferait retour à sa famille, dans le cas où ils seraient détonnés de la destination qu'il leur assignait; il est mort au château d'AJAIN, le 31 mars 1875, âgé de 88 ans, laissant de son mariage : 1^o MARIE EUGÉNIE-LÉONARDE, née le 21 janv. 1820 et mariée, le 6 août 1844, à René-François-Amédée M^{rs} de Chabaus; elle est décédée au château, de la Chapelle-Foucher (Dordogne), le 20 sept. 1878; 2^o LOUISE-HIPPOLYTE-ALBERTINE, C^{te} de la Celle, née le 30 déc. 1823, chanoinesse de St^{te}-Thérèse de Bavière; 3^o CAMILLE-PHILIPPE-AYMAR, qui suit.

15. — **Celle** (Camillo-Philippe-Aymar M^{rs} de la), né à Chamailières (Puy-de-Dôme), le 29 juil. 1827, a épousé, le 12 juil. 1856, château de Vernou (Loir-et-Cher), Philiberte-Jeanne de LAUGIER DE BEAURECENIL, fille de N... de Beaureceuil, et de N... de Laugier de Beaureceuil. M. de la Celle est mort à Montluçon, le 6 mars 1887, laissant : 1^o MARIE-JUSTINE-CASIMIRE-MARGUERITE, née le 30 mai 1858, mariée, le 16 nov. 1881, à Marie-Adrien-Raymond B^{te} de Witte, chef d'escadrons au 8^{me} hussards; elle est morte à Vienne (Isère), le 21 juil. 1888; 2^o MARIE-CHARLOTTE-MADELEINE, née le

1^{er} juin 1860, mariée, le 7 juin 1887, à Charles-Théodore-Gonzalve C^{te} de Diesbach de Belleroye, secrétaire d'ambassade à Stockholm.

§ II. — BRANCHE DE VILLEBATON.

10. — **Celle** (Germain de la), Chev., V^{te} de Châteaueclos, sgr de Villebaton, cinquième fils de François de la Celle et de Sylvaine de Chamborant, rapportés au 9^e degré du § 1^{er}, rend hommage en 1669 de son fief de Villebaton (p^{te} d'hem); marié, le 28 août 1668, à Anne MERIGOT DE St-FEYRE, fille de Gabriel, Chev., sgr de St-Feyre, Chev. de l'ordre du Roi, sénéchal de la Marche, il en eut François, qui suit.

11. — **Celle** (François de la), Chev., sgr du Vignaud, Châteaueclos, Villebaton, etc., épousa, le 29 janv. 1700, Anne-Marguerite CHAZAULT, écrit CHEZEULT dans un acte du 9 déc. 1749 (Arch. Vien.), dans lequel il est dit veuf de sa dite femme, fille de Denis, et de Marguerite Ferrot, dont : 1^o FRANÇOIS-SYLVAIN, qui suit; 2^o FRANÇOIS, reçu Chev. de Malte en 1715, devint commandeur; 3^o LOUIS, page de la chambre du Roi (certificat du duc de la Trémoille du 31 déc. 1716); 4^o MARIE, mariée, le 19 fév. 1725, avec François d'Aiguerande, Chev., sgr de Ponliguy, etc.

12. — **Celle** (François-Sylvain de la), Ec., sgr de Châteaueclos, le Vignaud, etc., se maria, le 2 juil. 1729, avec Jeanne TAQUENET, fille de N..., Ec., sgr de Bal-sou, et de Marie de Sozet, dont il eut :

13. — **Celle** (Sylvain-François de la), 1^{er} du nom, V^{te} de Châteaueclos, marié, le 29 juin 1767, à Eléonore DE LA SEIGLIÈRE DES SALLES, fille de feu messire Jean-Baptiste, Chev., sgr des Salles, et de Marguerite de la Celle de Boney, dont : 1^o SYLVAIN-FRANÇOIS, qui suit, 2^o GEORGES, C^{te} de la Celle, chef d'une branche rapportée au § III; 3^o ELISABETH-SYLVE, mariée avec M. de la Bruyère de Laveauconpet, ancien émigré, Chev. de St-Louis et de la Légion d'honneur, chef d'escadrons de gendarmerie.

14. — **Celle** (Sylvain-François de la), H^r V^{te} de Châteaueclos, né au château de Villebaton, le 1^{er} oct. 1769, d'abord page de la Reine, était, au moment de la Révolution, sous-lieutenant au régiment de Royal-Navarre. Emigré en 1792, il fit toutes les campagnes de l'armée de Condé jusqu'en 1801, se distingua à l'affaire de Poëmetz, ce qui lui valut une lettre de félicitation du roi Louis XVIII, fut nommé Chev. de St-Louis le 14 nov. 1814 et capitaine de cavalerie pour prendre rang à partir du 16 mars 1800. Il épousa, le 13 fév. 1804, Marguerite DU BREUIL DE SOUVOLLE, fille de Philippe, Ec., sgr de Souvolle, etc., et de Marie-Gabrielle de la Marche, et mourut à Villebaton, le 28 nov. 1850, laissant : 1^o GEORGES-SYLVAIN-ALEXANDRE, qui suit; 2^o MARIE-CATHERINE-SYLVAINE, morte célibataire.

15. — **Celle** (Georges-Sylvain-Alexandre de la), V^{te} de Châteaueclos, né au château de Villebaton, le 12 mars 1806, entra à l'école militaire de St-Cyr le 24 oct. 1824, en sortit sous-lieutenant le 1^{er} oct. 1826, entra dans les gardes du corps, compagnie de Noailles, accompagna jusqu'à Cherbourg S. M. Charles X et fut licencié à St-Lô le 25 août 1830. Il épousa, le 20 fév. 1838 (Giry, not. à Bonval), Victoire-Cécilia DE MAUSSABREU DE PEYVARDÉAU, fille de Jean-Baptiste-Claude, C^{te} de Maussabréu, ancien officier de cavalerie, et de Elisabeth Moreau; et est décédé à Villebaton le 8 déc. 1887, laissant : 1^o MARIE-CLAIRE-BEATHE, née le 29 août 1839, mariée, le 23 mars 1864, à Marie-Ferdinand-Gaëtan Huet de la Tour-du-Breuil; 2^o SYLVAIN-FRANÇOIS, qui suit; 3^o JULES-FERDINAND, né au château de Villebaton,

le 7 août 1813, marié à Bourges, le 21 déc. 1881, avec Française-Rosalie-Eugénie-Louise DUMAIL, fille de Alban, e^m à la Cour d'appel, et de Hélène-Gabrielle Appetit-Durand, dont : a. FRANÇOISE-HÉLÈNE, née le 12 mars 1883; b. EUGÉNIE-ROSALIE-MARIE, née le 8 avril 1884; c. FERNANDE-TIÉRIÈSE, née le 23 avril 1885; d. FRANÇOIS-PHÉANÉ, né à Foogères, e^m d'Hom (Creuse), le 12 nov. 1887.

16. — **Celle** (Sylvain-François de la), V^e de Châteauclos, né à Villebaton, le 6 mars 1841, engagé volontaire au 95^e de ligne, le 17 fév. 1862, puis sous-officier au 30^e; quitta le service et s'engagea dans les Zouaves pontificaux le 8 sept. 1867, y devint caporal (21 déc. 1867), sergent (1^{er} mai 1868), sergent-major (16 mai 1868), fit la campagne de Rome en sept. 1870, fut fait prisonnier avec les zouaves. Libéré, il entra comme sergent-major au 1^{er} bataillon des zouaves de Charette, se trouva aux batailles de Brou (Eure-et-Loir), 25 nov. 1870, le 2 déc. à celle de Loigny, puis à celle de Patay, où il fut blessé de deux balles dont l'une lui perfora le poumon droit en le traversant de part en part; laissé pour mort, il put malgré tout se réfugier dans la dernière maison de Loigny, y fut pansé par un chirurgien allemand, puis abandonné sans soins et sans nourriture. Avec l'aide de M. de Foresta, blessé comme lui, mais moins grièvement, il put cependant, gagner avec MM. de Cazenove de Pradines et de Villebois l'ambulance de Janville, où il resta pendant un mois entre la vie et la mort. Décoré de la médaille militaire le 29 mars 1871, il fut fait Chevalier de St-Grégoire-le-Grand par S. S. Léon XIII, le 8 juil. 1887. Il avait épousé, le 13 fév. 1873 (Mayeras, not. à Laurière), Marie-Susanne-Aline DES MARAIS DU CHAMON, fille unique de Louis-Adrien C^{te} des Marais, et de Marie-Julie-Laure de la Seiglière de la Maison-Rouge; elle est décédée le 14 mars 1884, au chât. du Chambon, laissant un fils unique, SYLVAIN-ARSÈNE-MARIE-HEURI, né à Chambon, le 27 oct. 1874.

§ III. — TROISIÈME BRANCHE.

14. — **Celle** (Georges C^{te} de la), né le 3 sept. 1775 à Villebaton, fils puîné de Sylvain-François et de Eléonore de la Seiglière (13^e deg., § II), épousa, le 14 avril 1807, au chât. de Tannerre (Yonne), Marie-Joséphine MUSNIER DE LAUBARN, fille de Jacques, ancien conseiller au Présidial de Guéret, et de Sylvie Toarnyol de la Rodde. Il est décédé le 17 fév. 1848, au chât. de la Lande (Yonne), laissant de son mariage : 1^o CÉNEVIÈVE-PALMYRE, mariée à Louis-Ghislain de Boutin; 2^o EOMÉE-ESTELLE, mariée à Jules de Gentil de la Breuille; 3^o AUGUSTIN-LÉOPOLD, qui suit.

15. — **Celle** (Augustin-Léopold C^{te} de la) naquit le 18 avril 1818, épousa à Paris, le 22 juin 1852, Marie-Amélie BÉARN DES GLAJEUX, fille de Hippolyte, ancien magistrat, et de Françoise Le Fèvre d'Ormesson. De ce mariage : 1^o MARIE-ALIX, née le 13 sept. 1853, mariée, le 27 juil. 1876, à Joseph C^{te} de Beaurepaire-Louvagny, ancien officier d'infanterie de marine. Le C^{te} de la Celle est décédé au chât. de la Lande, le 16 juil. 1884.

§ IV. — BRANCHE DU BOUCHAUD.

10. — **Celle** (Claude de la), Ec., sgr de la Barde et de Sartet, 6^e fils de François, sgr de Bouery, et de Sylvaïne de Chamborant (9^e degré du § 1^{er}), rendit hommage du fief du Mondon en 1684 et 1698. Il avait épousé, le 25 nov. 1664, Sylvie ROLLIN, Elle de Claude, Ec., sgr du Bouchaud, et de Anne de Beaurepaire; et obtint, le 24 fév. 1698, une ordonnance des commis-

saires du Roi sur le fait des armoiries; il eut entre autres enfants :

11. — **Celle** (François de la), Ec., sgr du Mondon, épousa, le 23 oct. 1695, Marguerite ROLLIN, fille de feu Jacques, Ec., sgr du Bouchaud, et de Claudine Petit; il laissa pour fils aîné :

12. — **Celle** (Pierre-Alexis de la), Ec., sgr du Bouchaud, marié, le 6 janv. 1739, à Thérèse GALLAND, fille de feu Henri, et de Marguerite Royon, dont :

13. — **Celle** (Jean-Baptiste de la), Ec., sgr du Bouchaud, épousa en 1765 Marie de St-Julien, de l'illustre maison de ce nom, qui le rendit père de : 1^o ANNET-JEAN-BAPTISTE, qui suit; 2^o SYLVAIN, tige de la branche rapportée § V.

14. — **Celle** (Annet-Jean-Baptiste C^{te} de la), capitaine d'infanterie, Chev. de St-Louis, naquit le 18 nov. 1775 et fut baptisé le 29 suivant; il émigra en 1792, fit campagne dans l'armée du duc de Bourbon, dans la compagnie formée par les officiers de Conti-Infanterie, passa à l'armée de Condé et y fit les campagnes de 1794, 1795, 1796, dans les compagnies 8 et 15 des chasseurs nobles, et obtint un certificat des plus honorables du prince de Condé pour son zèle, son courage et sa bonne volonté. Revenu en France et caché au château de Montel-Sugnet, asile bien connu ouvert aux proscrits et aux prêtres par le C^{te} de Maulmont, il essaya sans succès avec d'autres gentilshommes du pays de reliair à la Vendée les mouvements insurrectionnels de l'Auvergne. Le 12 janv. 1798, il épousa Marie-Anne-Florentine de MAULMONT, fille de Annet-Joseph C^{te} de Maulmont, et de Catherine Morin d'Arfeuille. Le mariage civil eut lieu seulement le 8 germinal an XI (28 mars 1808), à la Pertat, après que M. de la Celle eut reçu son certificat d'innocence; et en ce moment les époux déclaraient que, vu la position particulière du futur, ils n'avaient pu comparaître devant l'officier de l'Etat civil, que dans l'intervalle écoulé depuis le mariage religieux jusqu'au dit XI germinal, ils ont eu deux enfants mâles, l'aîné nommé MARIE-JOSEPH-JULES, né le 3 vendémiaire an VII; le second appelé LOUIS-SYLVAIN, né le 26 thermidor an VIII, qu'ils reconnaissent l'un et l'autre leur appartenir, déclaration dont ils demandent acte.

Le C^{te} de la Celle fut autorisé à porter la décoration du Lys le 15 juil. 1814; il était alors membre du conseil général de la Creuse; créé Chev. de St-Louis le 29 fév. 1816, et reçut le 8 mars suivant par Mgr le duc de Bourbon, puis nommé, le 18 avril 1816, capitaine d'infanterie pour prendre rang à partir du 18 nov. 1793. Il est mort au château de Montel-Sugnet, le 12 août 1850, laissant : 1^o MARIE-JOSEPH-JULES, qui suit; 2^o LOUIS-SYLVAIN, V^e de la Celle, né le 26 thermidor an VIII, entra dans les gardes du corps (compagnie de Noailles) des rois Louis XVIII et Charles X (en 1817) et donna sa démission en 1827; se maria, le 27 mars dite année (Renaulot, not. à Bressat), à Marie de TROCHEREAU, fille de Gilbert, et de Marie-Barbe de Trochereau. Il est décédé à Chateleuseuil (Yonne), le 11 avril 1877, laissant : a. BAOU-JEAN-BAPTISTE, né à Moulins le 18 mars 1829, décédé à Paris le 27 sept. 1885, sans enfants issus de son mariage contracté le 29 oct. 1853, au chât. de Lavanl (Charles, not. à Crocq, Creuse), avec Caroline MARTIN DE LAVAUD, fille de Charles, et de Elise Garreau de Mémanges; b. ALEXIS-GILBERT-BOY, né au chât. du Montel le 24 juin 1830, marié à Chateleuseuil (Yonne), le 21 mai 1855 (François Milandre, not.), à Marie n'HERMINOR, fille de Onésime-Jacques, et de Pauline de Chevagnes. Il est mort à Paris, le 27 mai 1859, laissant une fille unique, LOUISE-CAROLINE-MARGUERITE,

née le 26 juin 1856, mariée à Paris, le 26 juin 1876, à Conrad du Bois B^o de Meyrignac, capitaine au 1^{er} cuisiniers ; c. HESSELINE-ANTOINETTE, née à Saulzet (Allier), le 30 août 1834, et mariée, le 15 juin 1852, à Ernest Badin de Montjoye ; d. JEAN-JACQUES-HÉLION, né à Saulzet en fév. 1838, mort à Roanne en déc. 1837, célibataire.

3^e ANNE-GUSTAVE, né au Montel le 25 fructidor an XIV (17 sept. 1806), mort sans alliance ; 4^e JEAN-FERDINAND, tige de la VI^e branche ; 5^e HENRI-AUTHUR, né au châ. du Montel le 27 sept. 1810, marié, le 1^{er} juil. 1863, à Marie d'HERMINOT, veuve d'Alexis de la Celle (14^e degré), dont HENRI-MARIE-JOSEPH, né le 8 août 1868 au châ. du Tremblay (Fontenay, Vonne).

15. — **Celle** (Marie-Joseph-Jules C^o de la), né le 3 vendémiaire an VII (25 sept. 1799), entra aux gardes du corps, compagnie de Noailles, le 1^{er} juin 1817, fut nommé sous-lieutenant le 16 juil. 1821, et donna sa démission le 16 mai 1824 ; il avait épousé, le 14 mars 1821 (Bastier, not. à Bellac, et Jourdanneau, not. à Château-Ponsac, Haute-Vienne), Marie-Anne-Charlotte-Bénédictine-Hersilie-Aglé MATHIEU DE VENTENAT, fille de Jean-Baptiste, et de Marie-Angélique d'Argier de St-Vaury. Le C^o de la Celle est décédé le 6 sept. 1876. De son mariage sont issus : 1^o JEAN-BAPTISTE-MARIE-HUGUES, né le 2 déc. 1824, mort le 18 oct. 1846 ; 2^o MARIE-ANNE-FLORENTINE, née le 23 janv. 1827, renonça à se marier après la mort de sa mère, pour se consacrer à l'éducation de ses deux jeunes frères, et revint habiter à Château-Ponsac ; elle y vécut à l'ombre du vieux sanctuaire de Château-Ponsac, employant toutes les ressources de sa vive intelligence pour faire revivre le pèlerinage de N.-D. de Toute-Bonté ; elle mourut le 23 juil. 1886, assurant comme dernier bienfait à sa ville natale la fondation d'une communauté de sœurs gardes-malades des pauvres.

3^o LOUIS-MARIE-HILDEBERT, qui suit ; 4^o HENRI-MARIE-CHARLES V^o de la Celle, camérier secret d'épée de S. S. Léon XIII, né le 11 janv. 1833, marié à Bourges, le 25 mai 1866 (Pellé, not.), à Marie-Blanche BAULT, fille de François, avocat, et de Eugénie Petit. De ce mariage sont issus : a. MARIE-ANNE-JOSEPH-HENRI, né le 26 mars 1867, sous-officier au 6^e chasseurs d'Afrique ; b. LOUIS-MARIE-HÉLION, né le 1^{er} mars 1871 ; 3^o MARIE-LOUISE-CAROLINE-GÉCÈLE, née le 29 août 1872 ; 4^o MARIE-BLANCHE-FRANÇOISE-BÉATRIX, née à Bourges, comme les précédents, le 15 août 1875.

16. — **Celle** (Louis-Marie-Hildebert C^o de la), ancien inspecteur-ingénieur des télégraphes, Chev. de la Légion d'honneur, né à Château-Ponsac le 18 janv. 1831, entra, le 1^{er} fév. 1854, dans l'administration des télégraphes, et fut successivement attaché au cabinet du ministre de l'Intérieur, puis à celui des Tuileries, passa à la direction de Rochefort, à celle de Bordeaux, fut sous-inspecteur à Paris, était inspecteur, chef de service en Corse lorsqu'il fut créé Chev. de la Légion d'honneur, le 15 sept. 1869, fut nommé sous-chef du personnel à l'administration centrale (20 oct. 1869), resta à Paris pendant le siège, fut envoyé à Bourges le 12 juil. 1871 comme chef de service du département du Cher, y résida jusqu'à la réunion du service des postes avec celui des télégraphes ; nommé inspecteur-ingénieur à Rouen le 29 avril 1878, il occupait ce poste lorsqu'il fut mis en disponibilité, sur sa demande, le 23 déc. même année.

Il avait épousé, le 29 sept. 1868, au châ. de Nassigny, Allier (Deaizot, not. à Aude), Jeanne-Marie-Blanche AUFÈRE DE LA PRUGNE, fille de Léonce, auditeur au Conseil d'Etat, ancien secrétaire général de la

Seine-Inférieure, officier de la Légion d'honneur, et de Marie Angot des Rotours. De leur mariage sont issus : 1^o AGLAÉ-MARIE-JOSÉPHE, née le 31 juil. 1870 au châ. de Nassigny, décédée à Bourges le 5 déc. 1874 ; 2^o FLORENTINE-MARIE-ANTOINETTE-MARTHE, née le 20 fév. 1872, à Bourges, comme les suivants ; 3^o RAOUL-MARIE-HUGUES, né le 1^{er} sept. 1873 ; 4^o BLANCHE-MARIE-CHARLOTTE, née le 19 août 1875 ; 5^o AYMAN-MARIE-LÉONCE, né le 11 déc. 1876 ; 6^o VIRGINIE-MARIE-ELISABETH, née le 4 déc. 1878.

§ V. — BRANCHE DE CHAPETTE.

14. — **Celle** (Sylvain C^o de la), deuxième enfant de Jean-Baptiste, Chev., sgr du Bouchaud, et de Marie de St-Julien (13^e degré, § IV), naquit au Bouchaud le 24 oct. 1779, épousa, le 24 vendémiaire an XII (17 oct. 1803), au châ. de Châtain (Arpcheuille-Châtain, Creuse), (Mathieu Leclere, not. à Evaux), Antoinette-Clotilde DE LOUBENS DE VERDALLE, fille de N... C^o de Loubens de Verdalle, et de N... Leegroin de la Romagère. Il est décédé à sa terre de Chapette (c^o de Deux-Chaises, Allier), le 12 sept. 1843, laissant de son mariage : 1^o ANNE-HIPPOLYTE, qui suit ; 2^o MARIE-CHARLOTTE, née au châ. du Bouchaud le 23 vendémiaire an XIV (18 oct. 1805), mariée, le 4 juil. 1826, à Amable C^o de Chauvigny de Blot ; 3^o MARIE-ADRIENNE, née le 23 oct. 1807 au Bouchaud, mariée, le 26 juin 1827, à Jean-Jacques de Trochereau ; 4^o PAUL-EUGÈNE, dont l'article sera rapporté § VI ; 5^o MARIE-MATHILDE, née le 16 août 1816, décédée à Moulins, célibataire, le 3 juil. 1887.

15. — **Celle** (Anne-Hippolyte C^o de la), né au châ. du Bouchaud le 11 thermidor an XII (30 juil. 1804), entra à St-Cyr en 1823, sortit dans l'infanterie (1825) et donna sa démission en 1827 ; se maria, le 28 août 1833, au châ. de Marsat (Chambon, Creuse), (Grozieux, not. à Chambon), à Gabrielle-Sophie DE PANÉVINON, fille du C^o Alexandre-François, et de Marie-Joséphine de Magnac. Il est décédé à Chapette en 1842, laissant pour enfants : 1^o MARIE-MATHILDE, née le 1^{er} mars 1825, mariée, le 5 sept. 1865, à Jean-Baltazard V^o de Pélaeot ; 2^o CLOTILDE-BLANCHE, née le 16 juin 1836, épousa, le 15 nov. 1866, Adrien de Sahuguet d'Amarzit ; 3^o EUGÈNE-GASTON, qui suit ; 4^o MARIE-LÉONIE, née le 14 avril 1841, mariée, le 4 juin 1878, à Jules-Edouard B^o de Coqoy.

16. — **Celle** (Eugène-Gaston C^o de la), ancien ingénieur des constructions navales, naquit le 1^{er} nov. 1838 au châ. de Marsat, sortit de l'école polytechnique, où il était entré en 1857, dans le génie maritime, fut ingénieur de la marine à Rochefort en 1863, à Paris en 1866, aux forges de la marine à Guérisny en 1870, et donna sa démission en avril 1871 ; a épousé : 1^o le 28 avril 1879 (Gomet, not. à Chaveroche, Allier), Catherine-Philiberte-Herminie BOUQUET DES CHAUX, fille de Gaspard-Ferdinand, et de Laure-Marie-Pierrette-Abelle Meilhenrat des Virots, qui décéda à Hyères le 15 avril 1875 ; 2^o le 22 janv. 1879, Jeanne LOUIS DE BEUNE, fille de Charles, ancien magistrat, et de Laure-Marie de Pelagey. Il a eu du premier lit : 1^o ROBERT-MARIE, né à Varennes-sur-Tèche (Allier) le 20 août 1866, sous-officier au 2^e chasseurs ; 2^o FERDINAND-GUY, né audit lieu le 23 avril 1870.

Du second lit sont issus : 3^o MARIE-ÉDOUARD-ALBÉRIC, né le 16 déc. 1880, à Chapette, comme les suivants ; 4^o MARIE-PIERRE-GASTON-ROLAND, né le 25 nov. 1881 ; 5^o MARIE-EDITH-BÉRENGÈRE, née le 29 mai 1883.

§ VI. — SIXIÈME BRANCHE.

15. — **Celle** (Paul-Engène V^e de la), 4^e enfant de Sylvain et de Antoinette-Clotilde de Loubens de Verdalle (14^e degré du § V), né le 16 oct. 1809, a épousé aux Guillemets (Beaune, Allier), le 13 oct. 1835 (Berthelot, not. à Beaune), Marie-Madeleine de COLASSON, fille d'Alexandre, et de Luce Michelon du Cholet, qui décéda le 24 août 1842. Paul-Engène convola en secondes noces, le 24 sept. 1847 (Laronde, not. à St-Pourçain), avec Marie-Jeanne de SAINSBUT DES GARENNES, fille de Charles-Philippe, et de Françoise-Emilie de Trochereau. Du premier lit sont issus : 1^o ANNE-NOËMI, née aux Guillemets le 29 juin 1837, mariée, le 22 fév. 1875, à Arthur C^o des Mazis ; 2^o MARIE-CLOTILDE, née le 9 août 1838, mariée, le 16 déc. 1872, à Augustin-Raoul d'Eymar de Jabrun ; 3^o HIPPOLYTE-ALBERT, qui suit. Du second lit : 4^o MARIE-CHARLOTTE, née le 2 déc. 1849, célibataire (1888) ; 5^o JEAN-FERDINAND, né à Moulins le 7 mars 1852, entré à St-Cyr (1872), sous-lieutenant à l'école de cavalerie de Saumur (1^{er} oct. 1874), au 5^e hussards (1^{er} déc. 1875), lieutenant au 10^e dragons (9 déc. 1878), capitaine au 2^e cuirassiers (16 mars 1883). Il a épousé à Paris, le 26 mai 1881 Ploix, not.), Caroline de LA PORTE, fille du général Ernest de la Porte, et de Laure Silvestre, et en a eu : a. MARIE-CLÉMENCE-ANGÈLE, née à Paris le 13 juil. 1882 ; b. MARIE-ANTOINETTE-LAURE, née à Lunéville le 29 mai 1883 ; c. MARIE-ALBERT-ISAAC-ANTOINE, né à Lunéville le 27 août 1875 ; d. MARIE-JOSEPH-JULES, né audit lieu le 27 août 1885 ; e. MARGUERITE, née à Nioré le 20 août 1888.

6^o MARIE-HIPPOLYTE, né le 8 juil. 1863, prêtre, vicaire de la cathédrale de Montils.

16. — **Celle** (Hippolyte-Albert V^e de la), né le 9 juin 1840, a épousé : 1^o au chât. de Corrigé (Chamhorêt, H^o-Vienne), le 16 juil. 1872 (Théard, not. à Limoges), Marie-Thérèse de VILLELUME, fille du V^e Charles-Louis, et de Françoise-Madeleine d'Harambure ; elle est morte aux Guillemets, sans enfants ; 2^o à Autun, le 28 avril 1878 (Riérolle, not.), Marie-Louise-Azeline de THY DE MILLY, fille du C^o Louis-Henri, et de Louise-Mathilde de Comeau, dont : 1^o PAULE-MARIE-MATHILDE, née le 7 fév. 1879 ; 2^o HENRI, né le 14 sept. 1881 ; 3^o CLOTILDE-MARIE-EDITH, née le 12 janv. 1883 ; 4^o MARIE-ANTOINETTE-LUCE, née le 16 fév. 1887.

§ VII. — SEPTIÈME BRANCHE.

15. — **Celle** (Jean-Ferdinand V^e de la), 4^e fils de Annet-Jean-Baptiste, et de Marie-Anne-Florentine de Maulmont (14^e deg. du § IV), né au chât. du Montel, le 21 fév. 1808, a épousé, le 8 mai 1837, au chât. de Civrais (Louroux-Hodement) (Lépinard, not. à Montluçon), Lucie-Céline de COLASSON, fille de Félix, et de Claire Cluzel de Saugot. De ce mariage sont issus : 1^o CLAUDE-BERTHE, née le 28 avril 1838 au chât. de Civrais, comme les suivants, mariée, le 21 nov. 1863, à Joseph de Veyrinas ; elle est décédée à Lairmont (la Jonchère, H^o-Vienne).

2^o FÉLIE-MARIE, née le 28 juil. 1840, décédée à Fonty le 2 mars 1864 ; 3^o ANNA-ERNESTINE, née le 6 avril 1842, décédée à Fonty le 16 fév. 1864 ; 4^o ANÉMANN-JOSEPH, qui suit ; 5^o ANNE-LOUIS, née le 4 oct. 1846, élève de St-Cyr en nov. 1866, sous-lieutenant au 10^e chasseurs (oct. 1868), capitaine au même régiment (juil. 1875), major au 12^e cuirassiers (1884), chef d'escadrons au 2^e chasseurs, et en 1890 au 6^e chasseurs d'Afrique ; fit partie de l'armée de Metz (1870), assista aux batailles du Borny, St-Privat, Gravelotte, à la sortie

du 31 août, s'échappa après la reddition de Metz, passa au Luxembourg et revint en France reprendre du service.

6^o MARIE-ALEX-JEANNE, née à Fonty le 28 août 1831, décédée le 28 août 1870.

16. — **Celle** (Joseph-Adhémar V^e de la), né au chât. de Civrais le 7 oct. 1844, épousa, le 23 avril 1872, au chât. de Massenon, c^o d'Alun (Creuse), (Charrière, not.), Marie-Virginie-Alice BARTON DE MONTBAS, fille de Léopold, V^e de Montbas, et de Marie Seguin de Prades. De ce mariage sont issus : 1^o MARIE-JEANNE, née, le 28 fév. 1873, comme les suivants, à Fonty ; 2^o JOSEPH-RENAUD, né le 2 janv. 1875 ; 3^o JOSEPH-JEAN, né le 23 mai 1876 ; 4^o JOSEPH-CHARLES-GUSTAVE, né le 14 janv. 1878 ; 5^o MARIE-THÉRÈSE, née le 26 janv. 1879 ; 6^o MARIE-HUBERT, né le 23 mai 1881 ; 7^o PIERRE-FÉLIX, né au chât. de Preuille le 15 fév. 1887.

§ VIII. — BRANCHE DE SOUVOLLE.

Cette branche n'a été connue par Lainé que depuis 1600 ; elle paraît avoir eu pour auteur François de la Celle, vivant en 1499, et qui n'en donne que deux degrés s'arrêtant aux enfants de Gabriel, marié à Gabrielle du Bœuil du Bost, à la date du 21 mai 1671.

§ IX. — BRANCHE DE LA MAISON-NEUVE

(sans jonction).

D'après M. Lainé (l. cit.), un rameau auquel il donne le nom de la Maison-Neuve, sorti de la famille de la Celle dont il a donné la généalogie, était venu s'établir en Poitou. Cette branche a dû s'éteindre dans la personne de JACQUETTE de la Celle, mariée à Pierre de Rechignevoisin, sgr de Rechignevoisin et de Guron, qui, de concert avec son époux, consentait, le 20 janv. 1436, à l'union de Marie, leur fille, avec Antoine de Besdon. Jacqueline dut décéder avant le 18 juil. 1482, date du partage de ses biens. Cette terre de la Maison-Neuve resta dans la famille de Rechignevoisin et passa dans la branche de la Queille, qui la possédait encore en 1667. (Gén. de Rechignevoisin.)

CELLE (DE LA). — Famille qui paraît être d'origine étrangère au Poitou ; elle a fourni un des représentants de l'autorité royale dans nos provinces au xiv^e siècle.

Blason. — Le scel de Hugues, le commissaire royal en Poitou, appendu à l'acte réglant le droit de chasse de la C^{tesse} de la Marche « du samedi après Karesme prebant m.ccc.xi » (Arch. Nat. J. 48, 11), est parfaitement conservé. Dans un encadrement quadrilobé il porte un écu chargé d'une fasces de... accompagnée de 7 billettes de... en orle, le tout brisé d'une cotice posée en bande... Légende : *S. Hugonis de Cella militis*. Au contre-seeau, dans une rosace gothique, les lettres H. C. (A. H. P. 13, p. 35 n.)

Celle (Hugues de la) fut l'un des personnages les plus remarquables de son époque, par la confiance que lui témoignèrent les rois Philippe le Bel, Louis X et Philippe le Long, et les grandes charges qu'il occupa ; mais c'est à tort que des écrivains ont fait de lui un sénéchal de notre province, induits en erreur, comme le fait ressortir M. Paul Guérin, par le début de quelques missives royales adressées *Hugoni de Cella, militi, senescallo Pictavensi*, qu'il faut traduire non à Hugues de la Celle, sénéchal du Poitou, mais à Hugues de la Celle et au sénéchal de Poitou.

Le premier document que nous ayons recueilli est une lettre que lui adressa, le 26 sept. 1300, Philippe le Bel pour lui ordonner de ne pas inquiéter l'évêque de Poitiers sur l'usage où il était de ne payer aucun droit de finance dans les fiefs ou arrière-fiefs appartenant à l'évêché, qui avaient haute et moyenne justice. (D. F. 3.) Ce qui prouve que Hugues occupait déjà une haute position dans la province.

Ce fut devant lui et Guillaume de Chatenay, son collègue, que S. S. Benoît VIII donna, le 2 avril 1304, une Bulle par laquelle il absout le roi de France et ses sujets, révoquant tout ce que le pape Boniface avait fait contre la France. (Baillet, Dillérends de Boniface et de Philippe le Bel, 241.)

Le mercredi après l'Ascension 1305, il souscrivit le testament d'Aimery de Rochechouart; fut en 1306 chargé de recevoir les dépositions des chevaliers du Temple, fut aussi chargé d'informer dans le procès pendant en Parlement entre Yolande de la Marche et Marie de la Marche, au sujet des C^{tes} de la Marche et d'Angoulême. En 1308, il fut accrédité près des principaux princes d'Allemagne pour les engager à favoriser l'élection à l'empire de Charles de Valois. Au mois d'oct. même année, il fut nommé enquêteur et réformateur en Saintonge et en Poitou. (A. H. P. 10.) En 1309, Hugues agissait au nom du Roi et acquérait de Guy de Lusignan une rente de 603 liv. (A. Nat. J. cart. 181, 53.) La même année, le Roi l'envoya à Amiens avec d'autres commissaires pour terminer avec le roi d'Angleterre des négociations déjà commencées. (A. H. P. 13.) Le dimanche après Pâques 1310, il donnait quittance au nom du Roi à l'abbaye de Fontaine-le-C^{te} d'une somme de 4 liv. 10 s., pour l'amortissement d'une rente de 10 septiers de froment de rente. En août 1311, le Roi lui donna, pour récompenser ses services, la terre de Laurière (H^{te}-Vienne), terre dont, en nov. 1326, il renouvela le don en faveur de Jourdain de Loubert, époux de MARQUERITE, fille de Awé de la Celle, décédé avant le mois de nov. 1326, neveu et héritier de Hugues, lequel était mort sans alliance. (A. H. P. 11, 13.)

Hugues fut chargé, les 2 mars et 23 mai de cette année 1311, par Philippe le Bel, de régler le droit d'usage et de chasse de Béatrix de Bourgogne, C^{esse} de la Marche, dans les forêts du C^{te} d'Angoulême et de la chât^{re} de Lusignan, pour les maisons de son douaire. (A. H. P. 13.) Le 11 déc. 1312, il transigeait, en qualité de commissaire royal, avec Pierre et Guillaume Aymer, un sujet des droits qu'ils devaient au Roi pour divers acquêts de terre faits par eux. (Id.) Il représentait le Roi en 1313 dans un accord passé avec le prieur de St-Gilles de Surgères (Charente-Inf^{re}), au sujet des terres tenant au fief de Jean de Béchillon, sgr d'Epannes (D.-S.). Il vendit en 1316 les terres de Fontaine (Fontaine-Chaleudray, Ch^{te}-Inf^{re}) et du Breuil de Chenay, qu'il possédait en Saintonge, à Pons de Mortagne, V^{te} d'Autuy, gouverneur de Navarre. (Duchiesne, Hist. de la maison du Plessis-Richelieu, 19, d'après le Trésor des Chartes. A. H. P. 13.) Cette vente n'eut lieu que le 17 déc. 1318.

Hugues de la Celle paraît être décédé avant le 15 sept. 1322; il l'était bien sûrement avant le mois de mai 1324, d'après un arrêt du Parlement de Paris condamnant le sgr de Couhé à rendre hommage à l'abb. de St-Maixent, pour certains de ses fiefs, malgré l'opposition, y est-il dit, qu'y avait fait « *Hugo de Crilla quondam (seneschallus) dominorum genitoris et germanorum nostrorum consiliarius* ». (A. H. P. 13.) La parenthèse qui enveloppe le mot *seneschallus* ne serait-elle pas le fait du copiste de l'arrêt qui, se rappelant les hautes fonctions remplies par Hugues en Poitou,

aurait confondu celles de commissaire du Roi dont il avait longtemps été chargé avec celles de sénéchal? C'est, croyons-nous, la seule interprétation possible donnée à cette parenthèse, car le mot *consiliarius* complète bien la phrase, que le mot *seneschallus* soit maintenu ou supprimé.

Hugues de la Celle avait été aussi chargé de négocier la réunion d'un concile destiné à juger le pape Boniface, que la vengeance de Philippe le Bel voulait poursuivre même après sa mort et jusque dans sa mémoire. Sous les rois ses successeurs, Louis X et Philippe le Long, il se retira des affaires administratives et consacra les dernières années de sa vie à exercer sa charge de conseiller au Parlement.

CELLE (DE LA). — Famille dont un membre combattit glorieusement les Anglais en Poitou, au XIV^e siècle.

Blason : de... à 3 chevrons de... (sceau).



Celle (Geoffroy de la) commandait en 1367 une compagnie composée d'un chevalier banneret et de 14 écuyers. Le 1^{er} mai 1369, il faisait montre à Tours de sa compagnie composée de 8 écuyers. Il fut nommé par Charles V, le 23 mai suivant, capitaine de la ville de la Roche-posay, avec quatre-vingts hommes d'armes et douze arbalétriers pour y tenir garnison, quand la place serait prise sur les Anglais qui l'occupaient encore. Geoffroy fit naturellement partie de ceux qui la remirent au roi de France; il était, le 24 déc. de la même année, à Moulins en Auvergne, comme le prouve une quittance scellée de son sceau; il en donnait une autre le 10 sept. 1383 pour ses gages. Son sceau porte trois chevrons sur un écu penché et timbré d'un heaume. (Coll. Clairambault.) Le 19 fév. 1371, Geoffroy avait reçu du roi de France, comme récompense de ses services, les terres de la Baste (Thurcy, Vienne) et de la Gastelière (la Roche-posay, Vienne), confisquées sur Guichard d'Angles qui suivait alors le parti des Anglais. Il paraît avoir été capitaine de Châtelleraut vers le milieu de 1372; le 2 août, étant en cette ville, il reçut un messenger portant des lettres du duc de Berry... Voir pour plus de détails Arch. Hist. du Poit. 17, 19, etc.

Geoffroy avait un frère nommé **RENAUD** qui l'accompagnait dans l'expédition contre les Anglais à la Roche-posay. Renaud et son frère faisaient passaient revue à Mirebeau le 16 juil. 1371, faisant partie de la compagnie de Guillaume des Barres.

Est-ce ce Geoffroy qui est dit au tome II, p. 175, des mss. de D. Fontenau, fils de N... de la Celle et de Philippe JACQUELIN, fille elle-même de Pierre et de Agnès de Bizay, et qui était en 1326 en procès avec le Chapitre de l'Église de Poitiers, au sujet de la possession de la terre du Breuil, procès qu'il perdit le 26 mai 1386? Nous ignorons le nom de sa femme, mais nous le trouvons cité comme père d'une **JEANNE** de la Celle, mariée à N... d'Azay.

CELLE (DE LA). — AUTRE FAMILLE.

Celle (Hugues de la) était échevin de Poitiers le 7 juil. 1390. Il est nommé dans une délibération du corps de ville relative au règlement adopté pour l'usage de son sceau. (D. F. 23.)

CELLIÈRE (DE LA). — Voir **DE LA SELLE**.

CELLIER (Jean et Guillaume du) frères, fils de feu **AIMERY**, bourgeois de Beauvoir, promettent et

s'engageant, en 1269, de payer annuellement une reule de 10 s. que leur père avait léguée à l'abbaye de la Grenetière.

Cellier (Baudry du), *Baudricum Cellarium*, était du conseil de la ville de Poitiers en 1309. (Filleau.)

CELLIN (Durand-François-Xavier), prieur de Celles, ordre de St-Geneviève, fut nommé président de l'assemblée d'élection de St-Maixent en 1787 ; il se trouva en 1789 à l'assemblée du clergé réunie à Poitiers pour être des députés aux Etats généraux. (Filleau.) Erit par erreur Gollin dans le *Clergé du Poitou*, publié par nous en 1890, chez Gonraud, à Fontenay-le-Comte.

CEMME (DE). — FAMILLE DE NIORT.

Blason : d'azur à 3 coquilles d'argent. (Arm. Poitou.)

Cemme (Jean de) était lieutenant particulier en l'élection de Niort en 1716. Le 12 juin 1698, ayant acquis le fief de la Bremaudière, il en fit offre d'hommage. (Arch. Vien.)

Cemme (Thomas de) succéda dans cet office à Jean son père en 1728.

Cemme (François de), reçu lieut. en l'élection de Niort un mois de déc. 1769. (Filleau.)

CENON (Guillaume de) ou **SENON**, Chev., et OENALDIS, sa femme, fille de Josphert d'Escalopé, et d'Agathe, font en 1239 l'acquisition de 17 mines de blé sur Gaultier Frocies ou Fories, Chev. Il acheta à la même époque quelques propriétés sises près l'Etoile à Andehert d'Escalopé, son beau-frère ; en nov. de la même année, ils vendent à Jean de Melun, évêque de Poitiers, une rente sur l'abbaye de l'Etoile. Ils eurent deux enfants, JEAN et THOMASSE. (D. F. 3, 331, 339. D. Chamard.)

CENVIS (DE). — Un fief de ce nom, aujourd'hui Sanvy, p^{se} de Vieq-sur-Gartempe (Vien.), était possédé au xii^e siècle par une famille noble et riche, qui fit de grandes libéralités aux monastères du pays.

Cenvis (Guy de) avec sa femme BOSTA, leur fils aîné AIMERY, et leurs autres enfants, donna en 1124 le domaine de Fontchaud, pour fonder l'abbaye de l'Etoile, et fit à diverses reprises des dons à la Merci-Dieu, à la Puze, etc.

Cenvis (Pierre de), partant pour Jérusalem en 1181, donna le bois Tirand à l'abbaye de l'Etoile. Il fit aussi don, avec son frère HUGUES, après le décès de son autre frère RENAUD.

CEPAYE (DE LA). — V. DE LAS-PAYE.

CEPPIN (Hugnet), sr de Vitret et paroissien de St-Secandin, rend son aveu dudit lieu au château de Gençay, le 1^{er} juin 1404. (G.-G.)

CERBONNEAU (François le), gentilhomme poitevin, servait en qualité d'archer dans une montre du 23 août 1453, presque toute composée de jeunes nobles du Haut-Poitou et du Loudunais. (F.)

CERBOULLIÈRE (Jean de la), Ec., sgr de Bazoges le 6 mars 1534. (F.)

CÉRIS (DE), que l'on trouve aussi souvent écrit **SÉRIS**. — Il paraît qu'il y a eu plusieurs familles

de ce nom. Dans les comptes rendus des travaux de la Société du Berry, en 1856-57, il se trouve une notice détaillée sur les différentes familles de Cériss ou Sériss (par le C^{te} de Maussabré). Les renseignements qui suivent prouvent qu'en effet il y avait des personnes du même nom habitant presque simultanément la Marche, le Poitou, l'Angoumois et l'Annis. Nous donnons les différents renseignements que nous avons recueillis, et à la suite la généalogie des de Cériss de Saintonge (famille qui est venue s'établir en Poitou où elle existe encore), dressée en partie d'après St-Allais (2^e volume).



Blason : d'azur à la croix alaisée d'argent. (Maintenue de noblesse par d'Agnesseau, 1867.)

Dans Gouget on trouve « d'azur bandé d'or », ce qui doit être une erreur.

Noms isolés.

Cériss (Boson de), de *Ceresio*, Chev., sgr de Menet, fit accord avec le prieur de Monthron en 1280 ; c'est de lui que paraît descendre la famille des Cériss d'Angoumois. (Notes du C^{te} de Maussabré.)

Cériss (André de), trésorier du Chapitre de St-Bilaire-le-Grand, eut un procès contre Louis Vital, qu'il perdit le 26 mars 1355, et en ayant appelé au Parlement de Paris, le jugement fut maintenu le 21 avril 1358.

Cériss (Guillaume de) fut député, en 1366, par la ville de la Rochelle vers le roi Jean, prisonnier des Anglais et détenu à Calais. C'est peut-être le même, qui, le 6 déc. même année, était gouverneur pour le prince Thomas de Wodstock, fils du roi d'Angleterre, des terres qu'il possédait en Poitou. (D. F. Chartes de Charroux.)

Cériss (Claude de), Ec., sgr de la Mothe, rend aveu au sgr de Montonneau, le 3 janv. 1440.

Cériss (Jean de), Ec., rend aveu et dénombrement, le 4 janv. 1440, à noble homme Jean Fay, Ec. (Arch. de Nanteuil.)

Cériss (Jeanne de) était veuve de Emery Ardillon, lorsqu'elle épousa Jean Prévost, Ec., sgr de Sansac et d'Aizec, qui, le 28 mars 1447, transigeait avec Pierre Ardillon, tuteur des enfants mineurs du premier mariage de ladite Jeanne. Elle était sa veuve le 4 mai 1477, lorsqu'elle rendait un aveu à l'abbé de Nanteuil-en-Vallée pour la terre de sansac qu'elle avait en douaire, et pour la sgrie de Puybottier, en nov. de la même année. (G^{te} Prévost.)

Cériss (Antoine de), Ec., sgr dudit lieu, habitant l'élection du Blanc, servit en archer au ban de 1491.

Cériss (Marie de) épousa, vers 1450, Jacques de la Madelaine, Ec., sgr de Durfort ; elle fut inhumée dans l'église de St-Leger de Cognac, devant l'autel de N.-Dame.

Cériss (Jean de), Ec., sgr de Bonnemie, rendait son hommage à André de Villequier, sgr de l'île d'Oleron, le 20 mars 1454, et Pierre Jourdain, Ec., sgr de Bonnemie, du chef de MAURE de Cériss, sa femme, fille de Jean ? rendait le même devoir à Arthus, sgr de Villequier, le 19 août 1508. (Arch. Hist. Annis et Saintonge, 1879.)

Cériss (Charles de) était, en oct. 1531, en procès avec Ambroise Joussemme, qui lui contestait l'aumônerie de St-Maixent. C'est lui, sans doute, qui, le dernier février 1572, transigeait au sujet de la révocation de la resignation que son oncle lui a faite. (J^{al} Le Riche, 103.)

Cériss (Jean de), moine à St-Maixent, fut prévôt de

cette abbaye en 1551-1579 ; il était en même temps, en 1575, prieur de Romans.

CÉRIS (Catherine de) était, le 16 oct. 1559, veuve de Jean Ravard, vivant sgr d'Orion.

CÉRIS (François de), sgr du Bois, épousa Jeanne PNEVOST de SANZAC, fille de Guillaume, et de Catherine Guy, dont une fille, JEANNE, mariée, le 28 nov. 1576, à Louis de la Cropte, sgr de St-Privat. (Suppl. au P. Anselme.)

CÉRIS (Alain), Ec., sgr de la Motte de St-Claud, et D^e Jeanne DE LA BÉNAUDIÈRE, sa femme, s'engageant, par acte reçu Tesseron, not., le 8 janv. 1580, à payer 666 liv. 2½ à François de Nesmond, c^{ess} du Parlement de Bordeaux. Ils étaient décédés avant le 7 sept. 1591. (Arch. Charente, E. 1293.)

CÉRIS (Charles de) était sgr des Deffens et de Thuré le 8 avril 1585.

CÉRIS (Adam de), Ec., sgr de Javarzac, vivait le 5 janv. 1606.

CÉRIS (Antoinette de) était, en 1621, veuve de Jean de Mathefêlon, Ec., sgr de la Charrière.

CÉRIS (Etienne de) était cessionnaire de François de Valois, C^o d'Alais, commeil apert d'une transaction faite en 1635, au sujet des sommes qui étaient dues à Etienne de Valois. (Arch. Char^{te}, E.)

CÉRIS (Jeanne de), dite Sœur de St-Placide ;

CÉRIS (Susanne de) de Châteaueouvert, dite de St-François ;

CÉRIS (Louise de) de Châteaueouvert, dite de St-Maur, et

CÉRIS (Renée de), dite de St-Catherine, étaient toutes les quatre, le 5 mai 1654, religieuses au couvent de l'Incarnation à la Mothe-St-Héraye.

CÉRIS (Gabriel de), Ec., sgr de Beauregard, et

CÉRIS (Louis de), habitant p^{ess}e de Mauzé, furent maintenus nobles en 1667 par Barentin. (Gouget.)

CÉRIS (Marie-Anne de) était, le 17 fév. 1718, épouse de Martial de Londeix, Chev., sgr de Puyferrier.

CÉRIS (Jacques de), expatrié pour cause de religion, arrivé à Amsterdam, repart pour Hambourg, le 20 sept. 1722. (Notes Enschedé.)

CÉRIS (Marie-Anne de), épouse de Pierre Jay, Chev., sgr du Chatelard (p^{ess}e de St-Front), fait son testament avec son mari le 18 mai 1723. (Arch. Ch^{te}, E. 819.)

CÉRIS (Jean-Baptiste de), Chev., sgr de Châteaueouvert, assistait, le 5 juil. 1725, au mariage de Louis-Eutrope Beaupoil de St-Aulaire.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE CHATEAUCOUVERT.

CÉRIS (Elie de), sgr de la Motte, vivait en 1374. Il fut l'aïeul ou le bisaïeul du suivant.

1. — **CÉRIS** (Jean de), Ec., sgr de Château-Renaud, de la Mothe-St-Claud (Angoumois), rend un dénombrement à François de la Rochefoucauld, à cause de sa chât^{re} de la Rochefoucauld, le 1^{er} déc. 1486 ou 1496. Nous le croyons père de :

2. — **CÉRIS** (François de), sgr de la Mothe-St-Claud, rend un hommage à Louise de Savoie, C^{ess}e d'Angoulême, le 10 juil. 1497 ; père de ? 1^o HÉLIE, qui suit ; 2^o GUILLEMETTE, qui était, le 6 juil. 1525, épouse de Christophe de la Chambre.

3. — **CÉRIS** (Hélie de), Ec., sgr de Château-Renaud,

de la Mothe, était, le 6 juil. 1525, sous la tutelle de François de la Rochefoucauld, son oncle (acte signé Renouod, not.), et sgr de divers fiefs mouvants de la chât^{re} de Rochefort-sur-Charente. Marié à Jeanne de St-GELAIS, il en eut : 1^o ALAIN, Ec., sgr de Château-Renaud, lequel épousa, par acte du 18 juin 1560, reçu Maymand, not^o royal en la Basse-Marche, Jehanne BONNIN, dite BONNICHAULT, veuve de Mathurin Repousson, Ec., sgr d'Artron, et fille de Philippe, Ec., sgr de Monthomard, et de Marie de St-Amand. Elle était veuve le 4 fév. 1588, et vendait avec François, son fils, les moulins banaux de Château-Renaud pour la somme de 3,990 liv. ; de ce mariage virent aussi : MATHUMNE, mariée, le 26 janv. 1583, à Martial de Roffignac, Ec., sgr de Saugat ; et MADELEINE, qui épousa, le 8 nov. 1594, Raymond de Lambertye, Ec., sgr de Menet.

2^o CHARLES, Ec., sgr de St-Claud, qui assiste, le 26 mars 1578, au mariage d'Hilaire son frère ; 3^o HILAIRE, qui suit.

4. — **CÉRIS** (Hilaire de), Ec., sgr de la Roche-Coural, Chazal et de la Mothe, épousa : 1^o le 19 juil. 1564, Jeanne DE COCHAUD, fille de Louis, Ec., sgr de Crèvecœur, etc., et de Louise Grand ; 2^o le 26 mars 1578, Perlette VIGIER, D^e des Fosses, veuve de Jean de Polignac. Du 1^{er} lit est issu JEAN, qui suit ; et du second HÉLYE, lequel épousa, selon le rit réformé, le 23 avril 1599, Esther POUSSARD, fille de Jean, Ec., sgr de Vaudré, et de Hélène de Culant, dont il eut : a. SUZANNE, mariée à Gabriel de Lezay, Ec., sgr de Puyberland, qui, étant veuve en 1667, fut maintenue noble par Barentin ; elle fonda le couvent de Puyberland, fondation approuvée en 1688 par Gilbert de Clérembault, évêque de Poitiers ; b. HÉLIE, Ec., marié, vers 1630, à Jeanne DE LEZAY, fille de Jean, Ec., sgr de Puyberland. (A. H. Saintonge, 1887.)

5. — **CÉRIS** (Jean de), Ec., sgr de Châteaueouvert, la Roche-Coural, épousa, par contrat passé le 26 avril 1593, par P^o Audayer, not^o, Jeanne de PUYVERT, veuve de feu Jean Turpin, Ec., sgr de Bonin, et fille de Barthomé, Ec., sgr de Cerzé, et de Claude Aisse ou Esse, dont il eut : 1^o ALEXANDRE, l^{er} du nom, qui suit ; 2^o ABRAHAM, dont la postérité sera rapportée au § III ; 3^o probablement HÉLIE, qui épousa Marie BOICEAU, et qui fut père de SUZANNE, mineure en 1649.

6. — **CÉRIS** (Alexandre de) l^{er}, Ec., sgr de Châteaueouvert, épousa, par contrat du 11 ou 13 juin 1617, Madeleine LE ROYER, fille de Louis, Ec., sgr des Bordes, la Liardière, et de Susanne de Calnard, passé aux Bordes par Poreheron, not^o. Le 10 juin 1629, il partageait avec son frère Abraham la succession de leurs père et mère. Il eut pour enfants : 1^o ALEXANDRE, qui suit ; 2^o MARIE-MADELEINE, mariée, le 27 avril 1655, à Jean de Pons, Ec., sgr de la Chebassière, dont elle était veuve, lorsqu'elle rendait aveu au chât. de Civray, le 22 mars 1694, de son fief et sgrie du Portault. (Noms féodaux, 219.)

7. — **CÉRIS** (Alexandre de) II^e, Ec., sgr de Châteaueouvert et de Boisset, p^{ess}e de Migron, élect. de St-Jean-d'Angély, épousa, par acte reçu Guéret, notaire, le 5 mai 1656, Marguerite DES GITTONS DE PUYVERT, fille de Barthélémy, Ec., sgr de Chenay (Mairé-l'Évescault, D.-S.), et de Catherine Penigault ; fut maintenu noble par M. d'Aguesseau, intendant du Limousin, le 7 avril 1668, sur le vu de ses titres remontant à 1173. Lui et sa femme étaient morts lors du mariage de leurs enfants, qui furent : 1^o ALEXANDRE, qui suit ; 2^o MARIE-MARGUERITE, qui épousa, le 23 juil. 1693, Charles de Brouillac, Chev., sgr de St-Martin ; 3^o RENÉE, mariée à Benjamin des Gittons de Puyvert ; 4^o MADELEINE, qui épousa, le 30 mai 1681, Jean de Couvidon,

Ec. ; 5° CATHERINE, qui assiste au mariage de sa sœur avec J. de Couvidon.

8. — **CÉRIS** (Alexandre de) III^e, Chev., sgr de Châteaucouvert et de Chenay, rendit hommage les 28 fév. 1695 et 11 mai 1716, à Civray, pour la Vigerie et des terres sises à Sauzé. Il épousa, par contrat du 22 juil. 1697, reçu Chabot et Surreau, not., Charlotte DE BBOUILLAC, fille de Charles, Chev., sgr de la Mothe-Comtais, et de Marie-Ame de Torehart de la Panne. Il fut maintenu dans sa noblesse le 1^{er} fév. 1700. Il était mort dès 1721, date d'un aveu rendu par sa veuve au chât. de Civray pour ses fiefs de la Vigerie et la Font-Chaude. (N. féod. 190.) Elle était alors intrice de leurs enfants mineurs qui étaient : 1° ALEXANDRE-CHARLES, Ec., sgr de Châteaucouvert, lequel épousa Marie-Angélique DE ST-MARTIN (contrat du 21 août 1723), fille de Jean-Charles de St-Martin, Ec., sgr de Puisdeteau, et de Louise-Armande de Méchain; il était décédé en 1737. Il eut de son mariage : MARGUERITE-CHARLOTTE, mariée, le 16 juin 1752, à Louis-Hector de St-Georges de Verac, dit le C^{te} de St-Georges, Chev., sgr de Dirac. Elle assista à l'assemblée de la noblesse de Saintonge réunie à St-Jean-d'Angély en 1789. En 1794, elle fut détenue à Brouage.

2° PHILIPPE, Ec., sgr de Chenay, la Beaucoeursière, demeurant à Beaulieu, fut porté au rôle de la capitation dans la p^{tes} de Corme-Royal, élect. de Saintes, comparut au ban de la noblesse de Saintonge en 1758; marié à Elisabeth GUEFFIN, il en eut CHARLOTTE, qui épousa Pierre des Mothes, en 1759.

3° LOUIS-ANDRÉ, qui suit; 4° JEAN, qui était mineur le 19 mars 1728; 5° CHARLOTTE, née le 25 avril 1704, et baptisée dans l'église de Migron le 22 août suivant; 6° MARIE-RADÉGONDE, épousa, par contrat reçu à Chenay, le 21 fév. 1730, par Gueny et Drouineau, Honoré-Hyacinthe Desmier, Ec., sgr de la Boumnière et de la Rogneuse; 7° MARIE-JEANNE, mineure le 19 mars 1728, assistait aux mariages de sa sœur Radégonde et de Louis-André, son frère. (On trouve un JEAN-ANDRÉ, décédé à Pionssay le 7 déc. 1766, âgé de 34 ans, qui devait être petit-fils d'Alexandre III.)

9. — **CÉRIS** (Louis-André de), Chev., sgr de Chenay, épousa, par contrat reçu, le 13 avril 1737, par Drouineau et Gueny, Catherine d'Ance, fille de Charles, Ec., sgr dudit lieu, et de Louise Chapelle. Le 18 nov. 1743, il retira de René Coullaud, Ec., sgr de l'Houmée, le fief de la Salle-Barrin, que lui avait vendu, le 11 août précédent, Philippe son frère. Le 31 août 1744, il rendit au chât. de Civray aveu du fief de Méry-Martin, p^{tes} de Vaussay. Il était décédé avant le 1^{er} oct. 1757, laissant de son mariage : 1° JEAN-ALEXANDRE, baptisé à Pionssay (ainsi que ses frères et sœurs), le 14 juil. 1738, et inhumé au même lieu le 8 juil. 1742; 2° ANNE-MARIE-MADELEINE, baptisée le 2 mai 1741, inhumée au même lieu le 10 déc. 1745; 3° CATHERINE-GENEVIÈVE, baptisée le 4 juil. 1742, mariée au même lieu, le 18 août 1757, à Jean Cailloux, Ec., sgr de la Forgerie; 4° LOUIS-CHARLES, baptisé le 25 sept. 1743, habitait en 1769 au logis de Fief-Richard, p^{tes} de Lorigné; 5° JEAN-ALEXANDRE, qui suit; 6° LOUIS-ANDRÉ, baptisé le 15 janv. 1747.

10. — **CÉRIS** (Jean-Alexandre de), Chev., sgr de Chenay, né le 24 sept. 1743, officier au régiment de Vexin-Infanterie, se maria, étant en garnison à la Guadeloupe, à la G^{de}-Anse, le 1^{er} mai 1770, acte reçu Mercier, not., à Marie-Désirée LAURIOL, fille de Thomas, Ec., et de Marie-Madeleine Marre, de l'île de la Martinique. De ce mariage sont issus : 1° PIERRE-ALEXANDRE-CÉSAR-DÉSIRÉ, né à la Guadeloupe le 8 avril 1774, fut

reçu sous-lieutenant le 4 avril 1787, émigra, fit toutes les campagnes de l'armée de Condé, fut nommé capitaine de cavalerie (1799) et Chev. de St-Louis; il n'eut point d'enfants de son mariage avec Charlotte-Dorothée DE LA BROUPE DE VAREILLES D'HULST, chanoinesse de St-Cyr, C^{tesse} du St-Empire, fille de Nicolas-Marie dit le M^{is} de Vareilles, et de Louise-Julie-Adélaïde Langlois de Martigny; il est mort à Poitiers, le 28 sept. 1850.

2° LOUIS-CHARLES-THOMAS, qui suit; 3° MARIE-JOSEPH-CHARLES, rapporté au § II; 4° MARIE-CHARLOTTE-VICTOBINE-DÉSIRÉE, née le 10 juin 1773, mariée, le 21 vendémiaire an IX (13 oct. 1800), à Alexandre-David de Beaulieu de St-Aulaire; 5° LOUISE, C^{tesse} EMILIE, baptisée à Gentes-d'Argenson, le 8 juil. 1780, et qui avec sa sœur Louise assista au mariage de leur sœur Marie-Charlotte-Victorine-Désirée; 7° SOPHIE, naquit en 1777 et mourut à Poitiers, le 31 juil. 1868.

11. — **CÉRIS** (Louis-Charles-Thomas de), né le 17 avril 1773 à la Guadeloupe, fut sous-lieutenant au régiment de Champagne-Infanterie, émigra en 1791, fit la campagne de 1792, se rendit en Vendée, y servit en qualité d'officier d'état-major, puis de général en second, breveté sur le champ de bataille, et placé à la tête de la division de Cerizay, forte de 7,000 hommes. Il protesta, comme maréchal de camp, contre le premier traité de la Jaunais (1795); mais, un peu plus tard, il fut contraint lui-même, par la supériorité du nombre, de signer à Montglonne un traité de paix. Il avait été chargé par les princes et le conseil de l'armée de missions importantes de 1797 à 1807. Il fut nommé en 1804 lieutenant-général et en 1816 Chev. de Hohenhoer, étant Chev. de St-Louis depuis 1799.

Il avait épousé en 1808 Adeline-Eugénie DE FOUQUEAU, dont il eut : 1° HENRI, né le 21 nov. 1812; 2° ADELINÉ, née le 26 août 1816.

§ II. — BRANCHE ACTUELLE.

11. — **CÉRIS** (Marie-Joseph-Charles de), fils puiné de Jean-Alexandre et de Marie-Désirée Lauriol (10^e deg., § 1^{er}), né à la Guadeloupe le 12 janv. 1773, capitaine de cavalerie, servit en Vendée, et décéda à Poitiers, le 13 fév. 1851. Il avait épousé, en 1798, Marie-Thérèse-Eulalie DE SAVATTE DE GENOUILLE, fille de Gabriel-Louis-François-Mathieu, Ec., sgr de Genouillié, et de Marie-Henriette-Suzanne de Bosquevert, dont il eut : 1° MARIE-JOSEPH-CHARLES, né à Poitiers, le 8 sept. 1799, nommé en 1825 juge au tribunal de Bressuire. Il avait épousé, en oct. 1825, Marie-Louise DELAUXON, fille de Louis-Ferdinand, et de Antoinette-Thérèse Pays-Meslier, et décéda au mois de décembre suivant; 2° SOPHIE-GABRIELLE-ESTELLE, née le 31 août 1801, mariée à Jean-Antoine V^{te} de Bridiers, décédée le 22 nov. 1888; 3° LOUIS-BENJAMIN, qui suit.

12. — **CÉRIS** (Louis-Benjamin de), né à Poitiers, le 26 oct. 1802, officier de cavalerie, démissionnaire en 1830, épousa à Poitiers, le 25 mars 1831 (Bouin, not.), Marie-Pauline-Hélène BEAUVISAGE DE MONTAIGU, fille de Cyr-François, Chev. de St-Louis, et de Marie-Victoire Butillet. Il est décédé le 5 mai 1886, ayant eu : 1° ALPHONSE-HENRI, né le 5 avril 1832; 2° CYR-FRANÇOIS-ALFREDO, né le 12 mai 1834, décédé à Lussac, le 24 avril 1887, sans alliance; 3° ERNEST-GABRIEL-LEBIB, né le 12 août 1836, décédé le 17 avril 1845; 4° JULIETTE-AUGUSTINE, née le 27 juil. 1839, épousa à Poitiers, le 17 août 1857 ? Pierre-Hector Pelisson; 5° MARIE-BERTHE, née le 28 nov. 1842, mariée à Poitiers, le 21 fév. 1870, à Thomas-Louis-Gaston Faure (Genesteix, not.); 6° JOSEPH-OLYVE, né le 7 mai 1843, décédé jeune; 7° MARIE-

THÉRISE, née le 21 nov. 1846, décédée sans alliance; 8° ISIDORE-GASTON, qui suit; 9° MARIE-HECTON, décédé le 18 oct. 1857 à la Fougeassière; 10° MARIE-VALÉRIE, née le 23 oct. 1850, mariée à Poitiers, le 28 mai 1874 (Genesteix, not.), à Ernest-Louis-François-Marie Bernard de Valence; 11° MARIE-AUGUSTE-ARTHUR, né le 1^{er} déc. 1856, décédé le 31 déc. 1871.

13. — **CÉRIS** (Isidore-Gaston de), né le 26 oct. 1848, au logis de la Fougeassière (c^{de} de Nouaillé, Vien.), avocat à la cour d'appel de Poitiers, a épousé, le 3 avril 1875 (Langevin, not.), Marie-Radégoude-Amélie TEXIER d'ARNOULT, fille de Henri-Emile et de Marie-Aloïse Kiaro.

§ III. — BRANCHE DE JAVERZACQ.

6. — **CÉRIS** (Abraham de), Ec., sgr de Javerzacq, fils puîné de Jean et de Jeanne de Puyvert, rapportés au 5^e degré du § 1^{er}, fit, le 10 juin 1628, un partage avec son frère aîné; se maria, le 15 nov. 1631, à Loubigné, par contrat reçu Boutau, not., avec Renée DE LA COUTURE-RENON, fille de Pierre, Ec., sgr de la Couture et de Loubigné, et de Marguerite de Savatte. En secondes noces il épousa Renée de RENESIER, fille de Pierre, Ec., sgr de Beauregard, avant le 6 mai 1646. Il eut du premier lit : 1° FRANÇOIS-MARIE, Ec., sgr de Javerzacq, qui, le 22 juil. 1693, assistait au mariage de son cousin Alexandre de CÉRIS avec Charlotte de Brouillac; il était alors marié à Marie de LA CHABEAUSSIÈRE; 2° ALEXANDRE, Ec., sgr de la Forest et de Lorigné, marié, par contrat reçu, le 1^{er} fév. 1686, par Rouchet et Gruget, not., à Marguerite PIET, veuve de Louis Grélat, avocat au Parlement de Guyenne; 3° PIERRE, Ec., sgr du Mas-Cluzcau, qui tous les trois étaient, le 30 mai 1664, mineurs et sous la tutelle de Pierre de la Couture-Renon, leur oncle.

Et du second lit : 4° RENÉE, qui épousa René Bouvain, Ec., sgr de la Reignense.

CÉRIS ou **SÉRIS** (DE) EN BERRY, SEIGNEURS DE LA BRULONNIÈRE (Persac, Vieugne).

Blason : losangé d'or et de sable. (Armorial de Merché.)

CÉRIS (Béatrix de) épousa, vers 1180, Eudes, sgr de Vendevre. Odette, leur fille, était mariée, vers 1201, à Hugues IV, sgr de Bruges, auquel elle porta la terre de Vendevre.

CÉRIS (Guillaume de) était en 1313 abbé de Déols en Berry.

CÉRIS (Guy de), sgr dudit lieu, surnommé le Borgne de CÉRIS, souverain maître d'hôtel du Roi, commandait en 1337 en Saintonge. Son sceau représente un écu losangé au lambel de 4 pendans, penché, timbré d'un heaume à volet. (Sceaux Clairambault.)

CÉRIS (Guy de), Chev., sgr de CÉRIS près Cluys et de Craizant dans la Marche, fut chambellan de Philippe le Long qui lui donna la terre d'Orfons en la chàt^{elle} de Loches. Il eut pour enfants : 1° JEAN, qui suit; 2° JEANNE, mariée à Rauld Pot, Chev., sgr de Piégu.

CÉRIS (Jean de), sgr d'Orfons, capitaine de Dunois-Roi, lequel fut père de : 1° GUY, qui suit; 2° ISEULT, qui épousa, en 1368, GUILLAUME, de CÉRIS, son tuteur, sgr de Vouillon près Issoudou, auquel elle porta la terre de Varennes.

CÉRIS (Guy de), Chev., sgr des Croix de Rhodes, qui fut sénéchal du Rouergue et tué, en 1399, devant Montpellier.

CÉRIS (Jean de) fit montre comme chevalier le 13 janv. 1370 et 1^{er} oct. 1371.

CÉRIS (Jean de) tenait des fiefs relevant du châ. du Blanc, comme il ressort de l'aveu de cette terre à la Tour de Manbergeon, le 26 juin 1406. (Livre des fiefs.)

CÉRIS (Jean de), Chev., sgr de la Brulonnière du chef d'Anne Brulon, sa femme, rend aveu à la C^{astelle} de la Marche, le 1^{er} sept. 1306, de la place forte de la Brulonnière. (Arch. Vien. Papier Babert.)

CÉRIS (Bertrande de) épousa, vers 1530, Jean de Barbançois, Chev., sgr de Charron en Berry.

CERIZAY (DE). — Ancienne famille noble qui tire probablement son nom du bourg de Cerizay, chef-lieu de canton du dép^t des Deux-Sèvres (arr^t de Bressuire). Elle s'est éteinte, croyons-nous, au xvi^e siècle.

Blason : d'azur à trois croissants d'or. (Vraie et parfaite science des armoiries. Mais ce blason ne paraît pas être celui des Cerizay du Poitou.)

Ceresci (*Fulco de*) fut présent au désistement fait, vers 1195, par Raoul de Mauléon du droit qu'il prétendait avoir de pourvoir d'un chapelain l'église paroissiale de St-Pierre de Mauléon (Châtillon-sur-Sèvre). (D. F. 17, 253.)

Cerescio (*Chalo et Petrus de*) sont relatés dans la vente de plusieurs héritages faite en 1210 par Guillaume de la Roche-Maurepas et par Simon de Montguyon. (Id. 23, 310.)

Cerizay (Benoist de), Chev., sgr de Cerizay et de Bourneau, près la Meilleraye, vivait vers 1220. Il eut pour fille et unique héritière Olive, qui porta ses terres à N... Chasteigner, son époux. (Duchesne, l. cit.)

Cerizay (Robert de), Chev., fut présent, en 1301, à une transaction relative à la succession de Sebrand Chabot. (Duchesne, l. cit.)

Cerizay (Robert de), Ec., fut présent à une vente faite, le 25 avril 1390, au prieur de Bois-Bremault.

Cerizay (Pierre de), Chev., et Louise Jousseume, son épouse, eurent entre autres enfants une fille, JEANNE, mariée en 1449, par contrat passé au châ. des Herbiers, à Jacques Foucher, Chev., sgr de l'Esmanuère. (G^{de} de Foucher.)

Cerizay (René de) reçoit, le 4 juin 1505, un acte de foi et hommage. D. Fonteneau, qui relate cet acte, croit que c'est un membre de la famille de Sanzay, qui avait pris le nom de sa terre.

Cerizay (Catherine, *alias* Hardouine de) était, le 19 janv. 1507, épouse de François de Pennevaire, Ec., sgr de St-Martin-l'Ars (Bas-Poitou).

Il a existé à Paris un Pierre de Cerizay, chanoine de N.-Dame et doyen du Chapitre de St-Germain-l'Auxerrois, où il fit construire une chapelle à ses frais; il y fut inhumé. On y lisait son épitaphe qui relatait ce fait et qu'il avait contribué à l'érection d'une des plus belles verrières de cette église, dans laquelle se voyaient ses armoiries. (G^{de} de Foucher.)

CERIZAY (DE). — AUTRES FAMILLES.

Il y a eu en Anjou une famille de Cerizay, sgr de Fauquemont, du Mas, de la Rivière, de la Haye-du-Pûy, du Bois-d'Allonne, à laquelle appartenait GUILLAUME, secrétaire du duc de Bretagne, qui fut le premier maire d'Angers, 1474-1486. Elle porte, d'après l'Armorial d'Anjou, d'azur à 3 croissants d'or (douteux).

Cerizay (Guillaume de) est un des témoins qui déposèrent dans l'information faite à la requête de Louis de la Trémoille, contre Philippe de Commines, pour rentrer en possession de la V^e de Thouars le 29 janv. 1484. (D. F. 26, 517, 518.)

Il y avait également en Loudunais une famille du même nom dont étaient :

Cerizay (Guillaume de), Ec., sgr de la Guéridière, fils de GUILLAUME, Ec., sgr d'Ezé, et de Marie JACON, bailli du Loudunais dès 1627, se distingua par sa courageuse impartialité lors du procès d'Urbain Grandier. (M. A. O. 1846, 171.) Il avait épousé, le 24 janv. 1614, Marguerite GENNEAULT, fille de feu Charles, Ec., sgr de Basse, et de N... Dreux. Guillaume était parrain à Loudun en 1628.

On le trouve ailleurs désigné sous le prénom de François, et sa femme sous celui de Madeleine.

C'est probablement à cette famille qu'appartenait :

Cerizay (Anne de), qui fut prieure au XVII^e siècle au couvent Fontverrie de la Cloître-lès-Gironde (aujourd'hui Lençloître, Vienne).

Cerizay du Teil (Bernard de), docteur en Sorbonne, visiteur de son Ordre dans l'Île-de-France, fut pendant 20 années abbé de l'Étoile, cst d'Arhigny (Vienne), l'était notamment en 1684, 1690. (A. Vienne, Abb. de l'Étoile.)

CERIZAY DE SAINTES.

Cerizay (Jean de), Ec., sgr de la Roche, eut de Jeanne RAOUL, sa femme, sœur de Michel Raoul de la Guibourgère, évêque de Saintes : 1^o JOACHIM, qui, le 14 déc. 1620, protestait contre la conduite de MM. du Chapitre de Saintes qui l'avaient fait violemment sortir de l'assemblée capitulaire. Il était en 1629 doyen de ce Chapitre et est qualifié dans un bail à ferme d'aumônier de la reine-mère; il était en 1647 curé de Bri-zambourg;

2^o CHARLES, qui fut grand archidiacre de Saintonge et vicaire g^{ral} de l'évêque de Saintes; le 11 mars 1629, il s'opposait à l'entrée en religion de Françoise Dreux, sa nièce; 3^o FRANÇOISE, qui épousa Charles Dreux, trésorier général de l'extraordinaire des guerres de Guyenne; elle fonda à Saintes, au faubourg de St-Palais, le monastère de Clarisses (où s'élève aujourd'hui la prison départementale); elle fit son testament le 19 déc. 1621 et le révoqua le 10 août 1629.

Elle s'y fit religieuse sous le nom de Sœur Françoise du St-Esprit et fit profession le 19 déc. 1637. (Arch. hist. Annis et Saintonge, 1882.)

CERIZIER ou **SERIZIER**. — Il y a eu à Poitiers au XVII^e s^o un maire de ce nom. Nous avons recueilli quelques renseignements que nous donnons ici sur des personnages portant ce nom, bien qu'appartenant à des familles différentes.

Blason. — Cerisier, maire de Poitiers : d'argent au cerisier de sinople fruité de gueules, sur une terrasse de sinople. — Devise : *Hinc patria fecundat amor.*



Serizier (Collin) reçoit, le samedi après la St-Pierre et St-Paul 1340, de Guy de Liniers, Chev., quittance des droits de vente et honneurs qu'il lui devait pour son acquêt de l'herbergement de la Guéridière. (Bib. Nat. Titres d'Airvan.)

Cerisier (Mérigot) et autres étaient en différend avec le couvent de la Trinité de Poitiers, au sujet d'une maison sise au bourg de Niuil, 1483. (Arch. Vien. Abb. de la Trinité.)

Cerizier (Jean), prêtre, fut aumônier de Charles d'Anjou, C^{te} du Maine et viconte de Châtelleraut, qui, le 23 juil. 1473, lui donna une maison située près de l'église de N.-Dame, don réversible après sa mort au Chapitre de N.-Dame de Châtelleraut. (Arch. Vien.)

Serizier (Jacotin) est présenté pour servir en archer à l'arrière-ban de 1488 par Bertrand du Courret.

Serizier (François) rend le 2 juil. 1546 un aveu à N... de Beaupuy (de Blom?), à cause de son lieu noble de la Remigère, pour le tènement des Portes, sis auourg de Saugé. (Arch. Vien. Pap. Babert.)

Cerisier (Émery), s^r de l'Espine, fut, en 1604, 1610 et 1616, receveur général provincial des décimes ecclésiastiques, pour les évêchés de Poitou, Annis, Saintonge et Angoumois.

Ceriziers (Susanne de) épousa N... Sasserrie, dont une fille, Marie, mariée au commencement du XVII^e s^o à Nicolas d'Espmay.

Cerizier ou **Serizier** (Julien), Ec., sgr du Cluzeau, fut installé le 18 sept. 1618 dans l'office d'assesseur criminel et premier conseiller au Présidial de Poitiers; fut élu maire de cette ville en 1630, en vertu d'ordres supérieurs appuyés par le garde des sceaux, et nommé échevin le 29 sept. 1632; il mourut en 1643. Le 26 nov. 1630, assisté du prévôt et de ses archers, il se rendit, au nom du corps de ville de Poitiers, à St-Romans-lès-Melle pour y acheter 200 septiers de blé, que l'on fit ensuite distribuer aux pauvres artisans de la ville, qui le payaient même moins cher qu'il ne se vendait au marché. Julien avait épousé Marie BREUX, dont il n'eut que : 1^o MARIE, femme de Louis Sochet, Ec., sgr de Villebouin; 2^o CATHERINE, mariée à Sylvain des Marquets, Chev., sgr de la Brosse-St-Bilaire et de Ceré; 3^o FRANÇOISE, épouse de Jacques Berthelin, Ec., sgr de Romagné, qui, le 20 mars 1651, partageaient les successions de leurs père et mère et celle de feu ÉMERY Serizier, dont le degré de parenté n'est pas exprimé dans l'acte, et sous la réserve *du dot* dont François avait en promesse de Marie Barbillon, son aïeule (acte signé Nicolas et Bersant, not.).

Ceriziers (Pierre de), vivant sgr dudit lieu et conseiller en l'élection de Loudun, eut pour fille et héritière en partie JUDITH de Ceriziers, qui était, le 4 fév. 1641, femme de Pierre Guériu, s^r de la Loge, avocat au siège de Loudun.

Ceriziers (Anne de), fille de JEAN, avocat du Roi au siège royal de Loches, et de Anne CABANE, épousa, le 31 janv. 1642, Charles de Couhé de Lusignan, Ec., sgr de la Courtinaie.

Cerisiers (Jean de), s^r de Bon-Endroit, est invité, en 1675, à payer au receveur les arrérages de rentes qui étaient dus à la ville de Loudun (Arch. Loudun). Le 19 déc. 1693, il est parrain et qualifié d'Ec., s^r de Bon-Endroit, et de major du régiment de Querrey. (Reg. paroiss.) Il fut nommé colonel de la milice bourgeoise de Loudun, le 20 nov. 1694, en vertu de l'édit du mois de mars dite année. (Arch. Loudun.)

Jean de Cerisiers eut de Catherine NEVEU DE GERMIER : 1^o JUDITH, mariée à Paul.....; 2^o JEANNE, qui épousa, le 11 mai 1680, Nicolas d'Espinau, sgr d'Espicenne, et était morte avant le 4 fév. 1683, époque du second mariage de son mari.

Ceriziers (Jean), s^r de Germier, et Jean Lecamte sont nommés, le 21 août 1678, dans le procès-verbal de ce qui à Loudun était dû pour le recouvrement de l'ustensile. (Arch. Loudun.)

Cerisiers (Pierre de), s^r de Germier, fut inhumé à Loudun, le 20 fév. 1689. (Reg. paroiss.)

On trouve vivantes dans la seconde moitié du xvii^e siècle :

Ceriziers (Jeanne de), femme de Pierre Olivier, s^r du Mouliu-Neuf.

Ceriziers (N... de), femme du s^r de Grange.

Ceriziers (Elisabeth de), femme de Pierre Berthaud, sgr du Brault en 1650. Elle était veuve de Pierre Cerizier, Ec., sgr de la Roche-Vernaise.

CERNÉ (Isaac de), Ec., fait, le 17 mars 1614, déclaration pour raison de sa métairie de la Galanderie, relevant de la sgrie de Beauvais, dépendant de l'abb. de Fontevraud. (A. Vien. Abb. de la Trinité.)

CERQUEUX (DE). — V. SERQUEUX.

CERTANY. — Famille étrangère au Poitou, où elle a occupé diverses charges de finances. Ce nom s'écrivit aussi **CERETANY.**

Une branche s'établit en Saintonge au xvi^e siècle. (Nob. Limousin.)

Blason : d'azur à la bande d'or chargée de 3 arbres de sinople.



Certany (Pierre), Ec., sgr de la Barbelinière, trésorier de France au Bureau des finances de la généralité de Poitiers, fut nommé par le duc de Sully, le 20 janv. 1611, l'un des commissaires chargés de vérifier l'état de la navigation du Clain de Poitiers à Châtellerault. Il épousa Marie ROUSSEAU, fille de René, sgr de la Parisière, trésorier de France; celui-ci vers 1596 céda sa charge à son gendre qui, en 1589, était déjà trésorier provincial en Poitou. Ils eurent au moins une fille, MARTE, qui épousa en 1618 Georges Palustre, Ec., sgr de Chamboneau, trésorier de France à Poitiers, dont elle était veuve en 1669. Le 24 avril 1645, ils avaient renoncé aux successions de Pierre Certany et de Marie Rousseau, leurs père et mère. Ils eurent peut-être encore :

Certany (César), sgr de la Barbelinière, qui acquit, le 20 janv. 1638, de Marie Leprévost, veuve de N... Thomas de Boismorin, moyennant 50,000 liv., la charge de trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers. Il épousa Françoise DE BLACWOOD, qui, le 22 janv. 1649, était sa veuve.

Certany (Françoise de) épousa Pierre de la Laude, Ec., sgr de la Vergnay, dont elle était veuve dès 1642; elle avait été marraine le 1^{er} août 1632, dans la p^{tesse} de Marigny-Brizay (Vien.), et était en 1649-1651 en procès devant le conservateur des privilèges royaux de l'Université de Poitiers avec Mgr de la Rochepozay, évêque de Poitiers, et abbé commendataire de l'abbaye de S^t-Cyprien, pour arbrages à lui dus. (Arch. Vien. Abb. de S^t-Cyprien.)

CERVERON (Etienne), archer, a été remplacé au ban des nobles du Poitou de 1491 par Raoulet Rallean. (F.)

CERZÉ (DE). Une ancienne famille chevaleresque possédait au xiii^e siècle le fief de Cerzé (p^{tesse} de Mairé-Lévescault et Piboux, Deux-Sèvres), qui passa plus tard aux de Puyvert, aux des Gittons et aux Maron de la Bonardelière.

En Angoumois, on trouve, du xv^e au xviii^e siècle, une famille de Cerzé, peut-être issue des anciens seigneurs poitevins (Elle portait pour blason « d'argent au chevron de gueules et 3 cannettes d'azur ».)

Cerzé (Hugues de), Chev., sgr de Cerzé, vivant au xiv^e siècle, est rappelé dans un aven de la seigneurie de Lairé, fait en 1412. (Arch. Nat. P, 352, n^o 117.)

CESSE (Jean) fit le service d'archer au han de 1491 pour lui et son frère, demeurant ensemble dans la sgrie du Blanc. (F.)

CEZIER (DE).

Cezier (Jehan du), moraliste, naquit, selon toute probabilité, à S^t-Maixent, où deux familles de ce nom existaient, l'une catholique et l'autre protestante Jehan appartenait à cette dernière; il fut élève du collège de S^t-Maixent, devint régent d'une école protestante qui fut fermée en 1634, en exécution des arrêtés des Grands Jours de Poitiers. On le retrouve en 1635 avec la qualité d'*écruvain* (professeur d'écriture), sous laquelle les professeurs des écoles réformées se dissimulaient pour continuer leurs leçons. Il publia divers ouvrages de morale, dont la France Protestante donne les titres. On serait tenté de croire qu'il abjura, car on trouve un Jehan du Cezier, greffier de l'élection de S^t-Maixent, inhumé en 1668 à S^t-Saturnin, premier personnage de ce nom que l'on trouve sur les registres catholiques. (France Protestante, 5, 617.)

CHABANAIS (DE). — Il y a eu plusieurs familles qui ont porté successivement le nom de Chabonais. La première, connue dès le x^e siècle, a fourni JORNAIN de Chabonais, qui fut à la 1^{re} croisade et mourut en Terre Sainte. Sa petite-fille BENTHE? mariée à Guillaume de Mastas, porta le fief de Chabonais à cette famille, ses enfants prirent le nom de Chabonais, et formèrent la 2^e maison éteinte au xiii^e siècle dans les Rochehouart, Jean de Rochehouart, fils de Laure de Mastas, dite de Chabonais, fut appelé à son tour Jean de Chabonais et joua un rôle assez important dans les guerres du xiv^e siècle; sa fille épousa Miles de Thouars, sire de Pouzanges, dont la postérité posséda Chabonais jusqu'à la fin du xv^e siècle. Les sgrs de Chabonais sont qualifiés priaces; mais ce titre n'est pour eux que l'équivalent de sire.

La 1^{re} ou la 2^e maison de Chabonais avait formé une branche cadette dont la jonction ne peut être connue, qui vint s'établir en Poitou au xv^e siècle. Nous en donnons la généalogie d'après les notes de d'Hozier. (Bibl. de Rouen, fonds Martainville.) Ce nom est écrit aussi CHABANÈS, CHABANNÈS.

Blason : d'argent à 2 lions passants de gueules (quelquefois couronnés d'azur). (Cab. titres. Pièce. orig. 641, n^o 15093 et 15103. — Gén. de Surgères.) Le Roy d'armes de des Varennes dit à tort : d'argent au lion léopardé de sable.



Noms isolés.

Chabonais (Pierre et Guillaume de), valets, font une cession de dîmes au Chap. de S^t-Hilaire-le-Grand de Poitiers, avant 1341. (Arch. Vien.)

Chabonais (Jean de), Chev., sgr de S^t-Marine, s'obligeait le 18 juil. 1330 pour le paiement d'une dot. (D. F. Chât. d'Asnières.)

Chabonais (Jean de), Chev., sire de Chabonais (c'est Jean de Rochehouart), servait en 1338 avec 13 écuvers dans la compagnie du sire de Parthenay, et fit aven du chef de sa femme Marguerite DE MARCHLAC, le 31 janv. 1339, au V^{ic} d'Aunay, pour la Chauvière (D.-S.). Il avait reçu en 1304 de Guillaume de la Tourenne



au hommage lige pour la 4^e partie de la dime de Gittou. (Arch. Vien. E², 45.)

Chabanaïs (Foucault de), Ec., sgr de Comporté, recevait le 17 fév. 1496, comme sgr de Comporté, de Philippe Boyet, avoué de la 4^e partie de la dime de Gittou et de plusieurs herbergements. (Arch. Vien. E², 45.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE COMPORTÉ.

1. — **Chabanaïs** (Foucault de), Chev., vivant en 1320, épousa Jeanne BONMAUN, fille de Hélie, Chev., sgr de Comporté (St-Macou, Vien.), et de Agnès Bonnelle, dont il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o MARGUERITE, mariée à Philippe Boyt, Chev., sgr de la Boïnerais, vivant en 1368. Foucault de Chabanaïs, Chev., sgr de Vitray, fit don de ses biens à sa femme Agnès GRICHET ? en 1353. (Arch. Charente, E. 7.) C'était sans doute sa 2^e épouse.

2. — **Chabanaïs** (Jean de), Chev., sgr de Comporté, est dit fils de Foucault, dans un aveu de 1375. Il servit dans les guerres contre les Anglais et eut pour fils, ou pour petit-fils :

3. — **Chabanaïs** (Jean de), Chev., sgr de Comporté, la Mirande, etc., fit aven à l'abbé de Charroux, le 27 oct. 1396, pour divers fiefs p^{res} d'Alloue, Benet, Châtain. Il servait le 8 janv. 1418, avec 8 écuyers, dans l'armée du Dauphin. (Son sceau porte 2 lions passants et un lambel.) Au siège de Parthenay en 1419, il servit avec 20 écuyers. Plus tard il fut capitaine de Cognac et chevalier de l'ordre du Camail (Porc-Epic). Il vivait encore en 1445 et rendait aven au chat, de Civray de sa terre de la Maillolière (Blanzay, Vien), qu'il tenait, comme l'avait fait feu sire Jehan de Pellis, fils de Geoffroy de Pellis, son prédécesseur. (Arch. Nat.) Marié, vers 1400, à Marguerite CHAUVET, D^e de la Mirande, il eut pour enfants : 1^o AYMAR, qui suit ; 2^o ANNE, mariée, le 18 juin 1436, à Aimery de Polignac, Ec., sgr d'Escoyeux ; 3^o AGNÈS, mariée le même jour à Foucault de Polignac, Ec., sgr de Foulaines ; 4^o ISABEAU, mariée à Cognac, le 18 janv. 1426, à Hélie Gasteuil, Ec., sgr de St-Trojan ; 5^o JEAN, chef de la branche de la Mirande, § II ; 6^o JEANNE, mariée, vers 1430, à Jean Faubert, Ec.

4. — **Chabanaïs** (Aymar de), Chev., sgr de Comporté, la Maillolière, etc., partagea avec son frère le 2 mars 1449, en présence de Jean Chauvet, prieur de St-Léger de Cognac, Aymar souscrivait avec Ihier de Bellabre, Ec., une baillette de rente sur sa terre de Comporté, le 28 sept. 1456. (Arch. Vien. E², 45.) Il acquit le fief de la Brousse (Sommières, Vien.), le 5 juil. 1459, servit au ban de 1467 comme homme d'armes sous le sgr de Jarnac ; en 1471 il était tuteur des enfants de feu Pierre Faubert, Ec., et mourut en 1474. Il avait épousé, en 1442, Marie DE ST-GELAIS, fille de Jean, Ec., sgr de St-Gelais, et d'Isabeau Rouhault, dont il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o GUYONNE, D^e de la Brousse, mariée, vers 1460, à Geoffroy Taveau, Chev., sgr de Mortemer, puis en 2^{es} noces à Pierre d'Aché, Ec., sgr de la Brousse ; elle testa le 25 juil. 1520 ; 3^o ANTOINETTE, mariée à Mare Ratault, Ec., sgr de la Béraudière, de Fenoux et de la Vau ; elle testa en 1505 ; 4^o LOUISE, mariée, le 12 juin 1486, à Joachim de Cousdun, Chev., sgr des Ouches, de Périgné ; 5^o FRANÇOISE, mariée à Gilles de Villedon, Ec. ; 6^o MADELEINE, qui épousa Guyot Jay, Ec., sgr de Puypatrot ; 7^o TNOILUS (dit aussi Galat), Ec., sgr de la Maillolière, testa le 31 janv. 1504 ; il avait épousé Jeanne JANVIE, dont il eut JACQUES, Ec., sgr de la Maillolière, décédé avant 1527.

5. — **Chabanaïs** (Jean de), Ec., sgr de Comporté, fit aven au sgr de Ruffec le 7 déc. 1470, et servit au ban du Poitou en 1489, à la garde de Tillanges. Il testa le 25 avril 1493, à Angers, fixant sa sépulture aux Cordeliers d'Angers, chapelle de St-François, et confirmant la fondation d'une chapelle à St-Maurice, faite par son aïeule, ainsi que celle de la chapelle de St-Macou, fondée par son père. Il vivait encore (ou peut-être son fils nommé Jean comme lui) et recevait un hommage plain le 17 juin 1496 de Guillaume de la Mothe, Marié, vers 1470, à Anne BORN, fille de Geoffroy, Chev., sgr de la Frogerie, et de Guillemine Turpin, il eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o FRANÇOISE, légataire de sa tante Antoinette en 1505, mariée à François de Maumont, B^{es} de Touzay-Boutonne.

6. — **Chabanaïs** (Jean de), Chev., sgr de Comporté, la Maillolière, la Brousse, etc., servit en homme d'armes au ban du Poitou en 1533 et vivait encore en 1556. Il épousa, le 9 sept. 1517, Florence DE ST-GEORGES, fille de Guichard, Chev., sgr de Vérae, et de Anne de Mortemer, dont il eut : 1^o GUICHARD, qui suit ; 2^o RENÉE, mariée, le 7 mars 1541, à Louis d'Albin de Valsegues, Chev., sgr de Cerez ; 3^o ANNE, qui épousa, en 1547, René Hélie, Ec., sgr de la Roche-Esuard.

7. — **Chabanaïs** (Guichard de), Ec., sgr de la Maillolière, etc., épousa Françoise DE CHABANAIS, D^e de la Mirande, fille de Pierre, Ec., et de Anne de Brillac (7^e deg., § II) ; mais il mourut sans postérité.

§ II. — BRANCHE DE LA MIRANDE.

4. — **Chabanaïs** (Jean de), Ec., sgr de la Mirande, fils puîné de Jean, et de Marguerite Chauvet (3^e deg., § I^{er}), partagea avec son frère Aymar le 2 mars 1449, et mourut en 1457. Il fut marié, vers 1433, à Jeanne DE NCUÈZE, fille de Pierre, Chev., et de Jeanne de Vivonne, dont il eut : 1^o HÉLIE, qui suit ; 2^o MARGUERITE, qui épousa François de Cousdun, Ec., sgr de Chalié.

5. — **Chabanaïs** (Hélie de), Ec., sgr de la Mirande, Buxerou, fut mis en 1457 sous la tutelle de son oncle Aymar, puis émancipé en 1465. Cette tutelle donna lieu à des réclamations terminées par un accord qu'il fit avec ses cousins, Jeau et Troilus, en 1486. Il fit aven au sgr de l'Isle-Jourdain, le 10 mai 1483, pour l'hôtel du Genest. Il eut pour fils :

6. — **Chabanaïs** (François de), Ec., sgr de la Mirande, Buxerou, Lérignac, épousa, vers 1500, Marguerite DE BRILLAC, qui se maria en 2^{es} noces à Georges Imbault, Ec., sgr de Moutbrun ; elle était veuve le 29 avril 1514 et tutrice de leurs enfants mineurs. (D. F. Chât. du Vigeant.) Elle était fille de Robert, Ec., sgr de Brillac, et d'Isabeau de la Chambre. De ce mariage vinrent : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o THÉOD, mineur en 1521, sous la tutelle de François de Cousdun ; 3^o MICHEL, qui fit don à ses frères le 1^{er} mai 1521, pour être chevalier de Rhodes ; 4^o ANNE, mariée à François de Château-Rocher, puis à René de Gastain, Ec., sgr de Villemexaut et de Beaumont ; le 6 août 1544, ils rachetèrent à Gabriel Nivellet, marchand, une maison sise à Montmorillon au fort des Barrières, tenue du prieur de Grandmout, en échange d'un pré sis à Bouresse. (Arch. Vien. Pap. Babert.)

7. — **Chabanaïs** (Pierre de), Ec., sgr de la Mirande, etc., était mineur en 1521. Il épousa, vers 1530, Anne DE BRILLAC, qui se remaria à François de St-Chamans, fille de Jeannot, Ec., sgr de Brillac, et de Louise de Brillac. De ce mariage vinrent : 1^o CLÉMENT, qui suit ; 2^o FRANÇOISE, D^e de Brillac, Buxerou, mariée

d'abord à Guichard de Chabonais, Ec., sgr de la Mallolière, puis à Jean de la Cassaigne, B^{ne} de Tonuay-Boutouac; durant son second mariage, elle hérita de feu Clément de Brillac, prieur de N.-Dame du chât. de Loudun (Arch. Vien.); et en 3^{es} noces à François de Pons, B^{ne} de Mirambeau, qui fut son héritier en 1576.

8. — **Chabonais** (Clément de), Ec., sgr de la Mirande, Brillac, était mineur le 25 juin 1534, sous la tutelle de sa mère, et mourut peu après sans alliance.

CHABANÉE (Jean) était brigandnier du sgr de Belleville au ban du Poitou de 1467 (F.). (Ce nom est douteux.)

CHABANNES (DE). — Illustre maison originaire d'Auvergne? que quelques auteurs ont voulu rattacher aux Chabonais, mais par simple hypothèse.

Blason : d'azur au lion d'hermine, couronné, armé, lampassé d'or.

Chabannes (Jean de), C^{te} de Dammartin, St-Fargeau, épousa d'abord Marguerite DE CALABRE, qui, par son testament daté du 7 déc. 1488, fonda à Châteleraut une messe quotidienne en l'église de N.-D., puis fut marié en 2^{es} noces à Susanne de Bourbon, C^{tesse} de Roussillon, D^e de Montpensier en Loudunais.

Il eut du 1^{er} lit ANNE, mariée à Jacques de Coligny, et du 2^e mariage ANTOINETTE, mariée à René d'Anjou, sgr de Mézières, et AVOIE, née en 1493, émancipée à 7 ans, le 19 juin 1500, mariée en 1504 à Edmoode de Prie, B^{ne} de Buzançais, puis à Jacques de la Trémouille, sgr de Bommer, enfin à Jacques de Brizay, Chev., sgr de Beaumont, Villegongis; elle n'eut pas d'enfants de ces trois mariages. (Art de vérif. les dates.)

CHABANS ou **CHABAN**. — Famille de Niort que nous croyons éteinte. Les renseignements qui suivent nous ont été communiqués par M. L. de la Rochebrochard qui les a extraits du fonds Briquet.

Chabans (Charles) eut de Françoise BIVOLET un fils, HÉROISME, qui fut baptisé le 17 janv. 1552.

Chabans (Jehan) habitait à Niort en 1555.

Chabans (Charles), fils de ABRAHAM, et de Anne CRUVELIER, fut baptisé le 17 nov. 1619.

Chabans (Gabrielle), fille de JACQUES, et de Françoise PUGNET, fut baptisée le 18 mars 1633.

AN XVIII^e siècle, une branche des Barré était appelée Barré de Chabans.

CHABAUD, CHABAULT, CHABAUT. — Cette forme orthographique est parfois employée dans les chartes pour le nom de CHABOT. Cependant on trouve, en Bas-Poitou, quelques personnages dont le nom est écrit CHABAUTE, CHABOTÉ, qui pourraient appartenir à une famille distincte. V. aussi **CHABOTÉ**.

Chabaute (Ilugues) a servi comme brigandnier du sgr de L'Aigle, au ban des nobles du Poitou de 1467. (F.)

Chabauté (Roland), Ec., épousa Marguerite DE LA BOBINE, dont il eut MARGUERITE, mariée, vers 1500, à Guillaume Charbouneau, Ec.

Chabauté (Jean), Ec., sgr de l'Eturnière (St-Hilaire-le-Vouhis, Vendée), époux de Catherine DE GAILLES? ou DE GRILLES? fit vente de divers domaines, le 15 sept. 1542, à M^r Pierre Robain, de St-Hilaire-le-Vouhis. Il eut pour fils aîné :

Chabauté (Claude), Ec., sgr de l'Eturnière (dont le nom est écrit Chaboté dans l'acte et Chabauté dans la signature), fit avec de son fief le 10 juin 1565.

CHABERT. — Noms divers.

Blason. — D'azur à la bande d'argent chargée de 3 rochs de sable, bordée aussi que l'écu de potences d'argent, et une molette de même au 2^e canton?

Chabert (Jean de), Ec., sgr de Fransault, était en 1621 sergent de la compagnie de M. de St-Anbin au régiment de Champagne. (Reg. de Civray.)

Chabert (Gabrielle), épouse de René de Conty, Ec., sgr de Laubouinière, fut, le 25 août 1658, marraine de Gabrielle de Conty. (Reg. de St-Sauvant.) Elle était D^e d'Orbé en 1658.

Chabert (Ambroise), sgr d'Orbé, était, vers 1669, époux de Gabrielle AMELIN. Elle était veuve en 1662 et fit avec un château de Thonars pour Orbé. De ce mariage : 1^o CLAUDE, 2^o RENÉ (aveu d'Orbé, 1697).

Chabert (Emmanuel), Ec., sgr de la Charoulière, l'un des gardes du corps de Monsieur frère du Roi, duc d'Orléans, habitait la ville de Thonars en 1685. (Id.)

Chabert (Ambroise), sgr d'Orbé, fit avec de ce fief en 1739.

Chabert (Louis-François), Ec., sgr de Prailles, trésorier de France à Tours, eut une fille, JEANNE-AMABLE, qui épousa, le 23 juin 1770, Claude-Henri Odart, sgr de la Janneraye. (Suppl. au P. Anselme.)

Chabert (Pierre), Ec., sgr de la Perchaudière, fut trésorier de France à Poitiers — lettres de nomination du 23 juin 1784. (Arch. Vien. C. 22.)

Chabert (François), curé de N.-Dame de Châteleraut, reconnaît, dans une déclaration rendue le 26 mai 1685, à François Berland, prieur de St-Romain, que le prieur dudit lieu a le droit de présentation et de collation à sa cure, ainsi que celui de célébrer en son église la grand'messe les jours de certaines fêtes, etc. F. Chabert était curé de N.-D. dès avant le 16 déc. 1671. (Arch. Vien. Abb. de St-Gyprien.)

CHABEL DE MORIÈRE. — Famille noble originaire d'Espagne, établie en Poitou en 1614. Elle s'est divisée en deux branches; l'aînée est restée en Poitou, la cadette s'est fixée dans le département des Ardennes.

Blason : d'azur à trois pommes de pin d'or, 2, 1, la queue tournée vers la pointe de l'écu. — Devise du maire de Poitiers : *Cunctis servitendum*. (Arm. des maires de Poitiers.)



§ 1^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Chabel** (Rodríguez), Ec., officier espagnol, commandant une place qui fut prise d'assaut par les Français, ne fut redevable de la vie qu'à la clémence du général; étant passé au service de la France, il fut nommé commissaire provincial d'artillerie en Poitou, s'y maria et se fit naturaliser par lettres du mois de mai 1634, signées Louis XIII. Par acte reçu Bagnard, not. à Mircheau, le 4 oct. 1669, il testa et, après diverses dispositions de legs pieux, il nomma pour exécuteurs testamentaires ses deux fils. Il avait épousé (contrat reçu le 19 déc. 1621, Perdrieu et Barbier, not. à Chéneché), Marie PECNOT ou PESNOT, fille de feu René, conseiller de l'Hôtel-de-Ville de Poitiers, et de Marie Giraud, dont il eut : 1^o CHARLES, qui suit; 2^o HENRI-

CHARLES, prieur de Laubourdière, inhumé à Thurageau, âgé de 85 ans, le 4 déc. 1721 ; 3° JEAN, Ec., sgr de la Garenne, parrain du fils aîné de son frère Charles. Jean mourut à Poitiers et fut inhumé p^{me} N.-D. de la Chandelière, le 16 nov. 1702, âgé d'environ 80 ans ; il avait épousé Catherine HERBOIREAU, dont une fille, MARIE-ANNE, inhumée le 13 fév. 1694, à l'âge de 25 ans. (Registres.)

4° DIANE-FRANÇOISE, née le 11 août 1627, mariée à Charles Thouret, Ec., sgr de la Roche-Bernard, chirurgien du prince de Condé ; 5° GÉCILE, mariée, le 5 sept. 1665, à Jacques Chabot, Ec., sgr de la Chapelle et du Vollier, Chev. de l'ordre de St-Michel. Elle était veuve et âgée de 64 ans lorsqu'elle fut inhumée à Thurageau, le 5 août 1711.

2. — **Chabiel** (Charles), Ec., sgr de Motière, licencié ès lois, avocat en Parlement, justifia de sa noblesse pour faire entrer deux de ses fils aux cadets gentilshommes de Strasbourg et de Longwy. Marié, le 11 juil. 1661 (Maxias et Porcheron, not.), à Jeanne HERBOIREAU, fille de Jean, procureur du Roi au Présidial de Poitiers, et de Marie Ogeron (le partage de leurs successions eut lieu le 18 août 1729 ; Ligonnière et Guionneau, not. à Poitiers), il eut pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° CLAUDE, Ec., sgr de la Mothe-Bureau, né le 23 mai 1666, fut reçu en 1688 cadet gentilhomme à Longwy, sous-lieutenant au régiment de Boufflers le 1^{er} déc. 1691, lieutenant le 21 mars 1693, capitaine le 22 janv. 1697, aide-major le 18 oct. 1704. Il avait 25 ans de service, reçu deux blessures et était Chev. de St-Louis, lorsqu'il fut tué le 10 août 1710, au siège de Béthune, à la tête de sa compagne de grenadiers. Le 12 juil. 1709, il avait épousé (Ligonnière et Duchasteigner, not. à Poitiers) Charlotte RAGONNEAU, fille de François, s^r du Temple, maire perpétuel de la ville de Mirebeau, et de Marie Hervier, dont il eut MARIE-JEANNE-FRANÇOISE, baptisée à Mirebeau le 1^{er} oct. 1710, qui épousa, le 24 nov. 1735 (Arnauld, not. à Mirebeau), Aymard-Isidore de Moulins, M^{re} de Rochefort, etc., et mourut le 1^{er} nov. 1796.

3° ANDRÉ, tige de la branche champenoise, § II ; 4° JEANNE, D^e de la Pilière, épousa, le 27 avril 1710 (Moissereau et Charandeau, not. à Poitiers), François Jouslard, Chev., sgr d'Ayron ; elle fut inhumée le 16 sept. 1750, p^{me} de St-Porchaire, âgée de 78 ans ; 5° MARIE-ANNE, qui épousa, le 29 avril 1703, Pierre Clément, s^r du Coudray, lieutenant de la maréchaussée de Poitiers, et fut inhumée à Ayron, le 17 janv. 1754, âgée de 83 ans.

Outre ceux qui précèdent, Charles Chabiel eut encore de Jeanne Herboireau : 6° MARIE, qui fut inhumée le 17 avril 1676, à l'âge d'environ 3 ans ; 7° CATHERINE, inhumée le 22 août 1676 ; 8° FRANÇOIS, baptisé le 15 nov. 1677 ; 9° autre CATHERINE, baptisée le 6 juil. 1679. (Reg. de N.-D. de la Chandelière et de St-Porchaire.)

3. — **Chabiel** (Jean), Ec., sgr de Morière, fut baptisé à St-Hilaire-le-G^d le 25 oct. 1663, et épousa, le 23 nov. 1699 (Pérouact et Praud, not. à Poitiers) et le 26 nov. église de St-Porchaire, Anne-Marguerite POUPEAU, fille de Jean, et de Anne Prieur, dont il eut : 1° JEAN-MATHIEU, qui suit ; 2° MARIE-ANNE-THÉRÈSE-CLAUDE-RENÉE, née et baptisée le 3 oct. 1702, mariée à Ayron, le 21 sept. 1724, à Jean-Baptiste Jouslard, Chev., sgr du Vergnay.

4. — **Chabiel** (Jean-Mathieu), Ec., sgr de Morière, etc., naquit le 9 oct. 1700, était sous-lieutenant au régiment de Miromesnil, lorsqu'il fut licencié. Il reçut le 4 juin 1732 les provisions de l'office de procureur

du Roi en la Cour des monnaies, charge dans laquelle il fut reçu le 26 janv. 1733 (Arch. Vien.) et qu'il exerça jusqu'à sa mort arrivée le 11 mai 1743. Il avait épousé : 1° Jeanne-Marie-Marguerite TEXIER DE LA BARAUDIÈRE, fille de Jean, conseiller au Présidial de Poitiers, et de Marie-Marguerite Grolleau, et 2° le 10 sept. 1731 (Bourbeau et Charandeau, not. à Poitiers), Marie CHAUDET, fille de Marc-Antoine, Ec., sgr de la Marsaudrie, premier lieutenant de la maréchaussée provinciale de Poitiers, et de Louise Guilgault. Du 1^{er} lit est issue : 1° JEANNE-MARIE-MARGUERITE, au nom de laquelle Jean-Mathieu, son père, passa une transaction au sujet de la succession de son aïeul Jean Texier précité, le 29 juil. 1729 ; elle fut inhumée, âgée de 21 ans, le 30 juin 1749 ; et du second lit : 2° HUGUES-LOUIS, capitaine aide-major au régiment de Lorraine, tué dans l'Inde le 22 janv. 1760, à la bataille de Vendouachi, comme il ressort d'un certificat des plus honorables pour sa mémoire, signé des officiers de son régiment et de M. de St-Simon, lieutenant-colonel, du 16 sept. 1765 ; 3° JEAN-MATHIEU, décédé à Ayron, âgé de 4 ans, le 3 oct. 1736 ; 4° JEAN-MATHIEU, qui suit ; 5° JEAN-VINCENT, inhumé le 2 juil. 1742, âgé de 8 ans. (Reg.)

5. — **Chabiel de Morière** (Jean-Mathieu) II^e, sgr de la Pilière, du Verger, de la Tour-Girard, etc., naquit le 6 oct. 1743. Après avoir servi aux gardes dans la maison militaire du Roi, il fut réformé en 1775, et nommé par le C^{te} d'Artois, prince apanagiste du Poitou, le 25 août 1784, maire et capitaine général de la ville de Poitiers ; fit partie de l'assemblée de la noblesse réunie à Poitiers en mars 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux, et est mort dans cette ville le 21 janv. 1805. Il avait épousé, le 24 sept. 1770 (Baudouin et Mévigot, n^{re} à Châtelleraut), Thérèse-Claire CHEUZÉ DE LA TOUCHE, fille de Jacques, conseiller du Roi en l'élection de Châtelleraut, et de Thérèse-Florence Frémood de la Merveillère, dont il eut : 1° JEAN, né et décédé le 22 avril 1774 ; 2° BONAVENTURE, qui suit ; 3° GEORGES, élève à l'école militaire de la Flèche en 1787 et 1788, mort jeune ; 4° N..., morte à 22 ans en 1797, sans alliance ; 5° YOLANDE-THÉRÈSE, née le 20 fév. 1782, mariée, le 3 mai 1802, à François-Philippe Le Maye de Moizeaux, capitaine commandant d'artillerie, Chev. de la Légion d'honneur, morte à Poitiers en 1868, âgée de 86 ans ; 6° JEANNE-ALEXANDRINE, née le 30 mars 1788, mariée, le 12 déc. 1808, à François-Marie-Claude C^{te} de Tudert, Chev. de St-Louis, ancien officier au régiment Dauphin-Cavalerie, morte le 28 déc. 1813 ; 7° JEAN-CLAUDE, mort le 10 fév. 1791, âgé de 14 ans environ. (Reg.)

6. — **Chabiel B^{on} de Morière** (Bonaventure) naquit le 9 mai 1774, entra le 20 mai 1789 comme cadet gentilhomme au régiment d'Agénois, y fut nommé sous-lieutenant le 15 août 1790, et émigra en 1791 avec les officiers de son régiment, fit avec eux la campagne de 1792, à l'armée des Princes ; passa en avril 1793 à l'armée de Condé, où il fit huit campagnes dans les chasseurs nobles, fut blessé le 13 août 1796, à l'affaire d'Oberkamach, et sa belle conduite lui mérita une lettre du Roi, datée du 1^{er} janv. 1797.

Rentré en France à la fin de 1800, il vécut retiré dans sa famille jusqu'en janv. 1814 où il fut nommé commandant de la garde nationale mobile et sédentaire de l'arrondissement de Châtelleraut, qu'il avait été chargé d'organiser, fut nommé Chev. de St-Louis (17 sept. 1814) et capitaine d'état-major attaché à l'état-major général de la 21^e division militaire, puis décoré de la Légion d'honneur (25 avril 1821) et appelé comme capitaine instructeur à l'école militaire de la Flèche

où il reçut comme récompense de ses services et de son dévouement à la cause royale le titre de Baron, par ordonnance royale du 23 juil. 1824, en vertu des lettres patentes du 22 précédent, signées Charles, et plus bas, le garde des sceaux, etc., C^o de Peyronnet. Il est mort au châ. du Verger le 15 mai 1831.

De son mariage, contracté le 14 oct. 1810 (Baudichon, not. à Châtillon-sur-Indre), avec Elisabeth-Françoise-Thérèse d'ALIGÉ de ST-CYRAN, fille de Edme-François, Chev., sgr de St-Cyran, Brosses, ancien mousquetaire du Roi, conseiller auditeur en la Chambre des comptes de Paris, Chev. de St-Louis, et de Thérèse-Catherine Gastebois, est issu :

7. — **Chabiel B^{no} de Morière** (Edme-Bonaventure), né au châ. de St-Cyran le 23 sept. 1811. En sortant de l'école de St-Cyr, il fut admis à l'école d'application de Saumur en 1833, puis nommé sous-lieutenant au 4^e dragons (1834), donna sa démission en 1840, et est mort le 20 déc. 1875. Il avait épousé au châ. de Neuilly-le-Malherbe (Galvados), le 23 sept. 1840 (contrat reçu le 1^{er} août par Chandru, not. à Paris), Léonide de ST-POL de MASLES, fille de François-Louis, C^o de St-Pol, et de Marie-Caroline de Morel de Than, dont : 1^o LOUIS-ARTHUR, qui suit ; 2^o EMMANUEL-EDME-GASTON, né le 26 oct. 1843, a fait la campagne de 1870-71 dans le corps des francs-tireurs de la Vienne ; 3^o LÉON-MARIE-ERNEST, né le 15 sept. 1845, a épousé, le 11 janv. 1887 (Gaultry, not. à Fontainebleau), Gabrielle-Marie-Armande d'ALEYRAC COTAUD de COULANGE, fille de Paul-Henri-Hippolyte, B^{no} de Coulange, et de Marie-Caroline-Félicité de Martin du Tyrac de Marcellus, dont : a. ELISABETH-MARIE-FRANÇOISE, née le 29 oct. 1887 ; b. THÉRÈSE-MARIE-CAROLINE, née le 6 juin 1889 ; c. EDMÉ-MARIE-CHRISTIAN, né le 4 juin 1890.

8. — **Chabiel B^{no} de Morière** (Louis-Arthur), né le 29 mars 1812, ancien lieutenant au 69^e régiment d'infanterie territoriale, épousa, le 17 déc. 1874 (contrat du 30 nov., reçu Lavoignat, not. à Paris), Philiberte-Henriette-Marthe de BORNE de GOUVAULT, fille de Louis-Etienne, et de Marie-Françoise Chevalier de Montrouin, *aliés* de Montrouin. De ce mariage sont issus : 1^o LOUISE-MARIE-ADÉLAÏDE, née le 6 sept. 1878 ; 2^o THÉRÈSE-MARIE-LÉONIDE, née le 23 fév. 1880, morte le 15 juin suivant. M^{me} A. de Morière est décédée le 18 oct. 1886.

§ II. — SECONDE BRANCHE.

3. — **Chabiel** (André), Ec., sgr de Morière, troisième fils de Charles, et de Jeanne Herboireau (2^e degré du § 1^{er}), né à Poitiers le 3 oct. 1667, fut commissionné en 1691 comme cadet gentilhomme à Strasbourg et servit successivement dans les régiments de Boufflers, de Mirameuil et de Maisontiers, dont il devint major en 1704 et lieutenant-colonel le 21 oct. 1710. Il avait servi pendant 45 ans et était Chev. de St-Louis quand il mourut, âgé de 65 ans, à Chaux près de Belfort, le 2 janv. 1733. Il avait épousé, le 21 avril 1709 (acte reçu Delaporte, not. à Belfort, dans lequel il est qualifié de noble et illustre), Jeanne-Marie NOBLAT, veuve de François de Beaujeu, capitaine de canonniers, et fille de Melchior, bailli et prévôt de Belfort, et de Elisabeth Bourguenot. Il en eut : 1^o ALEXANDRE-MELCHIOR, qui suit ; 2^o JEAN-FRANÇOIS-JOSEPH, chanoine de la collégiale de St-Denis de Belfort.

4. — **Chabiel de Morière** (Alexandre-Melchior), Ec., sgr de Sévigny en Champagne, Chev. de St-Louis du 4 août 1747, naquit à Belfort le 14 fév. 1716, servit pendant 35 ans dans le régiment d'Enghien,

dont il devint lieutenant-colonel (16 mars 1760), après y avoir conquis tous ses grades dans sept batailles, cinq sièges, etc. Marié, le 18 mai 1764 (Lebeau, not. à Avesnes en Hainault), à Marie-Florence-Josèphe de FABRY, fille de François-Joseph, avocat en Parlement, procureur général et domanial du duc d'Orléans, et de Anne-Marie-Gabrielle Diègne. Il assiste en 1789 par procureur à l'assemblée de la noblesse de Champagne réunie pour nommer des députés aux Etats généraux, et est mort à Sévigny le 15 sept. 1789, laissant de son mariage : 1^o BONAVENTURE-MAXIMILIEN-MELCHIOR, qui suit ; 2^o ANNE-LOUIS-MAXIMILIEN-MELCHIOR, né à Avesnes en Hainault, le 2 janv. 1771, mort sans alliance le 14 mars 1840 ; 3^o AIMÉ-MELCHIOR, élève d'artillerie, émigra avec son frère, suivit les Princes de Condé, et mourut âgé de 19 ans, le 14 déc. 1792, des fatigues de cette campagne ; 4^o JOSÈPHE-VIRGINIE, née à Avesnes le 2 janv. 1773, épousa, le 17 prairial an IX (6 juin 1802), Alexandre-Nicolas-Pierre de Fougères, C^o de Courlandon, ancien officier de cavalerie, Chev. de St-Louis ; elle est décédée le 29 sept. 1828 ; 5^o LOUIS-ANNE-MELCHIOR, né en 1777, mort à Reims sans alliance, le 13 janv. 1823 ; 6^o AGLAË, morte le 11 oct. 1793 ; 7^o ALEXANDRE-MELCHIOR, rapporté au § III.

5. — **Chabiel de Morière** (Bonaventure-Maximilien-Melchior), né à Avesnes le 5 juin 1767, entra dans le régiment d'Enghien comme sous-lieutenant, le 1^{er} déc. 1783, émigra en 1791, fit à l'armée de Condé la campagne en 1792 dans la compagnie formée par les officiers de son régiment, celles de 1793 dans les chasseurs nobles et de 1794 dans les hussards de Rohan. Il entra en France en 1800, fut créé Chev. de St-Louis le 29 fév. 1816, et capitaine d'infanterie ; il est mort à Reims le 16 août 1850, sans enfants issus de son mariage, contracté le 9 avril 1807 avec Caroline-Frédérique B^{no} de REBER de DIERSBOURG, fille de Georges-Frédéric, baron de Ræder de Diersbourg, colonel et chambellan du G^o-Duc de Bade, et de N... de Scheilling de Constadt.

§ III. — TROISIÈME BRANCHE.

5. — **Chabiel de Morière** (Alexandre-Melchior), fils puîné de Alexandre-Melchior, et de Marie-Florence-Josèphe de Fabry (4^e deg., § II), naquit le 4 nov. 1783, décéda en son châ. de Sévigny le 16 août 1870. Il avait épousé, le 23 janv. 1835, Marie-Nicolle DERVIN, fille de Nicolas, et de Anne Lislet, dont :

6. — **Chabiel de Morière** (Anne-Louis-Maximilien-Melchior), né au châ. de Sévigny le 16 fév. 1836, épousa : 1^o le 4 juin 1860 (Pironne, not. à G^o-Pré, Ardennes), Louise-Alexandrine de CORDENHOVE, fille de Charles-Marie-Edouard, B^{no} de Coudenhoë, et de Marie-Louise-Elisabeth de Belfroy ; et 2^o le 13 janv. 1862 (Favereau, not. à Mézières), Marie-Alexandrine AURRIOT, fille de Ferdinand, et de Céline-Louise-Henriette Bodson de Noirfontaine, dont il a eu : 1^o CAROLINE-MARIE-VALENTINE, mariée, le 28 janv. 1884, à Charles Gentiliez ; 2^o HUGUES-MELCHIOR-CHARLES, né à Rimogne (Ardennes) le 5 fév. 1874.

CHABIRAUD (Geoffroy de), valet, fait une donation à l'abb. de Bourgueil de ce qu'il tenait à hommage, le 31 janv. 1274. (Cart. de Bourgueil.) Il était chevalier en 1278. (Lat. 17127, 83, 84.)

Chabiraud (Antoine), clerc du diocèse de Maillezais, est nommé à la chapelle N.-D. de la Cadeneau par Pierre Coustière, archidiacre, en 1441. (Arch. Vien. G. 171.)

CHABRON (Jean) a servi comme brigandier du sgr de Jarnac au ban des nobles du Poitou convoqué en 1467. (F.)

CHABOCEAU. — Ce nom se trouve anciennement en Poitou porté par plusieurs familles sous ses diverses formes CHAROICEAU, CHAROISSEAU, etc.

Chaboceau (Jean, Aimery, Bertrand et Pierre), habitants du village de Limouillas, p^{tes} de la Foye-Monjault, devaient au C^{te} de Poitou, comme sgr de Chizé, service militaire à cheval, repas, bians, etc. (milieu du XIII^e s^{cs}). (Censif de Chizé, A. II. P. 7.)

Chaboceau (Li) de Limouillas devait 2 sols pour la garde de la Charrière. (Id.)

Chaboceau (Pierre), s^r de la Rablaisière, était en janv. 1589 sergent de la compagnie du capitaine Chabot, en garnison à Mauléon (Châtillon-sur-Sèvre).

Chaboceau (Pierre-Paul), notaire et procureur à Parthenay, épousa Françoise-Victoire TAFFOIBEAU, dont il eut : 1^o LOUIS-ATHANASE, né le 2 mai 1755 ; 2^o LOUIS-CHARLES, 3^o PAUL-THÉODORE, clerc du diocèse de Poitiers.

CHABOCEAU. — Famille des plus anciennes et des plus notables du bailliage de Parthenay ; plusieurs de ses membres ont occupé d'importantes positions dans la magistrature et l'administration.

La généalogie suivante a été dressée par M. F. de Failly sur les reg. de l'état civil de Parthenay et de Gourgé ; nous y avons joint des notes extraites de la Gâtine historique de M. B. Ledain, et des renseignements que nous avons dans notre cabinet.

Blason : d'or à trois chabots (ou plutôt chaboïceaux) de gueules, 2 et 1 (Armorial Poitou) ; *alliés* de gueules à trois chaboïceaux d'argent, au chef d'argent chargé de 3 étoiles à 5 rais de gueules. (Armoiries encore sculptées sur une maison à Parthenay.) Un cachet possédé par M. Paul Hubert, de S^{te}-Néomaye, porte le champ d'azur.

§ I^{er}. — BRANCHE DE SAUVIGNY.

1. — **Chaboceau** (Jean), s^r de la Babinotière, est le Jean Chaboïceau qui remplissait, le 1^{er} juin 1572, le rôle de premier gentilhomme dans la tragédie de *Médée* que fit jouer à Parthenay son auteur, le notaire Gézéroux ; il assiste, le 19 mars 1594, au contrat de mariage de Jean Cossin, sgr de Vonsue, Cerzé, etc., avec Madeleine Champion. Lui-même épousa Nicole CHAMPION, dont il eut : 1^o MICHEL, s^r de la Babinotière, procureur à Parthenay ; marié à Bertrande BIGOT, il en eut : a. MARGUERITE, née le 24 oct. 1611, mariée, le 9 sept. 1631, à Louis Lestrigon, s^r des Touches, et inhumée à St-Laurent de Parthenay, le 10 déc. 1634 ; b. RENÉE, née le 13 juil. 1616, mariée à Louis Bon ; c. JEAN, né le 28 sept. 1621 ; d. MARIE, née le 12 sept. 1623.

2^o CATHERINE, née le 24 août 1591 ; 3^o LOUIS, qui suit ; 4^o JEANNE, née le 3 nov. 1595.

2. — **Chaboceau** (Louis), né le 20 oct. 1592, épousa, le 15 fév. 1615, Catherine PASQUET, dont il eut : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o CATHERINE, née le 13 juil. 1618, épousa Jacques Gréffier, avocat en Parlement au siège de St-Maixent ; 3^o MARIE, née le 26 oct. 1619.

3. — **Chaboceau** (Pierre), s^r de la Tillerole (Pompaire, D.-S.), avocat en Parlement, naquit le 27

mars 1617, et se maria, le 6 juin 1643, à Françoise GÉNÉROUX, fille de Denis, s^r de la Baillargerie, notaire (auteur du Journal), et de Marie Panthon ; il fut inhumé à St-Laurent de Parthenay le 7 fév. 1671, ayant eu : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o JACQUES-FRANÇOIS, né le 14 fév. 1646, avocat ducal à Parthenay de 1673 à 1710, avait été élevé à l'Université de Poitiers aux frais de son oncle, Olivier Gézéroux, chantre et chanoine du Chapitre de St-Croix de Parthenay ; il y fit de sérieuses études de théologie et de jurisprudence. A la mort de sa femme, le 26 mai 1706, Marie OLIVIER de LA BARRIÈRE, qu'il avait épousée le 30 août 1685, il abandonna le palais. En 1699, il avait par sa fermeté réprimé les abus commis par les fermiers du droit de péage, et le 18 avril 1685 il assista à l'assemblée réunie pour décider l'érection d'un hôpital général. Il fut inhumé à St-Laurent de Parthenay, le 12 juil. 1720, sans postérité.

3^o OLIVIER, né le 24 juil. 1647, prêtre, chantre et chanoine de St-Croix de Parthenay, inhumé à St-Laurent le 21 nov. 1676 ; 4^o LOUIS, né le 4 août 1648 ; 5^o FRANÇOIS, rapporté au § II ; 6^o MARIE, née le 28 nov. 1652 ; 7^o CATHERINE, née le 7 mai 1654 ; 8^o FRANÇOISE, née le 24 mars 1656 ; 9^o MARIE, née le 27 janv. 1658, morte sans enfants ; 10^o FRANÇOISE, née le 5 août 1660 ; 11^o PAUL, né le 24 oct. 1664, mort sans enfants.

4. — **Chaboceau** (Pierre), s^r de la Tillerole et de Sauvigny (Gourgé, D.-S.), né le 13 nov. 1644, fut capitaine major de la milice bourgeoise de Parthenay (1697-1708). Marié, le 30 janv. 1667, à Marie PORTET, puis à Catherine DE MAUVIVET, qui fut inhumée le 12 nov. 1710, il eut du premier lit : 1^o MARIE, née le 29 déc. 1667, décédée aux Ursulines le 17 nov. 1722 ; 2^o autre MARIE, née le 2 fév. 1669 ; 3^o PIERRE, né le 28 juin 1670, sgr de Sauvigny, procureur du Roi de 1712 à 1716 ? épousa Marie JOUSSEAUME, dont JACQUES-FRANÇOIS, inhumé à St-Laurent le 10 juin 1710.

4^o PAUL, qui suit ; 5^o JACQUES, né le 21 juin 1673 ; 6^o autre MARIE, née le 20 et décédée le 26 sept. 1679. Les enfants du second lit furent : 7^o autre MARIE, née le 14 oct. 1687, inhumée à St-Laurent le 29 avril 1710 ; 8^o CATHERINE, née le 2 nov. 1686 ; 9^o FRANÇOIS, né le 12 nov. 1688 ; 10^o PIERRE, né le 5 déc. 1689, s^r de Grandmaison, inhumé à St-Jean, le 14 mars 1752 ; 11^o CHARLES, s^r des Cartiers, marié à Marie-Catherine ELIE, en eut 3 enfants, dont entre autres RICHARD, chirurgien, qui se maria en Turquie ; 12^o JEANNE, née le 7 mars 1692, religieuse ; 13^o JACQUES-FRANÇOIS, né le 4 fév. 1694 ; 14^o PIERRE, né le 9 janv. 1696 ; 15^o MARIE, née le 7 déc. 1696 ; 16^o JEAN-FRANÇOIS, né le 3 janv. 1698 ; 17^o JEAN, né le 6 janv. 1705.

5. — **Chaboceau** (Paul), sgr de Sauvigny, avocat en Parlement en 1708, épousa cette même année Jeanne PINEAU, veuve de Jean-Richard Arnault de la Dousserie, lieutenant de dragons au régiment d'Aspremont ; de ce mariage il eut : 1^o PAUL, marié à N... GENTILS, en Bas-Poitou ; 2^o JEANNE, née le 17 fév. 1711 ; 3^o PIERRE, né le 27 mars 1712, inhumé à St-Laurent le 28 sept. 1717 ; 4^o MARGUERITE, née en 1713, inhumée dans l'église de Gourgé, le 29 juil. 1715 ; 5^o JOSEPH-OLIVIER, né le 6 avril 1717, inhumé à St-Laurent le 18 avril 1718 ; 6^o MARIE-GENEVIEVE, née le 6 fév. 1716, mariée, le 27 janv. 1738, à Pierre-Augustin Olivier de la Barrière.

§ II. — BRANCHE DE BELLEROUCHE.

4. — **Chaboceau** (François), fils puîné de Pierre, et de Françoise Gézéroux, sa femme (3^e deg.,

§ 1^{er}), s^r de la Roche, naquit le 27 juin 1650, avocat ducal de 1685 à 1692, assistait à l'assemblée des habitants de Parthenay réunis le 11 avril 1685 pour la création dans leur ville d'un hôpital général. Lors de l'érection d'un siège royal à Parthenay en 1698, il fut nommé procureur du Roi et harangua le duc de Mazarin, lorsqu'en 1711 ce seigneur prit possession de Parthenay. Le 14 janv. 1682, il épousa, à Gourgé, Louise TIBEL, fille de Louis, sgr de Bellebouche (Gourgé, D.-S.). François fut inhumé à St-Laurent le 24 déc. 1699, et eut : 1^o LOUISE, baptisée le 12 mai 1681 ; 2^o FRANÇOIS, né le 18 mars 1683, inhumé le 25 nov. 1691 à St-Laurent ; 3^o LOUIS, qui suit ; 4^o CATHERINE, née le 28 mars 1687, inhumée le 5 août 1690 ; 5^o MARIE, née le 16 mars 1688, épouse de François Gaillard, inhumée le 24 avril 1721 ; 6^o MAURICE, né le 7 mai 1689 ; 7^o FRANÇOIS, née le 5 août 1690 ; 8^o MARGUERITE, née le 8 fév. 1693 ; 9^o MADELEINE, née le 22 juil. 1694, inhumée à St-Laurent le 30 mai 1734 ; 10^o CHARLES-FRANÇOIS, né le 2 août 1695 ; 11^o JACQUES-FRANÇOIS, avocat, né le 22 avril 1697, inhumé à St-Laurent le 12 juil. 1720.

5. — **Chaboceau** (Louis), sgr de Bellebouche, naquit le 22 avril 1685, fut subdélégué de l'intendant de Poitou, épousa, le 21 oct. 1711, Catherine QUINOV, fille de N..., syndic de la p^{se} de Gourgé, dont : 1^o PAUL-LOUIS, qui suit ; 2^o PIERRE-MARIE, né à Gourgé le 3 avril 1716, chanoine régulier et sacristain de la Maison-Dieu de Parthenay ; 3^o MARIE, née à Gourgé le 7 août 1717, était épouse de Pierre-Olivier de la Barrière, lorsqu'elle fut inhumée à St-Laurent le 18 fév. 1766 ; 4^o CHARLES-FRANÇOIS, né le 15 déc. 1721, mourut le 10 janv. suivant ; 5^o LOUISE-ROSE, naquit le 19 avril 1723, morte le 6 oct. 1724 ; 6^o MARIE-LOUISE, D^e de la Chabrandière, inhumée à St-Laurent le 22 avril 1763, était née le 10 oct. 1722 ; 7^o MADELEINE-CATHERINE, épouse de Pierre Denizac, décédée le 2 germinal an II (22 mars 1794) ; 8^o ARMAND-CHARLES, naquit en 1725, avocat en Parlement, subdélégué de l'intendant en 1747, était lieutenant général la même année, procureur ducal en 1773 et procureur du Roi de l'hôtel de ville de Parthenay, lors du rétablissement de la municipalité. Marié, le 29 août 1757, à Jeanne-Catherine NICOLAS, il a été inhumé à St-Laurent le 4 fév. 1781, laissant : *a.* CÉLESTE, dite M^{lle} de la Maynardière, née le 31 déc. 1759, et mariée, le 29 août 1787, avec Maixent Goyault, licencié ès lois ; *b.* MARIE, née le 4 août 1758, morte fille ; *c.* CATHERINE-JACQUETTE, née le 3 avril 1761 ; *d.* MARGUERITE-HEMMETTE, née le 27 juil. 1762, mariée à Charles Vincent.

6. — **Chaboceau** (Paul-Louis), s^r de Bellebouche, syndic de Partheau, naquit à Gourgé le 1^{er} sept. 1714, et épousa : 1^o Marie-Rose ALLONNEAU, 2^o Marie CHALETTE, et fut inhumé à St-Laurent, le 22 juil. 1772, ayant eu du 1^{er} lit : 1^o PIERRE-LOUIS, né le 20 mai 1755, fut en 1790 contrôleur des actes de la ville de Parthenay ; il épousa, à Mirebeau, le 13 avril de la même année, Charlotte-Rose AYRAULT, fille de Louis-Jacques, docteur en médecine, et de Charlotte-Marcelle Arnault, et est décédé le 15 mars 1831, ayant eu : *a.* ALPHONSE, décédé le 13 vendémiaire an XII (6 oct. 1803) ; *b.* CHARLOTTE-JOSÉPHINE, née en 1792 à Gourgé, mariée à Alexandre-Victor Mercier de la Villehervé, et décédée le 2 fév. 1848 ; *c.* LIBERTÉ-CHÉRIE, née en 1793, mariée à François Poirier, et décédée le 17 nov. 1870 ; *d.* VASILE-SÉRAPHINE, née en 1803, morte fille le 23 mars 1865 ; *e.* LOUISE-AGLAE, décédée, sans alliance, le 4 juin 1874.

2^o CHARLES, né et décédé le 7 mai 1756 ; 3^o LOUIS-CHARLES, qui suit.

7. — **Chaboceau** (Louis-Charles), s^r des Charouillères, adjoint à l'agent municipal, puis maire de la ville de Parthenay, décédé le 27 sept. 1838, avait épousé Marie LAVAUULT, dont CHARLES-EMMANUEL, qui suit.

8. — **Chaboceau** (Charles-Emmanuel), né le 21 prairial an V (9 juin 1797), maire de Viennay, puis adjoint, pendant longues années, au maire de Parthenay, président de la Société de secours mutuels, membre de la commission de l'hospice, du bureau de bienfaisance, etc., épousa Emilie GAUTIER, et décéda le 18 nov. 1875, ayant eu : 1^o LOUIS-FRANÇOIS-EMMANUEL, qui suit ; 2^o MARIE-CAROLINE, née à Viennay, le 13 nov. 1826, mariée, le 26 déc. 1875, à François Chauvignon.

9. — **Chaboceau** (Louis-François-Emmanuel), né le 15 mars 1823, épousa à Viennay, le 26 juin 1877, Eugénie-Alexandrine GIET, et est décédé aux Charouillères le 9 juin 1884, laissant : 1^o JOSEPH-LOUIS-EUGÈNE, né à Viennay, le 31 mai 1878 ; 2^o EMMANUEL-BARTHÉLEMY-GUSTAVE-GEORGES, né au même lieu, le 18 janv. 1883.

CHABOT. — Il a existé et il existe encore en Poitou plusieurs familles de ce nom qui n'ont, croyons-nous, aucune relation entre elles. Nous relaterons d'abord les noms des personnes que nous n'avons pu rattacher à aucune d'elles.

Blason. — Chabot, sgr de Thurgeau, porte : de.... à un cerf volant d'or. (Arm. de Touraine, d'office, attribué par erreur à un Chabot de la Chapelle.)

Chabot (Louis), hôte du Cheval-Blanc à la Mothe-St-Héraye : d'azur à trois chabots d'or, 2, 1 (déclaré par lui).

Chaboz (*Petrus*) ou **Challes**, habitant la p^{se} de Villiers-en-Bois, devait certains devoirs au châ. de Chizé, xiii^e s. (Censif de Chizé. A. II P. 7.)

Chabot (autre P.), habitant *apud St-Severin* dans la baillie de la Cigogne. Son fief tenu par *Hugo Aimer* devait au châ. de Chizé 8 sols. (Id. id.)

Chabot (Catherine) était, le 22 mai 1595, veuve de René de St-Nicolas, s^r de la Guérinière.

Chabot (Jacques), s^r de Puyterra, habitant de Poitiers, était décédé avant 1614. Ce fut dans sa maison, arrêtée par les Fenillants expulsés de l'abb. de Nouaillé, que ces religieux fondèrent leur couvent (aujourd'hui couvent des Dames du Sacré-Cœur). (M. A. O. 1853, 446.)

Chabot (N...) était en 1619 notaire à Montournois.

Chabot (Marie) était, le 11 déc. 1673, veuve et tutrice de ses enfants mineurs et de fen Jean Granier, s^r de St-Aubin, avocat en Parlement, son mari ; elle habitait Lezay.

Chabot (Marie) et Pierre Clément, s^r de la Burgaillerie, son époux, se firent une donation mutuelle le 4 juil. 1680 par acte passé à Poitiers.

Chabot (André), s^r de Château-Gaillard, Marie BRAMIER ? sa femme, RENÉE et FRANÇOISE, leurs filles, habitant p^{se} de St-Contant (D.-S.), sont inscrits sur la liste des nouveaux convertis du diocèse de Poitiers imprimée en 1682. On y trouve également

Chabot (Pierre) et JEANNE sa fille, demeurant p^{se} de la Mothe-St-Héraye.

Chabot (Philippe) fut reçu garde du scel en l'élection de Poitiers, le 20 juin 1704.

Chabot (Françoise) et Georges Valette, procu-

reurès cours royales de St-Maixent, son mari, se firent une donation mutuelle le 3 juin 1689.

Chabot (André), fils aîné, négociant à St-Maixent, épousa Françoise DE LA CROIX, fille de François, marchand à la Rochelle? et de François Chameau, son épouse. Ces derniers leur abandonnent leurs biens le 8 mai 1742. Le 17 fév. 1762, Françoise Chameau fait une donation en faveur des enfants d'André.

Chabot (Jeanne) était en 1749 veuve de Gilles-Henri Berthre de Bourmizeaux, receveur des tailles à Thouars.

Chabot (François) et N... GIRAULT, sa femme, étaient le 9 août 1766 en procès avec Messire Guillaume Garnier de la Boissière, curé de Gondac.

Chabot (Pierre-Henri), demeurant à Poillé près Fontenay-le-Clo, fut l'un des députés par cette paroisse pour nommer des députés du Tiers-Etat aux Etats généraux en 1789.

Chabot de Lestang (N...) émigra et servit en 1792 dans la 4^{me} compagnie des gentilshommes du Poitou-Infanterie.

CHABOT. — Famille réfugiée en Hollande.

Il existe à Rotterdam une famille Chabot qui, dans la généalogie qu'elle a publiée, prétend se rattacher aux Chabot du Poitou; mais M. Haag (France Protestante, t. III, 906) pense qu'ils descendent d'une famille marchande de ce nom de Paris.

CHABOT (Pierre). Bien que son nom de famille fût Gauthier, comme il a toujours été connu sous ce nom qui était celui de sa mère, et que D. du Radier, dans sa Bibliothèque historique du Poitou, parle de lui sous cette dénomination, nous le plaçons avec les autres familles du nom de Chabot. Pierre est né à St-Loup en 1566, débuta comme professeur de latin et de grec et fut placé par le chancelier de l'Hôpital comme précepteur dans la maison de M. de Bellebat, son gendre. Il est auteur d'une traduction estimée d'Horace, dont la première édition fut publiée en 1605. Il est mort vers 1597, âgé de 80 ans. Ses biens furent pillés à trois reprises différentes pendant les guerres civiles.

CHABOT. — Famille originaire de la ville d'Aigre (Charente), qui occupa pendant plusieurs années les charges de maire et de lieutenant général de police à Cognac et celle de secrétaire du Roi près la chancellerie de la cour des aides de Bordeaux, charge qui conférait la noblesse; elle a fourni dans ces derniers temps un littérateur qui eut ses jours de succès et de célébrité.

Cette généalogie a été dressée sur titres, registres des p^{res} de Javarzay et de Chef-Boutonne, et notes communiquées par M. de Jarnac Garde-Espée.



Blason : d'azur à deux chabots d'argent posés en fasces, celui du chef regardant à droite et celui de la pointe à senestre. (Cachets de famille.)

Noms isolés.

Chabot (Barbe) fut marraine à Chef-Boutonne le 15 déc. 1641. (Reg.)

Chabot (Isaac), habitant d'Aigre, épousa, le 7 janv. 1699, Marianne MAIN, en présence de SUSANNE sa sœur et de JEAN Chabot, son cousin, vers 1760; il devait à cause de sa femme une reate pour des pièces de terre à l'abb. des Alleuds.

Chabot (N...), s^r de Girouville, et

Chabot (N...), s^r de Marsillé, assistèrent l'un et l'autre à l'assemblée de la noblesse de Saintonge convoquée à St-Jean-d'Angély en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE PEUCHEBRUN.

1. — **Chabot** (Isaac), s^r de Boisfort, habitant Aigre, épousa Sylvie REANIER. De ce mariage sont issus : 1^o JEAN, qui suit; 2^o ANNE, femme de Jean Rémond, s^r de Lestang; 3^o MADELEINE, épouse de Jean-Gésar Salmon, s^r de la Douette, rappelées l'une et l'autre dans le contrat de mariage de Jean leur frère.

2. — **Chabot** (Jean), habitant p^{res} des Gours (Charente), épousa, par contrat du 21 août 1702 (Roux, not. royal à Cognac), Anne-Marguerite-Catherine PENRIS, fille de Jacques, s^r de Boussacq, élu en l'élection de Cognac, et de feu Anne Martin. M. Perrin constitua en dot à sa fille sa charge d'Élu; Jean eut ainsi droit de cité à Cognac dont il devint maire et capitaine en 1722 et 1723, charge qui, à cette époque, conférait la noblesse (privilege aboli au mois de sept. 1723), puis encore en 1724, 1725 et 1727. En 1732, il acheta de Moise Dumas une charge de secrétaire du Roi, maison, couronne de France près la cour des aides de Bordeaux (autre office qui conférait la noblesse aux titulaires et à leurs enfants nés et à naître en loyal mariage). Il mourut en 1763, âgé de 82 ans, et fut inhumé le 8 mars dans l'église d'Aigre, laissant : 1^o FRANÇOIS, qui suit; 2^o JOSEPH, Ec., sgr de Marsillé (St-Fraigne, Charente), né vers 1711, était en 1744 lieutenant au régiment de Gondrin, en 1746 capitaine au régiment de Montboisier et Chev. de St-Louis. Il fut inhumé à Cognac le 7 déc. 1806, et d'après son acte de décès était alors pensionné du Roi et ancien capitaine au régiment de Beaucourt. Il s'était marié à Aigre et sa branche s'est éteinte en cette ville dans M^{me} Devars.

3^o JEAN, dont la postérité sera rapportée § V; 4^o PIERRE, Ec., sgr de Peuchebrun (Longré, Charente), fut sous-lieutenant au régiment de la Rochefoucauld-Dragons; 5^o MARGUERITE, qui, le 10 juil. 1743, épousa, avec dispense de parenté du 3^e au 1^{er} degré, Jean-Baptiste Perriu, s^r de la Foix, lieutenant général de police à Cognac. Devenue veuve, elle se remaria à Cognac, le 4 nov. 1748, à Pierre Marot, caissier de la recette de la taille de l'élection d'Angoulême.

3. — **Chabot** (François), Ec., sgr de Peuchebrun, Marsillé et Juhé (Ponsais, D.-S.), assista avec ses frères précités à divers inventaires des 29 juil. 1744 et 2 janv. 1746. Le 14 juil. 1732, il avait épousé (La Haye et Minot, not à Melle), Marie TESSON, fille de Jacques, s^r de la Ronze, et de Françoise Gilbert, son épouse. Le 24 juin 1744, comme sgr de Peuchebrun, il recevait un aveu de Antoine de Chevreuse, Ec., sgr de Tomtron (Paizay-Naudouin, Charente). Il testa le 3 nov. 1762, et mourut le 7 avril 1763; le 20 du même mois, il y eut une assemblée de parents pour nommer un curateur à ses enfants mineurs qui étaient : 1^o JACQUES, qui suivra; 2^o JOSEPH-CLÉMENT, tige de la branche de Lussay, § III; 3^o MARIE-ANNE, 4^o NICOLAS, Ec., sgr de Potonnier, né le 22 mai 1743, rendit, le 28 oct. 1773, le dénombrement de sa terre de Potonnier à François-Emanuel Guignard de St-Priest, ambassadeur de France près la Porte-Ottomane, prieur du prieuré de St-Saturnin de Loubillé (Ordre de St-Lazare et de N.-D. du Mont-Carmel). Le 11 oct. 1783, il épousa (Boutet aîné, not. à Chef-Boutonne) Marie-Hélène-Rosalie REYAUD, fille de

Jean-Baptiste, avocat en Parlement, et de Hélène-Rosalie Albert, et décéda à Chef-Boutonne le 7 août 1820, laissant une fille unique, HÉLÈNE-ROSALIE, née le 7 fév. 1787, mariée le 10 juin 1805, à Anselme Gilbert du Deffaut, dont elle était veuve quand elle mourut, le 23 janv. 1868, âgée de 81 ans.

3° JOSEPH, dont la postérité sera rapportée au § IV; 6° HÉLÈNE, mariée à Chef-Boutonne, le 14 juil. 1760, à Pierre Brumaud, Ec., sgr de Montgazon, contrôleur des guerres au siège royal de la connétablie et maréchaussée de France à Ruffec; 7° FRANÇOISE, mariée à Chef-Boutonne, le 12 oct. 1760, à Pierre Gilbert, avocat en Parlement, sénéchal du marquisat de Chef-Boutonne, et subdélégué de l'intendance du Poitou, décédée le 4 janv. 1832, âgée de 89 ans; 8° JEANNE-MARIE, baptisée à Longré, le 3 janv. 1737.

4. — **Chabot** (Jacques), Ec., sgr de Peuchebrou, Juhé, soutint, le 18 juin 1757, une thèse de droit canon et de droit civil devant la Faculté de Poitiers. Il épousa : 1° le 21 sept. 1761 (Guyot et Prieur, not. à Chef-Boutonne), Jeanne-Charlotte GILBERT, fille de feu Pierre, avocat en Parlement, procureur fiscal du marquisat de Chef-Boutonne, et de feu Marguerite-Charlotte-Anne de Lépine, qui décéda à Chef-Boutonne, le 1^{er} nov. 1770; 2° le 24 fév. 1781, Hélène-Rosalie ALBERT, veuve de Jean-Baptiste Benard, et fille de François-Pierre, et de Marie-Rose Gilbert. Il est décédé le 29 janv. 1794, ayant eu du premier lit : 1° MARIE, née à Chef-Boutonne (ainsi que ses frères et sœurs), le 2 août 1763, décédée le 28 déc. 1766; 2° JOSEPH-VICTOR, né le 20 juil. 1766, décédé le 25 sept. 1769; 3° FRANÇOISE, née le 30 août 1767, décédée le 25 sept. de la même année; 4° ABRE-ROSALIE, née le 9 déc. 1768, décédée le 19 oct. 1771; 5° NICOLAS-EDME, qui suit. Du second lit : 6° NICOLAS-MANDÉ, dont nous parlerons au § II; 7° FRANÇOISE-PAULINE, née le 13 fév. 1783, mariée à son cousin, Nicolas-Joseph-Achard Chabot de Bouin, le 7 thermidor an VII (26 juil. 1800) (Maillefaud, not. à Chef-Boutonne), et décédée à Chef-Boutonne le 3 sept 1864.

5. — **Chabot** (Nicolas-Edme), Ec., sgr de Peuchebrou, Luché (D.-S.), naquit le 36 mars 1769, épousa, le 16 sept. 1793 (Barbier, not. à Chef-Boutonne), Gabrielle-Françoise-Florimonde DESPREZ D'AMBREUIL, fille de Joseph-Elie, Chev., sgr d'Aubrenil, et de Françoise de Camont, et décéda à Chef-Boutonne le 10 nivôse an XII (3^{er} janv. 1804), ayant eu : 1° FRANÇOISE-ZÉLIE-ÉGLANTINE, née à Chef-Boutonne, le 2 mars 1795, décédée au même lieu le 4 avril de la même année; 2° JOSEPH-MICHEL, qui suit; 3° FRANÇOISE-AGLAE-ÉMILIE, née à Chef-Boutonne, le 28 oct. 1798, décédée célibataire, au même lieu, le 14 nov. 1876; 4° JULIE-VICTORINE-CAROLINE, née à Luché, le 17 mai 1799, s'y maria le 2 fév. 1819 à François-Philippe Avril de Greguenil, capitaine au régiment de Guyenne, et est décédée à Javazay, le 8 déc. 1819; 5° JEAN-BAPTISTE-FERDINAND, né le 19 sept. 1800, décédé célibataire à Chef-Boutonne, le 16 mai 1829; 6° CATHERINE-CLAIRE, née à Chef-Boutonne, le 28 juin 1802, et décédée, sans alliance, à Luché, le 9 janv. 1848; 7° PAULINE, née à Chef-Boutonne, le 29 août 1803, mariée à Luché, le 23 oct. 1826, à Charles-Frédéric de James, décédée le 13 oct. 1871.

6. — **Chabot de Peuchebrou** (Joseph-Michel) naquit le 29 sept. 1797, fut successivement substitut du procureur du Roi à Châtelleraut (12 fév. 1823), en 1826 à la Roche-sur-Yon. La révolution de 1830 le trouva procureur du Roi à Fontenay depuis 1827, et il fut destitué. Il est décédé le 26 mai 1872. Il

avait épousé en premières noces, le 1831, Charlotte-Angustine-Stoline PAULOT DU CHATENAY, fille de Philippe-Isaac-Victor, conservateur des hypothèques à Fontenay, et de Augustine Pineau, dont il a eu : 1° JOSEPH-ISAAC-NICOLAS, qui suit. En secondes noccs il épousa, le 27 nov. 1838, Désirée-Agathe PERREAU, fille de Honoré, et de Louise-Désirée Perreau, dont il a eu 2° LOUISE-DÉSIRÉE, morte en bas âge; 3° LOUISE-FLORIMONDE, mariée, le 21 oct. 1862, à Ernest Robert-du-Boisneau; 4° ADRIEN-MICHEL, dont l'article sera rapporté à la suite de celui de son frère aîné.

7. — **Chabot de Peuchebrou** (Joseph-Isaac-Nicolas) naquit en oct. 1832, et est décédé le 24 juin 1883; il s'était marié, le 3 fév. 1856, à Louise-Joseph-Marie PERREAU, fille de Léon, et de Elisa Dufau, dont : 1° RAYMOND-MARIE, né le 7 janv. 1857, mort en bas âge; 2° RAYMOND-MARIE-JULIEN, né le 14 août 1859, décédé le 29 nov. 1891, sans alliance.

7. — **Chabot de Peuchebrou** (Adrien-Michel), né le 7 sept. 1843, s'est marié, le 15 avril 1872, à Pulchérie-Georgine AULNEAU, fille de Philéas, et de Céline Esconnière; il est décédé le 8 mai 1883, ayant eu : 1° JOSEPH-ADRIEN-ÉDOUARD, né le 19 juil. 1873, mort le 27 juil. du même mois; 2° MARGUERITE-MARIE, née le 13 août 1874; 3° MADELEINE-ÉMILIE-AGATHE, née le 7 juin 1877.

§ II. — BRANCHE DE JOUHÉ ET DE LA FOIE.

5. — **Chabot** (Nicolas-Mandé), fils puîné de Jacques, sgr de Peuchebrou, et de Hélène-Rosalie Albert, Ec., sgr de Juhé (Pionssais), se maria deux fois : d'abord à Elise DELAUBIEN, fille de Jean, juge sénéchal de la châtellenie d'Ardillieux, et de Jeanne Pastureau, dont JEAN-BAPTISTE-ÉDOUARD, qui suit. En secondes noccs il épousa, le Louise ALBERT, fille de Anselme, et de Catherine-Elisabeth Guyot, dont il a eu HECTOR, mort à Nantes, célibataire, en juin 1853. Nicolas-Mandé est décédé à Chef-Boutonne le 19 août 1856.

6. — **Chabot de la Foie** (Jean-Baptiste-Edouard), né le 18 janv. 1808 à Chef-Boutonne, épousa, le 12 avril 1831 (Main, not. à Chef-Boutonne), Jeanne-Elise DELAUBIEN, fille de Joseph-Saturnin, et de Jeanne Chauvin; de ce mariage : 1° MAXIME, né le 29 mai 1832, décédé le 28 janv. 1836; 2° ÉDOUARD, né le 31 juil. 1841, décédé le 27 fév. 1859.

§ III. — BRANCHE DE LUSSAY.

4. — **Chabot de Lussay** (Joseph-Clément), Ec., sgr de Lussay, fils puîné de François et de Marie Tesnon (3^e deg., § I), baptisé le 31 déc. 1736, assista en 1789 à l'assemblée de la noblesse du Poitou réunie à Poitiers pour l'élection des députés aux Etats généraux; s'était marié en 1778 à Marguerite-Julie MONNET, fille de N..., sgr de la Renaudière, et de Marguerite Allain, et décéda à Chef-Boutonne, le 25 fév. 1830, ayant eu : 1° JACQUES-CLÉMENT, né le 25 mai 1779, mort enfant; 2° LOUIS-FRANÇOIS-CHÉRI, qui suit; 3° SINCÈRE, né en 1789, lieutenant an 42^{me} léger, épousa, en juin 1823, Adèle de MALLEVIAULT, fille de.... et mourut sans enfants, le 26 sept. suivant.

5. — **Chabot de Lussay** (Louis-François-Chéri) naquit le 12 nov. 1785, chef de bataillon mis à la retraite en 1833, Chev. de St-Louis, de la Légion d'honneur et de St-Ferdinand d'Espagne, épousa, le 10 mai 1815, Julie DE LA RADE, fille de Modeste, et de

Julie Bontet. De ce mariage sont issus : 1° **LOUIS-CLÉMENT-MODESTE-EUGÈNE**, qui suivra ; 2° **JULIE-CLÉMENTINE**, née le 16 juin 1816, mariée en sept. 1838 à Théodore de Lestrade, décédée le 18 sept. 1834 ; 3° **ERNESTINE-LAURE**, née le 30 mai 1821, mariée en 1840 à Hippolyte Monnet, avocat, décédée à Pau, le 18 août 1844.

6. — **Chabot de Lussay** (Louis-Clément-Modeste-Eugène), né le 8 sept. 1818, fut garde général des forêts ; marié à Grégoria de GRÉGORIE DES GARDES, il est mort le 22 fév. 1877, ne laissant qu'une fille, **JEANNE**, mariée à Bordeaux à Jules-Diédonné Gufray, C^{te} de Rosemont.

§ IV. — BRANCHE DE **BOUIN**.

4. — **Chabot** (Joseph), Ec., sgr de Bouin, fils de François, et de Marie Tesnon (3^e deg., § 1^{er}), naquit à Longré (Charente), le 31 déc. 1736, et y fut baptisé seulement le 30 nov. 1739 ; épousa, le 14 janv. 1772 (Prieur, not. à Chef-Boutonne), Jeanne-Catherine REMONDIX, fille de Joseph, procureur fiscal du marquisat de Chef-Boutonne, et de Julie-Marie-Anne Pellerin, et mourut à Chef-Boutonne, le 5 déc. 1816, ayant eu : 1° **JULIE-LUCE**, mariée, le 17 août 1791, à Etienne-Jean-Baptiste-Aimé Renard, et décédée à Chef-Boutonne, le 17 mars 1806 ; 2° **NICOLAS-JOSEPH-ACHARD**, qui suit.

5. — **Chabot de Bouin** (Nicolas-Joseph-Achard), né le 18 sept. 1773, épousa, le 26 juil. 1800 (Maillefaud, not. à Chef-Boutonne), sa cousine Françoise-Pauline CHABOT, fille de Jacques, Ec., sgr de Peuchebrun, et de Hélène-Rosalie Albert, et décéda à Chef-Boutonne, le 23 avril 1842, ayant eu : 1° **JOSEPH**, né à Chef-Boutonne (comme sa sœur et son frère), le 11 mai 1801, décédé le 19 mai 1819 ; 2° **Françoise-Clémence**, née le 3 fév. 1804, décédée le 3 mai 1805 ; 3° **NICOLAS-JULES**, qui suit.

6. — **Chabot de Bouin** (Nicolas-Jules), né à Chef-Boutonne, le 5 sept. 1807, homme de lettres, est l'auteur d'un grand nombre de romans et de pièces de théâtre, dont entre autres la *Marraine*, en collaboration avec Scribe et Lockroy, représentée pour la première fois, le 27 nov. 1827, sur le théâtre de M^{me} la duchesse de Berry. Marié à Paris, le 29 sept. 1842 (Lebaudy, not. à Paris), à Céline-Louise-Aspasie ROMMEL, il est décédé à Chef-Boutonne, le 12 mars 1856, laissant une fille unique, **JULIETTE-LOUISE-PAULINE**, mariée en 1853, à Bouin, à Agathou Morisson.

§ V. — **CHABOT DU BBEUIL**.

3. — **Chabot** (Jean), Ec., sgr du Breuil, fils puîné de Jean et de Catherine Perrin (2^e deg. du § 1^{er}), fut lieutenant général de police à Cognac, qualité qui lui est donnée dans un inventaire du 2 janv. 1746. Il épousa le 4^e oct. 1765, avec dispense du 2^e degré de consanguinité, donnée à Rome le 28 août 1765 par le pape Clément XIII, Marguerite PENNIN de BOUSSAC, fille de Jacques, s^r de Boussac, ancien receveur des octrois de Cognac, et de Marguerite Perrin. De ce mariage sont issues deux filles : **MARIE**, baptisée à Cognac, le 17 nov. 1766, et **JEANNE**, baptisée à Gogoac, le 15 juil. 1769 ; elle se maria le 4 oct. 1790, avec dispense de consanguinité du 2^e degré, à Philippe Perrin de Boussac.

CHABOT. — Famille qui a donné à la ville de Niort des maires, échevins, juges-consuls, et à la France, dans la personne du général baron Chabot, une de ses plus pures illustrations militaires.

La généalogie qui suit a été dressée d'après les notes de feu M. Poulard du Palais, des renseignements puisés dans les archives des Deux-Sèvres et de la Vienne, l'Armorial des maires de Niort et une communication de M. le chanoine Bougouin, supérieur du grand Séminaire de Poitiers, parent, par sa mère, des Chabot de Niort et de Chaunay.

Blason. — Jacques Chabot, s^r de Moulin-Neuf, et Pierre, s^r de la Joyeuse-Garde, sont indiqués dans l'Armorial du Poitou, élect. de Niort, comme portant, d'après leur déclaration : d'argent à trois chabots de sable, 2 et 1 ; et Susanne Chabot, veuve Pallardy, reçut d'office : d'or à un chabot de gueules. Les cachets et l'argenterie de cette famille portent : d'or à 3 chabots de gueules, 2 et 1.



Le g^{al} B^{me} Chabot portait, d'après les lettres d'annoblissement : écartelé, aux 1^{er} et 4, d'or à trois chabots en pal de gueules, 2 et 1 ; au 2^e, de gueules à l'épée en pal d'argent ; au 3^e, d'azur à la forteresse donjonnée de 3 tourelles crénelées d'argent, ajourées et maçonnées de sable, soutenue d'un rocher d'argent, cantonnée à dextre en chef d'une botte à éperon d'argent, à senestre d'un casque taré de profil, à dextre en pointe d'une galère antique d'or, à senestre d'un cygne nageant d'argent ; l'écu timbré d'un tortil de Baron.

Noms isolés.

Chabot (Jacques), marchand à Niort, possédait sans doute des biens nobles, car il est compris parmi les membres de la noblesse qui contribuèrent, en 1529, au paiement de la rançon de François I^{er}. (M. Stat. 1860, 61.)

Chabot (Laurent) épousa Marie BORDIN, dont il eut : 1° **MAME**, baptisée le 26 mars 1630 ; 2° **CATHERINE**, baptisée le 6 avril 1631. (Notes A. Briquet.)

Chabot (André) était consul des marchands en 1644 et fut juge en 1667. Il était pair de la commune de Niort en 1651. En 1645, il avait rendu un hommage au château de la Mothe-St-Héraye, et le 20 août de la même année, il assistait, comme cousin germain, au mariage de Jean Mesnin et de Marthe Moret. Lui-même avait épousé, le 13 janv. 1631, Elisabeth CHABÉ, fille de Gaspard, et de Mathurine Mestivier ; par cet acte, on voit qu'il était fils de honnête Jacques Chabot, marchand, et de Marguerite GAY. (Notes, A. Briquet.)

Chabot (Jacques), s^r de la Fontaine, maître chirurgien à Poitiers, épousa, vers 1650, Marie FOUSCHAULT, dont il eut : 1° **JACQUES**, baptisé à St-Etienne de Poitiers (ainsi que ses frères et sœur), le 27 oct. 1633 ; 2° **MARIE**, baptisée le 18 fév. 1637 ; 3° **PIERRE**, baptisé le 4 nov. 1638 ; 4^e et 5^e **JEAN** et **NICOLAS**, jumeaux, baptisés le 3 nov. 1639 ; 6^e **MICHEL**, baptisé le 17 sept. 1662 ; 7^e **JEAN**, baptisé le 30 sept. 1663. Nous ignorons si les uns ou les autres ont eu postérité.

Jacques Chabot, sgr de la Fontaine, fut inhumé à Poitiers, le 14 fév. 1664.

Chabot (Philippe), s^r de Faye, conseiller du Roi en l'élection de Poitiers, fut inhumé à Poitiers le 8 mai 1747. (Reg. de St-Cybard.) Il avait épousé Marianne DENVOY, fille de Charles, président en l'élect. de St-Maixent, et de Catherine Texier.

§ 1^{er}. — BRANCHE AÎNÉE.

1. — **Chabot** (Antoine), s^r de Thélonze et de la Pimpelière, avait épousé, vers 1478, Marie de VILLIERS



DE ST-RÉMY, ainsi qu'on le voit par les aveux rendus par Jehan leur fils. De ce mariage il eut : 1° ANTOINE, s^r de Thélouze, curé de Bessines en 1520 ; 2° JEHAN, qui suit.

2. — **Chabot** (Jehan), sgr de la Pimpelière, paya le dixième de ses revenus nobles entre les mains de Guy de Villiers, Ec., sgr de la Mothe-Genouillé, suivant certificat de 1529, pour obtenir le maintien de ses privilèges. Pair de Niort en 1535, il abandonna à son fils, le 17 fév. 1539 (Brisset, not. à Niort), sa sgrie de la Pimpelière, et était décédé en 1540. Il avait épousé Françoise NAULET, fille de Jean, s^r de St-Gonard, et veuve de Charles Nivard, sgr de Château-Gaillard, dont il eut FRANÇOIS, qui suit.

3. — **Chabot** (François), Ec., sgr de la Pimpelière, Chaillé, la Mothe-St-Denis de Mairé, acquit le 8 déc. 1563, de Louis de St-Gelais, Chev., sgr de Gleay, la terre de Bourgneuf, p^{ss} de Charrais, la Vergne-Berthier, p^{ss} de Gours, la terre de Chaillé, etc., et le fief de la Mothe-St-Denis de Mairé en 1572, de Jacques du Fouilloux. (Arch. D.-S. S. E. Suppl. t. 580.) Pair de Niort en 1535, il fut nommé échevin le 11 juil. de la même année. (N. A. Briquet.) Il fut maire de Niort en 1548, 1564 et 1569, mais il se démit de ses fonctions cette dernière année, à cause de son grand âge. C'est lui qui fut le premier juge des marchands à Niort, lors de la création du tribunal consulaire par Charles IX, à son passage à Niort, le 19 sept. 1565. Il avait épousé : 1° le 22 avril 1535 (Guichard, not. à Niort), Marie JOUSLAND, fille de Jean, Ec., sgr de Prauzay, et de Françoise Boulhier ; 2° le 31 déc. 1569 (Brisset, not. à Niort), Catherine VIAULT, veuve de Jean Toupet, dont il n'eut pas d'enfants. Du 1^{er} lit il avait eu : 1° JEAN-BAPTISTE, qui suit ; 2° FRANÇOIS, rapporté au § VII ; 3° JACQUES, sgr de la Vergne-Berthier et de la Grange-Guitteau, dont il rendait avec le 10 mai 1571, naquit le 28 oct. 1548. (Reg. N.-D. de Niort.) Il épousa, le 22 sept. 1567 (Chenies, not. à la Rochelle), Catherine DRUOS, fille de Pierre, et de Anne de Massongne, dont il n'eut pas d'enfants ; 4° FRANÇOISE, mariée à Amaury Bourguignon, s^r de la Barberie, et décédée avant 1571, date du partage de la succession de son père. (Arch. D.-S. S. E. Supplément, t. 581.)

4. — **Chabot** (Jean-Baptiste), Ec., sgr de la Pimpelière et de Boisjard, lieutenant particulier de l'élect. de Niort de 1576 à 1580 (Reg. N.-D.), fut maire de cette ville en 1578 et 1586. Il épousa d'abord en 1560 (Brisset, not. à Niort), Perrette VIGIEN, fille de Jean, Ec., sgr de St-Florent, et de Marie de Villiers ; puis, vers 1575, Jacqueline de VILLIERS, fille de Guillaume, Ec., sgr de Priusay, et de Barbe Maigneu, et décéda laissant du 1^{er} lit : 1° MARIE, qui apporta en dot la Pimpelière à René Rousseau, Ec., sgr de la Parisière ; 2° ANDRÉ, qui suit ; du second lit : 3° PHILIPPE, rapporté au § VI ; 4° GUILLAUME, frère jumeau du précédent, né le 29 juin 1577 ; 5° LOUIS, né le 25 sept. 1579 (Reg. N.-D.) ; 6° BARBE, née le 27 avril 1583 ; 7° LOUISE, mentionnée avec sa sœur comme marraines en 1599 et 1612. (Id.)

5. — **Chabot** (André), Ec., sgr de Boisjard, des Marais et de Moulin-Neuf (Celles, D.-S.), pair de la commune de Niort en 1601. Il avait été l'un des collecteurs des taxes et subsides de la ville de Niort, fut emprisonné au mois de sept. 1599, à la requête du procureur du Roi et poursuites de Jean Manceau, receveur des tailles de l'élect. de Niort, pour n'avoir pas payé les 2,000 écus de subvention demandés aux habitants pour l'année 1599, et il ne recouvra sa liberté qu'en versant un acompte de 300 écus. Il avait épousé :

1° le 10 janv. 1606 (Brisset, not. à Niort), Catherine DOREIL, fille de Jean, s^r de la Jacquetière, et de Marie Dupin ; 2° avant 1620, Jeanne VIAULT, sa cousine, fille de Jacques, et de Françoise Chollet, et eut du 4^{es} lit : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° ANDRÉ, s^r de Château-Gaillard, pair de Niort en 1650, qui eut postérité ; 3° JACQUES, s^r des Longiers, pair de l'Hôtel-de-Ville, épousa Françoise DISLEAU, fille de Philippe, s^r de la Pierrière, et de Françoise Saviot ; eut deux filles : FRANÇOISE, mariée à Louis Chaigneau, s^r du Lac, et CATHERINE, mariée à Jean Binet, s^r de Corneville.

Du second lit : 4° MARIE, mariée d'abord à Jean Mesmin, Ec., sgr de Fayolles, dont elle était veuve le 20 août 1645, puis, le 8 juil. 1647 (Brisset, not. à Niort), à Thomas Mousset, s^r de Quinquangrouse ; 5° JEANNE, qui épousa Benjamin Chauffepied, Ec., sgr de l'Isle, ministre de la religion réformée à la Mothe-St-Héray ; 6° PIERRE, s^r de la Cour, cité seulement en 1661.

6. — **Chabot** (François), s^r des Marais, de Moulin-Neuf et de Boisrenoux, pair de l'Hôtel-de-Ville et lieutenant au régiment royal de Niort, fermier général des abbayes de Celles et des Châtelliers, épousa, le 11 juin 1642 (Violette, not. à Niort), Marie DISLEAU, fille de Philippe, s^r de la Pierrière, et de Françoise Saviot, dont il eut : 1° JACQUES, qui suit ; 2° PIERRE, s^r de la Joyeuse-Garde (St-Florent, D.-S.), fit inscrire son blason à l'Armorial du Poitou et mourut sans postérité ; 3° FRANÇOIS, dit M. de Puyraveau, blessé au service du Roi et mentionné en 1694 au mariage de Elisabeth Chabot, sa nièce, avec Jacques Bonneau, s^r des Maretz ; il mourut sans postérité ; 4° SUSANNE, mariée, le 6 mai 1669 (Texier, not. à St-Maixent), à Jean Pallardy, s^r de la Jouissière ; 5° ABRAHAM, s^r de Viré, marié à Marie MESMIN DE FAYOLLES, mort sans postérité avant 1699, car sa veuve figure au testament de Jacques Chabot, son beau-frère, pour la moitié par indivis de la terre de la Joyeuse-Garde, provenant de la succession de Pierre Chabot qui précède ; 6° MARIE, mariée à François Mathar, s^r de Gourville ; 7° MARIE-FRANÇOISE, épousa en 1668, Daniel Perot, s^r de Bel-Isle ; elle décéda le 14 oct. 1737.

7. **Chabot** (Jacques), sgr de Moulin-Neuf, des Marais, Boisrenoux et Viré, fut, après son père, fermier général des abbayes de Celles et des Châtelliers. Il épousa, le 18 déc. 1673 (Marot, not. à Celles), Jeanne RIVET, petite-fille de Guillaume, Ec., sgr de Champvernon, ministre à Taillebourg, et eut, en l'ordre de l'acte de partage de leur succession du 10 juin 1701 (Rigault, not. à Celles) : 1° ELISABETH, mariée, le 23 fév. 1694 (Rigault, not. à Celles), à Jacques Bonneau, s^r des Maretz, maître d'hôtel du prince de Condé ; ils se firent une donation mutuelle le 24 mars 1705 ; 2° FRANÇOIS, qui suit ; 3° ABRAHAM, rapporté § II ; 4° FRÉDÉRIC, s^r de Fongères, capitaine de cavalerie au régiment de Villeroy (Brevet du 5 mai 1708), épousa en 1715 Henriette PENOT de BEL-ISLE, sa cousine germaine, fille de Daniel et de Marie Chabot (6^e deg., § 1^{er}), et mourut sans postérité en 1727 ; 5° JACQUES, rapporté § V.

8. — **Chabot** (François), s^r de la Guignardière, conseiller du Roi, échevin de Niort, élu en l'élect. de St-Maixent le 9 août 1713, avait épousé à St-Romans-lès-Melle, le 18 oct. 1698, Louise GUILLEMEAU, dont il eut : 1° ABRAHAM-FRANÇOIS, qui suit ; 2° JEAN, né en 1702, marié, en 1728, à Marie-Anne MATHAR, fille de François, s^r de Gourville, et de Marie-Anne Clément, sans postérité ; 3° JACQUES-PHILIPPE, dont nous ignorons la destinée.

9. — **Chabot** (Abraham-François), s^r de la Gui-

gnardière, né le 2 oct. 1703, fut avocat du Roi au siège de Niort, et épousa d'abord, le 8 nov. 1728, Madeleine PALLARDY, puis, en 1732, Elisabeth Jousseau, et eut du 1^{er} lit : 1° JEAN-FRANÇOIS, qui suit; 2° N..., garçon, marié à N...; 3° N..., marié à N... FRAIGNEAU; du second lit : 4° CHARLES-FRÉDÉRIC, apothicaire à St-Maixent; 5° JEAN-BENJAMIN, vivant en 1814 à la Brillaudière, c^{es} de Saivres; 6° MARIE-ANNE, 7° JULIE, demeurant à Mauzé en 1814, sans alliance; 8° HONORÉ, marié à Poitiers (p^{es} N.-D. de la Chamelière), le 15 mai 1770, à Marie-Marguerite MARCHAND, fille de feu Louis, et de Marie-Françoise Morin; 9° PAUL-ALEXANDRE, qui assiste au mariage de son frère Honoré.

10. — **Chabot** (Jean-François), avocat, dit l'orauteur, en raison de son éloquence, ancien gendarme de la garde du Roi, né en 1729, mort à Niort vers 1810, avait épousé, le 15 avril 1755, Marie-Anne-Elisabeth RACAPÉ, fille de Jacques-Yves, s^r de Galerni, et de Marie-Henriette Allouneau, dont il eut : 1° PHILIPPE-FRANÇOIS, né le 13 fév. 1756, capitaine au 15^e rég. d'inf^{rie}, tué le 24 sept. 1792 à la défense de Lille, à côté de son frère, en s'emparant d'une redoute; 2° LOUIS-FRANÇOIS-JEAN, qui suit; 3° CHARLOTTE-ELISABETH, née le 27 sept. 1761, mariée en 1794 à Antoine-Emanuel-César Chauvin, inspecteur des eaux et forêts.

11. — **Chabot** (Louis-François-Jean, B^{es}) naquit à Niort le 28 août 1757, entra dans les gendarmes de la garde du Roi le 6 avril 1773, avec le grade de lieutenant de cavalerie; réformé le 12 juil. 1776, fut ensuite porte-drapeau dans le bataillon de garnison du Poitou, le 20 juil. 1779, faisait partie de la garnison de Lille et eut un cheval tué sous lui, lors du siège de cette place par les alliés en 1792; reçut une nouvelle blessure à l'attaque de la citadelle d'Anvers. Envoyé en Vendée avec le grade de lieutenant-colonel, il y devint promptement général de brigade (30 juil. 1793), puis de division (29 avril 1794), et le 4 mai suivant, il fut chargé par Kléber de le remplacer dans le commandement de l'armée de l'Ouest, « comme étant le plus instruit de tous les officiers qu'il connaissait ». Chabot fut ensuite employé à l'armée d'Italie et commandait la 1^{re} division des troupes employées au siège de Mantoue (1797). Nommé au commandement des îles Ioniennes, il y fut assiégé par les coalisés, et ne capitula qu'à la dernière extrémité, « Chabot est donc mort », s'écria Bonaparte en apprenant la reddition de Corfou. Retourné dans la Vendée, il fit ensuite partie des troupes françaises qui stationnaient dans la république Cisalpine de 1802 à 1804. Nommé commandeur de la Légion d'honneur (14 juin 1804), attaché à l'armée de Piémont (1806), employé à l'armée de Catalogne (1808), il fut blessé à la cuisse au combat de Cantellas et, obligé de quitter l'armée active, il fut nommé au commandement de la 9^e division militaire, baron de l'Empire (1811) (Lettres du 30 août 1811, registrées à la cour royale de Poitiers le 23 avril 1817). Il fut choisi par le département des Deux-Sèvres comme son candidat au Sénat (1813), est mis à la retraite (1814), et Louis XVIII le créa Chev. de St-Louis (4^{er} août); nommé pendant les cent jours gouverneur de Perpignan, et chargé du commandement des Pyrénées-Orientales par le duc d'Angoulême, il fut enfin promu grand-officier de la Légion d'honneur (10 mars 1817); retiré du service, il vint mourir à Sansais près Niort, le 11 mars 1837.

Le général Chabot a laissé des notes fort intéressantes sur les événements auxquels il s'est trouvé mêlé.

(Voir, pour plus de détails, la Biographie que M. Alf.

Monnet a consacrée au général baron Chabot, dans le VII^e vol. des Mémoires de la Société de Statistique des Deux-Sèvres.)

Le général baron Chabot avait épousé à Montpellier, en 1812, N... DE SALLES, fille du baron Pierre-Joseph-Victor, dont il eut :

12. — **Chabot** (Alphonse B^{es}), marié à Noémi SIMONNEAU, père de : 1° MARGUERITE, 2° ROSE, femme de N... Simonneau, son cousin.

§ II. — BRANCHE DE BOISRENOUX.

8. — **Chabot** (Abraham), s^r de Boisrenoux (S^{es}-Blandine, D.-S.), second fils de Jacques, s^r de Moulins-Neuf, et de Jeanne Rivet (7^e deg., § I^{er}), fut fermier général des abbayes de Celles et des Châtelliers, et mourut en 1750. Il avait épousé, le 15 janv. 1702, sa cousine, Catherine PEROT de BEL-ISLE, fille de Daniel et de Marie Chabot (6^e deg., § I^{er}), dont il eut : 1° MAURE, née en 1704, décédée le 1^{er} sept. 1778 à Salles, s'était mariée d'abord, le 14 juil. 1723 (Boissard, not. à St-Maixent), à Pierre Bouneau, s^r de la Touche, puis le 7 juil. 1738, à Etienne Nivenne des Châtelliers; 2° MARIE-FRANÇOISE, mariée, le 18 juil. 1731, à François Rouget, s^r de la Barbinière, lieutenant-général civil au siège de Niort, décédée le 6 sept. 1775; 3° DANIEL-FRANÇOIS, qui suit.

9. — **Chabot** (Daniel-François), fermier-général de la B^{es} de St-Romans, épousa, le 3 janv. 1736, Marie FILLEAU, fille de Blaise-Félix, fermier général de la B^{es} de St-Romans, dont il eut : 1° BLAISE-FÉLIX, né en 1738, mort sans postérité; 2° MARIE, née en 1739, morte en 1750; 3° MARIE-ANNE-THÉRÈSE, née en 1740, décédée à Niort, le 6 juil. 1815, mariée, le 14 oct. 1767, à André-Michel-Jacob Piet de Boisneuf; 4° ETIENNE-THOMAS, qui suit; 5° PIERRE-BENOT, rapporté au § IV; 6° LOUIS-FRANÇOIS, né en 1746, mort sans postérité; 7° LOUISE-JEANNE, née en 1747, mariée, le 15 oct. 1767, à Louis-Charles Cuvillier, s^r de Champoyau; 8° FRANÇOISE HENRIETTE, née en 1749, mariée en 1767 à Jacques-Claude Jard-Panvilliers.

10. — **Chabot** (Etienne-Thomas), né en 1741, épousa, le 16 janv. 1764, Marie-Madeleine-Opportune HUGUETEAU DE CHAILLÉ, fille de Jean-Baptiste-Pierre, et de Marie-Madeleine Potier de la Foucaudière, et mourut à Melle, le 15 mai 1817, laissant : 1° ALEXANDRE, 2° BENJAMIN dit Desforges, 3° ETIENNE-FRANÇOIS, qui suit; 4° ETIENNE-ALEXANDRE, rapporté au § III; 5° N..., épouse de N... Mèche; 6° MARIE-MADELINE-VICTOIRE, née à Niort, le 13 mars 1778, mariée à N... Vesque.

11. — **Chabot** (Etienne-François), né en 1770, mort après 1822, laissa de N..., son épouse :

12. — **Chabot** (Etienne-Armand-Victor), qui épousa Théodorine GUILLEMOY, dont il eut : 1° ARMAND-ETIENNE-ALBERT, qui suit; 2° ANNE, né en 1834.

13. — **Chabot** (Armand-Etienne-Albert), né à Châtelleraut, le 9 août 1831, épousa à Poitiers, le 1^{er} sept. 1857, Marguerite-Emilie CHEVALLEBEAU, fille de François-Clément, et de Rosalie Noirault.

§ III. — TROISIÈME BRANCHE.

11. — **Chabot** (Etienne-Alexandre), fils puîné de Etienne-Thomas et de Marie-Madeleine Opportune HuguetEAU de Chaillé (10^e deg. du § II), naquit en 1773 à Ardin, et mourut le 27 nov. 1815 à Poitiers. Il s'est marié d'abord à Marguerite-Françoise GELLÉE, qui mourut le 14 avril 1822, puis, le 31 juil. 1822, à Jeanne-Pauline RENAUD,

filie de Louis-Gabriel, et de Anne Arnauld, dont il a en ETIENNE-ALEXANDRE, qui suit.

12. — **Chabot** (Etienne-Alexandre), né à Poitiers le 29 mars 1824, s'y maria, le 27 nov. 1835, à Marguerite-Esther CHEVALLEBEAU, fille de François-Clément, et de Rosalie Noirant. Il est mort à Orléans, le 20 juin 1889, n'ayant eu qu'une fille, MARGUERITE-JEANNE-MARIE, née à Poitiers, le 26 oct. 1858, qui y épousa, le 4 avril 1877, Henri Mansencal, avoué à la cour d'appel de Poitiers.

§ IV. — BRANCHE DE S-ROMANS.

10. — **Chabot** (Pierre-Henri), fermier général de la Brie de S-Romans, après son père, né en 1744 de Daniel-François et de Marie Fillcau (9^e deg., § II), fut maire de S-Romans, épousa, vers 1768, Françoise NICOLLAS, fille de Jacques, procureur du Roi à Melle, et de Louise Flamant, et mourut en 1811, laissant : 1^o ETIENNE-THOMAS, qui suit ; 2^o MADIE, née en 1771 ; 3^o PIERRE-HENRI, né en 1772 ; 4^o JEAN-BAPTISTE, ces deux derniers morts sans enfants ; 5^o MARIE-ANNE, mariée à Henri-Joseph Nicollas.

11. — **Chabot** (Etienne-Thomas), né en 1769, épousa Marie-Anastasia DE LA PORTE, fille de Gabriel, et de Marie-Benée Tiffouin, dont il eut : 1^o PIERRE-ERNEST, qui suit ; 2^o ADELINE-ALEXANDRINE, mariée à N... Bertrand des Minières.

12. — **Chabot** (Pierre-Ernest), docteur en médecine, a publié pendant longues années, dans le journal *le Mellois*, des observations météorologiques qui lui ont valu le grade d'officier d'académie ; né en 1799, il épousa à Fontenay-le-Comte N... NIVARD et décéda à S-Romans-lès-Melle, le 24 fév. 1888, laissant : 1^o ERNESTINE, mariée à N... Brillouin, juge à Melle ; 2^o ANASTASIE, née en 1827, décédée à S-Romans, le 3 mars 1891 ; 3^o LAURE, mariée à Louis Clais, notaire à S-Jean-d'Angély.

§ V. — BRANCHE DE VIRÉ, LA GERBAUDIE.

8. — **Chabot** (Jacques), s^r de Viré, la Gerbaudie, de la Poupauldière, garde du corps du Roi, fils puîné de Jacques, et de Jeanne Rivet (7^e deg., § 1^{er}), naquit en 1686, et mourut le 1^{er} déc. 1742. Il avait épousé, en 1709, Marie PEROT de BEL-ISLE, fille de Daniel, et de Marie Chabot (6^e deg., § 1^{er}), dont il eut : 1^o FRANÇOIS-DANIEL, qui suit ; 2^o CHARLES-PHILIPPE, s^r de la Pigeonnerie et de Champberland, dont il rendit avec le 2 août 1766 au C^{te} de Lusignan, épousa Marie CHABOT (des Chabot de Chaunay), fille de François, et de Marguerite Affusier, dont il eut : a. MARGUERITE, née en 1746, décédée en 1834, mariée à son cousin germain Jacques-Daniel Chabot (10^e deg., § V) ; b. SUSANNE-ELISABETH, née le 10 avril 1748, mariée, le 23 janv. 1774, à Jean-Philippe David, s^r de la Gourauderie, décédée au logis de Bagneaux en 1838 ; c. MARIE, qui épousa Louis-Charles Sardin, notaire à Lusignan, puis procureur fiscal à la Mothe-S-Héray.

3^o JEAN-BAPTISTE, sgr de la Gerbaudie, juge consulaire à Niort en 1742, né en 1714, mort le 13 fév. 1768, épousa d'abord, le 26 avril 1746, Catherine de LA BOUTERIE, puis Catherine PEROT de BEL-ISLE, fille d'Abraham-Laurent, avocat à Niort, et de Catherine Poudret de Sepvret, dont il a eu : a. ALEXANDRINE, décédée célibataire ; b. MARIE-FRANÇOISE-MARGUERITE-ELISABETH, née le 22 fév. 1754, mariée à Pierre Servant, président de la cour consulaire de Niort ; c. CATHERINE-FRANÇOISE-MARIE, née le 3 mai 1755, mariée, le 31 janv. 1775, à

Martin-François-Constant Bonneau, s^r de Langevinerie, et décédée le 8 janv. 1809.

4^o JACQUES-ABRAHAM, s^r de la Poupauldière et de la Rehillardière, dont il rendit plusieurs aveux au M^{te} de la Villedieu, fut lieutenant de cavalerie. Il épousa, le 23 août 1740 (Malapert, not. à Civray), Marguerite CHABOT (des Chabot de Chaunay), fille de François, et de Marguerite Affusier, et décéda à Niort, sans postérité, le 28 janv. 1780 ; 5^o MARIE-FRANÇOISE, née en 1723, mariée, le 9 sept. 1743, à Abraham-Thomas Bastard, s^r du Planty, apothicaire à Niort, et décédée le 11 janv. 1779.

9. — **Chabot** (François-Daniel), s^r de la Vequière, avocat au siège royal et échevin de Niort, épousa, le 17 juin 1735, Françoise-Marie GUILLEMEAU, fille de Jacques, docteur en médecine, et mourut le 23 sept. 1776, ayant eu : 1^o JACQUES-DANIEL, qui suit ; 2^o FRANÇOISE-MARIE-ELISABETH, née le 5 juin 1737, mariée (p^{tes} N.-D. de Niort), le 23 nov. 1768, à Jacques-Etienne Piet de la Tandrie, greffier en chef de la maîtrise particulière des eaux et forêts : elle est décédée le 16 fév. 1807 ; 3^o ABRAHAM-FRÉDÉRIC, né le 1^{er} déc. 1738, mort le 21 nov. 1741 ; 4^o MARIE-HENRIETTE, née le 10 janv. 1740, décédée célibataire le 10 oct. 1779 ; 5^o FRANÇOIS-BRUNO, né le 5 sept., mort le 7 déc. 1744 ; 6^o MARIE-MARGUERITE-FRANÇOISE-ELISABETH, née le 30 mai 1743, décédée sans postérité ; 10^o JEAN-BENJAMIN, s^r de Charpres, avocat au siège de Niort, né à Niort, le 10 janv. 1751, mort célibataire à Paris, le 30 janv. 1779, auteur d'un livre, le *Philanthrope*, et de poésies variées ; 11^o JACQUES-FRÉDÉRIC, né le 5 oct. 1753, mort le 19 nov. suivant, inhumé dans l'église paroissiale de S-André de Niort, lieu de la sépulture de la famille Chabot. (Livre de famille.) Plus 3 autres enfants qui nous sont inconnus.

10. — **Chabot** (Jacques-Daniel), s^r des Maisons-Neuves, avocat au siège royal de Niort, né le 18 mai 1736, épousa sa cousine germaine Marguerite CHABOT, fille de Charles-Philippe, s^r de la Pigeonnerie, et de Marie Chabot (8^e deg., § V), et est décédé à Fontenay-le-Comte le 12 déc. 1813, laissant DANIEL-ABRAHAM, qui suit.

11. — **Chabot** (Daniel-Abraham), né en 1777 et mort en 1853, a été maire de Fontenay-le-Comte et avait épousé, le 22 fév. 1797, Philippe-Elisabeth-Amélie GALLOT, fille de Noël-Pierre, s^r des Orrières, et de Jeanne-Louise-Marguerite Marchegay des Graoges, dont il eut MARIE ELISABETH-AMÉLIE, née le 4 sept. 1800, mariée, le 6 juin 1820, à Ignace-Florence Müller, et est décédée à Paris, le 2 juin 1867.

§ VI. — BRANCHE DE PRINÇAY.

5. — **Chabot** (Philippe), Ec., sgr de Mons en Prahee et de Prinçay, fils de Jean-Baptiste, et de Jacqueline de Villiers (4^e deg., § 1^{er}), épousa Jehanne ou Ruad dont il eut : 1^o JEAN-BAPTISTE, baptisé à St-Porchaire de Poitiers, le 11 juin 1612, qui suit ; 2^o MARTHE, baptisée au même lieu, le 11 mai 1614. Jeanne du RUAN, était sa veuve en 1617, époque où elle recevait un aveu de Perrette Pastureau, veuve de Laurent Chabot, pour le fief Moussay. (Arch. D.-S., S. E. Suppl. I. 374.)

6. — **Chabot** (Jean-Baptiste), Ec., sgr de la Mothe-S-Denis et de Prinçay, marié à Elisabeth COMBAUD de Champeleudy, eut une fille, MARIE, qui épousa, le 11 fév. 1655, Pierre-Eléonor de Campet, Ec., sgr d'Estray. (Arch. Annis et Saintonge, 1880.)

§ VII. — BRANCHE DE CHAILLÉ.

4. — **Chabot** (François), sgr de Bourgneuf, Chaillé, la Mothe-St-Denis de Mairé, etc., fils puîné de François, et de Marie Joustard (3^e deg., § 1^{er}), naquit le 19 août 1544 (Reg. N.-D. de Niort), fut échevin de 1577 à 1600, pair en 1601 et maire de Niort en 1580, président de la cour consulaire en 1573, 1578 et 1597; il fut délégué le 5 nov. 1567 pour représenter la ville de Niort près du roi Charles IX. Il avait épousé, le 29 août 1567 (Brisset, not. à Niort), Barbe PELLOT, fille de Pierre, s^r de Boisguichet, et de Catherine Macé, dont il eut : 1^o CATHERINE, née en 1577; 2^o JEAN, s^r de la Mothe-Claveau, né le 26 avril 1579, doyen du Chapitre de Magné; 3^o RENÉ, né en 1581, bachelier en théologie, prieur curé de Mongon (O. S. B.); 4^o PIERRE, né en 1582; 5^o HILAIRE, élu à St-Maixent; 6^o FRANÇOISE, mariée à André Dabillon, s^r de l'Imbaudière; 7^o LAURENT, qui suit.

5. — **Chabot** (Laurent), sgr de St-Remy, Chaillé, Antes, etc., avocat au siège royal de Niort, pair et échevin en 1603, marié, le 13 déc. 1600, à Catherine PASTUREAU, fille de Guillaume, Ec., sgr de Charay, et de Catherine de Villiers; il en eut BARBE, née le 9 déc. 1604, D^e des sgrs de la Mothe, Antes et Chaillé, épousa René Regnault, Ec., sgr de Vinerville, brigadier des chevaux-légers de la garde du Roi. Barbe Chabot ayant été mise en possession de la succession de HILAIRE Chabot, son oncle, 5^e fils du 4^e deg., § VII, il y eut un arrêt du Parlement de Paris en 1638 pour régler cette affaire. (Arch. D.-S., S. E. Suppl. 1. 581.)

CHABOT A CHAUNAY, aliàs CHABOT DE BRÉGEON. — Ce qui va suivre nous a été fourni par M. le chanoine Bougouin, supérieur du Grand Séminaire de Poitiers, et les registres de la paroisse de Chaunay (Deux-Sèvres).

Blason. — Paul Chabot, procureur fiscal à Chaunay : parti d'or et d'argent au échabot de gueules bréchaut sur le tout. (Arm. du Poitou, d'office.)

Noms isolés.

Chabot (François-Isaac), demeurant à St-Aubin de la Plaine (Vendée), CATHERINE-ELISE Chabot, épouse de Louis-Philippe-Aimé David, et JEANNE-CATHERINE Chabot, épouse de Marie-Anne-Marcellin Coquillaud, vendent, le 19 oct. 1621, la terre du Quéreux (p^{se} de Vansais, D.-S.) à Louis Guyard.

Chabot (François), s^r de la Barotinière, demeurant au logis de Tasnier, épousa Marguerite CASIMIR, dont il eut plusieurs enfants, tous baptisés à Chaunay, et qui sont : 1^o JEANNE, inhumée le 14 oct. 1719; 2^o MARGUERITE, baptisée le 29 fév. 1716; 3^o MARIE, le 6 mars 1717; 4^o FRANÇOIS, le 25 janv. 1720; 5^o ANNE-MADELEINE, le 3 janv. 1721.

Filiation suivie.

1. — **Chabot** (Philippe), né à Brégeon (Enou-dun, D.-S.) et marié à Chaunay à Marie BOUSSET, eut pour enfants : 1^o PHILIPPE, décédé sans enfants, et dont la succession fut partagée en 1695; 2^o JACQUES, marié à N... MACFLASTRE, dont il eut : a. SUSANNE, mariée à N... Guyot, not. à Chaunay; b. GABRIEL, marié à Susanne NIVARD, d'où JEANNE-MARIE, mariée à N... Lucquas de la Brousse.

3^o GABRIEL, marié à N... OCHER, d'où PHILIPPE, qui eut lui-même une fille, MARIE, mariée à N... Mallet d'Ulcot.

4^o JEANNE, mariée à Jean Dupas, s^r de Chaumillon, maître de postes à Chaunay, et décédée au même lieu, le 10 janv. 1686; 5^o PAUL, qui suit.

2. — **Chabot** (Paul), notaire royal, procureur fiscal et greffier à Chaunay, naquit à Brégeon en 1661, et est porté sur les registres de Chaunay comme nouveau converti en 1685, ainsi que sa femme Elisabeth MIRASOL; il décéda à Chaunay, le 18 nov. 1721, ayant eu : 1^o ANDRÉ, inhumé à Chaunay, le 6 mai 1685, à 17 ans; 2^o ISABELLE, inhumée au même lieu, le 15 nov. 1683, âgée de 3 ou 4 ans; 3^o FRANÇOISE, baptisée à Chaunay (ainsi que ses frères et sœurs), le 13 juil. 1683; 4^o MARGUERITE, le 27 août 1684; 5^o JEANNE, née en 1688, mariée, le 7 janv. 1723, à Gabriel Mauflastre, procureur au présidial de Poitiers, décédée à Chaunay, le 18 avril 1761; 6^o FRANÇOIS, marié à Vansais en 1715 à Marguerite AFFUSIER, dont : a. MARGUERITE, née à Vansais en 1716, mariée, le 27 janv. 1741, à Jacques Chabot, sgr de la Poupaudière; b. MARIE, mariée à Charles-Philippe Chabot de la Pigeonnerie, frère du précédent; c. FRANÇOIS, fermier général de la sgrie de Brégeon, décédé sans postérité connue après 1783.

7^o GABRIEL, qui suit; 8^o MARGUERITE, baptisée le 7 juil. 1690; 9^o JEAN, qui assista, le 19 nov. 1721, à l'inhumation de son père; 10^o MARIE, née en 1691, mariée, le 22 déc. 1711, à Jacques Dupas, s^r de Chaumillon, et décédée le 19 nov. 1755.

3. — **Chabot** (Gabriel), greffier à Limalonges, né à Chaunay en 1688, et mort au même lieu le 21 oct. 1759, épousa à Asnois, le 21 fév. 1718, Catherine DUPAS, fille de François, Ec., sgr de Lorherie, conseiller du Roi, lieutenant ancien de la sénéchaussée de Civray, et de Jeanne Micheau, dont il eut : 1^o GABRIEL, qui suit; 2^o MARIE, née à Chaunay en 1722, mariée au même lieu, le 29 mai 1741, à Marie-César d'Ilémery, Ec., sgr de la Martinière (Rom. D.-S.).

4. — **Chabot** (Gabriel) naquit à Chaunay et y fut baptisé le 7 juin 1720. Nous ignorons s'il a laissé postérité.

CHABOT ET ROHAN-CHABOT. —

Cette famille, l'une des plus anciennes et des plus illustres du Poitou, occupe un rang distingué parmi les maisons historiques de la France. Jusque ici cependant sa généalogie n'a jamais été étudiée d'une manière complète, mais grâce à de nouveaux documents retrouvés dans les cartulaires et les archives, nous avons pu dresser la filiation authentique des principaux rameaux sortis à diverses époques du tronc ou des branches de cette grande famille, en rectifiant les graves erreurs commises par du Chesne, le P. Anselme, Moréri et les autres généalogistes, qui n'avaient eu que des renseignements inexacts et incomplets pour les XII^e et XIII^e siècles. Un de nos collaborateurs, qui étudia spécialement l'origine de nos grandes familles féodales, après avoir examiné et contrôlé les documents connus jusqu'à ce jour, a pu redresser la filiation véritable des Chabot du moyen âge, et les érudits pourront désormais se reconnaître au milieu des confusions étranges de nos devanciers. Il y a quelques années, M. Sandret a publié une grande généalogie de la maison de Chabot, et, grâce à de nombreuses recherches et à la communication du cartulaire de l'Abisie, cet auteur a pu donner bien des renseignements nouveaux et très importants; mais ce travail considérable est encore resté imparfait sur bien des points, parce que certains détails spéciaux ne peuvent être remarqués que par quelqu'un connaissant le pays et familiarisé avec les coutumes et la chronologie de l'histoire locale.

Les anciens généalogistes ont inventé des fables bizarres au sujet de l'origine de la maison de Chabot; quelques-uns la font venir d'Allemagne, au temps de Clovis, d'autres la disent issue des comtes de Poitiers. Toutes ces suppositions sont de pure fantaisie. Le sobriquet de Cabot ou Chabot, qui semble signifier grosse tête ou tête forte, se trouve donné à une foule de gens de toute condition dès le XI^e siècle; et il y a eu un très grand nombre de familles qui ont porté ce nom, soit en Poitou, soit dans d'autres provinces. Il est très difficile, par suite de cela, de distinguer exactement toutes les personnes du nom de Chabot mentionnées dans les chartes, et de savoir au juste quelles sont celles qui appartiennent spécialement à la famille qui nous occupe. Cependant nous trouvons dès le XI^e siècle une race de seigneurs puissants, établis en Gâtine et en Talmoudais, dans les lieux mêmes où la maison de Chabot a possédé ses fiefs les plus importants, et nous pouvons penser que tous ces personnages ont une commune origine. D'autres Chabot habitaient à la même époque le Montmorillonais, où ils ont donné leur nom au Bourg-aux-Chabots ou Chabauds, devenu depuis Bourg-Archambault; mais quelques indices seulement semblent les rattacher aux Chabot du Bas-Poitou, et nous ne pouvons juger exactement si c'est bien la même famille.

Les titres de Pressigny, déposés aux archives de la Vienne, les preuves de noblesse faites devant Chérin en 1774 par les Chabot de la Chapelle et du Puy en Mirabalais, conservées au cabinet des titres (fonds Chérin, 48), et celles faites en 1778 devant le même pour les honneurs de la Cour par les Chabot du Chaigneau, nous ont permis de compléter en grande partie la généalogie de ces branches cadettes, que le P. Anselme cite seulement dans son Appendice (vol. IX). Grâce aux titres communiqués par M. le M^{rs} Aymer de la Chevalerie, pour les Chabot du Puy, et aux soins de M. le C^{te} Louis de la Rochebrochard, qui nous a beaucoup aidé pour la rédaction de cette grande généalogie, nous pouvons donner ici bien des renseignements inédits sur ces branches moins connues. Quant à la famille des Chabot du Vivier et de la Belle-Hôtellerie, au pays du Maine, nous n'avons pu, jusqu'à présent du moins, trouver son point d'attache avec les Chabot du Poitou.



Blason : d'or à 3 chabots de gueules posés 2 et 1. Les Rohau-Chabot écartèlent « de gueules à 9 macles d'or ». — Devise : « *Concussus surgo* ».

Chaboth (*Ralnaldus*) fit don à l'abbaye de Déols en Berry, vers 1050-1060, avec sa femme *Emena*, et ses enfants, qui ne sont pas nommés.

Chabot (Ithier), évêque de Limoges en 1050, 1073, est dit de la noble famille des Chabot, par les auteurs du *Gallia Christi*; mais les S^{ts} Marthe ont trouvé qu'il était frère du seigneur du château de Chalus, et le Nobiliaire du Limousin l'appelle « Ithier de Chalus de Fraissenjas », ce qui prouve qu'il était de la famille de Chalus, et non pas de celle des Chabot.

Chabot (Jean) possédait un domaine près Talmoud qui fut donné à l'abbaye par Renoul de Bouil, vers 1060. (M. A. O. 1872. Cart. Talmoud. 6.)

Chabot (Lezin), seigneur de la cour du roi Philippe I^{er}, souscrit une charte pour St-Martin-des-Champs de Paris en 1070. (Les anciennes généalogies le supposent cadet des Chabot du Poitou, et lui font former une branche; mais nous croyons que ce personnage est d'une autre famille.)

Chabot (Gaubert) ayant donné, avec son fils, l'église de Buxeria (la Boissière-les-Landes, Vendée) à l'abbaye de Talmoud, Airand Gassedener, son suzerain, autorisa ce don vers 1070. (Cart. Talmoud. 31 et 36.)

Chabot (Jonseclin et Rainaud) furent témoins, vers 1070, du don de l'église de Christol (prieuré de Commequiers, Vendée), par un sgr nommé *Herbertus Rannullus*, à l'abbaye de Marmoutier. (Cart. Bas-Poitou.)

Chaboth (*Radulphus*) fut témoin, en 1094, d'une donation faite par le V^e Herbert de Thouars à la Chaise-Vicomte. (Cart. Bas-Poitou. 341.)

Chabot (Basile), s'étant fait moine à St-Cyprien de Poitiers, donna divers droits sur les églises de St-Pierre et de St-Laurent-sur-Sèvre, et la terre de la Maurière? p^{rs} de Boismé (D.-S.), du temps d'Issembert, évêque de Poitiers, Sa nièce, ayant réclamer ces biens, finit par les céder, vers 1085. (A. H. P. 3.)

Chabot (*Henricus* ou *Hemericus*) fut témoin, le 1^{er} août 1129, d'une donation faite par Guillaume L'Archevêque, sgr de Parthenay, à l'église de St-Pierre du Vieux-Parthenay. (D. F. 23.) Ce nom est mal lu pour *Brtenicus*.

Chabot (Unibert et Aimery) frères vendirent à l'abbaye de St-Maixent un chemin pour aller au domaine de l'Ort-Poitiers, vers 1100. (A. H. P. 26.)

Chabot (Guillaume), Chev., fut l'un des donateurs de l'église St-Sulpice, diocèse d'Angoulême, à l'abbaye de Charroux, en 1087. (D. F. 4.)

Chabot (Rainaud), *Ralnaldus Chaboliis*, donna à St-Cyprien de Poitiers des terres à Villiers, près Niort, et ce don fut confirmé par Guillaume Guaratin et ses frères, vers 1100. (A. H. P. 3.)

Chabot (Jean), beau-père d'Aimery Anger, d'Olonne, fut témoin de la donation d'une dime près Olonne, faite par celui-ci à St-Croix de Talmoud, vers 1140. (N^o 354.)

Chabot (N.), époux d'Arsende, et leurs fils CHABOT et GUILLAUME, donnèrent un domaine à l'Absie, du temps de l'abbé Raimier, vers 1147-80. (Dupuy, 828, 117.) C'est peut-être Piègne, 2^e deg., § XVIII.)

Chabot (*Basilius* et *Loherius*), frères, sont un nombre des témoins d'une charte d'Éble de Mauléon en faveur du prieuré de St-Pierre et de l'abbaye de la Trinité de Mauléon, en 1174. Basile est aussi nommé dans une charte de 1195. (D. F. 17.)

Chabot (Guillaume) fut témoin en 1176 d'une donation faite à l'abbaye de Turpenay, près Chinon, par Guillaume de Montsoreau. (Fonds Latin, 17128, 293.)

Chabot (Guillaume et Philippe) sont témoins d'une donation faite en 1218 par Jean Maumoine (*Malus-Monachus*), Chev., de tout ce qu'il avait paroisses de Varennes et de *Villabriens*? (près Chinon) à l'abbaye de Fontevraut. Ils étaient héritiers présomptifs du donateur. Dans ce titre, Guillaume Chabot paraît être époux de Flandrine NE LUCENS, fille de Ingues et petite-nièce de Jean Maumoine. (Lat. 5480¹, 406.)

Chabot (Arnaud), Chev., et CÉCILE, sa femme, donnèrent en 1230, à St-Croix de Talmoud, leur part du fief de *Manditerla*, tant en vignes qu'en terres, car l'abbaye possédait déjà une partie de ce fief. (Cart. Talmoud, n^o 529.)

Chabot (Pierre) de *Insula regali* (probablement Irlean?), vivant vers 1280, est rappelé dans le règlement du droit de nouveaux acquêts en Saintonge, payé au Roi en 1312 par André et Guillaume Balon, de la Jarrie, qui avaient acquis une rente d'un setier de fro-

ment, de Marguerite Chabote, femme de feu Pierre Chabot, et de MARGUERITE et GUILLAUME, leurs enfants. (Arch. Aunis-Saint.)

Chabot (Garnaud), vivant à la fin du XIII^e siècle, est rappelé comme défunt, dans un accord au sujet des nouveaux acquêts, fait entre le prieur de St-Gilles de Surgères et Hugues de la Celle, commissaire du Roi, en 1315.

Chabot (Guillaume) avait épousé Catherine CHOENELLE, qui, étant veuve, se disait donataire de la Ferrounière et transigea à ce sujet, le 4 mai 1291, avec Simon Gormou, valet. (D. F. 24. Titre de la Reau, pour le Loudunais ?)

Chabot (Guillaume) est nommé dans le censif de l'hôpital neuf de Pons, dressé en 1292, comme devant 2 sols chaque année; PIERRÉ Chabot, de *Reerosa, mansionarius*, comme devant 4 *cartelas frumenti de magnili suo*; ARSENDE Chabot et ses fils GUILLAUME et PIERRE, comme devant 3 boisseaux de froment; ARNAUD et HÉLIE Chabot, comme devant aussi des redevances. (Arch. Aunis-Saint.) Tous ces gens paraissent être de simples paysans, étrangers à la famille des Chabot du Poitou.

Chabot (Guillaume), prieur de Prigny, mit son sceau, le 21 juin 1291, à un acte concernant Girard Chabot, sire de Rays. (Cart. Rays, 111.)

Chabot (Pierre) était en 1292 moine du prieuré de St-Eutrope (près Montmoreau ?), lors de la visite faite par les prieurs de Barbezieux et de St-Sauveur de Nevers. (Arch. Aunis-Saint.)

Chabot (Geoffroy), Chev. de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, vers 1300, commandeur du Mas de Villiers, eut un procès en Parlement en 1317 contre Jean d'Araignes ? qui avait pillé sa maison d'Elrene. (Arch. N. Lavent, Parl. 4847.)

Chabot (Hélie) est nommé dans le testament de Guy de Lusignan, sgr de Couhé, en date du 4 juin 1309, qui lègue à Hélie Chabot, « *valeto meo* » (sans doute son écuyer), 10 livres de rente sur la taille des habitants de Peyrat (Peyrat-le-Château, H^{te}-Vien.). (A. H. P. 11.) Un Hélie Chabot, Chev., servait dans les guerres de Saintonge, et donna quittance à Pons, le 18 août 1340. Son sceau porte un écu chargé de 2 fasces surmontées de 3 besants ou tourteaux, avec une cotice en bande brochant sur le tout. (Clairambault, n° 2041.) Ce personnage n'appartenait pas à la famille poitevine.

Chabot (Isabeau) épousa, vers 1370, Hugues de Coloigne, Chev., veuf de Marie de Lezay. (Hist. des Chasteigniers, 107.)

Chabot (Guillaume), d'après une généalogie de la famille de Pont-de-Vie, aurait épousé, vers 1380, N... DE PONT-DE-VIE, fille de Jean, Ec., sgr de la Goutancière, et de Jeannette du Bourg, dont seraient nés GUILLAUME et PARCEVAL, qui soutinrent un grand procès contre Jacques de Bessay, vers 1420. (Tout ceci est erroné, car Guillaume et Parceval Chabot, qui eurent procès, le 20 août 1440, contre François de Bessay, étaient les fils de Gêbeudin Chabot, rapporté au II^e deg., § X, d'après les registres du Parlement.) (N^o 70, 318.)

Chabot (Hélie), Ec., eut pour fille HÉLIERTE, mariée, le 7 juil. 1460 ? à François Foucher, Ec., sgr de la Barrouère. (Une note erronée des dossiers bleus la dit fille d'Élie, B^{on} de Jarnac, et de Marie de Parthenay-L'Archevêque; mais c'est là une simple imagination de généalogiste, car cet Hélie B^{on} de Jarnac n'a jamais existé.)

Chabot (N...), d'après une généalogie des Petit de Bois-Fichet et de la Guierche, aurait épousé, vers 1480, Louis Petit, Ec., sgr de Bois-Fichet; mais les titres originaux des Petit prouvent que c'est une erreur, d'autant plus qu'on prétend cette dame nièce du s^r de Montsoreau, marié à la fille du s^r de Jarnac; or la branche des Chabot-Jarnac est bien connue, et l'on n'y trouve pas trace de cette alliance.

Chabot (Pierre), abbé du Loroux en Anjou, en 1473-80, fut abbé de Bangerais en Touraine, de 1486 à 1500. (*Gallia Christ.* XIV.)

Chabot (Pierre) servait comme archer dans une compagnie de 49 hommes d'armes et 74 écuyers, commandée par Arthus de Cassé, sgr de Gouvor, qui fit montre à Chauvigny le 13 janv. 1355. (O.)

Chabot (Pierre) eut pour héritière D^{lle} ANNE Chabot, qui eut procès, le 20 août 1395, avec Pierre Berland, Ec., sgr de Pressec. (Arch. Vien. E, fonds Bernay.)

Plusieurs généalogies font commencer la filiation des Chabot par un certain Pierre, appelé, dit-on, Chabot, qui serait mentionné dans des chartes de 1008 à 1030, et qui aurait épousé Béatrix de Limoges, *alias* de Pierre-Buffière ? On suppose même que ce personnage serait fils puiné du C^{te} Guillaume de Poitou et d'Emma de Blois. Mais toutes ces assertions ne nous paraissant pas fondées nous commençons la généalogie suivant le système de du Chesne et de Besly.

§ I^{er}. — BRANCHE DE VOUVENT ET DE LA GRÈVE.

1. — **Chabot** (Guillaume), seigneur poitevin, signa avec Guillaume de Parthenay, H^{lie} de Vouvent et d'autres barons de la Gâtine et du Bas-Poitou, une donation faite à l'abbaye de Vendôme en 1040 par Geoffroy Martel C^{te} d'Anjou, époux d'Agnès de Bourgogne, veuve de Guillaume le Grand, C^{te} de Poitou, en présence du roi Henri I^{er} et du C^{te} de Poitou. (*Gallia Christ.* II.) Ce Guillaume est le premier membre authentiquement connu de la famille des Chabot, et sa présence à Vendôme parmi les grands seigneurs du Bas-Poitou prouve qu'il occupait un rang distingué dans la noblesse de cette province. On peut croire que ce Guillaume, né vers le commencement du XI^e siècle, eut pour enfants : 1^o THIBAUD, qui suit; 2^o GUILLAUME, auteur de la branche des sgrs de Lamairé, § XVIII.

2. — **Chabot** (Thibaud), I^{er} du nom, Chev., sgr du Petit-Château de Vouvent (B^{on} relevant de Fontenay, (D'après les dates, il pourrait y avoir eu 2 Thibaud, père et fils.) On le trouve en 1056 témoin d'une donation faite à Maillezais par Thibaud Lunéau, sgr de Bazôges, de domaines situés à Vouvent. (D. F. 25, 15.) En 1060, il confirma la cession de la p^{re} de St-Laur (D.-S.) à l'abbaye de Bourgneil, faite par Savary de Thouars, sgr de Fontenay, et il fit encore donation à ce monastère en 1068 et en 1079. On le trouve témoin, vers 1070, du don de l'église de St-Laurent en Gâtine (près le Busseau, D.-S.), faite à l'abbaye de Turpenay. (Lat. 17127, 157.) D'après une charte de Maillezais, on voit que Thibaud avait reçu du C^{te} Guillaume le Gras divers domaines près Vouvent, déjà concédés à l'abbaye par Guillaume le Grand; aussi, en 1074, le C^{te} Guy-Geoffroy fit-il restituer ces biens aux moines. (D. F. 25.) En 1076, Thibaud fut témoin de la fondation de Nieuil-sur-l'Autize (*Gallia Christ.* II); mais nous n'avons pas trouvé d'autres titres le concernant. Il épousa, dit-on, ALIX, que l'on présume fille de Gérard de Vouvent, et veuve de Robert de Mauléon, et eut pour fils : 1^o SERRAND, qui suit; 2^o THIBAUD, Chev.,

sgr de Sainte-Hermine (souvent confondu avec son neveu, mais très distinct à cause des dates et des alliances). En 1122, il fit don à Fontevrault, en présence de Savary de Mauléon. (Lat. 54802, 8.) Vers 1130, il donna la terre de Massigné à Pierre, abbé de l'Absie, et ce don fut confirmé par son frère Sebrand. (Lat. 17048. Cart. Absie, n° 180 et 182.) Nous pensons qu'il épousa, vers 1110, Beline de MAREUIL, fille d'Hervé, sgr de Mareuil, S^{te}-Hermine. Dans une charte de Guillaume Gilbert, évêque de Poitiers, au sujet de la fondation de l'abbaye de Trizay, vers 1120, il est dit que Hervé de Mareuil lui donna de grands biens, *laudante Theobaldo Chabot, filio suo, et Belina filia sua.* (*Gallia Christ.* II.) On trouve aussi dans les titres du prieuré du Libaud plusieurs donations faites par Hervé de Mareuil et Thibaud Chabot, « *filius ejus* ». (A. H. P. 2.) Nous pensons que cette expression signifie beau-fils ou gendre, Thibaud ayant épousé la fille unique d'Hervé. Il ne paraît pas avoir eu d'enfants de cette première femme, ni de Mirable de LA ROCHE, veuve de Raoul de Mauléon, qu'il épousa vers 1133. Ce mariage fut célébré à Fontenay-le-Comte, et à cette occasion Thibaud confirma diverses donations qu'il avait faites à l'Absie. Dans ces chartes, il est qualifié *castri S^{te} Hermeli dominus*. Mirable, fille d'Angelelme de la Roche, donna avec Thibaud Chabot, vers 1160, au prieuré de Montzay (Savigné, Vien.), un moulin à foulon situé sous le château de Givray, et des dîmes à St-Romain et Chastain (Ain.). (D. F. 18.)

3. — **Chabot** (Sebrand), 1^{er} du nom, Chev., sgr du Petit-Château de Vouvent, a dû naître vers 1070 et faire avec son père des dons aux diverses abbayes du pays; mais on ne trouve de chartes le concernant qu'à partir de 1130. Il fut certainement l'un des principaux seigneurs du pays, et on le trouve dans plusieurs chartes parmi de grands personnages de la Cour de la reine Aliéonor d'Aquitaine, épouse du roi Louis VII. Vers 1131, il fit divers dons pour aider à construire l'abbaye de l'Absie, conjointement avec sa femme et son fils Thibaud. En 1133, il donna à l'abbaye de Bellevaux (plus tard prieuré de Sauzé-sur-Vendée) une maison à Cuthébray près Fontenay-le-Comte, avec le consentement de sa femme Agnès et de son fils Thibaud, et en 1139 concéda les domaines et droits féodaux de Massigné (St-Pompain, D.-S.), donnés à l'Absie par Claret de Barges, son vassal. Lorsque le roi Louis VII partit pour la Terre Sainte en 1147, Sebrand Chabot prit la croix et confirma à cette occasion toutes les donations qu'il avait déjà faites à l'Absie. (Dans la salle des Croisades, au musée de Versailles, on trouve le nom et les armes d'un Sebrand Chabot; mais cela peut se rapporter soit à celui-ci, soit à Sebrand II, croisé en 1218.) Sebrand Chabot fut témoin d'une donation faite à Montierneuf de Poitiers par le comte Guillaume IX, et se trouve mentionné à cause de cela dans la charte donnée par la reine Aliéonor en faveur de cette abbaye, le 26 mai 1252, rappelant le don de son père. (D. F. 25.) Il fut aussi présent avec les plus grands seigneurs du Poitou, lorsque Aliéonor confirma le don de la forêt de Saivre à l'abbaye de St-Maixent, le 27 mai 1232. (A. H. P. 16.) A cause de son château de Vouvent, Sebrand prétendait avoir le droit de garde et d'avouerie sur l'abbaye de Mailleçais; mais l'abbé Gaudin ayant porté l'affaire devant la cour de Louis VII, Sebrand fut débouté de ses prétentions par jugement du roi et des barons, donné à St-Jean-d'Angély le février 1251 (1252), et par sentence de l'archevêque de Bordeaux au mois de mars suivant. (*Gallia Christ.*) Sebrand mourut peu de temps après, laissant peut-être plusieurs enfants; mais on n'en connaît que deux.

D'après quelques généalogies, il aurait épousé Adélie du Pay-du-Fon; mais c'est un renseignement tiré d'une chronique apocryphe de la famille du Pay-du-Fon. (D. F. 8.) Sebrand épousa sûrement AGNÈS, nommée dans les titres de l'Absie de 1130 à 1140, et dans l'obituaire de la Cathédrale de Limoges. (Du Chesne croit qu'elle était D^e de Rocheservière; mais c'est une simple supposition, et ce fief paraît être venu plus tard aux Chabot.) De ce mariage vinrent : 1^o THIBAUD, qui suit; 2^o SEBRAND, qui entra dans l'Église, fut archidiaire de Thouars, doyen de Poitiers et évêque de Limoges. Il fut élu en fév. 1177 (1178) pour remplacer l'évêque Girard, décédé; mais le roi d'Angleterre Henri II s'irrita de cette élection et fit chasser les chanoines de Limoges, qui se réfugièrent à St-Vricix. L'intervention du pape Alexandre III put seule calmer la colère du monarque, et le culte fut rétabli à St-Etienne de Limoges, après une interruption de 21 mois. Sebrand est mentionné dans de nombreux documents jusqu'en 1197, où il mourut le 2^e jour des calendes d'avril. L'obituaire de la Cathédrale de Limoges dit que l'on célébrait son anniversaire le 16^e jour des cal. d'avril, avec celui de son père Sebrand, de sa mère Agnès Chabosse et de son frère Thibaud, moyennant une rente de 25 sols sur l'église de St-Séverin de *Valveya* (Vallières, Creuse), et une autre rente de 30 sols sur l'église de la Troche (Corrèze). (Nobil. du Limousin.) En 1184, Sebrand donna, avec son neveu Thibaud Chabot, le domaine de la Sebrandière à l'abbaye d'Orchestier. (A. H. P. 6.) Les généalogies attribuent à Sebrand d'autres enfants; mais c'est par erreur, car Adelme, épouse de Pierre Luzeau, était sœur d'Agnès, épouse de Sebrand Chabot, et non pas sa fille, d'après les chartes de Fontevrault. (Lat. 5480, 415.)

4. — **Chabot** (Thibaud), 1^{er} du nom, Chev., sgr du Petit-Château de Vouvent, Oulmes (a été confondu jusqu'ici avec son oncle Thibaud, sgr de S^{te}-Hermine). Il naquit vers 1100, car dès 1135 on le trouve mentionné avec son père dans les chartes de l'Absie, et dans celle de l'abbaye de Bellevaux. Il concéda, vers 1140, les dons faits par son père à Guillaume, abbé de l'Absie; et vers 1147, lorsque Sebrand prit la croix, à l'exemple de Louis le Jeune, Thibaud confirma encore les donations paternelles entre les mains de l'abbé Raimier. (Fonds Dupuy, 204, 5.) Vers 1150, il donna le fief de Boidon aux Templiers de Goudrie, par charte scellée de son seau. (A. H. P. 2.)

Thibaud épousa, vers 1130, Marguerite LOUBET, fille d'Alon, Chev., sgr du Bourg-Loubet, à St-Maixent, l'un des plus riches seigneurs du pays. (A. H. P. 16.) Cette dame était peut-être alliée par sa mère à la famille de Chantemerle, car vers 1180 Thibaud légua, pour construire la chapelle de St-Thomas à l'Absie, le quart des biens que les seigneurs de Chantemerle avaient donnés à l'abbaye dans le *Condais*? *in Condalsio*, du consentement de sa femme Marguerite et de son fils Thibaud. (Dupuy, 828, 108.) Ils firent aussi donation à l'abbaye des Châteliers, comme on le voit par une charte de mars 1231 (1232), où Thibaud Chabot, leur arrière-petit-fils, confirme les dons faits par Marguerite, épouse de Thibaud Chabot, sa bisaïeule. (D. F. 5.) (Cette charte très importante prouve clairement la filiation de 4 générations.) Vers 1178, Thibaud, à cause de sa femme et du Bourg-Loubet (depuis Bourg-Chabot) à St-Maixent, prétendit avoir certains droits seigneuriaux sur les hommes de l'abbaye, mais il fut débouté par jugement. (A. H. P. 16, 371.) Il mourut vers 1180, le 17 des cal. de sept., d'après l'obituaire de Limoges. (Lat. 9193, 594.) Sa veuve dut faire avec à cette époque, pour ses fiefs, à l'abbé de St-Maixent. (A. H. P. 16, p. 308, 371, 374.) De ce mariage

viurent : 1° THIBAUD, qui suit; 2° AGNÈS, mariée vers 1170 ? à Pierre de la Garnache. Elle fit don aux Templiers de Gondrie en 1180, et dans cet acte elle se dit fille de Thibaud Chabot (A. H. P. 2, 164); elle mourut en 1203 (Dom Chamard); 3° ALIX, qui fut la femme de Raoul de Mauléon, vers 1180. Elle est appelée *Matertera* dans une charte de son neveu Pierre de la Garnache, en 1203, en faveur de Fontevault. (Lat. 54801, 34, 35.) Les généalogies placent ici EUSTACHE, qui fut la 2^e femme (vers 1180) de Geoffroy de Lusignan, sgr de Vouvent. (La Mellusine des troubadours.)

5. — **Chabot** (Thibaud), III^e du nom, Chev., sgr du Petit-Château de Vouvent, Rocheservière, Oulmes, la Chabocière, a dû naître vers 1130. Il fut un grand guerrier et un puissant seigneur fort considéré des rois d'Angleterre. D'après quelques auteurs, il renouela en 1173 les contestations pour l'avouerie de Maillezaïs, déjà jugée en 1151 en faveur de l'abbaye. La même année 1173, il assista avec plusieurs seigneurs de la cour du roi d'Angleterre aux fiançailles de Jean, fils puîné de Henri II, avec Alix de Mortain. (Rymer, I, 31.) En 1175, il était commandant des troupes de Richard, C^e de Poitou, fils aîné du roi d'Angleterre, et fut appelé par l'évêque de Poitiers (Jean-aux-Belles-Mains) pour classer les Brabançons, amenés par le C^e Wulgrin d'Angoulême, qui pillaient le pays. Thibaud Chabot, qualifié « *princeps* » des troupes poitevines, tailla en pièces les bandes étrangères au combat de Barbezieux. (Historiens de France, XII, 499.) En 1184, Thibaud donna pour le salut de son âme, de celle de son fils Sebrand et de celle de son épouse, mère dudit Sebrand, le domaine de la Sebrandière à l'abbaye d'Orbestier, avec le consentement de l'évêque de Limoges, son oncle. (A. H. P. 6.)

En 1185, il confirma par charte donnée, à Oulmes, à Rainier, abbé de l'Absie, toutes les donations faites à Massigné par son père Thibaud et son aîné Sebrand. (Cart. Absie, fol. 25. — Dupuy, 828, et Baluze, Arm. 51, p. 79.)

En 1192, par acte passé dans sa maison de la Chabocière, il donna à l'Absie un enclos situé près de la maison d'Oulmes (*de Ulmellis*), du consentement de Sebrand son fils et de sa femme Olive; et en 1197 il concéda un serf nommé Girard à l'abbaye de Genetton, diocèse de Nantes. (*Galla Christ*, XIV.) Thibaud Chabot est nommé avec le V^e de Thouars, Savary de Mauléon et le sgr de Parthenay, parmi les 13 barons poitevins vassaux du roi d'Angleterre, chargés de jurer la trêve conclue en 1206 entre le roi de France et Jean-sans-Terre. (Rymer, I, 141.) Cela prouve quel rang considérable Thibaud tenait dans la noblesse du pays. Par charte signée à Rocheservière le 23 juin 1207, Thibaud donna à l'abbaye de Villeneuve près Nantes les domaines qu'il avait à la Botellière, près du ruisseau de Touffou? L'abbé Bertrand lui concéda un anniversaire pour lui et sa femme Olive. (*Galla Christ*, XIV, 865.) On trouve encore un don fait en 1213 par Thibaud au prieuré de Bademorière (O. Fontevault), par charte signée aussi à Rocheservière (Lat. 54801, 236); mais il mourut peu après. D'après une note, il aurait fondé le prieuré de Rocheservière (O. de Grandmont), vers la fin du XII^e siècle. Thibaud III épousa, vers 1160, Olive, qui était sans doute D^e de Rocheservière, car elle et son mari firent plusieurs dons aux abbayes du pays Nantais. Ils eurent pour fils SEBRAND, qui suit; mais jusqu'ici on n'a pas pu savoir s'il y eut d'autres enfants.

6. — **Chabot** (Sebrand), II^e du nom, Chev., sgr du Petit-Château de Vouvent, Oulmes, Rocheservière, la Chabocière, la Tour-Chabot, la Mothe-Achard, fit avec son père donation de la Sebrandière à Orbestier en 1184

(A. H. P. 6), et figure aussi dans plusieurs donations faites à l'Absie à la même époque, ce qui prouve qu'il était né vers 1160. En 1218, il prit la croix pour aller en Terre Sainte, et à cette occasion il engagea plusieurs de ses biens pour 5 années à l'abbaye de St-Maixent, moyennant une somme de 10,000 sols, du consentement de sa femme Agnès et de son fils aîné Thibaud, en présence de Guillaume, archevêque de Bordeaux. La même année, avec sa femme et ses 2 fils aînés déjà grands, Thibaud et Girard, il donna à l'Absie tous les droits perçus dans son domaine d'Oulmes, à Champdomné et à la Rochedisar. Il fit aussi divers dons à l'abbaye des Châteliers, qui furent confirmés après son décès par ses trois fils, en mars 1231 (1232). Sebrand avait épousé, vers 1190, AGNÈS (que les généalogies disent D^e d'Oulmes; mais comme ce fief était possédé par les Chabot avant cette époque, nous croyons plutôt qu'elle était D^e de la Mothe-Achard). De ce mariage viurent : 1° THIBAUD, qui suit; 2° GIRARD, qui a formé la branche des sgrs de Rays (§ XVII); 3° SEBRAND, dit le prudhomme, Chev., sgr de la Tour-Chabot et du Bourg-Chabot, à St-Maixent (comme on le voit par une charte d'avril 1244 du Cartulaire de Rays, mentionnée à l'article de son frère Thibaud), est qualifié plus tard dans des titres, sgr de Rocheservière en 1269 (Cart. St-Maixent, A. H. P. 18), et en 1274 sgr de la Grève. (Cart. Bourgneil.) Il fut un personnage très considérable et jout de l'estime générale de ses contemporains, comme le témoigne son surnom de prud'homme. On le trouve plusieurs fois choisi comme arbitre par les principaux seigneurs du pays.

Il naquit vers 1200, mais ne figure pas dans les chartes de 1218; on le trouve seulement à la donation faite aux Châteliers en 1231. Quelques années après, en 1239, il figura avec son frère Girard parmi les grands seigneurs du Poitou qui prirent part au célèbre tournoi de Compiègne, en présence du roi Louis IX. (Saudret, Revue nobiliaire.) Par accord passé, au mois d'avril 1244, avec ses frères, il eut pour son partage tous les fiefs de St-Maixent; et après la mort de son frère aîné et de son neveu, il devint sgr de Rocheservière, par suite d'arrangements de famille, ou comme tuteur des enfants mineurs de Thibaud V. En 1251, il était déjà marié depuis longtemps, car avec sa femme il fut obligé de garantir au prieuré de Méron en Anjou une rente de 30 livres, reçue en don d'Aimery, V^e de Thouars, qu'ils avaient cédée à ce prieuré. La veuve du Vicomte refusant d'acquiescer cette rente, Sebrand et sa femme durent s'en charger. (Charles de St-Aubin d'Angers.) De 1258 à 1267, Sebrand Chabot fit partie de la commission formée des principaux seigneurs du Poitou, instituée par le comte Alphonse pour régler les droits du suzerain et de ses vassaux, et en mai 1269 il signa la célèbre charte fixant le droit de rachat pour les fiefs de Gâtine et du Bas-Poitou. (A cette charte Sebrand Chabot, Chev., sgr de Rocheservière, apposa son sceau, portant un écu à 3 chabots avec un lamhel, ce qui constate sa qualité de puîné.) (Du Chesne, 33, p. 337.)

Dans les Comptes d'Alphonse, C^e de Poitou en 1259, Sebrand Chabot est mentionné avec Girard son frère comme devant payer divers droits féodaux à Luçon. (A. H. P. 9, 33.) En 1267, qualifié *nobilis vir*, il fit hommage à l'abbé de St-Maixent pour les fiefs qu'il avait dans la mouvance de l'abbaye, et rendit aussi hommage pour les héritiers (*quorum est cautor*) d'un seigneur dont le nom se trouve déchiré. (D. F. 16.) Nous pensons que c'était Thibaud V son neveu.) Dans un accord du mois de mai 1269, fait avec l'abbé de St-Maixent, Sebrand Chabot, Chev., est qualifié sgr de

Rocheservière et des Essarts, et règle le paiement d'une reute de 100 sous sur le Bourg-Chabot donnée en 1239 par son frère Thibaud IV. (A. H. P. 18.) (Comme le fief des Essarts paraît avoir été un domaine propre de la femme de Thibaud IV, nous pensons que Sebrand jouissait seulement de ce fief en 1269 comme tuteur de son petit-neveu Sebrand III.) La même année, Sebrand Chabot, Chev., fut pléger avec Geoffroy Chabot et Sebrand Chabot, valets, au sujet du droit de rachat des fiefs de Savary, V^e de Thouars. (A. H. P. 8, 35.) (Geoffroy Chabot est le sgr de Lamairé, rapporté au 6^e deg., § XVIII, et Sebrand Chabot, valet, est le petit-neveu de Sebrand le prud'homme.) En 1271, Sebrand fut couvoqué à l'armée du Roi, pour la guerre contre le C^{te} de Foix. Il déclara qu'il ne devait le service militaire qu'en Poitou, mais néanmoins il partit avec 3 chevaliers et 12 écuyers de sa compagnie. (Fonds Franç. 9501, 39.)

Dans les chartes de l'abbaye de Bourgneil, pour les prieurés de Foussay et de la Renaudière en Gâtine, on trouve plusieurs dons faits en 1274 et 1275 par Sebrand Chabot, Chev., sgr de la Grève et de Châteauneuf en Gâtine; mais il mourut avant 1278, car, à cette époque, Hervé de Blain, sgr de Châteauneuf, époux d'Olive Chabot, confirma les dons faits par son oncle à l'abbaye de Bourgneil. (Lat. 17127, p. 82-84. — Ledain, Gâtine, 372.) Ces titres montrent que Sebrand mourut sans postérité et que ses biens passèrent à ses neveux, contrairement aux assertions des anciennes généalogies qui croyaient que ce Sebrand avait formé la branche de la Grève. Il avait épousé, vers 1240, Avice, mentionnée dans les titres du prieuré de Méron, qui était peut-être fille de Lysée Lhermite, Chev., sgr de Châteauneuf en Gâtine.

1^e JEANNE, mariée à Pierre Marbeuf, Chev., sgr de l'Étang, qui reçut en don de ses frères Thibaud, Girard et Sebrand, en 1230, le droit d'usage en la forêt de Rocheservière. (Morice, Mémoires de Bretagne, I, 867.)

7. — **Chabot** (Thibaud), IV^e du nom, Chev., sgr de Rocheservière, les Essarts, Chantemerle, du Petit-Château de Vouvent, la Loge-Fongereuse, Oulmes, etc., est nommé dès 1218 dans l'emprunt fait par son père à l'abbé de St-Maixent et dans une donation en faveur de l'Abbie. En mars 1231, il confirma avec ses frères les dons faits par leurs aïeux à l'abbaye des Châtelliers; et le 18 mai 1239, il donna 100 sols de reute sur le Bourg-Chabot, à l'abbaye de St-Maixent. (A. H. P. 18.) D'après un acte très important du Cartulaire de Rays, Thibaud fit accord avec ses deux frères Girard et Sebrand, au mois d'avril 1244, et céda à Girard les terres de St-Hilaire-du-Bois et de la Chapelle-Themer, avec le fief de Pierre Vivien, dans la châtellenie de Maroul; à Sebrand, tous les domaines de St-Maixent, moyennant quoi ces deux derniers consentirent à ce que Aenor, femme dudit Thibaud, ait en donaire l'Île-St-Simon, la Loge-Fongereuse, le moulin de la Chabocière et autres domaines, et à ce que Marguerite, Olive et Agnès, filles de Thibaud, aient chacune 200 liv. de reute en mariage, à ce que son fils aîné Thibaudin ait la possession des fiefs de Gâtine, situés entre Parthenay et la Sèvre, jusqu'à la Mohère, en payant 50 liv. de reute à celui des frères de Thibaud à qui seront dévolus ses fiefs soumis au droit de viage; au défaut dudit Thibaudin, son frère puîné, Guillaume de Chantemerle, sera substitué à ces droits. (Cart. de Rays.) En 1245, Thibaud Chabot, Chev., sgr de Rocheservière, fut arbitre d'un différend entre Guillaume de St-Aubin, Chev., son cousin Pierre de St-Aubin, valet, d'une part, et Jernigaud, valet, d'autre part; et en 1246 il fit faire un accord

entre Pierre de Volvire, époux d'Agnès de Mauzé, et Renaud de Pressigny, mari de Létice de Mauzé, au sujet du partage de Marans. (Trésor des chartes, Inventaire, n^o 3330.) La même année, il fut témoin d'une donation faite par Thibaud Chasteigner, Chev., à Pierre et André Jousseaume, de Poizauges. (Hist. des Chasteigner.) Par acte de 1250, Thibaud régla définitivement le donaire de sa femme, du consentement de ses 2 frères Girard et Sebrand; et le jour de l'Ascension 1231, il fit son testament portant plusieurs legs à diverses églises et à l'Abbie, sur les revenus de ses terres de Rocheservière, les Essarts, Chantemerle, la Loge-Fongereuse, Lairière, etc., attestant les engagements pris par son fils Thibaudin et par son gendre Guillaume de Beaumont, pour le paiement de ses dettes, et instituant ses exécuteurs testamentaires ses 2 frères Girard et Sebrand, les abbés de l'Abbie et de la Roë, avec prière à « son cousin le V^e de Thouars » de veiller à son accomplissement. Thibaud mourut peu après, laissant 5 enfants, tous nommés dans l'accord de 1244. Il avait épousé, vers l'an 1220, Aenor de Brosse, D^e des Essarts, que l'on croit fille de Bernard, V^e de Brosse. Elle devait être parente du vicomte de Thouars, d'après les termes du testament de Thibaud en 1232. De ce mariage vinrent : 1^o THIBAUDIN, qui suit; 2^o GUILLAUME, sgr de Chantemerle, nommé dans l'acte de 1244, qui paraît être décédé jeune et sans postérité, car Chantemerle passa à son neveu; 3^o MARGUERITE, mariée en juin 1243 à Guillaume de Beaumont, sgr de Glenay (qui, d'après le testament de Thibaud, engagea ses biens pour garantir les emprunts de son beau-père); 4^o AGNÈS, nommée en 1244, qui paraît avoir épousé Jean du Vergier, valet, suivant le testament de ce dernier, en date du lundi après St-Jacques et Christophe, 1273 (Arch. du M^o de la Rochejaquelein); 5^o OLIVE, nommée dans l'acte de 1244, mariée à Hervé de Blain ou de Pont-Château, Chev., sgr de Châteauneuf en Gâtine en 1278, par héritage de Sebrand Chabot, oncle d'Olive (Gâtine, p. 372). (Les généalogies disent cette Dame mariée à Hervé de Volvire, mais c'est sa fille Entaïsse de Pont, qui épousa plus tard ce seigneur et lui porta la Rocheservière.)

8. — **Chabot** (Thibaudin ou Thibaud), V^e du nom, Chev., sgr du Petit-Château de Vouvent, Oulmes, les Essarts, Volvire, naquit vers 1220, et est nommé dans l'acte de 1244. D'après le testament de son père en 1231, il était déjà marié, et avait engagé tous ses biens, excepté ceux qui venaient de sa femme, en garantie des dettes paternelles. On trouve Thibaud V qualifié Chev., sire de Châteauneuf et du château de Volvire, dans une donation faite au prieuré de la Sebrandière, dépendant de l'abbaye d'Orbestier, en mars 1258. (A. H. P. 6.) D'après une note, on le trouve mentionné comme ayant la moitié des fiefs de la Motte et de Grissay, à Fontenay, partagés avec Thibaud Chasteigner, vers 1260-1269 (Duchesne, 52, 127); mais il mourut peu après. Il s'était marié vers 1245 (peut-être à une dame de la maison de Volvire), et il eut, croyons-nous, pour enfants : 1^o SÉBRANDIN, qui suit; 2^o AENOR, mariée, vers 1270, à Eble de Rochefort (de ce mariage vint Eble le jeune, qui en 1299 fit accord avec la veuve et le fils aîné de Sebrandin, et eut en partage, du chef de sa mère, les Essarts, Oulmes, Aubigny, St-Denis-la-Chevassé (Duchesne, 7, 110); 3^o AENÈS, mariée, vers 1273, à Thibaud de Beaumont, sgr de Bressuire, dont elle était veuve en 1290 (leur fils fut, en 1290-1299, sous la tutelle de Girard Chabot, sire de Rays, et l'on a cru qu'Agnès appartenait à la branche de Rays; mais, d'après les dates, nous la croyons fille de Thibaud V); 4^o peut-être

MABAUD, mariée à Savary de Vivonne, Chev. (Cette dame, mentionnée par Duchesne, ne se trouve nommée dans aucune pièce authentique, et il pourrait y avoir confusion, parce que les fiefs des Essarts, Oulmes, virent au Vivonne par alliance avec les Rochefort issus d'Aenor Chabot.)

9. — **Chabot** (Sébrandin ou Sebrand), III^e du nom, Chev., sgr du Petit-Château de Vouvent, la Grève, Oulmes, les Essarts, Aubigny, St-Denis-la-Chevasse, Chantemerle, Lairière, fit hommage au C^{te} de Poitou en 1269, pour les fiefs d'Oulmes, Petit-Château de Vouvent, l'Élé-Simon, domaines de la branche aînée. Cet acte prouve que Thibaud V était décédé à cette époque, et que Sebrand lui succéda dans toutes ses possessions. On trouve Sebrand Chabot, valet, mentionné avec son grand-oncle Sebrand Chabot, Chev., comme garant de Savary, V^e de Thonars, pour le droit de rachat de son fief, en 1260 et 1270. (A. H. P. S.) Il fit aveu à l'abbé de St-Maixent en 1277, et le 18 mars 1291 il confirma la vente de divers domaines, faite par Jean de Vaux, Chev., son vassal, à l'abbaye de Mailleçais. (D. F. 25.) Sebrand mourut en 1298, car sa veuve et son fils aîné firent accord, en 1299, avec Eble de Rochefort, fils de feu Eble et de Aenor Chabot, au sujet de la succession de Sébrandin. C'est alors que les fiefs d'Oulmes, Aubigny, les Essarts, St-Denis-la-Chevasse, furent cédés en partage à Eble de Rochefort, héritier de sa mère. (Duchesne, 7, 110.) Cet acte nial compris a fait croire que Aenor était fille de Sébrandin, mais on voit par les dates qu'elle était sa sœur, puisque c'est son fils qui partagea en 1299.

Sebrand III épousa, vers 1270, Airois de CHATEAUMUN, fille ou sœur de Geoffroy, Chev., sgr de Châteaumur. En 1299, étant veuve, elle est dite D^e de Chantemerle dans les actes, à cause de son douaire ? De ce mariage sont nés 4 enfants : 1^o THIBAUD, qui suit ; 2^o GUILLAUME, auteur de la branche de Pressigny, § X ; 3^o RAOUL, Ec., fut en 1320, avec son frère Guillaume, légataire de leur cousin Maurice de Belleville, qui leur donna ses terres de Champagné et de Luçon. (A. H. P. 11.) En 1322, Raoul, qualifié valet, avec son frère Guillaume, Chev., assista au mariage de Marguerite de Bourgneuf, veuve de Guillaume Chabot, sgr de la Mothe-Achard (7^e deg., § XVII) ; mais on ne trouve pas d'autres renseignements sur lui.

4^e AMUR (Almuria), mentionnée dans un arrêt du Parlement du 29 janv. 1345, qui paraît être décodée sans alliance. (Arch. Nat. X^{1a} 11, p. 65)

10. — **Chabot** (Thibaud), VI^e du nom, Chev., sgr du Petit-Château de Vouvent, la Grève, Lairière, la Chabossière, Volvière, les Granges-de-Fontenay, etc., fit accord en 1299, après le décès de son père, avec Eble de Rochefort, son cousin. (Duchesne, 7, 110.) Il est qualifié valet dans des actes de 1301, 1303, passés avec sa mère au sujet du partage de la succession de Sebrand III. Il mourut vers 1325, ayant eu plusieurs enfants de Jeanne de St-VINGENT, qu'il avait épousée après l'an 1300, car ses enfants étaient mineurs en 1327. Le douaire de sa veuve fut réglé à cette époque, sur les terres de la Grève, Lairière, Volvière, les Granges-de-Fontenay. Ces enfants étaient : 1^o THIBAUD, qui suit ; 2^o JEANNE, 3^o MARGUERITE, sur lesquelles on n'a pas de renseignements ; et 4^e dit-on, PÉRAINE, qui avec sa mère fonda le couvent de St-Claire à Fontenay-le-Comte, le 4 déc. 1326. (Arch. de Fontenay.) Cependant il n'est pas parlé d'elle dans la sentence du 29 janv. 1345, où sont nommés les membres de la famille.

11. — **Chabot** (Thibaud), VII^e du nom, Chev., sgr de la Grève, Petit-Château de Vouvent, était mineur

au moment du décès de son père, d'après les actes de 1327, et fut placé pendant 16 ans sous la tutelle de son oncle Guillaume, sgr de Chantemerle, qui dissipa les biens de son pupille. Celui-ci à sa majorité intenta un grand procès à son oncle vers 1340, qui se continua jusqu'à la fin du xiv^e siècle entre leurs héritiers. Dans les registres du Parlement de Paris on trouve une foule de pièces concernant cette affaire ; les plus importantes sont : les sentences des 20 juil. 1340 (X^{1a} 9, 110), 29 janv. 1345 (X^{1a} 11, 65), 26 juil. 1351 (X^{1a} 14, 134). D'après une sentence rendue en faveur de son fils, le 18 juil. 1377, Thibaud VII décéda vers le 25 nov. 1363 (X^{1a} 26, 183). Il avait épousé, vers 1340, Catherine ? DE MACHECOUR, fille de Girard, sgr de la Benaste, et d'Aliénor de Thouars, dont il eut THIBAUD, qui suit (dit fils unique dans la sentence du 18 juil. 1377). (Les généalogies anciennes placent ici un Guillaume Chabot, prétendu marié à Isabeau des Essarts et auteur de la branche de la Turmelière ; mais c'est une confusion avec Gêheudin, sgr de Pressigny, 11^e deg., § X.)

12. — **Chabot** (Thibaud), VIII^e du nom, Chev., sgr de la Grève, Chantemerle, Petit-Château de Vouvent, la Loge-Fongereuse, etc., épousa vers 1370 Amiee de MAURE, fille de Jean, sgr de Maure, et d'Alette de Rochefort. Il recommença les procès intentés par son père aux héritiers de Guillaume Chabot de Chantemerle, son grand-oncle, et obtint la restitution de Chantemerle par arrêt du 18 juil. 1377. Mais les Chabot de Pressigny continuèrent à revendiquer ce fief et furent condamnés pour violences, le 10 fév. 1391. (X^{2a} 11, 307.) Thibaud échangea, au mois d'août 1370, le Contumier en Machecoul, pour St-Hilaire-le-Vouhis, avec Girard Chabot, sire de Rays ; mais il y eut procès à ce sujet, et par divers arrêts de 1371, 1379 et déc. 1381, cet échange fut annulé. Il fit accord en 1390 avec Renaud de Vivonne, au sujet de la terre des Essarts portée dans cette maison par le mariage de Eschive de Rochefort avec Savary de Vivonne, en vertu d'un partage de 1299. Il rendit, le 20 juin 1399, hommage de la B^{ne} de la Loge-Fongereuse au V^e de Thouars, et dut mourir peu de temps après, laissant : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o MARIE, qui épousa, le 16 janv. 1402, Guy de Beaumont, sgr de Bressuire et de Sigouray, et qui mourut avant 1438.

13. — **Chabot** (Louis), 1^{er} du nom, Chev., sgr de la Grève, Chantemerle, etc., épousa Marie de CRAON, fille de Guillaume II, et de Jeanne de Montbazou, qui lui apporta en mariage (indivis entre elle et sa sœur Louise) les baronies, châteaux, châtellenies et terres de Moncontour, Marnes, Montsoreau, Colombiers, Précigné, Verneuil, Ferrières, Savonnières, Jarzac-sur-Charente, etc.

En mars 1420, Marie de Craon était morte ; à cette date eut lieu un arrangement entre Louis, qualifié Chev., sgr du Petit-Château, en son nom et comme tuteur de ses enfants, et les frères et sœurs de sa femme, relativement au partage de la succession de feu Guillaume de Craon. Il mourut après le mariage de son fils aîné, laissant : 1^o THIBAUD, qui suit ; 2^o REGAUD, auteur de la branche de Jarzac (§ II) ; 3^o JEAN, ou JEMANNOT, mort sans alliance ; 4^o ANNE, morte aussi sans alliance.

14. — **Chabot** (Thibaud), IX^e du nom, Chev., sgr de la Grève, Moncontour, Montsoreau, etc., épousa, le 21 juin 1422, Blunseude d'ARGENTON, fille de Guillaume, Chev., et de Jeanne de Naillac, qui reçut en dot 500 l. de rente sur les terres de Buignon et d'Argenton, plus 4,000 écus d'or pour ses meubles. Thibaud, dont la fidélité au Roi avait été récompensée par Charles VII, périt en combattant pour sa cause, lors de la rencontre connue sous le nom de *Journée des*

Harengs, le 18 fév. 1429, à Raucray en Beauce, laissant : 1° **LOUIS**, qui suit; 2° **CATHERINE**, D^e de Montcontour, mariée en 1446 à Charles de Chastillon, sgr de Marigny; elle eut pour dot 2,600 écus d'or, dont une partie seulement fut versée comptant; pour le reste, son mari, après la mort de Catherine, arrivée en 1466, intenta un procès à sa belle-mère et à son beau-frère, et un arrêt du Parlement du 15 mai 1467 ordonna que la terre de Montsoreau fût mise en gage entre les mains du demandeur jusqu'à complet paiement de la somme réclamée; 3° **JEANNE**, D^e de Montsoreau et d'Argenton, épousa Jean de Chambes, Chev., conseiller et premier maître d'hôtel du Roi, et eut pour douaire 12,000 écus d'or. Elle était en 1473 Dame d'honneur de la reine Charlotte de Savoie, seconde femme de Louis XI.

15. — **Chabot** (Louis), II^e du nom, Chev., sgr de la Grève, Montsoreau, n'avait que 6 ans à la mort de son père et eut pour tuteur Guillaume d'Argenton, son aïeul maternel, qui se montra très peu scrupuleux dans l'administration de la fortune de son pupille; il vendit plusieurs de ses terres et rentes à Pierre Goulbart, Chev. En nov. 1438, après avoir pris la précaution de faire émanciper son pupille, alors âgé de 15 ans, il lui fit vendre à Jean d'Oiron, Ec., moyennant 1115 écus d'or, le château et terre de Vernueil, sis dans la châtellenie de Loches. Le 26 déc. 1440, Louis paya au Chapitre de Nantes 2,000 écus d'or viens, en acquit du capital d'une rente constituée par son père en 1426, au profit de ce Chapitre. A sa majorité, Louis se trouva, par suite de ces remboursements et de la mauvaise gestion de son tuteur, privé de plus de 500 l. de rente, et dépourvu du château de Préeigné. Il avait à peine 19 ans, le 19 mars 1444, quand il reçut de Charles, duc d'Orléans, l'ordre du Canail ou du Pore-Epie. Il épousa, le 3 juin 1444, Jeanne de Cotincillon, fille de Guillaume, Chev., capitaine de Chartres, et de Thomine de l'Espine. Il reçut, le 18 oct. 1448, comme sgr de Montsoreau, hommage de Louis de Bourau, Chev., sgr du Goudray, pour la sgrie du Goudray. Le 9 janv. 1453, il fit donation au prieuré de Savonnières en Anjou, de toutes les dîmes en blé, vin, lin, chanvre, etc., qu'il percevait entre le Cher et la Loire. Il fit son testament le 5 mai 1453, voulant aller au commandement et service du roi, en la conquête de Guienne, contre ses anciens ennemis les Anglais, etc., etc., dans lequel il ordonne le paiement de ses dettes, sur le revenu de ses terres, confirme la donation mutuelle faite par lui à Jeanne de Courcillon, sa femme, comme ses exécuteurs testamentaires, Regnaud Chabot et Jean de Chambes, et élit pour sa sépulture l'église de Moncontour. Le 20 juil. 1458, il fit hommage pour la sgrie de la Grève au V^e de Thonars. Il eut des démêlés avec Antoine d'Argenton, fils de Guillaume, son tuteur, au sujet de la reddition de son compte de tutelle. Le procès dura depuis 3 ans, lorsqu'un arrangement, homologué par le Parlement, eut lieu entre les parties, le 27 juil. 1460. Cet accord attribuait à Louis Chabot le château et la terre d'Argenton, mais il craignit, sans doute, d'être inquiété dans sa possession, car il demanda et obtint du roi Louis XI des lettres du 19 avril 1461, qui le reconnaissent comme sgr d'Argenton. Néanmoins Antoinette d'Argenton, femme de Jean de Montenay, se portant héritière de son frère Antoine, réclama le tiers des biens cédés par la transaction de 1460, mais Louis fut maintenu dans sa possession. Pour récompenser ses services, Louis XI le nomma son conseiller et chambellan. Louis Chabot commandait, dans une montre de 1467, 30 hommes d'armes, et en 1468, il assista, à Tours, à l'assemblée des Etats, où il y prit séance parmi les

principaux sgrs du Poitou. Etant devenu veuf de Jeanne de Courcillon, qui fit son testament le 26 août 1472, il épousa en secondes noces Hesceliue ou Gosceline CHAPERON, comme il appert d'un appointement daté de 1480, entre Jeanne Chabot, D^e de Montsoreau, veuve de Jean de Chambes, d'une part, et Gosceline Chaperon, veuve de Louis Chabot, d'autre part.

Il avait eu du 1^{er} lit : 1° **RENÉ**, né après 1453 et mort jeune avant 1473 (on trouve en 1469 un **RENÉ** Chabot, chanoine d'Angers, mais nous hésitons à croire avec M. Sandret que le seul héritier mâle du sgr de la Grève fût d'église); 2° **MARIE**, citée dans le testament de son père en 1453 et qui dut mourir jeune; 3° **MADÉLEINE**, n'est pas mentionnée dans le testament de son père; elle épousa, le 4 fév. 1470, Navarrot d'Anglade, Ec., conseiller et chambellan du Roi, capitaine de Mauléon, et eut pour dot ses droits sur la succession de ses père et mère. Elle mourut sans enfants et ses biens passèrent à ses consins, enfants de Catherine Chabot et de Charles de Chastillon.

§ II. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE JARNAC.

14. — **Chabot** (Regnaud), Chev., sgr de Jarnac, 2^e fils de Louis I, sgr de la Grève, et de Marie de Craon (13^e deg., § I), était majeur dès 1430 et possédait la sgrie de Jarnac, qui lui venait de sa mère, ainsi que plusieurs sgries importantes. Il épousa : 1° **Françoise DE LA ROCHEFOUCAULD** (veuve de Gilles d'Appelvoisin, sgr de la Guyraire, et fille de Guy, sgr de Barbezieux, et de Rosine de Montault), qui mourut peu d'années après; 2° en 1437, **Isabeau DE ROCHECHOUART**, D^e de Gallardon et de Beauçay, fille unique de Jacques, sgr d'Aspremont et de Brion, et de Jeanne de la Tour-Landry. En 1453, il fut nommé exécuteur testamentaire de Louis II Chabot, sgr de la Grève, son neveu.

Le sgr de Jarnac resta fidèle au Roi pendant les guerres contre les Anglais, et lorsqu'en 1453, Charles VII alla en personne délivrer l'Aquitaine du joug de l'étranger, il eut le commandement d'un corps de troupe chargé de repousser l'ennemi de la Saintonge. Il eut divers démêlés, pour des droits seigneuriaux, avec l'abbaye de Bassac; le sénéchal d'Angoulême, Nicolas Acton, arbitre dans cette cause, donna une sentence en 1459, en faveur de l'abbaye. Il en eut également avec Christophe de Rochechouart, pour le droit de justice de la sgrie de Clervaux. Dans cette affaire, il employa la violence contre son beau-frère, par une attaque contre le château de Clervaux, où le s^r de Quatrebarbes fut tué. Louis XI, en mai 1464, lui accorda des lettres de rémission, mais le procès civil durait encore en 1483.

Lors de la révolte des seigneurs connue sous le nom de *Ligue du bien public*, Regnaud prit parti pour le Roi. Dans une montre de 1467, il est dit commandant à 20 hommes d'armes, et d'après Duchesne, il ne vivait plus en 1472. Il avait eu du 1^{er} lit : 1° **AGNÈS**, femme de Guy Chenin, sgr de l'Île-Bapanne; 2° **MARGUERITE**, encore mineure en 1440, et décédée probablement sans alliance; du second lit : 3° **LOUIS**, sgr de Jarnac, d'Aspremont et de Brion, qui prit part avec son père à l'attaque du château de Clervaux, et fut compris dans la rémission accordée par Louis XI, en 1464. Il épousa en avril 1466 Jeanne de MONTBERON, veuve de Martin Henriquez de Castille, et fille de François, V^e d'Aulnay, et de Jeanne de Vendôme. En 1468, Louis emmena avec lui 9 hommes d'armes et 41 archers, pour prendre part à la guerre que Louis XI avait entreprise contre le duc de Bretagne. Il fut nommé conseiller du Roi, et donna, le 24 mars 1475, quittance de 200 livres tournois à lui ordonnées pour son entretien comme capitaine du

ban et arrière-ban des nobles du Poitou durant l'année 1474. Le 6 juil. 1479, il reçut avec deux autres de ses frères, Jacques et Robert, de leur frère Antoine, Chev. de St-Jean, l'abandon de tous ses droits dans la succession de leurs parents, et mourut peu de temps après sans laisser d'enfants; 4° ANTOINE, entré dans l'ordre des Chev. de St-Jean-de-Jérusalem, séjourna longtemps à Rhodes et vint ensuite en France où il habita avec son frère aîné, au château de Jarnac. En 1479, il retourna à Rhodes, sur les ordres du Grand-Maître, Pierre d'Aubusson, pour combattre contre les Turcs, et reçut pour son voyage et son équipement de ses frères Louis, Jacques et Robert, la somme de 400 écus d'or, moyennant quoi il les tint quitte de tout ce qu'il pourrait réclamer dans l'héritage de leurs parents.

Après avoir pris part à la défense du chef-lieu de l'Ordre en 1480, il revint en France, où en 1504 il succéda à Jacques de Châteaubault, comme grand-prieur de France, charge dans laquelle il mourut le 6 nov. 1507; 5° FRANÇOIS, entra dans l'état ecclésiastique, devint protonotaire de N. S. P. le Pape, prieur de Cognac et chantre de l'église de Saintes, puis abbé commendataire des abbayes de Châtres et de Baigue en Saintonge. Après la mort de son frère aîné, il hérita de la B^{ne} de Jarnac et mourut en 1493; 6° JACQUES, qui suit; 7° ROBERT, sgr de Clervaux, Boussay, épousa Antoinette d'ILLIERS, fille de Jean, sgr d'Illiers, et de Marguerite de Chourses. Robert eut plusieurs démêlés avec ses beaux-frères, à cause de la succession de leurs parents, en 1494 avec Pierre de Reilhac, en 1499 avec Madeleine de Luxembourg, veuve de Jacques son frère, en 1500 avec Antoine Clérembault, et mourut avant 1518, année où sa veuve se remaria à Hardouin de Maillé. Il avait eu 3 enfants: a. PAUL, sgr et B^{ne} de Clervaux, après son père; il épousa Jaqueline de MONTIGNY, fille de Jacques, sgr de Montigny, et de Léonore de Ferrières, qui lui apporta les sgrs du Fresue, du Plessis-Godehost, etc. Paul fut chevalier de l'Ordre de St-Michel, capit. de 50 hommes des ordonnances du Roi, et donna quittance au trésorier des guerres de la somme de 225 l. tournois, pour un quartier de son office de capitaine, d'oct. à déc. 1567; il mourut avant 1573, sans laisser d'enfants; b. ANNE, D^e de Maisonnelles et d'Escearpain, épousa Jean de Maillé, sgr de la Tour-Laudry. Elle était en 1572 l'une des Dames de la Reine et donna, le 7 fév. 1573, quittance de 400 l. tournois pour ses gages de l'année 1572; c. ISABEAU, mariée à Charles de Vivonne, B^{ne} de la Chasteigneraye, puis à Jacques Turpin, sgr de Crissé, avant la fin de 1531.

8° MARGUERITE, épousa Pierre de Reilhac, V^e de Méruville; 9° FRANÇOISE, mariée, le 19 mars 1436, à Renaud de St-Maure, sgr de Jonsac; 10° JEANNE, qui épousa, le 20 janv. 1466, Pierre de St-Julien, sgr de Lz; 11° PHILIPPE, mariée le 10 janv. 1469, à Antoine Clérembault, Ec., sgr de la Plesse.

15. — **Chabot** (Jacques), Chev., sgr d'Aspremont et de Brion, devint sgr de Jarnac à la mort de son frère François, et épousa, le 15 sept. 1483, Madeleine de LUXEMBOURG, veuve de Charles de St-Maure, et fille de Thibaud, sgr de Fieunes, et de Philippe de Melun. Jacques mourut au commencement de 1500, ainsi qu'il résulte d'un procès intenté à Robert, son frère, par Marguerite de Luxembourg, sa veuve, au sujet de la terre d'Aspremont. Il eut pour enfants: 1° CHARLES, qui suit; 2° PHILIPPE, sgr de Brion, rapporté § IX; 3° CATHERINE, mariée, le 5 juil. 1506, à Bertrand d'Estissac, Chev., sgr dudit lieu et de Conlonges-les-Bayaux; et peut-être 4° CHRISTOPHE, moine de St-Jean-d'Angély ?

qui, au Chapitre général du 16 fév. 1536, disputa la présidence à Charles de Livonnes, abbé de St-Cybard, (*Gallia Christ.*)

16. — **Chabot** (Charles), B^{ne} de Jarnac, était encore mineur le 17 juin 1506, lors de son mariage avec Jeanne de St-Gelais, fille unique de Jean, sgr de St-Gelais, Montlieu et St-Aulaye, et de Marguerite de Burfort-Duras. (Dans le contrat il est stipulé que si Jean de St-Gelais décède sans enfants mâles, Jeanne sa fille héritera de Montlieu et de St-Aulaye, à condition que Charles Chabot et ses hoirs seront tenus de porter le nom et les armes de St-Gelais avec ceux de Chabot.) En 1531, Charles était conseiller et chambellan du Roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre, maire et capitaine de la ville de Bordeaux et du château du Hâ, vice-amiral de Guienne, gouverneur et capitaine de la ville de la Rochelle. Il fut créé chev. de St-Michel en 1533, ainsi que le constatent un état de comptes du mois de février de cette année, et des lettres du Roi du 12 mars 1534.

Étant devenu veuf vers 1516, Charles épousa en secondes noccs Madeleine de Poiguyon, fille de Jacques, Chev., sgr de Poiguyon, et de Marguerite Amouard, et mourut en 1552, laissant du premier lit: 1° Louis, mort sans alliance dans la malheureuse expédition de Naples, commandée par Lautrec, en 1528; 2° Guy, qui suit; du second lit: 3° CHARLES, sgr de St-Foy, suivit la carrière des armes, fut de 1544 à 1552 d'abord guidon, puis lieutenant de la G^e de son frère. Il mourut en 1573, ayant eu de Françoise JORBERT, fille de François, sgr de Lamerey, conseiller à la Rochelle, une fille, ESTIEN, D^e d'Andilly-les-Marais, du Breuil, etc., mariée à Charles de Fonsèque, B^{ne} de Surgères; 4° JEANNE, qui épousa, le 16 mars 1551, François de Pierrehuffière, V^e de Châteauneuf en Limousin.

17. — **Chabot** (Guy), V^e du nom, B^{ne} de Jarnac et de Montlieu, sgr de St-Gelais et de St-Aulaye, parcourut une brillante carrière sous les règnes de François I^{er}, Henri II, François II, Charles IX et Henri III. Il entra au service comme guidon de la compagnie de l'amiral Chabot, son oncle; dès 1513, il était capitaine d'une compagnie de 40 lances fournies des ordonnances du Roi, grade qu'il conserva plus de 16 ans, et prit, à partir de 1560, le titre de capitaine de 50 hommes d'armes jusqu'en 1584. Après la mort de l'amiral, son oncle, en 1543, Guy lui succéda dans les dignités de maire perpétuel de Bordeaux et de gouverneur du château du Hâ. En 1545, il fut aussi gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, gouverneur de la Rochelle et pays d'Annis; en 1548, sénéchal du Périgord; en 1560, Chev. de l'ordre du Roi. Guy est surtout connu par son fameux duel avec François de Vivonne, sgr de la Châteigneraye. Le bruit s'était répandu à la cour que Guy de Jarnac s'était vanté d'être dans les bonnes grâces de Madeleine de Poiguyon, seconde femme de son père; Guy soutint que quiconque répéterait cette infâme calomnie ne pouvait être qu'un misérable. La Châteigneraye releva le gant et demanda à prouver, les armes à la main, que l'accusation était fondée. Guy accepta le duel, pour venger son honneur et celui de sa belle-mère; le Roi autorisa le combat, et en fixa la date et les conditions; ce duel eut lieu le 10 juil. 1547. Guy blessa mortellement son adversaire par un coup imprévu, mais Henri II lui conserva toujours sa faveur.

Guy rendit de grands services au Roi dans la sédition excitée par les protestants en Saintonge et dans les contrées voisines. Il avait épousé: 1° le 29 fév. 1540, Louise de PISSELER, fille de feu Guillaume, s^r de Heilly en



Picardie, et de Madeleine de Laval ; 2^e Barbe CAUCHON DE MAUPAS, veuve de Symphorien de Durfort-Duras, dont il n'eut pas d'enfants.

L'époque de sa mort est ignorée, mais il vivait encore en 1584, ayant eu de sa première femme : 1^o LÉONON, qui suit ; 2^o CHARLES, sur lequel on ne connaît rien ; 3^o JEANNE, mariée d'abord, le 1^{er} juin 1560, à René-Anne d'Anglure, B^{ne} de Civry, C^{te} de Tancerville, puis en 1561 à Claude de la Châtre, B^{ne} de Maisonfort, depuis maréchal de France.

18. — **Chabot de St-Gelais** (Léonor), B^{ne} de Jarnac, sgr de St-Gelais, de St^e-Anlaye, de Montlieu et de Cosnac, était en 1560, 1561 et 1564, lieutenant de la compagnie de son frère, et capitaine de 30 hommes d'armes aux gages de 650 liv. par an; il était aussi en 1564 gentilhomme servant de la maison du Roi, et est qualifié ensuite de Chev. de l'ordre du Roi. Il épousa : 1^o Marguerite DE DRANFORT, fille de Symphorien, sgr de Duras, et de Barbe Cauchon de Maupas, seconde femme de son père ; 2^o en mars 1571, Marie DE ROCHECOURT, fille de Charles, sgr de St-Amand, et de Françoise de Maricourt, et décéda avant 1609, laissant du premier lit : 1^o GUY, qui suit ; 2^o JEAN, sgr de St^e-Anlaye, marié à Charlotte DE CLERMONT-GALLERANDE, fille de Georges, et de Marie Clutin, et décédé sans enfants avant 1618 ; 3^o CHARLES, sgr de St^e-Anlaye après la mort de son frère Jean (rapporté § III) ; 4^o FRANÇOIS, qualifié Chev. par le P. Anselme et depuis religieux ; 5^o HÉLÈNE, 6^o FRANÇOISE, et 7^o CATHERINE, religieuses ; du second lit : 8^o ELÉONORE, D^e de St-Gelais et C^{tesse} de Cosnac, mariée, en 1606, à Louis de Vivonne, sgr de la Châteigneraye, puis à Jacques d'Harcourt, M^{re} de Beuvron ; 9^o CLAUDE, qui épousa Aloph Bonault, Chev., B^{ne} de Thimbrune ; 10^o MARIE, mariée, le 27 déc. 1613, à Urbain Gillier, Chev., sgr du Puygarreau, puis à François de Vernou, Chev., sgr de la Rivière-Bonneuil.

19. — **Chabot de St-Gelais** (Guy), H^e du nom, C^{te} de Jarnac, sgr de Montlieu, Marouette (Maroite), etc., obtint que la B^{ne} de Jarnac fût érigée en Comté par lettres patentes enregistrées au Parlement de Paris, et est le premier de sa branche qui signa « Chabot de St-Gelais ». Guy, Chev. de l'ordre du Roi, fut fait conseiller d'Etat le 30 juin 1615, capitaine de cent chevaliers-légers, et lieutenant-général pour le Roi, sous le prince de Condé, en Saintonge, vers 1616. Il joua un rôle dans l'assemblée rebelle des Eglises réformées, réunie à la Rochelle en 1620, et son attitude dans cette circonstance permet de croire qu'il faisait lui-même profession de leur religion, ou du moins qu'il favorisa d'abord leur résistance; mais, après divers pourparlers avec cette assemblée, il finit par se détacher d'elle et rejoignit son chef, Henri de la Trémoille, qui se trouvait, avec le Roi, au siège de St-Jean-d'Angély. Il dut mourir vers 1630, et avait épousé : 1^o le 1^{er} fév. 1609, Claude de MONTGRIER, D^e de Maroite, fille d'Antoine, sgr de Maroite, et d'Isabeau d'Alzac de la Douze ; 2^o le 21 mai 1620, Marie DE LA ROCHEFOUCAULT, fille d'Isaac, B^{ne} de Montendre, et de Héléne de Fonsèque.

Il eut du 1^{er} lit : 1^o JACQUES, sgr de Montlieu, mort sans alliance ; du second : 2^o LOUIS, qui suit ; 3^o GUY-CHARLES, dit l'abbé de Jarnac, fut d'abord prieur de Jarnac et de Montours (dioc. de Saintes) ; il résigna le dit prieuré de Montours le 22 nov. 1675, fut ensuite doyen du Chapitre de Saintes en 1655, et mourut en 1679, après avoir fait son testament ; 4^o FRANÇOIS, *alias* ISAAC, baptisé le 10 juin 1629, dit le Chev. de Jarnac, fut reçu Chev. de Malte le 5 fév. 1644 ; il fit son testament le 4 avril 1683, par lequel il légua tous ses biens à Louis,

dit le C^{te} de Chabot, son petit-neveu, ce qui fait supposer qu'il n'appartenait plus à l'ordre de Malte ; 5^o CLAUDE, religieuse carmélite à Paris ; 6^o CHARLOTTE, et 7^o MARIE, religieuses dans l'abbaye de N.-D. de Saintes ; avant de faire profession, elles léguèrent leur part d'héritage à leur frère aîné Louis.

20. — **Chabot de St-Gelais** (Louis), C^{te} de Jarnac, B^{ne} de Montlieu, Maroite, etc., baptisé le 19 sept. 1626, fut mestre de camp d'un régiment de cavalerie, puis maréchal de camp des armées du Roi ; reçut, en 1651, une commission du Roi pour assembler la noblesse de Saintonge à Cognac, alors attaqué par le prince de Condé. Il épousa, le 26 fév. 1648, Catherine DE LA ROCHEBOECOURT, fille de Jean, M^{re} de Soubran, lieutenant de Roi à Angoulême, et de Jeanne de Galard de Béarn, dont il laissa en mourant, vers 1666 : 1^o GUY-HENRI, qui suit ; 2^o HENRI, mort jeune ; 3^o GUY-CHARLES, baptisé le 2 nov. 1653, abbé de Jarnac, doyen du Chapitre de Saintes après son oncle ; 4^o FRANÇOIS, baptisé le 17 fév. 1654, inhumé à Jarnac le 6 avril 1659 ; 5^o JOSEPH-FRANÇOIS, baptisé le 4 avril 1656 ; 6^o JOSEPH-LOUIS-AUGUSTIN, né le 28 nov. 1662, désigné par le P. Anselme comme Chev. de Malte, en 1675 ; 7^o HÉLÈNE, baptisée le 22 déc. 1658, fille d'honneur de M^{me} la Dauphine, morte à Versailles, en 1687 ; 8^o FRANÇOISE, née le 4 avril 1660 ; 9^o JULIE-EUSTACHE, baptisée le 23 sept. 1664 ; 10^o autre FRANÇOISE, baptisée le 27 sept. 1663, mariée à Charles de la Rochefoucauld, M^{re} de Surgères ; 11^o CATHERINE-CHARLOTTE, baptisée le 26 juin 1665 à Jarnac (ainsi que les précédents). Site M^{lle} de Jarnac, religieuse à Puyherland, diocèse de Poitiers. Elle fit, avant sa profession, le 23 janv. 1683, son testament en faveur de François Chabot, son oncle.

21. — **Chabot de St-Gelais** (Guy-Henri), C^{te} de Jarnac, M^{re} de Soubran, sgr de Clion-Somsac, Maroite, Grésignac, etc., baptisé le 27 nov. 1648, fut conseiller du Roi en ses conseils, capitaine d'une compagnie au régiment Dauphin-Cavalerie, lieutenant-général pour le Roi en Saintonge et en Angoumois.

Il épousa : 1^o le 21 août 1669, Marie-Claire DE GRÉQUY, Dame d'honneur de la Duchesse d'Orléans (fille de Adrien, V^{te} de Houilles, et de Jeanne de Launay), qui mourut le 29 mars 1684 ; 2^o le 17 mai 1688, Charlotte-Armande DE ROHAN-MONTHAZON, fille de Charles II, duc de Montbazou, et de Jeanne-Armande de Schomberg. Guy-Henri mourut le 5 mars 1691, ayant eu du 1^{er} lit : 1^o LOUIS, dit le C^{te} de Chabot, né en nov. 1675, mort à 15 ans, vers la fin de 1690 ; 2^o FRANÇOIS-PIETRIE, M^{re} de Soubran, baptisé le 31 déc. 1679, mort jeune ; 3^o GILLOXNE-GABRIELLE, morte jeune et sans alliance ; du second lit : 4^o GUY-ARMAND, M^{re} de Soubran, puis C^{te} de Jarnac, né le 10 juin 1689, décéda sans alliance le 28 août 1707 ; 5^o HENRIETTE-CHARLOTTE, C^{tesse} de Jarnac, née audit lieu le 3 juin 1690. La mort de son frère Guy-Armand la laissa, en vertu de la substitution portée dans le testament de ses père et mère, héritière de tous leurs biens. Elle épousa d'abord, le 2 juin 1707, Paul-Auguste-Gaston de la Rochefoucauld, brigadier des armées du Roi, qui prit le titre de C^{te} de Jarnac, et devint veuve sans enfants le 19 déc. 1714 ; elle se remaria, le 19 juin 1715, avec Charles-Annohal de Rohan-Chabot, son cousin, qui prit aussi le titre de C^{te} de Jarnac (2^e deg., § III). Henriette Chabot mourut à Paris, le 27 août 1769. N'ayant pas eu d'enfants de son second mariage, elle fit en mars 1751, du consentement de son mari, un acte de donation du C^{te} de Jarnac en faveur de Louis-Auguste de Rohan-Chabot, V^{te} de Rohan, neveu de son mari, à condition qu'il por-

tenait exclusivement le nom et les armes de Chabot. Celui-ci mourut sans postérité, et le titre passa à son cousin germain, Marie-Charles-Rosalie, qui a formé la branche des comtes de Jarnac, récemment éteinte. Le représentant actuel de la branche cadette de Rohan-Chabot a relevé de nos jours le titre de comte de Jarnac.

§ III. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE **SAINTE-AULAYE**, DUCS DE **ROHAN**.

19. — **Chabot** (Charles), sgr de St-Gelais, de Mussidan et de St-Aulaye, 3^e fils de Léonor, B^{is} de Jarnac, et de Marguerite de Dunfort-Duras (18^e deg., § II), épousa, en 1604, Henriette de Lun, fille de Michel, sgr de Longua, B^{is} de Mussidan, et de Marie Raquier d'Esternay, et mourut avant le 26 août 1626, ayant eu : 1^o **CHARLES**, sgr de St-Aulaye, né en 1615, fut capitaine au régiment de cavalerie des Roches-Baritaud. Il se distingua en Franche-Comté, dans un combat entre l'armée du duc de Longueville, et celle du duc Charles IV de Lorraine, le 13 juin 1638. Le 5 juin de l'année suivante, il tailla en pièces 300 Espagnols près de Pagny, prit part à la guerre d'Espagne, à la bataille et au siège de Lérida, où il fut tué à 31 ans, maréchal de camp et comptant 14 campagnes ; 2^o **HENRI**, qui suit ; 3^o **GUY-ALBONCE**, dit le Chev. Chabot, se distingua aussi dans les armes ; il assista aux batailles de Roeroy en 1643, de Fribourg en 1644, et de Nordlingen en 1645, sous les ordres du duc d'Enghien ; il assista également aux sièges de Philipsbourg, de Comtray et de Dunkerque (sept. 1666), où il reçut de graves blessures dont il mourut en oct. suivant, à l'âge de 27 ans, comptant déjà 12 campagnes ; 4^o **JEANNE**, morte sans alliance ; 5^o **LYDIE**, mariée en 1634 à François de l'Espinay, sgr de Bellevue ; 6^o **ANNE**, morte sans alliance à Paris, eo juin 1696 ; 7^o **JUDITH-MARGUERITE**, religieuse à Farmoutiers, morte à Paris, le 7 déc. 1650.

20. — **Chabot** (Henri) sgr de St-Aulaye, puis duc de Rohan et pair de France après son mariage, naquit en 1676, se distingua comme ses deux frères dans les armées et assista aux sièges de Hesdin, 1539, d'Arras, 1642, de Thionville, 1643, de Gravelines, 1644. Il épousa, le 6 juin 1645 (Dupuis et Lebouche, not. au Châtelet de Paris), Marguerite de **ROHAN**, fille unique de Heury, duc de Rohan, et de Marguerite de Béthune-Sully. Elle était princesse de Rohan et de Frontenay, M^{lle} de Blain, princesse de Léon, C^{esse} de Porhoët, etc., et apporta en mariage à son mari la communauté de tous ses biens et de tous ses titres, avec la condition que les enfants à naître porteraient le nom et les armes de Rohan.

Le duc de Rohan, en qualité de premier B^{is} de Bretagne et de président-né de la noblesse aux Etats de cette province, prêta serment devant le Parlement de Rennes le 29 août 1653. Il mourut à Chanteloup, entre Montlhéry et Châtres (aujourd'hui Arpajon), le 27 fév. 1655, et fut inhumé le 6 mars suivant, dans l'église des Célestins de Paris, auprès de l'amiral Philippe Chabot. Sa veuve fut nommée tutrice de ses enfants par lettres royales du 10 juin 1655, dans lesquelles son fils Louis est nommé Rohan-Chabot. Ils eurent pour enfants : 1^o **N...**, mort le 6 nov. 1646, peu après sa naissance, sans avoir été nommé ; 2^o **LOUIS**, qui suit ; 3^o **ANNE-JULIE**, princesse de Soubise, D^e de Frontenay, née en 1648, mariée, le 16 avril 1663, à François de Rohan, son cousin, C^{is} de Rochefort, sgr de Pougues, et prince de Soubise par son mariage. La princesse de Soubise, célèbre par sa beauté et par

l'attachement du roi Louis XIV, jouit pendant toute sa vie d'un grand crédit auprès de ce prince ; elle mourut le 4 fév. 1709 ; 4^o **MARGUERITE-GABRIELLE-CHARLOTTE**, qui épousa, le 7 déc. 1662, Malo II de Coetquen, M^{is} de Coetquen, gouverneur de St-Malo ; 5^o **JEANNE-PÉLAGIE**, mariée, le 29 mai 1668, à Alexandre-Guillaume de Melun, prince d'Épinoay, veuve le 16 avril 1679 et décédée subitement à Versailles le 18 août 1698.

21. — **Rohan-Chabot** (Louis de), duc de Rohan, pair de France, M^{is} de Blain, C^{is} de Porhoët et de Moret, B^{is} de la Garnache et de Beauvois-sur-Mer, naquit le 3 nov. 1632, fut baptisé le 4 dans la chapelle du Louvre, et eut pour parrain et marraine le roi Louis XIV et la reine régente Anne d'Autriche. Il fit la campagne de 1667 en Flandre, et se trouva aux sièges de Tonnay, de Douai et de Lille ; à la même année, il présida le corps de la noblesse aux Etats de Bretagne, qui le députa auprès du Roi en 1675 et 1705. Il ne fut admis à prendre séance au Parlement et à y prêter serment comme duc et pair, que le 12 mai 1689. Il épousa, le 18 juil. 1678, à St-Cloud, Marie-Elisabeth de **BEC-CRESPIN**, fille de François, M^{is} de Vardes, et de Catherine de Nicolai. Vers 1700, il eut à soutenir un grand procès contre le prince de Guéméné, son cousin, et le prince de Soubise, son beau-frère, comme représentants de la maison de Rohan, qui voulaient l'obliger à quitter le nom et les armes de cette maison : le conseil du Roi, présidé par Louis XIV en personne, en 1706, confirma au duc de Rohan les droits qu'il tenait de son père et des lettres patentes d'homologation du 19 sept. 1646, et débouta ses adversaires. Louis mourut à Paris le 17 août 1717, laissant : 1^o **LOUIS-BRETAGNE-ALAIN**, qui suit ; 2^o **GUY-AUGUSTE**, rapporté § IV ; 3^o **CHARLES-ANNIBAL**, où le 14 juin 1687, fut appelé le Chevalier de Léon, puis le Chevalier de Rohan, et enfin le C^{is} de Jarnac, après son mariage avec sa cousine Henriette-Charlotte **CHABOT**, C^{esse} de Jarnac, veuve de Paul-Auguste-Gaston de la Rochefoucauld, et fille de Guy-Henri, C^{is} de Jarnac, et de Charlotte-Armande de Rohan-Monthazon (21^e deg., § II), qu'il avait épousée le 19 juin 1715. En janv. 1728, il fut député auprès du Roi par la noblesse de Bretagne et mourut sans postérité le 5 nov. 1762 ; 4^o **MARIE-MARGUERITE-FRANÇOISE**, dite M^{lle} de Rohan, née le 25 déc. 1680, mariée, le 24 mai 1700, à Louis-Pierre-Engelbert de la Marek, C^{is} de Schleiden, et morte le 28 janv. 1706 ; 5^o **ANNE-HENRIETTE**, M^{lle} de Léon, née le 18 juin 1682, épousa, le 19 juin 1710, Alphonse-François-Dominique de Berghes, prince de Gremberghen, grand d'Espagne de 1^{re} classe, chevalier de la Toison d'or, et décéda à Paris le 12 mai 1751 ; 6^o **CHARLOTTE**, M^{lle} de Porhoët, morte sans alliance en juin 1710 ; 7^o **FRANÇOISE-GABRIELLE**, née le 5 oct. 1683, religieuse à N.-D. de Soissons ; 8^o **JULIE-VICTOIRE**, née le 3 déc. 1688, aussi religieuse à N.-D. de Soissons, puis prieure perpétuelle de N.-D. de Liesse, morte le 10 oct. 1730 ; 9^o **CONSTANCE-ÉLÉONORE**, née le 14 fév. 1691, religieuse à N.-D. de Soissons, morte en 1733 ; 10^o **MAÏTE-ARMANDE**, née le 4 oct. 1692, religieuse à Soissons, puis à Montmartre, enfin prieure perpétuelle de N.-D. de Bonsecours, de l'Ordre de St-Benoît, au faubourg St-Antoine, morte à Paris le 29 janv. 1742 ; 11^o **MANNE-LOUISE**, née le 24 oct. 1697, religieuse à Soissons, puis prieure de St-Scholastique, près de Troyes, morte à Paris, au prieuré du Cherche-Midi, en 1781.

22. — **Rohan-Chabot** (Louis-Bretagne-Alain de), duc de Rohan, pair de France, etc., naquit le 26 sept. 1679 et fut tenu sur les fonts de baptême, le 12 fév. suivant, par Anne de Bavière duchesse d'Enghien

et l'évêque de Rennes, au nom de la province de Bretagne. Député de la noblesse de cette province auprès du Roi en 1713 et 1722, sous le titre de prince de Léon, il fut reçu, après la mort de son père, au Parlement, comme duc et pair, le 12 août 1728. Le Roi lui donna le gouvernement de Lectoure, et en avril 1736, étant déjà colonel au régiment de Vermandois, il devint colonel du régiment de Richelieu. Il avait épousé, le 29 mai 1708, Françoise DE ROQUELAURE, fille de Gaston-Jean-Baptiste-Antoine, duc de Roquelaure, maréchal de France, et de Marie-Louise de Laval-Lezay. Il mourut à Paris, le 10 août 1738, laissant : 1^o LOUIS-MARIE-BRETAGNE-DOMINIQUE, qui suit ; 2^o LOUIS-FRANÇOIS, dit le V^e de Rohan, C^e d'Astarae et de Gaure, B^{on} de Montesquieu, né en 1710. En 1733, il fut nommé mestre de camp d'un rég^t de cavalerie, auquel il donna son nom, fut en 1736 député auprès du Roi par la noblesse de Bretagne, et mourut à Paris, sans alliance, le 29 janv. 1743 ; 3^o LOUIS-AUGUSTE, né le 10 août 1722, entra d'abord dans l'Église et fut chanoine de Strasbourg, sous le nom de l'abbé de Léon. Son frère Louis-François étant mort, il abandonna l'état ecclésiastique et entra dans les mousquetaires sous le nom de V^e de Rohan, fut fait brigadier le 11 oct. 1746 et maréchal de camp en déc. 1748. En 1751, sa tante Henriette-Charlotte Chabot, C^{on}se de Jarnac, lui donna le C^o de Jarnac, à condition qu'il ne porterait, lui et sa descendance, que le nom et les armes de Chabot ; il prit dès lors le titre de V^e de Chabot. Il épousa, le 1^{er} fév. 1752, Marie-Jeanne-Olympe de BONNEVE, fille unique de Jean-Charles, M^{ar} de Vervins, et de Marie-Moreau, et mourut à Paris le 16 oct. 1753, sans postérité. Le C^o de Jarnac passa à son cousin Marie-Charles-Rosalie, (23^e deg., § VIII), en vertu de Pacte de mai 1751 et aux mêmes conditions.) 4^o LOUISE-ARMANDE, née le 30 mars 1711, prit l'habit au monastère de la Madeleine de Tresnel, le 29 sept. 1729 ; 5^o MARIE-LOUISE, épousa, le 4 mars 1739, Daniel-François de Gelas d'Ambres, dit le C^o de Lantree, maréchal de France, et décéda à Paris, le 11 mars 1784 ; 6^o CHARLOTTE-FÉLICITÉ-ANVOINETTE, née le 4 août 1718, épousa, le 28 sept. 1729, Joseph de Los-Rios, C^o de Fernando-Nunez, Grand d'Espagne et général des galères de ce royaume.

23. — **Rohan-Chabot** (Louis-Marie-Bretagne-Dominique de), duc de Rohan, du Lude et de Roquelaure, pair de France, etc., né le 17 janv. 1710, fut tenu sur les fonts de baptême par une députation des États de Bretagne. Il prit séance au Parlement, comme duc et pair, le 18 fév. 1750. D'abord lieutenant à la suite du régiment de Lorraine-Cavalerie, le 10 fév. 1723, puis capitaine le 1^{er} mai suivant, il prit part au siège de Kelh, en 1723, et fut fait colonel du rég^t de Vermandois le 10 mars 1734, commanda ce corps à l'attaque d'Ellingen et au siège de Phillipsbourg, en 1734, puis à Clausen en 1735 ; créé colonel du régiment d'infanterie de son nom, le 16 avril 1738, il fut nommé général de brigade de cavalerie le 20 fév. 1743, et commanda une brigade de l'armée du Rhin à la bataille de Dettingen ; le 27 juin 1743, aux sièges de Menin, Ypres, Furnes, et au camp de Courtray en 1744. Il épousa : 1^o le 19 déc. 1735, Charlotte-Rosalie DE CHASTILLON, fille unique de Alexis-Madeleine C^o de Chastillon, lieutenant-général, et de feue Charlotte Voisin. Après la mort de sa femme, Dame de la Dauphine depuis 1743, décédée à Paris le 6 avril 1753, il se remaria, le 23 mai 1758, à Charlotte-Eulmie de GRUSSOL d'Uzes, fille de Charles-Emanuel duc d'Uzes, et de feue Eulmie de la Rochefoucauld. Le duc de Rohan passa les 30 dernières années de sa vie éloigné de la cour ; cependant le sou-

venir de ses services le fit nommer maréchal de camp le 25 juil. 1762 et lieutenant-général le 3 déc. 1781. Par brevet du 6 juin 1764, Louis XV confirma, en faveur du duc de Rohan et de ses descendants mâles et femelles, leur droit à être traités de *cousins* par Sa Majesté. Il émigra au commencement de la Révolution et mourut à Nice, le 28 nov. 1791, après avoir perdu ses trois enfants, tous nés de sa première femme, et qui sont : 1^o LOUIS-BRETAGNE-CHARLES, né le 12 nov. 1747, mort le 27 avril 1757 ; 2^o MARIE-ROSALIE, baptisée le 6 août 1741, morte en bas âge ; 3^o GABRIELLE-SOPHIE, née le 27 fév. 1742, baptisée le 24 mars suivant, morte à Paris, le 24 juil. 1747.

§ IV. — SECONDE BRANCHE DES DUCS DE ROHAN.

22. — **Rohan-Chabot** (Gny-Auguste de), 2^e fils de Louis, duc de Rohan, et de Marie-Elisabeth du Bec-Crespin (21^e deg., § III), naquit le 18 août 1683. Connu d'abord sous le nom de Chevalier de Rohan, puis sous celui de C^o de Chabot, il entra dans les mousquetaires en 1700, fit la campagne de Flandre en 1701, fut créé, le 15 avril 1702, colonel du régiment d'Auvergne-Cavalerie, mestre de camp au régiment de dragons de son nom, le 3 fév. 1703. La même année, il prit part aux sièges de Brisach et de Landau, combattit à Spire et à Hochstedt en 1704, à Ramillies en 1706, à Oudenarde en 1708. Brigadier de dragons le 29 janv. 1709, il fit les campagnes d'Allemagne, de Flandre et du Rhin, de 1709 à 1712, et prit part au siège de Landau en 1713, à celui de Fribourg en oct. de la même année. Ce fut sa dernière campagne ; il resta mestre de camp à la suite du régiment Royal-Dragons qui avait été réformé, fut créé maréchal de camp le 4^{er} fév. 1719 et lieutenant-général le 20 fév. 1734. Il épousa : 1^o le 8 fév. 1729, Yvonne-Sylvie DU BREIL DE RAYS, fille de Charles, M^{ar} de Rays, et de Sylvie de la Boissière de Brantonnat, qui mourut le 15 juil. 1740 ; 2^o le 25 mai 1744, Marie-Scholastique HOWARD, fille de Guillaume, lord C^o de Stafford, et mourut le 13 sept. 1760, avant en du premier lit : 1^o LOUIS-ANTOINE-AUGUSTE, qui suit ; 2^o LOUIS-ANNE, né le 11 sept. 1735, mort en 1746 ; 3^o MARIE-CHARLES-ROSALIE, rapporté § VIII ; 4^o MARIE-CHARLOTTE-SYLVIE, née le 12 déc. 1729, mariée d'abord, le 7 sept. 1749, à Jean-Baptiste C^o de Clermont d'Amboise, lieutenant-général, puis, le 14 mars 1764, à Charles-Juste prince de Beauvau de Craon, C^o du St-Empire, morte à Paris le 20 mars 1807.

23. — **Rohan-Chabot** (Louis-Antoine-Auguste de) naquit le 20 avril 1733. Il prit, comme son père, le titre de C^o de Chabot, et fut autorisé, par brevet de 1775, à porter celui de duc de Chabot ; mais son cousin Louis-Marie-Bretagne-Dominique, duc de Rohan, dont il était le plus proche héritier, étant mort sans postérité, il succéda aux titres et au rang de la maison de Rohan-Chabot, et depuis 1791, date de cette mort, il fut duc de Rohan et chef de la famille.

Il commença à servir à l'âge de 14 ans, et fit en 1748 les campagnes de Flandre comme cornette, fut nommé, le 25 août 1749, colonel à la suite du régiment de grenadiers, et le 2 fév. 1756 mestre de camp du régiment de cavalerie Royal-Français, qu'il commanda à la bataille d'Hastembek, à la prise de Minden et de Hanovre en 1757, à la bataille de Crewelt en 1758, à celle de Minden en 1759, à Clostereamp et Corback en juil. 1760, et au siège de Warbourg dans la Hesse. En déc. 1763, il fut fait brigadier de cavalerie ; le 25 juil. 1762, maréchal de camp ; le 3 déc. 1781, lieutenant-général. Le premier de sa branche, il reçut le cordon de l'ordre du St-Esprit, le 8 juin 1783. En 1790, le duc de

Chabot quitta la France et se retira à Bruxelles. Étant devenu duc de Rohan, par la mort de son cousin, il revint à Paris en 1792 et resta en France pendant le reste de la période révolutionnaire ; il mourut le 29 nov. 1807. Il avait épousé, le 12 avril 1757, Elisabeth-Louise de LA ROCHEFOUCAULD, fille de Jean-Baptiste-Louis-Frédéric, duc d'Anville, et de Louise-Elisabeth de la Rochefoucauld, dont il eut : 1° ALEXANDRE-LOUIS-AUGUSTE, qui suit ; 2° ARMAND-CHARLES-JUSTE, C^{te} de Chabot, né le 23 juin 1767, entra comme surnuméraire dans les gardes du corps du Roi en 1781 et fut fait capitaine à la suite dans le même corps en 1785. Il resta fidèle aux traditions de loyauté de sa famille envers son souverain ; mais néanmoins il se laissa trop influencer par les idées nouvelles qui eurent pour résultat les désastres de la Révolution. Désabusé, après les événements de 1789, il se dévoua tout entier à la défense du Roi et ne quitta pas Louis XVI, fut arrêté, puis éconré dans la prison de l'Abbaye de St-Germain et massacré le 3 sept. 1792 ; 3° ALEXANDRINE-CHARLOTTE-SOPHIE, née le 3 oct. 1763, mariée, le 28 mars 1780, à Louis-Alexandre duc de la Rochefoucauld, prince de Marcillac, et en secondes noccs à N... marquis de Castellane.

24. — **Rohan-Chabot** (Alexandre-Louis-Auguste de), duc de Rohan, prince de Léon, naquit le 3 déc. 1764, entra au service à l'âge de 15 ans, comme cadet gentilhomme dans le régiment de Jarnac-Dragons, lieutenant le 3 déc. 1777, capitaine le 3 déc. 1779, dans le régiment de Sarre-Infanterie, puis en 1783 dans celui de Dauphin-Dragons, en 1784 dans les carabiniers de Monsieur. Le 1^{er} mai 1785, il fut nommé colonel en second du régiment d'Artois-Infanterie ; vers 1788, colonel du régiment de Royal-Piémont-Cavalerie. En 1790, il suivit le C^{te} d'Artois à Turin en qualité d'aide de camp, prit part aux campagnes de 1792, 1793 et 1794, dans l'armée du prince de Condé. Au mois de décembre de la même année, il commanda les gentilshommes poitevins et bretons, réunis à Jersey, échappa aux désastres de Quiberon et fut nommé maréchal de camp dans l'armée royale le 1^{er} juin 1795, emploi qui lui fut confirmé en 1799 par Louis XVIII. En 1814, il fut admis dans la Chambre des Pairs, fut nommé lieutenant-général le 31 janv. 1815 et premier gentilhomme de la chambre le 29 mai suivant. Il accompagna le roi à Gand et revint avec lui en France, et mourut à Paris le 8 fév. 1816. Il avait épousé, le 20 juin 1785, Anne-Louise-Elisabeth de MONTMORENCY, fille d'Anne-Léon, duc de Montmorency, et d'Anne-Charlotte de Montmorency, dont il laissa : 1° LOUIS-FRANÇOIS-AUGUSTE, prince de Léon, né à Paris le 29 fév. 1788, émigra et rentra en 1800. Il épousa en 1808 Armandine-Marie de SÉNENT, fille unique de Armand-Sigismond, C^{te} de Sérent, et de Charlotte-Ferdinande-Marie de Choiseul. Après la Restauration, il fut nommé colonel. Le 10 janv. 1815, la princesse de Léon périt d'un horrible accident : le feu prit à ses vêtements et elle mourut 16 heures après, sans laisser d'enfants ; quelques années plus tard, le 20 mai 1819, son mari renonça au monde et entra au séminaire de St-Sulpice. Il fut ordonné prêtre le 1^{er} juin 1822, devint vicaire général de Paris en 1828, archevêque d'Anch en 1829, archevêque de Besançon, puis cardinal le 5 juil. 1830 ; il mourut le 8 fév. 1833 ; 2° ALEXANDRE-LOUIS-FERNAND, qui suit ; 3° LOUIS-CHARLES-PHILIPPE-HENRI-GÉRAUD, rapporté § VII ; 4° LOUISE-ANNE-LÉOPOLINE-CÉCLIA-LÉONTINE, née à Bruxelles, le 12 mars 1791, morte à Londres, le 28 avril 1795 ; 5° ABÉLAÏDE-HENRIETTE-ANTOINETTE-STÉPHANIE, née à Bruxelles en 1793, mariée, le 24

nov. 1812, à Aimé-Charles-Zacharie-Elisabeth C^{te} de Gontaut-Biron, veuve le 14 fév. 1810 ; 6° MARIE-CHARLOTTE-LÉONTINE, née à Londres, mariée en 1817 à Marie-Antoine-Camille M^{te} de Lambertye ; 7° ANNE-LOUISE-ZOË-EMMA-CLÉMENTINE, née à Munster, le 21 janv. 1800, mariée à François-Marie-Joseph C^{te} d'Estoumel.

25. — **Rohan-Chabot** (Alexandre-Louis-Fernand de) naquit à Paris le 14 oct. 1789, revint en France en 1800, enrôlé dans les armées impériales, et fut nommé sous-lieutenant au 4^e régiment de cuirassiers en 1809. Il fit la campagne de 1809 contre l'Autriche, celle de Moscou en 1812, et prit part en 1813 à la bataille de Dresde. Fait prisonnier par les alliés à Torgau sur l'Elbe en 1814, il fut remis en liberté, et rejoignit l'armée française à Brienne ; il fut nommé chef d'escadron et décoré de la Légion d'honneur. Il fut fait colonel d'état-major le 10 août 1814, après la Restauration, puis Chev. de St-Louis le 17 nov. suivant, sous le titre de prince de Léon. Il devint ensuite aide de camp du duc de Berry et le suivit à Gand en 1815 ; après l'assassinat de ce prince, il devint premier aide de camp et gentilhomme d'honneur du duc de Bordeaux, commandeur de la Légion d'honneur en 1821, colonel des hussards de la garde en 1824, premier écuyer du duc de Bordeaux et maréchal de camp en 1828. Il quitta le service en 1830 et se tint jusqu'à sa mort éloigné des affaires publiques. Après la mort de son frère aîné, le cardinal archevêque de Besançon, il prit le titre de duc de Rohan. Il avait épousé, le 19 mai 1817, Joséphine-Françoise DE GONTAUT-BIRON de St-BLANCARD, fille de Charles-Michel, V^{te} de Gontaut-Biron, et de Marie-Louise-Joséphine de Montault, et mourut veuf le 9 sept. 1869, laissant : 1° CHARLES-LOUIS-JOSSELYN, qui suit ; 2° CHARLES-GUY-FERNAND, rapporté au § V ; 3° RAUL-HENRI-LÉONOR, rapporté au § VI ; 4° LOUISE-JOSÉPHINE-ISABELLE, née le 28 nov. 1822, mariée, le 15 avril 1841, à Marie-Alfred-Charles-Gaston M^{te} de Béthisy ; 5° LOUISE-ANNE-FRANÇOISE, née le 23 juin 1824, mariée, le 6 oct. 1847, à Georges-Alexandre C^{te} Esterhazy de Galantha, ambassadeur d'Autriche à Madrid et à Berlin, décédée veuve le 16 mai 1868 ; 6° ALEXANDRINE-AMÉLIE-MARIE, née le 26 mars 1831, mariée, le 12 juin 1851, à Henri C^{te} de Burges ; 7° JEANNE-CHARLOTTE-CLÉMENTINE, née le 1^{er} janv. 1839, mariée, le 7 mars 1865, à Arthur d'Anthoine, B^{te} de St-Joseph.

26. — **Rohan-Chabot** (Charles-Louis-Josephin de), duc de Rohan, né le 12 déc. 1819, a été nommé légataire universel par son oncle le cardinal duc de Rohan. Il a été élu plusieurs fois conseiller général du Morbihan. Marié, le 23 juin 1843, à Etienne-Catherine-Adèle-Octavie ROUILLE DE BOISSY, fille de Hilaire-Etienne-Octave M^{te} de Boissy, et de Amélie-Charlotte-Julie de Musnier de Folleville, il a eu pour enfants : 1° ALAIN-CHARLES-LOUIS, qui suit ; 2° HENRI-MARIE-ROGER, engagé volontaire en 1870, mort des suites de la guerre à Manancourt, le 21 août 1872 ; 3° MARGÉRITE, née le 1^{er} juin 1846, morte le 20 août 1863 ; 4° ANNE, née le 4 août 1848, décédée le 14 sept. 1865 ; 5° MARIE-JOSÉPHINE-AGNÈS, née le 7 juin 1854, mariée, le 29 juin 1877, à Jean-Charles-Marie-Odet V^{te} de Montault, veuve le 20 janv. 1881, remariée, le 14 juin 1888, à Arthur-Marie-Paul-Augustin C^{te} de Rougé.

27. — **Rohan-Chabot** (Alain-Charles-Louis de), prince de Léon, né le 1^{er} déc. 1844, avait d'abord été appelé C^{te} de Porhoët. Pendant la guerre de 1870, il fut nommé capitaine dans la garde mobile et devint ensuite chef de bataillon de l'armée territoriale. Élu député du Morbihan, le prince de Léon occupa depuis

longtemps l'un des premiers rangs parmi les défenseurs des traditions nationales de la France. Marié, le 26 juin 1872, à Marie-Marguerite-Henriette-Henriette-Auguste de LA BROUSSSE de VERTEILLAC, fille de César-Angustin M^{re} de Verteillac, et de Marie-Henriette de Leuze, il a eu : 1^o MARIE-JOSÉPHINE-HENRIETTE-ANNE, née le 10 avril 1873, mariée, le 1^{er} juil. 1891, à Napoléon-Louis-Eugène-Alexandre-Emmanuel C^{te} de Talleyrand-Périgord ; 2^o MARIE-JOSÉPHINE-AGNÈS, née le 24 mai 1876 ; 3^o CHARLES-MARIE-GABRIEL-HENRI-JOSSELIN, né le 4 avril 1879 ; 4^o OCTAVIE-MARIE-JOSÉPHINE-AUGUSTE-JUDITH-FRANÇOISE, née le 5 juin 1881 ; 5^o MARIE-JOSEPH-THIBAUT-JEHAN, né le 27 juin 1885.

§ V. — BRANCHE DE CHABOT-JARNAC.

26. — **Rohan-Chabot** (Charles-Guy-Fernand de), C^{te} de Chabot, fils de Alexandre-Louis-Fernand, duc de Rohan, et de Joséphine-Françoise de Goutaut-Biron (25^e deg., § IV), naquit le 16 juin 1828. Engagé volontaire au 4^e lanciers en 1846, officier au 7^e hussards en 1850, il a été nommé chevalier de la Légion d'honneur en Grèce en 1856, et reçu commandeur de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, en 1873. Il a épousé, le 1^{er} juil. 1858, Marie-Angusta-Alcira BAUDON de MONY, fille de Pascal-Augustin-Joseph, et de Eugénie-Raymonda Uzquierdo de Rivera, dont : 1^o AGUSTE-FERNAND-RAYMOND, qui suit ; 2^o LOUISE-ANNE-MARIE, née le 30 déc. 1860, mariée, le 31 mai 1886, à Maurice C^{te} Delair-Cambacérès ; 3^o MARIE-ALICE, née le 29 avril 1865 ; 4^o GUILLAUME-JOSEPH-MARIE, né le 15 mai 1867, maréchal des logis au 2^e cuirassiers (1891) ; 5^o GENEVIÈVE-MARIE-ISABELLE, née le 22 mars 1875.

27. — **Rohan-Chabot** (Auguste-Fernand-Raymond de), C^{te} de Jarnac, a relevé en sa personne, avec l'autorisation du chef de la famille, ce titre qui était éteint par la mort du dernier titulaire. Né le 22 oct. 1839, il a épousé, le 7 juin 1866, dans l'église St-Augustin à Paris, Féliée-Jeanne-Louise-Marie OLRV, fille de N... et de N... Riederer, dont : 1^o MARGUERITE-MARIE, née le 2 juil. 1887 ; 2^o JACQUES-FERNAND, né le 5 mars 1889.

§ VI.

26. — **Rohan-Chabot** (Baoul-Henri-Léonor de), V^e de Chabot, 3^e fils de Alexandre-Louis-Fernand duc de Rohan, et de Joséphine-Françoise de Goutaut-Biron (25^e deg., § IV), né le 6 mars 1835, officier de cavalerie, a épousé, le 31 juil. 1860, Adélaïde-Berthe de CHABROL-TOURNOEL, fille de Henri-Marie-Guillaume C^{te} de Chabrol-Tournoel, ancien député, et de Marie-Marguerite-Charlotte-Joséphine de Bourbon-Busset, dont : 1^o PHILIPPE-MARIE-FERDINAND, né le 30 août 1861, sous-lieutenant d'infanterie démissionnaire, attaché aujourd'hui avec le même grade dans la réserve au service d'état-major (11 avril 1885) ; 2^o SEBRAND-MARIE-GASPARD-HENRI, né le 27 fév. 1863, sous-lieutenant au 14^e dragons ; 3^o LOUIS-MARIE-FRANÇOIS, né le 7 mai 1865, lieutenant au 95^e régiment d'infanterie ; 4^o MARGUERITE-MARIE-FRANÇOISE, née le 7 mai 1871 ; 5^o JEANNE-MARIE-BERTHE, née le 12 déc. 1873.

§ VII. — BRANCHE DES C^{tes} DE CHABOT.

25. — **Rohan-Chabot** (Louis-Charles-Philippe-Henri-Gérard de), 3^e fils de Alexandre-Louis-Auguste, duc de Rohan, et de Anne-Louise de Montmorency (24^e deg., § IV), naquit le 26 mars 1806 ; entré à l'école militaire en 1822, il fut nommé en 1824 sous-

lieutenant au 6^e régiment de hussards, et fit la campagne de Morée, en 1828-1829, comme officier d'ordonnance du général en chef M^{re} Maison, et apporta au Roi les articles de la capitulation des places fortes de la Morée. Après 1830, il quitta le service militaire, et épousa, le 19 nov. 1831, Caroline-Raymonde-Marie-Sidonie de BIENCOURT, fille de Armand-François-Marie M^{re} de Biencourt, et de Sidonie-Flavie-Eulalie de Las Cazes-Beauvoir, dont il a eu : 1^o GUY-ELISABETH-ANTOINE-ARMAND, qui suit ; 2^o ANNE-PHILIPPE-MARIE-THIBAUT, né le 27 janv. 1838 ; zouave pontifical en 1860, il fut blessé le 18 sept. de la même année à Castellidardo, et fut décoré de la croix de Pie IX et de la médaille en or émaillé de Castellidardo. Il a épousé, le 22 juin 1870, Jeanne-Blaiche de FRANQUEVILLE, fille de N..., et de N..., de Villegray, décédée à Paris le 21 juin 1884, sans enfants ; 3^o OLIVIA, morte jeune ; 4^o ELISABETH-MARIE-SIDONIE-LÉONTINE, née à Naples le 9 avril 1833, mariée, le 27 déc. 1860, à Fernoal M^{re} de Villeneuve-Bargemond ; 5^o ANNE-MARIE-AUDETTE, née à Paris le 21 avril 1841, et décédée au même lieu, le 17 juil. 1865 ; 6^o ANNE-MARIE-MARGUERITE-CATHERINE, née le 5 nov. 1843, mariée, le 13 mai 1868, à Henri-Paul-Marie Gérard V^e de Pias, venue le 2 avril 1809 ; 7^o ANNE-MARIE-JOSÉPHE-RADEGONDE, née à Poitiers le 4 sept. 1849, mariée, le 10 fév. 1874, à Pierre, C^{te} et depuis M^{re} de Montesquion-Fezensac.

26. — **Rohan-Chabot** (Guy-Elisabeth-Antoine-Armand de), C^{te} de Chabot, naquit à Paris le 8 juil. 1836. Engagé le 20 déc. 1854 au 6^e régiment de lanciers, il devint sous-lieutenant au 2^e spahis le 11 déc. 1859, lieutenant en août 1863 et capitaine au même régiment en janv. 1865. Il passa au 11^e régiment de chasseurs à cheval et donna sa démission en 1867. Pendant le siège de Paris en 1870, il fut d'abord simple garde national, puis capitaine d'état-major. Il épousa, le 2 mars 1867, Jeanne-Marie-Anne TERRAY DE MOREL-VINDÉ, fille de feu Charles-Louis V^e de Morel-Vindé, et de Louise-Henriette-Guillémine Ronen des Malets, décédée le 23 juin 1880, dont il a eu : 1^o JOSEPH-LOUIS-MARIE-CHARLES-GÉRARD, né à Angers le 28 sept. 1870, reçu à St-Cyr en 1891 ; 2^o ITHIER-ANNE-MARIE-RENAUD-GEOFFROY, né à Paris le 27 janv. 1878.

Le C^{te} de Chabot s'est remarié, le 6 juin 1886, à Zefita-Susanne HEYWARD (U^{ve} de Gallotin).

§ VIII. — BRANCHE DES C^{tes} DE JARNAC.

23. — **Rohan-Chabot** (Marie-Charles-Rosalie de), 3^e fils de Guy-Auguste, duc de Rohan, et d'Yvonne du Breil de Rays (22^e deg., § IV), naquit le 19 juil. 1740. Connu d'abord sous le nom de V^e de Chabot, il prit celui de C^{te} de Jarnac, en vertu de la substitution du C^{te} de Jarnac faite en faveur de Louis-Auguste et de ses héritiers, par Henriette-Charlotte Chabot, en 1751, et dévolue à Marie-Charles-Rosalie, après la mort de son cousin en 1753. Il entra au service dès l'âge de 14 ans, en 1754 ; colonel au régiment de son nom en déc. 1762, brigadier de dragons le 1^{er} mars 1780 et maréchal de camp le 5 déc. 1781, il fut compris dans la promotion des lieutenants-généraux de 1789 qui ne fut pas déclarée à cause de la Révolution. Ayant rejoint l'armée des Princes en 1792, il fit toutes les campagnes jusqu'en 1794 et mourut en Angleterre en août 1813, après avoir épousé : 1^o le 17 déc. 1759, Guyonne-Hyacinthe DE PONS, fille de Charles-Philippe M^{re} de Pons-St-Maurice, lieutenant-général, et de Charlotte-Marie Lallemand de Betz, qui mourut le 18 janv. 1764 ; 2^o le 5 fév. 1777, Elisabeth SMITH, fille de feu Jacques, Esquire, membre du Parlement d'Irlande, et de

Marie Ajour, de Dublin. Ses enfants furent, du premier lit : 1^o ADELAÏDE-LOUISE-GUYONNE, née le 18 janv. 1861, mariée, le 12 mai 1778, à Boniface-Louis-André C^o de Castellane ; du second lit : 2^o LOUIS-GUY-CHARLES-GUILLAUME, qui suit ; 3^o CAROLINE-SYLVIE-ELISABETH, née à Paris le 4 sept. 1790, morte le 10 avril 1792.

24. — **Rohan-Chabot** (Louis-Guy-Charles-Guillaume de), C^o de Jarnac, naquit à Paris le 7 oct. 1780. Il suivit son père dans l'émigration, prit du service dans l'armée anglaise, et devint colonel de dragons. Rentré en France en 1814, il fut nommé maréchal de camp. Le duc d'Orléans le prit pour aide de camp et il continua à remplir ces fonctions après 1830. Il épousa en 1809 Isabella FITZ-GÉRALD, fille de N..., duc de Leinster, d'une ancienne famille d'Irlande, et en eut : 1^o PHILIPPE-FERDINAND-AUGUSTE, qui suit ; 2^o OLIVIA, mariée à Jules M^o de Lasteyrie, dont elle est veuve depuis 1883 ; 3^o ELISABETH, décédée jeune.

25 — **Rohan-Chabot** (Philippe-Ferdinand-Auguste de), C^o de Jarnac, est né le 2 juil. 1815. Il se fit un nom dans les lettres et la diplomatie et fut chargé, en 1842, en qualité de commissaire royal, d'aller recevoir les restes de Napoléon à St-Hélène. Depuis, successivement consul général en Egypte, secrétaire d'ambassade à Londres en 1844, il resta en dehors des affaires sous l'Empire, fut nommé ambassadeur en Angleterre en 1874 et mourut à Londres le 22 mars 1875. Il avait épousé, le 10 déc. 1844, sa cousine Géraldine-Angusta FITZ-GÉRALD, fille de N..., dont il n'eut pas d'enfants. Cette branche était éteinte, le titre de C^o de Jarnac a été relevé par Auguste-Fernand de Rohan-Chabot, son cousin (27^e deg., § V).

§ IX. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE BRION C^o DE CHARNY.

16. — **Chabot** (Philippe), sgr de Brion, C^o de Charny et de Buzançais, prince de Chastel-Aillon, 2^e fils de Jacques, B^o de Jarnac, et de Madeleine de Luxembourg (15^e deg., § II), est l'auteur de cette branche qui, pendant un siècle à peine d'existence, jeta un grand lustre sur la maison de Chabot.

Philippe, à peu près du même âge que le duc d'Angoulême, depuis roi de France sous le nom de François 1^{er}, fut élevé avec ce prince, et à l'avènement au trône de ce dernier, il était capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances du Roi ; il devint gentilhomme ordinaire de sa chambre en 1515, Chev. de St-Michel vers 1523, gouverneur du duché de Valois en 1524, amiral de Bretagne après la mort de Louis II de la Trémoille, le 23 mars 1526, amiral de France la même année, ambassadeur en Italie auprès de l'empereur en août 1529, pour la ratification du traité de Cambrai. L'année suivante, il fut chargé d'aller en Espagne chercher les deux fils du Roi retenus par Charles-Quint comme otages ; lieutenant-général en Normandie, sous le Dauphin, le 8 août 1531, amiral de Guyenne au commencement de 1532, ambassadeur en Angleterre la même année, auprès de Henri VIII, qui lui donna l'ordre de la Jarretière, C^o de Buzançais en 1534, enfin lieutenant-général du Roi au C^o de Montbelliard. Philippe Chabot exerça les charges et les emplois les plus élevés. Il prit part à toutes les guerres du règne de François 1^{er} durant près de 25 années. Il commandait à Marseille en août 1524, lorsque cette ville était assiégée par le comte de Bourlon ; celui-ci, après 40 jours d'attaques infructueuses, se vit forcé de lever le siège. Il combattit à Pavie à côté du Roi et fut fait prisonnier avec lui. En 1535, il commanda l'expédition dirigée contre le duc

de Savoie ; il envahit les Etats du duc, conquit la Savoie, une partie du Piémont, et s'empara de Turin.

Dénoncé par des envieux de sa gloire, il subit une disgrâce aussi imprévue qu'imméritée, et le Roi, croyant à ces calomnies, le fit arrêter et nomma en 1540 une commission pour lui faire son procès. On le dépouilla de toutes ses charges, on confisqua ses biens, et il fut condamné au bannissement. François 1^{er} ouvrit enfin les yeux, on lui rendit tous ses biens et toutes ses charges, et il fut solennellement réhabilité par un arrêt du Parlement rendu en mars 1542 ; mais l'amiral ne put survivre à la douloureuse blessure qu'il avait reçue, et il mourut le 1^{er} juin 1543, à Paris, dans son hôtel de la rue St-Antoine, à peine âgé de 50 ans. Il avait épousé, le 10 janv. 1526, Françoise DE LOUGNY, D^e de Pagny et de Mirebeau, en Bourgogne, fille de Jean, et de Jeanne d'Orléans, bâtarde d'Angoulême, sœur naturelle de François 1^{er}, dont il eut : 1^o LÉONOR, C^o de Charny et de Buzançais, sgr de Pagny, Chev. de St-Michel en 1535, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi en 1539, membre du conseil privé, capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances, enfin grand sénéchal et lieutenant-général du Roi en Bourgogne. Il fut nommé Chev. du St-Esprit le 31 déc. 1578, lors de la création de cet ordre. Son nom ne figure pas dans le catalogue des chevaliers, car il ne fut pas reçu ; on ignore pour quel motif. Léonor fut constamment fidèle au Roi ; pendant les guerres de religion, il se montra toujours humain envers les réformés et refusa d'exécuter, dans son gouvernement, les massacres de la St-Barthélemy. Il épousa, le 15 fév. 1549, Claude GOUFFIER, fille de Claude, duc de Roannez, et de Jacqueline de la Trémoille, puis Françoise DE RYE, fille de Joachim, sgr de Rye, Chev. de la Toison d'or, et de Antoinette de Lougny, et mourut en août 1597, laissant du 1^{er} lit : *a.* CATHERINE, C^o de Buzançais, baptisée le 29 juin 1561, mariée, le 18 oct. 1576, à Guillaume de Saulx, C^o de Tavannes, morte en juil. 1609 ; *b.* CHARLOTTE, mariée en 1578 à Jacques Le Veneur, C^o de Tillière, décédée en 1606 ; du second lit : *c.* MARGUERITE, C^o de Charny, mariée, en fév. 1583, à Charles de Lorraine, duc d'Elbeuf, morte le 29 sept. 1632 ; *d.* CATHERINE, mariée, le 21 août 1584, à Claude de Vergy, C^o de Champlitte, décédée en 1588 ; *e.* FRANÇOISE, mariée, le 27 fév. 1588, à Henri Hurault C^o de Chiverny, morte en 1602 ; *f.* LÉONORE, épousa, le 16 mai 1598, Christophe de Rye, M^o de Varambon, son cousin ; elle fit son testament le 16 août 1618.

2^o FRANÇOIS, qui suit ; 3^o FRANÇOISE, mariée, le 1^{er} déc. 1545, à Charles de la Rochebeaucourt, B^o de Barbezieux ; 4^o ANTOINETTE, femme de Jean d'Aumont, M^o de France ; 5^o ANNE, Dame de Marie Stuart, mariée, le 18 janv. 1559, à Charles d'Halwin, sgr de Rennes ; 6^o JEANNE, abbesse du Paraclet, se fit protestante et garda néanmoins son abbaye..

17. — **Chabot** (François), sgr de Brion, M^o de Mirebeau Côte-d'Or, C^o de Charny, etc., fut gentilhomme de la chambre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, conseiller au conseil privé, Chev. du St-Esprit en 1585, fidèle serviteur des rois sous lesquels il vécut avec tout le zèle et l'exactitude possibles, il ne paraissait que rarement à la cour. Il épousa : 1^o Françoise de LUGNY, fille de Jean, sgr de Lugny, et de Françoise de Polignac ; 2^o le 25 déc. 1565, Catherine DE SILLY, fille de Louis, C^o de la RocheGuyon, et d'Anne de Laval. Ses enfants furent, du 1^{er} lit : 1^o CATHERINE, D^e de Lugny, mariée, le 14 janv. 1579, à Jean de Saulx, M^o de Tavannes, décédée en 1587 ; du second lit : 2^o JACQUES, qui suit ; 3^o HENRI, sgr de Fontaine-



Française, mort sans alliance; 4° LÉONOR, sgr de Brion, marié à Diane de MARMER, fille de Clériadus, et de Renée de Pontarlier, dont il n'eut pas d'enfants; 5° FRANÇOIS, Chev. de Malte; 6° CHARLES, religieux de l'abbaye de St-Bénigne de Dijon, prieur de Fontaine-Française, mort le 29 janv. 1624; 7° autre CHARLES, sgr de Charroux et de Vitry, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, épousa, par contrat du 10 janv. 1590, Françoise BERNARD DE MONTESSUS, fille d'André, et de Catherine Faulquier, dont il eut : a. JACQUES, dit le C^o de Charny, mort sans alliance; b. MARGUERITE-FRANÇOISE, D^e de Charroux, mariée à Henri C^o de Bonneval, morte en 1634; c. MARIE-CATHERINE, morte jeune; d. MARIE-CHARLOTTE, religieuse à N.-D. de Soissons.

8° ANNE, femme de Henri, B^o de Fours?

18. — **Chabot** (Jacques), sgr de Brion, M^o de Mirebeau, C^o de Charny, fut conseiller du Roi en ses conseils d'Etat et privé, mestre de camp du régiment de Champagne, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances, lieutenant-général du Roi au gouvernement de Bourgogne et Chev. du St-Esprit, le 5 janv. 1597. Jacques servit vaillamment Henri IV dans ses guerres; il contribua en grande partie à l'heureux résultat du combat de Fontaine-Française, où, avec 200 hommes, il attaqua l'armée espagnole forte de 12,300 hommes et la mit en fuite, Henri IV conserva toujours beaucoup d'affection pour lui et l'avait souvent parmi ses familiers. Jacques Chabot se trouvait près du Roi lors de l'assassinat de Ravaillac. Il mourut à Dijon le 29 mars 1630, après avoir épousé : 1° en 1594, Anne de GOLIGNY, fille de François, sgr d'Andelot, colonel-général de l'infanterie; 2° en 1622, Antoinette de LOMÈNE, fille d'Antoine, sgr de la Ville-aux-Cleres, secrétaire d'Etat, morte sans postérité le 4 juin 1638. Du 1^o lit sont nés : 1° CHARLES, qui suit; 2° CATHERINE, mariée d'abord, le 25 juil. 1619, à César-Auguste de St-Lary de Bellegarde, grand écuyer de France, puis en 1635, à Claude Vignier, sgr de St-Liebauld, président au Parlement de Metz, et décédée le 7 mars 1662.

19. — **Chabot** (Charles), C^o de Charny, mourut avant son père en 1621, sans postérité. Il avait épousé en 1620 Charlotte de CASTILLE, fille de Pierre, contrôleur-général des finances, et de Charlotte Jeamin.

§ X. — BRANCHE DE PRESSIGNY ET DU CHAIGNEAU.

Cette branche se rattache directement à la branche aînée des Chabot (sgrs de la Grève). Elle a été omise par erreur dans le P. Anselme, car sa filiation est établie par les preuves faites devant Chérin en 1774, par l'abbé de Chabot (de la branche du Puy, § XVI) (Fonds Chérin, 48), et par d'autres dressées en 1778, par le même, pour les honneurs de la cour, pour Charles-Augustin C^o de Chabot, donnant la descendance des Chabot du Chaigneau et du Parc-Soubise.

10. — **Chabot** (Guillaume), Chev., sgr de Chantemerle, Champagné-les-Marais, Pressigny, fils cadet de Sebrand et d'Aïrois de Châteauvaur (9^e deg., § I), fut convoqué en 1318 à l'ost de Flandre, avec les autres seigneurs du Poitou. En 1320, il fut légataire, avec son frère Raoul, de leur cousin Maurice de Belleville, qui leur donna ses terres de Champagné et de Luçon. A ce propos, il eut un procès avec les enfants de Brideau de Chateaubriant, jugé au Parlement le 23 juil. 1345, où l'on trouve d'importants détails sur la parenté de Guillaume. (X^{is}, 11, 90.) Après la mort de son frère aîné Thibaud VI, il fut chargé de la tutelle de Thibaud VII, fils du défunt, et régla le donaire de sa veuve en 1327. Cette tutelle dura 16 ans et Guillaume ayant mal admi-

nistré la fortune de son pupille, celui-ci lui intenta, vers 1340, un grand procès en reddition de compte, qui dura plus de 50 ans entre les héritiers des parties. Guillaume Chabot, poursuivi pour violences, fut interné à Paris par arrêt du Parlement du 20 nov. 1343 (X^{is} 4, 208); mais il mourut au mois de fév. suivant, car sa veuve obtint la permission de quitter Paris le 23 fév. 1343 (1344). (X^{is} 4, 215.) Le jugement au sujet de la tutelle de Thibaud VII fut rendu le 29 janv. 1344 (1345), et les héritiers de Guillaume Chabot durent céder Chantemerle et aliéner leurs biens pour indemniser le sgr de la Grève. (X^{is} 11, 65.) Il avait épousé, vers 1310, Jeanne POUVEAU, D^e de Pressigny, la Roussière, dont il eut : 1° LOUIS, Chev., sgr de Pressigny, la Roussière, Chantemerle, Champagné, St-Gemme, perdit plusieurs de ses fiefs saisis en 1350 par le sgr de la Grève. Ayant repris le procès contre Thibaud VIII, fils unique de Thibaud VII, il fut condamné, par arrêt du 18 juil. 1377, à rendre Chantemerle, dont il avait pris possession. (X^{is} 26, 183.) Louis Chabot, Chev., servit dans les guerres contre les Anglais et donna des quittances de ses gages en 1351, et le 26 mars 1352, à Niort, pour lui et 7 écuyers. Son sceau porte 3 chabots et un écu de..... posé en abîme. (Sceaux de Clairambault, 2046.) Il fit partie, avec son frère Gêheudin, de la commission instituée par le prince de Galles, le 11 août 1364, pour faire enquête au sujet de l'état mental du V^e de Thouars; et le 10 juil. 1370 il reçut un aven pour la Roussière. Louis mourut sans postérité avant 1384, car son frère Gêheudin reçut alors un aven pour Pressigny; 2° GÈHEUDIN, qui suit; 3° SEBRAND, sgr de Pressigny après ses frères, fut fait prisonnier à la bataille de Poitiers en 1356. Il fit un accord au sujet de Flée (Flaye), le 15 avril 1383, et reçut un aven le 21 juil. 1395. Ayant commis diverses violences contre Thibaud VIII, sgr de la Grève, son neveu breton, il fut poursuivi au Parlement de Paris; mais il obtint des lettres de rémission en 1391. Avant de mourir, il céda ses fiefs de Pressigny, la Roussière au sgr de Parthenay, ce qui prouve qu'il n'avait pas d'enfants. Il était mort avant le 20 oct. 1399; 4° MARIE, qui épousa, vers 1340, Maurice de Volvire, Chev., sgr de Nioul. Il était veuf et tuteur de ses enfants en 1353, et eut un procès au Parlement jugé le 18 avril 1354, au sujet des domaines de Champagné, où figure aussi Jeanne Pouveau. (X^{is} 15, 217.) Plus tard en 1363 Sebrand Chabot assista à l'émancipation d'Hervé de Volvire; c'est pourquoi nous croyons que Marie était bien la fille de Guillaume Chabot.

11. — **Chabot** (Gêheudin ou Guesdin), Chev., sgr de Pressigny, la Roussière, Champagné, Puy-sur-la-Roche, fut blessé et fait prisonnier à la bataille de Poitiers en 1356. Il est mentionné avec ses frères dans les arrêts de 1377 et 1378, au sujet du procès contre Thibaud VIII, sgr de la Grève; mais avec son frère Sebrand il chercha encore à nuire à leur neveu, et fut poursuivi pour violences en 1389. Néanmoins il obtint du Roi des lettres de rémission en 1391, en considération de ses services militaires et parce qu'il avait 9 enfants. Il reçut un aven comme sgr de Pressigny, le lundi après *Misericordia* 1384, et eut procès en Parlement avec son fils Tristan, contre Béatrix Rasclète, femme de Pierre Bonamy, le 12 juin 1398. Mais il décéda vers cette époque, car il est dit défunt dans un accord du 10 août 1398, fait par son fils aîné et principal héritier Lancelot. (Chérin, 48.) Il avait épousé, vers 1350, Jeanne de St^e-FLAIVE, D^e de Nesmy? dont il eut : 1° LANCELOT, sgr de Pressigny, la Roussière, fit hommage au sgr de Parthenay, le 22 oct. 1399, et obtint le 17 août

1405, de Jean L'Archevêque le désistement de ses droits sur Pressigny, en vertu de la cession faite par Schraud Chabot au sgr de Parthenay son père. (Arch. Vien., Pressigny.) Il mourut peu après sans postérité; 2° TRISTAN, qui suit; 3° RAOUL, décédé jeune; 4° GUILLAUME, Ec., est nommé avec son frère Louis, comme parents de Maurice de Volvire, dans un procès de ce dernier contre l'évêque de Maillezois, en 1410-1413. (X² 17.) Il était capitaine de S^{te}-Hermine en 1426, d'après un ordre du connétable de Richemont du 26 juil. Avec son frère Parceval, il fut institué héritier de Maurice du Bourg, pour services rendus, et eut la Containière dont il fit avec à la Roche-sur-Yon, le 9 sept. 1437. (Arch. Nat. P. 1121.) Mais, par arrêt du Parlement du 20 août 1440, il dut restituer ce fief à François de Bessay, neveu de Maurice du Bourg. (X² 70, 318.) Guillaume est mentionné dans une sentence du bailli de Gâtine du 24 août 1447, et dans un procès en Parlement du 8 juin 1450. (X² 25.) Il épousa Madeleine DE RADIOLE (d'après les généalogies); 5° PARCEVAL, rapporté § XIII; 6° LOUIS, rapporté § XIV; 7° ISABEAU, 8° JEANNE, religieuses; 9° MARGUERITE, mariée à Jean de Saligny, Ec., dont elle n'eut pas d'enfants. (Duchesne, 33, 229.)

12. — **Chabot** (Tristan), Ec., sgr de Pressigny, de la Roussière et de Nesmy, épousa Jeanne DE REZAY, fille de Sauvestre, sgr de Rezay, et de Catherine Cathus. Tristan fut chargé par le sgr de la Trémoille de la garde de la Chaise-le-Vicomte et de la forteresse de Luçon, emploi qui fut confirmé par le Roi. Le 22 mars 1407, il rendit hommage à Parthenay et reçut un aveu le 15 juil. 1428. Décédé vers 1440, il est rappelé dans un jugement du bailliage de Parthenay, le 24 août 1447, au sujet des terres de Pressigny et de la Roussière, rendu en faveur de ses enfants, Germain, Léon et Isabeau, et de Guillaume, Perceval et Louis, ses frères, et dans l'acte de partage ou transaction, du 21 fév. 1452, entre Germain, alors son fils aîné et principal héritier, et Louis, sgr de l'Alou, son frère. Il eut pour enfants: 1° JACQUES, Ec., sgr de Pressigny, fit la guerre sous le roi Charles VII contre les Anglais; lui et son frère Germain reçurent des gens des finances du Roi, le 20 oct. 1441, 2,000 l. parisis, pour avoir servi en la frontière de Normandie contre les Anglais. Jacques se rendit coupable de violences contre Geoffroy Le Féron, trésorier de France, puis fut poursuivi, mais le Roi lui accorda des lettres de rémission en fév. 1444. Un peu plus tard, Jacques se porta, en compagnie de ses deux frères Léon et Germain, à des violences graves envers le sgr de la Mothe en Loudunais. Il attaqua à main armée, toujours avec ses deux frères, Guy d'Auxigné, lieutenant pour le Roi en Poitou, qui avait ordre de l'arrêter. Les 3 frères furent mis en prison; Jacques, le plus coupable, fut condamné à mort et exécuté, et ses deux frères condamnés à la prison; mais ils obtinrent rémission en 1446. Jacques n'eut pas d'enfants d'Agnès DE CHAUNAY, qu'il avait épousée, le 13 avril 1443, à la Roche-sur-Yon, après l'avoir enlevée de force à ses parents François de Chaunay, sgr de la Motte-Champdenier, et Catherine de la Rocheloucauld; 2° GERMAIN, Ec., sgr de Pressigny et de la Roussière, Nesmy, etc., complice de son frère aîné, en 1443 et 1444, fut gracié avec Léon en 1446. Il transigea, le 21 fév. 1451, avec Louis Chabot, sgr de l'Alou, son oncle (11^e deg., § XIV), relativement à ses droits sur la sgrie de Pressigny, reçut un hommage à cause de ce fief, le 1^{er} août 1449, et fit lui-même hommage le 25 sept. 1469. Il épousa Eléonore DE MESCLAJEU (ou D'ESCHIZADOUR), dont il n'eut pas d'enfants.

3° LÉON, sgr de Pressigny et de Nesmy, complice de

ses frères, obtint rémission avec eux en 1446. Il servit en 1467 comme homme d'armes sous Renaud Chabot, sgr de Jarnac, et en 1470, sous le maréchal de Lohéac. Il rendit hommage de Pressigny le 18 déc. 1471 et en reçut un pour la même terre le 14 déc. 1484, rendit hommage aux assises de Nesmy et de la Grève, au commencement de 1485, et mourut peu de temps après, car sa veuve Catherine GUENIX reçut hommage pour son fils le 6 mai 1485. Elle était fille unique de Gauvain Chenin, Ec., sgr de la Jarrie, et de Guyonne d'Appelvoisin, D^e de Nuchèze, et se remaria plus tard avec Henri Bonnet, Ec., sgr du Brenillac, en faveur de qui elle fit son testament, le 19 sept. 1487. (Arch. Vien.) Elle avait eu de Léon Chabot: a. ANTOINE, Ec., sgr de Pressigny, qui reçut un hommage pour cette sgrie le 21 juil. 1518, et qui ne laissa, croyons-nous, qu'une fille, PAULE, mariée vers 1520 à Louis Prévost, Ec., sgr du Chastellier-Portault, à qui elle apporta la terre de Pressigny, et dont elle était veuve en oct. 1534; b. MADELEINE, D^e de Nuchèze, mariée à Pierre Yousard, Ec., sgr de Bréhandet; c. CATHERINE, D^e de Nesmy, mariée vers 1500 à Guy Maucelere, Ec., sgr de Saunai. (Arch. Vienne, Pressigny.)

4° ISABEAU, nommée avec ses frères Jacques, Germain et Léon, le 24 août 1447, mariée à Christophe de la Rochefoucauld; 5° AUTRES, est cité parmi les hommes d'armes dans une montre des gentilshommes du Poitou de 1467 et dans une autre du 26 nov. 1491. Il est nommé dans un acte du 1^{er} mars 1482 et dans un accord-partage du 3 fév. 1504 (1505), passé entre Jacques, son neveu, et les autres cohéritiers de Tristao, et dut mourir sans être marié; 6° GEORGES, cité dans des actes de 1482 et 1504; 7° ETIENNE, qui suit.

13. — **Chabot** (Etienne), Ec., épousa Marie DE VALLÉE, et était décédé le 20 fév. 1477, jour auquel sa veuve donna une quitance comme tutrice de leur fils unique. Il est cité, avec sa femme, dans un partage du 3 fév. 1504 (1505), fait par leur fils Jacques, qui suit.

14. — **Chabot** (Jacques), Ec., sgr du Chaigneau, fut mis, le 1^{er} mars 1482, par ses oncles Léon, Artus et Georges Chabot dans la possession du Chaigneau; il mit fin, le 3 fév. 1504 (1505), par une transaction en forme de partage, à un procès qui durait depuis longtemps, entre lui et les héritiers de Tristan Chabot, sgr de Pressigny. Marié, vers 1482, à Jeanne BONNEVIN, fille de Pierre, conseiller au Parlement de Bordeaux, il mourut vers 1506, comme le prouve un dénombrement présenté par sa veuve, le 21 juin de cette année, laissant: 1° ANTOINE, qui suit; 2° AVES, Ec., qui mourut en 1559 et dont la succession fut partagée définitivement en 1569 entre ses neveux, ce qui prouve qu'il ne laissa pas d'enfants; 3° HEBERTE, mariée, par contrat du 29 août 1500, à Forton Maubrun, Ec.

15. — **Chabot** (Antoine), Ec., sgr du Chaigneau et du fief de Thénies, rendit hommage en 1515, 1517, 1518, 1533, 1534, à Jehan Robert et à André Masson, Ec., sgr de la Baritandière, pour raison de son hôtel du Chaigneau. Il donna, le 2 janv. 1518, à Jehan Robert cent sols tournois pour le rachat de cinq sols de rente dus par feu son père, pour la muance de Léon Chabot, son oncle; la même année, il donna au sgr de Lézardière cent sols tournois pour la muance de son père, de son oncle Léon, et d'Etienne, son aïeul. Il épousa en 1530, Catherine RIMOTEAU, fille unique de Eustache, Ec., sgr du Gué, et de Henriette d'Aulnis. Antoine servit en 1533, comme arbalétrier, au ban de Fontenay-le-Comte, et à l'arrière-ban du Poitou de 1553; il était mort en août 1556, ainsi que l'indique le titre de sgr du Chai-

gneau que prend son fils Christophe à cette date. Il avait eu : 1° CUNASTORUR, qui suit; 2° LÉON, Ec., sgr de Puyraveau, qui fit, le 31 août 1557, le partage avec son frère aîné de ses droits dans la succession immobilière de leurs père et mère défunts. Il servait la même année dans la compagnie du Prince de la Roche-sur-Yoo, et le 7 juin 1565 fut nommé lieutenant du château de cette ville. Ce fut en cette qualité qu'il protégea les habitants de Venansault en 1575, ce qui lui valut de leur part une lettre d'attestation qui a été conservée. Il dut avoir un fils nommé PHILIPPE, car nous trouvons un Philippe Chabot, Ec., sgr de Puyraveau, lequel reçut l'autorisation de Claude de la Trémoille, le 13 fév. 1604, de fortifier Puyraveau, p^{ss} de la Boissière; 3° ANTOINE : est-ce à lui qu'il faut attribuer ce que nous trouvons dans D. Fonteneau ? Un Antoine Chabot, Ec., sgr des Aigueaux, fut accusé par Jean Chauvreaux, prêtre, délégué de l'évêque de Luçon, le 12 oct. 1564, de violences exercées contre les catholiques. Il est du reste probable que dès cette époque des membres de cette branche appartenaient à la religion réformée, et Antoine, objet de la plainte, était de cette religion; 4° LOUIS, partagea avec son frère Christophe, le 18 nov. 1569, les biens d'Yves leur oncle; 5° CHARLOTTE, mariée en 1561 à N... Leroux.

16. — **Chabot** (Christophe), Ec., sgr du Chaigneau, servait dès 1551, à peine âgé de 20 ans, avec la noblesse du Poitou. Le 31 août 1557, il partagea avec son frère Léon, pour raison de ses droits dans la succession de ses père et mère; fit, le 18 mars 1564, hommage à René Masson, Ec., pour l'hôtel du Chaigneau, partagea avec Louis, son frère, le 19 nov. 1569, les biens de leur oncle Yves Chabot. En 1582, ayant refusé de payer les droits de francs-fiefs, à cause de sa qualité de noble extrait d'ancienne race, il vit saisir ses biens par les commissaires de la chambre du Trésor royal; il porta plainte au sénéchal de Fontenay-le-Comte, et produisit à l'appui de sa requête les titres et documents qui établissaient son ancienne noblesse. Il avait épousé Claude GOURDEAU et transigea, le 28 déc. 1589, avec Jacques Gourdeau, Ec., sgr des Bessous, son beau-frère. Il était décédé le 26 mai 1591, lors du mariage de son fils, laissant : 1° ISAAC, qui suit; 2° FRANÇOISE, citée dans un acte de partage du 20 mai 1591, dont nous parlerons à l'article de son frère; elle avait épousé, le 1^{er} mai 1584, François Gourdeau, Ec., sgr d'Avau; 3° MARTHE, mariée à Isaac de la Lande de Machechoul, puis à Charles Bodin, Ec., sgr de la Rolandière, qui fit accord le 6 juil. 1627 avec Isaac Chabot. Elle mourut en 1645.

17. — **Chabot** (Isaac), Ec., sgr du Chaigneau et de Nesmy, était majeur en 1589 et habitait alors l'hôtel noble de Nesmy, élect. des Sables-d'Olonne. Il partagea le 28 mai 1591 avec sa sœur Françoise la succession de leurs père et mère et rendit hommage, le 21 août 1591, à René de Méanline, Ec., sgr de la Ferrandière et de la Brambière, pour le fief de la Madouère. Il fit avec, le 21 sept. 1596, à Jacqueline de la Trémoille, C^{ss} de Sancerre et 1^{er} de la B^{ss} de Brandois, pour la sgrie de Nesmy, qu'il avait acquise, le 24 juil. 1596, de Marie Mandere, D^{ce} de Nesmy, petite-fille de Catherine Chabot de Pressigny. Le 26 août 1599, il fut maintenu noble par les commissaires chargés de la recherche des nobles dans la sénéchaussée de Fontenay-le-Comte. Isaac s'était marié 2 fois : 1^o le 26 mai 1591, à Grisepe de Tinguy, fille de Pierre, Ec., sgr de la Garde, et de Guillemette d'Avangour; 2^o le 22 janv. 1620, à Eléonore Bouix, fille de Jacques, Ec., sgr de la Barre des Gousteaux, et de Eléonore Claveau. Ce dernier mariage lui attira un procès de la part de Benjamin

de Tinguy, frère de sa première femme; celle-ci étant décedée sans enfants, Benjamin réclama l'héritage de sa sœur, et la terre de Nesmy, qui avait été achetée à frais communs par les deux époux. Une transaction intervint le 20 oct. 1623, par laquelle la terre de Nesmy demeura aux Tinguy. Isaac mourut avant 1651, date du partage de sa succession entre ses enfants du second lit, qui étaient : 1° PHILIPPE, Ec., sgr du Chaigneau, qui figure comme aîné dans le partage du 27 juil. 1654, et qui mourut avant 1667, sans alliance; 2° CHARLES, qui suit; 3° DANIEL, sgr des Fontaines, qui prit part au partage de 1654; 4° THÉOPHILE, sgr de Cadillac, décedé sans alliance avant 1654.

18. — **Chabot** (Charles), 1^{er} du nom, Chev., sgr des Fontaines, puis du Chaigneau, après la mort de son frère aîné, partagea avec ses frères Philippe et Daniel la succession de ses père et mère, assista encore avec Philippe et Daniel au mariage de Charles Gourdeau avec Charlotte Gasteigner, le 23 déc. 1654, fit avec du Chaigneau, le 21 juil. 1663, à la duchesse de Nemours; fut maintenu dans sa noblesse par M. Barentin, le 28 sept. 1667, et mourut avant 1677, après avoir épousé, le 7 août 1632, Susanne DU PUY, fille de Pierre, et de Susanne Bourreau, dont il laissa : 1° CHARLES, qui suit; 2° SUSANNE, *aliàs* FRANÇOISE, mariée, le 17 août 1676, à Alexandre Goyon, Ec., sgr des Coulandres, morte sans enfants; 3° MARIE-CHARLOTTE, mariée à Louis-François de Kerveno, Chev., sgr de l'Aubonnière, veuve en 1706; 4° MARIE-ANNE, non mariée en 1706.

19. — **Chabot** (Charles), 1^{er} du nom, Ec., sgr des Fontaines et du Chaigneau, partagea, le 30 juil. 1677, avec ses sœurs les biens de leurs père et mère. Il épousa, le 11 fév. 1684, Sylvie-Aimée TRANCHANT, fille de Louis, Ec., sgr de la Barre, et de Elisabeth Ranfray. Il fit son testament le 31 août 1700, instituant Louis-François, son second fils, son légataire universel, au détriment de son aîné (on ne sait pour quel motif), et donnaot la tutelle de ses enfants à sa sœur Françoise, *aliàs* Susanne, ce qui fait supposer qu'il était veuf à cette époque. Il fut inhumé le 1^{er} sept. 1700 dans l'église de St-Cécile (Vendée), laissant : 1° CHARLES, né le 6 sept. 1687, fut avec son frère reçu parmi les pages de la petite écurie du Roi en avril 1705, sur les preuves de noblesse présentées pour son admission, et dut mourir jeune et sans alliance; 2° LOUIS-FRANÇOIS, qui suit; 3° MARIE-CHARLOTTE, mariée en 1718 à Jacques-Pierre Guerry, Chev., sgr de Beauregard.

20. — **Chabot** (Louis-François), Chev., sgr du Chaigneau, dit le C^{is} de Chabot, naquit le 6 oct. 1689, fut admis en même temps que son frère aîné, en avril 1705, parmi les pages de la petite écurie du Roi, et fut maintenu dans sa noblesse par le s^r de la Tour, intendant de Poitiers, le 16 oct. 1716. La mort de son frère l'ayant rendu chef de sa branche, il fit, le 18 mars 1718, le partage des biens de la succession de ses père et mère avec sa sœur. Il avait épousé, le 2 mars 1716, Catherine-Renée JOUSSEAUME, fille de Louis, M^{re} de la Bretesche, et de Françoise-Charlotte Lemercier, et était décedé en 1770, laissant : 1° LOUIS-CHARLES, qui suit; 2° CLAUDE-CHARLES-GILBERT, Chev., lieutenant des vaisseaux du Roi, Chev. de St-Louis en 1770; 3° MARIE-MARTIAL, Chev., sgr de Thénies et de la Rairie, cap. de grenadiers au régiment de la Couronne-Infanterie, Chev. de St-Louis. Il épousa Marie-Marguerite-Charlotte-Léonore PRÉVOST de LA BOUTETIÈRE, fille d'Antoine, Chev., sgr de la Boutetière et de St-Mars, et de Marie-Adrienne de la Mothe de Séanones, et mourut à St-Philbert du-Pont-Charrault, le 15 oct. 1785. M^{me} de Chabot fut jetée dans les prisons du Mans, lors de la

Révolution, et y mourut en 1793. Ils eurent un fils, MAITIAL, qui, envoyé en Allemagne avec son précepteur au moment de l'émigration, y mourut fort jeune; 4° AUGUSTIN, capitaine au régiment Dauphin-Dragons, Chev. de St-Louis, fit partie en 1789 de l'assemblée de la noblesse du Poitou, et mourut sans avoir été marié; 5° LOUIS ANNE, Chev. profès de l'ordre de Malte, commandeur de Bourgneuf en Annis; 6° ARMAND-ISAAC, chanoine de l'Église de Luçon, titulaire de la chapelle de Boistilly, desservi en la p^{me} de la Jaudonnière (Vendée); 7° SUSANNE-VICTOIRE-APÉLAÏDE, mariée à Charles-Fortuné Boisson, Chev., sgr de la Couraisière, veuve en 1770; 8° JOSÉPHINE-EULALIE-MODESTE, D^{lle} des Goulindres, mariée en 1770 ? 9° MARIE-MODESTE.

21. — **Chabot** (Louis-Charles de), Chev., C^o de Chabot, sgr de Thénies, le Bouchand, etc., fut lieutenant des vaisseaux du Roi et chevalier de St-Louis. Il fit avec ses frères et sœurs, le 13 mars 1770, le partage des biens de leurs parents. Il avait épousé, le 9 janv. 1747, Charlotte-Augustine ou THÉBANT, fille de Claude-Angustin, Chev., sgr du Hallay, et de Marie-Jeanne de Gastinaire. Il mourut en 1775; sa veuve fut incarcérée à Angers pendant la Révolution, jugée et condamnée à mort le 8 pluviôse an II (27 janv. 1794). Elle fut guillotinée sur la place du Ralliement, laissant : 1° CHARLES-AUGUSTIN, qui suit; 2° MARIE-ESPÉRIT-ARMAND, Chev., capitaine des vaisseaux du Roi et Chev. de St-Louis, partagea avec ses frères en 1776, et assista par procureur, en 1789, à l'assemblée de la noblesse du Poitou. Il mourut en 1817, célibataire; 3° CÉSAR-AUGUSTE, Chev., enseigne de vaisseau en 1776, lors des partages, devint commandant de la corvette *Lirelly*, et mourut en exerçant ce commandement, sans être marié.

22. — **Chabot** (Charles-Augustin de), C^o de Chabot, Chev., sgr de Thénies, le Bouchand, le Parc-Soubise, etc., fut successivement lieutenant, puis capitaine au régiment de la Couronne-Infanterie, et partagea avec ses frères la succession de ses parents le 10 janv. 1776. En 1778, il fit ses preuves de noblesse devant Chédrin pour obtenir les honneurs de la Cour. En 1787, il fut nommé membre de l'assemblée provinciale du Poitou, comme l'un des représentants de la noblesse de cette province, et assista en personne à l'assemblée tenue à Poitiers, en 1789, pour nommer des députés aux États généraux. Il avait acquis, le 28 juil. 1777, de Pierre Bouffils, Ec., la terre et B^{ns} du Parc-Soubise, celle de Mouchamp, et les châtellenies de Vendrennes et de St-Hilaire-le-Vouhis. Emigré en 1792, il fit la campagne de l'armée de Condé et fut fait Chev. de St-Louis en 1816. Il avait épousé, le 9 juil. 1775 (Jalabert, not. à Poitiers), Michelle-Françoise LE BOTTEUC DE GOESSAL, fille de Michel, et de Prudence-Thérèse de Santo-Domingo, et mourut en 1817, ayant eu : 1° AUGUSTIN-PRUDENT, C^o de Chabot, né le 4 avril 1776, émigra comme son père, servit dans l'armée de Condé, au corps des anciens officiers des gardes françaises, prit part comme lieutenant à la malheureuse expédition de Quiberon, passa ensuite dans l'armée vendéenne, où il se trouva à la mort de Charette. Après la Restauration, en 1815, il fut colonel chef d'état-major du général C^o de Suzanet, commanda pendant les 100 jours une division de l'armée royale, fut nommé Chev. de St-Louis et de la Légion d'honneur, puis député de la Vendée sous la Restauration, et mourut célibataire, le 20 déc. 1849; 2° CONSTANTIN-JOSEPH, qui suit; 3° CHARLES-ALEXANDRE, né le 6 janv. 1785, fit la campagne de Léipsick, dans les gardes d'honneur, commanda en second, sous son frère Constantin-Joseph, dans l'armée royale de la

Vendée en 1815, la division de Mouchamp, St-Florence, etc., fut créé Chev. de la Légion d'honneur, et est décédé le 22 août 1862; 4° MAIRIE-ANTOINETTE ANNE, née le 18 août 1778, mariée d'abord à N... de la Tour, capitaine d'infanterie et Chev. de St-Louis; puis, le 18 mai 1818, à Paul-Hyacinthe-Raymond de Raseas, B^o de Raseas-Châteauredon, ancien colonel d'infanterie, décédé en sept. 1857; 5° CÉLESTE-EULALIE, née le 8 juin 1788, décédée célibataire le 4 avril 1858.

23. — **Chabot** (Constantin-Joseph de), V^o, puis C^o de Chabot après la mort de son frère aîné, naquit le 30 nov. 1779. Il commanda, en 1815, dans l'armée royale vendéenne la division de Mouchamp, St-Florence, etc., et fut fait Chev. de la Légion d'honneur. Il épousa, le 24 avril 1819, Adélaïde GUERRY DE BEAUREGARD, fille de Jacques, Chev. de St-Louis, ancien chef de bataillon aux gardes de Monsieur, et de Constance-Henriette du Vergier de la Rochejaquelein (sœur des trois héros vendéens), dont il a eu : 1° AUGUSTE-JEAN-FRANÇOIS, qui suit; 2° CHARLES-RAYMOND, rapporté au § XI; 3° JULES-CONSTANTIN, rapporté au § XII; 4° MARIE-CONSTANCE, née le 1^{er} sept. 1820, mariée, le 12 nov. 1843 (Gautron, not. à Nantes), à Paul-François-Henri Augier de Moussac; 5° GÉORGINE-HENRIETTE-FRANÇOISE, née le 2 août 1823, mariée, le 8 nov. 1843 (Gautron, not. à Nantes), à Louis C^o de Tigny, et décédée le 24 mars 1887; 6° LOUISE-APÉLAÏDE, née le 12 déc. 1834, mariée, le 20 janv. 1853, à Henri-Charles-Gabriel Savary de Beauregard, et décédée le 26 août 1884.

24. — **Chabot** (Auguste-Jean-François de), C^o de Chabot, né le 17 sept. 1825, marié, le 16 oct. 1855, à Charlotte-Marguerite DE BEAT, fille de Charles C^o du Boat, et de Anne-Marie-Clotilde d'Anthenaise, a eu pour enfants : 1° GUILLAUME-MARIE-CONSTANT, qui suit; 2° CHARLES-AUGUSTE, né le 24 mai 1859; 3° ROBERT, né le 4 sept. 1861, décédé en oct. 1861; 4° BAORL-GEORGES-MARY, né le 18 mai 1863; 5° MAURICE-JOSEPH, né le 7 oct. 1864; 6° MADELINE-CHARLOTTE, née le 7 fév. 1858, à Angers, mariée, le 10 nov. 1881, à René-Auguste-Marie-Marcel-Charles V^o du Breil de Pontbriand de la Ganelaye.

25. — **Chabot** (Guillaume-Marie-Constant de), V^o de Chabot, né à la Subrardière, le 27 sept. 1856, s'est marié, le 17 mai 1886, à Jeanne-Marie DE TRAMECOURT, fille de Gustave-Adrien-Marie-Alexandre C^o de Tramecourt, et de Marie-Charlotte-Amédée-Victoire de Clermont-Tonnerre, dont il a eu : 1° PIERRE-MARIE, né le 5 août 1887; 2° VICTOR-MAIE, né le 5 janv. 1889; 3° ROBERT-MARIE, né le 13 fév. 1890; 4° EDOUARD-MAIE, né le 14 fév. 1891, décédé le 13 avril suivant.

§ XI.

24. — **Chabot** (Charles-Raymond de), V^o de Chabot, fils puîné de Constantin-Joseph et de Adélaïde Guerry de Beauregard (23 deg., § X), naquit le 13 sept. 1827, à la Boursière (Veausault, Vendée), et épousa, le 7 juin 1859, Jeanne-Marie-Victorienne COLBERT DE MAULÉVRIER, fille de René-Edouard-Victorien, C^o Colbert de Maulévrier, et de Alphonse de Durfort de Civrac de Lorge, dont : 1° RAYMOND, né le 6 oct. 1860, décédé le 24 oct. 1870; 2° JEAN-MARIE-CONSTANT, né le 23 juin 1862; 3° JEAN-FRANÇOIS, né le 23 oct. 1876; 4° MARGUERITE-MARIE-VICTORIENNE, née le 12 juil. 1881; plus trois enfants morts en bas âge.

§ XII.

24. — **Chabot** (Jules-Constantin de), V^o de Chabot, 3^e fils de Constantin-Joseph, et de Adélaïde Guerry de Beauregard (23 deg., § X), naquit le 13 fév. 1830, au

château de la Boursière, et épousa, le 11 oct. 1833, Marie-Isabelle DE LA GOMÈRE, fille de Claude-Elisabeth C^{te} de la Corbière, Chev. de St-Louis, ancien officier supérieur dans les armées royales de l'Ouest, et de Marie-Céleste-Antoinette du Chesne de Benant. Il est décédé à Angers, le 6 nov. 1890, laissant : 1^o GÉNARD-CONSTANTIN, qui suit; 2^o PAUL-JACQUES-RAYMOND, né le 30 mai 1864, au château de Boissière, se livre avec succès à l'étude de l'histoire de sa province, marié, le 13 juil. 1892, à Marie-Thérèse-Elisabeth DE FERRIÈRES-SAUVEBOEFF, fille du C^{te} Louis-François-Georges, et de Jeanne-Marie de Boullé; 3^o FRANÇOISE-MARIE-MATHILDE, née le 18 sept. 1858, au même lieu.

25. — **Chabot** (Gérad-Constantin de), V^{te} de Chabot, né à Nantes le 14 juil. 1834, a épousé, le 3 juin 1880, Marie-Julie-Victoire-Irène FOUCHER DE BRANDOIS, fille de Jean-Marie-Nicolas-Paul B^{te} de Brandois, et de Marie-Maximilienne-Anne-Victoire de Malet, décédée au château de Boissière le 22 sept. 1886, dont : 1^o MAIE-JOSEPH-HENRI-BERNARD, né au château de Boissière le 3 mars 1881; 2^o MAIE-JOSÉPHE-AGNÈS-AGLAE, née au même lieu le 23 sept. 1883.

§ XIII. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE LA TURMELIÈRE ET DE LIRÉ.

12. — **Chabot** (Parceval), Chev., sgr de la Turmelière et de Liré, 5^e fils de Géhéudin, sgr de Pressigny, et de Jeanne de St-Flaive (11^e deg., § X), était capitaine de Puy-Belliard en juil. 1126, lorsque Guillaume, son frère, alors capitaine de St-Hermine, reçut, le 29 de ce mois, du connétable de Richemont, l'ordre de lui payer 50 livres. Il devint l'un des plus chauds partisans de Georges, sire de la Trémoille, favori et ministre de Charles VII, après avoir été son ennemi; ce fut, sans doute, grâce à la puissante protection de ce seigneur qu'il fut nommé, en 1437, capitaine de la Rochesur-Yon. À l'aide de la même protection, il obtint, avec Guillaume, son frère, la mise en liberté de Maurice du Bourg, détenu par les officiers de justice de St-Hermine; celui-ci, en récompense de ce service, légua la Ranconnière à Parceval Chabot, qu'il nomma son exécuteur testamentaire; mais François de Bessay, neveu de du Bourg, réclama, après la mort de son oncle, l'héritage dont il était frustré, et le 20 août 1440, un arrêt du Parlement condamna les deux frères Chabot à restituer au demandeur tous les biens de Maurice du Bourg. (Arch. Nat. X¹ 70.) Parceval avait épousé, vers 1432, Jeanne de L'ALE-BOUCHARD, fille de Bernard, sgr de Montrevault, de Gonnor, etc., et de Marie de Sens (Jeanne était D^e de Gonnor et veuve de Jean Jousseaume, sgr de la Forêt-sur-Sèvre). Parceval était veuf en 1457 et laissa : 1^o JEAN, qui suit; 2^o JEANNE, mariée à René de Feschal, sgr de l'Espinau, puis à Michel de St-Aignan; 3^o MAIE, femme de Arduin de Vandel, sgr de l'Anbespinay; 4^o JACQUETTE, qui épousa Olivier Mesnard, Chev., sgr de Toucheprès. Ailleurs on dit qu'il eut encore : 5^o ARTUS, décédé jeune.

13. — **Chabot** (Jean), Chev., sgr de la Turmelière, Liré, Gonnor, épousa, en janv. 1434, Catherine de St-FLAIVE, D^e de Beaufou, fille de Philibert, Chev., sgr des B^{tes} de Sigornay, Chantonnay, Puy-Belliard, Languillier en Bas-Poitou, et de Françoise de Beaumont. Jean figure en 1467 dans une montre des nobles du Poitou où il est qualifié homme d'armes. Étant devenu veuf, il se remaria avec Jeanne de LA NOUVE, dont il eut un fils dont on ignore le nom et qui fut exempté de la campagne de Bourgogne le 1^{er} mars 1480, à cause de la mort de son père. Jean avait eu du 1^{er} lit : 1^o CHRISTOPHE, qui suit; 2^o PANCEVAL, Chev. de Malte;

3^o FRANÇOIS, abbé de la Jarrie; 4^o JEANNE, mariée, le 20 janv. 1414, à Jean de Plouer, s^r de la Claye; 5^o MICHELLE, femme de Jean de Barrou, Ec., sgr de la Frébaudière; 6^o BERNANDE, religieuse.

14. — **Chabot** (Christophe), Chev., sgr de la Turmelière, Liré, Gonnor, fut, suivant certains auteurs, marié trois fois : 1^o à N... BOUEN, fille de Geoffroy, Chev., sgr de la Frogerie, et de Guillemine Turpin; 2^o à Marie DE RAMÉES, fille de Jean, de la maison d'Estouteville? et de Jeanne de Rohan; 3^o à Catherine GAILLARD, fille de N..., sgr du Vigan en Bretagne. (Nous n'avons trouvé la preuve que de son mariage avec Marie de Ramées, veuve en 1^{res} noces de Jean de Tréal, qu'il avait épousée avant 1492.) Christophe eut un procès avec Jean de Chastillon, fils de Catherine Chabot, héritière de la branche des sgrs de la Grève, qui se termina par un accord conclu le 20 mars 1484. Le 10 mars 1489, il figure dans une montre des nobles de l'Ajou et est chargé de garder la place de la Turmelière dont il était seigneur. Christophe n'eut qu'une fille de Marie de Ramées, RENÉE, D^e de Liré, qui épousa en 1504 Jean du Bellay, sgr de Gonnor; ailleurs on dit qu'il eut du 3^e lit LOUIS, décédé jeune. (On trouve aussi que Christophe aurait épousé Marie de FOU DU VIGAN, dont serait née la fille Renée. (F. franç. 20252, p. 87.) Mais c'est une erreur.

§ XIV. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE L'ALEU, DES CHÉZEUX ET DE LA CHAPELLE.

12. — **Chabot** (Louis), Ec., sgr de l'Aleu (c^{te} de St-Christophe-sur-Roc, D.-S.), fils puiné de Géhéudin, sgr de Pressigny, et de Jeanne de St-Flaive (11^e deg., § X), est nommé avec son frère Parceval dans un acte de janv. 1409. Il épousa, vers 1427, Jeanne BUFFETEAU, fille de Jean, Ec., sgr de l'Aleu et de l'Argentière, et de Jeanne de Nuchèze, qui lui apporta une maison à Niort. Il est nommé avec ses frères Parceval et Guillaume dans la sentence du bailli de Gâtine du 24 août 1447, au sujet de la succession de son neveu Jacques Chabot de Pressigny, et transigea le 21 fév. 1451 avec Germain Chabot, son autre neveu (12^e deg., § X), relativement à ses droits sur la terre de Pressigny. Il était décédé avant le 21 sept. 1461, ayant eu de son mariage : 1^o ARTUS, Ec., sgr de l'Aleu, marié à Catherine DE LA PORTE, fille de Hardy, sgr de Vezins, qui mourut vers 1487, ayant eu : a. RENÉ, Ec., sgr de l'Aleu, marié à Jeanne DE BEAUCHAMPS, fille de Pierre, Ec. sgr de Souvigné (probablement sans postérité). (On trouve un René Chabot, Ec., sgr de la Rigaudière, que l'on croit être le même qui reçut, le 9 fév. 1517, du Mst de Lantrec, gouverneur de Milan, une commission de secrétaire conseiller en la chambre de justice établie dans cette ville, et donna quittance le 1^{er} mai 1527 de ses gages de commissaire des guerres pour l'année 1525.) b. Après les preuves devant Chéria en 1774, René Chabot et son frère Antoine obtinrent une sentence le 15 juil. 1507, au sujet du droit de sépulture en l'église de St-Christophe-sur-Roc (D.-S.), contre les prétentions d'Antoine Chabot, sgr de Pressigny; c. ANTOINE, qui servit à la place de son père, au ban du Poitou, le 26 nov. 1491, en qualité d'homme d'armes. (Plusieurs généalogies l'ont confondu par erreur avec Antoine Chabot de Pressigny, mentionné au 12^e deg., § X.) Il paraît avoir eu pour fils ARTUS, Ec., sgr de Passay (Venduvre, Vien.), père de CATHERINE, mariée d'abord à Gabriel Arembert, Ec., sgr de Teillé, puis à Méry Gourjault, Ec., sgr de Maucrié (gén. Gourjault); d. CATHERINE, mariée, vers 1500, à François Bodet, Ec., sgr de la Marterie; e. plusieurs enfants décédés jeunes, inhumés dans l'église de St-Christophe-sur-Roc, d'après

la sentence du 15 juil. 1507, mentionnés dans les preuves des Chabot du Puy en 1774. (Fonds Chérin, 48.)

2° GUILLAUME, Ec., sgr des Chézeaux (Vendeuvre, Vien.) et de Vaires ou Verre (St-Georges, Vien.), qui testa le 26 nov. 1523, au château de Vaires, et fut inhumé dans l'église de St-Georges. Il n'eut pas de postérité de ses deux femmes Jeanne BELLÈNE. D^e de Vaires, et Jeanne de JANOLHAC, veuve de Jean Boilève, élu à Poitiers (Arch. de la Barre); 3° LOUIS, qui suit; 4° JEANNE, mariée à Jean de St-Celaïs, Chev., sgr de Séligny.

13. — **Chabot** (Louis), Ec., sgr de Luc (Germond, D.-S.), servit au ban des nobles du Poitou en 1491 et mourut en 1505. Il avait épousé Jeanne DE NUCHÈZE, fille de Guillaume, Ec., sgr de Luc, et de Marie Buet? dont il eut: 1° PIERRE, qui suit; 2° FRANÇOISE, mariée à Jean Jauré, Ec., sgr des Loges; 3° ANTOINE, Ec., sgr de Baysne? qui en 1522 céda à son frère ses droits sur le Luc. (Dans cet acte, il est qualifié hachelier en décrets.) Il fut légataire de son oncle Guillaume en 1523, et eut procès en 1543 contre la veuve de son frère aîné. On ignore le nom de sa femme, mais il eut au moins 3 enfants: a. RENÉE, b. FRANÇOISE, nommées en 1543; c. FRANÇOIS, Ec., sgr de Baysne? (peut-être né d'un 2^e mariage), qui épousa, vers 1570, Marie DROCOT, dont il eut BERNARD, baptisé à Marigny-Brisay, le 13 déc. 1581, qui paraît être décédé sans postérité, et MARIE, qui épousa Abraham de Chabris? (ou de Chelles?), Ec., sgr de St-Rémy. (Duchesse, 33, 240.)

14. — **Chabot** (Pierre), Ec., sgr de Luc et des Chézeaux, partagea avec François de Nuchèze, Ec., sgr de Boisreard, les biens de feu Guillaume de Nuchèze et de Marie Buor, et eut pour sa part la sgrie du Luc, le 10 fév. 1508 (Desmier, not. à Cherbourg). Il transigea à Poitiers le 25 juil. 1524 (Malrat et Macé, not.) avec Jean Chevrement et autres, au sujet des métairies des Chézeaux qui lui avaient été données par Guillaume Chabot, Ec., sgr de Vayres, et Jehanne de Janoilhac, sa femme. Marié à Claude CHEVREMENT, il était décédé le 1^{er} juil. 1542, date où sa veuve donna une procuration. Le 13 déc. 1543, elle obtint, comme tutrice de ses enfants mineurs, une sentence de la sénéchaussée de Poitiers, au sujet des biens meubles de feu Louis Chabot et de Jeanne de Nuchèze. De ce mariage vinrent: 1° CHARLES, Ec., sgr des Chézeaux, fit une vente le 5 sept. 1550, et partagea avec ses frères et sœurs, le 3 août 1558, la succession de son père. Il avait servi en 1543, en qualité d'archer des ordonnances du Roi, et mourut sans enfants; 2° JEAN, Ec., sgr des Chézeaux, après la mort de son frère aîné, fit une vente avec ses frères et sœurs le 5 sept. 1550, et partagea avec eux le 3 août 1558; il était maréchal des logis d'une compagnie de trente lances des ordonnances sous M. de Villequier, en 1574 et 1576; 3° FRANÇOIS, l'aîné, mentionné dans les actes de 1550 et 1558, dut être d'église; 4° FRANÇOIS, le jeune, qui suit; 5° MARGUERITE, mariée, le 19 oct. 1558, à Méry de Monts, Ec., sgr d'Espinay, citée dans les actes précédents; 6° CATHERINE, également nommée en 1550 et 1558, et mariée, le 3 août 1558, à Louis de Rouziers, Ec., sgr de la Catelinerie; 7° LOUISE, décédée avant le 5 sept. 1550, et dont la succession fut partagée avec celle de son père le 3 août 1558.

15. — **Chabot** (François), Ec., sgr des Maisons-Neuves et de la Barre, est dit le jeune dans la vente qu'il fit, avec ses frères et sœurs, le 5 sept. 1550, à Hilaire Goguet et Marie Vernede, sa femme (Aubin Tiraqueau et Mathurin Marchandau, not. à Fontenay). Il prit part avec ses frères et sœurs au partage de 1558, et devint le chef de sa branche, après le décès sans en-

fants de ses aînés. Il épousa, le 19 oct. 1568 (P. Le Ray, not. à Fontaines), Anne DE S^{te}-AMELLE, fille de Jean, Ec., sgr des Fontaines et des Maisons-Neuves, et de Renée de Signé? qui assista avec lui au mariage de Jacques, leur fils aîné, le 25 déc. 1601. Ils eurent pour enfants: 1° JACQUES, qui suit; 2° PIERRE, Ec., sgr de Maisonneille, Doulé, Cragon, qui partagea avec son frère et sa sœur les biens de sa mère, le 18 avril 1608; 3° RENÉE, qui était mariée avant le partage avec Pierre Thibaudeau, Ec., sgr de la Vourelle?

16. — **Chabot** (Jacques), 1^{er} du nom, Ec., sgr des Maisons-Neuves et des Coustaux, épousa, le 25 déc. 1601 (Fourrier et Jarneau, not. à Poitiers), Anne MILSENDEAU, fille de feu Louis, Ec., sgr de Bois-Doussé, et de feu Madeleine de Bonssay, partagea avec Pierre et Renée la succession de leur mère le 18 avril 1608 (Garuier, not.) et était décédé avant le 27 déc. 1634, époque où sa veuve fut maintenue avec Jacques et Louis, leurs enfants. Ceux-ci partagèrent entre eux le 24 mai 1646. Jacques eut pour enfants: 1° JACQUES, qui suit; 2° LOTIS, Ec., sgr d'Amberre, rapporté § XV; 3° PIERRE, Ec., sgr de la Pinaudière, non mentionné dans les partages précédents, mais qui dans l'acte de mariage de Louis Chabot, Ec., sgr d'Amberre, avec Charlotte Le Blanc, le 23 fév. 1653, est dit assister au mariage comme frère du futur.

17. — **Chabot** (Jacques), 1^{er} du nom, Chev., sgr de la Chapelle et du Vollier, épousa, le 6 juil. 1632 (Robin, not. à Chinon), Renée LAYGNE, fille de Pierre, Ec., sgr de Pisson. Il obtint deux sentences, l'une des élus de Mirebeau du 2 juin 1634, et l'autre des commissaires députés pour le régallement des tailles de Tours, du 27 déc. suivant, avec Louis, son frère, par lesquelles ils furent maintenus dans leur noblesse. Il partagea avec Louis, son frère, les biens de leur père, à Mazeuil, le 24 mai 1646, et eut entre autres biens la sgrie de la Chapelle. Jacques fut reçu chevalier de l'ordre de St-Michel le 11 mars 1655 et compris en 1665, lors de la réformation de cet ordre, parmi les cent chevaliers réservés. Il fut confirmé dans sa dignité, après avoir préalablement fait ses preuves de noblesse, le 14 avril 1669, conformément au nouveau règlement. Marié en 2^{es} noces, à Thurgeau, le 5 sept. 1665, avec Cécile CHABIEL, fille de Rodriguez, commissaire de l'artillerie, et de Marie Peschot, il mourut dans un âge avancé, vers 1684, ayant eu du 1^{er} lit: 1° CHARLES, Ec., sgr de Dollé (Doulé) et de la Bourrellière (Cuhon, Viennoé), né en 1633, baptisé à Thurgeau, âgé de 14 ans, le 30 nov. 1647, fut cheval-léger de la garde du Roi, et épousa, le 20 nov. 1660 (Gaschet, not. à Mirebeau), Anne BÉNAUDIN, fille de Pierre, Ec., sgr de la Bourrellière, et de Honorée Hénauld. Il fut maintenu noble avec son père et son oncle Louis, sgr d'Amberre, le 14 avril 1669, par M. Voisin de la Noiraye, intendant de Tours, et décéda, ainsi que sa femme, avant le 26 juin 1700, ayant eu: a. CHARLES-JACQUES, baptisé le 22 sept. 1661 à Cuhon (ainsi que ses frères et sœurs), marié à Availlles-Limousine, le 26 nov. 1698, à Adrienne DE BALON, fille de Robert, Ec., sgr dudit lieu, dont il eut une fille, MARIE, baptisée à Availlles, le 19 avril 1708; b. HONORÉE, baptisée le 8 avril 1664; c. LOTIS, baptisé le 29 oct. 1665; d. CHARLES, baptisé le 10 juil. 1669; e. PIERRE, baptisé le 10 fév. 1672; f. ANNE, mariée le 26 juin 1700, en présence de Charles-Jacques, son frère, à Anselme Dalilay? Ec., sgr d'Aubigny, p^{re} de Massognes.

2° LOUIS, sgr de la Pinaudière; 3° HEXMI, sgr de la Chapelle, tous les deux morts sans alliance; 4° MARIE-MARGUERITE, mariée, le 4 fév. 1665, à Jacques de la

Berrivière, Ec., sgr de la Mothe-Bureau, inhumée, le 22 juil. 1730, à Cubon; 3° CATHERINE, femme de Jacques de Rouin ? Ec., sgr des Cousteaux; du second lit : 6° MARIE-DIANE, baptisée à Thurageau, le 11 oct. 1663; 7° JACQUETTE, baptisée au même lieu, le 2 mars 1668, assista avec son frère Martin au mariage de leur frère Jacques, le 9 juin 1706; 8° JACQUES, qui suit; 9° MARTIN, sgr du Vollier, né le 3 juil. 1671, à Thurageau, prêtre, prieur de la Bordière, inhumé dans le chœur de l'église de Mirebeau, le 27 juin 1740, âgé de 69 ans environ.

18. — **Chabot** (Jacques), III^e du nom, Chev., sgr de la Chapelle, baptisé à Thurageau, le 21 déc. 1669, fut parrain à Amberre, le 18 mars 1704, de Louis-Paul Chabot, son neveu. Il épousa, le 9 juin 1706, à Chouppes (Vienne), Marie-Éléonore DE BELLÈRE, fille de feu Louis, Ec., sgr de Chaligny, et de Marie Acquet, et habitait p^{ms} de Mazeuil, élection de Richelieu, lorsqu'il fut maintenu dans sa noblesse, le 21 mai 1715. Il laissa comme enfant Louis-Jacques, qui suit.

19. — **Chabot** (Louis-Jacques), Chev., sgr de la Chapelle, devint sgr du Vollier par le décès de Martin Chabot, son oncle, en 1740, et épousa, le 9 juin 1741, Marie-Gabrielle LE BAULT, fille de Charles, Ec., sgr de la Chaussée, et de Marie-Claude de Grignon de la Pelissoupière; ils passèrent une transaction le 4 juil. 1742. (Arch. Vien. E. Supplément. 1.) Louis-Jacques décéda le 25 juil. 1742, laissant sa femme enceinte de ANGÉLIQUE-PERSIDE, D^e de la Chaussée, qui se maria le 27 janv. 1761, étant émancipée d'âge et agissant sous l'autorité de François Joubert, Ec., sgr de la Gourjaudière, son curateur, à Pierre-Audré-René de Vauzelles, Chev., sgr de la Razilière, ancien capitaine de carabiniers, Chev. de St-Louis, et décédée p^{ms} de St-Cybard de Poitiers, le 4 déc. 1768.

§ XV. — BRANCHE DES SEIGNEURS D'AMBERRE.

17. — **Chabot** (Louis), Ec., sgr d'Amberre, Bauday, Noiron, gouverneur de Mirebeau (2^e fils de Jacques, et de Anne Milseodeau, 16^e deg., § XIV), naquit en 1604, fut maintenu noble avec Jacques son frère aîné, par ordonnance des commissaires députés pour le régleme des tailles de la généralité de Tours et par sentence des élus de Mirebeau des 2 juin 1634 et 27 déc. de la même année; partagea avec son frère les biens de leur père, le 24 mai 1646, et se maria trois fois : 1^o le 8 avril 1644, en la chapelle du château d'Abau (p^{ms} de Thurageau), à Catherine RAYMOND, qui fut inhumée dans l'église de Mirebeau, le 23 avril 1652; 2^o à Amberre, le 23 fév. 1653, à Charlotte LE BLANC, fille de Jean, Ec., sgr d'Amberre, et de Anne Mauclerc (de la religion prétendue réformée); 3^o à Poitiers (Beguier, not.), le 30 janv. 1666, à Madeleine BONNEAU, fille de feu Claude, Ec., sgr de la Chasgnée, et de Françoise Chaubier. Louis fut encore maintenu dans sa noblesse, avec Jacques et Charles Chabot, ses frère et neveu, par M. Voisin de la Noiraye, intendant de la généralité de Tours, le 14 avril 1669, et fut inhumé dans le chœur de l'église d'Amberre, le 24 avril 1694, âgé de 90 ans, ayant eu du second lit : 1^o MARIE, baptisée, le 25 mai 1653, à Amberre (ainsi que ses frères et sœurs); 2^o JEANNE, baptisée le 7 janv. 1657; 3^o CHARLOTTE, née le jour de la St-Thomas 1659, baptisée seulement le 9 mai 1667, et décédée le 3 fév. 1729; 4^o N..., fille, baptisée le 22 fév. 1660; du 3^e lit : 5^o MARIE-ANNE, baptisée le 27 juin 1667, mariée, le 7 fév. 1689, à Louis-Charles Begault, Chev., sgr de Baussey, et décédée le 21 fév. 1708; 6^o LOUIS, qui suit; 7^o PIERRE, Ec., sgr du Puy, rapporté § XVI.

18. — **Chabot** (Louis), Chev., sgr d'Amberre et de Brion, né le 23 janv. 1668, fut baptisé à Amberre le 8 juil. 1671 et eut pour parrain son oncle Jacques Chabot, Chev., sgr de la Chapelle. Il épousa : 1^o vers 1696, Marguerite-Calixte DE BUGET, avec laquelle il assista, le 12 mai 1699, au mariage de son frère Pierre; 2^o le 25 nov. 1721, à Amberre, Marie-Anne LAILLAULT, fille de Pierre, sgr du Verger-Gazeau, procureur fiscal à Mirebeau, et de Marie Gaschet. Il fut présent à la tutelle des enfants mineurs de Pierre, son frère, qui eut lieu le 30 oct. 1724, et fut inhumé dans le chœur de l'église d'Amberre, le 23 oct. 1730, ayant eu du 1^{er} lit : 1^o MARIE-MADELEINE, baptisée le 8 déc. 1697, à Amberre (comme ses frères et sœurs), mariée d'abord, le 25 mai 1716, à Guy-Pierre de l'Etoile, Chev., sgr des Roches, de Bouillé-Loretz, puis, le 5 mars 1733, à André Fouchier, Chev., sgr de Billy, et inhumée le 12 oct. 1758; 2^o MARIE-ANNE, baptisée le 26 mai 1699; 3^o autre MARIE-ANNE, baptisée le 25 mai 1700; l'une d'elles se maria à Antoine Mallet de Hulcot, et fut inhumée à St-Cybard de Poitiers, le 14 fév. 1763; 4^o LOUIS, baptisé le 6 sept. 1702, eut pour parrain son oncle Martin Chabot, sgr du Vollier, et vivait encore en 1736; 5^o LOUIS-PAUL, qui suit; 6^o MARIE-ANNE-CALIXTE, baptisée le 6 sept. 1705; 7^o MARIE-MARGUERITE, baptisée le 22 sept. 1710; du second lit : 8^o LOUIS-PIERRE, baptisé le 26 août 1722, inhumé à Amberre, le 18 avril 1733; 9^o MARIE, baptisée le 14 sept. 1723; 10^o JEAN, baptisé le 8 août 1725; 11^o ANNE-GENEVÈVE, baptisée le 1^{er} fév. 1728, assista au mariage de son frère Louis-Paul et fut inhumée, le 29 oct. 1779, à St-Hilaire de la Celle de Poitiers.

19. — **Chabot** (Louis-Paul), Chev., sgr d'Amberre et de Brion, baptisé à Amberre, le 18 mars 1704, se maria deux fois : 1^o à Marie-Louise MAUDUYT, 2^o le 18 fév. 1744, dans l'église de St-Hilaire de la Celle de Poitiers, à Marie-Anne BOUSSEAU, fille mineure de feu Louis, Chev., sgr de la Ferraudière, et de Marie-Anne-Agathe Girard, et décéda le 30 sept. 1790, sans laisser de postérité.

§ XVI. — BRANCHE DES SEIGNEURS DU PUY.

18. — **Chabot** (Pierre), Ec., sgr du Puy, fils puîné de Louis, sgr d'Amberre, et de Madeleine Bonneau (17^e deg., § XV), fut baptisé à Amberre, le 22 fév. 1673, et épousa, le 12 mai 1699 (Gondoneau, not. à Mirebeau), Marguerite DE VANDEL, fille de feu Charles, Ec., sgr de la Verrie, et de Madeleine de Boussay. Pierre fut maintenu dans sa noblesse par jugement rendu, le 26 juin 1715, par M. de Bichebourg, intendant du Poitou, sur le vu de ses titres, et fut inhumé le 31 août 1724 dans l'église de Marigay-Brizay, laissant ses enfants sous la tutelle de leur mère et la curatelle de Jacques Chabot, Chev., sgr de la Chapelle; ils étaient : 1^o PIERRE, baptisé, le 20 juil. 1700, à Marigay-Brizay (ainsi que ses frères et sœur); 2^o autre PIERRE, baptisé le 21 juil. 1701, inhumé le 6 mars 1703; 3^o JEAN, baptisé le 2 mars 1703, inhumé en 1711; 4^o autre JEAN, baptisé le 28 janv. 1705, Chev., sgr du Puy, épousa à Mirebeau, le 8 nov. 1729, Anne DAVID, fille de feu Jean, s^r de la Fuye, conseiller du Roi et receveur des tailles en l'élect. de Richelieu, et de Marie de la Mothe, dont il eut : a. ANNE-MARGUERITE, baptisée à Mirebeau, le 24 fév. 1731; b. MARIE-CATHERINE, baptisée au même lieu le 18 mai 1732, mariée, le 8 juil. 1749, à Charles-Gabriel Yongues de Sèpvrel, Chev., sgr de Baussais; c. JEANNE, baptisée à Mirebeau, le 18 mars 1734, mariée, le 4 juin 1753, à René-Paul de Lestang, Ec., sgr de Furigny. (Jean était décédé avant le 26 nov. 1748.)

5° PIERRE-FRANÇOIS, qui suit; 6° ANNE-MARGUERITE, baptisée le 17 fév. 1711.

19. — **Chabot** (Pierre-François), Chev., sgr du Puy, fut baptisé à Marigny-Brizay le 29 mai 1706, et épousa à Germond, le 9 fév. 1736, Angélique-Elisabeth (aïeule Thérèse-Julie) AYMER DE GENNON, fille de Louis-Alexandre, Chev., sgr de Germond, de Corniou, etc., et de Marie-Elisabeth Aymer, qui mourut avant le 19 juil. 1763, époque où Pierre-François fit faire l'inventaire de ses biens, devant Montaubin l'aîné, not. royal à Châtellerault, en présence de Louis-Pierre, son fils aîné, et de Louis-Paul Chabot, sgr de Brion, curateur de ses deux autres enfants; 2° à Neuville, le 2 août 1763, Anne-Antoinette LE BLANC, veuve de Jean Rochier, écuyer de Poitiers. Il décéda le 13 oct. 1767, laissant du 1^{er} lit : 1° LOUIS-PIERRE, qui suit; 2° JEAN-BAPTISTE, baptisé à Marigny-Brizay, le 17 avril 1738, décédé jeune; 3° autre JEAN-BAPTISTE, né au même lieu, le 21 fév. 1740, entra dans les ordres et fut nommé curé de Migné près Poitiers, puis chanoine de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers et abbé d'Ollans. Le 31 juil. 1785, il fut appelé à l'évêché de St-Claude; sacré à Paris le 2 août, il prit possession le 6 septembre de la même année. En 1790, il refusa le serment constitutionnel et resta néanmoins dans son diocèse jusqu'en 1791, puis passa en Suisse. Le 28 novembre de la même année, Mgr de Chabot adressa un avis pastoral aux jeunes ecclésiastiques de son diocèse, daté de Nice. Rentré en France en 1800, il fut nommé à l'évêché de Mende le 9 avril 1802. En 1817, ayant été appelé à l'archevêché d'Auch, il le refusa, donna sa démission et devint chanoine de St-Denis. Il se retira plus tard dans une maison de la dépendance de Picpus, auprès de sa nièce M^{me} Henriette Aymer, fondatrice de l'Ordre, et mourut le 28 avril 1819. (Dans son testament du 26 fév. 1770, Louise de Rohan-Chabot, épouse de Daniel-François de Gelas d'Ambres dit le C^{te} de Lantrec (22^e deg., § III), après des legs à Messieurs de Chabot ses cousins, institue sa légataire universelle Marie-Agathe-Adélaïde de Chabot, de Poitiers, qu'elle avait élevée, et prie l'abbé de Chabot, abbé d'Ollans, de vouloir bien se charger de l'exécution de son testament et de régir le petit bien qu'elle laisse à sa nièce; elle lui donne en récompense sa bibliothèque.) Au mois d'oct. 1774, l'abbé de Chabot produisit les titres de sa famille devant Chérin, qui en dressa un Mémoire officiel prouvant la descendance directe depuis Guillaume Chabot, sgr de Chantemerle, 10^e deg., § X. (Cab. titres, fonds Chérin, vol. 48.)

4° MARIE-MARGUERITE, qui assista en 1767 à l'inhumation de son père et le 19 mars 1770 au mariage de son frère aîné.

20. — **Chabot** (Louis-Pierre), Chev., sgr du Puy, Marigny-Brizay, Chavan, etc., né le 10 nov. 1736 à Marigny-Brizay, lieutenant des grenadiers royaux de France, puis capitaine au régiment du Poitou, fut présent à l'inventaire des biens fait après le décès de sa mère, le 19 juil. 1763, et à l'inhumation de son père, le 14 nov. 1767. Il épousa au château de la Valette, le 19 mars 1770 (Raffou, not. à Châtellerault), Agathe LE FRANÇOIS DES COURTILS, fille de feu Louis-Jean-Théodore, Chev., sgr des Courtils, de la Valette, etc., et de Marie-Louise-Adélaïde de Mousseaux, dont il a eu : 1° MARIE-AGATHE-ADÉLAÏDE, baptisée à Marigny-Brizay le 18 janv. 1771, mariée d'abord, le 22 avril 1787, à Joseph-Marie-Richard-Patrice V^e de Wal, officier au régiment du Roi, puis, le 7 avril 1791, à Georges-François-Pierre C^{te} de Glandevès; c'est elle qui fut légataire universelle de la C^{te} de Lantrec qui l'avait élevée;

2° JACQUES, baptisé au même lieu, le 23 déc. 1772, décédé le 31 mai 1774; 3° ANNE-CONSTANCE, baptisée audit lieu, le 13 avril 1774, mariée, à Ingrandes-sur-Vienne, le 6 juil. 1789, à Charles-Louis Le Bas, M^{re} de Bouelans.

§ XVII. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE RAYS (OU RIETZ).

7. — **Chabot** (Girard), 1^{er} du nom, Chev., sgr de la Mothe-Achard, la Maurière, et sire de Rays, fils puîné de Sebrand II et d'Agnès (6^e deg., § I), épousa en 1^{re} noces Théophanie DE MONTFORT, fille de Eudes, morte de bonne heure sans enfants, ainsi que le prouvent des lettres de cet Eudes de Moutfort datées d'août 1267, quelque temps après la mort de Girard, ratifiant des donations faites à l'abbaye de Buzay, « pour le salut de l'âme de Théophanie, sa fille, jadis femme de feu Girard Chabot. » Il épousa en 2^e noces, vers 1244, Eustache ou Eustachie DE RAYS, fille de Raoul, sgr de Rays et de Machecoul, et de Sauvage (Salvagie) de la Mothe-Achard, qui lui apporta en dot la B^{rie} de Rays. En mars 1231, Girard, avec ses deux frères Thibaud et Sebrand, confirma les donations faites par leur père à l'abbaye des Châtelliers en Poitou. En 1238, il assista et prit part avec Sebrand au tournoi de Compiègne, l'une des grandes solennités du moyen âge. St Louis y vit réunis autour de lui, l'empereur, le roi d'Angleterre, le roi de Castille, etc., et les principaux sgrs des diverses provinces du royaume. (Le blason de Girard, décrit dans un vieil armorial, porte pour brisure un lambel, comme plusieurs de ses sceaux aux archives de Nantes.) Girard passa, en 1246, une transaction, de concert avec sa femme, avec Geoffroy de Lusignan, sgr de St-Hermine, par laquelle ils renoncèrent à leurs prétentions sur la terre des Pineaux (Vendée), et reçurent en échange la moitié de la terre de Thiré. En 1250, il donna son consentement à la constitution définitive du douaire que Thibaut, son frère, assigna à Aénor de Brosse, sa femme. Vers 1250, après la mort de son beau-père et de sa belle-mère qui avaient donné le Plessis-Raffray en Bretagne aux Templiers, un différend s'éleva, Girard se refusant à la délivrance du legs et ayant enlevé aux sujets des Templiers divers objets valant plus de 40 l. L'abbé de N.-la-Grande de Poitiers, choisi pour arbitre, condamna Girard à délivrer le Plessis-Raffray aux Templiers ou 100 l. en échange et à payer le dommage. Chaque semaine, un marché se tenait à Bourg-du-Moutiers, village du diocèse d'Angers dépendant de l'abb. de St-Marie d'Angers (le Boneray). Girard et sa femme ayant prétendu avoir le droit attribué, disaient-ils, de toute antiquité aux sgrs de Rays, de prendre à crédit les marchandises exposées en vente au marché, en donnant telle garantie qu'ils jugeraient convenable, Alice de la Roche, abbesse du Boneray, réclama contre ce droit qu'elle croyait un abus; un accord intervint entre les parties, et ce droit d'achat fut réduit à la valeur de 5 l. devant être remboursées avant que de nouvelles marchandises fussent prises à crédit. En janv. 1254, Girard et sa femme firent une donation à l'abbaye de Villeneuve près Nantes; en 1257 ils donnèrent à l'abb. de Buzay une rente de 50 sols, et l'autorisation de construire un moulin à vent dans l'île de Bouin, et, en échange, les abbé et religieux renoncèrent aux prétentions que l'abbaye pouvait avoir sur les moulins à eau de cette même île.

Plus tard Eustachie de Rays assigna 10 l. de rente sur les revenus de *rivagium*, ou droit payé par les navires qui abordaient à l'île de Bouin, pour avoir le droit d'être enterrée dans l'église de Buzay. Des débats

survinrent entre le sire de Rays et Maurice de Belleville, qui avait épousé Jeanne, sœur d'Eustachie, au sujet de leurs parts respectives dans l'héritage de leurs beaux-parents; le débat fut porté devant la cour du duc de Bretagne, et à la fin de 1260, Jean, duc de Bretagne, prononça entre les parties. Girard eut le château de Macheoul avec les hommages, et Maurice obtint quelques compensations. Malgré cette sentence, le litige ne paraît pas avoir été apaisé, car, le 27 août 1262, un accord passé entre le duc de Bretagne et Girard Chabot constate que le Parlement sera appelé à décider si la terre de Macheoul doit être adjugée à Girard Chabot ou à Maurice de Belleville; l'affaire ne fut terminée qu'après la mort de Girard, par un traité entre son fils Girard et Maurice.

Girard dut mourir en 1264, après le mariage de son fils aîné, laissant : 1° GIRARD, qui suit; 2° GUILLAUME, sgr de la Motte-Achard (sgrie qui lui fut donnée le 9 mai 1279 par son frère Girard, avec celles du Fief-Magueau et de la Maurière en Poitou). Le 23 mars 1285, Guillaume reçut la croix des mains de l'évêque de Nantes, pour le voyage d'Aragon, en compagnie de son frère Girard et de plusieurs autres sgrs; mais il mourut peu de temps après. Dans sa jeunesse, il alla en Sicile avec le duc d'Anjou et s'y maria avec Guillemette de PRESSAY ? puis, après son retour en France, il épousa en 2^e noces Marguerite de BOURGNEUF, fille de Jean (qui se remaria avec Guy de Surgères), dont il n'eut pas d'enfants. Du 1^{er} lit était né SIMON Chabot, dit de Pouille, qui fut élevé en Italie; venu plus tard en France, il soutint un long procès contre le sgr de Rays et Marguerite de Bourgneuf, veuve de Guillaume, pour l'héritage de son père, et obtint plusieurs arrêts du Parlement de Paris lui adjugeant par provision les revenus des terres du Bas-Poitou. Il se distingua dans différents combats et est qualifié Chev. dans une quittance qu'il donna, le 12 janv. 1351, au trésorier des guerres, de la somme de 15 l. tournois, pour services rendus au Roi, pendant les guerres en Poitou, en Saintonge, etc. (D'après une ancienne généalogie, il aurait eu des enfants établis au royaume de Naples, mais cela n'est pas très certain.)

3° RAOUL, eut en partage dans les donations faites par Girard à ses deux puînés, le 9 mai 1279, la terre de St-Hilaire-le-Vonhis en Poitou, relevant de Mareuil, la portion de terre de la Maurière qui avait été donnée à leur sœur Eustachie défunte, etc. Il était décédé en 1288; 4° EUSTACHE, mariée à Béraud de Maillé, dont elle était veuve en 1277, et qui était décédée avant le 9 mai 1279; 5° BELLE-ASSEZ, mariée à Briant Le Bœuf, Chev., sgr de Nozay; elle fut dotée de terres à Couéron, près Nantes, et décéda sans postérité vers 1264.

8. — **Chabot** (Girard), II^e du nom, sgr de Rays et de Châteaugontier, fut marié 3 fois : 1° vers 1264 à EMME de CHATEAUGONTIER, veuve de Geoffroy de Pouancé, et fille de feu James, sgr de Nogent-le-Rotrou, et de Haais, D^e de Châteaugontier; 2° vers 1274, à Jeanne de CRAON, fille de Maurice V, sire de Craon, et d'Isabeanne de Lusignan, D^e de Chantocé; 3° avant 1289, à Marguerite DES BARRES, fille de Jean, sgr d'Orsery, dans le diocèse de Senlis.

Peu de temps après son 1^{er} mariage, en sept. 1264, Girard et Haais de Châteaugontier, sa belle-mère, passèrent un accord, relativement à leurs droits respectifs sur les biens du sgr de Châteaugontier, où l'on règle le douaire d'Haais et la part d'héritage qui revient à ses enfants; la part de Girard est le coin de la Monnaie de Nogent-le-Rotrou. Le 13 juin 1265, il échange avec Pierre, fils de Jean, duc de Bretagne, la sgrie de Vue, diocèse de Nantes, la terre de Mammsou, même dio-

cèse, et le droit maritime du *gaif* (droit d'épaves) sur les côtes de la B^{rie} de Rays, et donne en échange le château, terre et sgrie de Nogent-le-Rotrou, avec le droit d'y battre monnaie. En janv. 1266, Emme fait donation à son mari de la sgrie de Vue et de ses dépendances, y compris le droit du *gaif*. Girard s'empara par force d'un meurtrier dans l'île de Bonin, dont la juridiction lui était commune avec Maurice de Belleville; Maurice eut recours au C^{te} de Poitou, qui donna tort à Girard et lui intima l'ordre de se dessaisir de son prisonnier; néanmoins, le sgr de Rays conserva toujours ses droits sur cette île, car on trouve, en mars 1266, une donation de 10 livres, faite par lui, sur les coutumes de Bonin. En déc. 1268, Emme fit une nouvelle donation à son mari, et à ses hoirs, du tiers de tous ses biens, en pleine propriété, si leur fils Thibaut mourait sans enfants, et en usufruit seulement si Thibaut laissait postérité.

En juin 1269, Girard et son cousin Sebrand III sont pleiges ou caution de Savary, V^e de Thouars, dans l'engagement qu'il prit de payer à Alphonse, C^{te} de Poitiers, 750 l. pour le rachat ou droit de succession de la V^e de Thouars. Il ne prit pas part à la croisade de St Louis en 1269, il s'engagea seulement à payer à Pierre, fils de Jean, duc de Bretagne, une somme d'argent pour aider les croisés; mais, après la funeste issue de l'entreprise, il refusa de s'acquitter. Il adhéra à la mesure qu'avait prise Jean, duc de Bretagne, pour abolir le droit de bail ou tutelle des enfants mineurs, coutume introduite en Bretagne sous la domination anglaise. En avril 1279, il confirma les donations de serfs et de terres faites à l'abb. de Buzay, dans l'île de Bonin, par Harcoët, sire de Rays. Deux lettres de déc. 1280 et de mai 1282 sont relatives à l'hommage dû à Girard, pour sa sgrie de Briou en Anjou, qui lui était advenue par son mariage avec Jeanne de Craon. Le sire de Rays avait la prétention de s'emparer des nappes de la table de l'évêque de Nantes, le jour de son entrée solennelle dans sa ville épiscopale; il voulait en même temps s'emparer du cheval de l'abbé de Marmontiers qui vint visiter pour la 1^{re} fois le prieuré de Macheoul dépendant de Marmontiers. Le cheval ayant été enlevé de force, Girard fut excommunié, et pour être relevé de cette censure, il fut obligé de réparer le dommage et de faire publiquement amende honorable en 1289. Il était mort en 1293, ayant en 4 enfants de ses deux premières femmes. Du premier lit : 1° THIBAUT, nommé dans l'acte par lequel Emme donne à son mari le tiers de ses biens; 2° ERSTACHE, qui fut fiancée le 28 oct. 1271 à Jean de Coché; elle fut remise à son beau-père, mais comme elle était trop jeune pour se marier, il prit l'engagement de la rendre à son père avec tous ses biens, si son fils mourait avant la célébration du mariage. Ce mariage eut lieu en 1276, et à ce propos Girard donna à sa fille tout ce que sa sœur Belle-Assez avait jadis reçu en dot lors de son mariage avec Briant Le Bœuf; du second lit : 3° GIRARD, qui suit; 4° ISABEAU, qui fut fiancée, le 7 juin 1284, à Olivier III de Macheoul, frère de Jean de Coché; elle en devint veuve en mars 1310.

9. — **Chabot** (Girard), III^e du nom, sgr de Rays et de Macheoul, épousa, le 14 juil. 1299, Marie de PARTHENAY, fille de Guillaume L'Archevêque, Chev., sgr de Parthenay et de Vouvent, et de feue Jeanne de Montfort, qui fut dotée de 300 liv. sur le port de St-Savinien et sur la châtellenie de Taillebourg par moitié. Il fut du nombre des Barons Poitevins qui reçurent des lettres de convocation, du lundi de Pâques 1304, pour se trouver en armes à Arras, le mardi après la Pentecôte, pour prendre part à la guerre de Flandres. Girard resta fidèle aux traditions de son père vis-à-vis des

monastères et des églises ; le 14 oct. 1321, il passa une transaction avec le père de Marguerite de Bourgneuf, veuve de Guillaume Chabot, sgr de la Mothe-Achard, et eut un procès avec Hugues L'Archevêque son beau-frère, qui retenait injustement la part de sa sœur ; ce procès se termina par un arrêt du Parlement du 19 déc. 1332, condamnant Hugues à restituer à sa sœur ce qu'il avait indûment perçu. Il mourut avant le 22 janv. 1338, laissant pour enfants : 1° GIRARD, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée, le 21 juin 1323, à Hervé de Léon, sgr de Noyan, et qui eut en dot 1,300 l. de rente, dont 100 sur les revenus de l'île de Bouin. La non-exécution de ce contrat donna lieu à un procès entre Hervé de Léon et son beau-père, qui se termina en nov. 1382 ; 3° JEANNE, qui, ayant contracté mariage avec Jean de la Muce-Ponthus, sans le consentement de son père, fut déshéritée par lui en 1333 et obligée à renoncer à toute succession provenant de ses père et mère. Quelques années après, soit que Jean de la Muce voulût faire annuler cette renonciation, soit que Girard lui-même eût des scrupules, Olivier de Clisson fut choisi comme arbitre et déclara en avril 1336 que la renonciation obtenue de Jeanne, étant encore mineure, était nulle et sans valeur. Jeanne, devenue veuve, se remaria à Foulques de Laval, et mourut vers 1341.

10. — **Chabot** (Girard), IV^e du nom, épousa Catherine de LAVAL, fille de Foulques, et mourut avant son père en 1256, laissant GIRARD, qui suit.

11. — **Chabot** (Girard), V^e du nom, eut la terre de Rays à la mort de son aïeul. Il épousa Philippe BERTRAND, D^e de Rouxville, fille de Robert, sgr de Bricquebec, maréchal de France, et de Marie de Sully, à laquelle il donna le tiers de tous ses biens, et mourut avant le mois d'oct. 1244, laissant une fille et sa femme enceinte ; ses enfants furent : 1° JEANNE, D^e de Rays, qui, après la mort de son frère, régla les droits de sa mère, et traita avec Béraud, dauphin d'Auvergne, second mari de Marguerite de Sancerre, sa belle-sœur, au sujet des droits de celle-ci. Elle épousa Roger de Beaufort ; ayant perdu l'espoir de se réunir à son mari qui était prisonnier de guerre en Angleterre, elle s'unit par un mariage clandestin, le 8 juin 1379, avec Jean L'Archevêque de Parthenay, son cousin ; mais ils furent excommuniés en raison de leur parenté et par suite du premier mariage de Jeanne avec Roger de Beaufort (mariage contracté, mais non consommé). Ils durent se séparer immédiatement, et l'excommunication fut levée, le mariage étant déclaré nul.

L'opulente fortune de l'héritière de Rays excita la convoitise de Jean de Montfort, duc de Bretagne, qui obtint de Jeanne l'échange de la B^{rie} de Rays pour les châtellenies de Châteaulin, Rosporden et de Fouesnant. Mais il ne lui remit pas la totalité des domaines qui lui avaient été cédés ; elle fut obligée de s'adresser au roi de France ; le Parlement condamna Jean de Montfort à restituer les domaines qu'il s'était fait attribuer par toutes sortes de violences, notamment en gardant prisonnière Jeanne Chabot. Celle-ci donna alors la B^{rie} de Rays à Guy de Laval, sgr de Blazon, et mourut le 16 janv. 1400. D'après le Trésor des chartes, elle avait épousé en 3^e noces François de Chauvigny, dont elle n'eut pas d'enfants.

2° GIRARD, qui suit.

12. — **Chabot** (Girard), VI^e du nom, né posthume entre le mois d'oct. 1314 et le mois de mars 1315, eut pour tuteurs Foulques de Laval et Raoul de Maubecon, doyen d'Angers, qui ordonnèrent, le 25 mars 1315, qu'il soit payé à sa mère, à cause de son douaire, le tiers des émoluments des *briefs*, ou permis de

navigation du pays de Rays. Le 8 mai 1351, il fit un accord, étant représenté par ses tuteurs, avec Simou, se disant Chabot, au sujet des droits que celui-ci prétendait avoir dans la succession de Guillaume Chabot, sgr de la Mothe-Achard. Cet accord fut homologué en la cour du Parlement le 15 mars 1353. Le 12 oct. 1359, il confirma, par Foulques de Laval, un de ses tuteurs, une transaction passée entre Marie de Parthenay, son aïeule, et Guillaume L'Archevêque, neveu de cette dame, au sujet de la jouissance des rentes qui lui avaient été assignées en dot. En 1362, le 12 juil., il fut donné en otage par Charles de Blois à Jean de Montfort, à la suite du traité d'Evron, et dans la lutte entre ces deux compétiteurs du duché de Bretagne, il resta toujours fidèle à Charles de Blois, qui était soutenu par le roi de France. Il fut fait prisonnier à la bataille d'Auray, le 29 sept. 1364, au moment où il commandait l'arrière-garde de l'armée française. Jean de Montfort lui rendit la liberté, mais retint Du Guesclin, fait prisonnier avec lui, et Girard, sgr de Rays, lui servit de caution et se porta garant envers Jean Chandos du paiement de sa rançon, le 21 janv. 1365. Girard servit au siège de Bressuire en 1370, et mourut en 1371, sans postérité de Marguerite de SANCERRE, sa femme, fille aînée et héritière de Jean C^{te} de Sancerre, et de Marguerite de Marmande.

§ XVIII. — BRANCHE DE LAMAIÉ.

Cette branche habitait la Gâtine au XI^e siècle et possédait des domaines presque dans les mêmes endroits que les Chabot de Vouvent ; aussi nous croyons que la parenté des personnages de ces 2 branches était fort procheaine.

2. — **Chabot** (Guillaume), Chev., sgr d'Aubigny (près Thénézey, D.-S.), pourrait être fils de Guillaume, 1^{er} deg., § 1. Il avait rang parmi les principaux vassaux du sgr de Parthenay et s'était marié, vers 1070, à Pétronille GILBERT, sœur de Geoffroy Gilbert, Chev., sgr de Lamaié (*Nobilissimus vir*). L'un des grands seigneurs de la Gâtine, et de Guillaume Gilbert (dit de Ragioles), qui fut évêque de Poitiers en 1117-23. On voit par le Cartulaire de Talmond que Guillaume Chabot avec sa femme et ses fils Briant, Guillaume et Gilbert, donna divers domaines à Lamaié, du temps de l'abbé Alexandre, vers 1095. (Talmond, n^o 107, 293.) Il donna aussi à S^t-Maixent, à cause d'une victoire obtenue dans un duel judiciaire, une rente de 2 cierges de cire du poids de 13 livres, du consentement de ses fils Briant et Pierre, vers l'an 1100. (A. II. P. 18, 475.) Guillaume eut pour enfants : 1° BRIANT, qui suit ; 2° GUILLAUME, rapporté § XXII ; 3° GILBERT, nommé dans le don de Lamaié (Talmond, 207) ; 4° PIERRE, qui avec son frère Briant consent au don fait à S^t-Maixent par leur père, vers 1100, est nommé dans plusieurs chartes de l'Absie, au sujet du domaine du Fouilloux-Rousseau, (Cart. Absie, n^o 339, 441, 458. Lat. 17048.) Il eut peut-être postérité.

3. — **Chabot** (Briant), Chev., sgr de Lamaié, etc., nommé vers 1095 avec ses parents dans le don de Lamaié à Talmond (n^o 107), fut témoin en 1119 du don de Parthenay-le-Vieux fait à l'abbaye de la Chaise-Dieu par Guillaume, sgr de Parthenay. (Lat. 12767, 5.) Mais plus tard, vers 1140, au moment de la mort de son oncle Geoffroy Gilbert, il fut banni de la Gâtine avec les autres héritiers de ce seigneur, par Guillaume L'Archevêque, qui voulut s'emparer des domaines des Gilbert. (Talmond, 309.) Briant Chabot fit plusieurs dons à l'Absie sous les abbés Guillaume et Rainier, et le 27 mai 1152 fut témoin avec les plus grands seigneurs du Poitou du don de la forêt de Saire fait à S^t-Maixent

par la duchesse Aliénor d'Aquitaine. (A. H. P. 16, 353.) Il épousa SAÏLE (Dupuy, 828, 113) et eut sans doute pour fils : 1° BRIANT, car, d'après une charte de l'Absie, *Brientius, filius Chabot, concessit terras quas pater suus dedit apud Partiniacum in platea ante curiam*, en présence de Rainier, abbé de l'Absie (Dupuy, 828, 417); et aussi 2° HUGUES, qui suit; 3° GUILLAUME, rapporté § XXI.

4. — **Chabot** (Hugues), Chev., donna avec sa femme, ses 4 enfants, et son frère Guillaume, la dime de St-Gaudens au diocèse de Saintes et celle de Chantigné près Niort à l'abbaye de Nouaillé, par acte passé à Frontenay en 1164. (D. F. 21.) Il avait épousé MAXIMILE, dont il eut : 1° HUGUES, qui suit; 2° PIERRE, qui paraît avoir formé branche, § XX; 3° PHILIPPE, mariée à Pierre de Poquières (*de Posqueriis*), héritier des sgrs de Lussac (Dom Chamard); 4° VILLANE, nommée dans l'acte de 1164.

5. — **Chabot** (Hugues), Chev., mentionné en 1164, est rappelé dans une charte de 1209 où Chalou de Rochefort atteste qu'il avait donné le bailliage de Pasnay (Pannay, p^{mo} de Saivre) à Pierre Toupincau. (A. H. P. 18.) Il eut pour fils : 1° BRIANT, qui suit; 2° N..., rapporté au § XIX.

6. — **Chabot** (Briant), Chev., sgr de Lamairé, Jaunay, etc., rendit le bailliage de Pasnay à la veuve de Toupincau en 1209. Il épousa Aline de MAINÉ, fille de Hugues de la Lande, et donna avec elle en 1221 la dime de Cissé à Montierneuf de Poitiers. (D. F. 19.) D'après une charte de l'hôpital de Parthenay, Briant Chabot, sgr du Pressons, donna à cette maison en 1237 la terre des Viollières. (Gâtine, 137.) Il donna aussi à l'Absie la terre de la Jarocère? en 1241. (Armoires Baluze, 51.) On voit par les Comptes d'Alphonse C^o de Poitou, en 1242-1246, que les fiefs de Briant Chabot à Jaunay et près Surgères étaient saisis ou tombés en rachat. (A. H. P. 4.) Nous pensons qu'il eut pour enfants : 1° GEOFFROY, Chev., sgr de Lamairé, Jaunay, Tonmay-Boutonne? mentionné dans les Comptes d'Alphonse en 1243 (A. H. P. 4), fut l'héritier direct de Guillaume Chabot, sgr d'Aubigny, ci-dessus, car il devait en 1270 le même hommage de deux cierges de cire promis par son aïeul. (A. H. P. 18.) On le trouve qualifié valet se portant caution envers le comte de Poitou, pour Savary V^o de Thouars, en 1269. Dans cet acte, il agit avec Sebrand Chabot, Chev., et Sebrand Chabot, valet (de la branche de la Grève), ce qui semble indiquer leur parenté. (A. H. P. 8.) En 1279, Geoffroy donna à l'abbaye de Bourgneil divers droits féodaux p^{mo} de Lamairé. (Lat. 17127, 238.) Il mourut sans postérité, car en 1283 Lamairé était possédé par Briant Chabot, et en 1293 Renaud de Marconnay, époux d'Eschive Chabot, se dit principal héritier de Geoffroy dans un accord passé avec Auzire? veuve de Guillaume Vendier, Chev. (cette dame pouvait être soit la veuve de Geoffroy, soit sa sœur); 2° PIERRE, qui suit; 3° BRIANT, Ec., sgr de Lamairé en 1283, peut-être par droit de viage, qui eut procès contre l'abbaye de Bourgneil, au sujet des droits féodaux de Lamairé. (Gâtine, 136.) En 1286, avec d'autres seigneurs il devait des rentes féodales à Colin Duclou, qui les vendit à Geoffroy de Marconnay.

7. — **Chabot** (Pierre), Ec., mourut assez jeune, laissant pour fille unique ESCHIVE, mariée vers 1280 à Renaud de Marconnay (qui devint à cause d'elle sgr de Lamairé, Jaunay, Tonmay-Boutonne? en 1293, après le décès de Geoffroy Chabot), puis en 2^{es} noces, vers 1300, à N... des Prés, Ec. De ces deux mariages vinrent des enfants qui partagèrent l'héritage d'Eschive, le mardi après la St-Luce 1319.

(Dans l'obituaire de Lamairé on trouvait mentionnés parmi les bienfaiteurs de l'église Briant Chabot, Chev., Pierre Chabot, et Eschive Chabot, épouse de Renaud de Marconnay. Manuscrit possédé au XVIII^e siècle par la famille Cossin.)

§ XIX. — BRANCHE DU PUY-CHABOT.

6. — **Chabot** (N...), probablement fils de Hugues (5^e deg., § XVIII), paraît avoir eu pour fils GEOFFROY de Puy-Chabot, Chev., mentionné dans un aveu de l'abbé de St-Maixent, vers 1270, comme tenant le fief du bailliage d'Ars près Nioul (A. H. P. 18), et dans plusieurs chartes du prieuré de la Chaise-le-Vieoente, pour un pré à St-André de Mareuil en 1284. Il eut pour fils HUGUES de Puy-Chabot, Chev., nommé dans les mêmes titres et dans un acte de 1293 (Cart. Bas-Poit. 51, 56.) Ces personnages sont appelés de Puy-Chabot, mais leurs prénoms de Geoffroy et d'Hugues nous font penser qu'ils étaient bien des Chabot de Lamairé.

§ XX. — BRANCHE DE GENOUILLE.

5. — **Chabot** (Pierre), mentionné dans la charte de Nouaillé en 1164, comme fils puîné de Hugues et de Maximille (4^e deg., § XVIII), paraît avoir été père de :

6. — **Chabot** (Pierre), Chev., qui, le 27 mars 1230, donna à l'abbaye de St-Maixent divers droits au fief Ravart à Trévin. Il était époux de Luce, et possédait ces domaines conjointement avec P. de Gascongne et W. de Lens. (A. H. P. 18.) Dans les Comptes d'Alphonse, on voit que ses fiefs situés dans le bailliage d'Aunis tombaient en rachat en 1244. (A. H. P. 4.) Nous pensons que c'est lui qui est désigné dans les mêmes Comptes sous le nom de Chabot d'Irleau (*de Insula Regali*), comme pleige de Pierre de Volvire en 1242, et comme possédant le fief de Lens, p^{mo} St-Symphorien de Frontenay (D.-S.), en 1244. (A. H. P. 4.) Il eut sans doute pour fils :

7. — **Chabot** (Pierre), Chev., sgr de Genouillé, donna, le 28 janv. 1277, les biens qu'il avait eus d'ANSENDE sa femme (en 1^{res} noces?) à Hugues de la Bogueraine, Chev. (D. F. titres de la Flocellière.) Le 10 mars 1277, étant époux d'AGNÈS, il est mentionné dans une vente faite par Alard Ostene à Aimery de Charsay, valet. (Gén. Surgères.) On trouve Pierre Chabot parmi les seigneurs convoqués à l'ost de Foix en 1271. Il répondit qu'il devait un hommage de 32 livres de plaist en la chàtellenie de St-Maixent. (Lat. 9501, 39.)

§ XXI. — BRANCHE DU MAULÉONNAIS.

4. — **Chabot** (Guillaume), présumé fils puîné de Briant et de Sibile (3^e deg., § XVIII), donna avec son frère Hugues les dimes de St-Gaudens et Chantigné près Niort à l'abbaye de Nouaillé en 1164. (D. F. 21.) C'est le même sans doute que Guillaume Chabot, témoin en 1152 d'un accord passé en sa maison, entre les chanoines de Mauléon et Guillaume Robert, qui leur réclamaient des services féodaux. (D. F. 17.) Il avait épousé BÉATRIX, et eut peut-être pour enfants : 1° GUILLAUME, qui suit; 2° AIRAUN, qui fut, croyons-nous, sgr de Nioul. On trouve Airaud Chabot témoin en 1207, avec Guillaume Chabot, d'un don fait par Guillaume de Mauléon à Hugues de Benuais? (D. F. 84, titres de Conlonges, n^o 34.) Il fut aussi témoin avec Regnault Chabot d'une donation faite par le même Guillaume de Mauléon à l'abbaye des Fontenelles, en 1210. (D. F. 8.) C'est lui sans doute qui est appelé Chabot de

Nieul, suzerain avec Guillaume Chabot du fief du Cormier ? (*de Cormerio*), dans une charte du prieuré du Lihaud de la fin du xii^e siècle. (A. H. P. 1.) On le trouve ailleurs nommé Airaud de Nieul, frère de Chaboz. (Cart. de l'Absie, fol. 49. — Duchesne, 32, 7.)

5. — **Chabot** (Guillaume), Chev., témoin en 1207 avec Airand Chabot du don fait par Guillaume de Mauléon (D. F. 84), est le 2^e témoin d'une charte du même sgr fondant le prieuré de St-Lambert de Mauléon en 1205. (A. H. P. 6.) La même année, il assista à la fondation de l'abbaye des Fontenelles par Guillaume de Mauléon et sa femme Béatrix de Machecoul, D^e de la Roche-sur-Yon. C'est lui qui avec HILAINE, son épouse, donna aux Fontenelles une rente de 25 sols, pour entretenir une lampe, en 1215. (Cart. Fontenelles.) Il eut sans doute pour fils GUILLAUME, qui suit.

6. — **Chabot** (Guillaume), Chev., fit hommage en 1239, au nom de son fils aîné, et en cas de mort de celui-ci, au nom de son fils cadet, à Geoffroy, sgr d'Argenton, pour un fief venant de la mère de ces enfants. (D. F. 8.) C'est lui sans doute qui est appelé *G. Chabos, miles*, dans une charte de Boisgrolland de 1244, donnée par Aimery de Moric, Chev. Il a dû se marier vers 1220 et eut pour enfants : 1^o GUILLAUME, qui suit ; 2^o AIMERY, nommé dans l'aveu de 1239.

7. — **Chabot** (Guillaume), Ec., mineur en 1239, eut peut-être pour fils : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o GUILLAUME, abbé de St-Jouin-de-Marnes en 1321-1340. (*Gallia Christ., II.*)

8. — **Chabot** (Jean) assista, le 31 janv. 1304, au mariage de Jean Pichier avec Isabeau du Bois. (Gén. du Bois de St-Mandé.) On peut croire qu'il eut pour fils :

9. — **Chabot** (N...), sgr du Bois-Chabot, p^{re} de St-Julien-des-Landes (Vendée), qui eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o sans doute, MARGUERITE, D^e du Fresne-Chabot, épouse de Jean de Meules, Ec., vivant en 1354 (Dom Chamard) ; 3^o CATHERINE, mariée à Pierre de Lussay, qui fit cession de biens à Meulet de Meules, fils de Guillaume, sgr de St-Sornin. (A. H. P. 6.)

10. — **Chabot** (Jean), Ec., sgr du Bois-Chabot, épousa, le 5 fév. 1351, Catherine de LA FOREST, fille de Perrot, Ec., et de Marguerite Gauvain. Il eut pour fille unique BERTRANDE, mariée à Pierre de Nieul, Ec., sgr de la Saminière, qui ratifia, le 31 déc. 1374, un accord fait par son mari avec Regnault de la Forest. Plus tard, ayant perdu son mari et ses enfants, elle se donna avec tous ses biens à l'abbaye d'Orbestier. (A. H. P. 6.)

§ XXII. — BRANCHE DE MONTAIGU.

3. — **Chabot** (Guillaume), fils de Guillaume, sgr d'Aubigny, et de Pétronille Gilbert, 2^e deg., § XVIII, est mentionné avec ses frères dans plusieurs chartes de l'Absie et de Talmoud. Il paraît être le Chabot qui épousa ANSENDE et fit don avec elle et ses fils à Raitier, abbé de l'Absie, vers 1150. (Dupuy, 825, 117.) Il avait pour enfants : 1^o N..., qui suit ; 2^o GUILLAUME.

4. — **Chabot** (N...) est sans doute le Chabot de Montaigu qui fit donation à la Grenetière, sous l'abbé Thomas, vers 1176. (D. F. 9.) Il était marié à BELLE-ASSEZ et avait pour enfants : 1^o GUILLAUME, qui ratifia les dons faits par son père et qui paraît être l'alué ; 2^o une fille, mariée à Geoffroy N... ; 3^o JEAN, Chev., l'un des sgrs de la cour du vicomte de Thouars, fut témoin en 1189 d'une donation faite à l'abbaye d'Airvan

(D. F. 26) ; 4^o REGNAULT, Chev., accompagna Guillaume de Mauléon, sgr de Talmoud et de la Roche-sur-Yon, lorsque celui-ci fit donation à l'abbaye des Fontenelles, en 1210. (D. F. 8.) (A cette branche pourraient se rattacher les Chabot de la Chaboterie, rapportés § XXV.)

§ XXIII. — BRANCHE DU TALMONDAIS.

On trouve au x^e siècle parmi les barons du Talmondaï plusieurs Chabot dont on suit la filiation dans les chartes de l'abbaye de Talmoud, sans pouvoir les rattacher à la généalogie de la maison de Chabot. M. Sautret les a placés hypothétiquement au commencement de la filiation suivie des Chabot ; mais nous croyons devoir les séparer, car il pourrait se faire qu'il y ait eu plusieurs familles du même nom dans le même pays, à cette époque reculée. (Voir Cartulaire de Talmoud. Mém. Antiquaires de l'Ouest, 1872.)

1. — **Chabot** (Guillaume), époux d'ÆNON, sœur de Geoffroy, donna vers 1055 des marais salants à Maillezaïs, sous l'abbé Humbert. (D. F. 25.) Il pourrait être supposé cousin de Guillaume Chabot, 1^{er} deg., § I^{er}, et eut peut-être pour enfants : 1^o GAUTHIER, qui suit ; 2^o GUILLAUME, nommé avec son frère parmi les principaux seigneurs du Talmondaï dans plusieurs chartes de la 2^e moitié du x^e siècle (vers 1060, 1100) ; paraît être décédé sans enfants, d'après les chartes 305 et 338, car Payen Chabot lui succéda dans son fief ; 3^o peut-être une fille, mariée à Bernard de St-Michel, Chev., qui donna avec Gauthier et Guillaume Chabot des terrés à St-Martin de l'Île et à St-Vincent de Bouil (St-Vincent-sur-Jard, Vendée), en présence de Daniel, neveu des donateurs, peut-être fils d'une autre sœur. (Talmoud, 47.)

2. — **Chabot** (Gauthier), Chev., l'un des barons du sgr de Talmoud, fit plusieurs dons avec son frère à l'abbaye de Talmoud et est toujours nommé le premier, ce qui indique qu'il était l'aîné. On le trouve présent à un jugement au sujet d'Olonne rendu par Normand de Monrevel, sgr de Talmoud, et les barons du pays, vers 1075, en faveur de St-Croix de Talmoud (n^o 31). Plus tard, vers 1095, il se présenta pour champion de l'abbaye dans une contestation au sujet de Villaron, et sa seule affirmation suffit pour arrêter le procès engagé, tant était grande son autorité (n^o 60). Gauthier Chabot est le 1^{er} témoin nommé après Pépin, sgr de Talmoud, dans plusieurs chartes de l'an 1095 (n^{os} 56, 106). Vers 1100, il autorisa avec le fils du donateur le don de Guillaume Achard, ce qui pourrait indiquer une parenté prochaine entre ces seigneurs (n^o 71). Dans une charte de Boisgrolland (n^o 10), on trouve Gauthier Chabot, époux de VALENCE, donnant la dime de 200 aires de marais salants, près Talmoud, probablement à l'époque de la fondation de l'abbaye (vers 1110). (Cart. Bas-Poit., p. 233.)

Il paraît avoir eu pour enfants : 1^o PAYEN, qui suit ; 2^o GAUDIN, Chev., nommé avec son frère dans plusieurs chartes de Talmoud (n^{os} 336, 339), fut présent à la donation de la Lande-Beauchêne à Fontevrault, vers 1110 par Pierre de la Garnache (Lat. 5480, 437), et au don fait au prieuré de Salertaine par le même sgr, vers 1120. (Cart. Bas-Poitou, 186.) D'après les chartes de Talmoud, on voit qu'il succéda à son frère dans ses fiefs (n^o 336), et qu'il hérita aussi des fiefs de Pierre Temer de Bram, sgr de l'Île (n^o 330). En mourant, vers 1140, il restitua à Talmoud des vignes qu'il avait usarpées, par acte passé en présence de Regnaud de Beau-lieu et de Caprais Pucier ? ses neveux (peut-être par sa femme) (n^o 336).

3. — **Chabot** (Payen), Chev., nommé avec son frère dans plusieurs chartes de Talmoud, assista, en 1098, avec les sgrs du Talmoudais au duel judiciaire qui eut lieu pour le prieuré de Fontaines, contre l'abbaye de Talmoud. (Cart. Bas-Poit., 104.) Il fut témoin avec les autres barons de Talmoud d'un accord au sujet des églises de Bram, le 5 juin 1099. (Talmoud, n° 162.) Au moment de sa mort, il fit venir l'abbé de Talmoud et reçut l'habit monastique en lui donnant la dime de la Martelle (n° 336). Il eut pour enfants : 1° GAUTHIER, qui suit ; 2° N..., décédé jeune, rappelé dans un don fait par son frère à Talmoud (n° 348) ; 3° VILLANE, mariée à Soudan de Curson (Talmoud, 274, 339) ; 4° GÉLOSE, femme de Pierre l'Agneau, l'un des sgrs du Talmoudais.

4. — **Chabot** (Gauthier), Chev., sgr du Fief-Chabot (St-Benoît-d'Angles), fit donation avec sa femme PONCE, pour son aïeul Gauthier et ses autres parents, vers 1147, à Girard, abbé de Talmoud (n° 348), et rendit la dime de la Martelle qu'il avait usurpée. Vers 1160, il fut témoin du don de la dime d'Olonne fait par D^e Eustache de Lezay, épouse d'Eble de Mauléon, sgr de Talmoud, à l'abbaye de Boisgrolland. (Cart. Bas-Poit., 241.) Il eut pour héritiers les sgrs de Beaulieu, car en 1223 Maurice de Beaulieu, époux de Chabote, possédait le fief de Gauthier-Chabot. (Talmoud, 487.) Dans le cartulaire d'Orbestier, on voit que le Fief-Chabot fut donné à cette abbaye par Amice, fille de Guillaume de Beaulieu et concédé par les parents de cette dame, Pierre Meschinot et Maurice de Beaulieu, en 1225 (A. H. P. 6, 38.)

§ XXIV. — BRANCHE DU MONTMORILLONNAIS.

On trouve dans le XI^e siècle des Chabot ou Chabaud, habitant les environs de Montmorillon, où ils possédaient le Bourg-aux-Chabaud, devenu depuis Bourg-Archambault. Quelques indices seulement pourraient les faire rattacher aux Chabot de Gâtine.

1. — **Chabot** (Pierre), que l'on a supposé frère de Guillaume (1^{er} deg., § 1^{er}) et auteur de la branche des Chabot de Vouvent, est mentionné dans une charte de la Maison-Dieu de Montmorillon comme ayant donné à cet hôpital la terre et le bois de Fougerolles, du consentement de sa femme et de ses fils, Pierre, Airaud et Renoul, sous le règne du roi Philippe, Isambert étant évêque de Poitiers (vers 1070-85). Il avait épousé PÉTRONILLE, dont il eut : 1° PIERRE, qui suit ; 2° AIRAUD, nommé dans le don de Fougerolles, ainsi que 3° RENOU, ou RAMNELFE ; c'est lui qui est appelé *Ramnulfus Chabaudus, dispensator noster*, dans une donation faite par Simon, sgr d'Usson, et son frère, à l'abbaye de St-Cyprien, vers 1090, et qui est témoin du don de Bourresse, fait à la même abbaye, vers 1100, par Pierre du Marché (del Marchat), sgr de Montmorillon (A. H. P. 3) ; 4° THIBAUD, qui n'est pas nommé dans le don de Fougerolles, donna, dit-on, plus tard, avec son frère Pierre la dime de Monterba (Monterban) à la Maison-Dieu. On le trouve mentionné dans une charte de l'abbaye de Déols en Berry en 1092. D'après d'autres chartes de la Maison-Dieu, on croit, qu'il aurait eu plusieurs enfants, dont l'aîné, GARNIER, confirma avec tous ses frères (qui ne sont pas nommés) le don de la dime de Monterban, en même temps que leur oncle Pierre, vers 1120. (Cependant les chartes de la Maison-Dieu conservées par Baluze ne mentionnent pas ce Thibaud. — Lat. 17049, 599, 600. (Armoires Baluze, 41.)

2. — **Chabot** (Pierre), nommé avec ses parents dans la charte de Fougerolles, est appelé *Petrus Chabaudus*, dans une charte signée par Robert, 1^{er} prieur de la Maison-Dieu, vers 1100. Il donna avec son frère (qui n'est pas nommé) la moitié de la dime de *Masomas* au prieur Israël, vers 1110 ? (Lat. 17049, 597 et seq.) Ayant donné la dime de Monterban, avec son frère Thibaud, il confirma ce don après la mort de ce dernier, du consentement de tous ses autres frères, de Garnier et ses frères, et de Eudes son propre fils, en présence du prieur Israël. On dit qu'il fut appelé Pierre de la Tour, et on l'a cru sgr de la Tour-Chabot à St-Maixent ; mais cela est tout à fait erroné. Il épousa SIBILE, et eut pour fils Eudes, mentionné avec son père dans la donation de Monterban, vers 1120 ?

A cette branche se rattache sans doute :

Chabaut (Simon), mentionné parmi les vassaux de Montmorillon en 1281, dans l'acte de vente de ce fief. (D. F. 26.)

§ XXV. — BRANCHE DE LA CHABOTERIE.

Cette branche, établie dans les environs de Montaigu, est peu connue. D'après une note d'Henri-Louis Chasteigner de la Rochepezay, évêque de Poitiers, qui tenait ses renseignements de Paul Durcot, abbé de St-Hilaire-de-la-Celle, originaire du même pays, ces Chabot ont toujours porté les mêmes armes que les autres. (Duchesne, 33, 274 et 280.) Leur nom se trouve écrit parfois Chabote, Chabante ; mais nous pensons que c'est par erreur de scribe ou par usage vulgaire. Cependant B. Fillon croit qu'il y a en une famille du nom de Chabote.

Chabaut ou Chabot (Nicolas) fit échange de terres à la Chaboterie, le 25 janv. 1406, conjointement avec sa femme Jeanne BARITAUD, avec Jean de Badiole, sgr de Badiole, par acte passé par Jean Choupart, prêtre, juré-notaire à la Roche-sur-Yon, et Jean Gaignard, notaire de la Chaise-le-Vicomte. (Arch. de la Violette.)

Chabaut (Yvon), se disant noble, fut taxé en 1438, pour n'avoir pas suivi l'armée du Roi. Il habitait la châellenie de Montaigu. (Fonds Franç. 24160, 40.)

Chabot (Jean), Ec., sgr de la Chaboterie, fit aveu de son fief au sgr de Montaigu, le 2 sept. 1454, par acte signé de Jean Mestayer, sénéchal de Montaigu. (Arch. de la Violette. Notes de Tioguy.)

Chabot (Jean), époux de Marie BOUSSETEAU, fit aveu, à cause de sa femme, à Bonaventure Chauvin, B^e de la Muce, le 25 mars 1540. (D. F. 84. Château de Beaumarchais.)

Chabot (Arthus), Ec., sgr de la Chaboterie, Choisy, l'enclave de St-Denis, etc., marié, vers 1520, à Catherine FAGUÉLIN, D^e de la Faguélinière, fille de Jean, Ec., et de Marie Gourdeau, D^e des Raslières (Chalans, Vendée), eut pour enfants : 1° SELPICE, Ec., sgr de la Chaboterie, marié, par contrat du 11 fév. 1554 (Etienne Renaudin et André Truot, not. à Rocheservière), à Noémi AUBERT, fille de Jacques, Ec., sgr de la Normandelière, et de Catherine Ayrault, dont il n'eut pas d'enfants ; 2° PENNETTE, mariée par le même contrat à Jacques Aubert, Ec., sgr de la Normandelière, et plus tard en 2^e noces à Gabriel Darrot, Ec., sgr de la Fromentinière. (Elle partagea en 1571 la succession des Faguélin avec les Chasteigner du Breuil de Chalans.)

Chabot (Léonne) épousa Claude de Crunes, Ec., sgr de la Bruère, dont elle était veuve le 6 mai 1552, lorsqu'elle reçut un aveu au nom de ses enfants mineurs. (Arch. Vendée, E. 78.)

CHABOTE, CHABOTTE ou **CHABAUTE**. — Famille du Bas-Poitou, que B. Fillon croit différente des Chabot, quoique son nom soit écrit également de cette façon. Une branche, ayant dérogé par le commerce, fut réhabilitée, non sans peine, sous Louis XIV. (Maynard-Mesnard.)

Chabotte (Bernard), paroissien de la Chaise-le-Vie, vivait au xv^e siècle.

Chabote (Jean) habitait près de St-Hermine, sous le règne de Louis XII. (B. Fillon.)

Chabaute ou **Chabote** (Jean), Ec., époux de Catherine DE GRILLES ? ou DE GAULLES ? D^e de l'Esturnière, p^{ère} de St-Hilaire-le-Vouhis (Vend.), fit vente de divers domaines, le 15 sept. 1542, à Pierre Robin, habitant la même paroisse. (Arch. de la Pouzaire.) Ils eurent sans doute pour fils :

Chabaute (Claude), Ec., sgr de l'Esturnière, qui fit aveu au sgr de St-Hilaire-le-Vouhis, le 10 juin 1565, en présence de Jacques Querqui. Il a signé cet acte « Claude Chabaute D. (O.) »

Chabote ou **Chabot** (Pierre), Ec., sgr de la Guygardière ou Guinardière, assista, comme cousin germain des mineurs, à la tutelle des enfants d'Olivier Poiterin, Ec., sgr de la Florencière, et de Renée Buor, le 27 mai 1573. (Arch. de la Barre.) En 1584, il fut tuteur des enfants de Jacques de Salla, Ec., sgr de la Brémaudière, héritiers de leur oncle René de Salla, évêque de Luçon. Il paraît s'être marié 2 fois : d'abord à Jeanne GUÉNIN DE LA LOGE, puis à Charlotte GUICHARD. Du premier lit il eut : 1^o ANONÉE, mariée, le 12 nov. 1593, à François Mesnard, Ec., sgr de la Vergne-Péault ; du 2^e vint : 2^o RENÉ, Ec., sgr de la Guignardière, marié, le 15 mai 1605, à Marie MESNARD, fille de François, Ec., sgr de la Vergne-Péault, et de Madeleine Mavelere ; et sans doute aussi : 3^o GABRIEL, Ec., sgr de la Maynardière, marié, le 25 fév. 1612, à Marguerite DE GRANGES, fille de Tristan, Ec., sgr de la Gelfardière, et de Marguerite de Parthenay-Genouillé ; et 4^o HECTOR, Ec., sgr de la Guignardière, marié à Perrine DE LIGAVAUZ ? dont il eut MARGUERITE, mariée, par contrat passé à la Chaise-le-Vie le 27 nov. 1632, à Louis de Rivaudeau, Ec., sgr de la Guillotière. (Emulation, Vendée, 1838.)

CHABOTON (Colas) servit comme brigandier du sgr de Belleville au ban des nobles du Poitou de 1467.

CHABOURNAY (N...) fit partie du ban des nobles du Poitou en 1467 et servit comme brigandier du sgr de Montreuil.

CHABOUST (Héliel) rendit, le 6 déc. 1303, un aveu à l'abbé de Nanteuil à cause de Sihylle DE OYER, sa femme, fille et héritière de son père. (F.)

CHACEPORT ou **CHASEPORT** ET **CHAYCEPORT**. — Ancienne famille noble du pays de St-Maixent.

Chaceport (Hugues), Chev., était en 1115 homme lige de l'abbaye de St-Maixent.

Chaceport (Hugues), Chev., fit aveu à l'abbé

de St-Maixent en 1222. D^e THOMASSE agissait comme sa veuve au mois d'octobre 1217.

Chaceport (Pierre) avait épousé Jeanne BOVNE, D^e de Vaux, p^{ère} de Cloué. (Dans l'enquête de 1258, il est dit ne rien recevoir pour s'être montré rebelle.) (Hist. d'Alphonse, Lcdam.) Sa veuve était défenderesse au mois de déc. 1369 contre Jeanne de Volvire, femme de Jean Frotier, qui la poursuivait comme s'étant emparée des biens de la feue D^e de Ponthion, qui, d'après un traité, paraît être sœur d'une JEANNE de Chaceport, et peut-être de Pierre de Chaceport lui-même.

CHACO (Olivier de), Chev., marié à Catherine DE LA BRETESCHE, fille de Guillaume, Chev., fut présent en 1211 à une donation faite à l'abbaye de l'Isle-Dieu, aujourd'hui la Blanche, par Pierre Jobert de Talmont et Aliénor, sa femme, sœur de Catherine. (Dom Chamard.) (Ce nom mal écrit est pour Clisson.)

CHADEL ou **CADEL** (*Willemus*), *magister militie templi*, fut témoin d'un don fait à l'abbaye de la Grenetière en 1179 par Jean de Torgné et ses fils. Le même souscrit dans un titre de 1214. (D. F. 9.)

CHAFFAUT ou **CHAFFAULT** (du). — Bien que, par suite de l'usage, on écrive habituellement ce nom Duchaffaut, nous croyons être dans le vrai en revenant à l'ancienne et véritable manière de l'écrire, car ce n'est pas un nom patronymique, mais bien le nom d'un lieu situé p^{ère} de Bouguenais-lès-Nantes.

Cette maison noble de très ancienne extraction, originaire du comté de Nantes, a toujours passé pour être une branche cadette de la maison de Rezay, issue elle-même des C^{tes} de Nantes, ainsi que l'apprend l'Histoire et la tradition. Nous citerons : 1^o une déclaration fournie le 20 août 1385 par Pérot Simailleau à Thibaud de Rezay, dict Duchaffaut ; 2^o un aveu fourni le 13 nov. 1410 par D^e Durable Gestin (5^e degré), veuve de Thibaut, comme tutrice de Silvestre son fils, à la reine d'Angleterre, tenant par son douaire le comté de Nantes, de l'herbergement, manoir et fief du Chaffaut, etc. ; elle déclare les tenir « comme juveigneur d'ainé de Martin de Rezay » ; 3^o enquête faite en 1471 pour la possession du banc de MM. du Chaffaut comme banc seigneurial dans le choeur et sanctuaire de l'église de St-Philbert de Grandlieu. Trente-neuf témoins vinrent déposer de l'ancienneté de la famille du Chaffaut, qu'elle est la première après les Laval et les Chasteaubriand, et avait la seigneurie suzeraine de Monceaux. Parmi ces témoins, Jean de Viesques, sgr des Perrines, gentilhomme âgé de 52 ans, « dépose qu'il a ouy dire et tenir notoirement que ceulx du Chaffaut sont issus de la maison « de Rezay, et pour remonstrance de ce en portent les « armes anciennes, et pareillement dit avoir ouy dire et « tenir notoirement que la maison de Rezay et la plus « part des biens d'icelle est issue de la C^{te} de Nantes, « pour le partage d'une fille du comte de Nantes « mariée au seigneur de Rezay. » (Tit. de familles.)

La filiation suivante est dressée sur les preuves de Malte, pour les honneurs de la cour et l'admission au Chapitre des C^{tes} de Lyon, les titres de familles, ceux conservés aux archives de la Loire-Inférieure, etc., le tout coordonné avec le texte de la première édition par M. St. de la Nicollière Teijeiro, archiviste de la ville de Nantes.

Blason : de sinople au lion d'or rampant, armé, lampassé et couronné de gueules.



Filiation suivie.

1. — **Chaffaut** (Sylvestre du), Ec., sgr du Chaffaut, le premier connu de ce nom, vivait en 1270, ainsi que Marie de BARNEL, sa femme, D^e de Monceaux (St-Philbert-de-Grandlieu, Loire-Inf^{re}), (qu'elle lui apporta sans doute, puisque leurs descendants le possédèrent). En 1271, Sylvestre était seigneur de la Joliverie (St-Croix de Macheoul); en cette qualité il approuve et signe la vente d'une pièce de terre faite par les tenanciers de ce fief. Il mourut en 1302, et fut inhumé, ainsi que sa femme, dans l'église de l'abb. de Villeneuve.

2. — **Chaffaut** (Jean du), varlet, vivait en 1288, comme le prouve un contrat de vente passé le lundi après la St-André, de la moitié de l'herbergement de la Bouanchère (Ile-de-Bouin, Vend.), tenu, y est-il dit, à foi et hommage de Jean du Chaffaut. On croit qu'il épousa une demoiselle RAGUENEL, et fut père de SYLVESTRE, qui suit.

3. — **Chaffaut** (Sylvestre II du), Chev., sgr du Chaffaut et de Monceaux. On lit dans un acte d'accensement du jeudi après l'Assomption 1302 que : « Sevestre dou Chaffaut fils dou Jehan dou Chaffaut (était) o (sous) le poer et o l'autorité de Monsour Robin Raguene!, chevalier curatour doudit Sevestre..... » Marié à Agnès de CHAMPCARTIER, ils fondèrent, le samedi avant la St-Denis (9 oct.) 1319, une chapellenie de 6 messes par semaine à l'autel de St-Benoît de Villeneuve, et pour assurer le service de cette fondation, ils donnèrent 20 livres de rente sur l'île de Pleyneau, située en Loire, entre Indret et Conairon. Par son testament, daté du mardi avant la Translation de St-Benoît, abbé (11 juil. 1330), et qui débute ainsi : *Ego Sylvestre de Chaffaud, senior, compos mentis mee* (extrait sommaire aux titres de Villeneuve Blanes-Mauteaux), il élit sa sépulture dans le monastère Nantais, devant l'autel St-Benoît, dans la chapelle qu'il avait fondée. (Cette date inscrite en toutes lettres paraît plus certaine que celle de 1320 relevée sur sa pierre tombale, dès lors très fruste et brisée.) Sa femme, morte en nov. 1325, lui avait donné deux fils : 1^o SYLVESTRE, qui suit; 2^o H., indiqué dans le testament de son père par cette seule initiale et sur lequel nos documents sont muets.

4. — **Chaffaut** (Sylvestre III du), Chev., sgr du Chaffaut, de Monceaux et de la Touche-Limouzière, reçut l'ordre de chevalerie vers 1340, et suivit le parti de Charles de Blois. Marié trois fois : 1^o avec Marie du BONEL, sans postérité; 2^o avec Isabeau de LA JAILLE, fille de N..., et de Marguerite de Rochefort, dont il eut : 1^o YVON, mort enfant; 2^o SYLVESTRE, fiancé, le 13 oct. 1359, avec Marguerite GASTINEAU, petite-fille de Jean, Chev., et de Marguerite de Brénezay, et dans le cas où Sylvestre viendrait à mourir sans avoir accompli ce mariage, son frère puîné Thibault devait le remplacer. (Mais ce mariage ne fut pas contracté, nous ne savons pour quelles raisons, et Marguerite Gastineau était en 1377 épouse de Miles de Macheoul, Chev., sgr de Vieilleveigne.)

3^o THIBAUT, qui suit.

En troisième noces, Sylvestre III épousa Aliette des BOUCHAUX, dont naquirent : 4^o JAMET, 5^o autre SYLVESTRE, 6^o ALAIN, qui en 1392 transigèrent avec Thibault, leur frère aîné, au sujet de la succession de leurs père et mère.

Sylvestre testa le 29 nov. 1372, réglant la cérémonie de ses obsèques à Villeneuve, fixant le douaire de sa « féale épouse », et partageant ses biens entre ses enfants. Il mourut vers la fin de janv. 1377 et fut in-

humé dans la sépulture de sa femme, sous une magnifique dalle sur laquelle furent gravées au trait leurs représentations en costume d'apparat, lui armé avec un bouclier sur lequel était gravé un lion, et un chien couché à ses pieds; aux pieds de sa femme étaient couchés deux chiens.

On lisait sur ces tombeaux :

« CY-GIST MONSOUR SELVESTRE DU CHAFFAUT | CHE-
« VALIER SEIGNOR DU CHAFFAUT, DE MONCEAUX | ET DE
« LA LÉMOUZINIÈRE QUI TRESPASSA LE | JEUDI AVANT LA
« CHANDELOR LAN DE GRACE | M. III^e LXXVI. P. †. — CY-
« GIST DAME ISABEAU FILLE DU SEIGNEUR | DE LA JAILLE
« ET DAME MARGUERITE | FILLE DU SEIGNOR DE ROCHE-
« FORT ET DE LA FILLE GUY | VICOMTE DE THOANS,
« FAME MONSOUR SEVESTRE DU CHAFFAUT, QUI TRESPASSA
« OU MOYS DE..... | LAN M.CCC L ET III †. » A côté,
une petite tombe d'enfant, au pied de laquelle est écrit :
« CY-GIST YVON LOR FIZ ESNE ».

5. — **Chaffaut** (Thibault du), sgr du Chaffaut, Monceaux, la Limouzière, assigna un douaire à sa belle-mère Aliette du Bouchaux, le 22 juil. 1375, et partagea en 1392 avec ses frères les successions de leurs père et mère. Il testa le 10 avril 1391, en présence de ses frères « Jamet, Sevestre, et Alain du Chaffaut, quel Jamet est heir principal et présumptif et attendant dudit Thibault », élisant sa sépulture en la chapelle du cimetière de St-Philbert de Grandlieu, et faisant diverses fondations pieuses. Mais cet acte n'eut pas de suite, car il vécut longtemps après. Il se maria, vers 1400, à Durable GESTIN, fille de Jean, Ec., qui lui apporta les terres de la Sénardière, la Mothe-Gestin, la Maulionnière, la Marzelle, sises en Bas-Poitou, « à elle obtenues par le décès sans hoirs de Jean ». Par suite de cette succession, les du Chaffaut abandonnèrent le comté Nantais pour venir habiter dans leurs nouvelles possessions. Thibault fit un nouveau testament le 9 mai 1405, et mourut le jour de St-Lambert 1406, laissant un fils unique en bas âge.

6. — **Chaffaut** (Sylvestre IV du), sgr du Chaffaut, Monceaux, la Limouzière, etc., était mineur à la mort de son père, et fut sous la tutelle de sa mère, puis de son oncle Sylvestre, après le second mariage de celle-ci avec Guillaume de Rochefort. Le 13 nov. 1410, Durable Gestin rendait aveu à Jeanne de Navarre, reine d'Angleterre, veuve de Jean IV, duc de Bretagne, comme tenant en douaire le C^o Nantais, de l'herbergement du Chaffaut, « lesquelles choses.... je tiens comme juveigneur de sire Martin de Rezay.... » Ayant été émancipé le 11 fév. 1418 (v. st.), il choisit pour son curateur Guyon de Rochefort, père de sa fiancée, Marie de Rochefort; elle fut première femme de chambre de Marguerite de Bretagne, 1^{re} femme du duc François II. Ce prince, pour reconnaître les éminents services qu'elle lui avait rendus, ainsi qu'à son oncle le duc Pierre II, lui accorda, le 12 avril 1467 (v. st.), une pension de 120 liv., et la duchesse légua à « sa chière et hieo anée première dame de chambre la plus grande de ses ferrures d'or, sans pierreries avecques une parure de martre de ses longues robes ». De ce mariage sont issus : 1^o CATHERINE, mariée, le 23 déc. 1443, à Martin des Brettesches, Chev.; par son testament du 12 nov. 1476, elle légua la terre de la Sénardière à son frère Sylvestre.

2^o BERTRAND, Chev., sgr du Chaffaut, était en 1431 et 1452 chambellan du duc Pierre. En 1453, il touchait 60 liv. comme écuyer du duc, qui lui accordait en 1454 un collier de l'ordre de l'Ermine, du prix de 27 liv. 10 sous. En 1455, il figure parmi les chevaliers du service du duc, et obtint, le 5 déc. 1467, décharge de la capi-

tainerie d'Henchon. Il mourut en 1473, ébâtitaire.

3° OLIVIER, qui suit ; 4° GUILLAUME, prêtre, docteur en droit canon, grand archidiacre de la Mée, mort en 1471 ; 5° PIERRE, prêtre, docteur en droit, curé d'Orvault, chanoine de Nantes, élu évêque à l'unanimité par ses confrères, le 10 mai 1477, prêta serment le 28 nov. 1477. Il mourut jeune encore le 12 nov. 1487, en odeur de sainteté. (Dans les travaux exécutés pour la reconstruction de l'abside de la Cathédrale, on a retrouvé son cercueil presque intact ; ses restes ont été déposés dans le caveau des évêques de Nantes.)

6° SYLVESTRE, rapporté au § II.

7. — **Chaffaut** (Olivier du), Ec., sgr du Chaffaut, Monceaux, etc., accompagna le duc de Bretagne au voyage de Guyenne en 1453. Il est inscrit comme homme d'armes du sire de Villeblanche en 1456. Marié, le 2 janv. 1481, à Catherine DE PONT-L'ANNÉ, fille de Jean, baron de Rostreun, et de feuve Anne de Penhoët, il en eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° LOUIS, Ec., sgr Daguetz, mort sans alliance.

8. — **Chaffaut** (Jean II du), sgr du Chaffaut, Monceaux, etc., obtint, le 1^{er} août 1501, des lettres de la chancellerie de Bretagne pour la succession de sa mère. Marié à Anne DE S^t-MAAZAULT, *alias* Agnès DE PONTCHORAN ? il mourut avant le mois de juin 1514, ne laissant que des filles : 1° MARIE, qui épousa Guillaume de l'Espinau, Chev., auquel elle porta le Chaffaut, Monceaux, etc. (par son contrat de mariage Guillaume devait prendre le nom et les armes des du Chaffaut) ; 2° HÉLÈNE, mariée à Jean de Goulaine, sgr de Landonnière ; 3° JEANNE, femme de Antoine de S^t-Geslin ; 4° CATHERINE, qui épousa, le 23 mai 1520, Christophe Bréel, sgr de la Seilleraye, sénéchal de Nantes, maître des requêtes de la maison de la Reine ; 5° FRANÇOISE, mariée, le 14 janv. 1530, à François Louaysel, Ec. ; elle reçut de Marie sa sœur et de son époux une somme de 300 liv.

§ II. — BRANCHE DE LA SÉNARDIÈRE.

7. — **Chaffaut** (Sylvestre du), Ec., sgr de la Sénardière, la Mothe-Geslin, la Maulionnière, etc., fils de Sylvestre et de Marie de Rochefort (6^e deg., § 1^{er}), reçut du duc François II, le 8 mars 1482, un don de lods et vente, fait à « son bien aimé et féal escuyer, homme d'armes de la garde de son corps » ; et le 11 oct. suivant, le sire de Rieux et de Rochefort faisait une semblable remise à « son bien aimé et féal cousin, Sevestre du Chaffaut ». Il épousa Marquise FRESNEAU, D^e de Lussé, dont il eut : 1° JACQUES, qui suit ; 2° BERTRAND, nommé, ainsi que les suivants, dans des actes de partage de 1527 et 1528, et mort sans alliance, ainsi que 3° SÉBASTIEN, 4° ISADEAU, mariée à Jean du Tréhan, Ec., sgr des Boullières ; 5° MARGUERITE, mariée, en 1525, à Nicolas Robert, Ec., sgr de Chaon ; 6° JEANNE, *alias* CATHERINE, femme de Jean Grignon, Ec., sgr des Vallées ; 7° BOSE, morte fille.

8. — **Chaffaut** (Jacques du), Ec., sgr de la Sénardière, la Maulionnière, etc., partagea noblement avec ses frères et sœurs les successions de ses père et mère le 15 nov. 1527, et eut pour sa part la Sénardière et ses dépendances, l'hôtel du Champ-Borain, la Maulionnière, Boute-Bouère et le fief du Chaffaut, dans le marais de Mons. Il mourut en 1544, laissant de Françoise DE LOAË, son épouse, fille d'Amhroise, Ec., sgr de la Jaminière, et de Marguerite Foucher : 1° JEAN, qui suit ; 2° LOUISE, femme de Jean du Breuil, Ec., sgr de Chassenon ; 3° MARGUERITE, morte sans alliance.

9. — **Chaffaut** (Jean du), Ec., sgr de la Sénar-

dière, la Maulionnière, fut fondé de la procuration de son père, datée du 14 sept. 1544, pour comparaître à la montre de l'arrière-ban du Poitou. Il mourut assassiné, laissant une succession fort embrouillée, comme le démontrent les actes nombreux auxquels elle donna lieu. De Susanne GHAUD, sa femme (fille du sgr de Bazoges), il eut : 1° NICOLAS, qui suit ; 2° ANTHCA, 3° JEAN, 4° GILLETTE, mariée à Pierre Garseau, Ec. ; 5° CATHERINE.

10. — **Chaffaut** (Nicolas du), Ec., sgr de la Sénardière, la Maulionnière, etc., rendit hommage à Montaigu le 10 mai 1550, pour ses terres de la Maulionnière et de la Mothe-Geslin. Il transigea le 1^{er} avril 1577 avec sa mère, au sujet de la succession de son père. Le 26 juin 1557, il épousa Simone Broca, fille de Louis, Ec., sgr de la Bouanchière, dont il eut : 1° LOUIS, qui suit ; 2° PIERRE, Ec., sgr du Cléry ; 3° SUSANNE, mariée à Charles Pillot, Ec., sgr de la Geinossière ; 4° CATHERINE, femme de Baptiste de Thorigné, Ec., sgr de la Guionière ; 5° GILLETTE, mentionnée, comme les précédents, dans les partages des 15 nov. 1595 et 17 nov. 1598.

11. — **Chaffaut** (Louis du), Ec., sgr de la Sénardière, se maria : 1° à Jeanne MARCHAND, dont il n'eut point d'enfants ; 2° le 3 déc. 1608, à Eléonore DU PLANTIS, fille de Claude, Chev., et de Renée de la Haye, dont il eut : 1° CHRISTOPHE, mort jeune ; 2° JACQUES, qui suit ; 3° CLAUDE, chantre et prieur séculier de l'Aumônerie et doyen de Montaigu ; 4° ANNE, mariée, le 16 nov. 1618, à Hilaire Benfvier, Chev., sgr des Paligories ; 5° JEANNE, et 6° ESTHER, religieuses.

12. — **Chaffaut** (Jacques du), Ec., sgr de la Sénardière, le Plessis-de-Besné, épousa en 1612 Marthe BLANCHE, fille unique de Jean, Ec., sgr du Plessis-de-Besné, et de Jacquette de Méré ; elle lui apporta toutes les terres de sa famille, et rappela ainsi les du Chaffaut dans le comté Nantais. Jacques obtint de M. Barentin une confirmation de noblesse le 24 sept. 1667. Il laissa pour enfants : 1° CLAUDE, qui suit ; 2° GASPARD, Chev., sgr de Violais ; 3° ANTOINETTE-MARIE, femme de Gabriel de la Haye-Montbault ; 4° SUSANNE, mentionnée dans divers actes.

13. — **Chaffaut** (Claude du), Chev., sgr de la Sénardière, se maria en premières noces, le 22 nov. 1671, à Madeleine-Marie JOUSSEAUME, fille de Louis, Chev., M^{re} de la Bretesche, gouverneur de Poitiers, et de Benée Sochet. En secondes noces, Claude épousa Marie DE LA ROCHE-S^t-ANDRÉ, fille de Gilles, chef d'escadre des armées navales, et de Brigitte d'Escombleau de Sourdis. Du premier lit vint : 1° MARIE-MADELEINE, mariée à Philippe du Tréhan, Ec., sgr du Hallay, morte avant le 7 mars 1706, et du second lit : 2° ALEXIS-AUGUSTIN, qui suit ; 3° SÉAPHIN, Chev., sgr de la Forêt, capitaine de vaisseau, épousa Agnès BADEREAU, fille de Jean-Julien, sgr de la Causinière, auditeur des comptes de Bretagne, et de Catherine-Marguerite de Courcelles, dont ALEXIS-LOUIS, mort sans alliance en 1738, lieutenant de vaisseau et commandant une frégate ; 4° HENRIETTE, 5° PÉLAGIE.

14. — **Chaffaut** (Alexis-Augustin du), Chev., sgr de Besné, la Sénardière, la Mothe-Geslin, etc., se maria deux fois : 1° le 3 mai 1704, à Marie Boux, fille de Julien, Ec., sgr de S^t-Mars-de-Coutais, et de Marie Baudouin ; puis, le 8 juin 1726, à Marie-Jeanne ROBERT DE LA SALLE-LÉZARDIÈRE, veuve de Joseph-François Robert, Chev., sgr de Chaon. Il fut conseiller au Parlement de Bretagne, charge qu'il résigna en faveur de son fils aîné, et testa le 21 janv. 1739. Ses enfants furent : 1° JULIEN-GABRIEL, 2° LOUIS-CHARLES, dont nous par-

lerons au § III ; 3° RENÉ-ANTOINE, baptisé p^s du Boufféré (Vendée) le 12 juil. 1711, Chev. de St-Jean-de-Jérusalem en 1718 ; 4° MARIE-DURABLE, religieuse au couvent des Couëts près Nantes.

15. — **Chaffaut** Julien-Gabriel du), Chev., sgr de la Ségnardière, conseiller au Parlement de Bretagne après son père, épousa : 1° le 29 août 1728, Marie-Jeanne ROBERT DE CHAON, fille de Joseph-François, Chev., sgr de Chaon, et de Marie-Jeanne Robert de la Salle-Lézardière ; et 2° dans l'église de N-Dame de Nantes, le 4 janv. 1745, Marie-Anne GRIGNON DE POUZAUGES, veuve de Gabriel-Charles Marin, Chev., sgr de la Guignardière. Du premier lit il eut : 1° SYLVESTRE-FRANÇOIS, qui suit ; 2° CHARLES-JULIEN-GILBERT, sgr de Chaou, Chev. de St-Louis et de Ciucinatus, capitaine de vaisseau, nommé brigadier des armées navales (brevet de 24 nov. 1785), commandait les bâtiments et chaloupes de débarquement, à l'occupation du Sénégal, et fut un des vainqueurs du fort St-Louis et de cette belle colonie restée à la France (1783) ; 3° MARIE-OSMANE, femme de Jacques-Charles Guerry, Chev., sgr de Beauregard ; 4° MARIE-FRANÇOISE-FÉLICITÉ, femme de Christophe Jacques-Prudent-Gilbert Juchault, Chev., sgr de la Moricière (aïeul de l'illustre général de la Moricière).

16. — **Chaffaut** (Sylvestre-François C^o du), Chev., sgr de la Ségnardière, servit comme officier dans le régiment du Roi-Infanterie et fit une partie de la guerre de Sept Ans Emigré en 1791, il servit d'abord à l'armée des Princes, comme chef d'escouade de la deuxième compagnie noble à cheval, rejoignit à Worms l'armée de Condé, dont il fit toutes les campagnes, fut nommé Chev. de St-Louis et en reçut la décoration le 16 mars 1801. Sa femme ayant péri pendant la Révolution, il embrassa l'état ecclésiastique, fut ordonné prêtre en 1803 et nommé curé de la Guyonnière (Vendée), puis chanoine honoraire de Nantes, où il mourut plein de jours et de vertus, âgé de 87 ans, le 9 janv. 1822.

De son mariage, contracté en 1759 avec Marie-Françoise-Renée MARIN DE LA GUIGNARDIÈRE, fille de Gabriel-Charles, M^o de la Guignardière, il eut : 1° AUGUSTE-SALOMON, marié en 1789 à Marie-Rosalie MAC-CARTHY, mourut en 1804 à la Ségnardière des suites de ce qu'il avait souffert pendant la Terreur, durant sa détention à Brouage. Il eut de son mariage : a. MARIE-RENÉE-CORICIE, née à la Rochelle le 12 fév. 1790, mariée à Jacques-Gabriel du Chaffaut, son oncle ; b. MARIE-ROSALIE-MOMY, née en 1792, mariée à François-Pierre-Isaac-Charles de Lestang de Ringère, décédée à Vouneuil-sous-Biard, le 6 sept. 1869 ; c. MARIE-ROSALIE, qui épousa, le 16 juil. 1812, Philippe Florimond M^o de Maulin-Rochefort, décédée en avril 1891.

2° JACQUES-GABRIEL, qui suit, né jumeau avec 3° CHARLES-AUGUSTIN, Chev. de Malte, qui émigra, servit à l'armée de Condé, fut fait Chev. de St-Louis sur le champ de bataille par le prince de Condé, et rentré en France, mourut avec le grade de chef d'escadron en retraite, le 13 mars 1831, âgé de 62 ans. Il avait épousé en 1^{re} noces Catherine-Eucharis DE MONTANON, dont : a. SYLVESTRE-AUGUSTIN-ALFRED, né à Nantes le 27 sept. 1802 ; b. LOUIS-AUGUSTE, né à Nantes le 15 mai 1811 ; puis en 2^{es} noces ANASTASIE-ROSALIE DE LA COIX DE BEAUREGARD.

4° ALEXIS-GILBERT, officier de la marine royale, eut la jambe cassée à Ouessant. Pendant les guerres de la Vendée, il servit d'abord dans l'armée de Charette, puis envoyé en mission près de M. de Lescur, il resta près de lui, se distingua à la bataille de Châtillon, et fut tué à la suite de la déroute du Mans ; 5° PIERRE-

GILBERT, mort jeune ; 6° HENRI-BARTHÉLEMY, clerc tonsuré, fit ses preuves pour entrer au Chapitre des C^o de Lyon, suivit son frère aux armées vendéennes et périt près de lui à la déroute du Mans ; 7° MARIE-HENRIETTE-PÉLAGIE, femme de Louis de Chevigné, mourut dans les prisons du Mans ; 8° MARIE-HENRIETTE-OSMANE, femme de Alexandre de Rorthays C^o de Marmande, maréchal de camp, fut fusillée comme *brigande* ; 9° MARIE-ROSALIE, qui devait être chanoinesse de Remiremont, mourut avec sa sœur M^o de Chevigné dans les prisons du Mans.

17. — **Chaffaut** (Jacques-Gabriel C^o du) naquit à Montaigu (Vendée) en janv. 1769. Il émigra, fit la campagne de 1792 à l'armée des Princes, passa en qualité d'officier d'artillerie à la légion de Mirabeau, et fut blessé à l'affaire du 17 mai 1793.

Bentré en France, il fut arrêté et détenu prisonnier pendant près de deux ans. Bonaparte, dont il avait été le condisciple à Brienne, le fit mettre en liberté, espérant qu'il se rallierait à lui. En 1815, il commandait en chef une des divisions de l'armée vendéenne (grade de maréchal de camp) et fut l'un des trois signataires de la pacification. A la Restauration, il fut créé Chev. de St-Louis et de la Légion d'honneur, fut nommé conseiller général le 17 avril 1816, et devint plus tard député de la Vendée. J.-G. du Chaffaut a publié deux brochures relatives aux événements de la Vendée en 1815 : « 1° *Relation des événements qui ont eu lieu en Vendée depuis le 27 mai jusqu'au 10 juin 1815* », Paris, Le Normant, 1816, in-8° de 18 pages ; 2° « *Relation de ce qui s'est passé le 24 juin 1815 à la Tessoualle près Cholet, à l'occasion du traité passé à Cholet le 26 du même mois.* » Bourbon-Vendée, Ferré, in-8° de 14 pages. Le C^o du Chaffaut est décédé à Paris le 20 déc. 1849, âgé de 80 ans. Il avait épousé : 1° Louise Renée-Hortense PARIS DE SOULANGES, fille de N..., capitaine de vaisseau, et de Angélique-Louise de la Beausière, morte à 19 ans, le 28 juil. 1803, laissant HORTENSE-AIMÉE-FÉLICIE, née le 8 mars 1803, mariée à N... Espivent de la Villeboisnet, morte le 17 oct. 1822 ; 2° Marie-Renée-Coricie DU CHAFFAUT, sa nièce, fille d'Auguste-Salomon, C^o du Chaffaut, et de Marie-Rosalie de Mac-Carthy. (16° deg., § II.)

3° Marie-Elisabeth CHAPANN, fille de Clément, et de Elisabeth de Carrouge, dont il MARIE-FÉLICIE, née à Paris le 16 oct. 1831, et mariée au même lieu, le 17 mai 1851, à Pierre-Charles-Alphonse Billebault, lequel, pour obéir au vœu de son beau-père, fut autorisé, par décret du Président de la République en date du 17 nov. 1872, à ajouter à son nom celui de DU CHAFFAUT ou DUCHAFFAULT.

§ III. — TROISIÈME BRANCHE.

15. — **Chaffaut** (Louis-Charles du), C^o du Chaffaut de Besné, fils putné de Alexis-Augustin, Chev., et de Marie Boux (14° deg., § II), sgr de Chambréon, Meslay, la Goyère, etc., fut lieutenant-général des armées navales, commandeur, grand-croix de St-Louis, et vice-amiral en 1791.

Ses états de service sont des plus remarquables. A l'âge de 39 ans seulement, il commandait le *Tonnant*, que montait le chef d'escadre des Herbières, escortant un convoi de 250 navires, attaqué par les Anglais le 27 octobre 1747. M. du Chaffaut fut grièvement blessé dans l'engagement entre la flotte ennemie composée de 14 vaisseaux, et les 8 français qui furent écrasés par le nombre ; mais le convoi put s'échapper. Dix ans plus tard, commandant la frégate l'*Atalante* de 34 canons, il sut, le 11 mars 1757, près de la Martioique, par l'ha-

bileté de sa manœuvre, désespérer et forcer d'ameurer son pavillon le vaisseau anglais le *Warwick* de 64. Ce brillant combat fut gravé par ordre du Roi. Nommé chef d'escadre, il fut chargé de conduire des troupes au Canada, et reçut la mission en 1765 de punir les pirates du Maroc et de bombarder Salé et Larrache. Promu lieutenant-général en 1777, il commandait, l'année suivante, l'arrière-garde de la flotte française à la malheureuse bataille d'Ouessant, où il fut blessé et vit son fils unique tomber mort à ses côtés. Louis XVI lui écrivit à ce propos une de ces lettres comme il les savait écrire, « à son brave du Chaffaut », et Marie-Aotoinette, elle aussi, lui en adressa une autre dans laquelle on lisait ce passage touchant : « Que je vous plains, Monsieur du Chaffaut ! Je voudrais être petit oiseau pour aller vous servir de garde ». Commandeur, puis grand-croix de St-Louis, nommé amiral par Louis XVI le 15 mai 1791, M. du Chaffaut fut arrêté dans son château de Meslay près Montaigu, en 1793, conduit à Nantes et enfermé dans la maison d'arrêt de Luzeuay, où il mourut le 29 juin 1794, âgé de 87 ans. Son portrait existe au musée de Versailles, salle des Amiraux.

L'amiral du Chaffaut avait épousé à Montaigu, en janv. 1732, PÉLAGIE DE LA ROCHE-ST-ANDRÉ, fille de Louis-Gilles, Chev., sgr des Ganuchères, et de Charlotte de St-Légier, dont il eut : 1° MARIE-AUGUSTIN, qui suit ; 2° PÉLAGIE-AUGUSTINE, née à Montaigu en 1733, mariée, en 1753, à Louis Le Maignan C^{te} L'Escorée ; 3° THÉRÈSE-CHARLOTTE, née à Montaigu en 1736, mariée, en 1766, à Charles-Louis Roiron de la Rouxière ; 4° MARIE-ADÉLAÏDE, née à Montaigu en 1742, mariée, en 1780, à Joseph-Philippe Juge de Brassac, capitaine au régiment de la mariée.

16. — **Chaffaut** (Marie-Augustin du), né à Montaigu le 19 oct. 1732, capitaine de vaisseau, Chev. de St-Louis, fut tué au combat d'Ouessant en 1778, sous les yeux de son père. Il avait épousé, en 1766, Aimée-Marie JOUSSEAU DE LA BRETSCHE, fille du M^{re} Armand-Louis, et de Marie-Henriette-Elisabeth du Bois de Laubray, dont il n'eut pas d'enfants.

CHAFFRAY ou CHAFFRAIS. —

Famille de noblesse féodale de l'Angoumois et du Poitou.

Blason : écu à 2 fasces (ou fascé) et une bordure chargée de besants ou de fleurs de lis.

Chaffray (Guyot), Ec., servait dans les guerres de Saintonge et Poitou, sous M. Ithier de Magnac, sénéchal de Saintonge, le 14 déc. 1337 (sceau, écu à 2 fasces, bordure chargée de besants. — Gaignières, 773, 155).

Chaffray (Pierre), Chev., capitaine d'Auheterre, servait, le 20 juin 1340, sous M. Ithier de Magnac. (Clairambault, Sceaux, n° 2055-56.) D'après Gaignières, 773, p. 242, la bordure de son écu était chargée de fleurs de lis.

CHAICER (*Willelmus*), mles, fut témoin en 1212 d'une donation faite au prieuré de la Roche-sur-Yon par Brient de Montaigu, en présence de *Gaufridus Chaicer*, clerc. (Cart. Bas-Poitou, 167.)

CHAIGNE, DE CHAIGNE ET DU CHAIGNE. — V. CHESNE.

Chaigne (Aloïs de) était en 1367 sgr de la terre des Bordes. (Hist. Châtelleraut, 1, 360.)

Chaigne (N... du), prêtre, est nommé dans un acte du 11 mai 1394 relatif à une rente vendue à la confrérie de St-Nicolas de Montiers-les-Mauxfaits, par

Pierre de Nieul. Il était mandataire de Bertrande Chabot, veuve de Pierre de Nieul, vendeur. (A. H. P. 6.)

Chaigne (Bartholomée de), se disant noble, fut taxé en 1438 pour n'avoir pas suivi l'armée du Roi. (Rôles du Châtelleraudais. — Franç. 24160, 42.) Il tenait de la B^{ois} de Mirebeau en 1445 le fief de la Jacquelière, sis chât^{re} de Boussay.

Chaigne (Bertrand de). Denis d'Anseure constitué, le 8 déc. 1453, à son profit et à celui de Guillemette GARNIER, sa femme, une rente de 1 liv. sur l'hôtel de Launay, par suite de l'acquêt fait par lui du fief d'Allemaigac.

Chaigne (Jean) était procureur de la chât^{re} de Bois-Pouvreau et donna des quittances en cette qualité, les 21 juil. 1455 et 22 janv. 1466. En 1479, il paraît comme témoin dans une enquête. (Arch. du chât. de la Barre.)

Chaigne (Jean) présente FRANÇOIS, son fils, pour le remplacer au ban de 1488, et servit comme archer à celui de 1491.

Chaigne (Guillaume), habitant Civray, eut de Catherine GREZILLON, sa femme, une fille, MAQUELEINE, qui, le 10 avril 1771, épousa, à Civray, Louis de May, ou Demay, veuf de Marie Moursault.

CHAIGNEAU. — Plusieurs familles de ce nom existent ou ont existé dans notre province. N'ayant pu établir de filiation, nous les classerons d'après leurs résidences, et nous terminerons en donnant la généalogie des familles Chaigneau de la Guyonnière et Chaigneau de Thoiré, originaires de St-Maixent et de Parthenay ou des environs de ces villes.

Blason. — L'Armorial de la généralité de Poitiers contient les énoncés d'un grand nombre d'armoiries imposées d'office à des personnes du nom de Chaigneau ou enregistrées sur leurs déclarations. Nous les classerons dans le même ordre que les notes et les placerons à chaque catégorie d'habitation.

Noms divers.

Chaigneau (Airaud) et PENSOS ? sa femme, font une constitution de rente d'une mine de froment, à la mesure de Beaumont, moyennant une somme de 42 sous, à l'abbaye de Fontaine-le-Comte, le samedi après la fête de la St-Martin d'hiver 1255. (Arch. Vien. Fontaine-le-Comte.)

Chaigneau (N...) est signataire avec N... Royrand de lettres de garde-gardienne, délivrées au Chapitre de St-Hilaire-le-Grand par André de Yivonne, sénéchal de Poitou, le 28 nov. 1531. (D. Chamard.)

Chaigneau (Jean), secrétaire et contrôleur général de la maison de la duchesse de Ferrare, fit avec des Clerbandières à Montmorillon le 6 déc. 1562. (Arch. Vien.)

Chaigneau (Marie) épousa, le 6 fév. 1566, Jean Foucher, Ec., sgr des Loges.

Chaigneau (Martial), reconnu incapable de servir au ban de la Basse-Marche en 1577, offre de contribuer selon son revenu, qu'il déclare être de 4 liv., charges déduites. (Noblesse de la Basse-Marche.)

Chaigneau (Marie), veuve de Honoré Guillot, épousa, le 2 fév. 1578, Pierre Dellorramdy ? (Bertrand ?) sgr de Magné.

Chaigneau (Elisabeth) épousa, vers 1650, Pierre de Montlouis. Leurs enfants furent maintenus dans leur noblesse le 9 sept. 1667 par M. Barentin.

Chaigneau (Clément), élu à la Rochelle, et Marie BELLEAU, sa femme, eurent pour fille MARIE, qui épousa, le 23 nov. 1691, Jacques Rougier, Ec., sgr des Tourettes.

Chaigneau (François) était mort avant le 19 mai 1706, laissant pour veuve Marie BÉRANGER.

Chaigneau (Jean), habitant Oradour, élect. d'Availles, est inscrit d'office à l'Arm. du Poitou en 1700 (d'argent à 3 pals d'azur).

Chaigneau (Madeleine-Aimée), épouse d'Isaïe du Chesne, Ec., sgr de St-Léger, testa le 14 juin 1710, en faveur de son mari et de ses enfants (Bernard et Esnard, not. à Dompierre). (Gén. du Chesne).

Chaigneau (Marguerite), épouse de René Chantreau, Ec., sgr de Goudrier, était morte le 10 janv. 1730.

Chaigneau (Marie-Marguerite) épousa, vers 1730, Jean Legendre.

Chaigneau (François), s^r de la Jallie, ancien officier de cavalerie, épousa Marie-Elisabeth PAQUEON, dont il eut : 1^o J.-P. qui fut curé de Ceaux-en-Couhé de 1765 à 1784 ; 2^o MARIE, mariée, le 22 avril 1771, à Jean-Louis Vallée, maître chirurgien. A cette époque, François Chaigneau et sa femme étaient décédés. (Reg. de Ceaux.)

CHAIGNEAU (A POITIERS ET ENVIRONS).

Chaigneau (N...) était notaire à Poitiers en 1522, et encore en 1562. (Le même ou son fils ?)

Chaigneau (François), praticien, et Marie HAZART, sa femme, vendit, le 9 nov. 1535, une rente au Chapitre de St-Pierre-le-Puellier. (Arch. Vien.)

Chaigneau (Mathurin), sieur des Pins, licencié en théologie, personnage important du clergé poitevin de la seconde moitié du xvi^e siècle, fut chanoine prébendé, prévôt (1539), chautre (1574), et doyen du Chapitre de l'Église de Poitiers. Il était en sept. 1538 trésorier du Chapitre de Menigoute (D.-S.). Nous le trouvons en 1560 vicaire général de Jacques d'Escombleau, évêque de Maillezais, et député à l'assemblée de déc. 1560. Il fut aussi vicaire-général à Poitiers de Mgr de Pérusse des Cars (1565), de Jean du Fay, son successeur (1574), vicaire capitulaire à la mort de ce dernier, et encore vicaire général de Mgr de St-Belin. Il testa le 4 déc. 1586, et était mort le 28 mai 1601. (D. Chamard.)

Chaigneau (Louis), marchand à Chauvigny, et

Chaigneau (Claude), son frère, marchand à Poitiers, constituent une rente, le 12 janv. 1552, au profit du Chapitre de St-Pierre de Chauvigny. (Chap. St-Pierre de Chauvigny, Arch. Vien.)

Chaigneau (Denis) prit possession de la chapelle St-Giraud le 28 mai 1631 ; il était encore chapelain le 17 sept. 1643. (Arch. Vien.)

Chaigneau ou Chagueau (René), marchand drapier à Poitiers, fut nommé consul des marchands le 19 nov. 1617 et en 1648. (A. II. P. 41.)

Chaigneau (Jean) était, le 24 janv. 1684, chanoine de la collégiale de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers ; était mort en 1703. (Chap. St-Hilaire, Arch. Vien.) Il est inscrit d'office à l'Arm. du Poitou en 1700 (d'azur à une chaîne d'or posée en barre).

Chaigneau (Sébastien) transige le 6 mai 1690 avec René Rougier, chanoine de l'Église de Poitiers, au sujet de droits de lods et vente.

Chaigneau (Sulpice), consul des marchands de

Poitiers, eut de Radégonde BABINET, MADELINE, baptisée le 22 juil. 1676 à N.-D. de Poitiers, et dont la marraine fut MARGUERITE Chaigneau.

Chaigneau (Eléonore), veuve de Pierre Jardel, doyen de la Faculté de droit de Poitiers, assiste le 10 janv. 1730 au contrat de mariage de Eléonore-Marguerite de Chantreau avec Paul de Lestang de Furigny.

CHAIGNEAU (EN NIORTAIS).

Blason. — Dans l'Arm. du Poitou en 1700 sont inscrits : Chaigneau, greffier des rôles de la p^o d'Arçay (1700) : d'or au lion de sinople, lampassé et armé d'or. (D'office.)

Charles Chaigneau, notaire et procureur à Secondigny : de gueules au chevron d'argent, accompagné de 3 roses d'or. (D'office.)

Charles-Pierre Chaigneau, marchand et bourgeois à Mairé-l'Évescault (1700) : d'argent à trois chaînes de sable posées en bande. (D'office.)

Chaigneau (N...) eut de Renée BREUILLET, son épouse, FRANÇOISE, baptisée le 28 fév. 1616. (Not. Briquet.)

Chaigneau (Pierre) eut de Françoise VIVIER, son épouse : 1^o SUSANNE, baptisée le 30 déc. 1638, et 2^o PIERRE, qui le fut le 20 fév. 1640. (Id.)

Chaigneau (Pierre) est qualifié d'honorable homme dans son acte de mariage du 20 sept. 1631 avec Elisabeth RICHON. (Id.)

Chaigneau (Jacques) fut nommé pair de la ville de Niort le 29 déc. 1679, à la place de Jacques Fradet.

Chaigneau (Françoise) épousa, le 30 juin 1687, François France, Ec., sgr de la Voûte (Bonger et Grugnet, not. à Niort). Elle était décédée avant le 13 avril 1715.

Chaigneau (N...) fait enregistrer, le 22 juin 1759, ses provisions de greffier des traites à Niort. Serait-ce le même qui, le 28 janv. 1764, fit aussi enregistrer ses provisions de greffier des traites foraines à la Villedieu, St-Maixent, Niort, Brioux, etc. ? (Bur. des fiancées, Arch. Vien.)

CHAIGNEAU (ST-MAIXENT ET ENVIRONS).

Blason. — L'Arm. du Poitou en 1700 mentionne : Jean Chaigneau, maître chirurgien à Pamprou : de sinople au chef de gueules, chargé d'une chaîne d'or. (D'office.)

Michel Chaigneau, curé de St-Médard : d'or semé d'étoiles d'azur, au croissant de gueules posé en cœur. (D'office.)

Aune Chaigneau, veuve de N... Chaignelière : d'or à sept macles de sable, 2, 2, 3. (D'office.)

Chaigneau (Pierre), s^r de la Bertrandière, greffier du C^o de Secondigny (D.-S.), rend hommage à Renée de Cassé, D^e de Secondigny, de son fief de la Girardière (p^o de Secondigny), le 5 sept. 1632. (Arch. Vienne.)

Chaigneau (Marguerite), D^e des fiefs de la Garonnière et de la Moudardière, veuve de Olivier Nicolas, s^r de la Taupelière (Secondigny, D.-S.), reçoit un aveu le 12 fév. 1650.

Chaigneau (Françoise) et Charles Texier, sgr de Pouzac, avocat fiscal de la B^o de Parthenay, son mari, se font une donation mutuelle le 16 juil. 1650 (Boanneau, not. à St-Maixent).

Chaigneau (Jean), s^r des Langeais, rend aveu au duc de Mazarin pour les dîmes de la Roussière, le 9 avril 1666.

Chaigneau (Louise) et Pierre Pommier, ministre du saint Evangile à St-Maixent, son époux, se font une donation mutuelle le 31 mai 1675 (Piet, not.).

Chaigneau (N...) était doyen des conseillers dudit siège (id.) et

Chaigneau (N...), procureur du Roi le 3 sept. 1718, se retrouve encore en 1760.

CHAIGNEAU (PARTHENAY ET GÂTINE).

Blason. — Dans l'Arm. du Poitou, Pierre Chaigneau, greffier des rôles de la paroisse de St-Paul (en Gâtine ?) : d'azur au chêne d'or et une fasce de gueules brochant sur le tout. (D'office.)

Chaignea (*Raginaldus et Rogerius*) sont témoins dans l'enquête ouverte vers 1255 au sujet du service militaire que le sgr de Parthenay réclamait des hommes de Xaintray. (Arch. D.-S.)

Chaigneau (Guillaume) était en 1492 sgr de la Fraizonnière (St-Aubin-le-Cloud, D.-S.), arrière-fief de la sgrie de Châteauneuf en Gâtine. (Ledain, Gâtine, 373.)

Chaigneau (Jacques), huguenot très ardent, est tué à Parthenay au pré Chaudron, le 4 sept. 1572. (Id.)

Chaigneau (Joseph), s^r de la Donnière, avocat à Parthenay, et Françoise TEXIER, son épouse, se font une donation mutuelle le 7 déc. 1652.

Chaigneau (Diane), épouse de Michel Boulin, s^r de la Roche, et

Chaigneau (Joseph), s^r de Landonneau, consentait à Parthenay, le 10 sept. 1654, une obligation au profit de Pierre et Marie Pélisson.

Chaigneau (Pierre), s^r de la Dixmerie, et Marie CHAIGNEAU, sa femme, se font une donation mutuelle passée à l'Etang, p^{re} de Verruyes (D.-S.), le 15 mars 1683 (Cailland, not.).

Chaigneau (René), s^r du Mouton, habitant la Roussière (Verruyes, D.-S.), et JEANNE, sa sœur, demeurant à la Coussière, se font une donation mutuelle le 3 avril 1667.

Chaigneau (Jacquette) fut marraine le 8 mars 1687 dans l'église de Lhoumois (D.-S.).

CHAIGNEAU (THOUARSAIS ET BAS-POITOU).

Blason : « d'argent au chêne de sinople dans une eau d'azur ». Ce blason fut déclaré par René Chaigneau, curé de St-Vincent-d'Esterlange. — Gilbert Chaigneau, chirurgien à St-Cécile (Vendée) (élect. de Mauléon) : « de gueules à trois chaînes d'or mises en bande ». (D'office.)

Louis Chaigneau, enquesteur et commissaire examinateur à Fontenay-le-C^{te} (Vendée) : d'azur à la bande d'argent chargée de trois roses de gueules. (D'office.)

Chaigneau (André), prêtre, était en 1452 notaire-juré de la cour du seel établi aux contrats en la chât^{re} d'Oloone, pour le V^{is} de Thouars. Le 18 mars 1451, il avait abandonné l'abb. de St-Jean d'Orhestier où il était entré en religion. (Arch. Hist. Poit. 6.)

Chaigneau (François), s^r du Sahlon, épousa, le 27 fév. 1712, à St-Cécile, Marie DE PLOEEN, veuve de Victor Gerbier, Ec. (Rapport de l'archiviste de la Vendée, 1891.)

Nous terminerons les notes que nous avons réunies sur les personnes du nom de Chaigneau par la généalogie des Chaigneau de la Guyonnière, protestants, qui ont encore des représentants en Irlande, où ils ont occupé de hautes positions, et celle des Chaigneau sgrs

de Thoiré en Gâtine, dont l'un s'est distingué dans le métier des armes, au commencement du règne de Louis XIII.

CHAIGNEAU DES FRANCS, DU COURTOU, DE LA GUYONNIÈRE. — Famille originaire de la Saintonge, établie à St-Maixent au xvi^e siècle, où ses membres ont occupé diverses charges municipales. L'un d'eux fut un des plus célèbres ministres protestants de cette ville, et le dernier représentant de la famille, décédé il y a quelques années, est devenu le bienfaiteur du pays.

Blason : « d'or au chêne de sinople ». Déclaré à l'Arm. du Poitou en 1693, par la veuve de Louis Chaigneau.

Pierre Chaigneau, s^r des Francs, inscrit d'office, reçut : « de gueules à 3 coquilles d'or ».



§ 1^{er}. — BRANCHE DES FRANCS.

1. — **Chaigneau** (Nicolas) épousa Marie PINEAU et eut entre autres enfants : 1^o JONAS, qui suit ; 2^o N..., père de NICOLAS, ministre à Aulnay en 1638 (qui eut postérité).

2. — **Chaigneau** (Jonas), s^r de Lavau, ministre à St-Maixent, acquit une grande influence dans cette ville qu'il gouvernait en quelque sorte à sa guise, à la fin du xvi^e siècle, d'après le Journal de Le Riche. C'est lui qui fit construire le temple en 1598. Il exerça ses fonctions jusqu'en 1616 et mourut seulement vers 1650. Marié, le 19 janv. 1594, à Susanne POIGNAND, fille de Jean, avocat à Parthenay, et de Anne Chapelain, il eut : 1^o MANIE, qui épousa, le 23 avril 1617, Jacques Gaultier, sénéchal de Beon ; 2^o PIERRE, qui suit ; 3^o JUDITH, mariée en 1638 à Isaac Marescal, s^r de Mazières ; 4^o N..., mariée à Jean Gazeau, s^r de Vallée.

3. — **Chaigneau** (Pierre), s^r des Francs, de la Bonnetière, Lavau, docteur-médecin, épousa : 1^o le 29 juin 1633, Susanne RIVER, fille de Jacques, s^r de la Guyonnière, avocat, et de Marie Bouslay ; 2^o le 8 juin 1660, Catherine CAROEL. Il eut du 1^{er} lit : 1^o JONAS, qui suit ; 2^o LOUIS, rapporté § II ; 3^o MAELEINE, mariée à Charles Devallée, s^r de la Pelouzière.

4. — **Chaigneau** (Jonas), s^r des Francs et de Lavau (Breloux, D.-S.), rendit, le 25 mai 1624, avec et dénombrement de ce fief au duc de Mazarin ; il épousa, le 10 sept. 1648, Catherine NÉRAULT ou NAINAULT, professant comme lui la religion réformée, fille de Philippe, Ec., sgr de Grandmaison, et de Michèle Admirault. Le 1^{er} juil. 1649, Jonas recevait de Pierre Admirault le compte de gestion des biens de ladite Catherine ; il était décédé avant le 10 sept. 1658, date du second mariage contracté par Catherine Nairault qui, au mois de mai 1664, présentait requête au lieutenant-général de St-Maixent pour faire entériner le testament de son premier mari, en présence de PIERRE, leur fils mineur, et de Pierre Chaigneau, s^r de la Bonnetière, son curateur aux causes.

5. — **Chaigneau** (Pierre), s^r des Francs, était mineur en 1664 et sous la curatelle de Pierre son cousin. On trouve dans l'Armorial du Poitou, sous la date du 26 nov. 1700, n^o 344 de l'élection de Niort, un blason inscrit d'office à son nom (de gueules à 3 coquilles d'or). Il se maria à Catherine FRÈNE, fille de René, s^r de Vairé, et de Marguerite Deneufville, dont il eut : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o JEANNE, mariée, le 19 déc. 1718, dans l'église d'Aiguonay (D.-S.), à Louis Miget.

6. — **Chaigneau** (Louis), s^r des Francs, ha-

chelier ès lois, fut conseiller de l'Hôtel-de-Ville de St-Maixent et maire de cette ville en 1723, 1725, 1740 et 1743. Il est inscrit sur la liste des conseillers assesseurs de 1721 à 1737. (M. A. O. 1869.) Marié d'abord à Julie CHAIGNEAU, fille de Louis, s^r de la Guyonnière, et de Renée Frère, sa cousine (v^e 5^e deg., § II), il épousa en secondes noces en 1736 Marie-Louise ROUGET, fille d'Étienne, et de Renée Vauguyon; ils étaient morts l'un et l'autre avant le 23 sept. 1743, date du mariage de leur fille Marie-Marguerite avec Pierre Picoron de la Pergellerie, avocat au Parlement subdélégué de l'intendant à St-Maixent (Ré, not. à St-Maixent). Marguerite était morte avant le 6 prairial au VII. Outre cette fille, Louis eut de son mariage : 1^o ANTOINE-LOUIS-FRANÇOIS, qui suit; 2^o PIERRE-JONAS, s^r de Vergeray, né le 15 nov. 1751, fut reçu élu en l'élection de St-Maixent le 15 juil. 1783 (charge dont les provisions, précédées de la nomination par le C^o d'Artois, étaient datées du 28 mai précédent). Il eut aussi les provisions d'assesseur le 15 juil. 1789, office qu'il avait acquis 7,300 liv. des héritiers de feu Pierre Orry. Il est mort le 8 nov. 1815, sans laisser d'enfants de Françoise-Catherine NOSEREAU, fille de Jean, et de Gabrielle Miljeu; 3^o ÉTIENNE, s^r du Lac, marié en 1788 à Rose FRÈRE d'ARGENTINE, fille de René-Marie, et de Céleste Orry, dont une fille, MARIE-ZOË, née en 1797, mariée en 1812 à Armand Frère d'Argentine.

7. — **Chaigneau** (Antoine-Louis-François), s^r du Courtiou, épousa en 1768 Marie-Anne PIET, fille de Pierre-Noël, et de Jeanne-Madeleine-Ursule Bernard. Il est mort le 7 juin 1792, à l'âge de 48 ans, laissant : 1^o PIERRE-ANTOINE, qui suit; 2^o MARIE-CHARLOTTE-URSULE-DÉSIRÉE, née en 1771, mariée à Louis Chaigneau de la Guyonnière.

8. — **Chaigneau des Francs** (Pierre-Antoine) épousa, en 1810, Marie-Anne NICOLAS, veuve du s^r Vaslet des Guibertières, lieutenant de police.

§ II. — BRANCHE DE LA GUYONNIÈRE.

4. — **Chaigneau** (Louis), s^r de la Guyonnière, fils puîné de Pierre et de Susanne Rivet (3^e deg., § 1.) docteur en médecine, naquit en 1617 et mourut avant 1696. Il épousa, vers 1669, Julie PATRAULT ou PATRAULT; elle fit inscrire les armoiries de son mari à l'Armorial du Poitou le 3 juil. 1700. Ils eurent un fils qui suit.

5. — **Chaigneau** (Louis), s^r de la Guyonnière, c^o en l'élection de St-Maixent, épousa Bénée FRÈRE, fille de Bené, s^r de Vaire, et de Catherine Nairault (acte du 26 nov. 1699). De ce mariage il eut : 1^o PIERRE-LOUIS, qui suit; 2^o MARIE-SUSANNE, femme de Louis-Théophile Orry, s^r des Girardières, lieutenant particulier au siège royal de St-Maixent; 3^o JULIE, mariée à Louis Chaigneau, s^r des Francs, son cousin (6^e deg., § 1^{er}).

6. — **Chaigneau** (Pierre-Louis), s^r de la Guyonnière, naquit en 1700. Il fut procureur du Roi en la sénéchaussée de St-Maixent et épousa, le 20 fév. 1726, Catherine BONNEAU, fille de Jacques, lieutenant-général du siège royal de St-Maixent, et de Catherine Picoron. Il est mort en 1743, laissant : 1^o LOUIS-JACQUES-ÉLISABETH, qui suit; 2^o LOUIS-FRANÇOIS, s^r de la Bonnardière, avocat, né le 13 mars 1733, qui épousa Anne GAULET et mourut le 11 août 1802, laissant : a. MARIE-CATHERINE, b. ADÉLAÏDE, c. CATHERINE-CÉLESTE, mariée à François Chaigneau-Bonnardière, son cousin; d. GEORGES-LOUIS.

3^o CÉCILE-CATHERINE-JULIE, mariée à Alexandre-Gabriel Frère d'Argentine.

7. — **Chaigneau** (Louis-Jacques-Elisabeth) fut procureur du Roi à St-Maixent, épousa Louise-Félicité LAINÉ, fille de Jean, et de Gabrielle-Catherine Valette, dont il eut : 1^o LOUIS, qui suit; 2^o FRANÇOIS Chaigneau-Bonnardière, marié à Catherine-Céleste CHAIGNEAU, sa cousine, fille de Louis-François et de Anne Gaulet, dont ZÉLIE.

3^o JEAN-CHARLES Chaigneau de la Guyonnière, époux de Marie-Elisabeth VALETTE, dont il eut JUSTINE, décédée le 31 mars 1875, femme de Benjamin Guéritault.

4^o ANNE-PLACIDE, mariée à Jean-René Sauton, receveur de l'enregistrement et des domaines.

8. — **Chaigneau de la Guyonnière** (Louis), procureur du Roi à St-Maixent, mourut le 8 juil. 1802, laissant de Marie-Charlotte-Désirée CHAIGNEAU, fille de Antoine-Louis-François et de Marie-Anne Piet, son épouse (7^e deg. du § 1) : 1^o PIERRE-ANTOINE, qui suit; 2^o SOPHIE, femme d'Ulysse Maumet, directeur des postes à St-Maixent; 3^o JEAN, mort enfant.

9. — **Chaigneau** (Pierre-Antoine), né le 5 sept. 1795, mourut le 23 juin 1879, n'ayant pas eu de postérité de Julie CHAIGNEAU, sa cousine. Il a légué sa fortune (plus d'un million) à la ville de St-Maixent pour être employée à diverses œuvres de bienfaisance ou d'utilité publique, et le souvenir de Chaigneau sera conservé avec honneur par ses concitoyens reconnaissants.

Voici ce que M. de Richemond, archiviste de la Charente-Inférieure, nous a communiqué sur cette famille Chaigneau dont nous venons de donner la généalogie.

Chaigneau (Nicolas), cousin germain de Jonas Chaigneau, pasteur à St-Maixent, fut pasteur d'Aulnay, puis de St-Savinien en 1658, et de Chizé en 1662. Il fut sans doute le père de :

Chaigneau (Jonas) habitait le château de la Bellonnière près St-Savinien (C^o-Inf^o), avant la révocation de l'Édit de Nantes; à cette époque, il alla habiter Voughal en Irlande. Jonas eut de Jeanne SENNÈDE, sa première femme : 1^o LOUIS, 2^o ÉTIENNE, 3^o ISAAC; puis, remarié à N... CASTIN, il en eut : 4^o JEAN.

Chaigneau (Louis), l'aîné de ces enfants, devenu un riche marchand de la cité de Dublin, acheta le domaine de Corkage et se maria à Elisabeth DUCOUDRE, fille également d'un Français réfugié, fut nommé membre de la Chambre des communes d'Angleterre et devint haut shérif de Dublin en 1707. Il fut inhumé dans l'église de Voughal avec Elisabeth Ducoudre, sa femme, qui lui avait donné quatre filles et trois fils, dont l'aîné Pierre fut ministre et mourut en 1776, sans laisser d'enfants.

ÉTIENNE épousa N... BABOTEAU; ses frères ISAAC et JEAN se marièrent à des Anglaises et continuèrent à représenter la famille dans le haut commerce de Dublin et dans d'autres éminentes situations, tel que le ministre David Chaigneau, fils d'Isaac, le colonel William Chaigneau, fils d'Étienne, et la famille Chaigneau-Colville. La famille Chaigneau compte encore aujourd'hui des représentants.

Voici d'autres personnes du nom de Chaigneau qui doivent se rattacher à cette famille :

Chaigneau (Pierre), réfugié à New-York en 1691.

Chaigneau (N...), emprisonné en 1698 pour s'être marié en Poitou *au désert*.

Chaigneau (M^{lle}) de la Limanchère, mise au couvent de N.-Dame de Saintes (1730).

Chaigneau (Anne), fugitive de Marennes; ses biens sont affermés le 25 avril 1730.

CHAIGNEAU DE THOIRÉ (PARTHENAY). — Famille qui pendant plusieurs siècles a possédé Thoiré (c^{te} de la Peyratte, D.-S.), arrière-fief de l'Hérigondeau.

Nous avons puisé la majeure partie des renseignements qui nous ont facilité l'établissement de la généalogie qui va suivre, dans l'ouvrage de M. B. Ledaïn, *la Gâtine monumentale*.

§ I^{er}. — BRANCHE DE THOIRÉ.

1. — **Chaigneau** (Guillaume), maître des eaux et forêts de Parthenay, acheta Thoiré, le 18 avril 1508, de Pierre de Touvois, et de Jeanne Echallard, son épouse. Guillaume épousa Catherine BOUTIN, veuve de Jean Esteau. Le 6 mars 1541, étant redevenue veuve, elle donnait Thoiré par moitié à ses fils des deux lits, Méry Esteau et Jean Chaigneau. De ce mariage vinrent : 1^o JEAN, qui suit; 2^o CATHERINE, mariée à Nicolas Breton, sgr du Temple, lieutenant du bailliage de Gâtine; 3^o MARGUERITE.

2. — **Chaigneau** (Jean), s^r de Thoiré, acquit par échange de Méry Esteau, son frère utérin, la portion qui lui avait été donnée. Le 3 sept. 1563, il achetait, en vertu de lettres patentes du Roi, de concert avec Pierre Sabourin, une maison située à Parthenay, p^{sse} de St-Laurent, qui dépendait de la commanderie de la Lande. Jean épousa Françoise PROUST, dont il eut : 1^o MÉRY, tué aux armées en 1569; 2^o CLAUDE, qui suit; 3^o LÉON, marié à Isabelle DAVY; 4^o CATHERINE, 5^o ISEUX, 6^o RENÉ, père de : a. CATHERINE, b. PRÉSENT, c. PIERRE.

3. — **Chaigneau** (Claude), s^r de Thoiré, fut lieutenant du prévôt de Poitou. Il épousa Moricette DE LA SALLE, dont il eut :

4. — **Chaigneau** (David), Ec., sgr de Thoiré, servit d'abord en qualité d'arquebusier à cheval dans les compagnies de M. de Malicorne et d'Alexandre de Non-désir. Bien que protestant, il était resté tout dévoué à Henri IV; aussi, à la mort de ce prince, était lieutenant de M. de Sorboette, gouverneur de Parthenay, parvint-il avec lui à maintenir cette ville dans l'obéissance royale, malgré les menées du prince de Condé. Il conserva cette place jusqu'au 12 nov. 1615, que Louis XIII le nomma capitaine dans le régiment d'infanterie de la Chasteigneraye, nouvellement créé, en le chargeant de lever les cent hommes de sa compagnie; créé lieutenant du prévôt de Poitou, il s'acquitta consciencieusement de cette charge en poursuivant les brigands qui désolaient la province. Pour le récompenser de son zèle, Léon du Chastelier-Barlot, qui venait d'être chargé de lever un régiment de dix enseignes, le fit son sergent-major pour l'éducation militaire de ses recrues (par brevet donné à Pamproux, 22 avril 1619). Le Roi le nomma capitaine dans ce régiment où il continua d'exercer la charge de sergent-major. Il se distingua au siège de St-Jean-d'Angély et au combat de l'île de Ré en Bas-Poitou. Il resta lieutenant du prévôt de Poitou jusqu'à sa mort en 1639. Il avait épousé, le 23 avril 1620, Eléonore POIGNAND, fille de Joseph, et de Louise Rogier, et ent sans doute pour fils :

5. — **Chaigneau** (Jean), Ec., sgr de Thoiré, commissaire ordinaire de l'artillerie de France en 1650, fut, croyons-nous, père de

6. — **Chaigneau** (Pierre), marié à Françoise POYRAULT, dont : 1^o PIERRE, qui suit; 2^o JEAN, rapporté § II; 3^o JEANNE, mariée, vers 1720, à Jean Allard,

7. — **Chaigneau** (Pierre), Ec., sgr de Thoiré, avocat au siège de Parthenay, puis lieutenant particulier audit siège et assesseur du bailli de Gâtine, 1720-24, mai 1729.

§ II. — BRANCHE DE LA VÉRIE.

7. — **Chaigneau** (Jean), sgr de la Vérie (fils de Pierre et de Françoise Poyrault, 6^e deg., § I^{er}), épousa, le 15 fév. 1737, Jeanne-Thérèse ALLONNEAU, fille de Jacques, dont il eut : 1^o JEAN, qui suit; 2^o PIERRE, dit de la Vérie, épousa, le 3 juin 1783, Julie CATINEAU, fille de Louis, s^r de la Martinière, et de Marie-Scholastique Piet; il mourut le 3 sept. 1783; 3^o ANNE-THÉRÈSE, 4^o MARIE-LOUISE.

8. — **Chaigneau** (Jean), s^r de Thoiré, avocat au siège royal de Parthenay. Le 17 août 1773, le Bureau des finances de Poitiers rendit une ordonnance portant qu'information serait faite sur l'opportunité de la suppression d'une venelle de 4 pieds de large, descendant de la rue de la Bombarde à celle des Vaux en la ville de Parthenay, demandée par Jean des Francs, Chev., sgr de la Roche-aux-Enfants, à Jean Chaigneau de Thoiré. Jean épousa Marie-Jeanne-Thérèse GENTILZ, dont il eut : 1^o ANNE-THÉRÈSE-AIMÉE, née le 20 juil. 1769; 2^o PIERRE, né le 9 nov. 1770; 3^o MARTE-ÉUGÉNIE, née le 29 juil. 1782; 4^o PIERRE-PAUL, né le 2^o juin 1784; 5^o JEAN-LOUIS, né le 8 juil. 1785. Cette famille existe encore.

CHAIGNOLET (le s^r DE), au XVI^e siècle, portait « d'azur à 3 croix ancrées d'or ». (Arm. de Mer-vache.)

CHAIGNON. — Famille de Niort et de St-Maixent.

Blason. — Chaignon (Jean), notaire à St-Maixent, fit enregistrer son blason à l'Armorial du Poitou en 1698 : « d'azur au chêne d'or ».

Chaignon (René) ent de Marie TALLANDIÈRE, sa femme, ANDRÉ, baptisé à Niort le 20 déc. 1602.

Chaignon (Louis), s^r de la Maison-Neuve, épousa Marie COCHON, dont il eut : 1^o MARIE, baptisée à Niort le 13 sept. 1622; 2^o LOUIS, baptisé au même lieu le 14 janv. 1624; 3^o JACQUES, baptisé également à Niort le 17 janv. 1626. (Fonds Briquet. Bibl. de la Société de Stat.)



CHAILES (DE). — Famille du pays de Civray.

Chailles (P. de), P. Aubert et leurs femmes font à l'abb. de Charroux, en 1223, donation de tout le droit qu'ils pouvaient avoir sur la mense de la Bachelerie. (Arch. Vien. Abb. de Charroux.)

CHAILLAC (DE). — Il y a eu plusieurs familles de ce nom.

Chaillac (Guy de), Chev., fit donation à l'abbaye de la Colombe en 1213. (Arch. Indre, II. 726.)

Chaillac (Jean) le vieux et JEAN Chaillac la jeune, époux de Jeanne LA PIGMOILLE, vendirent les biens qui furent à Jean d'Ypre, situés près d'Angle, à Guillaume du Plessis, valet, en 1289. (Gén. du Plessis, 117.)

CHAILLÉ. -- Nom commun à diverses familles de Poitiers et Niort.

CHAILLÉ DE POITIERS.

Famille ancienne qui a donné des maires à la ville de Poitiers et qui paraît éteinte depuis plusieurs siècles.

Blason. — Chaillé, maire de Poitiers, portait : d'azur au chevron d'or accompagné de trois chaills (cailloux) de même, 2, 1 (Arm. des maires de Poitiers), et non de trois *chillous* ? comme le dit le Dictionnaire héraldique.

L'écu gravé au-dessus de la sépulture de cette famille, qui se voyait dans l'église des Cordeliers à Poitiers, porte : d'azur au chevron d'or accompagné de neuf chaills posés trois par trois, dont six en chef et trois en pointe. (B. A. O. 1887, 237.)

Le prénom d'André porté par les premières personnes de la famille Chaillé rend difficile l'attribution à qui de droit des actes émanés de chacune d'elles.

Chaillé (André), bourgeois de Poitiers (fils d'Annué le vieux), était clerc garde du scel aux contrats à Poitiers le 23 janv. 1396; il signait en ces termes un aven rendu au C^{te} de Poitou par Louis d'Ilarcourt, V^{te} de Châtelleraut : « A. Chaillé pour approbation du scel de moult seigneur le V^{te} de Châtelleraut ». Il procédait, le 28 oct. 1402, à une enquête par suite du refus que faisait le fermier du droit de barrage aux portes des ponts Enjouhet et de St-Cyprien, de payer la somme de 25 liv. qu'il devait à la ville. (M. A. O. 1882, p. 149.) Le 7 mars 1404, il rendait un aven au sgr de Montreuil-Bomin pour son herbergement de la Bordelière, près Béruges, et reçut donation, le 13 sept. 1416, de Valère LOZÈLE, veuve de Jean Chaillé, son oncle.

Chaillé (Cafin), bourgeois de Poitiers. Le conseil de ville lui alloue, le 14 janv. 1459, une somme de dix écus pour avoir porté à Paris les comptes de Jean Boislève, receveur des deniers des exemptes du Poitou pour la navigation du Claiu. (M. A. O. 1882, 196.)

Chaillée (Marguerite) épousa, le 11 oct. 1467, Nicolas Royraud. (Arch. du chât. de la Barre.)

Chaillé (Hilaire), chanoine de N.-Dame-la-Grande et archiprêtre de la Sic (Dissais, Vienne), fit des dons à ce Chapitre pour son anniversaire. Il était mort à la fin du xv^e siècle, car il y eut vers 1480 un règlement entre André Chaillé, son héritier, et le Chapitre de N.-Dame, au sujet de cette fondation. (Arch. Vieo. G. 1088, 1089, 1105.)

Chaillé (Jeanne) et Maurice Claveurier, son mari, élisent en 1482 leur sépulture dans la chapelle qu'ils avaient fondée dans l'église de N.-Dame-la-G^{de}. En 1489 Jeanne était veuve, et l'on voit par les actes qu'elle avait une sœur nommée MARIE.

Chaillé (Marguerite) était en 1517 veuve d'Artus Cresson, Ec., sgr de Vieilfonds (St-Germain de Longue-Chaume, D.-S.). (Lelain, Gâtine, 400.)

Chaillé (Jean), Ec., sgr de la Paillerie, p^{re} d'Usson, dans la mouvance de Civray, servit au ban de 1557.

Chaillé (Marguerite) était, en 1564, veuve de Louis de Marafin et possédait le chât. de la Meilleraie.

Chaillé (Bonaventure), Ec., sgr de la Chevrotière et de Mouzeil, épousa Louise de Bessay, qui était sa veuve en 1657. (Boutoux.)

Filiation suivie.

Grâce aux découvertes faites par M. A. Richard, archiviste de la Vienne, dans le dépôt qui lui est confié,

on peut dresser ainsi qu'il suit quelques degrés de filiation. (Voir B. A. O. 1887, 295.)

1. — **Chaillé** (André), 1^{er} du nom, riche marchand de Poitiers, était bourgeois et échevin de cette ville dès 1434; le 19 mai 1438, il achetait de Geoffroy Taveau les hôtels de la Planchette et de la Toucheronde (Andillé), dans la mouvance de Château-Larcher, puis en 1449 l'importante terre de Béruges, vendue par Louis d'Autou; il vivait encore en 1459. De Marie BOISLÈVE, sa femme, il laissa : 1^o PIENOE, sgr de Béruges en commun avec son frère André, fit partage de cette seigneurie, le 6 mai 1486, avec Jeanne Rideau, sa belle-sœur, tutrice de sa fille Marie. Il avait été reçu échevin de Poitiers le 20 oct. 1475 et fut convoqué à l'arrière-ban de 1489, et désigné pour la garde de la ville de Niort. Il eut pour fille FLORENCE, mariée à Thomas Mesnagier, sgr de Mons. Russay. (D. F. 17.)

2^o ANDRÉ, qui suit; 3^o LOUISE, mariée à Hugues Belière et vivant encore en 1486; 4^o JACQUES, chanoine de St-Radegonde, puis sous-chantre, nommé dans un partage du 6 mai 1486. André et Marie Boislève furent inhumés dans l'église de N.-Dame-la-Grande, ainsi qu'il résulte d'un acte du 27 nov. 1476, par lequel leurs deux fils Pierre et André constituèrent au profit du Chapitre de cette église une rente pour la fondation d'un service.

2. — **Chaillé** (ANDRÉ), 1^{le} du nom, Ec., sgr de Béruges, fut maire de Poitiers en 1462. On croit que ce fut pendant sa mairie que se passa l'événement connu sous le nom de *Miracle des Clefs*? toujours est-il qu'il en fit une relation le 4 avril 1463. Le 19 mai 1475, il rendait un aven au sgr de Château-Larcher des terres que son père avait acquises de G. Taveau. Nous pensons que c'est lui qui fut nommé en 1466 procureur du Roi à la police de Poitiers par le roi Louis XI, à la place de Nicolas Boislève, son parent. Le 30 sept. 1470, Geoffroy Taveau ratifiait une constitution de rente faite à son profit; la même année (4 mars), il est dit échevin de Poitiers dans une autre constitution de rente faite en sa faveur par Jean Gouffier, Ec., sgr de Bonnivet. Son frère Pierre, qui eo son absence le représentait à la création de cette rente, donnait encore quittance le 2 mars 1480 du remboursement du capital. Le 27 oct. 1473, il vendait à G. Taveau, sgr de Lussac, le fief des Vaux, situé dans la terre de Lussac (Vien.). C'est encore lui, sans doute, qui fut receveur de la ville de Poitiers en 1475 et années suivantes, et eut procès avec le corps de ville, lors de la reddition de ses comptes.

Il avait épousé Jeanne RIDEAU, D^e de Bernay, qui, le 6 mai 1486, partageait la succession de son mari avec son beau-frère, coseigneur de la terre de Béruges. Le 15 juio 1490, elle rendait un aven au sgr de Château-Larcher et fut inhumée le 15 avril 1538 dans l'église de St-Opportune, où elle avait fondé le *festiage* de St-Croix. André eut pour fille MARIE, D^e de Béruges et de Bernay, qui épousa, vers 1494, Joachim Tudert, Ec., licencié ès lois, lieutenant particulier à la sénéchaussée de Poitiers, auquel elle porta la terre de Béruges. (Arch. Vien. E² 78, 79, titres de Béruges.)

CHAILLÉ (DE NIORT).

La majeure partie des renseignements qui suivent sont puisés dans les notes recueillies par Ap. Briquet (extrait des archives de la Société de statistique de Niort).

Chaillée (Jehan), clerc, gendre de feu P. Benoist de Niort, vivait au xiv^e siècle.

Chaillé (Jehan), dit Barragon, habitant la ville

de Niort, fut témoin d'une donation faite en 1342 par A. Chault à la *Charité de la Blée*.

Chaillé (N...) fut greffier du prévôt de Niort, 1406, 1415.

Chaillé (Jean), bourgeois et marchand d'aromates à Niort, fut échevin de cette ville de 1413 à 1457; le 18 mai 1415, il prenait à bail pour une année l'aide à percevoir sur les ports de Niort, Cerveau, Bessines, St-Liguairé, la Tiffardière, la Roussille, etc., pour six vingt-huit liv. tourn. (128 liv.). Le 2 janv. 1457, il vendait pour la somme de 7 liv. 10 s. 21 den. une boîte d'arômes (aromates) destinée à être offerte au C^r du Maine. Il était mort en 1461, laissant pour fils (Arm. Bonneau) :

Chaillé (Pierre), qui était en juin 1454 pair ou échevin de Niort; on le trouve en 1456-57 procureur de la maison commune. (Id.)

Chaillé (Marie) était, le 11 avril 1624, femme de Toussaint Cadet.

CHAILLÉ. — Fief situé près de Niort, autrefois appelé **CHALHÉ**, fut possédé par les COUSDUN, les CONSTANT, et par les HUGUETEAU.

CHAILLETON. — Famille de Poitiers au XIV^e siècle.

Chailleton (Arnault) fut l'un des notables habitants de Poitiers autorisé par l'ordonnance de Jean duc de Berry et comte de Poitou, du 25 mars 1373, à tenir chevaux dans cette ville. (F.)

Chailleton (Jeanne) épousa M^e Guy de Damartin et N... Guichard. Ses enfants vivaient en 1419. (Arch. Vien. G. 1124.)

CHAILLOT. — Ancienne famille de St-Maixent.

§ I^{er}.

1. — **Chaillet** (Jacques) eut pour enfants : 1^o MATHURIN, qui suit; 2^o RENÉE ou CATHERINE, mariée, vers 1550, à Jean Masson, s^r de St-Georges; 3^o JACQUES, rapporté § II.

2. — **Chaillet** (Mathurin) épousa Marie GLUZERIN ? dont il eut : 1^o N..., qui suit; 2^o ANNE, mariée, le 21 sept. 1594, à Daniel Massou; 3^o MARGUERITE, mariée à Pierre Bernardeau, s^r de la Briandière.

3. — **Chaillet** (N...) eut pour filles : 1^o CATHERINE, 2^o MARIE, qui épousa Ezéchiel Béraud, Ec., sgr de la Béraudière.

§ II.

2. — **Chaillet** (Jacques), fils puîné de Jacques (1^{er} deg., § I^{er}), épousa Hélène FRIÈRE, dont : 1^o JEAN, qui suit; 2^o GUYONNE, mariée, le 3 août 1571, à Pierre Rivet.

3. — **Chaillet** (Jean), marié, le 3 août 1578, à Elisabeth RIVET, fille de Jacques, et de Catherine Lami, eut : 1^o JACQUES, qui suit; 2^o JUDITH, mariée à Jacques Guichet ? puis à Louis Rocas (ou Rocart), s^r de la Basioière; 3^o CATHERINE, mariée à Paul Guichet; 4^o ELISABETH, mariée à Isaac Girault; 5^o HÉLÈNE, mariée à Pierre Bernardeau; 6^o JEANNE, mariée en 1613 à Hector de Belabre; 7^o MARGUERITE, mariée à André Tribier, sgr de la Borde; 8^o PIERRE, marié en 1610 à Françoise PELLETIER, fille de Jacques, et de Catherine Lami.

4. — **Chaillet** (Jacques), marié à Françoise AMILLAIN, eut pour fille JEANNE.

CHAILLOU (ne ou du). — On trouve plusieurs familles de ce nom jouissant d'une certaine notoriété, au XIV^e siècle. (Voir **DU CHILLOU**.)

Blason. — Bos de Chailou, Chev., 1219 (Loudunais) : « de... à 3 lions couronnés » (secau, titres de Fontevault). (Lat. 5480², 418, 427.)

Chailou (Guillaume du), demeurant à Fouvers en Guyenne (Touvre ? Charente), époux de Nicole du Puy-du-Fou, fille de Renard, intenta un procès à Jean du Puy-du-Fou de concert avec René de la Voyrie, époux de Isabelle du Puy-du-Fou, ses beau-frère et belle-sœur (19 juil. 1353). Par lettres du Roi de juin 1369, ses biens sont confisqués et donnés à Jean de Brezé. (A. H. P. 17.) Il eut pour fille MARGUERITE ou FRANÇOISE, D^e de Thiors ? mariée à Jean de Meules, Ec.

Chailou (Les hoirs Boës du), demeurant au duché de Guyenne; leurs biens sont confisqués (août 1369), comme étant partisans du prince de Galles.

Chailou ou **Chailolle** (Colette) était dès 1394 épouse de Jean de la Brosse, sgr dudit lieu et de la Tabarière; ils étaient décédés l'un et l'autre en 1419.

Chailou (Huguet du), sgr de la Vergognère, eu rendait hommage au château de St-Maixent le 6 juin 1406.

Chailou (Jehan du) était, 3 juil. 1409, vassal de Guillaume de Craon, Chev., sgr de Moncontour, à cause de son hôtel du Chailou en Thouarsais. (M. A. O., 1881, 438, 439.) (Ne faudrait-il pas lire *du Chillou* ?)

Chailou (Jean), Ec., sgr demeurant p^{res} de Pers, fut condamné à payer une taxe pour ne pas s'être rendu au ban de 1437.

Chailou (Guillaume du) rend, le 13 juil. 1470, hommage à Nicolas d'Anjou, V^{is} de Thouars, pour son hôtel de Thiors. (M. Stat. 1870, 176.)

Chailou (Jehan de) se présente, tant pour lui que pour Micheau Rou, son beau-père, à la montre de l'arrière-ban de 1488.

Chailou (Golas du), remplaça au ban de 1491 JEAN du Chailou, son oncle, châtelain de Mortagne.

Chailou (Guillaume de), sgr de Bois-Bosset, époux de Héloïse GUYONN, rendit aveu, en 1500, à Scipion, C^{te} de Fiesque, B^{is} de Bressuire. (Note Pui-chaud.)

Chailou (Jeanne) était, le 9 mai 1523, femme de Jean Guichard, Ec., sgr de la Guichardière.

Chailou (Louise) était, le 21 mars 1523, femme de Jean Régnon, Ec.; elle était veuve le 21 juil. 1546 et décédée avant le 4 janv. 1571.

CHAILLOU. — FAMILLES DIVERSES.

Blason : d'azur au chevron échiqueté d'argent et de gueules, de deux traits, la pointe surmontée d'un soleil d'or et accompagnée de deux croissants d'argent en chef, et d'une coquille de même en pointe.

N... Chailou, curé de Marsais (élect. de Lusignan), inscrit d'office : « de sinople à un chat d'argent et un loup d'or affrontés. » (Arm. de la Gén^{ie} de Poitiers.)

François Chailou, marchand bourgeois de Bressuire, et Charlotte Chailou, femme de N... Benestreau, marchand et bourgeois de Bressuire : « de sinople à 3 huitres d'argent, 2, 1. (D'office.)

Jean Chaillou, marchand, bourgeois de Bressuire : « de... à un chat d'argent surmonté d'un lion de même. » (D'office.)

Chaillou (Jean) et GUILLEMETTE, sa femme, font, le 8 août 1422, donation de tous leurs biens à l'abbaye de Fontaine-le-Comte. (Arch. Vien.)

Chaillou (Jean) assista au procès-verbal de la réformation de la Coutume de Poitou en 1539, comme mandataire du commandeur des Fossés. Le 16 août 1533, il avait rendu un aveu à François de Champelais, sgr de Courcelles.

Chaillou (Jean), procureur à Poitiers, et

Chaillou (Pierre) sont condamnés, ainsi que Jean Bourbeau, not. royal, à payer au Chapitre de St-Pierre-le-Puellier une rente sur une maison sise p^{re} de St-Savin, par jugement du 2 sept. 1568. (Arch. Vien. Chap. de St-Pierre-le-Puellier.)

Chaillou (N...), gentilhomme poitevin, protestant, est qualifié dans les auteurs du temps comme « vaillant et sage entre tous ». Il fut tué à la défense de Lusignan, en 1574.

Chaillou (Jean), prieur des religieux de St-Benoit, est député par lesdits religieux, par acte capitulaire du 8 déc. 1607, à une assemblée de leur ordre qui devait se tenir à St-Denis. (Arch. Vien. Abb. de St-Benoit de Quioçay.)

Chaillou (Esther), veuve de Pierre de la Ville, secrétaire du prince de Condé, rendait hommage au chât. de Thouars comme tutrice de son fils, le 30 juin 1615. En 1630, elle était remariée à René Besuard, Ec., sgr de Fangères

Chaillou (Pierre), s^r de St-Pierre au pays de Châtellerauld, était en instance à la sénéchaussée de Poitiers, en 1644.

Chaillou (Jean), habitant de Melle, assistait aux cérémonies qui y eurent lieu à l'occasion de la naissance du Dauphin, les 21 et 27 nov. 1661.

Chaillou (François) était archer de la maréchaussée générale le 24 août 1685. (Arch. Vien.)

Chaillou (François) assiste comme oncle de la future au contrat de mariage de Elie Cossin, sgr de St-Martin, Maurivet, avec Jeanne Girardeau, le 10 juil. 1719.

Chaillou (Françoise) était en 1719 femme de Pierre Vasselot, Ec., sgr du Querraud. On la trouve aussi nommée *Caillou* et même *Caillaud*.

Chaillou (Marie-Louise) épousa, le 24 juil. 1731, dans l'église d'Aizenay (Vendée), Louis Dorion, s^r de Beauvais. (Reg.)

Chaillou (Daniel), receveur général des aides de Poitiers, est parrain à St-Opportune de Poitiers le 14 nov. 1781. (Reg.)

CHAILLOU. — FAMILLE DU THOUARSAIS.

Chaillou (René-Jacques) fut reçu procureur du Roi ancien alternatif et triennal des dépôts à sel de Thouars le 2 janv. 1787. (Arch. Vien.)

Filiation.

1. — **Chaillou** (Jean), s^r des Loges, eut de Jeanne PEINEAU : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o RENÉE, 3^o JEANNE, mariée à Jean Drillaud, s^r de la Roche ; 4^o MARIE, épouse de René Garnier, avocat au Présidial de Poitiers, et receveur des décimes.

2. — **Chaillou** (Jean) eut pour enfant de N..., son épouse

3. — **Chaillou** (Jean), s^r du Chastellier, qui de N... VEXIAU, eut : 1^o RENÉ-CHARLES-AUGUSTIN, qui suit ; 2^o N..., 3^o N..., mariée à N... Bachelé ; 4^o N..., femme de Jean-Baptiste Rocquet, s^r des Vannes, de Maulévrier.

4. — **Chaillou de Billasson** (René-Charles-Augustin), maire d'Argenton-Château, par provision du 13 mai 1779, fut, en 1789, délégué de sa paroisse pour être des députés du tiers état aux Etats généraux.

CHAIN ou **CHEIN**. — Famille de Civray au XVII^e siècle.

Blason : de gueules à une croix ancrée d'argent. (Arm. de la Génér. de Poitiers, d'office.)

Catherine Chien, veuve de David Mareschal, Ec., sgr de Belleplaine, inscrite d'office à l'Arm. du Poitou en 1700 (Civray) : d'azur au chevron d'or et un chien d'argent en pointe.

Chain (Marie) épousa François Caillet, s^r de St-Gelais, dont elle était veuve et tutrice de leurs enfants mineurs en 16... ?

Chain (Jean), Ec., s^r des Coulombiers, était en 1651 lieutenant de la sénéchaussée de Civray ; il prenait également le titre de lieutenant-général de la maréchaussée. (Bull. Aut. Ouest, 1847, 522.) Marié, vers 1650, à Catherine BRICAULT, fille de Gabriel, sgr de Verneuil, et de Esther Robert, il en eut : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o ELISABETH, et probablement d'autres enfants.

Chain (Charles), né le 2 janv. 1660, sgr des Coulombiers, épousa Catherine CARTIER, dont il eut : 1^o FRANÇOISE, mariée, le 4 août 1720, à René Bourdier, s^r de la Maillerie, et sans doute 2^o GABRIEL.

Chain (Paul), s^r de Périssac, vivait en 1668.

Chain (Pierre), s^r du Berrain, fut lieutenant de la maréchaussée à Civray et était mort en 1685.

Chain (Gabriel), Ec., sgr de la Maillerie, fut pourvu en 1705 de l'office de trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers, et mourut le 20 fév. 1722.

CHARAC (Aimery de), valet, estagier (c.-à-d. domicilié) à la Panère près de Mayraussonnes, vendit à l'abbaye de Maillezaïs, le 27 mars 1298, quelques héritages.

CHAISNE (Hélie) est cité par Thibauden dans le 2^e vol. de son Histoire du Poitou comme l'un des nobles poitevins existants vers le règne de Charles VII.

CHAIZE (DE LA). — Voici les quelques notes que nous avons pu recueillir sur les personnages de ce nom.

Casa (*Stephanus de*) est cité dans la cession faite à l'abbaye de St-Maixent en 1089 par Aimeri Ahelin et ses cousins, d'une rente en blé que les abbés de St-Maixent avaient coutume de payer à Ademar Aroudel, leur parent. (D. F. 15, p. 428.)

Casa (*Petrus de*), qui suivait le parti de l'anti-pape Pierre de Léon, desservait à St-Maixent en 1135 la chapelle de St-Léger, dans le service de laquelle il voulut introduire des innovations contre la volonté des moines de l'abbaye ; troubles à ce sujet. (D. F. 15, 681.)

Cheza (*Johannes de*) est cité dans l'acte de donation fait au prieuré de Montazay par les enfants de *Chessehardi* et par leur sœur mariée à Pierre Roux, de tout le droit qu'ils avaient dans les îles du moulin de Pairigné (Savigné, Vien.). (D. F. 18, 541.)

Chêze (Hugues de la) est cité comme défunt dans l'enquête faite au sujet du débat survenu entre le V^e de Châtellerault et le C^e de Poitou, au sujet du château de St-Rémy-sur-Creuse et de ses dépendances, 1253-1269. (A. H. P. 8, 53.)

Chêze (Jean de la), Ec., assiste à une montre le 1^{er} avril 1388. (F.)

Chaize (Charles de la), écuyer de la compagnie de Jean Oldard, Chev., sgr de Champloiseau, passa revue à Chalais le 21 juil. 1405. (Cab. titres, vol. 82 des titres scellés, f° 6414.)

Chêze (Alix de la), épouse de Charles d'Aviau, Ec., lui apporta en 1418 le fief de la Chêze-St-Remi.

Chêze (Yvon de la) assiste comme archer à une montre passée le 22 juin 1482. (F.)

Chêze (N... de la), homme d'armes, assiste à une montre en 1508. (Id.)

Chêze (Jehan de la), sgr de Chambonneau, maréchal des logis de la compagnie de cinquante lances fournies des ordonnances du Roi sous la charge de M. de Sansac, chevalier de l'ordre du Roi, est présent à la montre de cette compagnie faite en armes à Charroux, le 24 août 1571. (O.)

CHAIZE-GIRAULT (DE LA). — Famille féodale qui avait rang parmi les barons du Talmondais aux XI^e et XII^e siècles.

Casa (*Giraldus de*) fut témoin le 27 mars 1042 d'une donation faite à St-Croix de Talmond par Guillaume le vieux, sgr de Talmond, et en 1058 d'une charte du comte de Poitou.

Casa (*Willelmus de*) fut témoin de plusieurs dons à Talmond, vers 1070-1100.

Casa (*Hugo de*). Son nom est relaté dans le jugement rendu par l'assemblée des Barons du Talmondais pour faire restituer au prieuré de Fontaines la terre d'Angles que lui avait donnée Guillaume II dit le Jeune, sgr de Talmond. (D. F. 8, 359.) Il fut encore témoin d'un jugement rendu en 1090 entre les habitants d'Angles et les moines du prieuré de Fontaines (Poit. et Vend. Angles, 3), et avec son frère AIMERY d'un accord entre l'abb. de Talmond et le prieuré de Bram, vers 1090. (Cart. Bas-Poit. 76.) Il fit accord avec Talmond vers 1100, ainsi que sa femme OLIVE et ses 3 fils GENMOND, GIROINE et ROLAND.

Cheza (*Hugo de*), miles, est relaté dans la cession des landes de mer dans la forêt d'Orbestier, faite au prieuré du Borgenest par les moines de l'abb. d'Orbestier. (D. F. 25, 97.)

Casa (*Achardus de*) fut témoin de dons faits à Talmond, vers 1130-1150.

Casa (*Petrus de*) est nommé dans la charte-notice relatant l'acquisition faite vers 1150 par l'abbé Giraud de l'emplacement où s'éleva le monastère de Boisgroland. (D. F. 1, 421.)

Chaize-Girault (Giraud et Aimery de la) font en 1206 (févr.) donation à l'abb. de la Grenetière d'un muid de vin à prendre tous les ans sur leur fief de *Grevis*. (D. F. 9, 187.) Giraud de la Chaize, Chev., fut l'un des seigneurs témoins d'une donation faite à Boisgroland en 1208 par Guil. de Mauléon.

Casa (*Johannes de*) fut témoin de la donation de quelques rentes faite le 8 juil. 1243 à l'abb. de la Grenetière par Aimeri Goyeau, Chev., sgr de la Barrotière, frère de feu Hervé Goyeau, Chev. (D. F. 9, 239.)

Cheza (*Petrus de*), *Canonius de Angliis*, est nommé dans des lettres de 1244 justifiant que Aimeri de Moire avait légué quelques héritages à l'abb. de Boisgroland. (D. F. 1, 523.)

CHALAIN (DE). — V. BLANDIN.

CHALAPIT (Guillaume de), surnommé des Grauges, valet, est nommé dans un aveu du 4 fév. 1340.

CHALE ou **CHALON** (A LA ROCHE-SUR-YON).

Chales (Bernard), ou *Bernardus Kalonis*, fit don au prieuré de la Roche-sur-Yon avec sa femme et ses enfants, vers 1190, confirmant les donations faites par Geoffroy Guarat et autres membres de cette famille. Il avait épousé Agnès GUARAT, qui se maria en 2^{es} noces à Brient de Montaigu; celui-ci confirma en 1212 les donations de Bernard Chales, qui avait eu pour enfants : 1^o GEOFFROY, 2^o GUILLAUME, 3^o PIERRE. (Cart. Bas-Poitou, 164-167. A la table, Marchegay classe ce Bernard Chales parmi les sgrs de la Roche-sur-Yon.)

CHALES. — Le prénom *Cadelon*, *Chalon*, *Calon* ou *Chales*, est devenu nom de famille en Poitou dans le XI^e siècle, pour plusieurs personnes.

Chales (*Petrus*), de Pampro, serviens, est cité dans une donation faite le 27 juil. 1218 à l'abb. de St-Maixent par Hugues Le Brun, sgr de Lusignan, C^o de la Marche, et son oncle Hugues de Lusignan. (D. F. 16.)

Challes (Jean), de la paroisse d'Availles, se plaint de ce que le bailli du Roi a fait saisir ses biens et ses chevaux, 1242. (Arch. Nat. J. 97, 1, 111.)

Chales (Guillaume), chanoine de N.-Dame-la-G^{le} de Poitiers, mort avant 1246, époque où sa prébende fut supprimée en raison du peu de revenu du Chapitre.

Chales (Guillaume), Ec., reconnaît devoir des rentes en blés au prieuré de la Haye, près Mortagne en Bas-Poitou, membre dépendant de l'abb. de la Réau. (D. F. 24.)

Chales (Guillaume), de Pampro, était en 1267 vassal de l'abb. de St-Maixent. (D. F. 16.)

Chales (*Radulfus*) fut un des témoins entendus au sujet des droits d'usage que le V^e de Châtellerault prétendait avoir dans la forêt de Monlière, pour sa maison de Bonneuil, XIII^e s. (A. H. P. 8.)

Challe (Martin) et autres paroissiens de Vautebis accensent à Jean Thiphaynet une maison et verger sis à Chantebuzain, (Arch. de la Barre.)

Chales (Guillaume) était mort avant le 8 juil. 1398. Guyot de la Roche, Ec., rendit aveu au chât. de Civray, ledit jour, d'un hébergement ayant appartenu audit feu.

Chales (Louis-Maixent-Hippolyte) fut délégué par la P^{re} de St-Léger-lès-Melle pour élire les députés du Tiers en 1789.

CHALIÈ ou **CHALIER**. — Voir CHALIÈ, COUSDUN.

CHALARD (DU), ANCIENNEMENT DU CHASLARD. — Famille du Limousin qui de la

Basse-Marche est venue s'établir en Poitou, où elle a possédé l'Age-Pariolle, c^{me} de Mauprevoir (Vienne).

Cette famille s'était séparée anciennement en deux branches, dont l'aînée a été s'établir à Bordeaux, où elle a fourni plusieurs officiers de marine distingués, sous les règnes de Louis XIII et de Louis XIV, un ambassadeur du Maroc et un gouverneur de la Tour de Cordouan. Cette branche étant étrangère à notre province, nous n'en parlerons pas, et nous donnerons sur la branche cadette les renseignements qui nous proviennent en grande partie de M. Léonard-Marie-Armand du Chalard. Nous y avons ajouté le fruit de nos propres recherches.



Blason : d'azur à trois larmes d'argent. (Cachet de famille.)

Noms isolés.

Chalard (Joachim du), avocat au grand conseil, né, comme il le dit lui-même, à la Souveraine, est l'auteur d'une *Sommaire exposition des ordonnances du roi Charles IX, sur les plaintes des Etats tenus à Orléans l'an 1550*.

La Mooneye et MM. Haag le regardent comme ayant professé la religion réformée et lui attribuent un pamphlet lugubre intitulé *De l'origine des erreurs de l'Eglise*, 1562 ; mais la France Protestante est indécise à ce sujet. (France Protestante, t. 5, p. 819.)

Chalard (Jean-Philippe du) était lieutenant criminel au Dorât en 1665 ? (Chartrier de Bagnac, par M. Champeval.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE L'AGE-PARIOLE.

1. — **Chalard** (Joseph du), Ec., sgr du Grand-Billart, consul de St-Léonard à la fin du xv^e siècle, a écrit une *Vie de St Léonard*, dont le manuscrit existe à la Bibliothèque nationale. Il épousa, vers 1580, Jeanne COUSSAUD, dont il a eu JEAN, qui suit.

2. — **Chalard** (Jean du), Ec., sgr de la Palisse, conseiller du Roi et son lieutenant particulier en la sénéchaussée de la Basse-Marche au Dorât, fut installé en cette qualité le 19 août 1624. Il avait épousé, le 18 nov. 1618, Dauphine RAMPON, fille de Jean, procureur fiscal au Dorât, et de Catherine Neymond. Le 7 mai 1651, ils transigèrent avec François Audebert de Fomauhert, et eurent pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o FRANÇOIS, Ec., sgr de la Grand'Maison, conseiller du Roi, lieutenant particulier en la sénéchaussée de Basse-Marche en 1670, décédé le 28 oct. 1707, et inhumé dans l'église du Dorât. Le 26 déc. 1667, il est cité comme époux de Mathurine DE FONTRÉAUX (Chartrier de Bagnac, par M. Champeval), et le 9 déc. 1669, il donne une rente de 5 livres au Chapitre du Dorât, pour faire un obit et anniversaire pour la mort de son père (Dechampaigne et Jous-saulme, not. au Dorât).

3^o MATHÉRE, mariée, le 5 fév. 1662, à Léonard Clément, sgr de Mazures ; 4^o MARGUERITE, mariée à Jacques d'Alesmes de Reculés ; 5^o MARIE, épouse de Léonard Gay ; 6^o CATHERINE, mariée à L. Le Bloys.

3. — **Chalard** (Jean du), Ec., sgr de la Palisse, épousa Antoinette DANIEL DU MONTFAYON, fille de Pierre, et de Françoise Taudan, dont il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o N... , cornette au régiment de cavalerie du M^{te} de Bissy, tué en 1689, âgé de 17 ans ; 3^o CROYOUS-NOUS, MARIE, mariée à Pierre Daniel du Montfayon.

4. — **Chalard** (Jean du), Ec., sgr de la Palisse,

de la Grand'Maison et de la Chassagne-Voulonnaise, né à St-Léonard, le 10 mai 1669, conseiller du Roi, lieutenant particulier au Dorât, installé le 14 avril 1708, décéda le 18 fév. 1754 et fut inhumé dans l'église de la Trinité du Dorât. Il avait épousé, le 10 mai 1718, Eléonore GUOT, D^e de l'Age-Pariolle, fille de feu Pierre, Ec., sgr de Bret, lieutenant de cavalerie au régiment de Vienne, tué le 15 août 1702 à la bataille de Luzara, et de Eléonore Sabouraud, dont il eut : 1^o JEAN-MARIE, qui suit ; 2^o JEAN-FRANÇOIS, Ec., sgr de la Grand'Maison et de la Chassagne-Voulonnaise, conseiller du Roi, lieutenant particulier au Dorât, installé le 12 juin 1758 ; 3^o LOUISE, mariée à Mauprevoir, le 25 nov. 1754, à Jean-Armand Audebert, Ec., sgr de l'Age-de-Faix ; 4^o MARIE, qui épousa, le 21 oct. 1755, François Audebert, Chev., sgr des Ambasmas.

5. — **Chalard** (Jean-Marie du), Ec., sgr de l'Age-Pariolle, capitaine au régiment de Berry, Chev. de St-Louis en 1758, épousa en 1762 Marie TOURNIOLE, D^e de la Grange-St-Savin, veuve de N... du Mas de Louhaud, fille de Gabriel, Ec., sgr de la Grange-St-Savin, et de Marie de Jonhet, dont il eut : 1^o MARIE-JEANNE, baptisée le 17 janv. 1761, à Mauprevoir (comme ses frères et sœurs) ; 2^o JEAN-ARMAND-MARIE, qui suit ; 3^o MARIE-AGLAE, baptisée le 18 sept. 1766, mariée à Joseph Martin du Magny ; 4^o JEAN-FRANÇOIS, baptisé le 3 fév. 1768, émigra, fut volontaire dans le régiment de Normandie-Infanterie, et mourut à l'armée de Condé en 1794 ; 5^o JEAN-BAPTISTE, baptisé le 22 mars 1769 ; 6^o MARIE-MICHELLE-CLAIRE, baptisée le 20 juil. 1771.

6. — **Chalard** (Jean-Armand-Marie du), Ec., sgr de l'Age-Pariolle, né à l'Age-Pariolle et baptisé à Mauprevoir le 4 juil. 1763, fut cadet gentilhomme au régiment de Foix, par brevet du 26 oct. 1778, sous-lieutenant le 6 juil. 1781, lieutenant en second le 6 fév. 1786, lieutenant en premier en 1788, émigra en 1791, entra à la légion de Mirabeau, puis fut aide de camp du prince de Hohenlohe, et officier dans les hussards du prince Louis de Rohan, et fut reçu Chev. de St-Louis le 25 sept. 1815 par le duc de Berry, enfin capitaine de gendarmerie ; retraité comme chef d'escadrons, il est décédé à St-Léonard le 15 nov. 1849. Il avait épousé, en 1809, Jeanne-Julie-Louise DE BERTHOU, fille de Juste-Albert-Iréné C^{te} de Berthou, lieutenant-colonel au régiment de Bourgogne, Chev. de St-Louis, et de Marguerite-Charlotte Toussaint d'Hea, dont il a eu : 1^o MARIE-ALBERT-ARMAND, qui suit ; 2^o LOUIS-MARTIAL-AMÉDÉE, rapporté § II ; 3^o CHARLES-LOUIS-EUGÈNE, rapporté § III ; 4^o AMABLE-LOUIS-SÉVÈRE, né le 5 nov. 1827, décédé sans postérité le 21 mai 1862.

7. — **Chalard** (Marie-Albert-Armand du), né le 8 oct. 1809, épousa, le 8 oct. 1838, Léonarde-Henriette GAY-LESSAC, fille de Pierre-François, et de Marie-Anne-Eustachie Texier des Combes, dont : 1^o LÉONARD-MARIE-ARMAND, qui suit ; 2^o MARIE-JULIE-CAROLINE, née le 10 oct. 1844, mariée à Camille-Servais-Rodrigues Beaudot, décédée le 8 déc. 1872 ; 3^o PAULINE-FRANÇOISE, née en août 1849, religieuse aux Filles de Notre-Dame.

8. — **Chalard** (Léonard-Marie-Armand du), né le 11 nov. 1839, a épousé, le 29 avril 1868, Marie de CADAPAN, fille de Louis-Adolphe, et de Adélaïde-Imogène-Henri de Kermartin, dont il a eu : 1^o MARIE-JEAN-ARMAND-LOUIS, né le 2 mai 1869, décédé le 7 août 1889 ; 2^o MARIE, née le 13 mai 1870 ; 3^o HENRIETTE-MARIE, née le 2 sept. 1871 ; 4^o MARIE-JOSEPH-ALBERT, né le 13 avril 1873 ; 5^o MARGUERITE-MARIE, née le 1^{er} juin 1875 ; 6^o ANNE-MARIE-PIE, née le 11 fév. 1877.

7° HENRI-CHARLES-FRANÇOIS-MARIE, né le 6 avril 1879 ; 8° GABRIEL-MARIE-JOSEPH, né le 23 fév. 1881 ; 9° ELISABETH-MARIE, née le 17 fév. 1883 ; 10° VYONNE-LOUISE-MARIE, née le 27 fév. 1885.

§ II. — DEUXIÈME BRANCHE ACTUELLE.

7. — **Chalard** (Louis-Martial-Amédée du), fils puîné de Jean-Armand-Marie, et de Jeanne-Julie-Louise de Berthou (6° deg., § 1°), naquit le 11 nov. 1813, et épousa, le 18 déc. 1848, Marie-Pauline DE TAVEAU, fille de Jean-Edmond, et de Marie-Louise de Puyguyon. Il est décédé le 29 nov. 1886, laissant : 1° ALBERT, né en 1851, décédé religieux de la Compagnie de Jésus, le 5 oct. 1879 ; 2° MADELEINE, 3° ROGER, qui suit.

8. — **Chalard** (Roger du), né en 1855, a épousé, le 27 mai 1884, Marie LE CAMUS, fille de François-Louis-Emile, et de Nathalie Pisani, dont il a : 1° MAO-ELEINE, née le 16 mars 1885 ; 2° JOSEPH, né le 23 sept. 1887 ; 3° MARGUERITE-MARIE, née le 19 janv. 1889 ; 4° ALBERT, né le 27 janv. 1892.

§ III. — TROISIÈME BRANCHE ACTUELLE.

7. — **Chalard** (Charles-Louis-Eugène du), 3° fils de Jean-Armand-Marie, et de Jeanne-Julie-Louise de Berthou (6° deg., § 1°), né le 14 nov. 1817, ingénieur en chef de la marine, officier de la Légion d'honneur, s'est marié deux fois : 1° à Bonne-Louise-Juliette DE BERTHOU, fille de Charles-Juste, et de Clotilde Barin de la Galissonnière ; 2° à Marie-Anne-Pauline DE TAVEAU, fille de Jean-Edmond, et de Marie-Louise de Puyguyon. Il a eu du 1° lit : 1° PAUL, qui suit ; du second : 2° ANNE-MARIE-JULIE-CAROLINE, née en 1856, mariée, le 28 janv. 1880, à Pierre-Louis Garnier de Boisgrollier ; 3° HENRI, né le 4 avril 1859, mort célibataire le 22 mai 1874 ; 4° JEANNE, née le 24 juin 1864, mariée, le 18 mai 1886, à Antoine de Brunel de Bonneville, capitaine au 14^e régiment d'artillerie.

8. — **Chalard** (Paul du), né à Indret le 19 janv. 1852, a épousé en nov. 1881 Jeanne BARON LANGEGEZ, fille de Paul, et de Marie-Pauline-Alice Gruveillier, dont il a : 1° CHRISTIAN, né le 30 mars 1886 ; 2° ROLAND, né le 15 fév. 1891.

CHALIGNÉ ou **CHALIGNY**, EN BAS-POITOU. — Il y avait deux fiefs de ce nom, l'un dans les Deux-Sèvres, l'autre dans la Vendée.

Chaligné (Aimery de), clerc, ayant rendu d'agréables services à Jean du Pin et à sa famille, ce dernier lui donna, le 24 déc. 1300, tout le droit que lui et les siens avaient dans le fief du Gast (p^{re} de Bretignolle, D.-S.), acte passé sous le seel de Goy de Thouars.

Chaligné (Françoise de) épousa, vers 1570, Antoine de Petit-Creux, Ec., sgr de la Guessonnière.

Chaligné (Le s^r de) devait 18 sous pour son fief de Chaligné, d'après un traité passé entre Louis VI^e de Thouars et l'abb. de Mauléon, du 21 juil. 1351. (A. H. P. 17, 79.)

Chaligné dans les Deux-Sèvres fut possédé pendant plusieurs siècles par une branche des d'Appelvoisin, puis par les S^{rs}-Maure.

La famille de Régnon posséda aux xv^e et xvii^e siècles la terre de Chaligné ou Chaligny (en Vendée).

CHALMOT. — Famille qui paraît être originaire des environs de Niort qu'elle habitait dès le xiii^e siècle, comme le prouve ce passage des Hommages

d'Alphonse (p. 45) : *prata que sunt seuz la ville de sancta Peclnna et de domo Chalemot usque ad eimeterium...* On la trouve également à Niort et à la Rochelle aux xv^e et xvii^e siècles, y remplissant des charges municipales. La plupart de ses membres ayant embrassé la Réforme, cette famille a donné plusieurs ministres, et par suite de la révocation de l'édit de Nantes, un certain nombre de ses représentants passèrent en Allemagne et en Hollande, où leur postérité subsiste encore. Cette famille s'est partagée en plusieurs branches dont nous n'avons pu retrouver l'auteur commun, bien qu'à notre avis, du moins, elles aient une seule et même souche. Nous avons à remercier MM. de Richemond, archiviste de la Charente-Inf^{re}, et Enschédé, archiviste de Haarlem (Hollande), de leurs intéressantes communications.

Blason : « d'argent à un vol de sable accompagné de trois étoiles de gueules, 2, 1 » (Barent.) ; *altis* d'azur à trois étoiles d'or, au vol d'argent posé en abîme ; ou bien encore : « d'azur au vol d'argent accompagné de trois étoiles d'or, 2, 1, au chef d'or chargé de trois quintefeilles de gueules. (Cachets de S^{rs}-Rhuc.)



Dans l'Arm. du Poitou, Jeanne Chalmot : d'azur à un vol d'or accompagné de trois étoiles de même, 2 et 1.

Elisabeth Chalmot, épouse de Jean du Chesne de Vauvert : de sable tranché d'or, au chameau de gueules brochant sur le tout. (D'office.)

Noms isolés.

Chalmot (Pierre), s^r de la Fontaine, était en 1489 pair de Niort. (Notes Alfred Bonneau.)

Chalmot (Nicole), docteur en l'Université de Poitiers, fut le 1^{er} prieur du collège de Montmaris et mourut en 1517. (M. A. O. 1882, 267.) Il eut pour héritier M^{re} JEAN Chalmot.

Chalmot (Pierre), s^r du Pin, fut père de JEAN, licencié ès lois, qui épousa, le 7 fév. 1518, Françoise CLABAT, fille de Jacques, et de Catherine Verdoys.

Chalmot (Jeanne) épousa, vers 1620, René Bouchet, s^r de Mante.

Chalmot (Alexandre), sgr de la Furgaudrie (St-Romans, D.-S.), fut maintenu noble le 30 août 1667 avec les autres Chalmot de l'élection de St-Maixent.

Chalmot (Pierre), Ec., sgr de la Mothe-de-Genouillé, épousa Marie PERDRIAT, et eut pour fille MARIE, d'après le testament de Louise Savignac, veuve de Jacques Perdriat, en date du 22 sept. 1657 (?). On trouve Marie Perdriat, veuve et tutrice de ses enfants mineurs, dans un procès de 1687. (Arch. Vien. E. 35.)

Chalmot (Gilbert), receveur des tailles à Niort, fut parrain le 17 mars 1683.

Chalmot (Samuel), Ec., sgr de Beaumarest, fut inhumé le 21 mai 1712.

D'après une note peu sûre, un Chalmot de S^{rs}-Rhuc, lieutenant-général des armées du Roi, fut tué en Irlande en 1691, et le fief de S^{rs}-Rhuc, valant 200 liv. de rente, passa à ses héritiers. (M. Stat. D.-S.... 95.)

Filiation suivie.

Dans ses recherches sur les maires de Niort M. Alfred Bonneau a établi une filiation présumée des Chalmot du Breuil-d'Aigonnay fort inexacte ; et les renseignements font défaut pour établir d'une manière

certaine la généalogie des diverses branches de cette famille, excepté pour les seigneurs de S^{te}-Rhue. D'après les pièces mentionnées dans une maintenue de noblesse de 1698-1699, M. Gilles de la Coudre a noté la filiation régulière de cette branche, dont les 1^{ers} degrés cependant paraissent douteux. (Manuscrit des familles de S^{te}-Maixent possédé par M. Alfred Richard.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE S^{te}-RHUE.

1. — **Chalmot** (Martin), Ec., sgr de la Gaillardie, fit accord avec son fils le 2 mars 1477 (Levard, not.). Il avait épousé Mathurine BALLEON, dont :

2. — **Chalmot** (Guillaume), Ec., sgr de la Motte, fit accord le 2 mars 1477, passa un acte le 22 avril 1522. Marié à Jeanne Boucharel? il en eut :

3. — **Chalmot** (Jacques), Ec., sgr de la Place, la Motte-de-Genouillé, Breuil-d'Aigomay? avocat, pair de Niort, 1535, greffier de la commune, 1536-43, échevin, 1536-37? épousa, le 10 sept. 1530, Florence DE VILLIERS, qui, le 21 août 1609, était veuve, D^e de Massigny, Breuil-d'Aigomay, etc. (Gonjet), dont : 1^o PHILIPPE, qui suit ; 2^o JACQUES, qui a fait branche, § V ; 3^o LOUIS, s^r de Laubinerie, consul des marchands à Niort, maire en 1595.

4. — **Chalmot** (Philippe), Ec., sgr de la Gaillardie, la Briaudière, juge-consul à Niort, fut maire de cette ville en 1591 et 1596, échevin en 1597. Marié, le 2 juin 1568, à Sara AUBIN, fille de Jacques, s^r de la Briaudière, et de N... Chauvin, il en eut : 1^o PHILIPPE, qui suit ; 2^o CATHERINE, mariée, le 8 avril 1596, à Pierre Bardon, sgr de la Grange-Laydet ; 3^o SAMUEL, échevin de Niort, décédé en 1629 ; 4^o JEAN, qui a formé branche, § IV.

5. — **Chalmot** (Philippe), Ec., sgr de la Briaudière, partagea avec ses frères et sœurs le 12 mai 1622. Il fut échevin de Niort. Marié : 1^o le 15 janv. 1611, à Judith MOREAU, 2^o le 4 août 1617, à Elisabeth BROUSSARD, veuve de Jacques SAVIOT, il eut pour enfants du 1^{er} lit : 1^o PHILIPPE, qui suit ; 2^o PIERRE, qui a formé branche, § II ; et du 2^e lit : 3^o JACQUES, qui a fait branche, § III.

6. — **Chalmot** (Philippe), Ec., sgr du Breuil-d'Aigomay, S^{te}-Rhue (S^{te}-Médard, D.-S.), fut maintenu noble par Barentin en 1667 et testa en 1677. Il épousa, le 25 août 1640, Anne SAVIOT, fille de Jacques, s^r de la Maisonneuve, et d'Elisabeth Broussard, dont il eut : 1^o PHILIPPE, qui suit ; 2^o DAVID, Ec., sgr de la Touche et de Virzay, marié à Esther d'Atzy, fille de Jean, Ec., sgr de la Voûte, et de Bienvenue des Nouhes, quitta la France vers 1685 et se retira à Königsberg en Prusse.

7. — **Chalmot** (Philippe), Ec., sgr de S^{te}-Rhue, Breuil-d'Aigomay, est dit capitaine de cheval-légers sur la liste des nouveaux convertis du diocèse de Poitiers en 1682. Marié, le 12 janv. 1667, à Jacqueline BONNEAU, fille de René, sgr du Chesne, et de Jeanne Berland, il eut pour fils unique :

8. — **Chalmot** (Philippe), Ec., sgr de S^{te}-Rhue, Breuil-d'Aigomay, la Boulaye, Laubinerie, abjura à l'âge de 17 ans, le 14 août 1683, en présence de l'évêque de Poitiers. Il était capitaine de cavalerie au rég^t de Dressant en 1679, fut maintenu noble par M. de Maupeou le 29 mars 1698, sur le vu d'un arrêt du conseil. Marié, le 28 janv. 1692, à Jeanne de LA BAUME, fille de Louis, Chev., sgr de la Boulaye, et de Madeleine Salbert, il en eut : 1^o PHILIPPE-LOUIS, baptisé à Aigomay (ainsi que ses frères), le 14 mars 1697 ;

2^o CHARLES-GABRIEL, baptisé le 25 août 1698 (sur lesquels nous n'avons pas de renseignements) ; 3^o CHARLES-HENRI, qui suit ; 4^o JACQUES-AUGUSTE, Chev., sgr du Bignon, baptisé le 8 avril 1705, qui servit au ban du Poitou en 1758 ; 5^o LOUIS-CÉSAR, baptisé le 3 janv. 1708, qui comparut par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789.

9. — **Chalmot** (Charles-Henri), Chev., sgr de Virzay, Breuil-d'Aigomay, baptisé le 2 mars 1702, servit au ban du Poitou en 1758, dans l'escadron de Boisragon, et décéda à Niort en nov. 1779. Il avait épousé Elisabeth DE CONTY, qui décéda en janv. 1780, dont il eut :

10. — **Chalmot** (Louis-Henri-Pierre), Chev., sgr de S^{te}-Rhue, assista en 1789 à l'assemblée de la noblesse du Poitou. Il avait épousé, le 18 fév. 1767, Marie-Louise-Renée-Elisabeth DE CULANT, dont il eut, croyons-nous :

11. — **Chalmot de S^{te}-Rhue** (N...), marié, en 1795, à Jacobine-Rose-Foy-Charlotte-Marie JANVRE, fille de Louis-Joseph-Jacob, Chev., sgr de la Bouchetière, et de Marie-Julie-Gabrielle de Grignon, qui décéda à Niort sans postérité.

§ II. — BRANCHE DE BOISREZET.

6. — **Chalmot** (Pierre), Ec., sgr de Boisrezet ou Boisrecept? fils puîné de Philippe, et de Judith Moreau (5^e deg., § I, épousa, vers 1640, Esther SAVIOT, fille de Jacques, sgr de la Maisonneuve, et de Elisabeth Broussard, dont il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o ELISABETH, 3^o MANIE, qui firent partage de biens de leur mère, le 7 oct. 1682, à Niort. Ces dames quittèrent la France à la révocation de l'édit de Nantes.

7. — **Chalmot** (Jean), Ec., sgr de Boisrezet ou Boisroussel, maintenu noble en 1667 par Barentin, quitta la France vers 1685 avec ses sœurs ; et leurs biens, séquestres, furent remis à Philippe Chalmot, Ec., sgr de S^{te}-Rhue, Jean du Chesne, Ec., sgr de Vauvert, époux de Charlotte Chalmot, et Philippe Gaugain, Ec., sgr de PrunEAU, qui en firent partage le 7 mars 1718. Il avait épousé à la Mothe-S^{te}-Héraye, le 14 juil. 1670 (Marsault et Boissard, not.), Prégente du CHESNE, fille de Louis, Ec., sgr de Vauvert, et de Anne Jouslard.

§ III. — BRANCHE DU PORTAIL.

6. — **Chalmot** (Jacques), Ec., sgr des Deffans et du Portail, fils de Philippe, et de Elisabeth Broussard, sa 2^e femme (5^e deg., § I), fut maintenu noble par Barentin en 1667. Il quitta la France vers 1685 et se retira à Berlin. Marié, le 7 janv. 1657, à Renée GUTTON, il en eut : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o RENÉE, mariée à Isaac-Jean de Nolibé, lieutenant-colonel en Prusse, originaire de Nérac.

7. — **Chalmot** (Jacques), Ec., sgr du Portail, passé en Hollande, devint capitaine de dragons en 1701, colonel en 1704, commandant à Namur en 1718, commandant d'Ypres, 1723, général-major de la cavalerie en 1726, lieutenant-général, 1728. Marié à Anne-Odilia DE POLE-KERSHOVEN, il en eut : 1^o BERNARDINE-RENÉE, baptisée à Maestricht le 16 janv. 1701 ; 2^o ANNE-LOUISE, bapt. le 13 juil. 1702 ; 3^o ELEANORA-GÉGLIA-ANGÉLICA, bapt. le 19 août 1702. (Notes Enschéddé.) Il eut peut-être d'autres enfants, car, d'après une note, un Jean Chalmot du Portail, général prussien, mourut à Berlin âgé de 76 ans, époux de Marthe DALLIER.

§ IV. — BRANCHE DE LA TOUCHE, LA MESLIÈRE.

5. — **Chalmot** (Jean), Ec., sgr de la Touche, fils puîné de Philippe, et de Sara Aubin (1^{er} deg., § I), était en 1617 ministre à Paisay-le-Chapt et à Melleran. (Dans la France Protestante, on le dit ministre à Chef-Boutonne en 1603-1637.) Il épousa à Niort, le 17 avril 1623, Marie SAVIGNAC, dont il eut entre autres enfants : 1^o MARIE, qui épousa, le 16 mai 1746 (en présence de Philippe Chalmot, son oncle), Daniel Penflet, et ensuite Pierre Fumeau, s^r des Loges ; 2^o JEAN, s^r de la Grand-Maison, avocat en Parlement, marié, en nov. 1557, à Marie PÉAN, veuve de Guillaume Bardon, bourgeois de Montaubaun ; 3^o PIERRE, qui suit ; 4^o SAMUEL, s^r de la Meslière, marié, le 9 juil. 1634 (Pellerin, not. à Chef-Boutonne), à Elisabeth BORDIEN, fille de Pierre, et de Jeanne Jourdain, décédée en 1673 sans postérité ; 5^o CATHERINE, mariée, le 16 août 1657, à Chef-Boutonne, avec Jean Manecau ; 6^o SARA, mariée à Jacques Guillemain, s^r de la Groie ; 7^o RENÉE, femme de Charles Guillemain, s^r de la Gort ; 8^o PIERRE, notaire et procureur à Chef-Boutonne, qui figure dans un acte de famille du 17 janv. 1704, et aurait eu 3 filles et un fils : a. ELISABETH, mariée à Henri Chalmot, not. à Aubay ; b. JEANNE-CATHERINE, femme de Charles Guyot, marchand à Loubigné ; c. MARIE, épouse de Pierre Barreau, contrôleur à Chef-Boutonne ; d. JEAN (qui eut peut-être postérité.)

6. — **Chalmot** (Pierre), s^r de Mont, ministre à Savcille, fit accord le 15 juil. 1666 avec sa sœur Marie, au sujet de la succession de leur père (peut-être est-ce le Pierre Chalmot, Ec., sgr de la Mothe-de-Genouillé, qui épousa Marie PERDRIAT. Elle était en 1687 veuve tritrice de leurs enfants, d'après un procès ?) (Arch. Vien. E 35.)

On trouve un grand nombre de personnes du nom de Chalmot à Paisay-Nandouin, Paisay-le-Chapt, Brioux, dont plusieurs semblent se rattacher à cette branche ; mais les renseignements sont trop incomplets pour que nous les mentionnions ici, d'autant plus que ces familles se trouvent dans une position très modeste.

§ V. — BRANCHE DE PUYFOULARD.

4. — **Chalmot** (Jacques), Ec., sgr de la Tour, Puyfoulard, Bois-Rousselot (Prailles), fils de Jacques, et de Florence de Villiers (3^e deg., § I), fut député à l'Assemblée de la Rochelle en 1588 et à celle de Mantes en 1593, et secrétaire du synode de Saumur en 1596. Il était maître des requêtes de Navarre et fut ensuite conseiller au Parlement de Paris. Marié à Jeanne AUBIN, fille de Jacques, s^r de la Briaudière, il en eut plusieurs enfants, entre autres : 1^o PAUL, qui suit ; 2^o DANIEL, Ec., sgr de la Tour, Puyfoulard, qui habitait Poitiers en 1632, époux de Blanche Goué. Elle fut maintenue noble par Barentin le 23 août 1667 avec ses enfants qui ne sont pas nommés ; 3^o JACQUES, Ec., sgr de la Barbinère, marié, le 15 juin 1618, à Perrette Goué, fille de M^o Mathieu, s^r de Potrie, et de Jeanne Bonneau, eut 2 filles : a. FLORENCE, mariée à Pierre de Verrines, Ec., sgr de la Bégaudière, et peut-être aussi à Pierre Deneuville ; b. JEANNE, D^e du Gouteau, décédée sans alliance en 1698 ; 4^o SUSANNE, mariée, le 4 août 1612, à Jean Babin, avocat en Parlement.

5. — **Chalmot** (Paul), Ec., sgr de Puyfoulard, était sénéchal de l'abbaye de St-Maixent en 1609, et fut échevin de Niort en 1620-38. Marié à Renée FERU, il eut pour fils JACQUES, qui suit.

6. — **Chalmot** (Jacques), Ec., sgr du Teil, Puyfoulard, la Gentillesse, fut ministre à Cherveux et à St-Gelais jusqu'en 1676. Il fut maintenu noble par Barentin en 1667. Marié à Elisabeth SAVIOR, fille de Jacques, s^r de la Maisonneuve, et de Elisabeth Broussard, il en eut : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o ANNE, mariée, le 4 fév. 1676, à Jonas d'Auzy, Ec., sgr des Granges ; 3^o GABRIELLE, mariée à Isaac Gourjault, Ec., sgr de Groye-Parthenay ; 4^o CATHERINE, 5^o ELISABETH, mariée à Jean du Chesne, Ec., sgr de Vauvert ; 6^o PAUL, Ec., sgr de la Gentillesse, Puyfoulard, sénéchal de St-Néomaye en 1685, quitta la France par suite de la révolution de l'édit de Nantes.

7. — **Chalmot** (Jacques), Ec., sgr de Puyfoulard, ou Pied-Foulard, assista en 1676 au mariage de sa sœur Anne avec Jonas d'Auzy. Il a dû avoir pour fils, d'après les notes de M. Euschédé :

8. — **Chalmot** (Jacques-Louis), sgr de Puyfoulard, qui épousa, le 10 août 1701, à Leuwarden, Angélique DE CHALMOT, dont il eut : 1^o JACQUES, 2^o JACQUES-LOUIS, baptisé audit lieu le 27 août 1702 ; 3^o HENRI-EMILIS, qui suit ; 4^o JACQUES-ISAAC, né le 1^{er} oct. 1707 ; 5^o WILHELMINE-MARIE-HENRIETTE, née le 26 oct. 1710.

9. — **Chalmot** (Henri-Emilias de), baptisé le 27 sept. 1703, enseigne aux gardes du prince d'Orange, épousa, le 21 oct. 1731, à Leuwarden, Emilie-Bernardine SAVOIS, dont il eut les enfants dont les noms suivent, tous baptisés à Leuwarden : 1^o GASPARD-EMILIS, le 21 sept. 1732 ; 2^o SUSANNE-JACQUELINE-MARIE, le 11 oct. 1733 ; 3^o JACQUES-ALEXANDRE, qui suit ; 4^o ANGÉLIQUE-RENÉE, le 11 mars 1736 ; 5^o BERNARDINE-ALEXANDRINE, le 13 avril 1737 ; 6^o ALEXANDRE-ÉTIENNE, le 8 mars 1739 ; 7^o EMILIE-CHARLOTTE, le 22 mai 1740 ; 8^o ISAAC-HENRI, le 16 juil. 1741.

Henri-Emilias, devenu veuf de E.-B. Savoies, épousa en secondes noccs, le 18 fév. 1746, à Maestricht, Susanne-Louise Henriette DE MOULIN, dont : 9^o SOPHIE, baptisée à Groningue le 23 janv. 1760. S.-L.-H. du Moulin, veuve de Henri-Emilias, vécut à Delft de 1761 à 1788.

10. — **Chalmot** (Jacques-Alexandre de), baptisé le 29 oct. 1734, enseigne pensionné, épousa Albertine FRESYNG, dont : 1^o SUSANNE, baptisée (à Leuwarden) en mars 1758 ; 2^o EMILIE-ALBERTINE, le 29 avril 1759 ; 3^o LOUIS, le 11 janv. 1761. Il eut sans doute aussi pour fils : 4^o JACQUES-ALEXANDRE, qui suit.

11. — **Chalmot** (Jacques-Alexandre de) épousa Marie SSENDORP, dont : 1^o GASPARD-EMILIS, baptisé (à Leuwarden) le 24 mai 1796 ; 2^o EMILIE-BERNARDINE-ANGÉLIQUE, le 7 déc. 1797 ; en secondes noccs il se maria à Jeanne-Gertrude de GREEVES, dont : 3^o SARA-GUILLEMETTE-CHARLOTTE, baptisée à Campen le 3 mai 1807.

Presque tous les fils de cette branche servirent comme officiers en Hollande.

Nota. — Il existe encore un officier de renom dans l'armée hollandaise, qui, sur notre demande, nous a répondu n'avoir aucun titre de famille (1888).

CHALMOT DE LA ROCHELLE.

Nous devons communication de la plus grande partie des renseignements suivants à M. de Richemond, archiviste de la Charente-Inférieure.

1. — **Chalmot** (Charles), s^r de Beaulieu, fut pair de la c^o de la Rochelle en 1571, échevin en 1573, puis, après la St-Barthélemy, capitaine d'une compagnie de volontaires rochelais, député à l'Assemblée générale des églises réformées en 1588. Il eut de Marie

BOUTET, sa femme, les enfants dont les noms suivent, qui tous furent baptisés au temple de la Rochelle : 1° JEAN, qui suit ; 2° MADELEINE, baptisée en 1563 ; 3° MARIE, le 29 août 1563 ; 4° autre MARIE, le 27 fév. 1568, et mariée en 1586 à Michel de la Coste ; 5° PIERRE, le 9 août 1573 ; 6° JEANNE, en oct. 1575 ; 7° JACQUES, en janv. 1577 ; 8° ESTHER, baptisée en mars 1580.

2. — **Chalmot** (Jean), sgr de Beaulieu et de la Poussardière, succéda à son père au corps de ville en 1591 ; il exerçait l'emploi de conseiller de la Prévôté. Marié, le 6 mai 1590, à Susanne RENARD, et à Marguerite BUXET le 3 avril 1614, il eut de ces deux mariages un grand nombre d'enfants.

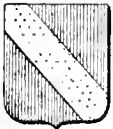
Chalmot (Jean), sr de la Riche, ancien du consistoire de la Rochelle, député au synode de St-Maixent en 1593, épousa Jacqueline GINETEAU, puis le 2 nov. 1603, Marie BIGOT, veuve de Paul Ogier, adjoint aux enquêtes du Roi. Du premier lit naquirent : 1° JACQUES, baptisé le 6 avril 1584 ; 2° MARIE, le 6 mars 1585 ; 3° JEAN, le 20 fév. 1586 ; 4° JACQUETTE, le 12 fév. 1587 ; 5° SARA, le 6 mars 1588 ; 6° SUSANNE, le 4 déc. 1589 ; 7° FLORENCE, le 17 oct. 1592.

Plusieurs membres de cette branche exercèrent le ministère pastoral : N... à St-Seurin, 1609 ; JACQUES à Cozes de 1611 à 1630 ; JEAN, né en 1634, fils du précédent ? aussi pasteur à Cozes ; tous les deux obtinrent d'être confirmés dans leur noblesse en 1667.

Chalmot (Jean), sr de la Planche, était en 1647 greffier de la maréchaulsée de la Rochelle.

CHALON (DE). — Maison illustre de la Bourgoigne, qui a donné les comtes de Tournier, les princes d'Orange, etc. Une de ses branches a possédé des fiefs importants en Poitou au XIV^e siècle. (Voir le P. Anselme.)

Blason : de gueules à la bande d'or. Sur les sceaux des sgrs d'Arlay, la bande est chargée d'une étoile en chef.



Chalou (Jean de), Chev., sgr d'Arlay, eut pour enfants de Marguerite DE MELLO, veuve de Maurice de Craou et fille de Dreux, sgr de Châteauchinon : 1° HUGUES, qui suit ; 2° ISABEAU, mariée à N... de Craou.

Chalou (Hugues), Chev., sgr d'Arlay, du Bois-Pouvreau, Sanxay, la Mothe-St-Héraye, Cherveux, Ste-Hermine, Coulouges-les-Royaux, etc., eut entre autres enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° HENRI, sgr d'Argueil et de Coulouges-les-Royaux.

Chalou (Jean), Chev., sgr d'Arlay, Bois-Pouvreau, Sanxay, etc., fit cession de ses terres du Poitou en 1392 à la Dame de Craou sa tante, pour ses droits d'héritage. Il est nommé avec son frère dans une sentence arbitrale du 20 août 1395, au sujet de la succession de Jeanne d'Eu, C^{esse} d'Etampes, pour ses fiefs du Bas-Poitou. (D. F. 26.)

CHALON. — Famille originaire du Poitou qui fit en 1779 ses preuves de noblesse pour les honneurs de la cour. Le mémoire du généalogiste daté du 7 mars débute ainsi : « Mémoire sur les preuves de noblesse de M. le C^{te} de Chalou qui demande la présentation au Roi de M^{me} la C^{esse} de Chalou son épouse. Le plus ancien des titres originaux produits par M. de Chalou est d'environ 1480 ; un inventaire ou récépissé de l'année 1536 en énonce trois autres des années 1419, 1457 et 1473 ; mais cette forme défectueuse ne permet

pas de les admettre en preuves. Il existe aussi une charte de l'abbaye de la Grenetière au Bas-Poitou de l'année 1272 qui fait mention d'un AIMERY de Chalons, valet, qualification qui équivalait à celle d'écuyer ; mais, quoique cette province soit le berceau de la famille de Chalou, on ne peut lui attribuer ce sujet avec certitude, à cause de l'éloignement du temps où il a vécu de celui où elle commence à être connue ; aussi, pour ne rien avancer que de certain sur cette famille, on se bornera aux faits suivants, et même on ne dissimulera point qu'entre les alliances qu'elle a contractées il y en a une dont l'état est incertain et deax de familles roturières. »

Nous avons recueilli quelques autres noms à ajouter à celui d'aimery de Chalons ; mais, comme le généalogiste du Roi, en les relatant ici nous ne pouvons affirmer que ces personnages soient les ancêtres de ceux dont nous donnons plus loin la filiation suivie. On doit remarquer en effet que le nom patronymique de cette famille vient du prénom Chalou, Calon, fort usité au XII^e siècle.

A ces notes nous ajouterons encore celles que nous devons à l'obligeance de M. l'abbé Rambaud, ancien curé de Listrac et aujourd'hui (juil. 1889) curé de St-Michel-de-Bienfert (Gironde) ; elles furent publiées en 1868 dans la revue *L'Aquitaine*, dans sa notice sur la paroisse St-Martin-du-Puy, où était situé le château de Maison-Noble que cette famille habita jusqu'au moment de la Révolution.

Blason. — D'après l'énoncé des preuves de 1779 : « fascé d'argent et d'azur de 6 pièces, les fascés d'argent chargés de 4 trèfles de gueules posés en croix (1 sur la première, 2 sur la seconde, 1 sur la troisième), les fascés d'azur chargés de 7 étoiles d'or (2 sur la première, 3 sur la seconde, 2 sur la dernière) ». Ce blason était écartelé au 2^e d'azur à 3 pattes de griffon d'or (Gaufréteau ?), au 3^e d'argent à 3 têtes de loup de sable ; au 4^e d'argent au chevron d'azur et 3 étoiles (ou molettes) de gueules.

Noms isolés.

Chalou (*Reginaldus tenet a domino Guallelmo da Faya, quoddam ballagium in territorio de la Puchelere, apud Faiam, de quo est homo ligus dicit Guallelmi*, 1242. (Arch. Nat. J. 24, p. 80, 4.)

Chalou (Bertrand de) était précepteur des Habités de l'Ordre des Hospitaliers de St-Jean, le 24 août 1264. (A. H. P. 1.)

Chalons (*Americus*), valet, est mentionné dans une charte de donation faite à l'abb. de la Grenetière de l'an 1272 par Nicolas des Herbiers, clerc, et sa femme Eustache. (D. F. 9.)

Chalou (Jeanne de) épousa Philippe Prévost qui, le 9 juin 1403, rendait à la châ^{te} de Gençay un aveu de la terre de Fouet ou Fumette qu'il tenait du chef de sa femme.

Filiation suivie.

1. — **Chalou** (Simon), vraisemblablement sgr de la Maronnière et de la Léandière en Poitou, n'est connu que par la notice informelle mentionnée ci-dessus d'un titre de 1419, et par deux actes originaux de 1543 et 1555, portant partage de biens lui ayant appartenu. Il eut de Marie GUINIER, sa femme : 1° PIERRE, qui peut être le même qu'un Pierre, lequel servit en brigandier au ban de 1467. Il eut une fille, VINCENTE, mariée à Amaury Girard, Ec. (qui hérita de la Maronnière) ; 2° FRANÇOIS, qui suit.

2. — **Chalou** (François) on de Chalou, Ec.,

quitta le Poitou et fut en Gascogne où Alain, sire d'Albret, le nomma capitaine de Castelmoron, vers 1486. Il mourut vers le 13 fév. 1492, laissant d'Anne de MOREL, sœur de Guillaume, Ec. :

3. — **Chalon** (Charles de) P^r, Ec., sgr de la Roque-S^t-Martin et de Maison-Noble ou Mayne-Noble, au pays d'Allret, et de la Léaudière ou Poitou, fit un échange en 1499 de biens situés dans la sgrie de Castelmoron et passa accord en 1530 avec Françoise Girard, sa cousine germaine, fille de Vicente, sa tante précitée, pour le partage des biens de son aïeul, etc. Il avait épousé Catherine CHAPT DE RASTIGNAC, dont il eut : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o HÉLIETTE, femme de Jean de Laumont, Ec., sgr d'Arles.

4. — **Chalon** (Pierre de), Ec., sgr de la Roque-S^t-Martin, Maison-Noble, la Maronnière et la Léaudière, épousa en 1540 Marguerite de VENDON, fille naturelle de Jean, sgr de Cancon. Il vendit en 1555 la terre de la Maronnière, sise p^r de la Chapelle-Achard (Vendée), et mourut avant 1571, laissant :

5. — **Chalon** (Charles de) H^r, Ec., sgr de Maison-Noble, mort avant 1586, laissant entre autres enfants de Anne GUENET :

6. — **Chalon** (Jean de), Ec., sgr de Maison-Noble, fut déclaré en 1607 exempt comme noble de payer le droit de francs-fiefs, et mourut peu après. Il avait épousé Françoise de FANGUES, fille de Jean, Ec., dont :

7. — **Chalon** (Ezéchiel de), Ec., sgr de Maison-Noble et de la Maronnière, servit en qualité de cornette au ban et arrière-ban du Bazadois dans l'armée de Rousillon, en 1639. D'après M. l'abbé Rambaud, il aurait épousé en 1620 Françoise DENOGUET ou DUNOYER ; mais, selon le généalogiste du Roi, il épousa Jeanne SUGIEN, fille de Jean, Ec., sgr de la Verrière, dont entre autres enfants :

8. — **Chalon** (Louis de), Ec., sgr desdites terres, fut capitaine d'une compagnie de cheveau-légers et servit pendant les troubles de la minorité de Louis XIV ; il est mort avant le 19 déc. 1666, laissant d'Isabeau PILOTTE, entre autres : LOUIS-FRANÇOIS, qui suivra.

(D'après M. l'abbé Rambaud, Louis qui précède naquit en 1621 et épousa en 1640 Isabeau de PILLORTE, dont il eut entre autres : 1^o LOUIS (1641) ; 2^o FRANÇOIS (1651), dont le généalogiste de la Cour ne fait qu'un seul personnage, comme nous venons de le voir, sous le nom de Louis-François. Louis aurait épousé Marguerite de GAUFFRETEAU DE FRAUS en 1676, fille de Jacques, Chev., et de Marie Le Berton, et serait mort en 1696, sans postérité, et François continua la filiation.)

9. — **Chalon** (Louis-François de), Ec., sgr de Maison-Noble et de la Maronnière, marié en 1688 à Jeanne-Henriette de GAUFFRETEAU, fille de Jean-François, P^r de Fraus, de Puy-normand, et de Charlotte Fortin de la Hoguette, mourut avant le 23 juil. 1697, date à laquelle sa veuve et ses enfants furent maintenus dans leur noblesse par jugement de la cour de Guyenne. Ces enfants étaient : 1^o JACQUES-HARDOUIN, qui suit ; 2^o HARDOUIN, évêque de Lescar, mort en 1762.

M. l'abbé Rambaud dit que François se maria d'abord (1688) à Henriette Fortin de la Hoguette, D^e de Puy-normand et Fraus, qui fut mère de Jacques Hardouin et de son frère l'évêque de Lescar, et qu'il se remaria en 1695 à Henriette de GAUFFRETEAU, fille de Jean-François, Chev., et de Charlotte Fortin de la Hoguette. Il mourut l'année suivante.

10. — **Chalon** (Jacques-Hardouin de), sgr de Maison-Noble, capitaine au régiment du Roi-Infanterie,

Chev. de S^t-Louis, se maria en 1734 avec Jeanne-Marie-Thérèse de CAUPÈNE, fille de Jean, M^r d'Amou, et de Jeanne de Bedore de la Gayrosse ; il mourut au châ. de Fraus, le 2 août 1743, laissant : 1^o MATHIEU-ANNE-RAMONDE, qui vivait encore en 1747 et mourut peu de temps après ; 2^o JEANNE-HENRIETTE, née à Fraus en 1734, mariée en 1756 à Louis de Carbonnié de Castillonès ; 3^o N..., né en 1735, capitaine d'infanterie en 1766, dont mourir peu après ; 4^o HARNOUIN, qui suit ; 5^o JEAN-CHARLES, né en 1742, député de la noblesse à l'assemblée de 1789, émigra et alla mourir après sa rentrée en France à Castillonès chez sa sœur.

11. — **Chalon** (Hardouin de), Chev., sgr de Puy-normand, titré C^{te} de Chalon, capitaine au régiment du Roi-Infanterie, épousa en 1768 Marie-Anne-Jeanne-Françoise-Aglé d'ANDLAW, fille de François-Eléonor, C^{te} d'Andlaw, lieutenant-général des armées du Roi, le premier des quatre chevaliers héréditaires de l'empire, directeur de la noblesse de la Basse-Alsace, et de Marie-Henriette de Polastron. Ce fut afin d'obtenir pour cette dame les honneurs de la cour que le C^{te} de Chalon fit ses preuves de noblesse en 1778.

Hardouin mourut en Portugal où il était ambassadeur. (Abbé Rambaud.) Il paraît qu'il eut deux enfants dont la descendance existerait encore à Paris. (Id.)

CHALOUR (DE). — Famille qui possédait au XIV^e siècle le fief de Chalour, aujourd'hui Challeur (p^r de S^t-Romain, près Civray).

Chalour (Jeanne de), veuve de Philippon Prévoist, épousa en 2^e noces Pierre de Roches, valet, qui en 1418 fit hommage au château de Civray. (Arch. Nat. P. 1144, 62.)

CHAMAILLARD. — Famille noble qui habitait le Loudunais au XIII^e siècle.

Blason. — Chamailard, sgr d'Amberre, portait, d'après un sceau du XIII^e s^o : de.... à deux lions adossés de.... (D. F. 82.)

Chamailard (Guérin), Chev., fut témoin en 1215 d'un accord fait par l'abb. de Fontevault, au sujet des terres de la Gaudoinière, p^r d'Assais, près Montcontour. (Fonds Lat. 5480, p. 140.)

Chamailard (Guillaume), valet, jnge de Neuville et d'Amberre, traite le 14 mars 1274, avec l'abbesse de la Trinité de Poitiers qui avait sous son patronage l'église de ce lieu d'Amberre, au sujet de certains droits qu'il prétendait avoir à cause de sa charge. (Baron. de Mirebeau.)

Chamailard (Guyon) et CATHERINE sa femme vendent à la ville de Poitiers, le 25 mai 1280, pour la somme de 100 liv., cent sextiers de froment, 20 de seigle et 100 sous de rente assis sur l'hôtel d'Amberre. Guy Chamailard, avec sa femme et son fils Guyon, pour éteindre sa dette, abandonna à la ville, le 28 avril 1294, son hôtel d'Amberre appelé la Chamailardière, à la charge de payer certaines rentes au sgr de Mirebeau, à l'abb. de la Trinité, etc. (M. A. O. 1882, n^o 1897 et p. 303.)

Chamailard (Pierre), valet, vend en 1298, aux dames de la Trinité de Poitiers, le fief de Champfort. (Arch. Vien. Abb. de la Trinité.)

Chamailard (Jean) fit avec du fief de Terrefort en 1357 au baron de Mirebeau. (Lat. 9501.)

CHAMAILLÉRE. — Famille fondatrice d'une chapelle dans l'église de Mauzé-Thouarsais, à une date inconnue. (Pouillés du diocèse de Poitiers.)

Blason : d'argent à 3 merlettes de sable. (Reg. Malte).

Chamarre (Gabrielle) épousa, vers 1580, N... Robin, dont elle eut une fille mariée, vers 1610, à Jean Reveau, Ec., sgr de Grères.

Chamarre (Thomas) rend au prieuré de N.-D. du château de Loudun une déclaration pour 10 journaux de vigne, à raison desquels était due la sixième partie des fruits, de 1528-1610. (Arch. Vien. D. 163.)

Chamarre (Isent) épousa, vers 1580, Guillaume d'Elbène, sgr de l'Épinoux.

Chamarre (N...), bourgeois de Thouars. Sa veuve est inscrite d'office dans l'Armorial de la généralité de Poitiers en 1700 : « d'azur à un lion fuzelé d'or et de sable ».

CHAMBAUD. — Nom commun à plusieurs familles.

Chambaud (Bellote), femme de Jean de Dizan, donna à leur fils son hébergement de Chantelonne, p^{re} de Bourg-Archambaud (Vienne), et celui-ci en fit avec un chat, de Montmorillon le 21 juil. 1407.

Chambaud (Jean), habitant la sgrie de Marcellac, ne put servir un ban de 1491, vu sa pauvreté. (F.)

Chambaud (Guillaume de), Ec., sgr de Jonchère, Chev. de St-Louis, veuf de Catherine de Bologne, épouse, le 9 juil. 1761, à Avoilles-Limousine, Marie de Chazelle, fille de Jean, et de Jeanne Périgord. (Reg.)

CHAMBELLAIN. — Famille originaire de Château-Thierry, qui vint se fixer en Poitou vers la fin du XIII^e s^e.

Blason : d'azur à une branche de trois lis d'argent naissante de la pointe de l'écu, un soleil d'or en chef. (Hist. des Chasteigniers, Clabault, 200.)

Thomas Chambellain, commis à la recette générale des finances de Poitiers : d'azur à trois lis d'argent grenés et tigés d'or, rangés sur une terrasse de même, et à trois abeilles d'or rangées en chef. (Arm. de la généralité de Poitiers.)

Nom isolé.

Chambellain (Pierre-Thomas) était curé de la Ferrière en Parthenay en 1711. (Arch. Vien. B. 806.)

Filiation suivie.

1. — **Chambellain** (Thomas), s^r de Léonval, avocat en Parlement, fut nommé, le 30 mars 1638, lieutenant criminel et chevalier du guet de Château-Thierry, charge qui conférait la noblesse. Il eut de Françoise Visnier, son épouse : 1^o THOMAS, qui suit ; 2^o CHARLES, qui en 1681 était trésorier provincial du Roussillon (reçu le 27 mai) ; nommé en 1686 receveur général alternatif des finances en Poitou, il fut installé le 27 mai suivant. En 1698, il est qualifié sgr B^{no} des Ormes-St-Martin (Vienne) et était mort avant 1710. Nous ignorons s'il eut postérité de Anne-Marie MABILLE, sa femme ; elle rendait, le 2 sept. 1711, hommage de la terre de Mousseau (les Ormes).

2. — **Chambellain** (Thomas), né le 8 sept. 1638, épousa, le 1^{er} mai 1666 (Charpentier et Seulne, not.), à Château-Thierry, Jeanne de MORGNYAL. Il succéda vers 1679 à son père dans ses charges ; mais son frère Charles l'appela près de lui à Poitiers et le chargea de la recette générale. En 1693 (2 janv.), il était commis de l'extraordinaire des guerres. (Vérification de sa

caisse. Bur. des finances.) Thomas mourut à la fin de 1701, laissant : 1^o MARGUERITE, née le 17 avril 1670 et baptisée le 23 à Château-Thierry, mariée, le 31 janv. 1694 (Barrot et Gailler, not. à Poitiers), à Pierre Rubin, Ec., sgr de Neuville ; 2^o FRANÇOIS, qui suit ; 3^o MARIE-ANNE, baptisée le 2 sept. 1681 à Château-Thierry, mariée d'abord, le 15 janv. 1700 (Barrot et Gailler, not. à Poitiers), à Léonard Besse, conseiller en la sénéchaussée d'Uzerche ; puis le 19 mai 1734 (Deeressac, not. à Poitiers), à Antoine-Joachim de Ferrières, Ec., sgr de Masse ; elle décéda le 28 janv. 1771.

3. — **Chambellain** (François), Ec., sgr du Lizon, né le 17 juil. 1677, à Château-Thierry, acheta une commission de capitaine de cavalerie en 1705 et se retira du service en 1735 avec le grade de lieutenant-colonel. Le 11 fév. 1715, il épousa Louise Baux, fille de Joseph, ancien receveur des tailles de l'élection de Poitiers, et de Anne-Marie Spouillet, dont : 1^o FRANÇOIS-JOSÉPH, qui suit ; 2^o ANNE-LOUISE, mariée à Poitiers, le 14 fév. 1744, à François Blondé, Ec., sgr de Bourneuf, professeur de droit en la Faculté de Poitiers, ancien maire de cette ville ; 3^o MARIE-ANNE, mariée à Poitiers, le 26 janv. 1745 (Morineau et Duchastelier, not.), à Bonaventure-René Chasteigner, chevalier de la garde du Roi, dit le Chev. de Tennessee ; elle reçut en 1769 le brevet d'une pension de 75 liv. en considération des services de son père, et mourut le 24 mai 1789 ; 4^o MARTE-ANGÉLIQUE-HONORÉE, assista aux contrats de mariage de ses sœurs et mourut à Poitiers en 1804 ; nous ignorons si elle a contracté alliance ; 5^o MARIE-LOUISE-ROSE, assistait à ces mêmes contrats ; elle est morte le 25 août 1771.

4. — **Chambellain** (François-Joseph) servit dans la cavalerie et fut décoré de la croix de St-Louis, le 25 août 1762. Il avait été nommé en 1735 capitaine en premier à la place de son père et était en 1780 porte-étendard de la première brigade des Carabiniers. Il décéda le 27 nov. 1791, âgé de 75 ans. Marié, le 23 avril 1770 (Millet et Recoquillé, not. à Mirabeau), à Charlotte-Elisabeth MARBEAU, fille de Louis, Chev., sgr de la Bonnetière, et de Mariame Condonneau, il en eut : 1^o EUGÈNE-FRANÇOIS-LOUISE-VICTOIRE, baptisée le 28 août 1771 à Thurageau, mariée à Charles-Louis Dajot ; 2^o MARIE-HENRIETTE, baptisée au même lieu le 21 déc. 1772, qui épousa d'abord, le 20 sept. 1802, Pierre-Louis de Marans de Tricon, puis, le 23 janv. 1809, François-Gaspard de Taveau, de la branche de Vaucourt, décédée à Poitiers le 11 sept. 1839 ; 3^o LOUISE-ANTOINETTE, baptisée au même lieu le 3 nov. 1773.

CHAMBES (DE). — Maison d'ancienne chevalerie originaire de l'Angoumois, divisée en plusieurs branches dont la plus illustre, celle des comtes de Montsoreau en Anjou, a tenu un rang considérable au XVI^e siècle, et a possédé de grands fiefs en Poitou par héritage de la branche aînée des Chabot. Une autre branche habitait Boishaudran en Thouarsais, au XVI^e s^e.

Blason : « d'azur semé de fleurs de lis d'or, un lion d'argent couronné d'or. » — Quelques branches portaient le lion de gueules. — Le sceau de Guillaume de Chambes servant à l'ost de Flandre, le 1^{er} déc. 1304, a seulement un écu de 3 fleurs de lis. (Clairambault, 2092.)



BRANCHE DE MONTSOREAU.

Chambes (Jean de), Chev., sgr de Villehomer en Angoumois, 1^{er} maître d'hôtel du Roi, épousa le 17

mars 1446, Jeanne Chambot, fille de Thibaud, Chev., sgr B^o de la Grève, Montsoreau, Argentou, et de Brunissoude d'Argentou, dont il eut entre autres enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o HÉLÈNE, D^e d'Argentou, les Mottes-Couppoux, mariée, le 15 fév. 1470, à Philippe de la Clite, sgr de Communes.

Chambes (Jean de), Chev., B^o de Montsoreau, Petit-Château de Vouvent, la Grève, la Loge-Fougereuse, etc., épousa Marie DE CHATEAUBRIANT, fille de René, B^o de Loigny, dont

Chambes (Philippe de), B^o de Montsoreau, la Grève, Petit-Château, Champagné-les-Marais, marié, le 18 janv. 1530, à Anne DE LAVAL, fille de Gilles, B^o de Loué, dont : 1^o JEAN, C^o de Montsoreau (érigé en 1573), décédé sans alliance ; 2^o CHARLES, qui suit.

Chambes (Charles de), C^o de Montsoreau, etc., épousa en 1576 Françoise DE MARIBON, fille d'Olivier, Chev., sgr de Vaux-Freslon, et de Anne de Matignon, dont 2 fils et 4 filles, entre autres : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o CHARLES, marié 2 fois, qui eut, croyons-nous, pour fille MARGUERITE, mariée à Louis de la Barre, Chev., sgr des Hayes.

Chambes (René de), C^o de Montsoreau, marié, en 1618, à Marie DE FORTIA, eut pour fils : 1^o BERNARD, qui suit ; et 2^o peut-être URBAIN de Chambes de Maridor, Chev., sgr d'Avoire, qui possédait le Plessis-Rataud (le Tallad, D.-S.), relevant de Parthenay, dont sa veuve (Anne LEMARIÉ) fit aveu en 1697. (Arch. Vien.)

Chambes (Bernard de), C^o de Montsoreau, marié à Geneviève BOVIN eut : 1^o NICOLAS, décédé sans alliance ; 2^o MARIE, qui épousa en 1664 Louis-François du Bouchet, M^o de Sourches ; 3^o MARIE, femme de Louis Dauvet des Marets.

BRANCHE DE BOISBAUDRAN

(THOUARSAIS).

Chambes (Jean de), Ec., sgr de Boisbaudran (fils cadet de Pierre, sgr de Fouquebrune, et de Jeanne Renouard), épousa, vers 1540, Guyonne DE VENNOR, fille de Joachim, Ec., sgr de Chausseraye, et de Marie Foucher, dont :

Chambes (Pierre de), Ec., sgr de Boisbaudran, Salle, Noireterre, marié, vers 1570, à Anne DE LA BÉNAUDIÈRE, fille de Gabriel, Ec., sgr d'Azay, et de Renée de la Bénaudière, eut entre autres enfants : 1^o N..., qui suit ; 2^o GABRIEL, reçu Chev. de Malte au grand-prieuré d'Aquitaine en 1599.

Chambes (N... de), Ec., sgr de Boisbaudran, eut pour fils

Chambes (Gabriel de), Chev., sgr de Boisbaudran, maintenu noble par Barentin en 1667, à Mauzé en Thouarsais (D.-S.).

CHAMBON. — Il y a eu plusieurs familles de ce nom en Poitou. L'une d'elles, peut-être d'origine étrangère à notre province, lui a donné plusieurs personnages distingués par les charges civiles et ecclésiastiques qu'ils ont occupées au xv^e siècle.

Blason : d'azur à la tour d'argent maçonnée de sable. (Arm. des maires de Poitiers.)



Chambon (Pierre de) habitait à Poitiers une maison devant le cayroix (carrefour) qui fut brûlé par les Français (dans les guerres contre les Anglais au xv^e siècle). En 1394, il devait une

rente chaque Nativité de N.-Seigneur aux bacheliers du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand. (Arch. Vien. L. 1972.)

Chambon (Pierre), qui avait reçu du C^o de Poitou la garde des sceaux aux contrats à Parthenay pour en percevoir les recettes en son nom pendant l'année de rachat, fut dépourvu de ses registres que lui enlevèrent les officiers et agents de Jean L'Archevêque, sgr de Parthenay. (Ledaïn, Gâtine, 188.) C'est le même sans doute qui était compris parmi les partisans du Roi, lors du siège de Parthenay en 1419. (M. A. O. 1835, 170.)

Chambon (Jean). Il existait au xiv^e siècle à Parthenay, sur la place Vauvert, une maison dite de Jean Chambon. (Ledaïn, Gâtine, 221.)

Chambon (Jean), conseiller au Parlement de Paris, était, dit Bouchet, « un droit homme et grand justicier » ; sa conduite, lors de l'unique procédure employée par Louis XI pour s'emparer de la vicomté de Thouars, au cours de laquelle il ne craignit pas de résister en face à l'impérial monarche, justifie cet éloge, le plus beau que l'on puisse faire d'un magistrat. Il fut nommé en 1464 lieutenant-général en la sénéchaussée de Poitiers ; cette ville le choisit en 1468 pour être son maire et le nomma cette même année l'un des députés aux États de Tours. Le 18 juil. 1473, il reçut commission pour exercer les fonctions de sénéchal en Poitou ; on le trouve, le 5 juin 1474, maître des requêtes ordinaires de l'hôtel du Roi. Le 1^{er} oct. 1474, il donnait à Etienne de Bonney, receveur général en Poitou, quittance de 9 liv. 3 s. 6 d. pour une année de ses gages comme gouverneur de la garnison du Roi en Poitou. Le 12 juil. 1476, il condamnait la ville de Poitiers à laisser jouir Jean Bideau des moulins de Chasseigné. Chargé par le Roi en 1467, avec d'autres commissaires, d'accompagner à Thouars Philippe de Communes pour y rechercher certaines pièces relatives à la confiscation de cette terre en faveur de Communes, à l'ouverture d'un coffre, ce dernier s'étant emparé de certaines pièces qui condamnaient les prétentions du Roi, les jeta au feu. Mais Chambon les retira en s'écriant : « Que diable est ceci ? C'est mal fait, elles ne seront pas brûlées, il faut les porter au Roi » ; ce qui fut exécuté ; mais Louis XI en agit de même que son favori, en disant ironiquement : « Ce n'est pas moi qui les brûle, c'est le feu. » Débarassé de ces pièces compromettantes, le Roi ordonna à Chambon de se rendre à Paris pour y poursuivre le prononcé du jugement de confiscation sur les la Trémoille ; celui-ci répliqua avec une franchise qui aurait pu lui coûter cher : « Ah ! Sire, vous savez bien que c'est grand charge de conscience d'avoir brûlé les lettres qui servoient en cette matière aux pauvres enfants de la Trémoille ; comment pourrois-je faire honnêtement la poursuite, moi qui sais qu'elles ont été brûlées ? Ne vous en chaille ! dit le Roi, il faut y aller et n'en parlez plus. » Il ne restait plus à Chambon qu'à obéir ; c'est ce qu'il dut faire pour sauver sa tête ou échapper aux fameuses cages de fer. Il ne parut pas, du reste, que ces courageuses paroles qu'il adressa au Roi lui aient fait perdre l'estime du monarque, comme on l'a vu par les charges qu'il occupa dans la suite.

Chambon (Louis), chanoine de l'Église de Poitiers, 5 janv. 1486, dont il était sous-doyen en 1504, était vicaire général de Louis de la Trémoille, évêque de Poitiers, et reçut en cette qualité, le 29 août 1506, signification d'un arrêt du Parlement de Paris portant mainlevée d'une saisie faite sur le temporel du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand. (Arch. Vien. St-Hilaire, 1063.) Cette même année, il était abbé de St-Léon de Thouars, et fit établir un jeu de paume dans l'intérieur du mo-

nastère, « pour obvier que les religieux n'ayent matière « de vagabonder ne exir de leurs cloistres et préclou- « sures ». Louis mourut avant le 13 juin 1551. (Mém. Stat. 1875.)

Chambon (Dragonet), sous-sacristain de l'abbaye de Montierneuf de Poitiers, prend part, le 18 août 1503, à l'élection de René Caillet comme abbé de ce monastère.

Chambon (Jean), curé de St-Contant, reçoit une décharge de Jean Rolland, commissaire des francs-fiefs, pour nouveaux acquêts, le 17 nov. 1515. (Arch. Vien. Chap. de N.-D.-la-Grande.)

Chambon (Jean), homme d'armes de la compagnie de M. de la Trémoille, qui fit montre le 4 mars 1517. (F.)

Chambon (Aimé) servait en 1517 dans la compagnie de Louis d'Ars. (Id.)

Chambon (Jean), abbé de N.-Dame de Poitiers et chanoine de l'Église de Poitiers, mourut en 1521.

Chambon (Joscelin) testa en 1529, répandant des largesses sur les églises et les couvents. (Bul. Ant. O. 1838, 151.)

Chambon (Philippe), abbé du Chapitre de N.-Dame-la-Grande et chanoine de l'Église de Poitiers, donnait à N.-D., le 3 fév. 1541, « une paix d'argent doré ornée de pierres précieuses », et fonda dans cette église un service pour la fête de la Présentation de N.-D. (Arch. Vien. L. 1092, 1276, 1299.) Il testa le 1^{er} oct. 1555, laissant aux pauvres une maison qu'il possédait en la p^{tes} St-Michel de cette ville, et mourut en 1556.

Chambon (Pierre) était vassal de Jean Gonrjault, Ec., sgr des Hautes-Vergnes, et lui rendait hommage le 17 déc. 1550, pour ses terres sises p^{tes} de Château-Larcher et de Marnay.

Il existait dans la cathédrale de Poitiers une chapelle dite du Crucifix ou des Chambons, vraisemblablement fondée ou dotée par un membre de cette famille.

CHAMBON (DE), ou PLUTÔT **CHAMPBON.** — Famille noble de la Touraine qui a possédé des fiefs en Poitou.

Blason : « de... à 2 fasces de... ». (Un sceau de 1341 porte un écu parti 1^{er}... à deux fasces, 2^e à une bande, surmonté d'un autre écu plus petit chargé de 2 fasces. (Lat. 17147, 368.)

Chambon (Pierre de) fut témoin avec Joscelin de Chambon dans une enquête faite vers 1250 au sujet des droits du comte Alphonse de Poitou.

Chambon (Joscelin de), témoin dans cette enquête, testa en 1259. (Cart. de la Merci-Dieu.)

Chambon (Jean de), (*Campo-bono de*), valet, habitant la p^{tes} de *Cossais*, diocèse de Tours, époux de Jeanne POINTE, fille de Jean, Ec., sgr de Ringères (Quingay, Vien.), vendit ce fief, le 28 mars 1341, à St-Hilaire-le-Grand, et passa un acte le 8 avril 1341 avec Thomas Boillève dit l'Écrivain, clerc, de Poitiers. (Arch. Vien. G. 886.)

Chambon (Guillaume de), Ec., épousa Jeanne DE DANDESIGNY, en Mirebalais, dont il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o JEANNE, mariée à N... de Menetou, Ec. (ou Jean de Daham ?) ; 3^o YVONNE, mariée à M^r Pierre Girault.

Chambon (Jean de), Ec., sgr de Dandesigny, épousa Marguerite DE FONGÈRES (remariée en 2^{es} noces à Jean Fouchier, Ec., sgr de la Mauvinière, en 1492), dont il eut FRANÇOISE, décédée vers 1499. (D. F. 8.)

CHAMBORANT. — Famille d'ancienne chevalerie, qui tire son nom du bourg et paroisse de Chamborant, première baronnie de la V^{te} de Bridiers, sise en Poitou, sur les confins du Limousin et de la Marche. L'Hermite-Souliers, dans son Nobiliaire de Touraine, fait descendre cette maison des C^{tes} de Flandre, sans apporter aucune preuve de son assertion, tout au moins hasardée. La Thaumassière, MM. Robert du Dorat (collection de D. Fonteneau), l'abbé Nadaud ont donné des généalogies de cette famille qui en 1783 a eu un historien sorti de son sein (le chevalier de Chamborant-Droux), que nous suivrons de préférence, parce qu'il est plus détaillé et apporte les preuves à l'appui de chaque fait qu'il avance. Les premiers membres connus de cette maison vivaient au XI^e siècle et furent témoins de diverses donations faites à l'abb. de Bénévent. Nous ne rapporterons que la branche aînée, étant la seule qui ait vécu en Poitou, les autres s'étant dispersées en Limousin, Touraine, Berri, etc., et négligerons les noms isolés, le plus grand nombre n'ayant eu aucun rapport avec notre province.

Blason : d'or au lion de sable, armé et lampassé de guenles. Devise : *Onques ne failli.*

Le sceau de Guillaume de Chamborant, chevalier bachelier qui servait en Guyenne en 1380, portait « un lion et un lambel de 5 pendants », et celui d'un autre Guillaume (2^e enfant du 1^{er} degré) portait un lion et pour cimier un lion assis au milieu d'un vol, et de chaque côté est une épée en forme de coutelas, entouré d'un ceinturon. (Mém. pour les honneurs de la Cour, dressé le 16 nov. 1752.)



Filiation suivie.

1. — **Chamborant** (Geoffroy de) est le premier dont le mariage et la filiation soient établis d'une manière tout au moins probable. Il épousa Denise GAZEAU, laquelle rendait au château de Velhon, appartenant à Marie de Chauvigny, un aveu, le dimanche après la fête de la Madeleine (21 juil. 1334). De ce mariage : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o GUILLAUME, sire baron d'Annebec en Normandie, Ec. du corps du Roi, son ambassadeur auprès du duc de Bretagne et du duc de Milan, Galéas Visconti. Il testa le 22 fév. 1399 et fit un codicille le 1^{er} mars 1401. Il est peut-être ce Guillaume qui était en 1389 sénescal de la Marche, lieutenant du Roi et son commissaire en Poitou, vers 1396 ; 3^o N... et 4^o N..., filles, mentionnées dans le testament de leur frère Guillaume.

2. — **Chamborant** (Pierre de) 1^{er}, Chev., sgr de Chamborant, de Broux, la Clavière, etc., que l'on croit fils aîné de Geoffroy, bien que l'on ne puisse en administrer la preuve rigoureuse, avait épousé, avant le mois de janv. 1366, Marguerite DE FONGES, que l'on croit être fille de Guillaume, Chev., sgr de la Clavière, et de Philippe de Broux. Ils eurent pour enfants : 1^o FOUCAULT, qui suit, et 2^o peut-être GUY, chambellan et écuyer du corps du Roi, qui mourut à Paris le 26 mai 1404 et fut inhumé dans l'abbaye d'Ahun, où il avait fondé une chapelle.

3. — **Chamborant** (Foucault de), Chev., sgr de Chamborant, Broux, la Clavière, etc., servait dans la compagnie d'Hélien de Naillac, qui passait revue le 17 oct. 1386, et était mort lors du testament de son oncle Guillaume (22 fév. 1399), qui fait un legs en faveur des enfants de feu Foucault. Il laissait de N... DE MAUMONT, sœur de Bertrand, évêque de Tulle : 1^o FOUCAULT, qui suit ; 2^o PIERRE, qui, dès avant 1422,

était marié à Marquise du BREUIL, laquelle était sa veuve à cette date.

4. — **Chamborant** (Foucault de) H^e, qualifié de noble et puissant homme, et noble et puissant seigneur, Chev., sgr de Chamborant, Droux, la Clavière, servit sous Charles VI comme chevalier bachelier avec 16 écuyers de sa chambre, en 1418 ; partageait ses biens le 10 mai 1452 entre Guy et Jacques, ses fils issus de son mariage avec Jeanne DE CLUYS ; il se disait en 1453 *vieil et décrépît*. Il eut : 1^o GUY ou GUILLAUME, mort vers 1492 sans enfants de Brunissende DE MALLERET, fille de Philbert, Chev., sgr de la Roche-Guillebeau et de Lussac ; 2^o JACQUES, qui suit ; 3^o GILBERT, abbé de Massey au diocèse de Bourges, fonda le 12 nov. 1481, dans la cathédrale de Tulle, une messe solennelle quotidienne ; 4^o JACQUETTE, qui, par contrat du 2 janv. 1433, épousa Jean de Mevou, Chev., sgr de la Ferté près Issoudun ; 5^o MARIE, mariée, le 10 avril 1445, à Guillaume du Quartier, Ec., sgr de la Borde.

5. — **Chamborant** (Jacques de), Chev., sgr de Droux, la Clavière, etc., servait le 2 avril 1450 avec son frère Guillaume dans la c^o d'hommes d'armes de Poton de Xaintrailles ; il épousa Marguerite CHAUVÉ, fille de Jean, Ec., sgr de Sannat, et testa le 12 oct. 1501, laissant de son mariage : 1^o BRANÇON, Chev., sgr de Matrange, etc., marié, en mars 1473, à Anne DE PIERRE-BUFFIÈRE, fille de Louis, sgr de Châteauneuf et du Peyrat, dont il eut : a. GUYOT, qui servit dans la compagnie du M^s de Montferat en 1504, et celle du maréchal de Gié en 1509. Il était mort avant 1514 ; b. SOUVERAINE, femme en 1514 de Philippe Chauvet, et morte en 1541 ; c. MADELEINE, mariée : 1^o à François de Reiz, sgr de Meek, et 2^o à Charles de Bièvre, avant le 13 avril 1541 ; d. MARIE, qui épousa un sgr de Grossoles.

2^o GUY, qui suit ; 3^o BERTRAND, abbé de Massey en Berry ; 4^o PHILIPPE, prieur commendataire de Semur et éhanoine du Dorat ; 5^o CHRISTOPHE, Chev. de St-Jean-de-Jérusalem en 1492 ; 6^o SOUVERAINE, mariée, par contrat du 21 août 1481, à Pierre de Chamborant, Ec., sgr de Terraille, Bonneveau, les Postes ; 7^o MARIE, indiquée dans le testament de son père comme femme de Galéas de Malleret, Ec., sgr de Maison.

6. — **Chamborant** (Guy ou Guyet de), Chev., sgr de Droux, la Clavière, l'Age-Meillot, fut fait Chev. par Louis XII sur le champ de bataille d'Agnadel. Il épousa, le 29 janv. 1491, Françoise DE SALAIGNAC (SALIGNAC ?), fille de Jean, Chev., sgr de Magnac, de Chassedeuil, et de Louise de Pierre-Buffière, dont : 1^o CHRISTOPHE, chanoine au Dorat, prieur de Chinon ; 2^o PIERRE, qui suit ; 3^o GASPARD, tige des sgrs de Clavière ; 4^o JEAN, mineur en 1529, servait en 1541-1543, comme homme d'armes sous M. de Maugiron, et mourut célibataire en 1550 à l'Age-Meillot ; 5^o FRANÇOISE, mariée, le 20 sept. 1529, à Martial de Lavau, Ec., sgr de Drouilles, etc. ; 6^o JACQUETTE, femme de Pierre de Bancé, Chev., sgr de Pisseloup.

7. **Chamborant** (Pierre de), marié à Philippe DE LOUBES, fille de Jean, Ec., sgr du Reignier, et de N... d'Illicrs, testa le 3 nov. 1545 et eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o autre JEAN, mort sans postérité ; 3^o PIERRE, né posthume, qualifié de haut et p^r sgr de Droux, etc., etc., B^o d'Ars, Chev. de l'ordre du Roi, gouverneur de la Grosse Tour de Bourges, conseiller, chambellan et colonel de la garde suisse du duc d'Alençon, fut condamné à mort le 7 fév. 1584 pour avoir tué en duel Pierre de Coignac. Pierre était mort avant 1591, et des lettres de rémission entériuées au Parlement de Paris le 21 oct. 1591, lui avaient été accordées

à la demande de Anne DE LA FORÊT, son épouse ; elle était fille de N... B^o d'Ars, et de Claude de Cheneville. De ce mariage sont issus : a. LOUIS, baron de Neuvy-St-Sépulchre, gentilhomme ordinaire de l'archiduc Albert, gouverneur des Pays-Bas, mestre de camp d'un régiment, testa à Bourges en 1614, et mourut à Madrid peu après le 19 avril 1615, date d'un codicille ; b. MARGUERITE, qui hérita de son frère et porta tous ses biens à René Ysoré, son mari, qu'elle avait épousé le 20 fév. 1605.

4^o FRANÇOISE, femme de Léonard Martin, qu'elle épousa le 13 janv. 1555 ; 5^o CHARLOTTE, mariée : 1^o à Jean de Fougères, sgr de Forges (contrat du 29 mai 1561) ; 2^o à Jean Séguier.

8. — **Chamborant** (Jean de), Chev. de l'ordre du Roi, sgr de Droux et de l'Age-Meillot, colonel d'un régiment d'infanterie en 1585, transigeait, le 23 août 1574, au sujet de la succession paternelle, et testa le 19 nov. 1626. Il s'était marié : 1^o à Madeleine DE LA BÉRAUDIÈRE, veuve de feu Mathurin de Ripousson ; 2^o par acte du 31 juil. 1575, à Catherine DE CUSTEAUVIEUX, fille de Claude, Ec., sgr dudit lieu, et de Marie de Mont-Chenu. Du second lit sont issus : 1^o GASPARD, qui suit ; 2^o JOACHIM, tige des sgrs de Villevert ; 3^o MARIE ; on ignore si elle a été mariée ; 4^o et 5^o ANNE et CATHERINE : tout ce que l'on sait d'elles, c'est qu'elles étaient destinées à l'état religieux.

9. — **Chamborant** (Gaspard de), Chev., sgr de Droux, s'était acquis l'estime du Roi et une grande influence sur le pays qu'il habitait, comme le justifient deux lettres royales des 4 juil. 1620 et 12 mai 1621, publiées dans la généalogie in-f^o de cette maison. Le 20 nov. 1615, il avait obtenu de Henri de Schomberg, gouverneur de la Marche, une ordonnance enjoignant aux habitants de la p^o de Droux d'aller travailler aux réparations de son château de Droux.

Gaspard avait épousé, par contrat du 28 fév. 1606, Françoise CORNARD, fille de Pierre, Chev., sgr de la Roche-Chevreux, et de Jeanne de Rechinvoisin, dont : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o RIGAL, dit le Chev. de Droux, mort en 1663, assassiné par son valet de chambre ; 3^o HENRI, dit M. de Champagnac, capitaine de cavalerie, testa le 19 mars 1650, et mourut peu après à St-Martin (île de Ré) ; 4^o FRANÇOISE, mariée, le 19 sept. 1638, à Jean du Mourand, Ec., sgr de la Thibarderie ; 5^o MARTHE, qui épousa, le 26 fév. 1640, Simon du Buat, sgr de Puis-Robin ; 6^o GASPARD, morte célibataire avant 1673 ; 7^o JEANNE, femme de Jean Papon du Breuil, Ec., sgr de Grange-Blanche.

10. — **Chamborant** (Pierre de), Chev., sgr de Droux, naquit en 1610, fut capitaine d'infanterie (régiment de St-Martial), confirmé dans sa noblesse en 1667, épousa, le 4 juil. 1638 (Destain, not. à Ysernay), Anne DE GALLIOT, fille de Jacques, Ec., sgr de la Saulaye-Baraton, etc., et de Françoise de Montanzier, dont il eut : 1^o PIERRE-JOSEPH, qui suit ; 2^o autre PIERRE-JOSEPH, né à Droux le 24 sept. 1644, mort célibataire et inhumé dans l'église de Droux le 19 mai 1669 ; 3^o FRANÇOISE, née à Droux le 20 janv. 1641.

11. — **Chamborant** (Pierre-Joseph de), Chev., sgr de Droux, y mourut et fut inhumé dans l'église de Droux le 23 avril 1710. Il avait épousé, le 6 juil. 1685, Marie-Anne DE LEGALIS, fille de Gilles, trésorier de France en la généralité de Poitiers, et de Marie Ferrand, sa femme, dont : 1^o ANTOINE-GILLES, dit Mons^o d'Armantis, né à Droux le 3 juil. 1686, capitaine au régiment de Beaujolais-Infanterie, tué en Italie, célibataire ; 2^o MARIE-FRANÇOISE, née le 20 juil. 1687, épousa, le 31 janv. 1713, Louis Pot, Chev., sgr de Piégu ;

3^e MARIE-ANNE, née le 28 déc. 1689, mariée : 1^o à François de Mondin, Chev., sgr de Montotres, et 2^o à Jean de Chamborant, Chev., sgr de la Grange-Pastoureaux (contrat du 28 mai 1726) ; 4^e PIERRE-GUÉGOIRE, né le 17 nov. 1691 ; 5^e PIERRE-GILLES, né le 19 juin 1693.

Ici s'arrête la généalogie des Chamborant du Poitou. En 1768, cette famille était représentée par ANNE-CLAUDE, sgr de la Clavière, fils de CLAUDE, C^{te} de la Clavière, lieutenant-général des armées du Roi, gouverneur de Montmédy et de la personne du C^{te} de la Marche, et de D^e Marie-Anne MORET DE BOURNOVILLE ; il naquit le 13 fév. 1732, fut brigadier des armées du Roi, mestre de camp d'un régiment de hussards de son nom, gouverneur du Pont-d'Arlos, premier écuyer de Mgr le prince de Condé. Il était en 1762 veuf de Marie-Elisabeth RICHARD DE FONTVILLE, dont : 1^o N...., morte en 1761, et 2^o ALEXANDRINE, née en 1762, Anne-Claude avait une sœur, MARIE-THÉRÈSE, D^e d'honneur de S. A. S. la C^{tesse} de la Marche, mariée au C^{te} de la Myre-Mory.

CHAMBORT (DE). — On trouve en Poitou quelques personnages de ce nom au XVI^e siècle.

Chambort (Guillaume) et JEAN, son fils aîné, font une transaction au sujet d'une maison appelée la Gastignarie, le 22 mars 1463. (Arch. Vien. E² 45.)

Chambort (Antoine de), Chev., rendait, le 25 juin 1554, un aveu comme père et loyal administrateur de CHARLES, Ec., sgr de Frozes, son fils, à l'abbesse de S^{te}-Croix de Poitiers. Il avait un autre fils, JEAN, dont nous parlerons plus loin. Ils étaient nés de Marguerite MOURAULT, fille de Michel, sgr du Sault, et de Catherine Royrand.

Chambort (Charles de) précité, fut déclaré exempté de comparaître au ban des nobles du Poitou de 1557, comme étant l'un des cent gentilshommes de la maison du Roi ; le 20 sept. 1571, il achetait une pièce de terre de Jean Desprez, Ec., s^r de la Court-de-Chiré et de Jazeneuil (Prieur et Mestais, not. à Montreuil-Bonnin).

Chambort (Jean de), Ec., sgr de Frozes et homme d'armes de la compagnie de M. le V^e de la Gaierche, passait un accord le 27 sept. 1581 avec Marc de Péréfixe, Ec., sgr du Breuil et de Chiré. Le 11 juin 1605, il rendait un aveu au même de Péréfixe. Il vendait à Claude Mourault la terre du Barreau le 5 juil. 1590, terre dont il avait rendu aveu à Renée Vigeron, D^e de Chiré. Le 30 nov. 1583, il avait transigé avec cette même Renée Vigeron, de concert avec Béatrix d'A... veuve de CHARLES de Chambort, son frère ? Chev. de l'ordre du Roi et autres, au sujet de la saisie féodale que cette dame avait fait pratiquer sur la terre de Barreau. Il était défendeur contre D^e Anne Rogier dans un procès terminé par une sentence du 20 mai 1599, et décéda sans postérité avant 1612, car Pierre Mourault, Ec., sgr de la Vacherie, était son héritier.

D'après une note, Jean Chambord rendait un aveu et dénombrement à Marc de Péréfixe, Ec., sgr du Breuil, Chiré, le 11 août 1620. (Cette date paraît être erronée.)

CHAMBORT. — AUTRE FAMILLE.

Chambort (François), sgr de la Barre, épousa vers 1620 Marguerite TUSSEAU, fille de Michel, Ec., sgr du Cousteau, et de Marie Mesnard.

Chambort (Pierre), s^r du Gasc, fils d'autre PIERRE, aussi sgr du Gasc, fait le 13 mai 1741 une transaction avec Barthélemy Leconte, s^r de Cothreau,

3^e fils de Pierre, du Payrat, mari de Susanne Beaubras, veuve en 1^{res} noces de François Chambort, s^r du Gasc, fils de Pierre précité. (Notes diverses.)

CHAMBRE (DE LA), de Camerâ. — Nous donnons ici les quelques noms que nous avons recueillis sur les personnages de ce nom qui appartiennent à diverses familles.

Cameris (*Adhemarus de*), chanoine de S^t-Hilaire-le-Grand, reçoit vers 1050, mars 1059, et encore vers 1060, plusieurs terres de Pierre, abbé de Nouaillé, et lui demande d'accorder la survivance de ce bénéfice à Guillaume et à Aimery, leur vie durant. Aimery devint plus tard également chanoine de S^t-Hilaire-le-G^l. (D. F. 21.)

Camerâ (*Bernardus de*) fut témoin de la donation faite en 1079 du village de Ham à l'abb. de Charroux. (D. F. 4.)

Camerâ (*Guillelmus de*), témoin d'une restitution faite à l'abb. de Montierneuf de Poitiers par le V^e d'Aunay, en 1098. (D. F. 19.)

Camerâ (*Guillelmus de*), était en 1106 prévôt du bourg de Benêt (Vendée) et fut témoin de la vente de ce fief faite par Josselin de Lezay à Montierneuf. (D. F. 19.)

Camerâ (*Willelmus de*), miles, fut témoin de la donation du droit de change sur les monnaies, fait le 28 déc. 1140 à l'abb. de N.-Dame de Saintes par Louis VII, roi de France et duc d'Aquitaine. (D. F. 25, 437.) C'est probablement le même qui fut témoin d'un privilège accordé par ce prince, même date, à Agnès, abbesse du même monastère. (Cart. N.-Dame de Saintes. — Id. 443.)

Camerâ (*Petrus de*) contestait au Chapitre de N.-Dame-la-Grande le droit de lever des cens sur les terres de Charassé (Mignaloux, Vienne) et des Essarts. Le 13 nov. 1211, A... abbé de Noyers et O... prieur de S^t-Remy, juges délégués par le Pape pour terminer ce différend, annoncent que l'adversaire du Chapitre a renoncé à ses prétentions. (Arch. Vien. G. 1202.)

Chambre (Alois de la) était religieux de S^{te}-Croix, d'après un acte du vendredi après la S^t-Michel 1258. (Arch. Vien. Abb. de S^{te}-Croix.)

Chambre (Geoffroy et Perrin de la) sont nommés dans le testament de Jeanne de Fongères, C^{tesse} de la Marche et d'Angoulême, daté du 20 mai 1269. (D. F. I. 321.)

Chambre (Jean de la) possédait une partie du quai de la Charente à Taillebourg. En janv. 1274, Guillaume L'Archevêque, sgr de Parthenay et de Taillebourg, lui céda l'autre partie.

Chambre (Jean de la), prêtre, fut témoin en juin 1285 d'un accord entre le prieur de Montazay et le prieur de Charroux. (D. F. 18.)

Chambre (Henri de la), Ec., épousa Jeanne DE MÉZIEUX, qui était veuve en 1462 et lit aveu au commandeur d'Ansigné. (Arch. Vien.)

CHAMBRE (DE LA). — Famille noble de la Saintonge, qui a possédé des fiefs en Poitou. Une de ses branches subsistait encore au commencement de ce siècle ; mais nous n'avons pas de renseignements sur elle.

Blason : d'azur au chevron d'or accompagné de 3 têtes de lion aussi d'or, lampassées de gueules.



§ I^{er}. — BRANCHE DE CHAMPAGNE-MOUTON.

1. — **Chambre** (Christin de la), capitaine des gens d'armes écossais de la garde du Roi, donna quittance de ses gages militaires le 26 nov. 1428. (Sceaux de Clairambault, n° 2111.) Il eut sans doute pour fils :

2. — **Chambre** (Nicole de la), Ec., sgr de la Guierche, Chédigné, passa un acte en 1451. (Titres de la Commanderie de Fretoy, lias. 28, Arch. Vien.) Dussault, dans l'*Usance de Saintonge*, dit que Nicole de la Chambre était capitaine de la garde des rois Charles VI et Charles VII; mais cela paraît être une confusion avec le précédent. Ailleurs on le dit sgr de Villeneuve-la-Comtesse et de Champagne-Mouton. Il épousa Catherine CHENIN, D^e de la Jarrie-Audouin, qui était sa veuve en 1451, dont il eut sans doute : 1° Guy, qui suit; 2° Nicole, qui a formé la branche de la Jarrie, § II.

3. — **Chambre** (Guy de la), Ec., sgr de Villeneuve-la-Comtesse, Champagne-Mouton, fit avec en 1483. (D'après une note.)

4. — **Chambre** (Jean de la), Chev., sgr de Champagne-Mouton, Villeneuve, Melleran, fit avec de ses fiefs le 16 juin 1493 et le 12 janv. 1498. (Arch. Vien.) Il épousa, le 13 juin 1493, Jaqueline DE LA ROCHEFOUCAULD, fille de Philippe, Chev., sgr de Melleran, et de Renée de Beauvau, dont il eut : 1° Jacques, qui suit; 2° Marie, qui épousa, le 27 juil. 1528, Christopho de la Laurencie, Ec.; ils eurent plus tard Villeneuve-la-Comtesse; 3° Jeanne, mentionnée dans un aveu de 1544, qui épousa, croyons-nous, vers 1520, Jean de Montalembert, Ec., sgr de Coulonges.

5. — **Chambre** (Jacques de la), Chev., sgr B^{no} de Champagne-Mouton, Melleran, Villeneuve-la-Comtesse, reçut un aveu, le 1^{er} fév. 1544, de Bertrand Estourneau, Ec., sgr de Chantrezac. Il comparut au procès-verbal de réformation de la Coutume du Poitou en 1559, et décéda avant 1562, d'après un procès entre François, C^{te} de la Rochefoucauld, sgr de Champagne-Mouton, cessionnaire de Jacques de la Chambre, et Claude de Vessae, Ec. Il a dû avoir pour fille Louise, mariée, vers 1580, à Jean de Vivonne, Chev., sgr de Bougoin et de Melleran.

§ II. — BRANCHE DE LA JARRIE.

3. — **Chambre** (Nicole de la), Ec., sgr de la Jarrie-Audouin, fils de Nicole, et de Catherine Chenin (2^e deg., § I^{er}), épousa Perrette RAVARD, qui fit avec en 1503 comme veuve et tutrice de ses enfants. (Arch. Nat. P. 555.) De ce mariage il eut : 1° Christophe, qui suit; 2° Jeanne, mariée, vers 1500, à Guy Faubert, Ec.; 3° sans doute Louis, rapporté § III.

4. — **Chambre** (Christophe de la), Ec., sgr de la Jarrie-Audouin, fit accord en 1525 avec son beau-frère Hélié de Cérés, et comparut au ban de Saintonge en 1553. Marié, vers 1520, à Guillemette DE CÉNIS, fille de François, Ec., sgr de la Motte-St-Claud, il a dû avoir plusieurs enfants, entre autres ANTOINE, qui suit.

5. — **Chambre** (Antoine de la), Ec., sgr de la Jarrie-Audouin, gentilhomme de la chambre du Roi, se maria 2 fois (à moins qu'il n'y ait eu 2 Antoine) : à Marie DE PIENEFEN, fille de Pierre, Ec., sgr du Bois-de-la-Roche, et à Pernelle DE ROCHEBOUARD (1576), veuve de François de Curzay, Ec., sgr de Parsay, et fille de Claude, sgr de Champdenier. Il eut pour fille JACQUELINE, D^e de la Jarrie, mariée à Michel Tiraqueau, sgr de Denant.

§ III. — BRANCHE DE TENAC.

4. — **Chambre** (Louis de la), Ec., probablement fils puiné de Nicole et de Perrette Ravard (3^e deg., § II), assista en 1333 au mariage de Guy Faubert, son neveu? Il eut pour enfants : 1° CHARLES, qui suit; 2° JEAN, 3° CHARLES, protonotaire du St-Siège; 4° PHILIPPE, 5° LOUIS, 6° CLAUDE, D^{no}.

5. — **Chambre** (Charles de la), Ec., sgr de Belleville-la-Comtesse, Brassaud, la Motte-de-Tenac, marié : 1° à Renée ARNAULT, 2° à Olympe BOUHEN, eut du 1^{er} lit : 1° MARGUERITE, mariée en 1610 à Etienne Gentil, Ec.; du 2^e lit : 2° CHARLES? qui suit.

6. — **Chambre** (Charles de la), Ec., sgr de la Motte-de-Tenac, Brassaud, fit avec à St-Seurin d'Uzet en 1643 et eut pour fils :

7. — **Chambre** (Charles de la), Ec., sgr de la Motte-de-Tenac, etc., épousa, vers 1650, Marie LAUBÉ, dont il eut : 1° Louis, qui suit; 2° JOACHIM, Ec., sgr de Tenac, marié, le 14 fév. 1684, à Hélène DE LA ROUSSE, eut 2 filles. (Nob. du Limousin.)

8. — **Chambre** (Louis de la), Ec., sgr de la Motte-de-Tenac, né le 24 oct. 1651, décédé le 17 fév. 1728, eut, croyons-nous, pour petit-fils le M^{re} de la Chambre, qui assista à l'assemblée de la noblesse de Saintonge en 1789, et eut postérité. (Voir de la Morinerie.)

CHAMBRET. — Famille originaire des environs de Thouars, qui paraît s'être éteinte au siècle dernier.

Blason : d'azur à trois chambres d'argent (figurées par des maisonnettes ouvertes, d'après un Armorial du XVI^e siècle), au chef d'argent chargé d'un lion passant de gueules; *allés* : d'or à 3 chambres d'azur, au chef de gueules chargé d'un lion léopardé d'argent, à la bordure de sable. (Gén. Brochard de la Roche-Brochard.)



Chambret (J.) était en 1424 mandataire du sgr de Chausseraye pour rendre un aveu au V^{ic} de Thouars.

Chambret (André) était, le 17 fév. 1434, notaire à Thouars. Le même, peut-être, paraît le 21 juin 1437, comme mandataire de François de Vandell, dans un traité avec l'abb. de St-Laon. (Mém. Stat. D.-Sév. 1873, p. 264; 1875, p. 100.)

Chambret (Jean) fut présent à la ratification faite, le 22 août 1446, par Louis d'Amboise, V^{ic} de Thouars, des conditions consenties précédemment avec Georges de la Trémoille.

Chambret (Jean) reud avec au châ. d'Airvau de son fief de Bois-Nerbert, qu'il tenait du chef de Perrette FELECTE, sa femme, 31 déc. 1460.

Chambrete (Gilberte) était, le 30 sept. 1466, femme de Jean Martinet, Ec., sgr de la Joubertière.

Chambret (Hélié), Ec., sgr du Ruau-de-Rigné, était en juil. 1503 avocat au grand conseil. Lui et Marie LE BLANC, sa femme, fondèrent une chapelle dans la p^{re} de Tuzé en 1521.

Chambret (Jacques) était mort avant le 20 juin 1476; à cette date, Jean Pasquier, écuyer de Poitiers, rendait un aveu comme tuteur de ses enfants au C^{te} de Dumois, sgr de Parthenay, à cause de son châ. de Seccondigny. (Arch. Vienne.)

Chambret (Françoise) était mineure le 18 juil.

1492, lorsque Jean Gaillard, bachelier ès lois, son curateur, rendait aveu des fiefs de la Garonnière et de la Mondardière (Secondigny, D.-S.) à la C^{tesse} de Dunois, D^e de Secondigny. (Id.)

Chambret (Jean et Louis) transigeaient en 1526 ou commencement de 1527 avec les mandataires de François de la Trémoille et d'Anne de Laval, son épouse.

Chambret (Louis), Ec., sgr de Bois-Nerbert, rendait un hommage au V^o de Thouars le 10 juin 1527.

Chambret (Jean), Ec., sgr de Rigné, et Hardouine COLAS, sa femme, rendaient aveu au V^o de Thouars le 13 mars 1528. Ils eurent pour enfants : 1^o HÉLIE, 2^o ANNE, mariée, le 4 nov. 1544, à Thomas Barillon, Ec., sgr de Somplaire ; 3^o HARDOUINE, mariée à René de Terves ; 4^o RENÉ.

Chambret (Jeanne), épouse de Mathurin Luzuvert, Ec., sgr de la Courrière, assiste au partage des biens de feu Pierre Petit, Ec., sgr de la Roussière en 1528.

Chambret (Louis), Ec., licencié ès lois, sénéchal et juge châtelain de Thouars dès 1531, et l'un des membres du conseil de François de la Trémoille, fit, après la mort de ce seigneur, l'inventaire des meubles qui garnissaient son château (janv. 1542) ; occupait encore sa charge le 8 mars 1540. (Invent. de F. de la Trémoille, 2, 23 et 130.)

Chambret (Jehan), châtelain de Thouars, faisait en 1534 partie du conseil du sgr de ce lieu. (D. F. Chartrier de Thouars.)

Chambret (Hélie), Ec., sgr de Vieillefonds, c^{oo} de St-Germain-de-Longue-Chaume (D.-S.), était en 1532 Ec., sgr de Rigné, et époux de Michelle ESTIVALLE, laquelle était veuve en 1533 ; elle faisait rendre aveu au sgr de Bois-Nerbert, le 18 juin de cette année, par Michel de la Court, son gendre, époux de sa fille CLAUDE ; elle avait aussi un fils, ADRIEN, qui était mineur à cette date et qui vivait encore en 1562.

Chambret (Louis), Ec., sgr de la Bonnetière, p^{mo} St-Michel de Montmalchus ; en 1537, ses biens furent saisis féodalement ? à la requête de l'abbé de la Grenetière. Il eut de N... sa femme : 1^o RENÉE, fille aînée et principale héritière, qui en 1536 était femme d'Antoine Prévost, Ec., sgr de la Bretandière, avec lequel elle vivait en 1596, et dont elle était veuve en 1598 ; 2^o FRANÇOISE, 3^o CLAUDE, 4^o ISADEAU, mariée à Claude Mercier, Ec., sgr de la Gallière.

Chambret (Hardouine) donne procuration le 7 mars 1543 sous la cour de Bressuire pour rendre hommage au sgr d'Airvau du fief d'Auboué ; elle était alors veuve de René de Terves, Ec., et tutrice d'Antoine leur fils ; le 8 juin 1548, elle rend un autre aveu pour le même fief, et le 30 juin 1573, elle fut assignée pour en rendre un nouveau.

Chambret (René), Ec., sgr de la Mothe, héritier de JEAN son père, rendait, le 30 mars 1550, hommage de son hôtel du Ruau-de-Rigné (D.-S.) à Pierre des Nouhes, Ec., sgr de Beaumont.

Chambret (Jean) possédait en 1565, comme épouse de Jeanne ACTON, des terres dans la sgrie de Belleville en Thouarsais (D.-S.).

Chambret (Jacques) possédait en 1568 des terres dans la sgrie de la Forêt-sur-Sèvre (D.-S.), au lieu d'HÉLIE Chambret.

Chambret (Marie), veuve de feu Amelot de

Mondion, Ec., sgr de Milpied, transigeait le 13 déc. 1569 avec Joseph Laurence.

Chambret (Claude), veuve de François Seriu, Ec., sgr de la Cordinière, rend aveu au sgr d'Airvau du fief de la Chevalerie, le 7 juin 1583.

Chambret (René), Ec., sgr de Bois-Nerbert (Neuville-Bouin, D.-S.), rendait au sgr d'Airvau, les 12 juin 1583 et 15 juin 1603, aveu de sadite seigneurie.

Chambret (Jeanne), veuve de N... Pelisson, et autres Chambret, ses frères et sœurs, sont nommés dans un aveu de 1598.

Chambret (René), Ec., sgr d'Yversay, Vieillefonds, Rigné et Beauregard, vivait en 1601. CHARLOTTE était sans doute sa fille unique, car, le 15 juin 1605, Jacques Proust, son mari, se qualifie sgr de Beauregard et de Rigné.

Chambret (Jean) rendait en 1610 un aveu au sgr de Ghizé.

BRANCHE DE MARANZAY.

1. — **Chambret** (N...) eut entre autres enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o JACQUES, qui assista au mariage de sa nièce en 1547. Nous pensons que c'est lui qui était receveur général du Poitou en 1556.

2. — **Chambret** (Jean), Ec., sgr de Beauvais, était juge-châtelain de Thouars en 1526, et faisait partie du conseil du Vicomte en 1534. Il épousa peut-être Jeanne ACTON, et eut entre autres enfants : 1^o JEANNE, mariée, le 13 juil. 1547, à Louis Raoul, Ec., sgr du Soulier ; 2^o JACQUES, 3^o RENÉ, 4^o PIERRE, qui suit, tous présents au mariage de leur sœur. (D. F. 25.)

3. — **Chambret** (Pierre), Ec., sgr de Beauvais, assista au mariage de 1547. Il épousa Jeanne DE TEUVES, fille, croyons-nous, de René, Ec., sgr d'Auboué, et de Hardouine Chambret, dont il eut : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o JEANNE, qui épousa, vers 1570, Pierre Moysen, Ec., sgr de la Guyonnière.

4. — **Chambret** (Pierre), Ec., sgr de Beauvais, Maranzay (Taizé, D.-S.), Blanchecoudre (Breuil-Chaussée, D.-S.), Auboué, hérita de ces derniers fiefs en 1582, au décès d'Antoine de Terves, son oncle. Il fit aveu au sgr d'Airvau le 25 juin 1587, pour lui et les filles de sa sœur. Marié, vers 1570, à Marie de LINAX, fille (?) de Antoine, Ec., sgr d'Aubigny, et de Marie Petit, il en eut : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o ADRIENNE, 3^o CATHERINE, qui assistèrent en 1601 au mariage de leur frère.

5. — **Chambret** (Pierre), Ec., sgr de Maranzay, Blanchecoudre, Beauvais, Auboué, etc., épousa, le 23 fév. 1601, Ambroise PETIT, fille de René, Ec., sgr de la Roussière, et de Marguerite de Tusseau, et assista comme parent à la tutelle de Charles de Tusseau, B^o de Sautour, le 8 janv. 1613. Il transigeait le 1^{er} oct. 1621, en qualité d'époux de Charlotte LAURENT (sa 2^o femme), avec Artus Mercier, veuf de Marguerite Laurent, son beau-frère, au sujet de la succession de ladite Marguerite. Le 5 juil. 1623, il rendait un aveu à André de Châtillon et était, le 12 fév. 1627, en procès avec Jean Rogier, Ec., sgr d'Irais. Il eut pour fils RENÉ, qui suit.

6. — **Chambret** (René), Chev., sgr de Maranzay, Blanchecoudre, Puygaillard, assista au mariage de Louis Raoul, Ec., sgr du Soulier, avec Marie de Tusseau, qui eut lieu en mai 1633. Colbert, dans son rapport au Roi sur la noblesse poitevine en 1664, parle ainsi de lui : « P^{mo} de Breuil-Chaussay, il y a René de Chambret, sgr de Blanchecoudre et de Maranzay, aagé

de soixante-dix ans, qui jouit de dix mille livres de rente... Il a épousé en secondes noccs la cousine germaine du maréchal de la Meilleraye, a servy quelque temps et est fort vertueux..... est aimé et chéry de tout le monde ». Il éttit décédé en 1664, avant le 13 juin, car à cette époque Henri de Mandion rendait, comme son principal héritier, avec du fief d'Auboué au sgr d'Airvau. René Chambret avait épousé en 2^e noccs Jeanne-Clotilde ACTON, qui se maria ensuite à Julien Sachet, Ec., sgr de Villeboin, fille de Pierre, Ec., sgr de Marsay, et de Antoinette de Champelais. Il n'eut pas d'enfants de ses 2 mariages, et sa veuve fut donataire du Vivier et de Marauzay.

CHAMEAU. — Famille originaire de la Mothe-S'-Héraye dont on peut suivre la filiation depuis le xv^e siècle dans les anciens registres paroissiaux. Parmi ses membres se trouve le fondateur des rosières de la Mothe. M. Charles Sauzé a composé la généalogie de cette famille, mais nous ne citerons ici que des membres des plus notables. Une branche établie à Poitiers au xvii^e siècle a donné plusieurs avocats distingués au barreau de cette ville.

Blason. — Jacques-Jean Chameau, avocat à Poitiers, est inscrit dans l'Arm. du Poitou en 1700 : « d'or au chameau de sable ». (Un ancien cachet porte un chameau, sans indication de couleur) — Antoine et Jean Chameau, bourgeois de la Mothe, ont reçu d'office dans le même Armorial : « de sable coupé d'argent, au chameau de gueules brochant ».

BRANCHE DE LA MOTHE-S'-HÉRAYE.

Chameau (Flavien), marié vers 1550 à Françoise ROUSSEL, eut entre autres enfants : 1^o PHILIPPE, qui a formé la branche aînée dont est sorti le bienfaiteur des rosières ; 2^o PIERRE, qui a formé la branche des Brauges, éteinte au xviii^e siècle ; 3^o ABSALON, qui était entutelle le 10 sept. 1571.

Chameau (Charles-Benjamin), né à la Mothe-S'-Héraye le 23 avril 1749 (issu au 6^e degré de Flavien), avocat en Parlement, décéda à Paris le 23 avril 1816, sans alliance, il légua à sa ville natale 120,000 francs pour servir à dater chaque année 4 rosières ; mais l'ordonnance royale qui autorisa cette fondation, réduisit le legs à 60,000 francs, pour 2 rosières seulement. Cet acte de bienfaisance a mérité à M. Chameau la reconnaissance de ses compatriotes, et son souvenir sera toujours conservé avec sympathie à la Mothe. (Voir Notice par Jules Richard, Mém. Stat. D.-S., VIII, 1^{re} série.)

CHAMPAGNE (DE). — Famille illustre du Maine qui a possédé le comté de la Suze, le marquisat de Villaines, etc., et qui hérita au xvii^e siècle du château de la Roussière, près Coulonges-les-Royaux (D.-S.). (Voir la gén. Dict. de la Noblesse.)

Blason : de sable fretté d'argent, au chef d'argent chargé d'un lion naissant de gueules.

Champagne (Hubert de), Chev., marquis de Villaines, veuf de Louise d'ARCONA, épousa, le 29 déc. 1644, Catherine FOUQUET DE LA VARENNE, fille de René, M^{re} de la Varenne, et de Jeanne Girard de la Roussière. De ce 2^e mariage virent : 1^o RENÉ-BRANDÉLIS, M^{re} de Villaines et de la Varenne, qui n'a eu que 2 filles ; 2^o HUBERT-JÉRÔME, qui suit.

Champagne (Hubert-Jérôme de), C^{te} de Villaines, sgr de la Roussière, marié, le 21 oct. 1699, à Madeleine-Françoise de CHAMPAGNE-LA-SUZE, décéda

à St-Romans près Melle le 17 avril 1731, et eut pour fils : 1^o François-Hubert, C^{te} de Villaines, décéda à Mortefont, le 16 nov. 1721, inhumé à St-Romans ; 2^o Louis-Hubert, qui suit.

Champagne (Louis-Hubert de), C^{te} de Champagne, sgr de la Roussière, Beugné, la Cour-en-Coulonges, etc., marié : 1^o en 1732, à Judith-Hiéronyme DE LOPRIAC ; 2^o le 17 nov. 1738, à Françoise-Judith DE LOPRIAC DE DONGE ; 3^o le 24 juin 1755, à Louise-Julie-Sylvie DE MAMBOON, fille de Charles-Louis-Auguste C^{te} de Maridor, sénéchal du Maine, et de Julie-Hortense Colbert de Linières ; a eu pour fille unique la 2^e lit, MARIE-JUDITH, mariée, le 27 janv. 1761, à Anne-Léon de Montmorency, M^{re} de Fosseux.

CHAMPAGNE (DE). — V. DE VÉZIZIEN.

CHAMPAGNÉ (DE). — Maison noble et ancienne de l'Anjou, qui a possédé plusieurs fiefs en Poitou du xv^e au xvii^e siècle. Nous signalerons seulement quelques-uns de ses membres. (Voir Dict. de la Noblesse.)

Blason : d'hermine au chef de gueules.

Champagné (Louis de), Ec., sgr de la Motte-Ferchault, épousa, le 14 oct. 1513, Renée AUBREAU, fille aînée et principale héritière de René, Ec., sgr de la Perronnière, Villegay, la Roche-Audebaud, et de Renée de Souvigné. De ce mariage vint :

Champagné (François de), Ec., sgr de la Motte-Ferchault, la Perronnière, la Roche-Audebaud (les Aubiers, D.-S.), fief tenu de la sgrie de Girières, épousa, le 14 fév. 1544, Marie DE LA ROUSSENE, fille de Christophe, Ec., et de Louise de Berceay. Ils eurent pour descendant :

Champagné (René de), Chev., sgr de la Motte-Ferchault, page du Roi en 1710, épousa, le 10 juin 1719, Jeanne-Renée-Eléonore DE LA HAYE-MONBAULT, fille de Jean-Bapt., Chev., sgr des Homes, et de Renée-Eléonore de L'Esperonnière.

CHAMPDEFAIN (DE). — V. CHANTEFIN.

CHAMPDENIERS (DE). — Maison d'ancienne chevalerie qui, aux xii^e et xiii^e siècles, possédait la seigneurie de Champdeniers (D.-S.). Duchesne (Hist. des Chasteigners) a dressé un fragment de généalogie de cette ancienne maison ; nous la publions, en y ajoutant les renseignements extraits de la Gâtine de B. Ledain, et les notes que nous avons recueillies nous-mêmes.

Blason. — D. Fonteneau nous a conservé le dessin du seel de Geoffroy de Champdeniers pendant à une donation à l'abbaye des Châtelliers en 1240, qui était : de..... à trois bandes de..... posées en face (*sic*). (D. F. 5, 153.) S^{te}-Marthe dit : « lozangé or et gueules. » (Fonds Franç. 20157, 186.)

Mais dans un ancien Armorial du xiv^e siècle on trouve : M. Aignet ? (Aumery) de Champdeniers, chevalier-bachelier : « d'or au lion vert passant ». (Bibl. Nat. fonds Périgord, 57, 58.) La famille Prévost de Gagemont (près Melle), qui portait : « d'or au lion de sinople », croyait avoir le blason des Champdeniers. (Lainé, Arch. de la noblesse.)

Campolinario (*Gaufridus de*), miles, est le premier des personnages de ce nom que M. Ledain place en tête de la série des seigneurs de cette châtellenie ;



on le trouve en août 1092, et vers cette époque le contributeur avec Celduin et Ebbon de Parthenay, frères, à la fondation de l'église de Parthenay-le-Vieux.

Campolinario (*Cadelo de*) et *Ainor mater ejus* sont témoins et approuvent une donation faite vers 1100 à l'abbaye de St-Cyprien, de terres sises à Villiers-en-Plaine (D.-S.). (A. II. P. 3. Cart. St-Cyprien, 391.)

Campo-Linario (*Jacquelinus de*) autorise un don fait vers 1120 à St-Cyprien, dans son fief de *Currentia* (Couransay, St-Maxire, D.-S.). (Id. 330.) C'est peut-être le même qui, sous le nom de Jacquelin de *Chandiner*, faisait une donation à l'abb. de l'Absie avec ARSENNE, son épouse. (D. Chamard.)

Campolinario (*Boerius de*), *dominus Campolinarii* en 1177, figure parmi les bienfaiteurs de l'abbaye de l'Absie. (Cart. abrégé de l'Absie, *apud* Gaignères.)

Champdeniers (Jean de) épousa, vers 1260, Jeanne L'Archevêque, fille de Gny, sgr de Sombise et de Taillebourg, et de Jeanne d'Amboise.

Champdeniers (Geoffroy de), Chev., épousa Angélique de MAILLÉ. La date de ce mariage ne nous est pas connue.

Filiation suivie.

1. — **Champdeniers** (N... de), sgr dudit lieu, eut trois enfants : 1° GEOFFROY, *Gaufridus de Champdiner, miles, qui ad transmarinas partes volens peregre proficisci*, fonda en 1240 dans l'abb. des Châteliers trois chapelles, une quatrième dans celle de l'aumônerie de Champdeniers, les dotant du revenu du minage de sa ville seigneuriale, à partager également entre elles. Cette même année, il était rentré en possession de son fief, par suite d'arrangements avec Guillaume L'Archevêque, sgr de Parthenay, qui s'en était emparé.

2° GUILLAUME, qui suivra ; 3° JEANNE, qui était mariée en 1271 à Guillaume de St-Denis, Chev.

2. — **Champdeniers** (Guillaume de, Chev., sgr de Champdeniers, consent en 1240 à la fondation faite par Geoffroy, son frère, de chapelles dans l'abb. des Châteliers, etc. Il mourut en 1278, laissant de N... sa femme : 1° GEOFFROY, qui suit ; 2° AIMERY, qui devint sgr de Champdeniers vers 1312, son frère n'ayant eu que des filles. Il fut témoin, le 3 mai 1328, d'un traité passé entre le V^e de Thouars et les seigneurs de Surgères et de la Forêt (D.-S.), et mourut en 1338, sans laisser de postérité de ses deux femmes : 1° LÉTICE, 2° Anglève de MARCOSSAINE, veuve de Moreau de Magné.

3. — **Champdeniers** (Geoffroy de), valet, sgr de Champdeniers et d'Echiré, mourut en juin 1311, comme le porte son épitaphe gravée sur sa tombe dans l'église d'Echiré. (Desaivre, Bul. Stat. D.-S.) Geoffroy ne laissa de son mariage que 3 filles : 1° JEANNE, mariée à Guillaume de Chaunay, Chev., qui devint sgr de Champdeniers à la mort de Aimery ; 2° ALIX, mariée à Huguet Ravard, puis à Régnaud de Meulles ; 3° ALIÉNON, mariée, croyons-nous, à Thibaut des Ouliers, Ec. D'après St-Allais, elle aurait épousé un membre de la maison Prévost de Gagemont. (Boutenx.)

CHAMPDENIERS ou CHAMPDENIER.

Il existait une famille de ce nom à St-Maixent ; nous

allons donner les notes que nous avons recueillies sur elle dans les Arch. du chât. de la Barre.

Blason : d'argent au chef emmanché de gueules de 3 pièces. (Gén. Tudert.)

Campolinario (*Benedictus de*) fut témoin dans une enquête faite vers 1255 au sujet des droits féodaux réclamés par le sgr de Parthenay sur le bourg de Xaintray. (Arch. Nat. J. 1028, 11.)

Champdenier (Nichean de) consentait un arretement le 18 nov. 1366 et était mort avant le 22 juin 1411 ; Catherine BOYSLÈVE, son épouse, était alors tutrice de : 1° JEAN, licencié ès lois, qui fut maire de St-Maixent de 1464 à 1465, et est porté sur la liste des échevins de cette ville pour l'année 1465 ; 2° ANONÉ, qui suivra ; 3° AYMERY, dont le sort ne nous est pas connu.

Champdeniers (André de), qui en 1432 est dit avoir demeuré à St-Maixent et être alors bourgeois de la Rochelle, épousa Marie SACMIÈRE, fille de Jean, et de Marguerite Minote, dont il était veuf à cette date du 9 déc. 1432. Nous croyons qu'il n'eut de son mariage qu'une fille, CATHERINE, D^e de la Barre-Pouvreau, qui épousa, avant le 8 janv. 1452, Jean Tudert, premier président du Parlement de Bordeaux.

Champdenier (Jean de), sgr de Beau lieu près Mastas, en fit échange le 4 fév. 1477 avec le sgr de Jarnac, pour le fief de Bessé ; mais un arrêt du conseil annula cet échange en 1478. (D. F. 17 et 27 bis.)

Champdenier (Catherine de) était, vers la fin du XIV^e s., épouse de Renaud Chevalier.

Champdenier (Jean de) habitait St-Maixent ou les environs de cette ville au XVII^e siècle. Celui-ci devait être un des descendants du maire.

CHAMPEAU (DE). — Il y a eu plusieurs fiefs de ce nom et diverses familles en Poitou, Bretagne, etc. Champeaux (Ponzioux près Chauvigny, Vien.) a été possédé longtemps par la famille du Chesneau. Champeau (D.-S.) appartenait, aux derniers siècles, aux SEYROT et aux REGNIER. (V. ces noms.)

Blason. — Les Champeau de Bretagne : « d'hermine au lion de gueules couronné, armé, lampassé de sable ». (Fonds Chérin, 40. Gén. la Brunetière.)

Champeau (Jeanne de) épousa, vers 1500, Jean de la Coussaye.

Champeau (Charles de), Ec., sgr du Verger, épousa le 9 août 1592, aux Jamonnières (St-Philbert de Grand-Lieu, Loire-Inf.), Esther BUOR, fille d'André, Ec., sgr de la Méronnière, et de Reaée de la Brûnée, en présence de GILLES de Champeau, Ec., son frère.

Champeau (Charles de), Chev., sgr des Grès, marié à Louise de LA BOURDONNAIE, eut pour fille LOUISE-MARIE, qui épousa, le 23 sept. 1682, Paul de la Brunetière, Ec., sgr du Plessis-Gesté.

CHAMPELAIS (DE) ou **CHAMPELAIS**. — Noble et ancienne famille originaire de Bretagne qui a habité le Poitou. D'après l'Armorial d'Anjou, t. 1, 329, elle se serait dite : « sortie de St-Martin et de Flories, roi de Hongrie ».

Une grande partie de l'article qui la concerne est puisée dans les preuves faites au Grand-Prieuré d'Aquitaine en 1656 pour la réception d'un chevalier de Malte.





Blason : d'argent à trois fasces de gueules surmontées en chef de trois aigles éployées de sable. (Vertot.)

La branche de la Bourdelière: d'argent à trois fasces de gueules, à la bordure de même chargée de perles (ou besants) d'argent. (Barentia.)

Noms isoiés.

Champelais (Fouquet de) servait en archer au mois de février 1474.

Champelais (Jean de), s^r de Rouillé (B^{ne} de Partheaay), servit au ban de 1491, remplaçant son père très âgé.

Champelais (Reuë de), chanoine de St-Hilaire-Grand de Poitiers, était décédé le 1^{er} sept. 1579.

Champelais (François de) vivait en 1629.

Champelais (Hélène de) épousa, le 21 mai 1653, Claude Verré, Ec., sgr du Vergier.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE COURCELLES.

1. — **Champelais** (Georges de), marié, vers 1378, à Perronnelle de MONTOUTIER, D^e de la Masserie, eut pour fils :

2. — **Champelais** (Jamet de), Ec., sgr de la Masserie, qui de Jeanne de ROULLON, fille de Guillaume, sgr dudit lieu, qu'il avait épousée en 1403, eut :

3. — **Champelais** (Pierre de), sgr de la Masserie, qui fut père de : 1^o FOULQUES, héritier principal, marié en 1475 à Josceline DROUET, *alias* du HALLAY, (qui a continué la branche aînée au comté du Maine) ; 2^o COLAS, sgr de la Bourdelière au pays d'Anjou, dont les descendants viurent plus tard s'établir en Poitou, et dont nous donnerons au § II un fragment généalogique extrait des registres du G^d-Prioré d'Aquitaine ; 3^o ETENNE, qui suit.

4. — **Champelais** (Etienne de), Ec., sgr des Roches de Vendevre, partageait le 5 mars 1497 avec ses frères la succession de leur père ; il rendait en 1509 un aveu au château de la Barre-Pouvreau comme tuteur de Jean ou Louis Rousseau, Ec., et en 1515, un autre pour ses terres du Boucaut et de la Mimande. (Arch. du chât. de la Barre.) Dès le 6 avril 1490, il avait été nommé prévôt des maréchaux en Basse-Bretagne, puis gratifié le même jour d'une pension de 390 liv. comme gentilhomme ordinaire de l'hôtel du Roi, et enfin en nov. 1492, reçut les provisions de conseiller et maître d'hôtel du Roi.

De son mariage contracté en janv. 1480 avec Jeanne de POILLÉ, fille de Jean, Ec., sgr des Petits-Mons, de Courcelles, etc., et de Marie Foucher, il laissa : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o TAISTAN, chanoine de l'église de Mirepoix, qui, le 18 avril 1541, partageait avec son frère la succession de leur père ; 3^o MARIE, qui, par contrat du 11 mars 1517, épousa François de Terves, Ec., sgr de Terray et de Beauregard ; 4^o GUYONNE, mariée à Louis du Chilleau, Ec., sgr du Chilleau ; 5^o JEANNE, mariée à Jean Levesque, Ec., sgr de Marconnay.

5. — **Champelais** (François de), Ec., sgr des Roches de Vendevre et des Vieilles-Courcelles, reçut un aveu le 16 août 1533 de Jean Chaillon, à cause de sa femme, et le 13 mars 1534 un hommage de l'abbé de N.-Dame de Beaulieu. Il avait épousé, par contrat du 14 déc. 1513, Hélène de PUY-JORDAIN, veuve de Jean de St-Gelais-Séigny, et fille de Guillaume, et de

Agnès de Magné, au nom de laquelle il rendait un aveu au V^e de Thouars le 2 avril 1520. De ce mariage sont issus : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o CHRISTOPHE, Ec., sgr du Bouchet et de Courcelles, partageait avec son frère les successions de leurs père et mère, le 10 nov. 1578, et ses neveux se partageaient la sienna vers 1600 ; 3^o JEAN, 4^o PERRINE, mariée à Jean du Bois, Ec., sgr de Maquillé.

6. — **Champelais** (François de), Chev., sgr du Cerveau et de la Chupinière, conseiller et secrétaire du Roi, est désigné dans une lettre de Henri III de 1579 comme l'un des quatre notaires et secrétaires de la Cour. Les 23 fév. 1552, 1592 et 1595, il reçut divers aveux ; lui-même en rendait un au sgr de Montreuil-Bonnaie. Le 23 janv. 1561, il faisait un partage en son nom et en celui de ses frères avec Jeanne de Puyguyon, veuve de Charles de St-Gelais, son cousin, et le 10 nov. 1578 avec son frère Christophe. Il avait acquis en 1582 les sgrs du Cerveau et de St-Clémentin, saisies à sa requête en 1579 sur les enfants de fen Joachim de Montours, et obtint, le 10 avril 1590, de Henri IV des lettres par lesquelles lui et les habitants de St-Clémentin étaient exemptés de fournir des munitions de guerre aux garnisons d'Argentan-Château, Mauléon et Thouars, en considération des services que ledit de Champelais, aidé des habitants de St-Clémentin, avait tenus envers les ennemis du Roi, depuis le commencement des troubles, etc., confirmant l'autorisation donnée audit sieur de fortifier son château du Cerveau, seule place où les habitants de St-Clémentin seraient tenus de faire guet et garde.

François avait épousé, par contrat du 29 sept. 1562, Jeanne de BEACMONT, fille aînée de Philippe, Ec., sgr des Dorides, et de Marie Macquaire, de laquelle il eut : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o CLAUDE, qui partageait vers 1600, avec ses frères Charles et René, la succession de leur frère Christophe, décédé ; elle avait épousé, le 16 mars 1596, Charles de la Porte, Ec., sgr de la Meilleraye, et était décédée le 2 juin 1604 ; 3^o CHRISTOPHE, Ec., sgr du Bouchet, précité ; 4^o RENÉ, Ec., sgr de la Lyonnaise, qui transigeait le 26 mai 1605 avec son frère Charles. Ce René fut, croyons-nous, père de : a PHILIPPE, Ec., sgr de la Lizonne et du Bouchet, décédé avant 1625 ; b CATHERINE, veuve de François Amériton, avocat en Parlement, qui se disait D^e du Bouchet en 1626 ; elle épousa en secondes noces Claude Cousnier, s^r des Bourdelières.

5^o ANTONETTE, femme de Pierre Acton, Ec., sgr de Marsais, qui, vers la même époque, transigeait également avec son frère Charles ; 6^o ANNOISE, religieuse à Fontevault.

7. — **Champelais** (Charles de), Chev., sgr du Cerveau, de Courcelles et de Passay, conseiller et secrétaire du Roi comme son père, recevait des aveux les 31 mai 1595 et 28 mai 1596, et prenait en 1598 le titre de sgr de la Flocellière en St-Verge. Le 20 janv. 1602, il épousa Susanne de MONTAOUCHEN, fille de René, Chev. de l'ordre du Roi, sgr du Bordage. Charles décéda avant le 15 nov. 1618, car à cette date Susanne de Montboucher recevait un aveu comme veuve et tutrice de Louis, leur fils mineur. Elle se remaria à René de Franquetot.

8. — **Champelais** (Louis de), B^{ne} de Courcelles, conseiller du Roi en ses conseils d'Etat et privé, maréchal de camp et lieutenant-G^{al} pour le Roi en Lyonnais, épousa, le 12 mars 1640, Marie de NEFFVILLE, veuve de Alexandre de Bonne, C^{te} de Tallard, et fille de haut et puissant Charles, sgr d'Alincourt, M^{re} de Villeroy, et de Jacqueline de Harlay ; elle était, le 18 juil.



1659, veuve et tutrice de ses enfants mineurs : 1° CHARLES-FERDINAND, et 2° CAMILLE, baptisé le 4 fév. 1652, reçu chevalier de minorité de l'ordre de Malte au Grand-Prieuré de France le 1 sept. 1656, fut lieutenant-g^{ral} des armées de Roi en 1706 ; 3° CHARLOTTE, mariée en 1709 au prince Spicola.

9. — **Champelais** (Charles-Ferdinand de), M^{re} de Conzelles, épousa Marie-Sidonie DE LÉNONCOURT, et décéda sans postérité.

§ II. — BRANCHE DE LA BOURDELIÈRE.

Comme nous l'avons vu, cette branche, d'abord établie en Anjou, descend de Colas, second fils de Pierre, Ec., sgr de la Masserie (3° deg. de la filiation suivie). Ce qui suit est extrait du registre du Grand-Prieuré d'Aquitaine déposé à la Bibliothèque de l' Arsenal.

1. — **Champelais** (Nicolas de), s^r de la Bourdelière et d'Aspremont, fils puiné de la maison de la Masserie, épousa Reuée DE CHNÉ, fille de Jean, s^r de la Bourdelière, dont :

2. — **Champelais** (Jean de), s^r de la Bourdelière, épousa Françoise DE LESTANG, dont :

3. — **Champelais** (Jean de), s^r de la Bourdelière, épousa Charlotte DE LA BARRE, fille de Jean, sgr de la Brosse, et de Mathurine de Launay, dont, entre autres enfants, GABRIEL, reçu en 1581 chevalier de l'ordre de Malte.

4. — **Champelais** (Louis), sgr de la Bourdelière (petit-fils du précédent), habitait p^{ss} de St-Martin de Sanzais en Poitou, fut maintenu noble le 24 sept. 1667 par M. Barentin, intendant de la province de Poitou.

CHAMPELON. — Famille de la Basse-Marche. Le Nobiliaire de Nadaud a donné sur elle quelques renseignements. Voici les notes que nous avons relevées de notre côté.

Blason : d'azur à une fasces d'or, soutenue d'un lion rampant couronné de même. (Nob. du Limousin.)

Dans la généalogie de Rochebouart, p. 723, on dit : « d'azur à 3 chevrons d'or et un lion de gueules couronné de même, brochant sur le tout. »

Champelon (Antoine), s^r de Commersat (p^{ss} d'Azat-sur-Vème), fut taxé en 1620 à la somme de 7 liv. pour sa part dans les dépenses des députés de la Basse-Marche aux Etats généraux de 1612 et 1614.

Champelon (Pierre), sgr des Monettes et de Lage-Paris, s'est trouvé au ban de la Basse-Marche réuni en 1633.

Champelon (Jean), Ec., sgr du Bouchet, p^{ss} de Chéronpne, et JEAN-LOUIS, ayant été condamnés par M. Barentin, sentence dont ils se rendirent appelant, et n'ayant fait diligence de poursuivre leur appel, furent taxés à 1,400 liv. d'amende (Liste des gentils-hommes annotée par M. de Sauzay) ; mais ils obtinrent un arrêt de maintenance du Conseil d'Etat le 13 sept. 1672.

Champelon (Pierre), Ec., sgr de Lascoux, suivit le sort de Jean, son père, en ce qui concerne la noblesse. Il est mort le 28 oct. 1713, âgé de 80 ans, laissant de Antoinette DE CROISSANT (*alias* DE PRESSAC), qu'il avait épousée le 4 mai 1632 (Desvergue, not.) : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MARGUERITE, née le 27 juil. 1634, et mariée, le 25 fév. 1673, à Joseph de Pressac, Ec., sgr du Repaire, dont elle était venue en 1699 ; 3° MARIE, 4° FRANÇOISE, 5° autre MARGUERITE, 6° JEAN 7° autre JEAN, 8° PIERRE.

Champelon (François), Ec., sgr du Mas, né le 28 mars 1653, mort le 27 sept. 1693, épousa : 1° le 1^{er} déc. 1674, Françoise-Marie DE LA FILLOLVE, fille de Pierre, et de Marie de Guaroste ; 2° le 8 janv. 1682 (Boudot, not.), Marguerite DE LA BAEUILLE (qui étant veuve fut maintenue noble le 27 fév. 1715 par Quentin de Richebourg). (A. H. P. 22, p. 102.) Du 1^{er} lit vint : 1° JEANNE ; du 2°, sont nés : 2° LÉONARDE, 3° MARIE (jumelles, en 1684), 4° JEAN, en 1687.

Champelon (Siméon), Ec., sgr de la Monette, peut-être frère de Jean et Pierre de Champelon précités, est taxé comme eux et pour la même cause d'une amende de 1,400 liv. De Marguerite DESCUBES, son épouse, il laissa, d'après les pièces d'un procès du 9 mai 1697 relatif à leur succession : 1° PIERRE, qui suit ; 2° FRANÇOIS, s^r du Mas, dont était veuve Marguerite DE LA BAEUILLE (qui, d'après la maintenue de 1715, était mariée à François, fils de Pierre, précités) ; elle agissait comme tutrice de ses enfants mineurs ; 3° MARIE, épouse de Jean de la Rapidie, marchand ; 4° ANNE, veuve de feu Julien Martin, etc.

Champelon (Pierre), Ec., sgr de la Vergne, épousa, le 4 oct. 1684, Jacquette DE MATHIAS OU MATHIAS, fille de feu Louis, Ec., sgr de Montfort, et de Louise de Louhant, qui était sa veuve le 9 mai 1697 et tutrice de leurs enfants mineurs.

Champelon (Jean), Ec., sgr de Boredon, épousa, vers 1690, Susanne DE COUË, fille de Jacques, Ec. sgr de la Grange-Froide.

Champelon (Pierre), Ec., sgr de la Verrie, p^{ss} de Roumazière, épousa, le 1^{er} sept. 1681, Louise ROGUES (Availles-Limousine).

CHAMPEVILLE. — Famille qui habitait Civray au XVIII^e siècle.

Champville de Boisjoly (François), Ec., brigadier des gardes du corps du Roi, était père ou frère de JACQUETTE-EUPHRASIE, mariée vers 1785 à Pierre-Bernard Bourdier de Laillé.

CHAMPGIRAULT (Pierre de), Ec., sgr de Lux, avait épousé Philippe DE MOUSTIERS. Ils marièrent ARTHUSE, leur fille, par contrat du 30 juil. 1533, passé à Château-Regnault en Touraine, avec Antoine Chasteigner, sgr de Réaumur.

Champgirault (Nicolas de) était en 1558 sgr du Plessis. (Arch. Vien. Abb. de Nonailly.)

Champgirault (Anne de) avait épousé François Cartier, Ec., sgr des Vinettes. Son mari, devenu veuf, agissait comme tuteur de leurs filles le 20 juin 1563.

CHAMPIN (Jacques), Chev., sgr et baron de Verrières dans la seigneurie de Berrie en Loudunais, à cause de Jacqueline DE KAENOUT, sa femme, en 1660 ?

CHAMPINIÈRE (Jeanne), D^e de la V^{te} de Rocheaux, demeurait audit château le 7 mai 1609. (Abb. de Charroux.)

CHAMPINOISE (OE). — Cette maison, dit la *Science des Armoiries*, est du Poitou ; elle portait pour armes : d'argent à une fleur de lis d'azur, à une cotice d'or brochant sur le tout ; à la bordure de même, chargée de 8 cœurs de gueules. (Voir GIRARD DE CHAMPIGNOLLE.)

CHAMPION. — Nous avons trouvé plusieurs

personnages de ce nom, dans des conditions très diverses; nous donnons ici ces renseignements.

Champion (Colin) vend, à Poitiers, le lundi après le dimanche *Judica me* 1310, une maison et verger p^{tes} St-Pelage, sujets à une rente envers l'abb. de St-Cyprien. (Arch. Vien. Abb. de St-Cyprien.)

Champion (*Johannes*), *clericus*, est mentionné dans une bulle du pape Clément VII du 23 janv. 1383, relative au Chapitre de N.-Dame-la-G^{te} de Poitiers.

Champion (Challes?), Ec., sgr de la Cour-de-Chaume (Persac, Vienne), qui passe bail à Budevillain le 26 janv. 1412, eut peut-être pour fille PHILIPPE Championne, D^e de la Cour-de-Chaume, mariée à Geoffroy Guichard, Ec., 1447-1467. (Persac, etc., par M. le B^{on} d'Iuart. M. A. O. 1887, 393.)

Champion (Jacques) servit comme brigandier à l'arrière-ban du Poitou de 1488.

Champion (Augustin), habitant la sgrie de Thouars, servit en archer au ban de 1491.

Champion (N...) était octaire à Luçon en fév. 1572.

Champion (Madeleine), D^e de Cerzay et du Mareilhou de Parthenay, veuve de Jacques de Cognac, épousa, le 19 mars 1584, Jean Cossin, sgr de Vousne; elle était fille de MATHURIN, sgr de la Fonteuille, et de Perrine BERNAUDEAU.

Les notes qui suivent sont extraites de la France Protestante :

Champion (Vincent) et Bertheline RIGAUDEAU, sa femme, eurent une fille, MARIE, qui fut présentée au temple de Loudun par David, s^r de Varannes, et baptisée en 1566.

Champion (N...), Ec., demeurant p^{tes} de Rossay en Loudunais, et Marie CRISTON, sa femme, vendirent des terres à Chaunay (Vien.) en 166. ?

Champion (Jacques), de Thouars, était étudiant en théologie à Saumur en 1631.

Champion (N...), pasteur à Mougou, se réfugia en Angleterre, lors de la révocation de l'édit de Nantes.

Champion (Susanne), originaire de Loudun, veuve d'un avocat, était en 1702 assistée à Londres.

CHAMPNÉ (Olivier de) a servi comme homme d'armes du sgr de Jarac au ban des nobles du Poitou de 1467. (F.) (Peut-être CHAMPNIER.)

CHAMPNEUF (Hélie de), Ec., demeurant p^{tes} d'Aiffres, fut condamné en 1437 à payer une taxe pour n'avoir pas suivi les armées, malgré qu'il fût qualifié du titre de noble. (F.)

CHAMPOYAU. — V. CUVILLIER.

CHAMPROPIN (DE). — Famille issue de la noble maison des anciens sgrs de la Roche-Belussou-sur-l'Anglin, que nous croyons depuis longtemps éteinte.



Blason : de gueules à 3 molettes d'argent. (Arm. de Mervache.)

Champropin (Louis de) était, le 2 oev. 1493, prieur de Chénacché.

Champropin (Philippe de) eut une fille, MARIE, qui, le 14 oct. 1514, était mariée à François du Plessis, Ec., sgr des Breux (son père avait promis de donner aux époux une somme de 1,000 liv.), et un fils, JEAN, Ec., sgr de Chambort et de Chagny.

Champropin (Jean de) fut abbé de St-Cyprien de Poitiers en 1507; il mourut en 1508. (*Gal. Christ.*)

Champropin (Antoine de), moine de St-Cyprien, succéda à son oncle, sur sa résignation; il avait été aumônier de Charroux et moine de Fontgombaud et de Meaubec. Il mourut en 1539. (Id.)

Champropin (Philippe de), Ec., chargé avec d'autres personnes d'aider un sergent du Roi à poursuivre des voleurs, combat contre ces derniers en 1547. (Arch. Nat. Reg. J. 257 ter, 217.)

Ce sont les seuls renseignements que nous ayons recueillis sur cette famille.

CHAMPS (DES), en latin *de Campis*. — Nom qui se trouve souvent relaté dans les chartes et les actes du Poitou. Nous donnons ici les principales mentions que nous ont procurées nos recherches. Une famille de ce nom occupa aux XI^e et XII^e s^{es} une haute position à la cour des puissants V^{tes} de Thouars.

Blason. — Le seau d'Arbert des Champs, Chev., 1246, porte une croix ancrée ou trefflée d'hermine (XII^e siècle). (Arch. Nat. Seaux, n^o 1713.)

Champs (Arbert des) fut témoin du don des églises de Boismé, fait vers 1030 à l'abb. de St-Cyprien. (D. F. 6.) Il est encore cité dans la notice de la fondation du prieuré de Bellemou (Bas-Poitou), datée de 1047. (Id. 18.)

Champs (Marie des), D^e de la Vacheresse, était, vers 1090, femme de David de la Flocellière. (G^o de Surgères, 23.) (Date douteuse.)

Champs (Guillaume des) est le signataire d'une charte passée en 1092 entre les chanoines de St-Hilaire de Poitiers et l'abbé de Marmoutiers, relative à la donation d'une cape de St Martin. (M. A. O. 1847, 108.)

Campis (*Herbertus de*) fut témoin en 1099 de la dédicace de l'église du prieuré de St-Nicolas de la Chaize-le-Vicomte. (D. F. 26.)

Campis (*Arbertus de*), peut-être le même qui précède, fut encore témoin d'un jugement rendu en la cour d'Aimeri, V^e de Thouars, relatif à l'abb. de St-Laon de Thouars (Cart. de St-Laon), et il consent à une donation faite à ce monastère de biens qui relevaient de lui, de 1142 à 1160. Il est témoin en 1151 d'une transaction passée entre Geoffroy, V^e de Thouars, et Simon, abbé de St-Jouin-de-Marnes.

Campis (*Herbertus de*) est cité dans le don d'un droit de fromentage fait à l'abb. de St-Jouin-de-Marnes, vers 1173, par Geoffroy V^e de Thouars, et en 1193 dans la charte par laquelle Aymeri, aussi V^e, confirme à l'abb. d'Airvaux les dons que lui avait faits Arbert son père.

Campis (*Arbertus de*), fils ou petit-fils d'autre *Arbertus* nommé précédemment, fait en 1234 une donation à l'hôpital de Thouars. (D. F. 33, 30.) C'est le même probablement qui en 1228 avait promis une dime à Mathilde de Flandre, abbesse de Fontevrault.

Campis (*Albertus de*) est nommé dans l'avis adressé, le 26 oct. 1297, par les religieuses de la Trinité de Poitiers pour annoncer qu'elles viennent d'être pour abbesse Françoise, prieure de Secondigné. (D. F. 27.)

CHAMPS (DES). — Noms divers. — Voir **DESCHAMPS**.

Champs (Henri des) fut un des commissaires enquêteurs nommés par Alphonse C^{te} de Poitou. Il existe

de lui et de Jean de Châtillon, son collègue, deux curieux rapports, 1258 et 1261. (Ludain, Alphonse, p. 50.)

Champs (Raymond des), marchand de Linoges, demeurant à présent à Poitiers, rend aveu à la Tour de Maubergeon pour son hébergement d'Aillé, etc. (Livre des fiefs, XIV^e siècle.)

Champs (Hervé des), Ec., et Marguerite MANDEL, sa femme, eurent entre autres enfants PERRINE, qui épousa en 1152 Jean de Cordon; elle reçut en mariage cinq cents soleils d'or.

Champs (Jacquette des) épousa, le 15 juil. 1582, Jean de Mascureau, s^r de Meiglan.

Champs (Huriel des), s^r des Faunes, et

Champs (François des), Ec., sgr de Bounefont, sont assignés en 1638 par Jacquette de Nouzières, veuve de François Prévost, Ec., sgr de Puybotier.

Champs de la Taronnière (Susanne des) épousa, le 17 sept. 1639, René Majou du Beignon, au bourg de Sigournay.

Champs (Jean des), s^r de la Gasne, et Elisabeth ou Lyon, sa femme, font, le 3 juin 1663, un échange avec François Prévost, sgr de Puybotier.

Champs (Anne des) était, vers 1680, femme de Antoine de Ris.

Champs (Louis des) eut entre autres enfants de Catherine DE COMMACRE, fille de Léonard, Ec., et de Charlotte Morault : GABRIELLE, mariée, par contrat du 8 ou 15 oct. 1696, reçu Huot, notaire à St-Maure, à Jean Cantineau, Ec., sgr de la Cantinière. (Cette famille portait : de gueules à l'aigle à 2 têtes d'or.)

CHANAC. — V. CHENAC.

CHANCELÉE (Jean de), valet, fit aveu du fief de Masvele ? au château de Loudun, en 1319. (Noms féod.)

CHANCELIER (Jacques) était sénéchal des Essarts vers 1700. L'Armorial du Poitou lui attribue d'office : d'or semé d'étoiles de sinople et de billetes de même.

CHANDELIER. — Nous avons recueilli les notes suivantes dans le fonds Briquet (Société de Statistique de Niort). Nous donnerons d'abord les noms de quelques personnes étrangères à la famille Niortaise.

Blason. — Michel Chandellier, notaire royal à Niort en 1700, est inscrit dans l'Arm. du Poitou : « d'argent à un lion de gueules ». (D'office.)

Chandellier (Jean) était, le 13 avril 1439, prêtre annônié de l'annônié de la Madeleine de Chauvigny. (Arch. Vien. Chap. St-Pierre de Chauvigny.)

Chandellier (Pierre), bourgeois de Châtellerault, fait un bail à rente le 25 sept. 1451. (Arch. Vien. Chap. de N.-D. de Châtellerault.)

Chandellier (Jean), prêtre, était en 1466-1474 garde du scel et receveur des amendes en la cour spirituelle de Chauvigny. (Arch. Vien. G. 42.)

Chandellier (F.), prieur de Villiers-en-Plaine, fit en 1679 des dons considérables en faveur de l'établissement des Lazaristes à Fontenay-le-C^{te}.

Chandellier (Simon), habitant de Niort comme les suivants, eut de Paule FRADET, sa femme, une fille, LOUISE, baptisée le 11 juil. 1600. Son parrain fut un Jacques Chandellier.

Chandellier (Etienne), marié à Louise DROU-NEAU, eut une fille, PERRETTE, baptisée le 26 sept. 1610.

Chandellier (Pierre) eut de Louise MOREAU, sa femme, un fils, PIERRE, qui suit.

Chandellier (Pierre) fut baptisé le 5 juin 1624 et se maria, le 17 mai 1638, à Perrette DOREIL, fille de Josué, et de feu Perrine Groyer ou Gruyer.

CHANDION, CHANDIOS, CHANDIOU ou CHANDIOUX (Pierre), garde du scel à Niort pour le comte de Poitou et le roi de France en 1351-1359, passé au service de l'Angleterre, fut garde-scel pour le prince de Galles, 1367-1370. (Fonds Briquet. Soc. de Stat. de Niort.)

CHANDOS.

Blason. — J. Chandos portait : d'argent au pal aiguisé de gueules. (Froissart, 4, 351.) — Un sceau dessiné dans le Magasin pittoresque, XX, 303, porte le champ de l'écu fretté.



Chandos (Jean), V^{te} de St-Sauveur, d'une maison d'Angleterre, fut l'un des plus grands chefs de guerre anglais. Il se distingua à la funeste bataille de Maupertuis, dans la guerre de Bretagne entre Jean de Montfort et Charles de Blois; il fit prisonnier à la bataille d'Auray du Guesclin qui combattait pour le C^{te} de Blois, et plus tard eut le même bonheur à la bataille de Navarette en Espagne. Chandos fut l'un des négociateurs du traité de Brétigny et chargé par le roi d'Angleterre de recevoir en son nom la remise des places que ce traité livrait aux Anglais. Nommé sénéchal du Poitou après la mort de James d'Anselée, il remplit ces hautes fonctions à peine une année, ayant été blessé mortellement à la rencontre du pont de Lussac, le 1^{er} janv. 1370; il est mort le lendemain au château de Mortemer (Vien.).

CHANDOUAULT (Pierre), Chev., prit les armes en 1303 avec Naudet d'Ausseure (qui fut maire de Poitiers l'année suivante), et ils se portèrent dans le Châtellerauldais pour le dévorer de quelques gens de guerre qui ravageaient le pays. (Ann. d'Aquitaine.)

CHANGY (DE) ou PLUTÔT CHAUGY. — Famille noble et ancienne de la Bourgogne, dont quelques membres ont habité le Poitou. On trouve aussi CANGY.

Blason. — Charles de Changy, Chev., sgr M^{re} de Thuré, portait : « écartelé aux 1 et 4, contre-écartelé d'or et de gueules (Changy), aux 2 et 3, d'azur à une croix d'or, cantonnée de 20 croizettes de même ». (Arm. de la sénéchaussée de Poitiers, juil. 1700.)

Changy (Claude de), s^r du Vivier au diocèse et ressort de Poitiers, faisait partie en 1616 de la compagnie de gendarmes du C^{te} d'Epéron. (Rôles Saintongeais, 41.) Il rendit aveu du fief du Vivier au Chapitre de la cathédrale, et plus tard Claude de Vancelles, Ec., sgr de la Varenne, rendit le même aveu à cause de ISAOEAU de Changy, sa femme. (Arch. Vien. G. 212.)

Changy (Isabeau de) était en 1643 épouse de Charles de la Barre, Ec., sgr de Villiers, sergent-major pour le Roi dans la ville de Châtellerault.

Changy (René de), Ec., sgr de Villiers. Ladite terre fut saisie sur lui le 30 mars 1675, à la requête de François Dieulefit. (Arch. Vien. Abb. de St-Croix.)

CHANSON (Louis) servit comme brigandier du sgr de la Grève au ban de 1467, en remplacement de Jacques Vianlt. (F.) (Voir **CHAUSSON**.)

CHANTALOU (Jean-François-Augustin de), reçu conseiller référendaire en la chancellerie établie près le Conseil supérieur de Poitiers le 18 juil. 1772. Il devint acquéreur de la sgrie du Breuil-Maingot et en rendit hommage à la Tour de Maubergeon le 16 fév. 1773. (F.) Sa fille épousa Charles Brumault, Ec., sgr de St-Georges.

CHANTAR (Eléonore), fille et héritière de feu **NICOLAS**, receveur de l'équivalent en Poitou, était en 1665 femme d'Etienne Le Maye, lieut. et assesseur civil au siège royal de Lusignan. (F.)

CHANTEBUZAIN. — Fief du Bas-Poitou, possédé longtemps par les **CLÉAMBULT**.

CHANTECLERC (Innocent) était choriste de l'évêché de Luçon lorsqu'il devint secrétaire du Chapitre, et enfin chanoine. Lorsque les protestants eurent envahi cette ville en 1568, il se retira avec quelques soldats catholiques dans l'église cathédrale, où s'était déjà réfugiée quantité de peuple, et s'y défendit courageusement, bien que, dès le commencement de l'attaque, il eût eu la main droite brisée d'un coup de feu. Il n'en continua pas moins la défense, tirant de la main gauche, tous les coups portant. Les portes de l'église furent enfin enfoncées, tout ce qui s'y trouvait fut massacré et Chanteclerc pendu. (H^o des Moines et des Ev. de Luçon, par de La Fontenelle.)

CHANTEFIN (DE), AUTREFOIS **CHAMPDEFIN**. — Famille noble du Bas-Poitou, que nous croyons éteinte vers le commencement du xvii^e s.



Blason : d'or fretté de gueules. (Reg. de Malte.)

Chandefin (*Guillelmus de*) fut témoin, vers 1140, d'un don fait à la Grenetière. (D. F. 9.)

Chantefain (Foucher de), valet, devait en 1269 une rente à Geoffroy, sgr de Châteaurum.

Chantefein (Guillaume de), valet, fut témoin le 16 août 1296. (D. F., 8.)

Chantefin (Guillaume), Ec., fut témoin d'une donation faite le 13 oct. 1376 par Tristan Rouhault, V^o de Thouars, à Jacques de Surgères qui en testaot, le 29 sept. 1380, le nomme un de ses exécuteurs testamentaires, le qualifiant de cher et aimé cousin. (G^o de Surgères, 86-88.) Le 10 juil. 1396, il avait rendu un aveu au seigneur de Parthenay à cause de son châ. de Vouvent. (Arch. Vienne.) Nous le croyons père de **JEAN**, qui suit.

Chantefin (Jean), Ec., sgr de la Brunnière, rendait, le 1^{er} mai 1393, aveu au châ. de Vouvent, et aussi le 13 mai 1399 et le 30 juin 1402. Il eut de Jeanne Pnévoist, sa femme : 1^o **JEAN**, qui suit ; 2^o **NICOLAS**, et 3^o **MANIE**, laquelle était, dès 1413, épouse de Christophe du Verger, Ec. ; elle était décédée le 20 janv. 1429.

Chantefin (Jean de), Ec., sgr de la Brunnière, transige, le 30 janv. 1429, avec Nicolas, son frère, au sujet de la dot donnée à leur sœur. Le 20 juin 1446, il recevait de Catherine Sevelonne, veuve de Nau (Noël) Baudry, Ec., sgr de Laudouynière, aveu de son herbergement de Laumondière. Jean rendait, comme ses précédésseurs, aveu au châ. de Vouvent les 22 mai 1437 et

22 mai 1473, ce dernier à la C^o de Duonois, De dudit lieu. (Arch. Vienne.)

Champtefain (René de), Ec., sgr de la Brunnière et de Chantefin (Pouzauges, Vend.), que nous croyons descendant des précédents, rendait, le 5 juin 1324, un aveu au châ. de Vouvent.

Chantefin (Guillaume, Jean et Emery de), habitant la sgrie de Châteaurum, furent condamnés, en 1437, à payer une amende pour ne pas s'être rendus aux armées, malgré qu'ils fussent de la qualité de nobles. Ce même Guillaume transigeait, le 16 déc. 1444, avec Mathurin d'Appelvoisin, au sujet de rentes dues par la sgrie de la Gaudinière.

Chantefin (Maurice de), Ec., sgr de la Pépinière, n'ent de Jacqueline de LESTANG, sa femme, qu'une fille, **MICHELLE**, mariée à Guillaume Vivien, Ec., sgr de l'Achenau, lequel transigeait avec l'abbé de Talmond et renouait à toutes les redevances dues par l'abbaye à sa sgrie de la Pépinière, moyennant la cession du fief de vignes de Payvian, p^o de St-Benoît. Acte du 18 août 1445, signé Thérionneau, licencié ès lois, et Jean Moreau, garde-seel de la Roche-sur-Yon.

Champdefin (Jean de), Ec., sgr de Sallebeuf, épousa Françoise MÈNEXEN, héritière en partie de Miles Escageau, Ec., sgr du Couboureau. Ils vendirent leurs droits à François Jousseau, Ec., sgr de Launay, vers 1460. (D. F. 8.)

Chantefin (Héliou de) servit en 1467 au ban des nobles du Poitou comme brigandier du sgr de L'Aigle. (Id.)

Chantefin (Pierre de) remplaçait à ce ban son père comme brigandier du même sgr. (Id.)

Chantefin (Mathurin et Louis de) servirent à ce ban sous les ordres de M. de Belleville, comme brigandiers du sgr de Bressuire. (Id.)

Chantefin (Jeanne de), femme de Jean Richer, était décédée avant le 21 juil. 1473.

Chantefin (Léon de), Ec., habitant la terre de Châteaurum, rendait en 1493 aveu au Roi, comme sgr de Châteaurum. Il servit au ban de 1491, prenait en 1492 le titre de sgr de Sallebeuf, et vivait encore en 1508.

Champdefain (Jean de), Ec., sgr de la Brunnière (p^o de Mousireigne), rendait un aveu le 12 mai 1475 ; il était mort le 21 avril 1497. Il avait servi en brigandier pour Léon de Chantefain à l'arrière-ban de 1488.

Chantefin (Gillette de) était, vers 1480, épouse de Hugues Cartier, Ec., sgr de Montfolou.

Chantefain (Jean de), demeurant vers Châteleraut, sert en brigandier à l'arrière-ban de 1488, tant pour lui que pour Hervé Bardeau ? lequel, à son tour, le remplace à l'arrière-ban de 1489. (Doc. inédits.)

Chantefain (François et autre François de) servent en brigandiers au même arrière-ban de 1488, et l'un d'eux à l'arrière-ban de 1489 fut désigné pour la garde de Thouars. (Id.)

Chantefain (Jacques de) servit à l'arrière-ban de 1489, pour son père ; il lui fut enjoint d'amener encore un archer, et il fut désigné pour la garde du châ. de Clisson. (Id.)

Chantefin (François de), habitant Thouars et attaché au service de M. de la Trémoille, servit au ban de 1491. (F.)

Chantefin (N... de), sgr de la Brunnière, faisait en 1491 partie de la garnison du châ. de Tiffauges. (Id.)

Chantefin (François de), habitant la sgrie de Châteaurum, servait en archer à ce même ban. (Id.)



Chantefin (Jean de), sgr de la Brunetière, habitant la terre de Tiffauges, fut remplacé au ban de 1491 par Antoine de Jeannot ou Hannot, son neveu. (Id.)

Chantefin (Isabeau de) était, vers 1500, femme de Louis Napton, Ec., sgr de la Broussardière.

Chantefin (René de), Ec., sgr de Chantefin (c^{ms} de Pouzanges) et de la Brunière, rendit aveu pour Chantefin le 5 juin 1524. (Arch. Vienne.)

Chantefin (Marguerite de) épousa, vers 1500, Jean Hervé, Ec., sgr de la Cour-du-Bois.

Chantefin (Marie de) épousa, vers 1520, René Guisnard, Ec., sgr de la Coudreille. (Reg. Malte.)

Chantefin (Olivier de), Ec., sgr de Sallebeuf, rendait en 1534 un aveu au châ. de la Flocllière.

Chantefin (Louis de) était, en 1545, mandataire de Madeleine de Puyguyon, D^e de Jarnac. (D. F. 8, titres de la Flocllière.)

Champdefin (Renée de) était en 1546 épouse de Gilles du Breuil, Ec.

Chantefin (Antoine de), Ec., sgr de la Brunière, rendait, le 5 juin. 1567, à Mortagne, aveu de la terre de la Gaslière.

Chantefain (Catherine de) était épouse, en 1571, de Balhazard N..., Ec., sgr du Bois-Guillemet.

Champdefin (François de) rendit, le 25 juin. 1593, un aveu au châ. de la Guierche de la terre de la Travallière.

Chantefin (Catherine de) était, vers 1600, femme de René Durant, Ec., sgr de Sallebeuf.

CHANTEFIN. — AUTRES FAMILLES.

Chantefin (Marie), veuve de Pierre Gantier, not. royal, rendit aveu, le 5 mai 1599, pour la Mort-Martin, c^{ms} de Vonneuil. (Arch. Vien.)

Chantefin (Jean) est cité dans une sentence de distribution de deniers du 17 mai 1607. Il était époux à cette date de Catherine GOVAULT.

Chantefin (André) était en 1649 chapelain de la maison de Mgr l'évêque de Poitiers à Bissais.

Champdefain (Marie) épousa Louis Herbaudéan, conseiller au Présidial de Poitiers, puis, vers 1630, Guillaume de Nicolas, sgr des Granges, qui devait rente en 1633 à François de Brilliac, Ec., sgr de Lonchard.

CHANTELON (Renaud de) vendait, en 1209, quelques fonds de terre aux moines de Fontaines (Vendée) pour la somme de 20 liv. et 10 sous de monnaie tournois, et partait pour la croisade contre les Albigeois. (Chrouiques de Touraine, par Salmon, p. 74.)

CHANTELOUBE. — Fief du Montmorillonais, p^{ms} de Bourg-Archambault, qui fut possédé par les familles Bizan, Thévin, etc.

Chanteloube (Guillaume de) passe, le 16 mars 1412, une baillette avec Meynard et Guillaume de Monserant, Ec., frères, paroissiens d'Availlles. (Arch. Vien. E. Supl. 128.)

Chanteloube (Louis de), s^r de Vouhère, acquit vers 1630 une rente constituée par Florent Ferré, Ec., sgr de Péruges.

CHANTEMERLE. — Châtellenie importante qui s'étendait sur les paroisses de l'Absie, des Moutiers-sous-Chantemerle, etc. (D.-S. et Vendée). Une

note insérée dans le Bulletin de la Société d'Emulation (1858) dit que le premier sgr de Chantemerle fut Rambaud de Tiffauges, époux de Marquise, vivant avant 1050. Il eut un fils, décédé sans postérité, et une fille mariée à Pierre de Pareds. (Cartulaires du Bas-Poitou, p. 200.) Nous n'avons rien trouvé concernant Chantemerle avant le XII^e siècle. A cette époque, un membre de la famille des sgrs de Pareds prit le nom de Chantemerle, ainsi que son fils aîné; mais ce dernier mourut sans postérité vers 1210. Chantemerle fut possédé, vers 1220-30, par Hugues du Bois et passa vers 1240 aux Chabot, qui le conservèrent plusieurs siècles. (Voir **PARÉDS**.)

Blason. — Inconnu. — On trouve quelquefois : « d'azur à la bande d'argent chargée de 5, *aliàs* 3 anneaux (ou coquilles) de gueules » ; mais ce blason paraît avoir appartenu à une famille du pays chartrain étrangère au Poitou, car ce nom de Chantemerle se retrouve dans diverses provinces.

1.—**Chantemerle** (Aimery de), Chev., était fils de Pierre de Pareds, dit Meschin, et de Galiennec. On le trouve mentionné dans plusieurs chartes de l'Absie, vers 1140-80. Il paraît avoir été l'aîné de plusieurs frères, qui ne portèrent pas le nom de Chantemerle. Dans les Archives Hist. du Poitou (IX, 313), on trouve une donation du moulin Chabirand, faite à l'Absie vers 1160, par Aimery de Chantemerle et ses frères Pierre, Gny et Henri, fils de Pierre Meschio, et une charte relatant le don de Pélouaille (Forêt-sur-Sèvre, D.-S.), fait vers 1175 par Aimery de Chantemerle montrant à Dax en Gascogne, en présence de ses fils Guillaume et Aimery et de Pierre d'Aspremont, son gendre. Ce don fut confirmé par sa veuve et ses enfants, par acte passé au château de Chantemerle, en présence de Garnier, abbé de l'Absie, et de Guillaume L'Archevêque, sgr de Parthenay. On voit par ces chartes qu'Aimery, époux de TIPHAINE, eut pour enfants : 1^o GUILLAUME, qui suit ; 2^o AIMERY, présent à la mort de son père, qu'on ne retrouve plus ailleurs ; 3^o PIERRE, qui est toujours appelé de Pareds, qui fit plusieurs dons à l'abbaye de la Grenetière, vers 1195, avec ses frères Guillaume, Maurice et Geoffroy. (D. F. 9.) Il vivait encore en 1204 et fut témoin à Pouzanges du testament de sa belle-sœur. (Talmond, 468.) Il eut pour fille BELLE-ASSEZ, héritière de Pareds et de Pouzanges, qui, après la mort de son oncle Guillaume, épousa, vers 1200, Savary de Manléon, sgr de Talmond. (Il fit don en 1221 aux Templiers de Manléon pour les âmes Dⁿⁱ P. de Alperusto et Dⁿⁱ Willelmi de Cantumerula.) (A. H. P. 1, 91.)

4^o MADRICE, 5^o GEOFFROY, nommés dans la charte de la Grenetière, vers 1195 ; 6^o N..., mariée, vers 1170, à Pierre d'Aspremont, Chev., sgr des Essarts, qui assista à la mort de son beau-père à Dax.

2.—**Chantemerle** (Guillaume de), Chev., sgr de Chantemerle, Pouzanges, Pareds, Poiroux, Riez, présent à la mort de son père, confirma comme fils aîné le don de Pélouaille à l'Absie, vers 1175. Il fut avec sa femme l'un des principaux bienfaiteurs de Boisgrolland et fit à cette abbaye plusieurs donations en 1189 et années suivantes. On voit par une charte qu'il alla en Terre Sainte : « *Volens ire Jerusalem petit a monachis esse in beneficiis suis.* » (Boisgrolland, n^o 43. Cart. Bas-Poitou, 244.) Plus tard il obtint l'introduction des Cisterciens dans cette abbaye en 1203. Avec ses frères Pierre de Pareds, Maurice et Geoffroy, il fit plusieurs dons à la Grenetière, vers 1195 ; et en 1205 il confirma les donations faites à N.-D. de Pouzanges par ses oncles Pierre et Henri. (D. Housseau, 591, 594.) En 1203, il assista à la fondation de N.-D.-la-Blanche, et mourut vers

1210 sans postérité. Il avait épousé, vers 1180, Maxence DE BOUIL, fille de Pierre, sgr du Poiroux, et d'Aline. (Boisgrolland, n° 11.) Cette dame mourut à Pouzauges en 1204, faisant divers dons à Talmoud, à Boisgrolland et autres abbayes. (Talmoud, 468; Boisgrolland, 71, 106.) On voit par ces chartes qu'elle n'avait pas d'enfants et que ses fiefs du Poiroux et de Riez passèrent à sa cousine Ermenegarde de Bouil, épouse de Guillaume d'Aspremont, tandis que Pouzauges, Pareds et les domaines de son mari passèrent à Belle-Assez, épouse de Savary de Mauléon, qui par conséquent était la nièce de Guillaume de Chantomerle.

CHANTILLACQ (DE). — Famille originaire de la Basse-Marche. Nous donnons une confirmation de noblesse accordée le 29 août 1667 par M. Barentin à Silvain de Chantillacq, Ec., sgr de Champeaux, p^m de Buxière, après avoir rapporté les trois articles ci-joints que nous n'avons pu classer dans la filiation.

Noms isolés.

Chantillac (Pierre de), sgr de Mallebuffle, est cité dans un arrêt rendu le 12 oct. 1531 par la cour des Grands Jours de Poitiers. (M. Stat. 1878.)

Chantillac (Pierre de), Ec., sgr de Chez-Perrat, est taxé à 2 liv. pour rembourser aux députés de la Basse-Marche aux Etats généraux de 1614-1615 leurs frais de voyage et leurs déboursés. Il vivait encore en 1620, dans la paroisse de Champeaux (Vienne). (Reg.)

Chantillac (Marie-Jeanne de), demeurant depuis 3 semaines au château de Puifferrier, est inhumée dans l'église de l'Isle-Jourdain, le 14 sept. 1747. (Reg.)

Filiation.

1. — **Chantillac** (N... de) eut deux enfants : 1° JEAN, qui partageait le 26 oct. 1502 avec 2° FOUCAULT, son frère, qui suit.

2. — **Chantillacq** (Foucault de), Ec., eut deux enfants : 1° JEAN, Ec., sgr de l'Achenault, et 2° ETIENNE, lesquels firent un partage le 6 mars 1527.

3. — **Chantillacq** (Jean ou Etienne), Ec.; l'un ou l'autre eut pour fils FRANÇOIS, qui suit.

4. — **Chantillacq** (François de), Ec., sgr de la Vigerie, transigeait le 18 juin 1551, et obtenait le 20 sept. 1568 un certificat de service en qualité de lieutenant d'une compagnie. Marié à Madeleine DE ST-MARTIN, il en eut : 1° FRANÇOIS, qui épousa, le 6 mai 1603, Françoise DE FORMAILLOU; 2° FRANÇOISE, qui, d'après la maintenue, se maria le 16 oct. 1592 (sans donner le nom de l'époux); 3° PIERRE, qui suit; 4° CATHERINE, dont le mari (qui n'est pas nommé) transigeait, le 9 juil. 1612 avec Pierre son beau-frère; 5° JEANNE, laquelle testait le 5 juin 1626 en faveur de son frère Pierre.

5. — **Chantillacq** (Pierre de), Ec., sgr de la Vigerie, testait le 17 mai 1627 en faveur de Anne du Clou, sa femme, dont il eut :

6. — **Chantillacq** (Sylvain de), Ec., sgr de la Vigerie et de l'Achenault, maintenu noble par M. Barentin, sur le vu des pièces précédentes, le 28 mars 1665. L'époque des armoiries n'est pas donnée. Elles nous sont inconnues.

CHANTOL (Jeanne de) était femme de Pierre Boco, Chev., en 1238 (v. st.), comme il paraît par

une transaction ménagée avec Guillaume, abbé de Nonaillé, par Etienne de Gençais, archiprêtre de Lussac. (D. F. 22, 243, 255.)

CHANTOUL (Jacques), s^r de la Mothe, demeurant aux Epesses (élect. de Mauléon), fut déclaré par Barentin exempt de la taille comme garde du corps du Roi. (O.)

CHANTREAU. — Nom commun à plusieurs familles, souvent écrit **CHANTEREAU**.

Chauterea (*Willemus*) fut témoin, vers 1080, de dons faits au prieuré de l'Île-d'Yeu, dépendant de Marmontiers. (Marchegay, Cart. Bas-Poitou, 135.)

Chantreau (Richard) donne à rente, le lundi après la Purification 1310, une terre sise près le chemin de Chauvigny à Poitiers. (Arch. Vien. St-Pierre de Chauvigny.)

Chantreau (Jean), clerc, garde du scel établi aux contrats sous la cour du duc de Berry en 1405, était notaire en 1437. (Gén. Lignaud.)

Chantreau (Antoine), époux de Jeanne DE LAUNAY, était décédé avant le 20 mars 1570, époque à laquelle elle se dit veuve et fait un partage. (Gén. Cossin.)

Chautereau (Isaac), s^r de Craquetaine, secrétaire du Roi et de ses finances, avait épousé Marie DE LONGUEIL, qui était sa veuve le 17 janv. 1587. (Gén. Lougueil.)

Chantreau (Ardouin), s^r de la Garde, et

Chantreau (N...), s^r des Gats, assistent en qualité de cousins à la tutelle de Gédéon Cossin, le 21 nov. 1597. Ardouin existait encore en 1601. (Gén. Cossin.)

Chantreau (N...) épousa Esther GACTREAU; ils étaient décédés l'un et l'autre le 17 août 1635, laissant trois filles : RENÉE, ESTHER, JEANNE, vivait à la même époque. (F.)

CHANTREAU (DE). — Famille noble et ancienne du Bas-Poitou, qui a fourni aux armées vendéennes un de ses chefs les plus distingués. La généalogie suivante a été dressée par M. le C^{te} de St-Saud, sur des pièces authentiques conservées au château du Couteau; nous y avons ajouté le fruit de nos propres recherches.

Blason : de gueules à 3 merlettes d'argent, 2 et 1, au chef cousu d'azur, chargé de 3 étoiles aussi d'argent. (D'Hozière, preuves de pages et cachets de famille.) L'Armorial du Poitou dit trois tourterelles.



§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA JOUBERDERIE.

1. — **Chantreau** (Jacques), sgr de Rigueil, rendit hommage, le jeudi après la St-Jean 1388, à Robert de Sansai, Ec., sgr de Sansai, pour la terre de l'Herbergement. (Orig.) Il épousa Marie BELERT (ou VELORT ?), dont il eut : 1° JACQUES, qui suit; 2° GUILLAUME, Ec.; 3° CLAUDE, Ec., qui partagea avec ses frères la succession paternelle le 3 sept. 1433.

2. — **Chantreau** (Jacques), Ec., sgr de Rigueil, épousa Jeanne MORINEAU et mourut avant 1485, laissant : 1° JEAN, qui suit; 2° GUYONNE, mariée à Emery Girardeau; elle partagea avec son frère la succession de son père le 7 oct. 1485.

3. — **Chantreau** (Jean, Ec., sgr de la Vergerie, homme d'armes de la compagnie de Charles de la Trémoille le 4 mars 1517, eut, croyons-nous, pour fils JEAN, qui suit.

4. — **Chantreau** (Jean, Ec., sgr de la Vergerie, épousa, le 15 juin 1529, Renée TRUPIN, dont il eut LAURENT, qui suit.

5. — **Chantreau** (Laurent), Ec., sgr de la Mazure, épousa, le 12 mai 1561, Marie LE BASCLE, fille de Antoine, châtelain d'Argenton, et de feue Françoise Dumont, dont il eut : 1° PIERRE, qui suit; 2° CLAUDE, Ec., sgr de l'Ordonière? qui partagea avec ses frères et sœur le 9 déc. 1592; 3° MARIE, mariée à N..., s^r des Esceuteaux près Loudun.

6. — **Chantreau** (Pierre), Ec., sgr de la Veronnière et d'Avayolle, rendit un hommage à N... du Bellay, prince d'Yvetot, sgr de Puy-de-Serre, et mourut, selon un mémoire de famille, le 27 janv. 1655? Il avait épousé : 1° le 17 mai, aliàs 27 juin 1591, Rebecca FERRON, fille de Charles, Ec., sgr du Goubler? et de feue Anne Beugnon; 2° le 3 juin. 1623 (Gautier et Johanne, not.), Jeanne LAUVERGNAT, veuve de Pierre Roatin, Ec., sgr de Beauvais, et fille de François, et de Marie Douhat; et laissa pour enfants du 1^r lit : 1° PIERRE, qui suit; 2° JACQUES, Ec., sgr des Gandrées, rapporté § IV.

7. — **Chantreau** (Pierre), Ec., sgr de la Joubarderie et d'Avayolle, était calviniste comme sa mère, fut cheval-léger au régiment de la Chapelle-Balon et servit en 1642 et 1646 dans l'armée de Catalogne. Eu 1632, il reçut de Gaston duc d'Orléans une lettre des plus gracieuses qui est conservée dans les archives de la famille; il rendit le 12 déc. 1655 au prince d'Yvetot le même hommage qu'avait rendu son père. Il avait épousé, le 31 août 1623, Marie RANFRAY, fille de Pierre, sgr de Beauchamp, et de Anne Rousseau, et fut maintenu dans sa noblesse par arrêt de la cour des aides du 22 juin 1637. Il eut pour enfants : 1° DANIEL, qui suit; 2° MARIE, mariée à Isaac Begnier, Ec., sgr du Couteau; 3° et 4° deux autres filles.

8. — **Chantreau** (Daniel), Ec., sgr de la Joubarderie, Avayolle et de Lannay, servit comme cheval-léger dans la compagnie de Chamilly, fut maintenu dans sa noblesse par arrêt de la cour des aides du 17 juil. 1664 et par un autre des commissaires généraux du 1^{er} avril 1671. Il avait épousé, le 28 janv. 1665, Anne GUILLOTEAU, fille de Louis, Ec., sgr de Lannay, et de Anne Vatable, et mourut avant 1699, laissant : 1° DANIEL, qui suit; 2° PIERRE, 3° FRANÇOIS, Ec., sgr de Lannay, marié, le 3 fév. 1703, à Gabriëlle BERNARDEAU, fille de Jean, sgr de la Donat, et de Françoise Vernède; 4° JEANNE, D^e d'Avayolle, vivant sans alliance en 1736; 5° ANNE, D^e de la Joubarderie; 6° CHARLOTTE, D^e de Lannay, vivant sans alliance en 1736.

9. — **Chantreau** (Daniel), Ec., sgr de la Joubarderie, Avayolle et Lannay, capitaine un régiment de Béarn, épousa, le 28 oct. 1694, sa cousine germaine Marguerite REGNIER, fille de feu Isaac, Ec., sgr du Couteau, et de Marie de Chantreau. Il mourut avant le 15 avril 1707, date à laquelle ses enfants mineurs furent maintenus dans leur noblesse par l'intendant de Poitiers. Sa veuve représenta ses enfants mineurs dans un partage avec leurs oncles et tantes paternels le 2 oct. 1708; ce sont : 1° DANIEL-HENRI, qui suit; 2° LOUIS-ISAAC, rapporté au § III; 3° PIERRE, 4° MARGUERITE, religieuse des Dames de l'Union chrétienne à Poitiers; 5° MARIE, 6° ANNE, 7° autre MARIE, 8° LOUISE,

mariée, le 31 janv. 1732, à Jean Briand, Ec., sgr des Rataudières.

10. **Chantreau** (Daniel-Henri), Ec., sgr de la Joubarderie et d'Avayolle, né le 18 sept. 1695, servit comme mousquetaire de 1712 à 1715. rendit aveu et dénombrement pour la terre d'Avayolle à Nicolas de Lamoignon, sgr engagiste de Loudun. Il était catholique, et épousa, le 24 juil. 1720, Françoise-Marie-Agathe BUNNET, fille de feu François-Marie, Ec., sgr de Sérigné, et de Marie-Françoise Papin. Il mourut, d'après le mémoire de famille déjà cité, le 23 mai 1740, ayant eu : 1° LOUIS-HENRI, qui suit; 2° PAUL-MATHERIN, Chev., sgr de la Joubarderie, décédé sans alliance à Niort le 29 mai 1794; 3° MARIANNE, 4° MARGUERITE-ROSE, religieuse au couvent de N.-D. de Fontenay; 5° FRANÇOISE, morte avant 1792; 7° ELISABETH, décédée sans alliance après 1792; 8° MARGUERITE-JULIE, en religion Sœur S^{te}-Victoire, religieuse aux Dames-Blanches, à la Rochelle.

11. — **Chantreau** (Louis-Henri de), Chev., sgr de la Joubarderie, naquit le 31 déc. 1724 à Foussay et épousa, le 10 janv. 1756, Marguerite-Gabrielle Renée BULLION DE MONTLOUET, fille de Charles-Henri, chev., sgr de Montlouët, et de Renée Raulod des Chastelliers. Il mourut à Niort le 9 mai 1802, ayant eu : 1° CHARLES-HENRI, qui suit; 2° FERDINAND, né en 1763, reçu à l'école militaire le 29 mai 1778, où il serait mort (Mém. de famille); 3° LOUIS-AUGUSTE, né à Faymoreau, le 12 juil. 1764, prêtre, se réfugia en Espagne pendant la Révolution, parcourut toute la péninsule, y compris le Portugal, et entra en France où il fut nommé, en 1802, curé de Coulonges-les-Royaux, puis en 1821 grand vicaire du diocèse de Luçon; il reçut en 1828, des mains de la duchesse de Berry, sa nomination de chanoine honoraire de 2^e classe de St-Denis; 4° GABRIEL-FERDINAND, Ec., sgr de Neuchaize, né à Fontenay-le-Comte, le 14 juin 1767, fut reçu en sept. 1781 à l'école militaire d'Auxerre, puis sous-lieutenant en 1784 au régiment de Viennois; il assista par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou réunie à Poitiers pour nommer des députés aux Etats généraux de 1789; 5° LOUIS-MARIE, rapporté au § II; 6° MARGUERITE-CLAUDE, née à Faymoreau, le 13 oct. 1757, morte à Niort sans alliance; 7° MARGUERITE-JULIE-AGATHE, née le 10 oct. 1773 à Fontenay, décédée à Niort, célibataire; 8° ADÈLE, décédée également sans alliance; 9° LOUISE-JULIE, mariée, le 17 oct. 1782, à Charles-Michel-Henri des Francs, Chev., sgr de la Roche-aux-Enfants.

12. — **Chantreau** (Charles-Henri de), Chev., sgr de la Joubarderie, Bergues, naquit à Faymoreau, le 3 nov. 1756, fut page de la grande écurie et lieutenant au régiment de Hainaut; pendant la Terreur, il fut emprisonné à Saintes et à Brouage, puis fut nommé en 1808 conseiller de préfecture à Niort et Chev. de la Légion d'honneur. Il avait épousé, le 25 fév. 1786, Marie-Victoire-Bonne MORISSEAU, fille de Claude, et de Marie-Catherine-Victoire Viguier, et mourut à Niort le 11 juil. 1844, laissant : 1° CHARLES-FRÉDÉRIC-AUGUSTE, qui suit; 2° MARIE-LOUISE-ADÉLAÏDE (en famille ADÈLE), née à Saintes, le 29 nov. 1791, et morte à Niort, sans alliance, le 3 mars 1866.

13. — **Chantreau** (Charles-Frédéric-Auguste de), né à Saintes le 10 nov. 1790, a été décoré du Lys et Chev. de la Légion d'honneur. Successivement sous-préfet de Forcalquier, de Beaupréau en 1821, d'Issoudun et de Vire en 1829, il donna sa démission en 1830. Il avait épousé : 1° le 7 sept. 1813, Elisabeth-Félicie GNELET DES PRANES, dont un enfant mort en bas âge; 2° en 1845, Marie-Alexandrine (en famille Adine)

DE CUGNAC, fille de Jules-Emilien, M^e de Cugnac, et de Marie-Julie-Henriette-Aglaé de Meynard. Il mourut à Niort, le 11 avril 1872, sans postérité, instituant son légataire universel Louis-Henri de Chantreau, de la branche du Couteau.

§ II.

12. — **Chantreau** (Louis-Marie de) dit le Chev. de Chantreau, fils puîné de Louis-Henri, et de Marguerite-Gabrielle-Renée Bullion de Montloupët (11^e deg., § 1), naquit le 14, *al. is* le 17 juil. 1771, fut d'abord sous-lieutenant au régiment de Hainault, puis adjudant-major au même régiment. Il entra dans ses foyers en 1792, où une députation de paysans ne tarda pas à venir lui demander de se mettre à leur tête; il se trouva ainsi chef de rassemblement, puis d'arrondissement dans l'armée de Lescure. Il prit part aux premiers combats livrés contre les troupes révolutionnaires (Luçon, Martigné, Chantonnay, etc.), eut un cheval tué sous lui à Châtillon et reçut au moulin du Bois-aux-Chèvres une blessure grave. Ayant passé la Loire avec la grande armée, il fut blessé devant Angers, et eut trois chevaux tués sous lui à Martigné, Eracé et Antrain. En 1794, il fut chef du département d'Ille-et-Vilaine, puis en 1795 colonel et chef du conseil royal et supérieur de la Bretagne. Après la paix de la Mabilais, il revint en Vendée et reprit les armes comme chef de division avec Charette et Sapinaud. Le C^o d'Artois l'avait nommé chevalier de St-Louis pendant son séjour à l'Île-Dieu, nomination qui fut confirmée en nov. 1814. Il fut capitaine d'une des compagnies des gardes d'honneur du duc d'Angoulême en 1814 et assista en mai 1815 au conseil qui se tint chez le général de Sapinaud, où fut résolu le soulèvement de la Vendée. En 1816, il fut inspecteur et commandant les gardes nationales de l'arrondissement de Fontenay; colonel d'infanterie le 23 oct. de cette année, il fut nommé en déc. 1827 maréchal de camp et mourut à Luçon le 16 fév. 1850. Il avait épousé, le 28 sept. 1796, Susanne-Marguerite-Adélaïde POICTEVIN DE LA ROCHEFFE, fille de N... et de N... Boisson de la Couraizière, dont il eut : 1^o AMÉDÉE, mort à Luçon à 41 ans; 2^o HECTOR, mort jeune à Niort; 3^o LÉON, mort à 2 ans à St-Florent-des-Bois; 4^o LOUIS, mort sans alliance à Luçon en 1820; 5^o LOUISE-MARIE-ADÉLAÏDE, née le 27 juin 1807, mariée, le 12 avril 1826, à Charles-Auguste de Meynard de la Claye.

§ III. — BRANCHE DU COUTEAU.

10. — **Chantreau** (Louis-Isaac), Ec., sgr du Couteau (c^o de Faymoreau, Vendée), fils puîné de Daniel, et de Marguerite Reguier (9^e deg., § 1), épousa, le 17 fév. 1721, Renée de LA COUTURE-RENON, fille de André, Chev., sgr de Piedmont, et de Renée Proust, et mourut le 28 oct 1733, laissant : 1^o LOUIS-FRANÇOIS, 2^o PIERRE-RENÉ, né le 7 fév. 1726; 3^o JEANNE-VÉRONIQUE, née le 6 mars 1727; 4^o PIERRE, qui suit.

11. — **Chantreau** (Pierre), Ec., sgr du Couteau et des Touches, naquit le 24 mars 1730 et épousa : 1^o le 9 fév. 1759, Elisabeth LEGIER de LA GARDE, fille de Pierre-Louis, Ec., sgr de la Sauvagère, et de Elisabeth Beugnon; 2^o le 10 sept. 1794, Marie-Rose SAUZEAU. Il comparut par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou pour nommer des députés aux Etats généraux de 1789, et n'eut pas d'enfants de son premier mariage, mais laissa de second LOUIS-FÉLIX, qui suit.

12. — **Chantreau** (Louis-Félix de), né le 16 nov. 1801, se maria 2 fois : 1^o à N... PASTOUR de NEUVILLE, dont il n'eut pas d'enfants; 2^o le 7 janv.

1815, à Nelsie des ROCHES DE CHASSAY, fille de Pierre-Calixte, et de Henriette Maupetit, et mourut à Poitiers le 16 nov. 1870, ayant eu : 1^o MARIE-FRÉDÉRIQUE, née le 5 oct. 1815, célibataire; 2^o LOUISE, née en 1817, décédée en 1858; 3^o LOUIS-HENRI, qui suit; 4^o CHARLES-HERBERT, né aux Touches le 8 sept. 1853, marié, le 7 mai 1883, à Lille, à Marie-Thérèse MENNESSIER, fille de Louis-Justin, colonel d'infanterie, tué à Magenta, et de Henriette de Vagelsang; 5^o PIERRE-ERDÈNE, né aux Touches, le 13 oct. 1854; 6^o LOUISE-ALEXANDRINE, née le 25 oct. 1861, décédée le 1^{er} mars 1881, à Naintray; 7^o JACQUES-DANIEL, né aux Touches, le 1^{er} oct. 1865.

13. — **Chantreau** (Louis-Henri de), né aux Touches, le 23 juil. 1819, a épousé Gabrielle MICHELIN, fille de Emile, et de Joséphine Godet de la Riboullerie.

§ IV. — BRANCHE DES GAUDRÉES.

7. — **Chantreau** (Jacques), Ec., sgr de Bois-David et des Gaudrées, fils puîné de Pierre, et de Rebecca Ferron (6^e deg., § 1), épousa, le 3 juil. 1623 (Gaultier et Joanne, not.), Marie ROARIN, fille de feu Pierre, et de Jeanne Lauverguat, dont il eut : PIERRE, qui suit.

8. — **Chantreau** (Pierre), Ec., sgr des Gaudrées, épousa, le 1^{er} sept. 1663 (Hersant et Nicolas, not.), Renée DE MANEVY ou MONEVY, de laquelle il eut : RENÉ, qui suit.

9. — **Chantreau** (René), Ec., sgr des Gaudrées, né vers 1669, décédé à Neuville le 27 déc. 1751, âgé de 82 ans, avait épousé, le 24 juil. 1700 (Marot et Cailler, not.), Marguerite CHAIGNEAU, dont il eut ELÉONORE-MARGUERITE, née le 27 avril 1701, mariée, le 10 janv. 1730, à Paul de Lestang, Ec., sgr de Furigny.

CHAON ou **CHAOUR** (Nicolas ou Colas), Ec., rendant un aveu le 9 juil. 1462 à l'évêque de Luçon, et servait au ban de 1467 comme brigandier du sgr de Belleville. Il fut désigné à celui de 1489 pour la garde de la Chaise-le-Vicomte. (F.)

Chaon (Catherine) était, vers 1490, femme de Louis Doyneau, Ec., sgr de la Simonnière. (Gén. Doyneau.)

CHAON (DE). — Famille du Bas-Poitou au XII^e siècle. Le fief fut possédé du XV^e au XVII^e siècle par la famille ROBERT DE CHAON.

Chaione (*Giraldus de*) fut témoin vers 1092 d'un don fait à Talmond.

Chaone (*Willelmus de*) fit don à l'abb. de Talmond, *volens ire Hierosolymam*, vers 1190 (croisade de Richard Cœur-de-Lion, et confirma cette donation à la Chapelle-Girard avec son frère et ses neveux AIMERY et SIMON. (Talmond, n^o 388.)

Chaone (*Giraudus de*), moine de Talmond, fut témoin de chartes vers 1190.

Chaon (*Johannes de*), valet, fut témoin, le 3 janv. 1292, d'un acte passé à la Roche-sur-Yeu. (Cart. Bas-Poitou, 179.)

CHAPEAU. — Ce nom, écrit parfois **CHAPPEAU**, est commun à plusieurs familles.

Chapeas (*Aimericus*) était débiteur de Jean de Coussay, chanoine de St-Hilaire-le-Grand, qui testa le 29 nov. 1263. Aimeric Chapeau était doyen de St-Hilaire en 1311.

Chapeau (Pierre), Ec., servait dans l'armée de Renaud de Gouillou, sénéchal du Poitou, le 30 mars

1355. Son sceau porte 3 chapeaux (ou couronnes) de fleurs. (Gaignières, 773, p. 222.) Demay, inventaire des sceaux de Clairambault, n° 2186, dit à tort « trois fermeaux ».

Chapeau (Philippe) de Bounillet? passe un acte le 11 fév. 1360 avec les religieux de Fontaine-le-Comte. (Arch. Vien.)

Chapeau (Thomas), paroissien de Jaunay, céda ses droits sur une maison près Montierueuf à Jean Chapeau, citoyen de Poitiers, le 22 janv. 1370. (St-Cyprien.)

Chapeau (Thomas), physicien (médecin), habitait le château de Parthenay vers 1435, lorsque la Comtesse de Richemond y faisait sa résidence. (Ledain, Gâtine.)

Chapeau (Louis) servait comme archer le 15 sept. 1506. (F.)

CHAPEAU. — Famille noble du Mirebalais au xvi^e siècle. (Arch. Vien. E² 231.)

Blason. — Probable: « de gueules au lion d'argent et 3 merlettes de même. » (Gaignières, 678. Touraine.)

Chapeau (Pierre), époux de Mathurine GUMMAULT, eut pour héritière GEORGETTE, dont les hoirs sont appelés, avec ANJOU Chapeau, dans divers aveux du xvi^e et du xvii^e siècle.

Chapeau (Lanrent), Ec., sgr de la Boordilière, capitaine du château de Thouars, épousa Gabrielle DE MAULAY, vers 1600, et reçut un don de la duchesse de Thouars. D'après une lettre de Flandrine de Nassau, abbesse de St-Croix de Poitiers, du 26 fév. 1613, il tourmentait sa femme et sa fille pour les faire changer de religion. Gabrielle de Maulay transigea le 5 janv. 1643 avec les héritiers d'ANTOINETTE Chapeau (sa fille?).

BRANCHE DE CHAMPABOU.

1. — **Chapeau** (Jean), Ec., sgr de Champabou (Thurageau, Vien.), vendit, le 11 mars 1481, la dime d'Agrissay à Pierre Chaillé, échevin de Poitiers. Il épousa, vers 1480, Jeanne DE MONDION, fille de Jean, Ec., sgr de Népied, et de Marie Besloo. Il eut sans doute pour fils: 1° ANTOINE, qui suit; 2° peut-être JOACHIM, prévôt de l'Église de Poitiers en 1539. (Douteux.)

2. — **Chapeau** (Antoine), Ec., sgr de Champabou, est nommé comme parageur de Eléonore de la Chanssée, veuve de N... de Vinceneuil, dans un aveu du 6 sept. 1534. Il épousa Marthe DE CROUAIL, dont il eut: 1° ANDRÉ, qui suit; 2° JEANNE, religieuse à St-Croix de Poitiers en 1567, et peut-être d'autres enfants.

3. — **Chapeau** (André), Ec., sgr de Champabou, fit un échange à Chénéché le 27 juin 1566, et fit aveu le 17 avril 1569 et le 19 août 1573 à Hector de Vinceneuil, Ec., sgr du Lizon. Il épousa, par contrat du 10 janv. 1578, Renée GROUTARD, dont il eut JOACHIM, archiprêtre de Bouin, chanoine de Poitiers, nommé prévôt du Chapitre par le Pape en 1639. Il fut aussi prieur de St-Romain de Châtellerault et commandeur de la Châtelle, et mourut à Dissais, le 30 août 1650.

CHAPELAIN. — Famille de la Gâtine. La généalogie que nous donnons après les noms isolés qui vont suivre a été dressée surtout d'après les notes publiées par M. B. Ledain sur le Journal de Généroux et dans sa Gâtine historique, etc.

Blason. — D'après une note: « de sable au cerf d'or, surmonté à dextro (ou plutôt senestre) d'une

branche d'arbre de même. » Les couleurs semblent douteuses. Primitivement c'était sans doute d'argent, au cerf au naturel sortant d'un bois de sapin.

Noms isolés.

Chapellain (Simonne) épousa, vers 1550, François Brisson, s^r de la Grange; elle vivait encore le 11 fév. 1600.

Chapellain (Marie) épousa, vers 1552, Gabriel Bouchet, notaire royal et procureur au Présidial de Poitiers, fils de l'annaliste.

Chapellain (Renée) épousa, vers 1550, Michel Jarno, Ec., sgr de la Séguinière.

Chapellain (André) était, le 19 janv. 1603, moine à l'abbaye de St-Maixent.

Chapellain (Hilaire) eut de Marguerite PEING un fils, Louis, baptisé à St-Porchaire de Poitiers, le 19 sept. 1617. (Reg.)

Chapellain (Susanne) épousa, en 1620, Louis Descars, Chev., sgr des Loges.

Chapellain (Hector), s^r de la Foye-Henry (Vernon-Gâtine, D.-S.), habitant p^{res} du Beugnon-en-Gâtine (D.-S.), vivait en 1598 et était décédé avant 1635, laissant une fille, FRANÇOISE.

Chapellain (Jean-Auguste) fut parrain à Chouppes le 13 fév. 1645. (Reg.)

Chapellain (Marie-Olive). Voici son épitaphe qui existe encore dans l'église de Châtillon-sur-Thouet: « Ci-git le corps de damoiselle Marie-Olive Chapellain, « dame de Sunay, âgée de 17 ans 3 mois, décédée le « 9 février 1639. Priez Dieu pour son âme. »

M. Ledain, dans ses notes sur le Journal de Généroux (Mém. Soc. de Stat.), dit qu'il existait encore alors dans l'église de Châtillon-sur-Thouet plusieurs tombes chargées des épitaphes de membres de la famille Chapellain. Depuis cette époque, le dallage de cette église a été refait, et sans respect pour les souvenirs que rappelaient ces monuments funéraires, on les a enlevés et employés à la restauration du clocher, sans en transcrire tout au moins les inscriptions; celle que nous venons de publier est la seule qui par sa position ait échappé à cet acte de vandalisme, étant encastrée dans le mur, près des fonts baptismaux.

Filiation suivie.

1. — **Chapellain** (François), licencié ès lois, lieutenant-général du bailli de Gâtine, assista en cette qualité, en oct. 1514, à la publication solennelle de la Coutume du Poitou révisée, dans le couvent des Frères Mineurs de Poitiers. Il eut de Jeanne JARNO, son épouse: 1° OLIVIER, qui suit; 2° JEANNE, mariée en premières noces à Nicolas Fauques, riche apothicaire de Parthenay; après la mort de ce dernier, Jeanne se remaria à Raoul de la Porte, élève de son premier mari, et lui apporta une fortune de 60 à 80.000 l. et la terre de la Jochelinière; 3° ANNE, mariée à Jean Poignand, s^r de la Truffière; 4° FRANÇOIS, s^r de Pouilly, époux de Madeleine GINAULT, veuve de Michel Esteau, il assista, le 20 avril 1557, au mariage de Michelle Esteau fille du 1^{er} lit de sa femme, avec Guillaume Cossin. Il avait été en 1552 l'un des six notables délégués par les habitants de Parthenay pour transiger avec les administrateurs de la Maison-Dieu, servit dans les troupes du prince de Condé et vint mourir à la Barbotière, le 21 mai 1568. Il fut inhumé à Beaulieu-sous-Parthenay (D.-S.). (Reg.) C'était, nous dit Généroux, un hugue-

not outré. Il eut, croyons-nous, pour fille MARIE, D^e de Pouilly, qui était veuve en 1581 de Jacques de Rion, Ec., sgr de la Baubetière.

2. — **Chapelain** (Olivier), 1^{er} du nom, Ec., sgr de Sunay et de Perdonale (plus tard Chalendeau, Châtillon-sur-Thouet, D.-S.), du chef de sa femme, Mathurine PINDOX, fille de Mathurin, sgr de la Rochefaton, et de Marie Cossin, fut l'un des cent gentilshommes de la maison du Roi. Il était huguenot et fut arrêté dans son château dans la nuit du 1^{er} au 2 mars 1586, par le seigneur de la Tremblaye, et conduit prisonnier à St-Maixent. En 1582, Olivier, qui était veuf, renâ avec du fief de Perdonale au nom de ses enfants mineurs, et encore en 1604. Olivier mourut le 10 mars même année et fut inhumé dans l'église de Châtillon-sur-Thouet. Ses enfants furent : 1^o OLIVIER, qui suit ; 2^o PIERRE, 3^o RENÉE. Nous ne connaissons ces deux derniers que par l'aveu de 1604.

3. — **Chapelain** (Olivier), II^e du nom, Ec., sgr de Sunay, Perdonale et de Puycheuin (Fenioux, D.-S.), était sgr de cette dernière terre en 1613. Il vivait encore en 1629 et laissa de Marie MAUGEON, son épouse, JOSEPH, qui suit, et ELÉONORE, mariée, le 16 nov. 1614, à Salomon d'Argy, Ec., sgr du Haut-Teneuil. (Laiolé, 10.)

4. — **Chapelain** (Joseph), Ec., sgr de Sunay, Perdonale, épousa Madeleine DE LA LANDE, mourut en juin 1660, et fut inhumé dans l'église de Châtillon, laissant : 1^o JOSEPH, qui suit ; 2^o MADELEINE, née en 1638, mariée, le 6 juin 1661, à Pierre-Alexis Vidard, Ec., sgr du Mont-Marquelin, fonda la chapelle de la Vergnée, et fut inhumée dans l'église de Gourgé le 19 avril 1719, la dernière de sa famille.

5. — **Chapelain** (Joseph), Ec., sgr des Vaux (Adilly, D.-S.), fut maintenu noble par Barentin le 19 sept. 1667. Il mourut, croyons-nous, avant 1698, sans alliance, ou tout au moins sans postérité.

CHAPELAIN, SEIGNEURS DE L'ÉCHASSERIE. — Famille qui se trouve mentionnée dans un ancien Armorial poitevin.

Blason : d'or à 3 écussons de gueules.

CHAPELAINE (Charles **LARGENTIER** DE), originaire de Troyes, fut abbé de l'Abbie au XVII^e siècle.

Blason : d'azur à 3 chandeliers d'or.

CHAPELLE. — Famille qui habitait, au XVIII^e siècle, Paizay-Naudouin, Chef-Boutonne et le Bas-Poitou.



Blason : d'or à un bœuf passant de gueules, accorné et onglé d'azur, au chef de gueules chargé de trois aneres d'argent. (Arm. du Poitou, élect. de Fontenay.) — Gilbert Chapelain, maître des comptes à Nantes, puis à Paris, 1601-22, portait, dit-on : « d'or au taureau furieux de gueules, accorné d'azur ».

Chapelle (Pierre), Ec., sgr de la Forge, assistait, le 11 juil. 1699, à l'inhumation à Paizay-Naudouin de Catherine de St-Amand, sa bru, D^e de Peuchebreau.

Chapelle (Gabriel), Ec., est parrain à Paizay-Naudouin le 26 mai 1701.

Chapelle (François), s^r de Périgné, eut de Marie DE CURTAL, son épouse, un fils, PIERRE, lequel fut baptisé à Paizay-Naudouin le 28 mai 1731 : Marie

de Curtal fut inhumée dans ladite p^{***} le 30 mars 1744 ; elle était veuve alors.

Chapelle (Charles), Ec., sgr de Périgné, fut inhumé à Paizay-Naudouin le 3 déc. 1739 ; il était âgé de 15 ans.

Chapelle (Joseph), Ec., sgr de Périgné, consentit une cession de droits en faveur de Hélié Després, Ec., sgr de la Berlandière, le 16 janv. 1769.

§ I^{er}. — BRANCHE DE LA FORGE.

La filiation des quelques degrés qui vont suivre est dressée d'après les registres de la p^{***} de Fontaine (Veudée), dont les extraits nous ont été communiqués par M. Barbault, archiviste de la Roche-sur-Von.

1. — **Chapelle** (Pierre), Ec., sgr de la Forge et de Fontaine (Veudée), épousa Catherine JOURDAIN, fille de Léou, Ec., sgr des Monlins, et de Catherine du Boulay, dont il eut : 1^o MARIE-ANNE, baptisée à Fontaine le 19 sept. 1678 ; 2^o ANGÉLIQUE, le 25 juin 1680 ; 3^o MARIE, le 31 mars 1683 ; 4^o CATHERINE, le 10 oct. 1684 ; 5^o PIERRE-GABRIEL, qui suit ; 6^o PIERRE, le 16 janv. 1688 ; 7^o ANNE, le 29 mars 1694, toutes dans l'église de Fontaine ; 8^o FRANÇOIS, qui décéda, à Fontaine le 24 sept. 1739, à 45 ans. Pierre fut inhumé dans l'église de Fontaine le 20 déc. 1703, âgé de 68 ans, en présence de Pierre, Marie-Anne et Catherine, ses enfants.

2. — **Chapelle** (Pierre-Gabriel), Ec., sgr de la Forge et de Fontaine, baptisé à Fontaine le 2 fév. 1687, épousa Marie-Suzanne DES FRANCS, dont il eut : 1^o LOUISE, baptisée, le 24 oct. 1721, dans l'église de Fontaine (comme tous ceux qui vont suivre) ; elle y fut inhumée dans le chœur, le 13 sept. 1725 ; 2^o FRANÇOISE, baptisée le 24 déc. 1722 ; 3^o PAUL, qui suit ; 4^o MARIE-JEANNE-MADELEINE, le 24 juil. 1725 ; 5^o MARIE-ELISABETH, le 26 mai 1727.

3. — **Chapelle** (Paul), Ec., sgr de Fontaine, gendarme de la garde du Roi, baptisé à Fontaine le 16 mars 1724, épousa François-Rose ARNAULT, dont il eut : 1^o MICHEL-HERMAND, baptisé le 29 sept. 1746 (à Fontaine, ainsi que tous les suivants) ; 2^o FRANÇOIS-DAVID, le 14 mars 1749 ; 3^o MAXIMILIEN, le 30 mars 1750 ; 4^o PIERRE-RENÉ-FÉLIX, le 26 fév. 1751 ; 5^o HENRI-PAUL, le 27 janv. 1752 ; 6^o JACQUES-FRANÇOIS, le 23 avril 1753 ; 7^o MÉDARD-NICOLAS, le 8 juin 1755 ; 8^o MARIE-ROSE, le 8 juin 1758, qui fut inhumée à Fontaine, le 17 mars 1782, âgée de 24 ans. L'année suivante, le 23 avril 1783, Paul fut inhumé à Fontaine, étant alors veuf ; sa femme était décédée le 21 fév. 1782.

§ II. — BRANCHE DE MANDEGAULT (sans jonction).

1. — **Chapelle** (François), Ec., sgr de Bessac, Mandegault (Loizé et Melleran, D.-S.), assista le 3 mars 1680, comme cousin germain ? au mariage de Jeanne-Marie de Villelon, fille de Gabriel, Ec., sgr de St-Ruhe, et de Marie Fouquet, avec Pierre de la Fitte. Il épousa Louise d'ANCHÉ, fille de René, Ec., sgr de Fief-Richard, et de Esther Robert. Cette dame étant veuve fit placer un banc dans le chœur de l'église de Loizé, vers 1740 ; mais le Chapitre de la cathédrale de Poitiers, qui était seigneur de la paroisse, le fit enlever. (Arch. Vien. G. 234.) De ce mariage vinrent : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o LOUISE, mariée à Charles d'Anché, son cousin, décédée le 29 août 1743, âgée de 64 ans, à Lorigné (D.-S.) ; 3^o MADELEINE, qui assista à l'inhumation

mation de sa sœur en 1743, et décéda elle-même le 23 mars 1763. Sa nièce Catherine d'Anché, épouse de M. de Cérés, se porta son héritière contre Pierre-René Bourrin, Ec., sgr de la Forêt; 4^e peut-être JOSEPH, Ec., sgr de Mandegault, qui, le 17 août 1728, est dit cousin issu de germain des enfants mineurs de Pierre Bourrin.

2. — **Chapelle** (Pierre), Ec., sgr de Mandegault, fut parrain à Mairé-Levescault, le 6 nov. 1739, et à Lorigné le 10 oct. 1745. Il épousa Catherine DCAULT? dont il eut :

3. — **Chapelle** (Jacques), Ec., sgr de Mandegault, marié à Lorigné, le 24 mars 1734, à Renée RICHE, fille de Jacques, et de Marguerite Billoin.

CHAPELLE (DE LA), de Capellâ. — Il y a eu plusieurs familles d'ancienne chevalerie du nom de la Chapelle, qui ont tenu un rang distingué en Poitou pendant plusieurs siècles.

Capellâ (*Rainaldus de*) fut témoin, vers 1080, d'une donation faite au prieuré de Foussay en Poitou, dépendant de l'abb. de Bourguail, en présence de l'abbé Raimond. (Lat. 47127, 491.)

Capellâ (*Aleardus de*) fut témoin d'un traité passé en août 1084 entre Bertrand, abbé de Nouaillé, et Bernard *Audarius*. (D. F. 21.) Il fut nommé en 1081, par Guy-Geoffroy C^o de Poitou, pour assister à un plaid devant se tenir pour une réclamation adressée à ce même monastère. Lui et GAUTHIER, son frère, vivaient encore en 1093. Gauthier figure encore dans la charte d'une donation faite à l'abb. de Nouaillé, vers 1100, par Guillaume Barthélemy. (D. F. 70, 199.)

Capellâ (*Petrus de*) souscrit dans des titres des abbayes de Nouaillé, Montierneuf et St-Cyprien, de 1098 à 1140. (D. F. 47, 19, 21.)

Chapelle (André de la), GIRAUD, THIBAUT ET CONSTANTIN, ses frères, font, vers 1120, une donation à l'abb. de l'Absie, en présence de David, gendre de cet André. (Cart. de l'Absie, charte n^o 28.) Cet André faisait encore (de 1135 à 1146) une donation à ce monastère d'une terre sise près du chemin du pont de l'Absie, (Ledain, Gâtine) Il avait un fils nommé Pierre (n^o 53).

Capellâ (*R. de*), nommé dans le jugement attribuant la terre de Ferrabeuf à l'abb. de Nouaillé, vers 1112. (D. F. 21.)

Capellâ (*N... de*), nommé dans le désistement d'une poursuite intentée contre les moines de Montierneuf par Etienne Borrel, vers 1115. (D. F. 49.)

Capellâ (*Petrus de*) est signataire d'un don fait à l'abbaye de Nouaillé, vers 1118, par Aimery de Rancou, sgr de Taillebourg. (D. F., 21, 589.) Peut-être le même que le *Petrus de Capella* cité plus haut.

Capellâ (*Rainaldus de*), miles, témoin de l'acte par lequel Gavarrat de Gençay se désiste en faveur de Nouaillé de ses prétentions sur la baillie de Prémalié, vers 1140; fut aussi témoin d'un don de ce sgr à Montierneuf en 1152. Il fut présent, en 1166, à une donation faite au prieuré de Montazay par E. de Gençay. Il est nommé dans un titre de Montierneuf daté de 1172. (D. F. 18, 19, 21.)

Capellâ (*Lambertus de*) fut témoin de la cession faite à l'abb. de la Trinité de Poitiers de la dime de Neuville, en 1161, par Geoffroy d'Arçay (*de Arçavo*).

Capellâ (*Seguinus de*) fut présent à un traité entre l'abbesse de N.-D. de Saintes et un particulier, vers 1170. (D. F. 20.)

Chapelle (Geoffroy de la), Chev., assista, le 14 janv. 1231, à une donation faite à l'aumônerie de Tbouars.

Chapelle (Herbert de la) était sénéchal de Poitou en 1268. Philippe, fils aîné de St Louis et C^o de Poitou, lui ordonna de prêter entre les maiors du maire de Poitiers serment de conserver les franchises de cette commune. Herbert rendait, assisté de Philippe Chenu et de Simou de Baudiment, une sentence arbitrale en janv. 1276 attribuant la justice du prieuré de Mairé-l'Évescault à Jean d'Acre, fils du roi de Jérusalem. Herbert ayant refusé de prêter serment aux maiors et échevins de la Rochelle de garder leurs franchises, y fut condamné par arrêt du Parlement de 1278, etc.

Chapelle (Etienne de la) figure dans deux actes du 22 déc. 1290, comme chanoine de l'église St-Pierre de Poitiers, et paraît avec la même qualité le 15 janv. 1295.

Capellâ (*Stephanus de*), chanoine de St-Hilaire-le-Grand, eut en partage, le 15 janv. 1294, pour sa prébende, celles de Benais et de Couhé.

Chapelle (M^o Jean de la) était en 1377 conseiller du duc de Berry C^o de Poitou. (Fonds Briquet. Soc. de Statistique D.-S.)

Chapelle (Jean de la) fut témoin de l'acte par lequel Jean, duc de Berry, donnait, le 22 janv. 1384, au Chapitre de N.-D. de Poitiers une petite place située près de cette église. (D. F. 20, 599.)

Chapelle (Jean de la) fut présent à l'accord passé à Angers, le 2 juil. 1417, entre Charles, fils de France, C^o de Poitou, et le duc de Bretagne. (D. F. 26.)

Chapelle (Jean de la) et Catherine DE LA ROCHE, sa femme, cèdent à Marguerite de Culant tous leurs droits sur la terre de la Roche, sise près de Veudrennes, pour quoi ladite dame de Culant reçoit, en 1474, un hommage d'Amoury d'Arigné, abbé de la Grenetière. (Id. 9.)

Chapelle (Hardonin de la), moine de St-Florent et prieur de St-Clémentin (D.-S.), paya (vers 1440) à Jeanne d'Argenton, veuve d'Aimery de Montours, et à Jean de Montours, un droit de rachat pour le fief de la Richardière. Le 16 janv. 1448, le roi Charles VII le prit sous sa sauvegarde comme étant son chapelain d'honneur; le 18 mai 1456, il obtint d'Alain, cardinal de St-Praxède, légat du pape Calixte III, l'autorisation de posséder un autre prieuré en commande, et enfin se démit de son prieuré le 20 nov. 1460 en faveur de Louis de la Chapelle, son parent, qui suit.

Chapelle (Louis de la), moine de St-Florent, issu comme Hardonin de nobles parents, n'était âgé que de 14 ans lorsqu'il fut mis en possession du prieuré de St-Clémentin, ayant été au préalable reconnu apte à occuper cette place. Hardonin géra les biens du prieuré pendant que Louis était étudiant à la Faculté de théologie de Poitiers, se qualifiant en 1467 et 1468 de bachelier en décrets. En 1489, 1498 et 1501, il fit divers actes pour la conservation de ses droits, comme prieur. Thibaud du Bellay lui succéda à St-Clémentin le 27 juin 1503. Louis de la Chapelle fut aussi pendant quelques années prieur de la Rochefoucauld. (D. Housseau, f^o 307.)

Chapelle (Pierre de la) était, avant le 18 déc. 1491, morte-payé dans la compagnie de Pierre d'Aux.

Chapelle (N... et N... de la) servirent au ban de 1467 comme brigandiers du sgr de Montreuil. (F.)

Chapelle (Jean de la) tenait en 1491 garnison au châ. de Lusignan; aussi fut-il exempt d'assister au ban convoqué la même année. (Id.)

Chapelle (Thomas de la), moine de l'abbaye de Montierneuf, concourut, le 30 août 1501, à l'élection de Louis de Rochechouart comme abbé de ce monastère. (D. F. 19.)

Chapelle (Mathelin de la) servait en archer dans la compagnie de M. de la Trémoille les 4 mars 1517 et 8 avril 1519. (F.)

Chapelle (François de la), Chev. (du Poitou), injurié et menacé par son domestique Fendant-le-Brave, le tua en se défendant, et eut rémission en 1526. (Arch. Nat. J. Reg. 243, 296.)

Chapelle (Antiolette de la) était, le 18 nov. 1534, femme de Georges de Roquebrune, archer de la garde du Roi.

Chapelle (Jacques de la) servait dans la compagnie de gens d'armes du capitaine St-Oifange, qui fit montre à Rochefort en 1592.

CHAPELLE (DE LA). — Famille qui habitait le pays de Lusignan au xv^e siècle.

1. — **Chapelle** (Gauthier de la) dit de Chiré, Ec. sgr des Molles, la Forêt (St-Sauvant, Vien.), vendit des terres le 24 juil. 1420 à Perrotin Maynard dit de la Constantinière, par acte passé à Lusignan (Noblot et Breton, not.). Il fit aven à Couhé en 1441. Marié à Jeanne ENGRAIN ou ESGRAIN, dite de la Forêt, fille de Guillaume, Ec., sgr de la Forêt, et de Jeanne Bérenger, il eut pour fils :

2. — **Chapelle** (Jean de la), Ec., sgr de la Forêt, qui fit aven en 1470, père de :

3. — **Chapelle** (Hugues de la), Ec., sgr de la Forêt et de la Simsière, des Molles, Vitré, fit aven à Couhé en 1494. Il fonda la chapelle du Boulot, p^{re} de St-Maixent de Pamprou (Le Pouillé de 1732 ne donne pas la date de cette fondation.) Il eut pour fils :

4. — **Chapelle** (Georges de a), Ec., sgr de la Forêt, Vitré, les Molles, fit aven à Couhé en 1504, étant alors époux de Catherine Paévost.

CHAPELLE-TIREUIL (DE LA). — Famille féodale de la Gâtine au xii^e siècle. (Cartulaire de l'Absie. Fonds Latid, 17048.)

§ I^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Chapelle** (*Tirolius* de la), sgr de la Chapelle, épousa, vers 1100, Laure (*Lorta*) DE VERNON, fille de Simon, sgr de Vernon, l'un des premiers bienfaiteurs de l'Absie, et confirma les dons faits par son beau-père entre les mains de Pierre, 1^{er} abbé, vers 1120 (n^o 118). Plusieurs de ces donations furent faites en présence de GUILLAUME de la Chapelle, qui pourrait être cousin de Tireuil (n^o 38-126). Ce dernier confirma les dons qu'il avait faits à la Réauté, près la Chapelle et le gué de Saumore, en présence de Guillaume, 2^e abbé de l'Absie, vers 1136 (n^o 126). Il eut pour enfants : 1^o TIREUIL, qui suit ; 2^o PIERRE, 3^o SIMON, 4^o N..., encore enfant, qui concéda avec ses frères les dons faits à l'Absie (n^o 143).

2. — **Chapelle** (Tireuil de la) confirma avec sa mère les dons faits par ses aïeux dans le fief de Vernon, en présence de l'abbé Rainier, vers 1145 (n^o 47, 48), et fit aussi plusieurs dons avec ses 3 frères (n^o 143).

§ II. — SECONDE BRANCHE.

1. — **Chapelle** (N. de la) eut pour enfants : 1^o GUILLAUME, qui suit ; 2^o AIMERV, qui fit don à l'Absie vers 1130, sous Pierre, 1^{er} abbé (n^o 120 ; 3^o RE-

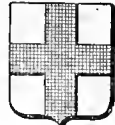
GNAUD, 4^o OLIVIER, qui firent don à l'Absie avec leur frère Guillaume.

2. — **Chapelle** (Guillaume de la), qui fut témoin de plusieurs dons faits à l'Absie par Tireuil de la Chapelle, devait être son proche parent (n^os 38, 126). Il fit lui-même don de la terre de Saumore avec ses 4 fils (n^o 128). Il avait épousé PENTECÔTE et eut : 1^o PIERRE, 2^o AIMERV, 3^o ROLAND, qui confirma par charte spéciale les dons faits par son père et ses frères (n^o 144) ; 4^o OLIVIER.

CHAPELLE-RAINSOIN (DE LA). — Famille noble du Maine, alliée à des familles poitevines.

Blason : d'or à la croix de sable, *aliàs* de gueules à la croix d'or.

Chapelle-Rainsoin (Philibert de la), Chev., sgr de la Troussière, marié à Charlotte FERRÉ, fille de Jean, Ec., sgr des Coutures, et de Catherine Le Mastin, eut pour fille BÈNÉE, mariée, vers 1630, à Claude de Beaumanoir, M^{re} de Lavardiu.



CHAPELLE (DE LA). — Famille noble de la Bretagne, qui a possédé des fiefs en Poitou.

Blason. — La Chapelle de la Roche-Giffart : α de gueules à la face d'hermine δ .

Chapelle (Henri de la), M^{re} de la Roche-Giffart, épousa en 1656 Marguerite de LA LANDE DE MACHECOUL, fille de Gabriel, Chev., sgr de Vieille-Vigne, et de Renée d'Avaugour.

CHAPELLE (DE LA). — Famille noble de la Samtonge, alliée à des familles poitevines.

Blason : d'argent à 2 fasces de gueules et 4 tourteaux de même, 3 en chef, 1 en pointe.

CHAPELLE DE JUMILLIAC DE RICHELIEU. — Famille noble du Périgord qui a été substituée par lettres patentes du roi Louis XVIII, du 19 sept. 1822, aux nom et armes des du Plessis-Richelieu.

Blason : d'azur à la chapelle d'or, écartelé d'argent à 3 chevrons de gueules (Richelieu).

Chapelle (Odet de), M^{re} de Jumillac, fils d'Antoine-René-Joseph, lieutenant-général des armées du Roi, et d'Armaude-Simplicie-Gabrielle de Vignerot du Plessis-Richelieu, fut substitué en 1822 au titre ducal et à la pairie de son oncle le duc de Richelieu. Il n'a pas eu d'enfants, et son frère cadet a continué la famille.

Chapelle de Jumillac de Richelieu (Louis-Armand de), marié, le 16 juil. 1843, à Marie-Claire-Hélène-Auguste du POUGET DE NADAILLAC, a eu pour fils : 1^o ARMAND, qui suit ; 2^o MARCEL.

Chapelle de Jumillac de Richelieu (Armand de), duc de Richelieu, a racheté le château de Richelieu vers 1876 et est décédé le 28 janv. 1880. Il avait épousé Marie-Alice HEINE, remariée en 2^e noces au prince de MONACO, dont il a eu : 1^o MARIE-ODON-JEAN-ARMAND, né le 21 déc. 1875 ; 2^o MARIE-AUGUSTE-SEPTIMANTE-ODILE, née le 20 août 1879.

CHAPELLERIE (DE LA). — Famille noble qui nous paraît avoir pris son nom du fief de la Chapellerie, p^{re} de Pongnes (D.-S.), et que nous croyons s'être éteinte à la fin du xvi^e s.

Blason : d'argent à quatre pattes de grillon de sable, posées en canton. (Vertot.)



Filiation suivie.

1. — **Chapellerie** (Pierre de la), Ec., sgr de Laudairie, fit aveu à la Regnaudière, dépendant de l'abbaye de Bourgueil, le 2 nov. 1388. (Lat. 17127, 234.) Il épousa, vers 1380, JEANNE POUVREAU, dame de la Barbotière, qui testa le 2 sept. 1401, donant à son mari le tiers de ses biens. Pierre existait encore en 1411 ; il laissa un fils qui suit.

2. — **Chapellerie** (Louis de la), Ec., sgr de la Chapellerie, la Thibaudière et Rouilly (Gramard). Le 2 mars 1407, les héritiers de sa mère renoncèrent en sa faveur à ce qui pouvait leur revenir dans la succession de cette dernière. Il avait épousé, le 3 janv. 1403, Pentecoste RAYMOND, D^e de Thiors, fille de Colin, Ec., sgr de Thiors, et de Marguerite de Vesangay, et fit aveu au château de Thouars, le 14 janv. 1420. De son mariage il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o PIERRE, Ec., sgr de la Couaillère (Clessé, D.-S.) et de Thiors (Luzais, D.-S.), partageait le 2 juil. 1440 les successions de ses père et mère ; servait en brigandier au ban de 1488, et était mort avant 1499, sans laisser d'enfants de Catherine JOUALT, qui à cette époque était remariée à Jean Giboreau, Ec. ; 3^o MARGUERITE, qui prit part au partage de 1440 ; 4^o JEANNE, épouse de Jean de la Haye, Ec., prend part, ainsi que 5^o PENNETTE, femme de Pierre de Bernand, au partage de 1440.

3. — **Chapellerie** (Jean de la), Ec., sgr dudit lieu, Rouilly, Thiors, assista au ban de 1467 comme homme d'armes du sgr de Montreuil-Bonain, rendit le 4 nov. 1481, dans le château de Parthenay, foi et hommage à François d'Orléans. Il laissa de N..., sa femme : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o RENÉ, prêtre, sgr des Loges et de la Thibaudière, vivait encore en 1520.

4. — **Chapellerie** (Jean de la), Ec., sgr de la Chapellerie, Rouilly, etc., rendit, le 13 juil. 1470, hommage au V^e de Thouars pour son hôtel de Thiors, servit en brigandier au ban de 1488. Il épousa avant 1489 Anne CLAVEURIER, fille de Maurice, sgr de la Tour-Savari, et de Jeanne Chaillé, et était mort avant le 5 mai 1498, date du mariage de sa veuve avec Olivier du Chilleau, Ec., sgr de Champepin. Ses enfants furent : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o MAURICE. Le 3 août 1523, sa mère lui fit donatoin de divers meubles. Il avait embrassé l'état ecclésiastique et avait reçu du pape Jules II, en 1507, les provisions de l'archiprêtre rural de la Rochelle, sur la résignation faite en sa faveur par Jean Claveurier, son oncle ; malgré cela, il n'était encore que diacre et bachelier en théologie en 1524 ; sa succession se partageait, vers 1530 ; 3^o JEANNE, mariée à Jacques Légier, Ec., sgr de la Sauvagère, contrat du 28 juil. 1503.

5. — **Chapellerie** (Louis de la), Ec., sgr de Champepin, Fontperron et de Rouilly. Le 18 juil. 1503, il dotait sa sœur Jeanne de 500 liv. et lui abandonnait l'hôtel de la Couaillère, et le 3 août 1523, sa mère lui renouvelait le don de la terre de Champepin, qu'elle lui avait déjà abandonnée lors de son mariage avec Philippe du Chilleau, fille d'un premier lit d'Olivier du Chilleau, son second époux ; vers 1530, il partageait avec sa sœur Jeanne les successions de leurs père et mère, de René leur oncle et de leur frère Maurice. Il servit en archer au ban de 1533, et vivait encore en 1543. De son mariage il laissa : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o MARIE, qui, dès le 12 fév. 1544, était femme de Léon de Clervaux, Ec., sgr du Pin ; 3^o ANNE, mariée à Léon Queyraud, Ec., sgr de la Pépinière, avec lequel elle vivait en 1543 ; 4^o GUANLOTTE, mariée, par contrat du 8 fév. 1539, reçu Milheu,

n^o à Augé, à Léon Brochard, Ec., sgr de la Rochebrochard, vivait encore en 1543.

6. — **Chapellerie** (Pierre de la), Chev., sgr de Romilly, Thiors, la Brosse, l'Arceau, Chev. de l'ordre du Roi et gentilhomme ordinaire de sa chambre, fut gouverneur de la ville de Parthenay (1570) et député aux Etats de Blois (1588) ; épousa, le 12 fév. 1543-44, Louise BOULÈVE, D^e du Breuil-Maingot, veuve de Jean Claveurier, et fille de Jean, Ec., sgr de la Brosse, et de Marie Tyndo.

En 1584, sentence du Présidial de Poitiers défendant à Pierre de la Chapellerie de rompre les chaussées de ses étangs de Charassé dont les eaux inonderaient toutes les terres situées au-dessous. (Arch. Vienne.) En 1572, il sauva en son logis à Parthenay près de l'église de St-Croix plusieurs huguenots menacés d'être massacrés, et était mort avant 1582. Il laissa pour enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o FRANÇOIS, Ec., sgr du Breuil, vivant en 1598 ; 3^o JACQUES, sgr de l'Arceau, reçu Chev. de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem en 1576 (l'un des sus-nommés servait en 1570 en saintonge sous les ordres du capitaine la Rivière-Puytaillé). (Ledain, Gâtine.) 4^o JACQUETTE, qui avait épousé, avant 1591, René Jousserand, Ec., sgr de Loudigny.

7. — **Chapellerie** (Pierre de la), Ec., sgr de Rouilly, de la Brosse, du Breuil-Maingot, lieutenant du grand maître de l'artillerie de France en Guyenne et Poitou, partageait avec ses frères et sa sœur, le 20 avril 1598, la succession de son père. Il avait épousé, avant 1584, Omerre ou Emmerie d'ALLEMAGNE. Nous ignorons s'ils ont eu postérité. Ici s'arrêtent nos renseignements sur cette maison.

CHAPERON. — Il y a eu plusieurs familles dont on trouve le nom écrit également CHAPRON et CHAPPERON. En Bretagne, des personnages de ce nom sont nommés dans des titres de 1181. (D. Morice, t. 1, Preuves.) Mais les chartes du Poitou de la même époque (XII^e s^e) mentionnent l'existence de personnages du nom de Chapron dans divers lieux, comme le prouvera la lecture des noms isolés qui vont suivre.

Une famille Chaperon de la Chaperonnière, originaire de l'Anjou, a formé plusieurs branches établies en Poitou au XV^e siècle, dans le Mirebalais et le comté de Civray.

Blason : d'argent à trois chaperons de gueules, posés en profil, 2, 1.



Noms isolés.

Chaperons (*Gaufredus*) fut témoin d'une transaction passée, vers 1135, entre l'abbé de Montierneuf de Poitiers et Etienne Borel, au sujet des domaines de Béruges. (D. F. 19.)

Chaperons (N...) fut témoin d'un désistement donné en 1157 par Guillaume Chanias et ses enfants, des vexations et usurpations qu'ils faisaient éprouver à l'abb. de Montierneuf, dans la terre de Prémairie. (D. F. 19, 259.)

Chapperon (Jean) fait des acquêts le 8 oct. 1298.

Chaperon (Jean) est nommé dans un traité passé entre les abb. de Nouaillé et de la Trinité, au sujet de divers droits de paeage. (D. F. 22.)

Chaperon (Gauthier) et sa femme consentent, vers 1300, une vente d'héritages dans la terre de Chauvigny.

Chaperon (Jean), Chev. et conseiller de Louis II, duc d'Anjou et roi de Sicile, ratifia le mariage du Roi avec Isabeau de Bretagne en 1421. (D. Morice, t. II, Preuves) C'est probablement le même qui est nommé dans une pièce relative à la naissance du roi René, fils dudit Louis II.

Chaperon (Regnaud), Chev., vivait en 1400 et eut procès en 1433 contre JEAN Chaperon, Ec., alors mineur.

Chaperon (Jean), Ec., sgr de la Chaperonnière et de Bernay, eut de Thomasse MALAD, sa femme, une fille, PEANETTE, qui épousa, le 2 juil. 1428, Gauvain de Brisay, Ec.

Chaperon (Pierre), Ec., sgr de l'Orillonnière et du Vignaut, épousa en 1441 Françoise DE MONTFAUCON, fille de Jean, Ec., sgr de St-Mesmin, et de Jeanne de Bauçay, dont :

Chaperon (François), qui se maria à Aune DE CNEVIGNÉ, fille de Gilles, sgr de Lessart, et d'Isabeau Le Voyer, dont une fille, JEANNE, qui, le 14 août 1499, épousa Gilles de Clérambault, Ec., sgr de la Plesse, lequel rendait du chef de sa femme un aveu le 2 sept. 1493 du fief de Noireterre en St-Généroux au sgr baron d'Airvaux.

Chapperon (Jean), député du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers et capitaine de la terre de Champagné, ayant éveillé les soupçons de Louis XI, ce prince exigea des chanoines qu'il fût remplacé par noble homme Etienne Lesguillou, ce qui eut lieu le 21 mars 1467.

Chapron (Françoise), D^e de la Chaperonnière et de Bernay, était, en 1483, et encore en 1489, dite épouse de Jean de la Rochefatou, sgr de Saveilles.

Chappron (Hesseline) est dite par certains auteurs (le P. Anselme, etc.) la seconde femme de Louis Chabot, Chev., sgr de la Grève, qui mourut en 1481.

Chaperon (Catherine), D^e de Terves (D.-S.), recevait de Jean de Ferrières, en 1501, un buisseau de froment que lui devait l'hôtel de Beauregard.

Chaperon (Antoine), sous-prieur du prieuré et aumônier de la Madeleine de la Maison-Dieu de Parthenay, était mort avant 1533. (Ledaïn, Gâtine, 364)

Chaperon (N.), maître d'hôtel du maréchal de Cossé, commandait pour le Roi, en 1569, un régiment en Saintonge; fut nommé, le 1^{er} fév. 1570, gouverneur de Marais (Ch^{te}-Inf^{ie}) à la place de Hardouin de Villiers, sgr de la Rivière-Puytaillé, décédé; mais il ne conserva pas longtemps cette place, car, le dernier jour du même mois, elle tomba au pouvoir des religieux commandés par La Noue et Puyvialat.

Chaperon (Louis), s^r de Maurepas, fut lieutenant du capitaine du château de Poitiers sous le s^r de la Ménardière, puis en 1574 sous Claude Morault, s^r de Courcelle.

Chaperon (Charlotte) épousa, vers 1580, Mathurin de Vieilmont, Ec.; leur fille se maria à Loudou en 1610 à Claude Brethé, Ec., sgr de Chaully.

Chaperon (Catherine) était, 1634-1636, femme de Jacques de Tusseau, Ec., sgr de la Tour-Savary et de la Garde (Aonne, D.-S.). (Ledaïn, Gâtine.)

Chappron (François), âgé de 24 ou 25 ans, reçoit, le 30 janv. 1639, un certificat pour aller à St-Jacques de Compostelle. Il partit le 4 fév. suivant avec le nommé Recoupé, demeurant à la Cucille de Poitiers. (Reg. Varennes, Vieu.)

Chappron (Marie) était en 1666 et encore en 1692 épouse de François de la Porte, Chev., sgr de Villeneuve-la-Sutière (Pompaire). (Reg. de Cubon, Vieu.)

Chaperon (Jean), s^r de la Forest, eut de Marie BLONDET un fils, JEAN, baptisé à St-Martin-l'Arès le 28 déc. 1682. Jean le père fut inhumé au même lieu le 27 mai 1712, âgé de 63 ans. (Reg.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA CHAPERONNIÈRE, BERNAY, ETC.

La généalogie de cette branche est en partie extraite de Duchesne (Histoire des Chasteigniers) et également de l'Essai généalogique sur la famille Chaperon, publié à Brest chez Roger père, en 1869, et de nos propres notes.

1. — **Chaperon** (Geoffroy), Ec., sgr de la Chaperonnière, épousa, vers 1340, Isabeau PANTIN, fille de Guillaume, Ec., sgr de la Hamelinère, et de Nicole de Machecoul. Il eut sans doute pour fils :

2. — **Chaperon** (Jean), Chev., sgr de la Chaperonnière (St-Georges près Champtocéaux, Loire-Inférieure), acquérait, le 10 mai 1384, une rente sous le scel de Saumur, le 8 oct. 1398, il en achetait une autre sous le scel d'Angers; à ce dernier acte assistait comme témoin un GUILLAUME Chaperon. Jean s'était marié, vers 1400, à Lucette PELAUD, D^e de la Bourgonnière, fille de Hugues, Ec., sgr de la Bourgonnière-Bouzellé, Loire-Inf^{ie}, et de Marguerite de Savonnières, et il était décédé lorsqu'elle fit son testament, le 16 août 1421, au chât. de Dieuzain. Parmi ses exécuteurs testamentaires elle nomma Jean Chaperon, son petit-fils, ROLAND Chaperon et JEAN Chaperon, recteur de Vallet.

D'après le moine Barthélemy Roger, dans son Histoire d'Anjou, Jean figure parmi les gentilshommes d'Anjou et du Maine qui firent partie de la croisade de Louis d'Anjou, et aurait été tué en Hongrie en y combattant contre les Turcs; il était accompagné de deux de ses enfants qui, comme lui, y trouvèrent la mort. Il laissa de son mariage : 1^o FRANÇOIS, tué en Hongrie, célibataire; 2^o PIERRE, qui suit; 3^o GUILLAUME, se signala, ainsi que François son frère aîné, dans les guerres contre les Anglais sous Charles VI, et comme lui fut tué en Hongrie, sans avoir été marié; 4^o JEANNE, qui se maria d'abord à Hugues de Beaumont, Chev., sgr du Bois-Charruyau; elle agissait comme sa veuve le 13 janv. 1419; puis à Hardouin de la Porte, Chev., sgr de Vesins; elle mourut avant 1445; à cette époque, il y avait débat pour sa succession entre ses héritiers.

5^o ALIETTE, D^e de la Bourgonnière, mariée, vers 1400, à Jacques du Plessis, Ec., sgr du Plessis (Montrelais, Maine-et-Loire), auquel elle porta la sgrie de la Bourgonnière.)

3. — **Chaperon** (Pierre), Ec., se maria à N... d'Avois, fille de Péan, Chev. Il mourut jeune, laissant pour enfants : 1^o JEAN, qui suit; 2^o CHARLES, Chev. de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, se trouva à la défense de Rhodes; 3^o JEAN, prieur de Rié (O. S. B.), fut élu abbé de Charroux le 8 déc. 1444 et le fut jusqu'en 1477. Cet abbé fit construire à Mauprevoir (fief dépendant de son monastère) une petite forteresse pour en défendre les possessions. (B. A. O. 1885, p. 533.) C'est peut-être lui qui, dans le testament de Lucette Pelaud, son aïeule paternelle (16 août 1421), est désigné comme recteur de Vallet.

4^o GEOFFROY, abbé de Moreaux en 1457; 5^o ARVENNAIS, tige de la branche de Terrefort, § II.

4. — **Chaperon** (Jean), II^e du nom, était jeune encore lors de la mort de son aïeule et fut placé sous le bail d'Hardouin de la Porte et de Jeanne Chaperon, ses oncle et tante, lesquels, en cette qualité, furent sommés, le 25 mars 1429, par les exécuteurs testamentaires de feu Jean Chaperon, son aïeul, de faire l'ouverture des coffres du défunt où était sa vaisselle d'or et d'argent. Avant 1463, il acheta la terre de Bernay (Château Garuier, Vien.), et en 1472 le fief de la Roche (Sommières, Vien.). En 1488, il servit en homme d'armes à l'arrière-ban du Poitou. Il se maria à Jeanne DE VARENNES, D^e de la Fouchardière, fille de Jean, sgr de Varennes, et de Catherine Fouchard. Leurs enfants furent : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o PIERRE, dont la postérité est inconnue ; 3^o LOUIS, sgr de la Roche en 1505, vendit cette terre, le 6 juil. 1527, à Anne Gouffier, veuve de Raoul Vernon, Chev., sgr de Montreuil-Bonnin, mourut à Sommières le 15 avril 1546, et fut inhumé dans l'église. Il s'était marié d'abord à Marie BOISNET, fille de Jean, sgr de la Frémandière, dont il eut : a. FRANÇOISE, mariée à René de L'Age, Ec., sgr de Beaulieu ; b. JEANNE, femme de Guillaume de Chezelles, sgr de la Valinière près l'Île-Bouchard (Indre-et-Loire) ; c. CHARLOTTE, qui épousa Antoine de Goillerville, Ec. Devenu veuf, il convola en secondes noces avec Autoüette DES AGES, qui lui donna : d. CATHERINE, femme de Charles de Livron, Ec., sgr de la Forest.

5. — **Chaperon** (Jean), II^e du nom, Ec., sgr de Bernay, la Fouchardière, Couche-de-Vache (Char.-Inf^{re}), fut capitaine et gouverneur de Civray (Vienne). Ce fut lui qui avec son cousin Pierre de Maraas, Ec., sgr des Ormes-St-Martin, donna à l'Europe le rare et singulier spectacle de deux gentilshommes poitevins déclarant, avec l'autorisation de Charles, duc de Gueldres, la guerre à l'empereur et au roi de Castille. Jean vendit sa sgrie de Couche-de-Vache, pour armer des vaisseaux ; les deux cousins firent une descente en Provence (1508) et poussèrent jusque dans le duché de Milan. (V. pour plus de détails Jean d'Auton, dans ses Chroniques ; Rainguet, Biographie Saintongeaise, etc.)

Le Roi créa en sa faveur une II^e justice au lieu de Couche-de-Vache, qu'il érigea en fief, enregistré au Parlement de Paris le 24 mai 1464.

Jean avait épousé Marguerite DE VIEUX, D^e de Montfaucou, fille de Gaspard, sgr de Montfaucou et de Pontlong en Touraine, et de Mathurine de Choisy, dont il eut : 1^o JEAN, Chev., sgr de Montfaucou, mourut sans enfants, tué à la bataille de Gheradada, contre les Vénitiens, sous le règne de Louis XII ; 2^o FRANÇOIS, sgr de Bernay, mort sans lignée ; 3^o STIBILLE, D^e de Bernay et de Montfaucou après la mort de ses frères ; elle épousa d'abord Charles de Brisay, sgr de Chizeu et du Rivau, puis Louis de Montléon, sgr d'Abann.

§ II. — BRANCHE DE TERREFORT.

4. — **Chaperon** (Auvergnais), Chev., sgr de la Lande-Chaperon et Terrefort, fils puîné de Pierre et de N... d'Avor (3^e deg. du § 1^{er}), fut chambellan de Charles VII et capitaine de Mirebeau en Poitou. Il vivait vers 1420 et épousa Anne DE VALORY, dont : 1^o GILLES, qui suit ; 2^o JEANNE, qui, le 30 sept. 1445, épousa Simon de Mareonay ; elle reçut en dot une somme de mille écus d'or, à la charge de renoncer aux successions de ses père et mère. (Quit. du 9 nov. 1445.)

5. — **Chaperon** (Gilles) eut de Jeanne D'ESCOUBLEAU :

6. — **Chaperon** (Jean), marié à Denise DE ST-LOUIS, d'où :

7. — **Chaperon** (André), qui de Perrette LAFENCE laissa :

8. — **Chaperon** (Jacques), Ec., sgr de Bourgneuf en Annis et de Ludelin, épousa Jeanne BOYVIN, fille de Jean, Ec., sgr du Monteil, et d'Isabeau de la Tousche. Il en eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o peut-être RENÉ, dont la postérité sera rapportée § III.

9. — **Chaperon** (Jean), Ec., sgr de Bourgneuf, demeurait au lieu noble de la Guérinière (Massognes, Vienne). Il assista, le 25 mai 1585, au contrat de mariage de Lancelot de Mareonay avec Catherine du Chesneau, comme mandataire de Louise de la Jaille, veuve de Jacques de Mareonay, mère de l'époux (procuration du 23 mai). Jean épousa Léonore DES ROZIEUX, fille de Charles, Ec., sgr de la Guérinière, etc., et de Gabrielle de Mareonay. Il en eut : 1^o EMEREND, qui suit ; 2^o HENRI, Ec., sgr de la Guérinière, assistait comme cousin germain du futur au contrat de mariage de Louis de Mareonay avec Marie Gonjault, le 10 mai 1621. Il eut, croyons-nous, un fils, LOUIS, Ec., sgr de la Guérinière, qui de Marie-Bonne DARSACT eut une fille, MARIE-BONNE, baptisée le 7 avril 1653 à Mirebeau, et dont François Chaperon, Ec., sgr de Ludelin, fut parrain. (Reg.)

10. — **Chaperon** (Emerend), Ec., sgr de Bourgneuf, marié à Jeanne DES AVALS, fille d'Anoibal, Ec., sgr de Morton, et d'Elisabeth de Fougère, eut pour enfants : 1^o SENEBAUD, Ec., sgr de Bourgneuf, assistait, le 11 avril 1615, au contrat de mariage de Madeleine de Mareonay ; 2^o GASPARD, reçut Chev. de Malte le 24 avril 1629 ; ses preuves de noblesse se trouvent dans le mss. du Grand-Prieuré d'Aquitaine. (Bib. de l' Arsenal.)

§ III. — BRANCHE DU BOIS-BOURRELIER.

9. — **Chaperon** (René), que nous croyons fils puîné de Jacques, Ec., sgr de Bourgneuf, et de Jeanne Boyvin (8^e deg., § II), fut sgr de Ludelin et du Bois-Bourrelier (aujourd'hui Bois-Bourlier, Cuhon, Vienne) ; épousa Marie PETIT, fille de Jacques, Ec., sgr de Vieilmont (Craon, Vienne), et de Marie Bernard. Il en a eu MARIN-RENÉ, qui suit.

10. — **Chaperon** (Marin-René), Ec., sgr de Ludelin et de Vieilmont, épousa Reuée BÉNAUDIN, fille de Louis, Ec., sgr de la Tauinière, et de Marie Comtiner, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o HENRI-LOUIS, Ec., sgr de Ludelin.

11. — **Chaperon** (François), Ec., sgr de Ludelin et du Bois-Bourrelier, marié à Louise DE TUSSEAU, fille de François, Ec., sgr de Furigny, dont : 1^o MARIE, qui épousa, le 9 août 1666, François de la Porte, Ec., sgr de la Rambourgère ; 2^o JACQUELINE, baptisée à Cuhon, le 20 juil. 1632, eut pour parrain HENRI-LOUIS Chaperon, Ec., sgr de Ludelin ; et peut-être d'autres enfants qui nous sont inconnus.

François fut inhumé à Cuhon le 9 mars 1662, âgé de 35 ans.

CHAPO, CHAPONS ou CHAPON. — Nom de quelques personnages qui ont habité le Poitou.

Chapon (Guillaume), *Willelmus Chapons*, Chev., sénéchal de Poitou, est témoin de la charte par laquelle Richard Cœur-de-Lion, C^e de Poitou, confirme, le 27 déc. 1181, à l'abb. de St-Maixent la possession de la forêt de Sèvre que lui avaient donnée ses prédécesseurs. (A. H. P. 16.)

Chapuis (*Hugo*) fut témoin d'un don fait par Geoffroy de la Celle à Nouaillé en 1200.

Chappon (Louis), habitant la terre de Chizé, sert en archer au ban de 1491. (Doc. inédits.) (Peut-être Chaperon.)

CHAPPOT. — Ancienne famille du Bas-Poitou. La généalogie suivante nous a été communiquée par M. Louis Chappot de la Chanonie, qui l'a dressée d'après le peu de titres qui ont survécu aux désastres des guerres de la Vendée, et un grand nombre d'autres documents, tant imprimés que manuscrits.

Blason. — La famille Chappot porte : de sable à trois chevrons d'argent, sommés d'une étoile d'or ou d'argent à dextre, d'un croissant d'argent à senestre, et en pointe d'une monachure de contre-hermine. — Le maire de Poitiers du même nom portait de même avec l'étoile d'argent et sans la monachure de contre-hermine ; il avait

pour devise : *Vindex splendoris avili.* (Armorial des maires de Poitiers.)

L'Armorial de la généralité de Poitiers, élect. des Sables, donne pour armes à la veuve de Henri Chappot : de sinople à deux chevrons écartelés d'argent et de sable. (Armoiries d'office.)

Noms isolés.

Chappot (Joseph) est mentionné dans la moure et revue de 100 hommes d'armes passée en Angoumois en 1508. (Arch. de la noblesse.)

Chapot (Jean), s^r de l'Hirière, époux de Marguerite VOYNEAU, habitait le Bourg-sous-la-Roche ; il était décédé le 11 août 1593, laissant un fils, (O. B. Fillon.)

Chapot (Jean), qui épousa, le 11 août 1593, Françoise JOUSSEMET, fille de feu Nicolas, s^r de l'Isle, et de feue dame Geneviève de Niaux, habitant Olvane. Leur postérité n'est pas connue. (Id.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA BROSSARDIÈRE.

1. — **Chappot** (Louis), Ec., sgr de la Brossardièrre (p^{sse} de St-André d'Ornoy), mourut le 28 nov. 1620. Sa pierre tombale existe encore et est aujourd'hui en la possession de M. Emile Chappot de la Chanonie, à la Roche-sur-Yon. L'inscription est en partie lisible. Il laissa, eroyons-nous :

2. — **Chappot** (Pierre), Ec., sgr de la Brossardièrre et de la Jozinière (p^{sse} de St-André d'Ornoy), sénéchal de la Roche-sur-Yon de 1603 à 1618, se maria à Jacqueline AUNAON, fille de Pierre, Ec., sgr de la Jauvetière, et de Jacqueline de Rorthays. Pierre et sa femme firent leur testament le 21 oct. 1617, et le 17 juin 1627 ils ajoutèrent un codicile par lequel ils substituaient la majeure partie de leurs biens à Pierre, leur fils aîné. Ils étaient décédés fin de 1627 ; leurs enfants furent : 1^o PIERRE, Ec., sgr de la Brossardièrre, gendarme de la garde du Roi, y servit 44 ans et mourut à Amiens le 12 sept. 1618 (après avoir fait son testament deux jours auparavant), des suites des blessures reçues à la bataille de Lens. Son cœur fut transporté dans la chapelle de la Brossardièrre, qu'il venait de faire construire.

2^o LOUIS, qui suit ; 3^o MARIE, baptisée à Mouilleron-le-Captif le 21 nov. 1612, se maria, le 6 août 1630 (Boursault, not.), à François Pierres, Chev., sgr de Pont-de-Vie et du Plessis-Bandonin, dont elle devint veuve le 21 mars 1640 ; elle fut maintenue dans sa

noblesse en 1667 par M. Barentin, en même temps que son frère Louis ; 4^o JACQUETTE, D^e de la Rochette, mariée, le 12 fev. 1635 (Mordurière et Olliveau, not.), à François d'Orfeuille, Chev., sgr de Puissant ; elle mourut le 23 janv. 1679, et fut inhumée dans l'église de Sepvret ; 5^o HENRI, tige de la branche de la Chaonnie, rapportée au § II ; 6^o RENÉE, D^e de la Chauvière, mariée, le 28 oct. 1642, à Georges Thibaud de la Carte, sgr des Essards ; 7^o HENRIETTE, et 8^o ALEXANDRE, mentionnés avec Louis et Marie précités dans une quittance du 3 mai 1718, donnée par Pierre-François d'Orfeuille, sgr de Fonceault, dans laquelle on dit qu'elle concerne également les enfants de feu Alexandre Chappot, leur frère.

3. — **Chappot** (Louis), Ec., sgr de la Brossardièrre et de la Jozinière, élu maire de la ville de Poitiers le 1^{er} juin 1667, fut installé le 14 juil. suivant. Il fut avec sa sœur Marie maintenu dans sa noblesse par M. Barentin en 1667. Il avait été sous-brigadier des gendarmes de la garde du Roi et se maria, le 4^o déc. 1663, à Mariguy-Brizay, avec Catherine de SIGNY, fille de Charles, Ec., sgr de la Tour, et mourut en 1677, laissant :

4. — **Chappot** (Louis), Ec., sgr de la Brossardièrre, maréchal des logis dans la garde du Roi, Chev. de St-Louis. Il épousa Marie-Hélène-Henriette BOTSSON, fille de François, sgr de la Couraisière, et de Marie-Anne Pierres. Il prit part de 1691 à 1714 au combat de Leuze où il fut blessé, au siège de Namur, aux batailles de Steinkerke, Nerwinde, Oudenarde et de Malplaquet, au siège de Fribourg, et mourut à la Brossardièrre le 21 mars 1740, à l'âge de 72 ans, ayant eu : 1^o CHARLES-HENRI, qui suit ; 2^o AIMÉ-PIERRE, chanoine à Luçon et grand archidiacre, maria son frère aîné à St-Nicolas de la Chaise-le-Vicomte ; 3^o MARIE-ANNE, décédée célibataire à Luçon en 1786 ; 4^o CONSTANT, célibataire ; 5^o LOUISE-OLYMPE, D^e du Jarry, célibataire.

5. — **Chappot** (Charles-Henri), Ec., sgr de la Brossardièrre et Brossardièrre, brigadier des gendarmes de la garde du Roi avec brevet de capitaine de cavalerie, Chev. de St-Louis, inspecteur des chasses du dur d'Orléans dans la principauté-pairie de la Roche-sur-Yon, épousa, le 11 avril 1752, Marie-Marguerite de MORAIS, et mourut à la Brossardièrre le 7 mai 1772, âgé de 56 ans. Sa femme fut massacrée à la fin de 1793 dans la Vendée. Leurs enfants furent : 1^o LOUIS-HENRI-MARIE, qui suit ; 2^o HENRIETTE-BÉNIGNE, née le 11 nov. 1755, épousa Isaac-Florent-Daniel Guineband, Chev., sgr de la Millière, et fut massacrée par les troupes républicaines le 4 fév. 1794 ; 3^o ALEXANDRE-CONSTANT-MARIE, baptisé le 20 juin 1757 ; 4^o CHARLOTTE-PAULINE-OLYMPE, inhumée le 8 fév. 1760, âgée de 8 jours ; 5^o GABRIELLE-ELIE-VICTOIRE, D^e du Jarry, née le 18 avril 1761, décédée célibataire le 22 janv. 1821, à la Grange-Hardie (c^{sse} de la Chaise-le-Vicomte) ; 6^o GABRIELLE-EDMÈE-DÉSUNÉE, D^e des Mortières, baptisée le 22 juil. 1765, périt en même temps que sa sœur aînée ; 7^o ANNE-FÉLICITÉ, décédée le 14 juin 1780, âgée d'environ 14 ans.

6. — **Chappot** (Louis-Henri-Marie), Chev., sgr de la Brossardièrre, naquit le 2 mars 1753, épousa Marie-Julie-Céleste TALOU de LA CARTIERE, et mourut le 26 avril 1785, laissant une fille unique, MARGUERITE-AMAROISE-CÉLESTE-AMINTRE, née le 31 mars 1781, morte dans les prisons d'Angers le 22 pluviôse an II (10 fév. 1794), où elle avait été incarcérée avec sa mère et Guillaume Bulkeley, second mari de cette dernière. (M^{me} Bulkeley prit une part active aux guerres de la Vendée et se distingua dans plusieurs affaires.

Elle fut surnommée l'*Amazone de la Vendée*, parce qu'elle commanda une compagnie équipée à ses frais dans l'armée de Charette et assista à plusieurs batailles. — Voir sur cette dame l'article que lui a consacré M. L. S. Chappot de la Chanonie dans la Revue du Bas-Poitou).

§ II. — BRANCHE DE LA CHANONIE.

3. — **Chappot** (Henri), troisième fils de Pierre, et de Jacqueline Arnaud (2^e deg. du § I). Ec., sgr de la Chanonie (père de Moulleron-le-Captif), lieutenant particulier au siège présidial de la Rochelle le 30 janv. 1644 au 27 mars 1677, puis nommé en 1658 par brevet royal conseiller au Présidial de la même ville, commissaire examinateur et enquêteur et juge à la police. Il épousa Susanne BARRÉ, dont : 1^o HENRI, né le 12 juil. 1639, fut baptisé à la Rochelle le 18 avril 1667, entra dans les ordres; 2^o HENRIETTE, naquit le 8 juil. 1661 et fut baptisée au même lieu le 14 fév. 1672; 3^o MARIE, née vers 1664, mourut le 31 mai 1742, célibataire, à Moulleron-le-Captif, à l'âge de 78 ans; 4^o LOUIS, inhumé le 8 janv. 1743, âgé de 70 ans; 5^o ALEXANDRE, qui suit.

4. — **Chappot** (Alexandre), Ec., sgr de la Chanonie, eut de N... CAILLÉ, D^e de la Rastière : 1^o PIERRE-HENRI, qui suit; 2^o JEAN-CHRISTOPHE, moine bénédictin, licencié en droit canon, prieur de l'abb. de St-Jean-d'Angély, fut nommé en janv. 1750 curé de cette ville, dont il remplit les fonctions jusqu'à sa mort (3 mai 1783); 3^o JEANNE, célibataire.

5. — **Chappot de la Chanonie** (Pierre-Henri), Ec., sgr de la Chanonie, naquit vers 1700 et mourut le 23 janv. 1756, à l'âge de 56 ans, laissant de Michelle-Anne PRIOLLEAU, son épouse : 1^o JEAN-BAPTISTE, qui suit; 2^o LOUIS, et 3^o JEAN, morts sans postérité.

6. — **Chappot de la Chanonie** (Jean-Baptiste), Ec., naquit vers 1730, et décéda le 30 mars 1782. Il avait épousé, le 6 nov. 1753, Marie-Françoise PELLETIER, fille de René, s^r des Plantes, et de Françoise Corbé, dont il eut : 1^o CHARLES-HENRI-MARIE, qui suit; 2^o MARIE-ANNE-VÉRONIQUE, née le 16 mars 1756, morte le 14 juil. 1762; 3^o LOUIS-CHARLES, né le 1^{er} mai 1757, embrassa l'état ecclésiastique, fut vicaire à Legé, au Poiré, à la Garacnae; ayant refusé le serment à la constitution civile du clergé, il fut obligé d'émigrer; revenu en France, après être resté neuf années en Espagne, il fut nommé (1802) curé du Bourg sous la Roche-sur-Yon, et en l'année 1803 curé de la Roche-sur-Yon, qui n'était encore qu'un chef-lieu de canton; mais cette même année (1803), cette ville devint le chef-lieu du dépt. de la Vendée. Il remplit ces fonctions jusqu'à sa mort (29 oct. 1820), aux applaudissements de ses paroissiens. Il y fonda l'établissement des Frères des Ecoles chrétiennes et des Ursulines de Chavagnes pour l'éducation des enfants des deux sexes.

4^o FRANÇOISE-RENÉE, décédée à la Roche-sur-Yon, célibataire, le 30 nov. 1831; 5^o PIERRE-ALEXANDRE, s^r du Bois, né le 13 oct. 1761; arrêté par les gardes nationaux de la Roche-sur-Yon, il fut fusillé sur la route même et son cadavre enfoui au coin d'un champ; 6^o ALEXANDRE-CHARLES-MARIE, baptisé le 10 déc. 1764, fut massacré lors de l'insurrection des noirs de St-Domingue, où il était allé s'établir; 7^o MARIE-ANNE-SUSANNE, née le 22 nov. 1765, épousa Jacques-Denis-Gabriel Fricouneau de la Motherie, morte à Olonne le 3 mai 1831; 8^o JEAN-BAPTISTE-HENRI, mort âgé de 2 jours, le 17 mars 1767; 9^o HENRIETTE-MODESTE, née le

9 juil. 1770, morte à la Roche-sur-Yon, célibataire, le 27 mai 1847; 10^o LOUISE-FÉLICITÉ-AMÉE, née le 17 janv. 1773, morte, célibataire, le 12 mars 1857; 11^o JEAN-BAPTISTE, né le 23 juil. 1774, officier de marine, mort sur mer, célibataire; 12^o MARIE-JEANNE-FRANÇOISE, née le 6 mai 1778, morte enfant.

7. — **Chappot de la Chanonie** (Charles-Henri-Marie), né le 28 mars 1755, docteur en médecine de la Faculté de Montpellier; pendant la guerre de la Vendée, il resta à sa maison de la Chanonie, d'où il allait soigner les blessés de l'armée de Charette; arrêté par les républicains qui iceedèrent sa maison, il ne dut la vie qu'à la mort de Robespierre. Il épousa : 1^o le 10 juin 1783, Antoinette-Victoire NICOLAS, fille de François, s^r de l'Aumondière, et de Henriette-Françoise Mercier, qui mourut le 3 déc. 1786. Il se remaria, le 10 janv. 1792, à Jeanne-Céleste-Charlotte CAILLÉ, fille de Pierre, s^r de l'Aubetière, et de Marie-Jeanne-Hélène Dupuy, et mourut le 13 nov. 1831. Du premier lit sont issus : 1^o JEAN-CHARLES, qui suit; 2^o ANTOINETTE-HENRIETTE-LOUISE, née le 14 janv. 1786, morte le 28 sept. 1865, femme de Jean-Baptiste Grellet de Maunio;

Et du second lit : 3^o PIERRE-ALEXANDRE, né le 12 juil. 1793, mort le 20 déc. 1860, juge de paix du canton des Sables-d'Olonne. Il avait épousé, le 10 juil. 1832, Célestine-Ozanne GARNIER, dont : a. AUGUSTE, né le 27 oct. 1834, mort le 6 nov. suivant; b. CÉLESTINE-MARIE, née le 26 déc. 1836, mariée, le 10 fév. 1870, à Théodore-Nicolas de Trémelu; c. ADELINÉ, née le 17 sept. 1839, morte le 28 janv. 1856; d. PIERRE-AUGUSTE, né le 8 janv. 1841, docteur en médecine, marié, le 27 oct. 1868, à Alma BENOIT, est décédé le 13 mars 1873, ayant eu : MADELEINE-MARIE, née le 11 août 1869; PIERRE, né le 11 mai 1871, décédé le 29 janv. 1872.

4^o LOUIS-GASPARD-PROSPER, rapporté au § III; 5^o HENRI, mort enfant.

8. — **Chappot de la Chanonie** (Jean-Charles), né le 12 sept. 1784, décédé le 30 janv. 1852, épousa, le 7 mai 1811, Marie-Jeanne-Véronique MILLET, dont il eut : 1^o ELISA-CHARLOTTE, née le 28 mars 1812, décédée le 1^{er} janv. 1828; 2^o CHARLES LOUIS, qui suit; 3^o AUGUSTINE-ANTOINETTE, née le 9 mars 1814, mariée, le 29 août 1837, à Léon-Jean-Pierre Gillaizeau, conseiller général de la Vendée; 4^o ADOLPHE-LOUIS, né le 7 oct. 1816, fut capitaine des mobiles de la Vendée en 1870 et prit part à la défense de Paris; promu chef de bataillon après le combat de Champigny, il est décédé le 19 août 1875; 5^o HIPPOLYTE-JEAN-BAPTISTE, né le 27 juil. 1822, et mort le 10 déc. 1824; 6^o EMILE, né le 23 avril 1826, décédé célibataire le 6 déc. 1891.

9. — **Chappot de la Chanonie** (Charles-Louis), docteur en médecine, né le 19 mars 1813, épousa, en sept. 1846, Léonore CHICOT, et mourut le 18 mars 1881, laissant JEAN-CHARLES, né le 11 fév. 1853, et 3 filles.

§ III. — DEUXIÈME BRANCHE DE LA CHANONIE.

8. — **Chappot de la Chanonie** (Louis-Gaspard-Prosper), 3^e fils de Charles-Henri-Marie, et de Jeanne-Céleste-Charlotte Caillé, sa seconde femme (7^e deg., § II), naquit le 23 fév. 1797; avocat, puis juge au tribunal de 1^{re} instance des Sables-d'Olonne, il donna sa démission après juil. 1830, et est mort le 16 mai 1869. Il avait épousé, le 12 fév. 1828, Edwige-Amée GARNIER, dont : 1^o HENRI-MARIE, mort enfant; 2^o LOUIS, qui suit; 3^o HEDWIGE, née le 5 mars 1831, religieuse de la Sagesse, morte le 13 juil. 1869; 4^o HENRI-AMÉDÉE, naquit le 20 oct. 1832, notaire à

St-Jean de Mont (Vendée), conseiller d'arrondissement, épousa, le 7 juil. 1863, Victorine-Rose BRUGAUD, dont : a. HENRI-VICTOR, mort enfant ; b. VICTOR-HENRI-LOUIS, né le 24 mai 1865 ; c. HENRI-ÉDOUARD, né le 28 déc. 1872 ; d. VICTORINE-MARIE-EUPHRASIE, née le 22 oct. 1874.

5° MAHIE-THÉNÈSE, née le 12 nov. 1833, décédée le 6 mars 1882, célibataire ; 6° AÏMÉE-AGLAE, née le 27 avril 1835, mariée, le 20 oct. 1858, à Victor-Gabriel Basse ; 7° ÉDOUARD, né le 1^{er} août 1836, capitaine au long cours, marié, le 16 oct. 1867, à Marie-Thérèse-Euphrasie BERGAUD, mort sans enfants le 8 nov. 1871 ; 8° AUGUSTE, mort enfant ; 9° PAUL, avoué, né le 13 fév. 1840, mort sans alliance le 31 août 1868 ; 10° MARIE-HENRIETTE, née le 15 oct. 1841, décédée le 13 janv. 1888, célibataire ; 11° ZÉLONIE-MARIE, née le 26 déc. 1842 ; 12° BENJAMIN, né le 10 avril 1844, mort le 28 sept. 1864 ; 13° CÉLESTIN-PROSPER, né le 30 mai 1846, notaire à Aizenay (Vendée), marié, le 12 juin 1877, à Gabrielle-Thérèse-Suzanne GAORAD, dont GABRIEL-ABOL-PHE-LOUIS, né le 23 juil. 1878.

14° LOUISE-MARIE, née le 7 août 1847 ; 15° CHARLES-MARIE, né le 6 sept. 1850.

9. — **Chappot de la Chanotie** (Louis), né le 26 janv. 1830, docteur en médecine aux Herbiers (Vendée), marié, le 12 sept. 1859, à Marie-Flavie-Théoline ROBERT, dont : 1° LOUIS-STANISLAS, licencié en droit, avocat et publiciste, né le 15 oct. 1860 ; 2° ANONE-ALEXANDRE, mort enfant ; 3° THÉOLINE-HELVIGIE-MARIE, née le 3 nov. 1864, mariée, le 23 sept. 1884, à Jules-Bené Coué de la Tremblaye, receveur des domaines.

CHAPPUZEAU. — Famille originaire de Poitiers, à laquelle appartiennent deux écrivains du XVII^e s.

1. — **Chappuzeau** (Charles), natif de Poitiers, avocat au Parlement de Paris, est auteur de plusieurs ouvrages. Il a eu de Anne POULIER, son épouse :

2. — **Chappuzeau** (Samuel), né en 1625, mort en 1701. S'étaut retiré en Allemagne, il fut nommé en 1682 gouverneur des pages de la cour de Zell, appelé par la duchesse Éléonore d'Oldenbourg, sa compatriote. Il a écrit un nombre considérable d'ouvrages sur l'histoire, l'art dramatique, la religion, la politique et la poésie ; marié à Marie de LA SEVRA, il en a eu :

3. — **Chappuzeau** (Christophe), qui fut secrétaire perpétuel de Georges-Guillaume de Brunswick, duc de Zell, et mourut en 1732. (Hortic de Beaucaire, Mésalliance dans la maison de Brunswick.)

CHARASSON. — Famille qui habitait le Poitou et le Berry (xv^e siècle).

Charasson (Guyot), valet, fut présent en 1217 à un aveu fait par un seigneur de l'un des châteaux de Chauvigny.

Charasson (Léon), habitant la sgrie du Blanc, servait comme archer au ban de 1491.

Charasson (Léon), châtelain du Blanc, fut remplacé à ce même ban par Jean Barrault, qui y servit en archer.

Charasson (Jean), Ec., sgr de la Bauge, marié 2 fois, épousa en 2^e lieu Catherine DANTAN, veuve de François Herbert, Ec., s^r de Bellefont. Du 1^{er} lit il eut :

Charasson (Jean), Ec., sgr de la Bauge, marié vers 1530 à Catherine HENBERT, fille des susdits.

CHARAY (DE). — Famille noble du Bas-Poitou, mentionnée dans les actes d'un long procès dont l'origine remonte au XIII^e siècle, au sujet de la terre d'Arsay (c^{te}, c^{te} de Frontenay-Rohan-Rohan, D.-S.), entre le Chapitre de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, qui en était seigneur et propriétaire, et Guillaume d'Arsay, leur prévôt (chartes de St-Hilaire, M. A. O. 1847, 227, 233), procès qui se continua d'âge en âge jusqu'en 1460. Il existe aux Archives du département des Deux-Sèvres un volumineux mémoire (360 pages in-4^e) qui relate les principales phases de cette procédure ; les Archives de la Vienne contiennent également des pièces relatives à cette affaire. Nous extrayons de ces documents le peu que nous avons pu recueillir sur les de Charay, éteints au milieu du xv^e siècle, dans la famille de Goulard, qui hérita de la terre d'Arsay. D'après ce mémoire, d'autres pièces et nos notes personnelles, nous croyons pouvoir établir ainsi qu'il suit la courto généalogie de la famille de Charay.

Noms isolés.

Charay (Bénart de), Chev., devait 20 liv. au comte de Poitou en 1243, pour son fief. (A. H. P. 4.)

Charay (Aimery de), valet (*aliàs* CHARSAY ou CHANZAY). Alart Ostène et Eve sa femme lui font une donation en mars 1277. (Gén. Surgères.)

Charay (Hugues de), dit d'Angoulins, assigné pour payer les droits de fiefs acquis dans la prévôté de Benon, prouva qu'il était de noble lignée, en 1310. (A. H. P. 11.)

Fillaton suivie.

1. — **Charay** (Jean de) était, vers 1380, mari de Marguerite BATAUD, D^e de St-Pardoux, fille de Hugues, Ec., et de Alice Baiole ; il en eut : 1° AÏMENTY, qui suit ; 2° HUGUES, qui en 1400 reçut procuration de sa mère pour faire aveu d'Arsay à St-Hilaire-le-Grand. Il fut taxé en 1437 pour ne pas s'être rendu à l'armée et est mentionné dans un procès avec St-Hilaire en 1440. (Arch. Vien., Liasse 684.)

2. — **Charay** (Aimery de), Ec., sgr d'Arsay, St-Hilaire de Ligné (Secodigné, près Mello, D.-S.), fit aveu de ce dernier fief à cause de sa femme, le 20 nov. 1410, au château de Chizé. Il avait épousé Jeanne RAIOLÉ, fille de Jean, Ec., sgr du Porteau, et de Philippe Orry, qui était veuve en 1414. (Arch. Nat. P. 1145, fol. 23, 25.) Il paraît avoir eu pour fils un autre AÏMENTY (ou JEAN).

3. — **Charay** (Aimery ou Jean de), Ec., sgr d'Arsay, St-Hilaire de Ligné, eut procès avec St-Hilaire-le-Grand au sujet du pré de Montfaucon, en 1440. (Dans des titres on trouve Aimery, dans d'autres Jean.) Il décéda avant 1443, car sa veuve Jeanne BÉCILLON fit alors aveu au château de Chizé pour St-Hilaire de Ligné. (P. 520, n^o 15.) Elle fut condamnée par arrêt du Parlement à exécuter les conventions réglées pour les droits de St-Hilaire-le-Grand à Arsay, par acte de fév. 1224. Le 11 sept. 1448, elle fit aveu au sgr de Surgères comme tutrice de ses enfants, qui furent être : 1° ANTOINETTE, mariée, vers 1450, à François Goulard, Ec., sgr de la Gellardière ; 2° JEANNE, mariée à Jean Goulard, Ec., sgr de Puy-de-Brossac. Ces Goulard, qui étaient frères, partagèrent le 1^{er} juin 1463 les successions de Hugues de Charay (qui devait être leur oncle) et de Jean de Charay, qui était peut-être leur beau-frère.

CHARAY. — Ce nom se trouve employé dans les anciens titres pour désigner Charrais en Mirebalais, et Chanray près St-Maixent.

Charay (Aard de) est dit homme lige du Vicomte de Châtelleraut, dans une enquête, vers 1250. (A. II. P. 8.)

Charai (Guillaume de) est mentionné dans les Comptes de 1243 du comte de Poitou, pour son fief près St-Gelais. (A. II. P. 4.) (Ce doit être Chanray, ainsi que le suivant.)

Charai (P. de) est nommé dans ce même compte des terres près St-Gelais. (Id.)

Charay Guillaume, avec JEAN Charay, dit cadet l'aîné, et JEAN Charay, dit cadet le jeune, sont nommés comme vassaux de Jean Fouchier, Ec., sgr des Mées, dans son aveu fait au sgr de Mirebeau, le 23 mai 1461.

CHARBONNEAU. — Il y a en plusieurs familles nobles de ce nom en Poitou.

Blason. — Charbonneau de l'Echasserie, Fortescuyère, etc. : d'azur semé de fleurs de lis d'or à trois écussons d'argent, posés 2, 1 (Bareotine); — ou d'azur à 3 écussons d'argent, 2, 1, accompagnés de 19 fleurs de lis d'or, posés 4, 3, 2, 1. (Nobl. de Bretagne, Armorial d'Anjou.) Ce dernier leur donne pour devise : *Pro fide scuta, et Rege Lilia.*

Carbonellus (Willelmus), témoin cité dans une charte-notice de dons faits à l'abb. de St-Cyprien en 1087-1115, vers 1100. (Cart. St-Cyp D. F. 7.)

Carbonellus (Goufredus), gendre d'Alexis, se réunit à son beau-père pour faire des donations à l'abb. de St-Croix de Talmond, vers 1100, et c'est le même sans doute qui, à la même époque, donnait quelques terres à cette abb. *pro sepultura filie sue parvule.* (Cart. St-Croix de Talmond.)

Charbonneau (Petrus), moine de Charroux et 3^e abbé d'Andres, de l'ancien diocèse de Boulogne, était, d'après son épitaphe, rapporté dans le *Gallia Christiana* et le spicilège d'Achery, d'une famille illustre du Poitou; il fut nommé abbé d'Andres en 1130, et mourut en 1143 des suites d'une chute de cheval, et fut enseveli dans l'ancienne église.

Carbonella (Odegarda) donna au prieuré de Montazay ce qu'elle possédait dans la terre du Rouilloux, vers 1166. (D. F. 18.)

Carbonellus (Aimericus) donna, vers 1172, une borderie de terre au prieuré de Montazay, et le même est témoin, en 1174, d'une autre donation faite au même monastère par Frenicard de Ruffec. (Id.)

Carbonellus (Willelmus), *capellanus* Stⁱ Hermeti, fut témoin de l'anoblissement de la terre de la Brédunière en 1219. (Id. 14.)

Charbonneau (Odon), valet, fils de GUILLAUME, Chev., accense à Pierre Fort tous ses droits sur les dîmes du Vigan, le 26 juin 1236. (Id. 27.)

Charbonneau (Pierre), Chev., donna, le 21 juin 1238, une rente de 6 setiers de froment à l'abbaye de la Trinité, en plaçant sa fille comme religieuse dans cette abbaye. Le vendredi après la St-Mathieu 1251, il arrente à Etienne Bounet, de la p^{se} de Cissé, diverses pièces de terre situées entre Cissé, les Roches et Moulinet. Le dimanche après l'Assomption 1270, lui et BONNE, sa femme, créent au profit du Chapitre de N.-D. de Poitiers une rente de 3 sous sur leur maison

située à la Cneille-Blanche. Nous pensons que c'est le même qui, le lundi après la Nativité de St-Jean-Baptiste 1272, fait une rente à St-Pierre le-Puellier, de concert avec AREMBURGE, sa seconde épouse. (Arch. Vien. D. F. 27.)

Charbonneau (Regnault) et PÉTRONILLE, sa femme, cœur de Pierre Pignaut, prêtre, marient leurs filles à Guillaume de Galardon et à Pierre Potet, chevaliers. Ils eurent des différends au sujet de successions, 1242. (Arch. Nat. J. 97, 1, 15.)

Charbonneau (Thomas), Chev. Le samedi après la St-André 1295, ISADEAU, D^e de la Roche, sa veuve, GROFFROY et THOMAS, ses fils, Thibaud de Veer, valet, et PHILIPPE, sa femme, fille de ladite Isabeau, déchargent Michaud de Chasteaudun, moyennant certains devoirs, d'une rente due sur les dîmes de Sossay. (Arch. Vien.)

Charbonneau (Thomas), damoiseau, sgr de l'Aubue, le même que le précédent ? passe acte, le samedi après la fête de la St-Barthélemy 1306, avec l'abbé et les religieux de Fontaine-le-Comte, au sujet de terres situées dans la p^{se} de Naintré, près du lieu de l'Aubue. (Id.)

Charbonelli (Petrus), miles, et Petrus son fils vendent en 1306 à Regnault de Montoiron (*de Montaurvo*) une rente de 24 setiers de blé, mesure de Mirebeau.

Charbonneau (Pierre), Ec., sgr de Boussay (Vendeuvre, Vien.). Guy de Beauçay, Chev., son créancier, fait saisir ses biens le 20 mai 1309. (D. F. 3.) Dans cet acte on cite comme décédé un GUILLAUME Charbonneau.

Charbonneau (Agnès), femme d'Olivier Le Breton et ayant pour sœur MARIE Charbonneau, vend, le 25 sept. 1315, sa part dans la succession de sa mère à Barthélemy Mchéc et à Thomasse sa femme.

Charbonea (Guillaume), Chev., sgr de Leigné (p^{se} de Lhoumois), rendait en 1319 un dénombrement de cette terre au baron de Parthenay.

Charbonneau (Guillaume), valet, sgr de Leigné, est rappelé avec le précédent et un 3^e GUILLAUME dans les titres de Leigné. (Arch. de la Barre.)

Charbonea (Guillaume) fut témoin de la dime des noyales de la p^{se} de Château-d'Olonne, le 2 juin 1332.

Charbonneau (Marguerite) était en 1346 veuve de Jean de Curzay, Chev.

Charbonneau (N...) épousa Thomasse d'Ays ? qui devait 100 sous de rente à Béatrix de Marmaude, religieuse à St-Croix de Poitiers; celle-ci les légua à son monastère en 1349. Ils eurent un fils, JEAN, qui continua à servir cette rente. (Arch. Vien. Abb. de St-Croix.)

Charbonneau (Guillaume) était dès 1456 pair et bourgeois de la ville de Niort, et maire en 1486. Nous ne le croyons pas de la famille des Charbonneau de l'Echasserie, bien que l'Armorial des maires de Niort lui attribue les mêmes armes.

Charbonneau (Amaury), sgr de l'Echasserie, servait en homme d'armes de sgr de Belleville au ban de 1467. A celui de 1489 il faisait, au même titre, partie de la garnison de Tillanges. Le 10 sept. 1495, il recevait un hommage de Sevestre du Chaffaut, Ec., sgr de la Sécardière, pour cette dite sgrie.

Charbonneau (Auhert) passait revue en qualité d'homme d'armes le 15 sept. 1506.

Charbonneau (François) assistait en 1518, comme mandataire du sgr de Charzay, au procès-verbal de la Coutume du Loudunais.

Charbonneau (André) et un nommé Jean Bibaud transigeaient le 16 juil. 1577 avec François Bonnet, titulaire de la chapelle de St^e-Catherine des Epesses (Vend.).

Charbonneau (Françoise) était, le 13 fév. 1627, veuve de René de Puymain, Ec., sgr de la Ca-caudière.

Charbonneau (René), Ec., sgr de la Bonandière ou Renaudière, est inscrit à Cherveux et à Champdeniers, dans la liste des nobles de 1667.

Charbonneau (Marie) épousa en 1705 Charles-Joseph Darrot, Ec., sgr de Luillière.

Charbonneau (N... de) était en 1780 épouse de Louis-Michel de Mareomay, Chev., sgr de Mornay.

Charbonneau de la Piletière (N...) est inscrit avec sa femme sur la liste des émigrés eu date du 4 oct. 1793.

Filiation d'après le Reg. de Malte, le Dict. de la noblesse, etc.

§ I^{er}. — BRANCHE DE L'ÉCHASSERIE.

1. — **Charbonneau** (Guillaume), Ec., sgr de l'Échasserie, épousa, vers 1280, Marguerite DE LUCÉ ? fille de Jean, sgr des Ouches (Bretagne), et d'Olive de Salbeuf, dont :

2. — **Charbonneau** (Jean), Ec., épousa Denise de BIZÉ ? d'où : 1^o GUILLAUME, 2^o PÉRONNELLE, mariée à Olivier de la Roche-St-André.

3. — **Charbonneau** (Guillaume), Ec., sgr de l'Échasserie, marié vers 1350, à Catherine DU VERGIER, D^e de la Grèze, peut-être fille de Jean, Ec., sgr du Vergier, et d'Eustachie, eut pour fils :

4. — **Charbonneau** (Guillaume), Ec., sgr de l'Échasserie, épousa en 1376 Peruelle MAYNARD, et eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit, et peut-être 2^o GUILLAUME, rapporté § IV.

5. — **Charbonneau** (Jean), Ec., sgr de l'Échasserie, marié à Jeanne DE LA TOUCHE, fille de Jean, Ec., sgr de la Touche-Limouzière, et de Gillette de Bohan, eut : 1^o AMAURY, 2^o MARIE, qui épousa Jean de Peillac, Ec.

6. — **Charbonneau** (Amaury), Ec., sgr de l'Échasserie, servit au han du Poitou en 1467. Il avait épousé en 1449 Jeanne DE PEILLAC ou PILLAC, fille de Gallois, Ec., et de Catherine de St-Aignan, dont il eut JEAN, qui suit.

7. — **Charbonneau** (Jean), Ec., sgr de l'Échasserie, marié en 1478 à Renée DE LA HAYE, fille de Nicolas, Ec., sgr de la Forest, la Godelinère, et de Catherine de Vulvire de la Berlière, eut : 1^o AMAURY, 2^o FRANÇOISE, mariée, le 20 oct. 1514, à Jean BONS, Ec., sr du Teil.

8. — **Charbonneau** (Amaury ou Marin), Ec., sgr de l'Échasserie, fit avec le 27 avril 1534 au château de Montaigu. Il épousa en 1507 Anne DE LA COUR, fille de Jean, Ec., et de Gillette de Rochefort, dont il eut :

9. — **Charbonneau** (Pierre), Ec., sgr de l'Échasserie, etc., marié en 1512 à Renée HATTON ou ATON, fille de Jean, Ec., sgr de la Mazure, et de Françoise de Rougé, eut pour fils :

10. — **Charbonneau** (Marin), Ec., sgr de l'Échasserie, Hautbois, la Tourtellière, la Brechouère, qui passa des notes le 13 juin 1583 et en 1589. Il avait épousé, le 4 nov. 1574 (not. à Tillanges), Jeanne Tournereau, fille de Louis, Ec., sgr de la Tourtellière, et de Anne Hervé de la Piletière, dont il eut :

11. — **Charbonneau** (Louis), Chev., sgr de l'Échasserie, la Piletière, acheta en 1609 la Copechaignère et la Gravère (Vendée). Marié, le 16 août 1598 (Bourget, not. à Talmond), à Catherine DE PLOUEN ou PLOVEN, fille de Galéas, Ec., sgr de la Murine ? et de Catherine Pmiot, il en eut : 1^o GABRIEL, qui suit ; 2^o MARGUERITE, qui épousa Dumanche du Bayuier, Chev., sgr de Chezelle, puis Daniel de la Roche-Beaucourt, Chev., sgr de St-Chamont ; 3^o LOUIS, regu Chev. de Malte en 1626, tué à la Chaise-le-Vicomte ; 4^o PHILIPPE, mariée à Gilbert de Villeneuve, Ec., sgr du Plessis-Romay ; 5^o ANNE, mariée à Gabriel Raudry d'Asson, Ec., sgr de la Rondardière ; 6^o CHARLES, rapporté § III.

12. — **Charbonneau** (Gabriel), Chev., sgr de l'Échasserie, la Piletière, est mentionné dans le rapport de Colbert en 1664 : « vieux gentilhomme qui a servi en son temps, est catholique, a 12,000 liv. de rente, a eu plusieurs enfants mâles ; Paillé est mort laissant 2 enfants. Cette maison est d'une bonne noblesse du Bas-Poitou. » Il épousa à Nantes, le 23 fév. 1628, Françoise DE CADORAN, fille de François, Chev., sgr de Villaine, et de Françoise de Vauconleur, dont il eut, d'après Colbert : 1^o N..., père de 2 enfants, sans doute décédés jeunes ; 2^o GABRIEL, qui suit ; 3^o ANNE, religieuse à Fontevault ; 4^o MARIE, qui épousa N..., Ec., sgr de la Maloie ; 5^o MARQUISE, mariée à René Bogand, Ec., sgr de Cherves ; 6^o FRANÇOISE, épouse en 1662 de René de Béchillon, Ec., sgr de la Girardière ; 7^o ALEXIS, rapporté § II.

13. — **Charbonneau** (Gabriel), Chev., sgr de l'Échasserie, la Bochette, fut regu Chev. de Malte en 1657 ; mais ensuite il fut marié en 1665 à Anne d'AVANGOTTE, fille de N..., Ec., sgr de la Bochette, et de Anne Descartes, il en eut : 1^o GABRIEL-CHARLES, peut-être décédé jeune ; 2^o FRANÇOISE, mariée, le 30 janv. 1693, à François de Marbeuf, Chev., sgr de la Saminière ; 3^o GABRIEL-MARTIAL, qui suit.

14. — **Charbonneau** (Gabriel-Martial), Chev., sgr de l'Échasserie et de la Bochette, capitaine de dragons, fit avec au B^o du Poiroux en 1692 et 1710. Il épousa Marie SERVANTREAU, dont il eut MAIE-ANNE-ESPRIT, mariée, le 12 mars 1737, à François de Grauges de Surgères, M^o de Puyguyon, et peut-être d'autres enfants.

§ II. — BRANCHE DE St-SYMPHORIEN.

13. — **Charbonneau** (Alexis), Ec., sgr de l'Échasserie, St-Symphorien, fils puîné de Gabriel, et de Françoise de Gadoran (12^e deg., § I), épousa à Montaigu, le 2 mars 1671, Gabrielle-Brigitte D'ESCORNELER, veuve de Gilles de la Roche-St-André, et fille de Jacques-René, Chev., sgr de Courtery, dont il eut ALEXIS, qui suit.

14. — **Charbonneau** (Alexis), Ec., sgr de Chambrette, épousa, le 11 fév. 1701, Renée-Françoise GUILLEAU, fille de Jacques, sr de la Guédonnière, et de Renée Bossier, dont il eut :

15. **Charbonneau** (Alexis-Gabriel), Ec., né à Montaigu le 10 juin 1703, fut regu page du Roi en 1718. Il eut, croyons-nous, postérité (En 1793, sur la liste des émigrés, à la date du 4 oct., on trouve N... Charbonneau, de la p^o de Vieilleveigne (Vendée), qui était sans doute son petit-fils.)

§ III. — BRANCHE DE LA MORICIÈRE.

12. — **Charbonneau** (Charles), Ec., sgr de la Moricière, fils puîné de Louis, et de Catherine de Plouer (11^e deg., § I), épousa Isabeau LE MAIGNAN, fille de Jean, Chev., sgr de Lescorre, et de Renée Bougrenet, dont il eut, entre autres enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o LOUIS, Chev. de Malte en 1647.

13. — **Charbonneau** (Pierre), Ec., sgr de l'Étang, fut maintenu noble en 1662. Il eut pour fils :

14. — **Charbonneau** (Jean), Ec., sgr de l'Étang, est inscrit sur son blason à l'Armorial du Poitou en fév. 1700. Il fut sans doute père du suivant.

15. — **Charbonneau** (Jean-Pierre), Chev., sgr de l'Étang, Mouzeil, assista en 1737 au mariage de Marie-Anne-Esprit Charbonneau de l'Echasserie avec le M^{re} de Puyguyon. Il avait épousé Jeanne DE CONULIER, fille de Claude, Chev., sgr du Bois-Marqueau, et de Anne-Marie Douard. Il eut des enfants, entre autres : 1^o CHARLES, chanoine de Nantes en 1773, qui, croyons-nous, est celui qui fut porté sur la liste des émigrés le 25 janv. 1793 ; 2^o CHARLES-MARIE-GABRIEL, qui suit.

16. — **Charbonneau** (Charles-Marie-Gabriel de), Chev., sgr de la Moricière, comparut à l'Assemblée de la noblesse des Marches de Poitou et Bretagne en 1789. (C'est lui sans doute qui servait dans l'armée de Condé avec son fils pendant l'émigration.)

§ IV. — BRANCHE DE LA FORTESCUYÈRE.

5. — **Charbonneau** (Guillaume), Ec., sgr de l'Echasserie? qui pourrait être fils de Guillaume, et de Peruelle Maynard (4^e deg., § I), épousa Hesseline LE MAIGNAN, dont il eut :

6. — **Charbonneau** (Raoul), Ec., sgr de la Belourdière, marié à Guyonne BAYE, fille de N..., Ec., sgr de la Januère, eut pour fils : 1^o GUILLAUME, qui suit ; et sans doute, 2^o FRANÇOIS, rapporté § VI.

7. — **Charbonneau** (Guillaume), Ec., sgr de la Belourdière, épousa, vers 1460, Marguerite CHAUTE, fille de Roland, Ec., et de Françoise de la Bobine, dont il eut :

8. — **Charbonneau** (Jean), Ec., sgr de la Belourdière, marié vers 1500 à Louise GIRARD, fille de Antoine, Ec., sgr de la Roussière, et de Marguerite Boutaud, père de :

9. — **Charbonneau** (René), Ec., sgr de la Belourdière, qui épousa Marie AMOUREUX ou LAMOUREUX, fille de Guillaume, Ec., sgr de la Poupelinière, et de Guyonne Caen, dont :

10. — **Charbonneau** (Pierre), Ec., sgr de la Belourdière, marié à Flavie SAVARY, fille de Pierre, Ec., sgr de la Fortescuyère, et de Gillette de Thorigny, eut pour fils : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o LOUIS, Ec., sgr de la Belourdière, marié à Rose MESCHNAED, fille de Noël, Ec., sgr de Rochebonne, et de Elisabeth Allard, dont il eut RENÉE, qui épousa, le 27 sept. 1632, Philippe Espinasseau, Ec., sgr de Puyraveau.

11. — **Charbonneau** (Pierre), Chev., sgr de la Fortescuyère, du Chêae, lieutenant de Roi au Ilavre, marié, vers 1610, à Marie de THORIGNY, fille de Gilbert, Chev., sgr de Montorgueil, et de Claude Blays, eut : 1^o JEAN-ARMAND, qui suit ; 2^o CHARLES, Chev. de Malte en 1634, qui était commandeur d'Amboise en 1677 ; 3^o GABRIEL, docteur en Sorbonne, abbé de Fontaines ; 4^o N..., religieuse du Calvaire ; 5^o MARIE-CHARLOTTE, mariée à Louis-Urbain de la Touche-Limouzinière ; 6^o GABRIEL, rapporté § V.

12. — **Charbonneau** (Jean-Armand), Chev., sgr de la Fortescuyère, est inscrit dans l'Armorial du Poitou de 1700. Il avait épousé, le 20 nov. 1666, Renée BICHARAY, dont il eut : 1^o PIERRE, qui suit, et peut-être 2^o ANNE-CÉLESTE, inscrite dans l'Armorial du Poitou.

13. — **Charbonneau** (Pierre), Chev., sgr de la Fortescuyère, etc., capitaine de dragons au rég^t de Sennecterre, épousa, le 27 sept. 1698, Marie-Anne-Rose DE GADARRET, et eut sans doute pour fils :

14. — **Charbonneau** (Pierre), Ec., sgr de la Fortescuyère, qui assista en 1737 au mariage de Marie-Anne-Esprit Charbonneau de l'Echasserie avec le M^{re} de Puyguyon (14^e deg., § I).

§ V. — BRANCHE DE LA POUPELINIÈRE.

12. — **Charbonneau** (Gabriel), Ec., sgr de St-Vincent, fils puîné de Pierre, et de Marie de Thorigny (11^e deg., § IV), fit aveu de la Mercerie (Bazôges, Vend.) le 7 sept. 1675, au château de Vouvent, à cause de sa femme Marie SAUDELET, fille de François, Ec., sgr de la Poupelinière, Vélaudon. Il épousa, croyons-nous, en 2^e noces, Marie PILLOT, fille de René, Ec., sgr de la Tironnière, et de Marie Dureot, veuve de Gilbert Baudry, Ec., sgr de Caradieux, qui fit accord le 14 fév. 1680 avec la famille Baudry. Du 1^{er} lit il eut :

13. — **Charbonneau** (Pierre), Chev., sgr de la Poupelinière, Chev. de St-Louis, servit comme officier et fut blessé à Hochstedt. Il épousa N... GUERNY, fille de N..., sgr de la Gourcière? et eut peut-être postérité.

§ VI. — BRANCHE DE MESLON.

7. — **Charbonneau** (François), Ec., sgr de la Copechaignère (Vendée), présumé fils de Raoul, et de Guyonne Baye (6^e deg., § IV), épousa Andrée DE MONTORNOIS, dont :

8. — **Charbonneau** (Guillaume), Ec., sgr de Meslou (St-Vincent-d'Esterlange, Vend.), marié, le 24 janv. 1449, à Marie GIRARD, fille d'Antoine, Ec., sgr de la Roussière, et de Marguerite Boutaud, dont il eut :

9. — **Charbonneau** (François), Ec., sgr de Meslou, la Copechaignère, fit aveu au sgr de Puybéliard le 23 janv. 1538. Il épousa Renée LAMBERT, dont il eut GILLES, Ec., sgr de Meslou, la Copechaiguère, qui était mineur en 1560.

CHARBONNEL DU TORAL. —

Famille qui a occupé diverses charges à Poitiers depuis le xviii^e siècle.

Charbonnel du Toral (N...) reçut commission le 29 déc. 1774, comme receveur des insinuations à Poitiers.

Charbonnel du Toral (Louis-Jules), marié à Marie-Madeleine PORTIER, a eu pour enfants : 1^o FRANÇOIS-EUGÈNE, qui suit ; 2^o RADÉGOËNE-VIRGINE, mariée, le 7 janv. 1836, à Jean-Raymond Bouthet du Rivault ; 3^o N..., mariée à N... Ménard, recteur de l'Académie de Poitiers.

Charbonnel du Toral (François-Eugène), conseiller à la Cour d'appel de Poitiers, est décédé célibataire le 31 oct. 1859, léguant ses collections d'objets rares au musée de la ville de Poitiers, dont il est un des principaux bienfaiteurs.

CHARBONNIER (Louis) était seigneur de la Tour-au-Ponpeaux (Sénille, Vienne) en 1437. (Hist. Châtellerault, t. 461.)

Charbonnier (le capitaine) était sous les ordres du C^{te} du Lude. Le duc d'Anjou écrivit à ce dernier, le 15 fév. 1570, de lui envoyer, sous la conduite de ce capitaine, un de ses prisonniers qui lui avait volé les titres de sa sgrie de Baugé. (A. II. P. 12.)

CHARCELLAY. — Famille originaire des environs de Preuilly (Indre-et-Loire), établie en Châtelleraudais au xviii^e siècle.

Charcellay de Bors (Auguste-Joseph), fils de **PIERRE**, bailli de Preuilly, fut lieutenant du tribunal des maréchaux de France à Châtelleraut en 1767. Sa fille **MARIE-ADÉLAÏDE** épousa Charles-Auguste-Joseph Creuzé des Châtelliers.

CHARDEBOEUF. — Famille originaire de la Basse-Marche. Nadaud, dans son Nobiliaire du Limousin, a donné les généalogies des branches d'Etruchat et de la Grande-Roche. On trouve aussi des renseignements sur cette maison dans les manuscrits de M. Robert du Dorat (collection de D. Fonteneau, Bibl. de la ville de Poitiers). Nous ne dirons que quelques mots de la branche de Pradel, qui habitait Azerable en Berry (départ de la Creuse), la seule qui ait eu quelques rapports avec notre province.

Blason : d'azur à 2 fasces d'argent, surmontées d'un croissant de même, accompagnées de 4 étoiles mises en lasee, à une rencontre d'or mise en pointe.



Chardeboeuf (François), Ec., sgr d'Etruchat, Lavau-Pot, épousa, vers 1700, Marguerite de LA BAOE, veuve de Gabriel Le Pelletier, B^{ne} de Monts, fille de François, Chev., sgr de Vareilles, et de Gabrielle-Aimerye Hélie de la Roche-Esnard.

Chardeboeuf (Jean-Baptiste), M^{is} de Pradel, sgr d'Abain, né le 11 juin 1709, servit au corps des carabiniers, fut nommé maréchal de camp en déc. 1762, puis lieutenant-général des armées du Roi, et mourut le 1^{er} déc. 1789. Il avait épousé, vers 1738, Marie-Catherine-Eléonore-Lucie LUTHIER (fille de Claude-César, Chev., sgr d'Armanie et d'Abain, et de Marie Ringère), décédée en janv. 1810. De ce mariage sont issus : 1^o EUTROPE-ALEXIS dit l'abbé de Pradel, né le 17 oct. 1739, simplement ondoyé à sa naissance et baptisé à St-Didier de Poitiers le 4 fév. 1751, docteur en Sorbonne, vicaire général de l'évêque de Limoges, aumônier par quartier de Monsieur frère du Roi, etc., mort à Poitiers en 1811 ; 2^o JEAN-BAPTISTE-LOUIS, qui suit ; 3^o CHARLES, baptisé à St-Didier de Poitiers, le 20 juil. 1746. Chev. de l'ordre de St-Lazare, capitaine au corps des carabiniers ; 4^o ADÉLAÏDE-HENRIETTE ZoÉ, morte jeune ; 5^o MARIE-LUCIE-TOUSSAINT, mariée à Poitiers, le 8 nov. 1763, à Jean-Charles Augéard, président à mortier au Parlement de Bordeaux ; 6^o HENRIETTE-CHARLOTTE, décédée le 16 août 1790, âgée de 15 ans.

Chardeboeuf (Jean-Baptiste-Louis), C^{te} de Pradel, colonel d'un des régiments de carabiniers, nommé maréchal de camp en 1783, avait 48 ans lorsqu'en 1787 il fut pensionné sur les fonds du ministère de la guerre, en considération de ses services. Il comparut en 1789 à l'assemblée de la noblesse du Poitou, réunie pour nommer des députés aux Etats généraux, émigra, commanda une des brigades de l'armée des Princes pendant la campagne de 1792, fut plus tard commandant en second d'un corps d'émigrés à la solde de l'Angleterre, et mourut à Londres, laissant de Adélaïde-Charlotte-Louise de LA GASNERIE, qu'il avait

épousée à la Flèche en 1772, N... qui suit, et deux filles.

Chardeboeuf (N...), C^{te} de Pradel, fut nommé en 1816 par Louis XVIII directeur du ministère de la maison du Roi, ambassadeur à Rome, puis ministre d'Etat.

CHARDIÈRE (DE LA). — Famille noble du Bas-Poitou au xiv^e siècle (peut-être L'ECHEARDIÈRE).

Chardièrre (Mathurine de la) épousa, vers 1350, Guillaume Prévost, Ec., sgr de la Fenestre.

CHARDON. — Il a existé dans notre province plusieurs familles de ce nom. L'une d'elles était originaire des confins du Berry et du Poitou, où l'on constate son existence dès la fin du xii^e siècle. Une autre habitait Niort, où dès le commencement du xv^e siècle elle occupait des charges municipales. On trouve encore d'autres personnages de ce nom dans plusieurs lieux du Poitou, comme on le verra par la suite ; nous allons les relever par ordre de date.

Chardon (Johan), échevin de la commune de Niort et en cette qualité aumônier des aumôneries de St-Jacques et de St-Georges de cette ville, en fut maire en 1402 et 1404. Il portait, d'après l'Armorial des maires de Niort : d'argent à un charbon tige et feuillé de sinople. (M. Stat. 1865.) (Dontoux.)

Chardonne (Marie), D^e de St-Martin-le-Bault, testait en 1403.

Chardon (Guillaume) servit au ban du Poitou en 1467 comme brigandier du sgr de la Grève. (F.)

Chardon (Philippe) servit comme brigandier à l'arrière-ban de 1488. (Doc. inéd.)

Chardon (Philippe) est ajourné, le 11 oct. 1531, par la cour des Grands Jours de Poitiers, à en raison d'excess, port d'armes, destrossures et autres grans et énormes crimes et délits ». (M. Stat. 1878.)

Chardon (Pierre), Ec., sgr de Sicot, était, en 1539, curateur de Louise-Madeleine et Anne du Cher. (Gén. du Cher.)

Chardon (Pierre), Ec., sgr des Thésures et du Montier en partie, fut exempté de servir au ban de 1557, étant homme d'armes dans la compagnie du duc de Montpensier. (F.)

Chardon (François), Ec., sgr du Sort, fut exempté de servir à ce ban, étant archer dans la compagnie du C^{te} de Villars. (Id.)

Chardon (René), Ec., était, le 10 fév. 1560, époux de Jehanne du Cher. (Gén. du Cher.)

Chardon (René), Ec., l'un des cent gentilshommes de la maison du Roi, eut de Robine de CREMEUR, sa femme, GABRIELLE, qui épousa, le 30 mars 1577, Laocelot de Billy, Ec., sgr de Mauregard.

Chardon (Claude), Ec., sgr de Beauvais (Bagnoux, D.-S.), aux marches communes de Poitou et d'Anjou, vivait en 1637.

Chardon (Jacques), Ec., sgr de Richebourg (Bagnoux, élect. de Thouars), fut maintenu noble en 1667 par M. Barentin (sentence non expédiée).

Chardon (Jean-Baptiste), sgr de Nucil, épousa, vers 1680, Marie de Corné de LUSIGNAX, fille de René, Chev., sgr de la Grandière, et de Antoinette de Chauvéry, qui testait le 24 janv. 1710.

Une famille Chardon était collateur d'une chapelle de son nom, p^{re} d'Antoigné (Châtelleraut). Nous ignorons la date de cette fondation.



CHARDON DE BONNEUIL. — Famille noble des confins du Berry et du Poitou.

Blason : d'argent au lion de gueules ; — ou de gueules au lion d'argent.



Chardon (Pierre, *alias* Jean), Ec., sgr de Bonneuil (Indre), fit aveu de son fief au comte de Poitou le 16 déc. 1499.

Chardon (Claude), Ec., sgr de Bonneuil, vendit, le 7 mars 1523, une rente p^{ss}e de Lussac-les-Eglises, conjointement avec son oncle JEAN Chardon, Ec., sgr de Bonneuil en partie, à François Lignaud, Ec., sgr de l'Age-Bernard.

Chardon (Pierre), Ec., sgr d'Asnières, p^{ss}e de Bonneuil, épousa Anne ESMOING, qui testa en 1556.

Filiation.

1. — **Chardon** (Pierre), Ec., sgr de la Fortillesse, épousa Madeleine de BUIEENS, dont :

2. — **Chardon** (Jean), Ec., sgr de la Fortillesse, Bonneuil, fit aveu à Poitiers en 1612, pour la rente des Guillots. Il épousa Gabrielle de MALESSÈC, et eut, croyons-nous : 1° FRANÇOIS, Ec., sgr de la Fortillesse, inhumé dans l'église de Bonneuil le 4 fév. 1645 ; 2° RENÉ, Chev., sgr de la Fortillesse, homes, maréchal de camp ; 3° FRANÇOIS, D^e de la Fortillesse, mariée, le 18 mai 1653, à Gabriel de Biencourt, Chev., sgr de Peyzac. (D'après le Nob. du Limousin, elle aurait hérité de la Fortillesse après le décès d'une autre FRANÇOISE, sa sœur aînée.)

CHARDONCHAMPS. — Nom d'une famille noble qui nous paraît s'être éteinte il y a environ 4 siècles ; elle a tiré sans doute son nom d'un village de la c^{de} de Migné ; elle est citée dès le x^e siècle dans des chartes de l'abb. de Montierneuf de Poitiers.

Chardonchamps (Airaud de), de *Carduocampi*, est relaté dans le don fait, vers 1112, à l'abb. de Montierneuf par Pierre de Sèvre, de ce qu'il possédait au lieu de Chardonchamps. (D. F. 19.)

Chardonchamps (Jean de), mandataire des religieuses de l'abbaye de la Trinité de Poitiers, prête serment en leur nom, le 28 sept. 1248, d'exécuter un traité qu'il venait de conclure. Il était décédé en 1270, et le mercredi avant la St-André de cette année, JEANNE, sa veuve, fait une vente à Pierre de Neuville. (Arch. Vien. Chap. de N.-D.)

Chardonchamps (Hugues de), Ec., faisait, le 27 mars 1267, conjointement avec PÉTRONILLE, sa femme, et JEAN, leur fils aîné, donation de rentes à l'abb. de St-Croix. Hugues et sa femme faisaient le 21 fév. 1290 un traité devant le juge de l'évêque de Poitiers et de son Chapitre. Il est nommé dans une déclaration, faite par l'abbaye de Montierneuf au Roi, des terres acquises par elle depuis 17 ans dans sa mouvance. Outre Jean précité, Hugues laissa un autre fils, THIBAUT, et une fille, ALICE, qui devait prendre le voile à St-Croix en 1267. (Arch. Vien. Abb. de St-Croix.)

Chardonchamps (Jean de), époux de JEANNE, vendit en 1270 une maison à Poitiers près le marché au blé à Pierre de Neuville. (Arch. Vien. G. 1109.)

Chardonchamps (Thibault de), valet, avec PERSOYE, sa femme, fait, en 1289, don à l'abb. de Montierneuf d'un pré situé à Migné sur la rivière d'Auzances. Il est nommé comme paroissien de Vendevre dans le procès-verbal de saisie des biens de Pierre

Charbonneau, valet, sgr de Boussay, dressé en 1309. (D. F. 3.)

Chardonchamps (N... de), Ec., eut pour enfants : 1° JEAN, Ec., qui fit accord avec ses beaux-frères le 4 janv. 1350 ; 2° MANGUERITE, mariée à Guillaume de Clai-stre, Ec. ; 3° JEANNE, épouse de Jean Gouffier, Ec., sgr de Bonnavet. Elle était décédée dès avant 1411 et inhumée dans l'église de St-Paul de Poitiers.

CHAREST. — Famille de Poitiers (que nous croyons la même que celle des Charet qui suit), émigra au Canada, et sur laquelle M. E. Roy, notaire à Lévis, près Québec, nous a fourni les renseignements suivants :

1. — **Charest** (Pierre), habitant Poitiers, p^{ss}e de St-Radégonde, épousa Renée MERLE, dont il eut : 1° ETIENNE, qui suit ; 2° JEAN, qui émigra avec son frère au Canada, ainsi que son cousin JACQUES Charest.

2. — **Charest** (Étienne), né p^{ss}e St-Radégonde en 1631, alla au Canada en 1665 et s'établit d'abord à l'île d'Orléans, sur les bords de la rivière Maheu. Il épousa le 23 nov. 1670, à la Pointe de Lévi, Catherine BISSOT, fille de François, s^r de la Rivière, et mourut le 6 mai 1699, laissant : 1° MARIE-CHARLOTTE, mariée : 1° en 1687 à Pierre-Gratien Martel de Bronague, d'une famille de Bayonne ; 2° en 1697, à Augustin Le Gardeur de Courtemanche, lieutenant de vaisseau commandant pour le Roi à la côte du Labrador ; 2° MARIE-URSULE, née et morte en 1673 ; 3° FRANÇOISE-CLAIRE, née en 1674, mariée en 1692 à Jean Boucher, s^r de Monbrun ; 4° GENEVIÈVE, née en 1676, morte fille en 1750. Elle donna à la fabrique de St-Joseph de la Pointe de Lévi le terrain sur lequel l'église de cette paroisse est construite ; 5° ETIENNE, qui suit ; 6° MARIE, née et morte en 1690 ; 7° CATHERINE, née en 1681, mariée en 1699 à Pierre Trottier, s^r des Ruisseaux ; 8° JEAN-BAPTISTE, né en 1683, prit le nom de CHAREST-DUFELS, marié en 1714 à Louise ALLEMAND, et décédé en 1715 sans postérité ; 9° MARIE-MADELEINE, née en 1690, morte en 1691 ; 10° MARIE-URSULE, née en 1692, décédée célibataire en 1720 ; 11° PIERRE-HYACINTHE, 12° JOSEPH-ALEXIS, tous les deux religieux recollets.

3. — **Charest** (Étienne), H^e du nom, épousa à Québec en 1713 Anne-Thérèse DUBAY, acheta en 1714 de Georges Regnard Duplessis la sgrie de Lauzon, et mourut en 1734, à la tête d'une immense fortune. Il eut pour enfants : 1° JOSEPH-MARIE, né en 1713, mort en 1722 ; 2° THÉRÈSE, née en 1713, mariée en 1732 à Jacques Charly-St-Ange, lieutenant-colonel des milices de Montréal ; 3° ETIENNE, qui suit ; 4° JOSEPH, rapporté après son frère.

4. — **Charest** (Étienne), H^e du nom, épousa en 1742 Catherine TROTTIER DES AULNIERS, sa cousine. Lors de l'invasion des Anglais au Canada, il se défendit vaillamment. Après la conquête du pays, il fut envoyé en Angleterre (1762) par ses compatriotes pour demander la conservation de la religion catholique et des lois françaises. De retour du Canada et voyant que par le traité de 1763 la France abandonnait le Canada à l'Angleterre, il passa en France avec sa famille. En juillet 1773, il demeurait à Loches. Il eut pour enfants : 1° ETIENNE, né en 1713 ; 2° FRANÇOIS, en 1744 ; 3° JOSEPH, en 1746 ; 4° JOSEPH-FRANÇOIS-XAVIER, en 1747 ; 5° CATHERINE, en 1749, morte en 1751 ; 6° MARIE-JOSEPH, en 1750 ; 7° MARIE-CATHERINE, en 1752 ; 8° PHILIPPE-MARIE en 1753 ; 9° LOUISE, en 1754 ; 10° MARIE-MADELEINE, en 1755 ; 11° THÉRÈSE, en 1757 ; 12° THOMAS MARIE, en 1758, décédé en 1763 ; 13° MARIE-ANNE-ANTOINETTE, en 1763.

4. — **Charest** (Joseph), frère du précédent, prit le nom de CHAREST-BUFFELS, et épousa en 1742 Marguerite TROTIER, sa cousine. Il s'occupa principalement de navigation ; en 1759 il reçut l'ordre d'aller chercher à Bayonne un navire destiné à ravitailler Québec que les Anglais menaçaient d'assiéger ; il revint sur la frégate *le Soleil-Royal*, avec une grande quantité de vivres, et se distingua pendant le siège de Québec dans la marine. Il passa en France après la chute de la colonie et s'installa à la Rochelle, d'où ses intrigues inquiétèrent le gouvernement anglais. Il y mourut le 16 mars 1763, ayant eu : 1° JOSEPH, né en 1743, mort en 1744 ; 2° MARGUERITE-JOSEPH, né en 1745, mort en 1746 ; 3° JOSEPH, en 1746, mort en 1747 ; 4° MARIE-JOSEPH, en 1747 ; 5° MARIE-LOUISE, en 1749 ; 6° MARGUERITE, en 1750, morte en 1751 ; 7° PIERRE-JOSEPH, en 1752 ; 8° ANNE-JOSEPH, en 1752 ; 9° MARGUERITE, en 1756 ; 10° ETIENNE, en 1757.

CHARET. — Ce nom est commun à plusieurs familles du Poitou dont nous n'avons retrouvé que quelques membres isolés, sauf pour les Charet de Poitiers.

Blason. — Marc-Antoine Charet déclara porter d'azur au loup d'argent. (Arm. Poitou, 1698.)



René Charet, bourgeois de Poitiers, foserit d'office : d'azur à une charrette d'argent.

Marc Charet, s^r de la Bruère, était décédé en 1700. Antoinette REGUILLEAU, sa veuve, est inscrite d'office : d'argent à un poisson d'azur mis en bande. (Arm. de la généralité de Poitiers.)

Charet (Pierre et Philippe) fondèrent, en 1514, une chapelle p^{me} de Monterro-Silly, à laquelle ils donnèrent leur nom, et dont leurs descendants furent les colporteurs.

Charet (Marti), sergent royal. Sa veuve Bartholomé AUGIER est condamnée par sentence de la sénéchaussée de Poitiers du 19 sept. 1578 à payer au Chapitre de St-Pierre-le-Puellier une rente qui lui était due. (Arch. Vieu. Chap. de St-Pierre-le-Puellier.)

Charet (N...) fils, inculpé avec autres personnes de tentative d'assassinat sur Jean Binaudon, Ec., sgr de Joussé, est l'objet, le 21 oct. 1634, d'un décret de prise de corps décerné contre lui par les Grands Jours de Poitiers. (M. Stat. 1878.)

Charet (Julien), Ec., sgr d'Ardenne, était en 1635 veuf de Marie MOTHAIS, et tuteur de leurs enfants mineurs.

Charet (François), s^r de Biguolesse et de Lamière, eut de Catherine LABbé, son épouse : 1° MARGUERITE, mariée, le 16 mai 1635, à Charles de Villoutrey, Ec., sgr de St-Genis ; 2° SÉBASTIENNE, qui épousa Gabriel Brault, marchand, le 10 janv. 1641 (Guérin, not. à Rom). *Alias* écrit CHARETTE.

Charet (Catherine) était, en 1648, femme de François Chatain, sgr de la Boissonnière.

Charet (Nicolas), que l'on trouve procureur au Présidial de Poitiers en 1660 et 1664, épousa Bénée DUNREUIL, dont une fille, RENÉE, mariée, avant le 5 mai 1698, à René Levacher, Ec., sgr de Montigny, est au Présidial de Poitiers, et dont elle était veuve le 3 nov. 1722.

Charet (Antoine-René), faisant tant pour lui que pour ses frères et sœurs, demandait en 17... la saisie de biens de feu Pierre Guillemard, s^r de la Girardière.

Charet (Anne-Thérèse), épousa, avant 1791, Antoine-Joseph de Ménard.

Filiation suivie,

Extraite en grande partie des registres de la paroisse de St-Hilaire-de-la-Celle de Poitiers.

1. — **Charet** (Antoine), procureur au Présidial de Poitiers le 3 sept. 1563, eut, croyons-nous, pour fils :

2. — **Charet** (Antoine), procureur au Présidial de Poitiers, qui fut inhumé p^{me} de St-Hilaire-de-la-Celle de Poitiers le 27 juil. 1675, âgé d'environ 79 ans. Il avait épousé Hélène MIGNON, dont il eut : 1° HÉLÈNE, baptisée le 2 nov. 1625, même paroisse (ainsi que ses frères et sœurs) ; 2° FRANÇOIS, le 17 fév. 1626 ; 3° CATHERINE, le 17 janv. 1628, mariée, le 22 nov. 1655, à Pierre Piory, procureur au Présidial de Poitiers ; 4° PIERRE, le 15 sept. 1629 ; 5° MARG., qui suit ; 6° RENÉE, le 18 août 1633 ; 7° JEAN, le 4 janv. 1636 ; 8° ANTOINE, le 29 juil. 1637.

3. — **Charet** (Marc), s^r de la Bruère, baptisé le 11 avril 1631, épousa Antoinette RÉGUILLEAU et décéda avant 1700, époque où sa veuve est inscrite d'office à l'Arm. du Poitou. Il avait eu pour enfants : 1° RENÉ, avocat et bourgeois de la maison de ville de Poitiers, marié à Marie GUINAVLT, en eut : a. LOUIS-FRANÇOIS, baptisé le 6 mars 1686 ; b. MARIE-ANNE, le 17 mars 1687 ; c. GENEVIÈVE-THÉRÈSE, le 20 oct. 1689.

2° MARC-ANTOINE, qui suit ; 3° MARIE-ANTOINETTE, mariée, le 13 juin 1691, à François Thomas, procureur au Présidial de Poitiers ; 4° ANTOINETTE-CATHERINE, baptisée le 24 mars 1674 ; 5° MARIE, le 18 janv. 1677 ; 6° RENÉE, morte très jeune ; 7° JEAN-ANTOINE, inhumé le 14 juil. 1675.

4. — **Charet** (Marc-Antoine), Ec., sgr de la Marsaudière et de Visais (Bérgers, Vieu.), lieutenant de la maréchaulsée provinciale vers 1700, épousa Louise GUILGAULT, fille de Louis, et de Louise Billoque, dont il eut : 1° MARC-ANTOINE, qui suit ; 2° JACQUES, s^r des Amillières, inhumé à Poitiers le 31 janv. 1740, âgé de 40 ans environ ; 3° MARIE, mariée, le 10 sept. 1731, à Jean-Mathieu Chabiel de Morière, Ec., procureur du Roi à la cour des monnaies de Poitiers, dont elle était veuve lorsqu'elle mourut le 23 fév. 1780.

5. — **Charet** (Marc-Antoine), Ec., sgr de Visais, était majeur lorsqu'il épousa à Lusignan, le 11 janv. 1734, Elisabeth SREAU, fille de Jean, s^r de la Mirande, et de feu Anne Liège (Reg.) Marc-Antoine assistait le 13 fév. 1759, en qualité de cousin germain, au mariage de Marie Irland. (Reg. de Cloué.)

CHARETTE ou **CHARRETTE.** — Cette famille Bretonne, dont le nom est devenu si célèbre dans l'histoire de France, appartient en quelque sorte au Poitou, puisque l'illustre général de Charette a livré ses combats héroïques qui ont rendu son nom immortel, principalement dans la Vendée.

Blason : d'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules, accompagné de trois aigles, *alias* caunettes de sable, 2, 1. (De Courcy, Nobil. de Bretagne.)

Charette de Briord (N...), de la branche de la Coutrie, capitaine d'infanterie, époux de N... DE LA GARDE DE MONGIN, eut de ce mariage : 1° FRANÇOIS-ATHANASE, né à Couffé près Ancenis (Loire-Intérieure), le 21 avril 1763, ancien officier de marine, s'était retiré du service lors de son mariage avec N... , veuve de M. Charette de Bois-Foucauld, dont il n'eut qu'un fils

mort au berceau en 1790. Il émigra en 1791, puis revint en France offrir ses services au Roi avant le 10 août. Après cette affreuse journée, il se retira au château de Fontelausa près la Garnache (Vendée). Après avoir refusé à deux reprises de se mettre à la tête des paysans des environs qui le suppliaient de les commander, il se rendit à leurs instances et devint le célèbre héros dont le courage et la gloire ont forcé l'admiration de ses ennemis eux-mêmes. Après une lutte de tous les instants pendant plusieurs années, il fut blessé et fait prisonnier le 23 mars 1796, près de la Chabotterie (St-Sulpice-le-Verdon, Vendée) et fusillé à Nantes, le 9 germinal an IV (29 mars 1796).

2° **URBAIN-LOUIS-MARIE**, qui suit.

Charette (Urbain-Louis-Marie), Chev., sgr de la Contrie, né en 1764, lieutenant au régiment de Viennois, épousa Marie-Anne LOYSEL, combattit dans les rangs vendéens et fut tué en 1796 avant la prise de son frère. De son mariage sont issus : 1° LUCOVIC, tué à Aizenay (Vendée) en 1815 ; 2° CHARLES-ATHANASE-MARIN, qui suit.

Charette (Charles-Athanase-Marin), B^{on} de la Contrie, naquit à Nantes en 1795, colonel des cuirassiers de Berry (4^{me} régiment de l'arme), pair de France le 23 déc. 1823, démissionnaire en 1830, avait épousé, le 16 juin 1827, contrat signé par le Roi et la famille royale, Louise-Marie-Charlotte C^{tesse} DE VIENZON, née le 19 déc. 1809, fille cadette de Charles-Ferdinand duc de Berry et de Amy Brown. M^{me} de Charette avait été naturalisée française le 9 juin 1816 et créée C^{tesse} de Vienzon le 10 juin 1826. De ce mariage sont issus plusieurs enfants, dont l'aîné, CHARLES-MARIE-ATHANASE de Charette, B^{on} de la Contrie, est le légendaire commandant des Zouaves pontificaux, colonel de la Légion des volontaires de l'Ouest, nommé général de brigade le 14 janv. 1871, officier de la Légion d'honneur le 29 juil suivant, et grand-croix de l'ordre pontifical de St-Grégoire-le-Grand (classe militaire), le 7 juil. 1889.

CHARGÉ (DE). — Famille noble de Touraine qui possédait dès le XI^e siècle le fief de Chargé, *de Carrilaco* (Razines, Indre-et-Loire). Elle a formé plusieurs branches et paraît être l'origine de la famille DE CHERGÉ. (Voir ce nom.) Cependant il pourrait y avoir plusieurs familles de Chargé, car ce nom se trouve en divers lieux.



Blason. — D'après l'Armorial de Mervache, au cabinet des titres (n^o 670), les Chargé de Touraine portaient : « de sable semé d'étoiles d'argent, au lion de même. Ailleurs on dit d'argent au chef de gueules (Reg. Malte), *altius* d'azur.

On trouve dans Dom Housseau (182, 12) quelques degrés de filiation des anciens seigneurs de Chargé.

1. — **Chargé** (Isembert de), *de Carrilaco*, époux d'ODE, eut pour enfants : 1° AIMERY, qui suit ; 2° HUGUES, 3° ETIENNE, qui fut tué au siège d'Amboise, avec le mari d'une de ses sœurs nommé Jean ; 4° AYNARD, 5° ERMESENDE, 6° AENOR, 7° ARSENDE.

2. — **Chargé** (Aimery de), qui est sans doute celui qui fut témoin en 1093 d'une donation faite à la chapelle de St-Gilles-des-Cous (p^{res} de Razines), dépendant de l'abbaye de Noyers (D. F. 71, 613), eut pour enfants : 1° AIMERY, qui suit ; et peut-être 2° ARNAUD de Pont, marié à la fille d'Odou de Rilly et père de GUILLAUME-PAYEN et MICHEL de PONT. (D'après une note de Dom Housseau, 182, 12.)

3. — **Chargé** (Aimery de) épousa la fille de Philippe ou Raoul RONCEVEAU ? *Rucevall*, et aurait eu :

1° AIMERY, 2° MARGUERITE ou MARIE, épouse d'Aimery de Pont, vers 1150. (Dom Housseau, 30.)

4. — **Chargé** (Aimery de), Chev., aurait continué la famille. Il peut avoir eu pour enfants : 1° HUGUES, qui suit ; 2° GUILLAUME, chanoine de Faye-la-Vineuse en 1204, témoin d'un don fait à la Merce-Dieu (n^o 82).

5. — **Chargé** (Hugues de) fut témoin avec Guillaume de Marmande, Hugues de Maussou et d'autres seigneurs, d'un don fait par le sgr de la Rajace à la Merce-Dieu, sous l'abbé Guillaume (n^o 54).

De cette branche sont issus :

Chargé (Aimery de), prieur de St-Cyprien de Bressuire, qui fit un acquêt de domaines à Glazay en 1351. (D. F. 7.)

Chargé (Guillaume de), valet, tenait en 1347 le fief de Boussageau (Vieu), arrière-fief de Mirebeau.

Chargé (Jeanne de), D^e de Chargé (Razines), mariée vers 1360 à Guillaume de Couhé, Chev., sgr de Lauberdrière et de Champigny-le-See en Mirebalais.

CHARGÉ. — Famille Niortaise qui a fourni à sa ville natale un grand nombre de pairs, d'échevins, deux maires et plusieurs juges et consuls des marchands.

Blason : d'azur à trois coquilles d'argent, 2, 1. (Arm. du Poitou.)



Noms isolés.

Chargé (René) fut juge consul en 1532 et en 1591 ; c'est sans doute lui qui fut parrain le 12 mai 1608.

Chargé (Isaac), vénérable et discrète personne, licencié en droit, prieur de Ruffigné, était, en 1619, chapelain de la stipendie du St-Espril, desservie au grand autel de l'église de N.-Dame de Niort.

Chargé (Jeanne) avec MARIE, NOEL et MADELEINE Chargé, signent tous les quatre à l'acte de mariage de Louis Chargé et de Rose Beau, du 7 juin 1619.

Chargé (Jacques), s^r de la Reneontre, pair de la maison de ville de Niort dès 1620, l'était encore le 20 mai 1635, lorsqu'il décéda.

Chargé (Jean) dit le jeune était pair en 1620 et 1638.

Chargé (Madeleine) avait épousé, avant 1600, Philippe Devilliers, Ec., sgr de la Porte-Bonton et de Dabillon (Villiers-en-Plaine, D.-S.), dont elle était veuve en 1609.

Chargé (René) dit l'aîné, pair à Niort en 1638.

Chargé (Jeanne), femme de Pierre Girandeau, Ec., sgr de la Pigeonnerie, fut inhumée le 16 fév. 1637.

Chargé (Guillaume), sgr des Prés, était pair de la commune de Niort en 1638. Il eut pour héritier JEAN Chargé, prieur de Ruffigné, qui vendit le fief des Prés, le 1^{er} sept. 1661, à François Assailly, Ec.

Chargé (Angélique) était, vers 1650, épouse de Pierre Garnier, Ec., sgr de Vieux-Viré, bailli de Gâtine.

Chargé (Madeleine) était, dès 1667, veuve et donataire de François Assailly, Ec., sgr du Peux.

Chargé (François), pair de Niort en 1675.

La filiation suivante est dressée d'après l'Armorial des maires de Niort de M. Alfred Bonneau, deux confirmations de noblesse de M. de Maupeou, le fonds Briquet

(Bibl. de la Société de Statistique de Niort) et les documents que nous possédons ; mais nous ne pouvons garantir son exactitude.

§ I^{er}. — BRANCHE DE LA CRESPELIÈRE.

1. — **Chargé** (sire Gaspard), marchand, échevin du corps de ville de Niort en 1570, époux de Marie LUCAZEAU, eut entre autres enfants : 1^o MADELEINE, baptisée le 24 sept. 1553 ; 2^o RENÉ, baptisé le 4 oct. 1555 ; 3^o PERRETTE, baptisée le 27 juin 1558 ; 4^o JACQUES, qui suit.

2. — **Chargé** (Jacques), qualifié noble homme, s^r des Prés ou des Puy^s contrôleur des tailles pour le Roi, pair en 1602, échevin du 10 avril 1606, paraît avoir eu entre autres enfants de Jeanne BROTHÉRON, ou BERTHERON, fille de Guillaume, échevin de Niort : 1^o ANTOINE, qui suit ; 2^o GASPARD, rapporté au § II ; 3^o MARIE, baptisée le 30 oct. 1599.

3. — **Chargé** (Antoine), Ec., sgr de la Crespelière, fut en 1558 et 1593 juge-consul à Niort, procureur-syndic en 1611, échevin en 1620, maire et capitaine de Niort en 1622, résigna sa place d'échevin en 1634 pour François Assailly. Marié à Elisabeth SALLARD, il en eut : 1^o PHILIPPE, qui suit ; 2^o MARGUERITE, née le 18 mai 1600 ; 3^o NICOLAS, baptisé le 21 nov. 1601 ; 4^o RENÉ, baptisé le 12 mai 1603 ; 5^o ANNE, baptisée le 28 mars 1605 (serait-ce cette Anne qui, le 14 juil. 1630, était veuve de Simon Ragot, Ec., sgr de la Salmondière ?) ; 6^o FRANÇOIS, Ec., sgr de St-Fraigne, baptisé le 2 juin 1606, se maria, le 9 janv. 1640, à Marthe MONIX, fille de René, s^r du Port-Laydet, et de Simonne Beau ; et peut-être 7^o LOUIS, marié, le 7 juin 1619, avec Rose BEAU, fille de feu René, et de Françoise Priez ; 8^o MADELEINE, mariée, vers 1630, à François Assailly, Ec., sgr du Peux.

4. — **Chargé** (Philippe), s^r de la Crespelière et de la Pellivière, fut consul à Niort en 1611 et juge en 1615 ; il fut en 1620 et 1638 pair et échevin, enseigne du régiment royal de Niort. Il eut de Catherine COUTOCHEAU : 1^o ANTOINE, qui suit ; 2^o CATHERINE, laquelle en 1629 était femme de Jacques Piet, s^r de Chison ; 3^o ELISABETH, baptisée le 29 juin 1625 ; 4^o PHILIPPE, baptisé le 17 oct. 1626.

5. — **Chargé** (Astoine), Ec., sgr de la Crespelière, baptisé le 8 août 1609, pair de la commune de Niort en 1638, fut nommé maire au mois de mai de la même année, puis échevin le 22 juil. suivant ; déclara en juil. 1658 son intention de vivre noblement, et était décédé avant le 26 avril 1664. Antoine se maria, avant le 12 mars 1660, à Charlotte GARNIER, dont il eut : 1^o PHILIPPE, qui suit ; 2^o MARIE-APOLLINE, baptisée à Secondigny le 27 mai 1661, fut confirmée dans sa noblesse le 29 mai 1699 par M. de Maupeou ; était, lorsqu'elle décéda (avant 27 mars 1715), femme ou veuve de Charles Chaubier, Ec., sgr de Larnay.

6. — **Chargé** (Philippe), Ec., sgr de la Crespelière et de Pouzoux, fut reçu élu en l'élection de Niort en 1674 ou 1675, servit dans la 2^o brigade au ban de 1698, réuni à Moucontant. Le 3 mai 1674 (contrat reçu Guilloa et Tastreau, not. à St-Maixent), il épousa Catherine MIMULT, fille de Pierre, s^r de Montiguac, qui, le 1^{er} avril 1682, était curateur de ses petits-enfants mineurs, lesquels, le 27 sept. 1703, se partageaient les successions de leurs père et aïeul, et qui étaient : 1^o LOUISE-CHARLOTTE, baptisée le 23 juin 1675, qui était en 1715 épouse de René-Théophile Joustard, Ec., sgr des Deffans ; 2^o MARIE-MADELEINE, baptisée en 1678 (les deux sœurs et leur tante Marie-Apolline

furent confirmées dans leur noblesse par M. de Maupeou le 29 mai 1699) ; elle épousa, le 8 nov. 1703, Joseph Louveau, Ec., sgr de Ligné, dont elle était veuve le 20 fév. 1710, lorsqu'elle fit son testament ; elle existait pourtant encore le 14 fév. 1741, date d'une proconation qu'elle donnait à Philippe-Hyacinthe Louveau, son fils.

§ II. — BRANCHE DE LOUBRESSAY.

3. — **Chargé** (Gaspard), peut-être fils de Jacques (2^o deg., § I, pair de Niort, 1620-32, juge-consul en 1630, 1635-1640, fut parrain le 17 oct. 1626. Il épousa Mathurine MESTIVIER, dont il eut, entre autres enfants : 1^o JEAN-BAPTISTE, qui suit ; 2^o ANTOINE, baptisé le 8 déc. 1629 ; 3^o ELISABETH, mariée, le 13 janv. 1631, à André Chabot ; elle fut inhumée à Niort le 14 déc. 1642.

4. — **Chargé** (Jean-Baptiste), Ec., sgr de Loubressay, docteur-médecin, fut maire de Niort en 1660 et 1670, échevin en 1667. Il était en 1674 capitaine au régiment de milice de Niort. Décédé le 8 déc. 1698, il fut inhumé à N.-D. de Niort. Il avait épousé, le 20 oct. 1659 ? Louise ASSAILLY, dont il eut :

5. — **Chargé** (Jean), Ec., sgr de Champenoise (St-Symphorien, D.-S.), lieutenant particulier au siège de Niort, fut maintenu noble par M. de Maupeou en 1699. Il épousa, vers 1680, Charlotte-Marie Roy fille de Zacharie-Jean, s^r de Beauséjour, sénéchal de la Chapelle-St-Laurent), qui décéda à Poitiers le 9 avril 1700, dont il eut : 1^o MARIE-MARGUERITE, mariée à René Viault, Ec., sgr des Clervaudières ; 2^o RENÉE-THÉRÈSE, qui épousa, le 27 fév. 1709, Paul-Joseph Coutocheau, Ec., sgr de St-Hilaire ; 3^o MARIE-ANNE, mariée à Joseph de la Porte, Ec., sgr de la Rambourgère ; 4^o MARIE-CHARLOTTE.

CHARIMAY (Geoffroy de) acquit en 1239 St-Cyr en Talmondais, terres vendues par Raoul d'Aspremont. (Poitou-Vendée.)

CHARITÉ (DE LA). — Il y a eu plusieurs familles de ce nom en Poitou, éteintes depuis plusieurs siècles

Blason : d'or au cœur enflammé de gueules. (Arm. des maires de Poitiers.)

Charité (Durand de la) acquiert, en 1218, de Maingot de Melle, une treille sise à Poitiers, à la porte Maingot, et y fonde une aumônerie. (Arch. Vien.)



Charité (Guillaume de la) fut maire de Poitiers en 1228 et 1229.

Charité (Pierre de la), fils de Durand qui précède ? transigeait, en 1232, avec Martin, chanoine de St-Radégonde, au sujet de l'aumônerie de la Porte-Maingot. Il fut aussi maire de Poitiers en 1241 et 1251, échevin en 1245. Il est inscrit sous le nom de *Petrus de Caritate*.

Charité (P. de la) devait en 1236 à Geoffroy d'Allemagne, Chev., une rente de 2 sous, que ce dernier donna à l'abb. de Fontaine-le-C^o, en même temps que Hélie son fils, et la portion du péage qu'il percevait à la porte de la Tranchée de Poitiers. (Cart. de Fontaine-le-C^o.)

Charité (Guillaume de la) fut maire de Poitiers en 1269, 1278 et 1281. D'après Thibaudéau et D. Fonteneau, ce serait le même que le Guillaume maire en 1228. Bouchet n'en parle pas.

Charité (Pierre de la), *Petrus de Karitate*, était

chanoine de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers en 1250 et vivait encore en 1266.

Charité (Pierre de la). AGNÈS, sa veuve, fonda en 1315 une chapelle en l'église de l'aumônerie de St-Marthe.

Charité (Jean de la, Chev., servait sous M. Ithier de Magnac, Chev., dans les guerres de Poitou et Saintonge, le 10 sept. 1310. Son sceau portait, semble-t-il, deux mains en chef et une larve en pointe. (Gaignières, 773, 139.)

Charité (Pierre de la) était, vers 1315, conseiller au Parlement de Paris. C'est lui sans doute qui signa en 1331 des lettres de rémission accordées aux religieux et aux habitants de St-Maixent. (A. H. P. 18.) Ce personnage n'était peut-être pas Poitevin.

Charité (Adam). *Caritas*, signe en nov. 1354, en qualité de conseiller du Roi en la Chambre des comptes, les lettres de grâce accordées à Philippe Gilher, ancien receveur de Poitou.

Charité (Pierre de la), valet, rend, le 16 juin 1491, au chat. de Civray, un hommage à cause de Aglaé Avaroux, sa tante, fille de feu Etienne Avaroux, Chev. (Arch. Vien.)

Charité (Jean de la), sgr de Morton en Loudunais, en rend aven en 1437. C'est lui sans doute qui, ayant été en différend avec l'abbaye de St-Florent, transige avec Jean du Bellay, abbé de ce monastère, en juin 1456.

Charité (Jean de la), père d'autre JEAN de la Charité, sgr en partie de Morton (Vienne), et issu de la noble lignée des Ouars, transige, en juil. 1470, avec le curé de Morton.

Charité Jean de la), Ec., sgr de la Touche, *escollier*, est inhumé le 8 juil. 1631 dans l'église St-Porchaire de Poitiers. (Reg.) (V. **CHERITE**.)

CHARLES. — Ce nom se trouve en Poitou porté par plusieurs familles.

Charles (Guillaume) acquit le droit de vente sur les bêtes à pied fourchu dans la ville de Poitiers (probablement au xiv^e siècle). Il se trouve mentionné dans les titres de la Foie en Couhé (Vaux, Vien.). (Arch. Vien. G. 836.)

CHARLES DE BONNEMAISON. — Famille qui habitait le pays de Chef-Boutonne au xvii^e siècle.

Charles (César), sgr de Bonnemaison, acquit, le 20 oct. 1651, la dime de Loizé (D.-S.), vendue par Gabriel d'Aitz, Chev., sgr de Gautret.

Charles (Isaac), sgr de Bonnemaison, avait épousé Marie RIVAULT, qui, étant veuve, eut procès au sujet de la dime de Loizé contre le Chapitre de St-Pierre de Poitiers, vers 17.. (Arch. Vien. G. 236.)

CHARLET. — Famille qui au xvi^e s^e a donné un maire à la ville de Poitiers; elle compte parmi ses membres plusieurs conseillers aux Parlements de Paris et de Bretagne.



Blason : d'or, aigle d'argent à un aigle de sable au vol abaissé.

Noms isolés.

Charlet (Pierre), clerc de St-Laurent de Belzagot, fut anobli le 13 juil. 1310 pour services rendus au Roi et à ses capitaines sur les frontières de Poitou et de

Saintonge. (A. H. P. 13.) M. Guérin dit à ce propos que ce Pierre était peut-être le fondateur de la famille poitevine des Charlet.

Charlet (Etienne) était, le 26 fév. 1564, aumônier de St-Marthe. (Arch. Vien.)

Charlet (Marie) fut la première supérieure des Filles de N-Dame du couvent de Fontenay-le-Cl^e. Le 13 nov. 1639, elle achetait en cette qualité de Christophe Thévenin, Chev., sgr de Sallidien, et de Susanne Chasteau, sa femme, l'hôtel des Essarts. (M. Ant. de l'Ouest, 1887, 85.)

Charlet (Pierre), sgr des Chaussées, auditeur des comptes. Geneviève FORGET était sa veuve en 1634, et en procès contre les jésuites de Poitiers, à propos de l'aumônerie de St-Marthe. (Arch. Vien. Aumônerie de St-Marthe.)

Charlet (Pierre), Ec., était en 1732 prieur de St-Maixent. (Arch. Vien. Abb. de St-Cyprien.)

Charlet (Renée-Florence), née le 24 avril 1786, fut baptisée le 26, et eut pour parrain son oncle JACQUES Charlet. Elle était fille de JEAN-MICHEL, bourgeois de Poitiers, et de Marie-Anne DEVAU. (Reg. Monticneuf.)

§ 1^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Charlet** (Jean), s^r du Pourtaut près Ayron (Vien.) et du Château, vivait en 1434, et en 1453 était chargé de la procuration de la ville de Poitiers. Il avait épousé N... BOIXET, fille de Thévenin, échevin de Poitiers, et de Guillemette Giraud, comme il ressort du testament de cette dernière en date du 16 avril 1468, testament par lequel elle faisait une aumônerie près de la chapelle St-Marthe, et par lequel elle chargeait YVES, son petit-fils, qui suit, du soin d'entretenir cette fondation.

Jean Charlet paraît avoir eu aussi pour fils JACQUES, sgr de la Chelle (Andillé, Vien.), père de LÉONNET, qui fit aven à Château-Larcher en 1518, pour lui et pour sa sœur RADÉGOËNE. (M. A. O. 1875, 445.)

2. — **Charlet** (Yves), sgr du Château et des Chaussées, fut maire de Poitiers en 1486, et l'un de ceux qui portèrent le dais sous lequel Charles VIII fit son entrée dans cette ville. Pendant sa mairie, il fit réparer la porte de Rochereuil et y fit mettre ses armoiries. En 1478, le corps de ville lui donna procuration, ainsi qu'à Claveurier, pour se faire rembourser certaines sommes qu'il avait versées pour obtenir la translation du Parlement de Bordeaux à Poitiers. Il épousa, le 13 août 1468, Catherine Boistève, fille de Thomas, et de Guillemette Rousseau, et eut pour enfants : 1^o JACQUES, qui fut chanoine de St-Hilaire-le-Grand et aumônier de l'aumônerie de St-Marthe; il fit son testament le 4 oct. 1532; 2^o GÉOFFROY, qui, tout enfant, fit une harangue au Roi, lors de son entrée à Poitiers en 1486. Il fut reçu conseiller au grand conseil en 1514, puis conseiller au Parlement de Paris et commissaire aux requêtes du palais; fut le chef de la branche aînée fixée à Paris, dont la Chesnaye des Bois a donné la généalogie et dont le dernier représentant mâle, Louis-HENRI, s^r d'Eshly, président en la seconde Chambre des enquêtes, décéda le 13 fév. 1768, ne laissant que deux filles, l'aînée mariée au M^o de Sabran et la seconde au M^o de Guemadeuc; 3^o CHARLES, qui suit; 4^o MARGUERITE, mariée à M^o Jean Paincuit; 5^o CATHERINE, femme de M^o Pierre Chauvrier.

3. — **Charlet** (Charles), Ec., sgr du Pourtaut, épousa, le 23 nov. 1523, à Thouars, Renée OGERON, fille de André, breacé à lois, et de Catherine Lambert. C'est lui, sans doute, qui, en qualité de préposé par le Parlement à la perception des revenus de la cure de

Genouillé (Vien.), rendait, le 18 avril 1536, au aven au chât. de Civray. (Arch. Vien.) Il fut père de :

4. — **Charlet** (Jacques), Ec., sgr de Verré, conseiller au Présidial de Poitiers, assista au procès-verbal de la réformation de la Coutume de Poitou en 1539. Ce fut dans sa maison sise p^{re} de S^{te}-Opportune que mourut, le 23 août 1569, le capitaine d'Annoux (voir ce nom), l'un des plus braves défenseurs de Poitiers assiégé par Coligny. De son mariage avec Marie PANDIN, fille de Jean, Ec., sgr de Beauregard, et de Marie Sapinault, ou Anne Dubois (d'Hoziar), contracté le 20 mars 1559, il laissa : 1° JACQUES, qui suit ; 2° LOUISE, 3° PERNETTE, 4° MARIE, 5° FRANÇOIS, rapporté § III.

5. — **Charlet** (Jacques), Ec., sgr de Mondou et de la Pouparrière, commissaire aux enquêtes du Parlement de Bretagne (21 fév. 1586), fut nommé président de la Chambre des comptes de Bretagne (9 oct. 1592) et fut gratifié, le 18 janv. 1597, d'une pension de 200 écus, en considération de ses bons services. Le 23 oct. 1607, il approuvait la cession faite par la ville aux jésuites, de la chapelle et aumônerie de S^{te}-Marthe. Le 20 juin 1587, il épousa Barbe GUVOR, veuve de René de Théhillac, qui était sa veuve le 6 mai 1625, ayant eu : 1° JACQUES, qui suit ; 2° CHARLES, Ec., sgr de la Godelinière, qui assista en 1651 à l'assemblée des oobles du Poitou ; 3° PHILIPPE, chanoine et sous-chantre de l'Église de Poitiers en 1636 (avril), chantre en 1639 (8 avril), était vicaire capitulaire le 6 oct. 1654 ; il mourut en 1708. Son père, par son testament, ne lui laissa qu'une pension de 1,000 l. ou 8,000 l. une fois payées ; 4° JACQUELINE, 5° JEANNE, qui épousa Jean Jarno, sgr du Pont, les Grosseillers, procureur du Roi au Présidial de Poitiers, qui fonda dans l'église de N.-D.-la-Grande 12 messes pour le repos de l'âme de ladite Jeanne, décédée le 14 nov. 1647.

6. — **Charlet** (Jacques), Ec., sgr de Verré, Mondou, la Godelinière, la Pouparrière et de Buxerolles, était trésorier de France à Poitiers dès 1600. Il épousa, le 2 déc. 1610, Jacqueline DREUX, fille de François, Ec., sgr de Montrollet, conseiller au Présidial de Poitiers, et de Marguerite Gobin. Il était à cette époque grand prévôt en Poitou et doyen des trésoriers au bureau de Poitiers. Il eut entre autres enfants : 1° JACQUES, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa André Divé, Ec., sgr de la Maisonneuve ; 3° JEANNE, baptisée à St-Didier de Poitiers le 21 mars 1631 (elle eut pour marraine sa tante M^{me} Jarno) ; 4° CATHERINE, baptisée le 12 juil. 1632, à St-Didier, ainsi que 5° RENÉ, baptisé le 9 nov. 1633 ; 6° FRANÇOIS, Ec., sgr des Hameaux, assista en 1651 à l'assemblée des nobles du Poitou pour élire des députés aux Etats de Tours. Il épousa en 1658 Marie MAGNIN, fille de Nicolas, lieutenant-général au siège de Fontenay ; aurait eu un fils et une fille, MARIE, qui épousa, déjà âgée, vers 1700, Jean-Pierre Lecomte, Ec., sgr du Rivault, n'ayant que 19 ans.

7° JOSEPH, Ec., sgr de la Pouparrière, capitaine au rég^t de la Couronne, épousa en 1666 Marie de LA PORTE, fille de René, Ec., sgr de la Rambourgère, et de Catherine Parée ; puis en 2^e noces Renée BERNARDEAU, qui était sa veuve sans enfants en 1700. Du 1^{er} lit il eut un fils, qui pourrait être PIERRE, rapporté § II ;

8° PHILIPPE, chanoine de Poitiers (d'Hoziar) ; 9° sans doute CÉSAR, Ec., sgr de Buxerolles, qui assista à l'assemblée des nobles en 1651.

7. — **Charlet** (Jacques), Ec., sgr de Mondou, la Pouparrière, Coullé, trésorier de France à Poitiers en 1645, fut prévôt provincial de Poitou le 14 avril 1658. Marié à Paris, le 3 avril 1650, à Catherine LABBÉ, fille de Germain, contrôleur des gages du grand conseil, il

eut entre autres enfants : 1° PHILIPPE, qui suit ; 2° CLAUDE, assigné pour les francs-fiefs en 1693, prouva sa noblesse ; 3° peut-être PIERRE, rapporté § II ; 4° une fille mariée à N... Thibault, Ec., sgr de Neuchaize.

8. — **Charlet** (Philippe), Ec., sgr de Mondou, baptisé le 26 déc. 1658 (S^{te}-Opportune), capitaine au rég^t de la Couronne, gendarme de la garde du Roi, etc., se maria, dit-on, 2 fois, et aurait eu du 1^{er} lit un fils chanoine de St-Hilaire-le-Grand. Il épousa en 1698 Françoise-Angélique THIBAUT DE NEUCHAIZE, dont il eut : 1° FRANÇOIS-PHILIPPE, qui suit ; 2° N..., fille en 1720.

9 — **Charlet** (François-Philippe), Ec., sgr de Mondou, la Pouparrière, né à Antigny (Vien.) le 8 déc. 1704, fut reçu page du Roi en sa grande écurie le 1^{er} juil. 1720 ; eut entre autres enfants de Madeleine DUTIVES DE PERSIEZ, qu'il avait épousée le 27 avril 1733 : 1° croyons-nous, PHILIPPE, qui suit ; 2° FRANÇOIS-PHILIPPE, trésorier du Chapitre de Ménégoite et curé de St-Pierre de Chollet ; 3° MARIE-LOUISE.

10. — **Charlet** (Philippe), Ec., épousa Marie MACÉ, dont entre autres enfants MARIE, inhumée à St-Porchaire de Poitiers le 10 janv. 1789 (D^{lle} majeure).

§ II. — SECONDE BRANCHE.

8. — **Charlet** (Pierre), Ec., sgr de la Pouparrière (en fils de Jacques et de Catherine Labbé, rapportés au 7^e degré du § I, mais qui pourrait l'être de Joseph et de Marie de la Porte, rapportés au 6^e deg., § I), épousa, le 30 sept. 1699, Françoise DE MAY DU TAILLIS, dont :

9. — **Charlet** (Jean), Ec., lieutenant de milice, servit au ban de 1758 réuni à St-Jean-d'Aogély. Marié, en 1739 à Marie-Louise de GUILLOT, il eut : 1° PIERRE, 2° RENÉ, 3° LOUISE, 4° MARIE, née à Archigny le 3 janv. 1758, est décédée célibataire à Bonneuil-Matours en 1829, dernière représentante de sa famille.

§ III. — TROISIÈME BRANCHE.

5. — **Charlet** (François), Ec., sgr de la Gaultrolière, fils puiné de Jacques et de Marie Pandin (4^e deg., § I), né en 1573, devint contrôleur général des tailles en Poitou. Le 10 nov. 1600, il offrit une somme pour pourvoir aux dépenses de la ville de Poitiers et reçut le titre de bourgeois de l'Hôtel-de-Ville. Il ratifia le 23 oct. 1607 la cession de la chapellenie de S^{te}-Marthe, fondée par ses ancêtres, concédée au collège des jésuites. Marié à Jeanne GAULTREAU, fille de N..., sgr de la Gaultrolière (dans la B^{ne} de Bressuire), il eut entre autres enfants : 1° MARIE, qui épousa à Poitiers, le 20 fév. 1621, Pierre Rousseau, Ec. (S^{te}-Opportune) ; et 2^e croyons-nous, FRANÇOIS, qui suit.

6. — **Charlet** (François), Ec., sgr de la Gaultrolière, dont le nom se trouve gravé sur la petite cloche d'Alloune (D.-S.) avec la date de 1672 (sgr de la Gotalière?), vivait encore en 1690.

CHARLOT. — NOMS DIVERS.

Charlot (Jean) servait comme brigandier du s^r de L'Aigle au ban de 1467 ; en 1489, il fut désigné pour la garde de Tiffauges. (Doc. inédits.)

Charlot (Adélaïde), fille de HILAIRE, et de Julie-Elisabeth PENNINGÈRE, née à Fontenay-le-Comto en 1800, épousa Ambroise-Frédéric Sabouraud, et est décédée veuve à Poitiers, le 29 mars 1875. JULIEN-LÉON et LUCIEN Charlot, ses oncles ? sont témoins. (Reg. de Poitiers.)

CHARNETTEA (Regnault) fit un traité en 1187 par lequel il céda à l'abbaye de Nouaillé tout ce qu'il possédait dans le fief de *Turnea* ; furent présents *Gaufridus de Maurec. Joannes de Calcynee* (Chauvigny). (D. F. 21, 679.)

CHAROULIÈRE (LA). — Fief du Bas-Poitou qui fut longtemps possédé par les MONTAUSIEN, les SOCHET.

Blason. — D'après un Armorial ancien, le s^r de la Charoulière portait : d'or semé de billettes d'azur, au lion de même, armé, lampassé de gueules (Mervache, cab. titres, 670.)

Charoulière (Gaspard de la). Ec., sgr de la Fallardière, ou Fallourdière, épousa Claude de LA FLOCELLIÈRE, et vivait en 1533 (date douteuse).

CHARPAGNE (DE LA). — V. BROSSIER.

CHARPAIGNES Guillaume de) était sous-chantre de l'Église de Poitiers en 1439. (D. F. 32, 229.) — V. GOUGE.

CHARPAULT (Jean), officier et vicairé général de l'évêque de Poitiers, assista en qualité d'officier au procès-verbal de la Coutume du Poitou en 1514. Il prenait le titre d'archidiacre de Briançais dans un acte du 5 janv. 1531. (D. F. 40, 285.)

CHARPENTIER. — Plusieurs familles de ce nom ont existé en Poitou ; n'ayant pu les distinguer entre elles, nous relevons par ordre chronologique tous les renseignements que nous avons réunis.

Charpentier (Nicolas) ayant été établi par Louis VIII châtelain de St-Maixent, un nommé Jean Travers porte plainte contre lui avant 1240. (Arch. Nat. J. 97, 1, 119.)

Charpentier (Aimeri), de Vouzailles, reçoit, le 29 juin 1266, une concession de Guillaume, abbé de Bourgueil, de 4 pièces de terre situées à *Puissea*, à la Roche-aux-Moines, au territoire de *Visaloe*, en la p^{ss} de Vouzailles, moyennant une redevance annuelle de 6 setiers de froment, etc., à payer aux prieurs de Vouzailles, à la fête de la St-Michel. (Arch. Vien. Prieuré de Vouzailles.)

Charpentier (Guillaume) arrente du Chapitre de N.-D.-la-Grande de Poitiers, le dimanche après l'Ascension 1278, un hébergement touchant à celui de Aimery de Boutigné. (Arch. Vien. Chap. de N.-D.-la-Grande.)

Charpentier (Barthélemy), *Carpentarius*, *aliàs Cierpentarius, magister*. Les officiers du comte Alphonse de Poitou le portent dans leur compte de dépenses de 1214 pour une somme de... *expensu pro robis*. Il n'est pas expliqué à quel titre on lui devait habillement. (Comptes d'Alphonse.)

Charpentier (N...), fille, devait rente en 1310 l'abb. de Charroux.

Charpentier (Pierre) fait en 1335 donation de tous ses biens à l'abb. de Fontaine-le-Comte. (Arch. Vien.)

Charpentier (Jamet), gendre de Jean Chillo, arrente avec son beau-frère une maison et un verger au bourg de la Celle des religieux de la Celle, le 16 juin 1380. (Arch. Vien. Abb. de St-Hilaire de la Celle)

Charpentier (Louis), l'un des officiers de Guy VI de la Trémoille à Noirmoutier, reçoit une lettre de lui le 1^{er} mars 1392 pour l'approvisionnement de sa maison. (Chart. de Thouars, p. 8.)

Charpentier (Jean) rendait au châ. de Lusignan un hommage pour des terres sises aux environs de Theil, en la p^{ss} de Cheney, le 18 mai 1407.

Charpentier (Jean) rend aveu à la dame du Puy-Limousin, le 27 déc. 1409, de son fief de la Cous-saye.

Charpentier (Jean), sgr de Beczay ? est mentionné dans des lettres de rémission avec son frère utérin Philippe de la Borde, archer de l'ordonnance du Roi ; celui-ci en 1480 tua un laboureur qui l'avait appelé bossu, bien qu'il ne le fût pas. (Arch. Nat. J. Reg. 208, 150.)

Charpentier (Pierre), habitant la châ^{te} de Vouvent, servit comme brigandier au ban de 1468, assista à celui de 1488 et fut exempté de celui de 1491, comme ne pouvant suffire aux dépenses. (Doc. inédits.)

Charpentier (Micheau), notaire royal, fit une information le 28 mai 1470 sur certains délits et crimes, à la requête de Pierre Thorn, procureur du Chapitre de N.-D.-la-Grande de Poitiers. (Arch. Vien.)

Charpentier (Pierre), procureur au Présidial de Poitiers, assiste en 1559 au procès-verbal de la Coutume de Poitou.

Charpentier (Jean) de Tessonnières fut présent, le 24 janv. 1565, au contrat de mariage de René du Cher, Ec., sgr de la Forêt. (Gén. du Cher.)

Charpentier (Guillaume et Imbert), de la Basse-Marche, offrent de contribuer selon leur revenu, qu'ils disent être de 8 liv., toutes charges déduites, aux dépenses du ban de 1577, ne pouvant y servir. (Nob. B.-Marche.)

Charpentier (Françoise) avait épousé, vers 1615, Joseph Barbarin, Ec.

Charpentier (Marie) épousa, le 2 fév. 1649, Jacques Ferré, Ec., sgr de la Laude et de Frédières. (Note N^o de Méruville.)

Charpentier (Guillaume) était, en 1651, juge prévôt de la V^o d'Aulnay.

Charpentier (Louis) était curé de Chouppès en 1657 ; l'était déjà en 1676. (Reg.)

Charpentier (Marie), fille de JEAN, et de Catherine LACOMBE, épouse, le 18 nov. 1697, à Charroux, Claude Dupuy. (Reg.)

Charpentier (Jacques), contrôleur général des aides à St-Maixent, était, le 19 août 1698, époux de Louise LEVESQUE, fille d'Abraham, avocat en Parlement, et de Marguerite Lefèvre.

Charpentier (Susanne) fait en 1700 une donation de 7,000 l. à la Trinité de Poitiers, moyennant son inhumation dans l'église, etc. (Arch. Vien. Abb. de la Trinité.)

Charpentier (Louis) était en 1734 notable de la ville de Niort.

Charpentier (Jean-François), chanoine régulier de St-Augustin, est pourvu, le 9 mai 1743, de l'infirmerie de Fontaine-le-Comte. (Arch. Vien. Fontaine-le-Comte.)

Charpentier (Susanne-Marie) et Henri de la Tour, sgr de Jeay, son mari, étaient décédés l'un et l'autre le 3 avril 1789, époque du partage de leur succession. (Greffé de Civray. l. 417.)

CHARPENTIER. — Famille dont on trouve un fragment de généalogie dans le registre du Grand-Prieuré d'Aquitaine

Blason : d'argent au chevron de gueules et 3 roses de même.

1. — **Charpentier** (François), Ec., sgr de Buzay, des Tessonnières, épousa Renée BERLAND, fille de Guy, Ec., dont il eut :

2. — **Charpentier** (Pierre), Ec., sgr de Buzay, les Tessonnières, marié à Catherine CHARASSON, fille de Geoffroy, maître des requêtes, et de Guillebaude Le Blanc, dont :

3. — **Charpentier** (Jean), Chev., sgr de Buzay, les Tessonnières, contrôleur de la maison du duc d'Orléans, épousa Françoise DE LA BUSSIÈRE, fille de François, Ec., sgr du Bois-des-Perches, et de Jacqueline Thibault, dont il eut MARGUERITE, mariée, vers 1600, à Charles Frottier, Ec., sgr du Fougeray.

CHARPENTIER ou **CHERPENTIER DE LAURIÈRE.** — Ancienne famille de la vicomté d'Aulnay.

Charpentier (Charles) était, le 16 sept. 1639, lieutenant de la maîtrise des eaux et forêts d'Aulnay.

Charpentier (Guillaume), prévôt de la vicomté d'Aulnay, protesta à l'assemblée réunie pour l'élection des députés aux Etats de Tours, en 1651, parce que la prévôté de Melle avait été appelée la première.

Charpentier (Marie-Blanche) épousa Alexandre Frétart, Ec., sgr de Rinville ? qui fit aven à cause de sa femme, le 17 janv. 1679, au château d'Aulnay ; elle était veuve en 1702. (Reg. Civray.)

Charpentier (René), sgr de Laurière, était bailli d'Aulnay en 1699 et 1711. Il épousa, le 14 oct. 1704, Angélique-Aimée AUGIER DE LA TERREADIÈRE, dont il eut entre autres enfants : 1° LÉONARD-GABRIEL, baptisé à Aulnay le 16 sept. 1705 ; 2° ANDRÉ-LÉONARD-GABRIEL, diacre du diocèse de Poitiers, fut pourvu du prieuré de Septfonds par lettres données en cour de Rome, août 1734.

Charpentier de Laurière (N...), fils du précédent, fut reçu en 1749 juge royal de la V^e d'Aulnay. Il eut, croyons-nous, pour enfants : 1° ANGÉLIQUE-JEANNE, mariée, vers 1770, à HONORÉ-François-Marie Arnauldet, procureur des traites à Niort ; 2° GABRIEL-LÉONARD, qui fut officier municipal à Niort en 1790, procureur de la commune en 1791, conseiller de préfecture en 1800.

CHARRAULT ou **CHARAULT.** — NOMS DIVERS.

Charros (Michel), de la p^{ss} de Smarves (Vieu.), fait, le 24 avril 1347, une rente de deux setiers de froment en faveur de Agnès Penet, religieuse de St^e-Croix. (Arch. Vien. Abb. de St^e-Croix.)

Charrault (Pierre et Pierre du), habitant la sgrie de Chauvigny, servirent en archers au ban de 1491.

Charrault (Jean) était, en 1539, officiel et vicarie général du cardinal de Givry. (Arch. Vieu. D. 12.)

Charrault (Françoise) était religieuse du tiers-ordre de St-François au couvent de Mirebeau, en 1614.

Charrault (Jacquette) était, le 17 avril 1610, veuve de Samuel Duguay. (Arch. Vien.)

Charrault (Jean), s^r de la Bajonnière, fut reçu

élu à Poitiers, vers 1653. Sa charge était supprimée avant le 13 juin 1664. (Arch. Vien. GC. 2.)

Charrault (Marie), fille de N... et de Marie GALMOIS, était, le 24 sept. 1742, épouse de Henri de Lassat, Ec., sgr de St^e-Marie.

Charrault (Catherine) épousa, le 21 fév. 1710, Jean Chasteigner, Chev., sgr de Temessue, dont elle fut la 3^e femme. Elle était sa veuve le 17 déc. 1715.

CHARRETIER. — Famille du Bas-Poitou.

Blason : d'argent au liou passant de sable. (Cachet de lettre.)



Charretier (Esther) était en 1630 veuve de noble homme Ozée Marchegay, s^r de Leshumière (ou Lerièrre).

Charretier (Louis), s^r de la Landière, avocat en Parlement, sénéchal de Mouchamps, épousa Charlotte SUZENER, dont il eut : CHARLOTTE, mariée en 1667 à Benjamin Clémenceau, s^r de la Serrie, docteur en médecine.

Charretier (Isaie), s^r de la Chapelle, épousa Marguerite NEAC, fille de André, s^r du Buignon, et de Marie Robert. Il eut entre autres enfants : MARIE, qui épousa, vers 1710, Jacques Clémenceau, Ec., sgr des Chaffauds, officier de la maison du duc d'Orléans.

CHARRIER. — Nous donnons ce que nous avons pu recueillir sur ce nom porté, croyons-nous, par plusieurs familles.

Blason. — On trouve dans l'Armorial de la généralité de Poitiers, élection de Niort, les armoiries suivantes :

Jacques Charrier, greffier des rôles de la p^{ss} de Villeneuve : de gueules à une roue d'argent, coupé d'argent à une roue de sable. (D'office.)

René Charrier, s^r de Prénoirault : de sable au sautoir d'argent. (D'office.)

Jacques Charrier, curé de St-Jean-(Jouin) sous-Mauléon, élection de Mauléon : de gueules à une fasce d'argent surmontée d'une étoile d'or. (D'office.)

Pierre Charrier, greffier des rôles de la p^{ss} de la Chapelle-au-Lys (élect. de Thouars) : de gueules à un chariot d'argent. (D'office.)

Charrier (Jean), curé de St-Médard près Champdeniers, fait, le mardi avant la fête de St-Simon et St-Jude 1295, un bail à rente à JEAN Charrier, son neveu, de tous les biens dont il avait hérité de ses père et mère dans la p^{ss} de Vouzailles. (Arch. Vien. Fontaine-le-C^{te}.)

Charrier (Aimeri), clerc, fait une promesse de paiement, le samedi veille de Pâques 1309, d'une rente à Fontaine-le-C^{te} provenant de son oncle Jean Charrier, qui précède. (Id. id.)

Charrier (Etienne) est nommé dans un acte du Chapitre de Luçon du 10 oct. 1410, relatif à une transaction entre François Marteau, Ec., sgr de la Bretonnière, et Germain Paillard, évêque de Luçon.

Charrier (Guillaume) était en 1422 receveur général du Poitou, et Jean L'Archevêque lui délivre trois quittances à cette époque. (Ledain, Gâtine, 203.) Il l'était encore le 29 oct. 1428. (Chart. de Thouars.)

Charrier (François), habitant la sgrie de la Chaize-Girault, servait en archer au ban de 1491, en remplacement de son père. (F.)

Charrier (Jean), de la p^{ss} de Mallivère, est dispensé de servir au ban de 1491, en raison de son peu de fortune. (Id.)

Charrier (Ambroise), de Fontenay-le-C^{te}, était veuf de Marie CLAVEAU, lorsqu'il épousa Catherine POIRIEU, fille de GEAU Guillaume, et de Catherine Cailler, le 26 nov. 1597.

Charrier (Jean), Ec., sgr de la Siecardière, des Granges, rendait aveu le 15 fév. 1597 au V^{te} de Thouars de sa maison noble de Bigny-sous-Vrère (Mouhtran, D.-S.). GUYONNE, sa fille aînée et principale héritière, était, en 1600, femme de René Lamy, s^r de la Barotière, sénéchal de Mortagne.

Charrier (Renée), fille du sgr de Belleville, épousa, vers 1550, Gaillard du Chemin, Ec., sgr de la Lande.

Charrier (René), Ec., sgr de Belleville et de la Siecardière (les Echanbroignes, D.-S.), rendait aveu au V^{te} de Thouars le 24 juin 1567. Il eut une fille, FRANÇOISE, laquelle possédait en 1599 dans la terre des Herbiers.

Charrier (Thomasse), épouse de René Gau-dineau, s^r de Villiers, décéda avant le 12 mai 1599.

Charrier (Hilaire) épousa, vers 1600, Catherine AUBERT, veuve de Jean du Fouilloux, Ec. Il était veuf et tuteur de ses enfants en 1610. (M. A. O. 1850, 421.)

Charrier (Louise) épousa, le 3 nov. 1609, Jean de Vandel, Ec., sgr de la Maisonneuve. (Gén. Vandel.)

Charrier (Jacques), procureur fiscal de l'abb. d'Airvan, et notaire de la B^{ne} de St-Loup, et

Charrier (Pierre), fermier du prieuré du Bois de Secodigny et s^r de Prénorault, font, le 26 oct. 1631, le bail à ferme du prieuré du Bois de Secodigny.

Charrier (Jacques) et Renée ALLARD, sa femme, afferment pour 9 ans, le 12 sept. 1648, les revenus dudit prieuré pour le prix de 700 l. par an. (Arch. Vien. Prieuré du Bois de Secodigny.)

Charrier (N...) était curé de Secodigny le 2 août 1643.

Charrier (François), huissier au Présidial de Poitiers, reconnaît, le 17 mars 1673, devoir une rente de 30 sols au Chapitre de St-Pierre-le-Puellier. (Arch. Vien. Chap. St-Pierre-le-Puellier.)

Charrier (André), s^r de la Marcadière, était, en 1698, échevin du corps de ville de Niort et capitaine au régiment royal de cette ville. C'est lui sans doute qui avait épousé Anne SEOAY, avec laquelle il vivait en 1717. (M. Stat. 1865.)

Charrier (Pierre) fut curé de la p^{re} de la Peyrarte après 1710. (Reg.)

Charrier (Louis), s^r de Louvardière, vivait le 5 janv. 1731.

Charrier (Jean-Charles), procureur fiscal de la châtellenie de Jarzay, fut inhumé dans l'église de Massognes, le 10 janv. 1755. (Reg.)

Charrier (André), avocat, s^r de la Marcadière (le même que ci-dessus?), était en 1763 échevin à Niort.

Charrier de la Marcadière (Marguerite-Henriette), fille de N..., avocat en Parlement, épousa, le 31 janv. 1769, Jean-Etienne-Alexandre Huguetan, procureur du Roi au siège royal de Niort. (Gén. Huguetan.)

Charrier (Jean-Baptiste) était, en 1787, sénéchal de la B^{ne} de Mareuil.

Charrier (Marie-Maurice) épousa, vers la fin du siècle dernier, Jacques-Alexandre du Bois de St-Mandé. (Gén. du Bois.)

CHARRIEU. — Famille protestante originaire de Fontenay-le-C^{te}, qui fut anoblie par une charge de finances.

Charrieu (N...) signa au contrat de mariage de Nicolas Viète et de Jeanne Alleaume, reçu le 6 juin 1609 (Gén. Viète.)

Charrieu (Pierre) était notaire à Fontenay-le-C^{te} le 14 août 1610; lui ou son fils nommé Pierre et notaire comme lui en 1619 acheta une charge de finance et « fut la tige d'une lignée de gentilshommes », dit B. Fillou. (Veute du Dognon, p. 5.)

Charrieu (Pierre), s^r du Fief-Lambert, habitant Fontenay, est cité dans un règlement relatif au Marais du Petit-Poitou, passé le 19 oct. 1646. Il est établi dans le catalogue des nobles de la province dressé en 1667, comme exempt et capitaine; était, le 30 juil. 1666, commissaire des saisies réelles de la sénéchaussée de Fontenay. (Arch. Vienne. CC. 2, 2.)

Charrien (N...), s^r du Pont. Sa veuve Perrine DE MAILLÉ, habitant p^{re} de Montournois, fut maintenue noble en 1667.

Charrien (Pierre), s^r du Fief-Lambert, receveur des saisies réelles au siège royal de Fontenay-le-C^{te}, et Françoise CHASTEIGNER, sa femme, se font une donation mutuelle le 24 sept. 1671; il existait encore et exerçait cette charge en 1673.

CHARRIÈRE (LA). — Fief relevant de Niort, e^{ne} des Deux-Sèvres, e^{ne} de Beauvoir-s^r-Niort, possédé par les DE CURZAY, les GILBERT, les MATHEFELON, les DE CHILLEAU, etc.

CHARRIÈRES (Héliot de), valet, épousa, le 9 mars 1399, Béatrix DE COUË, fille de Perrot, Ec., sgr de la Guittière, et de Marthe de Montendre. (Duchesne, 33, 326.)

CHARRON. — Voici le peu de notes que nous avons recueillies sur des personnages de ce nom qui nous paraissent avoir appartenu à diverses familles.

Charron (Geoffroy), chanoine de N.-D. de Poitiers, reçoit une rente assise sur une pièce de terre, de Pierre Jousselin, le mercredi après la fête de St^e Catherine 1298. (Arch. Vien. Chap. de N.-D.)

Charron (Antoine) était commandeur de Lavasseau le 1^{er} mai 1473. (Id. Abb. de St-Cyprien.)

Charron (Etienne) servit comme brigandier à l'arrière-ban du Poitou de 1488 pour François Ratault. (Doc. inédits.)

Charron (Perrin) était un des censitaires relevant de la sgrie de Vairé, le 25 janv. 1451.

Charron (Catherine) épousa, vers 1530, Louis Doyneau, Ec., sgr de Toarnemil.

Charron (Mathurin), prêtre du diocèse de Maillezais, obtient, le 22 avril 1606, de l'évêque de Poitiers le prieuré de N.-D. (Arch. Vien.)

Charron (Jeanne) épousa Jean de la Coudre, s^r du Puis, et était morte avant le 21 nov. 1611.

Charron (Nicolas) était juge à Fontenay en 1618 et 1623.

Charron (Jeu) était curé de Ruffigny de 1631 à 1633. (Arch. Vien.)

Charron (Pierre) eut de Marie Cochon, fille d'Isaac, s^r de Lapparent, et de Hilaire Bontelleau,

une fille, MAUGUENRE, qui, le 16 déc. 1661, était mariée à Isaac Esnard, juro au siège royal de Fontenay.

CHARRON. — Famille noble de la Basse-Marche et du Poitou.

Filiation suivie,

Extrait de la maintenue de noblesse de M. Quentin de Richebourg, donnée dans le t. XXII des A. H. du Poitou.

1. — **Charron** (Jean), Ec., sgr de la Salle, fit son testament le 1^{er} août 1361, devant Charrain, not., dans lequel il nomme ses enfants qui sont : 1^o JOACHIM, sgr de la Borde, était, dès le 7 août 1610, marié à Catherine DE LA TOUCHE. Le 14 août 1616, il partageait avec la famille de sa femme la terre de Montagnier. (Gén. de la Touche.) 2^o MARTIAL, qui suit ; 3^o JEAN.

2. — **Charron** (Martial), sgr de la Salle (dit le Cadet de la Salle), fut condamné à mort par contumace pour excès et violences, le 14 nov. 1379, par la cour des Grands Jours de Poitiers. Il échappa sans doute à ses juges, car, le 18 juin 1590, il acquérait la terre de Puyrenault, vendue pour 2,000 liv. par Marguerite de Gaing, veuve de Melchior de Blom. (M. Stat. 1878.) Il épousa, le 2 mars 1586, Jeanne DE LA COURRE, fut maintenu noble par sentence du 13 juin 1599, par M. Huault de Montmagny, et était décédé en 1636, laissant :

3. — **Charron** (Jean), Ec., sgr de Puyrenault, demeurant p^{tes} de Blond, épousa, le 5 fév. 1636, Flavienne DU PIN, dont il eut JEAN, qui suit.

4. — **Charron** (Jean), Ec., sgr de Beaulieu et de Blond en partie, épousa en 1636 Jacqueline DE MANSANGES, et le 4 oct. 1664 Léonarde PAPON qui lui donna pour enfants : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o JEAN, s^r de Floehier, garde du corps de S. M., maintenu noble le 4 déc. 1709 par M. Carré de Montgeron, intendant de la généralité de Bourges.

5. — **Charron** (René), Ec., sgr de Blond, fut maintenu noble le 2 fév. 1715 par M. Quentin de Richebourg, et avait épousé (Delaprade, not. en Angoumois), le 14 juil. 1697, Susanne MONNOT (sœur de Pierre Mondot, Ec., sgr de Puygrouier, décédé en 1721), dont : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o ANNE, mariée en 1730 (Availles-Limousine, Vien.) à Jean-Claude d'Argence, Ec., sgr de la Jarric-la-Villate ; elle décéda le 26 sept. 1749, âgée de 50 ans, à Availles.

6. — **Charron** (Jean, ou peut-être Jean-François), Ec., sgr de Puygrouier, épousa : 1^o vers 1735, Anne DE CHAMORANT, fille de Jacques, Ec., sgr de Périssat, et de Françoise du Pin ; 2^o le 24 sept. 1752, à Champagné-St-Hilaire, Anne Catherine DEXMIER, veuve de Pierre-Joseph Le Bossu, Ec., sgr de Beaufort. C'est lui sans doute, appelé Jean-François, Ec., sgr de Puygrouier, qui fut parrain, le 26 avril 1760, de Jean-François d'Argence. (Reg. d'Availles.) Il eut peut-être pour fille SUSANNE, qui fut marraine, le 12 sept. 1778, de Susanne Richard, à Mauprevoir.

CHARRON. — Famille de Bellac.

Blason : de gueules au chevron d'or, deux étoiles d'argent en chef et un chat de même accroupi en pointe ; *allés*, de gueules au chevron d'or surmonté d'une étoile de même, accompagné de 3 chats accroupis d'argent.

Charron (Jean), conseiller au siège royal de la Basse-Marche à Bellac, sgr de la Motte-Esmond, eut

pour fille N..., mariée à Jean de Jauvion (ou Jovion), Ec., sgr de Drouilles, vivant en 1654.

CHARRON. — Famille parlementaire de Paris, alliée en Poitou.

Blason : d'azur au chevron d'or, accompagné de 2 étoiles en chef, et en pointe d'une roue de même.

Charron (Thérèse), fille de Jacques, sgr de Vilerbon, intendant des levées de France, épousa, le 9 janv. 1656, René-Elysée Darrot, Chev., sgr de la Ponpefinière. Devenue veuve, elle acquit le marquisat d'Airvau, vers 1678.

CHARROULLIÈRE (Gaspard de la), Ec., sgr de la Fallardière, à cause de Claude DE LA FLOCELLIÈRE, son épouse, en 1538. (Arch. de la Flocellière.) V. **CHAROULIÈRE**.

CHARROUX. — Nom que nous trouvons du XI^e au XIII^e siècle porté par différentes personnes (bien que différemment écrit) originaires de cette petite ville.

Charros (*Gaufredus*), *canonicus B. Mariæ majoris Pictarensis*, est nommé dans un diplôme de Geoffroy-Martel C^o d'Anjou, donné, vers 1059, en faveur de l'abb. de St-Nicolas et de la terre d'Agressay (Vienne), qui en dépendait. (D. F. 20, 56.)

Charros (*Willelmus de*), *seu de Karrofo prior cloustralis S^u Maxenti*, est nommé dans l'hommage-lige rendu à Benoît, abbé de ce monastère, vers 1075, par Thibaud Preluz, du fief des *Frelonenes*.

Charrophus (*Aimericus*) fut témoin de la donation faite, vers 1080, à l'abb. de Nouaillé par Vivien de tout ce qu'il possédait dans la *vicaria Rodom* (Rom, D.-S.), au lieu dit *Eselusetas* (les Eclusettes, Vangais, D.-S.), en consacrant son fils Boson pour être religieux dans ce monastère. (D. F. 21, 437.)

Karrofo (*Girbertus de*) est nommé dans la donation faite en 1086 à un chanoine de l'église cathédrale de Saintes par Herseude, abbesse de N.-Dame, d'une maison sise en cette ville, avec toutes ses dépendances. (Id. 23, 40, et Cart. de N.-Dame de Saintes.)

Charrophio (*Stephanus de*) comparait dans le don de divers héritages fait, vers 1118, par différents seigneurs à l'abb. de St-Cyprien. (Id. 7, 466.)

Charros (*Joannes*) fut témoin de l'acte par lequel Guillaume Chanus et ses enfants se désistèrent, le 23 déc. 1157, des usurpations commises par eux sur la terre de Premaly (Vien.), appartenant à l'abb. de Montierneuf. (Id. 19, 259.)

Charros (Gautier) est nommé dans un échange conclu en 1198 entre un chanoine de St-Pierre-le-Puelier de Poitiers et le prieur de Ligugé. (Id. 23, 117.)

Charroux (Guillaume de), prieur de St-Maixent, fut présent au traité passé en 1210 entre les moines et les tanneurs de cette ville, et à l'hommage-lige rendu la même année à l'abbé de ce monastère par Guillaume Gordons, et encore à une donation faite en 1218 à cette abbaye par Hugues C^o de la Marche et Hugues de Lusignan, son oncle. (Id. 16, 128, 131, 133.)

Charroux (Béraud de). Le pape Boniface VIII le charge, le 14 mars 1197, d'installer Béranger Roy dans le doyenné de Saintes. (Regestes de Boniface VIII, 692.)

CHARRUAU ET CHARRUYAU.

— On trouve des personnages de ce nom établis en Poitou

dès le XII^e siècle, dont les derniers représentants disparaissent avec le XVI^e.



Blason. — Charruau de Montorgueil : de gueules à 3 roues d'or.

Charruau (Girard) donne, vers 1112, au prieuré de la Peyratte, dépendant de l'abb. de Talmond, la dime de ce bourg, avec l'assentiment de Geoffroy de Manléon, ducquel il le tenait en fief. (Ledaïn, Gâtine, 69.)

Charruâs (*Raginaudus*) est l'un des seigneurs témoins d'un don fait à la Grenetière par Chotard de Mortagne, vers 1130. (D. F. 9.)

Charruâ (*Radulfus*) est mentionné dans le don fait, vers 1118, par Aimeri, V^e de Thouars, à l'abb. de la Grenetière de moulins assis sur la rivière de *Fregans*. (Id.)

Charruya (Regnault), valet, fut témoin d'un contrat d'acquêt passé en 1324 par l'abb. de la Grenetière. (Id.)

Charruya (Pierre) fut abbé de la Grenetière et recevait comme tel, en 1328, la confirmation d'une donation faite à son monastère. (Id.)

Charruya (Raoul) fut témoin de cet acte, et encore en 1346 d'une donation faite au même monastère. (Id.)

Charruyelle (Pernelle), épouse de Simon Cossonnea, ratifie, le 22 sept. 1359, une donation faite par son mari.

Charruya (Jacques), valet, s^r de la Charruyelière (Charrouillière ?), rendit, le 22 juil. 1396, un aveu au château de Mareuil.

Charruyau (Tristan), lieutenant du capitaine du château de St^e-Hermine, fut pendu, le 17 mai 1434, à Pouillé par ordre de Arthur de Richemont, en expiation de ses crimes.

Charruya (Berthomé) marie ses deux filles à Louis Raoul et Guillaume Boniveau, habitant à Saint-Philbert, diocèse de Luçon, lesquels se battent entre eux (1446). (Arch. Nat. J. Reg. 178, 147.) Lettres de rémission.

Charruau (Jean) possédait en 1452 et 1457 l'hôtel de la Mothe, mouvant de Massognes, du chef de Jehanne de Rochefort, fille de Philippon, et de Marguerite Grollean.

Charruyau (N...) reçoit en 1458 un don du Roi. (Portefeuille intitulé Poitou, du cabinet de Gaignières.)

Charruyau (François), Ec., sgr de Montorgueil, de la Bère, licencié ès lois, reçut aveu en 1452 de Guillaume Gervier, et en 1468 de Jean Gervier, Ec., sgr de la Pitardière. Il servit en brigandier sous le s^r de Jarzac au ban de 1467 (F.) et possédait la sgrie de la Barrabinière en 1468.

Charruyau (Guillaume) était sgr de la Barrabinière en 1469.

Charruau (Louis) était prévôt de l'Aiguerie, dignité du Chapitre de Luçon, lors de la rédaction des statuts de ce Chapitre, le 7 nov. 1472. (De la Fontenelle, Histoire du monastère de Luçon.)

Charruyau (Pierre) se fit remplacer au ban de 1488 par Vincent Le Garnier. (Doc. inédits.)

Charruyau (Pierre), habitant la sgrie de Vouvent, servit comme archer à celui de 1491. (Id.)

Charruyau (Thibault), de Tiffauges, fut adoint à Jean Picoron, de Bressuire, pour remplacer à ce

même ban Jacques Maynard, prêtre, Ec., sgr du Petit-Puy. (Id.)

Charruau (N...), de Vastes, serviteur de M. de Fiel-Milon, fut présenté à ce ban pour y servir comme archer. (Id.)

Charruyau (Pierre) fut sénéchal de la Roche-sur-You avant 1506.

Charruyau (Alliette), D^e de la Barrabinière (des sgrs de Montorgueil), épousa, vers 1510, Guillaume Barlot, Ec., sgr du Chastelier. (Gén. Barlot.)

Charruyau (F.) était notaire à Tiffauges en 1523.

Charruyau (François), Ec., sgr de Montorgueil, St-Juire, rendait hommage au V^e de Thouars le 23 mai 1534, et reçut aveu en 1544 de Georges Gervier, Ec., sgr de la Pitardière. Il épousa Renée d'APPELVOISIN, dont il eut : 1^o JOACHINE, mariée à Louis de Rochefort, puis, le 14 nov. 1571, à Guillaume d'Argenton, Ec., sgr de la Couperie ; en 3^{es} noces, à Jean-Baptiste de Thorigné. Elle fut légataire de René de Salla, évêque de Luçon, en 1584 ; 2^o RENÉ, décédé jeune ; 3^o MADELEINE, mariée à René Jaillard, Ec., sgr de la Garonnière.

Charruyau (Guy) fut mandataire de Renée de Rohan, épouse de Jean de Laval, pour l'échange d'une partie de la terre de la Mothe-St-Héraye, contre la terre et chât^{es} de Villiers-en-Plaine, que lui cédaît François Jourdain, Ec., sgr des Loges, par acte reçu le 22 déc. 1566 par Pignahault et Chauveau, n^{res} à Poitiers.

Charruyau de Montorgueil (N...), lieutenant de Philippe de Chasteaubriand, lieutenant du Roi en Bas-Poitou, le délivre et l'empêche d'être fait prisonnier pendant le siège de Luçon (1622).

Charruyau (Marie), épouse de François Boujeu, s^r de l'Houneau, procureur fiscal de Champdeniers, mourut le 6 déc. 1688.

CHARRUYER (Hugues) fit aveu, le 20 mai 1432, du fief de Messé au sgr de Couhé (Vien.).

CHARRUYS (Guillaume) tenait le moulin de Boisseterre du sgr de St^e-Flaive, du chef de Jeanne DE LA RAMÉE, sa femme ; en rend aveu le 19 janv. 1409.

Charrutis (François) était avocat et vivait en 1601. (Arch. Vien. E.)

CHARRUZ (Pierre) fit donation, vers 1130, à Pierre, 1^{er} abbé de l'Absie, et fut témoin de divers dons faits à cette abbaye vers 1125, 1136, 1140.

Charruz (Hugues), fils de PÉANE, fit en 1214 une donation de marais situés entre les villes de Langou et de Vouillé, aux abbayes de l'Absie et de St-Michel-en-l'Herm.

CHARTIER ou **CHARRETIER**. — Voici les quelques notes que nous avons recueillies sur les personnes de ce nom.

Charretier (Jean), prêtre, reçoit, le 12 juin 1499, une procuration de Odette de Couhé, prieure de Jart, pour affermer son prieuré. (Arch. Vien. Abb. de St-Croix.)

Charretier (Roux) et Gillette PIPELLE, son épouse, consentent en 1533 une obligation pour demeurer quittes envers Philibert Baulet, demeurant à

Coulé, des arrérages de rente qu'ils lui doivent pour raison d'un héritage sis à Bréjeuille et appelé la *Ger-vaise*. (Arch. D.-S. E. Supl. 230.)

Charretier (Gabrielle), veuve de Pierre Legeay, Ec., sgr de la Bertallière, donne en 1616 quittance à Louise Dupré, veuve de Nicolas Gruget. (Arch. Vienne, B. 25.)

Charretier (Jean), notaire à Civray, était, le 19 avril 1618, fermier de la maison noble du Breuil-Cartaïs (St-Sauvant, Vienne); baptême de MADELEINE, sa fille. (Reg. St-Sauvant.)

Chartier (Augustin) était curé de Biard (Vien.) en 1667. (Reg.)

Charretier du Breuil (Pierre), prêtre. On paye 12 livres pour l'ouverture de la fosse dans laquelle il doit être inhumé, dans l'église de N.-Dame-la-Grande, 1694-1695. (Arch. Vien. G. 1246.)

Chartier (Antoine), sr de la Trincardière, désigné dans un acte de 1707 de la p^{me} de Celle-l'Évescault.

Chartier-Duhrenil (N...) était en 1711 vicaire de Jazeneuil. (Reg.)

Chartier (Françoise) épousa Charles Roy; baptême de leur fille Françoise le 16 déc. 1719. (Celle-l'Évescault, Reg.)

Chartier (Ignace) était en 1728 chanoine de l'Église de Poitiers. (Migné, Reg.)

Chartier (Marguerite) fut marraine le 28 oct. 1752 de Philippe Poignand de Lorgère. (Cloué, Reg.)

Chartier (Louis), sr du Breuil, fut, le 16 nov. 1756, parrain de Thérèse Bouthet en l'église de Celle-l'Évescault. (Reg.)

Chartier (Louis) était décédé avant le 24 juil. 1763, laissant pour veuve Françoise GUGNARD, qui donna 50 livres pour la façon d'une bannière pour l'église de Croutelle. (Reg.)

Chartier (N...) avait épousé N... Mallet de Foix, 6^{me} au Présidial de Poitiers; elle vivait en 1766. (Ligugé, Reg.)

Filiation suivie.

1. — **Chartier** (Pierre), sr du Breuil, greffier des insinuations ecclésiastiques, épousa, le 7 oct 1663, Hélène DENESDE, fille d'Antoine, et de Marie Barré, dont il eut : 1^o MARIE-HÉLÈNE, née le 4 mars 1668; 2^o PIERRE-RAYMOND, né le 3 mars 1669; 3^o ANDRÉ, né le 30 avril 1673; 4^o CATHERINE, née le 18 avril 1674; 5^o ANTOINE, né le 5 août 1676; 6^o FRANÇOISE-RADÉGONDE, née le 2 oct 1678; 7^o BENOIT, né le 29 mars 1680; 8^o HILAIRE-LOUIS-PIERRE, qui suit; 9^o ANTOINE, né le 24 mars 1690, qui eut pour parrain son frère Hilaire et pour marraine sa sœur Françoise-Radégonde. Ils sont tous nés p^{ms} N.-D. de Poitiers.

2. — **Chartier** (Hilaire-Louis-Pierre), sr du Breuil, greffier des insinuations ecclésiastiques, conseiller du Roi en l'élect. de Poitiers, naquit le 28 janv. 1682, fut reçu le 4 sept. 1713 en l'office d'élu en l'élection de Poitiers, en remplacement d'André Maréchant, son beau-père. Il avait, en effet, épousé Catherine MARÉCHAULT, dont il était veuf quand il mourut, âgé de 59 ans, le 19 déc. 1741. Ses enfants furent : 1^o MARIE-CHARLOTTE, née le 18 déc. 1707; 2^o LOUIS-HILAIRE, qui suit; 3^o PIERRE, né le 23 mai 1711; 4^o CATHERINE-HÉLÈNE-GERMAINE-LOUISE, mariée, le 19 janv. 1733, à Etienne-Didier-Ignace Pallu des Guindrières.

3. — **Chartier** (Louis-Hilaire), sgr du Breuil, né le 29 déc. 1709, succéda à son père dans sa charge d'élu en l'élection de Poitiers en 1757. Il épousa Marguerite CHARTIER, dont il eut :

4. — **Chartier** (Hilaire-Louis-Pierre), sgr du Breuil, succéda à son père dans sa charge d'élu en 1767. Il mourut, âgé de 34 ans, le 10 nov. 1772, et fut inhumé comme son père et son aïeul à Celle-l'Évescault. Nous ignorons s'il s'était marié.

CHARTIER DE LANGIS, A LONDUN.

Chartier (Nicolas), vicaire à St-Pierre du Martray de Loudun, aumônier des Nouvelles-Catholiques, décéda le 9 juin 1680.

Chartier de Langis (Jacques-Henri), conseiller du Roi, receveur particulier des finances de l'élection de Loudun, épousa audit lieu, le 21 mars 1737, Louise LEMOINE DE CHEVEMONT, et fut inhumé à St-Pierre du Marché le 20 juil. 1786. Il eut, eroyns-nous, pour enfants : 1^o MADELEINE-LOUISE, mariée, le 4 fév. 1777, à Pierre Montault des Iles, Ec., conseiller secrétaire du Roi, maison et couronne de France en la chancellerie près le Parlement de Rouen; 2^o SOPHIE, mariée, le 26 fév. 1781, à Pierre-Marie Guillon de la Palinière, président trésorier de France, grand voyer en la généralité de Poitiers. (Arch. Loudun.)

CHARTIER DE COUSSAY. — Famille originaire de la Touraine, qui a possédé plusieurs fiefs en Poitou. Un de ses membres a été nommé baron héréditaire avec majorat le 23 déc. 1810.

Blason : d'argent au chevron d'azur, chargé de 5 besants d'argent, accompagné de 2 demi-volets de sable en chef, et d'un hérisson aussi de sable en pointe, franc-quartier de Baron propriétaire (d'azur à l'épi d'or), posé au 2^e canton (coin senestre).

Chartier (Louis), Ec., sgr de Montléger, Chambon, Coussay-les-Bois, la Vervolière (Vien.), décédé le 7 avril 1763, avocat en Parlement, avait épousé Marguerite CHAUD, dont il eut : 1^o LOUIS-FRANÇOIS-CLAUDE, qui suit; 2^o THÉRÈSE.

Chartier (Louis-François-Claude), Ec., sgr de Montléger, Coussay-les-Bois, Chambon, la Vervolière, Melzéart, trésorier de France à Tours, eut pour fils unique :

Chartier de Coussay (Marie-Frédéric-Louis-Melebior), Ec., sgr de Chambon, Coussay-les-Bois, la Vervolière, Melzéart, nommé baron en 1810, eut pour fille unique MARIE-THÉRÈSE-JOSÉPHINE-ADÉLAÏDE, mariée, le 15 janv. 1830, à Henri-Auguste-Georges du Vergier M^{re} de la Rochejaquelein, et décédée le 30 oct. 1889.

CHARTON. — Nom que l'on trouve très anciennement mentionné parmi le corps de ville de Poitiers, mais qui se trouve commun à plusieurs familles.

Charton ou Charton (Pierre) était échevain à Poitiers en 1372-1392. (L'Armorial des échevins lui attribue pour blason : d'argent à 3 chats de sable.)

Charton (Jean), Ec., assista au procès-verbal de rédaction de la Coutume du pays Loudunais en 1518.

Charton (André), Ec., dem^t p^{ms} d'Antigné, était décédé le 12 mai 1567, jour où Antoinette BOYNEIN, sa veuve, fait son testament. (Arch. Vien. E² 59.)

Charton (François), notaire de la B^{me} de Mirebeau et receveur du Chapitre de N.-D. de ladite ville,

fut inhumé le 26 juil. 1612 ; il avait eu de Catherine REPPIN : 1^o MARIE, baptisée à Mirebeau le 14 déc. 1599 ; 2^o HONORAT, baptisé au même lieu le 7 oct. 1603. (Reg.)

Charton (Antoine), Ec., sr de la Fontaine, archer de la garde du Roi, obtint des lettres royales et un arrêt de la cour des aides de Paris l'autorisant à continuer de jouir des privilèges des archers de la garde, après s'être démis de ses charges à cause des fatigues de 25 années de service (20 nov. 1637). Il possédait en 1664 au village des Petites-Roches de Vendœuvre et avouait tenir au bourg de Vendœuvre une maison sujette à la rente de 1 son 6 den. (Arch. Vien., CC. et E. 118.) Il mourut à Vendœuvre et fut inhumé dans l'église le 4 janv. 1680, en présence de ANTOINETTE et MARQUERITE, ses filles. (Reg. de Vendœuvre.)

Charton (François), qui avait pour frères CHRISTOPHE, MATHEU et JOSEPH, était receveur des tailles de l'élection de Niort en 1633, fut nommé échevin le 19 juil. 1669 et maire de cette ville en 1687. Il avait épousé Marie FAUVEAU, fille de Pierre, greffier criminel au Présidial de Poitiers, et de Radégonde CITOYS, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o ANTOINETTE, qui était en 1704 veuve de Georges Rousseau, Ec., sgr de la Parisière ; 3^o FRANÇOISE, qui assistait, le 18 janv. 1724, au contrat de mariage de Marie-Anne-Françoise Ferrand avec Jean-Victor Chebrou, Ec., sgr de la Roullière ; 4^o JOSEPH-CHRISTOPHE, né à Niort le 10 mars 1699 et baptisé le 13, eut pour parrain son frère François. (Briquet.)

Charton (François) fut reçu receveur des tailles alternatif de l'élection de Niort le 3 fév. 1667 ; était en 1675 conseiller de la maison commune de cette ville. Le 7 fév. 1705, il épousa Elisabeth CORMIEN, dont JACQUES, baptisé le 20 fév. 1706, qui assistait avec CATHERINE, sa sœur, au contrat de mariage de Jean-Victor Chebrou, Ec., sgr de la Roullière, et de Marie-Anne-Françoise Ferrand.

Charton (François), sr de la Fontaine, obtint en 1657 sa retraite comme archer de la garde du Roi, dans laquelle il servait depuis 25 ans.

Charton (Mathieu) fut reçu en 1657 greffier en chef du Bureau des finances de Poitiers, charge qu'il n'exerça plus en 1664.

Charton (Marie-Anne) était marraine le 28 nov. 1686 ; elle épousa Antoine Ferrand, garde du scel en l'élection de Niort ; elle était veuve dès le 24 juil. 1716.

Charton (Toussaint) épousa Marie GIGAULT, dont un fils, CHARLES, lequel fut baptisé le 7 fév. 1748.

CHARTRAIN (Pierre), clerc, était receveur des deniers communaux de la ville de Poitiers en 1392. Il vivait encore en 1403 et habitait la p^{se} de St-Savin de Poitiers. (Arch. Vien., E^o 234.) Il avait fait aux clercs de la cathédrale de Poitiers un legs pour fondation de messes et anniversaire. (Arch. Vien., G. 346.)

CHARU (Nicolas) servit au ban des nobles du Poitou en 1491, comme archer, avec deux autres archers, en remplacement du sr de L'Anguiller. Il fut reçu pour cette fois parce que son fils était dans une c^{se} des ordonnances du Roi. (F.)

CHASAUD. — V. CHAZAUD.

CHASLE ou **CHALE.** — Nom commun à plusieurs familles.

Chasle (Pierre) possédait en 1356, à Poix (Poué-Cuhon, Vien.) et à Chauvigny, des terres mouvant de la B^{se} de Mirebeau ; ces terres étaient aux mains de GUILLAUME Chasle en 1373 et 1380, et en 1404 possédées par autre PIERRE Chasle.

Chasle (Pierre) mourut en 1475, étant échevin de la maison commune de Poitiers.

Chasle (Daniel), sgr de Biard et de Châteauneuf (Vitré, D.-S.), rend hommage de cette dernière terre les 11 déc. 1608 et 4 juil. 1611. Il eut pour fils aîné :

Chasle (Claude), qui rendait, le 4 nov. 1644, le même hommage ; il était alors conseiller enquêteur au Présidial de Poitiers. (Arch. Vien.)

Chasle (Daniel), sgr de la Verdure, acheta, le 7 avril 1614, la métairie du Colombier, p^{se} de Jaulnay et de Chasseneuil.

Chasle (Antoinette), femme séparée quant aux biens de Isaac Philippière, sr du Mas, donne le 3 mars 1606, aux Hospitalières de Poitiers, 500 l., à condition d'être enterrée dans leur chapelle. (Arch. Vien.)

Chasle (Madeleine) était en 1702 veuve de Jean Le Vasseur, sgr du Breuil.

Chasle (Marie), épouse de François Thiellemant, est inhumée le 20 nov. 1714 p^{se} de la Résurrection à Poitiers. (Reg.)

Chasle (Louise), D^e de Châteauneuf, épouse de Vincent Poisson, est inhumée le 7 nov. 1715 dans la même paroisse. (Id.)

Chasle (Françoise), fille de feu JOSEPH, sr de Châteauneuf, et de feu Madeleine BARILLET, épousa, le 21 mai 1713, René-Lue Carré, éc., sgr de Busserolle. (Reg. Janlhay.) Elle avait pour frère FRANÇOIS, sr du Goulombiers, qui vivait en 1722. (Arch. Vien., G. 758.)

CHASLON ou **CHALON.** — Voir ce nom.

Chaslon (Pierre) a fait partie du ban des nobles du Poitou en 1467 comme brigandier dus^r de L'Aigle. (F.)

Chaslon (Guillaume) remplaça au même ban Louis Clément et fut brigandier du sr de Belleville. (Id.)

CHASLOT (Louis de), sr de Jonsay, de la juridiction de Niort, a servi comme archer au ban de 1533. (Id.)

CHASNEAU (Joseph) était docteur-médecin de l'Université de Poitiers en 1593. (F.)

CHASNET (Constantin) a souscrit en 1172 une donation en faveur du monastère de Montazay, et il en souscrivit une seconde avec sa femme en 1174. (F.)

CHASPOUX DE VERNEUIL. — Famille originaire de Loches, alliée en Poitou, dont la généalogie se trouve dans le vol. supplémentaire de l'histoire des grands officiers, par P. de Courcy.

Blason : d'azur au phénix d'or sur un bûcher de même, chef coussin de gueules à 3 croissants d'argent.

Chaspoux (Jacques), Ec., sgr de Verneuil, trésorier de France à Tournes, épousa, vers 1663, Claire RENAUDOT, fille de Eusèbe, 1^{er} médecin du Dauphin, dont :

Chaspoux (Eusèbe-Jacques), M^e de Verneuil,

introduceur des ambassadeurs, marié en 1719 à Marie-Louise-Françoise BIGUES, dont :

Chasponx (Eusèbe-Félix), M^e de Verneuil, grand échauson de France, etc., marié, le 28 mai 1713, à Anne-Adélaïde DE HARVILLE, eut : 1^o Adélaïde-Louise-Félicité, mariée, le 7 janv. 1766, à Charles-Gabriel-René d'Appelvoisin, M^e de la Roche-du-Maine; 2^o Marie-Charlotte-Gabrielle, 3^o Anne-Isabelle-Michelle, mariée, le 25 juin 1769, à René-Louis-Charles de Menou, sgr de Guisy; 4^o Louise-Félicité, D^{no} de St-Jolitte; 5^o Anne-Pauline, mariée en 1783 au G^l de Montmorin, puis, le 6 mai 1803, à Thomas-Marie M^e d'Aloigny (du Puy-St-Astier).

CHASSAIGNE (DE LA). — Famille de la Basse-Marche qui a contracté des alliances et possédé des fiefs en Poitou; nous donnons ce que nous avons pu recueillir en ce qui concerne notre province. (V. **CASSAIGNE**.)

Blason : d'azur à 2 fasces d'or et 6 étoiles de même, 3 en chef, 3 en pointe; aliés 3 étoiles, 2 en chef, 1 en pointe. — On trouve aussi 5 étoiles, 2 en chef, 2 entre les fasces, 1 en pointe.

Chasseigne (Aloïs de), prieur du Breuil de Chizé, était, le mercredi avant la Pentecôte 1283, en contestation avec les religieuses de St-Croix de Poitiers. (Arch. Vien. Abb. de St-Croix.)

Chasseigne (Jean de la) était, le 20 mars 1366-67, chanoine de N.-Dame de Poitiers. (Id. Chap. de N.-D.-la-Grande.)

Chassaigne (Jean de la), fils de feu HUGRET, tenait un fief dans la mouvance de Civray, dont rendait hommage, le 16 juin 1401, Pierre Charité, valet, à cause de Aglaé Avauronx, sa tante. (Reg. des fiefs.)

Chassaigne (Pasquet de la), notaire, Jean Ruand, dit Verraud, lui prend un coffret de lettres, 1446. (Arch. Nat. J. Reg. 178, 57.)

Cassaigne (Philippe de la) était archer dans la compagnie de Gilbert de Chabaunes, Chev., grand sénéchal de Guyenne, qui fit montre à Bassac, le 27 oct. 1471.

Cassaigne (le bâtard de la) était archer en 1491. (Bib. Nat.)

Cassaigne (Aymard de la) servait en homme d'armes en 1495. (Id.)

Chassaigne (Jeanne de la) épousa Simon de Maisonnais, Ec., comme on le voit par le mariage de Françoise, leur fille, qui épouse en 1520 François d'Asnières.

Chassaigne (Loyse de la) était, vers 1550, femme de Pierre de St-Julien, auquel elle avait porté les fief, terre et sgrie de la Chassaigne.

Chassaigne Michel de la), Chev., sgr dudit lieu, e^{no} de la Geneste (Creuse), le 13 juil. 1561. (Arch. Vien.)

Chassaigne (Geoffroy de la), Chev., sgr de Pressac, Jauaillac, B^{no} de Château-Geoffroy (e^{no} de Bénévent, Creuse), gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, fit avec le 6 mai 1610. (Arch. Vien.)

Chassaigne (Pierre de la), marchand à Montmorillon, était curateur des biens des enfants de Christophe de Blom, Ec., sgr de Beaupuy, le 27 mai 1623, et rendit hommage à ce titre, pour le fief de la Remigère (Moulisme).

Chassaigne (Claude de la), épouse de François de Broc, Ec., sgr des Noyers, vendit avec son marila

sgrie de Poulligny, le 17 mars 1633, à Jean d'Arriguac.

Chassaigne (Jeanne de la), veuve de Charles Goudon, était en juil. 1728 sur le point de se remarier à François de Bagnac, capitaine au rég^t de Navarre.

Chassaigne (N.), de la, épousa, vers 1767, Jacques Fleury, sgr de la Vergne.

Chassaigne (Joseph de la) renonce, en déc. 1765, au prieuré simple de St-Junien d'Ardilleux.

Filiation subite.

1. — **Chassaigne** (Antoine de la), Ec., fit avec au sgr de Magac en 1490 et 1510.

2. — **Chassaigne** (Roland de la), Ec., épousa, le 14 avril 1529, Catherine DE BOISSE. Il a dû avoir pour enfants : 1^o ANTOINE, Ec., époux de N., DE LA TOUCHE et père de JEAN, décédé en 1608; 2^o LÉGER, qui suit.

3. — **Chassaigne** (Léger de la), Ec., sgr de Beauregard, obtint une sentence des requêtes du palais en 1608, comme héritier de son neveu, contre François de la Touche, Ec., sgr de Montagnier. Il épousa, le 7 sept. 1571, Françoise DE SAVIGNAC, dont il eut : 1^o HONORÉ, qui suit; 2^o croyons-nous, MARGUERITE, mariée, le 12 juil. 1602, à Léonard Chardebeuf, Ec., sgr d'Estruchat.

4. — **Chassaigne** (Honoré de la), Ec., sgr de Beauregard, Montjouan, marié, le 12 fév. 1602, à Jeanne BRUAS, eut pour fils JACQUES, qui suit.

5. — **Chassaigne** (Jacques de la), Ec., sgr de Beauregard, Montjouan et du Courret, épousa, le 30 nov. 1626, Marie POUTHE, fille de Claude, Ec., sgr des Forges, et de Marguerite de Durfort, dont il eut : 1^o HONORÉ, qui suit; 2^o ANNE, mariée à Sylvain-Aimé Ajasson, Ec., sgr de Grandsaigne; puis, le 2 janv. 1683, à Claude de la Celle, Chev., sgr du Temple; 3^o FRANÇOIS, Ec., sgr du Gué, marié, le 17 fév. 1664, à Gabrielle DE LA CELLE, veuve de Jean du Bost, Ec., sgr de Breuil, fille de Louis, Chev., sgr de Bouery, et de Marguerite de Bridières. (C'est lui sans doute qui est appelé François ou Joseph, Ec., sgr de Beauregard, dans une saisie faite sur sa veuve Léonarde FOLLOX, en 1701, à la requête de Jean de la Marche, Ec., sgr de Puyguillon.) (Arch. Vien. Pap. Babert.) 4^o Probablement HÉLÈNE, mariée, le 13 fév. 1654, à Jean Chardebeuf, Ec., sgr d'Estruchat.

6. — **Chassaigne** (Honoré de la), Chev., sgr de Montjouan, Beauregard, fut inhumé le 30 avril 1666 à la Trinité du Dorat (Petit Séminaire, où l'on voit son épitaphe). Il avait épousé, le 21 mars 1639, Louise POUTHE, fille de Jean, Chev., sgr du Château de Dompierre, et de Antoinette de Secondat, dont il eut : 1^o JACQUES-HONORÉ, qui suit; 2^o MARIE-THÉRÈSE, qui épousa François Père, Ec., sgr de Coufolens (vivant le 19 août 1720); 3^o MARIE, religieuse à Payberland, près Melle; 4^o ANTOINETTE, mariée, le 19 fév. 1675, à René de la Rye, Ec., sgr du Fresne-St-Contant; 5^o LOUISE, 6^o MADELEINE, née le 29 juil. 1662, décédée jeune.

7. **Chassaigne** (Jacques-Honoré de la), Chev., sgr de Montjouan, capitaine d'infanterie au rég^t du Limousin, décéda avant 1720. Il avait épousé Jeanne DE JOYON DE BROUILLES, dont il eut : 1^o JACQUES, qui suit; 2^o LOUIS, Ec., sgr de Brouilles, qui avec ses frères vendit, le 11 mai 1711, la terre de la Chassaigne, sauf l'hôtel et les prébendes, à Hilaire Dubrac, juge au Dorat; 3^o PIERRE, Ec., capitaine-lieutenant de la compagnie colonelle du rég^t de Nivernais, en 1711; 4^o PÉTRONILLE, 5^o ANNE. Tous ces enfants étaient mineurs le

19 juil. 1729, sous la enratelle de Louis de la Rye, Ec., sgr de Loberge. (Notes de J.-B. Champeval, Chartrier de Bagnac.)

8. — **Chassaigne** (Jacques de la), Chev., sgr de Drouilles, vendit la Chassaigüe avec ses frères le 11 mai 1731. Il épousa : 1° le 21 janv. 1727, à Oradour-sur-Glane, Jeanne-Louise DE LESCORNES, fille de François-Louis, M^{re} de Parensay, et de Elisabeth Green de St-Marsault, décédée le 26 déc. 1733 ; 2° Charlotte DE ROFFIGNAC, fille de Claude-François, Chev., sgr du Cros, Sannat, et de Catherine de la Borie. (Nous ne savons pas s'il a eu postérité.)

CHASSELOUP. — Famille originaire de la petite ville d'Angles (Vienne), qui doit son nom, vraisemblablement, à l'habileté de son auteur à chasser les loups dont les environs de cette ville étaient infestés.

La filiation suivie a été dressée presque en entier sur les registres paroissiaux d'Angles.

Blason : de sinople à deux chiens d'argent et à un loup d'or ; *aliàs* d'azur à la fasce d'argent et à 3 tours de même, 2 et 1. (Notes de famille.) — Jean Chasseloup, apothicaire à Montmorillon (1700) : d'azur à trois tours d'argent. (Arm. Poitou.)

Noms isolés.

Chasseloup (Charles) vendit vers 1580 le fief-aux-Bourdius à François de la Woëstine, époux de Claude Maubué, veuve de Sauvage Jarry, procureur fiscal d'Angles.

Chasseloup (Nicolas), notaire royal, fait un échange le 23 janv. 1582, avec Sevin Arnauld, d'une pièce de terre dans la directe de la chapelle de la Madeleine. (Arch. Vien. Abb. de St-Savin.)

Chasseloup (Jacques), fermier de la sgrie de Bourg-Arcambault (Vienne), était décédé avant le 31 mars 1619, époque où Anne DELAGARDE, sa veuve, fait un compte avec Renaud de Pons, B^e de Thors. (Id. Pap. Babert.)

Chasseloup (Jean) prend à rente, le 20 juil. 1628, un demi-quart de boissellée de terre inculte que lui concède le prieur claustral de l'infirmerie de l'abb. d'Angles. (Id. Abb. d'Angles.)

Chasseloup (René), aumônier de l'abb. de St-Savin, afferme, le 9 juil. 1631, les dîmes de Nalliers. (Id. St-Savin.) Lors de l'introduction de la réforme de St-Maur dans ce monastère, il en était déjà l'aumônier. (D. Chamard.) Il donna sa démission le 6 août 1645.

Chasseloup (Gabriel) était, le 30 sept. 1639, notaire à St-Savin. L'enquête relative à l'incroyable conduite tenue par Henri de Nuchèze, le célèbre B^e des Francs, et Eléonore Turpin, sa femme, révèlent qu'un jour d'automne, cette dame, véritable amazone, se mit à la tête d'une troupe de gens armés pour aller ventlander de vive force la vigne du pauvre tabellion, leur disant, chemin faisant, pour les encourager, « qu'elle voulait que le diable mangeât son corps, si ledit Chasseloup buvait le vin de sa vigne ». (Arch. Vien. Abb. de St-Savin.)

Chasseloup (Pierre), moine de St-Savin. Le 31 déc. 1649, il lui est fait abandon des prieurés d'Ingrande et de St-Mard en Gâtine, pour lui tenir lieu de son office d'aumônier qu'il avait abandonné à la communauté. (Id.)

Chasseloup (François), procureur, afferme en 1650, avec Jacques Goudon, sgr de Château-Gaillard,

de Jean de Sornio, Ec., sgr de la Vallade, quatre fermes sises p^{res} de Mouline (Vien.). (Id. Pap. Babert.)

Chasseloup (Madeleine) était, le 2 sept. 1655, épouse de Pierre Soret. (Reg. d'Angles.)

Chasseloup (François), chanoine de St-Pierre-le-Puellier et curé de la p^{res} de la Résurrection à Poitiers, testa le 28 mai 1660, léguant au Chapitre 39 l. pour la fondation de 4 anniversaires en l'église de la Résurrection et 27 liv. de rente à la cure de ladite église pour la célébration d'une messe basse le vendredi de chaque semaine. Il laissait pour unique héritière FRANÇOISE Chasseloup, femme de Guy Cuirblanc, avocat au Présidial de Poitiers, contre lesquels le Chapitre précité présentait requête, le 18 juil. 1679, au lieutenant général de la sénéchaussée pour les contraindre à payer les 39 liv. qui lui avaient été léguées. (Arch. Vien. St-Pierre-le-Puellier.) François fut inhumé p^{res} de la Résurrection, le 22 mai 1663. (Reg.)

Chasseloup (Susanne) et Pierre de la Leu, son époux, transigent le 20 janv. 1673 et reconnaissent devoir à M. et à M^{me} de la Bussière une rente de 60 sous.

Chasseloup (Marie), fille de JOSEPH, et de feue Marie BAZIN, épousa, le 28 nov. 1673, Lazare Héroult, sergent. (Reg. d'Angles.)

Chasseloup (Marie), deuxième femme de Gilbert Babert, notaire royal, partage avec ses enfants la succession de Marie Cailleau, première femme de son mari, les 3 et 4 juin 1678. (Arch. Vien. Pap. Babert.)

Chasseloup (Françoise), fille de JEAN et de Marie VILBERT, est inhumée à Angles à l'âge de 25 ans, le 2 sept. 1678. (Reg.)

Chasseloup (N...), épouse de Jean Doadic, procureur fiscal de la B^{me} d'Angles, était décédée avant le 22 juin 1686. (Id.)

Chasseloup (Jean) dit *Chapeau-Gaillard*, fils de feu Honoré, et de Marie VIDARD, épouse le 26 janv. 1694, à l'âge de 30 ans, Françoise JOLLY, dont il eut une fille, M^{lle} THÉRÈSE, née le 2 mai 1698, et inhumée le 9 déc. de la même année. (Id.)

Chasseloup (Françoise) était, le 20 avril 1698, épouse de Jacques Pilot, de la p^{res} d'Angles. (Id.)

Chasseloup (Geneviève) était, le 12 fév. 1704, épouse de Joseph Riou. (Id.)

Chasseloup (Marie) est enterrée à Angles, le 3 sept. 1713, à l'âge de 66 ans. (Id.)

Chasseloup (Marie) épousa René Vézien, s^r de Mazière, dont un fils, René, qui, en 1719, rendait avec un châ. de Montmorillon de la terre des Seriziers. *aliàs* Galevesse. (N. féod. 995.)

Chasseloup (André), s^r de Boisdiehon, est parrain le 4 mars 1719 de Geneviève Chasseloup, fille d'Antoine et de Florence Moreau (3^e deg., § 1^{er}). L'acte ne donne pas le degré de paren. é. (Id.)

Chasseloup (Marie), épouse de René Gastier, fait baptiser son fils le 15 mars 1731, dont sa tante JEANNE Chasseloup est marraine. (Id.)

Chasseloup (Jean), s^r de la Rabaudière, prend possession, le 30 avril 1732, de la cure de N.-D. de St-Paivent, suivant acte passé devant Maige, not. apostolique. (Reg. de l'He-Jourdain.)

Chasseloup (Pierre), lieutenant du premier chirurgien du Roi, présente une supplique pour obtenir mainlevée d'une saisie faite sur les biens de religionnaires fugitifs, 1738-1782. (Arch. Vien. B. 143.)

Chasseloup (Marie) était, dès avant le 11 nov. 1733, épouse de René Gautier. Elle fut inhumée à Angles le 22 août 1764, âgée de 70 ans. (Reg. d'Angles.)

Chasseloup (Thérèse) est enterrée à Angles, le 20 août 1661, âgée de 78 ans. (Id.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE LA MARTINIÈRE.

1. — **Chasseloup** (François), s^r de la Martinière, notaire royal à Angles, était décédé avant le 21 juin 1693. Il s'était marié à Anne GAMBREA, dont il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o FRANÇOIS, né en oct. 1683, décédé le 19 mars 1685 ; 3^o ANTOINE, baptisé à Angles le 4 nov. 1685 ; 4^o CATHERINE, mariée, le 21 juin 1693, à Jean Poullain, maître apothicaire et chirurgien à Angles, décédée audit lieu le 12 déc. 1715 ; 5^o ANNE, mariée à René Levesque, notaire et procureur de la B^oe d'Angles, décédée le 20 sept. 1719.

2. — **Chasseloup** (Jean), s^r de la Martinière, notaire royal à Angles, épousa Jeanne MARTIN, dont il devint veuf le 26 mai 1695 ; lui-même mourut le 22 janv. 1731, laissant : 1^o FRANÇOIS-ISAAC, baptisé à Angles, le 22 juil. 1689, fut prêtre et successivement sacristain de l'abbaye d'Angles, chanoine régulier et prieur-curé de Tournon ; 2^o ANTOINE, qui suit. D'après son acte d'inhumation, Jean aurait épousé en 2^{es} noces Antoinette CONSTANT.

3. — **Chasseloup** (Autoine), s^r de la Martinière et de Beaujeu, procureur de la B^oe d'Angles, fut baptisé audit lieu le 3 août 1691. Il épousa, le 17 avril 1714, Madeleine-Florence MOREAU, fille de René, sénéchal de la baronnie d'Angles, et de Florence Grouillon, dont il eut : 1^o ANTOINETTE-FLORENCE, baptisée à Angles (ainsi que ses frères et sœurs), le 28 sept. 1713 ; 2^o FLORENCE, baptisée le 14 sept. 1716, mariée à Angles, le 16 fév. 1740, à Pierre Fournet, s^r de Thoiré (c'est la mère du Vénérable P. Fournet) ; 3^o JEAN-BAPTISTE-AUGUSTIN, baptisé le 31 déc. 1717, prieur-curé d'Yzeure ; 4^o GENEVIÈVE, baptisée le 4 mars 1719 ; 5^o PAUL, baptisé le 21 mars 1720 ; 6^o MARIE-ANNE, baptisée le 20 mai 1721, décédée le 16 fév. 1723 ; 7^o FRANÇOIS-ANTOINE, baptisé le 17 sept. 1722, curé de Leugny-sur-Creuse, existait encore en 1760 ; 8^o JACQUES-FRANÇOIS, qui suit ; 9^o JACQUES-BONIFACE, baptisé le 14 mai 1725 ; 10^o AUGUSTIN-ANDRÉ, rapporté au § II ; 11^o JACQUES-PAUL, rapporté au § V ; 12^o MADELEINE, qui assiste au mariage de sa sœur Florence, le 16 fév. 1740.

4. — **Chasseloup** (Jacques-François), s^r de la Martinière, avocat à Angles, licencié ès lois, fut baptisé le 22 janv. 1724, et épousa Angélique-Jeanne-Catherine SENNE DES JARDINS, fille de N... s^r des Jardins, et de Angélique Lhéritier. Les 5 déc. 1768 et 26 juin 1774 (Biac, not.), ils consentirent à Jean-René Le Picard de Phelippeaux, Ec., sgr du Petit-Brux, et à Françoise de Poix, son épouse, la vente de l'île de la Couste, sise au milieu de la Creuse. Ils eurent pour enfants : 1^o FLORENCE-ANGÉLIQUE, baptisée à Angles (ainsi que ses frères et sœurs), le 19 nov. 1753 ; 2^o MARIE-FÉLICITÉ-EMILIE, baptisée le 31 déc. 1754, inhumée le 22 août 1760 ; 3^o FRANÇOIS-ANTOINE, baptisé le 12 mars 1756 ; 4^o LOUIS-ALEXIS-MARTIN, baptisé le 10 fév. 1757 ; 5^o JACQUES-AUGUSTIN, baptisé le 30 janv. 1758, inhumé le 29 juin 1760 ; 6^o ANTOINE-HENRI, baptisé le 9 janv. 1759 ; 7^o ANTOINE-FRANÇOIS, baptisé le 14 nov. 1759, inhumé le 16 nov. de la même année ; 8^o ANNE-UNSLIE-ROSALIE, baptisée le 21 oct. 1760 ; 9^o MARIE-HENRIETTE-CÉLESTE, baptisée le 30 déc. 1762 ; 10^o FRANÇOIS-PAUL-CÉSAR, baptisé le 27 janv. 1764 ; 11^o MA-

RIE-LOUISE, baptisée le 12 avril 1766, inhumée à Angles le 27 janv. 1767.

§ II. — BRANCHE DE CHATILLON.

4. — **Chasseloup** (Augustin-André), s^r de Châtillon, fils puîné de Antoine, et de Florence Moreau (3^e deg., § I^{er}), baptisé le 29 nov. 1727, fut sénéchal de la B^oe d'Angles, puis ensuite porte-manteau du Roi en sa grande écurie. Il épousa : 1^o à Châtellerault, le 18 nov. 1752, Gillette MASSONNEAU, fille de Claude, s^r de Prusse, et de Gillette Babin, laquelle mourut le 22 mars 1767 ; 2^o à Angles, le 2 déc. 1775, Anne LE PICARD DE PHELIPPEAUX, fille de Louis, Ec., sgr de la Pessardière, et de Anne-Florence Moreau. Il mourut le 26 fév. 1812, laissant du premier lit : 1^o JEAN-AUGUSTIN, baptisé à Angles (comme ses frères et sœurs), le 30 juin 1754 ; 2^o PAUL-CLAUDE-CÉSAR, baptisé le 25 janv. 1756, prêtre-curé d'Yzeures, où il décéda le 3 août 1812 ; 3^o JACQUES-FRANÇOIS-ROBERT-D'ABRUSSEL, baptisé le 18 fév. 1757, avocat à Châtellerault, a été membre du district de Châtellerault en 1790 et 1791, et laissa un fils, ANONÉ, baptisé à Châtellerault le 4 janv. 1790, qui fut avocat et qui en 1811 servait en Espagne comme simple soldat dans le 15^e régiment de ligne ; 4^o LOUIS-VICTOR, baptisé le 4 fév. 1758 ; 5^o JULIEN-AUGUSTIN, baptisé le 10 fév. 1760, fut adjudant général et chef de l'état-major, par intérim, de l'armée de l'Ouest, et est décédé à Rennes le 9 pluviôse an VIII (29 janv. 1800) ; 6^o FRANÇOIS-FORTUNÉ, baptisé le 19 juil. 1761, vivant en 1812 ; 7^o ANDRÉ-FERDINAND, baptisé le 15 sept. 1762 ; 8^o FRANÇOIS-SIMON-FORTUNÉ, baptisé le 29 oct. 1764, inhumé à Poitiers le 2 janv. 1775 ; 9^o ROSE-ANNE-RODÉGONDE-GILLETTE, baptisée le 30 nov. 1765 ; 10^o MICHEL-ONÉSIME, baptisé le 16 février 1767, inhumé à Angles, le 22 fév. 1767. Du second lit : 11^o PAUL-PROSPER, qui suit ; 12^o CHARLES-JEAN-AUGUSTIN, rapporté au § IV ; 13^o ANDRÉ, baptisé le 11 juil. 1781, inhumé le 29 sept. de la même année ; 14^o RENÉ-BENJAMIN, baptisé le 7 oct. 1782, receveur des impôts à Angles, vivant en 1812 ; 15^o DÉSIRÉE, 16^o FÉLIX.

5. — **Chasseloup de Châtillon** (Paul-Prosper), baptisé à Angles le 23 janv. 1779, fut maire de cette commune de 1815 à 1830 ; le 3 frimaire an X (24 nov. 1801), il épousa Dorothee GUONNER, fille de N... médecin, et mourut à Saumur le 13 avril 1843, laissant : 1^o ANGÉLIQUE-ESTHER, née à Angles en 1803, mariée à Joseph-Alphonse Iluud ; 2^o ANNA, 3^o MARIA, et 4^o ANGELINA, toutes sans alliance ; 5^o FRANÇOIS-JULES, qui suit ; 6^o PAUL-ANDRÉ, né à Angles en 1810, avocat, décédé à Segré le 4 oct. 1884, laissant de son mariage avec Caroline BELLOUR une fille, MARIE, mariée à Georges Lavergne, inspecteur de l'enregistrement.

7^o ROSE-JULIE, mariée à François du Viller ; 8^o FRANÇOIS-XAVIER, capitaine d'artillerie de marine, Chev. de la Légion d'honneur, décédé à Blois le 31 déc. 1866, sans postérité de sa cousine Alexandrine CHASSELOUP DE CHATILLON ; 9^o EUGÈNE-ARMAND, rapporté au § III ; 10^o REINE-AMÉLIE, née à Angles en 1821, mariée, le 12 nov. 1845, à Armand-Etienne Boutillier du Retail.

6. — **Chasseloup de Châtillon** (François-Jules), né à Angles le 1^{er} mars 1808, capitaine de frégate en retraite, officier de la Légion d'honneur, épousa Arsène BINEAU DE TAVOIS, dont il a en : 1^o NOËMI-JULIETTE, née à Martigné le 8 fév. 1850, mariée à Auguste-Marc Leclere, lieutenant-colonel de cavalerie, officier de la Légion d'honneur ; 2^o PAULA-VALENTINE-ALEXANDRINE, née à Nantes le 5 fév. 1853 ;

3° PAUL-RAYMOND, qui suit ; 4° MARTHE-ANGÈLE-AGLAE, née à Lorient le 26 déc. 1856, mariée à Paul Aubert ; 5° MAURICE-EUGÈNE, né à Montreuil le 11 mars 1864, sous-officier d'artillerie (1888).

7. — **Chasseloup de Châtillon** (Paul-Raymond), né à Lorient le 17 juil. 1834, a épousé en 1881 Marie-Thérèse PALUSTRE DE MONTFAUT, fille de Louis-Alfred, et de Alix Morillon, dont il a : 1° JEAN-PAUL-MARIE-ANDRÉ, né à Loches le 2 nov. 1882 ; 2° MARTHE-ANNE-MARIE-LOUISE, née à Tours le 15 sept. 1884.

§ III. — SECONDE BRANCHE DE CHATILLON.

6. — **Chasseloup de Châtillon** (Eugène-Armand), né à Angles le 9 mars 1819, médecin de la marine et des hôpitaux en retraite (fils puîné de Paul-Prosper, et de Dorothee Guyonnet, 5° deg., § II), a épousé à Poitiers, le 3 fév. 1852, Marie-Sophie GINOT, dont il a eu : 1° ANDRÉ-JOSEPH, qui suit ; 2° HILAIRE, né à Poitiers en 1864, entré dans les ordres sacrés.

7. — **Chasseloup de Châtillon** (André-Joseph), licencié en droit, né à Poitiers en 1860, a épousé, le 12 nov. 1889, Marie-Thérèse PIET DE LESTRADE, fille de Joseph, et de Marie Savin de Larclosure, dont PIERRE-MARIE-JOSEPH, né à Poitiers le 26 janv. 1891.

§ IV. — TROISIÈME BRANCHE DE CHATILLON.

5. — **Chasseloup de Châtillon** (Charles-Jean-Augustin), fils puîné de Augustin-André et de Anne le Picard de Phéliepeaux (4° deg., § II), naquit à Aulnay (Char^e-Inf^{re}) le 24 fév. 1779, s'embarqua en 1793, et eut le bras droit cassé, lors de la prise du vaisseau l'*Alexandre* par le *Jean-Bart* ; fait prisonnier, il resta sur les pontons anglais le 25 juil. 1803 au 11 nov. 1811, fut nommé enseigne de vaisseau le 28 mai 1812, puis mis à la retraite le 22 nov. 1817. Nommé Chev. de St-Louis le 26 déc. 1817, il s'est noyé le 21 nov. 1828 sur la *Jenne Emma*, navire de commerce qu'il commandait, laissant de son mariage, contracté à Cherbourg, en 1817, avec Victoire ETASSE, veuve Fréret, trois enfants en bas âge, dont ANDRÉ-AUGUSTIN-VICTOR, qui suit.

6. — **Chasseloup de Châtillon** (André-Augustin-Victor), né à Cherbourg le 18 sept. 1818, fut inspecteur divisionnaire des contributions indirectes, puis receveur principal entreposeur des tabacs et poudres, et enfin mis à la retraite le 18 août 1878. Il épousa, le 3 janv. 1860, Louise-Marie DURANT, dont il a eu ANDRÉ-AUGUSTIN-VICTOR, qui suit.

7. — **Chasseloup de Châtillon** (André-Augustin-Victor), né à Avranches le 17 oct. 1860, a épousé, le 19 juil. 1890, à Paris, Isabelle-Mathilde-Marie-Charlotte de LA TOURETTE D'AMBERT, dont il a ANRÉ-EDOUARD-EUGÈNE-AUGUSTE-VICTOR, né le 22 avril 1891.

§ V. — BRANCHE DE LA MOTHE.

4. — **Chasseloup** (Jacques-Paul), s^r de la Mothe, fils puîné de Antoine et de Florencia Moreau (3° deg., § I^{er}), fut notaire apostolique à Angles le 6 mai 1759. Fu bail emphytéotique des dîmes appartenant à l'abbaye d'Angles, au village de Mallet, p^{oss} de Néou, fut consenti par les religieux au profit de Jacques-Paul, qualifié de sgr d'Issoudun-sur-Creuse, moyennant 90 livres par an. Il s'était marié 2 fois : 1° à

Françoise SENNÉ DES JARDINS ; 2° le 1^{er} août 1758, à l'Isle-Jourdain, à Françoise-Henriette PATHANIN, fille de Jean, s^r de la Gasne, subdélégué de l'intendant, et de Françoise Labiron, et mourut à Angles le 20 avril 1785, laissant du 1^{er} lit : 1° LOUIS-ALEXIS, qui suit ; 2° FÉLICITÉ-JULIE, baptisée à Angles le 16 avril 1749, fut marraine, le 19 juil. 1761, de son cousin François-Fortuné Chasseloup de Châtillon.

5. — **Chasseloup** (Louis-Alexis), s^r de a Mothe, baptisé à Angles le 17 juil. 1748, fut capitaine de cavalerie et lieutenant de la maréchaussée. Il se maria, croyons-nous, deux fois : 1° à la Rochelle, le 11 janv. 1791, à Charlotte-Eugénie HUARD, fille de feu Philippe, et de Louise-Charlotte BUNAUT ; 2° à Madeleine LAFITTE. Il mourut à Poitiers en janv. 1803. Il a laissé un fils unique qui a donné sa démission de capitaine d'état-major en 1830, et est mort à Paris. Il avait épousé N. DE TISSEUL, dont une fille entrée à la Visitation.

CHASSENON. — Famille noble du Bas-Poitou.

Chassenon (*Johannes de*), miles, témoin de la remise faite par Baoul de Mauléon à l'abbaye de Maillezais, en 1190, d'un repas que lui devait ce monastère le jour de la fête de St Jean. (D. F. 25.)

Chassenous (*Jocelmus de*), miles, témoin de la restitution de la terre de Graindemort-sur-l'Autize, faite, en 1196, au Chapitre de St-Hilaire-le-Grand par Aimeri de St-Michel. (D. F. 41 et Mém. A. O. 1847, 207.)

Chassenon (*Garinus de*) est nommé parmi les hommes de Boësse tenanciers de *Radulphus Itaimondeas* et de *Beraudus de Noals*, 1253. (Arch. Nat. J. Reg. 24, 50, 47, 4, 5.)

Chassenon (Maurice de), Le C^{te} de Poitou lui rend le cens annuel d'une charrette de foin à 4 bœufs à prendre dans les champs de Fontenay, etc. (Arch. Nat. Cart. 90, 18, 4.)

Chassenon (Lyette de) épousa Pierre Boutou, Chev., sgr de la Baugissière, lequel testait le 2 avril 1267.

Chassenon (Sebraud de), valet, vendait en sept. 1277 un fief de vigne à complant à l'abbé de Maillezais.

Chassenon (Sebraud de) et son fils JEAN vendaient, le 30 sept. 1379, un fief à la même abbaye.

CHASSENON (DE). — V. **DUBREUIL, DUVAL, MAURAS.**

CHASTAIN, CHASTAING, CHASTAIN. — On trouve en Poitou des familles de ce nom, dont l'une noble et ancienne habitait la Basse-Marche.

Blason : de... à une bande de... et 6 carreaux ? (on billettes) en orle. Secau de Jean de Chastain, habitant Château-Chervix, XIV^e siècle. (Lainé, 8.)

Châtain (Guillaume), lieutenant du sénéchal de Poitou. On lui accorda un délai pour rendre hommage de ses fiefs aux châteaux de Brillac et du Blanc, le 22 août 1400.

Chastain (Meillot ou Meallot), Ec., sgr dudit lieu, tenait en parage, le 13 sept. 1443, de Guillaume d'Aloigny, des terres relevant de sa sgrie du Bouchet en Brenne, et le 14 janv. 1445, il assistait aux partages des successions de feu Géraud Estourneau et de Marguerite de la Cour, sa femme.

Château (Perrine) épousa, par contrat du 15 juillet 1630, René de Touvois, Ec., sgr de Livois, p^{res} des Echaubroignes.

Château (Françoise), femme de Jacques Ferré, Ec., sgr du Pont, testa le 21 janv. 1648, étant veuve, et mourut avant le 23 août 1649. Sa succession donna lieu à un procès dans lequel interviennent, comme ses héritiers, François Château, sgr de la Brissomière; Marie Château, épouse de Jehan Regnant, s^r de la Roche-Pinard, et Jehanne Château, célibataire.

Château (François), sgr de la Brissomière, pré-cité, était en 1648 épouse de Catherine CHABER.

Château (Isaac), s^r des Houlières, p^{res} de Buceau, échev. de Fontenay, est inscrit au Catalogue des nobles de la généralité de Poitiers.

Filiation.

1. — **Château** (François de), Ec., sgr de Beaumont, fit aven de ce fief en 1506 au Dorat. (Noms féodaux.) Il paraît avoir eu pour enfants : 1° RENÉ, qui suit ; 2° ANTOINE, rapporté plus loin.

2. — **Château** (René, *alias* Louis de), Ec., sgr de Beaumont, Villemexant (St-Martial près Mézières, Haute-Vien.), fit échange conjointement avec sa femme, le 6 août 1544, d'une maison à Montmorillon pour des terres à Bouresse. (Papiers Babert.) Il avait épousé ANNE DE CHABANAIS, D^e de Villemexant, veuve de François de Châteaurocher, et fille de François, Ec., sgr de la Mirande, et de Marguerite de Brillac, dont il eut 3 enfants : 1° LOTISE, D^e de Villemexant, qui fit offre pour contribuer à l'arrière-ban en 1577, et vivait en 1591, sans alliance; 2° JEANNE, mariée à Pierre de Coignac, Ec., sgr de Pers, tué en duel en 1576; sa veuve obtint un arrêt du Parlement contre ses meurtriers le 7 fév. 1584; 3° ANTOINETTE, mariée à Mathieu Joubert de la Bastide, Ec., sgr de Montplaisir, puis à Gabriel Papon, sgr du Carrefour.

2. — **Château** (Antoine de), Ec., sgr de Clairerefou? dem^{eurant} au Pont-St-Martin, assista, le 11 juin 1573, au mariage de François de La Rye, Ec., sgr de Loberge. Il avait épousé Marguerite DE LA RYE, fille de Jean, Ec., et de Léonarde Constin, dont il eut, paraît-il, Louise, qui transigea le 4 juil. 1585 au sujet d'un procès entre ledit Antoine et François de la Rye, son beau-frère.

CHASTEAU. — Famille de Fontenay-le-Comte, qui a figuré dans l'échevinage de cette ville.

Blason : d'azur au chevron d'or, 2 tours d'argent en chef et un sanglier d'or en pointe (quelquefois on dit « au naturel », par erreur. (Gén. Tiraqueau.) Ce blason était celui de Benjamin Château, habitant Senillé près Châtelleraut, maintenu noble en 1667.

Château (Philippe) eut de Françoise Roxo, son épouse :

Château (François), lequel fut chargé, le 21 juin 1564, par Jacques Bertout, archevêque de Glasgow, ambassadeur en France de Marie Stuart, reine d'Ecosse et apanagiste du Poitou, de recevoir au nom de cette princesse 160 écus d'or lui revenant pour sa part d'un trésor trouvé au moulin à eau du château de Fontenay-le-C^{te}. Il fut pourvu plus tard de la charge de secrétaire de ladite dame en son domaine de Poitou; il était aussi élu pour le roi à Feutenay lorsqu'il se

maria, le 24 sept. 1572, par acte regn Château, not^{aire}, à Jeanne DUPONT, fille de Nicolas, s^r du Mazeau, avocat du Roi à Fontenay, et de Jeanne Jadin.

Château (Jean) fut maire de Fontenay en 1579, l'était encore en 1585 et 1587.

Château (Nicolas) fut receveur des tailles, et encore du taillon dans l'élection de St-Maixent en 1582 et 1588, n'exerçait plus en 1596; en 1590, il était veuf avec enfants de Gabrielle DUPONT. En 1587, il était échevin de Fontenay.

Château (Jean) épousa Jeanne DUPONT, dont : 1° CATHERINE, mariée, avant 1584, à Jacques Pichard, procureur au siège royal de Fontenay; 2° CLAUDE, mariée, le 28 avril 1599, à Pierre François, s^r du Temps; elle était morte avant 1604.

Château (Pierrette) fut marraine de François Rapin, le 22 nov. 1592.

Château (Michel), s^r de Talmont, élu ? à St-Maixent, signa, le 3 avril 1593, avec plusieurs habitants de Fontenay une requête au Roi au sujet de l'impôt que l'on veut lever sur eux pour la restauration des murailles de la ville.

Château (Philippe et Catherine) furent parrain et marraine de Jacques Pichard, le 7 janv. 1593.

Château (Philippe) rend compte, le 29 avril 1606, à ESTIENNE Château de la gestion de ses biens.

Château (Philippe), avocat, s^r des Loges, contrôleur ordinaire des guerres en Poitou, Saintonge et Annis, avait épousé, avant 1592, Marie THAQUEAU, fille de Lancelot, Ec., sgr de la Grigonnière, etc., et de Renée Blouin; elle était sa veuve dès le 16 sept. 1605; ils eurent : 1° CATHERINE, qui, le 20 fév. 1618, se maria à René Breux, Ec., sgr de la Tudairière, l'un des cent gentilshommes de la maison du Roi; 2° MARIE, qui fit profession à St-Croix de Poitiers le 17 avril 1612. (Arch. Vien.)

Château (Marie, Pierre, Anne et Gabrielle) assistaient, le 6 juin 1609, au contrat de mariage de Nicolas Viète avec Jeanne Alleaume.

Château (Jean), s^r du Mazeau, était échevin de Niort les 10 avril 1606, 28 août 1609. (M. Stat. 1865.)

Château (Jacques), s^r du Clazeau, était échevin de la maison commune de Niort en 1609; c'est le même sans doute que nous voyons avocat du Roi en 1619, lors du conflit de juridiction entre le siège royal et la cour de l'échevinage. Il avait été déjà en 1610 privé de son titre d'échevin, malgré sa protestation, et du droit d'assister en cette qualité aux séances du corps de ville, pour avoir, est-il dit, porté atteinte aux privilèges de ce corps en prenant parti pour le lieutenant général Laurens contre la ville.

Château (Gabrielle) et Philippe Texier, s^r de Fraigne, marchand de draps et soie à St-Maixent, se font une donation mutuelle de leurs biens le 24 déc. 1612. (Greffé de St-Maixent.)

Château (Charles) assista le 3 fév. 1624 au contrat de mariage de Jacques de Robineau, Chev., sgr de Vesques, avec Gabrielle Chasteigner.

Château (Susanne) était, le 14 juin 1654, femme de Christophe Thévenin, Chev., sgr de Sallidien. Le 13 nov. 1639, ils avaient vendu l'hôtel des Essars à Marie Charlet, 1^{re} supérieure des Filles de N.-D. à Fontenay-le-C^{te}. (Rev. des Prov. de l'Ouest, 1887, p. 85.)

Château (Susanne) était en 1655 veuve de Louis du Tillet, s^r du Chail.

CHASTEAU. — Famille de Parthenay, aujourd'hui éteinte ; elle a donné un député qui s'est fait remarquer par la modération de ses opinions à l'époque révolutionnaire et son dévouement aux intérêts de son pays. La filiation suivante a été relevée pour nous par M. Ferd. de Failly sur les registres de Parthenay.

Filiation suivie.

1. — **Chasteau** (Pierre), notaire royal, épousa Madeleine GAILLARD, dont il eut : 1° PIERRE-PAUL, qui suit ; 2° PIERRE-JACQUES, notaire royal, marié à Marie-Jeanne TAFFOIREAU, dont une fille unique, MODESTE.

2. — **Chasteau** (Pierre-Paul), notaire et procureur au siège royal de Parthenay, naquit en 1721 et épousa, le 16 janv. 1747, Françoise-Victoire TAFFOIREAU, fille de feu François, notaire et procureur, et de Françoise Brouard. Il mourut le 24 fév. 1792, laissant : 1° MARIE-VICTOIRE, née le 15 oct. 1747, épouse de René-Jean Gaillard, décédée le 19 déc. 1819 ; 2° PIERRE, né le 4 sept. 1748 ; 3° JEAN, né le 16 mars 1750, prêtre, curé de Soutiers ; 4° MARIE-CATHERINE, née le 25 mars 1751, mariée à Pierre Moreau, directeur des postes de Parthenay, et décédée le 6 sept. 1827 ; 5° FRANÇOIS, né le 14 oct. 1752 ; 6° LOUIS-ANGUSTIN, qui suit ; 7° LOUIS-ATHANASE, né le 16 janv. 1753, inhumé à St-Laurent le 29 août 1763 ; 8° PIERRE-LOUIS, né le 31 août 1757 ; 9° JACQUES-FÉLIX, né le 19 nov. 1758 ; 10° BENE-CHARLES, né le 1^{er} juin 1760 ; 11° MARIE-ROSE, née le 3 déc. 1761.

3. — **Chasteau** (Louis-Auguste) naquit le 10 mars 1751 ; jeune encore, il fut envoyé à Paris et employé chez un procureur ; il succéda à son père, plaida avec talent et sut gagner l'estime de ses concitoyens ; il fut élu en 1790 membre de la municipalité de Parthenay, puis fut nommé la même année membre, puis président du Directoire du département. Elu à l'Assemblée législative, il se retira de la vie politique à l'expiration de son mandat et entra dans la magistrature, fut d'abord juge de paix à Parthenay ; en l'an III, il présida le tribunal criminel militaire ; en l'an IV, il fut procureur syndic du district de Parthenay, et de nouveau membre et président de l'administration centrale, rappelé en l'an V à la justice de paix de son pays natal, fonction qu'il exerça jusqu'en l'année 1800. A cette époque, il fut nommé membre du tribunal de Parthenay, remplissant tour à tour les fonctions de juge d'instruction et de président ; de 1800 à 1806, il présida le conseil de l'arrondissement de Parthenay, fut à plusieurs reprises candidat pour la députation, mais ne fut jamais élu.

Voici le portrait qu'un historien a fait du caractère de M. Chasteau : « Aimable, conciliant, spirituel, franc et généreux, il a pu compter les journées par les services rendus à ses concitoyens, à une époque où l'obligance demandait parfois du courage ». M. J. Richard lui a consacré quelques pages dans son *Histoire de l'administration du département des Deux-Sèvres*. Chasteau était depuis longtemps Chev. de la Légion d'honneur, lorsqu'il mourut, le 3 fév. 1832. Marié à Aimée MOREAU, il en a eu :

4. — **Chasteau** (Pierre), né le 24 mai 1807, fut d'abord substitut du procureur du Roi à la Roche-sur-Yon, puis juge au tribunal de Parthenay, comme son père. Il épousa, le 29 juil. 1828, Julie CHEVALLEBEAU, fille de Jacques, avocat en Parlement, et de Marie-Radégonde Maunay, et est décédé le 27 juil. 1836, laissant MARTIAL, qui suit.

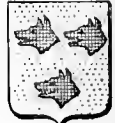
5. — **Chasteau** (Martial), né le 10 juil. 1828,

et décédé au château du Magnoux (Fenioux, D.-S.) en 1877, avait épousé, le 4 sept. 1843, Louise-Caroline TAICAUT, fille de Jean-Baptiste-Mathurin, sous-intendant militaire, et de Anne-Caroline Bouscass, dont il a eu : 1° CÉCILE, épouse de Victor-Eugène Laloy, officier de la Légion d'honneur, colonel du génie ; 2° SUSANNE, née le 11 mars 1852, mariée à Jules-Gabriel-Maurice de Chambourey-Métayer, attaché au ministère de la marine ; 3° LOUISE-HÉLÈNE, née le 11 fév. 1854, célibataire.

CHASTEAU (no). — Il y a eu plusieurs familles de ce nom. L'une d'elles habitait le Montmorillonais du xv^e au xviii^e siècle.

Blason : d'or à trois têtes de loup de sable. (Barentine.)

Marie du Chasteau du Ry : d'argent au château d'azur, au chef de même. (Arm. du Poitou, d'office.)



Chasteas (Pierre) fut présent au désistement par Giraud Abrotit d'un procès qu'il soutenait contre l'abb. de Montierneuf pour la terre de Pierrefont, vers 1158. (D. F. 19.)

Chasteas (*Garnerius*), *valelus*, est cité dans l'acte de vente de la B^{ne} de Montmorillon consentie au Roi par Guy de Montléon, etc., le 22 déc. 1281. (Id. 26.)

Chasteau (Jean du) et consorts affranchissent Guillaume Garnouzeau, prêtre, moyennant la somme de 22 l. 10 sous tournois, d'une rente de 4 setiers de froment qu'il leur devait sur un hébergement sis à Suilhé (Sully, Vien.). (Arch. Vien. N.-D. de Mirebeau.)

Chasteau (Jean du), habitant la Mothe-Achard, sert au ban de 1488 comme brigandier. A celui de 1489, il fut désigné pour la garde de la Chaize-le-Vie, et en 1491 fut exempté du service parce qu'il ne pouvait suffire aux dépenses occasionnées par les appels aux armées. (Doc. inéd.)

Chasteau (Miles du) servait comme archer le 24 août 1495.

Chasteau (Jean du) fut reçu Chev. de St-Jean-de-Jérusalem en 1520, au Grand-Prieuré d'Aquitaine. (Reg. Malte.) — *Blason* : « de gueules à 3 salières à l'antique d'argent. » (Vertot. Douteux.)

Chasteau (Louis du), sgr de la Borde, figure parmi les nobles convoqués pour la réforme de la Coutume de St-Jean-d'Angély, le 25 janv. 1530.

Chasteau (Jean du), archer de la compagnie du sire de Bonneval, fut passé en revue à Lusignan le 21 avril 1534.

Chasteau (François du) servait comme homme d'armes dans la compagnie de M. de Sansac le 14 août 1559. Il y était maréchal des logis en 1563.

Chasteau (N..., s^r du), conseiller en la sénéchaussée de Poitou, fut l'un des plus ardents défenseurs de la ville de Poitiers pendant le siège de 1569. (Liberge.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DU FANET.

1. — **Chasteau** (Guillaume du), Ec., épousa, vers 1450, Marguerite de FONTLEBON, dont il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° JEANNE, mariée, le 4 avril 1481 (not. à l'Isle-Jourdain), à Jean Chaffaut, Ec., sgr des Vaux (Millac, Vien.), puis en 2^e noces à Aubert de la Porte, Ec. ; ils se firent donation mutuelle le 26 août 1498 ; 3° ANTOINE, qui a formé branche, § II.

2. — **Chasteau** (François du), Ec., sgr au

Fanet, marié à Jeanne DE LEZAY, eut pour enfants : 1° PIERRE, qui suit ; 2° FRANÇOIS, Ec., sgr du Fanet, qui épousa Marie DE BARNault ? dont JEANNE, mariée, vers 1300, à Jourdain Audebert, Ec., sgr de Laubuge. (Reg. de Malte.) Il pourrait se faire qu'il n'y ait eu qu'un seul François, marié 2 fois.

3. — **Chasteau** (Pierre), Ec., sgr du Fanet, fit accord le 16 mars 1316 avec son oncle Antoine, et eut le 4 fév. 1338 pour le fief de Naintré, au bourg d'Asnières, en la châtellenie de Champagne, au comté de Basse-Marche. Il eut pour enfants, croyons-nous : 1° JACQUES, qui suit ; 2° FRANÇOISE, mariée à Guillaume de la Rye, Ec., sgr de Peytavan.

4. — **Chasteau** (Jacques du), Ec., sgr du Fanet ou Phanel, eut pour enfants : 1° FRANÇOIS, 2° JACQUES, 3° CLÉMENT, 4° FRANÇOISE, qui étaient mineurs en 1377 et sont inscrits au chapitre des malhabiles à servir au ban de 1377, déclarant contribuer selon leur revenu évalué à 12 liv., charges déduites. (Nob. de B.-Marche.) Nous n'avons pas de renseignements sur la suite de cette branche.

§ II. — BRANCHE DE RY.

2. — **Chasteau** (Antoine du), Ec., sgr de Château-Gaillard, fils puiné de Guillaume, 1^{er} deg., § I, fit accord avec son neveu Pierre, le 16 mars 1316 (not. à l'Isle-Jourdain). Marié à Elisabeth Pnevost, il eut pour fils :

3. — **Chasteau** (Pierre du), Ec., sgr de Château-Gaillard, épousa, le 2 mai 1329, Jeanne RICHARD, dont :

4. — **Chasteau** (Jean du), Ec., sgr de Château-Gaillard, fut témoin le 19 juil. 1376 du partage des biens de Léon d'Aloué, Ec., sgr de Peuchéron. Marié, le 17 fév. 1357, à Marguerite d'ALLOUÉ, il eut entre autres enfants : 1° GUY, Ec., sgr de Château-Gaillard, Josnard, marié à Françoise du CHASTEau, dont il eut MARGUERITE, mariée, le 24 nov. 1608, à François Guyot, Ec., sgr d'Escheyrac ; 2° ISAAC, qui suit ; 3° BERTRAND, Ec., sgr de Chambes, la Georginière, épousa Florence ROGNER, fille de N... et de Gabrielle Lauvergnot, dont il eut : a. LOTISE, mariée, le 17 juin 1632, à Philippe Rousseau, Ec., sgr de la Cour de Jazeneuil ; b. RENÉE, qui fut marraine à Lusignan, le 16 nov. 1623, de Charles Fouchier.

5. — **Chasteau** (Isaac du), Ec., sgr de Montseran (Asnières, Vien.) et du Ry (Pouzioux, Vien.), demeurait à la Chapelle-Viviers, comparut comme témoin en 1610 aux preuves de Malte de Gaspard de la Béraudière. Il fut taxé à 8 liv. en 1620 pour les députés de la Basse-Marche aux Etats généraux et vivait encore en 1647. Il épousa : 1° Françoise TAVEAU, fille de Pierre, Ec., sgr du Peux, et de Jeanne Balzan ? puis en 2^{es} noces, le 4 août 1616, Antoinette DE FLEUAY, fille de N..., Ec., sgr du Vert, et eut pour enfants, du 1^{er} lit : MARGUERITE, mariée, le 5 mai 1625, à Gabriel de Coubé, Ec., sgr de Fayolle ; du 2^e : JACQUES, qui suit.

6. — **Chasteau** (Jacques du), Chev., sgr du Ry, fut maintenu noble le 9 juil. 1667 par Barentin. Marié : 1^o le 4 sept. 1643, à Renée BARDE, 2^o le 8 oct. 1676, à Anne DE LA PORTE, fille de Pierre, Ec., sgr du Theil, et de Anne de Perronin, il eut pour filles, du 1^{er} lit : 1° MARIE, D^{lle} du Ry, née le 26 nov. 1655, maintenue noble en 1713, et du 2^e : 2^o autre MARIE, qui épousa Jacques Chessé, Ec. ; 3° LOUISE, mariée, vers 1700, à Martial de Vézien, Ec., sgr des Forêts.

CHASTEaubRIANT ou **CHASTEaubRIANT**. — Famille d'ancienne noblesse

de la Bretagne, dont une branche est passée en Poitou au XIII^e siècle. (La généalogie complète se trouve dans l'histoire des pairs de France, par Courcelles, IV.)



Blason : de gueules semé de fleurs de lis d'or. Les anciens sceaux portent un écu semé de pommes de pin ou de plumes de paon.

§ I^{er} — BRANCHE DE CHASTEaubRIANT.

1. — **Chasteaubriant** (Geoffroy de), Chev., sgr de Chasteaubriant, Candé, etc. (qui forme le 9^e degré de la filiation donnée par Courcelles), alla servir dans l'armée du roi de France dans les guerres du Poitou, et reçut en garde le château de Pouzauges en 1242. (A. II. P. I, 124.) En 1249, il fut l'un des garants de Guionnet de Thouars pour le rachat de ses fiefs du Bas-Poitou. (A. II. P. 8.) Il suivit St Louis en Egypte et fut blessé et fait prisonnier à la Massoure (1249). C'est alors, dit-on, que le Roi lui permit de porter des fleurs de lis. D'après une tradition de famille, sa 1^{re} femme STILLE, qui le croyait mort, mourut de saisissement en le voyant revenir quelque temps après. Il épousa plus tard en 2^{es} noces Aumur de THOUARS (qui épousa ensuite Olivier de l'Île, Chev.), dont il n'eut pas d'enfants et mourut le 9 mars 1263. Du premier lit il eut : 1° GEORFOY, qui suit ; 2° JEAN, Chev. (1286) ; 3° BRIAND, qui a formé la branche cadette restée en Bretagne (qui subsiste encore aujourd'hui) ; 4° MARGUERITE, mariée en 1251 à Guillaume de Rochefort, puis à Yvon de la Jaille ; 5° GUYOTTE.

2. — **Chasteaubriant** (Geoffroy de), Chev., sgr B^{ne} de Chasteaubriant, Candé, fut l'un des seigneurs du Bas-Poitou qui firent accord avec le comte Alphonse de Poitou en 1269, pour régler le droit de rachat. Il avait épousé : 1° Belle-Assez DE THOUARS, fille, dit-on, d'Aimery, V^o de Thouars, et de Sibille, mais qui l'était plutôt de Guy et d'Alix de Mauléon. (Ailleurs on la dit nièce de Guillaume de Thouars, B^{ne} de Candé.) Il fit accord en 1266 avec Aumur de Thouars, sa belle-mère, veuve en 2^{es} noces de Geoffroy de Chasteaubriant, son père. Marié 2^o à Marguerite DE LUSIGNAN, veuve de Raimond, C^o de Toulouse, et d'Aimery V^o de Thouars, fille de Hugues, C^o de la Marche, et d'Isabelle d'Angoulême, il fit accord en 1277 avec Guy, V^o de Thouars, son beau-fils, et passa d'autres actes avec lui le 13 mai 1286 et le 12 avril 1287, au sujet de rentes à Moutiers-les-Maufaits (Vend.). Du 1^{er} lit il eut : 1° GEORFOY, qui suit ; 2° ELÉONORE, mariée à Bonabes de Derval ; 3° SIMILLE, D^e de Candé, mariée en 1278 à Maurice de Belleville ; 4° JEAN, qui a formé la branche des Roches-Baritaud, § II.

3. — **Chasteaubriant** (Geoffroy de), Chev., sgr de Chasteaubriant, Candé, échangea en 1296 les sgrs de Luçon, Champagné-les-Marais, pour la B^{ne} de Candé. Il épousa Isabelle DE MACHECOUL, fille de Olivier, Chev., sgr de la Becaste, et de Eustache de Vitré, dont il eut : 1° GEORFOY, qui suit ; 2° THOMASSE, mariée à Roland de Dinan ; 3° EUSTACHE, mariée à Olivier de Tinteniac ; 4° AMARY, marié à Enstache DE LA HAYE, puis à Avoise DE LA MOTTE ; 5° JEAN.

4. — **Chasteaubriant** (Geoffroy de), Chev., sgr B^{ne} de Chasteaubriant, Belleville, Montaigu, la Garnache, Châteaumur, passa un acte le 4 nov. 1324, et décéda en 1326. Il avait épousé : 1° Alix DE THOUARS, décédée en 1310, sans postérité, et inhumée à Pouzauges, fille, croyons-nous, de Savary V^o de Thouars, et d'Agnès de Pons ; 2° Jeanne DE BELLEVILLE, qui

épousa plus tard Olivier de Clisson, fille de Maurice, sgr de Montaigu, Châteaumur, et de Létice de Parthenay, dont il eut : 1° GEORFOY, qui suit ; 2° LOUISE, mariée en 1348 à Guy de Laval.

5. — **Chasteaubriant** (Geoffroy de), Chev., sgr B^o de Chasteaubriant, Belleville, Montaigu, Châteaumur, décéda en 1347. Il avait épousé Isabeau n^o AVAGOURN, qui se remaria à Louis, V^o de Thouars, fille de Henri, Chev., et de Jeanne de Harcourt, dont il n'eut pas d'enfants.

§ II. — BRANCHE DES ROCHES-BARITAUD.

3. — **Chasteaubriant** (Jean de), Chev., sgr des Roches-Baritaud et du Lion-d'Angers, fils puîné de Geoffroy et de Belle-Assez de Thouars (2^e deg., § 1^{er}), était déjà marié en 1291 avec Isabeau PRÉVOST, D^e de Chavannes, fille du prévôt de Thouars. Il épousa en 2^e nocces Aude de BULLORET, qui n'eut pas d'enfants et testa en 1310. Elle est mentionnée avec son mari dans une sentence arbitrale donnée par Hugues de Thouars, sgr de Ponzanges, sur un différend entre Jean de Chasteaubriant et les moines de l'Abbaye, au sujet des droits respectifs des parties sur les marais du Langon. Jean eut pour enfants du premier lit : 1^o GEORFOY, qui suit ; 2^o JEAN, qui fut témoin du contrat de mariage de Jeanne de Belleville avec Olivier de Clisson. En 1344 et 1345, il eut procès pour des fiefs de l'héritage de Belle-Assez de Thouars son aïeule, avec Guillaume Chabot, sgr de Chantemerle ; 3^o ISABEAU, qui épousa, le 22 avril 1305, Hardouin de Baugay, Chev., sgr de la Motte-de-Baugay, dont elle était veuve le 3 sept. 1319, lorsqu'elle rendait un aven au châ. de Loudun avec ses enfants. On l'a dite par erreur (A. H. P. 13) fille de Brideau, dont elle était la sœur ; l'époque à laquelle elle vivait le démontre suffisamment. Peut-être est-ce la même qui avait épousé, avant 1330, Hardouin de Maillé, Ec., sgr de Villoromain. Elle est qualifiée de Dame de Lillette et de la Guéritaude.

4. — **Chasteaubriant** (Geoffroy dit Brideau de), Chev., sgr des Roches-Baritaud, du Lion-d'Angers, de Chavannes, etc., transige en qualité de sgr de Champagné, le 28 fév. 1368, avec l'évêque et le Chapitre de Luçon. Il épousa : 1^o LOUISE DE S^o MAURE, fille de Pierre, Ec., sgr de Montganguier, et 2^o MARGUERITE DE PARTHENAY, fille de Guy, sgr de Soubise, et de Jeanne d'Amboise. Il eut du 1^{er} lit : 1^o JEANNE, et 2^o LOUISE, décédées célibataires ; du second : 3^o JEAN, Chev., sgr de Chalain, qui fit hommage à la B^o de Mirebeau en 1387, et qui en 1403 épousa Marie de BREIL, fille de Hardouin, sgr du Bois, et d'Anglesie de Lévis ; 4^o GUYON, qui suit ; 5^o ISABEAU, femme de Guyon du Puy-du-Fou ; 6^o MARGUERITE, mariée à Antoine Foucher, sgr de Thenies et des Herbières.

5. — **Chasteaubriant** (Guyon de), sgr des Roches-Baritaud et du Lion-d'Angers, testa le 8 oct. 1406, et mourut laissant de Jeanne de TOUTESSANS, sa femme, qu'il fit son exécuteur testamentaire : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o RICHARD, sgr de Champagné et de la Sausaye, qui transigea le 21 avril 1467, ainsi que Jeanne FOUCHER, sa femme, fille de Georges, Chev., sgr des Herbières, et de Marie Buor, au sujet d'un don fait à Jeanne par feu Jean de la Muce, Chev., sgr de Villador, son premier mari. De ce mariage Richard laissa François, et deux filles, dont la destinée n'est pas connue. 3^o GUYON, 4^o JEAN, vivant en 1438 ; 5^o LOUISE, femme de Geoffroy d'Abain, Ec., sgr d'Amailloin ; 6^o JEANNE, mariée à Guillaume de Granges, sgr de Puychemin.

6. — **Chasteaubriant** (Jean de), (Duchesne,

H^o des Chasteigniers, p. 302, lui donne le nom de Georges), sgr des Roches-Baritaud, du Lion-d'Angers, de Chavannes, etc., succéda à son oncle Jean. Marié : 1^o à Jeanne DE COETMEN, fille de Jean, sgr de Coëtmén, et de Marie d'Anecenis, et 2^o à Louise de LOIGNY, veuve de Pierre Odart, Chev., sgr de Cursay, il n'eut d'enfants que du premier lit : 1^o THÉAUDE, qui suit ; 2^o JACQUES, lequel eut eu partage le Plessis-Bergeret et les Chapelles, et vivait en 1474 ; on dit qu'il fut archiprêtre de Saumur ; 3^o AGNÈS, ou ANNE, mariée à Jacques Rouault, sgr du Greflier ; 4^o CATHERINE, qui épousa François Foucher, Ec., sgr des Herbières.

7. — **Chasteaubriant** (Théaude de), B^o du Lion-d'Angers, sgr des Roches-Baritaud, C^o de Casan au royaume de Naples, chambellan du Roi, reçut plusieurs aveux en 1468 et 1469, et fit hommage à Nicolas d'Anjou, V^o de Thouars, le 23 juil. 1470, pour Chavannes, et à la Chaize-le-Vie pour Château-Fromage, et mourut peu après. Marié, le 6 août 1438, à Française ODART, fille unique de Pierre, Chev., sgr de Verrières, et de Louise de Loigny, il en eut : 1^o RENÉ, Chev. de l'ordre du Roi, C^o de Casan, B^o du Lion-d'Angers, sgr des Roches-Baritaud, Chavannes, etc., vivait en 1493, marié à Hélène n^o ESTOUVILLE, D^e du Tronchay, fille de Robert, sgr de Beuyn, et d'Ambroise de Loré, de laquelle il eut : a. CHARLOTTE, mariée à Henri, sire de Crocy, C^o de Porcien ; b. MARIE, D^e du Lion-d'Angers, qui comparut en 1514 comme dame de Verrières au procès-verbal de la Coutume du Loudunais. Elle se maria à Jean de Chambes, sgr de Montsoreau, qui avait en 1517-1521 la garde noble de Philippe leur fils, B^o du Petit-Château de Vouvent ; c. MADELEINE, D^e de Chavannes, qui porta cette terre à François de la Noue, son mari.

2^o GEORGES, qui suit ; 3^o FRANÇOIS, doyen de l'Église d'Angers et abbé d'Evron ; 4^o JEANNE, mariée d'abord à Jean de Scépeaux ; puis, en 1478, à René de Feschal, B^o de Poligny ; 5^o LOUISE, femme de Jean, sgr d'Ingrande.

8. — **Chasteaubriant** (Georges de), B^o du Lion-d'Angers, sgr des Roches-Baritaud, le Plessis-Bergeret, fut capitaine et maître de la vénérie du Roi de 1481 à 1483, et vivait encore en 1514. Il épousa Anne DE CHAMPAGNE, fille de René, sgr de Champagne au Maine, et de Julienne de Beaumanoir-Lavardin, dont : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o RENÉ, abbé d'Evron, après son oncle ; 3^o JEAN, sgr de Boicé, qui n'eut pas d'enfants de Jeanne de TUCÉ, sa femme. C'est à lui, sans doute, que fut confié en 1577 le commandement de la garnison catholique de la ville de Marans, et qui, se qualifiant de gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, donna, le 30 nov. 1578, une procuration devant Luneau et Mesnard, n^{os} à Fontenay.

4^o Autre JEAN, prieur de St-Jean-de-Mauverays ; 5^o PIERRE, 6^o HARDOUIN, et 7^o NICOLAS, morts jeunes ; 8^o JACQUETTE, alliée à Urbain Tillon, Ec., sgr de la Bertherie ; 9^o FRANÇOISE, qui, le 12 janv. 1545, était veuve de Léonard de Castillo, sgr de la Mothe-Félon.

9. — **Chasteaubriant** (Louis de), sgr des Roches-Baritaud, le Plessis-Bergeret, épousa, le 14 oct. 1477, Marguerite DE VERNON, D^e de Grassay, fille de Philippe, sgr de Grassay, et de Louise de Beauvau, dont : 1^o PHILIPPE, qui suit ; 2^o JEAN, sgr de Boicé ; 3^o autre JEAN, dit le jeune, sgr châtelain de St-Jean-de-Mauverays, Jougé, Clervaux-les-Granges, qui de Susanne DE MONTAUSIER, sa femme, fille de Jean, Chev., sgr de la Charoulière, n'eut qu'une fille, Louise, mariée, le 5 déc. 1501, à Jean de Maillé, sgr de la Tour-Landry.

4^o MADELEINE, morte sans alliance ; 5^o CLAUDE,

femme de : 1^o N... , sgr de Bertry, puis 2^o du sgr de Bassen en Dauphiné.

10. — **Chasteaubriant** (Philippe de), sgr des Roches-Baritand, C^o de Grassay, fut Chev. de l'ordre du Roi, capitaine de cent hommes d'armes, gouverneur de Fontenay en 1574 et 1577. Il avait été un des défenseurs de la ville de Poitiers en 1569 et y fut blessé. Marié, le 9 oct. 1559, à Hardouine DE CHAMPAGNE, fille de Jean, sgr de Pecheseul, et d'Aone de Laval, puis, le 18 déc. 1581, à Philiberte DU PUY-DU-FOU, fille de René, sgr du Puy-du-Fou, et de Catherine de la Rochefoucauld, il eut du premier lit : 1^o PHILIPPE, D^e de Champagne et de Pecheseul, mariée d'abord à Gilbert du Puy-du-Fou, puis, le 28 mai 1601, à Henri de Bauges, B^e de Contegan; et du second lit : 2^o GABRIEL, qui suit; 3^o MARIE, *all'is* MANGUYE, alliée, en 1608, à Léon de St-Maure, B^e de Montausier.

11. — **Chasteaubriant** (Gabriel de) 1^{er}, sgr des Roches-Baritand, C^o de Grassay, lieutenant-g^{er} pour le Roi en Bas-Poitou, épousa Charlotte DE SALLO, fille de Laucelot, Chev., sgr de la Cornetière, Chev. de l'ordre du Roi, et de Gabrielle des Essarts, dont il eut : 1^o PHILIPPE, C^o des Roches-Baritand, mestre de camp de cavalerie, maréchal des camps et armées du Roi, tué le 7 oct. 1642, à la bataille de Lérida. Dans l'église de St-Germain de Princay (Vendée) où son cœur était déposé, on lisait une longue épitaphe dans laquelle sont relatés ses services militaires en Bas-Poitou, en l'île de Ré, au siège de la Rochelle, en Piémont, au siège de Casal, en Allemagne, en Flandres où il fut fait prisonnier, etc. Il n'avait que 34 ans lorsqu'il fut tué à Lérida. Il avait épousé, en 1631, Susanne LOYSEL, fille d'Isaac, sgr de Brie, conseiller au Parlement de Bretagne, et de Catherine Paulin, dont il n'eut qu'un fils, ISAAC, mort jeune.

2^o GABRIEL, C^o des Roches-Baritand, d'abord nommé abbé de Trizay et prieur de St^e-Cécile, épousa, après la mort de son frère, Charlotte DE POMPADOUR, veuve de François Bruneau, sgr de la Rabastelière, et fille de Jean, B^e de Laurière, et de Charlotte de Fumel, dont il n'eut point d'enfants; 3^o GABRIEL, qui suit; 4^o AIMÉE, femme de René d'Aubigné, sgr de la Jous-selinère, B^e de St-Gemme; 5^o ISABELLE, religieuse au Calvaire de Paris; 6^o CÉLESTE, nommée comme habitant la p^{er} de Puybelliard dans le catalogue des gentilshommes du Poitou (1667); 7^o CHARLOTTE, mariée, le 9 juil. 1635, à André Bouhier, Ec., sgr de la Verrie.

12. — **Chasteaubriant** (Gabriel de) II, M^e des Roches-Baritand, sgr de St-Paul. Nommé lieutenant-général pour le Roi en Bas-Poitou le 9 avril 1653, il ne put maintenir cette partie de la province dans l'obéissance du Roi, ayant été défait à la Chaize-le-V^o par les troupes de la Fronde sous les ordres de l'abbé, C^o de Laval, puis fait prisonnier aux Sables.

Par lettres patentes de nov. 1648, registrées en Parlement le 7 sept. 1649, le Roi avait érigé en marquisat sa terre du Plessis-Chasteaubriant. Marié à Susanne DE RÉMONS, fille de Louis, sgr de Champs en Agenais, et de Claude Gallier-Garnier, il en eut : 1^o RAYMOND, qui suit; 2^o SUSANNE.

13. — **Chasteaubriant** (Raymond de), C^o des Roches-Baritand, épousa, le 27 fév. 1677, dans l'église de St-Florence de l'Oie, Aimée VIGOUREUX, fille de feu Symphorien, Ec., et de Charlotte Lévesque, et décéda, croyons-nous, sans postérité.

CHASTEIGNER. — Maison l'une des plus illustres du Poitou, qui possédait, dès le XI^e siècle, la terre de la Chasteigneraye (Vend.). Elle est également

recommandable par son antiquité et par les hommes remarquables qu'elle a produits dans les armes, les lettres, etc., etc.

Le célèbre André Duchesne a donné en 1634 une histoire de cette maison, et Clabault publia plus tard la continuation de cette généalogie. (On voit par les tableaux d'alliances donnés par ces auteurs que la famille de Chasteigner est apparentée à toutes les familles royales de l'Europe.) Nous ne ferons qu'indiquer sommairement la place occupée par chacun des membres de cette famille dans les temps anciens, et nous suivrons pour notre travail l'ordre adopté par Clabault, quoique cet auteur ne soit pas toujours très exact. Nous ajouterons également, d'après lui, la généalogie des branches du Quercy dont il a donné l'histoire en 1778, d'après des documents originaux ignorés de Duchesne, documents achetés en 1850 en Agenais par M. le C^o Alexis de Chasteigner, et qui sont aujourd'hui en sa possession (Il existe à St-Hilaire, près Bourbon-l'Archambaud, un M. Ca-teigner, se disant de la famille des Chasteigner. On ignore à quelle branche il pourrait se rattacher, et aussi si cette prétention est fondée.)

Dans ces derniers temps, ou a retrouvé, dans les registres de la ville de la Rocheposay, de la e^{me} du Lindois et les archives de la Charente, un certain nombre d'actes qui sont venus compléter le travail de Clabault; nous ferons remarquer que, dans ces derniers documents, le nom de Chasteigner est presque toujours suivi de ces mots : DE LA ROCHEPOSAY.

Blason : d'or à un lion passant (ou posé) de sinople, armé et lampassé de gueules. — Les branches du Quercy écartèlent ces armes de celles de Loubejac qui sont : d'argent à trois faces de gueules.



Noms isolés.

Chasteigner (Thibault) prenait, dès 1140, le titre de sgr de la Chasteigneraye; cette même année, il faisait une donation à l'abbé de l'Absie, et en 1160, était témoin d'une donation faite à ce monastère par Aimery de Chantemerle.

Chasteigner (Marie), veuve de Hugues Chasteigner, Chev., teste le jeudi après la St-Martin d'hiver 1270. N'ayant point d'enfants, elle donna la plupart de ses biens à des étrangers, outre ceux qu'elle légua aux hôpitaux de St-Maixent, à l'abbaye de ce nom, au curé de St-Léger, sa paroisse, et à d'autres personnes pour ses obsèques. (Duchesne, D. Font. 83.)

Chasteigner (Hervette ou Henriette) épousa Jean, *all'is* Girard de Chevigné, Ec., sgr de Lessart, qui mourut en janv. 1407. Elle se remaria ensuite à Hugues Cathus, Ec., sgr du Bois-Cathus. (G^os Chevigné et Cathus.)

Chasteigner (Catherine) épousa, vers 1420, Girard de Chevigné, II^o du nom, Ec., sgr de Lessart et de Anet. (G^o Chevigné.)

Chasteigner (Bertrand) reçoit, le 19 avril 1456, une foi et hommage à cause de Guillemette DU POYT, sa femme, de Guillon de Lestang, Ec., sgr des Brousses, pour des héritages sis dans la sgrie de Matha. (Arch. Char. E. 567.)

Chasteigner (Thomas), sgr d'Auges, est cité dans un traité passé le 4 mars 1468, entre divers membres de la famille de Lestang, au sujet de l'hôtel des Brousses en Saintonge, qui était tenu noblement dudit Thomas. (Id.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA CHASTEIGNERAYE.

1. — **Chasteigner** (Gilbert, dit *Gislebertus Castanel*, est nommé dans une charte de l'abbaye de Bourgueil, concernant le prieuré de Châteaufort près Paris, sous Philippe 1^{er}, vers 1060.

2. — **Chasteigner** (Fourand) vivait sous les règnes de Philippe 1^{er} et Louis II dit le Gros. Il est nommé, ainsi que ses enfants, dans une charte de 1115, concernant la fondation et la dotation de l'abbaye de St-Marie de Ligneux (en Périgord). D'après cette charte, il eut : 1^o HÉLIE, qui suit; 2^o ARNAUD, 3^o PIERRE.

3. — **Chasteigner** (Hélie). 1^{er} du nom, vivait en 1115. Plusieurs de cette maison ont porté le nom d'Hélie. Le nom de sa femme est inconnu, mais, d'après Clabault, il eut trois fils : 1^o THIBAUT, qui suit; 2^o GUILLAUME, nommé dans un titre de l'abbaye de l'Absie de 1136 à 1140; 3^o PIERRE, l'auteur des branches des sgrs de Haut-Castel, de Loubejac, de Cassemartin, de St-Foy et autres subsistantes encore en Quercy, rapporté au § XXIII.

4. — **Chasteigner** (Thibault), 1^{er} du nom, Chev., sgr de la Chasteigneraye, était contemporain du roi Louis le Jeune. Il consentit, en 1140, à une donation faite à l'abbaye de l'Absie, et fut témoin d'une autre faite à la même abbaye vers 1160. Il mourut vers l'an 1186. Le nom de sa femme n'est pas connu, mais il eut pour enfants : 1^o THIBAUT, H^{er} du nom, qui suit; 2^o JEAN, 1^{er} du nom, tige de la branche des sgrs de Réaumur, de la Melleraie et de St-Georges de Reve, rapporté au § II; 3^o GUILLAUME, Chev., auteur des branches des sgrs de Bougon, de la Berlaire et du Breuil de Challans, rapporté au § XIX; 4^o PIERRE, que Clabault cite d'après Duchesne, mais il le croit le même que Pierre, son oncle, dont il est parlé dans l'article précédent.

5. — **Chasteigner** (Thibault), H^{er} du nom, sgr de la Chasteigneraye, né vers 1140, confirma en 1186, en faveur de l'abbaye de l'Absie, l'abandon de quelques charges à lui dues, à raison de ses fiefs, sous la condition que les religieux de cette abbaye prieraient Dieu pour le salut de l'âme de sa femme naguère décédée. Il leur fit encore, le même jour, remise de la taille qu'ils lui devaient sur le lieu de la Trolière. Il mourut avant 1212 et eut pour enfants : 1^o THIBAUT, H^{er} du nom, qui suit; 2^o GUILLAUME, Chev. (D. Fonteneau, t. 83, prétend qu'il est plus vraisemblable que ce Guillaume est l'auteur des sgrs de Bougon, du Breuil, etc., puisqu'il possédait des biens près de Fontenay-le-Comte et de St-Maixent, hercean des sgrs de Bougon, du Breuil, de Mallevault, de Rouvre, etc., et il paraît être le Guillaume mentionné aux chartes 1215-19 que Duchesne attribue à Guillaume fils de Thibault 1^{er}, quoique le lieu où elles sont passées convienne mieux à Guillaume fils de Thibault H^{er}, résidant en Bas-Poitou.) Il fut sgr de la Chasteigneraye, après son frère aîné, d'après le droit de retour ou de viage consacré par l'ancienne coutume du Poitou. On croit qu'il n'avait pas plus de 12 ans, lorsqu'il confirma, en 1186, les donations faites par son père à l'abbaye de l'Absie. Il fit quelques donations en 1214 et 1217 et prit dans cette dernière le titre de chevalier.

Il est qualifié de sire de la Chasteigneraye dans le don que Thibaut, IV^e du nom, son neveu, octroya en 1246 à Perroquet Jousseau, mari d'Éonor Chasteigner, cousine germaine du donateur et fille de Guillaume dont nous parlons. Il eut pour enfants : *a* JEAN, Chev., qui confirma, du consentement de Gilbert son frère et de

leurs sœurs, en 1244, diverses donations faites à l'abbaye de l'Absie; *b*. GILBERT, Chev., nommé dans la charte de 1244 citée plus haut; *c*. ANSENDE, mariée à Jean de Montlacon, Chev., sgr de St-Mesmin; *d*. ÉNOR, femme de Pierre dit Perroquet Jousseau.

3^o JEAN, cité dans la confirmation, faite en 1186, de l'abandon de certaines tailles que leur père avait fait à l'abbé et aux religieux de l'Absie; 4^o GISEBERT, aussi nommé dans la confirmation de 1186; 5^o PIERRE, également cité dans l'acte de 1186.

6. — **Chasteigner** (Thibault), H^{er} du nom, sgr de la Chasteigneraye, confirma avec ses frères la donation faite à l'abbaye de l'Absie vers 1186. Il mourut avant 1246, laissant pour fils :

7. — **Chasteigner** (Thibault), IV^e du nom, Chev., sgr de la Chasteigneraye, de la Motte-de-Château-Gaillard, Grissay, etc., fit hommage lige à Alphonse C^o de Poitou pour son hôtel de la Motte-de-Château-Gaillard, à Fontenay-le-Comte, vers 1259, et à la même époque possédait la moitié du fief de Grissay avec Thibaut Chabot. Il est compris dans un rôle des principaux sgrs de la province devant contribuer à certaines aides pour la croisade de la Terre Sainte; sa portion est noe des plus fortes. Il fut en juin 1257 témoin d'une transaction entre Hugues L'Archevêque et Robert de Maensae, prieur de Parthenay-le-Vieux. (Gâtine, Leclain.) Il laissa pour enfants de sa femme, dont le nom est inconnu : 1^o AIMEAU, qui suit; 2^o THIBAUT, V^e du nom, sgr de la Chasteigneraye, après son frère aîné, suivant l'ancien droit de retour de la Coutume du Poitou. Il fut l'un des principaux sgrs Poitevins qui traitèrent en 1269 avec Alphonse, frère du roi St-Louis, pour régler le rachat des fiefs à merci. Il paraît aussi que c'est à ce Thibaut que le pape Grégoire X écrivit relativement aux deniers levés pour le recouvrement de la Terre Sainte, après le concile général de Lyon en 1274.

8. — **Chasteigner** (Aimery), Chev., sgr de la Chasteigneraye. Il reçut en 1263 ordre de se rendre auprès d'Alphonse C^o de Poitou. Ce prince le députa ensuite avec Gilles d'Avesnes, Chev., pour décider un grand débat entre Eustache de Beaumarchais, Chev., et les siens d'une part, et Henri fils du C^o de Rodez, Dieudonné de Cardaillac et leurs gens, d'autre. Il mourut avant l'an 1300 et laissa pour enfants : 1^o GUY, Chev., sgr de la Chasteigneraye et de l'Isleau, ainsi qu'il est qualifié dans un hommage que lui rendit en 1300 Jean Bertaut, clerc, pour certaines choses tenues par Renaud, sgr de Brachechien, du sgr de la Chasteigneraye. Il est aussi qualifié chevalier dans un arrêt du Parlement de 1307. D'après un titre trouvé par D. Fonteneau, sa femme s'appelait PÉRONILLE; il n'est pas dit qu'ils aient eu lignée; 2^o THIBAUT, qui suit.

9. — **Chasteigner** (Thibault), VI^e du nom, Chev., sgr de la Chasteigneraye, de l'Isleau, du Pastis, etc. Il assigna conjointement avec Jeanne DE LA GUERCHE, sa femme, par contrat du samedi fête de St-Barnabé apôtre, 1323, certaines reotes sur leur bourg et château de Tigné, en faveur d'Isabeau de la Guerche, sœur germaine de sa femme, et de Hardouin de la Poite, son mari; transigea en 1326 avec Guillaume Chabot, Chev., et avec Guillaume d'Appelvoisin, et mourut avant le 27 avril 1335, époque à laquelle il fut traité du mariage de ses deux filles, ses seules et uniques héritières (Jeanne de la Guerche, D^e de la Guerche et de Tigné, sa femme, était fille aînée et principale héritière de Geoffroy, sgr de la Guerche) : 1^o MARIE, fille aînée, D^e de la Chasteigneraye, de la Guerche, du

Pastis, de Tigné, etc., fut mariée 2 fois. Elle n'avait encore que 12 ans lorsque son mariage fut proposé en 1335 avec Savary de Vivonne, Chev., sgr de Thors; leur union fut de peu de durée; elle épousa en secondes noces Aymar d'Archiac, Chev., sgr d'Archiac, de l'une des plus anciennes maisons de chevalerie de Saintonge; elle était aussi sa veuve en 1351 et mourut vers 1407, dans un âge très avancé; 2° MARGUERITE, *alias* CATHERINE, fut mariée, par contrat du 3 mai 1335, à Guillaume de Vivonne, frère germain du mari de sa sœur. Ainsi s'éteignit dans la maison de Vivonne la branche aînée des Chasteigner de la Chasteigneraye.

Nous croyons devoir rapporter ici ce que nous avons extrait du *Livre des aveux de la Province du Poitou*, autrefois déposé au Bureau des finances: « Chasteignère (Agathe), D^e de la Chasteigneraye et du Pastis, rend aveu au chastel de Fonteuay, le 12 août 1403, de son hébergement du Pastis. » Il y a là une faute de copiste qui a changé le prénom par distraction, car Marie Chasteigner ne mourut qu'en 1407; elle donna le Pastis et la Guerche à sa cousine et nièce Jeanne Chasteigner, épouse de Louis d'Appelvoisin, fille de Jean Chasteigner, sgr de St-Georges (9^e deg., § II) et petite-fille de Léticie de la Guerche. Il y eut procès, à propos de cette donation, avec Renaud de Vivonne, en 1408.

§ II. — BRANCHE DE RÉAUMUR, DE LA MELLERAYE ET DE ST-GEORGES-DE-REXE.

5. — **Chasteigner** (Jean), 1^r du nom, sgr de la Chasteigneraye après Thibault, son frère aîné, suivant le droit de retour, dont nous avons parlé, était second fils de Thibault, 1^r du nom, sgr de la Chasteigneraye (4^e deg., § 1^r). Il fut aussi sgr de Réaumur à cause de sa femme. Il est nommé le 4^e dans un catalogue des chevaliers bannerets de France, dressé sous le règne de Philippe-Auguste, immédiatement après les C^l^{rs} d'Eu et de la Marche, et Geoffroy de Luzignan. Il avait épousé Arseut de Réaumur, D^e de Réaumur, nommée avec son mari dans des titres de 1220. Elle vivait encore en 1246, car à cette époque elle abandonna à Jean Jousseaume, prieur de Réaumur, la terre des Gombaudières et autres objets, à la charge pour ce prieur et ses successeurs de célébrer à perpétuité son anniversaire et celui de feu Jean Chasteigner, son sgr et époux. De ce mariage sont issus: 1° JEAN, H^e du nom, Chev., sgr de Réaumur, Crisay, Bourneau, etc... Il consentit à la fondation d'un anniversaire faite en 1246 par sa mère dans l'église de Réaumur, et épousa Olive de Crisay, D^e de Crisay et de Bourneau. Ils eurent pour fils unique JEAN, H^e du nom, nommé avec ses père et mère dans des lettres de 1260; il mourut sans postérité; 2° GILBERT, qui suit.

6. — **Chasteigner** (Gilbert), H^e du nom, Chev., sgr de la Melleraye, la Laudière, etc., est aussi nommé dans l'acte de fondation d'un anniversaire dans l'église de Réaumur en 1246 par sa mère. Hugues L'Archevêque, sgr de Partheuay et de Vouvant, et Valence, sa femme, lui firent don et à ses héritiers en 1261 de toute la justice haute, moyenne et basse sur tous les hommes de la Melleraye. Il est aussi nommé parmi les sgrs qui traitèrent en 1269 avec Alphonse C^o de Poitou pour le rachat des fiefs à merci. Il paraît avoir épousé: 1° N... DE REXE, 2° N..., D^e de la Laudière, et eut, entre autres enfants: 1° JEAN, Chev., sgr de la Melleraye et de la Ville-de-Rexe en partie, ainsi qu'il résulte d'un titre de 1313; il mourut sans postérité; 2° GILBERT, qui suit; 3° GUILLAUME, auteur des sgrs de la Blouère, de Tennesse, de Rouvre et de Mallevault, rapportés au § XVI.

7. — **Chasteigner** (Gilbert), H^e du nom, Chev., sgr de la Melleraye (paroisse de St-Michel-le-Cloux, *allix* le Cloux), de Réaumur, par le décès de Jean Chasteigner, son cousin germain, de St-Georges-de-Rexe, etc., était mort des le mercredi après l'Épiphanie 1318, jour auquel est daté l'acte de partage de ses biens entre ses enfants. Il avait épousé, après 1271, Jeanne BAYOUXIN, D^e de St-Georges-de-Rexe et d'Amuré, également morte avant 1318, fille de Guillaume, Chev., et de Marie de Rexe. Ils eurent pour enfants: 1° SIMON, qui suit; 2° GILBERT, valet (Duchesne dit qu'il mourut sans postérité; Clabault ne regarde pas ce fait comme prouvé); 3° JEAN, valet, n'est connu que par le partage de 1318; 4° MARGUERITE, mariée à Pierre Barrière, Chev., sgr de Savelles (c^o de Palzay-Naudouin, Charente).

8. — **Chasteigner** (Simon), 1^r du nom, valet, eut, par le partage de 1318, les terres de la Melleraye, de St-Georges-de-Rexe et de la Salle-d'Aistré. Il avait épousé, bien avant cette époque, Léticie de LA GREICHE, fille de Geoffroy, Chev., sgr de la Guerche et de Tigné, et sœur de Jeanne de la Guerche, femme de Thibault, VI^e du nom, sgr de la Chasteigneraye (9^e deg., § 1^r). Elle consentit avec son mari au partage de 1318, et ils eurent de leur mariage: 1° JEAN, qui suit; 2° SIMON, H^e du nom, sgr de Réaumur et auteur de la branche de Réaumur, rapportée au § XV; 3° GISEBERT, qui fit seulement, en 1363, ses partages avec Jean son frère aîné, et par cet acte eut entre autres choses l'hébergement de la Melleraye; 4° JEANNE, mariée, par contrat passé à St-Maixent en 1327, à Guillaume Rogge, Ec., sgr de Rouvre près Cherveux. Il paraît qu'elle épousa, en 2^e noces, Charles de Liniers, Ec., avant 1318.

9. — **Chasteigner** (Jean), H^e du nom, dit le jeune, Chev., sgr de St-Georges-de-Rexe, la Melleraye, la Salle-d'Aistré, Amuré, etc., ne prenait encore en 1328 que le titre d'écuyer, mais il prit celui de chevalier dans un traité qu'il fit en 1348 avec Charles de Liniers, son beau-frère, époux de Jeanne Chasteigner. Il est nommé comme habitant de la Rochelle parmi les autres chevaliers qui prêtèrent serment au roi d'Angleterre en 1361, lors de la délivrance faite, en vertu du traité de Brétigny, de diverses places du Poitou, au nom du roi Jean, par le maréchal de Bourcieux à Jean Chandos, commissaire d'Edouard III, roi d'Angleterre. S'étant trouvé, comme sgr de St-Georges-de-Rexe, dans la guerre qui se ralluma en Saintonge, contre les Anglais, en 1369, il servit pendant trois mois sous le Prince de Galles, ayant à sa suite un autre chevalier et sept écuyers. Mais Jean de France, duc de Berry, s'étant approché de la Saintonge, il fut l'un des premiers à rentrer sous l'obéissance du roi Charles V. Ce prince, pour le récompenser des pertes qu'il avait éprouvées, lui accorda l'établissement d'un marché dans la ville de St-Georges, tous les lundis de chaque semaine, et 3 foires par année. Il mourut avant le 17 mai 1384. Il avait épousé Isabeau de GOUVILLE, D^e de Lindsis, alors veuve de Gauvain Ghemin, Chev., et fille de Hélie, Chev., sgr de Gouville, de Lindsis, etc., et de Marguerite d'Archiac. Elle vivait encore en 1405, époque à laquelle elle transigea pour son domaine, à cause de son premier mariage. Ils eurent pour enfants: 1° HÉLIE, qui suit; 2° SIMON, sgr de la Melleraye, dont la filiation sera rapportée au § XIV; 3° ISABEAU, mariée à Jacques de St-Gelais, Ec., sgr du Grand-Hôtel de St-Gelais dit des Ravardières; 4° JEANNE, D^e de St-Mars en Gâtine, fut la seconde femme de Louis d'Appelvoisin, Chev., sgr de Chaligny, de Puigné, la Guirare, Pierreillette, etc., qui n'existait plus en 1509; 5° peut-être GUILLAUME, abbé

de Fontgombaud, vivant en 1421 ; 6° JEAN, prieur de Champdeniers.

10. — **Chasteigner** (Hélie), H^e du nom, Chev., sgr de St-Georges-de-Rexev, de la Salle-d'Aistré, la Rochefaton, etc., fut dispensé pour trois ans, par lettres du roi Charles VI du 5 mars 1384, de faire en personne la garde de 40 jours qu'il devait chacun an à la Rochelle, à cause de sa terre de la Salle-d'Aistré, attendu que son château et forteresse de St-Georges étaient en pays de frontière et à l'aspect des Anglais. Il mourut vers la fin de 1393. Il avait épousé, avant le 29 janv. 1377, Philippe de la Rochefaton, D^e dudit lieu, de la Motte-Boisragon, etc., alors veuve de Louis d'Argenton, sgr d'Hérisson, et fille de Pierre, Chev., sgr de la Rochefaton, et de Jeanne Rataut, D^e de Dislay. Elle testa le 17 fév. 1423. Ils eurent un grand nombre d'enfants, tous mineurs à la mort de leur père : 1° GÉORGEY, qui suit ; 2° PHILIPPE, qui stipula comme majeur dans une transaction de 1401, est qualifié Chev., sgr d'Amaré, dans des lettres du 6 mai 1411, fit son testament le 16 novembre 1428, et mourut sans laisser de postérité de Marie de ROTGEMONT, que l'on croit fille de Guillaume, Chev., vivant en 1386-1390 ; 3° SIMON, dont le nom est rapporté dans l'ordre ici établi dans la sentence de tutelle qui eut lieu après la mort d'Hélie, le 17 avril 1396. Il fut, d'après Duchesne, religieux en l'abbaye de St-Jouin-les-Marnes, et était mort avant le 28 mai 1430 ; 4° HÉLIE, a formé la branche des sgrs d'Avaux et de St-Vincent-sur-Jard, rapporté au § XIII ; 5° JEAN, religieux de St-Michel-en-l'Herm, prieur de Champdeniers, mourut avant le 28 mai 1430 ; 6° PIERRE, Ec., sgr de Lalen (cité dans cet ordre dans la sentence de tutelle du 17 avril 1396), mourut vers 1426. Il avait épousé Jeanne BUFFETEAU, D^e de Lalen, et fille de Jean, Ec., sgr dudit lieu, et de Jeanne de Nuchève, duquel mariage il eut : a. HÉLIE, mort en bas âge ; b. PIERRE, sgr de la Vergne-Samoyau, mort sans postérité. (Devenue veuve, Jeanne BuffetEAU se remaria à Louis Chabot.)

7° Autre JEAN, rappelé avec ses frères dans la sentence du 17 avril 1396, mort sans postérité, avant le 28 mai 1430 ; 8° CATHERINE, mariée, par contrat du 17 juin 1393, à ConstantinASSE, Chev., sgr d'Augé, du Plessis, etc. ; 9° MATIÈRE, stipula comme majeure en 1401, et fut mariée 2 fois. d'abord à Guillaume de Nuchève, Chev., sgr de Nuchève, dont elle était veuve en 1423, et tutrice de ses enfants ; puis en 2^e noces, avec Guillaume Chausson, Ec., sgr des Isles-sur-Sèvre.

11. — **Chasteigner** (Geoffroy), Chev., sgr de St-Georges-de-Rexev, la Salle-d'Aistré, la Rochefaton, etc., n'avait que 14 ans à la mort de son père. Les officiers du roi Charles VI saisirent sa sgrie de la Salle-d'Aistré, faute d'hommage, quoiqu'il soutint l'avoir rendu, et que l'acte s'en était perdu lors de l'incendie de l'hôtel de la Rochefaton, brûlé par les gens d'armes de Parthenay qui tenaient le parti contraire. Il obtint cependant de Charles, Dauphin de Viennois, régent du royaume, des lettres par lesquelles il était ordonné que mainlevée lui serait accordée, pourvu que de nouveau il prêtât serment au Roi ; il mourut le 29 oct. 1424. Il avait épousé, vers 1410, Louise de PREUILLY, D^e de la Rochepozay et d'Andonville en Beauce, fille d'Eschivart, B^o de Preuilly, et de Sarrazine de Prie, D^e d'Andonville, sa 3^e femme. Elle se remaria, par contrat du 18 août 1432, à Louis Bonnenfant, Chev., sgr des Vaux, etc., chambellan du roi Charles VII, et remit cette même année la tutelle de ses enfants mineurs à Héliot Chasteigner, leur oncle, à qui elle fut déléguée. De ce mariage vinrent : 1° GUYON, mort jeune et sans

alliance ; 2° PIERRE, qui suit ; 3° JACQUES, qui a formé la branche des sgrs du Verger, d'Yseure, d'Andonville, qui sera rapportée au § IX ; 4° FRANÇOIS, Ec., sgr de Bourdigale, qui avait épousé Isabeau de COCHÉ, fille de Jean, sgr de la Roche-à-Guet, etc., et d'Ithière Berland. Il mourut sans postérité le jour de la mi-carême 1471, âgé d'environ 50 ans.

12. — **Chasteigner** (Pierre), Chev., sgr de la Rochepozay, St-Georges-de-Rexev, la Salle-d'Aistré, etc., était encore en tutelle en 1441, lorsqu'il voulut aller au service du Roi et se rendre à la convocation de l'arrière-ban, ce qui l'obligea de veindre 15 l. de rente sur tous ses biens qu'il racheta depuis en 1444. Le 20 nov. 1463, il acheta une rente de 4 septiers de froment et 2 chapons sur les héritages des Bertheignères pour la somme de 40 l. 2 s., par acte passé à Parthenay. (Arch. Vien.) Il vivait encore en 1476, époque où il plaidait au Parlement dans l'intérêt de Jeanne de VARÈZE, sa femme, qu'il avait épousée, par contrat du 20 mars 1443 ; elle était D^e de la Melleraye et de Châteautizon, et fille de Jean, Chev., sgr de Châteautizon, etc., et de Jeanne Chasteigner, D^e de la Melleraye. Ils laissèrent pour enfants : 1° GUY, qui suit ; 2° JEAN, Chev., sgr de Lindois et de la Melleraye, fut souvent aux armées pour le Roi et fit, dès l'an 1486, un pèlerinage à Jérusalem en passant par Rhodes pour y voir Pierre Chasteigner son frère, Chev. de St-Jean. Il mourut sans postérité au mois de sept. 1507 ; 3° PIERRE, Chev. de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, s'acquitta par son courage une telle estime auprès de Pierre d'Aubusson, lors grand maître, qu'il l'employa dans diverses occasions fort honorables. Il fut ensuite commandeur de la Feuillée, et se trouva, en 1503, comme l'un des électeurs de la langue de France à l'élection d'Aimery d'Amboise, comme grand maître de St-Jean-de-Jérusalem ; 4° BEAUNARD, doyen de l'église cathédrale de Saintes et bachelier ès lois. Il était sous-diacre, suivait son cours de droit civil à Poitiers et logeait à l'abbaye de la Celle, lorsque des écoliers virent, avec des armes, attaquer Guillaume Chenu, religieux profès de ce monastère, et lui donnèrent quelques coups d'épée. Bernard, qui se trouvait dans la chambre de ce religieux, voulut apaiser la querelle ; mais ces écoliers les ayant poursuivis, il se saisit d'une pertuisane, dont il blessa l'un d'eux, qui mourut 15 jours après. Cet évènement le força d'aller à Rome pour obtenir l'absolution de toute irrégularité. Il fut ensuite pourvu du doyenné de Saintes, dont il prit possession en 1477 ; 5° JEANNE, D^e de Guinefolle, épousa, par contrat du 11 sept. 1470, Charles Cathus, Chev., sgr des Granges et de St-Généroux ; 6° MARGUERITE, mariée à Jean de Baif, Ec., sgr de Baif en Aujou.

13. — **Chasteigner** (Guy), Chev., sgr de la Rochepozay, St-Georges-de-Rexev, la Rochefaton, etc., fut chambellan des rois Louis XI et Charles VIII ; il les servit utilement à la guerre et dans plusieurs autres affaires importantes ; il avait été à la guerre de Bordeaux, et fut commis par Louis XI pour conduire les gentilshommes du duché de Touraine qui restèrent sous sa garde tant que dura la guerre. Il mourut au Lindois, avant le 5 mai 1507, et fut enterré dans l'église paroissiale devant le grand autel. Il avait épousé, par contrat du 14 fév. 1480, Madelaine du Pey, fille de Louis, Chev., sgr du Condray-Monin en Berry, B^o de Bellefaye, etc., et de Catherine de Prie de Buzançais. Il en eut un grand nombre d'enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° PIERRE, religieux, puis abbé et baron de Charroux ; 3° LÉON, religieux en l'abbaye du Bourg-Dieu, fut prévôt de celle de Charroux, puis abbé de Fontgombaud,

de St-Hilaire près Carcassonne, et de Nanteuil-en-Vallée. Il mourut en 1537 ; 4° RENÉ, protonotaire du St-Siège, abbé commendataire de la Merci-Dieu et de Nanteuil-en-Vallée après son frère. Il fit imprimer à Paris, en 1533, *Les commentaires de St Augustin sur les épîtres de St Paul*, qu'il avait trouvés dans la bibliothèque de la Merci-Dieu. Il composa aussi, en 1548, un discours latin dédié à Anne duc de Montmorency, pair et connétable de France, dans lequel il rapporte ses plus célèbres actions ; mais cet ouvrage n'a pas été imprimé. Il mourut le 30 mars 1565, et fut inhumé à la Merci-Dieu, du côté de l'Évangile ; 5° GOMBRNOY, auteur de la branche du Lindois, rapporté au § IV ; 6° JEANNE, D^e de Châteaunoy, mariée, par contrat du 6 fév. 1511, à Jean de la Forest, Chev., B^e de Grisse, sgr de la Forest en Auvergne ; 7° MARGUERITE, épousa, par contrat du 9 oct. 1524, Jean de Gaignon, Ec., sgr de St-Bobaire, de Conan en Blaisois ; 8° MADELEINE, D^e de St-Pardoux en Gâtine, fut mariée à Jacques Bérard, Chev., sgr de Bléré-sur-Cher, de Clissé, etc. ; 9° LOUISE, religieuse à l'abbaye de la Trinité de Poitiers en 1511, fut depuis nommée par le Roi abbesse de St-Jean de Bouneval-lès-Thouars, dont elle fut pourvue par bulle du pape Clément IV, contre le droit des élections. Elle introduisit la réforme dans cette abbaye au moment de son entrée, fit réédifier les lieux réguliers, et après avoir, pendant près de douze ans, gouverné vertueusement et charitablement son abbaye, elle mourut en 1543, le 4 déc.

14. — **Chasteigner** (Jean), III^e du nom, sgr de la Rochepozay, St-Georges-de-Rexe, la Rochefaton, la Salle-d'Aistré, la Melleraye, etc., B^e de Preuilly en partie, Chev. de l'ordre de St-Michel, conseiller et chambellan des rois François 1^{er} et Henri II, leur maître d'hôtel ordinaire et gentilhomme ordinaire de la chambre, était, dès 1514, guidon de la compagnie de cent hommes d'armes de François, C^e d'Angoulême, depuis roi de France, et était encore cette même année sous la tutelle de sa mère. Il se trouva en 1524 au fameux siège de Pavie, et était guidon de la compagnie des gendarmes de René de Savoie, C^e de Villars, grand maître de France. Il reçut en montant à l'assaut de cette ville un coup de mousquet à la jambe dont il resta boiteux toute sa vie. Il était écuyer d'écurie du roi François 1^{er} en 1527, fut pendant quelque temps grand maître des eaux et forêts du Bourbonnais en 1533, et fut commis, en l'absence du sénéchal du Poitou, pour recevoir les montres des gentilshommes du pays. En 1537 il fut chargé de faire le ravitaillement de la ville de St-Paul en Ternois, que les Impériaux menaçaient d'assiéger. Il fit l'office de maître des cérémonies aux obsèques du roi François 1^{er}. Le roi Charles IX, en reconnaissance de ses services, lui conféra l'ordre de St-Michel au commencement de l'année 1567. Il jouit peu de cet honneur, étant mort à Touffou, le 1^{er} juin suivant. Il fut inhumé à la Rochepozay, où l'on voyait son épitaphe faite par le fameux Scaliger. Il avait eu de 1528 à 1540 un procès avec son frère Godefroy, Ec., sgr du Lindois, pour le partage de la succession de leurs parents. (Arch. Vien.) Il avait épousé, par contrat du 20 juin 1519, Claude DE MONTLÉON, D^e de Touffou, de Talmond, d'Abain, de Montfaucon, etc., fille de Louis, Chev., sgr de Touffou et d'Abain, et de Sibylle Chappron, D^e de Bernay. Ils eurent pour enfants : 1° ANTOINE, Ec., né à Abain le 17 août 1520, accompagna à Constantinople François de Vendôme, vidame de Chartres, ambassadeur du Roi, et se noya par accident le 15 avril 1540, dans la rivière de la Vienne près Touffou. Il n'était pas marié et fut inhumé à Bonnes ;

2° CLAUDE, mort en bas âge ; 3° ROCH, sgr de Touffou, etc., fut écuyer d'écurie du roi Henri II, échanton, puis chambellan de François II et de Charles IX, et capitaine d'une compagnie de cent chevaux-légers. Il fit presque toutes les guerres d'Italie ; à vingt-cinq ans il commandait 200 hommes de pied, et se jeta dans la ville de la Mirandole, où il reçut à la jambe une blessure dont il resta boiteux comme son père. Il eut un cheval tué sous lui à la bataille de Renty en Artois. Nommé gouverneur d'Ascali, il défendit longtemps cette place contre les Espagnols, commandés par le duc d'Albe ; mais, blessé dans une sortie, il fut fait prisonnier. Conduit au château de Milan, comme on lui réclamait une rançon exorbitante, il s'évada et peu de temps après mit en déroute à St-Genest-d'Ambrière, près Châtelleraut, un fort parti de luegnots, assista le maréchal de St-Audré, lors de la prise de la ville de Poitiers, de là se rendit au siège de Bourges, où il fut blessé d'un coup de mousquet dont il mourut, à l'âge de 35 ans, sans postérité. Rousard a consacré un poème à sa louange ; 4° JEANNOT, né en 1529, mort sans postérité ; 5° ANTOINE, sgr de Elle-Bapanne, enseigne d'une compagnie de gendarmes, naquit en 1530. Il fut d'abord destiné à l'Église et pourvu de l'abbaye de Nanteuil-en-Vallée ; mais plus tard il résigna ses bénéfices et embrassa la profession des armes, fut fait prisonnier à la Mirandole, se trouva au camp de Hesdin, se renferma dans Thérouanne, lorsque l'empereur Charles V l'assiégea en 1553. Il y perdit la vie le 28 juin à l'âge de 22 ans, comme il enlevait le drapeau d'un porte-enseigne ennemi qu'il avait tué. Il a laissé un livre de poésies françaises consacré à la louange des Français qui faisaient la guerre en Italie ; 6° FRANÇOIS, sgr de la Rochepozay, Touffou, Talmond, B^e de Preuilly en partie, Chev. de l'ordre du Roi, conseiller, maître d'hôtel et gentilhomme de la chambre des rois Charles IX et Henri III, capitaine de 50 hommes d'armes, etc., né en 1532, fut dans sa jeunesse nommé abbé de la Graciette ; mais après la mort de ses frères, il entra au service militaire. Il se signala aux sièges de Brouage et de la Rochelle en 1573, accompagna en Pologne Henri, duc d'Anjou, et fut l'un des 4 chambellans ordinaires de ce prince, lorsqu'il revint en France en 1574. Il mourut à Nanteuil-en-Vallée au mois de sept. 1579, à l'âge de 47 ans. Il avait épousé, par contrat du 27 sept. 1566, Louise de LAVAL, B^e de la Faïgne et de Ver, dont il eut : RENÉ, sgr de la Rochepozay, etc., décédé à l'âge de 13 ans, le 18 mai 1591.

François Chasteigner eut pour enfants naturels : a. CLAUDE de la Rochepozay, sgr de Veruelles, etc., prit plus tard, du consentement de ses parents, le nom de Chasteigner, épousa Jeanne de Couvé, dont il eut un garçon mort célibataire et 3 filles ; b. RENÉ, religieux de l'ordre de St-Benoît, prieur de St-Romain de Châtelleraut, puis abbé de St-Cyran, mourut à Châtelleraut au mois de sept. 1614.

7° CHARLES, né en 1533 ; 8° LOUIS, qui suit ; 9° ANTOINE, né en 1536 ; 10° JEANNET, né en 1538 ; 11° JEAN, dit JEANNET, auteur de la branche des sgrs de St-Georges-de-Rexe, rapportée au § III ; 12° PHILIPPE, abbé de St-Jean de Thouars, par la résignation de Louise Chasteigner sa tante en 1543 ; 13° FRANÇOIS, religieuse de l'ordre de St-François au convent de Mirbeau, dont elle fut prieure en 1567, mourut en 1570 ; 14° MARIE, morte jeune ; 15° STILLE, morte jeune ; 16° JEANNE, mariée d'abord à Henri Glutin, sgr de Ville-Paris et de St-Aignan du Maine, vice-roi en Écosse pour le roi François II, lequel mourut en 1566 ; puis, en 1573, à Gaspard de Schomberg, C^e de Nanteuil-en-Vallée.

[Jean Chasteigner laissa un fils naturel, CLAUDE de la Rochepezay, qui, chev. de Rhodes, devint grand prieur de Capoue, se maria au royaume de Naples où il laissa postérité.]

15. — **Chasteigner** (Louis), Chev., sgr d'Abain, de la Rochepezay, de Touffou, B^{ne} de Preuilly, de Malval, etc., Chev. des ordres du Roi, conseiller en ses conseils d'État et privé, cap. de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur et lieutenant général, pour Sa Majesté, de la Haute et Basse-Marche, naquit au château de la Rochepezay, le 15 fév. 1535. Il fut nommé abbé de Nanteuil-en-Vallée, mais, ses frères étant morts, il prit le parti des armes et s'y acquit une grande renommée sous le nom de sgr d'Abain. Il assista, en nov. 1567, à la bataille de St-Denis, où il eut 2 chevaux tués sous lui, et en 1569 à celles de Jarnac et de Moncontour, au combat de Roche-l'Abeille, au siège de la Rochelle en 1573. Il accompagna en Pologne le duc d'Anjou, et revint avec lui en France ; celui-ci le nomma son ambassadeur près de Sa Sainteté le Pape Grégoire XIII, où il resta cinq ans. A son retour, il fut nommé chevalier du St-Esprit le 31 déc. 1582. Il assista ensuite aux combats de Vimory et d'Annean en 1588, et alla pacifier la Picardie. A l'avènement de Henri IV, il fut nommé au commandement des villes du Blanc, St-Savin et lieux circonvoisins. Après plusieurs escarmouches et combats avec les ligueurs, commandés par le V^e de la Guerche, il finit par les défaire complètement. Le Roi l'ayant appelé en Franche-Comté, au mois de janv. 1595, il tomba malade à Moulins, au retour de cette campagne, et y mourut le 29 sept. 1595. Son corps fut transporté à la Rochepezay, où il fut inhumé. Il avait épousé, par contrat du 15 janv. 1567, Claude du Prv, D^e de la Forest, etc., fille de Georges, B^{ne} de Bellefaye, et de Antoinette Raffin. (Elle reçut un dénombrement à Touffou le 15 oct. 1599 de Pierre Billaire, Ec.) (Arch. Vien.) Il eut pour enfants : 1^o FRANÇOIS, mort jeune ; 2^o HENRI, baron de Malval, cap. d'une compagnie de cheval-légers, fit ses premières armes sous son père en 1587 ; défendit avec courage les villes de Chauvigny et de Bellac ; mais, le 1^{er} oct. 1591, ayant attaqué une compagnie d'arquebusiers à cheval des ligueurs de Poitiers entre Chauvigny et Milly en Mirebalais, il reçut trois coups d'arquebuse dans la hanche, dont il mourut sur-le-champ à l'âge de 22 ans ; 3^o JEAN, qui suit ; 4^o GERMAIN, né le 3 avril 1572 ; 5^o CLAUDE, mort jeune ; 6^o LOUIS, né à Abain le 22 sept. 1576 ;

7^o HENRI-LOUIS, abbé de St-Cyprien et de Nanteuil-en-Vallée, puis évêque de Poitiers, naquit à Rome dans le palais des cardinaux de Ferrare, pendant l'ambassade de son père, le 6 sept. 1577. Henri IV le destina par brevet à l'évêché de Poitiers, dont il fut pourvu par Louis XIII en 1611. Il mourut subitement à Dissais, le 30 juil. 1631, âgé de 74 ans. « Ce prélat, dit Dreux du Radier, avait l'âme grande, l'esprit vif et élevé, un jugement net et beaucoup d'érudition. Il aimait l'étude et chérissait les savants. Les plus agréables moments de sa vie étaient ceux qu'il passait au château de Dissais, où il se livrait tout entier à la théologie de l'école, à laquelle il joignait toujours la lecture de l'Écriture et des Pères. Capable des plus importantes affaires, il les abandonna pour ne point donner de jalousie au cardinal de Richelieu, rival toujours dangereux, dont il était plus prudent d'être l'admirateur que l'émule. »

Il est auteur d'un grand nombre d'ouvrages de théologie et autres dont Dreux du Radier fait mention, et fit composer par Duchesne l'histoire de la maison des

Chasteigner. Thibaudau, dans son Histoire du Poitou, a critiqué la conduite de ce prélat lorsqu'il fit à Poitiers en 1614 les fonctions de ce qu'il appelle Gouverneur de Place, « non pas en camail ni en bonnet carré, mais avec une pique à la main, armé et cuirassé, et en capitaine résolu de faire geôdarmer et de garder la ville. » Nous devons rendre ici une justice éclatante à la mémoire de Henri Louis. Il en est peu parmi les évêques de Poitiers qui aient occupé ce siège d'une manière plus distinguée. Les moments étaient difficiles ; à l'époque citée par Thibaudau, les ennemis du trône s'agitaient et l'évêque fit tous ses efforts pour maintenir la ville dans l'obéissance du Roi.

Dans les minutes de sentences des registres du Palais aux Archives Nationales, il a été découvert en 1892 un arrêt du 31 janv. 1617, au sujet d'un procès pendant entre Henri-Louis, évêque de Poitiers, contre Elisabeth Gendault, veuve de défunt Roc Chasteigner, Ec., s^r de Cramahé, Roc et Auguste Chasteigner, Ec., s^r de Cramahé et de Lileau, ses enfants. Ledit évêque demandait que les défendeurs fussent condamnés à ôter et faire raser les armes : d'or à un lion de sinople passant, qu'ils ont fait mettre et poser en divers lieux, etc., attendu qu'ils ne sont ni parents ni alliés dudit demandeur ; les défendeurs déclarèrent « que leurs armes sont toutes différentes et dissemblables à celles du demandeur, qu'ils n'ont jamais prises ny portées, ains. celles de leur maison », etc. La cour « a mis et met, sur la demande dudit demandeur, les parties hors de cour et de procès sans despans. »

8^o FERRINAND, fut abbé de Beauport en Bretagne, et mourut à Paris en 1607 ; 9^o FRANÇOISE, D^e de Malval, mariée, en 1614, à Anne d'Aubières, B^{ne} de Clervaux en Auvergne ; 10^o GABRIELLE, née au château d'Abain le 13 juil. 1587, fut en 1633 l'une des fondatrices du monastère de la Visitation à Poitiers, où elle se retira, sans cependant y prendre l'habit. Le 7 août 1631, elle céda à son neveu Charles Chasteigner, M^{re} de la Rochepezay, la part qu'elle avait dans la succession de Henri-Louis Chasteigner de la Rochepezay, évêque de Poitiers, son frère, moyennant la somme de 18,500 l. (Arch. Vien.)

16. — **Chasteigner** (Jean), IV^e du nom, Chev., sgr de la Rochepezay, d'Abain, de Touffou, B^{ne} de Preuilly, de Malval, etc., gouverneur et lieutenant-général pour le Roi dans la Haute et Basse-Marche, maréchal de camp des armées du Roi, naquit en 1571, et prit d'abord le titre de baron de Preuilly, sous lequel il servit avec son père, et ensuite celui de baron de la Rochepezay ; il fut du nombre de ceux qui rassemblèrent des troupes en 1590 pour faire lever le siège de Chauvigny, assiégé par les ligueurs, coopéra, en 1591, à la défense de Bellac et se trouva en 1592 à la victoire signalée que son père remporta sur le V^e de la Guerche et les troupes de la Ligue. Il défit en 1593, à Paizay-le-Sec, un parti considérable de ligueurs et eut la même année, au blocus de Poitiers, un cheval tué sous lui, accompagna son père dans son voyage de Franche-Comté en 1595, suivit Henri IV à la réduction de la Bretagne en 1598, et servit dans la guerre contre le duc de Savoie en 1600. Il se trouva au siège de St-Jean-d'Angély en 1621, et à celui de la Rochelle en 1628, et vivait encore en 1634. Il avait épousé, par contrat du 30 mars 1603, Diane de Fonsègre, fille de Charles, B^{ne} de Surgères, Chev. de l'ordre du Roi, et d'Esther Chabot de Jarnac, dont il eut : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o LOUIS, embrassa l'état ecclésiastique et fut abbé de Beauport, de la Grenetière, de la Mercé-Dieu, de Preuilly et du Monstier d'Ahun ; né en 1613, il mourut le 12 sept. 1637, âgé de 24 ans ; son corps fut enterré le 18 dans la chapelle

des Minimes de Châtelleraut, près la sépulture de M^{me} la Vidame de Chartres, sa bis-aïeule ; son cœur est dans la sépulture de ses prédécesseurs à la Rochepezay (Arch. de la Rochepezay) ; 3^e JEAN, mort à 9 mois ; 4^e N., mort à un mois ; 5^e ANNE, né en 1623, baptisé en 1633, fut abbé de la Rochepezay, et parrain à Abain le 12 mai 1641, et en 1642 de sa nièce Anne-Diane Chasteigner ; 6^e MARIE, morte très jeune ; 7^e N., fille, morte à un an ; 8^e MARIE-LUCIE, D^e d'Abain, épousa N... Sabatier, d'une famille noble de Provence. Mais, d'après le Cartulaire de S^{te}-Croix déposé aux archives de la Vienne, elle se fit religieuse dans ce monastère le 15 nov. 1636 ; 9^e DIANE, était D^e de S^{te}-Loup en 1677, ainsi qu'il résulte d'une sentence de la sénéchaussée de Poitiers, citée par Filleau, dans son Commentaire sur la Coutume de Poitou ; elle décéda p^{re} de N.-D. l'ancienne à Poitiers, le 25 nov. 1698. (Reg.)

17. — **Chasteigner** (Charles), marquis de la Rochepezay, B^{on} d'Abain, lieutenant du Roi en Haut et Bas-Poitou, né au château d'Abain le 18 juin 1614, embrassa d'abord le parti des armes et se trouva en 1628 au siège de la Rochelle, fit en 1630 la guerre en Piémont, où il fut blessé devant Veillasse. En 1631, il fut nommé, le premier, député de la noblesse du Poitou aux Etats généraux de Tours. Il avait épousé, le 10 avril 1640, Charlotte JOUSSERAND, fille de Philippe, Chev., sgr de Londigny, etc., et de Anne d'Escombleau, et décéda à la Rochepezay, le 9 oct. 1667, ayant eu : 1^o ARMAND-LOUIS, né à Abain, le 19 mars 1644, qui eut pour parrain le cardinal de Richelieu, et mourut jeune après 1649 ; 2^o ANNE-DIANE, née à Abain, le 3 avril 1642, qui eut pour parrain son oncle Anne, abbé de la Rochepezay ; 3^o CHARLES-ARMAND, décédé jeune avant 1667 ; 4^o MARIE-GABRIELLE, D^e de la Rochepezay, née à Poitiers le 2 mai 1647, épousa, par contrat du mois de déc. 1662, René Ysoré M^{re} de Plenmartin, lieut. pour le Roi en Touraine et Poitou ; elle décéda le 27 fév. 1663.

§ III. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE S^{te}-GEORGES-DE-REXE ET C^{tes} DE CHINCÉ.

15. — **Chasteigner** (Jean dit Jeannet), Chev., sgr de S^{te}-Georges-de-Rexe, l'Île-Bapaume, etc., Chev. de l'ordre du Roi, maître d'hôtel et gentilhomme ordinaire de Sa Majesté (11^e et dernier fils de Jean, et de Claude de Mouléon, rapportés au 14^e deg. du § II), naquit le 26 mars 1542, assista au siège de la ville de Poitiers prise par le maréchal de S^{te}-André le 1^{er} août 1562, se trouva, le 10 nov. 1567, à la bataille de S^{te}-Denis et au siège de la Rochelle en 1573. Il mourut à Poitiers le 6 janv. 1581 et fut enterré aux Cordeliers. Il avait épousé, par contrat du 19 avril 1567, Jeanne de VILLIERS-S^{te}-PAUL, qui, devenue veuve, se remaria avec Jean de Pons, Chev., sgr de Plassac en Saintonge. De ce mariage vinrent : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o JEANNE, mariée à Pierre Durcot, B^{on} de la Grève, sgr de la Roussière, S^{te}-Denis-la-Chevassé, etc. ; 3^o LOUISE, mariée, le 28 avril 1594, à Jonas de Bessay, Chev., sgr de Bessay et de S^{te}-Hilaire-le-Vouhis, etc. ; 4^o HÉLÈNE, mariée à David Fourré, Ec., sgr de Beaulieu, Aulnay, Rochereau, B^{on} de Champierres-sur-Boutonne ; 5^o FRANÇOISE, épouse de Jean des Monstiers, V^{ic} de Mézinville.

16. — **Chasteigner** (François), Chev., sgr de S^{te}-Georges-de-Rexe, l'Île-Bapaume, la Meilleraye, etc., C^{te} de Chincé (Jaulnay, Vien.), fut fait Chev. de l'ordre par le roi Henri IV, et gentilhomme de sa chambre avant 1605, conseiller d'Etat par Louis XIII en 1614, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances du Roi en 1615, gouverneur et lieutenant-général pour Sa Majesté en la ville de Poitiers en 1622. Il se trouva

en 1592 aux sièges d'Éperay, de Provins et de la Ferté-Milon. Le prince de Condé le nomma aussi, de la part du Roi, pour commander dans le gouvernement du Poitou en 1632. Il mourut à Poitiers, le 10 mars 1637, et fut inhumé aux Cordeliers, le 7 déc. 1611, il avait acquis de Jean et René de Bocheconart, moyennant 72,000 l., les sgrs de Mauzé, Gram-Chaleaus, et le Breuil-Minoret (Arch. Vien.), et avait épousé, par contrat du 3 fév. 1603, Louise de FONTLEBON, D^e dudit lieu, de laquelle il eut : 1^o ROCH-FRANÇOIS, qui suit ; 2^o RENÉ-LOUIS, Chev., sgr de l'Île-Bapaume, Fontlebon, B^{on} de S^{te}-Georges, etc., partagea en 1646, avec son frère aîné, les biens de leurs père et mère, se trouva à l'assemblée des nobles du Poitou tenue à Poitiers en 1631 pour nommer des députés aux Etats de Tours, et mourut le 6 nov. 1693, à Fontlebon (p^{re} de Châtain, Vien.), sans postérité de Susanne COGRET (Reg. de Payré, Vienne) ; 3^o JEANNE, née en 1607, religieuse à la Trinité de Poitiers ; 4^o MARIE, fut D^{ne} de la reine Anne d'Autriche, et se fit ensuite religieuse carmélite.

17. — **Chasteigner** (Roch-François), C^{te} de Chincé, sgr de S^{te}-Georges-de-Rexe, de Touffou, etc., né en 1605, plus connu sous le titre de C^{te} de S^{te}-Georges, obtint du sénéchal du Dorat en 1639 dispense du ban comme résident à Poitiers, fut député par la noblesse du Poitou aux Etats de Tours en 1651, et était décédé avant 1663, après avoir fait son testament le 16 juil. 1662. (Arch. Vien.) Il avait épousé, par contrat du 2 oct. 1629, Gabrielle RENAUD, fille de feu Emery, Ec., sgr de Traversay, président au Présidial de Poitiers, dont il eut : 1^o HENRI-FRANÇOIS, C^{te} de Chincé, né au mois d'août 1630, mort à Chincé et inhumé à Jaulnay, le 16 juin 1687. (Reg.) Il s'était marié 2 fois : 1^o avec Claude de VATELLES, morte au mois de sept. 1678 ; 2^o à S^{te}-Hilaire de la Celle à Poitiers, le 19 mars 1680, à Anne-Marie de BULLAC, fille de feu Jean, Ec., sgr de la Garnerie, et de Catherine Fouquet, qui se remaria en 1712 à Jules Guyon, Ec., sgr de Vat es, et dont il n'eut pas d'enfants. De son premier mariage, Henri-François eut : *a.* ANNE, née le 17 sept. 1661, et baptisée à Jaulnay le 20 oct. 1668 ; *b.* BENE-LOUIS, C^{te} de S^{te}-Georges, de Chincé, né à Poitiers, p^{re} S^{te}-Didier, le 3 mai 1663, épousa, à Ponthamé, le 2 juin 1692, Anne-Marie de MESSEMEY, fille de Charles, sgr de Charée près Châtelleraut, et de Anne Petit, dont une fille, ANNE-LOUISE, baptisée à Jaulnay le 2 oct. 1694, mariée audit lieu, le 26 sept. 1711, à Alexis-Henri Petit M^{re} de la Guerche ; *c.* JEANNE, née le 29 sept. 1664, et baptisée à Jaulnay le 2 oct. 1668, décédée au même lieu le 17 oct. 1679 ; *d.* LOUISE, née le 12 avril 1671, et inhumée à Jaulnay le 21 oct. 1672 ; *e.* MARIE, baptisée à Jaulnay le 4 mai 1674 ; *f.* MARIE-ANNE, baptisée au même lieu le 26 juil. 1672 ; *g.* CLAUDE-FRANÇOIS, baptisé à Jaulnay le 17 oct. 1673, eut pour parrain son frère René-Louis ; *h.* FRANÇOIS-BENE, né le 19 fév. 1678 et inhumé à Jaulnay le 4 oct. 1680. (Reg.)

2^o JOSEPH-ROCH, qui suit ; 3^o ANNE, religieuse carmélite à Poitiers ; 4^o CHARLOTTE, née le 6 oct. 1634, baptisée à S^{te}-Paul de Poitiers le 28 juil. 1651, D^e de Marsujau, Chabannes, etc., épousa, par contrat, du 9 août 1637, Louis d'Albigny, Chev., M^{re} de la Groye, sénéchal de Châtelleraut.

18. — **Chasteigner** (Joseph-Roch), Chev., C^{te} de S^{te}-Georges, sgr de Touffou, de S^{te}-Michel-le-Cloux, la Meilleraye, etc., capit. et major d'un régiment de cavalerie entretenu pour le service du Roi, fit ensuite partie du ban de la noblesse du Poitou convoqué en 1693 et 1695 ; il resta à ces deux réunions près de M. le maréchal d'Estrées, commandant en Poitou, et mourut en

1698, *allàs* 1700. Il avait épousé, par contrat du 3 juin 1665, Aune DE GRINAUDEAU DE MONTIGNY, fille de feu Pierre, sgr de Montigny, et de Anne Chesnel, de laquelle il eut : 1° LOUIS-KOCH, baptisé à St-Paul de Poitiers le 1^{er} avril 1666 ; 2° N..., M^{is} de St-Georges, né en 1668, mort sans alliance en 1689 ; 3° N..., mort à Paris, sans alliance ; 4° LOUIS-FRANÇOIS, Chev., M^{is} de St-Georges, mort sans alliance en 1707 ; 5° HENRI-JOSEPH, Chev de St-Jean-de-Jérusalem, mort en 1706 ; 6° ENTROPE-ALEXIS, qui suit ; 7° MARIE-ANNE, née en 1667, mariée, en 1700, à Charles de Béchillon, sgr de Vallans ; 8° GABRIELLE-THÉRÈSE, mariée, le 19 avril 1709, à Charles-Louis Chesnel, M^{is} d'Escoyeux, chef d'escadre ; 9° CÉCILE, morte religieuse à la Trinité de Poitiers en 1720 ; 10° MONIQUE, mourut en 1720, religieuse à la Visitation de Poitiers ; 11° THÉRÈSE-AGNÈS, morte fille et inhumée à Poitiers le 22 oct. 1761, à St-Hilaire de la Celle ; 12° MADELEINE-MARGUERITE-AGATHE, sœur jumelle d'Entrope-Alexis, morte fille avant le mois d'octobre 1698 ; 13° AGATHE, morte en naissant.

19. — **Chasteigner** (Entrope-Alexis), Chev., M^{is} de St-Georges, sgr de Touffou, St-Michel-le-Cloux, etc., né à Touffou le 17 juil. 1681, fut capitaine au régiment de Turenne-Cavalerie, et mourut le 23 juil. 1760 ; il fut inhumé dans l'église St-Paul de Poitiers. Il avait épousé, par contrat du 28 déc. 1712, Eléonore DE MESSIGNY, fille de feu François-Romain-Luc, Chev., sgr C^{te} de Belin, et de feue Agnès-Angélique de Turpin-Crissé, dont il avait eu : 1° N..., mort jeune à Paris ; 2° MONIQUE, morte sans alliance, âgée de 19 ans ; 3° MARIE-ELÉONORE-ARMANDE, D^e de St-Georges, de Touffou, etc., épousa, par contrat du 10 oct. 1741, Jean-Henri Chasteigner, Chev., sgr de Rouvre, cap^e au régiment de Grammont-Cavalerie, Chev. de St-Louis (20^e deg., § XVIII). Cette branche s'éteignit dans celle de Rouvre.

§ IV. — BLANCHE DES SEIGNEURS DU LINDOIS.

14. — **Chasteigner** (Godefroy), sgr du Lindois et des Etangs, 5^e fils de Gruy, sgr de la Rochepezay, et de Madeleine du Puy, rapportés au 13^e deg. du § II, eut en partage les seigneuries du Lindois et de l'Estang ; il reçut hommage comme sgr de ces deux châtellenies de Roland de St-Fiel, sgr de la Rivière, le 28 mars 1534. Il avait épousé Madeleine DE FONTENAY, D^e de Fontenay-Néronde, et fut inhumé avec elle en l'église du Lindois, sise dans le château ; il eut de son mariage : 1° RENÉ, qui suit ; 2° PIERRE, dont la postérité sera rapportée au § VIII.

15. — **Chasteigner** (René), sgr du Lindois, épousa Claude DE SALAGNAC, que certains écrivent Sa-lignac, fille de Gérard, sgr de Rochefort près Limoges, gouverneur du roi Henri IV en sa jeunesse, et de Isabeau de Pierrebuffière, dont il eut : 1° ISAAC, qui suit ; 2° ISAAC le jeune, sgr de la Grolle ; 3° ISABEAU, épouse de Isaac de Mounois, sgr de Mounois (d'après Clabault) en Périgord ; 4° MARIE, mariée à Jacob des Baus, sgr d'Ajault près Belàdre ; 5° SUSANNE, femme de Jacques du Rousseau, sgr de la Vené ; 6° ESTHEN, mariée avec Geoffroy Plaisant de Bouchiat, sgr du Bijardel en Limousin ; 7° MADELEINE, épouse de Jean de Montfresbœuf, sgr de Nadale en Poitou ; 8° JEANNE, femme de Jean Beauroyre, sgr de la Peyre en Périgord ; 9° ANNE, alliée avec Jean de la Mesrie en Provence ; 10° ISABEAU, mariée à Daniel de Beauchamp, sgr de Villeneuve de Bussac ; 11° MARTHE, femme du sgr de Villars-Valade, puis de N... Vérimaud, sgr du Mas, et de Anne-François Estourneau, Ec., sgr du Gros ; 12° EVE.

16. — **Chasteigner** (Isaac), sgr du Lindois, des Etangs, etc., gentilhomme ord^e de la chambre du Roi, fit son testament le 8 nov. 1670. Il épousa : 1° le 10 août 1614, Madeleine DE PONS, fille de Ponce, Chev., sgr du Bourg-Charente, et de Cécile de Durfort, qui mourut le 9 avril 1626 ; 2° le 24 oct. 1628, Esther DE LANMANDIE, veuve de Gabriel d'Abzac, M^{is} de la Douze, et fille de Henri, sgr de Larmaodie, et de Susanne de Trinstal. Du 1^{er} lit il eut : 1° PONCE, qui suit ; 2° LOUIS, qui servait en Catalogne comme cap^e de chevan-légers en 1644 ; 3° DANIEL, qui fut tué à la guerre ; 4° MADELEINE, 5° HENRIETTE, 6° CLAUDE, mariée : 1° à Henri Mehée, Chev., sgr de St-Hilaire ; 2° en 1666, à Louis de Charles, Ec., sgr de Vallée ; 7° MADELEINE ; du 2^e lit : 8° N..., garçon, mort jeune ; 9° HENRIETTE, mariée, le 2 août 1661, à Jean de Galard de Béarn, Chev., sgr de Nadaillac ; 10° SUSANNE, née en 1631, morte en bas âge.

17. — **Chasteigner de la Rochepezay** (Ponce), haut et puissant seigneur, Chev., sgr B^{is} du Lindois, etc., fit son testament le 9 oct. 1680, et mourut le 3 nov. 1684, après avoir abjuré la religion prétendue réformée. Il avait épousé d'abord, le 16 juin 1635, Madeleine d'AZZAC, fille de feu Gabriel, M^{is} de la Douze, et de Esther de Larmaodie ; eo secondes noces, le 6 janv. 1656, haute et puissante dame Charlotte DE NESMOND, fille de Philippe, Chev., B^{is} des Estangs, et de Isabeau de Pressac, qui lui donna : 1° LOUIS, né le 17 fév. 1669, mort en bas âge ; 2° JEAN, qui suit ; 3° CHARLES, sgr de la Rochepezay, qui sera rapporté au § VII ; 4° MARIE, baptisée à Verneuil le 23 oct. 1660 ; 5° MARIE-ANNE, baptisée à l'âge de 10 ans, le 8 août 1672, mariée à Pierre de la Garde de Saigue de Valon, Chev., sgr de Mirabel ; 6° MADELEINE, née le 11 mai 1662, mariée, le 5 août 1687, à Gabriel de la Pisse, Ec., sgr de la Brosse, décédée en 1733 ; 7° CATHERINE, bapt. en 1663 ; 8° MARIE, baptisée en 1665, décédée en 1672 ; 9° RENÉE, sœur jumelle de Louis, née en 1669, décédée le 10 janv. 1729 ; 10° GABRIELLE, mariée : 1° le 16 nov. 1702, à Pierre André, Ec., sgr du Mas ; 2° le 9 juil. 1707, à Pierre Thomasson, Ec., sgr de St-Pierre ; 3° à Laurent du Reclus, Ec., sgr du Breuil ; elle fit son testament en 1735 ; 11° autre GABRIELLE.

18. — **Chasteigner de la Rochepezay** (Jean), Chev., B^{is} du Lindois, sgr de la Grolle, etc., mourut le 21 août 1707. Il avait épousé, le 14 oct. 1705, Isabeau DE LA ROCHE-AYMOND, fille de Antoine, sgr de Preuilhae, et de Marie d'Abzac ; il eut pour fils unique François-Joseph, qui suit.

19. — **Chasteigner de la Rochepezay** (François-Joseph), B^{is} du Lindois, sgr de Sauvagnac, etc., né le 19 mars 1707, vivait encore le 23 nov. 1783. Il avait épousé, le 1^{er} oct. 1726 (Leno, not. royal.), Elisabeth DE MAZIERE DU PASSAGE, fille de feu Philippe-Ieu-Jamin, Chev., sgr du Passage, etc., et de Esther Guillaudeau. Il eut de son mariage : 1° LÉONARD, qui suit ; 2° SUSANNE, née le 28 oct. 1730, mariée, le 28 oct. 1750, à Charles de la Roussie ; 3° MADELEINE, née le 28 nov. 1731, existait sans alliance en 1779 ; 4° MARIE-MADELEINE, morte jeune. En secondes noces François-Joseph épousa, le 4 janv. 1736, Marie VINOULEAU, V^e de Jacques l'Aisné, Chev., et fille de Jean-François, sgr de Marillac, et de Marie de Fournel, dont il eut : 5° FRANÇOIS-XAVIER, né le 28 nov. 1736, tué à l'affaire de Clostercamps en 1760, étant cap^e au rég^t d'Anvergne ; (est peut-être le même que le François V^e de Chasteigner, sgr de la Rochepezay, qui épousa Marie-Geneviève DAURAY DE BRIE, fille de Jean-François) (Arch. Char^t E. 163) ; 6° ENTROPE-ALEXIS, dit le Chev.

de Chasteigner, né le 1^{er} août 1738, garde du corps du Roi avec brevet de capitaine de cavalerie, compagnie écossaise, en 1779, tué à Quiberon; 7^e LÉONARD, rapporté au § V; 8^e SUSANNE, née le 4 déc. 1743, religieuse Visitandine à la Rochefoucauld, décédée à Périgueux; 9^e MARIE-LOUISE, morte au berceau.

20. — **Chasteigner de la Roche-pozay** (Léonard), B^{on} du Lindois, sgr du Delfens, etc., né le 24 mai 1728, mourut le 27 mars 1772, après avoir épousé, le 20 mai 1746, Marie L'AÏSSÉ, *alias* LAISSÉ du DEFFENS, fille de Jacques, sgr du Delfens, et de Marie Virouleau, de laquelle il eut : 1^o FRANÇOIS-XAVIER, qui suit; 2^o JEAN-BAPTISTE, né le 19 janv. 1755, lieutenant rég^t d'Enghien en 1779; 3^o MARIE-THÉRÈSE, née le 5 juin 1752, mariée, le 1^{er} juin 1773, à Jean de Masfranc, sgr de la Domaise; 4^o MADELEINE-POMELINE, morte au berceau.

21. — **Chasteigner de la Roche-pozay** (François-Xavier), B^{on} du Lindois, sgr du Delfens, etc., né le 4 août 1753, fut fait garde du Pavillon-Amiral et de la Marée de la brigade du Havre, par brevet donné à Versailles le 1^{er} mars 1773, signé : Louis, puis enseigne des vaisseaux du Roi, employé en 1778 et 1779 dans la flotte commandée par le C^{te} d'Orvillers. Il avait épousé, le 3 nov. 1774, Marie-Victoire DE CALVIMONT, fille de feu Jacques-Léon. M^s de Calvimont, et de Geneviève Roche, dont il eut un garçon, mort au berceau.

§ V. — PREMIÈRE BRANCHE ACTUELLE.

20. — **Chasteigner de la Roche-pozay** (Léonard) dit de Gravelle, B^{on} du Lindois, fils puiné de François-Joseph, et de Marie Virouleau (19^e deg., § IV), né le 3 mai 1741, épousa, le 23 nov. 1783 (Albert, not. à la Rochefoucauld), Marthe-Thérèse BINET DE MOULINEUF, fille de Jean-Baptiste, et de Marguerite-Reaée Bouyer; il émigra en 1792, servit à l'armée des Princes, se trouva à Quiberon, où il fut fait prisonnier et fusillé. Il laissa de son mariage : 1^o EUTROPE-ALEXIS, qui suit; 2^o FRANÇOIS-CASIMIR, rapporté au § VI; 3^o MADELEINE-ANASTASIE, née le 15 juil. 1789, religieuse Carmélite, décédée à Poitiers en 1877; 4^o LOUISE-IRÈNE, née le 22 juin 1790, mariée, en 1812, au C^{te} Henri de Balathier-Lantage, décédée le 21 août 1855.

21. — **Chasteigner de la Roche-pozay** (Eutrope-Alexis B^{on} de), né le 16 déc. 1786, fut d'abord officier de cavalerie légère, et servit en cette qualité dans les campagnes de 1806, 1807, 1808 et 1809, assista aux batailles d'Eylau, de Heidelberg, de Friedland et de Rio-Secco, à la prise d'Oporto, etc.; fut nommé chef d'escadron d'état-major, et se retira du service pour épouser Anne-Marie DE CHEVREUX, fille de Pierre, maréchal de camp, et de Jeanne de May. Il fut en 1825 maire d'Angoulême, décoré de la Légion d'honneur, et, par le roi Charles V d'Espagne, de la croix de grand-officier d'Isabelle la Catholique; il est décédé le 6 mars 1867. Il a eu de son mariage : 1^o XAVIER, décédé à Poitiers le 13 avril 1835; 2^o ALPHONSE-ÉTIENNE, qui suit; 3^o PIERRE-XAVIER-CHARLES B^{on} de Chasteigner, né en 1819, a épousé, le 27 avril 1848, Marie-Pauline DE GALARD DE BÉARN, fille de Alexandre-Laurent, C^{te} de Galard de Béarn, et de Catherine-Virginie de Malet de Sorges; il est décédé le 20 août 1875, laissant EUTROPE-XAVIER-ANDRÉ. B^{on} de Chasteigner, né le 13 nov. 1819, marié, le 30 avril 1872, à Jeanne-Marie-Augustine D'ARZAC DE LA DORZE, fille de Jean-Joseph-Ulric, M^s de la Douze, et de Marie-Marguerite de Cremon, dont il a : a. MARGUERITE-MARIE-LOUISE-CHARLOTTE-PHILOMÈNE, née le 15 août 1874;

b. JEAN-MARIE-VICTOR-RENÉ, né le 1^{er} oct. 1875; c. CHARLES-HECTOR-MARIE-THÉVAULT, né le 8 janv. 1878.

22. — **Chasteigner de la Roche-pozay** (Alphonse-Étienne C^{te} de), né en 1815, ancien officier de marine, a été décoré par les rois d'Espagne Charles V et Charles VI de la croix d'Isabelle la Catholique et nommé commandeur de l'ordre de Charles III. Marié, le 19 fév. 1835, à Victoire DE ROQUEFEUIL, fille de Adolphe-Aymar, C^{te} de Roquefeuil, et de Julie de Lambilly. De ce mariage : 1^o MARIE, née le 1^{er} juil. 1858, décédée le 7 juin 1868; 2^o XAVIER, qui suit; 3^o et 4^o LOUIS et HENRI, nés, jumeaux, le 30 nov. 1861; le premier est officier de cavalerie.

23. — **Chasteigner de la Roche-pozay** (Xavier M^s de), lieutenant au 3^e cuirassiers, né le 5 août 1860, a épousé, le 7 janv. 1890, Madeleine D'ESPINAY-SA-LUC, fille du C^{te} Ernest, et de Louise d'Espagne, dont il a MARIE, née à Versailles, le 30 nov. 1890, et GENEVIÈVE, née à Versailles, le 8 sept. 1892.

§ VI. — DEUXIÈME BRANCHE ACTUELLE.

21. — **Chasteigner de la Roche-pozay** (François-Casimir V^{te} de), 2^e fils de Léonard, B^{on} du Lindois, et de Marthe-Thérèse Binet (20^e deg., § V), né le 19 avril 1788, Chev. de St-Louis et de la Légion d'honneur, chef d'escadrons en retraite, suivit la carrière militaire, assista aux mêmes affaires que son frère, continua le service après lui, entra en 1814 aux chevau-légers de la maison du Roi, passa en 1815 au 2^e rég^t des grenadiers à cheval de la garde, où il commanda le premier escadron; décoré à Bordeaux le 23 mars 1813. Il avait épousé, le 27 fév. 1821, suivant contrat signé du Roi et de toute la famille royale, Françoise-Éléonore DE BÉCHADE, fille de Vital, B^{on} de Béchade, conseiller à la cour des aides, et de Catherine Péllissier. De leur mariage sont issus : 1^o JEAN-FRANÇOIS-EUTROPE-ALEXIS, qui suit; 2^o MARIE-MARTHE-THÉRÈSE-OCTAVIE, née le 2 sept. 1824, mariée, le 9 fév. 1846, à Louis de Béchade, décédée le 5 juin 1865; 3^o JEAN-JACQUES-LOUIS-PAUL, V^{te} de Chasteigner, né le 6 mai 1827, marié, le 5 mai 1878, à Hélène-Maria ROCHE DES ROCHEs DE FERMOY (des comtés de Cork et Limérick, Irlande), fille de Charles, et de Letitia Whyte; 4^o et 5^o ANNE-MARIE et MARIE-ANTOINETTE-ADÉLAÏDE, nées le 12 mai 1829, la dernière décédée le 10 mai 1885; 6^o JOSÉPHINE, née le 11 janv. 1831, décédée le même jour; 7^o MARIE-MARTHE-THÉRÈSE-CAROLINE, née le 14 nov. 1832, décédée le 19 déc. 1884; 8^o MARIE-ANNE-RITA-GABRIELLE, née le 15 juil. 1835, religieuse aux Dames de Marie Réparatrice, décédée à Nantes le 17 juil. 1887;

9^o HENRI, B^{on} de Chasteigner, né le 30 avril 1838, marié, le 29 sept. 1873, à Marie-Marguerite-Jeanne-Zélie-Elisabeth AMAT DE LAFOREST, fille de Alphonse-Étienne, et de Marie-Eulide Duclion, décédée le 18 oct. 1884. De ce mariage : a. MARIE-FRANÇOIS, né le 6 sept. 1874, décédé le 12 sept. 1875; b. MARIE-JEANNE, née le 25 nov. 1875; c. MARIE-JEAN, né le 18 juil. 1877; d. MARIE-JOSEPH-LOUIS-FRANÇOIS-GUY, né le 4 déc. 1879.

22. — **Chasteigner de la Roche-pozay** (Jean-François-Eutrope-Alexis C^{te} de), né le 28 déc. 1821, inscrit le 22 mai 1823 aux pages du Roi Louis XVIII, licencié en droit, ancien officier des Mousquetaires et Arts de Bordeaux, a publié dans les Mémoires ou Bulletins de diverses sociétés dont il est membre, un certain nombre de travaux sur différents sujets; marié, le 3 nov. 1852, à Clémentine-Louise D'ESPINAY-SA-LUC, fille du V^{te} Antoine-Jules, ancien chef d'escadrons, cap^{te} commandant au 2^e rég^t des grenadiers à cheval de la

garde royale, Chev. de St-Louis et de la Légion d'honneur, et de Louise de Leyritz, dont il a : 1° FRANÇOISE-JEANNE-LOUISE-MARIE, née le 28 déc. 1834, mariée, le 17 juin 1879, à Roger Marraud des Grottes; 2° ANTOINETTE-MARIE-MARTHE, née le 29 mars 1836.

§ VII. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE SAUVAGNAC ET DE LA COURRIÈRE.

18. — **Chasteigner** (Charles), sgr de la Roche-pozay, de Sauvagnac, la Courrière, etc., 3^e fils de Ponce, Chev., sgr du Lindois, et de Madeleine d'Abzac, rapportés au 17^e deg. du § IV, né le 3 juil. 1667, épousa Susanne de Lamberterie, dont il eut LÉONARD, qui suit.

19. — **Chasteigner de la Roche-pozay** (Léonard), Chev., sgr de la Courrière, Sauvagnac, la Grolle et du Lindois en partie, devait épouser Anne-Nicole de St-Martin, comme il appert d'un contrat de mariage passé le 27 déc. 1732 devant Blanchon, not. à Montbron, mais qui fut résilié le 24 fév. suivant. Il fut parrain de Léonard, son neveu (20^e deg., § IV), et épousa en 1741 Jeanne de Rocquart, dont il eut, entre autres enfants, François-Joseph, qui suit.

20. — **Chasteigner de la Roche-pozay** (François-Joseph), Chev., sgr de la Courrière, Sauvagnac, etc., ancien officier au régiment d'Artois-Infanterie, décédé le 11 mai 1790 (Reg. du Lindois), épousa Marguerite-Esther de Rocquart, dont GABRIELLE, décédée, âgée d'environ 16 ans, le 22 mars 1790. (Id.)

§ VIII. — BRANCHE DES SEIGNEURS DES ETANGS.

15. — **Chasteigner** (Pierre), Chev., B^{en} des Etangs en Angoumois, fils puîné de Godefroy, sgr du Lindois, et de Madeleine de Fontenay (14^e deg., § IV), prenait le titre de B^{en} des Etangs dès 1569. Il épousa, le 15 août 1583, Jaquette de Morssy, fille de René, Chev., sgr de St-Martin-Lars, la Laude, Puybonnard, et de Anne Gaulton de Maupas. Pierre fit profession pendant 3 ou 4 ans de la religion prétendue réformée, et suivit dans les guerres civiles La Nole et le sgr de Langoiran, avec lequel il se trouva à la prise de Périgueux, se battit en duel avec le sgr du Bourdeys en Périgord, où ils se blessèrent mutuellement, et eut d'autres querelles avec ses voisins, dans lesquelles il en tua quatre. Les parents de ces derniers, pour se venger de lui, le firent assassiner sur le pont-levis de sa maison, vers la fin de 1601. Il laissa trois enfants mineurs qui étaient : 1° NICOLAS, qui suit; 2° ISABEAU, mariée à Roch de Pressac, Chev., sgr de la Forest-des-Salles près la Vauguon; 3° MARIE, qui épousa N... Vigier, Ec., sgr de Reillac.

16. — **Chasteigner** (Nicolas), Chev., sgr B^{en} des Etangs et de Massignac, fut par la mort violente de son père sous la garde noble de sa mère en 1601. Il épousa, vers 1620, Madeleine BARBARIN, fille de Jean, Ec., sgr de Chambon-Paulte, et de Marie Pastoureaux, dont il a eu : 1° LOUIS, qui suit; 2° MARIE, qui vivait en 1634.

17. — **Chasteigner** (Louis), Chev., B^{en} des Etangs, sgr de Massignac, etc., vivait en 1634; on ignore s'il a laissé postérité.

§ IX. — BRANCHE DES SEIGNEURS DU VERGER, D'YZEURE, DE LA BROUSSE, DU BREUIL, ETC.

12. — **Chasteigner** (Jacques), 1^{er} du nom, Chev., sgr du Verger, Yzeure, etc., 3^e fils de Geoffroy,

Chev., sgr de St-Georges-de-Rex, et de Louise de Preully, rapportés au 11^e deg. du § II, se trouva à la bataille de Montlhéry donnée par Louis XI contre les princes ligués, le 16 juil. 1465. Il rendit avec au Roi comme V^e de Châtelleraut, le 12 mai 1483, de son hôtel et place forte du Verger. Il vivait encore en 1503, et avait épousé, avant 1465, Jeanne GRÉNET, D^e du Verger, fille et héritière de François, Ec., sgr du Verger, c^{on} du Roi, et de Guillemine Berland, dont il eut : 1° AIMAR, qui suit; 2° FRANÇOIS, sgr d'Audonville, dont il sera parlé au § X; 3° ANEL, prieur de la Rochefaton, et curé de St-Paul de Chambon en 1501; 4° ANTOINE, sgr de la Forge; 5° MADELON, aumônier de la Chapelle d'Aistré; 6° LOUISE, 7° PHILIPPE, D^e des Touches, mariée à Jean des Aubues, sgr de Tallevois, dont elle était veuve en 1542; 8° FRANÇOISE, épouse de Pierre de Caraleu, Ec., sgr de Montenaut; 9° ISABEAU, D^e du Portail, mariée : 1^o par contrat du 18 fév. 1491, à Regnon du Blon, Ec.; 2^o à Guillaume Foucault, sgr de Bonneuil; 10° MARIE, mariée à Jean de Plévinault, vivait encore le 27 mai 1525; 11° JACQUETTE, D^e de la Forge, mariée à Louis Ancelon, sgr de Fontbandry, Chev. de l'ordre de St-Michel; 12° CATHERINE, D^e de Chouppes, mariée à Louis Petit, sgr de Vieillefont.

13. — **Chasteigner** (Aimar), sgr du Verger, d'Yzeure, des Baudiments, etc., mourut vers 1495. Il avait épousé Marie PIN, D^e des Granges, laquelle vivait encore le 1^{er} oct. 1505, et avait l'administration des biens de ses enfants qui sont : 1° JACQUES, qui suit; 2° HECTOR, reçut le 15 oct. 1521 de Antoine de Champpropin, abbé de l'abbaye de Preully en 1537; 3° GUY, prieur d'Antoigné-le-Tillard, de Remilly, d'Yzeure et de Vie, vivait encore en 1544; 4° JEAN, sgr de la Chapelle, mort jeune; 5° PIERRE, sgr des Granges, épousa Anne de MAILLAC, de la maison de Ry près Preully, de laquelle il eut LOUISE, mariée à Edmond Courault, Ec., sgr de la Rochechevreux.

6° CATHERINE, mariée à Pierre Pommier, Ec., sgr de Vouliers, comme il appert d'une transaction de 1527.

14. — **Chasteigner** (Jacques), 1^{er} du nom, sgr du Verger, d'Yzeure, les Baudiments, etc., épousa Louise de LA HAYE, fille de Jean, sgr de Vaujour, premier président aux requêtes du Palais; ils vivaient l'un et l'autre en 1544, mais sa femme lui survécut et vivait encore en 1553; de son mariage il eut : 1° JEAN, sgr du Verger, les Baudiments, gentilhomme servent de Marie Stuart, reine de France et d'Ecosse, et homme d'armes de la compagnie d'Artus de Gossé, sgr de Gonnor, épousa, par contrat du 7 fév. 1553, Anne de BOMBELLES, fille de Claude, Ec., sgr de Lavan, valet de chambre du Roi et gouverneur du château de Chambort, et mourut sans postérité; 2° autre JEAN, qui suit; 3° RENÉE, mariée : 1^o à François Taveau, Ec., sgr de la Tour-aux-Cognons; 2^o à Louis Troussseau, Ec., sgr de la Font, dont elle était veuve en 1585; 4° CLAUDE, mariée à Antoine Grimault, Ec., sgr de Maruay en Mirebalais, dont elle était veuve en 1585; 5° ANNE, femme de N..., sgr du Plessis, près Grécy en Brie; 6° JEANNE, mariée, avant 1556, à Charles de Laurens, Ec., sgr de Leugny en Mirebalais, qui vivait en 1585; 7° MARIE, femme de Jacques (*alias* Pierre) de Massoignes, Ec., sgr de la Jarric; 8° GUYONNE, mariée : 1^o à N... de Coustures, sgr de la Chauvetière; 2^o à Antoine d'Yvères, Ec., sgr de Bouchallin (*alias* appelé de Dierce).

15. — **Chasteigner** (Jean), sgr d'Yzeure, de la Brosse, du Verger, des Baudiments, etc., fut exempté

de se trouver au ban des nobles du Poitou en 1557, parce qu'il était panetier ordinaire du Roi et de la Reine; il s'allia, vers 1580, à Isaheau BARRÉ, v^e de René d'Argence, sgr du Souey, et fille de N... sgr de Villeneuve, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, sgr de la Brosse, etc., s'acquit une réputation extraordinaire par son adresse à tirer parfaitement des armes; il mourut à Poitiers en 1631. On ignore s'il laissa postérité d'Honorée BOISSEAU ou BORCEAU, v^e de Jean de Tusseau, sgr de Malespine; 2^o FIACHE, qui suit; 3^o RENÉE, mariée à N..., sgr du Péret; 4^o DIANE, fut la seconde femme d'Antoine Chasteigner, sgr des Touches-Gabillière, son parent (15^e deg., § XI).

16. — **Chasteigner** (Fiacre), sgr du Verger, etc., épousa : 1^o Louise LUCAS, fille de N..., sgr du Bouchet, p^{re} d'Oyré; 2^o Joachine de FRADET, D^e de Courteloup, de laquelle il n'eut pas d'enfant. De son premier mariage il eut : 1^o FRANÇOIS, mort sans postérité en 1631; 2^o HENRI, servait dès l'âge de 16 ans dans le rég^t du M^{re} de Brezé, depuis M^{re} de France; il se trouva aux guerres de Piémont et au siège de Veillane en 1629; mais, lors de la reddition de Nancy en 1633, il eut le malheur de se noyer en traversant la Meuse; 3^o FRANÇOISE, 4^o RENÉE, maintenue noble en 1667.

§ X. — BRANCHE DES SEIGNEURS D'ANDONVILLE, DE MARIGNY, DE MOLANTE, ETC.

13. — **Chasteigner** (François), 1^{er} du nom, sgr d'Andonville, etc., 2^e fils de Jacques, sgr du Verger, et de Jeanne Gueriac, rapportés au 12^e deg. du § IX, transigea en 1527 avec le sgr de la Rochezoy, pour la portion qui lui était due dans cette terre. Il était mort en 1551; et avait épousé, en 1520, Renée JEDONIN, D^e de Marigny-sur-Creuse et de Molante, fille de Jean, Ec., sgr de Jutreau près Angles, et de Marie de Caraleu. De ce mariage sont issus : 1^o RENÉ, qui suit; 2^o FRANÇOIS, H^e du nom, auteur de la branche des sgrs de la Gabillière et des Touches, rapporté au § XI; 3^o autre RENÉ, sgr de Jauges, p^{re} de Charvizay, mort sans postérité de Catherine CHENU, de la maison des sgrs d'Yvetot; 4^o LÉON, né en 1533, servit dans la compagnie du sgr de Montpezat, fut tué dans un combat donné près Amiens en 1553; 5^o CLAUDE, sgr de la Sarrazinière près Châtillon-sur-Indre, laissa de Gillette FOUQUER, outre 5 filles, DANIEL, mort sans postérité; 6^o RENÉE, mariée à Jean de Marans, sgr de Loubressay.

14. — **Chasteigner** (René), sgr d'Andonville, Marigny, Molante, etc., alla par dévotion à Jérusalem, et mourut le 28 mars 1564; il fut inhumé dans l'église de la Merci-Dieu. Il avait épousé, par contrat du 30 août 1545, Françoise DE BOUSONVAL, fille de René, Ec., sgr de Gondreville-la-Franche, en Beauce, qui vivait encore en 1572. De ce mariage sont sortis : 1^o CLAUDE, sgr d'Andonville, tué en 1573 au siège de la Rochelle et inhumé à S^t-Georges-de-Rexé; 2^o EDMOND, qui suit; 3^o RENÉE, femme de Prégent Ancelon, sgr de la Claize; 4^o ANTOINETTE, mariée à N..., sgr de la Rivière-Tranchecorf, en Limousin; 5^o FRANÇOISE, épouse de Renaud d'Argence, sgr du Souey.

15. — **Chasteigner** (Edmond), 1^{er} du nom, sgr d'Andonville, Marigny, Molante, etc., était en 1593 lieutenant de la compagnie des gens d'armes de Louis de Crevant, V^e de Brignol, et capitaine gouverneur du château d'Angles, dès le temps de Geoffroy de St-Belin, évêque de Poitiers. Il avait épousé : 1^o Jacqueline BEL-

LIN, fille de Savinien, sgr de Perruand près Aulnay, M^e d'hôtel de la reine Marie de Médicis; 2^o Madeleine FUMÉE, fille d'Antoine, Chev. de l'ordre du Roi, sgr des Roches-Quentin, et de Claude de Rion. De son premier mariage il eut : 1^o RENÉ, successivement page des rois Henri IV et Louis XIII, mort jeune; 2^o FRANÇOIS, sgr de Pouzac près Aulnay, mourut de maladie en 1621 au siège de Montauban; 3^o ANNE, mariée à Louis de Mareuil, sgr de Montcaut. De son second mariage il eut ensuite : 4^o EDMOND, qui suit; 5^o JEANNET, sgr de Molante, périt dans un combat devant la Rochelle, au mois de fév. 1626, et fut inhumé à S^t-Georges-de-Rexé; 6^o LOUIS, religieux à l'abbaye de Preuilly; 7^o autre FRANÇOIS, 8^o LOUIS le jeune, sgr de Lussay, servit sur mer, à Marzoco en Afrique, se trouva en 1629 en Italie aux sièges de Pignerolles et de Saluces, fut fait lieutenant de la compagnie des gardes de Henri de Schomberg, M^{re} de France, fit le voyage de Lorraine en 1632, et se trouva au combat de Castelnaudary le 1^{er} sept. de cette même année. Il fut depuis capitaine des gardes de Charles de Schomberg, pair de France, gouverneur et lieutenant-général pour le Roi en Languedoc; 9^o troisième FRANÇOIS dit le jeune, sgr d'Argeville, d'abord page de Charles de Schomberg, puis capitaine au rég^t de Languedoc; il eut la jambe fracassée d'un coup de mousquet à l'attaque faite pour secourir Saluces en Espagne en 1639, et mourut sans postérité; 10^o MADELEINE, mariée à Jacques de la Jaille, sgr de Thou près Angles.

16. — **Chasteigner** (Edmond), H^e du nom, sgr d'Andonville, vivait en 1634. C'est tout ce que l'on sait de lui.

§ XI. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE LA GABILLIÈRE ET DE LA CHAIZE.

11. — **Chasteigner** (François), H^e du nom, sgr de la Gabillière, des Touches, etc., second fils de François, sgr d'Andonville, et de Renée Jedonin, rapportés au 13^e deg. du § X, eut en partage les sgrs de la Gabillière et des Touches; fut marié 2 fois : 1^o en 1553, à Catherine d'ANGENCE, D^e de la Gabillière, fille de Eustache, Ec., sgr du Souey, et de Jeanne de Marain; 2^o à Louise DE VOUXAN, veuve de Antoine d'Abigny, sgr de la Chaize, de laquelle il n'eut pas d'enfants. De son premier mariage il eut : 1^o JEAN, sgr de la Gabillière, blessé d'un coup d'arquebuse à une entreprise que le sgr de Lancoeme fit sur S^t-Jean-d'Angély. Il mourut peu de jours après, à la Rochezoy; 2^o FRANÇOIS, qui suit; 3^o ANTOINE, sgr des Touches, dont la postérité sera rapportée au § XII.

15. — **Chasteigner** (François), III^e du nom, sgr de la Gabillière, etc., avait la réputation de tirer supérieurement des armes. Il tua en duel le sgr de Marolles, son voisin, et eut plusieurs autres querelles. Il avait épousé Renée d'ALOUXNY, D^e de la Chaize, fille de Antoine, Ec., sgr de la Chaize (près Martizay), et de Louise de Vouvan, dont il eut : 1^o ANTOINE, qui suit; 2^o LOUISE, mariée au sgr de Giraucourt près Dreux; 3^o RENÉE, religieuse à Longefonds près le Blanc, ordre de Fontevrault; 4^o GENEVIÈVE, mariée à N... de la Valette, assesseur en l'élection de la Haute-Marche; 5^o MARIE, qui épousa René du Cher, Ec., sgr de la Patrière.

16. — **Chasteigner** (Antoine), Ec., sgr de la Gabillière et de la Chaize, est simplement nommé dans Duchesne et Clabault; mais des recherches faites dans les registres paroissiaux de la Rochezoy nous ont permis de donner les renseignements suivants. Il dut se

marier deux fois, d'abord avec N... dont il eut : 1° Rogn, qui suit, et qui, le 20 fév. 1642, est parrain de son frère Louis, et signe l'acte de baptême. Antoine, étoit devenu veuf, se remaria à la Rochepezay, le 8 janv. 1636, avec Marthe FAVEREAU, et y décéda le 22 déc. 1668, âgé d'environ 63 ans, laissant du second lit : 2° Louis, né le 25 août 1637, et baptisé à la Rochepezay (ainsi que son frère et sa sœur), le 20 fév. 1642 ; il vivait encore en 1649, date où il est parrain à la Rochepezay ; 3° CHARLES, né le 8 fév. 1647, baptisé le 10 mai 1649, vivait encore le 21 fév. 1660, jour où il est parrain ; 4° MARIE, née le 13 fév. 1648, et décédée le 12 déc. 1663.

17. — **Chasteigner** (Roeh), Ec., sgr de la Gabillière, épousa à la Rochepezay, le 4 mai 1662, Charlotte de COUË-LUZIGNAN, que nous croyons fille de Louis, sgr et V^{ic} de l'Is-Savary, et de Louise de Gamaches, qui décéda le 14 déc. 1667, lui laissant CHARLES, né le 31 août 1663, baptisé le 21 nov. 1666, à la Rochepezay.

§ XII. — BRANCHE DES SEIGNEURS DES TOUCHES.

15. — **Chasteigner** (Antoine), sgr des Touches, 3^e fils de François, sgr de la Gabillière, et de Catherine d'Argeuce (11^e deg., § XI), eut en partage la terre des Touches, p^{re} de Poizay-le-Vieux, par acte passé avec son père le 22 juil. 1587. (Arch. Vien.) ; fut comme son aîné très fort au maniement des armes et suivit longtemps Henri IV qui n'étoit encore que roi de Navarre ; mais ayant eu un duel avec le sgr de Verdelles au Maine, malgré la défense de ce prince, il fut forcé de se retirer. Il avait épousé : 1° Jeanne PIERRE, fille de Joachim, sgr de Ghabannes ; 2° Diane CHASTEIGNER, du Verger, sa parente, fille de Jean, sgr d'Yzeure, et de Isabeau Barré (15^e deg., § IX), de laquelle il ne parait pas avoir eu d'enfants. De son 1^{er} lit il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° CHARLES, mort de maladie devant la Rochelle en 1622, alors bloqué par le C^o de Soissons ; 3° JEANNE, morte sans alliance ; 4° CATHERINE, mariée à René du Grosset, sgr de la Mothe de Conflans près la Rochepezay.

16. — **Chasteigner** (Jean), sgr des Touches, avait épousé Madeleine de GASTOUR (dite GASTON par Ghabault), et décéda à la Rochepezay le 25 mars 1637, ayant eu de son mariage LOUIS, qui fut baptisé à la Rochepezay le 3 janv. 1636, à l'âge de six ans, ayant été ondoyé dès sa naissance. Nous n'avons rien recueilli de plus sur lui.

§ XIII. — BRANCHE DES SEIGNEURS D'AVAUX ET DE S-VINCENT-SUR-JARD.

11. — **Chasteigner** (Hélie), III^e du nom, sgr de la Vergne-Samoyau, d'Avaux, etc., 4^e fils de Hélie, et de Philippe de la Rochefaton (10^e deg., § II), étoit mineur en 1366. Il épousa, en 1429, Marie BOUSCHET, fille de Jean, Chev., sgr d'Avaux, et de Catherine d'Appelvoisin ; ils vivaient l'un et l'autre en 1438. Etant devenue veuve, Marie Bouschet se remaria avec Jean Renardineau, Ec. Elle eut de son premier lit : 1° PIERRE, qui suit ; 2° JEAN, nommé le second dans le partage qu'il fit avec ses frères des biens de leurs père et mère en 1460 ; il servit comme archer aux bans de la noblesse poitevine de 1490, 1491. On ignore s'il a laissé postérité ; 3° LOUIS, ecclésiastique, mort avant 1476 ; 4° CATHERINE, mariée, par contrat du 4 nov. 1465, à Jean Blanchardin, sgr de la Gaignolière près Clisson ; 5° ANDRÉE, vivante encore en 1476.

12. — **Chasteigner** (Pierre), sgr d'Avaux, S^t-Vincent-sur-Jard, etc., servit comme archer aux bans des nobles du Poitou de 1491, 1492. Il avait épousé Jeanne BOBEL, fille de Jean, sgr de la Chevrestelière, dont il eut JEAN, qui suit.

13. — **Chasteigner** (Jean), I^{er} du nom, sgr d'Avaux, S^t-Vincent-sur-Jard, etc., eut quelques procès à soutenir en 1506. Il eut de N... CHABOT ? sa femme : 1° FRANÇOIS, mort sans alliance ; 2° JEAN, qui suit ; 3° PIERRE, mort sans postérité ; 4^e et 5^e MARGUERITE et FRANÇOISE, mortes sans alliance. (Un JEAN Chasteigner, Ec., sgr de la Chavestelière ? époux de Marguerite CHAUVIN, fit un acte de vente en 1470.) (Duchesne, 52, 165.)

14. — **Chasteigner** (Jean), II^e du nom, sgr d'Avaux, S^t-Vincent-sur-Jard, etc., servit comme archer au ban des nobles du Poitou de 1533 et en 1535 ; il avait épousé Louise du PLOYEN, fille (probablement) de Jean, Ec., sgr de la Boissière et de S^t-Benoît, et de Jeanne Chabot. Il n'eut pas de postérité ; ses biens furent partagés en 1535 entre un JEAN Chasteigner, parent paternel, et Jean Chabot, parent maternel.

§ XIV. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE LA MEILLERAYE ET DE MAGNÉ.

10. — **Chasteigner** (Simon), II^e du nom, sgr de la Meilleraye, de Magné, d'Echiré, etc. (2^e fils de Jean, II^e du nom, sgr de S^t-Georges-de-Rexé, et d'Isabeau de Gourville, rapportés au 9^e deg. du § II), épousa Jeanne de MAGNÉ, fille de Moreau, Chev., sgr de Magné, Echiré, S^t-Maxire, etc., et d'Isabeau Mignot, laquelle, devenue veuve, se remaria, en 1402, à Thibaud Portier, Chev., sgr de S^t-Néomaye, sénéchal du Poitou pour le duc de Berry. De ce mariage vinrent : 1° SIMON, III^e du nom, sgr de la Meilleraye, mort peu après 1410, sans alliance ; 2° JEAN, mort avant son frère ; 3° JEANNE, D^e de la Meilleraye et de Magné, etc., morte en 1461 ; elle avait épousé Jean de Varèze, Chev., sgr de Châteantizon, chambellan du Roi et capitaine de Civray. En elle s'éteignit cette branche.

§ XV. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE RÉAUMUR ET D'ANTIGNY.

9. — **Chasteigner** (Simon), II^e du nom de sa branche, sgr de Réaumur et d'Antigny, second fils de Simon, sgr de S^t-Georges-de-Rexé, et de Létice de la Guerche, rapportés au 8^e deg. du § II, fit, le jeudi après la fête de S^t Cyr 1366, un arrentement de terres à Pierre Isembert, de la Châtaigneraye (Vendée), et mourut avant le 15 mai 1396. Il avait épousé : 1° Jeanne POUVREAU, fille de Hugues, Chev., sgr de la Barre-Pouvreau, qui étoit morte avant le 7 oct. 1339 ; 2° Jeanne BOUTOU, fille de Jean, Ec., laquelle mourut avant le 13 fév. 1395. Du premier lit il eut : 1° SIMON, qui suit ; 2° JEANNE, mariée à Jean Rogre, Ec., morte avant 1392 ; 3° JEAN, valet, secrétaire du roi Charles VII, qui mourut sans postérité le 13 oct. 1433. Voici son épitaphe qui se voyait dans la sacristie actuelle de N.-D. de Poitiers, qui alors étoit une chapelle : « Ci devant gist le corps de feu bon, home escuyer messire Jehan Chastanier, jadis conseiller et secretaire du roi « nostre sire qui trépassa le xiii d'octobre l'an m. miii. « xxxiii, pour les âmes duquel et de sa femme et « ses parents et amis, ont été fondées et amoitées « deux messes en l'église de céans pour être dites « et célébrées en cette chapelle perpétuellement « chaque semaine, l'une le mercredi, l'autre le samedi. Priez Dieu pour l'âme d'icel. » Du second lit, il

ent : 4° **LOUIS**, Ec., épousa Jeanne LAUBENCEAU, fille de Héliot, et de Jeanne Lagoire ou Sagous ? dont il eut MATHURIN, mariée, par contrat du 9 janv. 1435, à Jean BERNARD, Ec., sgr de la Clavelière. Louis mourut en 1452.

5° **MARIE**, épouse de Jean de Dissay, Ec., sgr de Puipapin ; elle fit donation, le 4 mars 1402, à Jeanne Chasteigner, sa sœur, de tous ses biens provenant de la succession de leur père : 6° autre **JEANNE**, mariée d'abord à Pierre de Brillouet, Ec., puis à Jean Grignon, Ec., sgr de Parsay, avec lequel elle vivait en 1395 et 1402 ; 7° troisième **JEANNE** ; c'est à elle que Marie, sa sœur, fit don, le 4 mars 1402, des biens paternels, pour, est-il dit textuellement, aider à la marier.

10. — **Chasteigner** (Simon), III^e du nom, sgr de Réaumur, Antigny, Aziré, la Barre-Pouvreau, Sciecq, etc., était mort avant le 17 oct. 1422. Il avait épousé Catherine DE PONTDEVIE, fille de Jean, Ec., et de Elise de Bessay, qui était décédée avant le 17 oct. 1422. De son mariage il eut : 1° **LOUIS**, qui suit ; 2° **CATHERINE**, D^e de la Barre-Pouvreau et de Sciecq, mariée, avant le 4 sept. 1441, à Pierre de Brénéan, Ec. ; elle mourut en 1434 ; 3° **RAOUL**, sgr d'Aziré, partagea avec son frère Louis, en 1396, et mourut sans postérité. (Duchesne, 52, 144.)

11. — **Chasteigner** (Louis), I^{er} du nom, sgr de Réaumur, Antigny, etc., fit en 1422 quelques fondations pieuses en l'église d'Aziré, épousa Jeanne d'AZIRÉ, fille de Geoffroy, Ec., sgr de Fougery, et de Jeanne Béchillon. Il eut pour enfants : 1° **GUILLEUME**, qui suit ; 2° **N...**, mariée, croit-on, à Guillaume de Gray, Ec. ; 3° **N...**, épouse de Jean Rousseau.

12. — **Chasteigner** (Guillaume), Ec., sgr de Réaumur, Antigny, Aziré, etc., mourut peu de temps après, le 30 avril 1458. Il s'était allié à Pentecoste **RAYMOND**, fille de Colin, Ec., sgr de Thiors ; elle était alors venue de Louis de la Chapellerie, Ec., sgr de la Chapellerie. Guillaume eut pour fils unique **GUILLEUME**, qui suit.

13. — **Chasteigner** (Guillaume), II^e du nom, Ec., sgr de Réaumur, Antigny, Aziré, la Grollière, etc., reçut, le 22 mai 1448, commission du sénéchal de Poitou pour contraindre ses vassaux et sujets à le servir. (D. F.) Il avait épousé, par contrat du 18 août 1444, Marguerite de LA PAINTROLIÈRE, D^e des Benastonières, dont il eut : 1° **LOUIS**, qui suit ; 2° **JEAN**, sgr du Plessis-Maugarny ? capitaine, maître des eaux et forêts de Château-Regnaud en Touraine, épousa, par contrat du 29 janv. 1492, Perrette AUBIN, D^e de Chandoiseau ; ils vivaient l'un et l'autre en 1533 ; ce doit être ce Jean qui commandait sous le nom de Réaumur, en 1542, le Château-Salbart, pour les sgrs de Parthenay (Gâtine, Ledain). Ils paraissent avoir eu pour fils **GABRIEL**, Ec., sgr de Chandoiseau, qui servit à la défense de Poitiers contre Coigny, en 1569 ; 3° **BARTHOLOMÉE**, mariée d'abord à Guillaume Grelier, Ec., sgr de la Grand-Ré, puis à Louis Buehereau, Ec., sgr du Teil ; ils vivaient en 1500 et 1548 ; 4° **JACQUETTE**, mariée d'abord à Nicolas David, Ec., puis à Bonaventure Bruneau, sgr de la Roche.

14. — **Chasteigner** (Louis), II^e du nom, sgr de Réaumur, Antigny, Aziré, vivait encore en 1519. Il avait épousé, par contrat du 20 janv. 1489, Louise DE VILLENEUVE, fille de François, sgr de Laspaye, et de Jeanne Jousseau, de laquelle il eut : 1° **ANTOINE**, qui suit ; 2° **LOUIS**, chanoine de l'église cathédrale de Luçon, vivait encore en 1515 ; 3° **YVES**, aussi chanoine de la même église ; 4° **CATHERINE**, femme de Pierre Mousseau, sgr du Pallys ; 5° **MARGUERITE**, 6° **MARIE**, mariée à Jean de Reully, dit de Sacquenay, sgr de Fou-

lein ; 7° **LOUISE**, mariée : 1° à Pierre de Dampierre, sgr de Laval ; 2° à Carbon de Mont, Ec.

15. — **Chasteigner** (Antoine), Chev., sgr de Réaumur, Antigny, Laré, Aziré, etc., gentilhomme de la chambre de Henri d'Albret, roi de Navarre, mourut avant 1518. Il fut marié, par contrat du dernier juil. 1533, à Arthur de CHAMPGIRAUD, fille du sgr de Luse, et de Philippe de Moustiers. Ils eurent pour enfants : 1° **MATHURIN**, Ec., sgr de Réaumur, doit être le jeune Réaumur qui fut tué à Vouvent par le sgr de la Cressonnière, sans laisser de postérité ; 2° **LOUISE**, D^e de Réaumur, s'est trouvée seule et unique héritière de sa branche ; elle fut mariée à René Masson, sgr de la Vaironnière ; 3° **N...**, mariée au sgr de la Rochejaquelein, et morte avant sa sœur.

§ XVI. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE PRINCAY, QUARAY, BENET EN PARTIE, BOURGNEUF, ST-GELAIS, DE LA BLOUÈRE ET DE TENNESSUE.

1. — **Chasteigner** (Guillaume), I^{er} du nom, Chev., 3^e fils de Gilbert, II^e du nom, sgr de la Meilleraye, et de N..., D^e de la Landière, rapportés au 6^e deg. du § II, né vers 1235, eut entre autres enfants, de THÉOPHANE, sa femme, **GUILLEUME**, qui suit. Le mercredi avant le dimanche des Rameaux 1278, Théophanie, étant veuve, et Guillaume, son fils, créent au profit de Guillaume Margeron, clerc, pour la somme de 15 L, une rente de 30 sous, qu'ils assignent sur tous leurs biens. (Acte en latin, parchemin scellé du sceau de la sénéchaussée de Poitou établi pour le roi à St-Maixent, déposé aux Arch. de la Vien.)

8. — **Chasteigner** (Guillaume), II^e du nom, prenait le titre de valet dans l'hommage qu'il rendit, en 1312, à l'abbé de St-Maixent, pour le fief Chamier, p^{er} d'Azay, et celui d'écuier, *armiger*, dans un arrêt qu'il obtint au Parlement de Paris le 3 juil. 1342, contre Savary de Vivonne, Chev., sgr de Thors. On ignore le nom de sa femme dont il eut : 1° **JEAN**, qui suit ; 2° **HUTASSE**, *alias* EUSTACHE, mariée à Gauvain Chenin, vivant en 1331, 1334.

9. — **Chasteigner** (Jean), II^e du nom, Chev., n'était qualifié que du titre d'écuier, *scutifer*, dans l'arrêt du Parlement du 24 juil. 1342 cité plus haut ; mais il eut ensuite celui de chevalier. Il habitait Fontenay-le-Comte, et est nommé avec un autre **JEAN** Chasteigner, Chev., habitant de la Rochelle, parmi ceux qui prêtèrent serment au roi d'Angleterre en 1361. En févr. 1385, il reçut de Isabeau MINOITE (MINOT) ? sa femme, une procurator pour décharger Hilaire Larchier, de Poitiers, des garanties qu'il avait données aux acquéreurs des biens qui avaient été saisis sur ladite Isabeau. (Acte passé à St-Maixent et déposé aux Arch. de la Vien.) Il laissa entre autres enfants : 1° **JEAN**, qui suit ; 2° autre **JEAN**, prêtre, né vers 1360. Il est maintenu, par un arrêt du Parlement du 13 fév. 1419, dans la cure de St-Grégoire d'Augé (D.-S.), à laquelle il avait été nommé par l'évêque de Poitiers, contre Etienne Raffault, présenté par l'abbé de St-Maixent à cette même cure pour laquelle il avait droit de présentation, et que l'évêque avait refusé. Il est dit dans cet arrêt qu'il était *bon clerc, prêtre et gentilhomme natif du pays, ayant tenu cure*, ce qui prouve qu'il était déjà âgé.

10. — **Chasteigner** (Jean), III^e du nom, *aliàs* PIERRE, sgr de Princay et de Quaray en partie, du Bourgneuf, St-Gelais, etc., était né vers 1355. Il servit en 1418 comme écuyer dans la compagnie de messire Geoffroy, V^e de Rochechouart, Chev., banneret, et

mourut vers 1423. Il avait épousé, vers 1410, Jeanne DE BAUSSAY, ou BEAUSSAIS, D^e de Mallevault, fille de Jean, sire de Baussay et de Mallevault, et de Thomasse de Vaud. Jeanne de Baussay, devenue veuve, se remaria, avant le 6 mars 1430, à Guillaume Maynaud, dit Sousehier, Ec., sgr de Gagemont, qui fut tué en 1463 dans une querelle particulière par Louis Chasteigner, son beau-fils. Jean Chasteigner eut de son mariage : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o MARGUERITE, D^e de Lussay, testa dans un âge très avancé, le 3 mars 1493, et fit don à Antoine Chasteigner, son neveu, de tous ses biens.

11. — **Chasteigner** (Louis), 1^{er} du nom, Ec., sgr de Mallevault, du Bourgneuf, St-Gelais, etc., né vers 1411. Dans les lettres de rémission que le roi Louis XI lui octroya étant à Orléans, au mois de nov. 1463, pour avoir tué Guillaume Maynaud, son beau-père, il est dit que Sa Majesté accorde ces lettres audit Louis, *étant un vaillant homme, ayant suivi les guerres.... s'étant mis par ordonnance du Roi comme les autres nobles du pays... et tenu au château du Coudray-Salebart avec autres pour la garde d'iceluy, où il a toujours été à ses dépens*. Il mourut fort âgé, avant le 19 juin 1490. Il avait épousé, vers 1440, Catherine DE ST-AUBIN, fille de Aimery, Ec., sgr de la Blouère, et de Catherine d'Aïue, dont il eut : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o ANTOINE, auteur de la branche des sgrs de Mallevault et du Rouvre, dont il sera parlé au § XVIII.

12. — **Chasteigner** (Pierre), Ec., sgr de la Blouère (Billouère), p^{ère} d'Adilly, fut brigandier du sgr de Jarnac, au ban des nobles du Poitou de 1467, et épousa Marguerite DE CHATEAUNEUF, avec laquelle il vivait en 1481. Ils eurent pour fils ANTOINE, qui suit.

13. — **Chasteigner** (Antoine), Ec., sgr de la Blouère, servait encore en 1528 en qualité d'écuyer dans la compagnie du comte de Laval, et mourut avant le 1^{er} sept. de cette même année, époque à laquelle ses enfants firent le partage de sa succession. Il avait épousé : 1^o par contrat du 2 juin 1508, Françoise NAPROS, D^e de la Brossardière, fille de Louis, Ec., sgr de la Brossardière, et de Isabeau de Chantefio ; 2^o Françoise MESCHIN. Il eut du premier lit : 1^o THOMAS, qui suit ; 2^o GUILLEMETTE, mariée à Jacques Moreau, Ec., sgr de la Mosnerie.

14. — **Chasteigner** (Thomas), Ec., sgr de la Blouère, la Brossardière, etc., partagea avec sa sœur le 1^{er} sept. 1528, testa le 8 déc. 1559, et mourut vers 1563. Le partage de ses biens entre ses enfants, ordonné par justice, eut lieu le 29 avril 1563. Il avait épousé Catherine GUSCHARD, fille de René, Ec., sgr de la Coudrelle, de laquelle il eut : 1^o BONAVENTURE, qui suit ; 2^o CLAUDE, sgr de la Chaignelaye, dont la postérité sera rapportée au § XVII ; 3^o ANTOINE, Ec., sgr de la Brossardière, près Coulonges-les-Royaux, qui servait dans la compagnie du comte du Lude en 1573 ; il fut maintenu noble, sur la production de ses titres, le 5 mai 1599, et épousa, par contrat du 5 mars 1586, Louise THIBALTY, fille de feu Jean, sgr de Brisseau en Touraine ; on ignore s'il en eut postérité ; 4^o RENÉE, qui était mariée, le 29 avril 1563, à Jean des Prés, Ec., sgr de la Touche d'Aïfres ; 5^o PIERRE, mariée à Christophe Suyrot, Ec., sgr des Champs, p^{ère} de St-Gelais, avant le 5 déc. 1588 ; 6^o MARGUERITE, épouse de N... sgr de Lambertière ; 7^o CATHERINE, nommée ainsi que ses frères et sœurs dans le jugement sur partage de la succession de son père, du 29 avril 1563.

15. — **Chasteigner** (Bonaventure), Ec., sgr de la Blouère, Cagnelan, etc., était en 1572 premier gendarme de la compagnie de Guy de Baillon, comte

du Lude, gouverneur du Poitou, qui l'aimait beaucoup. Il s'était marié : 1^o vers 1560, à Louise DE LA FOREST, fille de René, Ec., sgr de Beaurepaire près Bressuire, et de Renée Bodin, morte avant le 20 juil. 1587 ; 2^o à Beuée GARNIER, qui fit insinuer au greffe de la séoucliaussée de Poitiers le testament de son mari le 18 mars 1588. Du premier lit il eut : 1^o NICOLAS, qui suit ; 2^o PHILIPPE, mariée, par contrat du 20 juil. 1587, à Laurent de la Haye, Ec., sgr du Messis-Clessé près Parthenay ; 3^o LOUISE, née vers 1577, n'existait plus le 28 sept. 1589. Du second lit il eut : 4^o BONAVENTURE, Ec., mort jeune avant le 2 janv. 1589.

16. — **Chasteigner** (Nicolas), Ec., sgr de la Blouère, Tennesue, etc., épousa, par contrat du 21 avril 1597, Françoise DES FRANCES, fille de feu Jacques, Ec., sgr de la Bretonnière, des Vignaudières, et de Marie de Tusseau. Il mourut avant le 7 juil. 1620, et laissa pour enfants : 1^o ANTOINE, qui suit ; 2^o CHARLES, Chev. de l'ordre de Malte, fut tué le 26 juin 1625, en combattant sur mer contre les Turcs pour la défense de la religion ; 3^o RENÉE, mariée à Jean de Linax, Ec., sgr de Villegay avant le 7 juil. 1620 ; 4^o MARGUERITE, femme d'Antoine Richier, Ec., sgr de la Faye près Parthenay (contrat du 6 fév. 1617) ; 5^o et 6^o FRANÇOISE et CHARLOTTE Pude et l'autre religieuses à l'abbaye de St-Croix de Poitiers, la première entrée à St-Croix le 24 nov. 1608. (Arch. Vien. Abb. de St-Croix.)

17. — **Chasteigner** (Antoine), Ec., sgr de la Blouère, Tennesue, etc., fut maintenu noble par sentence de l'élection du 30 juin 1634 ; il mourut avant le 9 août 1667 ; il avait épousé, par contrat du 22 sept. 1619, Jeanne LE TOUNNEU, fille de Pierre, Ec., sgr de Barbrière et de Biard, et de Jeanne Gobin, dont il eut : 1^o NICOLAS, qui suit ; 2^o RENÉE, mariée à Pierre Malineau, sgr de Mons avant le 28 juil. 1654 ; 3^o FRANÇOISE, mariée, avant le 28 juil. 1654, à François de Morais, Chev., sgr de Mortague.

18. — **Chasteigner** (Nicolas), Chev., sgr de la Blouère, de Tennesue, etc., fut maintenu dans sa noblesse, ainsi que son père, par sentence de M. Barentin, le 9 août 1667. Ses enfants procédèrent au partage de ses biens le 27 oct. 1687. Il avait épousé, par contrat du 28 juil. 1654, Marie JAILLARD, fille de Louis, Chev., sgr de St-Juire, et de Louise Jousseau, qui était morte avant le 27 octobre 1637. Ils eurent pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o RENÉ, Chev., sgr de la Blouère, qui, d'après *la Gâtine*, de M. Ledain, épousa Marie RAOUL DE LA GIBAUDIERE, dont il eut JEAN-ROCH, né le 12 mars 1699, et peut-être Louis, sgr de la Billouère, qui fut inhumé à St-Laurent de Parthenay, le 18 déc. 1723 ; 3^o FRANÇOIS, Chev., sgr du Puyuillet, fit partie des dans des nobles du Poitou en 1690 et 1693 ; 4^o MARIE, D^e du Bois-Rosnay ; 5^o LOUISE, D^e de St-Germain, épousa, croyons-nous, Louis Pastureau, Ec., sgr de Fieftrelaud, et lui fit une donation mutuelle le 20 août 1689 (Arch. Vien.) ; 6^o MADELEINE-CALIXTE, D^e de la Celle, comparut, ainsi que tous ses frères et sœurs, au partage des biens de leurs père et mère du 27 oct. 1687, qu'ils ratifièrent tous le 7 janv. 1688.

19. — **Chasteigner** (Jean), IV^e du nom de sa branche, Chev., sgr de Tennesue, de la Blouère, St-Juire, etc., commanda un escadron des gentilshommes de la province du Poitou en 1702, suivant un certificat du marquis de Vérac, lieutenant-général pour le Roi en cette province. Il avait épousé : 1^o Louise-Françoise REGNAULT, dont il ne paraît pas avoir eu de postérité ; 2^o le 23 avril 1688, à Parthenay, Gabrielle GUSCHARD, fille de Jacob, Chev., sgr d'Orfeuille, et de feu Gabrielle Chasteigner ; 3^o par contrat du 21 fév. 1710,

Catherine CHARRAULT. Du second lit il eut : 1° JEAN-CHARLES, qui suit ; 2° RENÉE-GABRIELLE, qui était eu 1727 veuve de Jacques Gentet, Ec., sgr d'Estrie (Arch. Vien. B. 44) ; 3° HENRIETTE-CHARLOTTE, mariée à N... Audoyer de Moricq, Chev., sgr de la Maison-Neuve en Bas-Poitou. Du 3° lit il eut : 4° BONAVENTURE-RENÉ, sgr de Puy Millet, dit le Chev. de Tennesse, chevalier-léger de la garde ordinaire du Roi, Chev. de St-Louis, né le 8 mai 1712, mort le 29 fév. 1778. Il avait épousé, par contrat du 26 janv. 1745 (Morineau et Duchastelier, not. à Poitiers), Marie-Anne DE CHAMBELLAIN, fille de François, Ec., sgr du Lison, et de Louise Brun, de laquelle il eut : a. RENÉ-BONAVENTURE-FRANÇOIS, né à Queaux, le 14 déc. 1752, élève de l'école militaire, émigré, a servi à l'armée des Princes dans la première compagnie des gentilshommes du Poitou et est mort pendant l'émigration, sans avoir été marié ; b. ANNE-MARIE-CHARLOTTE, ondoyée le 17 août 1746, et baptisée le 18 avril 1747 à St-Cybard de Poitiers, élève de la maison royale de St-Cyr ; c. CATHERINE-FRANÇOISE, baptisée à Queaux, le 2 août 1747, morte fille en 1812 ; d. JEANNE-LOUISE, baptisée à Queaux le 28 juil. 1748 ; e. RENÉE-JEANNE-FRANÇOISE, baptisée au même lieu le 16 juil. 1750. Ces quatre dernières assistent, le 9 nov. 1784, dans la chapelle du château de la Chaussée, au mariage de deux domestiques de M^{me} de Tennesse. (Reg. de Blaslay, Vien.)

20. — **Chasteigner** (Jean-Charles), Chev., sgr de Tennesse, la Blouère, la Boissière, Adilly, la Chaintre, St-Juire, Mazière, etc., dit le comte de Tennesse. Il avait épousé, par contrat du 3 mai 1732, Marie-Henriette THÉAONNEAU, fille de Gabriel, Chev., sgr de la Boucherie, et de Françoise de Crugy-Marçailac. Il fut inhamé à St-Laurent-de Parthenay le 10 sept. 1739, ayant eu : 1° JEAN-GABRIEL-LÉANDRE, Chev., sgr de Tennesse, dit le marquis de Tennesse, né à Parthenay, le 13 mars 1738, ancien mousquetaire noir de la garde du Roi, major de canoniers gardes-côtes ; émigré, fit la campagne de 1792 à l'armée des Princes et mourut en émigration ; 2° ALEXANDRE-HENRI-ROCH, dit le comte de Chasteigner de Tennesse, maréchal de camp, commanda à l'armée des Princes pendant l'émigration une division de compagnies d'officiers en activité de service. Il était Chev. de St-Louis depuis 1774, et avait été commandant à St-Malo en 1778. Il força, le 8 oct. de cette année, deux corsaires anglais de se retirer précipitamment de la baie de Cancale où ils se préparaient à débarquer. Informé de leur présence, le C^{te} de Chasteigner arriva sur la hauteur avec 50 grenadiers et les força à gagner le large. Il mourut sans alliance, pendant son émigration ; 3° MODESTE-SOPHIE, née à Parthenay le 24 déc. 1738 ; 4° MARIE-HENRIETTE-CÉLESTE, née au même lieu en 1739, fut inhamée à St-Croix de Parthenay le 25 mai 1790, sans alliance.

§ XVII. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE LA CHAIGNELAYE.

15. — **Chasteigner** (Claude), Ec., sgr de la Chaignelaye, p^{me} de Cherveux, fils puiné de Thomas, sgr de la Blouère, et de Catherine Guisnard, rapportés au 14° deg. du § XVI, avait épousé, en 1562, Guillemette BIAOX, de laquelle il laissa : 1° RENÉ, qui suit ; 2° JACQUES, Ec., sgr de la Plissomière, p^{me} de Fenoux près Champdeniers, mourut sans enfants de Jeanne DE MANNES, fille de César, Ec., sgr des Cants, et de Gillette de Panthieu.

16. — **Chasteigner** (René), Ec., sgr de la Chaignelaye et de la Roche-Udon. Il eut pour enfants de Françoise GINAULT, sa femme : 1° JEAN, qui suit ;

2° CHARLES, Ec., sgr de la Roche-Udon, maintenu noble en 1667, eut pour fille MARIE, qui épousa Guy Lebel, Ec., sgr de Lougnon.

17. — **Chasteigner** (Jean), Ec., sgr de Chaignelaye et de la Roche-Udon, vivait en 1691, fit partie des bans des nobles du Poitou de 1690, 1695 et 1703 et mourut sans postérité de Marie THIBAULT DE LA CARTE, fille de Georges, Ec., sgr des Essarts, et de Renée Chappot.

§ XVIII. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE ROUVRE, DE MALLEVAULT, DE LA GROILLIÈRE, DE TOUFFOU, DE LA MEILLERAYE, ETC.

12. — **Chasteigner** (Antoine), Ec., sgr de Mallevault, etc., second fils de Louis, 1^{er} du nom, Ec., sgr de Mallevault, et de Catherine de St-Aubin, rapportés au 11° deg. du § XVI, servit comme archer aux bans des nobles du Poitou de 1491 et 1492 ; il fit foi et hommage et rendit aveu à Tranchant de Parthenay, pour son fief du Quairay, le 6 avril 1494. Dans une sentence de tutelle du 16 août 1499, il est dit mort depuis peu de temps ; il avait épousé, par contrat du 27 janv. 1494, Louise THIBAULT DE LA CARTE, fille de Floridas, Ec., sgr de la Carte, et de Marguerite Arambert, dont il eut : 1° GEOFFROY, qui suit ; 2° MARGUERITE, nommée avec son frère dans la sentence de tutelle du 16 août 1499.

13. — **Chasteigner** (Geoffroy), Ec., sgr de Mallevault, Rouvre, Quairay, Bourgneuf, etc., rendit aveu au Roi le 13 avril 1515, pour son office de sergenterie en la ville et ressort de St-Maixent ; il servit comme archer au ban des nobles du Poitou en 1533, et fut reçu pour servir comme homme d'armes à la revue du ban de la même province en 1542 ; il mourut avant le 4 avril 1558. Il avait épousé, avant 1542, Jeanne DES FRANCS, D^e de Rouvre, fille de Jean, Ec., sgr de Rouvre et de la Piquaisière, dont il eut : 1° LOUIS, qui suit ; 2° ANNE, mariée, par contrat du 7 décembre 1532, à Claude Marquis, Ec., sgr de la Roche ; 3° RENÉE, mariée, par contrat du 5 novembre 1558, à François de Bellabre, Ec., sgr de Guidiers, près St-Fraigne ? ; 4° MARIE, épousa Antoine Chedreau, dont elle était veuve le 28 nov. 1592.

14. — **Chasteigner** (Louis), H^e du nom, Ec., sgr de Rouvre, Mallevault, le Bourgneuf, St-Gebais, etc., fut blessé d'un coup de canon en défendant courageusement le château de la ville de Poitiers, qu'assiégeait l'amiral de Coligny en 1569, et mourut le 15 août ; il fut inhamé dans l'église St-Didier. On y lisait cette épitaphe inscrite sur un tableau vivant seigneur de « Rouvre et de Mallevault, lequel fut tué d'une cannone mada étant aux défenses du château de cette ville « durant le siège, de laquelle blessure il mourut le « quinzième jour d'aoust 1569. Pour maintenir la foy, « le service de son roy et sa patrie a fini honorablement « sa vie. Frère Antoine Chasteigner, chevalier de « l'ordre de St. Jean de Jérusalem, commandeur de « St. Remy, fils puiné du susdit Louis a fait faire ce « tableau le quinzième août 1594. » Il avait épousé, par contrat du 15 nov. 1556, Marie TURPIN, fille de Jean, Ec., sgr de Joubé, et de Françoise Turpin, dont il eut : 1° CÉSAR, qui suit ; 2° ANTOINE, Chev. de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, commandeur de St-Rémy en Gastine ; 3° FRANÇOISE, mariée à Jean de Ponthieu, sgr de Gazon.

15. — **Chasteigner** (César), Ec., sgr de

Rouvre, Mallevault, du Claudis, du Plessis d'Anché, etc., reçut quittance pour sa contribution au ban et arrière-ban le 10 avril 1601, et ne vivait plus le 30 nov. 1617. Il avait épousé, par contrat du 13 sept. 1581, Renée DE LA GRÈZE fille de Gabriel, Ec., sgr de Traversay et du Plessis d'Anché, et de feue Marie d'Anché, dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° RENÉ, Chev. de Malte, tué par les Turcs dans un combat sur mer en 1620 ; 3° FRANÇOIS, mort à Blois en 1630 en revenant de la guerre d'Italie ; 4° CLAUDE, établie avec ses frères et sœurs dans le partage du 30 nov. 1617 (c'est elle que Duchesne appelle ANNE et qu'il dit avoir été femme d'un sgr de la Chaslotière près la Rochepozay) ; 5° MARIE, nommée dans ledit partage de 1617 ; 6° et 7° FRANÇOISE et EMERIE, mentionnées dans le même partage et religieuses Ursulines.

16. — **Chasteigner** (Jean), IV^e du nom de sa branche, sgr de Rouvre, Mallevault, du Claudis, etc., fut confirmé dans sa noblesse, par sentence des élus de Poitou, le 23 juin 1634, et dispensé le 26 juil. 1635, à cause de sa santé, de se trouver au ban réuni à St-Maixent, il fournit à sa place Moïse de Loubeau, Ec., sgr de Chalusson, eu état et équipage de service. Il se trouva à Poitiers en 1651 à l'assemblée des nobles de cette province pour nommer des députés aux Etats de Tours ; il était mort en 1659. Il épousa : 1° N... DE BRILHAC, veuve du sgr de St-Bazely, de laquelle il n'eut pas d'enfants ; 2° par contrat du 21 nov. 1629, Madeleine PASTUREAU, fille de Ieu Guillaume, Ec., sgr de Vanlindineau, et de Marie Martin, de laquelle il eut : 1° CÉSAR, sgr du Plessis et de Rouvre, né en 1631, faisait partie de l'assemblée des nobles du Poitou tenue à Poitiers les 3 et 4 juil. 1651 ; on le croit mort sans postérité et avant 1639, son frère puîné, dans son contrat de mariage, prenant le titre de fils aîné ; 2° JEAN, qui suit ; 3° JOSEPH, sgr du Plessis d'Anché ; on ignore le nom de sa femme, mais il eut pour fils Joseph, qui laissa de son mariage avec N... PELISSON : a. N..., mort sans alliance ; b. MARIE-RADEGONDE, morte sans enfants de Louis de Thianges ; c. Louise, mariée à Charles Le Cocq, Ec., sgr de St-Vertuonien ; d. N..., morte religieuse Carmélite en 1767 ; e. N..., morte fille.

17. — **Chasteigner** (Jean), V^e du nom, Chev., sgr de Rouvre, Mallevault, du Plessis, du Bourcaill, etc., commandant un escadron des gentilshommes du Poitou de l'élection de Niort, reçut de M. le duc de la Vieuville, le 27 mai 1674, l'ordre de se rendre aux Sables avec son escadron. Il était en 1676 capitaine d'une compagnie franche de dragons, et vivait le 16 sept. 1691 ; il avait été maintenu comme noble, par sentence de 1667 ; il épousa, par contrat du 5 nov. 1659, Jeanne SOCHET, fille de feu Louis, Ec., sgr de Villeboun, et de Marie Seriziers, dont il eut : 1° RENÉ, qui suit ; 2° MARIE-JEANNE, mariée, le 8 fév. 1705 (Charraudeau et Royer, not. à Poitiers), à Charles de Barbezères, Chev., sgr de la Talonnière.

18. — **Chasteigner** (René), Chev., sgr de Rouvre, la Brette, la Chevallerie, etc., se trouva au ban des nobles du Poitou de 1693 et servait, le 20 août 1702, comme lieutenant, dans l'escadron des gentilshommes de Poitou commandé par Jean Chasteigner, sgr de Tennesue. Il fut maintenu dans sa noblesse par sentence de l'intendant de Poitiers du 17 janv. 1699, et encore le 22 fév. 1715 par M. Quentin de Richebourg ; était présent, le 4 juil. 1716, au contrat de mariage de son fils aîné. Il avait épousé, par contrat du 16 sept. 1691, Catherine CHEVALLEAU DE BOISBAGON, fille de feu Jean, Chev., sgr de Boisragon, et de Catherine de Mareomnay, dont il eut : 1° JEAN-RENÉ, qui suit ; 2° JEAN-LOUIS, dit l'abbé de Rouvre, écolâtre de

St-Hilaire de Poitiers, abbé commendataire des Chastelliers en Poitou en 1742, en prit possession le 20 juin 1743 (Arch. Vieq.), mourut le 19 mai 1780 ; 3° PIERRE, mousquetaire du Roi, mort sans alliance ; 4° GABRIEL, ancien capitaine au régiment du Roi-Cavalerie, Chev. de St-Louis, s'étant retiré du service, se maria à Tournus en Bourgogne, où il est mort sans postérité en 1781, ayant fait son testament le 31 oct. 1770 (Arch. Vien.) ; 5° JOSEPH, mort sans alliance ; 6° FRANÇOIS, mort le 19 mai 1780, s'était marié à N... DE VENTEUIL, de laquelle il eut ARMANDE, mariée à N... de St-Mandé de Longueville (aliàs LOUISE qui épousa Charles-Amédée du Bois de St-Mandé, Ec., s^r de la Leigne).

7° CATHERINE-CÉLESTE, mariée en 1743 à N... Grelhier du Puyhernier, sgr de la Jousselinère ; 8° MARIE, morte fille ; 9° SUSANNE, dite M^{lle} de Nezay, vivait sans alliance en 1779.

19. — **Chasteigner** (Jean-René), Chev., sgr de Rouvre, la Grollière, etc., mousquetaire dans la seconde compagnie du Roi, élu commandant en second de la noblesse du Poitou dans l'escadron de Villedon, lors du ban du Haut-Poitou en 1758, mort le 7 juil. 1779. Il avait épousé, par contrat du 4 juil. 1716, Marie-Gabrielle GUISSARD D'ORFÈUILLE, fille de feu Charles, Chev., sgr d'Orfeuille, Gourgé, etc., et de Anne-Marie Piniot, dont il eut : 1° JEAN-HENRI, qui suit ; 2° ROCH, dit le V^e de Chasteigner, mestre de camp de cavalerie, lieutenant-colonel de carabiniers, Chev. de St-Louis, puis maréchal des camps et armées du Roi et commandeur de l'ordre de St-Lazare, premier colonel de la garde nationale de Poitiers, lors de son institutio, émigra et commandait à l'armée des Princes l'escadron formé par la noblesse du Poitou ; il mourut pendant son émigration, sans postérité de Catherine-Françoise DU CHILLEAU, D^e de Chincé, fille de Marie-Jean-Charles, Chev., sgr de la Charrière, et de feue Catherine-Louise Fumée, qu'il avait épousée le 7 déc. 1773, à Jaulay. La tête de cette dame respectable tomba en 1793 sous la hache révolutionnaire.

3° ANNE-RENÉ-GEORGES, né en 1724, Chev. de Malte en 1736, mort en 1750 ; 4° MARIE-GABRIELLE, dite M^{lle} de Chasteigner, morte fille ; 5° CÉLESTE-CATHERINE, dite M^{lle} de Rouvre, morte sans alliance le 24 mars 1779 ; 6° LOUISE-CHARLOTTE dite M^{lle} de la Grollière, morte sans alliance le 17 mars 1779.

20. — **Chasteigner** (Jean-Henri), Chev., sgr de Rouvre, la Grollière, Touffon, la Meilleraye, St-Michel-le-Cloux, etc., dit le M^e de Chasteigner, fut capitaine d'une compagnie de cheval-légers de nouvelle levée en 1743, se trouva à la bataille d'Etingen, fut fait chevalier de St-Louis en 1746, et nommé commandant en chef de la noblesse du Poitou au ban de 1758 ; mort le 27 janv. 1793. Il avait épousé, par contrat du 10 oct. 1741, Marie-Eléonore-Armande CHASTEIGNER DE ST-GEORGES, dame de Touffon, etc., fille d'Eutrope-Alexis, M^e de St-Georges, et d'Eléonore de Mesgrigny (19^e deg., § III). De ce mariage : 1° JEAN-RENÉ-HENRI, qui suit ; 2° LOUIS-GABRIEL, dit le C^e Louis de Chasteigner, sgr de Burie, Fontlebon, Sauzières, etc., chef d'escadron au 5^e régiment de chasseurs à cheval, Chev. de St-Louis par brevet de 1791, émigra, servit à l'armée des Princes comme officier supérieur dans la 1^{re} compagnie noble d'ordonnance ; mort sans postérité de Louise-Henriette de VASSELOT D'ANNEMARIE, fille de Jacques-René-François-Marie, Chev., M^e d'Annemarie, et de Alexis-Françoise Petit de la Guierche qu'il avait épousée le 22 avril 1788, à Jazeneuil (Vienne) ; 3° ROCH-HENRI, reçu chevalier de minorité de l'ordre de Malte en 1769, servit au corps des carabiniers, et mourut le 30 oct.

1771 : 4° CHARLES-LOUIS, dit le baron de Chasteigner, reçu également de minorité chevalier de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, fut garde de la marine, lieutenant au corps des carabiniers, puis capitaine à la suite, et chef d'escadron du régiment de la Reine-Cavalerie, émigra, fit la campagne de 1792 dans l'armée des Princes, passa ensuite à l'armée de Condé, comme capitaine dans le corps des chevaliers de la Couronne, et fut blessé d'un coup de sabre à l'affaire de Berstheim le 2 déc. 1793. Il était en 1801, à l'époque du licenciement de cette armée, lieutenant, de la 9° compagnie du régiment noble à cheval d'Angoulême; reçut de S. M. le brevet de lieutenant-colonel pour prendre rang du 9 mars 1793, et celui de colonel le 23 août 1811. Ayant présenté une pétition pour obtenir le grade de maréchal de camp, elle fut apostillée en ces termes par Mgr le prince de Condé : « Je recommande particulièrement à M. le C^{te} Dupont, ministre de la guerre, M. le baron de Chasteigner. Cet officier ayant par sa valeur et la meilleure conduite constamment soutenue, acquis des droits à toute mon estime, je me fais un plaisir d'assurer que je le crois digne de la grâce qu'il sollicite, comme je pense qu'il est juste de la lui accorder; le brevet de lieutenant-colonel qu'il a reçu de S. M. Louis XVIII pour prendre rang suivant la date du 9 mars 1793, lui donnant le droit d'être fait maréchal des camps et armées du Roi, d'après l'article 2 de l'ordonnance de Riegel approuvée par S. M., et la blessure qu'il a reçue à Berstheim étant encore un titre en sa faveur, consacré par l'arrêt de la commission du 9 juin dernier, qui propose de le nommer au grade de maréchal de camp. Je partagerai sa reconnaissance, monsieur le comte. Je vous prie d'en être assuré comme de l'estime et de l'amitié que vous me connaissez pour vous. Signé Louis-Joseph de Bourbon. »

A la formation des cours prévôtales, il fut nommé grand prévôt à Rennes, quitta le service à la dissolution de ces cours avec le grade de maréchal de camp, et fut nommé commandeur de l'ordre noble de Hohenlohe. Il se retira à Nantes, y fut nommé président de l'association paternelle des chevaliers de St-Louis, et mourut le 7 fév. 1838, âgé de 87 ans.

Il avait épousé, par contrat du 10 janv. 1791, signé Lacantio, n° à Nantes, D^{lle} ANNE-MARIE DE MÉNARD, fille de M. Antoine-Joseph, et de dame Anne-Thérèse Charl. De ce mariage sont issus : a. ELÉONORE-ANTOINETTE, née à Nantes le 30 oct. 1791, mariée, par contrat passé à Nantes par Bertrand, n°, le 29 oct. 1810, à Jean-Baptiste-René de Mondoret, ancien officier supérieur des armées royales de l'Ouest, colonel de cavalerie, Chev. de St-Louis et officier de la Légion d'honneur; b. ALINE-AMÉLIE, née et morte dans l'émigration à l'âge de 6 mois; c. ANNE-LOUISE, née à Paris le 9 déc. 1803, épousa à Nantes, par contrat signé Citéme, n°, le 27 sept. 1827, Alexandre-Marc-François de Castel, chef d'escadron d'artillerie, Chev. de St-Louis et de la Légion d'honneur, et de l'ordre de St-Ferdinand d'Espagne.

5° JEANNE-HENRIETTE, née en 1743, morte en 1753 au couvent de Châteauroux; 6° ELÉONORE-SOPHIE-ÉTROPE, religieuse à Lenclôtre, ordre de Fontevault, morte à Poitiers en 1797; 7° ANNE-MARIE-ÉLÉONORE, mariée, par contrat du 15 oct. 1770, à Armand de Laistre, Chev., sgr de Lorry, morte veuve en 1803; 8° GABRIELLE-HENRIETTE, mariée, le 9 nov. 1779, à René de Richeteau, Chev., sgr de Moiré, cap de cavalerie, Chev. de St-Louis; 9° MARIE-JEANNE, mariée, le même jour que sa sœur, à Etienne-Benoît de Nuchèze, Chev., sgr de Badevilain, ancien mousquetaire du Roi; elle est morte à Poitiers en 1799.

21. — **Chasteigner** (Jenn-René Henri), dit le C^{te} de Chasteigner, était en 1774 sous-lieutenant des gendarmes d'Artois, mestre de camp de cavalerie; fut guillotiné à Paris en 1793. Il avait épousé, par contrat du 6 fév. 1774, Marie-Louise-Madeleine-Gabrielle DE HARVILLE DES URINS, fille de Claude-Constant-Juvénal, M^{re} de Traisnel, et de fene Marie-Antoinette de Goyon-Matignon, M^{me} de Traisnel. De ce mariage sont issus : 1° JOVÉNAL-ARMAND, mort en bas âge; 2° N..., morte sans postérité; 3° ALEXANDRE-ARMAND, qui suit; 4° RENÉ-SYLVESTRE, dit le C^{te} de Chasteigner, né le 1^{er} septembre 1786, lieutenant-colonel du 2^e régiment de grenadiers à cheval de la garde royale, colonel du 11^e régiment de chasseurs à cheval, officier de la Légion d'honneur et Chev. de St-Louis, marié à Delphine NERVEU DE ROCULLON, mort le 3 nov. 1844, ne laissant qu'une fille, MARIE, morte jeune; 5° NICOLLE-HENRIETTE, née le 15 sept. 1781, mariée le 7 mai 1803 à Louis-Joseph, C^{te} du Hamel, préfet du département de la Vienno de 1816 à 1819. M^{me} du Hamel est morte le 13 juil. 1832.

22. — **Chasteigner** (Alexandre-Armand), dit le M^{re} de Chasteigner, naquit le 27 déc. 1783, fut officier d'ordonnance de Napoléon pendant la campagne de Russie en 1812, chef d'escadron au 2^e régiment de carabiniers en 1813 et 1814; a épousé, le 15 oct. 1815, Charlotte-Françoise-Emilie DE LE ROIDEVILLE, fille de François-Louis-Ferdinand, C^{te} de Le Roideville, Chev. de St-Louis, maréchal des camps et armées du Roi, et de dame Emilie-Jeanne de Constant, et est décédé en nov. 1867, ayant eu : 1° EMILIE-JEANNE-RENÉE, qui naquit le 21 déc. 1818, et épousa le 1^{er} juil. 1840 le C^{te} Ernest de Mollettes de Morangiès; elle est décédée à Montpellier le 16 août 1860; 2° THIBAUT-HENRI-FERDINAND-ROCH, qui suit. Le M^{re} de Chasteigner épousa en secondes noces, le 15 juil. 1843, Augustine-Eléonore de VIMEUR DE ROCHAMBEAU, sa cousine germaine, veuve de Victor-Emanuel de Merle, M^{re} de la Gorie, fille de Donatien-Joseph, général de division, tué à Leipsig en 1813, et de Marie-Françoise-Eléonore de Harville des Ursins de Traisnel, et petite-fille du C^{te} de Rochembeau, maréchal de France, l'un des libérateurs des Etats-Unis.

23. — **Chasteigner** (Thibaut-Henri-Ferdinand-Roch), C^{te} de Chasteigner, né le 1^{er} oct. 1822, a épousé, par contrat du 3 oct. 1859 (Carré et Duchesne, not. à Paris), Denyse-Louise-Marie-Caroline DE GODFROY-MENILGLAISE, fille de Denys-Charles, M^{re} de Godfroy-Menilglaise, et de Anne-Alphonsine de Droullin.

Le C^{te} Thibaut de Chasteigner est mort dans son château, de St-Michel-le-Clouey (Vendée), sans postérité, le 26 août 1865, et en lui s'est éteinte la branche de Rouvre, qui a joué un si grand rôle dans les derniers temps du siècle dernier.

§ XIX. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE BOUGON ET DE LA BÉRIÈRIÈRE.

5. — **Chasteigner** (Guillaume), 1^{er} du nom, Chev., sgr du Breuil de Challans, 3^e fils de Thibault, sgr de la Chasteigneraye, rapporté au 4^e deg. du § 1^{er}, fut en 1215 l'un des témoins de deux donations faites par Guillaume d'Aspremont, sgr de Poiron, et de Ermenegarde, sa femme, à l'abbaye de Boisgrolland; il eut de N..., sa femme : THIBAUT, qui suit.

6. — **Chasteigner** (Thibault), Chev., sgr du Breuil de Challans, etc., se trouva (d'après une enquête de l'an 1238) avec ses deux fils à St-Maixent, tenant le parti du roi St-Louis et d'Alphonse, C^{te} de Poitou, en la guerre que ces princes soutinrent en 1242 contre,

Hugues de Lusignan, C^{te} de la Marche. Il avait épousé Eustache de DAMPIERRE, fille de Jean, sgr de Dampierre, dont il eut : 1^o HUBELIN, qui suit ; 2^o GUILLAUME, II^e du nom, qui a formé la branche du Breuil de Challans, rapportée au § XX.

7. — **Chasteigner** (Hubelio), I^{er} du nom, sgr de Bougon et de la Berlaire, vivait en 1242, 1258 et 1270 ; il laissa de sa femme, dont le nom est ignoré, HUBELIN, qui suit.

8. — **Chasteigner** (Hubelin), II^e du nom, sgr de Bougon et de la Berlaire, plaidait au Parlement de Paris, conjointement avec sa femme, en 1345 et 1346, contre Aimery Louer (*Loerit*), Chev. Il avait épousé Marquise de FAYAC ? veuve de Jean Louer, Ec., dont il eut entre autres enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o PIERRE, damoiseau, qui plaidait, le 30 mai 1375, contre Guillaume son frère ; 3^o GUILLAUME, damoiseau, dont il est question plus haut, avait épousé Agnès GAYNARD, de laquelle il eut : a. HUBELIN, père d'autre HUBELIN, qui eut pour fils JEAN ; b. PIERRE, qui plaidait conjointement avec Jean, son frère, pour une maison sise à St-Maixent, contre Hélot Vigier, Ec., et Marguerite Quentin, sa femme ; le 1^{er} fév. 1381, il intervint un arrêt entre eux. Il laissa pour enfants LUBERT, mort sans postérité, et LOISE, D^e du Breuil, qui épousa d'abord Pierre Girard, sgr de la Placé, puis Jean Ancehon, Ec., sgr du Breuil ; c. AMERY, d. JEAN, dont il est parlé dans l'arrêt du 1^{er} fév. 1381, et DENISE, JEANNE et ISABEAU, dont on ne connaît que le nom.

9. — **Chasteigner** (Jean), sgr de Bougon, de la Berlaire, etc. ; il est aussi connu sous le nom de Jean des Chasteigners, et ainsi dénommé dans un arrêt du Parlement de 1343 ; dans un autre du 12 avril 1345, il est simplement appelé Chasteigner. Il eut de N..., sa femme, HUBELIN, qui suit.

10. — **Chasteigner** (Hubelin), III^e du nom, sgr de Bougon et de la Berlaire, est cité dans l'histoire de Bretagne de D. Morice, l'an 1398. On ignore le nom de sa femme, dont il eut entre autres enfants HUBELIN, qui suit. (On trouve un PERNOT Chasteigner, Ec., sgr de la Berlaire, qui fit accord le 31 mars 1430 avec Jean Cailhaut, Ec.)

11. — **Chasteigner** (Hubelin), IV^e du nom, sgr de Bougon et de la Berlaire, vivait en 1453 et 1463 ; il avait épousé Claude GIFFART, dont il eut : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o ANNE, mariée à Jean Chasteigner, Ec., sgr de la Grollière (12^e deg., § XXI).

12. — **Chasteigner** Jacques, sgr de Bougon et de la Berlaire, stipula le 15 oct. 1484, dans une transaction avec sa sœur ; il eut entre autres enfants de sa femme, dont le nom est inconnu, RENÉ, qui suit.

13. — **Chasteigner** (René), sgr de Bougon et de la Berlaire, vivait encore en 1532 ; il eut de sa femme, dont nous ignorons le nom, FRANÇOISE, qui épousa Jean de la Laude, dit de Machedou, sgr de Vieilleveigne.

§ XX. — BRANCHE DES SEIGNEURS DU BREUIL DE CHALLANS, DE LA JARRIE ET S-FULGENT.

7. — **Chasteigner** (Guillaume), I^{er} du nom de sa branche, Chev., sgr du Breuil de Challans, la Grollière, etc. (2^e fils de Thibault, sgr du Breuil, et d'Eustache de Dampierre, rapportés au 6^e deg. du § XIX), accompagna en 1242 son père et son frère en la guerre du roi St Louis contre le C^{te} de la Marche. Suivant une

enquête faite à St-Maixent en 1258, et d'après un registre d'hommages rendus à Alphonse, C^{te} de Poitou, Guillaume vivait encore en 1270. Il eut vraisemblablement pour fils de sa femme dont le nom est ignoré, GUILLAUME, qui suit.

8. — **Chasteigner** (Guillaume), II^e du nom, sgr du Breuil de Challans, la Grollière, etc., fit aveu du fief de Chaonier, p^{re} d'Azay, en 1312, au château de St-Maixent ; c'est sans doute le même qui est connu par les registres du Parlement de Paris en 1338 ; c'est peut-être encore le même que l'on retrouve dans un arrêt du Parlement de Paris de 1348. On ne connaît pas le nom de son épouse, mais il doit avoir en pour fils JEAN, qui suit.

9. — **Chasteigner** (Jean), I^{er} du nom de sa branche, Ec., sgr du Breuil de Challans et de la Grollière, vivait sous le règne de Charles VI, ce qui prouve qu'il était né vers 1350. Il épousa Jeanne GRÉBAUD ou QUÉRANT (note de d'Hoziar, Bibl. nat. Réserve) et eut pour fils : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o GILLES, tige des sgrs de la Grollière, rapportés au § XXI ; 3^o NICOLAS, religieux de St-Maixent, nommé dans un arrêt du Parlement du mois de sept. 1420.

10. — **Chasteigner** (Jean), II^e du nom, Ec., sgr du Breuil de Challans, vivait sous le règne du roi Charles VII et encore en 1457 ; il mourut avant le 10 fév. 1463. Il avait épousé, avant 1420, Marguerite GRÉBAUD ou QUÉRANT, veuve de deux maris, dont il eut : 1^o JEAN, homme d'armes du sgr de L'Aigle, au ban des nobles du Poitou de 1467, transigea par acte du 10 fév. 1463 avec Gilles Chasteigner, sgr de la Grollière, son cousin germain, et vivait encore avec sa femme en 1470. Il avait épousé, le 23 sept. 1450, Gillette FONCHER, D^e de l'Aubonnière, fille de Georges, sgr des Herlières, et de Marie Buor, et est mort sans postérité ; 2^o NICOLAS, qui suit.

11. — **Chasteigner** (Nicolas), sgr de la Mothe-Foucrant, puis du Breuil de Challans après son frère, est nommé avec lui et Gillette Foncher, sa femme, dans un acte du mois de mars 1470 ; il remplaça son frère Jean aux bans de 1491 et 1492, et transigea aussi, le 3 juil. 1508, avec Pierre Voussard, Ec., sgr du Breuil-Baudet, et Alain de la Tousche, Ec., sgr des Planches, relativement à la succession de Marguerite Guébaud, leur aïeule commune et mère de Nicolas. Il avait épousé Catherine MACAIRE, dont entre autres enfants il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o PIERRE qui épousa Marie de REZAY, fille de Pierre, Ec. (Notes de Duchesné.)

12. — **Chasteigner** (Jean), III^e du nom, sgr du Breuil de Challans, la Mothe-Foucrant, la Blachière, etc., mort peu après 1520. Il avait épousé, vers 1500, Michelle de REZAY, fille de Guyon, Chev., sgr de St-Fulgent, la Jarrie, etc., et de Jacqueline de St-Flaive. Étant devenue veuve, Michelle se remaria en 1527 à Gilles de la Clartière, Ec., sgr de St-Denis. Elle avait eu de son premier mariage : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o GUYON, Chev., sgr de Louvrardièrre, d'après un acte de 1549. Il paraît être le même que Guyon Chasteigner, Chev. de Malte, tué en 1556 dans un combat contre les Turcs où il commandait les deux galères de François de Lorraine, Grand Prieur de France ; 3^o (d'après d'Hoziar) JULIENNE (que Clabault dit fille de Jacques, qui suit).

13. — **Chasteigner** (Jacques), sgr du Breuil de Challans, la Jarrie, la Merlatière, la Mothe-Foucrant, etc., fit des partages avec Guyon son frère le 22 mars 1549, et mourut peu après en 1556. Il avait épousé, par

contrat du 10 juil. 1527, Nicole MAUGLERC, D^e du Verger-d'Aspremont, fille de Antoine, sgr de la Brossardière, et de Marie de la Muec, dont il eut : 1^o RENÉ, qui suit; 2^o GILLES, sgr de St-Fulgent, assista au procès-verbal de la réformation de la Coutume du Poitou en 1539 et mourut en 1564. Il avait épousé, par contrat du 28 janv. 1535, Gabrielle DE LA NOUVE, fille de Jean, sgr de la Rousselière, et de Jeanne Prévost, dont il eut 2 filles : a. CHARLOTTE, D^e de St-Fulgent, mariée, en 1579, à Christophe Bertrand, sgr du Chasteuay; b. JEANNE, femme de René Aubert, sgr de Garnault.

3^o GUY, mort sans enfants; 4^o JEAN, sgr de la Choulière, mort sans postérité avant 1564 de Charlotte MAUGLERC, sa femme; 5^o MICHELLE, mariée à Maurice Savary, Ec., sgr de la Tartaudière; 6^o PERRINETTE, qui épousa François Ortye, Ec., sgr de la Barre de Commequiers, puis Charles Barrand, Ec., sgr de la Rivière; 7^o MARIE, qui épousa Mathurin de la Noue, Ec.; 8^o JULIENNE, femme de Geoffroy Barbastre, Ec., sgr du Puyrousseau.

14. — **Chasteigner** (René), sgr du Breuil de Challans, la Jarrie, la Mothe-Foucrant, la Merlatière, la Ligneron, le Fief-Taveau, etc., servait dans une compagnie de cheval-légers et fut pour ce motif exempté au ban des nobles du Poitou en 1557. Il fit son testament, étant malade, en 1554, et mourut en 1558. Il avait épousé, le 28 juil. 1516, Françoise FAGUCLIN, fille de Jean, Ec., sgr de la Faguclinière, et de Marie Gourdeau, dont il eut : 1^o GILLES, sgr du Breuil de Challans, etc.; étant allé en Italie, il mourut de maladie à Bologne, sans postérité, en 1572, et institua sa sœur son héritière universelle; 2^o NICOLE, D^e du Breuil de Challans, la Jarrie, la Mothe-Foucrant, la Merlatière, la Faguclinière, la Raslerie, la Rochequérie, le Verger-d'Aspremont, le Fief-Taveau, etc., succéda en 1572 à tous les biens de son frère et vivait encore en 1601. Elle avait épousé François de Beaumont, Chev., sgr des Dorides et de la Macarière, Chev. de l'ordre du Roi, et porta dans cette maison toutes les terres et sgrs possédées par sa branche.

§ XXI. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE LA GROILLIÈRE.

10. — **Chasteigner** (Gilles), 1^o du nom, Ec., sgr de la Groillière près Rocheservièrre (2^e fils de Jean, sgr du Breuil-Challans, et de Jeanne Quérand, 9^e deg., § XX), mourut avant 1428. Il laissa entre autres enfants de Jeanne VOYER, sa femme : 1^o GILLES, qui suit; 2^o FRANÇOISE, mariée à N... Enjorant, sgr de la Groissardièrre. (Clabault dit que Duchesne l'a confondue avec Françoise sa nièce.)

11. — **Chasteigner** (Gilles), 11^e du nom, Ec., sgr de la Groillière, était mineur d'un an en 1428, époque de la mort de son père. Il eut pour tuteur son oncle, reçut son compte de tutelle le 1^{er} avril 1417, et vivait en 1481. (Clabault croit que Duchesne n'a pas bien entendu la filiation de la branche des sgrs de la Groillière; aussi voici comme cet auteur l'a rapporté :) Gilles eut de Antoinette DES RIPELLIÈRES ? 1^o JEAN, qui suit; 2^o GUYON, 3^o JEANNE, femme de Guillaume Meschin, sgr de la Rochette.

12. — **Chasteigner** (Jean), 11^e du nom, Ec., sgr du Gué, puis de la Groillière, est nommé dans une transaction du 15 oct. 1484, avec Anne CHASTEIGNER, sa première femme, fille de Hubelin, 11^e du nom, sgr de Bougon, et de Claude Giffart (11^e deg., § XIX), dont il eut une fille : 1^o FRANÇOISE, D^e du Gué, mariée d'abord au sgr de la Croissardièrre, puis, vers 1484, à René Gour-

deau, Ec., sgr de la Grolle. Jean épousa en 2^e noces, vers 1500, Isabeau CATHUS, dont il eut : 2^o GILLES, qui suit; 3^o ANTHUS.

13. — **Chasteigner** (Gilles), 11^e du nom, Ec., sgr de la Groillière, épousa Mathurine Bcon, de laquelle il eut : 1^o JEAN, qui suit; 2^o NICOLAS; c'est peut-être le même qui était encore chanoine de l'église cathédrale de Luçon en 1538; 3^o RENÉE, femme de Jacques Yannereau, sgr de la Vannerie; 4^o JEANNE, mariée à Laurent Crochet, sgr de la Jourdièrre.

14. — **Chasteigner** (Jean), 11^e du nom, Ec., sgr de la Groillière, s'allia à Marie BULDET ? (BUHET ?), de laquelle il eut : 1^o MATHURIN, sgr de la Groillière, mort sans enfants avant 1558 de Jeanne BOHET, sa femme; celle-ci se remaria à Pierre Chasteigner, sgr de la Durantière; 2^o JACQUES, qui suit; 3^o CLAUDE, femme de Gilles Louer, Ec.; 4^o MARGUERITE, 5^o RENÉE, épousa Pierre Minaud. (D'Hozièr.)

15. — **Chasteigner** (Jacques), sgr de la Groillière, fit partie du ban des nobles du Poitou en 1557; il avait épousé Marie BANASTRE. Elle est nommée avec son mari dans une sentence de curatelle du 17 oct. 1558. De ce mariage sont issus : 1^o JEAN, qui suit; 2^o MARGUERITE, femme de Louis du Puis, Ec., sgr de la Bourdièrre; 3^o RENÉE, mariée à Pierre Minaud (d'après Clabault).

16. — **Chasteigner** (Jean), 11^e du nom, sgr de la Groillière, eut pour femme Marguerite DE LA LANDE DE MACHECOUL, D^e de Lardièrre, fille de Jean, sgr de Vieillevigne, et de Jeanne de Haulayz; il eut entre autres enfants DAVID, qui suit.

17. — **Chasteigner** (David), Ec., sgr de la Groillière, épousa : 1^o Jacqueline DE VANDEL, fille de Philippe, sgr de la Roche-Maurpas, et de Marguerite Barbastre; 2^o Jaquette MAISTRE. Du premier lit il eut : 1^o CHARLES, qui suit; 2^o GABRIEL, 3^o DAVID, 4^o GABRIELLE, femme de N..., sgr de la Vergne-Chaumièrre; 5^o JACQUELINE. Du second lit il eut : 6^o RENÉE, 7^o SUSANNE, 8^o ANTOINETTE.

18. — **Chasteigner** (Charles), Chev., sgr de la Groillière, se trouva à Poitiers à l'assemblée de la noblesse pour nommer des députés aux Etats de Tours en 1631. Il épousa en 1633 Anne DE LA LANDE DE MACHECOUL, sa parente, fille de Isaac, Chev., sgr de St-Etienne, et de Marthe Clabot, de laquelle il eut une fille unique, GABRIELLE, mariée à Jacob Guisehard, Chev., sgr d'Orfeuille.

§ XXII. — BRANCHE DE DAON.

(Sans jonction connue. Son origine pourrait se rattacher à la branche de Bougon, § XIX, deg. 8.)

1. — **Chasteigner** (Jean), Ec., sgr de Daon, habitant p^{er} de la Chapelle-sous-Palluau (Vendée); eut pour enfants : 1^o PIERRE, qui suit; 2^o JEAN, Ec., marié le 26 janv. 1440 à Marie BERTHON, fille de Jean, Ec., et de Guillemette de Pruille (il eut peut-être pour fille MARIE, épouse de François Jolannet, vivant en 1485); 3^o peut-être FRANÇOIS, qui habitait Daon en 1476.

2. — **Chasteigner** (Pierre), Ec., sgr de Daon, épousa, le 26 janv. 1410, Matheline BERTHON, fille de Jean, Ec., sgr de la Roche-Boursault, et de Guillemette de Pruille, dont il eut : 1^o PIERRE, qui suit; 2^o JEANNE, vivant en 1485.

3. — **Chasteigner** (Pierre), Ec., sgr de Daon ? acquit divers domaines de François Chasteigner en 1476, et passa un acte en 1485. (Arch. du Châtenay, Vendée.)



§ XXIII. — BRANCHE DE HAUT-CASTEL EN QUERCY.

4. — **Chasteigner** (Pierre), fils puîné de Hélie (3^e deg., § 1^{er}), est nommé comme témoin dans une donation faite avant 1168, en faveur des religieux de l'Abbaye; (d'après Clabault qui lui donne pour fils :)

5. — **Chasteigner** (Gislebert), qui vivait en 1219 et épousa Marguerite de Gourdon, dont il eut :

6. — **Chasteigner** (Arnaud-Gasbert), qui vint se fixer en Quercy au temps de la guerre des Albigeois, fut dispensé par le C^{te} de Toulouse, dans les Coutumes qu'il accorda, par acte daté de Moissac du mois de fév. 1241, aux habitants de Lauzerte, de toutes les servitudes et redevances auxquelles étaient assujettis ses concitoyens. Arnaud avait acheté du C^{te}, pour la somme de 30,000 sous cahortiens, la riche abbaye de Moissac, puis restitué de son plein gré cette acquisition aux moines qui en avaient été chassés par violence. Il inféoda en 1255 une pièce de terre et épousa en 1230 (Gratecombe, not.) Aliv de Lorbejac, D^e de Haut-Castel. Par cet acte il est dit que Arnaud devait prendre les armes de Lorbejac, qui sont *d'argent à trois fasces de gueules*. De ce mariage sont issus : 1^o BERNARD, qui suit; 2^o ARNAUD-GASBERT, Chev., connu par une transaction de 1238; 3^o BERTRAND.

7. — **Chasteigner** (Bernard), Chev. Lui et son frère Arnaud transigèrent, le 30 juil. 1268 (Gratecombe, not.), avec les consuls de la ville de Lauzerte, et il fut convenu entre eux que Bernard et les siens jouiraient des revenus de leurs propriétés, pourvu qu'ils contribuent avec les autres habitants à l'entretien des ponts publics et des grands chemins. Le 2 mai 1270, il rendait hommage (Guil. Fabry, not. à Lauzerte) à Bertrand de Gourdon, sgr de Sauveterre, pour ce qu'il tenait de lui à Balgauras, Montealvignac, Garvas et Monsenton. Marié en 1260 (Gratecombe, not.) à Jeanne de SAINT-NAZAIRE, fille de Raymond, Chev., procureur fondé des gentilshommes de Lauzerte, il eut pour enfants : 1^o ARNAUD-GASBERT, qui suit; 2^o BERTRAND.

8. — **Chasteigner** (Arnaud-Gasbert), H^e du nom, Chev., ayant refusé à Bertrand de Gourdon l'hommage que lui avait rendu son père, le procès, conséquence de ce refus, fut réglé par une transaction du 1^{er} avril 1289, aux termes de laquelle Arnaud fut déchargé de tout devoir vis-à-vis de son adversaire et put jouir en pleine souveraineté des terres dont il devait l'hommage : acte passé en présence de Raymond-Bernard de Durlfort, son oncle. Le 8 janv. 1291, Arnaud rendait hommage à l'évêque de Cahors pour les dîmes de la paroisse de St-Avit de Combelongue, dans laquelle était situé son château de Haut-Castel. Il épousa Baranne de Durferr, nièce de Raymond-Bernard précité, et parente du pape Clément V (Bertrand de Goth), comme il ressort de plusieurs actes de ce pontife, et fut père de : 1^o BERNARD, mort sans postérité, fait son héritier (testament du 24 janv. 1336) son frère Bertrand, et veut que si ce dernier meurt intestat, son hérité revienne à Arnaud-Gasbert, leur autre frère, ou à ses héritiers; 2^o BERTRAND, docteur ès lois, fut pourvu du prieuré de Lorton, dépendant de l'abb. de Moissac, par Guillaume de Durlfort, abbé de ce monastère, puis fut chanoine d'Agen et devint du Chapitre de l'Isle-Jourdain en 1366.

3^o RAYMOND, nommé dans le testament de son frère Arnaud-Gasbert; 4^o ARNAUD-GASBERT, qui suit; 5^o HONORÉE, femme de Bernard de la Garde.

9. — **Chasteigner** (Arnaud-Gasbert), III^e du

nom, continua la filiation, à défaut de son frère aîné, fit plusieurs inféodations à Haut-Castel, transigea comme procureur de sa femme avec Guillaume de Touffailles, mari de Seguire de la Boissière, sa belle-sœur, le 10 mai 1368 (Fautre-Constantin, not.). Il mourut peu après avoir testé, fondant une chapelle dans la principale église de Lauzerte, afin d'y faire prier Dieu pour le repos des âmes de ses père et mère, de Bernard et Raymond ses frères. Marié à Guillemine de LA BOISSIÈRE, il en eut : 1^o RAYMOND-ARNAUD, qui suit; 2^o PIERRE, lequel donna deux quittances de sa légitime et du legs que lui avait fait sa mère le 7 fév. 1389, la première du 8 mars 1398, la seconde du 6 sept. 1399; 3^o BARRANNE, mariée à Bertrand de Rouzet-de-Lisle, suivant quittance du 24 août 1406 par lui faite à Raymond-Arnaud, son beau-frère, de la dot et habits nuptiaux de son épouse.

10. — **Chasteigner** (Raymond-Arnaud), sgr de Haut-Castel, etc., Donzel de Lauzerte, était mineur jusqu'au moins 1375. Il inféodait en 1397 des maisons et autres héritages situés dans les faubourgs de Haut-Castel, eudroit considérable à cette époque, rendait hommage, le 9 sept. 1389, comme mandataire de Jeanne de GREZELS, sa femme, à l'évêque de Cahors. Il testa le 29 déc. 1412, léguant partie de ses biens à son second fils Guillaume, à la condition qu'il serait substitué à son fils aîné, dans le cas où ledit Guillaume mourrait sans postérité. Ses enfants furent : 1^o BERTRAND, qui suit; 2^o GUILLAUME, dont il vint d'être question; 3^o MARTINE, mariée à Bertrand de Moudenard, mourut sans enfants, car sa dot revint à sa famille en 1478.

11. — **Chasteigner** (Bertrand), sgr de Haut-Castel, Donzel de Lauzerte, passa divers actes pour son frère Guillaume, et du consentement de Jean, son fils aîné; rachetait, en 1472, une rente due sur le moulin de *Castanher*, sis à Lauzerte, et qui était encore possédé par la branche de l'auré en 1778 (§ XXIX). D'après un acte de 1460, il était capitaine et gendarme du château de la Garde pour l'abbé de Moissac, et dans d'autres il est qualifié de gouverneur pour le Roi de la ville de Moncuq, et testa le 26 janv. 1478. Il avait épousé, en 1423, Marie de ROUZET, fille de Pons, sgr de Lastours, qui reçut en dot 1,800 florins, les habits nuptiaux et joyaux; il en eut : 1^o JEAN, qui suit; 2^o EMERIC, tige de la branche de la Mothe-Dursot, non connue; 3^o BERTRAND, sgr de Fauré, que l'on croit mort sans postérité, cette terre étant revenue à la souche; 4^o PONS, moine et abbé de l'abbaye de Moissac; 5^o JACQUES, moine au même monastère; 6^o BERNARD, clerc tonsuré; 7^o JEAN, curé de St-Hilaire de Durlfort; 8^o JEANNE, qui mourut en 1434, sans postérité de Guillaume Darrière, qu'elle institua son héritier (acte du 25 juil. 1434); 9^o FINE, épouse de Raymond-Bernard de Montégut, sgr de Touffailles; 10^o autre JEANNE, femme de Gassiot de Roquepère, sgr de Montalzac; 11^o autre JEANNE, mariée à François de Roquepère, frère du précédent; 12^o CATHERINE, mariée à Bernard de St-Géry.

12. — **Chasteigner** (Jean), sgr de Haut-Castel, Donzel de Lauzerte, testa le 14 sept. 1500 (Raymond de Ponté, not.). Il avait épousé Marguerite de PEICHPEYROU, comme il ressort du testament de Jean de Peichpeyrou, son père; il en eut : 1^o BERTRAND, qui suit; 2^o ARMAND, sgr de Fauré, tige de la branche des M^{es} de St-Foy (§ XXVII); 3^o PONS, marié à Jeanne de LA ROCNIÈRE, dont la descendance est inconnue, mais qui habitait au château del Claret, p^{res} de Montagnac en Agenais; 4^o RIGAL, qui fit profession à l'abbaye de Moissac en 1493; 5^o JEAN, curé des p^{res} de Castel-

Sacrat et de S^t-Hilaire de Durfort; 6^e JEAN, clerc tonsuré, titulaire d'une chapellenie par lui fondée; 7^e JEAN, bachelier en droit, dont la descendance est inconnue; 8^e autre JEAN, clerc tonsuré; 9^e RICHARD, que l'on croit, dit la Chesnaye, avoir été moine à Moissac, mais qui fut tige de la branche de Burac, rapportée § XXX; 10^e FINE, mariée à Daugé de Charry; 11^e JEANNE, mariée à Pierre Dupré, sgr de Blauzac; 12^e ANTOINETTE, mariée à Jean de Segarier, professeur ès lois à Toulouse et sgr de la Gravière.

13. — **Chasteigner** (Bertraud), H^e du nom, sgr de Haut-Castel, Donzel de Lauzerte comme ses frères, transigea avec Arnaud son frère le 23 avril 1503, relativement à la possession de certains héritages. Il rendit hommage, en 1503, de la maison dite *del Castagner*, située dans la ville de Lauzerte. Le 18 déc. 1536, il testa, confirmant la donation faite à Jean son fils aîné, lors de son mariage, avec substitution à son premier héritier mâle. Il avait épousé : 1^e par contrat fait en présence de Jean Chasteigner son père, le 7 fév. 1489, Antoinette DEL BREIL, fille de Jean (*altus* Marot) del Breil, qualifié puissant sgr del Breil, de Cos, de Cazi de Roques, etc., et de Catherine de Durfort-Boissière; et laissa de son mariage :

1^e JEAN, qui suit; 2^e EMERIC, protonotaire du S^t-Siège apostolique, chanoine de Montauban, sgr de S^t-Paul, fut encore pourvu de quantité de bénéfices simples, à charge d'âmes, à la faveur d'une Bulle du Pape, de l'an 1515, par laquelle le Souverain Pontife lui permit de posséder autant de ces bénéfices et autres qu'il aurait besoin de revenus pour soutenir sa condition. Il était, en 1571, l'un des tuteurs d'Arnaud Chasteigner, H^e du nom, sgr de S^t-Foy, son neveu à la mode de Bretagne; et vivait encore en 1588, où il fut présent au contrat de mariage de Jean Chasteigner, sgr de Haut-Castel, son petit-neveu, auquel il fit une donation, par cet acte.

3^e ANTOINETTE, fut mariée à noble Antoine de Pelagrué; 4^e JEANNE, eut pour mari noble Arnaud de Sacbas; 5^e MARIE, fut aussi femme de noble Raimond, sgr de Lavalette; 6^e COMTESSE, abbesse de Montalbas.

Il avait épousé, 2^e par un double contrat, du 22 août 1514, qui contient aussi le mariage de son fils aîné, Anne de PRÉCHAC (*Préi-sac*), veuve de Guillaume Du Cos, sgr de Cassemartin, cosgr de Montbrun et de Beaupuy, en Gascoigne, de laquelle il ne paraît pas qu'il laissa postérité.

14. — **Chasteigner** (Jean), H^e du nom, sgr de Haut-Castel, etc., puis B^e de Loubejac, par substitution, en vertu du testament de Jean del Breil, sgr dudit lieu, fut convoqué au ban de la sénéchaussée de Cahors en 1537, rendit hommage de la sgrie de Montbrun en 1552, se fit remplacer au ban de 1557 par BERTRAND de Chasteigner dit des Bordes; il était âgé de plus de 80 ans lorsqu'il afferma sa terre de Loubejac. Catherine DU COS, son épouse, testa le 19 sept. 1560 (Jean Barrot, not.), nommant ses enfants, qui étaient : 1^o CLAUDE, qui suit; 2^o JEAN, qui servait en 1562 et était mort en 1565; 3^o EMERIC-MARIE, tige de la seconde branche de Haut-Castel (§ XXV); 4^o ANTOINETTE, mariée au sgr de la Bergantière; 5^o COMTESSE, femme de N... de Beynac, sgr de Fioressa.

15. — **Chasteigner** (Claude), ayant été déshérité lors du mariage de son frère Emeric, il soutint contre lui un procès en revendication des terres qui lui revenaient comme aîné et comme donataire de son père et de son aïeul devant le sénéchal de Querry et le Parlement de Toulouse; puis, voulant s'assurer à tout événement noe partie des biens de sa maison, il transigea avec son frère le 24 juin 1566 (Granger, not. à

Auvillars), renonçant aux terres de Haut-Castel, Loubejac et autres biens du Querry, et se réservant ceux de Cassemartin, Montbrun et de Beaupuy, qui lui venaient de sa mère, et que son frère lui payerait dans l'année 2,000 livres, etc. Claude testa le 27 juin 1567 (Culion, not. de l'Isle-Jourdain), et, le 29 juin 1571, donnaît quittance de la dot de sa femme (Degremont, not.), qui était Françoise de LARROCAN, qu'il avait épousée le 23 juin 1566 (Caumartin, not.); elle était fille de Jean de Larrocan, sgr de Thoux, etc. Il en eut : 1^o GILLES, qui suit; 2^o PIERRE, mort jeune; 3^o JEANNE, qui dérocha aussi jeune, d'après deux actes de 1577 et 1578, desquels il ressort que Françoise de Larrocan, leur mère, se remaria à Guillaume de Pontoise, sgr de Pontperuzac.

16. — **Chasteigner** (Gilles), sgr de Cassemartin, etc., fut d'abord sous la tutelle de Jean de Larrocan, son grand-père. Le 14 déc. 1587, il donnait quittance de la dot et sommes constituées à sa femme (Bestèreche, not.), et était mort en 1599, d'après un arbitrage. Il avait épousé, le 12 fév. 1584 (Culion, not.), PAULE DE PINS, fille de René, sgr de Montbrun et de Forgues, Chev. de l'ordre du Roi, famille qui a fourni deux grands-maîtres à l'ordre de Malte, et il en eut : 1^o REXÉ, qui suit; 2^o COMTESSE, mariée à Jules-César de Montret, qui, le 27 avril 1615, transigeait avec son frère (Cazenove, not.); 3^o CATHERINE, qui fut femme de Elie de Fauré, sgr de Marceillac, d'après un acte d'accord avec son frère en 1625.

17. — **Chasteigner** (René) fut sous la tutelle de sa mère, ainsi que ses sœurs, leur père étant mort âgé de 26 ans. Le 10 juin 1626, il fit un testament olographe en faveur de sa future épouse; et renouvela le proces que Claude, son aïeul, avait intenté à son frère Emeric-Marie; mais la conclusion n'en est pas connue.

Il épousa, le 26 juil. 1626 (Cazenove, not.), SUSANNE DE FÉNELON, fille de Arnaud, sgr de Villètes au diocèse de Montauban, et de Guillaude de Boissadel, et déclara en 1636 avoir reçu de son beau-père la somme de 8,430 liv. en effets, bagues, joyaux, etc., pour partie du douaire de sa femme. Enfants naturels furent : 1^o ARNAUD, qui suit; 2^o GABRIEL, *altus* MICHEL, mort sans hoirs à Givet, lieutenant au régiment de Guébriant, suivant son testament reçu en 1717 par Depies, not.; 3^o ERARD, auteur d'une branche établie en Astarac (§ XXIV); 4^o PAULE, qui fut religieuse à Babasteins en Albigeois, d'après un acte de 1648.

18. — **Chasteigner** (Arnaud) fut maintenu dans la moitié de tous les biens qui avaient appartenu à son père par arrêt du Parlement de Toulouse du 10 juil. 1649. Il testa le 23 oct. 1669 (Clavé, not.), et avait épousé, le 22 oct. 1647 (Cazenove, not.), JEANNE D'AIMÉ, fille de Jean, sgr de Ninar, et de Louise du Faure-Barbazan, dont : 1^o ERARD, qui suit; 2^o JEAN-PAUL, lieutenant dans le régiment de la Garde, puis ensuite dans un régiment de dragons, transigeait en 1715 avec sa belle-sœur Cécile Dario.

3^o LOUISE, morte novice en l'abbaye cistercienne de Fabas; 4^o GABRIELLE, mariée à Jean-Jacques de la Barthe-Senac; 5^o autre LOUISE, femme de N... Dario, sgr de Parde; 6^o BALTHAZARE, religieuse à l'abb. de Fabas; 7^o et 8^o MARIE et SUSANNE, restées célibataires.

19. — **Chasteigner** (Erard) épousa, le 15 juin 1689 (Bihant, not.), Cécile DARIO, fille de Guillaume, et de Marguerite d'Astague, dont : 1^o ARNAUD, qui suit; 2^o JEAN, archidiacre, chanoine, et vicarie général du diocèse de Lombez; 3^o JOSEPH, chanoine et promoteur de la même église; 4^o PIERRE, vivant en

1774, sans enfants de ses deux mariages; 5° JEAN-ETIENNE, prévôt et chanoine de Lombez; 6° ANTOINETTE, mariée, le 3 avril 1732 (Dastagne, not.), à François de la Serre-de-Cazeaux; 7° GABRIELLE, morte célibataire.

20. — **Chasteigner** (Arnaud), II^e du nom, sgr de Cassemartin, cornette de dragons, testa le 8 mai 1762; avait épousé, le 24 mai 1724 (Depies, not.), Constance de LAURAN DE LA PINIÈRE, morte le 26 juil. 1766, fille de Jean, sgr de la Pinière, et de Marie de Robert; leurs enfants furent: 1° JEAN-HUGUES, qui suit; 2° CHARLES, ancien officier dans les troupes de France et d'Espagne; 3° JEAN-LOUIS-JOSEPH, chanoine de Lombez en 1762, devint archidiacre de cette église, puis était vicaire général de Saintes en 1772; 4° GABRIELLE, célibataire en 1772; 5° MARIE-FRANÇOISE, religieuse Ursuline à Gimont; 6° et 7° ANTOINETTE et ONÉSIME, religieuses à Lombez.

21. — **Chasteigner** Jean-Hugues), sgr de Cassemartin, etc., servit dans la marine; il épousa, le 4 juil. 1768, Guillemette-Victoire DE LA PEYRIE, fille de Jean-Antoine, Ec., contrôleur des guerres, et d'Antoinette Ribaut.

§ XXIV. — BRANCHE ÉTABLIE A GRENADETTE EN ASTABAQ.

18. — **Chasteigner** (Erard), 3^e fils de René, sgr de Cassemartin, et de Susanne de Fénelon (17^e deg. du § XXIII), obtint, le 9 août 1698, un jugement de maintenue de noblesse, et eut de Françoise DUMONT: 1° LOUIS, qui suit; 2° JEANNE, mariée à noble N... de Brux; 3° MADELEINE, qui ne prit point d'alliance.

19. — **Chasteigner** (Louis), capitaine dans le régiment de Noë-Infanterie, brevet du 1^{er} janv. 1706, épousa Catherine de SARIAC, fille de Jean, et de Marthe de Lupeau, dont: 1° HYACINTHE, qui suit; 2° THÉRÈSE, célibataire.

20. — **Chasteigner** (Hyacinthe) épousa Jeanne de ROZEN, fille de Jean-Paul, sgr d'Arpises, et d'Ursule de Vandange, dont: 1° JEAN-LOUIS, 2° JEANNE, morte jeune; 3° autre JEANNE, 4° JEANNE-CLAIRE, vivant avec leur père.

§ XXV. — SECONDE BRANCHE DES SEIGNEURS DE HAUT-CASTEL.

15. — **Chasteigner** (Emeric-Marie), troisième fils de Jean et de Catherine du Cos (14^e deg., § XXIII), fut sgr de Haut-Castel, du chef de son père, et de Loubejac par substitution de Jean del Breil, son aïeul; son père le fit héritier de la moitié de ses biens, ce qui lui occasionna un procès avec Claude, son frère aîné, avec lequel il transigea à ce sujet le 24 juin 1566. Emeric jouissait d'une grande considération et était honoré de la confiance de Henri III et de Catherine de Médicis. (Lettres de ce prince et de cette princesse des 11 janv. et 5 sept. 1578.) En 1562, il servait dans la compagnie de M. de Charry, puis fut enseigne d'une compagnie de 50 hommes d'armes. Il testa en 1586, était mort avant 1592, et avait épousé, le 9 juil. 1561, Anne de BEYNAC, fille de Gabriel, sgr de Larroque, et de Jeanne de Campuzar, dont: 1° JEAN, marié, le 20 sept. 1588, à Antoinette de FAUR, fille de Pierre, premier président au Parlement de Toulouse, et de Charlotte de la Jujie, dont il n'eut pas d'enfant; 2° ANTOINE, qui suit; 3° JEAN-GUY, mort sans enfants, qui testait le 26 avril 1618 en faveur de Annet son frère puîné, n'ayant point eu d'enfants de Jeanne de BAR; 4° ANNET, sgr de St-Urcisse, rapporté § XXVI; 5° GABRIELLE, restée célibataire.

16. — **Chasteigner** (Antoine) épousa: 1° le 18 déc. 1592 (Fugis, not.), Françoise DE FELZINS, fille de Balthazard, Chev. de l'ordre du Roi, sgr de Montnurat et de la Trémouillière, et de Madeleine d'Erbrard de St-Sulpice, et 2° le 18 sept. 1601, Antoinette DU PALVEL, d'une ancienne maison de Guyenne, veuve de Antoine de Cardaillac, C^{te} de Peyre, etc. Le 11 mars 1605, elle lui faisait donation de 15,000 liv. Antoine testa le 2 déc. 1639, et ne laissa du premier lit que: 1° EMERIC, mort jeune, étant page de la reine Marguerite, et du second lit: 2° ANTOINE, qui suit; 3° HÉLÈNE, dont l'alliance est ignorée; 4° ISABELLE, morte célibataire, selon son testament du 16 sept. 1622.

17. — **Chasteigner** (Antoine), II^e du nom, sgr de Haut-Castel, Loubejac, testa le 24 fév. 1671. Il avait épousé, le 7 janv. 1625, Angélique DE ROQUEFEUIL, fille de Jean-Hector, sgr Baron de Belfort, etc., et de Catherine de la Tour; il en eut: 1° ANTOINE-ALEXANDRE, marié à Jeanne DE CRUGY-MARCELLAC, dont il n'eut pas d'enfants; 2° PONS, qui suit; 3° FRANÇOIS, tige de la branche de Pomarède, dont la filiation a été inconnue à La Chesnaye-des-Bois; le 11 mars 1682, il faisait un accord avec son frère.

4° JEAN-HECTOR, 5° CATHERINE, mariée à Jean de Rouzet, sgr de Goudanges; 6° autre CATHERINE, mariée à Cyprien del Péré, Chev., trésorier général de France.

18. — **Chasteigner** (Pons), sgr de l'Almède et d'Auzac, fit un accord le 11 mars 1682 avec François son frère; il avait épousé, le 14 juin 1678, Jeanne d'ES-CAYRAC, fille de Mathurin, B^{re} de Loture, et d'Elise de Dumfort-Boissière, dont: 1° FRANÇOIS-ALEXANDRE, sgr de Loubejac et d'Auzac, mort sans alliance; 2° JEAN-HECTOR, sgr de Montéry, capitaine d'infanterie, mort célibataire; 3° et 4° N... et N..., garçons morts jeunes et sans alliance; 5° JEANNE, mariée, le 8 fév. 1708, à Pierre de Crugy de Marcillac, sgr de Sauveterre; 6° CATHERINE, mariée à Louis de Luppé, sgr de Garies.

§ XXVI. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE ST-URCISSE.

16. — **Chasteigner** (Annet), sgr de St-Urcisse en Quercy et de Pomarède dans le Haut-Comminges, etc., capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances du Roi, commandant du fort de Loubejac (4^e fils d'Emeric-Marie, et de Anne de Beynac, 15^e deg., § XXV), est rappelé dans le testament de son père du 26 avril 1586 et fut institué héritier par celui de son frère Jean-Guy, du 26 avril 1618. Il fit lui-même son testament le 1^{er} nov. 1622, où il rappelle sa femme et dispose en faveur de ses enfants. Il avait épousé Anne d'ASTRUC-MONTBASTIER, fille de Bertrand, sgr de Montbaster, Pomarède, etc., et de Isabeau d'Aure, V^{ve} héritière de Larboust, dont il eut: 1° PIERRE-CORBEIRAN, qui suit; 2° N..., mariée à N... de Montpezat, V^{ve} d'Espeyras.

17. — **Chasteigner** (Pierre-Corbeiran), sgr de St-Urcisse, Pomarède, etc., fut institué héritier par le testament de son père le 1^{er} nov. 1622; fit aussi son testament le 23 mai 1652, où il nomme sa femme et ses enfants. Il avait épousé le 25 janv. 1689 (Descaedellan, not. de Fabas) Eléonore de ST-PASTOU (*alias* DE ST-PASTOURN), fille de François, sgr de Salerín, M^{re} de Beaucuire, et de Paule-Marguerite de Peichpeyron, et laissa de son mariage: 1° FRANÇOIS, sgr de St-Urcisse, Pomarède, etc., nommé dans le testament de son père, fit son testament le 27 fév. 1723, par lequel entre autres dispositions il fit héritier son neveu André de la Forge, à la charge de porter les noms et armes des Chastei-

guer, etc.; il mourut sans postérité; 2° autre FRANÇOIS, lieutenant de dragons au régiment de Guyenne, mort sans postérité au service du Roi; 3° CHARLES, capitaine au régiment Royal-Vaisseaux et major au même régiment, Chev. de St Louis, tué sans alliance au siège de Landau en 1713; 4° MARGUERITE, mariée à Jean Bernard de la Forge, sgr en partie d'Anjou et Viozan; 5° ANGÉLIQUE, mariée au châ. de la Pomarède le 17 mai 1678 (Martin, not. à Sarrazan) à Charles Adone de Saillhas, sgr de St-Marset.

§ XXVII. — MARQUIS DE S^{ts}-FOY.

13. — **Chasteigner** (Armand), second fils de Jean, et de Marguerite de Peichpeyron (12^e degré, § XXIII), achetait une rente en grains le 8 fév. 1510. Marié à Aude ou Barbe de CONDEMEË, il en eut : 1° JEAN, qui épousa, le 16 sept. 1518, Louise de LA BOISSIÈRE, fille d'Arnaud, sgr de St-Martin de Genouillac; elle testa le 11 avril 1544, rappelant dans son testament son mari et ses enfants qui furent : *a.* et *b.* FRANÇOIS et JEAN, morts jeunes, suivant une transaction passée entre Finette leur sœur et Rigal leur oncle; *c.* FINETTE, *d.* CLAIRE, mortes célibataires.

2° RIGAL, qui suit.

14. — **Chasteigner** (Rigal) était mort en 1564, ayant épousé d'abord, le 14 oct. 1537, Anne d'ELLUC, D^e de S^{ts}-Foy, puis, le 30 juil. 1543, Jeanne de PELLAGRUE, fille de Hugues, sgr de Montagudet, et de Philberte de St-Félix-Morimont; elle testa le 19 déc. 1577, et ils eurent pour enfants : 1° ARNAUD, qui suit; 2° Foy, mariée à Charles de Gouzon, sgr d'Aix; 3° CATHERINE, femme de François de Falmont, sgr de Fages; 4° JEANNE, épouse de Antoine de Falmont, sgr de Roquebrune; 5° MARGUERITE, mariée à François de Buffon, sgr de Montgairat en Périgord, puis, le 7 nov. 1581, à Rigal de Pellagruac, sgr de Montagudet; 6° NICOLE, femme de Jean de Guerin, sgr d'Olis en Ronquere.

15. — **Chasteigner** (Arnaud) vendit d'abord la terre de Fauré, le 8 fév. 1582, à sa sœur Marguerite, et la racheta le 11 juil. 1588; suivit d'abord le parti de la Ligue, se rallia ensuite à Henri IV; convoqué au ban de sa province, il s'y fit remplacer, alléguant les blessures qu'il avait reçues nécessitant sa présence aux eaux de Bagnères; mais, pendant qu'il prenait celles d'Encansse, il fut fait prisonnier par ordre du maréchal de Matignon, et fut obligé de donner caution pour obtenir sa liberté. Il avait épousé, le 28 juil. 1588, Marie de GOUDAIL, fille de Louis, sgr de Fontiron, et de Françoise de Redom, dont : 1° MÉRIC-MELCHION, qui suit; 2° FRANÇOIS, tige de la branche de Fauré, rapportée § XXIX; 3° MÉRIC, sgr de Combegrize, mort intestat et sans enfants; 4° JEANNE, femme de Jean de Lacroze; 5° FRANÇOISE, qui vendit, le 10 juil. 1644, à Jeanne sa sœur les biens de sa légitime, et épousa Jacques de Bure, sgr de la Calcinie, d'après une quittance du 29 oct. 1648; 6° CATHERINE, religieuse au convent du Chapelet à Agen, le 14 août 1613.

16. — **Chasteigner** (Méric-Melchior de), héritier de Marguerite de Chasteigner, sa tante, mourut jeune. Il avait épousé, le 9 déc. 1637, Marquise de GAULEJAC, fille de Jean-Març, et de Marie de Gironde, qui, dans son testament du 26 août 1638, donne le nom de ses enfants qui furent : 1° ARNAUD-FRANÇOIS, qui suit; 2° JEAN-CÉSAR, sgr et prieur de Franceolès; 3° JEAN-MARÇ, 4° FRANÇOIS, dit le Chev. de la Châteigneraye; 5° GERMAIN, 6° MARGUERITE, mariée à François de Montalembert, sgr de Magelons; 7° JEANNE.

17. — **Chasteigner** (Arnaud-François de) fut maintenu dans sa noblesse en 1666, se maria, le 22 oct. 1662, à Catherine de BEYNAC DE TAYAC, fille de Jean-François, sgr de Tayac, les Aïdées, etc., et de Jeanne de Joumard de la Brongelie, qui testa le 15 mars 1710, et eut pour enfants : 1° JEAN-FRANÇOIS, mort célibataire; 2° FRANÇOIS, sgr et prieur de Franceolès par substitution de Gaspard-Joseph son frère; 3° GASPARD-JOSEPH, qui suit; 4°, 5° et 6° GERMAIN, FRANÇOIS et ANTOINE-ARNAUD, aulcer des Chasteigner du Périgord (§ XXVIII); 7° JEAN, 8° MARQUISE, morte jeune; 9° HENRIE, veuve de André de Parreau, sgr de Boisredon.

18. — **Chasteigner** (Gaspard-Joseph de), sgr de S^{ts}-Foy, dit le M^{re} de Chasteigner, épousa, le 10 juil. 1707, Marie de TUMARNE-VALENCE, fille de François-Emerie, sgr de Combes, et d'Elisabeth de Gontaut-Biron, dont : 1° MARÇ, qui suit; 2° GERMAIN, ancien aumônier du Roi, chanoine et C^{te} de Lyon, abbé de Thiers et évêque de Saintes, nommé en 1763 et sacré le 25 mars 1764; 3° et 4° ELISABETH et JEANNE.

19. — **Chasteigner** (Marc de), M^{re} de la Châteigneraye, ancien capitaine d'infanterie et Chev. de St-Louis, épousa, le 7 mars 1735, Claude-Madeleine de PONTAC, fille de Joseph, Chev., sgr d'Anglade, etc., et de Marie-Anne de Ségur; de ce mariage sont issus : 1° MARIE-FRANÇOISE, dite M^{lle} de la Châteigneraye; 2° MARIE-ANNE, mariée, le 25 oct. 1758, à Bernard-Joseph de Deshommes, B^{on} de Favols, Chev.

§ XXVIII. — BRANCHE DES MARQUIS DE CHASTEIGNER SEIGNEURS DE LA BRONGELIE EN PÉRIGORD.

18. — **Chasteigner** (Antoine-Arnaud de), sgr de la Brongelie, etc. (6^e fils d'Arnaud-François de Chasteigner, sgr de S^{ts}-Foy, et de Catherine de Beynac de Tayac (17^e deg. § XXVII). A épousé, par contrat du 3 sept. 1724, précédé de dispenses de Rome, Jeanne de BEYNAC DE TAYAC, sa cousine issue de germaine, fille de François, Chev. C^{te} de Tayac, sgr de la Brongelie, etc., et d'Isabeau Aohard-de-Joumard de Sulferte. Ils eurent de leur mariage : 1° GERMAIN-ANTOINE, Chev., sgr de la Brongelie, etc., vivant encore sans alliance en 1778; 2° RENÉE-PÉTRONILLE, vivant aussi sans alliance en 1778.

§ XXIX. — BRANCHE DES SEIGNEURS DE SAINT-FORT ET DE FAURÉ.

16. — **Chasteigner** (François de), second fils d'Arnaud et de Marie de Goudail (13^e deg., § XXVII), testa le 10 juil. 1631; il avait épousé, le 11 janv. 1625, Anne de MONDENARD, fille de N... sgr de St-Amand, et de Cyrienne d'Arnaldi, dont : 1° CHARLES, qui suit; 2° FRANÇOIS.

17. — **Chasteigner** (Charles de), sgr de Saint-Fort et de Fauré, rend hommage pour la sgrie de Fauré, le moulin du Chasteigner, le 5 avril 1632, à Robert de Rohemont, Chev. Il servit comme capitaine d'infanterie, suivant certificat du 3 janv. 1639, du M^{re} de Boisse-Mauvoisin; il transigea le 2 avril 1653 avec Méric-Melchior son oncle, et était mort en 1666. Il avait épousé, le 11 juin 1646, Jeanne de ROTZER; elle était fille de Henri, et d'Eléonore d'Amblard; leurs enfants furent : 1° CHARLES, qui suit; 2° CLAUDE, tué en 1692 au siège de Namur, où il était capitaine au régiment de Bugey.

18. — **Chasteigner** (Charles de), H^e du nom,

dit de St-Foy et sgr de Fauré, rend hommage de cette terre en 1671 ; servit au ban de 1674, certifiât du maréchal d'Albret, rendit un second dénombrement le 26 juin 1678 ; il était capitaine dans le régiment de la Garde-Moutier en 1693, et en garnison à l'île d'Oleron, fut maintenu dans sa noblesse en 1664 et en 1698. Il avait épousé, le 2 août 1671 (Dueassé, not.), Marguerite DE BOSBEDON DE LA GARÉNE, fille de Alain, sgr de la Garéne, et de Marguerite de Gaulejac. On ne lui connaît pour enfant que :

19. — **Chasteigner** (Jean-Charles de), né le 12 déc. 1678, épousa, le 13 mai 1705 (François, not.), Marie-Thérèse-Angélique DE LABORIE, fille de Balthazard, sgr de Figear, major de la citadelle de Strasbourg, et de Jeanne de Brun, dont : 1° CHARLES, qui suit ; 2° JOSEPH-FRANÇOIS, ancien major du régiment de Vermandois-Infanterie, Chev. de St-Louis ; 3° CHARLES, sous-aide-major dans la compagnie écossaise des gardes du corps du Roi, Chev. de St-Louis, mort sans alliance.

20. — **Chasteigner** (Charles de), III^e du nom, sgr de St-Foy, de St-Fort, etc., épousa, le 29 janv. 1732 (Pons, not.), Jeanne DES HOMS, fille de Charles, Chev. sgr de Favols et de Bias, et de Marie de Cours. Son père lui fit une donation entre-vifs le 23 juil. 1742 (Pons, not.). Ils eurent pour enfants : 1° BERNARD-JOSEPH-CHARLES, qui suit ; 2° CHARLES-JOSEPH-MARIE, aide-major et capitaine au régiment de Vermandois ; 3° MARIE-CHARLOTTE-CATHERINE, mariée, le 7 janv. 1764, à Gratien de Laborie, sgr de Rouzet et de St-Aignan.

21. — **Chasteigner** (Bernard-Joseph-Charles de) dit le M^e de Chasteigner, Chev. de St-Louis, major du régiment de Vermandois depuis 1766, lieutenant-colonel par brevet de 1769, et pensionné du Roi, n'était pas marié en 1772.

§ XXX. — BRANCHE DE BURAC.

13. — **Chasteigner** (Richard de), dont La Chesnaye dit que l'on croyait qu'il avait été religieux, neuvième enfant de Jean et de Marguerite de Peibeyron 12^e deg. du § XXIII, se maria en Vivarais, où il épousa Delphine DE BURAC, héritière du fief noble de ce nom, p^{ss} de Mercurer près Aubenas (Ardèche), dont il eut :

14. — **Chasteigner** (Pierre de), sgr de Burac en partie, ne laissa qu'un fils, d'après une reconnaissance datée du 3 mai 1620 (Bellidentis, not.), et signée par GRATIAN, nom de ce fils.

15. — **Chasteigner** (Gratien de) réunit dans sa main tout le fief de Burac en épousant Gabrielle GRÉAUX, fille de Dimanche, qui en était co-seigneur. Il en eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° FRANÇOIS, qui transigea le 25 janv. 1636 avec son frère aîné.

16. — **Chasteigner** (Jean de), sgr de Burac, fut parrain à Largentière, le 22 juin 1636, de Jean Bellidentis, fils de Joachim, not. Il testa le 22 juil. 1681 et mourut le 8 juin 1687. Dans un acte du 19 oct. 1687 (Lissignol, not.), il est nommé Jean Chastanier, du lieu de Burac, où son fils Pierre est dit son héritier. Il avait en de son mariage contracté avec Jeanne DE BELLIDENTIS, fille de N... : 1° PIERRE, dit héritier de Jean son père en 1687, épousa, le 5 oct. 1639, Louise DE ROCHE, fille de feu Guillaume, s^r de la Ronde, et de Anne Motier de Grandval (Bellidentis, not.). Ils vivaient encore le 3 fév. 1709, et ne paraissent pas avoir eu d'enfants, car ce fut son frère puîné 2° JOACHIM qui continua la filiation ; 3° GABRIELLE, 4° GRATIAN, curé de la Villedieu, mourut ab intestat le 3 fév. 1709 ; 5° ANTOINETTE, 6° ISABEAU, cohéritière de son frère Gratian,

donnait à Louise du Roure, sa belle-sœur, quittance de 600 fr. par acte du 3 fév. 1709 (Bronsse, not.) ; 7° CATHERINE, qui donnait semblable quittance à la même date.

17. — **Chasteigner** (Joachim de) épousa, le 8 janv. 1669, Susanne COURT DE MONTAGNAC, fille de Pierre ; il mourut, laissant : 1° JEAN-PIERRE, qui suit ; 2° JEAN, sans alliance ; 3° JEANNE, 4° ANNE, 5° CATHERINE, 6° MARIE.

18. — **Chasteigner** (Jean-Pierre de), né le 7 janv. 1679, fut officier au régiment Dauphin-Dragons et Chev. de St-Louis. Le 28 sept. 1717, il rendit hommage à Cécile de Vogué ; il s'était marié, en 1763 (Delichère, not.), à Marie DU ROURE, fille de Jean-Antoine, et de Isabeau de Gout de Vissac, dont il eut : 1° JEAN-PIERRE, qui suit ; 2° LOUIS, prieur de Grabel, décédé le 1^{er} sept. 1780.

19. — **Chasteigner** (Jean-Pierre de), II^e du nom, officier de cavalerie, épousa, le 15 sept. 1728, Marie TAILHAND DU FEZ, fille de Gaspard, et d'Isabeau Astier. En 1768, il plaîdait contre son fils aîné, procureur du sénéchal de Nîmes. En 1778, il se fit délivrer un certificat de noblesse par MM. de Vogué, de Colonne, de Gordon, de St-Pierreville, etc. ; le 19 sept. même année, M. le C^o de Chasteigner du Poitou, chef de sa maison en Poitou, le reconnut comme issu de sa famille. Il testa devant Rivière, not. à St-Cirques de Prades, et eut pour enfants : 1° JEAN-PIERRE-FRANÇOIS, garde du corps du roi d'Espagne, était en 1768 procureur du sénéchal de Nîmes, et y décéda sans postérité ; 2° JOACHIM, Chev. de St-Louis, général de brigade, inspecteur des hôpitaux militaires de France, décédé à Mayence en 1814 ; 3° LOUIS, qui suit.

20. — **Chasteigner** (Louis de), né le 14 avril 1750, commandant d'artillerie, Chev. de St-Louis, épousa à Rennes, le 5 mars 1794, Julie-Céleste MONTX, dont il eut :

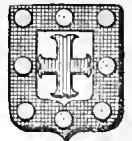
21. — **Chasteigner de Burac** (Jean-Pierre-Louis-Joachim de), né en 1804, épousa, le 4 janv. 1827, Marie-Emilie-Sophie DE GOUT DE VISSAC, fille de Joseph-Alexandre, et de Marguerite-Victoire Jassouin de Valgorge. Il est décédé à Jouzac le 4 avril 1859, laissant :

22. — **Chasteigner de Burac** (Charles-Alexandre-Jules-Wilfrid de), né le 28 fév. 1828, magistrat, épousa, le 1^{er} fév. 1853, Bathilde Adélaïde DE SAMPIGNY DE BUSSIÈRE, fille de Michel-Henri, C^o de Sampigny de Bussière, et de Marie Meilhenrat des Prureaux. Il est décédé le 4 juil. 1873, laissant : 1° MARIE-MARGUERITE, née le 30 déc. 1856, mariée, le 22 mai 1876, à René Dupuy de la Grand'Rive ; 2° JEANNE-EMILIE, née le 10 avril 1860, mariée, le 21 nov. 1882, à Marie-Joseph-Léonce Rochette de Lempdes ; 3° MARIE-TUÈRESE-ANNE, née le 10 janv. 1869, mariée, le 3 déc. 1890, à Eugène Devaulx de Chambord.

CHASTEIGNERS (DES). — Famille noble du Bas-Poitou, éteinte au XVII^e siècle. Le château des Chasteigniers était près d'Aspremont (Vendée). (Duchesne, 33, 201.)

Blason : d'argent à la croix auerée de gueules, bordure de sable à 8 besants d'or. (Reg. Malte.)

Chasteigniers (Roland des), Chev., époux de Marguerite D'ASPREMONT, fille de Guillaume, sgr de Rié, fit accord en 1396 avec Raoul d'Aspremont, au sujet de la



succession de Gilles d'Aspremont, leur cousin. (Franç. 20231.)

Chasteigners (Jean des) épousa en 1385 Jeanne Fouchen, fille de Louis, Ec., sgr des Herbiers, et de Jeanne de St-Ouen. Elle devint veuve en 1391.

Filiation suivie.

1. — **Chasteigners** (Jean des), Chev., sgr de Beaulieu sous la Roche-sur-Yon, la Brunetière, arrenta des vignes conjointement avec son fils, le 29 août 1464. Il servit comme homme d'armes du sgr de Jarnac au ban de 1467, ou comme brigandier accompagné de 2 archers, et fit aveu du fief des Chasteigners au sgr de la Chaize-Girault le 24 mars 1480. Il eut pour fils GILLES, qui suit.

2. — **Chasteigners** (Gilles des), Ec., sgr de la Brunetière, fit vente de vignes avec son père le 29 août 1464. Il servit comme archer à la suite de son père au ban de 1467, sous le sgr de Jarnac (ailleurs il est dit homme d'armes) et se présenta en archer au ban de 1491, où il lui fut enjoint de servir comme homme d'armes. Marié vers 14... à Jacqueline DE PLOUËR, ou DU PLOUËR, fille de Jean, Ec., sgr de St-Benoît, il eut pour fils JEAN, qui suit.

3. — **Chasteigners** (Jean des), Ec., sgr de Jarzay, épousa Catherine CANONDELET, fille de Jacques, Ec., sgr de la Canelaye, et de Marie Goutaut ? dont il eut : 1° N..., qui suit ; 2° GILLES, Chev. de Malte, 1533.

4. — **Chasteigners** (N... des), Ec., sgr des Chasteigners, eut pour fils GILLES, qui suit.

5. — **Chasteigners** (Gilles des), Ec., sgr des Chasteigners, marié, vers 1550, à Robinette DE VINOX, fille de Jacques, Ec., sgr de Launay, et de Jacqueline Bourillaud, eut pour fille MADELEINE, D^e de Launay, mariée, vers 1578, à Jean de Montauzier, Ec., sgr de la Charenlière.

6. — **Chasteigners** (Robert des), sans doute petit-fils du précédent, possédait au XVII^e siècle des moulins sur la Vie, tenus en fief de Commiequiers, comme héritier de Marie-Anne de Montauzier.

CHASTEL (DU) OU DU CHATEL. — NOMS DIVERS.

Chastel (Humbert) fut un des témoins d'une donation faite en 1163 à l'abbé de St-Savin par Hugues, fils de Geoffroy d'Angles, de la dime de Méryny et d'un bois dit la Forêt. (D. F.)

Chastel (Jacques du) passereveu comme homme d'armes de la compagnie de l'amiral Bonnivet, le 14 fév. 1509. (Bib. Nat. Montres et Revnes.)

Chastel (Sidrac du), Ec., sgr de Neimj, demeurant en la maison noble de Cellefrouin (Charente), consent une obligation le 29 juil. 1654.

CHASTEL (DU). — Famille noble de Bretagne.



Blason : d'or à la croix engreslée de gueules. (Bar.)

Chastel (Claude M^e du) acheta, le 15 avril 1654, de Henri de Guénégault, sgr du Plessis, les baronnies de la Garnache et de Beauvoir-sur-Mer, terres qu'il fit ériger en marquisat le 1^{er} oct. 1661, et dont il rendit aveu au duc de Thouars le 24 mars 1662. Il fut maintenu noble par Barentin en 1667.

CHASTEL (DU), aliàs CHATEL (DU ET DUCHATEL). — Ancienne famille habitant le Saumurois au XVII^e siècle, qui depuis cette époque est venue s'établir en Poitou, et qui donna naissance au courageux Gaspard-Séverin du Chastel, député des Deux-Sèvres, qui, bien que malade et sachant qu'il y allait de sa tête, ne craignit pas de se rendre à la Convention afin d'y voter hautement contre la mort de Louis XVI. La généalogie qui va suivre a été dressée sur titres par le M^e Régis de L'Estourbeillon, le savant rédacteur en chef de la *Revue historique de l'Ouest*.

Blason : d'argent à deux tours crénelées d'azur, accompagnées en pointe d'un léopard de gueules et en chef d'une étoile de sable. (Cachet de famille.)

Le général du Chastel portait : d'argent au chevron de gueules au tiers de l'écu, accompagné en chef de deux molettes d'épéron de sinople, et en pointe d'un dextrochère au naturel, rebrassé de sinople tenant une épée haute de gueules (titre de Baron de l'Empire).

§ I^{er}. — BRANCHE AÎNÉE.

1. — **Chastel** (N... du), vivant au milieu du XVII^e siècle, eut pour enfants : 1° FRANÇOIS-AIMÉ, qui suit ; 2° N..., sgr des Faverières ; 3° N..., sgr des Raderières ; 4° N..., mariée à N... Hudault, morte sans hoirs ; 5° N..., mariée à N... Rousseau ; 6° N..., femme de N... Paul ; 7° N..., mariée à N... Barberon.

2. — **Chastel** (François-Aimé du) épousa Marie-Anne LE LIÈPYRE, qui le rendit père de : 1° Louis, qui suit ; 2° JEAN-FRANÇOIS, tige des sgrs de Beaulieu, § IV ; 3° MARIE-FRANÇOISE-ÉLÉONORE, mariée à Thomas Bluet.

3. — **Chastel** (Louis du), bourgeois de Saumur, sgr de Marsanges, mourut avant le 8 sept. 1725 ; il épousa Elisabeth-Françoise BERTHELOT-DE-SAUVIGNY, fille de François, conseiller assesseur en l'élection de Saumur, dont il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° Louis, sgr de la Pinarderie, clerc tonsuré et titulaire de la chapelle de la Pinarderie, desservie en l'église de Martigné-Briand (Maine-et-Loire), au moins jusqu'en 1739, et dont il afferma le temporel le 6 juin 1727 pour la somme de 140 liv. et 18 pintes de vin ; 3° MARIE-ANNE, mariée à Philippe Picault de Ligné ; 4° ELISABETH, 5° FRANÇOISE, pensionnaire aux Ursulines de Saumur de 1739 à 1760.

4. — **Chastel** (François du), sgr de Rochefou, Touchegon et la Martinière, c^{er} du Roi et lieutenant en l'élection de Saumur, marié d'abord à Marie-Anne DU VERGER, qui décéda en 1730, puis, le 16 nov. 1733, à Jeanne SIGONGNE, fille de Jacques, avocat au siège royal de Saumur, et de Anne Martin, a eu du premier lit : 1° MARIE-ANNE, morte vers 1742, et du second : 2° JACQUES-FRANÇOIS, qui suit ; 3° Louis, tige de la branche de la Martinière, § II.

François mourut le 29 avril 1750, âgé de 51 ans, et fut inhumé le lendemain dans l'église de N.-D. de Nautilly de Saumur.

5. — **Chastel** (Jacques-François du), sgr de Rochefou, Bouillé-St-Paul, Touchegon, la Pinarderie, Ec., président-trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers, fut installé le 21 fév. 1761, et siégea jusqu'en 1781. Il est mort le 23 mars 1788, laissant de Françoise THOMAS DES TOUCHES : 1° GASPARD-SÉVERIN, qui suit ; 2° JEANNIE-FRANÇOISE, mariée, le 20 juil. 1788, à Charles-Aimé Fouquetan des Mortiers, président trésorier de France du Bureau des finances de Poitiers ; 3° JACQUES, sgr de Serré, mort jeune.

François du Chastel avait reçu, le 29 juin 1781, de la généralité des habitants de la p^{me} de Cersay (D.-S.), concession d'un hameau dans ladite paroisse, comme seigneur dudit lieu.

6. — **Chastel** (Gaspard-Séverin du) naquit le 22 fév. 1766, fut baptisé à Cersay le 23 du même mois, fit de bonnes études à Poitiers, s'engagea en 1786 dans les gardes du corps du Roi et ayant donné sa démission à la mort de son père (1788), il se retira à Cersay. Nommé membre de l'administration centrale des Deux-Sèvres le 15 nov. 1790, il fut bientôt après nommé par le même département député à la Convention. Lors du procès de Louis XVI, Duchatel (à cette époque, on écrivait ainsi son nom) se trouvait retenu chez lui par une maladie assez grave; mais, après le troisième appel nominal qui devait décider quelle serait la peine appliquée à l'infortuné monarque, Duchatel, prévenu que sa voix pouvait sauver ses jours, paraît dans la salle, pâle, défait, la tête entourée de linges, et réclame à la tribune le droit de voter; de furieuses exclamations se firent entendre de la Montagne et des tribunes remplies de gens armés et menaçants. « Le scrutin est fermé, s'écria Lecointre, notre collègue ne peut voter. Le résultat de l'appel est connu. — Le vote pour le bannissement de Louis », s'écria alors courageusement Duchatel, sans s'émouvoir des clameurs qui s'élevaient contre cette motion. A partir de ce moment, il fut marqué pour la mort; mis en accusation le 31 mai 1793, il put tout d'abord se réfugier à Caen, puis à Bordeaux; il était prêt à s'embarquer pour l'Amérique, lorsqu'il fut dénoncé et arrêté le 3 brumaire an II. Transféré à Paris et traduit devant le tribunal révolutionnaire, à la demande du président: N'est-ce pas toi qui es venu en houppe de nuit voter contre la mort du tyran? Oui, c'est moi, répondit Duchatel. Il fut condamné à mort et exécuté le 31 oct. 1793; il était âgé de 27 ans.

(V. pour détails la Revue de l'Amis, de la Saintonge et du Poitou, an. 1867, 1^{er} vol., 2^e sem., p. 134; l'ouvrage de Em. Monnet sur les députés des Deux-Sèvres; la Biographie Michaud, t. XII, où Duchatel est, nous ne savons pourquoi, qualifié d'agriculteur par M. Beaulieu dans l'article qu'il lui consacre.)

§ II. — BRANCHE DE LA MARTINIÈRE.

5. — **Chastel** (Louis du), sgr de la Martinière, fils puîné de François, et de Jeanne Sigoune (4^e deg., § 1^{er}), épousa Marguerite GALOCHÉ, qui était sa veuve en 1782 et dont il eut: 1^o LOUIS-FRANÇOIS, qui suit; 2^o FRANÇOISE, mariée à Henri Michel, ancien officier d'infanterie; 3^o MARGUERITE, femme de N... Picault de l'Araucière, officier des maréchaux de France à Poitiers.

6. — **Chastel** (Louis-François du), lieutenant particulier en l'élection de Saumur, par suite de l'acquisition de cette charge le 20 juil. 1732) de Jacques-François du Chastel, son oncle, qui lui-même la tenait par héritage de son père; marié à Aimée BLOUIN, qui était sa veuve en 1781, il en eut: 1^o LOUIS-CLAUDE, qui suivra; 2^o FRÉDÉRIC-MATHIEU, dont la descendance sera donnée § III.

7. — **Chastel de la Martinière** (Louis-Claude du), général de brigade, Baron de l'Empire, commandeur de la Légion d'honneur, Chev. de St-Louis, né à Saumur le 2 mars 1712, est mort le 11 oct. 1850. Il épousa en premières noces N... REDON, et en secondes Antonette Rosalie de Bon. Il a eu du premier lit: 1^o ERNEST-CHARLES-GODEFROY, qui suit, et du second; 2^o LOUISE-FRANÇOISE-AIMÉE-ERNESTINE-AN-

TOINETTE, mariée à Antoine-Léon Morel-Fatio, le célèbre peintre de marine, conservateur du musée du Louvre, maire du 20^e arrond^t de Paris, officier de la Légion d'honneur; elle est décédée le 24 oct. 1876, laissant postérité; 3^o LOUISE-ANTOINETTE-ERNESTINE-CLARA, Dame de la Légion d'honneur, mariée à Auguste Guillermer, chirurgien en chef des hôpitaux de Paris, morte sans enfants le 12 déc. 1871.

8. — **Chastel** (Ernest-Charles-Godefroy du), entré dans les gardes du corps, à sa sortie de St-Cyr, fut, à la suite d'une chute de cheval, amputé d'une jambe; il épousa N... REY et est mort à Reims directeur des postes, le 20 août 1851, à l'âge de 43 ans, sans laisser de postérité.

§ III. — DEUXIÈME BRANCHE DE LA MARTINIÈRE.

7. — **Chastel** (Frédéric-Mathieu du), fils de Louis-François, et de Aimée Blouin (6^e deg. § II), naquit à Saumur le 3 juin 1773, y est mort le 20 avril 1843, âgé de 70 ans, laissant de Susanne BEAUSSINE: 1^o ANNE-MARIE, née à Saumur en 1797, y est décédée le 17 fév. 1860, veuve de N... Lajousse, lieutenant-colonel en retraite, qu'elle avait épousé lorsqu'il était lieutenant à l'école de Saumur; 2^o FRÉDÉRIC, qui suit; 3^o ELISA, née au Millevê, c^{me} de Courchamps, Maine-et-Loire, en 1807, veuve de N... Viray, habitte Montreuil-Bellay (1891), âgée de 84 ans; 4^o ALFRED, naquit à Montreuil-Bellay le 16 avril 1816, mort à Luynes, le 11 nov. 1885, laissant de N... VINÉE, son épouse: a. ALFRED, né à Loudun le 2 août 1846, mort à Luynes le 27 juil. 1868, célibataire; b. MATHILDE, née à Loudun le 25 juil. 1850, habitte Luynes (1891), est veuve de N... Suppliceau; c. ALICE, née à Loudun le 23 oct. 1853, célibataire, habitte Luynes (1891).

8. — **Chastel** (Frédéric du), né à Saumur le 29 juin 1799, est décédé à Vernantes le 2 janv. 1833, âgé de 34 ans, laissant de N... ODIAT, son épouse, CHARLES, qui suit.

9. — **Chastel** (Charles du), né à Saumur le 22 oct. 1829, meurt à Vernantes le 25 oct. 1890, sans postérité de N... JUCHEREAU, son épouse.

§ IV. — BRANCHE DE BEAULIEU.

3. — **Chastel** (Jean-François du), sgr de Beaulieu (p^{me} de Chouzé), fils puîné de François-Aimé et de Marie-Anne Le Lièvre (2^e deg., § 1^{er}), avocat en Parlement, marié, le 18 avril 1695 (Bontet et Ogery, not.), à Louise-Françoise DUMONT, fille de François, bourgeois de Tours, et de Madeleine Jallade, dont il eut: 1^o JEAN-BAPTISTE, qui suit; 2^o LOUIS, sgr de Beaulieu, qui signe, le 16 nov. 1733, le contrat de mariage de son cousin François du Chastel, sgr de Rochefou; 3^o HÉLÈNE, mariée à N... Chaumeton, médecin à Chouzé; 4^o JEAN-FRANÇOIS, lieutenant des fusiliers de la compagnie du Cap-François (St-Domingue), mourut à St-Marguerite du Port-Margot (id.), le 28 nov. 1755, âgé d'environ 50 ans.

4. — **Chastel** (Jean-Baptiste du), sgr des Mazerics, fut capitaine commandant la compagnie d'invalides casernée au château de Saumur, marié, le 3 fév. 1769, à Savigny, bailliage de Chinon (Indre-et-Loire), à Anne LE ROYER DE LA SAUVAGÈRE, fille de Félix-François, Chev., sgr des Places, Chev. de St-Louis, ancien directeur général dans le corps du génie, et de Anne-Catherine-Charlotte Audiger, D^{re} des Places. Jean-Baptiste est décédé le 10 juil. 1780, sans postérité.

CHASTELARS (DE) OU DES CHATELIERS EN BAS-POITOU.

Chastelars (*Gaufridus de*) fut témoin en 1215 d'une donation faite au temple de Mauléon par Pierre l'Evêque, Chev., sgr de St-Hermine. (A. H. P. I.)

CHASTELET (DU) OU CHATELET.

— Famille noble de l'Anjou ?

Blason. — Jean du Chastelet de Rossay est inscrit dans l'Armorial d'Anjou en 1698 : « d'argent à 3 tours de sable, l'une en chef soutenue d'un cor de chasse de gueules, et 2 en pointe »; *aliàs* : « d'or à une tour donjonnée de 3 pièces de sable, et un cor de même en pointe ». (Reg. Malte.) — Le type primitif était un château à 3 tours.

Chastelet (François du) servit comme brigandier à la place de son père au ban de 1488.

Chastelet (Charles du), Chev., sgr de la Bouchetière, fut avenu à Thouars comme tuteur de sa fille le 24 juin 1634, pour le fief de Noizé, tenu de la sgrie de la Fauçille. On le dit ailleurs gentilhomme de la chambre du Roi et gouverneur de Noirmontiers. Il épousa Catherine GASCHINARD, dont il eut ANNE, mariée, le 23 mars 1641, à Charles de Vaucelles, Ec., sgr de Bilazay.

CHASTELET (DU). — Maison illustre de la Lorraine, dont quelques membres ont possédé des fiefs en Poitou au XVII^e siècle.

Blason : d'or à la bande de gueules chargée de 3 fleurs de lis d'argent.

Chastelet (Hérard M^e du), Chev., sgr du Chastelet, Lénoncourt, Séraucourt, maréchal de Lorraine, fut Baron d'Aubigny et Faye en Poitou, vers 1650, 1680, par son mariage (en 2^{es} noces) avec Anne-Elisabeth d'AUMONT, fille de Jacques-Emanuel, Chev., sgr B^{ne} d'Aubigny, et de Susanne de St-Aubin.

De ce mariage il eut : 1^o ANTOINE, dit le M^e d'Aubigny, tué à la guerre en 1675 ; 2^o ANTOINE-CHARLES, qui suit ; 3^o BENNI, Chev. de Malte ; 4^o CHARLES, abbé.

Chastelet (Antoine-Charles M^e du), appelé le M^e d'Aubigny, lieutenant-général des armées du Roi, marié, le 8 janv. 1688, à Thérèse GIGAULT DE BELLEFONT, eut pour enfants : 1^o FRANÇOIS-BERNARDIN, C^{te} de Clémont, marié, le 23 avril 1714, à Catherine-Armande DE VIGNEROT DU PLESSIS-RICHELIEU ; 2^o ANTOINE-BERNARDIN, Chev. de Malte ; 3^o SUSANNE-MADELEINE, 4^o LOÏSE-SUSANNE (qui vendirent toutes deux la B^{ne} d'Aubigny, le 21 oct. 1744, à François de la Broue) ; 5^o CHARLOTTE.

CHASTELIER (DU) OU CHATELIERS. — NOMS DIVERS.

Blason. — Dans un Armorial contenant les blasons de beaucoup de familles poitevines, on trouve du Chastelier : « d'argent au chevron de sable et trois donjons (ou tours) de même »

Chastelier (Pierre du) a servi au ban de 1467 comme brigandier du sgr de Montreuil.

Chastelier (Pierre du), Ec., sgr du Chastelier-Portault (Moulleron-en-Pareds, Vend.), vivait au milieu du XV^e s.

Chastelier (Jean du), Ec., habitait la ville de Montaigu en 1534.

Chastelier (Gny du), avocat à Poitiers, comparut en cette qualité au procès-verbal de la réformation de la Coutume de Poitou, en 1559.

Chastelier (Jean du), Chev., sgr de Millien, était trésorier de France à Poitiers en 1568. (M. A. O. 1883, 156.)

Chastelier (Jeanne du) était en 1601 femme de Fortuné Nivellet, s^r de Chantegain.

Chastelier (Sébastien du) était sous-doyen de l'église de Poitiers en 1609. Il avait été d'abord chanoine et maître-école du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand.

Chastelier (N... du) fit partie du second escadron des nobles du H^{aut}-Poitou convoqués au ban de 1703,

CHASTENAY (DU) OU CHATENAY. — NOMS DIVERS. En Bas-Poitou, il y a plusieurs fiefs de ce nom ; l'un d'eux, situé près de St-Denis-la-Chevassé, a été possédé longtemps par les BERTRAND.

Chastenay (Thibault de), Chev., fut témoin d'une transaction passée le 5 mai 1279, entre les frères de Volvire et l'abbé de Nieuil-sur-l'Autize (Vend.), au sujet de certains héritages. (D. F.) (C'est peut-être un Chasteiguer.)

Chastenay (Guille du) passa revue comme écuyer le 18 déc. 1379. (Bibl. Nat. Montres et Revues.)

Chastenay (Jean du), Ec., sgr de la Roche-Boursand, reçut un aven le 20 juin 1433 pour le fief de la Racounière. Il fut taxé en 1438 pour n'avoir pas suivi l'armée avec les nobles de la châtellenie de Montaigu.

Chastenay (Olivier du) remplace son père au ban de 1467 comme brigandier du s^r de Belleville. (F.)

Chastenay (Guille du) servait comme chevalier le 16 janv. 1520. (Bib. Nat. Montres et Revues.)

Chastenay (Renée du), veuve d'Etienne Sabourault. La cour des Grands Jours de Poitiers ordonna, le 25 sept. 1567, sur sa requête, d'arrêter un nommé Julien Porpaille, sgr de Moyzeaux, « qui est furieux, craint et redouté des paysans comme accusé d'avoir assassiné François Sabourault, fils de la requérante ». (Grands Jours de Poitou. M. Stat. 1878.) (Probablement du Chastenet.)

Chatenay (Marguerite du) épousa, le 1^{er} mars 1683, Sylvain Auboutet, garde du corps du Roi (Mezan, not.). (Le vrai nom doit être du Chastenet.)

CHASTENET ET CHATENET (DE OU DU). — Nom connu à plusieurs familles habitant sur les limites du Poitou et de la Saintonge ou de la Basse-Marche.

Noms isolés.

Chastenet (Aubert de), Chev., reçut des aveux en 1292, 1302, 1308, 1323, et est nommé dans un aven de Gascougnolle, fait le 9 juil. 1340, par Maingot de Melte. (Arch. Nat. P. 520, 100. — Arch. Charente, F. 994.)

Chastenet (Bertrand de), sgr du Chastenet, eut un fils, BERTRAND, marié à Blanche d'ARCHIAC, et décédé sans postérité en 1396 ; et une fille, TALAISE, qui, étant veuve de Louis de Vivonne, Ec., sgr de Champdenier, épousa avant 1396 Guillaume de Torsay, Chev., sgr de la Roche-Ruffin et de la Mothe-St-Héraye. (Moréri.)

Chastenet (Aimery de) épousa Jeanne DE VIOUX, D^e de la Vallée, qui était sa veuve en juil. 1407. (F.)

Chastenet (Aubert de), Chev., rend. le 9 juil.

1415, aven au château de St-Maixent de son herbergement de Fonthelle (Beaussais, D.-S.), au devoir de deux servants à pied pendant 40 jours et 40 nuits entre Loire et Dordogne. (Livre des fiefs.)

Chastenet (Gentel du), sgr de Lasne-Poolière? ayant servi sous feu Geoffroy, sgr de Mareuil, séculchal de Saintonge, son parent, obtint des lettres de rémission pour faits de guerre, 1416. (Arch. Nat. J. Reg. 178, 3.)

Chastenet (Guynot du) est nommé dans des lettres de rémission au sujet d'une querelle et combat entre ses enfants et Jean de Taule, Ec., 1454. (Arch. Nat. J. Reg. 191, 46.)

Chastenet (Jean de), Ec., sgr de la Vallée, époux de Perrine BAVARDE, se déclare le 4 nov. 1445, part mettant et part prenant, avec Jean David, sgr de Viron, dans son aven au sgr de la Mothe-St-Héraye, pour son hôtel de la Vallée et ses dépendances (Brulain, D.-S.), qu'il « souloit tenir de Jeanne de LA VALLÉE, son aïole ». (Arch. D.-S.)

Chastenet (Guinot du), le même que ci-dessus? est constitué par le sgr d'Authon gardien de biens que réclamait à ce dernier Pierre de Bernezay, époux de Jeanne Moynières, nièce dudit d'Authon, 1447. (Arch. Nat.)

Chastenet (Jean de), Ec., reçoit, le 3 nov. 1416, un aven comme tuteur des enfants mineurs de feu AUBERT de Chastenet, sgr de la Vallée (vers 1415?). Jean servit au ban de 1467 comme brigandiner du sgr de Bressuire, puis ensuite sous les ordres du sgr de la Grève. (F.)

Chastenet (Pierre de) sert au ban de 1467 comme brigandiner du sgr de Bressuire. (F.)

Chastenet (Marguerite du) était en 1450 femme de Pierre Turpin, Ec., sgr d'Ardeilleux.

Chastenet (N... du), Ec., d'après une note, ent pour filles : 1° CLAIRE, mariée à Perrot de la Guirande, et à Renaud de St-Maure ; 2° JEANNE, mariée à Gilles Aisse, Ec., sgr de Cougoussac (vers 1470) ; 3° MATHURINE, mariée à Guillaume La Personne, Ec., sgr de Vazèze.

Chastenet (Gabrielle de) épousa, vers 1480, Jean Ravard, Ec.

Chastenet (N... de), Ec., épousa N... DE MONTGALLARD, fille de N... Ec., sgr de Beaurepaire, dont il eut JEANNE, décedée sans alliance avant 1501.

CHASTENET (DE). — Famille originaire des environs de Dampierre-sur-Boutonne. Après avoir relevé les noms des quelques personnages qui suivent et qui, pensons-nous, ont même origine que les seigneurs de Romegon, Boisserolle, etc., nous donnerons quelques degrés de la généalogie de ces derniers, d'après une confirmation de noblesse accordée à leurs représentants le 14 août 1699 par M. de Maupeou, sur le vu de leurs titres. (Orig.)



Blason : d'argent à l'aigle éployé d'azur. (Arm. du Poitou.)

Noms isolés.

Chastenet (Aubert de), sgr de la Rivière, ent une fille, BELLE-ASSEZ, qui rendit avec dudit fief au sgr de Dampierre-sur-Boutonne le 11 oct. 1440. Elle avait épousé N... de la Tour, qui était décedé avant le 18 mars 1468, date d'un autre aven qu'elle rend au nom de Aubert de la Tour, leur fils. (D. F.)

Chastenet (François de), faisant pour son père habitant St-Pierre (Dampierre ?)-sur-Boutonne, assiste à l'arrière-ban du Poitou de 1489 et est désigné pour tenir garnison au châ. de Clisson. (Doc. inéd.)

Chastenet (Catherine de), veuve de Jean Héron, Ec. (Arignon), passait un acte le 26 août 1504, sous le seel de Chizé. (Id.)

Chastenet (Jeanne de), veuve de Jehan du Chesne, Ec., sgr de Vernelles, tutrice de leurs enfants mineurs, fait déclarer par Jehan Besdon, juge ordinaire de Dampierre-sur-Boutonne, qu'elle possède 8 liv. de revenu, et qu'elle paiera 16 sols pour la rançon de François I^{er} (févr. 1529). (M. Stat. 1860, p. 71.)

Chastenet (Jeanne de), D^e de la Rivière (peut-être la même que ci-dessus), vend en 1533 des terres situées dans la mouvance du châ. de Dampierre-sur-Boutonne.

Filiation.

1. — **Chastenet** (René de), Ec., sgr de Romegon, épousa, le 14 oct. 1573 (Delavan et Grelot, not. à St-Jean-d'Angély), Madeleine RIGÉON, dont :

2. — **Chastenet** (Salomon de), Ec., sgr de Romegon, épousa, le 22 oct. 1598 (Grelot, not. à St-Jean-d'Angély), Elisabeth DE COLINCOURT, et le 22 déc. 1617, il partageait noblement avec Josias de Colincourt, son beau-frère. Il eut de son mariage : 1° ELIE, qui suit ; 2° CHARLES, 3° PIERRE.

3. — **Chastenet** (Elié de), Ec., sgr de Boisserolle, la Cigogne, se maria, le 16 fév. 1653 (Gilbert, not.), avec Jacqueline LE MARESCHAL. Elié, qui habitait la paroisse de St-Etienne-la-Cigogne (élect. de Niort), ne fut pas maintenu noble par Barentin en 1667 ; mais un arrêt du conseil du 5 août 1683 reconnut sa noblesse, ainsi que celle de ses 2 frères. Elié laissa trois enfants : 1° CHARLES, Ec., sgr de la Cigogne, obtint avec ses 2 frères une maintenue de noblesse le 14 août 1699. Il fut marié, le 18 fév. 1676 (Tardy, not. à St-Jean-d'Angély), avec Marie DE COLINCOURT, fille de Henri, Ec., sgr de Presle, et de Charlotte de Riveron. Il eut pour fils : a. HENRI, Ec., sgr de Boisserolle, la Cigogne, marié, le 21 oct. 1711, à Gabrielle DE ST-MARTIN ; b. CHARLES, lieutenant au rég^t d'Anbusson en 1715 (qui eurent peut-être postérité).

2° PIERRE, qui suit ; 3° JACQUES, Ec., sgr de Romegon, marié, le 23 janv. 1684 (Grugnot et Lafiton, not. à Niort), à Marie-Anne CREZÉ. Celle-ci fut marraine à St-Sauvant (Vien.), le 6 mai 1716, d'un enfant de MARIE-ANNE-MADELEINE du Chastenet (sans doute sa fille), épouse de Pierre de Conty, Ec., sgr de la Simaillère.

4. — **Chastenet** (Pierre de), Ec., sgr de la Ferrière, marié, le 4 juin 1685, à Judith-Béugac DE COLINCOURT, fille de Henri, Ec., sgr de Presle, et de Charlotte de Riveron, eut pour fils :

5. — **Chastenet** (Salomon-Pierre de), Ec., sgr de la Ferrière, marié à Charlotte GOUVOY? dont il eut :

6. — **Chastenet** (Jean-Charles de), Ec., sgr de la Ferrière, marié à Susanne-Adélie-Fortunée LAINÉ DU VERGER? (C'est lui sans doute qui fut électeur de la noblesse à St-Jean-d'Angély en 1789.) Sa postérité subsistait au XIX^e siècle, près St-Savinien, mais M. de la Moricrie ne la connaissait pas et mentionne seulement le fait.)

CHASTENET (DE). — Famille noble du Limousin, établie en Basse-Marche et en Moutmo-

riilonnis, où l'on trouve deux branches principales, celle des sgrs de Puyferrier et celle des sgrs de Peytavau. Le Diet. de la noblesse, dans une généalogie inexacte, suppose que les sgrs de Puyferrier sont la souche des Chasteuet de Puysegur, originaires de l'Agenais ; mais nous croyons qu'il y a eu interpolation de quelques titres.

Blason. — D'après les preuves de St Cyr de la famille Guillaumet : « d'argent à l'aigle de sable, à 2 têtes, couronné d'or. » (Doutoux.)

Noms isolés.

Chastenet (Aymeri de), Ec., décédé avant 1441, devint un aveu au château de Rochebeau près Charroux.

Chastenet (Jean de), Ec., sgr de l'Age-Nozillac, passe acte le 4 mars 1462, en son nom, et pour Marguerite des Roches, avec Thibaut Bomin. (O.)

Chastenet (Marguerite de) était, le 14 mars 1471, épouse de Jean de Blom, Ec., sgr de Beaupuy et de Plaisance.

Chastenet (François de), Ec., sgr de la Quarte, et autre François de Chastenet, Ec., sgr de la Couture (aillieurs dit sgr de Puyferrier), assiste, le 24 mai 1544, à la nomination du tuteur de Gauthier du Breuil-Héliou.

§ I^{er}. — BRANCHE DE PUYFERRIER.

1. — **Chastenet** (Jean de), Ec., sgr de la Pleau, passa un acte à Oradour-sur-Vayres en 1394. Il paraît avoir épousé : 1^o Catherine de Sieux (*de Silis*), veuve de Guillaume du Puy, Chev., et fille de Jean, Ec., sgr de Sieux (ou Cieux), dont il était veuf en 1366 (Nob. Limousin) ; 2^o Guyotte SCSCHAUD, Du 1^{er} lit il aurait eu : 1^o HÉLIE, qui suit ; 2^o GUILLEMETTE, mariée à Pierre de Roffigac, Ec., et dotée de domaines à Beysseac ; du 2^o lit : 3^o PIERRE, 4^o JEAN, 5^o CATHERINE, mariée à Etienne Prinsaud, qui testa le 15 juil. 1466 à St-Junien.

(D'après le Nob. du Limousin, Jean aurait eu pour enfants HÉLIE et JULIEN, marié à Catherine de Sieux (ou GUERAUT), et père de CLÉMENCE, décédée en 1406.)

2. — **Chastenet** (Hélie de), Ec., sgr de Villars (Montepol-Séuart, H^o-Vien.), passa des actes en 1375 et le 5 nov. 1407 sous le seel de Limoges, et est dit paroissien d'Oradour et habitant Mortemart, dans un acte de 1406. D'après le Diet. de la noblesse, il fut sgr de Puyferrier, fonda un obit à St-Junien le 15 avril 1390, et acquit le Montet le 4 juil. 1399, vendu par Aymon de St-Martin, Ec., sgr de Rochelidoux. Marié à Ade de Landrige ? sœur de Pierre, Ec. (Diet. noblesse), il aurait eu pour enfants : 1^o HÉLIOT, qui suit ; 2^o JEAN, Ec., vivant en 1408 à l'Isle-Jourdain ; 3^o JACQUES, Ec., sgr de la Boutière en 1417 ; 4^o GUILLAUME, Ec., sgr de Favet, qui aurait eu pour enfants : a. SIMON, Ec., sgr de la Grelière ; b. LOUIS, Ec. ; c. MARGUERITE, mariée à Jean de Lesjaine. (Aillieurs on trouve que Pierre de Chastenet avec Simon et Louis de Chastenet, prêtres, fit vente de domaines par acte passé à l'Isle-Jourdain le 6 juil. 1488.)

3. — **Chastenet** (Héliot de), Ec., sgr de Puyferrier, Villars, passa des actes le 10 nov. 1439 et en 1460. Il épousa Marguerite GAUVIN, dont il eut : 1^o AYE, mariée, vers 1440, à l'hier du Breuil-Héliou, Ec., sgr de Combes. Il a dû avoir aussi pour enfants :

2^o PIERRE, Ec., sgr de Villars, qui fit un échange avec Guillaume Perrier, le 28 janv. 1483. Marié à Isabeau de St-Maure (Nob. Limousin), il eut pour enfants : a. PIERRE, Ec., sgr de Villars, qui fut héritier de son aïeul Hébot, et passa un accord le 30 juil. 1516 avec Gabriel Desgranges ; b. CATHERINE, mariée, le 25 nov. 1502, à François Desgranges, juge de Mortemart.

3^o JEAN, qui suit.

4. — **Chastenet** (Jean de), Ec., sgr de Puyferrier, transigea le 15 avril 1460 avec Pierre Roche et fit aveu au sgr de l'Isle-Jourdain le 20 nov. 1487. D'après le Diet. de la noblesse, qui est très inexact, il se serait marié 2 fois et aurait eu du 1^{er} lit : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o JEAN, peut-être sgr de la Grelière, marié à Alix AMBASMAT, dont il aurait eu : a. JACQUES, Ec., sgr de la Tour, Balanrin, marié à Marguerite de Bailhier ? b. JEANNE, qui épousa, le 22 avril 1504, à l'Isle-Jourdain, François Guillaumet, Ec., sgr du Mas-Godart.

En 2^{es} noces il aurait épousé Dominique DE LA LANDE, fille de N., et de François de Chastenet, qui testa en 1507 en faveur de son fils NICOLAS, supposé auteur des Chastenet de Puysegur.

5. — **Chastenet** (François de), Ec., sgr de Puyferrier (Millac, Vien.), est cité dans un procès devant le sénéchal du Poitou, en date du 12 oct. 1531 (Grands Jours du Poitou, M. Stat. 1878.) Il avait épousé Françoise ESTOURNEAU, qui était sa veuve le 1^{er} fév. 1544 (D. F. Arch. du Vigan.) Il a dû avoir pour fils : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o LOUIS, présent à un acte du 12 mai 1559.

6. — **Chastenet** (François de), Ec., sgr de Puyferrier, assista comme parent avec François de Chastenet, Ec., sgr de la Quarte, à la curatelle de Gauthier du Breuil-Héliou, le 24 mai 1544. Il comparut avec Louis de Chastenet, Ec., à un acte passé le 12 mai 1559, entre Gabriel Jourdain, Ec., sgr de Tralebost, et Catherine de la Béraudière, tutrice de Gaspard Estourneau, son fils. Convoqué au ban de Basse-Marche réuni au Dorat le 29 juil. 1557, il fut porté comme défaillant ; mais au ban de 1577 il se présenta, quoique « sexagénaire », pour aller rejoindre le s^r de Sausac et servir eu homme d'armes. Dans sa déclaration, il dit qu'il avait un fils nommé CHARLES, servant alors dans la compagnie de M. de la Vauguyon. D'après le Diet. de la noblesse, il aurait épousé Jeanne des Caus ? et aurait eu une fille, MADELEINE, D^o de Puyferrier, mariée à René Turpin, Ec.

§ II. — BRANCHE DE PEYTAUVAU.

(Notes communiquées par M. Frédéric de Chergé.)

Chastenet (N... de) fut père de : 1^o N..., qui suit ; 2^o JEANNE, décédée sans hoirs.

Chastenet (N... de) eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o MATHIEU, qui, le 9 juil. 1537 et le 9 déc. 1537, passa des actes avec son frère.

Chastenet (Jean de), Ec., sgr de Peytavau, fit accord avec son frère le 9 juil. 1537, et eut en partage les biens qui lui avaient été donnés par sa tante Jeanne de Chastenet, et les domaines acquis de Philippe de Chastenet (cet acte fut passé en présence de Jean de Chastenet, Ec., sgr de la Morlie). Il épousa Jacqueline de MANSANGES, et avec elle vendit une rente, le 18 fév. 1526, à Colin de la Touche, Ec., sgr de Montagrier.

Chastenet (Jean de), Ec., sgr de Peytavau, rend aveu au Roi pour sadite sgrie le 3 juil. 1536, et au

duc d'Orléans comme C^o de la Marche, les 11 mars 1544, 18 avril 1545 et 5 nov. 1561.

Chastenet (Maurice de), Ec., sgr de Peytavau et des Bernards, acquiert, le 14 mars 1550, certains droits dus à divers particuliers sur ce dernier village (de la Roche, not. dans la Basse-Marche).

Chastenet (Jean de), Ec., transigea le 5 avril 1552 avec Jacques et Guillaume de la Rye, Ec., sgrs de Peytavau, au sujet des droits que ledit s^r de Chastenet prétendait sur le pré dit de la Porte (de la Roche, not.).

Chastenet (Guillaume de), Ec., sgr de Peytavau en partie, passe un accord le 23 sept. 1567, tant en son nom qu'en celui de ses enfants mineurs et de fene Rousse (Rose) GÉRAUD, sa femme, et Gaspard Géraud, Ec., sgr de Langallerie, son beau-frère, avec Clau de Pargex, Ec., passé sous la Cour de Montmorillon. (O.) Guillaume vendait, le 2 mai 1571, aux enfants de Guillaume de la Rye, Ec., sgr de Peytavau en partie, certains héritages pour la somme de 65 liv. (André, not.). Il eut, croyons-nous, pour fils : 1^o GUILLAUME, qui suit ; 2^o MAURICE, Ec., sgr de Peytavau, qui y demeurait le 3 juil. 1609, époque où il vendit cette terre à Maurice de la Rye.

Chastenet (Guillaume de), Ec., sgr de Peytavau, épousa Antoinette DE COIGNAC, fille de Mathurin, Ec., sgr de Pers, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o FRANÇOISE, qui, le 30 mars 1597, étaient mineurs.

Chastenet (François de) Ec., sgr de Peytavau, épousa Catherine FERRÉ ou FERRIER, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, baptisé à Maupevoir le 1^{er} juil. 1609 ; 2^o JEAN, baptisé au même lieu le 5 avril 1615. (Reg.)

CHASTENET (du). — Famille originaire de Bourgneuf, qui a donné 2 sénéchaux à Montmorillon. Cette généalogie a été dressée d'après une maintenue de noblesse communiquée par M. Desoubes du Châtenet, le Nobiliaire du Limousin et différentes pièces des archives de la Vienne ou de notre cabinet.

Blason : d'argent au châtaignier de sinople, accosté (ou cantonné) de 4 mouchetures d'hermine, 2 de chaque côté, au chef d'azur chargé d'un soleil d'or. — D'après le catalogue des nobles du Poitou en 1667 : « de sinople au soleil d'or cantonné de 4 hermines de grandoles » (*sic*, pour argent). (Goujet.) Mais le blason gravé sur les épitaphes des du Chastenet, dans l'église de Bourgneuf, portait : « de... à un arbre de... surmonté de 3 étoiles rangées en chef. » (Nob. Limousin.)



Filiation suivie.

1. — **Chastenet** (Pierre du) transigea avec Pierre Leroy le 12 déc. 1525. Il épousa Jeanne VEANIAUD ou VERGNAUD, dont il eut : 1^o PIERRE, qui partagea avec son frère le 1^{er} sept. 1550 ; 2^o JEAN, qui suit.

2. — **Chastenet** (Jean du), sgr de Quinsac, Soubrebost, licencié ès lois, épousa à Bourgneuf, le 7 mars 1564, Marie DOUTY. Il est désigné dans plusieurs actes comme sgr de Chénissac et fut nommé, par lettres de provisions du 12 janv. 1593, président en l'élection de Bourgneuf. Jean étant devenu veuf se remarria, par contrat du 27 sept. 1609, avec Galiene DE TINAUT. Dans ce contrat, il est qualifié de sgr de Quinsac, baron de Soubrebost, conseiller du Roi et président en l'élection de Bourgneuf. Jean décéda en 1610 et fut inhumé dans la grande église de Bourgneuf (épitaphe, Nob. Limousin), laissant du

1^{er} lit : 1^o FRANÇOIS, Ec., sgr du Liège et de Soubrebost, fit son testament le 21 déc. 1643. Il avait épousé Jacqueline PLANTADIS, dont il eut : a. FRANÇOIS, Ec., sgr du Liège (p^o de St-Bilaire-le-Château, Creuse), qui épousa, le 3 fév. 1651, Jeanne DE ST-JAL, maintenue noble par d'Aguesseau en 1668, et qui, avec Henri, son frère, reudit avec à la Tour de Manbergeon pour la sgrie de Soubrebost, le 15 juil. 1675 ; il eut, croyons-nous, un fils, FRANÇOIS, sgr de Soubrebost, qui épousa Françoise DE MALLERET, laquelle, le 12 janv. 1713, se qualifie D^e de Soubrebost ; b. HENRI, Ec., sgr de Quinsac ; et plusieurs autres enfants mentionnés dans le testament de leur père.

2^o LÉONARD, qui suit.

3. — **Chastenet** (Léonard du), Ec., sgr Baron de Murat, Meyrignac, Soubrebost, conseiller du Roi et lieutenant-général de la sénéchaussée de Limoges, était en possession de cette dernière charge dès 1609, comme il appert du second contrat de mariage de son père, où il figure avec ces qualifications. Léonard mourut le 1^{er} oct. 1621, laissant pour veuve Antoinette DE VERDIEA, fille de Jean, s^r d'Arfeuille, trésorier de France à Limoges, et de fene Barbe de Chamaud, qu'il avait épousée en 1613 ? Celle-ci fit rendre, le 12 juil. 1624, un arrêt contre son beau-frère François, ordonnant le partage de la succession de Jean leur beau-père et père ; cette sentence fut confirmée par arrêt du Parlement de Paris le 28 juil. 1625. Léonard eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o FRANÇOIS, marié à Françoise FOURREST, et décédé avant le 24 avril 1637, époque de l'inventaire de ses biens.

4. — **Chastenet** (Jean du), Ec., sgr Baron de Murat, Meyrignac près Bourgneuf, maître des requêtes du duc d'Orléans, fut secrétaire du Roi, président et sénéchal de Montmorillon, conseiller aux conseils d'Etat et privé ; épousa, le 24 sept. 1631 (Dammargues, not. au Châtelet de Paris), Elisabeth DE S^{te}-MARTHE, fille de François, Chev., sgr de Chandoiseau, avocat au grand conseil, et de Marie Frubert, et décéda le 27 avril 1658, laissant : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o ANTOINETTE, épouse de François Green de St-Marsault, Chev., sgr de Neuil ; 3^o HYACINTHE. 4^o YSAËAUB, qui l'une et l'autre se préparaient à entrer en religion en fév. 1662.

5. — **Chastenet** (Pierre du), Ec., sgr de Meyrignac, président et sénéchal de Montmorillon, épousa, le 26 août 1665 (de la Mothe et Le Vasseur, not. au Châtelet de Paris), Madeleine FÉLIX D'OSTRELLE. Il fut confirmé dans sa noblesse par arrêt du Conseil d'Etat du 13 sept. 1672 ; acquit en 1675 la maison noble de Durfort, de Marie de Valenciennes, femme de Pierre Mathuries, en prit possession en 1684, et était décédé en 1696, comme il appert d'une requête présentée à cette date par sa veuve, contre François Green de St-Marsault, héritier de Pierre par sa femme. Il n'a pas eu postérité, car on lit, même ligne, qu'en 1698 François Green de St-Marsault était héritier dudit Pierre son beau-frère.

CHASTENET DE LA BRUNETIÈRE. — FAMILLE DE THOUARSAIS.

Chastenet (Jean), sgr de la Vergne et de la Rialière, épousa, vers 1700, Susanne MARILLET, fille de N..., sgr de la Rialière, qui, étant veuve, fit avec à Thouars en 1725 et 1741.

Chastenet (Aune-Catherine-Prudence) était, vers 1760, épouse de François Leroux, Ec., sgr de la Giraudière, sénéchal de la duché-pairie de Thouars.

Chastenet (Jacques) était curé de Luzay en 1773.

Filiation présumée.

1. — **Chastenot** (Jean-Baptiste), Ec., sgr de la Bruetièrre, fut nommé trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers, le 30 juin 1723, et obtint des lettres d'honneur et de vétéranee le 13 juin 1731 ; il était sénéchal de la duché-pairie de Thouars dès le 25 mai 1747, et l'était encore le 31 juill. 1757. Marié, vers 1720, à Marie-Gabrielle GIBARD, fille de Joseph, sgr de la Brossardièrre, et de Elisabeth Pigeault, il fut père de : 1° GASPARD, qui suit ; 2° FRANÇOIS, qui fut installé trésorier de France, au lieu et place de son père, le 1^{er} janv. 1751, et mourut le 24 mai 1767. Il avait épousé ANNE-FRANÇOISE PERROT DES ROCHES ; 3° MARIE-BENJAMINE, mariée à Henri-Salomon de Moubiel d'Huls ; 4° GABRIEL-ALEXIS, chanoine, assista en 1789 à l'assemblée du clergé du Poitou ; 5° JEAN-JOSEPH-GASPARD, Ec., sgr de Présauge, Chev. de St-Louis.

2. — **Chastenot** (Gaspard), Ec., sgr de la Bruetièrre, de Prailles, ancien officier au régiment de Champagne-Infanterie, fut pourvu, le 24 mars 1773, de l'office d'avocat du Roi alternatif au Bureau des finances de Poitiers. Il est mort en nov. 1778, laissant de Marie BLOÛIN, sa femme : 1° GASPARD-RENÉ-PHILIBERT, qui suit ; 2° BENJAMINE-FRANÇOISE-MARIE, qui épousa en juin 1781 Charles-François d'Alaigny, M^{re} de Rochefort.

3. — **Chastenot** (Gaspard-René-Philibert), Ec., sgr de la Bruetièrre, Prailles, né à Thouars le 23 août 1773 (St-Laon), émigra et fit la campagne de 1792 comme volontaire au régiment de Brie-Infanterie.

CHASTRE (DE LA) OU LA CHATRE.

— Maison illustre originaire du Berry, où elle est connue depuis le commencement du XI^e siècle. Quelques généalogistes la rattachent aux princes de Dôles, sgrs du Bas-Berry. Elle a fourni à l'Eglise un cardinal, plusieurs archevêques et évêques ; aux armées, deux maréchaux de France, des lieutenants généraux, des commandans et chevaliers des ordres du Roi, des ambassadeurs, etc.

Il a été publié en 1789 à Paris, chez Nyon, libraire, une généalogie complète de cette maison, par un chevalier des ordres de Malte et de St-Louis, sous le titre de Précis historique et généalogique des principales branches de la maison de la Châtre. Nous ne parlerons ici que de la branche cadette dite de la Roche-Belusson, nom d'une sgrie dont le château est situé sur l'Anglin, c^o de Mérygny (Indre).

Blason : de gueules à la croix ancrée de vair. Devise : *A l'attrait des bons chevaliers.*

§ 1^{er}. — BRANCHE DE PARAY.

21. — **Chastre** (Sylvain de la), Chev., sgr de Paray (21^e degré de la généalogie précitée), épousa : 1° le 9 oct. 1629, Gabrielle POT, D^e de Piégu ; 2° Marguerite RAGAUT, D^e de Beauregard ; 3° Madeleine FORESTIER. Il eut des enfants de ses 3 femmes, et entre autres : 1° JACQUES, qui suit ; 2° LOUIS, rapporté au § II, tous les deux nés du 1^{er} lit.

22. — **Chastre** (Jacques de la), Chev., sgr de Paray, la Chaulerie, épousa, le 22 oct. 1674, Marie-Françoise FORESTIER, dont il eut : 1° PAUL-BERNARD, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée à Louis Houllard, sgr de la Chapelle ; 3° HÉLÈNE, mariée en 1702 à François de Wissel, Ec. ; 4° N... , mariée à Louis-Charles Carré, Ec., sgr de Busserolle.

23. — **Chastre** (Paul-Bernard de la), Ec., sgr des Espieaudières, né à Bonneuil-Matours le 7 oct. 1681,

épousa Françoise MORAULT (*alias* MOURAT), dont il eut : 1° JACQUES, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée en 1745 à Jean Lucas, sgr de la Chassaigüe.

24. — **Chastre** (Jacques de la), marié en 1719 à Jeanne-Anne BURNIER, a eu plusieurs enfants, dont la postérité s'est éteinte dans notre siècle (en la personne de ROUL, C^o de la Chastre, marié en 1848 à Elisa NORRY, décédé sans postérité).

§ II. — BRANCHE DE LA ROCHE-BELUSSON.

22. — **Chastre** (Louis de la), Chev., sgr de Paray et de Piégu en Touraine, capitaine d'artillerie, Chev. de St-Louis, cinquième fils de Sylvain de la Châtre, et de Gabrielle POT (21^e deg. de la branche aînée), vint s'établir en Poitou. Né le 22 fév. 1630, il mourut le 6 nov. 1700 au châ. de Paray, et fut inhumé dans le tombeau de sa famille en l'église de Villebernier. Il avait épousé, le 26 juil. 1676 (Brunet, not.), Gabrielle-Anne DE MUZARD, D^e de la Roche-Belusson, la Gaudetièrre, Sanzelle, fille de Claude, Ec., sgr des Forges, etc., et de Bonne de Golefroy, D^e de la Roche-Belusson ; elle mourut en couches en 1677, laissant un fils : 1° JACQUES, qui suit. Louis se remaria, le 13 nov. 1678, à Marie DE GRELLET, fille de Jacques, Chev., sgr de Montdidier, et de Catherine de la Bars, morte peu après son mariage, ne laissant qu'une fille : 2° MARIE-ANNE, D^e de Montdidier, mariée à N... Levrault, Chev., sgr de Chambes. Louis contracta une troisième alliance, le 10 sept. 1685, avec Bénigne DE LA BARRE, fille de Henri, Ec., sgr de l'Age et de la Salle, et de Renée Le Merre ou Le Maire, dont il eut : 3° LOUIS, mort sans alliance le 3 déc. 1711, des suites des blessures reçues à Malplaquet, où il servait dans les mousquetaires ; 4° BÉNIGNE, D^e de Paray, baptisée le 1 sept. 1686, épousa, le 12 août 1725, Charles du Wissel, commissaire général d'artillerie, sgr de la Ferté-Palluau, Paray, etc.

23. — **Chastre** (Jacques de la), Chev., sgr de Paray, la Roche-Belusson, la Gaudetièrre, Sanzelle, etc., mousquetaire du Roi, se trouva, ainsi que son frère Louis, à Malplaquet. Né en 1677, il épousa, le 6 juin 1695, à Boismorand (Michelet et Testeau, not.), Marie DE PHÉLIPPE, D^e de Lardonnière, fille de Jean, Chev., sgr Lardonnière, et de Marie d'Alaigny. Elle était veuve le 15 déc. 1715, lorsqu'elle fit les preuves de noblesse de ses enfants qui furent reconnus nobles d'ancienne extraction et qui étaient : 1° LOUIS, qui suit ; 2° CHARLES, Ec., sgr de Lardonnière, né et baptisé le 15 mars 1683 en 1703, servit dix ans dans les mousquetaires, et épousa en 1730 Marie-Thérèse DE LACZOS, fille de Jacques, Ec., sgr de la Roulière, et de Jeanne Constant, dont trois filles : a. MARIE-LOUISE-THÉRÈSE, mariée à Jean-Vincent de Mondion, Chev., sgr de Chassigny ; b. et c. deux filles mortes célibataires.

3° MARIE-ANNE, mariée à Louis Levrault, Chev., sgr de Montdidier, son cousin.

24. — **Chastre** (Louis II de la), Chev., sgr de la Roche-Belusson, la Gaudetièrre, Sanzelle, baptisé le 17 avril 1698, rendit avec, le 29 fév. 1729, de sa terre de la Roche-Belusson à l'évêque de Poitiers comme baron d'Angles. Il lui fut fait défense par le sénéchal de cette baronnie de tenir ses assises pendant que lui tenait les grandes assises d'Angles. Il avait été maintenu noble, le 6 déc. 1713, par les commissaires généraux départis dans la généralité de Poitiers. Il mourut le 1^{er} oct. 1763 et fut inhumé dans la chapelle des sgrs de Paray, église de Villebernier. Il avait épousé, à Boismorand, le 15 fév. 1722, Catherine SCOURMONS, fille de François, Chev., sgr de Begaudelle, Chev. de St-Louis, et de Marie



d'Aloigny, qui mourut avant 1748, ayant eu sept enfants. Louis se maria, le 3 nov. 1750, à Madeleine DE THANGES, fille de Guillaume, Chev., sgr de Puy-Girault et des Blanchardières, et de Marie de Sauzay, dont il n'eut point d'enfants; ceux du premier lit furent: 1° LOUIS-JACQUES, qui suit; 2° CLAUDE, tige des sgrs de Monts (§ IV); 3° MARIE-THÉRÈSE, née le 1^{er} mars 1724, religieuse, refusa la dignité d'abbesse de Villiers-l'Anier, à laquelle Monsieur frère du Roi l'avait nommée le 15 sept. 1775; 4° MARIE-SYLVE, née le 3 juil. 1727, morte célibataire; 5° MARIE CATHERINE, née le 2 juil. 1729, religieuse au couvent de la Trimouille (Vieu.); 6° MARIE-RADEGONDE, née le 17 sept. 1732, épousa, le 3 juil. ou 30 juil. 1766, Louis-François de Mauvise, Chev., sgr de Mondesir et de Lardillon, lieutenant du régiment de Béarn; 7° MARIE-LOUISE, née le 28 août 1738, épousa, le 3 juil. 1766, Louis le Picard de Philippeaux, Chev., sgr de la Salle, lieutenant au régiment de Fleury-lanferrie.

25. — **Chastre** (Louis-Jacques), V^e de la Chastre, sgr de la Roche-Belusson, servit dans le régiment de Normandie-Infanterie, et se retira avec le grade de capitaine et la croix de St-Louis. Il assista à tous les sièges et batailles qui eurent lieu en Flandre de 1744 jusqu'à la paix de 1748, et comparut à l'assemblée des nobles du Poitou de 1789. Marié, le 2 mars 1761, à Marie-Elisabeth de Fougères, D^e des Aubiers, fille de Pierre, Chev., sgr d'Aubiers, et de Thérèse de Condé de Lusignan, il en a eu: 1° PIERRE-DENIS, né à Issoudun le 7 nov. 1762, colonel d'infanterie, marié, le 6 avril 1813, à Elisabeth SCONNET, décéda le 27 juil. 1820, père de CLAUDE-AUGUSTE, né à Issoudun le 14 oct. 1814; 2° LOUIS, qui suit; 3° LOUIS-CHARLES, dont la postérité sera rapportée au § III; 4° PIERRE-PHILIPPE-FRANÇOIS, né le 28 nov. 1771 à Mérygn (Indre), fut reçu Chev. de minorité dans l'ordre de Malte le 25 sept. 1772. Il fut aussi page du prince de Condé le 20 avril 1780, puis sous-lieutenant dans le régiment de ce prince le 13 août 1787, se trouva à la défense de Malte ainsi que son frère Louis-Auguste (1798); sous la Restauration, il fut nommé capitaine de gendarmes et Chev. de St-Louis. Marié à Christine-Dorothée LE PELLETIER DE GUYVILLE, il en a eu: a. MARIE-EMILIE, mariée à Charles-Louis-Claude Huet de la Tour-du-Breuil, morte le 12 mai 1878; b. MARIE-ANNE-ZÉNAÏDE, née à Lussac le 17 août 1812, chanoinesse; c. CHARLOTTE-LOUISE, femme de Augustin Vexian, officier supérieur de cavalerie.

5° LOUIS-AUGUSTE, né le 24 avril 1771, fut reçu, comme ses frères, Chev. de minorité dans l'ordre de Malte, le 6 sept. suivant. Nommé page de Monsieur en 1782, il était en 1789 sous-lieutenant au régiment de Brie. Il se trouva à Malte avec son frère, lors de l'attaque de Bonaparte (1798). En 1797, il habitait Quimper, où il mourut en 1828, ayant épousé Charlotte DE COMMOERG; nous croyons qu'il n'eut pas de postérité; 6° MARIE-ELISABETH-SYLVE-ROSALIE, reçue chanoinesse de St-Louis de Metz en 1771; elle est décédée à la Roche-Belusson le 8 avril 1784.

26. — **Chastre** (Louis de la), Chev., sgr de la Roche-Belusson, né le 1^{er} avril 1761 à la Roche-Belusson, élève de l'école militaire (1772), sous-lieutenant au régiment de Brie (12 fév. 1780), lieutenant dans les dragons de Monsieur (2 mai 1784), réformé (2 mai 1788), admis aux honneurs de la Cour sous le titre de baron de la Chastre; le 2 avril 1787, assista à l'assemblée de la noblesse du Poitou de 1789, émigra en 1791 et servit à l'armée des Princes; en 1815 il fut nommé commandant d'armes à Issoudun. Il avait

épousé en 1791 Anne de MAUVISE DE VILLARS, fille de René, et de Louise-Madeleine Thubert de Valençay. De ce mariage il a eu: 1° CLAUDE-MARCELLIN, qui suit; 2° LOUISE-CAROLINE, née le 21 juin 1792, mariée à Pierre-Philippe Bonamy de la Prinerie, capitaine dans le régiment de la Reine; 3° MARIE-LOUISE-PAULINE, née en 1793; 4° LOUISE-MARIE-BLANCHE, née le 2 fév. 1807, mariée à Guillaume-François, C^{te} de l'Age, maréchal de camp, Chev. de St-Louis.

27. — **Chastre** (Claude-Marcellin de la), né le 13 mars 1802, épousa, le 23 avril 1825, Louise-Ernestine DES COLLANIS, fille de Pierre, colonel de cavalerie, Chev. de St-Louis, et de Geneviève Bernardeau, dont LOUISE-ROSALIE-ISMAÏLE, née le 8 mai 1828, mariée à Alfred de Boislinards.

§ III. — BRANCHE CADETTE.

26. — **Chastre** (Louis-Charles de la), 3^e fils de Louis-Jacques, et de Marie-Elisabeth de Fougères (25^e degré du § II), naquit le 22 fév. 1768, fut reçu Chev. de Malte de minorité le 10 fév. 1770, puis page de Monsieur frère du Roi; était en 1785 sous-lieutenant au régiment de Brie-Infanterie et est mort à Lussac le 24 juin 1831. Il avait épousé en 1791 Renée-Anne DE MAUVISE, fille de René, Chev., sgr du Peux, et de Louise Thubert, dont il eut: 1° CÉLESTINE-CAROLINE-LOUISE, née à Aubières, le 16 sept. 1809, morte à Lussac le 11 sept. 1811; 2° CHARLES-LOUIS-OCTAVE, né à Aubières le 13 juil. 1811, décédé à Lussac le 30 déc. 1823; 3° LOUIS-CONSTANT, qui suit; 4° EDMOND-AUGUSTE, né le 10 avril 1818, mort à Paris le 22 mars 1838, brigadier au 4^e régiment de hussards.

27. — **Chastre** (Louis-Constant de la), né le 22 juin 1813, épousa, le 20 avril 1847, Marguerite-Elise JAMIN, fille de Michel, et d'Emerance Lavigne, veuve d'Hector-Charles Le Prévôt de Beaucollet. Louis-Constant est mort à Lussac le 1^{er} mars 1869, et sa veuve décéda le 13 mars 1883.

§ IV. — BRANCHE DE MONTS.

25. — **Chastre** (Claude dit le V^e de la), second fils de Louis et de Catherine Scourions (24^e deg., § II), naquit au château de la Roche-Belusson, le 3 mars 1731. Il fut sous-lieutenant au régiment de Normandie (12 mai 1746), lieutenant au régiment de Cambrésis-Infanterie (15 janv. 1757), capitaine (2 mai 1759). Détaché aux Grandes-Indes avec le second bataillon de son régiment, puis revenu en France, il fut nommé gouverneur de Châtillon-sur-Indre (6 juin 1768), Chev. de St-Louis (13 sept. 1773), monta dans les carrosses du Roi (1770) et était colonel d'un régiment d'infanterie en 1789. Membre de l'assemblée de la noblesse réunie à Poitiers en 1789, il prit une part active à la préparation du cahier de son ordre, dont il fut nommé un des représentants aux Etats généraux. Il avait demandé que le traitement alloué aux députés fût supprimé, motion qui ne fut pas admise. (Voir à ce propos deux lettres insérées dans le Journal du Poitou des 14 juin et 9 août 1790.) A la séparation des Etats généraux, M. de la Chastre émigra et fut capitaine de la 4^e compagnie du rég^t Poitou-Infanterie à l'armée des Princes. Il est décédé à Poitiers en 1828. Il avait épousé, le 20 août 1757, Charlotte-Françoise DE LA LIVE, veuve de Jacques Piveau, B^{te} de Lucé, intendant de Strasbourg, et fille de Louis-Daniel, sgr de la Brèche, et de Marie-Joseph Le Prouveur. Elle mourut en 1786, laissant:

26. — **Chastre** (Louis-Charles-Prosper C^o de la), baptisé le 19 août 1760, officier de cavalerie, épousa, le 6 oct. 1783, Marie-Louise de Tourn de Jouté, chanoinesse comtesse des Chapitres nobles de Neuville et de Largentières, fille de René, Chev. de St-Louis, mestre de camp de dragons, et de Marie-Charlotte du Theil, Inacérés pendant la Terreur, M. et M^oe de la Chastre eux durent leur salut qu'à la mort de Robespierre. De ce mariage :

27. — **Chastre** (Claude-Marie-Edouard-Amédée C^o de la), né le 20 janv. 1791, se retira du service militaire en 1830 ; il avait épousé en 1819 Anne-Sidonie-Joséphine-Marie de MONTMORENCY, fille de Anne-Louis-Christian, prince de Moutmorency, et de Marie-Henriette de Beledière. Elle est décédée veuve le 20 oct. 1861, sans postérité.

CHASTRE (DE LA). — Famille qui paraît être originaire du pays de Civray. Il y a la Châtre (Joussé), la Châtre (Usson), la Châtre (Genouillé.)

Castra (*Oliverius de*) avec sa femme ERMESSENDE et ses enfants ITHIER, ROLAND, RÉRAUD et AGNÈS, fit don à Montierneuf par acte passé à Charroux en 1115. (D. F. 19.)

Chastre (Guillaume de la) fit avec du Courtil-Maignen au sgr de Couhé en 1398. Il avait épousé Isabeau de RANAZAN, veuve de Jean Richard et de Jean de Marcossaine, fille de Jean, Ec., sgr du Courtil-Maigoen. (Arch. Vien. Inventaire de Couhé.)

CHAT ou LE CHAT. — NOMS DIVERS.

Blason. — Le Chat en Anjou, Touraine, Poitou : « d'argent à 2 fasces d'azur et 7 merlettes de sable, 3, 3, 1 ».

Chat (Lambert) fut garant en 1157 de la vente de la dime de Riégères, faite au Chapitre de St-Hilaire-le-Grand.

Chat (Guy), valet, avait un pré chargé d'une rente due à Renaud de Marcounay, qui la légua aux bacheliers de St-Hilaire (XIII^e siècle). (Lat. 17147, 392, 405.)

CHATEAU-BARDON. — V. DU BREUIL DE THÉON.

Château-Bardon (Jean de), Ec., sgr dudit lieu en Saintonge, épousa Alix GUA et eut pour fille JULIENNE, mariée vers 1480 à Jean du Breuil, Ec.

CHATEAU-BODEAU. — Famille noble originaire du Berry ?

Blason : d'azur au chevron d'or accompagné de 3 quintefeuilles de même et d'un croissant d'argent posé en abîme.



Château-Bodeau (Pierre de), Chev., sgr de la Roche-Morlon, comparut à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789.

CHATEAUBRIANT. — V. CHASTAUBRIANT.

CHATEAU-CHALONS (DE). — Famille noble de la Touraine qui a possédé des fiefs en Poitou.

Blason : d'argent à la bande d'azur chargée de 3 châteaux d'or.

Noms isolés.

Château-Chalons (Jacques de) fut reçu chevalier de Rhodes au Grand-Prieuré d'Aquitaine, en 1528.

Château-Chalons (Louis de), Ec., sgr de la Jon, épousa Renée de GAIN, fille de René, Ec., sgr d'Availles, dont il eut : 1^o JACQUES, Ec., sgr des Loges ; 2^o RENÉE, qui firent une veute le 28 oct. 1715 en Châtelleraudais.

Filiation.

1. — **Château-Chalons** (Bertrand de), Ec., sgr de la Motte, épousa, le 16 nov. 1479, Française de Fougères, fille de Jean, Ec., sgr de la Chatière, et eut pour enfants : 1^o ANTOINE, qui suit ; 2^o MARGUERITE, mariée à François d'Erian ? Ec., sgr des Osches.

2. — **Château-Chalons** (Antoine de), Chev., sgr de la Chatière (Abilly, Indre-et-Loire), lieutenant du château de Brest, épousa Renée de Bidoux, fille de Briant, Ec., capitaine de Blaye, et de Anne Dessé, dont il eut : 1^o RENÉ, Ec., sgr de la Chatière, marié, le 11 mai 1541, à Claude de COMAGUE, qui eut : a. FRANÇOISE, mariée à François de Marsay, Ec., sgr de la Godinière ; b. CLAUDE, mariée à Jean Baudet, Ec., sgr de la Marche.

2^o CLAUDE, Ec. ; 3^o JEAN, Ec. ; 4^o ANNE, qui suit ; 5^o GABRIELLE, 6^o BARBE.

3. — **Château-Chalons** (Anne de), Ec., sgr des Effes, épousa : 1^o le 13 oct. 1556, Guillemine de MANSAY, fille de Bernardin, Ec., sgr de la Godinière, et de Charlotte du Puy ; 2^o Avoie de MENOU. Il eut pour enfants (du 1^{er} lit ?) : 1^o ANTOINE, qui suit ; 2^o MARGUERITE, qui épousa Jacques de Marcirion, Ec., sgr de Saulx.

4. — **Château-Chalons** (Antoine de), Ec., sgr des Effes, marié à Charlotte de VARIE, fille de Jean, Chev., V^o de Bridiers, et de Renée de Prie, eut pour fille ANNE, mariée à Charles de Menou, Ec., sgr de Billy, et peut-être d'autres enfants.

CHATEAU-GUILLAUME (DE). — Ancienne famille féodale du Montmorillonais.

Château-Guillaume (Mathilde de), D^e dudit lieu, épousa, vers 1210, Humbert de la Trémoille. (Chartrier de Thouars.)

Château-Guillaume (Bernard de) fut témoin d'un acte de vente consenti en 1281 par Guy de la Trémoille, Chev., et Huguerette, sa femme, à Thibault de Sylvanecto. (D. F.)

CHATEAU-LANDON (Richard de), Chev., servait en archer au ban des nobles du Poitou de 1467, et comme homme d'armes, avec un archer, sous le sgr de L'Aigle. (F.)

CHATEAU-LARCHIER. — Château et paroisse près Vivonne (Vienne), dont le nom, défiguré par l'usage, remonte à un seigneur nommé Achard, qui construisit le château d'Achard, *Castrum Acardi*, vers la fin du x^e siècle, à la place du château de Mignon.

Cette seigneurie a appartenu à une noble famille que l'on a désignée quelquefois par erreur sous le nom d'Achard, car il n'y a qu'un seul membre dans toute la lignée qui ait porté ce prénom. Aussi nous pensons que le nom qui convient le mieux à cette famille est celui de Châtel-Achard, Château-d'Achard, Château-Larchier qui

est le nom de son fief. Dans les Mémoires des Antiquaires de l'Ouest (1873), M. l'abbé Drochon a donné une histoire intéressante de Château-Larcher et de ses seigneurs, mais avec quelques erreurs dans la filiation présumée de l'ancienne famille qui posséda la première cette importante seigneurie.

Quoique l'usage des noms de famille ou patronymiques n'ait commencé à s'introduire que vers la fin du x^e siècle, nous désignons ici les premiers seigneurs de Château-Larcher par le nom de leur fief de Mégon, parce qu'il est absolument certain qu'ils le possédaient dès cette époque.

1. — **Mégon** (Emmoïn, sgr de) concéda en 857 à l'abbaye de Noaillé un moulin situé sous son château de Mégon (*villa Melgon*), ainsi que d'autres domaines venus de ses ancêtres. (D. F. 21, 127.) Il eut pour fils :

2. — **Mégon** (Ehbon I^{er}, sgr de), qui ratifia la donation faite par son père et, de concert avec Wisexande, son épouse, y ajouta encore d'autres terres en 888. Il fut père de ?

3. — **Mégon** (Herbault ou Harbault, sgr de), qui n'est connu que par l'acte de fondation du prieuré de Château-Larcher, fondation dans laquelle Ehbon dit qu'elle est faite pour le repos de l'âme *patriis mei Heribaldi*. Un *Arbaldus* figure en 904 parmi les juges d'un plaid solennel tenu par Elde C^{te} du Poitou, dans lequel Audebert C^{te} de Limoges fut condamné à restituer à l'abbaye de Noaillé la forêt de Bouresse. (D. Fonteneau, 21, 163.) Il faisait donc partie des seigneurs constituant la cour de justice du C^{te} du Poitou. En 929 ou 930, il témoignait à côté d'Aimeri V^{te} de Thouars, de Savari son frère, de Cadelon V^{te} d'Anunay, d'une donation de terres et de vignes situées à Colombiers et à Ponet dans le Châtelleraudais, en faveur de St-Cyprien de Poitiers. (A. H. P. 3, 77.) En 936, il souscrivait l'acte de la consécration de l'église de St-Maixent-le-Petit, faite par Théotolon, archevêque de Tours, au nom de Frotier, évêque de Poitiers, qui donna cette église à St-Cyprien. (Arch. 3, 5.) Sa signature est apposée après celle de Savari V^{te} de Thouars.

4. — **Mégon** (Ehbon II, sgr de) est le personnage le plus connu de cette famille, par suite de sa fondation du prieuré de Mégon (Château-Larcher) qu'il effectua en 969 et qu'il donna à l'abb. de St-Cyprien de Poitiers, de concert avec sa femme ODA et ACHARD, son fils unique. Ehbon, au début de cette pièce, se dit citoyen de Poitiers et d'une noble famille, *Pictaviensium non ignobilis civis*. (Cart. de St-Cyprien, A. H. P. 3, 248.)

Ehbon intervient dans un grand nombre de chartes du cartulaire de St-Cyprien et dans plusieurs de l'abbaye de St-Maixent. Au mois de janvier 942, il signe un diplôme de Guillaume Tête-d'Etonpe, C^{te} de Poitou. (Mém. Soc. Antiq. de l'O. 1847, p. 25.) Il paraît également comme témoin à côté de Cadelon, V^{te} d'Anunay, dans deux chartes de l'abbaye de Noaillé, en date de mois de nov. 959 et de fév. 960 (D. F. 21, 283, 289), et dans trois chartes de l'abbaye de St-Maixent datées de juil. 959, de mai 964, et de janv. 966. (Arch. Hist. du Poitou 16, 32, 44, 39.) Mais le document le plus important qui le concerne est sans contredit la charte de fondation du prieuré de Mégon, mentionnée plus haut. Il y atteste qu'il a été inspiré de Dieu de faire don à la sainte Vierge et à St-Cyprien martyr d'une portion de ses biens héréditaires (*quamdam nostram hereditatem*). En conséquence, il donne la chapelle nouvellement construite au pied du mur de son château, sous le vocable de Notre-Dame et de St-Cyprien martyr, à la condition que l'évêque de Poitiers et l'abbé de St-Cyprien s'entendent pour y placer quatre moines, qui

militeront sous la Règle de St-Benoît et prient Dieu jour et nuit pour les âmes du fondateur, de sa femme et de son très cher fils Achard et de son père *Arbaldus*. Il cède quatre journaux de terre pour la construction du monastère; puis il donne aux moines la chapelle bâtie à l'intérieur de son manoir et dédiée à Notre-Dame. En outre, il leur fait don d'un grand nombre de villas, telles que celle de Vaux, dans le canton de Couhé, celle de Foie dans la viguerie de Rom, l'aleu de Bouin (dans le canton de Chef-Boutonne), Villiers-le-Roux (dans le canton de Villefagnan, Charente), le Vieux-Marnay (dans la viguerie de Vivonne), les villas Ablet et Medelle (dans la commune de Marnay), celle de Baitré près de Batresse, Puybolin (dans la commune de Paizay-le-Chapt, au canton de Brioux, Deux-Sèvres), Caugay (au canton de Sauzé), Anché (au canton de Couhé), Blanzay (au canton de Civray), l'aleu appelé Maux-Achard, celui d'Ecouzille que lui avait donné Launus, abbé de Notre-Dame-la-Grande et archidiacre de Poitiers, celui d'Allier (en la commune d'Anché), celui de Villaret (en la commune d'Usson), l'église de Notre-Dame de Seigné (au canton d'Anunay, Charente-Inf^{re}), et d'autres encore dans les vigueries de Civray, de Villefagnan, de Melle, avec cent cinquante aires de salines dans le pays d'Annis. En outre, le donateur mentionne les dons de quatre de ses chevaliers (*milites*), ce qui démontre sa puissance féodale. (D. Chamard.)

5. — **Château-d'Achard** (Achard, sgr de) rebâtit le château de Mégon et lui donna son nom : *Castrum Achardii*.

Achard, fils d'Ehbon, figure avec son père dans une charte de St-Maixent, du mois de janv. 966 (Arch. Hist. 16, 50) et dans une autre de 980 environ. (Arch. Hist. du Poit. 3, 256.) Mais, à partir de 987, il paraît seul et dans un grand nombre de documents principalement de l'abbaye de Noaillé.

Ainsi, au mois de janv. 989, il signe comme témoin avec le C^{te} du Poitou, les V^{tes} de Thouars et de Châtellerauld et plusieurs autres seigneurs, la donation d'un aleu faite à l'abbaye de Noaillé par Cadelon, V^{te} d'Anunay, et sa femme *Arsendis*. (D. F. 21, 317.) Vers le même temps et pendant le même mois, il souscrivait à une donation faite à Noaillé par le C^{te} du Poitou, à côté des V^{tes} d'Anunay, de Thouars et de Châtellerauld, de Gislebert évêque de Poitiers, de Mauassès, frère de ce dernier, et des principaux seigneurs de la cour de Poitiers. (D. F. 21, 305.) Il figure également en deux diplômes du même comte, se disant abbé de St-Hilaire de Poitiers, en date l'un du mois de lév. 939 et l'autre du mois de janv. 990. (M. S. A. O. 1847, p. 57, 61.) Mais les documents les plus importants concernant le fils d'Ehbon sont les deux suivants qui nous le montrent essayant de marcher sur les traces de son généreux père. Dans le premier (Arch. Hist. du Poit. 3, 307), daté vers l'an 997, *Achardus filius Ehbons* concède aux moines de St-Cyprien son aleu appelé Bœuil (canton de Loulay, Charente-Inf.), avec toutes ses appartenances, sans excepter l'église dédiée à Notre-Dame, à St-Cyprien, et aux saints Gervais et Protais. L'acte est signé par le donateur et sa femme AMÉLIE, par Guillaume (le Grand), C^{te} du Poitou, et son fils Guillaume (le Grand), par Gislebert évêque de Poitiers, Gauscelme, Isembert et Mauassès, ses frères, par Aelfred V^{te} de Châtellerauld, Aimeri V^{te} de Thouars, par Emma femme du C^{te} du Poitou, par Cadelon V^{te} d'Anunay et son fils Cadelon et son frère Raoul, etc., et il est daté du règne du roi Robert.

Il avait déjà fait don d'un moulin dans cet aleu, quelques années auparavant, et dans l'acte de donation il était appelé *Achardus magnus*. (Arch. Hist. du Poit. 3,

304.) Sans doute ce titre de Grand lui fut décerné à cause de sa générosité, de son courage ou des honorables fonctions qu'il occupa; mais ce peut être aussi un simple sobriquet à cause de la taille du personnage, suivant un usage ussez fréquent à cette époque.

Le second document est encore plus intéressant: il est daté de la VIII^e année du roi Robert, c'est-à-dire en 995, au mois de mai. Il a été imprimé par Besly (*Comtes du Poitou*, p. 277 bis), d'après le cartulaire de St-Cyprien; mais M. Rédet l'a réédité d'après l'original. (Arch. Hist. du Poitou, 3, 315 note.) Il débute ainsi: « Comme tout homme vit dans un corps fragile, il doit, au sujet de ses biens, se pourvoir si bien pour l'éternité, qu'il puisse obtenir la vie bienheureuse. En conséquence, au nom de Dieu, moi Achard, méditant la justice de Dieu et l'éternelle récompense, j'abandonne au monastère de St-Cyprien une portion de mes domaines qui est en Anais, composée de cinquante aires de salines, etc. La donation est signée par Achard et sa femme Amélie, par Guillaume C^o du Poitou, son fils Guillaume et sa femme Emma, par Gislebert évêque de Poitiers, et ses trois frères, par Aelfred V^o de Châtellerault et son frère Boson, par Gadelon V^o d'Annay, par Aimeri V^o de Thouars, et par un grand nombre d'autres seigneurs. (D. Chamard.)

A cette époque, dès le règne de Robert le Pieux, les seigneurs féodaux commencèrent à prendre soit les noms de leur terre, soit des surnoms qu'ils joignaient à leur nom personnel, soit des noms de baptême ou des noms plus ou moins barbares, soit le nom de leur père ou de leur ancêtre le plus illustre; et l'on peut dire que cet Achard a donné son nom à sa famille en même temps qu'à son château. Cependant les chartes ne disent pas s'il a eu des enfants et le personnage qui suit pourrait être simplement son successeur sans être son fils.

6. — **Château-d'Achard** (Jourdain de), qui, dit-on, se trouve mentionné dans diverses chartes de 1038 à 1060, est connu par une donation faite en 1053 par Hugues, V^o de Châtellerault, et sa femme Girberge, de divers droits sur la terre de Benay, p^o d'Aloune, au Chapitre de St-Hilaire-le-Grand. M. Drochon dit que Jourdain épousa MARTINE, mais nous croyons qu'il a fait une confusion, car on trouve *Martinus de Castro-Achard* témoin vers 1091 d'une donation faite à Noaillé par Guillaume de Chistré. (Lat. 5450, p. 92.)

7. — **Château-d'Achard** (Boson de) concéda, vers 1070, avec sa femme et ses enfants au prieuré de Château-Larcher divers droits en l'église de Marnay (D. F. 7, 145), et ce don fut confirmé par le V^o de Châtellerault, suzerain du pays. (A. H. P. Cart. St-Cyprien, n^o 410.) D'après cette charte, Boson épousa CÉCILE et eut pour enfants: 1^o BOSON, 2^o AIRAUD, 3^o JOURDAIN, qui suit; 4^o HUGUES.

8. — **Château-d'Achard** (Jourdain de), de *Castro Achard*, donna, vers 1090, à Noaillé, avec sa femme et ses enfants (qui ne sont pas nommés), la terre de Faye-Rabot (Ferabœuf, Marnay, Vien.) et un domaine à Fleuré, pour l'entrée en religion de son fils Joh. (D. F. 21, 529.) Plus tard il donna les droits qu'il avait sur l'église d'Anché. A l'abbaye de St-Cyprien de Poitiers il céda les redevances qu'il prenait dans l'église de Marnay. (Cart. St-Cyprien, 126.) Il paraît être décédé vers 1095, ayant épousé Amélie de MORTEMER, qui se remaria en 2^e noces à Hugues Foucaud, Chev. Cette Dame, vers 1090, se désista d'un procès commencé contre St-Cyprien, au sujet des droits qu'elle prétendait avoir sur les successions de Geoffroy et d'Amaury des Planches. Lorsqu'elle mourut en 1106 (Pascal étant pape, Philippe roi), elle fut inhumée à Noaillé en pré-

sence de l'abbé Raoul; et ses enfants des deux lits concédèrent à l'abbaye les dons faits par leur mère. D'après cette charte, elle eut de Jourdain de Château-d'Achard: 1^o BOSON, qui suit; 2^o JOURDAIN, qui fut témoin, vers 1100, de la donation de St-Maurice de Gençay à St-Cyprien par Guillaume le Chauve et ses frères; 3^o JOA, moine à Noaillé vers 1090, ainsi que: 4^o SAMUEL, 5^o OLIVIER, qui paraît avoir été moine à St-Cyprien (n^o 410). Ils signent tous la donation faite en 1106, ainsi que: 6^o PIERRE TAILLEFER, qui paraît être aussi fils de Jourdain de Château-d'Achard, car dans le même acte on trouve un autre Pierre, fils d'Amélie et de Hugues Foucaud, son 2^e mari. (D. F. 21, 533.) Ce Pierre Taillefer est même nommé le premier dans les chartes: « *concesserunt filii ipsius domine, Petrus Talafer, Boson, Jordanus, Petrus*; » cependant il ne paraît pas avoir possédé Château-Larcher; 7^o AIRAUD, nommé dans des dons faits par sa mère à St-Cyprien (n^o 38, 410).

9. — **Château-d'Achard** (Boson de) paraît avoir été l'aîné des enfants de Jourdain et d'Amélie de Mortemer. (M. Drochon, qui a fait une certaine confusion à cause du texte des chartes, semble le croire fils d'Amélie et de Hugues Foucaud, son second mari; mais son prénom et la possession de Château-Larcher prouvent qu'il était bien le fils du sgr de cette terre.) Après avoir confirmé les dons faits par sa mère en 1106, il contesta plus tard, de concert avec Pierre Foucaud, son frère utérin, la donation du domaine d'Ayraud de la Roche, faite à Noaillé par leur oncle Pierre-Samuel de Mortemer; mais il finit par abandonner ses prétentions du temps de l'évêque Guillaume Adelelme (vers 1130). Plus tard (vers 1160), alors qu'il était âgé de 80 ans, un seigneur voisin, Pierre de la Font, lui contesta le droit d'avouerie qu'il possédait sur le domaine de Ferabœuf; mais, par jugement arbitral de Robert, abbé de Noaillé, Guillaume, abbé de St-Benoît, et autres, il fut reconnu que ce droit appartenait exclusivement au seigneur du Château-d'Achard, dont les ancêtres étaient donateurs de cette terre. (D. F. 21, 669.) D'après M. Drochon, Boson mourut âgé de 85 ans, ayant eu pour enfants: 1^o BOSON, qui suit; 2^o peut-être GEOFFROY, qui fut témoin d'une donation faite à Montazay par l'épouse de Boson.

10. — **Château-d'Achard** (Boson de) n'est connu que par le don fait par sa femme au monastère de Montazay, vers 1160-70, lorsqu'elle céda le domaine de Forges. (D. F. 18, 311.) Elle s'appelait Marguerite JOUSSERANO, et était sœur de Pierre Jousserand, Chev. (Ce don est rappelé dans une charte-notice que D. Fonteneau date vers 1178, mais les faits rapportés dans l'acte pouvaient être antérieurs de plusieurs années.) Quelque temps après, Château-Larcher passa entre les mains du sgr de Lusignan, soit que Boson ait engagé son domaine pour aller à la croisade de 1187, soit que, n'ayant pas eu d'enfants, la seigneurie ait été aliénée par ses héritiers.

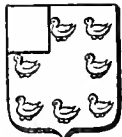
On trouve dans un titre de St-Hilaire-le-Grand:

Château-d'Achard (Albéric de), époux de PÉTRONILLE, qui fit une vente en 1267. (Cart. fol. 107. Lat. 47147, 400.)

CHATEAU-MORAND. — V. JOUBERT DE LA BASTIDE.

CHATEAUMUR. — Châtellenie importante en Bas-Poitou, qui fut possédée, du XI^e au XIV^e siècle, par une puissante famille féodale dont la généalogie est peu connue.

Blason. — Un seau de Guillaume de Châteaumur, mis à une charte de l'abbaye de St-Jouin-de-Maroes de l'an 1236, porte d'un côté un cavalier armé, de l'autre un écu chargé d'un franc-canton et de merlettes posées en orle. (Fonds Latin, 3449, 67.)



Noms isolés.

Châteaumur (Arbert de) fut témoin du don de la terre de *Spinalla*, fait à St-Florent de Sanmur par Ubelin, fils de Tctmar (vers 1100). (A. H. P. 2.) Il donna en 1123 le droit de ramasser le bois mort dans la forêt d'Etusson, pour le chauffage des moines du prieuré de St-Clémentin ; et son fils **PIERRE** confirma cette concession vers 1130. (A. H. P. 2.)

Castromurio (*Gulielmus Dantelus de*) fut témoin en 1199 du don de la chapelle N.-D. d'Argenton à l'abbaye de St-Jouin-de-Marnes. (Cart. St-Jouin.)

Filiation présumée.

1. — **Châteaumur** (Guillaume de), l'un des principaux vassaux d'Herbert V^e de Thouars, assista avec les autres seigneurs du pays à la consécration de l'église de la Chaise-le-Vicomte (7 déc. 1099), et donna 10 sous, comme les principaux personnages convoqués à cette cérémonie. D'après les chartes de la Grenetière, il s'appelait Guillaume Tournemine, sgr de Châteaumur (D. F. 9, 197), et ce même Guillaume Tournemine est témoin, vers 1100, d'une donation, faite par Airand Flocel, à Bourgueil. (Lat. 17127, 160.) Nous croyons aussi que c'est lui qui est appelé Guillaume fils d'Acfred parmi les barons du V^e de Thouars, dans une charte de Talamond, signée en présence d'Aimery, V^e de Thouars, et de son fils Herbert, vers 1090 (Talamond, n^o 109), et dans une charte de la Chaise-le-Vicomte, où il est 2^e témoin après Geoffroy, V^e de Thouars, vers 1115. (Cart. Bas-Poitou, p. 26.) Il paraît avoir eu pour fils **ACFRED**, qui suit.

2. — **Châteaumur** (Acfred de) n'est connu que par une charte de la Grenetière mentionnant les dons faits par ses enfants et petits-enfants. Il fut père de : 1^o **ACFRED**, qui suit ; 2^o **AIMERV**, qui fit don à la Grenetière sous l'abbé Jean, vers 1220, après le décès de sa fille **ORÉNGARDE**, épouse de Guillaume Juearl, sgr des Herbiers. (D. F. 9, 195.)

3. — **Châteaumur** (Acfred de) est seulement mentionné dans une charte de son fils **GEOFFROY** en faveur de la Grenetière. Il paraît avoir eu pour fils calet **GUILLEUME**, dit fils d'Acfred et sgr de Châteaumur, qui confirma vers 1230 les dons faits par ses parents à la Grenetière, en présence de l'abbé Jean. Il fit accord en 1236 avec le prieur de St-Nicolas du bourg de St-Jacques-les-Thouars, par charte scellée de son seau. (Fonds Lat. 3449, 67.) Nous pensons qu'il n'eut pas de postérité.

4. — **Châteaumur** (Geoffroy de), fils d'Acfred, confirma vers 1220 les dons faits par son oncle Aimery à l'abbaye de la Grenetière, en présence de l'abbé Jean. (D. F. 9, 195.) Il alla en Terre Sainte avec Guéteuoc, sgr d'Arvenis (*socius itineris*), et fut témoin d'un don fait par ce sgr à l'abbaye de Marmoutiers. (Morice, Hist. Bretagne, *Preuves*, I, 672. Fonds Lat. 34413, 382.) Nous pensons qu'il mourut dans son voyage et que son fief fut dévolu à son frère Guillaume, fils d'Acfred, par droit de viage ; mais il eut pour fils **GEOFFROY**, qui suit.

5. — **Châteaumur** (Geoffroy de), Chev., sgr

de Châteaumur, dit fils de Geoffroy, dans les chartes, fut témoin en 1233 d'une donation faite à l'abbaye d'Orbestier par Aimery, V^e de Thouars. (A. H. P. 6.) En 1260, il devait le droit de rachat comme homme lige du comte de Poitou pour les fiefs de la châtellenie de Luçon. (Hommages d'Alphonse, 92.) On le trouve en 1269 donnant à Pierre Jousseureau une rente de 4 livres due par Foucher de Champdefaio, et en 1274 faisant accord avec Geoffroy de Luçon pour des marais. Ce dernier acte fut passé en présence de sa femme **ALMODIS**, dont il eut **JEANNE**, D^e de Châteaumur, mariée à Maurice de Belleville, qui fut appelé Maurice de Châteaumur. C'est lui qui en 1277 confirma divers dons faits à des églises. (Dom Morice, Hist. de Bretagne, *Preuves*, I, 1043.) On le trouve aussi mentionné dans un arrêt du Parlement de Paris de 1281, au sujet d'un duel avec Maurice de la Forest. (Fonds Brienne, 272, 120.) Maurice de Châteaumur, Ecl., sgr de la Garache, Montaigu, fit accord avec Guillaume de Sonay, Ecl., au sujet des droits féodaux dus à la sgrie de Châteaumur pour le fief du Plessis-Bastard, en avril 1281. (D. F. 70.) On trouve en 1292 un acte en faveur de Fontevrault pour le prieuré de la Lande de Beauchêne, fait par Maurice de Belleville, Chev., sgr de la Garache, Montaigu, dont le seau porte ces mots : *S. Mauricell de Bellavilla, domini de Castromuro*, avec le blason de Belleville. (Fonds Marchegay, 17, n^o 615 ; Nouveau Français, 503.) Ce titre paraît gouverner le fils de Maurice de Châteaumur qui aurait eu aussi pour filles **JEANNE** de Châteaumur, allée de Belleville, qui épousa, vers 1280, Geoffroy de la Flocellière, et **OLIVE** (peut-être mariée à Eble de Rochefort, puis à Olivier Fontaneu ?). Par acte du 11 août 1296, Philippe et Huguet de Poyléger se portèrent garants vis-à-vis de Guillaume de Belleville, Jeanne de Châteaumur, D^e de la Flocellière, Olive de Châteaumur et Olivier Fontaneu, pour une somme de 140 liv. (D. F. 8.) Nous croyons que ces personnages étaient les enfants de Maurice de Belleville dit de Châteaumur et de Jeanne de Châteaumur.

Il semble que Geoffroy de Châteaumur eût aussi pour fille **AIMOIS** (*Ilérolssa*), mariée, vers 1270, à Sebrand Chabot, Chev., sgr de Chantemerle. Elle fit en 1286 un acte où se trouvent nommés Jean de Montfaucon et Eble de Rochefort.

CHATEAUNEUF. — Ce nom est commun à plusieurs familles du Poitou, du Limousin, de la Saintonge, etc.

Nous donnerons, d'après une maintenue de l'intendant d'Aguesseau, relatée dans le Nobiliaire du Limousin, et des notes de M. G. Laurence, de Niort, la généalogie de la famille des sgrs de Chanloizeau, la Pierre-Lévy, etc. (e^o d'Amuré, D.-S.), qui, à la fin du xv^e siècle, a fourni un maire à la ville de Niort. Nous relaterons d'abord les noms que nous n'avons pu rattacher à aucune de ces familles.

Noms isolés.

Châteauneuf (Ilugues de), Chev., possédait, en fév. 1278, en la p^o de la Rejasse. (Cart. de Bourgueil.) (Il était sans doute sgr de Châteauneuf en Gâtine.)

Châteauneuf (Robin de) épousa Margot de GRANGES, fille de Jean, sgr de St-Georges-de-Rexe, et de Jeanne de Mons, et ratifiait, le 1^{er} déc. 1347, les obligations que sa femme avait reconnu devoir à Thibault de Granges son oncle. (G^o Surgères.)

Châteauneuf (Guillaume de) épousa vers

1338 Agnès Baulon, fille de Guillaume, Ec., sgr d'Usson, et de Asseline de Gorgnac.

Châteauneuf (Marguerite de) était épouse de Pierre Chasteigner, sgr de la Billouère, p^{re} d'Adilly (D.-S.), en 1507. (Gâtine, Ledain.)

Châteauneuf (Jeanne de) épousa vers 1310 François des Franes, Ec.

Châteauneuf (Catherine de) était, le 23 mai 1654, veuve de François du Puy-du-Fou, Chev., sgr de Chaulx.

CHATEAUNEUF (DE). — Famille noble et ancienne qui a possédé plusieurs fiefs importants en Poitou et en Saintoage. Nous donnons la généalogie suivante d'après des notes communiquées par M. Puilhand de Monteoutant. Les premiers degrés nous paraissent incertains.



Blason : d'argent à 2 lions de sable affrontés, couronnés de gueules, soutenant une épée (*alias* 2 épées) de même (Barentin). Plus tard ils écartelèrent leurs armes de celles de Comminges.

Noms isolés.

Châteauneuf (Abel de), sgr de Chambes ? fut parrain à la Rochelle en 1580.

Châteauneuf (Marguerite de) épousa vers 1620, Charles de Bidault, Ec., sgr des Bugaudières, dont elle était veuve en 1634.

Filiation suivie.

1. — **Châteauneuf** (Jean de), Ec., vivant en 1450, eut de Perrimelle Buon un fils qui suit.

2. — **Châteauneuf** (Pierre de), Ec., vivait en 1465 et épousa Isabeau de BREBAUDET ? dont :

3. — **Châteauneuf** (Jean de), Ec., sgr du Breuil, était en 1485 époux de Jacqueline BRISARD, dont il eut :

4. — **Châteauneuf** (François de), Ec., sgr du Breuil, vivait en 1534, et épousa Françoise DES MONRILS, dont il eut PUÉSENT, qui suit.

5. — **Châteauneuf** (Prégent de), Ec., sgr des Bugaudières, s'est marié 2 fois : 1° à Madeleine BIGOT, fille de François, Ec., sgr d'Ardin et Dislay, et de Renée Dangliers ; 2° au temple de la Rochelle, en 1568, à Françoise LÉVESQUE. Il eut du 1^{er} lit : 1° CHARLES, qui suit ; du second : 2° JUDITH, qui fut présentée au baptême au temple de la Rochelle en juil. 1569.

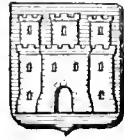
6. — **Châteauneuf** (Charles de), Ec., sgr des Bugaudières, Dislay et d'Ardin par sa mère, épousa Jeanne DE COMMINGES, dont il eut : 1° GASPARD, qui suit ; 2° CHARLES, qui testa en faveur de son frère en 1634, au moment de s'embarquer.

7. — **Châteauneuf** (Gaspard de), Chev., sgr des Bugaudières, Dislay et d'Ardin, y demeurant, élection de Niort, fut maintenu noble par sentence du 10 déc. 1667. Il épousa Antoinette RASIN, dont il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MARIE-ANNE-HIPPOLYTE, mariée, le 31 juil. 1662, à Philippe Le Vallois, Chev., M^{re} de Vilette (proche parent de M^{me} de Maintenon) ; 3° MARGUERITE, mariée, le 13 sept. 1660 (Boutoleau et Lambertin, not. à Coulonges), à Léonard de Goussé, Chev., sgr de la Roche-Allard ; 4° JEANNE-MARIE-ANTOINETTE, mariée, le 4 août 1680, à Jean-Louis de Cugnae, M^{re} du Bourdet, brigadier des armées du Roi.

8. — **Châteauneuf** (François de), Ec., sgr des Bugaudières, eut pour enfant :

9. — **Châteauneuf** (Aubert de), Ec., sgr de Lebaupin.

CHATEAUNEUF, sgrs de Chantoizeau, Pierre-Lévé et Prescon, p^{re} d'Amuré, élection de St-Jean-d'Angély, d'après Nob. du Limousin, d'Aguesseau et nos notes.



Blason : d'azur à une tour d'argent maçonnée de sable, cimée de trois autres tours de même.

Nom isolé.

Châteauneuf (Charles-François de), sr de Rochelonne, C^{re} de Lyon, prêtre, docteur en théologie de la Faculté de Paris au collège de Navarre, vicaire général de l'Evêque de Poitiers, 1704-1705. (Note de M. Laurence.)

Filiation suivie.

1. — **Châteauneuf** (Jean de), Ec., eut de Jeanne de BALLODES :

2. — **Châteauneuf** (Georges de), Ec., marié, le 4 août 1481, à Marie DES MONTILS, fut père de :

3. — **Châteauneuf** (Louis de), Ec., qualifié en 1539 de sgr de St-Georges-de-Rexe et de Lombarde (Vernye, D.-S.), se maria : 1° vers 1500, à Gardinne DE LA BÉBAUDIÈRE, fille d'Eustache, Chev., sgr de la Roche-Serpillon, et de Jeanne Bahourd ; 2° le 20 mars 1522, à Marguerite DE LA VALADE, et était décédé le 8 nov. 1559, laissant pour enfant du 2^e lit :

4. — **Châteauneuf** (Georges de), Ec., sgr de Lombarde et de St-Georges-de-Rexe (1559), épousa, le 12 fév. 1552, Françoise DORNON ou DONZEBON, ou plutôt DOUSSEBON. (B. Stat. VI, p. 116.) Georges était mort avant le 26 oct. 1571, car à cette date sa femme était remariée à Pierre de Châteauneuf, Ec., sgr de la Mothe, et l'un et l'autre passaient un acte eedit jour pour placer en pension : 1° MICHEL, et 2° NICOLAS, qui suit, enfants de Georges et de ladite Dousseron. (Id.)

5. — **Châteauneuf** (Nicolas de), Ec., sgr de Lombarde, la Vergnaye, épousa, le 13 fév. 1585, Marie TIRAQUEAU, fille de Michel, Ec., sgr de Laubier, sénéchal de Fontenay, et de Gabrielle de Bracherchieu. Faisait en 1595 un hommage en son nom et en celui de sa femme à Jehan Goyon, Ec., sgr des Goulardiers ; se dit en 1605 sgr de la Poupardière et de la Rousselière en St-Marsault.

Il eut pour enfants : 1° JEAN, Ec., sgr de Lombarde et de Chantoizeau. (Il fut confirmé dans sa noblesse par d'Aguesseau, intendant du Limousin, ainsi que son frère.) Il épousa Françoise GOULAUD, fille de René, sgr d'Arsay, et de Renée de Linières, était mort en 1626 ou 1627 et eut pour enfants : a. MARIE, mariée, le 3 avril 1644 (Thibault, not.), à François Suyrot, Ec., sgr de la Barberie ; b. CHARLES, né posthume le 18 avril 1627.

2° JACQUES, qui suit ; 3° FRANÇOISE, mariée, le 21 mars 1614 (Grissot, not. à Fontenay, D.-S.), à Jean de Barazan, Ec., sgr de la Salmondière. Tous les trois reçoivent, le 18 nov. 1618, à l'acquit de Diane d'Aubigné, veuve de Joachim Rouhault, une somme de 9,800 liv. à eux due comme héritiers de Marie Tiraqueau, leur mère.

6. — **Châteauneuf** (Jacques de), Ec., sgr de Pierre-Levée, Chantoizeau, épousa, le 23 oct. 1628, Jeanne ou Marie PEYRAUD. L'un et l'autre étaient décédés le 24 déc. 1662, date du partage de leurs biens entre leurs enfants qui étaient : 1° PIERRE, Ec., sgr de Pierre-Levée, la Goupilhère, né le 21 mars 1635, décédé en 1686; 2° FRANÇOISE, née le 16 juil. 1632, était, en 1671, religieuse de St-François; 3° MARGUERITE, née le 22 juil. 1633, mariée à Léonard de Goussé, Chev., sgr de la Roche-Allard; 4° RENÉ, sgr de Chantoizeau; 5° JACQUES, sgr de Pierre-Levée, qui suit; 6° LOUIS, sgr de Fresneau, époux de Marie GERVIER, qui était sa veuve en 1675-1676. (Arch. de la Barre, 1.) Le 19 mai 1675, Louis avait rendu un aven comme mandataire de René Gervier, Ec., sgr de Boyseau (D. F. Chât. de l'Estendrière); 7° NICOLAS, lequel, croyons-nous, épousa Anne MOISSON (de la maison de la Bassetière), dant un fils, ANONYME, baptisé à Poironx en 1684.

8° ANDRÉ, assiste au mariage de son frère Jacques le 6 avril 1688; 9° ANNE, au profit de laquelle Marie Gervier, veuve de Louis de Châteauneuf, et encore de François Morisson, Ec., sgr de la Bassettière, consent qu'il soit fait transport d'une somme de 1,632 liv. que lui devaient René Legier, Ec., sgr de la Cressonnière, et Marie Poitevin, sa femme. (Arch. de la Barre, 1.)

7. — **Châteauneuf** (Jacques) II, Ec., sgr de Pierre-Levée, la Rivière, la Poupillière, acheta la charge de maire perpétuel de la ville de Niort, en juin 1693, qu'il conserva jusqu'en 1718, époque où le Roi rendit aux communes l'élection de leurs officiers municipaux. Il était en même temps commandant pour le Roi à cette ville et chat de cette ville. Il se maria : 1° à Marie-Lydie RAYMOND, le 27 sept. 1666 (M. Stat. 1887, 443); 2° en juin 1675, à Madeleine BERLAND, fille de Jean, sgr d'Orion, et de Barbe Picot, qui mourut sans enfants; 3° à Marie-Anne GUÉRIN DE LA VERGNE, le 28 août 1684 (Balard, not. à Fontenay); 4° le 6 avril 1688, à Françoise JAILLARD, veuve elle-même et donataire de Jean Boisset, Ec., sgr de Montigny. Il paraît même s'être marié en 5^{es} noces à Marie CACAULT, qui fut marraine à Civray en 1752, fut inhumée en l'église de Bessines, le 24 août 1719, âgée de 86 ans. Il eut pour enfants du troisième lit : 1° FRANÇOISE-ELISABETH, née le 3 mai 1686, qui, le 24 mars 1725, décéda épouse de Charles-Auguste Chitton, Chev., sgr de Languillier, qu'elle avait épousé le 31 janv. 1709; 2° CHARLES, qui suit; 3° JACQUES, Chev., sgr de la Rivière, qui était capitaine de dragons en 1720, et était décédé le 15 janv. 1761; 4° BENE, Ec., sgr de Chantoizeau, épousa Marie-Thérèse JULARD, et décéda avant 1744, ayant eu : a. MARIE-THÉRÈSE, née vers 1713, mariée, le 2 mars 1742, à Louis-Marie de Lesours, Chev., sgr de Puygaillard; b. MARGUERITE-HONORÉE, née vers 1725, mariée, le 20 avril 1747, à Pierre-René de la Chaussée, Chev., sgr de Champmargou.

5° PIERRE, Ec., sgr de Pierre-Levée et du Breuil.

8. — **Châteauneuf** (Charles de), Chev., sgr de la Rivière, qui dut faire vérifier par M. des Gallois de la Tour les comptes de gestion de son père comme maire de Niort et les communiquer aux maire et échevins de Niort.

Il avait été major au régiment Colonel-Général-dragons et chevalier de St-Louis. Il décéda le 20 mai 1750, et fut inhumé dans l'église St-Pierre-l'Hospitalier de Poitiers, laissant de son mariage avec Marie-Madeleine-Catherine PEYRAUD : 1° LOUIS-SILVAIN, qui suit; 2° CHARLES, Ec., sgr de Pierre-Levée, assiste au mariage de son frère.

9. — **Châteauneuf** (Louis-Silvain de), Ec.,

sgr de la Pierre-Levée, la Verdonnière, la Plancher-d'Andilly, etc., épousa, à Poitiers, le 14 avril 1759, Catherine-Marguerite AUGIER, fille de feu Charles, Ec., capitaine au régiment de Lorraine, et de Jeanne Le Franc. Ici s'arrêtent nos renseignements.

CHATEAUNEUF (DE), SEIGNEURS DU BREUL (Chevres), FARGEMONT, etc., Angoumois et Saintonge. (V. Nobiliaire du Limousin.)

Blason : d'azur à 2 lions passants d'or, lampassés de gueules, l'un sur l'autre.

CHATEAUNEUF (DE), SEIGNEURS DU CHALLARD, LA VILLATE, BELABRE, ETC., ÉLECTION DE BOURGANEUF. (Nob. du Limousin.)

Blason : de sable au lion d'or.

CHATEAUPERS. — Famille noble du Bas-Poitou.

Blason : d'argent au château d'azur. (Mervache.) Nous croyons que ce blason était celui d'une autre famille originaire du Bourbonnais.

Châteaupers (Jean de), Ec., sgr de Massigné, épousa, le 27 juin 1469, Marquise GOULARD, fille de Jacques, Ec., sgr de la Ferté, et de Jeanne de Montalembert, dont il eut JEANNE, mariée à Louis Lhermite, Ec., sgr de Mondion.

Châteaupers (Louise de), par un codicille du 17 mai 1537, fit don à l'église N.-D. de Vouhet et à la chapelle fondée par ses parents.

Châteaupers (Marie de) était, le 27 déc. 1550, veuve de Jacques Mauclere, Chev., sgr de la Mazanchère.

Châteaupers (N... de), gentilhomme catholique voisin de l'abb. de St-Michel-en-l'Herm, fut placé par l'abbé à la tête des défenseurs de ce monastère menacé par les Huguenots; mais ces derniers, sur la fin de 1568, ayant amené des canons, firent une large brèche et s'emparèrent de l'abbaye, où ils massacrèrent tous ceux qui étaient venus y chercher asile, au nombre de plus de 400 personnes. Châteaupers ne fut pas épargné.

Châteaupers (Jacqueline de) épousa, vers 1570, Joachim Barrault, Ec., sgr de St-Martin.

CHATEAU-ROCHER (DE). — Famille noble du Limousin. — V. ROUX DE REILLAC.

Château-Rocher (Jean de) acquit la sgrie de Fressines (Salles-en-Toulon, Vien.) le 1^{er} sept. 1522. Il était capitaine de Montmorillon. Cette ville ayant été prise par une troupe de brigands dont le nombre s'élevait à 6 ou 7,000 hommes, qui s'était formée dans le Bourbonnais et le Berry et s'avancait vers le Poitou, Château-Rocher voulut, mais en vain, s'opposer au pillage. S'étant saisis de lui, ils le mutilèrent de la manière la plus barbare et l'assassinèrent. Peu de temps après, cette bande de scélérats fut dispersée et leur chef Monclou fut décapité à Paris en place de Grève, après avoir en les poings coupés, en août 1523.

Château-Rocher (François de) épousa Anne de CHABANNAIS, qui, en secondes noces, se maria à Reu de Ghastaing, Ec., sgr de Beaumont, fille de François, Chev., sgr de la Mirande, et de Marguerite de Brillac. Il en eut : 1° MICHELLE, mariée, le 8 déc. 1556, à Clément Guyot, Ec., sgr du Doignon, puis à Antoine Coindet; 2° JEANNE, mariée à Robert de Marsillac.

CHATEAUROUX (DE). — Nom d'un évêque de Poitiers au XIII^e siècle.

Blason. — Un armorial des évêques de Poitiers par Mgr Barbier de Montault (Bulletin Société Héraldique 1883) donne à Hugues de Châteauroux, une croix cantonnée de 4 besants ou tourteaux. (Sans indication de source.) Nous croyons plutôt que le vrai blason de cet évêque est celui qui se trouve sur le sceau de la baronnie d'Angle, réunie par lui au domaine de l'évêché. C'est un sanglier passant devant le pied d'un chêne à 3 branches, selon le dessin ci-joint. Ce sceau ayant été toujours conservé identique pendant plusieurs siècles, nous pensons qu'il porte le blason du 1^{er} évêque qui posséda la justice seigneuriale d'Angle. (Arch. Vien. Abb. d'Angle, titre de 1438, Es. 66.)

Châteauroux (Hugues de), élu évêque de Poitiers en 1259, mourut en 1271. Le *Gallia Christiana* le suppose originaire du Berry, mais nous pensons qu'il pourrait plutôt être venu du Bas-Poitou, comme son prédécesseur Guillaume Prévost. Il existait dans la 1^{ère} de la Réorthe (p^{ère} S^{te} Hermine, Vendée) un prieur nommé Châteauroux, et il serait possible que l'évêque Hugues eût été prieur de ce lieu. Il pourrait aussi appartenir à une famille de ce pays. L'évêque Hugues acquit la châtellenie d'Angle en 1267, par échange avec Guillaume de Lezay. (Arch. Vien. G. 57.)

CHATEAU-VIEUX. — Il y a eu plusieurs familles de ce nom.

Château-Vieux (Hugues de), de *Château-Veil*, Chev., héritier de Pierre Borlet, fait remise, en 1223, au prieur de Bouresse des droits d'hommage qu'il lui devait à raison des fiefs à lui obtenus de la succession dudit Borlet. (F.)

Château-Vieux (Guillaume de) prit en 1242 le parti du C^o de la Marche contre S^{te} Louis et son frère Alphonse. (Hist. d'Alphonse, Ledain.)

CHATEAU-VIEUX (DE) — Famille originaire de Bourgogne ?

Blason : d'azur à 3 fasces ondées d'or, écartelé d'azur à 1 fleur de lis d'or.

Château-Vieux (Claude de), Chev., sgr B^o de Fromente, bailli de Bresse, épousa Marie de MONTCHENU, dont il eut : 1^o JOACHIM, qui suit ; 2^o CATHERINE, mariée, le 31 juil. 1573, à Jean de Chamborand, Chev., sgr de Droux.

Château-Vieux (Joachim de), Chev., C^o de Confolens en Poitou (érigé en 1604), était Chev. des ordres du Roi (1583), bailli de Bresse, gouverneur de Bourgogne, etc. Il mourut sans postérité le 13 janv. 1615.

CHATEIGNER, CHATAIGNER ET CHASTEIGNER. — Famille originaire de la Rochelle, que l'on trouve résidant en cette ville dès le XIV^e siècle, où elle a rempli d'importantes charges municipales qui lui ont procuré la noblesse, d'après M. de Richemond.

Cette famille, comme la plupart de celles de ses compatriotes, suivait la religion protestante ; une rarissime plaquette nous apprend entre autres qu'un Chasteigner, fils de M. de Cramai (Cramahé) de Vassay, qui autrefois avait été proposant en théologie (étudiant prêt à recevoir l'imposition des mains), se distingua dans la conférence ouverte par les missionnaires envoyés par le

Roi à la Rochelle en 1683, « déclarant qu'il renouait absolument à la communion romaine (*sic*), qu'il était prêt à se joindre à ceux qui voudraient professer la religion réformée, et s'étaient laissé corrompre par les promesses qui l'avaient séduit pendant 6 ans, etc. ». Emprisonné dans la tour St-Nicolas, il fut plus tard embaïqué et transporté on ne sait où. Il passa depuis en Amérique.

Les extraits puisés dans les recueils de M. Jourdan sont indiqués par la lettre J. suivie de l'indication du dépôt d'où il les a tirés.

Blason : de sinople aux rochers d'argent sans nombre, au chef coussu de gueules. (Arrêt du Conseil du 19 mars 1668.) Le type primitif était semé de châtaignes d'argent (en coque verte ou brisillon. Car dans le Noh. du Limousin on dit semé de feuilles de châtaigner, parce qu'au XVII^e siècle on avait mal dessiné les piquants de la coque.

On trouve ailleurs « coupé d'argent et de sable au chevron reversé de l'un en l'autre, un croissant en chef et 2 étoiles en pointe de même. » (Goujet.) Ce blason étrange est celui d'une autre famille ?

Noms isolés.

Chasteigner (Galet) vivait en 1394. (J. — Terrier de l'hôpital de St-Barthélemy.)

Chasteigner (J.), sgr de Laleu, vivait avant 1426. (J.)

Châteigner (Etienne), coëlu à la mairie de la Rochelle en 1481, pair et échevin en 1498. (J. — Martin, not.)

Chasteigner (Jehan), coëlu en 1506, puis maire de la Rochelle en 1515. En cette année, la peste et la famine affligèrent cette ville ; le maire mit tout en œuvre pour adoucir le dernier de ces fléaux, étant impuissant à conjurer l'autre. Huit vaisseaux espagnols étant venus jeter l'ancre dans le port, Chasteigner fit acheter et distribuer au peuple leur chargement composé de grains.

Châteigner (Marguerite) était en 1525 épouse de noble homme François Bouschet, s^{gr} de Mauhart ; dans un acte de 1535, on lui donne le prénom de Marie. (J. — Lecourt et Doucet, not.)

Châteigner (René), s^{gr} de Chaigne-Vert en Poitou, vend en 1534 deux masureaux de terre sis à Chagnolet, p^{ère} de Dompierre. (J. — Chesneau, not.)

Chasteigner (Roch), pair de la ville de la Rochelle, se maria à Perrette COURSYER, dont il eut plusieurs enfants, dont était peut-être ETIENNE, qui suit. Perrette était, lorsqu'elle mourut, remariée à François de Noyères. (J. — Lecourt, not.)

Chasteigner (Etienne), s^{gr} de la Villaudière, que l'on croit fils du précédent et le même que celui qui était en 1533 sous la tutelle de Perrette Coursyer, épousa Marie GENET ou GAULNET. (J. — Reg. du Présidial. Garrault et Lecourt, not.)

Chastaigner (Françoise), épouse de Pierre Gentilz, Ec, sgr de Loubressay, vendit en 1539 une pièce de terre appelée les *Chastaigners*, sise près de St-James de Boisfleury, confrontant à la terre de JEAN Chastaigner ; elle était venue en 1568. (J. — Pelloquin, not. Reg. des protestants.)

Chastaigner (Marie) était, en 1510, femme de honorable homme Jean Rochelle, maître apothicaire. (J. — Lecourt, not.)



Chastaigner. Le Père Arcère rapporte qu'en 1554, sous le gouvernement de Louis, 1^{er} d'Estissac, et dans une émeute, trois frères du nom de Chastaigner, qui se promenaient paisiblement sur une des places de la ville, furent assaillis par une troupe de soldats, que deux furent tués sur la place et que le troisième ne s'échappa qu'avec beaucoup de peine.

Châteigner (Pierre), pair de la Rochelle, écrit en 1566 une lettre au duc de la Trémouille. (J.) On croit qu'il eut pour fils PIERRE, qui suit.

Châteigner (Pierre), s^r du Cramay (Cramahé), marchand, fut nommé pair en remplacement de son père, fut député en Hollande par le corps de ville en 1577, coadjuteur maire en 1586, 1587, 1595, 1601. Dans un acte de fév. 1602, il est qualifié de sous-maire et capitaine de la ville de la Rochelle. (J. — Reg. des protestants. Bion, not. Arcère, t. II, p. 40.)

Châteigner (Françoise) épousa Jehau Rouche-reau, s^r de Châteauroux, pair de la ville de la Rochelle. (J. — Reg. du Présidial, Thorazau, not.)

Châteigner (Marie), épouse de Hector Delmaine, eut un fils qui fut baptisé le 11 déc. 1565. (J. — Reg. des protestants.)

Chastaigner (Etienne) le jeune, s^r de la Villaudière, marchand, bourgeois du corps de ville en 1565, cru père de PIERRE et de FRANÇOIS, est peut-être le même que celui qui vivait en 1580. (J. — Thorazan, not.)

Chastaigner (Jehan) épousa, le 3 fév. 1577, Marie BROUIN. (J. — Reg. des protestants.)

Chastaigner (Français), marchand à l'île de Ré en 1580, est peut-être le même qui épousait, le 18 juil. 1586, Gervaise TROIS. (J. — Thorazan, not. Reg. des protestants.)

Châteigner (Pierre), s^r de la Villaudière, que l'on croit fils d'Etienne, épousa, le 21 mars 1583, Marie DE LA HAIZE. (Id.) C'est lui qui fut maire de la Rochelle en 1596.

Châteigner (Jacques) Ec., sgr de Cramahé, reçut une mission du Roi en 1590. (J. — Bion, not.) On le dit neveu d'un ETIENNE Chastaigner, Ec., sgr de la Linaudière et du Vivier.

Chasteigner (Français), Ec., sgr de la Linaudière et du Richard, habitait la Rochelle en 1586, et est dit père de PIERRE, sgr de Cramahé. C'est probablement le même que François père de Marie, femme de Hector Delmaine, et qui en 1565 fut parrain de sa petite-fille Marie. (J.)

Châteigner (Louis) embrassa le protestantisme en 1587. (J. — Reg. des protest.)

Chasteigner (Etienne), avocat au Parlement de Paris, habitait en 1610 St-Martin en l'île de Ré, et est dit en 1632 avocat au Présidial de la Rochelle. (J. — Cousseau, not. Reg. du Présidial.)

Chastaigner (Français), Ec., sgr de la Linaudière, était mort en 1632. (Id. id.)

Chastaigner (Reuée) était en 1632 religieuse Ursuline à la Roche. (Id. id.)

Chasteigner (Esther) épousa, en 1639, Charles Le Grand, Ec., sgr de Gallay. (J.)

Chasteigner (Susanne) épousa : 1^o vers 1650, François Marois, Ec., sgr du Martigné ; 2^o le 15 sept. 1666, Gabriel Bruet, sgr de Broue.

Chasteigner (Charles), Ec., sgr de la Pierre-Lévé, était en 1642 marié à Catherine PONTARD, ou

DE PONTARD, et est dit mort en 1668. On trouve cependant encore en 1673 un Charles Chasteigner. (J.)

Chasteigner (Jean), s^r de l'Isleau, vivait en 1651. (J. — Bion, not.)

Châteigner (Marie) était lourière des Carmélites de Niort en 1656. (M. Stat. 1887, 292.)

Châteigner (Jean), sgr du Bergeriou, servit au ban de 1690. (F.)

Châteigner (Gabrielle) épousa, le 20 nov. 1672, Mathurin Bertinaud ou Retinaud, lieutenant particulier et assesseur criminel au Présidial de la Rochelle ; elle est dénommée Madeleine, dans un acte de 1673. (J. — Reg. des protestants et du Présidial.) Nous la croyons fille de Charles et de Catherine de Pontard, cités plus haut.

Chasteigner (Jeanne) était, en 1683, veuve de Etienne de Romigieux, sgr de Chezelles. (J. — Reg. du Présidial.)

Châteigner (Joseph-François de), Chev de St-Louis, ancien major d'infanterie, habitait Rochefort en 1768.

§ I^{er}. — BRANCHE DE CRAMAHÉ.

Nous avons dressé cette filiation d'après les notes Jourdan, le Nobiliaire du Limousin, un arrêt du 19 mars 1668 communiqué par M. de Juzaucourt et nos notes particulières.

1. — **Châteigner** (Pierre), Ec., sgr du Treuil-Bonnet, fut maire de la Rochelle en 1504. Le 14 avril 1518, il obtint de Jeanne, duchesse de Longueville, comme V^{euve} de Châtelailon, l'érection en fief, avec droit de moyenne et basse justice, de son logis de Cramahé (Salles d'Aytré, Ch^{te}-Inf^{re}), qu'il venait de bâtir à peu de distance de sa terre de *Trollbonne*, même paroisse. (Acte signé : « Jeanne », et sur le reply : « par Madame la duchesse : Monseigneur l'archevêque de Thoulouze, le sgr de la Mothe de Manzay, etc., Mesmillon »). Pierre avait été l'un des membres du corps de ville qui, lors de l'entrée à la Rochelle de François 1^{er} et de la Reine en 1519, portèrent le dais de la Reine. Il fut délégué, étant chevin en 1530, par le corps de ville, pour défendre les droits de la cité devant l'évêque d'Avranches, commissaire du Roi, et n'existait plus en 1587. (J. — Barbot et Doulet, not.) Il avait épousé Françoise DE DONNES, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o FRANÇOISE, qui, le 29 juil. 1546, partage avec son frère la succession de leur père.

2. — **Châteigner** (Français), Ec., sgr de Cramahé, chevin de la Rochelle, était mort en 1555. (J.) Marie MERVAVLT (dite MÉRICAUP par le Nobiliaire du Limousin), rendait, étant veuve et ayant la garde de leurs enfants, le 16 mars 1555, un aveu à la duchesse de Longueville. On voit par cet acte que ses enfants étaient : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o FRANÇOIS, rapporté au § II ; 3^o MARIE, qui est désignée avec ses frères dans l'acte de 1555 précité ; 4^o MARGUERITE, mariée, le 21 mai 1576, à Pierre de Nourrigier, Ec., sgr de Noulidars ; elle était veuve à cette époque de Geoffroy de Livenne, Ec., sgr de Laumont. (Arch. Charente.)

3. — **Châteigner** (Pierre), Ec., sgr de Cramahé, partagea, le 16 juin 1567, avec son frère, la succession de ses père et mère. Il avait épousé, le 10 oct. 1560, Marie LE ROY, qui, le 10 oct. 1578, fut nommée curatrice aux biens de leurs enfants mineurs, qui sont : 1^o RACHEL, née le 12 oct. 1563, épousa, le 22 nov. 1594, Noël Nouveau, Ec., sgr du Breuil de Ronillac ; 2^o SAUL, né en 1569 ; 3^o JEAN, s^r du Péré et de la Mothe, marié à Anne GENTILZ, qui se maria

ensuite à Lenas ou Zenas de Remigieux, Ec., sgr de la Fuye, Chanteloup, lieut. particulier de la Rochelle ; 4° BENJAMIN, Ec., sgr de Boisfontaine, la Pierre-Lévée, etc., décédé en 1620, année du partage de sa succession ; 5° ROCH, qui suit ; 6° ETIENNE, sgr de l'Isleau, marié, en 1623, à Charlotte Gotsy ; 7° FRANÇOIS, Ec., sgr de la Linaudière et du Richard ; 8° HECTOR, Chev., sgr de Pèré (Prissé, D.-S.), vivait en 1632-1651. Il épousa Elisabeth ISLE, sans doute fille de Isaac, Ec., sgr de Loize et de la Matassière, et de Lydie Palet. Le 8 sept. 1665, il assistait comme parent du futur au contrat de mariage de René de Lestang, Ec., sgr de Furiguy, avec Henriette de Leseure. Nous le croyons père-de : a. CHARLES, b. ELISABETH, c. JEANNE, qui tous les trois sont dénommés dans un acte de 1650 (J.).

9° FRANÇOISE, qui était, en 1632, épouse de Pierre Charrien, sgr du Fief-Lambert, receveur des saisies réelles à Fontenay.

4. — **Châteigner** (Roch), 1^{er} du nom, Ec., sgr de Luigy, avait épousé, dès avant 1609, Françoise DE CONAN, sœur de Nicolas, Ec., sgr du Roe (Bion, not.). Il avait obtenu, le 18 mars 1606, une confirmation de noblesse de M. Rousseau de la Parisière, commissaire délégué pour la vérification des titres de noblesse. De son mariage est issu ROCH, qui suit.

5. — **Châteigner** (Roch), II^e du nom, Ec., hérita en 1620 de Benjamin, son oncle. Il épousa, le 20 juil. 1620, Elisabeth GENDRAULT, qui était sa veuve en 1647 et qui soutint contre Mgr Henri-Louis Châteigner de la Rochepey, évêque de Poitiers, un procès relatif au blason de sa famille, en 1648. Ils eurent pour enfants : 1° ROCH, qui suit ; 2° RENAI-AUGUSTE, Ec., sgr de Cramahé, épousa, le 21 mars 1651, Louise DE CUMONT, fille de Benjamin, Ec., sgr de Vanssay, et de Suzanne de Holtreut ? 3° ALEXANDRE-THÉRÈSE, Ec., sgr de l'Isle ; 4° HECTOR-FRANÇOIS, Ec., sgr des Roches ; 5° JEAN-HERBERT, 6° MARIE-HENRIETTE, épouse de Samuel Pyniot, Ec., sgr de la Largère ; 7° RENÉE-CHARLOTTE, mariée à Louis-Rortax de Béjarry. Tous ces enfants se partageaient, le 15 mars 1681, les successions de leurs père et mère.

6. — **Châteigner** (Roch), III^e du nom, Ec., sgr de Cramahé, épousa, par contrat passé à Thouars le 12 mai 1649, Jeanne HENBERT, fille de François, Ec., sgr de Bellefont, et de Jeanne de Maulay. De ce mariage il eut : 1° ROCH, décédé sans postérité le 18 fév. 1677 ; 2° CÉSAR, décédé sans alliance en 1659.

§ II. — BRANCHE DU BERGERIOU.

3. — **Châteigner** (François), Ec., fils puiné de François et de Marie Mervault (2^e deg., § I^{er}), épousa, le 13 fév. 1584 (Devallée, not.), Anne REGNIER, laquelle fut nommée le 16 mars 1596 curatrice aux biens de leurs enfants mineurs, parmi lesquels se trouve PIERRE, qui suit.

4. — **Châteigner** (Pierre), Ec., sgr du Richard, contracta mariage avec sa cousine Philothée BEGNIER, fille de Gaspard, Ec., sgr du Plessis-Busseau, et de Renée Suyrot (avec dispense par lettres du Roi, registrées au greffe de Niort le 2 oct. 1619, signé Yallet, greffier). En 1667, Barentin le renvoya comme usurpateur du titre de noble, mais il fut maintenu dans sa noblesse par arrêt du Conseil du 19 mars 1668, avec ses enfants, qui furent : 1° PIERRE, 2° ISAAC, qui suit ; 3° ANNE, 4° RENÉE, qui moururent sans postérité, car leurs biens furent partagés le 11 fév. 1659 entre leurs neveux.

5. — **Châteigner** (Isaac), Chev., sgr des Oullières, habitant p^{re} du Busseau, élection de Fontenay, fut maintenu noble par arrêt du Conseil ; il épousa Marie VINET, et laissa de son mariage : 1° DANIEL, qui suit ; 2° PIERRE, Chev., sgr des Granges, marié, le 6 mars 1685 (Billon, not.), à Henriette HUSSON, qui était veuve lorsqu'elle fut maintenue noble le 2 déc. 1715. Pierre avait abjuré la religion protestante, comme il résulte d'un certificat de Mgr Henri de Laval, évêque de la Rochelle, du 8 mars 1689, qui atteste que depuis sa conversion, remontant à 1685, il a parfaitement fait son devoir de nouveau catholique ; 3° PHILOTHÉE, femme de Gabriel de Clervaux, Chev., sgr du Breuil-Carthay, qui, le 11 fév. 1689, partagea avec ses frères (ROY, not. à Fontenay) les successions de leur père, leur oncle et leurs tantes.

6. — **Châteigner** (Daniel), Chev., sgr des Oullières, du Bergeriou, etc., fit partie du ban de 1639. Il fut emprisonné après la révocation de l'Edit de Nantes, parce qu'il pratiquait la religion protestante, mais Henri de Vendée, sgr du Bois-Chapeleau, le cautionna et promit 6,000 liv. à l'intendant s'il sortait du royaume. (M. Stat. 1879, 190.) Vers 1678, Elisabeth DE BEAUCOUPS, fille de Amaury, Ec., sgr de la Grange, et de Louise Jacques, qu'il avait épousée en 1^{re} noces, reçut de Gabrielle de la Pastellière une partie de la sgrie du Bois-Chapeleau. Daniel fut maintenu noble, le 5 mai 1715, par M. Quentin de Bichebourg, et avait épousé en 2^e noces, le 14 juin 1714, Marie-Henriette DE BESSAY, fille de René, Chev., sgr des Rochelles, et de Gabrielle-Henriette de Buor, qui le 22 août 1732 était remariée à Pierre de Rorthays, Ec., sgr de la Gambrelière. Daniel eut du second lit : DANIEL-RENÉ, qui suit.

7. — **Châteigner** (Daniel-René), Ec., sgr du Bergeriou, les Oullières, servit comme capitaine dans le régiment des milices de Bessay (Généralité de Poitiers) ; il épousa, le 25 août 1748, Marie-Louise DE BUOA, fille de feu Louis, Ec., sgr de la Voy, et de Marie-Anne de Ranbourg, et décéda avant 1789, laissant de ce mariage : 1° DANIEL-HENRI-LOUIS, qui suit ; 2° ESPRIT-ÉDOUARD, rapporté au § IV ; 3° MARIE-VICTOIRE, 4° ADÉLAÏDE, nommées toutes les deux dans le contrat de mariage de leur frère, Esprit-Edouard ; 5° BENJAMIN-BÉNIGNE, qui servit dans le régiment provincial de Blois, et ensuite dans le régiment de la Reine.

8. — **Châteigner** (Daniel-Henri-Louis de), Chev., sgr du Bergeriou, ancien page de la Reine, et lieut. dans le régiment de la Reine-Infanterie, émigra en 1792, servit comme volontaire dans une compagnie à cheval du Poitou, et mourut à Spa au mois de déc. de cette même année. Il laissa de son mariage avec Marie-Thérèse BEUMBEY DE BEAUVAIS, qu'il avait épousée le 22 sept. 1780 : 1° DANIEL-FORTUNÉ, qui suit ; 2° GENEVIÈVE-MÉLANIE, mariée, le 30 janv. 1800, à Paul-Isaac-Marie-Félix C^{te} de Bessay ; 3° FÉLICITÉ, qui a épousé Victor de Rorthays, M^{re} de Montbail, et est décédée le 4 sept. 1870, âgé de 80 ans.

9. — **Châteigner** (Daniel-Fortuné de) épousa Amélie DE GRIMOUARD, fille de Louis, et de Lucie Desmié du Buisson, et eut de ce mariage : 1° ADRIEN, qui suit ; 2° DANIEL, rapporté au § III ; 3° MÉLANIE, mariée, le 8 nov. 1843, à Léon de Tinguy ; 4° THAÏS, mariée, vers 1840, à Alexandre Arnault de Guéniveau.

10. **Châteigner** (Adrien de), inspecteur des domaines à Libourne (1845), épousa Léontine DE BUOR, fille de Augustin, et de Marie-Stéphanie de Buor, et décéda à Niort en 1888, âgé de 87 ans, laissant ADRIEN, qui suit.

11. — **Châteigner** (Adrien de) a épousé Noëmi d'ARLANGES, fille de N... et de N..., Morisson de la Bassetière, dont il n'a pas de postérité.

§ III.

10. — **Châteigner** (Daniel de), fils puîné de Daniel-Fortuné, et de Amélie de Grimouard (9^e deg., § II), est décédé à Niort en 1886, laissant de Caroline DURAND DE COUPÉ, son épouse : 1^o RAYMOND, qui suit ; 2^o PAULINE, mariée à Georges Guinet de Juzancourt, aujourd'hui chef d'escadrons du 28^e dragons ; 3^o MARGUERITE, 4^o MARTHE.

11. — **Châteigner** (Raymond de), marié à Nantes, en nov. 1881, à Madeleine DESHORTIES DE BEAULIEU, a pour enfant ROBERT.

§ IV.

8. — **Châteigner** (Esprit-Edouard de), 2^e fils de Daniel-René, et de Marie-Louise de Buor (7^e deg., § II), entra au service en 1780 comme cadet gentilhomme dans le régiment de la Reine-Infanterie ; émigra en oct. 1791, avec presque tous les officiers, ses camarades, qui formèrent à Bineh la compagnie de ce régiment, fit la campagne de 1793 à l'armée des Princes, vint en Angleterre pour de là passer en Vendée. N'ayant pu y réussir, il se fit inscrire dans les cadres du prince de Léon en 1795, fut débarqué à l'île d'Yeu, où il eut l'honneur d'être présenté au C^o d'Artois qui le chargea d'une mission auprès de Charette. Il débarqua à Quiberon avec MM. d'Autichamp, de Grignon, la Bérardière, etc., traversa toute la Bretagne, l'Anjou, et se rendit près de Charette, auquel il remit les dépêches dont il était chargé, fit la fin de la campagne de cette année, jusqu'au moment où la paix fut proclamée (1796). Il fut obligé de se cacher à cette époque en sa qualité d'émigré, puis enfin fut amnistié par le traité de paix conclu avec le général Hédouville. Il fut nommé Chev. de St-Louis le 26 oct. 1814. Il avait épousé, le 15 brumaire an IX (6 nov. 1800) (Cartou et Millouain, not. à Fontenay-le-C^o), Marie-Louise-Hortoise DE REGNON DE CHALIGNY, fille de Henri-Gabriel-Gaspard, et de Jeanne-Elisabeth de Plouër, et laissa de son mariage : 1^o ADOLPHE, qui suit ; 2^o ALFRED, né en 1813 et marié en juin 1838 à Julie-Augustine-Charlotte, dite Mélanie DE BÉJANNY, fille de Armand-Benjamin-Charles, et de Marie-Anne-Charlotte-Céleste Suyrot du Mazeau, est mort à Luçon le 28 fév. 1887, et inhumé au château de Beaulieu (Mareuil-sur-le-Lay, Vendée), le 2 mars suivant, ayant eu : *a.* RAPHAËL, mort sans alliance d'une chute de voiture ; *b.* LOUIS, officier de mobiles, tué à Champigny en 1870 ; *c.* MARTHE, religieuse au Sacré-Cœur ; *d.* MÉLANIE, née en 1856, mariée à Ernest-Léon-Zacharie Poitevin de la Rochette, député de la Loire-Inférieure, morte au château de Beaulieu, le 20 janv. 1880.

3^o CLAIRE, mariée à Augustin de Hillerin.

9. — **Châteigner** (Adolphe de), marié à Virginie DE CACQUERAY, en a eu : 1^o EDOUARD-MARIE, qui suit ; 2^o SAMUEL, qui de Marie DE LA FLEUMAYE, a trois enfants.

10. — **Châteigner** (Edouard-Marie de), marié à Blanche DE FONTAINES, fille de Guy, ancien député de la Vendée, a eu : 1^o ELISABETH, mariée en juin 1892 à Alain de Boisdufen ; 2^o GUY, né en 1867 ; 3^o MARGUERITE, née en 1869.

CHATELAIN ou CHASTELAIN.

— NOMS DIVERS.

Castellanus (J.), moine de St-Maixent, est cité dans l'état des hommages liges rendus à ce monastère par Guillaume de Gordon en 1210. (D. F. 16.)

Chastelain (André) fut pourvu le 29 nov. 1743 de l'office de receveur des tailles de Fontenay ; il n'exerçait plus en 1751. (M. A. O. 1883. F.)

Châtelain (Françoise) avait épousé Antoine Douat, conseiller du Roi en la chancellerie de Guyenne, et vivait encore en 1785. (6^e de Reclus.)

Châtelain (N...) épousa Louis-Jean-Etienne-Aune Petit du Vignaud, Ec., rapporteur du point d'honneur au département de Fontenay, lequel mourut en 1807. (Gén. Petit.)

Chastelain de la Barbotière (N...) représentait le Tiers Etat en 1787 à l'assemblée d'élection de Fontenay. (F.)

CHATELAIN (AUTRE FAMILLE).

Châtelain (Jean), surnommé *Tranquille*, né à Chollet le 30 sept. 1763, fut anobli par le roi Louis XVIII qui le créa maréchal de camp et lui donna la croix de St-Louis, pour sa belle conduite pendant la guerre de la Vendée. Il mourut le 11 juin 1848 près de Bangé. (Mém. de la Rochejaquelein.)

CHATELET (DE). — V. CHASTELET.

CHATELLERAULT. — Cette ville et le pays châtelleraudais formaient au moyen âge la 2^e vicomté du Poitou. On trouve du x^e au xiv^e siècle une puissante famille féodale, qui a possédé héréditairement la dignité vicomtale et dont le fondateur a donné son nom à la ville même de Châtellerauld ou Châtellerauld, *Castrum-Adraldi*, *Castrum-Aivradi*. Plusieurs auteurs, Duchesne, le P. Anselme, etc., ont pensé qu'il y avait eu deux familles vicomtales portant le nom de Châtellerauld : la 1^{re} au x^e siècle et au commencement du xi^e siècle ; la 2^e formée par une branche de la Rocheffoucauld, qui aurait en la vicomté par alliance avec l'héritière des premiers vicomtes, vers le milieu du xi^e siècle. Cette opinion repose sur un texte d'une charte de St-Florent de Saumur, dont nous parlerons au 4^e deg. du § 1^{er}. Le sens de la phrase de la charte, qui semble au 1^{er} abord indiquer clairement la descendance de la Rocheffoucauld, nous paraît être susceptible d'une autre interprétation, qui seule peut donner une solution convenable aux difficultés présentées par des renseignements fournis par divers textes.

Outre l'histoire de Châtellerauld par M. Lalanne, qui contient plusieurs erreurs au sujet de la généalogie des 1^{ers} vicomtes, on trouve dans les Mémoires des Antiquaires de l'Ouest (1870) une *Chronologie historique des vicomtes de Châtellerauld*, par Dom Chamard, qui établit exactement la suite des vicomtes, mais dont certains détails sont erronés ou incomplets. Le Cartulaire de l'abbaye de Perseigne (c^o de Neuchâtel, près Mamers, Sarthe) et les *Notes critiques sur les barons du Sonnois*, publiées par M. G. Fleury, fournissent de précieux renseignements sur les derniers représentants de la famille vicomtale de Châtellerauld. Grâce à diverses enquêtes du xiii^e siècle concernant le Châtelleraudais, publiées dans les *Arch. Hist. du Poitou* (t. 8), nous avons pu rectifier en grande partie les erreurs commises jusqu'ici dans la généalogie de cette maison princière.

Les vicomtes du Châtelleraudais, outre leur qualité de grands feudataires du comté de Poitou, ont possédé à titre héréditaire la charge de maréchal du comté, avec l'office de conduire à la guerre les troupes fournies par la commune de Poitiers. C'est là l'origine des armoiries de cette ville ; car la bannière militaire aux armes du chef est devenue par l'usage l'insigne spécial du corps de ville de Poitiers, en y ajoutant le chef d'azur à 3 fleurs de lis d'or, usité d'ordinaire pour les villes.



Blason : d'argent au lion de gueules, à la bordure de sable chargée de besants d'or. Ce blason se trouve sur le seau du V^e Aimery II, mis à plusieurs chartes de 1220, 1238, etc., qui porte un cavalier armé, l'épée haute, tenant un bouclier chargé d'un lion entouré d'une bordure besantée. (Arch. Nat. Sceaux. Lalanne,

t. I, 229.) Le contre-seau porte un écu blasonné.

L'origine de la Vicomté de Châtelleraudais ne paraît pas remonter avant la 1^{re} moitié du X^e siècle. M. de la Fontenelle, dans son *Histoire des rois et ducs d'Aquitaine*, p. 396 et 561, et dans les *Origines de la féodalité en Poitou*, pense que le *Gamalfridus* ou *Amalfridus, vicecomes*, qui signe en 890 une charte du C^{te} Eble de Poitou, en faveur de St-Martin de Tours (Besly, 249), était vicomte de Châtelleraudais ; mais c'est une simple supposition qui ne repose sur aucune base solide ; car à cette époque la charge de vicomte était ordinairement personnelle, sans être attachée à un fief. Les premiers vicomtes féodaux du Poitou ont été ceux de Thonars et d'Aunay. Châtelleraudais et Brosse, suivant Alfred Richard, furent érigées en vicomté seulement vers l'an 930, après les guerres malheureuses qui eurent lieu au comté de Poitou le Loudunois et le Mirebalais, et lorsque le C^{te} Guillaume Tête-d'Étoupe constitua définitivement la féodalité en Poitou, après son avènement à la couronne. M. Lalanne (I, 152) a commis plusieurs erreurs en supposant que des vicomtes nommés Gontran, Gamalfrède et Raoul avaient possédé viagèrement le Châtelleraudais avant la famille des Airaud. Le Raoul dont il parle était V^{te} de Brosse et se trouve nommé dans une charte de 937, en même temps que Airaud, 1^{er} V^{te} de Châtelleraudais. Quant à Gontran (*Gundramnus*), ce personnage vivait seulement au XI^e siècle. Il construisit l'église de St-Romain de Châtelleraudais dans son propre domaine, et la donna à St-Cyprien, en se faisant moine sous l'abbé Constantin, vers 1040. C'était sans doute un des principaux seigneurs de la ville de Châtelleraudais, qui possédait une maison dans l'enceinte des murailles ; mais il n'était pas pour cela vicomte ; et c'est par pure confusion que l'on a cru qu'il était seigneur du Châtelleraudais.

§ 1^{er}. — VICOMTES DE CHATELLERAULT

1. — **Châtelleraudais** (Airaud V^{te} de), *Adraldus, Airdaldus*, est mentionné pour la première fois avec le titre de vicomte dans une charte de St-Cyprien, datée de l'an 1^{er} du roi Louis (d'Outremer), c'est-à-dire 1137. (Besly, 249.) Cette charte est signée des 4 vicomtes Savary, Cadelon, Airaud et Baoul, et il est évident que le V^{te} Airaud est le V^{te} de Châtelleraudais. Nous pensons cependant que ce n'est pas lui qui donna son nom à la ville, car parmi les grands seigneurs (*ex principibus*) de la cour du C^{te} Eble, on trouve un Airaud, *Adraldus*, qui signe plusieurs chartes de 903, 907, l'an 10^e et l'an 14^e du roi Charles le Simple. (Besly, 223, 224.) Ce personnage pourrait bien être le fondateur de la ville de Châtelleraudais, et ce serait seulement son fils qui aurait obtenu la charge vicomtale, du C^{te} Guillaume

Tête-d'Étoupe, dont il était sans doute le compagnon et peut-être le parent. On trouve le V^{te} Airaud signant une charte de St-Jean-d'Angély en 950 (Besly, 270) et diverses chartes de St-Cyprien de 963, 964, 969. (A. H. P. 3, n^{os} 278, 401, 461.) Il fit don à St-Hilaire-le-Grand en juil. 969, l'an 15^e de Lothaire, du domaine de Monceils près Vivonne. (M. A. O. 1847, 44.) Dans cet acte est nommée sa femme GERSENDE, qui était peut-être de la famille des seigneurs de Mortemer, et qui a dû lui apporter divers domaines près Châteaularcher possédés depuis cette époque par les vicomtes de Châtelleraudais. Airaud eut de son mariage : 1^o ACFRED, ACFROY ou ACFROY I^{er} (*Acfridus, Hecfridus*), qui fut V^{te} de Châtelleraudais vers 980-993. On le trouve signant plusieurs chartes de St-Cyprien en 987, l'an 1^{er} du roi Hugues ; mai 995, l'an 8^e du roi Robert (n^{os} 453, 521). Dans une donation de domaines à Marigny, près Ingrande en Châtelleraudais, vers 990, il paraît accompagné de sa femme BÉATRIX (n^o 269) ; et dans une charte pour Villiers et Fauzay (*Falgeriolus*), au pays de Brion (près Ussou, Vien), on le trouve signant avec son frère Boson et son cousin Engélelme (de Mortemer) (n^o 341). Il donna lui-même le fief de *Verdlacus* en Aunis à St-Cyprien, vers 998, et cette charte fut signée seulement du V^{te} Boson et de son frère Airaud, ce qui fait penser que ce don fut fait à l'époque de la mort d'Acfred (n^o 517) ; 2^o BOSON, qui suit ; 3^o AIRAUD, qui signa avec son frère Boson le don de *Verdlacus* à St-Cyprien. (On le retrouve peut-être dans Airaud, frère de Boson, et père lui-même d'un autre Boson, qui signa vers 1010, sous le roi Henri, avec le V^{te} Acfred II, le don de la Cavrie (*Cabriella*) à St-Cyprien (n^o 253).

2. — **Châtelleraudais** (Boson 1^{er} V^{te} de) succéda à son frère Acfred ou Aefroy, vers 998, et à cette époque concéda avec son frère Airaud le don de *Verdlacus* à St-Cyprien (n^o 517). Il confirma avec sa femme et ses 2 fils Acfred et Hugues les dons du domaine de Marigny (*Marniacus*), près Ingrande, à St-Cyprien, vers 1010 (n^o 268), et décéda avant 1012, car dans un traité signé à cette époque entre le C^{te} de Poitou et Hugues de Lusignan dit le Chiliarque, on trouve ces mots : « *dum exiret finis Vicecomitis Bosonis* ». (Besly.) Il avait épousé AMÉLIE, dont il eut : 1^o ACFRED ou ACFROY II, V^{te} de Châtelleraudais vers 1012-1043. Il signa une charte de St-Cyprien au sujet du domaine de Villiers en Châtelleraudais, datée de l'an 30^e du roi Robert (1017) et une autre au sujet de Pouthumé de l'an 1025, 38^e de Robert (n^{os} 273 276). On le trouve encore confirmant la donation de Targé en 1031, et figurant vers 1043 dans une charte de Régnier (Marnay, Vien.). Cet acte est signé de Hugues V^{te} et de Acfred V^{te}. D'après ces termes, on voit que ces deux personnages portaient simultanément le titre de vicomte (n^o 413) ; 2^o HUGUES, qui suit ; 3^o FOUCHER (*Fulcherius*), qui est connu par 2 chartes de l'abbaye de Noyers. Dans l'une il est dit frère du V^{te} Hugues, vers 1070 (n^o 34) ; dans l'autre qui paraît être de 1076, il est appelé oncle du V^{te} Boson, et l'on voit qu'il avait épousé RAINFRÈDE, dite SCFFIZA, fille de Pierre Acharid surnommé le Folâtre (n^o 71. Mém. Société Archéolog. Touraine, 22). L'expression *patruus proconsulis Bosonis* prouve que Foucher était bien oncle paternel. (C'est sa femme qui fonda le prieuré de Rives en faveur de Fontevrault.) (Lalanne, I, 164.)

3. — **Châtelleraudais** (Hugues 1^{er} V^{te} de) a porté le titre de vicomte en même temps que son frère Acfred, vers 1013, d'après une charte de St-Cyprien, signée Hugues V^{te}, Acfred V^{te} (n^o 413). On le trouve seul à la fondation de N.-D. de Saintes en 1047. Pla-

sieurs auteurs, à cause d'une charte de St-Florent de Saumur que nous mentionnerons à l'article de son fils, ont cru que le V^e Hugues était un membre de la famille de la Rochefoucauld, qui aurait épousé l'héritière de la maison de Châtellerault. Mais nous pensons qu'on peut interpréter le texte de la charte d'une autre manière, et qu'au contraire Hugues épousa Gerberge de LA ROCHEFOUCAULD, fille de Foucaud, et de Gersende. Ce mariage paraît avoir eu lieu vers 1030-40, car dans une charte de St-Hilaire-le-Grand, qui doit être de l'an 1050 ou environ, Hugues V^e de Châtellerault, qui avait eu déjà plusieurs enfants décédés jeunes, fit donation de la terre de Benay ou Benet (Aslonnes, Vien) pour obtenir une longue vie à son jeune fils Boson, nouvellement baptisé. Dans cette charte, parmi les témoins on trouve *Hugo frater vicecomitis de Castello Aivaudi*. Nous pensons que ce personnage pourrait être un beau-frère du V^e Hugues; et cette manière d'interpréter le texte expliquerait la présence simultanée de deux Hugues dans le même acte (n^o 70. M. A. O. 1847). Le V^e Hugues paraît avoir vécu jusque vers 1075. Dans les chartes de Nouaillé, on voit qu'il confirma le don du bois de Bourneau fait à l'abbé Geoffroy, vers 1070, et qu'il possédait des fiefs ou droits seigneuriaux à Château-Larcher. (D. F. 21, 547)

4. — **Châtellerault** (Boson II V^e de) naquit vers 1050, d'après la charte de St-Hilaire citée plus haut, et confirma plus tard les dons faits à l'occasion de son baptême. (A. Vien. G. 732.) Dans le Cartulaire de Noyers, il signe un acte avec la qualité de vicomte, en même temps que son père, vers 1070 (n^o 34). Une charte de St-Florent de Saumur, concernant le domaine de Coutures-d'Argenson en Angoumois, est devenue une source de difficultés au sujet de l'origine de Boson. Coutures ayant été donnée en 1059 par Guy et Adhémar de la Rochefoucauld, et Hugues Bardon, leur neveu, Boson V^e de Châtellerault, qui est dit héritier pour un quart de ces domaines, réclama plus tard au sujet de cette donation faite durant son enfance et fit accord, plus de vingt ans après, avec l'abbé Guillaume. (A. H. P. 2, 108.) Dans cette charte, Boson est dit neveu de Guy et Adhémar de la Rochefoucauld, comme Hugues Bardon : *nepos sicut et Hugo, sed de altero fratre*. Cette expression, croyons-nous, se trouve employée à cause de Hugues Bardon, qui était fils d'un frère des sgrs de la Rochefoucauld et n'exclut pas le sens où Boson serait fils d'une sœur de ces seigneurs, sans être leur petit-neveu, comme l'a supposé D. Chamard. M. A. O. 35, 98.) Il serait difficile autrement d'expliquer la présence de Foucher, frère de Hugues et oncle de Boson, à des actes de ces V^es jusqu'en 1076, et l'on ne pourrait comprendre la transmission de la vicomté par une femme dont les frères auraient été encore vivants. Boson figure dans plusieurs chartes depuis 1076 jusque vers 1095. On croit qu'il partit en Terre Sainte à la 1^{re} croisade; et en tout cas il mourut à cette époque. Il avait épousé, vers 1075, Aliénor de Thouars, fille de Aimery IV, vicomte de Thouars (D. F. 63, 116), dont il eut : 1^o AYMERY, qui suit; 2^o BOSON, Chev., possesseur des domaines venus des la Rochefoucauld, qui, ayant usurpé des terres appartenant à l'Eglise d'Angoulême, fut excommunié pour ce fait et ne put rentrer dans le giron de l'Eglise qu'en 1113, après avoir restitué ce dont il s'était emparé par violence. Il fit don à Fontevrault en 1126 (F^o 20, Lat. 5180² 6); 3^o PIERRE, lequel embrassa l'état ecclésiastique, fut d'abord chanoine de l'Eglise de Poitiers, puis nommé évêque de cette ville, lorsque Guillaume Adéléme, le prélat légitime, eut été exilé en 1130 par le C^o Guillaume, qui soutenait l'anti-pape Anaclét. Pierre de Châtelle-

rault fut sacré par Girard, évêque d'Angoulême, mais fut contraint de descendre en 1135 du trône épiscopal usurpé, qui fut rendu au véritable pasteur.

4^o ACFRED ou ECFROY, nommé, avec Aimery son frère aîné, dans une donation faite vers 1090 à St-Cyprien par Airaud de Montoiron, mais dont l'existence n'est pas autrement connue, sans doute décédé jeune (A. H. P. 3, p. 144); 5^o GERBEUGE, qui fut religieuse à Fontevrault et qui sortit momentanément du cloître pour venir assister le V^e Aimery son frère, à ses derniers moments. (Cart. Noyers, n^o 494.)

5. — **Châtellerault** (Aimery I^{er} V^e de) était en possession de la vicomté en 1101. (D. F. 19, 109.) Il n'est guère connu, en dehors de sa présence et de ses signatures placées au bas des chartes de donations pieuses faites à des moastères, que comme le triste époux de DANGEREUSE ou MAUBERGEONNE. Elle est mentionnée dans une charte de 1109 sous le nom de *Dangerosa* du Cartulaire de l'abb. de St-Denis, charte par laquelle Aimery concède au prieuré de St-Denis-en-Vaux en Châtelleraudais, dépendant de ce monastère, certaines libertés et franchises. (A. H. P. 7, 346.) Plus tard elle se laissa enlever par Guillaume VII C^o de Poitou, dont elle devint ouvertement la concubine. La C^{tesse} Hildegarde, légitime épouse du comte, ne craignit point de venir, elle-même, plaider sa cause devant le pape Calixte II et les Pères du Concile de Reims, et d'y accuser hautement son mari d'adultère (1119).

Ces deux noms de Dangereuse et de Maubergeonne ont fait croire à MM. Le Prévost et Léopold Delisle qu'Aimery s'était marié deux fois; mais ces surnoms peuvent avoir été donnés successivement à la même personne, suivant un usage assez fréquent au XI^e siècle.

Le V^e Aimery, sur la fin de ses jours, se fit transporter à l'abbaye de Noyers par un des manes nommé Guillaume, qui était son parent. L'abbé Bernier le reçut comme religieux le jour de la Toussaint, et il mourut le 7 nov., assisté par sa sœur Gerberge, religieuse de Fontevrault. Il fut inhumé dans la salle du Chapitre. (Noyers, n^o 494.) L'année de ce décès n'est pas indiquée dans la charte. On a mis vers 1136, et c'est certainement avant 1144, car, d'après une charte de Fontevrault, on voit que le fils d'Aimery était alors V^e. (Lat. 5180² 19.) M. Lalanne cite, d'après les *Ordonnances des rois* (t. 20, 212), un acte de Charles VIII, reproduisant une charte du roi Louis VII, de l'an 1151, signée d'un Aimery V^e de Châtellerault; mais une lecture attentive de ce texte prouve qu'il y a en là une faute de copiste, car les signataires laïques que l'on trouve nommés au bas de la charte de 1151 sont des personnages qui vivaient seulement au XI^e siècle, Hugues de Lusignan, C^o de la Marche et d'Angoulême, Geoffroy de Raneon V^e d'Aunay, Aimery V^e de Châtellerault, etc., qui assistèrent sans doute à une confirmation de la charte de Louis VII, donnée par St Louis vers 1242. Aimery I^{er} eut pour enfants : 1^o HUGUES, qui suit; 2^o RAOUL, qui a formé la branche de Faye, § III; 3^o AËNON ou ALIËNON, mariée vers 1130 avec Guillaume C^o de Poitou, qui décéda en 1137. (Chronique du Vigéois, Historiens de France, 12, 434.) Elle fut mère de la célèbre Aliénor d'Aquitaine, C^{tesse} de Poitou, successivement reine de France et d'Angleterre; 4^o AMABLE ou MARIE, mariée vers 1130 à Vulgrin C^o d'Angoulême, mort en 1140 (Hist. de France, 12, 399); 5^o AOIS, HAOIS, AAVIS, qui est seule nommée dans les chartes avec ses 2 frères. On la trouve dans un acte de Noyers, vers 1129, sous l'abbé Gaulin (n^o 466), et dans une charte de N.-D. de Châtellerault, qui doit être datée entre 1160-1170, au moment du décès de son neveu, fils aîné du V^e Hugues.

(Arch. Vien.) Il semble, d'après ces actes, qu'elle ne fut jamais mariée.

6 — **Châtellerault** (Hugues II V^o de) fit donation à Noyers au moment de la mort de son père avant 1144, puisque à cette date Raoul de Châtellerault, époux d'Elisabeth de Faye, fit don à Foutevrault en se qualifiant frère du vicomte. (Lat. 5480^o 19.) En 1152, il signa plusieurs chartes de sa nièce Aliénor, C^o de Poitou, et vers 1155 il confirma avec ses 3 fils aînés le don de Bussières, fait à l'abb. de Noyers (n^o 494, 576). On croit qu'il fonda N.-D. de Châtellerault et qu'il fit construire le château neuf sur la rive gauche de la Vienne. Vers 1160, il donna la chapelle de St-Jean l'Évangéliste construite au faubourg de Châteaufort, dans la p^o de Naintré, à l'abb. de St-Germain-des-Prés de Paris. (Bibl. Ecole Chartes, IV, 171.) Il fit de grandes donations à N.-D. de Châtellerault, au moment du décès de son fils aîné, avec l'assentiment de ses 3 fils puînés, Guillaume, Raoul et Hugues, vers 1160-70. (Arch. Vieu. N.-D. Châtellerault. M. A. O. 1870, 109.) Hugues décéda lui-même avant 1176. Il avait épousé : 1^o AËNON (vers 1140), nommée dans plusieurs généalogies ; puis 2^o vers 1170, Ale ou Hèle d'ALENÇON, fille de Jean, C^o d'Alençon, et de Béatrix d'Anjou, comme on le voit par des chartes de Perseigne et de St-André de Gouffern. (*Gallia Christ.* II, 179.) Cette Ale se remaria vers 1180 à Robert Malet (dit fils d'Ernez), comme nous le montreros plus loin (§ II^o, deg. 7). Du 1^{er} lit vinrent : 1^o AIMEAY, qui signa vers 1155 et 1160 des chartes de Noyers (n^o 576, 595), décéda vers 1170, d'après les chartes de N.-D. de Châtellerault ; 2^o GUILLAUME, qui suit ; 3^o RAOUL, qui signa avec ses frères une charte de Noyers vers 1155 (n^o 576) et une autre en faveur de N.-D. de Châtellerault vers 1170 ; 4^o HUGUES, nommé seulement dans cette dernière charte. Du 2^e lit il eut : 5^o AIMEAY, qui a formé la 2^e branche rapportée au § II. (On ne sait pas s'il y eut des filles.) Une généalogie peu exacte de la maison de St-Maure nomme une AIMEIE, mariée, dit-on, au C^o d'Angoulême, ce qui paraît une confusion. On trouve ailleurs une AOËLE ou HADELIE, mariée à Guillaume du Puy-du-Fou (ou Puy-d'Audt), mais c'est dans une chronique apocryphe. (Historiens de France, 12, 411.)

7. — **Châtellerault** (Guillaume V^o de) fit donation à l'abbaye de l'Abbie en 1076. (M. A. O. 1870, 110.) En 1184, avec sa femme et ses 2 enfants, il donna à l'église de St-Germain une maison du bourg de Châteaufort de Châtellerault. Parti pour la 3^e croisade, il mourut au siège de St-Jean-d'Acre en 1188. (Lalanue, I, 200.) Dans la généalogie de Surgères, on dit 1190, d'après un texte de Mathieu Paris qui semble se rapporter à cette année-là, où, en décrivant le camp des Croisés, il parle des tentes du V^o de Châtellerault sur le Turon, près de celles du Patriarche de Jérusalem et des évêques de Césarée et de Bethléem ; mais comme Josselin de Montoiron est dit vicomte de Châtellerault dès la fin de 1188 (commencement de 1189, n. style), dans une charte de l'abb. de l'Étoile, le V^o Guillaume était bien décédé à cette époque. (M. A. O. 1870, 110.) Il avait épousé Clémence DE MONTEMEA ; celle-ci se remaria dès 1188 à Josselin de Lezay dit de Montoiron, qui prit, comme tuteur de son beau-fils, le titre de vicomte de Châtellerault pendant 10 ans. A son décès, ses enfants nés de son alliance avec la V^o de Châtellerault furent mis sous la tutelle de Raoul de Mortemer, leur oncle. (A. H. P. 8, 39, 40.) Guillaume de Châtellerault eut que 2 enfants : 1^o HUGUES, qui suit ; 2^o AËNOR ou ALIÉNOR, mariée vers 1200 à Hugues de Surgères, qui porte le titre de vicomte de Châtellerault,

en 1204, 1208, 1211, dans diverses chartes. D'après une enquête au sujet du château de St-Remy, vers 1250, on voit par la déposition de l'un des témoins, nommé Alexandre de Poitiers, que ce fut le roi Philippe-Auguste qui donna la vicomté de Châtellerault et St-Remy à Hugues de Surgères, *vicecomitatum Castri Aerault, et S^om Remigum pariter* » (A. H. P. 8, 43). Ce renseignement nous fait croire que cet Hugues, qui conserva toujours son nom de Surgères et le blason de sa famille, dans tous les actes où il prend la qualité de vicomte de Châtellerault, ne posséda ce fief qu'à titre précaire par le don du Roi, ou comme tuteur de Clémence de Châtellerault, qui en réalité était sa nièce et non pas sa fille, comme l'ont cru tous les généalogistes.

Un texte du registre des actes de Philippe-Auguste, cité par Léop. Delisle (Bibl. Ecole des Chartes, 1872, 317), établit que vers 1209-1212 un Lusignan fut vicomte de Châtellerault. Le comte d'Eu et ses frères, le C^o de la Marche et le vicomte de Châtellerault, se portèrent mutuellement garants de leur fidélité envers le roi de France, *comes Augi. . . et fratres sui comes Marchie et vicecomes Castri Aerault*. La généalogie des Lusignan n'est pas encore exactement connue et les générations ont été souvent confondues entre elles ; aussi l'on ne pouvait jusqu'ici déterminer quel est le personnage qui fut V^o de Châtellerault à cette époque. C'était un frère de Hugues IX de Lusignan, C^o de la Marche, époux de Mahaud d'Angoulême, nommé Geoffroy, sgr de Valence et de Monecontour. Ce Lusignan ne garda pas longtemps la vicomté de Châtellerault, qui lui avait sans doute été donnée par le Roi, soit en 1210 (en supposant qu'elle aurait été enlevée temporairement à Hugues de Surgères, que l'on trouve encore vicomte en 1211), soit en 1211 ou 1212, après le décès de cet Hugues de Surgères, dont on ne connaît pas d'actes postérieurs à cette date de 1211. Mais en tout cas la possession de Châtellerault par G. de Lusignan fut très courte, car dans une enquête au sujet du château de St-Remy-sur-Creuse, où sont appelés les possesseurs de ce château et les vicomtes de Châtellerault, aucun des témoins ne mentionne un Lusignan comme vicomte à cette époque, quoiqu'ils rappellent que le comte d'Eu a possédé St-Rémy pendant 3 ans, après Hugues de Surgères. C'est seulement plus tard, après Aimery de Châtellerault, que l'on voit Geoffroy de Lusignan, H^o du nom, sire de Vouvent, devenir vicomte de Châtellerault par son mariage vers 1224 avec Clémence de Châtellerault. (A. H. P. 8, 40, 41.)

8. — **Châtellerault** (Hugues III V^o de) était fort jeune au moment du décès de son père en 1188, et Josselin de Lezay dit de Montoiron, époux de sa mère, prit le titre de vicomte jusqu'en 1196. A cette époque, on trouve Hugues, V^o de Châtellerault, nommé dans la charte de fondation du Chapitre de N.-D. de Châtellerault. (D. F. 7, 607.) En 1202, il fut pris à Mircheau avec Arthur de Bretagne, comme on le voit par les lettres de Jean-sans-Terre, adressées aux barons Anglais, où il se trouve nommé parmi les principaux prisonniers. (Lecointre-Dupont, M. A. O. 1845, 139.) On doit croire qu'il fut l'une des victimes de la cruauté des Anglais, car on ne trouve plus trace de lui depuis cette époque. Dans l'enquête pour St-Remy-sur-Creuse, plusieurs témoins rappellent ces événements : *vicecomes Hugo de Castro-Aerault, qui fuit captus apud Mirabellum*. (A. H. P. 8, 41.) Hugues avait épousé vers 1200 Eustache de MAULÉON, fille de Raoul, B^o de Mauléon et de Talmond, et d'Alis Chabot ; elle épousa ensuite Raoul de Machecoul, sgr de la Roche-sur-Yon

et de Luçon, et testa le 3 fév. 1244, à Ardenne près Fontenay-le-Comte. Dans cet acte elle se dit *quondam vicecomitissa Castri Ayraudi*. (Dupuy, 822, 140.) On voit par une charte de l'Abbie de l'an 1239 qu'Eustache, jadis V^{tes} de Châtellerault, lit don à cette abbaye pour ses père et mère et pour sa fille CLÉMENCE, « *pro animâ Clemencie filie mee* ». (Baluze, 51, 80.) Ce document prouve que Clémence de Châtellerault (qui mourut en 1238) était bien fille de Hugues III, et non pas de Hugues de Surgères, comme on l'a cru jusqu'ici. Cette Clémence étant toute petite en 1204, on voit par l'enquête de St-Remy que le roi de France donna la vicomté à Hugues de Surgères, sans doute comme oncle et tuteur de sa nièce, et qu'ensuite Aimery de Châtellerault fut vicomte pendant une dizaine d'années, de 1212 à 1222, ayant le bail et tutelle *cujusdam neptis suæ*, c'est-à-dire de sa petite nièce. (A. H. P. 8, 58.) Clémence épousa Geoffroy de Lusignan, le jeune, sgr de Vouvent, qui en 1224 est qualifié vicomte de Châtellerault lorsqu'il fit hommage au Roi pour ce fief et pour le château de Vouvent. (Trésor des Chartes, Lalanne, I, 226.) D'après les enquêtes de St-Remy et de Boanneuil, on voit que Geoffroy fut V^e jusqu'en 1233, ce qui est confirmé par une charte de cette année-là en faveur du temple de Mauléon, où il se qualifie V^e de Châtellerault et sgr de Vouvent ; mais, le 13 mai 1239, il ne prend plus que la qualité de sgr de Vouvent et Mervent, parce que son épouse était décédée. (A. H. P. I, 107.) Dans l'hommage que fit Geoffroy de Lusignan en 1224, il est dit qu'il cède au Roi les droits qu'il pouvait avoir du chef de sa femme sur le comté d'Alençon : « *Quidquid juris clonare et habere possum* ». Nous croyons que c'est par excès de précaution que le Roi exigea la renonciation aux droits éventuels que Clémence avait à la succession de son oncle Aimery de Châtellerault, qui à cette époque n'était pas encore marié.

§ II. — VICOMTES DE CHATELLERAULT BARONS DU SONNOIS.

7. — **Châtellerault** (Aimery II V^e de), B^e du Sonnois, sgr de Montgommery, Mesle-sur-Sarthe, la Roche-Mabile, etc., était fils de Hugues II et de sa 2^e femme Ale d'Alençon (6^e deg., § 1^{er}). Jusqu'ici les auteurs qui ont parlé de ce personnage ont commis à son sujet de nombreuses erreurs. Il était bien fils du V^e Hugues II, car, dans une charte de N.-D. de Châtellerault de 1242 (d'après la Roque, Hist. d'Harcourt, I, 338-39), le fils d'Aimery confirma les dons qu'avait faits jadis son aïeul le V^e Hugues, du consentement de ses fils Guillaume, Raoul et Hugues. Quant à Ale d'Alençon, plusieurs l'ont crue femme d'Aimery, tandis qu'elle était sa mère. Cette dernière erreur vient de la fausse interprétation d'un acte du Trésor des chartes de l'an 1220, où *Hemericus, vicecomes Castri Eraudi, et Hela, soror Roberti, quondam comitis de Alençon, et Robinus Maleit*, cèdent au roi de France les droits qu'ils avaient sur le comté d'Alençon et le château d'Essay. Quoique le texte n'en dise rien, on a supposé qu'Aimery de Châtellerault était époux d'Hela, sans aucune raison, d'autant plus que le sceau de cette dame apposé à cet acte porte : *Sigill. Ele, uxoris Roberti filii Ernueis*. (Invent. des sceaux, n° 1101.) Deux autres textes du Trésor des chartes se rapportant à la même cession du comté d'Alençon portent : *Hemericus, vicecomes Castri Eraudi, et Ala, uxor quondam Roberti filii Ernueis, et Robertus Malet*, héritiers de Robert C^{te} d'Alençon. (Layettes, I, n° 1415, 1416, 1426.) Il est clair qu'Aimery de Châtellerault n'est pas l'époux de la veuve de Robert, fils d'Eruez (ou Robert Malet,

sgr de Graille), puisqu'elle pread constamment cette qualité de veuve et qu'elle comparait avec son fils Robert Malet. Or, d'après plusieurs chartes du cartulaire de Perseigne, Aimery de Châtellerault était neveu de Robert III C^{te} d'Alençon, qui lui légua la B^e du Sonnois : *charissimi arunculi mei... qui dictam Sagoneusem jure hereditario possidendam contulit et legavit*. (Cart. Perseigne, n° 19 et 20. — Arch. Sarthe, H. 921.) C'est qu'il était fils d'une sœur de ce comte, c'est-à-dire de cette Ale ou Hèle, mariée d'abord au V^e Hugues de Châtellerault (vers 1175), puis à Robert Malet. C'est pourquoi plus tard il donna lui-même à sa fille le prénom de Ale. Une charte de St-André de Gouffern (près Falaise) de l'an 1234 établit clairement la filiation des comtes d'Alençon, « *Ego Hamericus de Castro Eraudi, miles, concedo... omnes donationes.. quas nobilis vir Willelmus, comes Pontivi, Johannes, comes, fillus ejus, avus meus, et 3 filii ejusdem Johannis, videlicet Johannes comes, junior, Robertus comes Alencet, et Willelmus frater eorum et Ala, domina de Almaneschis, soror eorundem* ». (Gallia Christ. 31, 170.) D'après les enquêtes au sujet de St-Rémy-sur-Creuse et Boanneuil en Châtelleraudais, faites vers le milieu du XIII^e siècle, on voit que Aimery de Châtellerault fut vicomte à 2 reprises différentes pendant 14 ans : d'abord comme tuteur de sa nièce ou petite-nièce Clémence (fille de Hugues III), vers 1212-1223, pendant une dizaine d'années, puis vicomte réel comme héritier de cette dernière, pendant 3 ou 4 ans, *circa 3 annos*, en 1239-1242. Thomas d'Asnières, Chev., déclare qu'il y a 40 ans, sous le règne de Philippe, il a vu Aimery de Châtellerault posséder la vicomté *pro ballo ejusdam neptis suæ* ; celle-ci, mariée à Geoffroy de Lusignan, décédée sans enfants, *de qua vicecomitatum accidit D^{no} Almerico*. Philippe de Beaumont, Chev., a vu Aimery de Châtellerault vicomte après sa nièce, pendant 3 ans, et dit qu'à cette époque il y eut guerre entre le roi de France, le C^{te} de la Marche et le roi d'Angleterre. (A. H. P. 8, 58, 64.) Par conséquent, c'est le V^e Aimery qui fut convoqué à l'armée du Roi réunie à Chinon à Pâques 1242, et qui contribua tant à la victoire de Saintes (22 juil. 1242) en faisant prisonnier Henri de Hasting et son corps de troupes, qui, trompés sans doute par la ressemblance des enseignes ou du blason, vinrent se jeter au milieu des chevaliers châtelleraudais, en croyant rallier l'armée du C^{te} Richard, frère du roi d'Angleterre. Aimery de Châtellerault a porté d'abord le titre de vicomte depuis 1212 jusqu'au mariage de sa nièce vers 1223. C'est ainsi qu'il est qualifié vicomte dans les actes où il cède au Roi ses droits sur Alençon ; mais dans son testament fait en 1225 en présence de l'abbé de Perseigne (peut-être était-il malade ou blessé à cette époque), il se qualifie seulement Aimery de Châtellerault, chevalier. Un acte d'hommage d'avril 1226, pour ses fiefs du Perche, le nomme *Hemericus de Castro Eraudi*, sans la qualité de V^e (Layettes du Trésor des chartes, n° 1774), où l'on attribue par erreur cet acte à un sgr de Château-Renaud. Dans le jugement des barons contre Pierre de Bretagne signé au camp d'Anceins, en juin 1230, on trouve le nom et le sceau d'Aimery de Châtellerault. (Layettes, n° 2036.) Au mois de juin 1235, plusieurs grands seigneurs, réunis à St-Denis, adressèrent au pape des plaintes contre les prélats ; parmi eux est le vicomte de Châtellerault. (M. Teulet, en suppléant certains prénoms des seigneurs présents à cet acte, a cru pouvoir mettre avant ces mots le nom *Hemericus* ; mais le texte ne donne point l'initiale de ce prénom, et à cette époque la vicomté était encore entre les mains de Geoffroy de Lusignan. (Layettes, n° 2404.) Pendant une charte de Perseigne,

que l'on dit du mois de mai 1233, donnerait à Aimery de Châtellerault la qualification de V^o. (Charte 19, Fleury, p. 11.) S'il n'y a pas erreur pour la date, on ne pourrait expliquer le titre de V^o que comme un titre de préférence soit en qualité d'ancien V^o, soit comme héritier présomptif de la vicomté. Vers la fin de 1238, après le décès de Cléuence de Châtellerault, Aimery, devenu vicomte réel, fit accord avec le commissaire du Roi au sujet du droit de rachat dû pour son entrée en jouissance (fév. 1238, 1239 n. s.). (Layettes, n° 2777.) Dans le *Gallia Christiana*, on cite un accord passé en 1240 ratifiant un acte de 1239 entre Aimery V^o de Châtellerault, sa femme Agathe et son fils Jean, et l'abbaye de St-Denis. (*Gall.* 2, 1184.) On trouve aussi dans le cartulaire de Perseigne plusieurs chartes d'Aimery et de sa famille. L'une d'elles, de l'an 1240, porte par erreur le nom de Jean au lieu de celui d'Aimery (n° 43; Fleury, 13), ce qui est une faute de copiste, car précisément dans cet acte le V^o de Châtellerault parle de son oncle le C^o d'Alençon. Une autre charte du mois d'août 1241 porte nettement le nom d'Aimery, de sa femme et de son fils (n° 298). Le V^o Aimery mourut dans le courant de l'année 1242, d'après les dates données par l'enquête de St-Remy, et une charte de son fils citée par La Roque. Il n'eut en réalité qu'une seule femme (car nous avons prouvé plus haut l'erreur de divers auteurs au sujet de Ale d'Alençon). Ce fut Agathe de DAMMARTIN, dite de PONTIEU, fille de Simon de Dammartin, C^o de Ponthieu, et de Marie de Ponthieu. Ce mariage eut lieu vers 1230, suivant la chronologie des C^o de Ponthieu. (Fleury, 13.) Cette dame, après le décès d'Aimery en 1242, a pu conserver le titre de vicomtesse pendant la minorité de son fils; mais nous ne pensons pas qu'elle le porta en 1259 (sinon à titre de donairière), comme le dit un passage du *Gallia Christ.* (2, 1185), qui ne cite pas le texte de l'acte original. Elle mourut vers cette époque et certainement avant 1268, suivant un aven fait par son gendre. (Lalanne, 1, 230.) Aimery de Châtellerault eut de son mariage 3 enfants: 1^o JEAN, qui suit; 2^o ALE, décédée jeune, connue par une charte de Perseigne (n° 56; Fleury, 13), où le V^o Jean fait don « *pro salute Ale, quondam sororis mee* »; 3^o JEANNE, D^o de Lillebonne et V^o de Châtellerault, après le décès de son frère, qui épousa d'abord en 1259 Geoffroy de Lusignan, sgr de Jarzac et de Château-Larcher (fils de Hugues X, C^o de la Marche, et d'Isabelle d'Angoulême) Ce Geoffroy sgr de Jarzac a été confondu parfois avec le Geoffroy de Lusignan, sgr de Vouvent, époux de Clémence de Châtellerault 8^e deg., § 1^{er}); mais c'est une grande erreur. En 1263 et 1268, Geoffroy de Lusignan sgr de Jarzac fit aven à l'évêque de Poitiers pour les fiefs de Chauvigny, la Plante, la Peyrate, qu'il possédait du chef de sa femme, et qui avaient été auparavant donués en jouissance à Agathe de Dammartin, sa belle-mère (La Roque, Lalanne, 1, 230.) Dans l'histoire de Château-Larcher, le R. P. Bruchon, qui a fait plusieurs confusions, croit que Geoffroy de Lusignan décéda vers 1263; on voit qu'il vivait en 1268, et on le retrouve même en juin 1272, suivant un accord fait avec le Chapitre de St-Hilaire-le-Grand, au sujet de la terre de Benay (Asnonnes, Vien.). (D. F. 11. M. A. O, 1847.) Mais il était décédé avant le mois de mars 1274 (1275 n. s.), car à cette époque Jeanne de Châtellerault, *relictæ Gaufridi de Lesignaco*, fit hommage de ses fiefs à St-Maixent. (D. F. 16. A. II. P. 18.) De ce mariage sont nés Geoffroy II, sgr de Jarzac et de Château-Larcher, qui devait hériter de la vicomté de Châtellerault, mais qui mourut sans postérité avant sa mère, et Eustache de Lusignan, épouse de Dreux de Mello, qui hérita de Château-Larcher. Jeanne de Châtellerault épousa eu 2^e noces, vers 1275, Jean d'Harcourt, veuf d'Agnes

de Lorraine, qui fit aven à l'évêque de Poitiers le 20 mai 1280, pour les fiefs de Chauvigny et de la Plante, qu'il possédait du chef de sa femme, fille d'Agathe, V^o de Châtellerault. (Hist. d'Harcourt, 1, 327, 348.) Dans l'histoire de Château-Larcher, on voit que Jean d'Harcourt fut seigneur de ce fief à cause du douaire de sa femme, veuve de Geoffroy de Lusignan, ce qui donna lieu à un procès au Parlement de Paris jugé le 30 janv. 1319 entre Jean d'Harcourt son fils et le C^o d'Eu, gendre de Dreux de Mello. (D. F. 1, 335.) Jeanne de Châtellerault hérita de la vicomté à la mort de son frère vers 1290, et Jean d'Harcourt à cause d'elle prit le titre de vicomte jusqu'à sa mort arrivée, dit-on, le 21 déc. 1302. (Lalanne, 1, 238.) Sa femme lui survécut quelques années et garda la vicomté comme son domaine propre, car son fils aîné du 1^{er} lit, Geoffroy de Lusignan, ne fut jamais V^o de Châtellerault. Ce fief passa à Jean d'Harcourt, fils du 2^e lit, qui forma la 2^e maison vicomtale. (Hist. d'Harcourt.)

8. — **Châtellerault** (Jean V^o de), B^o du Soudois et de Montgommery, etc., se trouve mentionné avec sa mère dans plusieurs chartes de son père le V^o Aimery, en 1240, 1241, 1242, où il est dit que ces actes sont passés de son assentiment et avec son approbation, ce qui prouve qu'il n'était déjà plus tout enfant à cette époque. (Perseigne, n° 298.) Il succéda à son père vers la fin de 1242, comme nous l'avons dit, et, d'après La Roque, approuva la même année les donations faites par son aïeul le V^o Hugues à N.-D. de Châtellerault. (Hist. d'Harcourt, 1, 338-39.) Cependant à cette époque il devait être encore mineur, mais il devint majeur vers 1248, car cette année-là il fit diverses donations à l'abbaye de St-André de Gouffern, en Normandie, qu'il renouvela ensuite en 1253 et 1259. (Lalanne, 1, 232.) Nous pensons que c'est en 1248 qu'il épousa MARCOT ou MATHILDE, dont nous n'avons pas trouvé le nom de famille. Dans le cartulaire de Perseigne, on voit une charte du V^o Jean de l'an 1253 (n° 195), et au mois de juillet de la même année il fit don à l'abbaye de St-André de Gouffern. (Lalanne, 1, 232.) On cite de lui un bail à St-Remy-sur-Creuse en 1270, passé avec sa femme Mahaut (Lalanne, 1, 230), et un testament de 1274, où il fixe sa sépulture à St-André de Gouffern. (Lalanne, 1, 232.) C'est le V^o Jean qui fit faire vers 1260 diverses enquêtes au sujet de St-Remy et de Bonneuil, pour établir ses droits contre les officiers du C^o de Poitou. (A. II. P. 8.) Dans des titres de l'abbaye de Perseigne de 1177 et 1179, on voyait le sceau de sa B^o du Soudois, portant les armes de Châtellerault. (Notes de Gaignières. Fleury, 12.) Suivant La Roque, il fit divers échanges en 1283 et 1287 avec Jean d'Harcourt et Jeanne de Châtellerault; mais il mourut avant 1290. Il fut inhumé à St-André-de-Gouffern, où l'on voyait encore son tombeau en 1785. (Fleury, 14.) Sa femme est inscrite dans l'obituaire de cette abbaye avec le titre de fondatrice: *Mathildis vicecomitissa Castro-Heraulth, amat. x legitima, atque fondatrix nobilissima hujus domus* Elle décéda elle-même avant le 9 oct. 1291. (Fleury, 14.) Le V^o Jean de Châtellerault n'eut pas d'enfants, et c'est par erreur que divers auteurs lui en ont attribué. M. Lalanne a cru qu'il avait eu un fils nommé Amaury, décédé en 1258, suivant, dit-il, une charte de N.-D. de Châtellerault. Comme il n'indique pas l'endroit où il a vu cet acte, on ne peut savoir si la date donnée par lui est exacte, et si ce ne serait pas plutôt celle d'une confirmation de dons antérieurement faits à cette église. On trouve en effet dans les titres de N.-D. de Châtellerault l'acte de donation faite par Hugues V^o de Châtellerault, pour l'âme de son fils Aimery, décédé vers

1170, et ce don fut plusieurs fois confirmé par ses successeurs.

D'autres auteurs ont pensé que Jean avait eu pour fille Jeanne de Châtellerault, épouse de Jean d'Harcourt; mais outre la question des dates, il y a plusieurs acles cités par La Roque, et surtout le procès en Parlement de son fils Jean d'Harcourt le jeune contre le C^{te} d'Eu, qui établit d'une manière certaine qu'elle était sa sœur et non pas sa fille. M. Fleury a trouvé une charte de Perseigne où il est dit que Jeanne était fille de Jean; mais le texte de ce document, qui paraît être une copie, pourrait avoir été altéré par quelque faute de copiste. On y lit : « Johan seigneur de Harecourt, et noble dame Johanne, fame doult Johan, fille et heir homme de bone memoire. Johan, jadis V^{te} de Châtellerault et seigneur de Saonnays... » L'on voit qu'il est facile de supposer une faute, soit dans le mot *fille* mis au lieu de *sœur*, soit pour le nom de Johan, mis au lieu d'aimery. D'ailleurs plusieurs chartes de Perseigne ont des fautes de ce genre, comme le constate le même auteur. (Fleury, 13, 14.)

§ III. — BARONS DE FAYE.

6. — **Châtellerault** (Raoul de), B^{no} de Faye-la-Vineuse fils puîné d'aimery I^{er}, et de Dangereuse, 5^e deg., § 1), fut appelé d'abord Raoul de Montfort, suivant une charte de Noyers (n^o 466); mais ayant épousé, vers 1140, Elisabeth de FAYE, fille aimée et principale héritière d'aimery le jeune, B^{no} de Faye, il fut connu depuis cette époque sous le nom de Raoul de Faye. Il fit don à Fontevraut en 1144, étant déjà marié. (Lat. 1480^o 49.) Dans cet acte il se dit frère du V^{te} de Châtellerault. On le trouve en 1152 à la cour de sa nièce, la duchesse Aliénor d'Aquitaine, séparée de son 1^{er} mari le roi Louis VII (D. F. 46, p. 49); vers 1160 il fut nommé sénéchal de Poitou par cette princesse; mais il fut destitué à cause de ses malversations, suivant la chronique de Richard le Poitevin. (Historiens de France, 12, 488.) Plus tard il fut rétabli dans sa charge. Il fut l'un des instigateurs des querelles survenues entre le roi d'Angleterre Henri II et ses enfants en 1172. (Historiens, 12, 477.) On voit par une charte de la Puye qu'il vivait encore en 1184, lorsqu'il fit donation pour sa fille religieuse, mais il a dû mourir vers 1190. L'habituaire de Fontevraut place son décès le jour des ides de janvier. *D^{oms} Radulfus princeps de Fata, avunculus Duæ Alienoridis Regnæ.* (Lat. 5480^o 89.) Dans une charte de Noyers, Raoul de Faye paraît avec son épouse Elisabeth, son fils et ses filles (dont les noms se trouvent déchirés) et fait donation à l'abbé Bernier vers 1150 (n^o 525). Mais on voit par divers titres qu'il eut : 1^o Raoul, qui suit; 2^o GRESGIE, mariée vers 1160 à Nevelon de Meslay ou de Freteval, dont les enfants possédèrent la seigneurie de Faye, ainsi qu'on le voit par une charte de Bourguil, où leur fils aîné Nevelon, sgr de Faye, rappelle une donation faite par son père qui était époux de Grescie, *Radulfi de Faic filia* (Lat. 17127, 75); 3^o SIBILLE, mariée vers 1170 à Eble dit Archambaud de Ventadour. (Chronique de Geof. du Vigeois, Historiens de France, 12, 424.) Cet auteur limousin, peu au courant de la généalogie des sgrs de Châtellerault, s'est trompé en disant que Raoul de Faye était le frère du V^{te} Guillaume; les dates seules prouvent suffisamment son erreur; 4^o EUSTACHE, nommée dans la charte de Noyers (n^o 525). Nous pensons qu'elle fut religieuse à la Puye, ordre de Fontevraut, d'après une charte de 1184, où Raoul de Faye fait don pour sa fille entrée en ce monastère (Arch. Vien. La Puye); 5^o GUILLAUME, qui avec son frère fit accord en 1201

avec le prieur de St-Denis-en-Vaux en Châtelleraudais. (A. H. P. 6, 348.) Il possédait des domaines à l'Orme d'Oiré, dont son neveu Eble de Ventadour était héritier en 1260. (Besly, Evêques de Poitiers, 157.)

7. — **Châtellerault ou de Faye** (Raoul de), B^{no} de Faye-la-Vineuse, signa en 1199 une charte de la reine Aliénor, où il est dit son cousin (Fontevraut, Lat. 5480, 433) et fit accord en 1201 avec le prieur de St-Denis-en-Vaux. Il paraît être décédé sans postérité avant 1210.

CHATELLERAULT ou CHATELLERAUD. — On trouve diverses personnes du XI^e au XV^e siècle portant ce nom de famille. Nous pensons qu'elles n'appartenaient pas à la maison vicomtale, et que leur nom venait de leur lieu d'origine, suivant un usage assez commun au Moyen-Age.

Châtellerault (Etienne de), *miles de Castro Aivradi cognomine Rufus, filius Willelmi de Turri* (Thuré), donna à l'abbaye de Cormery en Touraine une chapelle située à Scorbé (*Succurbiacus*), au XI^e siècle. (Cart. Cormery, n^o 60.) C'est lui qui est appelé *Stephanus Rufus de Castro Aivradi*, 1^{er} témoin après Hugues V^{te} de Châtellerault, dans une charte de N.-D. de Saïates de l'an 1047. (*Gallia Christ.* 2, Preuv. 457 et 481.)

Châtellerault (Guillaume de) épousa MARGUERITE, qui, étant veuve, fit don à la Merce-Dieu en 1220 avec ses enfants : AYMERY, clerc, GUILLAUME, REINAUD, GUY et HUGUES. Les 2^{es} sont dits fils *Domini Willelmi Castri Aivradi*. Ce titre de seigneur a fait croire qu'il s'agissait de Guillaume V^{te} de Châtellerault; mais ce vicomte ayant eu pour enfants et héritiers le V^{te} Hugues et Aénor, épouse de Hugues de Surgères, qui sont seuls nommés dans une charte de 1184, il est évident que le sgr Guillaume de Châtellerault était un personnage différent du V^{te} Guillaume, et pouvait être soit un noble, soit un magistrat, soit un riche bourgeois de Châtellerault. (Cart. Merce-Dieu, n^o 201.)

Châtellerault (Guillaume de), chanoine de Reims, fut envoyé par le Roi à Rome en 1267, et donna quittance le 5 sept. pour ses émoluments. Son sceau porte des personnalités. (Arch. Nat. Sezax, n^o 7815.)

Châtellerault (Guyonnet de), époux de LISANEAU, vendit la dime de St-Gervais en 1276 à Pierre de la Touche, sgr d'Avrigny. (Arch. Vien. N.-D.-la-Grande, Chapelles, lias. 6, n^o 47.)

Châtellerault (Guyonnet de), petit-fils du précédent ? fit avec un château de Chauvigny en 1358 pour le fief de Pressece (Jardres, Vien.). Il avait épousé Gillette de St-SAVIN, dont il eut : 1^o AIMERY, qui fit avec du fief de Pressece en 1406; 2^o PERNELLE, qui vivait en 1406. (Latin, 17041, 76.)

Châtellerault (Perrot de) eut ses biens confisqués par le roi de France, comme partisan des Anglais, en 1369. Il était décédé à cette époque. (A. H. P. 49, 27.)

Châtellerault (Jean de), Ee., sgr de Saleanes (Colombiers, Vien.), vendit une partie de la Tour-Savary, le 21 oct. 1375, à Jacques Phelippon, et fit remise le 18 mai 1392 à Jean de Naintré le jeune des droits de fief dus par Jean de Naintré le vieux, son père, pour la Brosse de Naintré. (Hist. Châtellerault, 1, 364.) Il vendit encore en 1400 quelques domaines à Guillaume Acton et fit retrait féodal en 1407; mais par acte du 18 fév. 1409 il céda ses droits au V^{te} de Châtellerault, moyennant une rente viagère.

Châtellerault (Perrot de) décéda en 1426,

sans postérité. Sa succession fut dévolue au domaine Vicontal.

Châtellerault (Thomasse de) épousa Aimery de Collay, dont elle n'eut qu'une fille, Experte de Collay, décédée jeune. La succession de Thomasse, tombée en deshérence, était évaluée à 9 livres, d'après une vente de 1435.

**CHATENET (DE). — V. CHASTE-
NET, DESCUBES.**

CHATILLON ou CHASTILLON. —

On trouve en Poitou, depuis plusieurs siècles, trace d'au moins trois familles de ce nom, d'origine poitevine. Elles ont pu prendre leur nom de diverses localités ainsi dénommées qui existent encore. Ainsi, dans les départements de la Vienne, Châtillon (la Bassière), relevant autrefois de la B^{me} d'Angles; Châtillon, c^{de} du canton de Couhé; Châtillon-sur-Clain (Sommières), et dans les Deux-Sèvres, la Tour de Châtillon (Bousais), etc. Nous donnerons d'abord ce que nous avons pu recueillir sur les familles poitevines; nous relaterons ensuite quelques degrés de la grande famille de Chastillon (dont Duchesne a écrit l'histoire), qui a donné son nom à l'ancienne ville de Mauléon et qui, par suite de sa possession dans notre province, entre par cela même dans le cadre de notre œuvre.

Blason. — Dans l'Armorial poitevin de Mervache (xvi^e siècle), Châtillon porte : « d'azur à 2 léopards lionnés d'argent, l'un sur l'autre ». Nous ne savons pas s'il n'y a point là quelque confusion avec Castillon.

Nous ignorons si le personnage qui va suivre appartient à l'une des familles de Châtillon du Poitou, mais nous l'insérons ici, tant à raison de sa dignité ecclésiastique qu'à cause de sa position d'officier de la maison d'Alphonse frère de S^t Louis, dans sa comté de Poitou.

Chastillon (Jean de), prieur des Dominicains de Poitiers, fut l'un des commissaires chargés des enquêtes ordonnées par le C^{te} Alphonse en Poitou et l'un des auteurs des curieux rapports dressés en 1250 et 1256. (Ledain, Hist. d'Alphonse, 50.)

**CHATILLON (PAYS DE CHARROUX) (SEIGNEURS
DE CHATILLON-SUR-CLAIN).**

Chatillon (Pierre de), valet, rendit en 1307 un aveu à l'abb. de Charroux et en 1316 faisait un paiement à l'aveu de Pierre Jousserant, Chev. (D. F.)

Chatillon (Pierre de), valet, le même que le précédent ? était en 1330 garde du scel de Louis de Bourbon, C^{te} de la Marche, pour ses châ^{teaux} de Charroux, de St-Germain, de Calais et du Dorat. (D. F.)

Chasteillon (Pierre de) fut témoin d'un traité passé entre Pierre de la Goupillière, abbé de la Réau, et Jeanne d'Ayrenval, D^e de Mauprevoir, au sujet des bois de ce monastère. (D. F. 4.)

CHATILLON (DE). — Famille noble de la Gâtine, qui se rattache sans doute aux possesseurs de la Tour de Chastillon, p^{res} de Bousais.

Châtillon (Robert de) fait, vers 1090, à l'église de Sauves (Vien.), de concert avec MAENTIA, sa nièce, fille de Ganelon, et femme d'Airaud de Montoirion, don de diverses terres. (B^{me} de Mirbeau. M. A. O. 1877, 219.) Il paraît être le même que Robert *Le Poi-*

terin, fils aîné de Geoffroy Le Poitevin et d'Indie de Mirebeau, qui donna l'église de Dondesigay à S^t-Cyprien, vers 1090. (A. H. P. 3.)

Châtillon (Renoul de) fut témoin lorsque le 2^e époux de *Maentia*, Geoffroy, fils de Borgue, renouvela cette donation vers 1100. (A. H. P. 3, 99.)

Châtillon (Aimery de), Chev., fut témoin d'une donation faite en 1218 par Hugues L'Archevêque, sgr de Parthenay, au prieuré de Château-Bourdin. En 1222, Aimery renouca en faveur de ce prieuré à tous les droits lui appartenant en la forêt d'Allonne (D.-S.), du consentement de sa mère et de ses frères. Enfin en 1226, il lui donna encore les droits de vigerie qu'il exerçait dans le bourg et sur les biens donnés jadis par Hugues L'Archevêque, sous la réserve d'une rente de 20 s. payable par le prieur. (Bul. Statist. 4, p. 166, 167.)

Châtillon (Jean de) était en 1318 sgr du fief de Gourgé. (Ledain, Gâtine, 379.)

CHATILLON (DE). — Famille noble et ancienne qui habite depuis plusieurs siècles le Montmorillonais et les confins de la Marche, du Berry et du Poitou.

Blason : de gueules à l'aigle éployé d'argent, couronné d'or. (Cachet.)



Châtillon (Guillaume de), Ec., fut présent le 9 mars 1399 au mariage de Héliot de Charrières, Ec., avec Béatrix de Couhé. (Duchesne, 33, 326.)

Châtillon (X... de), des sgrs de Chamborand ? dans la Marche, eut pour fille CATHERINE, mariée, vers 1423, à Pierre Brossin, Ec. (Lainé, Arch. de la noblesse, 5.)

La généalogie qui suit a été dressée d'après un extrait des titres possédés par M. le C^{te} de Châtillon, au château des Bruyères (Thollet, Vienne).

§ 1^{er}.

1. — **Châtillon** (Simon de), Ec., sgr de Châtillon, eut pour enfants : 1^o OLIVIER, qui suit; 2^o PERNELLE, mariée en 1463 à Jean de Bloin, Ec.

2. — **Châtillon** (Olivier de), Ec., sgr de Châtillon, est nommé dans le contrat de sa sœur. Il obtint le 29 déc. 1469 une attestation du sgr de L'Aigle, commandant le ban des nobles du Poitou. Nous pensons qu'il eut pour enfants : 1^o ANDRÉ, qui suit; 2^o NICOLAS, mariée à Jacques du Mosnard, Ec., sgr de Villefavard, qui assista au mariage de sa nièce le 28 mars 1557.

3. — **Châtillon** (André de), Ec., sgr de Châtillon, paroissien de S^t-Léger de Bridières, servit comme arbalétrier au ban de la sénéchussée de Montmorillon en 1533. Marié, le 24 août 1522, à Jeanne BERTRAND, veuve de Jacques de Lussay, Ec., sgr de la Villate, il eut pour enfants : 1^o JACQUES, qui suit; 2^o ANDRÉE, mariée, le 28 mai 1556, à François Chassy, Ec., sgr de Cherronne; 3^o ANNE, mariée, le 28 mars 1557, à Bertrand de Chussat, Ec., sgr de Chabessières, au diocèse de Limoges.

4. — **Châtillon** (Jacques de), Ec., sgr de Châtillon et de Chamborand en partie, partagea ce dernier fief du chef de sa femme, le 7 juil. 1550, avec Antoine Faucon, Ec., et Charles d'Eschizadour. Il servait comme homme d'armes dans la compagnie de M. de Barie en

1556-58, et fit aveu de Chamborand le 23 fév. 1560. Marié, le 4^r janv. 1546, à Catherine CHAUVET, fille de Philippe, Ec., sgr de la Villate, et de Souveraine de Chamborand, il en eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o FRANÇOISE, mariée à Jean de la Rue, qui donna quittance dotale le 31 janv. 1573.

5. — **Châtillon** (Jean de), Ec., sgr de Châtillon, Chamborand en partie, Souvelinge, etc., servait en 1595 sous M. d'Aumont, et obtint décharge de contribuer à l'arrière-ban. Il épousa, le 3 fév. 1585, Françoise DE S^t-JULIEN, fille de Charles, Ec., sgr de S^t-Vaulry, et de Charlotte de Barbaçois, dont il eut : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o PIERRE, rapporté au § II ; 3^o GUILLAUME, qui fut prévôt de S^t-Vaulry et curé de Bussièrres-en-Dunois.

6. — **Châtillon** (Louis de), Ec., sgr de Châtillon, Chamborand, Lascours, fit aveu de ces fiefs à la V^e de Bridiers, le 24 oct. 1623. Marié vers 1617 à Françoise DE GOMÉ, fille de François, Ec., sgr de l'Estaug, et de Françoise Ysoré, il eut entre autres enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o GABRIEL, Ec., capitaine au rég^t de Royal-Vaisseaux le 10 août 1640, marié, le 4 fév. 1648, à Isabeau de BERNAY, dont il eut entre autres enfants : SYLVAIN, qui épousa, le 19 juil. 1689, Marie BÉTOLAUD, fille de Roland, et de Marguerite Mestadier. (Nous ignorons s'il a eu postérité.)

7. — **Châtillon** (Pierre de), Ec., sgr de la Peyre ou la Pierre, Sallo, etc., habitait la p^o d'Asnières (Vien.) le 7 sept. 1667, lorsqu'il fut maintenu noble par M. Barentin. Il épousa Marie BOUTIER, dont il eut :

8. — **Châtillon** (Pierre de), Ec., sgr de la Pierre, épousa, le 5 nov. 1691, Catherine ROLAND, fille de Pierre, Ec., sgr de la Vergne, et de Catherine Dupré. (Nous ne savons pas s'il a eu des enfants.)

§ II. — BRANCHE DE MATRANGES.

6. — **Châtillon** (Pierre de), Chev., sgr de atranges (fils puiné de Jean, et de Françoise de S^t-Julien, 3^e deg., § I), testa le 10 mai 1611 en faveur de ses 5 enfants et nomma exécuteur testamentaire son frère Guillaume. Marié, le 7 juin 1623, à Isabeau PHÉLIP DE S^t-VIANCE, fille de Antoine, Ec., et de Marguerite de Chabannes, D^e de Sazerat, il en eut : 1^o GEORGES, qui suit ; 2^o GUILLAUME, curé de Bussièrres, fut parrain de son neveu en 1638 ; 3^o FRANÇOISE, 4^o CHARLOTTE, 5^o MARGUERITE.

7. — **Châtillon** (Georges de), Chev., sgr de Matranges, Sénauges, testa le 23 sept. 1701. Il avait épousé, le 16 fév. 1641, Françoise MOSNIER, fille de Jacques, et de Jeanne Legrand, dont il eut : 1^o CHARLOTTE, mariée à Léonard de Buxières ; 2^o CHARLES, qui suit ; 3^o GEORGES, Ec., sgr du Teil ; 4^o JACQUES, Ec., qui fut père de GUILLAUME, sur lequel nous n'avons pas de renseignements ; 5^o ISABEAD, 6^o ANGÉLIQUE, 7^o GUILLAUME, Ec., sgr de la Plantusse, baptisé le 26 juin 1638. Il testa le 2 déc. 1709 à S^t-Vaulry, sans postérité.

8. — **Châtillon** (Charles de), Chev., sgr de Souvelinges, Matranges, fit accord avec son frère Georges au sujet du partage des biens de leur père, le 25 janv. 1704. Il épousa en 1693, avec dispense du 4^e degré de consanguinité, datée du 21 mai, Elisabeth BERTRAND, dont il eut VALÉRY, qui suit.

9. — **Châtillon** (Valéry C^o de), Chev., sgr de Matranges, Souvelinges, épousa, le 5 avril 1720, Anne PHÉLIP DE S^t-VIANCE, fille de N..., Ec., sgr de Sazerat, et de Louise de Bridiers, dont il eut : 1^o CHARLES,

Chev., sgr du Riz-Châzerat, capitaine d'infanterie au Régiment-Royal, Chev. de S^t-Louis, marié à Jeanne DE MUZART, dont il eut : MARIE-ROSE, qui épousa, le 23 août 1779, Henri-François Fumée, Ec., sgr du Charrault ; 2^o SYLVAIN-PIERRE-VALÉRY, qui suit ; 3^o CHARLES-GUILLAUME, 4^o VALÉRY, curé de Guéret ; 5^o MARIE, qui épousa Jacques Pichon ; 6^o CATHERINE, mariée à Jacques-Augustin du Vignaud de Villefort.

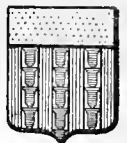
10. — **Châtillon** (Sylvain-Pierre-Valéry C^o de), Chev., sgr de Matranges et du Riz-Châzerat, partagea les biens de son père le 29 janv. 1764. Le 1^{er} sept. 1759, il fut nommé capitaine dans le bataillon de Montluçon. En 1789, il comparut à l'assemblée de la noblesse du Poitou. Marié, le 7 fév. 1771, à Marguerite-Henriette NE BIENCOURT, fille de François M^o de la Fortillesse, et de Marie-Perrette du Bouex de Villemort, il en eut CLAUDE, qui suit.

11. — **Châtillon** (Claude C^o de), décédé le 16 août 1862, habitait la Brosse (Thollet, Vien.), lorsqu'il épousa, le 9 juil. 1834, Françoise-Nathalie BESSE DE FROMENTAL, fille de Gilbert, et de Marie-Michelle-Léonarde-Delphine du Boucheron, dont il eut : 1^o SIMONIE, née en 1835, décédée le 16 mars 1886 ; 2^o CHARLES, né le 24 sept. 1840, décédé le 29 août 1879 ; 3^o CLÉMENTINE, mariée à Léopold Galland de Lignièrres ; 4^o PIERRE-JEAN-BAPTISTE-ACHILLE, qui suit.

12. — **Châtillon** (Pierre-Jean-Baptiste-Achille C^o de), né le 17 juin 1842, a épousé le 9 mai 1880, à Amiens, Marie-Hortense-Hedwige DE FONCEVILLE, fille de Antoine-Gabriel-Xavier V^e de Forceville, et de Louise-Marie-Fanny de Forceville. (M^o de Châtillon, atteinte d'une maladie terrible qui l'avait réduite à la dernière extrémité, ayant voulu faire le pèlerinage de N.-D. de Lourdes, a été subitement guérie à la piscine miraculeuse, le 31 mai 1885. Cet événement remarquable se trouve rapporté avec tous ses détails dans une brochure publiée par M. de Batz de Cugnae, avec les attestations des divers médecins qui avaient soigné la malade pendant plusieurs années. Depuis cette époque, M^o de Châtillon a eu 5 enfants très bien constitués ; mais étant retombée ensuite dans un état presque désespéré, elle a été de nouveau guérie à la piscine de Lourdes le 20 août 1892, au moment du grand pèlerinage national.) De ce mariage sont nés : 1^o MARIE-FRANÇOISE-MANGUEMITE-JEANNE, née à Amiens le 8 août 1881 ; 2^o MARGUERITE, née le 10 sept. 1884, décédée le lendemain ; 3^o MARIE-JOSEPH-CHARLES-PIERRE, né le 9 avril 1886 à Amiens ; 4^o SIDONIE-MARIE-LOUISE-CLÉMENTINE, née le 19 avril 1887 ; 5^o PAUL-MARIE-JOSEPH, né le 22 avril 1888 ; 6^o MARIE-GABRIELLE-FRANÇOISE, née le 16 fév. 1890 ; 7^o JEAN-MARIE-JOSEPH-XAVIER-RENÉ, né le 14 sept. 1891.

CHATILLON, AUTREFOIS CHASTILLON. — Maison très ancienne et très illustre, qui a possédé dès le xi^e siècle la ville de Châtillon-sur-Marne, dont elle a pris le nom. Elle a en treize ou quatorze alliances avec la famille royale de France, et ses membres ont été revêtus des grandes charges de la couronne. Une branche est venue se fixer en Poitou au xv^e siècle et y a longtemps possédé des fiefs importants. Elle a obtenu des lettres patentes du Roi pour donner son nom à la ville de Mauléon, devenue Châtillon-sur-Sèvre, et fera seule l'objet de cet article. Le savant Duchesne a donné une généalogie détaillée de cette maison.

Blason : de gueules à trois pals de vair au chef d'or.



BRANCHE POITEVINE.

15. — **Châtillon** (Charles de), fils aîné de CHARLES, sgr de Sourvilliers, Marigny, etc., chambellan du Roi, tué à Azincourt en 1415, et de MARIE DES ESSARTS (des sgrs de la Ferté en Ponthieu, formant le 14^e degré de la filiation), vint s'établir en Poitou par suite de son mariage avec Catherine CHABOT, fille aînée de Thibaut IX, sgr de la Grève, et de Brunisseude d'Argenton, qui lui porta tous les biens de la branche aînée de la maison des Chabot. Prisonnier des Anglais, le roi Charles VII lui donna, en 1431, 300 écus d'or pour l'aider à payer sa rançon. en récompense des services qu'il lui avait rendus en ses guerres, et le fit son chambellan. Charles eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o JACQUES, tige de la branche de Marigny, étrangère au Poitou ; 3^o LOUIS, mort jeune ; 4^o AÏMENY, qui est qualifié sgr de Moncontour et de Bouville en 1486, de Marigny en 1517. Il mourut cette même année, âgé de 63 ans, sans postérité ; 5^o ANTOINE, sgr de Varenne et de Bouville, qui de Anne BOUSNIEN eut plusieurs enfants ; 6^o MARIE, 7^o CATHERINE, 8^o autre MARIE, 9^o CHARLOTTE, toutes mariées dans des maisons étrangères au Poitou.

16. — **Châtillon** (Jean de), B^o de Bouville, sgr d'Argenton, la Grève, Moncontour, Chantemerle, la Rambaudière, etc., partage, le 26 mars 1481, les successions de ses père et mère, obtint la sgrie d'Argenton par arrêt du Parlement rendu en 1515 en sa faveur contre Jeanne de Comynes, épouse de Reuë de Brosse, C^o de Penthièvre, et mourut en juil. 1520. Il avait épousé : 1^o le 16 sept. 1488, au châ. de Cercigny, Jeanne DE ROCHECHOUART, fille de Jean, sgr de Mortemart, et de Marguerite d'Amboise ; 2^o Louise DE LA TOUCHE, D^o de Châteaumart, veuve d'Antoine Chausson, sgr de la Rambaudière, terre que, d'après Duchesne, elle apporta à son second époux. Le P. Anselme dit au contraire que ce fut une acquisition.

Jean n'eut d'enfants que du premier lit ; ce furent : 1^o TRISTAN, sgr de la Grève, Argenton, Moncontour, la Rambaudière, etc., épousa, le 5 nov. 1518, Jeanne DE BELLAY, fille aînée de Reuë, B^o de la Forest, Commequiers, etc., et de Marquise de Laval. Il fit son testament le 6 juil. 1528, et mourut peu après, sans postérité. Il élit sa sépulture dans l'église de Moncontour et fait à sa femme une donation considérable, car un arrêt du Parlement assigne à sa veuve le tiers des sgrs d'Argenton, Moncontour, Chantemerle, la Grève, etc. ; 2^o CLAUDE, qui suit ; 3^o FRANÇOIS, religieux de Cluny, doyen de Cornac, puis prieur de Sauvigny et de Larnay ; 4^o CHRISTOPHE, mort jeune.

17. — **Châtillon** (Claude I^o de), Chev., sgr B^o de Bouville, d'Argenton, la Grève, Moncontour, la Motte-Couppoux, la Motte-Brissou, Chantemerle, la Rambaudière, etc., servit comme homme d'armes au ban de 1533, et mourut avant 1548. Il avait épousé, à Thouars, le 11 avril 1526, Gabrielle DE SANZAY, fille d'Etienne, et de Gabrielle Turpin, dont : 1^o Louis, mort jeune ; 2^o CLAUDE, qui suit.

18. — **Châtillon** (Claude II^o de), sgr B^o d'Argenton, la Grève, Moncontour, Chantemerle, Vauzelles, la Rambaudière, Boisrogues, les Hayes-Gasselin, etc., fut fait chevalier de l'ordre de St-Michel par Charles IX, assista en cette qualité à la réformation de la Coutume de Poitou en 1559. Il avait été exempté en 1557 d'assister au ban de la noblesse parce qu'il était l'un des cent gentilshommes de la maison du Roi. Arrêté à Etampes pendant les troubles par le duc d'Epemon, il

fut conduit à Saintes, où il mourut en 1589. On voyait sa sépulture dans l'église d'Argenton.

Claude avait épousé, le 4 août 1559, Renée SANGLIER, D^o de Boisrogues, fille aînée de Gilles, sgr de Boisrogues, et de Françoise du Puy-du-Fou ; il en eut : 1^o GILBERT, mort jeune ; 2^o CHARLES, sgr d'Argenton, né le 8 avril 1570, Chev. de l'ordre du Roi, mort sans postérité, le 1^{er} fév. 1604, de Marguerite DE LA CHATRE, fille de Gaspard, sgr de Vançay, et de Gabrielle de Batarnay ; 3^o GILLES, qui suit ; 4^o CLAUDE, née le 3 août 1564, mariée, en mai 1581, à Charles Tiercelin-d'Appelvoisin, sgr de la Roche-du-Maine, dont elle était veuve en mars 1601, ayant la garde noble de leur fils aîné ; 5^o LOUISE, née le 29 avril 1566, mariée, en sept. 1581, à Charles d'Apchon, puis, en août 1525, à Gilbert du Puy-du-Fou, sgr de Combronde ; 6^o PHILIBERTE, née le 26 mai 1571, mariée d'abord à Robert de Ravenel, sgr de Sablonnières en Brie, puis à Henri de Gournay, sgr de Marcheville en Lorraine ; 7^o MARIE, née le 10 mars 1576, épousa, le 3 oct. 1597, Charles de Menton, C^o de Montrotier ; elle mourut sans enfants le 1^{er} juin 1615.

19. — **Châtillon** (Gilles de), B^o d'Argenton, sgr de Boisrogues, la Rambaudière, etc., naquit le 3 août 1574, conseiller du Roi en ses conseils d'Etat et privé, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, rendit le 18 mars 1604, en qualité d'héritier de Charles son frère aîné, un aveu au V^e de Thouars. Il avait épousé à Secondigny, le 26 fév. 1599, Marie DE VIVONNE, fille de Charles, sgr de la Chasteigueraye, Chev. des ordres du Roi, séculchal de Saintonge, et de Renée de Vivonne, De d'Oulmes. De ce mariage : 1^o LOUIS, et 2^o HENRI, morts jeunes ; 3^o ANDRÉ, M^o d'Argenton, s^o de la Rambaudière, Chantemerle, Boisrogues, la Vacheresse, naquit le 24 mars 1605, fut Chev. de l'ordre du Roi, gentilhomme de sa Chambre, et mourut vers 1666. Il laissait de Marie-Marguerite GOUFFIER, fille de Louis, duc de Roannez, et de Claude-Éléonore de Lorraine-Elbeuf : a. CHARLES, mort enfant ; b. UABAIN-CHARLES, M^o d'Argenton après son père, mourut sans alliance, vers 1667 ; c. MARIE-MADELEINE, religieuse à l'abb. de St-Jean-les-Thouars ; d. CHARLOTTE-ELISABETH, femme du M^o de Montesson, mort en 1672.

4^o FRANÇOIS, qui suit ; 5^o MARIE-DIANE, morte enfant en 1611 ; 6^o LOUISE, abbesse de St-Jean-de-Bonneval-les-Thouars en 1632, morte âgée de 38 ans en 1646 ; 7^o ELISABETH, religieuse au même monastère, fut coadjutrice de sa sœur à laquelle elle succéda et y mourut en 1668, âgée de 57 ans, après avoir doté sa communauté de plusieurs dons de sa munificence.

20. — **Châtillon** (François de), sgr de Boisrogues en Loudunais et de la Rambaudière, naquit en 1606, mourut le 9 sept. 1662, et fut inhumé dans l'église de la Rambaudière. Il avait épousé Madeleine-Françoise HONORÉ, dont : 1^o CHARLES-GAUCHER, mort jeune le 27 nov. 1662 ; 2^o CLAUDE-ELZÉARD, qui suit ; 3^o ALEXIS-HENRI, dit le M^o de Châtillon, sgr de Chantemerle, la Rambaudière, capitaine des gardes du duc d'Orléans, frère de Louis XIV, premier gentilhomme de sa chambre, gouverneur de Chartres, mestre de camp du régiment de Chartres, Chev. des ordres et brigadier des armées du Roi, en 1680. Il épousa, le 28 mars 1685, Marie-Rosalie DE BROULLY DE PIENNES, dame d'atours de la duchesse d'Orléans, fille et héritière d'Antoine M^o de Piennes, Chev. des ordres et lieutenant général des armées du Roi, et de Françoise Godet des Marais, dont il n'eut que deux filles, l'une mariée, le 23 juil. 1715, à N... de Boivin M^o de Boqueville, colonel d'un régiment d'infanterie de son nom, l'autre, MARIE-ROSALIE,

mariée, le 27 déc. 1714, à Louis-Vincent M^{re} de Goës-briant.

4^e CHARLES-FRANÇOIS, mort le 8 janv. 1670, inhumé à la Rambaudière; 5^e MARIE, femme de Joseph d'Angennes, M^{re} de Puigny, puis de Florimond Fraguier, C^{te} de Dannemarie en Pésisay et de Batilly; 6^e YOLANDE-MARIE, ou MARIE-FRANÇOISE-YOLANDE, abbesse de St-Jean-de-Bonneval-lès-Thouars, le 7 août 1668, morte en 1676; 7^e MADELEINE-ANGÉLIQUE-MARIE, abbesse du même monastère en 1678, mourut en 1708; 8^e LOUISE-CHARLOTTE, abbesse de St-Loup-lès-Orléans en 1685, morte en 1711; 9^e FRANÇOISE-MARIE-ANNE, quitta le monastère de St-Loup et l'emploi de maîtresse des novices en 1708, pour l'emploi de 2^{de} prieure du monastère de St-Jean-de-Bonneval, dont elle fut nommée abbesse après la mort de Louise-Charlotte; c'était la cinquième de sa famille.

21. — **Châtillon** (Claude-Elzéard) dit le C^{te} de Châtillon, B^{re} d'Argenton et de Boisrogues, etc., mestre de camp d'un régiment de cavalerie, gentilhomme de la chambre du duc d'Orléans, rendit hommage au duc de Thouars des sgrs de St-Sauveur-du-Givre-co-May, la Vacheresse, etc. Il avait épousé, le 27 fév. 1684, Anne-Thérèse MORT, fille de Louis, sgr de Bournoville, fermier général, et de Madeleine Barbier du Vest, morte le 28 mars 1703, laissant: 1^o PHILIPPE-GAUCHER, B^{re} d'Argenton, mestre de camp de dragons, mort en 1703; 2^o ALEXIS-MADELEINE-ROSALIE, qui suit; 3^o OLYMPE, religieuse à l'abb. de St-Loup-lès-Orléans, dont elle devint abbesse au décès de Louise-Charlotte, sa tante précitée.

22. — **Châtillon** (Alexis-Madeleine-Rosalie de), dit le C^{te} de Châtillon, B^{re} d'Argenton, C^{te} de Sanzay, G^d bailli de Haguenau, né le 4 sept. 1690, acheta en 1736 la B^{re} de Mauléon qui fut érigée la même année en duché-pairie sous le nom de Châtillon-sur-Sèvre. Il fut brigadier des armées du Roi (oct. 1712), maréchal de camp (brevet du 1^{er} fév. 1719), mestre de camp général de la cavalerie légère (1734), grand-maitre de la garde-robe du Roi, gouverneur du dauphin, etc., mourut le 18 fév. 1754. Il avait épousé, le 22 janv. 1714, Charlotte-Vautrude de VOYSIN, fille de Daniel-François, chancelier de France, etc., et de Charlotte Trudaïue, dont il eut: 1^o ALEXIS-GAUCHER, mort enfant; 2^o CHARLOTTE-ROSALIE, née le 16 mars 1719, D^{ce} de Bouillé-St-Paul, mariée, le 19 déc. 1735, à Louis-Marie de Rohan-Chabot, duc de Rohan, prince de Léon. En secondes noces il se remaria à Anne-Gabrielle LE VENEUR DE HILLÈRES, fille de Jacques Tanneguy, C^{te} de Tillières, brigadier des armées du Roi, et de Michelle-Gabrielle du Gué de Bagnol. De ce mariage il a eu: 3^o et 4^o N... et N..., nés jumeaux, morts le jour de leur naissance; 5^o LOUIS-GAUCHER, qui suit; 6^o OLYMPE-ROSALIE-GABRIELLE, née le 9 juin 1728; 7^o ANNE-LOUISE-ROSALIE, morte jeune; 8^o GABRIELLE-LOUISE, née en 1731, mariée, le 19 janv. 1749, à Maximilien-Antoine de Béthune, duc de Sully.

23. — **Châtillon** (Louis-Gaucher duc de), B^{re} d'Argenton, pair et grand fauconnier de France, G^d bailli d'Haguenau, lieutenant-général pour le Roi en Haute et Basse-Bretagne, épousa Arianne-Emilie-Félicité de LA BEAUME LE BLANC de LA VALLIÈRE, dont il a eu que: 1^o AMABLE-ÉMILIE, mariée, le 8 avril 1777, à Marie-François-Emmanuel de Crussol d'Uzès, duc d'Uzès, mort en 1840; 2^o LOUISE-EMMANUELLE, âgée de 14 ans en 1777.

CHATILLON DEB. — V. CHASSE-LOUP, DE PREAUX.

CHATRE (DE LA), V. CHASTRE.

CHATUIS EN BAS-POITOU ET COMTÉ NANTAIS.

Chatuis (*Mauricius*) fut témoin vers 1180 d'une donation faite à l'abbaye de Buzay (dioc. Nantes) par Pierre de la Garnache et son frère Chalon. Il donna lui-même en 1204 un droit sur les salines de Bonin. Son sceau porte un écu fretté. (Arch. Loire-Inf. H. 24.)

CHAUBIER. — Famille qui paraît être originaire de Melle. Une de ses branches établie à Niort a figuré dans l'échevinage de cette ville; une autre venue à Poitiers a fourni plusieurs magistrats distingués, et s'est éteinte au milieu de ce siècle, dans un ecclésiastique éminent dont les œuvres de charité feront longtemps bénir la mémoire par les infortunés soulagés par ses soins. M. G. Laurence de Niort a bien voulu nous aider de ses notes pour faciliter notre tâche.

Blason: d'argent à un arbre de sinople soutenu d'un croissant de gueules, chef d'azur à 3 étoiles d'or. (Cachet du XVIII^e siècle.) Dans l'Armorial du Poitou de 1698, c'est: « d'argent à un aubier de sinople, issant d'un feu de 3 flammes de gueules ».



Chaubier (Jehan), pair de Niort en 1454 (Not. de M. Laurence.)

Chaubier (Mathurin) possédait en 1530-1536, à cause de sa femme, le fief de Montplaisir, p^{re} de Juillé, dont il fit avec un château de Melle. Il avait épousé Antoinette CACAUD, fille d'Antoine, s^r de Montplaisir. (Arch. Nat. P. 1447.)

Chaubier (Savinien), receveur du domaine à Melle, reçut un paiement en 1534 de Jean de Poix, Ee., sgr de St-Romans, Châteauneuf. (Ibid.)

Chaubier (Jean), receveur de Melle, reçut un paiement en 1539 de Nicolas Boylève, pour les droits dus sur le fief des Pierres-Brunes. (Ibid.)

Chaubier (Thomas) était en 1548 procureur du Roi et de la Reine duairière, en la cour de la B^{re} de Melle, et comparut en cette qualité au procès-verbal de réformation de la Coutume du Poitou en 1559.

Chaubier (N...) prit à bail en 1601 le nouveau droit de pancarte, imposé à la ville de Niort. (M. Stat. 1884, 283.)

Chaubier (Jacques), conseiller en l'élection de Poitiers, décéda en 1614, laissant veuve Sébastienne BEGENNE, et plusieurs enfants mineurs sous la curatelle de M^{re} NICOLAS Chaubier, élu à Poitiers. (Arch. Vien. E² 234.)

Chaubier (Nicolas), sgr d'Aillé (St-Georges-les-Baillargeaux, Vien.), élu à Poitiers, acquit le fief d'Aillé le 17 déc. 1618 et fit retrait féodal du Bas-Aillé le 1619. Il passa des actes le 13 sept. 1623 et le 3 août 1644. Il avait épousé Jeanne BENLAND. Il fut inhumé à St-Opportune le 14 nov. 1652. C'était, dit un de ses contemporains, « un fort honnête homme, craignant Dieu, bon paroissien, et qui assistait à toutes les heures (offices) de l'église. » De son mariage il eut: 1^o PHILIPPE, baptisé le 2 avril 1614 à St-Opportune, ainsi que tous ses frères; 2^o JACQUES, le 23 oct. 1610; il mourut à Paris le 21 juin 1645; avocat au Parlement, « était de grande espérance »; 3^o RENÉ, le 21 nov. 1624; 4^o JEAN, le 16 juin 1623; 5^o CHARLES, le 9 mai 1625.

Chaubier (Jean), honorable homme, marchand,

pair et bourgeois de la c^{me} de Niort, 20 fév. 1619, l'était encore en 1620 et 1623. Le 20 avril 1621, de concert avec Marie MIGER, sa femme (ils demeuraient au village de Scpvreau, S'-Lignaire, D.-S.), il céda à JEAN Chaubier leur fils, avocat au siège de Niort, une rente foncière de 120 liv. à eux due pour la somme de 2,500 liv. (O.) Il mourut revêtu de la dignité d'échevin en 1650. Sa place fut donnée le 29 juil. 1650 à Jean Bideau. Ce Jean leur fils fut parrain, le 6 avril 1631, de Marie, fille de Laurent Chahot et de Marie Bourdin. (Briquet.)

Chaubier (Anne) était, en 1629, épouse de Matthieu Gangaing (Not. de M. Laurence.)

Chaubier (Jeanne) épousa, le 23 mars 1624, Pierre Legier, Ec., qui fut conseiller au Présidial de Poitiers en 1632.

Chaubier (Nicolas) était en 1629 élu à Niort et marié en secondes noccs à N... PINET.

Chaubier (Jean) l'aîné, pair de Niort en 1599, résigna ses fonctions le 2 janv. 1626 en faveur de son fils Hiérosme. Il eut pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° JACQUES, dont la postérité sera rapportée après celle de son frère ; 3° HIÉROSME, protestant, marchand, pair et bourgeois de Niort le 2 janv. 1626, par résignation de son père, épousa Anne PERNEAU, dont LOUISE, née le 30 mai 1632, morte le lendemain. (Note de M. Laurence.)

Chaubier (Jean), Ec., sgr du Chiron, demeurant à Niort, était mort avant le 8 fév. 1648. En 1631, la maison dite des Dagriss, sise à Chef-Boutonne, appartenait à ses héritiers. Il laissait entre autres enfants de Louise PASTUREAU, son épouse : 1° LAURENT, né le 31 mai 1621, qui, le 7 mai 1651, était prêtre, prieur de Soudan (D.-S.), et passait un bail à ferme comme héritier bénéficiaire de son père. On le trouve en 1681 curé d'Aiffres et de S'-Maurice, son annexe, près Niort ; 2° JEANNE, née le 7 mars 1624, mariée le 4 janvier 1649 à Jean Pagnet, Ec., sgr de Boisvert ; 3° CLAUDE, née le 16 mai 1628, religieuse Ursuline sous le nom de Sœur des Anges en 1680 ; 4° PIERRE, Ec., sgr des Granges, capitaine enseigne au rég^t de Poitou en 1640, marié le 8 avril 1652 à Claude DE L'ÉPINE, dont : a. LORISE, née le 19 mai 1633, mariée à Jacques Andouard, Ec., sgr de Metz, veuf de Susanne Jousserant, décédée le 31 août 1713 ; b. MAIRE, mariée à François Réorthéau, Ec., sgr du Péré et de la Roche-Tol-lay. (Id.)

Chaubier (Jacques), procureur à Niort, frère du précédent, était veuf dès le 16 fév. 1636 de Marguerite COUPRIE, dont il eut : MARGUERITE, née le 4 déc. 1634, mariée à Richard Gazeau, s^r des Vrignolles, épousa ensuite Susanne ROBERT, dont il eut : 1° JEAN, baptisé le 4 août 1638 ; 2° CLAUDINE, baptisée le 9 mars 1640 ; 3° MADELEINE, baptisée le 15 juin 1641 ; 4° SUSANNE, née le 19 sept. 1642. Jacques décéda le 10 juil. 1646. (Briquet.)

Chaubier (Philippe), s^r de la Ribouillerie, consentait le 15 nov. 1653 le bail à ferme de la métairie et sgrie de la Marière (S'-Aubin-le-Clou, D.-S.), qu'il tenait du chef de Marie GUIEAULT, sa femme, et au sujet de laquelle il avait procès en 1651 et 1655 avec François Hameau, curé de S'-Aubin-le-Clou, relativement à des dîmes ; on le trouve encore dans un acte de juin 1673 ; il décéda le 16 mars 1684, âgé de 70 ans. (Reg. S'-Cybard de Poitiers.) Il eut de son mariage : 1° NICOLAS, écolier de l'Université de Poitiers en 1720, qui réclama à Louis Legier et à Marie Poitevin, sa femme, une somme de 1,900 liv. qu'ils devaient à son père, depuis 1653. Cette somme fut payée, à une époque non

indiquée, à LOUISE, sœur de Nicolas, qui était sans doute décédé. (Arch. de la Barre, 1, 194.) Louise fut baptisée le 2 mars 1668, ayant pour parrain et marraine JEAN et FRANÇOISE Chaubier, ses frère et sœur. (Reg. S'-Cybard.)

Chaubier (Jean), s^r d'Aillé, était élu à Poitiers ; en 1638, Marie THOMAS était sa veuve. Le 29 avril 1665, elle réclama le reliquat de ce qui restait dû pour le rembourquement de l'office de son mari qui était supprimé, et le 7 déc. 1668 elle obtint une ordonnance pour le paiement du quartier des droits héréditaires attribués à cet office en 1667. Le 29 avril 1669, elle faisait hommage au Roi du fief d'Aillé (S'-Georges-les-Baillargeaux, Vienne), pour sa maison du Haut-Aillé, et pour son fils NICOLAS, de sa maison du Bas-Aillé.

Chaubier (Nicolas), avocat en Parlement, peut-être fils du précédent, assista comme cousin du futur au mariage de Charles Cossin, lieutenant-général au bailliage de l'artillerie de France, et de Charlotte de Fontenay, le 3 juin 1671. Il fut pourvu (décret du 28 mars 1691) de la chaire de droit canonique et civil en l'Université de Poitiers. (Arch. Vienne.)

Chaubier (François), curé de S'-Etienne de Poitiers, était, à la fin du xvii^e siècle, en procès avec le Chapitre de N.-Dame de Poitiers. (Arch. Vienne.)

Chaubier (Charles), bachelier en théologie en l'Université de Poitiers, fut présenté le 13 nov. 1680 à la cure de S'-Didier de Poitiers, vacante par le décès de M. Antoine Dagriss ; et le 1^{er} sept. 1694, M^{re} Jean-Baptiste Jardel, docteur en théologie, fut présenté à cette cure. M. Chaubier étant décédé.

Chaubier (Nicolas), s^r de Mazais (serait-ce le même cité plus haut sous la date de 1674 ?), fut nommé en 1687 professeur des Institutes à la Faculté de droit de Poitiers, place vacante par le passage de M. Bernardeau, précédent titulaire, à une chaire de droit. Il était en 1691 docteur régent en ladite Faculté et décédé avant 1710, le 15 fév. de cette année, Perrine BÉNAULT, sa veuve, ayant obtenu de M. Ronjault, intendant, comme sa veuve, une ordonnance de décharge de certains impôts.

En 1694, de concert avec Charles Chaubier, professeur en la Faculté de droit, il avait intenté devant le grand conseil un procès à MM. les avocats du Présidial de Poitiers, au sujet de la préséance. Nicolas eut entre autres enfants : 1° MARGUERITE-ROSE, inhumée à Vouneuil-sous-Biard, âgée de 75 ans, le 17 oct. 1770 ; 2° RADÉ-GONDE, inhumée au même lieu, âgée de 63 ans, le 25 oct. 1775 ; 3° MARIE-THÉNÈSE, inhumée à Vouneuil-sous-Biard, âgée de 37 ans, le 14 oct. 1748.

Chaubier (Anne) et Etienne Le Roy, son époux, docteur en médecine et échevin du corps de ville de Poitiers, étaient l'un et l'autre décédés avant le 5 sept. 1688.

Chaubier (Nicolas), s^r de la Ribouillerie, marié à Renée Janny, eut un fils, PIERRE, baptisé à S'-Cybard le 19 sept. 1692. (Reg.)

Chaubier (Jeanne) était en 1695 veuve de Charles Mallefaut, not. à Chef-Boutonne.

Chaubier (Jeanne), D^e d'Aillé, avait épousé Jacques Rabreuil, Ec., conseiller au Présidial ; il rendait au nom de sa femme, en 1697, aveu à la Tour de Mautbergeon de cette terre d'Aillé. (N. féod. 791.)

Chaubier (Marie), veuve de feu François Réorthéau, Chev., est inhumée à Aiffres (D.-S.) le 10 août 1702, âgée de 48 ans. (Reg.)

Chaubier (Charles) était, vers 1700, avocat en Parlement et marié avant le 2 fév. 1702 à Susanne MIMAUT. (Reg.)

Chaubier (Nicolas), avocat, était décédé avant le 1^{er} août 1721, laissant pour veuve Marguerite GATÉ.

Chaubier (N...) était vicaire de Périgné en 1736. (Note de M. Laurence.)

Chaubier (N...), chanoine de N.-D.-la-Grande de Poitiers, devait en 1738 à ce Chapitre, pour sa maison canoniale dite *le Paradis*, située près de S^{te}-Oppor-
tune, 15 liv. de reute.

Chaubier (Georges), avocat au siège de Parthenay, était en 1742 épouse de Marie LA TERNADE. (Not. de M. Laurence.)

Chaubier (Joseph) était curé de Clessé en 1756. (Notes Puichaud.)

Chaubier (Georges), s^r de Mazais, avocat au Présidial, frère du précédent, épousa vers 1770 Marie-Thérèse DE BÉCHILLOX, fille de Georges-Dominique, Ec., sgr d'Aillé, et de Anne de Rabreuil. Il mourut le 2 fév. 1779 et sa veuve le 11 nov. 1802.

Filiation suivie.

Nous n'avons pu établir de filiation qu'à partir de :

1. — **Chaubier** (Charles), Ec., sgr de Larnay, qui succéda le 9 août 1683 à la chaire qu'occupait Jean Fillean, à la Faculté de droit de Poitiers, était en 1698 doyen de cette Faculté, fut reçu le 3 déc. 1703 avocat du Roi alternatif au Bureau des finances de Poitiers, et obtint en 1706 en cette qualité dispense d'un degré pour obtenir la noblesse. (F. — M. A. O. 1883, p. 193, 206.) Il avait épousé : 1^o Marie-Apolline CNAË, D^e de la Crespièrre, dont la succession fut partagée à Niort le 27 mars 1715; 2^o le 3 mai 1706, dans la chapelle de la Mothe-de-Croustelle, Marie-Marguerite POUSSINEAU, fille de Godefroy, Ec., sgr de la Mothe, et de Marie Rougier (à moins qu'il n'y ait eu 2 Charles, père et fils). Il laissa au moins un fils qui suit.

2. — **Chaubier** (Charles-Antoine), Ec., sgr de Larnay, succéda à son père comme avocat du Roi alternatif au Bureau des finances le 31 août 1730, avec dispense d'âge, fut installé dans cette charge le 17 mars 1732 et fut admis à l'honorariat le 30 août 1752; il était mort avant le 2 nov. 1781, date de la nomination d'un curateur aux causes de ses enfants mineurs et de Marie-Françoise-Gabrielle BOUDELIER, originaire de la Franche-Comté, qu'il avait épousée le 16 août 1769; elle est morte à Poitiers le 4 avril 1832, ayant eu : 1^o Lucie dite LUCETTE, née en 1769, décédée à Poitiers le 14 août 1841, sans alliance; 2^o CHARLES-GABRIEL, qui suit; 3^o N..., dit le chevalier de Larnay, et peut-être 4^o AGATHE, morte célibataire le 24 mars 1792.

3. — **Chaubier de Larnay** (Charles-Gabriel) naquit le 6 juin 1770, entra à l'âge de 16 ans dans les gendarmes de la garde, le 16 août 1786; émigré, il servit dans la 4^e compagnie noble d'ordonnance du Poitou et se trouvait, lors du licenciement de l'armée de Condé, dans la 4^e compagnie du régiment noble d'Angoulême. Il s'était aussi trouvé à la défense de Maestricht. Rentré en France, il épousa, le 13 oct. 1801, Catherine COSSIN DE BELLETOUCHE, fille de Charles-Lézin, et de Jeanne-Angélique Rocquet-de-Moutours. Il est mort le 19 avril 1822. De ce mariage sont issus : 1^o CHARLES-JOSEPH, né le 8 août 1802, embrassa l'état ecclésiastique, fut directeur au grand séminaire de Poitiers, directeur de l'œuvre diocésaine de la propagation de la foi, chanoine titulaire et théologal du diocèse. Il est mort le 7 déc. 1862. Sa fondation de Larnay, propriété patrimoniale qu'il a consacrée pour recueillir les sourds et muettes, et bien d'autres

bonnes œuvres auxquelles il consacrait généreusement presque tous les revenus d'une belle fortune, feront inscrire son nom dans les annales de la charité; 2^o LOUISE, née en 1804, morte célibataire le 14 sept. 1824; 3^o MARIE-VICTOR, prêtre, fut directeur au grand séminaire de Poitiers, devint officiel du diocèse, chanoine titulaire, et est mort curé de la paroisse de S^{te}-Radégonde le 11 août 1845, à l'âge de 45 ans.

CHAUCHARDON (Guillaume) et GILLETTE la jeune, sa femme, sœur de Gillette (*Egidia*), veuve de Guillaume de Mazerolles, font une vente de quelques héritages à l'abbaye de Nouaillé, au mois de nov. 1298. (Arch. de Nouaillé.)

CHAUCHÉ (DE). — Famille noble du Bas-Poitou au moyen âge.

Chauché (Durand de) fut témoin en 1215 d'une charte de Noges de Thouars, sgr de Montaigu, en faveur du temple de Mauléon. (A. H. P. 1.)

Chauché (Aimery de), Chev., fut témoin vers 1220 d'un don fait à l'abbaye de la Grenetière par le sgr de Châteauaur. (D. F. 9, 195.)

Chauchois (Guillaume de), écuyer du bailliage d'Anjou, donna quittance de ses gages militaires le 20 sept. 1338. Son sceau porte un écu chargé de 9 coquilles en orle (?), posés 4, 2, 2, 1, et deux cotices bretessées, contrebretessées. (Gaignières, 773, 33.) (Ce personnage appartenait peut-être à la famille de Chauché.)

CHAUCHÉE (Garnier de la) (de la Chausée ?), témoin en juin 1220 d'une donation de rentes faite à l'église de N.-D. de Poitiers par Guillaume d'Airon, d'Ayron ? Chev. (D. F.)

CHAUCHET. — Ce nom se trouve en Haut et en Bas-Poitou commun à plusieurs familles.

Chauchet (Pierre) fut l'un des témoins d'une enquête faite en 1227 au sujet des droits réclamés par Pierre d'Araon, Chev., sur le domaine de Férabeuf (Larnay, Vieu.), dépendant de l'abb. de Nouaillé.

Chaucher (Girault), habitant la chàt^{re} de Rocheserviers, servit en archer au ban du Poitou en 1491. (F.)

Chauché (Jacquette) épousa vers 1500 Jean Guischart, Ec., sgr de la Brunière en Bas-Poitou. (Reg. Malte.)

Chauchet (Gérald), Ec., sgr des Audoynes, fut nommé exécuteur testamentaire de Jean Robert, Ec., sgr de la Rochette, le 5 août 1504. (Arch. de la Poutzère.)

Chauchet (Françoise) épousa vers 1530 Robert Tinguy, Ec., sgr des Audairies. (Gén. Tinguy.)

CHAUD. — Famille de la Basse-Marche. Nous classons par ordre chronologique les quelques renseignements qui suivent, que nous devons à MM. Aubugeois de la Ville-du-Bost et de la Porte.

Blason : d'azur au chevron d'or accompagné de 2 étoiles de même en chef, et en pointe d'un croissant d'argent sur une flamme de gueules (?) surmonté d'un trèfle d'or, (Chérin, 53.)

Chaud (Simon) était le 28 mars 1431 juge des chàt^{res} de Bellac, Rancou et Champagnac, et scribe de la Basse-Marche.



Chaud (Mesmin) était décédé le 3 juil. 1541. Sa veuve Marguerite Bannou, fille d'Etienne, se remarie ce dit jour avec Simon Junyen. (Aubugeois.)

Chaud (Jean), licencié ès lois, lieutenant du sénéchal du Dorat, pronouca le 3 janv. 1562 une sentence, dans le débat élevé entre LÉONARD Chaud, chanoine du Dorat, tuteur des enfants mineurs de feu Jacques Chaud, et Hugues Legaud et autres. (H.)

§ I^{er}.

1. — **Chaud** (Antoine), châtelain de Magnac, était décédé avant le 9 mai 1517, dato du partage de ses biens entre les enfants qu'il avait eus de Catherine COURTAUD, sa femme, et qui étaient : 1° JEAN, qui suit ; 2° JACQUES, qui habitait alors Magnac-Laval et qui de N..., son épouse, eut deux filles : a. CATHERINE, b. GABRIELLE, lesquelles épousèrent Pierre et Pierre Durret, Catherine, dès avant 1577, car elle et son mari sont inscrits au chapitre des malhabiles pour le ban de la Basse-Marche de 1577 ; ils offrent en conséquence de contribuer selon leur revenu qu'ils évaluent, avec celui de leur sœur Gabrielle, à 7 liv., charges déduites. Gabrielle est dite mariée en 1598.

3° PIERRE, habitant le Dorat, et 4° ANTOINE, établi à Château-Ponsac, rapporté § II.

2. — **Chaud** (Jean), marié, dès le 11 fév. 1558, à Gabrielle DESPOUGES, était décédé avant 1597, époque à laquelle sa veuve, sur la requête de Pierre Chaud, son beau-frère, fut nommée tutrice de ses enfants mineurs, au nombre desquels était LÉONARD, qui suit.

3. — **Chaud** (Léonard), qui de Françoise LESTEAT, son épouse, eut au moins JOSEPH, qui suit.

4. — **Chaud** (Joseph), avocat au Parlement de Paris, qui le 27 janv. 1598 épousa Anne Bannou, fille de feu Pierre, marchand et bourgeois au Dorat, et de Catherine Michel (Framet et Javardat, not.). Il était décédé avant le 3 avril 1655, date du partage de sa succession entre ses deux filles : 1° MATHILDE, qui dès cette époque était veuve de Joseph Aubugeois, et 2° CATHERINE, épouse de Jean Aubugeois le jeune (acte reçu Rabilliac, not. au Dorat).

§ II. — BRANCHE DU DOGNON.

2. — **Chaud** (Antoine), établi à Château-Ponsac, fils d'Antoine (1^{er} deg., § I), eut, croyons-nous, pour fils :

3. — **Chaud** (Mathurin), sgr de la Chassaigne, sénéchal de Château-Ponsac, décéda en 1671, âgé de 81 ans. Il avait épousé Anne CHARON, dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° PIERRE, sgr de la Valade, décédé avant 1694 ; 3° JACQUES, sgr de la Menerais, procureur du roi au Dorat ; 4° LÉONARD, rapporté § III.

4. — **Chaud** (Jean), Ec., sgr de la Chassaigne, du comté de Dognon et de la B^oie de Nuret, obtint des lettres de noblesse en 1697, d'après l'édit de mars 1696. Il transigea avec son neveu Jacques, sgr de Lenet, le 18 juil. 1708, et eut pour fils :

5. — **Chaud** (Jean), Ec., sgr de la Chassaigne, C^o du Dognon, était mineur le 3 sept. 1712, sous la tutelle de Martial Naret, Ec., sgr B^o de Fromental.

§ III. — BRANCHE DE LENET.

4. — **Chaud** (Léonard), Ec., sgr de Bois-Dumont, Lenet, la Motte-de-Rouffame, Chamibon, Abnou, etc., fils puîné de Mathurin, et de Anne Charon (3^e deg., § II), acquit le fief de Lenet (Saugé, Vien.), le 4 juil. 1677, et

le 31 août 1678 par décret forcé et en fit aven au sgr de Latus le 26 sept. 1701. Il obtint des lettres de noblesse en vertu de l'édit de mars 1693, et les fit enregistrer au Bureau des finances de Poitiers le 27 nov. 1697. Marié, le 18 sept. 1674 (Herbert et Peros, not. à Montmorillon), à Marguerite DE LA FOREST, fille de André, s^r de l'Age, assesseur à Montmorillon, et de Jacqueline RICHARD, il en eut : 1° JACQUES, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa, le 27 juil. 1705, Louis de Coral, Chev., sgr de la Fouchardière.

5. — **Chaud** (Jacques), Ec., sgr de Lenet, Motte-de-Rouffame, fit aven de ce fief à Montmorillon le 10 avril 1715. Le 18 juil. 1708, il fit accord avec ses oncles Jean Chaud, Ec., sgr de la Chassaigne, et Jacques Chaud, sgr de la Menerais, au sujet d'une créance de 3,060 liv. sur Jacques Jarry, s^r de l'Age-Riche. Il eut, croyons-nous, pour fils LÉONARD, qui suit.

6. — **Chaud** (Léonard), Ec., sgr de Lenet, la Motte-de-Rouffame, fit aven de son fief à Montmorillon en 1737. Il épousa : 1° Louise DE LA FOREST, 2° N... VÉRAS, et eut pour enfants : 1° N..., fille ; 2° JACQUES, qui suit ; 3° N..., Ec., sgr de la Roderie, mousquetaire de la garde du Roi, Chev. de St-Louis. Il émigra en 1791 et servit à l'armée des Princes, comme brigadier de la 2^e compagnie noble d'ordonnance du Poitou.

7. — **Chaud** (Jacques), Chev., sgr de Lenet, officier aux gardes françaises, Chev. de St-Louis, comparut par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789. Il émigra en 1791 et fit la campagne de 1792 dans la 2^e compagnie noble de Poitou-Infanterie, à l'armée des Princes.

CHAUDREAU. — Famille qui, d'après M. de la Fontenelle (2^d Le Riche, p. 344), était étrangère à St-Maixent, où elle vint se fixer au XVI^e siècle, par suite d'un mariage. Voici les notes que nous avons pu réunir sur elle.

Blason. — Pierre Chaudreau, conseiller du Roi, lieutenant criminel à St-Maixent, et JEANNE Chaudreau, veuve de Jean Palustre, conseiller en la sénéchaussée et siège royal de St-Maixent, portaient, d'après l'Armorial général du Poitou : « d'or au chesne de sinople, au pied duquel est couché un cerf au naturel ».



Chaudreau ou **Chaudreau** (Pierre) fut nommé le 26 juin 1578 dizainier dans la compagnie de cent hommes commandée par Michel Le Riche. (J^d Le Riche, 142.) C'est lui, sans doute, qui le premier vint se fixer à St-Maixent en qualité de contrôleur au fait des aides et tailles du tablier de St-Maixent. Il fut inhumé le 30 juin 1581, étant mort la veille. Il avait épousé Marie PELLERIN, dont il eut MARGUERITE, qui se maria à St-Maixent, le 6 avril 1619, avec Bernard Gombaud.

Chaudreau (Charlotte) était dès le 21 oct. 1581 épouse de Pierre Deuort.

Chaudreau (Pierre), procureur du Roi ès cours royales de St-Maixent, et Marguerite GEFFIN, son épouse, se firent une donation mutuelle le 5 nov. 1646 (Rousseau, not.). (Greffe de St-Maixent.)

Chaudreau (Marie) était le 4 sept. 1662 veuve de feu Jean Dabillon, Ec., s^r de Couillière, ancien receveur de la ville de Niort en l'année 1646.

Chaudreau (Pierre) fut reçu le 9 août 1694 lieutenant-général criminel en la sénéchaussée de St-Maixent et exerçait encore cet office en 1697. (F.)

Chaudreau (Charles-Pierre), avocat en Parlement, fut nommé le 2 août 1742 conseiller du Roi au siège royal de St-Maixent, au lieu et place de feu Charles Brunet de Loumeau, décédé. (Arch. Vien.)

Chaudreau (Charles-Gabriel) était aussi conseiller au siège royal de St-Maixent en 1774 et encore en 1777 (F.) ; frère de :

Chaudreau (Pierre-Anne-Charles), reçu le 1^{er} sept. 1774 président au siège royal de St-Maixent. Il épousa N... DE LA CHAUSSÉE et décéda le 4 oct. 1779. Le 28 juin 1780, il fut nommé des experts pour partager sa succession entre sa veuve et son frère Charles-Gabriel précité, ce qui prouve que son union avait été stérile.

Chaudreau (Pierre-Charles) fut reçu président en l'élection de St-Maixent le 1^{er} juin 1775. (F.)

Chaudreau (N...) l'aîné fut maire de la ville de St-Maixent de 1830 à 1845. (M. A. O. 1869, p. 427.)

Chaudreau (N...) était procureur impérial à la Rochelle lors du renversement de l'Empire en 1870. Violentement et arbitrairement arraché de son siège, il fut détenu par les ordres de Ricard, commissaire du gouvernement.

CHAUDRIER ou CHAUDERIER.



— Famille originaire de la Rochelle, qui au XIV^e siècle possédait des fiefs en Anjou, Annis et Poitou.

Blason : d'argent à 3 chaudières de sable. (Sculpté au château de la Possonnière.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE DOMPIERRE.

1. — **Chaudrier** (Jean), Ec., sgr de Nieul, Dompièrre en Annis, bourgeois de la Rochelle, fut anobli par Edouard III, roi d'Angleterre, faisant partie d'une députation que cette ville envoyait vers ce prince en 1360. En 1372, lui et Jeanne DE PARTHENAY-L'ARCHEVÊQUE, sa femme (fille de Guy, Chev., sgr de Taillebourg, et de Jeanne d'Anboise), étaient en procès avec Aimeri de Craon, au sujet de la succession de Guy de Thouars, sgr de Mauléon. Edouard III chargea Guillaume Felton, sénéchal de Guyenne, Henri Baye, sénéchal d'Angoulême, et autres de terminer ce différend. La faveur dont Jean paraissait jouir à la Cour du roi d'Angleterre ne l'empêcha pas d'enlever aux Anglais, par un heureux stratagème, la ville de la Rochelle dont il était maire et de la rendre à la France (1372). (A. H. P. 2.)

Jean Chaudrier eut pour enfants : 1^o HÉLIE, qui suit ; 2^o JEANNE, mariée à Jean de Sautré, Chev. ; 3^o CATHERINE, épouse de Jean de Machecoul, Chev. ; 4^o LOUIS, rapporté § II ; 5^o MARGUERITE.

2. — **Chaudrier** (Hélie), Chev., sgr de Dompièrre, servit le roi de France en ses guerres et obtint avec son frère des lettres de rémission en mars 1388, au sujet d'un rapt. Hélie était alors âgé de 23 ans. Il transigea en 1399 avec Louise de Mastas, Ct^{esse} de Périgord, et mourut vers le mois d'août 1401, âgé de 36 ans. Il avait épousé Blanche DE MONTENBRE, dont il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o JEANNE (ces deux enfants, mineurs à l'époque du décès de leur père, furent placés sous la garde de Jean Harpedanne, Chev., sgr de Belleville, Robert du Vair, et Jean Petiteau). (A. H. P. 21.)

3. — **Chaudrier** (Jean), Ec., sgr de Dompièrre, mineur en 1401, sur lequel nous n'avons pas de renseignements.

§ II. — BRANCHE DE CIRIÈRES.

2. — **Chaudrier** (Louis), Chev., sgr de Nieul, fils puîné de Jean, et de Jeanne de Parthenay, 1^{er} deg., § 1^{er}, obtint rémission avec son frère en 1388. Marié à Blanche DE MONTAULT, D^e de Cirières, Noireterre, il en eut JEAN, qui suit.

3. — **Chaudrier** (Jean), Ec., sgr de Nieul, Cirières, Noireterre (D.-S.) Chantlivaux, la Possonnière (dont il fit avec au château d'Angers en 1425 et 1443), épousa Jeanne DE COULAINES, fille de Hugues, Chev., sgr de la Possonnière, dont il eut : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o JEANNE, D^e de la Caillière, mariée à Jean Jousseau, Ec., sgr de la Gelfardière.

4. — **Chaudrier** (René), Ec., sgr de Nieul, Cirières, Noireterre, la Possonnière, Chantlivaux, fit avec le 18 mai 1440 et en 1449 au sgr de Bressuire. Il épousa vers 1448 Françoise BONENFANT, fille de Louis, Chev., sgr des Vaux, et de Perrette Baston, dont il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o BONNE, mariée vers 1470 à Reué d'Appelvoisin, Ec., sgr du Bois-Chapeau ; 3^o croyons-nous, ISABEAU, mariée à François de Clermont, Ec., sgr de Dampierre.

5. — **Chaudrier** (Jean), Ec., sgr de Cirières, Chantlivaux, Noireterre, servit aux baus du Poitou en 1467 et 1488 et fut remplacé à celui de 1489. C'est, croyons-nous, le Jean, sgr de Grandchamps, en la châtellenie de Bressuire, qui servit aux baus de 1490 et 1492, accompagné de 2 archers. (F.) Il épousa Joachine DE BEAUMONT, fille de Jean, Chev., sgr de Glenay, et de Louise Ronault, dont : 1^o JEANNE, D^e de Cirières, Noireterre, la Balme, qui fut enlevée par Jacques de Fontbrœner, comme on le voit par 2 lettres du roi Louis XII, du 17 mars 1498 et du 26 juil. 1499, ordonnant de poursuivre les auteurs de ce rapt. Elle épousa vers 1500 Guyot des Roches, Ec., sgr de la Balme, puis en 2^{es} noces Louis de Ronsart, maître d'hôtel du Dauphin, qui fit avec au sgr de la Forêt-sur-Sèvre le 17 mai 1513, pour l'hôtel de Noireterre (de ce mariage est né le fameux poète Ronsart, en 1529) ; 2^o RENÉE, mariée à René des Roches, Ec., sgr de la Marinière (Hist. de Berry, la Thaumassière) ; peut-être 3^o FRANÇOISE, D^e de Nieul, Soulignonne, mariée en 1497 à Jacques de Culant, Ec., sgr de Céré. (On trouve aussi un François Chaudrier au ban du Poitou en 1489.)

CHAUDRON, CHAUDERON, CHAUDERON. — Il y a eu plusieurs familles de ce nom en Poitou ; l'une d'elles habitait la Gâtine aux XIV^e et XV^e siècles.

Blason : de sable à trois chaudrons d'or. (Douteux.)

Chauderon (Guillaume et Raoulin) figurent parmi les habitants de Parthenay qui transigeaient le 16 juin 1372 avec Guillaume L'Archevêque. (Lédain, Gâtine.)

Chauderon (Jean) fut conseiller de Jean L'Archevêque, sgr de Parthenay, lequel par lettres du 20 nov. 1408, scellées en son châ, de Parthenay, lui donna diverses rentes pour le récompenser de ses services. (Id.)

Chauderon (Jeanne) fut, au commencement du XVI^e siècle, épouse de Jean Gouffier, Ec.

Chauderon (Jean) servit comme homme d'armes du sgr de Bressuire au ban de 1467. (F.)

Chauderon (Jean) fut remplacé à l'arrière-ban de 1489 par Huguet de Faye. (Doc. inéd.)

Chauderon (Jean), docteur en théologie, était abbé de Nanteuil-en-Vallée, 1527-1532. Il est qualifié de conseiller du Roi en son grand conseil dans l'acte de collation du prieuré de St-Médard de Verteuil à Jean Mérigeaud, moine de l'abb. de Nanteuil, par Gilles Ymbault, archiprêtre de Bouin, vicair général dudit abbé. (Arch. Vienne, G. 479.)

Le même sans doute fut le 1^{er} abbé commendataire du monastère de St-Georges-sur-Loire en 1534. (R. Barthélemy, Hist. d'Anjou, 250, 251.)

Chaudron (Jean), sgr du fief de Cremille (St-Loup, D.-S.), était décédé le 13 déc. 1563.

CHAUFFEPIED (DE). — Famille qui a fourni au protestantisme des ministres et écrivains distingués. Elle paraît être originaire d'Italie et venue en Poitou au xvi^e siècle. La généalogie qui suit est extraite du Nobiliaire du Limousin et dressée sur une confirmation de noblesse prononcée par M. d'Aguesseau, intendant du Limousin, d'après laquelle les nom et armoiries de cette famille furent inscrits sur le catalogue des gentilshommes de la généralité de Poitiers.

Pour les biographies des ministres, nous avons consulté l'ouvrage de M. le pasteur Lièvre et l'article de M. de Lastie-St-Jal : « La famille Chauffepied », publié dans la Revue de l'Aunis, de la Saintonge et du Poitou (1869. 1^{re} part., p. 58). Nous devons les détails sur l'état actuel à l'obligeance de M. Enschéde, bibliothécaire-archiviste de la ville de Harlem (Hollande).

Blason. — Chauffepied, s^r des Croizettes, paroisse de Frontenay, élection de St-Jean-d'Angély, porte : d'argent à deux bandes bretessées d'azur, au chef écartelé en sautoir, le 1^{er} de sable à la croix d'argent, le 2^e d'argent à la croix de sable, le 3^e de gueules à la croix d'or, et le 4^e d'or à la croix de gueules (Nob. du Limousin); ou d'argent à deux bandes bretessées et coupées d'azur, au chef écartelé en sautoir d'or et de sable d'argent et de gueules, chargé de 4 croizettes de l'un en l'autre. (Catalogue, p. 23.) On trouve aussi d'argent à une bande bretessée, contrebretessée, etc. (le type primitif paraît avoir été une bûche ou troue d'arbre écoté, alaisé).

§ 1^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Chauffepied** (Damien de), de *Calfopedi*, épousa Marie VERMILHAC ? dont :

2. — **Chauffepied** (Dominique de), de *Cafo-pedi*, épousa, le 4 juil. 1490, Anne TOBELIS, dont :

3. — **Chauffepied** (Pierre de) épousa, le 3 juin 1519, Marie DE St-BONNET, dont :

4. — **Chauffepied** (Jean de) fit le 22 janv. 1580 son testament dans lequel il mentionne ses deux mariages, et par lequel il institue pour ses héritiers ses deux enfants du second lit. Il avait épousé : 1^o le 29 juin 1561, Catherine DANTIGUES, 2^o le 15 oct. 1573, Catherine BÉNÉMONT, dont il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o JACQUES.

5. — **Chauffepied** (Jean de) épousa, le 17 août 1606, Marie RAYMOND, dont :

6. — **Chauffepied** (Louis de) épousa, le 4 nov. 1633, Anne TOMPSON, sans doute fille de Georges, pasteur protestant

§ II. — AUTRE BRANCHE (sans jonction).

1. — **Chauffepied** (Jean de), ministre à Marans, eut pour fils JEAN, qui suit.

2. — **Chauffepied** (Jean de), né vers 1570, fut ministre à Niort de 1601 à 1637, époque de sa mort. Jean jouissait, parmi ses coreligionnaires, d'une grande considération ; il fut député par eux aux grandes assemblées de Châtelleraut, de Gergeau, de Grenoble, de Nîmes, de la Rochelle, et au synode d'Alais. Le 7 mars 1611, il entama une conférence avec le P. Valentin, capucin, dont il publia « *Le Révêt véritable* », etc. (Niort, Jean Baillot, marchand libraire devant le chasteau, 1611). A ce récit, dont l'adversaire de Chauffepied ne reconnaissait pas sans doute l'exactitude, le P. Valentin répondit par « *Le Flambeau de la vérité* », que Chauffepied crut devoir réfuter par un traité intitulé : « *Abondance d'eau pour éteindre le Flambeau que le nommé P. Valentin, capucin, a jeté contre la vérité* », etc.

Il avait assisté, en 1608, au contrat de mariage de Bertrand de la Fitte, Ec., avec Jeanne Hélie, passé à Niort le 20 déc. Jean laissa deux enfants : 1^o SECOND, qui suit ; 2^o BENSAMIN, s^r de l'Isle, naquit en 1620, fut pasteur de la Mothe-St-Héraye, s'expatria en 1685 avec sa femme et sa fille. Son frère et lui sont portés, en raison de la confirmation de noblesse que leur avait accordée d'Aguesseau, sur le catalogue des gentilshommes de la généralité de Poitiers, et leurs armoiries y furent insérées, telles que nous les avons relatées plus haut.

3. — **Chauffepied** (Second de), Ec., né à Niort en 1608, eut pour parrain Agrippa d'Aubigné, fit ses études à l'académie de Sédan et fut nommé ministre à Champdeniers en 1633, où il exerça pendant près de 50 ans. Le temple de Champdeniers ayant été interdit en 1681, il se retira à Cherveux, où il mourut trois ans après, le 13 juin 1684, étant paralysé depuis plusieurs années. Il avait épousé, le 2 juin 1637, Claude DE LA FOREST, qui décéda le 16 déc. 1662, après lui avoir donné 7 enfants : 1^o ANNE, née en 1640, fut détenue de longs mois à la Rochelle; après avoir erré de ville en ville, elle finit par trouver un asile chez M^{me} d'Olbreuse, mais n'y resta pas longtemps et finit par rejoindre ses frères en Hollande. Anne a laissé le récit de ses souffrances supportées avec une patience digne d'une meilleure cause, récit que la Société du protestantisme français a publié en 1858 sous le titre de *Journal de Anne de Chauffepied à l'époque des dragonnades et du Refuge*, 1685-1688; 2^o SAMUEL, né en 1644, fit ses études sous la direction de son père et fut nommé pasteur à Couhé en 1677. Il épousa en 1683 N... DE MARBOEUF, dont il eut une fille. Peu de jours avant la révocation de l'édit de Nantes, il fut chargé par M. de Moignon, intendant du Poitou, d'administrer le baptême aux enfants de sa religion dans les bailliages du Bas-Poitou, avec résidence obligée à Bressuire. A la révocation, il fut chercher un passeport à Poitiers qu'il obtint le 1^{er} nov. 1685, s'embarqua à la Rochelle, avec sa femme et sa fille, le 22 nov., et arriva à Falmouth le 29, où il fit un séjour de quelques mois, s'embarqua ensuite pour Rotterdam, y débarqua le 2 fév. 1686, et fut s'établir avec son frère Second à Balk (en Frise), où il fut nommé pasteur. En juin 1695, il fut à Leuwarden, où il mourut le 11 mars 1701. Les mémoires de Samuel relatifs à sa sortie de France existent à la bibliothèque Wallonne de Leyde; 3^o SECOND, qui suit; 4^o N... dite M^{lle} des Aubiers, née vers 1642, fut la première de la famille qui abandonna la France et se retira en Hollande, où ses frères et sœurs vinrent successivement la rejoindre; 5^o N... dite M^{lle} de la Croix, née en 1657, resta en France pendant quelque temps près de sa sœur Anne, dont elle se sépara lorsque M^{me} d'Olbreuse, chez laquelle elles s'étaient

réfugiées, ne put les protéger davantage. Elle se retira dans des maisons de Mauzé-sur-le-Mignon et parvint plus tard à rejoindre ses frères en Hollande; 6° et 7° deux enfants morts en bas âge.

4. — **Chaufpied** (Second de), né en 1646, fut ministre à Aulnay (Charente-Inférieure). A la révocation de l'édit de Nantes, il suivit son frère en Frise où il fut nommé pasteur à Balk en 1686, et vint ensuite avec lui à Leuwarden en juin 1693, où il était décédé avant le mois de mars 1721. Il eut au moins deux fils : 1° JACQUES-GEORGES, né à Leuwarden en 1702, fut pasteur à Flessingue, à Delph, puis à Amsterdam où il resta pendant 43 ans et y mourut le 3 juil. 1786. Il a publié divers ouvrages dont le plus remarquable est son *Nouveau Dictionnaire historique et critique pour servir de suite à celui de Bayle*. (La Haye, 1750-1756, 4 vol. in-4°.) L'œuvre de Chaufpied vaut mieux que celle de son modèle; l'esprit antireligieux de Bayle y est remplacé par une impartialité qui lui ferait honneur si elle était plus exempte des préjugés de secte; 2° SAMUEL-DANIEL, qui suit.

5. — **Chaufpied** (Samuel-Daniel de) fut successivement pasteur à Zell (1720), à Ypres (1728), à Dordrecht (1732), à Delft (1733), et enfin à Leyde en 1763. Il eut, croyons-nous, plusieurs enfants, entre autres : 1° SAMUEL, éditeur des sermons de Jacques-Georges, son oncle; 2° GEORGES-SAMUEL, fut pasteur à Bréda, à Rotterdam, puis à Delft, et enfin à la Haye, où il mourut le 4 juil. 1839.

Un de Chaufpied était, il y a quelques années, ministre à Amsterdam et à Hambourg. Cette famille compte encore plusieurs représentants.

CHAUGY (DE). — Famille noble du Bourbonnais, dont le nom est souvent écrit **CHAUGIE**, **CHANGY**, **CANGY**, etc. Une branche vint en Châtelleraudais au xvii^e siècle.

Blason : écartelé d'or et de gueules. Certaines branches écartelaient 1 et 4 de Changy, 2 et 3 d'azur à la croix d'or (ou d'argent) cantonnée de 20 eroisettes de même. Une maintenue de noblesse donnée en Poitou par Barentin en 1667 dit par erreur : « de gueules à la croix d'argent cantonnée de 16 eroisettes, posées 4 en chaque canton ».

Chaugy (René de), Ec., sgr de Villiers, Villevert, demeurant p^{tes} de St-Romain en Châtelleraudais, fut maintenu noble le 26 sept. 1667 par M. Barentin. (Son nom est écrit Chaugie.)

Chaugy (Charles de), Chev., sgr M^{re} de Thuré, fit enregistrer son blason à l'Armorial de Poitou en 1699.

Chaugy (Claude de), Ec., sgr du Vivier, la Mothe, fit aveu à la sgrie de Montgamé au xviii^e siècle.

Chaugy (Isabeau de), peut-être sœur ou fille du précédent, épousa Claude de Vaucelle, Ec., sgr de la Lesvinière, et, croyons-nous, en 2^e noces, Charles de la Barre, Ec., sgr de Villiers. (Arch. Vien., G. 212.)

CHAUME (DE) OU DES CHAUMES. — Famille du Loudunais.

Chaulme (Nicolas de), Ec., huissier de la chambre du Roi, possédait le fief de la Cour-de-Nucil (Loudunais) et le fief de Marçay (St-Cyr près Dissay, Vieu). Il épousa, vers 1620, Judith HAMELIN, dont il eut MAME, qui, demeurant p^{tes} de St-Pierre-du-Martray à Loudun, épousa, le 29 juil. 1644, René de Bussy, Ec., sgr de la Bardeanneau.

CHAUME (DE LA) OU DELACHAUME, EN MONTMORILLONNAIS.

Chaume (Joseph de la), époux de Louise DORIVAUT, fille de Jean, avocat à Montmorillon, fit accord en 1698 avec Léonard Chaud, Ec., sgr de Lenet.

CHAUMEJAN (DE). — Famille noble de la Touraine, qui a possédé des fiefs en Châtelleraudais.

Blason : d'or à la croix ancrée de gueules.

Chaumejan (Michel-Denis de), M^{re} de Fourilles, maréchal de camp en 1649, puis lieutenant-général des armées du Roi, acquit la B^{rie} d'Avrigny-la-Touche en Châtelleraudais, qui fut érigée en marquisat de Fourilles en 1662. Il épousa : 1° en 1632, Geneviève FOULLE, 2° en 1644, Anne DE CROISILLE, et eut entre autres enfants :



Chaumejan (Henri de), M^{re} de Fourilles, qui épousa Marie-Claire DIEHEMAN, dont il eut : 1° BLAISE, M^{re} de Fourilles, décédé en 1734; 2° N..., abbé, décédé en 1763.

CHAUMEL OU CHOMEL EN THOUARSAIS.

Blason : d'azur à la fasce d'argent chargée de 3 billettes de gueules. (D. F. 83, n° 165.)

Chaumel (Antoine-Hilaire), Ec., sgr de Tournelay, p^{tes} de Chanteloup, élect. de Thouars (D.-S.), avait épousé Florence BERV (fille de Léon, Ec., sgr de la Touchetière, et de Marie Dorin), dont il eut un fils nommé LÉON. Il était décédé avant le 28 nov. 1668, époque où sa veuve et son fils furent maintenus nobles sur leur opposition contre un précédent jugement du 12 juil. 1667 qui les avait déclarés roturiers. (F.) Il eut aussi pour fille MARIE, qui épousa, le 21 juil. 1667, Pierre de Montaigu, Chev., sgr de la Bosse, Girières, etc.



Chaumel (N...) fit partie du 3^e escadron des gentilshommes du Poitou au ban de 1703. (F.)

CHAUMES (DES). — Famille de la Saintonge. (Duchesne, 33. 269.)

Chaumes (Bonaventure des), Ec., épousa vers 1520 Françoise CHENIN, D^e de la Grenouillère en Nalliers, fille de Jean, Ec., et de Françoise Barrabin, dont :

Chaumes (François des), Ec., marié vers 1550 à Jacqueline GOUFFIER, eut pour fille MARIE, qui épousa, vers 1570, Jacques Lamoureux, et lui porta la Grenouillère.

CHAUMONT. — On trouve en Poitou des personnes de ce nom dès le xi^e siècle dans les environs de Poitiers, et depuis le xv^e siècle diverses familles établies dans le Bressuirais, le Niortais, les environs de Lusignan, Givray, etc. Nous donnons selon l'ordre chronologique les noms que nous avons trouvés.

Chaumonté (*Gaufridus de*) est cité dans le don fait à l'abb. de Montierneuf de Poitiers par l'évêque Isembert II de l'ancienne abb. de St-Paul de cette ville, à la requête de Guy-Geoffroy, C^{te} de Poitou, le 10 juil. 1081. (D. F. 19.)

Chaumont (Hughes de), *Ugo de Calromonte*, souscrit en 1086 une charte avec les principaux seigneurs du Poitou. (Besly, Comtes de Poitou.)

Chaumont (Adhémar de), vivant dès 1148, était abbé de Fontaine-le-C^{te} en 1154, lorsque la terre de

Chaumont fut donnée à son monastère le 21 sept. par RAINAUD, ALEARD ET JEAN DE CHAUMONT. (M. A. O. 1837, 234.) Un quatrième de Chaumont, *Petrus de Calvromonte*, peut-être leur oncle, signe cette donation.

Chaumont (*Ragnaldus de*) est nommé dans un traité passé vers 1153 par le sous-doyen du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, au sujet de quelques rentes que ce dignitaire devait au Chapitre. (D. F. 10. M. S. O. 1847.)

Chaumont (Forlanier de), *Fortanerlus de Calvromonte*, prieur de St-Radégonde de Poitiers, devait au Chapitre de cette collégiale des repas à certains jours ; mais ayant refusé de continuer à remplir ce devoir, l'évêque Aimery de Mons le menaça d'excommunication, 6 déc. 1364. (D. F. 24.)

Chaumont (Amaruine de) était religieuse à l'abbaye de St-Croix de Poitiers le 2 juin 1354, lorsque Raimonde de Virzacq, prieure de St-Radégonde des Pommiers (D.-S.), lui fit don d'une rente. (D. F. Arch. de St-Croix.)

Chaumont (Pierre de), docteur en droit canon, professeur en l'Université de Poitiers et abbé de St-Cyprien, était en 1466 juge conservateur des privilèges royaux de l'Université. (F.) Le 25 oct. 1470, il reçut du pape Paul II un bref pour mettre Louise de Blancheport, religieuse de l'abbaye de la Règle de Limoges, en possession de l'abbaye de la Trinité de Poitiers, parce que le pape s'était pour cette fois réservé la nomination de l'abbesse. (D. F. 7.)

Chaumont (Jean de) servit au ban de 1467 comme brigandier du sgr de Bressuire.

Chaumont (Jean de), qualifié de « sire, honorable homme et saige maître », était pair de la ville de Niort en 1491.

Chaumont (Jean de), habitant la sgrie de Civray, servit en archer au ban de 1491. (F.)

Chaumont (Jacques de), habitant aussi la sgrie de Civray, servit à ce ban en archer, remplaçant Jacques de Jousserant, malade. Il lui fut enjoint de se pourvoir de gantelets. (F.)

Chaumont (Guionne de). Laurent Labbé, Ec., sgr des Champs, son mari, lui ayant fait une donation, elle la reporta le 4 juin 1516 sur leur fils Charles (Berehet, not. à Gençay).

Chaumont (Marin de), sgr des Touches, habitant la sgrie de Lusignan, sert en arbalétrier au ban de 1533.

Chaumont (Isabeau de) épousa vers la fin du xvi^e siècle Luc de Clervaux, Ec., sgr de Vanzay.

Chaumont (Oger), sgr de la Touche, fut déclaré contumax le 7 nov. 1579 par la cour des Grands Jours du Poitou. (M. Stat. 1878, 168.)

Chaumont (N... de), veuve de N... Marchand, sgr du Puy-Bourassier, habitait Melle en 1667 ; son mari décédé fut porté comme roturier par M. Barentin. (De Sausay, Catalogue annoté.)

Chaumont (Pierre de), sgr du Plantis, eut de Susanne DE PLOUËR deux filles : 1^o MARIE-MADELEINE, qui était déjà veuve de Jacques Massard (*alias* Mesnard), Ec., sgr de Mise-Grande, lorsqu'elle épousa, le 26 oct. 1697 (Merlaud, not. aux Essarts), Virgile-Jean de Sarode, Ec. ; 2^o GARNIELLE, qui assista au mariage de sa sœur.

Chaumont (Marie-Anne de), veuve de François de La Clau, Ec., sgr de la Roche-Maupertuis, habitait Thouars en 1715.

CHAUMONT (DE). — Famille noble de la Saintonge.

Chaumont (Joachim de), Ec., sgr de Ribemont, était en 1576 héritier de la famille Pastureau. Il eut pour fils :

Chaumont (Aimery de), Ec., sgr de Ribemont, Mornay, Bignaz, acquit en 1627 une partie de la B^{rie} du Cluzeau, vendue par Jean d'Abillon. Il épousa Françoise DU GRENIER, et eut pour fille ELÉONORE, fille d'honneur de la reine d'Angleterre, mariée, le 12 juil. 1640, à Jacques Le Coigueux, président au Parlement de Paris.

CHAUNAY (DE). — Ancienne maison de noblesse féodale qui depuis le xi^e siècle jusqu'au xv^e a possédé la sgrie du bourg de Chaunay (près Civray, Vien.). On trouve sur cette famille quelques renseignements dans le Cartulaire de Montazay (Savigné, Vien.), prieuré dépendant de Fontevault, publié par M. Faye dans les Mémoires des Antiquaires de l'Ouest (1853, p. 121, etc.). (Cart. n^{os} 1, 2, 11, 13.) Ce Cartulaire est copié dans le 18^e vol. de Dom Fonteneau. (Dans plusieurs endroits on trouve le nom de CHAUNAY écrit par erreur JAUNAY.)

Blason : de gueules à la fleur de lis de vair. (Armoirial de Mervache, Dom Etienneot, etc.)

— Plus exactement « de gueules à 3 fleurs de lis de vair ». Car les sceaux des Chaunay conservés dans la collection de Clairambault (reg. 30, p. 2267) et dans le vol. 773 de Gaignières, (p. 305) portent tous 3 fleurs de lis.

On trouve dans plusieurs auteurs (Lainé, Archives de la noblesse, V ; de Courcy, Supplément du P. Anselme) que les Chaunay du Poitou portaient : « d'argent à 2 lions passants (*alias* léopardisés) de sable, l'un sur l'autre ». Mais c'est une erreur et une confusion soit avec les Chabonais, soit avec une famille de Chaunay ? Chabanay ? du pays du Maine, qui portait 3 lions pour blason.



Noms isolés.

Chaunay (X... de), d'après M. Faye, aurait été l'époux de dame OSATLINS, qui au xi^e siècle fit don à Montazay, « *Dedit cum filia sua.... concedente filio suo GUILLELMO, omnem terram del Folos* (le Fouilloux, Chaunay), *et terram de Fourgas* (les Forges, Chaunay), *testibus.... Chalo arunculo Guillelmi.* » Ce Chalou oncle de Guillaume pourrait être frère de son père.

Chaunay (Guillaume de), sans doute le même que ci-dessus, donna avec son fils Obox, au prieuré de Montazay, tout ce qu'il possédait au *Folos et de borderia de Chalsuemara*. Dans une autre charte, le père et le fils donnent à Montazay *tres eminentus terre de Folos*. Dom Fonteneau croyait cette charte de vers 1172 ; mais M. Faye pense que cette date est erronée.

Chaunay (Odon de), sans doute fils de Guillaume ci-dessus, donna à Montazay 2 ouches au puits de Baïces : « *Odo de Chounay dedit 2 ouchas terre au poi de Baïnes* ». Dom Fonteneau pense que cette charte est de 1166 ; mais cela est douteux ; elle est plutôt de la fin du xi^e siècle.)

Chaunay (Pétronille de) aurait épousé vers 1212 Archambault Jaivre, sgr de la Bouchetière, (St-Allais.) Mais cette généalogie des Jaivre est très erronée.

Chaunay (Aimery de) fit vente au Chapitre de



St-Hilaire-le-Grand en 1248. (Latin, 17147, 399. Cartulaire, fol. 69.)

Chaunay (Charles de), Chev., servait en Saintonge sous Jean de Blainville, le 4 avril 1338. Son sceau porte 3 fleurs de lis et un filet en bande (signe de puiné). (Gaignières, 773, 332, écrit par erreur son nom Jaunay.)

Chaunay (André de) fil hommage lige au sgr de Ruffec le 13 juin 1364, et rendit aveu en 1382 au sgr de Couhé pour le fief de la Touche-Bouchereau (Brux, Vieu.). (Arch. Vieu. Inventaire de Couhé, p. 37.) Il ne paraît pas avoir eu d'enfants, car le fief de la Touche-Bouchereau appartenait en 1391 à Guillaume de Chaunay, sgr de Champdeniers.

Chaunay Jean de) fit aveu de la Touche-Vivien au sgr de Couhé le 6 déc. 1383.

Chaunay (Alexandre de) fut abbé de St-Cyprien de Poitiers, vers 1315-1376. Il est nommé dans un don fait au prieuré de Chénéché par Blanche de Montendre, le 17 fév. 1376. (D. F. 7.)

Chaunay (Jean de) fut abbé de St-Cyprien vers 1385 et mourut en 1400. « *Ex qua gente olim toparche de Chandener in Pictonibus prodlerunt.* » (*Gallia Christ.* II.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE JAVARZAY.

1. — **Chaunay** (Guillaume de), Chev., vivait en 1304. A cette époque, Jean Vigier, Chev., donna en son nom quittance au sénéchal de Saintonge, par acte passé à St-Jean-d'Angély. (Gaignières, 773, 618.) Il eut sans doute pour fils : 1^o GUILLAUME, qui suit; 2^o JEAN, rapporté § II.

2. — **Chaunay** (Guillaume de), Chev., sgr de Chaunay, Javarzay, donna quittance en 1338 (sceau : 3 fleurs de lis de vair (Gaignières 773, 305) et servait le 5 août 1345 avec 7 écuyers au château de Pons. (Id. 35.) Il épousa, vers 1320, Jeanne DE CHAMPDENIERS, fille aînée de Geoffroy, Ec., sgr de Champdeniers et d'Echuré, dont il eut : 1^o GUILLAUME, qui suit; 2^o JEANNE, qui était mariée en 1342 à Jean de Vivonne, Chev.; 3^o AIGLIVE, mariée à Lostrange de St-Gelais. (Ailleurs on l'appelle AGNÈS et elle paraît avoir épousé d'abord Moreau de Magné, à moins qu'il n'y ait eu 4 filles.)

3. — **Chaunay** (Guillaume de), Chev., sgr de Chaunay, Javarzay, Champdeniers, fut héritier en 1379, avec ses deux sœurs Jeanne et Aiglive, d'Aimery de Champdeniers, leur grand-oncle. Il servait dans les guerres de Saintonge en 1358, et donna quittance à Pons le 5 août de ladite année. (Son sceau porte 3 fleurs de lis. Clairambault, Reg. 30, p. 2267.) On voit par des lettres de rémission accordées, en juin 1375, à Pierre de la Forest, que Guillaume de Chaunay avait été son complice dans un meurtre. (A. H. P. 21.) D'après les dates, il semble qu'il a dû se marier vers 1350, et nous pensons qu'il a eu pour enfants : 1^o GUILLAUME, qui suit; 2^o PÉRAETTE, mariée à Alexandre de Ville, qui fit aveu de la Touche-Bouchereau en 1420.

4. — **Chaunay** (Guillaume de), Chev., sgr de Chaunay, Javarzay, Champdeniers, chambellan du roi de Sicile (Louis d'Anjou), était marié en 1388 à une dame nommée MARNE. (Duchesne, 33, 249.) Ailleurs on voit qu'il épousa une D^{lle} DE POGNY ? (PEGNY ?), fille de N..., et de Jeanne de la Grézille, bienfaiteurs des Carmes de Loudun. En 1408, Guillaume de Chaunay confirma les dons faits par son beau-père à ces religieux, et céda tous les droits qu'il pouvait avoir sur leur enclos.

(M. A. O. 1846, 136.) A cette époque, il était marié en 2^o noces à Marie de BAUCAY, veuve de Jean d'Ausseure, et fille de Jean, Chev., sgr de la Motte-de-Baucay (la Motte-Champdeniers, Vieu.), et de Marie Sudre. Les 20 juin et 2 juil. 1404, il avait fait aveu au château de Loudun au nom de sa 2^e femme et de ses enfants mineurs du 1^{er} lit, et rendit hommage pour Sammarcolle le 16 juil. de la même année. On a trouvé un acte de 1423 où Guillaume de Chaunay fait marché avec un orfèvre de la Rochelle, pour la façon d'une aiguière d'argent. (Revue des sociétés savantes 1874, sept.) Du 2^o mariage est né FRANÇOIS, qui suit.

5. — **Chaunay** (François de), Chev., sgr de Chaunay, Javarzay, Champdeniers, la Motte-de-Baucay, hérita de ce dernier fief du chef de sa mère et lui donna le nom de Motte-Champdeniers. En 1438 il fit aveu de la Touche-Bouchereau au sgr de Couhé. Il épousa vers 1420 Catherine DE LA ROCHEFOUCAULD, fille de Guy, Chev., sgr de la Rochefoucauld, et de Marguerite de Craon. De ce mariage il n'eut, croyons-nous, qu'une fille, AGNÈS ON ANNE; celle-ci fut enlevée de vive force en 1443 par Jacques Chabot, Ec., sgr de Pressigny, qui la surprit dans son lit et l'emporta sur son cheval, prétendant qu'elle lui avait été promise en mariage par contrat du 15 avril 1443. Il y eut à ce propos de grands procès au Parlement de Paris de 1443 à 1446, car François de Chaunay poursuivit en crime de rapt le ravisseur de sa fille et ses complices. Jacques Chabot et ses frères Germain et Léon furent emprisonnés pour ce fait, et pour divers excès dont ils s'étaient rendus coupables; et Jacques, condamné à mort, fut exécuté en 1446. (Arch. Nat. J. 177, n^{os} 2, 5. Reg. X² 24, 11 mars 1444, 15 avril 1445, 31 janv. et 3 fév. 1445.) L'héritière de la maison de Chaunay, appelée tantôt Agnès, tantôt Anne, épousa, le 27 juin 1448, Jean de Rochechouart, Chev., sgr d'Yvoy, auquel elle porta tous les domaines de sa famille, par partage du 13 mai 1458. Elle décéda à Javarzay le 14 juil. 1477. (Quelques auteurs pensent qu'il y aurait eu 2 filles, Agnès et Anne.)

§ II. — BRANCHE CADETTE.

2. — **Chaunay** (Jean de), Chev., sgr de Javarzay ? que nous croyons fils de Guillaume (1^{er} deg., § I), servit dans les guerres contre les Anglais et se trouvait à Melle le 9 avril 1350 (étant alors écuyer). Devenu chevalier, il donna quittance le 3 sept. 1353 et se trouva à Sargères le 7 oct. de la même année. Il passa la revue à Toulouse le 25 oct. 1355, ayant à sa suite 7 écuyers. Son sceau porte un écu chargé de 3 fleurs de lis, entouré d'une bordure (ce qui semble une brisure de puiné). (Gaignières, 773, 24, 305, 376. — Sceau de Clairambault, Reg. 30, fol. 2266.) Jean de Chaunay épousa Denise DE BOIS, qui se maria en 2^o noces, avant 1363, à Ithier Bouneau, Chev. D'après une note (doutense), il aurait eu pour enfants : 1^o GUILLAUME, 2^o MARGUERITE, 3^o ISABEAU, sur lesquels nous n'avons pas de renseignements.

CHAURAY. — Fief des environs de St-Maixent, longtemps possédé par la famille PAEN ou PAYEN.

Chauray (Huguet de), Ec., fut chargé, le 12 déc. 1446, de la procuration de Jean de Mortemer, sgr de Couhé, dans un procès qu'il soutenait contre la commune de Poitiers. (F.)

CHAUSSE. — Famille de l'Angoumois, sgrs

de Lunesse, qui a figuré dans l'échevinage d'Angoulême.



Blason: d'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles de même.

Chausse (Etienne), trésorier général de France à Poitiers, mourut en 1636. Il n'avait occupé son office que peu de temps. (M. A. O. 1883, 350.)

CHAUSSÉ ou **CHAUCHÉ**. — Noms divers.

Chaussé (Pierre), Ec., sr des Audiernes, possédait quelques héritages le 3 juil. 1331 dans la terre des Essarts. (F.)

Chaussé (Simon du), sr de Chamont, rendait aveu au sgr du Vigean le 1^{er} avril 1628 pour le fief des Roches (Moussac, Vien.), qu'il tenait du chef de Adrienne Counaud, son épouse. (F.)

CHAUSSEAU. — Noms divers.

Chausseau (Guillaume), Chev., rendait en 1336 un aveu à l'évêque de Maillezais pour un hébergement sis au bourg de Petosse (Vendée).

Chausselle (Margot) épousa Olivier Eveillechien, qui fit aven à Loudun en 1387. (Franc. 9501.)

CHAUSSÉE (DE LA). — On trouve très anciennement des familles nobles de ce nom en Mirebalais et dans la Gâtine, car il y a plusieurs lieux de la Chaussée : entre autres dans le département de la Vienne, une commune du canton de Moncontour qui devait son nom à une voie romaine dont la destination précise n'est pas encore connue; et dans celui des Deux-Sèvres, dans la c^{ne} de Gourgé, un hameau qui dut également son nom à une voie romaine, celle de Poitiers à Nantes; l'une ou l'autre de ces localités a pu donner son nom à ces familles.

Comme la famille du Mirebalais est celle sur laquelle nous possédons les renseignements les plus complets, nous donnerons tout d'abord sa généalogie, après les noms que nous n'avons pu classer, puis un fragment géoalogique que M. A. Richard, l'érudite archivist de la Vienne, a pu dresser d'après les documents relevés par lui dans le riche dépôt du chât. de la Barre; enfin les quelques noms qui appartiennent spécialement à la Gâtine.

Chaussée (Amélie de la). GAUTHIER de la Chaussée, prêtre, ORBANNE et GUILLAUME, laïcs, ses trois enfants, vendent en 1104, par l'entremise de Bernard, prévôt du prieuré d'Angliers, la terre de Triou à l'abbé de Marmontiers. (D. Chamard.)

Chaussée (Payeu et Guillaume de la) souscrivent vers 1125 ou 1130 une donation faite à St-Hilaire-le-Grand de Poitiers par Pierre de Mons et ses frères.

Chaussée (Aimery de la) fut témoin en 1135 du don de la terre d'Andrezay ? fait à Fontevrault, par acte signé à Moncontour. (Lat. 5480² 42.)

Calceiâ (*Savaricus de*) est relaté dans les dispositions testamentaires faites en 1140 par R. Gabard avant son départ pour la Terre Sainte, en prévision de son décès pendant son voyage. (D. F. 17.) Il fit lui-même un acte avec les religieux de la Trinité de Mauléon.

Chaussée (Geoffroy de la), avec sa femme MARIE, donna à Turpenay la Roche-Neuve (Assais, D.-S.), vers 1140. Plus tard Marie (qui paraît avoir épousé en 2^{es} noces N... Pignon) donna avec son fils

Geoffroy divers domaines à Turpenay. (Lat. 17128, 305.)

Chaussée (Garnier de la) eut pour fils : 1^o PHILIPPE, 2^o GUILLAUME, qui donnèrent un moulin à Fontevrault, par acte passé à Mirebeau (vers 1140). (Latin 5480² 27.)

Chaussée (Foulques de la) avec son frère GUILLAUME et ses propres fils GUICHARD, PIERRE, REGNAUD, GUILLAUME, et encore son cousin PHILIPPE, donna à Turpenay, vers 1180, un moulin à Grudé (Saumurcolle, Vien.) (Lat. 17128, 308.)

Chaussée (Philippe de la), pauvre clerc, fut nommé curé d'Ayron (Vienne) par l'évêque de Poitiers, tandis que l'abbé de Ste-Croix de cette ville, à laquelle appartenait le droit de présentation à cette cure, y avait nommé « *Waterun* », chanoine de l'Eglise de Poitiers, qui était déjà pourvu de plusieurs bénéfices. Désaccord dans lequel intervient (le 31 oct. 1212) le pape Innocent III, qui écrivit à ce sujet aux abbés de St-Jean-d'Angély et de St-Florent de Saumur et à Etienne, doyen de St-Hilaire-le-Grand.

Chaussée (Garnier de la), Chev., fut témoin en 1220 d'une donation faite au Chapitre de N.-Dame-la-Grande de Poitiers par Goulard d'Ayron, Chev. (D. F. 20), peut-être le même que le Garnier de la Chaussée qui est dit devoir 4 *libras pro sessina fracta*, en 1243. (Comptes d'Alphonse, C^{te} de Poitou. A. II. P. 4, 46.)

Chaussée (Guillaume de la) assiste à la septième croisade, 1248-1268; charte datée de Damiette, 1249. (Noblesse aux Croisades, 257.)

Calcein (*Galterius de*), miles, homo planus comitis Pictavensis, vers 1250. (A. II. P. 4, 59.)

Chaussée (Bernard de la), bachelier en décrets et chanoine de St-Radégonde de Poitiers, affirme le 19 août 1382, comme mandataire de Pierre Prévost, abbé de N.-Dame-la-Grande de cette ville, qu'il existe dans le trésor de la Chambre apostolique un livre ancien contenant l'évaluation des revenus de la cathédrale et de N.-Dame de Poitiers. (D. F. 11.)

Chaussée (Jean de la) tenait à 8 sols de loyaux aides de 1389 à 1411 le fief de Montpinson, relevant de l'hôtel de Chonppes (Baronnie de Mirebeau, M. A. O. 1877, 152), du chef de sa femme Jeanne de Cnotrres, sœur de Phélippon, Ec.

Chaussée (N... de la), sœur de JEAN de la Chaussée, épousa Bertrand Grain, ou Grany, qui à cause d'elle était en 1389, 1407, 1437, sgr de la moitié de l'herbergement de la Peignerie, valant 14 liv. de rente. (Id. 128.)

Chaussée (Etienne de la) et FRANÇOISE sa sœur étaient en 1389 sgrs de la Bernardière (Mazeuil, Vienne), mouvant du fief de la Touraine. Ils étaient mineurs et Jean Raoulx avait le bail et garde de leurs personnes. Cet Etienne existait encore en 1442 (id. 178) et était sgr de Montpinson en 1446.

Chaussée (Aimery de la) tenait au xiv^e siècle de la baronnie de Mirebeau l'herbergement de la Chaussée (Thurageau ? Vienne), valant 18 liv. 10 s. de rente, en parage au devoir de 10 s. de loyaux aides. Il épousa Guillemette de Cnotrres, et eut pour successeurs, d'abord JEAN, son fils ? (1407), puis BERTRAND de la Chaussée, et enfin (1437) Jean Catinéau, d'Etalles, gendre de Bertrand.

Chaussée (Etienne de la) possédait en 1447 la sgrie de la Roche-Bernard et certaines terres au devoir de deux éperons blancs. (Id.)

Chaussée (Antoine de la) rendit le 4 mars 1452 avec au sgr de Mirebeau de son hôtel de Champeigne, qu'il tenait du chef de sa femme Guillemette FOURCHER, fille de Pierre, Ec., sgr de la Mauvinière, et de N... Chevalleau. (Id.)

Chaussée (Etienne de la) était en 1462 sgr de la Bernardière. Il était sans doute le fils d'un autre ERIENNE relaté sous la date de 1389. (Id.)

Chaussée (Catherine de la) était en 1475 veuve de Gauvain Joubert, Ec., sgr du Puy-de-Marigny. (Gén. Joubert.)

Chaussée (Marie de la) était en 1478 épouse de Guillaume de Montléon, Ec., sgr de la Coindardière. (Arch. de la Barre.)

Chaussée (Eléonore de la) épousa vers 1500 N... de Vinceneuil. Elle était veuve en 1534 et tenait un fief en parage avec Antoine Chapeau, Ec., sgr de Champalou (Thurageau).

Chaussée (Jean de la), Ec., sgr de la Jaquette en Thénezay (D.-S.), eut pour fille JEANNE, qui possédait ce fief en 1501, à titre d'héritière. (Lodain, Gâtine, 374.)

Chaussée (Pierre de la), prêtre, curé de St-Audré de Mirebeau, fut témoin d'un aveu rendu le 21 janv. 1519-1520 par Guyon de Mareonny, Ec., sgr de Lugny, au sgr de Massoignes. (Arch. de la Barre, II, 203.)

Chaussée (Agnette ou Annette de la) figure comme réfectorière de l'abb. de St-Croix dans un traité passé le 2 avril 1481 entre l'abbesse de ce monastère et les religieuses d'une part, et la chevecière d'autre part. (M. A. O. 1881, 206.) Elle mourut le 7 janv. 1481, d'après son épitaphe que nous a conservée D. Etiennot de la Serre. (V. Gén. de Brizay, à cette date). L'écusson gravé sur son tombeau est parti : 1° un lion, 2° écartelé. (Lat. 17147.)

Chaussée (Artus de la) épousa vers 1500 Marie BONNIN, fille de Thibault, Ec., sgr de Messignac, et de Jacqueline du Theil. (Gén. Bonnin.)

Chaussée (Etienne de la) possédait en 1508 et 1534 un herbergement à Bournezeau (Vienne) valant 20 liv. de rente, et devant un hommage lige au baron de Mirebeau. C'est le même sans doute qui aux mêmes époques était seigneur du fief de la Bernardière. (M. A. O. 1877.)

Chaussée (Laurent de la), Jean Miugault et Aubert Saveuon se disputent au sujet du partage d'une succession ; combat, 1524. (Arch. Nat. Reg. 237, 103.)

Chaussée (Guillaume de la) devait en 1534 40 sols à la châte^l de Doussay (Vienne). (M. A. O. 1877, 183.)

Chaussée (Etienne de la), Ec., possédait le 8 avril 1551 une vigne à la Ferraudière (Thurageau).

Chaussée (Antoine de la), Ec., sgr de Gros-Chêne (Béthines ? Vien), servait comme cheval-léger en 1557.

Chaussée (André de la), Ec., sgr du Courtiou, arrentait quelques pièces de terre le 4 mars 1584 d'André Thibault, Ec., sgr du Poirier. (O.) Il rendait le 28 mai 1584 un aveu à Hector de Vinceneuil, tant pour lui que pour Jacques de Baugé, Ec., sgr de la Chaussée du chef d'ANNOËTE de la Chaussée, sa femme, et autres de ses parageurs (Collas, not.). André est dite décédée dans un autre aveu rendu le 30 juin 1601 par le même au même. (O.)

Il avait eu de N... sa femme : 1° ANNE, qui, avant le

20 mai 1619, était mariée à Charles du Chesne, Ec., sgr de la Chanme et du Courtiou en partie à cause de sa femme ; elle existait encore le 5 juin 1638. Dans la pièce de 1619, il est parlé 2° d'une STIELLE de la Chaussée, dont était héritière Bonne de Partenaï, et peut-être sœur de Anne ; et encore 3° MARIE, mariée à N... Vaslet, laquelle était morte avant le 24 mars 1666.

Chaussée (Etienne de la) était décédé dès avant le 22 mai 1599, car les héritiers de Marie DE CROUAIL, sa femme, sont relatés dans un aveu rendu ce jour à Henri de Bourbon par Louis de Vinceneuil Ec., sgr du Lizon. (O.)

Chaussée (Susanne de la), peut-être sœur d'Etienne, épousa vers 1580 Paul de Crouail, Ec. (ils eurent un fils baptisé à Doussay en 1583).

Chaussée (Charles de la), Ec., sgr des Genièvres, avait vendu la dime de Martigné et des terres à Faye-la-Vieuse qui furent acquises par MATHURIN de la Chaussée, Ec., sgr de la Roulière, par retrait lignager, avant 1608. (Arch. de la Barre.)

Chaussée (Avoie de la), grande prieure de Fontevrault, décéda le 11 fév. 1618. (Lainé.)

Chaussée (Marie de la), D^e d'Ambrette (Amberre, Vienne), était décédée avant le 20 nov. 1619, laissant pour héritiers Jacques et Charles de Ferrières et leur sœur Jeanne.

Chaussée (Marie-Bénigne de la) fut marraine le dernier fév. 1699 à St-Sauvant de Marie-Bénigne de Conty. (St-Sauvant.)

Chaussée (N... de la) était le 28 juin 1780 veuve de Pierre-Anne-Charles Chaudreau, président de l'élection de St-Maixent, et en procès avec son beau-frère Charles-Gabriel Chaudreau, c^{er} au siège royal de la même ville. (O.)

Chaussée (Marie-Anne de la). Enregistrement de sa lettre de légitimation le 23 déc. 1784. (Arch. Vienne.)

Chaussée (Charles-René de la), Ec., sgr de l'Allier, donna procuration à Françoise BUTENON, son épouse, pour faire hommage au Roi d'un bois taillis dit la Grande-Bousle (St-Etienne-des-Loges, Vendée), mouvant du châ. de Vouant (M. A. O. 1882, 285.)

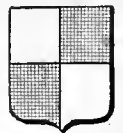
Nous ne savons si le personnage suivant appartient bien à notre famille poitevine.

Chaussée (Livie de la), dont la famille habitait Amsterdam, épousa Jean Yver, pasteur à Haarlem, et décéda dans cette ville le 24 nov. 1736. (N. Enschedé.)

CHAUSSÉE (DE LA) DE BOURNEZEAU, D'AMBRETTE, DU PIN DE ROUVRE.

Aux généalogies de la Chesnaye des Bois (Dict. de la Noblesse) et de Lainé (Archives de la Noblesse) réunies au résultat de nos recherches personnelles qui ont servi pour rédiger l'article de cette famille dans la première édition du Dictionnaire, nous avons ajouté pour le travail qui va suivre les nombreuses notes que nous avons relevées dans l'intéressant Mémoire de M. Ed. de Fouchier consacré à l'histoire féodale de la baronnie de Mirebeau. (M. A. O. 1877.)

Blason : écartelé d'argent et de sable. (Dans la Barentine, on a mis « d'or et de sable. ») Lainé dit : « écartelé de sable et d'argent. » Ce type paraît avoir été adopté par la famille.



§ I^{er}. — BRANCHE DE BOURNEZEAU.

1. — **Chaussée** (Iluguet de la), sgr de Bournezeau, était décédé en 1329, car ce fief est dit possédé par ses hoirs. Il paraît avoir eu pour fils :

2. — **Chaussée** (Guillaume de la), Ec., sgr de Bournezeau, possédait ce fief en 1373, 1380, 1389. (Notes de Fouchier.) (Il forme le 1^{er} degré de la filiation donnée par le Diet. de la Noblesse et Lainé.) Le 6 fév. 1380, il fit un acquêt de terres vendues par Etienne Billet, par acte passé devant Gilbert, not. à Mirebeau. Il eut pour enfants : 1^{er} JEAN, qui suit ; et d'après Lainé : 2^e MARGUERITE, mariée à Pierre de Bueil, Ec., sgr de la Mothe-Souzay ; elle testa le 21 juin 1443, faisant donation à l'église de Neufvy, et fut inhumée dans la collégiale de Bueil ; 3^e JEANNE, qui épousa Pierre du Vergier, Ec., sgr de Ridejeu, décédée avant le 7 janv. 1439. (M. de Fouchier dit que la sœur de Jean de la Chaussée épousa Bertrand Grain, et qu'ils vivaient ensemble en 1389.)

3. — **Chaussée** (Jean 1^{er} de la), Ec., sgr de Bournezeau, Ambrette, en 1391, fut écuyer-tranchant de Jacques de Bourbon, C^o de la Marche. Il obtint en 1420 par l'entremise de son beau-frère Jean de Tinières, Chev., des lettres de rémission pour divers excès commis à Montaigne-le-Blanc dans la Marche. (Arch. Nat.) Marié à N... DE TINIÈRES, il en eut : 1^{er} JEAN, qui suit ; et peut-être 2^e ANDRÉ, mentionné dans 2 aveux rendus au sgr de Mirebeau en 1435 et 1459 par Jean Vigeron, Ec., pour l'hôtel du Fraigne. (Lainé.) Nous croyons que cet André pourrait être d'une autre branche. (Le Diet. de la Noblesse, qui est très erroné, supprime ce degré sans faire attention aux dates.)

4. — **Chaussée** (Jean II^e de la), Chev., sgr de la Chaussée, Bournezeau, Ambrette, paraît être celui qui fit hommage au sgr de Parthenay pour le fief de la Chaussée le 10 mars 1432, et qui rendit aveu au sgr d'Airvaux le 26 août 1446, pour la dime de Villeneuve d'Assais. Il épousa vers 1430 Catherine de PARTHENAY (comme il est justifié par le contrat de leur fille Marie en 1456). De ce mariage vinrent : 1^{er} JEAN, qui suit ; 2^e JEANNE, mariée, avant 1456, à Adré Grigoo, Ec., sgr de la Pelissonnière ; 3^e CATHERINE, mariée aussi avant 1456 à François de la Verrie (ou Vairie), Ec. ; 4^e MANIE, qui épousa, par contrat du 13 juil. 1456 (Chopin, not. à Parthenay), Jean Chevalier, Ec., sgr de la Coindardière. Dans cet acte sont nommés les frères et sœurs de la future.

5. — **Chaussée** (Jean III^e de la), Chev., sgr de la Chaussée, Bournezeau, Ambrette, Louin, fit aveu du fief de la Chaussée, le 25 sept. 1469, au C^o de Dunois, sgr de Parthenay, et rendit hommage pour Bournezeau le 24 sept. 1470 au sgr de Mirebeau. C'est lui, croyons-nous, qui fit un acquêt en 1466 de Jean Légier, Ec. (Charbonneau et Pineau, not. Arch. de la Barre.) D'après Lainé, il épousa : 1^{er} Jeanne de BEAUMONT-BRESSINE, D^e de Louin, fille de Guillaume, Ec., sgr des Dorides, et de Jeanne d'Appelvoisin. (Ils cédèrent en 1477 la sgrie de Louin à Marie de Beaumont, épouse de René Sauvestre, Ec., sgr de Clisson.) 2^e Jeanne RENAUD (des sgrs de l'Age-Bertrand, près Ruffec, dit Lainé). Dans une maintenance de noblesse donnée à Poitiers par Barentin en 1607, on a mis de RIVAULT ; mais ces pièces sont écrites sans aucun soin. Du 1^{er} mariage il eut (d'après Lainé) : 1^{er} JEAN, Ec., sgr de la Chaussée, Ambrette, Bournezeau, marié à François de LA LOGE, père de CATHERINE, qui épousa Jacques Petit, Ec., sgr de St-Chartres ; 2^e LÉONNET, Ec., qui possédait en 1508 le fief

de Baucée (Cuhon, Vien.). Il aurait eu pour enfants : a. JEAN, Ec., sgr de Bainez (Amberre, Vienne), qui fit un échange en 1524 avec Lancelot de la Chaussée (7^e deg.) ; b. JEANNE (d'après une note).

3^e FRANÇOISE, mariée à Jean du Bouchet, Ec., sgr de Puygrefrier.

Du 2^e lit : 4^e GABRIEL, qui suit ; 5^e PHILIPPE, 6^e DENIS, 7^e JACQUES, 8^e ANTOINE, Ec., sgr d'Ambrette en 1501, dont les hoirs sont mentionnés dans les aveux du Fresne (Cherves, Vien.) en 1508 et 1531, comme tenant une gaignerie à 2 boufs ; 9^e FRANÇOIS, 10^e ILUGETTE. Ces 7 enfants partagèrent entre eux le 16 fév. 1493 les biens de leurs père et mère. (Le Diet. de la Noblesse, très erroné, a attribué la 2^e alliance de Jean III et les enfants qui en sont nés, à son fils Jean, formant ainsi 2 générations dans un espace de temps très limité, ce qui prouve du premier coup d'œil son erreur.)

6. — **Chaussée** (Gabriel de la), Ec., sgr de Bournezeau, fit aveu de ce fief au sgr de Mirebeau en 1508. Il épousa vers 1500 Marguerite GUYAIN (de Fouchier) et non GAUVIN ou GORVIN, comme l'écrivit Lainé. Il en eut : 1^{er} LANCELOT, qui suit ; 2^e N..., mariée à Jacques de Cloistre, Ec., qui, à cause de sa femme, sœur de Lancelot précité, est dit devoir en 1534 30 sols de rente au sgr de Mirebeau ; 3^e JEANNE, qui est dite dans le même acte sœur de Lancelot, et devoir au même seigneur deux sepliers et deux boisseaux de froment de rente. (D. F.)

7. — **Chaussée** (Lancelot de la), Ec., sgr de Bournezeau, faisait un échange le 4 sept. 1524 (Letard, not. à Mirebeau) avec un JEAN de la Chaussée, Ec., sgr de Bainez (Amberre, Vienne). D'après l'aveu de la B^o de Mirebeau rendu au Roi en 1534, on voit qu'il tenait son hôtel de Bournezeau de cette sgrie « à 30 sols, aux loyaux aides quand le cas y advient et aux gardes de 40 jours à l'estroit besoin ». Il épousa Marguerite NIEL (Diet. de la Noblesse, Fouchier) ou DE NUEL (Lainé, qui dit qu'elle épousa en 2^e noces Méry Courbes ?), dont il eut : 1^{er} PIERRE, qui suit ; 2^e CHARLES, Ec., sgr d'Ambrette dès 1560, fut archevêque de la garde de Charles IX, et partagea avec son frère aîné le 16 sept. 1561 la succession de leur père. Le Roi lui accorda le 28 juil. 1573 une pension de 300 liv. Il mourut au service. (D'après un fragment de généalogie de l'écriture du temps (XVII^e siècle) qui se trouvait avec des titres concernant les familles d'Arnae et du Cher), Charles aurait eu deux filles : a. MARIE, D^e d'Ambrette en partie, dont la succession donna lieu en 1657 à un procès devant le sénéchal de Richelieu (O.) ; b. HILMAE, D^e d'Ambrette en partie, qui en 1640 était créancière de la succession d'Émery de la Chaussée, et de Louise de Marconay, sa femme. (Arch. de la Barre.)

D'après ce même fragment, Lancelot aurait eu encore : 3^e FRANÇOIS, Ec., sgr de la Roussetière, lequel de Antoinette de LA BUSSIÈRE, son épouse, aurait laissé deux filles : a. CLEMENCE, qui, mariée d'abord le 23 mai 1566 à Marc Ysorel, Ec., sgr de la Combe, épousa ensuite, le 21 août 1584, Jean Auboutet, Ec., sgr de la Foix ; b. RENÉE, mariée à Amable du Cher.

8. — **Chaussée** (Pierre de la), Ec., sgr de Bournezeau, partagea avec sa mère le 23 sept. 1541. Le 16 nov. de la même année, il épousa Nicole JAMINEAU, dont il eut JEAN, qui suit. (La Chesnaye y ajoute le Charles sgr d'Ambrette, dont nous venons de parler au 7^e degré, et qui était l'oncle et non le frère de Jean V, comme il est justifié par le partage du 16 sept. 1561 précité.)

9. — **Chaussée** (Jean IV de la), Ec., sgr de Bournezeau, épousa, le 12 sept. 1564 (Renard et Prothe-

rolle, oot. à Mirebeau), Marie DE MANDINON, fille de Léon, Ec., sgr du Sault, et de Louise de Vaubrun. Il en eut, d'après La Chesnaye : 1° DANIEL, qui suit, et encore, dit Lainé : 2° ELÉAZAR, qui laissa deux filles, lesquelles partagèrent avec Jacob. leur cousin germain (11° deg.), le 6 sept. 1622, la succession de leur aïeul Jean IV : a. CLAUDE, mariée à Jean Vergnault, Ec., sgr de la Graudière ; b. MARIE, qui épousa Charles Laurand, Ec., sgr du Ronday. (Dans une sentence rendue par le juge de Richelieu, le 4 mai 1637, entre Jean Ragouneau, avocat à Mirebeau, demandeur, et Louis, Jacques et Pierre Vergnault, écuyers, Jacob de la Chaussée (11° deg.) et autres, Marie de la Chaussée est dite veuve de Charles Laurand, et héritière de Marie de la Chaussée, D^e d'Ambrette. D'après le fragment généalogique cité plus haut (7° deg.), il y eut une 3° fille : c. ANTOINETTE. (On trouve une Antoinette de la Chaussée, qui intenta procès devant le lieutenant criminel de Loudou contre René Lecourt, vicaire de St-Aubin, affaire évoquée au Présidial de Poitiers en 1634.)

10. — **Chaussée** (Daniel de la), Ec., sgr de Bournezeau, du Lac, de Baincy, épousa, le 3 fév. 1592 (Chénier, not. à Montreuil-Bonnin), Jacqueline du CHILLEAU, fille de René, Ec., sgr de la Charrière, et de Hélène de Mathe-Félon, dont :

11. — **Chaussée** (Jacob de la), Ec., sgr du Lac et de Baincy, fut maintenu dans sa noblesse le 3 nov. 1624 par Amelot, intendant du Poitou. Ayant été convoqué par M. de Parabère, en 1625, pour rejoindre le corps de la noblesse à Châlons et se réunir à l'armée que Louis XIII voulait commander en personne, il produisit deux certificats des 1^{er} sept. et 23 nov. 1623 de M. de Beauvau attestant qu'il avait déjà servi le Roi en bon équipage. Jacob épousa, le 13 janv. 1621 (Samson, not. à Aubigny), Catherine DE L'ISLE, D^e de Champmargou (Augé, D.-S.), fille de Antoine, Ec., et de Jacqueline Vettehier. Les deux époux se firent le 8 mai 1621 une donation mutuelle et eurent pour enfants : 1° HILAIRE, qui suit ; 2° CHARLES, Ec., sgr de Champmargou, qui fut nommé par brevet du 2 août 1669 lieutenant-général pour le Roi au gouvernement de l'île Dauphine à Madagascar. Il y testa le 13 déc. 1672, devant Pillavoine, not., et y mourut.

Jacob se maria en secondes nocces ? car nous trouvons Perrette PENROTIN, veuve de Jacob de la Chaussée, demeurant à St-Georges, élect. de St-Maixent, qui fut maintenue noble le 22 août 1667. (Catalogue annoté, p. 126.)

12. — **Chaussée** (Hilaire de la), Ec., sgr de la Chaussée, du Lac, du Pin-de-Rouvre, de Champmargou, naquit le 10 nov. 1621, fut nommé le 20 août 1650 commissaire provincial d'artillerie, et confirmé dans sa noblesse le 22 août 1667. Il avait assisté en 1651 à l'assemblée de la noblesse poitevine réunie à Poitiers pour nommer des députés aux Etats de Tours. Marié, le 18 avril 1646 Dugué et Redan, not. à la Garnache), à Marguerite DE MAYRÉ, fille de feu Claude, Ec., sgr de la Babinière, et de Marie Le Texier, il eut pour enfants : 1° RENÉ, qui suit ; 2° FRANÇOIS, auteur de la branche du Pin, § II ; 3° JULES-CHARLES, Ec., sgr de Verdeuil, mort au service ; 4° CHARLOTTE-MARGUERITE, 3° HILAIRE-LOUISE, épouse d'Alexis Le Gascoing, Ec., sgr du Chesnay ; 6° MARIE BÉNIGNE, qui vers 1690 épousa René de Laurière, Ec., sgr des Bourdinières, la Touche.

13. — **Chaussée** (René de la), Ec., sgr de Champmargou, partagea le 10 sept. 1691 avec sa sœur Hilaire-Louise la succession de leur mère, stipulant tant en son nom qu'en celui de son frère et de ses sœurs. Le 24 fév. 1679, lui et Jeanne DUJON-AYMON, son épouse,

se faisaient une donation mutuelle passée au chât. de St-Maixent (Coindré, not. royal), et le 26 juil. 1687, il faisait une déclaration au chât. de St-Nicomaye. Il était décédé avant le 18 oct. 1732, date à laquelle sa veuve donnait proceurion. (0) De son mariage il eut CHARLES, qui suit.

14. — **Chaussée** (Charles de la), Chev., sgr de Champmargou, capitaine au régiment de Maisontiers, eut de son mariage avec Marie-Aune CAILLO DE MAILLÉ, fille de Charles, sgr de Maillé, et de Anne Gautreau, qui était sa veuve le 4 janv. 1747 : 1° PIERRE-CHARLES-RENÉ, qui suit ; 2° CHARLES, mousquetaire du Roi, mort au service ; 3° RENÉ, capitaine au régiment de Normandie, tué en 1747 à l'assaut de Berg-op-Zoom ; 4° MARIE-BÉNIGNE, mariée d'abord à Alexandre-Philippe-Auguste Vaultier C^o de Moyencourt, puis, le 7 mai 1748, à Jean Prévost-Sansac, Chev., sgr de Grosbois ; 5° JEANNE-ANGÉLIQUE, morte célibataire.

15. — **Chaussée** (Pierre-Charles-René de la), Ec., sgr de Champmargou, servit au ban des nobles du Haut-Poitou réuni à St-Jean-d'Angély en 1758. Il mourut sans hoirs (disent La Chesnaye et Lainé) de Marie DE CHATEAUNEUF, son épouse. Nous croyons qu'il y a ici une erreur, car nous trouvons PIERRE-CHARLES-RENÉ de la Chaussée, sgr de Champmargou, épousant le 25 oct. 1790 Julie-Thérèse AYMER, D^e de la Sauvagère, fille de Louis-Alexandre, et de Marie-Elisabeth Aymer, sa cousine, et mourant à Poitiers le 1^{er} mars 1793, à l'âge de 72 ans.

§ II. — BRANCHE DU PIN-DE-ROUVRE.

13. — **Chaussée** (François de la), Ec., sgr du Pin-de-Rouvre, fils puiné de Hilaire et de Marguerite de Mayré (12° deg., § I), capitaine au régiment de Mornac-Infanterie, fut maintenu noble par M. Quentin de Richebourg le 20 fév. 1715. Il épousa en juil. 1693 (soo contrat de mariage, reçu Hubert et Texier, not. d'Aubigny et Faye, ne fut signé que le 13 juil. 1697), Marie FAYDIT, fille de Jean, et de Gabrielle Rideau, dont il eut : 1° JACQUES-GABRIEL, qui suit ; 2° AUGUSTIN, 3° CHARLES, Chev., sgr de St-Aubin, tige de la 3^e branche, § III ; 4° N... , mariée à Cyrus de Clervaux, Chev., sgr de St-Christophe ; 5° N... , femme de Guillaume Garsault, C^o de Grassay ; 6° et 7° N... et N... , mortes sans alliance.

14. — **Chaussée** (Jacques-Gabriel de la), Chev., sgr du Pio, de la Terraudière, baptisé le 16 sept. 1697, lieutenant au régiment d'Orléans, prit part à la guerre de la succession d'Espagne. Marié deux fois, il épousa d'abord à Souvigné, le 19 janv. 1722, Marguerite VASSELOT, fille de feu Gabriel, et de Marie-Jeanne de Cumont; puis, le 5 juin 1732 (Lahorde, not. à Surgères), Anne-Béaigne ISAMBARD, fille de François, receveur au bureau des tailles de Surgères, et de feue Anne Arsault. Il mourut à Souvigné âgé de 57 ans, le 8 avril 1754, ayant eu du 1^{er} lit : 1° MARIE-MARGUERITE, née à Souvigné, le 3 avril 1724; du second : 2° JACQUES, qui suit ; 3° ANGÉLIQUE-ANNE, née le 16 juil. 1744, reçue sur preuves de noblesse faites devant d'Hozière le 30 juin 1753, à la maison royale de St-Cyr, où elle mourut le 2 oct. suivant.

15. — **Chaussée** (Jacques de la), Chev., sgr des Albertiers, né à Souvigné, le 26 août 1734, assista le 6 nov. 1787 au contrat de mariage de Charles de la Chaussée, son cousin germain, et laissa de Marie GARDONIAU, qu'il avait épousée le 27 avril 1784 : 1° FRANÇOIS-MICHEL, qui suit ; 2° MARIE-MARGUERITE, morte à Augé vers 1852.

16. — **Chaussée de Chantemerle** (François-Michel de la). Chev. de St-Louis, et percepteur à Angé (D.-S.), naquit en 1785 et épousa, le 13 sept. 1802, SUSANNE LE LIÈVRE DU VAL, dont : 1° FRANÇOIS-MICHEL-AUGUSTIN, qui suit ; 2° PIERRE-ALEXANDRE-CHÉUR, né le 29 août 1809, décédé le 15 nov. 1883 ; 3° LOUIS-FRÉDÉRIC, né le 11 mai 1812, mort le 12 fév. 1815 ; 4° SUSANNE-MARIE-MARGUERITE, née le 30 nov. 1801, morte enfant ; 5° ANOÉLIQUE, née le 20 avril 1806 ; 6° JULIE-JOSÉPHINE, née le 4 mai 1807, mariée, le 18 nov. 1830, à Clément-François Simonneau ; 7° JEANNE-CHARLOTTE, née le 21 mai 1808, mariée en 1831 à N... Darl-Thénady, morte le 20 nov. 1878 ; 8° MARIE-MADELEINE-EUGÉNIE, née le 13 août 1810, décédée sans alliance.

17. — **Chaussée de Chantemerle** (François-Michel-Angustin de la), né le 23 juil. 1803, se maria à Lusignan, en 1836, à Louise CAPISSON, dont il a eu : 1° JEAN-AUGUSTE, qui suit ; 2° ELISABETH, née le 1^{er} fév. 1837 à Lusignan ; 3° ALEXANDRINE, née le 1^{er} sept. 1841 à St-Maixent, décédée sans alliance ; 4° HONORINE, née le 3 avril 1844 à Niort.

18. — **Chaussée** (Jean-Auguste de la), né à Poitiers le 19 mars 1839, officier de l'administration de la marine en retraite (16 ans 1/2 de services effectifs, dont 10 années à la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane, etc.), actuellement juge de paix à la Trimouille (Vienne), épousa, le 9 avril 1877 (contrat du 12 mars reçu Papinand, not. à Ranville-Breuillet, Charente), Marie-Euphrasie-Valentine BOUCHERIE, dont : 1° JEANNE, née et décédée à la Nouvelle-Calédonie, les 1^{er} fév. et 29 oct. 1879 ; 2° MICHEL-CHARLES-AUGUSTE, né le 22 mars 1880 à la Nouvelle-Calédonie, mort à Niort le 3 juin 1883 ; 3° JEAN-LOUIS-GABRIEL, né à Niort le 30 avril 1883 ; 4° MARIE-CLOTILDE-JEANNE, née le 5 oct. 1886 à Chez-Verlé (Bresson, Charente-Inf^{re}) ; 5° FRANÇOIS-MARCEL-AUGUSTE, né à la Trimouille le 17 juin 1888.

§ III. — BRANCHE DE S'-AUBIN.

14. — **Chaussée** (Charles de la), Ec., sgr de S'-Aubin, fils puîné de François et de Marie Faydit (13^e deg., § 11), fut blessé au siège de Tournay, étant capitaine de grenadiers au régiment de Chabillant, servit encore aux sièges d'Ath, de Malines, d'Anvers, de Berg-op-Zoom, de Maestricht, fut nommé Chev. de St-Louis en 1748, major de la ville et citadelle de Montreuil-sur-mer le 24 juil. 1740 ; se maria dans cette ville, le 3 juil. 1750 (Ponltier, not.), à Marie-Béatrix MOULLART DE VILLEMAREST, fille de Charles-Joseph Barthélemy. Il fut père de : 1° CHARLES-DÉSIRÉ-HENRI, qui suit ; 2° CHARLES-JOSEPH ; 3° N...

15. — **Chaussée** (Charles-Désiré-Henri de la), Chev., sgr de Schen, Beaumanoir, de S'-Prix, page du Roi et lieutenant d'infanterie, épousa, le 6 nov. 1787, Jeanne-Rufine de BOURGOGNE, dont il eut :

16. — **Chaussée** (Charles-Léopold-Marie de la), qui de Thérèse-Charlotte SAVARY DU GAVE, qu'il avait épousée le 11 nov. 1813, a eu pour enfants : 1° CHARLES-DÉSIRÉ-HENRI, qui suit ; 2° ELISA-ZÉNOBIE, née le 5 nov. 1816, mariée à Lille, le 16 avril 1838, à Charles de Bourgogne-Herlaer, bourgeois d'Estaimbourg ; 3° AURÉLIE-CLÉMENTINE, née le 28 juin 1822, décédée sans alliance ; 4° CLÉMENTINE-EUGÉNIE, née le 23 mai 1831, mariée, le 21 juin 1867, à N... B^{no} de Blainville, lieutenant-colonel d'artillerie.

17. — **Chaussée** (Charles-Désiré-Henri de la),

né le 6 sept. 1823, conseiller référendaire à la cour des comptes, Chev. de la Légion d'honneur, a épousé : 1° le 17 avril 1854, Adélaïde-Alice RANFRAY DE LA BAGONNIÈRE, fille de Armand-Henri, et de Antoinette-Délie Barbe ; 2° le 26 juin 1880, Louise de PARTES D'AMBLÉVIAC. Il est décédé laissant de son premier mariage : 1° DANIEL, qui suit ; 2° AURÉLIE-FÉLICIE-MARIE-THÉRÈSE, née le 11 nov. 1863.

18. — **Chaussée** (Daniel de la) est actuellement conseiller d'ambassade de France à Londres.

§ IV. — BRANCHE DE LA ROULLIÈRE.

On trouve dans les archives du château de la Barre, publiées par Alfred Richard, un fragment généalogique concernant les seigneurs de la Roullière ou Roullère, que l'on ne peut rattacher à la filiation connue de la famille de la Chaussée.

1. — **Chaussée** (Jean de la), Ec., sgr de la Roullière, donna quitance le 8 avril 1567 à Pierre de la Chapellerie, Ec., sgr de Rouilly, d'une somme de 1,200 liv., faisant partie de la dot promise par Philippe LÉGIER, Ec., sgr de la Sauvagère, à sa sœur mariée à MATHURIN de la Chaussée, probablement fils de ce Jean.

2. — **Chaussée** (Mathurin de la), Ec., sgr de la Roullière, archer de la garde du Roi, épousa par contrat du 11 mars 1567 Marguerite LÉGIER, fille de Noël, sgr de la Sauvagère, chev. de l'ordre du Roi, et de Marie de Montléon, dont il partagea les biens le 23 janv. 1582 avec ses cohéritiers. Il eut pour son lot la maison noble et métairie de Beauregard. Il fit retrait lignager de plusieurs terres près Faye-la-Vineuse vendues par CHARLES de la Chaussée, Ec., sgr des Genièvres, son parent. De son mariage sont issus : 1° EMERY ou MÉRY, qui suit ; 2° MARGUERITE, partage le 4 oct. 1608 avec ses frères et sœur la succession de leur père ; 3° JEANNE, prend part au partage précité.

3. — **Chaussée** (Emery de la). Ec., sgr de Dougé et de la Roullière, partagea le 4 oct. 1608 avec ses sœurs la succession de leur père et leur abandonna l'hôtel de la Villenère qu'il avait eu en avancement d'hoirie. Les terres et sgrs de Dougé et de la Tour-de-Lèche furent saisis sur lui, et en 1614 le produit de leur vente réparti entre ses créanciers. Cette affaire n'était pas terminée en 1621, comme il ressort d'une sentence de la Cour conservatoire des privilèges de l'Université de Poitiers du 31 déc. Le 16 juin 1655, Emery existait encore, mais dans un état voisin de l'indigence, car le 16 juin il obtenait d'Adam Chaulour, lieutenant ordinaire au siège de Richelieu, à cause de son grand âge, une pension sur ses biens saisis. Il avait épousé Louise de MARCONNAY, dont il eut : 1° PHILIPPE, qui suit ; 2° FRANÇOISE, qui, le 9 nov. 1621, était mariée à noble homme Jean Laurence ou Lorance, avocat au Parlement, avec lequel elle consentait une vente à Pierre Decaboche, principal du collège de Mirbeau ; mais elle était sa venue le 9 juil. 1640, lorsque, de concert avec son frère et Renée sa sœur, elle renonça à la succession de Marie de Marconnay, leur mère, en faveur des créanciers de cette succession ; 3° RENÉE, qui, le 18 nov. 1617, demandait aux créanciers de son père une pension de 100 livres sur ses biens saisis.

4. — **Chaussée** (Philippe de la), Ec., sgr de Charzay, renonça le 9 juil. 1640 à la succession de sa mère, avec ses deux sœurs précitées. Nous n'avons pas d'autres détails sur son existence.

CHAUSSÉE (DE LA) EN GATINE.

Chaussée (Savary de la) paraît avoir épousé SORINE, qui fut aussi femme de Payen, prévôt de Parthenay. Il aurait eu une fille mariée à Renaud de la Barbotière, d'après une charte du prieuré de La Mair en Gâtine, dépendant de l'abb. de Talmont (commencement du XII^e siècle). (M. A. O. 1872.)

Chaussée (Guibert de la), de la *Chauceia*, avec ses fils Isoné (*Isoredus*) et REGNAUD, fit une donation à l'abbaye de l'Absie, en présence de THOMAS de la Chaussée, son parent ? (Cart. Absie. n° 412, fonds Latin 17048.) Cette charte paraît être de la 1^{re} moitié du XII^e siècle, car on trouve ailleurs :

Chaussée (Binon de la), clerc, fils de Guibert, de *Calcela*, qui confirma à l'abbé Raimier les dous faits par son père (vers 1145-80). (Cart. Absie, n° 433.)

Chaussée (Gauthier de la) fit don à l'Absie sous l'abbé Raimier. (Cart. n° 480.)

Chaussée (Geoffroy de la). Ses frères GUILLAUME et AIMERY, et ses propres enfants AIMERY, GUILLAUME, JEANNE et BONETTE, concédèrent à l'Absie en 1192 des dîmes précédemment données par leur aïeul Geoffroy Aléaume. (Cart. n° 485.)

CHAUSSÉE (DE LA) EN GATINE ET BAS-POITOU, AUTRE FAMILLE.

Chaussée (Jean de la) fut commis en 1376 et 1377 à l'administration de la terre de Brillouet (Vendée), en litige entre Jean et Renaud du Plessis. (A. H. P. 21, 286.)

Chaussée (Jean de la), juriconsulte, assista en 1413 aux assises tenues à Poitiers par Guillaume de Lherberie. (Arch. Vien. G. 1058.) En 1417, il était à Parthenay, et travaillait à la rédaction de la Coutume du Poitou. Il fut l'un des principaux conseillers de Jean L'Archevêque, sgr de Parthenay ; et lorsque le Dauphin vint assiéger cette ville en 1419, il fut chargé de s'entendre avec Guillaume Cousinot, envoyé du Dauphin, pour conclure un traité et faire lever le siège. La même année 1419, il fut nommé bailli de Gâtine et il conserva ces fonctions jusqu'en 1440. (Ledain, Gâtine.) C'est lui, croyons-nous, qui reçut comme sénéchal de Bazoges-en-Pareds un aveu rendu le 27 mai 1435 par Jean de la Bruère, Ec., sgr dudit lieu. (Arch. Vendée, E. 78.)

CHAUSSEROYE ou **CHAUSSE-ROYE**. — Village commune de Chiché (D.-S.), où se voient les restes d'un château chef-lieu d'une importante seigneurie, mouvante de la V^e de Thouars. Cette terre, après avoir appartenu au XII^e siècle à des seigneurs qui portaient son nom, passa, à la fin du XII^e siècle, à une famille dont le nom patronymique paraît avoir été Maingot (*Maengo*), descendant sans doute des anciens seigneurs de Chausseroye, par les femmes, et qui elle-même prit le nom de ce fief au XIII^e siècle. Les notes qui suivent et la généalogie sont en grande partie extraites d'un inventaire des titres d'Airvau (Bibl. Nat., fonds Français 20220, f° 267), des archives du marquisat d'Airvau, que M. Calixte de Tusseau avait mises gracieusement à notre disposition, et des notes que nous avons puisées dans différents cartulaires. On trouve aussi des renseignements dans le cartulaire de l'Absie (fonds Latin 17048) et le cartulaire des chirographes de l'Absie (fonds Dupuy 828, 417).

Blason : « burelé d'argent et d'azur, chargé de trois tourteaux de gueules ». Ces armoiries se trouvaient sur la litre seigneuriale, autour de l'église d'Airvau, et sont ainsi blasonnées dans le proces-verbal d'une enquête ouverte à la fin du XVIII^e siècle, à l'occasion d'un procès entre le sgr et l'abbé d'Airvau, qui refusait au seigneur les droits honorifiques qui lui étaient dus en sa qualité de fondateur de l'église. (M. A. O. 1857, 229 et suiv.) Le sceau de Payen de Chausseroye, mis à une quittance du 6 sept. 1383, porte un écu burelé chargé de 3 tourteaux. (Sceaux de Clairambault, n° 2385.)



Chausseroye (Payen de) fut témoin en 1144, avec d'autres seigneurs des environs d'Airvau, d'un don fait par Brient de Bille à l'abbaye de Fontevault. (Lat. 54802, 28.)

Chausseroye (Bernard de), de *Carcereria*? CONSTANTIN et ARNOUL, ses enfants, font certaines concessions à l'abb. de l'Absie, vers 1150 ? (Cart. de l'Absie.)

Chausseroye (Renaud de), de *Chasserea* ? Sa femme PEUME et leurs enfants renoncèrent vers 1150 en faveur de l'abb. de St-Cyprien à leurs prétentions sur une redevance d'un muid de vin que l'abb. percevait à Glazay et dont ils s'étaient emparé de vive force (Ledain, Hist. Bressuire. Cart. St-Cyp. A. II. P. 3.)

Chausseroye (Geoffroy de) est en 1170 témoin d'une donation faite au monastère de l'Absie. (Cart. de l'Absie.)

Chausseroye ? (Guibert de), *Guibertus de Cauceroe*, fut témoin d'une déclaration faite en 1191 par *Petrus Maengot* en faveur de l'abb. de St-Laon de Thouars (XI^e siècle). (Cart. de St-Laon. M. St. 1875.) Un Pierre Lainiers, *capellanus de Chauceroe*, fut aussi présent à cet acte.

Chausseroye (Aimery de), chanoine de Mirbeau, fut témoin d'une donation faite par le Chapitre à Pierre Asselin, en 1213. (M. A. O. 1877, 71.)

Chausseroye (Pierre de) faisait en 1245 partie du corps de ville de Poitiers, lors de l'entrée du roi Louis IX. (F.)

Chausseroye (Pierre Péraud ? chevalier de), *Petrus Perellus de Caligarubea, miles*, était mort avant le dimanche des Rameaux 1275. Sa veuve AMELINE et JEAN son fils reconnaissent avoir donné à l'abb. de Bourgneuil leur bois de Clerzons et un herbagement dans la p^{ce} de Neuvy-Bouin (D.-S.), relevant de Sebraud Chabot, sgr de la Grève. Ce personnage, appelé ailleurs Pierre de Chausseroye, ne paraît pas être de la famille des seigneurs de Chausseroye et d'Airvau, mais plutôt un des vassaux des seigneurs de Chausseroye, habitant leur château ; car nous n'avons pas retrouvé ce Pierre nommé parmi les enfants de Pierre Maingot de Chausseroye et de Marie de Thouars.

Chausseroye (Marie de) avait apporté à Jean de Coloigne, son mari, partie de la sgrie de la Roche de Manpertuis, arrière-fief de la sgrie d'Amaillou ; celui-ci la possédait en 1397 et 1401.

Chausseroye (Alix de), D^e de Chausseroye, héritière de la branche aînée, épousa vers le milieu du XIV^e siècle Guillaume de Verno, Chev., et lui porta Chausseroye, qui plus tard passa par alliance aux Le Petit (XVI^e siècle).

Chausseroye (Gabrielle de) épousa Léon de Pennevaire, vers 1500. (G^e de Surgères.) (Cette dame devait être de la famille de Verno-Chausseroye.)

§ I^{er}. — PREMIÈRE MAISON DE CHAUS-
SEROYE.

Chausseroye (Geoffroy de) donna avec sa femme MARIE une rente de 6 deniers à Rainier, abbé de l'Absie, par charte signée à Airvau vers 1150. (Cart. Chirog. f^o 127.) Nous pensons que sa fille épousa Simon Maingot, rapporté plus loin.

§ II. — DEUXIÈME MAISON DE CHAUS-
SEROYE.

1. — **Maingot** (Pierre), l'un des seigneurs de la cour de Parthenay, fut témoin d'une donation faite à l'Absie par Simon de Vernon, en présence de Guillaume sgr de Parthenay et de Rosane sa femme. (Cart. Absie, n^o 36.) Cette charte paraît être de la 1^{re} moitié du XII^e siècle. Il donna peut-être à l'Absie le moulin de Barbe-d'Ajace (Chirog. f^o 47) et eut, croyons-nous, pour fils :

2. — **Maingot** (Simon), qui donna à l'Absie la terre de Touche-Ronde. (Cart. Chirog. f^o 113.) Il vivait au milieu du XII^e siècle et l'on peut croire qu'il épousa la fille de Geoffroy de Chausseroye. Il eut certainement pour fils PIERRE, qui suit.

3. — **Maingot** (Pierre), Chev., sgr de Chausseroye et d'Airvau, confirma en 1178 les dons faits par son père à l'Absie et renouvela sa concession en 1183. (Chirog. f^o 115, 123, 132.) En 1188, il confirma *ante domum suam de Chauceralâ*, une donation faite par Pierre Olivier, son vassal, à Goscelin, abbé de l'Absie. (Chirog. f^o 12. Dupuy, 828, 117.) Il concéda aussi en 1290, par charte signée à Airvau, le fief de Papeloup, jadis donné par son père à la même abbaye. (Chirog. f^o 20.) Pierre Maingot épousa vers 1170 Marie de THOUARS, fille de Geoffroy, V^e de Thouars; elle fut dame d'Airvau, par donation de son frère Aimery, V^e de Thouars. Il paraît être décédé avant 1205, car à cette époque Marie de Thouars fit accord avec l'abbé d'Airvau, du consentement de ses 2 fils Simon Maingot et Geoffroy, qui concédèrent ce que leur père P. Maingo avait accordé. La même année 1205, elle fit un bail d'une terre *jouate Germas* ? en présence de ses 2 fils Simon et Geoffroy Maingo et de Raoul de Chausseroye. Cette dame testa le 2^e jour après St-Michel 1211, en présence de ses fils Simon et Geoffroy, et donna à l'abbaye d'Airvau 10 setiers sur son fromentage de Chausseroye. Par ces actes on voit que Pierre Maingot eut pour fils : 1^o SIMON, qui suit; 2^o GEOFFROY, mentionné en 1205, 1211; et peut-être 3^o RAOUL, nommé dans le bail de 1205.

4. — **Chausseroye** (Simon Maingot de) est nommé Chev., sgr d'Airvau, dans les deux chartes de 1205 consenties par sa mère et dans son testament en 1211. Il avait fait pour son propre compte, dès avant 1218, des dons à l'abb. des Châtelliers, donations confirmées par un *Petrus Maengo*, qui se dit son cousin, dans le domaine duquel étaient situés les biens donnés. (D. F. 5. Cart. Châtelliers. M. Stat. 1867.) Il est qualifié de neveu par Aimery VI V^e de Thouars, lorsqu'il s'engagea le 24 juin 1224 vis-à-vis du roi Louis VIII à se constituer prisonnier, si le V^e manquait à son engagement. (Ledaïn, Gâtine. Hist. Bressuire. D. Martène, *Amplissima collectio*.) Simon faisait en 1226 une donation à l'abb. de Chambon (D.-S.), pour le repos de l'âme de Marie sa mère, et celle d'Aimery V^e de Thouars, son oncle. (Titres d'Airvau.) Il avait épousé lui-même une autre MARIE, qui prend part à cette libéralité. Simon se dit sgr d'Airvau en 1226 et 1259

en passant des actes d'accord avec le prieur de la Fongereuse. Il eut, croyons-nous, pour fils GEOFFROY, qui suit.

5. — **Chausseroye** (Geoffroy de), Chev., sgr d'Airvau, fut l'un des seigneurs de la Gâtine qui firent un accord en 1269, avec le C^{te} Alphonse de Poitou, au sujet du droit de rachat des fiefs. (D'après une note de Duchesne, son sceau mis à cet acte portait un lion dans un trescheur ? Cela est douteux.) En 1270, il fut plége avec Sebrand Chabot du V^e Guy de Thouars, au sujet du droit de rachat dû au C^{te} de Poitou. (Bal. Stat. 1870, 122.) (Ces deux actes pourraient concerner son fils.) Il semble, d'après l'extrait des titres d'Airvau, qu'il eut pour enfants : 1^o GUY, qui suit; 2^o HUGUES, Chev., mentionné dans un acte de son neveu Guyard en 1281; 3^o GEOFFROY, Chev., qui paraît avoir été sgr d'Airvau par droit de viage ou retour. C'est lui qui en 1275 reconut devant Herbert de la Chapelle, sénéchal du Poitou, qu'il avait vendu à Jean, sgr d'Amboise, le fief de Moindray, situé à Méré, sur les bords de la Cisse, dans la châtellenie de Chamout en Touraine. (D. Housseau, n^o 3286.) En 1279, il amortit en faveur de l'abbaye de Bourgueil diverses donations faites au prieur de Foussay, dans la p^{se} de Neufy en Gâtine. (Lat. 17127, 236.) Guillaume de la Motte, valet, donna en 1287 des terres dans le fief de Geoffroy de Chausseroye, Chev., sgr d'Airvau, à l'abbé de Bourgueil (id. 84). On cite un accord du mardi après Lature 1294 au sujet de la justice d'Airvau, entre l'abbé et Geoffroy de Chausseroye, Chev., sgr d'Airvau. Nous pensons que ce personnage a eu postérité et que c'est son arrière-petite-fille qui porta le fief de Chausseroye à la famille de Vernon.

6. — **Chausseroye** (Guy I^{er} de), Chev., paraît être décédé avant 1269, d'après une note portant qu'un procès intenté à son fils par Guillaume de Pignigny, Chev., fut jugé à cette date par l'arbitrage de Sebrand Chabot. (Baluze, 54, 108.) Il a dû se marier vers 1250 et eut pour enfants : 1^o SIMON, Chev., sgr de la Ronde ? qualifié Chev. dès 1281, d'après un acte de son frère. C'est sans doute lui qui en 1299 affranchit Simon et Jean Raymond, du lieu de la Ronde, de certains devoirs dus à son fief. (Daus l'extrait des titres d'Airvau, on a mis Simon fils de Geoffroy, mais il pourrait y avoir faute de copie pour Guy.) Nous pensons qu'il n'eut pas de postérité; 2^o GUY, qui suit.

7. — **Chausseroye** (Guy II de), Chev., sgr d'Airvau, était encore jeune et qualifié valet en 1281, lorsqu'il concéda à Jeanne Taillandière et Guillaume Buset, son mari, un affranchissement des péages et ventes de marchandises, déjà accordé par son frère aîné Simon, Chev., son père Guy, Chev., Hugues et Geoffroy de Chausseroye, Chev., ses oncles. On voit par l'ordre chronologique qu'il a dû se marier vers 1280. D'après une transaction de 1310 et une enquête de 1395 où il est rappelé, on voit qu'il fut Chevalier et qu'il eut pour enfants : 1^o GUY dit GUYARD, qui suit; 2^o ESCRIVE, mariée à Guillaume d'Abin, Chev., qui eut en partage la sgrie d'Amailou en 1322.

8. — **Chausseroye** (Guy III de), valet, sgr d'Airvau, obtint en 1301 de Guy, V^e de Thouars, remise des tailles dues pour les cas seigneuriaux (chevalerie du fils aîné du suzerain, et mariage de sa fille aînée). En 1320, il attesta par une charte que Guillaume de Nuchêze avait acquis le Fief-Simon. (St^e-Marthe. Gén. de Nuchêze.) On voit par les dates qu'il se maria vers 1310, car son fils était encore mineur en 1334. Le lundi après la St-Martin d'hiver 1322, il donna à sa sœur Eschive, épouse de Guillaume d'Abin, Chev., la terre

d'Amailhon en échange des 35 livres de rente que leur père lui avait léguées par testament. Il était décédé avant le dimanche de la *Quasimodo* 1329. A cette date, Geoffroy Normandeau, Chev., était tuteur de Guy son fils, et, à ce titre, consentait bail à Aimery Isambart et Pierre Mignot, clere.

9. — **Chausseroye** (Guy IV de) dit Guyard, Chev., sgr d'Airvau, état, comme nous venons de le voir, mineur en 1329 et sous la tutelle de G. Normandeau; ensuite il fut sous la curatelle de Péan ou Payen de Maillé, Chev., sgr de Brézé, son beau-père (1334). En 1342, il consentait un arrentement à Aimery Aylie (titres d'Airvau), et recevait un aveu de Guillaume Gourbeiller, Ec., pour sa borderie herbergée du Plessis-Neuf, le jeudi avant la Madeleine 1345. (Arch. d'Airvau.) En 1346, Louis V^e de Thouars renonce en sa faveur aux tailles qu'il voulait exiger de lui pour la chevalerie de son fils et le mariage de sa fille aînée, D^e de Craon, conformément à l'accord passé en 1301 entre Guy V^e de Thouars, un de ses prédécesseurs, et Guyard de Chausseroye, père du contractant. Il y eut des défenses faites au V^e de Thouars le 4 août 1348 (de la part du Roi) de ne rien attenter contre Guyard de Chausseroye, sgr d'Airvau. (Titres d'Airvau.) Le 1^{er} jour après la Toussaint 1350, Guy donnait à l'abb. de Chambois 4 septiers de froment de rente. (Cart. M. Stat. 1873.) En 1354, il transigeait avec ce monastère au sujet du don que lui avait fait en 1226 Simon de Chausseroye, son aïeul, pour le repos de l'âme de Marie sa mère et du V^e Aimery de Thouars, son oncle. (Tit. d'Airvau.) Il fut fait prisonnier par les Anglais à la bataille de Poitiers, comme le prouve une lettre adressée par le roi Jean à ses vassaux d'Airvau pour faire lever sur eux la taille, afin de payer la rançon de leur seigneur et les forcer à faire le guet dans leur ville. Nous le retrouvons pour la dernière fois le 18 sept. 1361 à St-Maixent faisant serment de fidélité au roi d'Angleterre, entre les mains de Jean Chandos, son lieutenant-général. (M. Stat.)

D'après une généalogie manuscrite de la famille de Chausseroye citée par Le Laboureur dans sa généalogie de la famille Desmier, sgr de l'Obroire (Olbreuse), Guy III aurait épousé Léonor de MAILLÉ, fille de Péan, Chev., et de Jeanne de Brézé, dont il aurait eu : 1^o PÉAN, PAËN ou PAVEN, qui suit; 2^o LÉONOR, qui aurait épousé Jourdain Desmier, Chev., vivant en 1387. (Une généalogie douteuse des Moreau ajoute : 3^o JEANNE, mariée à Jean Moreau, Ec., sgr de la Monnerie.)

10. — **Chausseroye** (Paën ou Payen de), Chev., sgr d'Airvau, reçoit comme sgr d'Airvau, de Louis de Poignes, le 7 déc. 1358, un aveu pour le fief de la Bounelière; sans doute que son père était alors en captivité. En 1370, il accorde un droit d'étalage dans sa ville d'Airvau à Robert Audiger. (Arch. d'Airvau.) Il reçut un aveu de Loys de Poiz pour son fief de la Bounelière le 7 déc. 1378, un autre le 31 août 1380 pour la même terre, de Adam de Poiz, et un 3^e pour le Fief-aux-Sénéchaux, rendu par Nicolas Fournigault en 1381. Paën servait dans l'armée du Roi à la chevanchée de Bourbourg le 6 sept. 1383 (Secaux de Clairambault, 2385); mais il était décédé avant 1384. Il avait épousé Marguerite DE LA PONTE, D^e du Breuil-de-Geay (Geay, D.-S.), à laquelle le duc de Berry accordait en 1384 une sauvegarde comme veuve de Paën de Chausseroye, pour la terre d'Airvau. De ce mariage il ne vint que des filles; 1^o MARIE, eut en partage la terre d'Airvau et du Breuil-de-Geay, d'après l'acte de 1406 précité. Elle recevait en qualité de D^e d'Airvau, dès le mois de mai 1387, l'aveu du fief d'Availles-sur-Thouet (D.-S.) de Adam de Poiz, Ec., puis le 29 août 1388 un autre pour

le Fief-aux-Sénéchaux de Marguerite Papyue (Papin), veuve de Nicolas Fournigault. Elle avait épousé Amaury de Liniers, Chev., sgr de la Mesleraye, St-Pompain, etc., auquel elle porta la terre d'Airvau, qui lui fut définitivement acquise par le partage du 7 avril 1406. Amaury de Liniers étant mort, Marie se remaria, le 4 nov. 1419, avec Louis Chenin, Chev., sgr de l'Isle-Bapanne; elle en était veuve le 24 juin 1433, d'après un acte de Louis d'Amboise V^e de Thouars, relatif à ses terres d'Airvau et du Breuil-de-Geay, dans lequel il la traite de sa bien-aimée cousine; 2^o AENOR, qui avait épousé Jean de Villeneuve, Chev.; elle était décédée avant le 7 avril 1406, et ses enfants, dans le partage des successions de Payen et de sa femme, qui eut lieu à cette époque, eurent la terre de St-Généroux et des rentes; 3^o CATHERINE, qui eut en partage l'hôtel de la Ronde et des rentes; elle était dès lors veuve de feu Herbert Berland, Ec., sgr des Halles de Poitiers, qu'elle avait épousé avant 1380, et femme en secondes noces de Huet de St-Mars. Ce dernier reçoit le 6 juil. 1406 quittance d'une somme de 40 écus d'or d'Anne Ysoré, veuve de Sauvage Berland, frère dudit Herbert. Catherine testa le 9 mai 1467 en faveur de ses neveux de Liniers; 4^o MARGUERITE, qui était folle (*mente capta*). Sa mère, dans le partage de ses biens qu'elle fit le 13 oct. 1441, ne la mentionne pas, et le partage de 1406, tout en disant qu'elle y était représentée par un curateur, ne spécifie pas quel fut le lot qui lui fut attribué. Il paraît qu'elle avait été enlevée et épousée par un nommé Gillet de Mane ? l'un des domestiques de sa mère, qui fut poursuivi pour ce fait. (Tit. d'Airvau.)

CHAUSERAYE (DE). — V. LE PETIT DE Verno ET VernoU.

CHAUSSES-BLANCHES ou **CHAUSSEBLANCHE**. — Famille qui a donné un maire à la ville de Poitiers au xv^e siècle. Elle est depuis longtemps éteinte.

Blason : de gueules au chevron d'argent accompagné de trois roses de même, 2, 1. (Armorial des maires de Poitiers.)

Chausses-Blanches (Michel) était, d'après un acte des archives du chât. de Thouars du 20 janv. 1526, patron de la Carraque ou Nef nommée la *Trémolle*.



Chausses-Blanches (Michel), sgr de Fres-sines (Salles-en-Toulon, Vienne), fut maire de Poitiers en 1350 et mourut vers 1356.

Chausses-Blanches (Michel), peut-être fils du maire, était échevin de Poitiers en 1572.

Chausses-Blanches (Mare), Ec., sgr de Fres-sines, fit un bail le 12 déc. 1580 avec Gaspard de Péréfixe.

Chausses-Blanches (Charles), Ec., sgr de Fres-sines, eut pour héritier Charles Rousseau, Ec., sgr de la Barre, à cause de sa femme, qui fit aveu de Fres-sines en 1623 à Montmorillon.

CHAUSSETIÈRE. — Famille qui habitait Poitiers au xv^e siècle.

Chaussetière (Jean) épousa vers 1630 Susanne BRUNET, fille de Louis, sgr de la Paillerie, contrôleur du domaine à Poitiers, et de Esther de Marnef, dont il eut postérité. (Gén. Sauzay.)

Chaussetière (Pierre), marié vers 1700 à Hip-

polyte DE VAUNE ? fille de Jacques, Ec., sgr de Peuchault, et de Marie Sauvé, décéda sans postérité vers 1750.

CHAUSSEY (Jean de), du pays de Châtelle-rault, fut condamné en 1437 à une amende pour ne s'être pas présenté aux armées, malgré qu'il prit le titre de noble. (F.)

CHAUSSON. — Famille noble qui habitait les environs de Bressuire au xv^e siècle.

Chausson (Jean)  tait en 1439 sgr du fief des Rimburg res, relevant de la sgrie des Forges. (Hist. de Bressuire.)

Chausson (Guillaume), Ec., sgr des Iles-sur-Sèvre, Bouay (Echiré, D.-S.), est nommé dans un acte de 1453 avec son épouse Mathurine CHASTEIGNER. (Duchesne, 33, 288.) Elle était veuve de Guillaume de Nuch ze, et fille de Hélie, Chev., sgr de S-Georges-de-Rexe, et de Philippe de la Rochefaton.

Chausson (Antoine), Ec., sgr de la Rambaudière, décéda sans postérité vers 1509 et eut pour héritier Geoffroy de S-Germain. Il avait épousé Louise DE LA TOUCHE, qui se remarqua en 1509   Jean de Chastillon, Chev., sgr d'Argenton, fille de Pierre, Chev., sgr de Sautonne, et de Louise Sanglier.

CHAUSSON. — Famille de Niort. Les quelques renseignements qui suivent sont extraits du fonds Briquet déposé à la Bibliothèque de la Société de Statistique.

Chausson (Laurens) eut de Catherine BORNDELLE, son épouse, une fille, MARIE, baptisée le 14 juin 1551.

Chausson (Micheau) habitait Niort en 1555.

Chausson (Antoine) eut de Guillemette DE RIBATTE, un fils, PIERRE, baptisé à Niort le 26 nov. 1559.

Chausson (François), sr du Boys, de la Rochelle, commissaire ordinaire de l'artillerie de France, était de 1608 à 1611 lieutenant du duc de Sully en Poitou.

CHAUVE ou **LE CHAUVE**, *Calvus* ou *Calve*. — Ce nom a été porté jadis par des personnages ou des familles qui ont tenu en Poitou un rang assez considérable. Cette famille est éteinte depuis 6 siècles environ. — D. Fontevcau la croyait issue des anciens sgrs de Gençay.

Calve (*Odo*) sonserit avec le V^o de Châtellerault, le sgr de Mortemer, etc., une charte en 1022.

Chauve (Guillaume Le), *Willelmus Calvus*, signe une charte de S-Cyprien sous le roi Robert, vers 1030.

Calvus (*Willelmus*) et ses frères *Hugo*, *Petrus*, *Stephanus* (ailleurs *Caboclus*), sont inscrits dans des chartes de 1037 à 1127. Ils donnèrent à S-Cyprien l' glise de S-Maurice de Gençay (n^o 353, 354).

Chauve (Amélie Le), fille de GUILLAUME,  pousa Aimery Beraard, et concéda à S-Cyprien des droits sur N.-D. de Gençay, vers 1100.

Chauve (Geoffroy) fut témoin d'un duel judiciaire entre Maurice, fils d'Hermanu, et le Chapitre de S-Hilaire-le-Grand, au xii^e siècle. (Chap. S-Hilaire. Arch. Vicine.)

Chauve (Guillaume Le) et PIERRE, son frère, font en 1169 une donation au prieuré de Montazay. (D. F. 18.) Vers 1180, ils confirment à la Maison-Dieu de

Montmarillon tous les dons que Etienne de Magnac leur oncle et Hlier son frère avaient faits à cet établissement. (Cart. de la Maison-Dieu.)

Chauve (Guillaume Le) fit donation en 1280 au prieuré de l'Habit-Beaumont (dépendant de l'abb. de la Reau). (D. F. 24.)

CHAUVEAU. — Nous avons recueilli des notes sur plusieurs familles de ce nom qui n'ont aucun rapport entre elles et que nous distinguerons autant qu'il nous sera possible.

Blason. — Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on trouve : 1^o N... Chauveau, prêtre, curé de Noiz  (D.-S.) : d'azur à l'ensson d'argent chargé d'une chauve souris de sable (d'office); — 2^o N... Chauveau, prieur de Boreu (D.-S.) : d'or à une chauve-souris de sable (d'office); — 3^o Etienne Chauveau, habitant l'élection d'Availles : d'or au cœur travers  de deux flèches de gueules posées en sautoir (d'office); — 4^o Jacques Chauveau, bourgeois de la ville d'Availles : d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux chauves-souris d'argent (d'office).

Ces armoiries sont toutes dues à l'imagination de d'Hozier ou de ses commis et n'ont aucune valeur historique.

Noms isolés.

Chauveau (Ilugues), chanoine de l' glise de Poitiers, fut un des exécuteurs testamentaires de Ilugues de Châteauroux,  v que de Poitiers, le 14 oct. 1270. (D. F. 11.)

Chauveau (Richard)  tait en 1309 acquéreur d'une rente en blé à la mesure de la Trémoille.

Chauvelle (Catherine) est relatée comme d vant *unum prebendarium bladi* dans la permission accordée en juil. 1321   Jean Forget, Chev., de bâtir une maison hospitalière et de fonder une chapelle dans le diocèse de Poitiers. (A. H. P. 11.)

Chauveau (Guillaume) est dit sénéchal de Champdeniers, à propos d'une sentence (rendue par lui ?) ratifiée par Aimery de Champdeniers au mois d'août 1330. (Ibid.)

Chauveas (Guillaume) est du nombre des témoins d'un accord fait le lundi avant la conversion de S-Paul 1331, relatif à Margot de Granges, épouse de H be du Bois, Chev. (Gén. de Surgères, p. 112.)

Chauveau (Pierre) tenait en 1388 un arrière-fief en parage de Jean Blandin, vassal de Jarzay. (M. A. O. 1877, 165.)

Chauveau (Iluguel), chanoine de l' glise de Poitiers, fut témoin en 1402 de l'acte de fondation par Simon de Cramand d'une psalette dans son  glise cathédrale. (D. F.)

Chauveau (N...)  tait en 1422 notaire de la sgrie de Chizé. (F.)

Chauveau (Georges) remplace au ban de 1467 Philippon de Curzay comme brigandinier du sr de Montrenil.

Chauveau (Jean) est remplacé à ce ban par le b taud Chauveau, servant en brigandinier sous le sgr de Bressuire.

Chauveau (Jean) sert en brigandinier du steur de l'Aigle au ban de 1467 pour lui et son père. (F.)

Chauveau (Jean) rend comme tuteur de Jean Chevalier, Ec., sgr de Puyviall, avoué de cette dite

terre, sise p^{me} de St-Sulpice (Vendée), le 5 mars 1477. (Doc. inédits.)

Chauveau (Jacques) assiste à l'arrière-ban de 1488 comme brigandnier de Loys Chabot. (Id.)

Chauveau (Guillaume) servait en archer au ban de 1491 pour Guillaume Chabot, habitant la chât^{elle} de Poitiers. On lui enjoit de faire un homme d'armes à la première montre; même injonction au ban de 1492. (F.)

Chauveau (Jean), de Chalandray (Vienne). Ses bois tenaient en 1508 des terres à Nouzières, dans la mouvance de la famille de Moulins-Rochefort. (M. A. O. 1877, 231.)

Chauveau (Georges) comparait au procès-verbal de la réformation de la Coutume du pays Loudunais, en 1588, comme mandataire et receveur du sgr de Chauvigny.

Chauveau (Jean), juge de la B^{asse} de Charroux, est relaté dans une enquête faite le 19 avril 1555. (D. F. A.)

Chauveau (N...) était notaire à Poitiers en 1563. (F.)

Chauveau (Nicolas) fut l'un des commissaires chargés de lever les taxes du diocèse de Luçon, pour subvenir à l'entretien de l'armée du duc de Montpensier, le 3 nov. 1574. (Evêq. de Luçon, par de la Fontenelle, 316.)

Chauveau Louis, Ec., sgr du fief des Vigoaux, fait défaut lors de la convocation du ban de la Basse-Marche de 1577 (B.); il offre d'y contribuer selon son revenu qu'il évalue à 60 sous. (Nob. Basse-Marche, 27.)

Chauveau (Sébastien) épousa, le 31 janv. 1625, Philippe Boulais, Chev., dont elle était veuve en 1631. (Fillon, Maynard-Mesnard, 106.)

Chauveau (Pierre) fut poursuivi comme contumace devant les Grands Jours de Poitiers en 1634, d'après une sentence du lieut^{ant} criminel de Poitiers du 29 janv. 1625.

Chauveau (Guillaume) fut procureur du Roi au siège royal de Lusignan de 1634 à 1637. (F.)

Chauveau (N...), chanoine du Chapitre de N.-D.-la-G^{ra}, est dispensé par ses confrères, le 4 fév. 1654, d'assister aux services du chœur, afin de poursuivre ses études théologiques pour se faire recevoir prêtre. (Arch. Vienne.)

Chauveau (Pierre), procureur au siège royal de Lusignan, eut de Marguerite SEVRAT, sa femme, une fille, MARGUERITE, qui épousa à Lusignan, le 7 mars 1666 (Salleau et Marot, not.), François Nyvard, s^r de la Barbaudière.

Chauveau (Marie-Anne) était veuve (juil 1644) de Joseph Jouslard de Fontmort, président au siège royal de Niort. (F.)

CHAUVEAU EN LOUDUNAIS.

Chauveau (Jacques de, Chev., B^{on} de St-Gassien (Vienne), sgr du Rivault, lieutenant du Roi en Poitou, fut l'un des arbitres d'une transaction passée le 23 fév. 1640 entre Charles de Messein, Chev., sgr du Cormier, et Marguerite de Folle, veuve de Pierre de Chergé, Ec., sgr de la Thibaudière, au sujet de droits de banne dans l'église de St-Christophe (Vienne).

Chauveau (Claude-Engène de) était le 9 juil 1772 commandeur d'Ozou (Vienne) et de Prailles (D.-S.), ordre de Malte.

CHAUVEAU A SAINT-MAIXENT.

Chauveau (Pierre) était le 31 mai 1309 garde du scel établi à St-Maixent pour le prince d'Aquitaine et de Galles. (D. F. 16.)

Chauveau (Guillaume), bourgeois de St-Maixent, est nommé dans un accord passé le 24 oct. 1427 entre les moines de l'abbaye et les habitants de cette ville, relatif aux réparations des murailles de la cité. (Ibid.)

Chauveau (Pierre), licencié ès lois, député pour la réformation des privilèges royaux de l'Université de Poitiers, donne le 13 janv. 1486 défaut contre Barthélemy Vernou au profit de Guillaume Paën, lieutenant du sénéchal de Poitou à St-Maixent.

Chauveau (Elisabeth) était le 3 sept. 1665 veuve de Pierre Biard, procureur à St-Maixent. (Arch. de la Barr.)

Chauveau (Françoise) fut marraine le 27 mars 1689 à St-Maixent de Charles de Veillechêze.

Chauveau (Susanne) avait épousé vers 1675 Charles Devallée; leur fille Susanne épousa, le 17 oct. 1700, Jean Devallée, s^r de Gozon.

CHAUVEAU EN NIORTAIS.

Chauveau (Jean), procureur au Parlement de Paris, sgr de Sazay (St-Bilaire-la-Palud, D.-S.), eut pour enfants : 1^{er} MARIE-ANNE, qui épousa, le 1^{er} mai 1696, Jean Gerbier, Ec., sgr de Mornay, trésorier de France au Bureau des finances de la Rochelle, et l'un des maires perpétuels de cette ville; 2^e JEAN, sgr de Sazay, qui assistait au mariage de sa sœur. Il fut parrain le 6 oct. 1703 de Marie-Anne Gerbier, fille de sa sœur, et en 1712 (22 nov.) assistait comme parent au mariage de Jean-Madeleine Chebrou, sgr du Petit-Château, avec Marie-Anne François.

CHAUVEAU. — Famille originaire du Thouarsais.

Blason : d'argent au lion de sable et au chef de gueules. (Gén. Chevalier. Cab. tit. vol. 232, p. 8.) On trouve d'argent à la bande de gueules chargée de 3 maces d'or. (M. A. O. 1883, 362.) Mais c'est probablement une confusion avec une autre famille.



Chauveau (Pierre, Ec., sgr de la Forêt-St-Verge et du fief d'Orbé (St-Léger-de-Montbrun, D.-S.), était commissaire ordinaire des guerres lorsqu'il rendait en 1616 (le 13 déc.) aveu de son fief de la Forêt au sgr de la Forêt-sur-Sevre. Il était dès lors époux de Philippe de la Ville, qui était sa veuve en 1637. (F.) Le 11 avril 1635, il avait vendu à Jacqueline Rousseau de la Ferrandière, pour la somme de 2,400 liv., une reote de 133 liv. 5 sols 6 d., et la même année il fut pourvu de l'office de trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers. Il eut pour enfants tout au moins ANNE, D^{ame} de la Gailletière, qui épousa, le 19 janv. 1649 (Vodier et Baugier, not.), François Chevalier, Ec., sgr de la Coindardière et de la Forêt, laquelle se dit veuve en rendant le 1^{er} août 1685 aveu à Airvan de la grande dime de Villeneuve d'Assais; et peut-être encore PHILIPPE, mariée à Renée Rousseau, Ec., sgr de la Boissière, qui assistait au mariage de Anne précitée. Elle figure dans une sentence du 4 janv. 1658, donnée par Jean Le Tellier, juge conservateur des privilèges de l'Université de Poitiers.

CHAUVEAU. — V. PRIEUR-CHAUVEAU DIT CHAUVEAU DE LA FUIE ET CHAUVEAU DES ROCHES.

CHAUVEGRAIN. — Les renseignements qui suivent sur cette famille niortaise nous ont été communiqués par feu M. Piet-Latauderie.

Filiation.

1. — **Chauvegrain** (Pierre), vivant au commencement du XVII^e siècle, était en 1621 lieutenant au régiment royal de Niort. Il s'est marié, croit-on, deux fois, bien que le nom de ses femmes ne nous soit pas connu. Il eut de ces deux mariages 4 filles, mariées dans les familles Biehon, Segay, Gaultier et Angier, et un fils, RENÉ, qui suit.

2. — **Chauvegrain** (René 1^{er}), marchand, épousa Catherine MOREAU. D'après l'acte du partage de leur succession (Jousseaulme, not. royal à Niort), le 19 avril 1668, ils habitaient dans la rue du Minage une maison dite « l'Etoile du Nord », touchant à la maison de « la Tenaïlle ». Ils laissaient : 1^o CATHERINE, baptisée à N.-Dame le 15 juil. 1613, mariée, le 20 oct. 1636, à François Bastard, apothicaire ; elle mourut le 2 oct. 1691 ; 2^o MARIE, qui épousa d'abord Pierre Rousseau, puis François Panier, sgr de Paneau, habitant p^{mo} St-Georges-de-Rexé (D.-S.) ; elle vivait encore en 1680 ; 3^o RENÉ, qui suit.

3. — **Chauvegrain** (René II^o) fut notaire à Niort de 1652 à 1683 ; il était dès 1674 lieutenant du régiment royal formé dans cette ville. En 1674 et 1675, il fut receveur des deniers patrimoniaux, et devint échevin en 1676 et 1677. Marié à Marie RICHIER, il en eut : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o MARGUERITE, qui épousa François Poudret, procureur du Roi à la police ; 3^o RENÉE, religieuse bénédictine ; 4^o CATHERINE, 5^o THÉRÈSE, 6^o MARIANNE.

4. — **Chauvegrain** (René III^o) fut notaire à Niort de 1684 à 1709. Il obtint le 19 nov. 1700 les provisions de l'office de lieutenant criminel vérificateur des rôles en l'élection de Niort, charge qu'il exerça jusqu'en 1746, car cette année il se qualifie d'ancien lieutenant criminel, etc. Il fut pair en 1703 et échevin en 1734. Marié à Françoise-Elisabeth BOUTHERON, fille d'Etienne, sr de la Reignière, lieutenant en la maréchaussée de Niort, et de Marie Moreau de la Morlière, il en eut : 1^o N..., demeurant à la Massaterie ; 2^o N..., épouse de N... Janville ; 3^o N..., femme de Michel Delavaud ; 4^o MARIE-MADELEINE, mariée à Mathurin Ronget de Gourcez, morte en sept. 1777.

Ici s'arrêtent les renseignements qui nous furent communiqués.

CHAUVEL (Jean) était garde du scel établi à Niort pour le roi de France en 1285. (Gouget.)

Chauvel (Jean) était receveur général d'Anjou et Touraine ; il donna quittance à Jean Constantiu, receveur des aides à Loudun, le 1^{er} sept. 1377. Son sceau porte un santoir engreslé, surmonté d'une coquille et accompagné de 3 têtes de Maures (ou plutôt 3 têtes chauves).

CHAUVELIN. — Famille très distinguée par les nombreuses charges parlementaires qu'elle a occupées et par les services militaires de plusieurs de ses membres. Quelques auteurs la disent originaire du Nivernais, mais d'autres, avec plus de raison peut-être,

la font sortir du Vendômois. (Bibl. Nat., cabinet des titres, nouveau d'Hozier, vol. 1833, f^o 85.) Nous ne donnerons pas la généalogie de toutes les branches formées par la Maison de Chauvelin, qui n'ont aucun rapport avec notre province, nous attachant d'une manière particulière à relater la filiation de la branche de Beauregard, devenue Poitevine par ses possessions et ses alliances, qui habite la Touraine depuis le commencement de ce siècle. La filiation qui suivra a été dressée sur des preuves faites pour St-Cyr et l'école militaire, maintenues de Noblesse, etc., communiquées par M. le M^o de Chauvelin, représentant de la branche de Beauregard, la seule qui subsiste aujourd'hui. A ces renseignements nous avons ajouté les résultats de nos recherches ; nous avons également consulté le travail que la Chesnaye des Bois a consacré à la branche de Beauregard.

Blason : d'argent au cheu arraché de sinople, la tige entourée d'un serpent d'or, la tête en haut (d'Hozier, Arm. du Poitou) ; — d'argent au cheu sauvage ou cabut à 5 branches de sinople, arraché d'or, posé sur une terrasse de sinople, enroulé d'un serpent (d'une bisse) d'or, la tête en haut. (Diet. Héraldique) ; — d'argent au cheu pommé et arraché de sinople, entouré par la tige d'un serpent d'or dont la tête est en haut. (La Chesnaye des Bois.)



En 1741, la maison que M. de Chauvelin possédait à Poitiers fut la proie des flammes qui dévorèrent la majeure partie des titres de la famille qui y étaient refermés. (F.)

Filiation.

1 — **Chauvelin** (Toussaint, Ec., sgr de Fromental et de Mitry, procureur général de Catherine de Médicis, est le 1^{er} auteur connu de la famille ; il se maria deux fois : d'abord le 11 fév. 1538, à Geneviève DE BRÉE, puis le 20 juin 1535, à Marie MALINGRE. Du premier mariage sont issues les branches : 1^o de Garençières, 2^o de Crisenois, éteinte en 1734, dans la personne de Louis Chauvelin, président au Parlement de Paris (ligne directe), et en collatérale en 1732, par la mort de Germain-Louis M^o de Grosbois, garde des sceaux de France et ministre des affaires étrangères. Du second lit descendent : 3^o les branches de Luzeret, éteinte dans ses rameaux en 1657 et en 1677. De la branche de Luzeret sont sorties : 1^o celle de Beauregard dont nous donnons plus loin la filiation ; 2^o de Richemont, éteinte en la personne de Jacques de Chauvelin, tué en 1743 à la bataille de Fontenoy ; 3^o de Beauséjour, éteinte en ligne directe en 1767 par la mort de Jacques-Bernard, conseiller d'Etat et intendant des finances, et en ligne collatérale par le décès de Bernard-François M^o de Chauvelin, noble Génois, ambassadeur en Angleterre.

2. — **Chauvelin** (Jacques 1^{er}), 5^{ms} enfant de Toussaint et de Marie Malingre, c^o du Roi, trésorier général de ses dévées, mort en 1609. Marié à Cécile BOYER, il en eut : 1^o JACQUES, qui continue la branche de Luzeret, étrangère au Poitou ; 2^o MARIE, religieuse ; 3^o CATHERINE, femme de Pierre Mangis, sgr des Grandes ; 4^o CLAUDE, Ec., sgr de Montigny et de la Grange, Ec. de l'écurie du roi et Chev. de l'ordre du Roi, marié à Pétronille GANDON, dont des enfants sans postérité mâle ; 5^o LUCRÈCE, mariée à André Blanquet ; 6^o CÉCILE, morte jeune ; 7^o VINCENT, auteur de la branche de Beauregard qui va suivre ; 8^o ANNE, religieuse ; 9^o GUY, contrôleur des officiers de la maison du Roi, sans alliance ; 10^o PIERRE, marié en 1633 à Jeanne du BOUVET DE RICHEMONT, auteur de la branche de Richemont ;

11° TOUSSAINT, Ec., sgr de la Motte, conseiller du Roi, contrôleur alternatif des officiers de sa maison, sans alliance; 12° LOUIS, auteur de la branche de Beauséjour.

3. — **Chauvelin** (Vincent), Ec. (7° enfant de Jacques, Chev., sgr de Luzeret, et de Cécile Boyer), fut sgr de Beauséjour, puis de Beauregard (Queaux et Bourresse, Vienne), qu'il avait acquis le 11 août 1634, et de la Grande-Epine (Usson, Vienne), dont il rendait aveu le 13 mars 1643 à la sgrie d'Usson. Il avait fait partie du hao des nobles de la Basse-Marche convoqué en 1635. Il mourut en 1650 et fut inhumé dans la nef du convent de la Raslerie (Goux, Vienne), où l'on voyait son épitaphe ainsi conçue : « Cy-git messire Vincent Chauvelin, Chev., sgr de Beauséjour et de Beauregard, Chev. de l'ordre du Roy, Ecuyer de sa grande écurie, lequel décéda le 2 avril 1650. — Priez Dieu pour son âme ». Au bas se trouvait l'écusson de ses armes entouré du collier de l'ordre. Le 23 janv. 1617, il épousa Louise-Honorée COURAULT, fille de Pierre, Chev., sgr de la Roche-Chevrenx, Montconard, etc., qui lui porta la terre de la Grande-Epine, et dont il eut : 1° JACQUES, qui suit; 2° JEANNE, mariée, le 2 mars 1640, à Gabriel de Marans, Ec., sgr de Montrou (Rancou, Ille-et-Vienne).

4. — **Chauvelin** (Jacques II), Chev., sgr de Beauregard, la Grande-Epine, etc., capitaine de cavalerie, sergent de bataille et lieutenant pour le Roi au gouvernement de Péronne, était aussi écuyer de la grande écurie et Chev. de l'ordre du Roi. Il fut maintenu noble par M. Machault le 1° avril 1670, sur le vu de ses titres. Il fit partie du 1° escadron des nobles du Poitou commandé par M. de Moussy-la-Contour, convoqué à Melle le 5 juin 1693. Marié, le 28 oct. 1654, à Anne de Briandens, fille de feu Louis, Chev., sgr du Solier, et de Madeleine de Pestivien, il eut : 1° FRANÇOIS-SYLVAIN, Chev., sgr de Beauregard et de la Sigogne, Chev. de St-Louis en 1705, lieutenant-colonel au régiment de Beaujolais-Infanterie (1706), mort sans enfants de Marie-Anne de Billiac, fille de Louis, Ec., et de Marie-Anne de Gennes; 2° JACQUES, qui suit; 3° JEANNE, qui épousa Jacques-Gaspard Chessé, Ec., sgr du Charault, avant 1686. Elle vivait encore en 1718.

5. — **Chauvelin** (Jacques III), Chev., sgr de Crespy en Laonnois, puis de Beauregard, la Sigogne, naquit en 1665, et fut maintenu noble en 1715 par M. Quéutin de Richebourg, intendant de Poitou. Il laissa de Anne AUGNON, fille d'Abrien, sgr de la Barre, et de Marie de Montenay, qu'il avait épousée le 21 juin 1688, FRANÇOIS-SYLVAIN, qui suit.

6. — **Chauvelin** (François-Sylvain), Chev., sgr de Beauregard, Mortagne, le Verger, les Aguestons, la Mothe-Pommeraye (Queaux, Vienne), Availles, la Sigogne, etc., capitaine au régiment de Picardie, puis inspecteur des haras du Poitou, servit au han de 1758, dans la 4° brigade de l'escadron de Boisragon, et mourut en août 1767. Il avait épousé, le 4 sept. 1718, Catherine de NUCUÈZE, fille de feu Pierre, Chev., sgr de Badevillain, mestre de camp de cavalerie, maréchal des camps et armées du Roi, et de Marie Cacault, dont il eut : 1° JACQUES, qui suit; 2° FRANÇOIS-MARIE, né en 1730, capitaine au régiment de Bourgogne-Inf. (1753), tué en 1758 au siège de Louisbourg (Canada). Il avait épousé, cette même année 1758, Marie-Josèphe CHASSIN de THIERRY, dont une fille, MARIE-JULIE, née posthume le 10 janv. 1759, admise à St-Cyr en 1769, qui épousa François Scourions de Boismorand. Sa veuve obtint sur les fonds du ministère de la guerre, en 1758, 1765 et 1785, trois pensions s'élevant ensemble à 2,460 liv., la première en considération des services de son mari, la

seconde pour ceux de son père, la troisième en considération des services de sa famille et de la médiocrité de sa fortune. (Etat des pensions, 1791. t. 1, 169.)

3° CHARLES-PIERRE, chanoine du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand, fut inhumé dans cette église le 15 août 1784; 4° CHARLES-CÉSAR, bénéficiaire à Nantes; 5° CATHERINE-ARMANDE, 6° MARIE-HENRIETTE, Vislandine, morte à Poitiers le 29 juil. 1796, âgée de 73 ans; 7° MARIE-JEANNE, née en 1723, admise à St-Cyr en 1737, morte célibataire.

7. — **Chauvelin** (Jacques IV), Chev., sgr de Beauregard, né en 1722, entra au service en 1738, âgé de 16 ans seulement, et fit la campagne de Bohême. Il fut chargé par le maréchal de Saxe de faire la petite guerre en Flandres. Ce général, pour récompense de sa conduite, lui fit donner une commission de capitaine réformé à la suite du régiment de Grassias; il assista à la bataille de Fontenoy, s'empara d'Enghien, et en fut nommé gouverneur. Grièvement blessé d'un coup de sabre à la poitrine dans un engagement, il se retira, après douze ans de service, avec le brevet de capitaine de cavalerie. Il comparut en 1789 à l'assemblée de la noblesse à Poitiers et mourut le 29 nov. 1798, âgé de 76 ans. Marié le 10 juil. 1752 à Marguerite-Louise de BREDUC, fille de Charles, Chev., sgr de la Barro, et de Marie-Armande-Claude Bergeron de la Goupillière, il n'eut qu'un fils.

8. — **Chauvelin** (Jacques V), Chev., sgr de Beauregard, né en 1754, admis à l'École militaire en 1766, en sortit dans l'artillerie avec la croix de St-Lazare (1772). Ensuite il fut placé dans la Légion de Flandres, corps formé par le 4° escadron de dragons d'Artois, dans lequel il fut employé comme sous-lieutenant; cet escadron ayant été distrait pour former les chasseurs-dragons, il fut nommé lieutenant dans ce corps. Il comparut à l'assemblée de la noblesse de la Basse-Marche réunie au Dorat en 1789. Emigré en 1792, il servit à l'armée des Princes dans le corps des dragons et fut créé Chev. de St-Louis. Sous la Restauration, il fut maire de Blois et conseiller général de Loir-et-Cher. Le 7 avril 1783, il avait épousé Marie-Anne-Catherine-Louise de REGNARD, fille de Joseph, Chev., sgr de Rilly (Chamont, Loir-et-Cher), ancien lieutenant-colonel d'infanterie et Chev. de St-Louis, et de Marie-Anne de Coulange, dont :

9. — **Chauvelin de Beauregard** (Marie-Joseph), M^{re} de Chauvelin, né en 1786, devint en 1832 le seul représentant de son nom par l'extinction de la branche de Beauséjour. Il épousa : 1° le 18 janv. 1808, Justine-Marie-Louise de BEAUMONT, fille de Christophe-Marie, M^{re} de Beaumont (des Beaumont d'Antichamp), et d'Eléonore-Louise Le Boulanger, qui décéda sans postérité; 2° le 27 août 1834, Anne-Angélique de VERGIER DE LA ROCHEJAQUELEIN, fille de feu Louis, M^{re} de la Rochejaquelein, maréchal de camp, généralissime des armées vendéennes en 1815, tué au combat des Mathes, et de Marie-Louise-Victoire de Donnissan, qui le rendit père de :

10. **Chauvelin** (Marie-Louis-Guy-Henri M^{is} de), né en 1843, officier de hussards, démissionnaire, Chev. de la Légion d'honneur, marié le 20 nov. 1875 à Marie-Amélie BABANT, dont entre autres enfants MARIE-JACQUES-JOSEPH-ALPHONSE, né le 22 sept. 1876, et MAME-JOSEPH-ROBERT, né le 5 juil. 1890.

CHAUVER. — Famille du Mellois au xv^e siècle.

Chauver (Pierre), praticien en cour laye à Melle, eut de Guillemine LEGIER, sa femme : 1° THOMINE, mariée à Jean Berland, Ec., sgr de St-Lyé, habitant

Celles (D.-S.), et 2^e MARIE, femme de Jean Surgaud. Elles transigeaient le 8 fév. 1461 au sujet de la succession de leurs père et mère. (F.)

CHAUVREAU. — Famille noble de la Gâtine qui a possédé les fiefs de Pamplic et de Boissoudan (D.-S.), au XIV^e siècle.

§ I^{er}. — BRANCHE DE **BOISSOUDAN.**

1. — **Chauvreau** (Guillaume), Chev., sgr de Boissoudan, épousa, croyons-nous, en 1^{re} noces Jeanne MOREAU, dont il était veuf dès le 25 nov. 1350. Il avait aussi perdu à cette date son fils JEAN. (D. F. Arch. de la Durbellière.) En 2^{es} noces il épousa Olive DE VOLVIRE, veuve de ConstantinASSE, Chev., sgr d'Angé, et fille de Hervé, Chev., et de Eustache de Pont, dont il eut PIERRE, qui suit.

2. — **Chauvreau** (Pierre), Ec., sgr de Boissoudan, était mineur en 1383 sous la tutelle de ConstantinASSE, Chev., son demi-frère. Nous ne connaissons pas sa postérité.

§ II. — BRANCHE DE **PAMPILIE.**

1. — **Chauvreau** (Pierre), Chev., sgr de Pamplic dès 1341, probablement frère de Guillaume, possédait aussi divers fiefs, la Vau-Richer, l'Aiglandière, le Bouchaut. Il figure dans une transaction du 29 sept. 1400 entre le sgr de Parthenay et Guy d'Argenton. (Ledaïn, Gâtine.) Marié avant 1372 à Jeanne d'APPELVOISIN, fille de Guillaume, Chev., sgr de Chaligné, et de Héliette de Coloigne, il en eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o HÉLIETTE, mariée d'abord à Jean de Lauthertière, puis à Gaichard d'Appelvoisin, Ec., sgr de Chaligné.

2. — **Chauvreau** (Jean), Chev., sgr de Pamplic, la Guichardière (Tessonnières, D.-S.), la Gelinette, l'Ysemberderie, le Condray, servit sous les ordres de Gilles d'Appelvoisin, qui commandait à Parthenay en 1419. Il eut un différend avec Guillaume de Rougemont, Chev., sgr de Vernay, au sujet de l'hommage de la Guichardière, et par sentence arbitrale donnée le 2 mars 1437, par l'abbé de St-Maixent et Hugues de Conzay, il fut condamné à payer divers droits de fiefs dus au sgr de Vernay. (Ledaïn. B. A. O. 1877, 442.) Dans un acte de 1451, il est dit sgr du fief de la Gelinette. Il eut pour enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o croyons-nous, JEANNE, D^e de la Gelinette, mariée d'abord à Guillaume Chauvin, Ec., sgr du Teil, puis à François Dreux. (En 1482, la Gelinette était possédée par Marie Dreux, fille de Jeanne Chauvelle *sic*.)

3. — **Chauvreau** (Pierre), Ec., sgr de Pamplic, la Guichardière, la Vau-Richer, servit au ban du Poitou en 1467, comme homme d'armes, sous le sgr de Bressuire, et rendit aveu le 10 oct. 1469, pour Pamplic, au sgr de Parthenay. Il épousa Catherine DE MONTERAND, dont il eut : 1^o MANTIE, qui épousa Jacques Rouhaut, Ec., sgr du Pressous, de la Guichardière et de Pamplic ; 2^o JACQUETTE, mariée à Louis de Granges, Ec.

CHAUVREAU. — Noms divers.

Chauvreau (Aimery), garde de la justice de Mirebeau, reçut le 15 déc. 1353 des lettres de rémission de la C^{tesse} de Roncey, D^e de Mirebeau. Il était poursuivi pour abus de pouvoir, parce qu'il avait fait décapiter deux espions arrêtés à Mirebeau. (A. H. P. 17.)

Chauvreau (Jean), vicair de Bourg-sous-la-Roche, fait, le 12 oct. 1561, une déclaration sur les

outrages qu'il avait eu à essayer de la part des huguenots, et en particulier de Antoine Chabot, Ec., qui faisait partie de cette religion. (D. F. 14. Evêché de Luçon.)

CHAUVERON. — Famille originaire de la Basse-Marche qui a possédé des fiefs dans le Montmorillonnais. Le Nobiliaire du Limousin a donné une généalogie de la branche cadette de cette maison depuis Audouin, qui fut prévôt de Paris de 1361 à 1388, jusqu'à Emmanuel de Chauveron, né en 1812, marié en 1838 à Justine BLANC DE CHAMPAGNAC, et père d'un fils nommé Audouin.

Blason : d'argent au pal bandé d'or et de sable.

Chauveron (Louis) fut marié à N... DE MAGNAC, fille d'un puiné de cette illustre famille; elle lui apporta la terre de Riz, et le rendit père de : 1^o ARNOTIX, qui suit ; 2^o JEAN, dont nous parlerons après son frère.



Chauveron (Audouin de), Chev., sgr du Dognon, p^{ss} du Chastenet (Haute-Vienne), etc., d'abord chancelier du C^{te} de la Marche, fut prévôt de Paris du 30 mai 1361 jusqu'au 20 janv. 1388. Il fut fait Chevalier en 1384. D'après des titres de l'Hôtel-de-Ville de Niort, il était sénéchal du Poitou le 2 juin. 1396. Il n'eut de Guillemine (Gailhène ?) VIGIEN, sa femme, qu'une fille, MARGUERITE, mariée, le 27 oct. 1394, à Jean d'Aubusson, Ec., sgr de la Borne, auquel elle porta la terre du Dognon.

Chauveron (Jean), Chev., chambellan du Roi, possédait des fiefs dans la paroisse d'Azai, ressort du Dorât. Le 19 oct. 1400, il transigeait à St-Maixent ? (David et Bonin, not.) avec sa nièce Marguerite. Il porta plainte contre le capitaine du château de Chalaret qui, malgré la trêve conclue entre la France et l'Angleterre, l'avait fait prisonnier et avait exigé pour sa rançon le paiement d'une obligation dont il demandait le remboursement. Jean, duc de Berry et C^{te} de Poitou, lui accorda en conséquence, le 16 nov. 1395, l'autorisation de fortifier son chât. de Riz ; il y fit élever, alors, une grosse tour dont les murs avaient sept pieds et demi d'épaisseur et qui dans œuvre avait 22 pieds de largeur sur 30 de longueur. Ce château était considéré comme l'une des plus fortes places du pays. Le 9 juin 1406, Jean rendit aveu pour sa sgrie de Dimsac au chât. de Montmorillon. Par son testament daté du 21 déc. 1421, on voit qu'il avait eu de Marie VIGIEN, fille de Geoffroy, trois fils : 1^o ARNOUIN, alors prisonnier chez les infidèles et qui n'est jamais revenu en France ; 2^o ANTOINE, qui continue la filiation de la branche de la Motte ; 3^o JEAN, Chev. de St-Jean-de-Jérusalem. Mais il eut aussi d'autres enfants. Dans une ancienne généalogie on mentionne entre autres : 4^o PIERRE, dont la descendance subsiste encore aujourd'hui en Limousin.

Chauveron de la Motte (Jean) était vers 1500 Chev. de St-Jean-de-Jérusalem du grand prieuré d'Aquitaine. (F.)

Chauvecon (François), Chev., sgr de la Motte, marié, le 3 fév. 1577, à Labeau LE BEAUVIEU, eut pour enfants : 1^o LOUIS, sgr de la Motte, qui a continué la branche ; 2^o RENÉE, mariée à Charles de Baiguan ; 3^o MADELEINE, qui épousa Robert Pötin, Ec., sgr de Léchuse ; 4^o LOUISE, femme de Hector d'Aux, Ec., sgr des Bourdilières ; 5^o FRANÇOISE, mariée à Bernardin Carré, Ec., sgr des Forges ; 6^o RENÉE, qui épousa Pierre de Chergé, Ec., sgr de la Noraye, la Pinaudière ; 7^o MARIE, femme de Claude des Bans de Mireuil.

Chauveron (Marguerite de), D^e de Brisay, épousa, croyons-nous : 1^o Jean Bonasses, Ec., sgr de Brisay; 2^o le 24 jail. 1586, à Marigny-Brisay, Méry de Maussion. (Reg.)

Chauveron (Louis), sgr de la Mothe-Chauveron, Puits-Doré, etc., sénéchal de la Basse-Marche au Dorat, résigna sa charge le 9 avril 1634 en faveur de Paul de Nollet, Ec. Dès 1622 il habitait la Touraine. (Aubugeois, Hist. du Dorat.)

Chauveron (Jean), Ec., en mourant donna sa bibliothèque déposée au châ. de Riz à PIERRE Chauveron, prieur d'Azac-le-Riz. Simple note non datée. (F.) Nous ne donnons pas la suite de l'histoire de cette famille que l'on peut lire dans le Nobiliaire du Limousin.

CHAUVET. — On trouve des familles de ce nom à Poitiers, Niort, St-Maixent, dans le Loudunais et la Basse-Marche. Nous allons les passer successivement en revue, après avoir donné les noms des divers personnages que nous n'avons pu classer dans une des catégories établies ci-dessus.

Chauvez (Pierre) est témoin d'une donation faite à l'abb. de Boisgrolland, vers 1200, par *Petrus Catez* et sa femme. (Cart. Boisgrolland, 8.)

Chauvete (La) devait vers 1250 au châ. de Chizé (D.-S.) hante et basse taille; elle habitait p^{oss} de Villiers-en-Bois ? (D.-S.). (A. H. P.)

Chauvet (*Petrus*) habitait la Foye-Montjault (D.-S.), vers 1250, et devait certains devoirs au châ. de Chizé. (Id.)

Chauvet (Guillaume) fut un des mandataires du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand, pour un échange passé entre lui et Guillaume Fort, Chev., sgr de Vivonne, le 10 fév. 1257. (M. A. O. 1817, 283.)

Chauvet (Geoffroy), pelletier, époux de JEANNE, et AREMBURGE, sa sœur, femme de Eudes, aussi pelletier, passent un acte le mardi après la fête de St Pierre et St Paul 1283. (Arch. Vien. Fontaine-le-C^{te}.)

Chauvet (Jean) de la Foye-Montjault obtint des lettres d'absolution, moyennant une composition de 30 livres, pour un homicide dû à son imprudence; elles furent confirmées en août 1313. (A. H. P. 11.)

Chauvet (N...) était notaire à Thouars en 1456.

Chauvet (Nicolas) vivait en 1463. (Hist. de Châtelleraut, 297.)

Chauvet (Georges) servit comme brigandier au ban de 1467, à la place de Philippe, sgr de Curzay, de la châtellenie de Montreuil-Bonnin.

Chauvet (Catherine) était vers 1470 épouse de Jean Gaynenf, Ec. (Grand-Prieuré d'Aquitaine.)

Chauvet (Jean) était en 1470 homme d'armes dans la compagnie d'ordonnance du sénéchal de Poitou. (A. H. P. 2.)

Chauvet (Christophe) remplace en archer au ban de 1491 le sgr de la Grange, infirme et très âgé. (F.)

Chauvette (Louise) partage le 6 mai 1500 avec ses enfants les biens de feu Louis de Toutessans, Ec., sgr de la Prade, son mari.

Chauvet (Laurent) possédait la nef *la Bonadventure*, du port de St-Gilles-sur-Vie (Vendée), chargée de sel, qui fut saisie par Pierre des Villates, Ec., sgr de Champagné. Celui-ci voulant la faire déclarer de bonne prise, la reine de Navarre donna à Laurent Chauvet un sauf-conduit pour venir à la Rochelle défendre ses droits, le 27 avril 1570. A. H. P. 7.

Chauvet (Marie) était en 1602 femme de François Poille, sgr du Maignou.

CHAUVET DU THEIL, A POITIERS.

Blason : d'argent un cor de sable lié de guenles, et 3 losanges de guenles posés 2 et 1. (Arm. des échevins de Poitiers.) — Dans l'Arm. du Poitou, on a donné d'office à Gabriel Chauvet, chanoine de St-Radégonde de Poitiers; d'azur un franc-quartier d'argent, chargé d'une chauve-souris de sable. (Arm. Poit., d'office.)



Chauvet (Jean), sgr de la Richardière, paroissien de St-Germain et de St-Savin de Poitiers, épousa à St-Hilaire de la Celle, le 15 fév. 1627. Catherine RYOR, dont il eut au moins MARGUERITE et MARIE, sœurs jumelles, nées le 10 déc. 1637, et baptisées le 13 du même mois (Reg.), et ANNE, mariée, le 29 mai 1645, à Jacques Savatte, Ec., sgr de la Genebrée.

Chauvet (Jean), notaire royal, épouse le 2 sept. 1631, à St-Cybard de Poitiers, Geneviève PETIT. (Reg.)

Chauvet (Pierre), notaire royal, se maria, le 8 juil. 1632, dans l'église de St-Hilaire de la Celle, à Jeanne DERVEAC. (Id.)

Chauvet (Jean), sgr de la Richardière, épousa, le 18 août 1640, à St-Paul de Poitiers, Marie BARAUD. (Id.)

Chauvet (Joseph), procureur au présidial de Poitiers, fils de LAURENT, procureur, et de feue N... DE LAGLIELET épouse le 1^{er} août 1647, dans la même église, Florence CHARNIER, fille de Pierre, procureur, et de feue Marie Dubois, en présence de RENÉ et JEANNE Chauvet. (Id.)

Chauvet (Jean) fut notaire royal à Poitiers de 1638 à 1690. (F.) Il fut taxé, ainsi que ses confrères, à payer partie de la somme de 3,000 l., pour les réparations de la couverture de la grande salle du Palais de Justice écroulée le 28 juin 1665. En 1676, il donnait une chasuble à l'église St-Opportune, à l'intention de Jeanne DESANGES, sa femme défunte, qu'il avait épousée le 1^{er} fév. 1663, à St-Paul de Poitiers, en présence de Marie et MADELEINE Chauvet. (A. H. P. 15.) Il avait en 3 enfants de son mariage, qui furent baptisés à St-Opportune : 1^o JEANNE, le 16 nov. 1663; 2^o GABRIEL, le 20 nov. 1664; 3^o RENÉE, le 4 janv. 1666.

Chauvet (Jean) était, dans la première partie du XVII^e s., garde du corps du Roi. (Arch. Vienne.)

Chauvet (N...) assista à une assemblée qui eut lieu le 13 fév. 1647, à la cathédrale de Poitiers, dans la chapelle St-André, à l'issue de la grand'messe. (Arch. Vienne.)

Chauvet (François), prêtre, passe en 1669 un traité avec les chanoines de N.-Dame de Poitiers; il est chargé de la direction de la psalette de cette église pour 5 années, pendant lesquelles « il devra nourrir et entretenir 4 enfants de chœur, leur apprendre à lire, écrire et chanter en plain-chant et musique, et les instruire aux lettres latines ». (Arch. Vienne. L. 1094.)

Filiation suivie.

1. — **Chauvet** (Pierre) était notaire royal à Poitiers le 27 mars 1695. Il épousa Marie Ozenon, dont il eut : 1^o PIERRE, qui suit; 2^o MARIE, qui partagea avec son frère aîné le 28 juin 1718; 3^o RENÉ, né le 7 fév. 1679.

2. — **Chauvet du Theil** (Pierre), Ec., sgr

du Theil, conseiller en l'élection de Poitiers le 17 sept. 1710, à la place de son oncle Mathurin Ogeron. Nommé échevin de Poitiers et capitaine de la compagnie de cavalerie de la milice bourgeoise de cette ville en 1719, il fit déclaration de vivre noblement. Il reçut le 19 juil. 1719 un brevet de la charge de garde-marteau en la maîtrise des eaux et forêts de Poitiers, à la place de Louis Babinet. Marié, le 11 fév. 1710, à Louise-Marie BABINET, fille de Pierre, sgr du Peux, et de Louise Texier, il en eut : 1° ANTOINE, baptisé le 17 janv. 1711; 2° LOUISE-MARIE-CATHERINE, baptisée le 11 déc. 1711; 3° CHARLES-GASPARD, célibataire; 4° PIERRE-FRANÇOIS, qui suit; 5° MANON, *alias* MARIE, qui épousa, le 8 janv. 1743, Jean-Louis Bardeau de Clairé, échevin de Poitiers.

3. — **Chauvet du Theil** (Pierre-François), Ec., sgr du Theil, la Tardière, né en 1718, fut échevin de la maison commune de Poitiers et major de la milice bourgeoise de cette ville en 1776-1786. Marié à Marie-Anne GASCHET, il en eut : 1° N..., prêtre; 2° N..., fille célibataire; 3° LOUISE, 4° CATHERINE-CÉLESTE, mariée à Jean-Marie-Modeste Doré, décédée en 1803; 5° MARIE-ANNE, morte fille en 1774.

CHAUVET. — FAMILLE DE S^t-MAIXENT.

Chauvet (Jacques), s' de la Rivière, échevin et conseiller assesseur à S^t-Maixent, 1574-1586, fut maire de cette ville en 1586 et 1587. (J^{al} Le Riche. M. A. O. 1869, 134.)

Chauvet (Jacques) était le 22 juil. 1575 receveur pour le Roi de la ville de S^t-Maixent. (B. Stat. 3, 91.)

Chauvet (Marie) et Paul Gerbier, son époux, avocat en Parlement et au siège royal de S^t-Maixent, se font une donation mutuelle le 7 déc. 1627. (Greffé de S^t-Maixent.)

CHAUVET (DE LA BASSE-MARCHE).

Avant de donner, d'après Nadaud et ses continuateurs (Nobiliaire de Limousin, 1, 379-380), la généalogie des Chauvet de Frédaigue, habitant la Basse-Marche, voici les noms de quelques personnages résidant sur la frontière orientale du Poitou, que nous avons relevés dans nos recherches.

Chauveti (*Matheus*), *miles*, donnait en aumône en 1247, 1248, 1249, à la Maison-Dieu de Moutmorillon, un septier de froment, mesure de *Oblinquo* (Le Blanc, Indre). (A. H. P. 7.)

Chauvet (Guillaume) de *Oblinquo* devait vers 1250, au C^{te} de Poitou, 2 sous 4 deniers, pour les bicus qu'il possédait du chef de sa femme dans la paroisse de Béthines (Vienne). (Id.)

Chauvet (Jean), *magister Johannes Chauvet de Oblinquo, et Guillelmus frater ejus, clericus*, possédaient des biens dans la paroisse de Béthines en 1317. (Id.)

Chauvet (Marguerite), héritière de la sgrie de la Forest, fille de MACÉ, Chev., épousa Bernard du Cher, qui vivait en 1375.

Chauvet (Jean) dit Pas-de-Bœuf, lieutenant du capitaine de Charroux, page dans sa jeunesse du sgr d'Orval, obtint en 1445 rémission pour faits de guerre. (Arch. Nat. J. Reg. 177, 184.)

Chauvet (Anne) fut imposée à 3 liv. à cause de son fief de Villemartin, pour la répartition de la somme

à payer à MM. les députés de la Basse-Marche aux Etats généraux de 1614 et 1615 (p^{tes} de Dunsat, chât^{es} du Dorat, H^{te}-Vienne).

Chauvet (Anne), veuve de Jehan Mousson, Ec., sgr du Rocher, p^{tes} de Maigrat, chât^{es} de Bellac (H^{te}-Vienne), fut imposée pour la même cause à la somme de 4 liv. (De la Porte, Noblesse de la Basse-Marche, 29, 35.)

Chauvet (Marie) épousa Jacques Vézien, Chev., sgr du Rivand. Elle était décédée lorsque leur fille Cathierue épousa Louis de Couhé, Ec., sgr de Laspois, le 2 sept. 1686.

Chauvet (Anne), épouse de Gabriel Estourneau, Ec., sgr de Lorme ? Le 11 fév. 1701, ou fait l'inventaire de sa succession.

CHAUVET. — Famille noble de la Basse-Marche, dont plusieurs membres ont habité le Montmorillonnais.

Blason : d'argent à 3 fasces d'azur accompagnées de 9 merlettes de sable, *alias* de gueules, posées 3, 3, 2, 1. (Nob. du Limousin.) Sur les sreaux ou trouve 4 fasces et 10 merlettes, 3, 2, 2, 2, 1.



§ 1^{er}. — BRANCHE DE FRÉDAIGUE.

1. — **Chauvet** (Pierre), Chev., sgr de Frédaigue (*Frigida-Aqua*), vivant en 1391, paraît avoir eu pour fils : 1° LOUIS, qui suit; 2° JEAN, rapporté § II.

2. — **Chauvet** (Louis), Chev., s' de Frédaigue, chambellan de Jean C^{te} d'Angoulême, en reçut commission le 4 oct. 1449. Il fut père de :

3. — **Chauvet** (Jean), Ec., sgr de Frédaigue, qui épousa le 1^{er} fév. 1467 Jacqueline QUINTAULT, Il racheta le 29 avril 1476 une reute vendue par son père. Il eut pour enfants : 1° JEAN, qui suit; 2° LOUIS, 3° FRANÇOIS. Ils étaient tous les trois mineurs le 18 oct. 1488, et sous la tutelle de Colinot du Gay, Ec., lequel à cette date passait acte avec Albert Faucou, Ec. En déc. 1495, le roi Charles VIII fit dou à Jean et à Louis Chauvet précités de la justice de Frédaigue.

4. — **Chauvet** (Jean), Ec., sgr de Frédaigue, épousa Françoise DE BONNEVAL, fille de Antoine, Chev., sgr de Bonneval, et de Marguerite de Foix, dont il eut : 1° GERMAIN, qui suit; et 2° croyons-nous, MARICE, Ec., sgr des Brosses, lieutenant de la compagnie de M. de Bonneval, qui fit montre à Bellac le 4 fév. 1538. (Il fut peut-être père de JEAN, Ec., sgr des Brosses et de Mortagne, qui vivait vers 1560.) (Arch. Charente, E. 162.)

5. — **Chauvet** (Germain), Ec., sgr de Frédaigue, épousa, le 19 fév. 1548, Bonaventure BASSIER, fille de Bertrand, Ec., et de Marie de Singarrean, dont il eut : 1° GABRIEL, 2° FRANÇOIS, qui, le 31 déc. 1595, transigeaient au sujet de la succession de leurs père et mère.

6. — **Chauvet** (Gabriel), Ec., sgr de Frédaigue, épousa, le 21 fév. 1592, Isabeau ou Elisabeth DE BONNEVAL, fille de Gabriel, Chev., sgr de Bonneval, et de Jeanne d'Anglure, dont : 1° CLAUDE, qui suit; 2° MARGUERITE, laquelle épousa, le 30 déc. 1623 (Laurent et Bastier, not. à Châtellonnais), Gaspard de la Couture-Renou, Ec.

7. — **Chauvet** (Claude), Ec., sgr de Frédaigue, inculpé de l'assassinat de Pierre de Fouserranne (?), Ec., sgr de Beaumont, B^{ne} de Thouron, lieutenant criminel

au Dorat, fut renvoyé des fins de la plainte, par arrêt des Grands Jours de Poitiers du 30 déc. 1631. (M. Stat. 1878, 297.) Marié le 25 juin 1623 à Susaune de ROUFFIGNAC, il fut père de :

8. — **Chauvet** (François), Ec., sgr de Nautiat, épousa, le 28 avril 1635, Catherine AMBET. (La suite de la filiation nous est inconnue.)

§ II. — SEIGNEURS DE LA VILLATE.

2. — **Chauvet** (Jean), Ec., sgr de Sannat (probablement fils de Pierre, 1^{er} deg., § I), marié, le 3 nov. 1423, à Catherine Per, fille de Louis, Chev., sgr de Rhodes, et de Dauphine de Bounelles, eut pour enfants : 1^o PIERRE, qui partageait avec son frère, le 8 juin 1490, la succession de leur père, en présence de leur mère; c'est lui qui fut sgr de Sannat (Sannat, St-Junien des Combes, Il^e-Vien.) et marié à Catherine DE PIERRE-BUFFIÈRE, dont il eut : *a.* FRANÇOISE, mariée n 1496 à Guy de Rouffignac; *b.* MARIE, qui épousa en 1503 René de la Rye.

2^o CHRISTOPHE, qui suit; 3^o MARGUERITE, mariée, le 28 mars 1432 (de la Garde, not. à Sannat), à Jacques de Chamborant, Chev., sgr de Droux, la Clavière.

3. — **Chauvet** (Christophe), Ec., épousa Marguerite CLERET, qui, étant veuve, testait le 20 août 1521, en faveur de PHILIPPE, son fils, qui suit.

4. — **Chauvet** (Philippe), Chev., sgr de la Villate, Chamborant, etc., lieutenant de la compagnie d'ordonnance de M. de Burie, fit aveu à Bellac le 4 fév. 1538, pour les fiefs de Richemont, Vallonot, Il se maria, croyons-nous, 3 fois : 1^o à Souveraine DE CHAMBORANT, fille de Brangon, Chev., sgr de Chamborant, et de Anne de Pierre-Buffière; 2^o à Françoise DE LAUNAY; 3^o à Paule DE RAVENEL, veuve de Jacques du Mosnard, Ec., sgr de Villefavard. Il eut du 1^{er} lit : 1^o CHRISTOPHE, vivant en 1541, décédé jeune; 2^o CATHERINE, D^e de Chamborant, mariée, le 1^{er} janv. 1516, à Jacques de Chastillon, Ec.; 3^o FRANÇOISE, mariée à Antoine Faucou, Ec., sgr de Lèves; 4^o LOUISE, qui épousa Charles d'Eschizadour, Ec.; du 2^e lit : 5^o CHARLES, qui suit; du 3^e lit : 6^o JEAN, rapporté au § III.

5. — **Chauvet** (Charles), Ec., sgr de la Villate, fut institué héritier par testament de son père du 28 oct. 1557. Marié à Françoise DU MOSNARD, fille de Jacques, Ec., sgr de Villefavard, et de Paule de Ravenel, il en eut : 1^o CHRISTOPHE, qui suit; 2^o FRANÇOIS, nommé dans le testament de son père en janv. 1586.

6. — **Chauvet** (Christophe), Ec., sgr de la Villate, épousa Marie DE TEIL, et testa le 1^{er} déc. 1595 en faveur de son fils :

7. — **Chauvet** (Jean-Gaston), Ec., sgr de la Villate, épousa, le 11 fév. 1610 ? Charlotte DASSIEU, fille de Joseph, Ec., sgr des Brosses, et de Charlotte Chauvet. Il fut maintenu noble par d'Aguesseau, en 1668, et eut, croyons-nous, pour fils ou petit-fils :

8. — **Chauvet** (Charles), Chev., sgr de la Villate, marié vers 1670 à Marie LOGNARD, fille de Maximilien, Chev., sgr de Lussac, et de Anne de Barbançois, dont il eut : 1^o CHARLES, qui suit; 2^o ANTOINE, Chev. de Malte (en 1709), commandeur de la Villedieu.

9. — **Chauvet** (Charles), Chev., sgr de la Villate, épousa N... DE PERCHARRAUD ? dont il n'eut pas d'enfants. (Gén. de Chamborant, 50-51.)

§ III. — BRANCHE DE LA BRUNETTERIE.

5. — **Chauvet** (Jean), Ec., fils du 3^e lit de Philippe et de Paule de Ravenel (1^{er} deg., § II), épousa, le

11 déc. 1588, Marguerite ESTOURNEAU, et fut père de :

6. — **Chauvet** (Charles), Ec., sgr de la Brunetterie, fut imposé à 2 liv. pour sa part contributive dans la somme de 4,500 liv. allouée à titre d'indemnité aux députés de la Basse-Marche aux Etats généraux de 1614 et 1615. Il épousa : 1^o le 7 janv. 1615, Liette LAURENS, 2^o le 5 sept. 1628, Marie ESTOURNEAU, laquelle testait le 24 juil. 1641 en faveur de ses deux fils : 1^o LOUIS, qui suit, et 2^o RONEUR, Ec., sgr de la Boutelaye, qui épousa vers 1660 Anne *alias* Marie DU BOUEX DE VILLEMORE, fille de Jean, M^{re} de Fermond, et de Anne de Beauvan.

7. — **Chauvet** (Louis), Ec., sgr de Lespinasse, de la Brunetterie, se battit en duel en 1630 avec Maurice de la Lande, Ec., sgr de Lavault, époux de Marie Estourneau, sa cousine, et le blessa d'un coup de pistolet dont il mourut peu après, le 24 fév. 1651. Il épousa Françoise DE BOUEX ? et fut maintenu noble en Limousin en 1668. (Nous ignorons la suite de cette branche.)

A cette branche se rattache sans doute :

Chauvet (Charles), Ec., sgr d'Azac-le-Riz, marié à N... NOLLET, dont : MARGUERITE, mariée à N... VIDAUD, C^{te} du Doguon.

CHAUVET. — Famille ancienne de Loudun, qui a occupé pendant plus de trois siècles des places dans la magistrature et dans l'écheviage. L'un de ses membres a fondé au xviii^e siècle le collège de cette ville.

Blason : « Un aigle au vol abaissé », d'après un cachet d'une lettre de M. Chauvet, de Tesnay (ou Thenay, Bournaud, Vien.), vers 1700. (Arch. Aut. de l'Ouest.)

Chauvet (Guillaume), lieutenant du bailli de Loudun, donna une sentence en 1409 contre Guillaume Fouchier, chapelain de St-Croix. (Arch. Vien. D. 119.) Marié vers 1400 à Louise GASTEBLEU, il eut pour fille MARIE, qui épousa en 1425 Etienne Le Fèvre, enquisiteur à Loudun.

Chauvet (Nicolas) était en 1438 juge ordinaire des sgrs de Curçay et Verrières en Loudunais. (F.)

Chauvet (N...) était en 1459 procureur du Roi en l'élection de Loudun. (F.)

Chauvet (Lancelot), licencié ès lois, fut chargé, le 12 sept. 1460, de la procuration de Bertrand de Beauvan, chambellan du Roi, pour rendre au V^{te} de Thouars l'aveu de ses terres de Pressigay (D.-S.) et de Ternay (Vicene). (D. F.)

Chauvet (Pierre) était sénéchal de Beuxes en 1507.

Chauvet (Charles) assista, en qualité de mandataire du sgr de Brenezay, à la réformation de la Coutume du Loudunais en 1518. (F.)

Chauvet (Philippe), lieutenant du bailli de Loudun, assista lui aussi en 1518 à la réformation de la Coutume du Loudunais.

Chauvet (Martin), s^r de Montgriffon, fut parraïn à St-Pierre du Marché de Loudun en 1533.

Chauvet (Pierre), habitant la p^{re} de Beuxes, est nommé dans un acte passé vers 1560.

Chauvet (René), Ec., sgr de la Perrière et de la Planche, conseiller du roi, trésorier de France à Tours, vivait vers 1650, marié à Françoise COTEREAU, fille de Claude, sgr de la Bédoire, et de Marie Binet. (Il paraît être originaire de Loudun.)

Chauvet (Benjamin-Louis), curé de St-Pierre du Marché et principal du collège de Loudun, fut parrain le 3 sept. 1652.

Chauvet (N...), conseiller en l'élection de Loudun, fut délégué en 1684, par le corps de ville, pour soutenir un procès contre M. de Piolant, gouverneur de Loudun.

Chauvet (Jeanne-Françoise) était religieuse de la Visitation en 1699, ainsi que sa nièce MARIE-AGNÈS.

Chauvet (Marie) est marraine à Basses, le 21 mars 1705.

Chauvet (Pierre), prêtre, principal du collège de Loudun, assista, le 4 fév. 1721, au mariage de Ambroise-Guillaume Aubineau, Ec., sgr de Bois-Marteau. (Reg. St-Pierre du Marché.)

Chauvet (Jeanne-Marie-Madeleine) épousa en 1723 Jean Aubineau, sgr de la Sigogne et d'Ausay.

Chauvet (Marie-Françoise), religieuse de la Propagation de la Foi, décédée le 6 mars 1736.

Chauvet (Françoise-Angélique) était conseillère au couvent des Visitandines de Loudun, en 1749.

Chauvet (Jean), s^r des Aubuges, demeurant à Ranton, assista le 16 nov. 1771 à la nomination du principal du collège. (Arch. Vien. D. 192.)

Chauvet (Joseph-Louis-Auge), mineur, sous la tutelle de Charles-Auguste Chauvet, procureur du roi à l'élection, assista au même acte. (Id.)

La filiation qui suit est dressée d'après des notes incomplètes et ne peut être que présumée.

§ I.

1. — **Chauvet** (Jean), qualifié maître, était décédé en 1526, suivant un partage du 22 octobre, entre ses 2 fils Charles et Jean. Il a dû avoir plusieurs autres enfants, car dans cet acte il est question de domaines partagés par einquième. Ce partage fut fait en présence de M. PHILIPPE Chauvet, licencié es lois, qui était sans doute frère ou neveu de ce Jean. (Arch. Vien. E² 246.) Ses enfants étaient : 1° CHARLES, qui suit ; 2° LOUISE, décédée avant 1526 ; 3° JEAN, qui suit ; ce dernier fut, croyons-nous, avocat à Loudun et père de GUY, sgr de Rélebat, avocat distingué au Parlement de Paris, bienfaiteur de la ville de Loudun, qui, par testament du 17 fév. 1610, légua la somme de 30,000 liv. pour fonder un collège. Le patronage et la direction de cet établissement étaient confiés à Charles et Auguste Chauvet, parents du testateur, et à leurs fils et successeurs à perpétuité. Une inscription placée sur la porte principale du collège de Loudun rappelait autrefois la fondation de M^{re} Guy Chauvet. (M. A. O. 1846.) Guy, décédé le 18 fév. 1610, fut inhumé au cimetière du Martray. Dans les registres de Loudun, on trouve M. Guy Chauvet, parrain le 7 oct. 1603 à St-Pierre du Marché. En vertu d'un arrêt de la chambre de l'Edit du 30 août 1613, ses exécuteurs testamentaires donnèrent pour le collège la sgrie de Martigny (p^{re} de Chalais) et la Chauveterie (p^{re} de la Chaussée).

4° Croysons-nous, Guy, parrain à St-Pierre du Marché le 23 sept. 1554.

2. — **Chauvet** (Charles), procureur du roi sur le fait des aides (élection), partagea avec son frère, le 22 oct. 1526, divers domaines à Chaveignes-sur-Verde. (Arch. Vien. E² 246.) Il eut peut-être pour fils :

3. — **Chauvet** (Louis), marié à Marie LEFÈVRE, qui épousa ensuite Olivier de la Fontaine. Il semble avoir eu pour enfants : 1° CHARLES, qui suit ; 2° AUGUSTE, rapporté au § V.

4. — **Chauvet** (Charles), lieutenant civil au bailliage de Loudun, fut, en 1611, exécuteur testamentaire de Guy Chauvet, fondateur du collège, et prononça son éloge funèbre à l'ouverture de cet établissement. Thibaudau, dans l'histoire du Pontou, dit qu'il refusa de commencer des poursuites contre l'urbain Grandier, accusé de magie. D'après des notes peu sûres, après la condamnation et l'exécution de ce triste personnage en 1634, Chauvet fut inquiet au sujet de son attitude douteuse à l'occasion de ce procès, et étant venu à Poitiers consulter les magistrats célèbres qui tenaient alors les Grands Jours dans cette ville, il fut tellement effrayé de leurs réponses au sujet du danger où il s'était exposé, qu'il en perdit l'esprit, et mourut peu après. (D'autres notes attribuent cela à son fils Louis.) Il avait épousé vers 1590 Marthe GENEVAULT, fille de Charles (?) sgr de Basses, dont il eut, paraît-il, entre autres enfants : 1° LOUIS, qui suit ; 2° CHARLES, lieutenant civil au bailliage de Loudun, qui décéda le 27 juin 1672 et fut inhumé en l'église de St-Pierre du Marché. Il avait épousé Marie PULLBERT, et eut peut-être pour fils PIERRE, conseiller au bailliage (dont nous parlons au 6^e deg., § II) ; 3° HÉLÈNE, mariée à Charles d'Hillierin, Ec., sgr de la Touche, prévôt provincial du Loudunais ; 4° GUY, rapporté au § II ; 5° PIERRE, rapporté § IV.

5. — **Chauvet** (Louis), sgr de Rochefolle, etc., était lieutenant civil au bailliage de Loudun en 1632. (C'est à lui que des notes attribuent la résistance apportée dans l'affaire d'Urbain Grandier ; mais il ne mourut que longtemps après cette époque, puisqu'il eut un fils né en 1644.) Il se maria à sa cousine Marthe CHAUVET, fille d'Auguste, procureur du roi, et de Marguerite Audebert (4^e deg., § V). De ce mariage virent plusieurs enfants : 1° LOUIS, qui suit ; 2° MARTHE, mariée le 12 sept. 1654 à Henri Tabart, assesseur à la maréchaussée ; 3° MARIE, qui épousa, le 15 avril 1662, Louis Marreau, Ec., sgr de Boisgourin ; 4° MARGUERITE, mariée à Jean Aubineau, sgr de Verbrise, qui est dit gentilhomme de la chambre du roi dans un acte du 16 août 1663 (reg. St-Pierre du Marché) ; 5° PIERRE, sgr de Rochefolle ; 6° GUY, baptisé à St-Pierre du Marché, le 14 juin 1641. C'est lui sans doute qui fut sgr de Tesnay ou Thenay-Bourmand, Vien., que l'on trouve signant plusieurs actes passés à Basses, le 10 mai 1701, le 8 mai 1713, etc. (Reg. de Basses.) (Une de ces lettres porte pour cachet un aigle au vol abaissé.) Il épousa Marie AUBIN, fille d'Abraham, sgr de la Grange, et de Aubine Lesuire (nous ne savons pas s'il a eu postérité). D'après un procès pour la succession de Marie-Angélique d'Hillierin, décédée vers 1690, Marthe, Marie, Marguerite et Pierre étaient héritiers de cette dame avec M. Pierre Chauvet, conseiller au bailliage. (Pièces originales, vol. 426, v^o Bachelier 39-40.)

6. — **Chauvet** (Louis), conseiller au bailliage de Loudun, fut marié, croyons-nous : 1° à Marthe CLÉMENT, 2° à Catherine AUBINEAU (qui épousa ensuite René Gervais, s^r de Lafond). Il paraît avoir eu pour enfants : 1° RENÉ, qui suit ; 2° FRANÇOISE-ANGÉLIQUE, religieuse de la Visitation.

7. — **Chauvet** (René), sgr de Basses, enquesteur de la Prévôté de Loudun, figure parmi les héritiers de Marie-Angélique d'Hillierin. Il épousa à Tours en 1672 Marie PÉVOST, fille de N..., et de Françoise Preuilly. Nous ne connaissons pas sa postérité.

§ II.

5. — **Chauvet** (Guy), fils de Charles et de Marthe GENEVAULT (1^e deg., § I), baptisé à St-Pierre

du Marché le 7 oct. 1603, eut pour parrain Guy Chauvet, avocat au Parlement. Il épousa, le 23 sept. 1644, N... CLÉMENT, fille de Charles, sgr de la Jaille, conseiller du prince de Condé, et eut, croyons-nous, plusieurs enfants, entre autres :

6. — **Chauvet** (Pierre), conseiller au bailliage de Loudun, fut l'un des héritiers de Marie-Angélique d'Hillierin vers 1680. Il épousa Jeanne MANGOT (remariée, le 17 juin 1691, à Charles-Honoré Menet, vérificateur à la Prévôté). De ce mariage vinrent plusieurs enfants qui sont dits mineurs dans un acte de 1791 ; mais il paraît qu'il y en avait d'autres majeurs à cette époque, entre autres : 1° MARIE-FRANÇOISE, religieuse à la Visitation de Loudun dès 1695 ; 2° croyons-nous, CHARLES, qui suit ; 3° JOSEPH, rapporté § III.

7. — **Chauvet** (Charles), sgr de Gélis, lieutenant civil ? épousa en 1707 Marie AUDINET, dont :

8. — **Chauvet** (Charles), sgr de Gélis, lieutenant particulier civil, marié, le 25 nov. 1753, à Anne-Marguerite ROGIER. Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

§ III. — BRANCHE DES POISSONNAIS.

7. — **Chauvet** (Joseph), s^r des Poissonnais (Basses, Vien.), probablement fils de Pierre, 6^e deg., § II, donna quittance d'un acquêt fait de D^e Jeanne Mangot, en 1695. Il a signé un acte de mariage à Basses, le 10 mai 1701, et eut sans doute pour fils :

8. — **Chauvet** (Jean), s^r des Poissonnais, marié vers 1730, eut pour fille JEANNE-CATHERINE-CHARLOTTE, mariée le 9 juin 1750 à Pierre-Jacob Moutault, s^r du Péré, et sans doute pour fils JEAN, qui suit.

9. — **Chauvet des Poissonnais** (Jean), fut peut-être marié 2 fois. En 1763, sa veuve N... COQUEARD, fille de Bonaventure, s^r des Grois, et de Catherine Thibault, passa un acte (Arch. Vien. E^o 576.) Il a dû avoir pour fils :

10. — **Chauvet des Poissonnais** (N...) qui en 1820 était maire de St-Léger-de-Montbrillais (Vien.).

§ IV. — BRANCHE DE ST-CLAIR.

5. — **Chauvet** (Pierre), s^r de St-Clair (fils, croyons-nous, de Charles et de Marthe Genebault, 4^e deg., § I), eut entre autres enfants : 1° LOUIS, baptisé à St-Pierre du Marché le 7 déc. 1633 ; 2° CHARLES, s^r de St-Clair, avocat à Loudun, fut poursuivi devant la Cour conservatoire des privilèges de l'Université de Poitiers, pour avoir coupé le manteau et le chapeau du P. Desroches, jésuite, déposés à la sacristie de St-Pierre du Marché, pendant la célébration de la messe (vers 1671-73). (Arch. Vien. D. 130.)

De cette branche descendait sans doute :

Chauvet (Louis-Charles), licencié en droit, qui épousa, le 8 fév. 1724, Marguerite-Thérèse DIOTTE DE LA VALETTE. On trouve, le 16 nov. 1771, Louis-Charles Chauvet, présent à la nomination du principal du collège. (Arch. Vien. D. 292.) Dans son acte de décès, il est dit conseiller du Roi, commissaire des saisies, le 17 janv. 1790. (St-Pierre du Marché.) Il pourrait y avoir eu le père et le fils portant le même prénom.)

§ V.

4. — **Chauvet** (Auguste), conseiller-enquêteur et procureur du Roi en l'élection de Loudun (qui paraît avoir été fils de Louis, 3^e deg., § I), fut exécuteur testamentaire de Guy Chauvet en 1610. Il épousa vers 1590

Marguerite ACHEBERT, qui était sa veuve en 1626, dont il eut plusieurs enfants : 1° MARRUE, qui épousa Louis Chauvet, lieutenant civil (5^e deg., § 1^{er}) ; 2° MARGUERITE, baptisée à St-Pierre du Marché le 23 fév. 1593 ; elle épousa Jean ou Pierre Fiot, s^r des Rembergues, dont elle était veuve en 1639 ; en 1643 elle était remariée à noble homme Pierre.... ? 3° AUGUSTE, s^r des Martignus (ou de Martigny), avocat en Parlement, puis Chartreux ; 4° MADELEINE, mariée à Nicolas Joubert, s^r des Touches ; 5° CHARLES, trésorier de l'extraordinaire des guerres à Nantes. Il eut un fils, MICHEL, aussi trésorier des guerres en Bretagne, qui vivait en 1673, et paraît être décédé sans postérité ; 6° JEAN, avocat en Parlement, vivant en 1639, qui n'est pas mentionné dans un acte de 1643, où figurent les autres enfants d'Auguste Chauvet.

A cette branche pourraient se rapporter les personnes suivantes :

Chauvet (Charles-Auguste), s^r de Martigny, fut parrain à St-Pierre-du-Martray, le 10 oct. 1694. Il eut sans doute pour fils :

Chauvet (Auguste), s^r de la Girardière, qui signe un acte passé à Basses, le 10 mars 1701. Il y épousa, le 8 fév. 1713, Marie CORBEAU (de la p^{me} de Messémé), et eut, croyons-nous, pour fils :

Chauvet (Charles-Auguste), procureur du Roi en l'élection de Loudun, assista le 16 nov. 1771 à la nomination du principal du collège (D. 192). Marié le 27 janv. 1767, à St-Pierre du Marché, à Marie-Marguerite GUILLAUME DE BEAULIEU il décéda le 16 juin 1780, ayant eu entre autres enfants AUGUSTE, baptisé le 8 déc. 1775, dont le parrain fut Nicolas d'Espinay, Ec. (Nous ne savons pas si cette branche s'est continuée.)

CHAUVETEAU. — NOMS DIVERS.

Blason. — Dans l'Arm. du Poitou de 1700, Jeanne BIDUE, veuve de N... Chauveteau, marchand fermier à Thorigné (D.-S.), reçut d'office : d'azur à une bordure d'argent chargée de 8 merlettes de sinople.

Chauveteau (Pierre) est cité comme témoin dans une sentence donnée le 4 fév. 1360, en la sénéchaussée de Poitiers. C'est peut-être le père de Pierre Chauveteau, marié vers 1380 à Florence BOUTAUD, fille de Jean, valet, s^r de l'Aubouinière en partie, et de Catherine de la Roche (Maynard-Mesnard). Peut-être CHAUVEREAU.

Chauveteau (Raymond), servant sous les ordres de Jean et de Guyot de la Roche, obtient en 1446 une ordonnance d'abolition pour avoir vécu sur le pays. (Arch. Nat. J. Reg. 476, 436.)

Chauveteau (Micheau) sert en archer au ban de 1491, remplaçant Jean Tymier, s^r de la Cacandière (Pouzauges, Vendée).

Chauveteau (André) est curé de Beaumont en 1508. (Arch. Vien. G. 1146.)

Chauveteau (André) est curé de la même paroisse en 1566. (Id.)

Chauveteau (Barnabé), receveur des décimes aux départements de Fontenay et de Bressuire, est condamné à une amende de 600 liv., pour n'avoir pas fourni son cautionnement, le 23 mars 1672. Il le fournit le 29 juil. suivant. (Arch. Vienne.)

Chauveteau (Barnabé), s^r de la Chaumière, était en 1672 receveur particulier alternatif des décimes ecclésiastiques du diocèse de la Rochelle. (M. A. O. 1883, 399.)

Chauveteau (N...), épouse de Louis Rabeau,

et N... , sa sœur, devinrent propriétaires de l'hôtel de la Mauvinière (Blaslay, Vienne), comme héritières de Mare Clarté (XVI^e siècle).

CHAUVETIÈRE (LA), fief de la Gâtine possédé par la famille OLIVIER.

CHAUVIÈRE. — Famille habitant Mortagne au XVII^e s^e.

Blason. — Dans l'Armorial du Poitou de 1698, Charles Chauvière, procureur fiscal de Mortagne, a déclaré son blason : de gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles de même, et en pointe d'un oiseau d'or tenant en son bec un hérisson de châtaigne de même. (O'Hozier.)

Jean Chauvière, s^r de la Pagerie, greffier à Mortagne, porte : d'or à trois roses de gueules posées 2, 1, parti d'azur à un chevron d'argent surmonté de 3 étoiles de même et accompagné en pointe d'une linotte d'argent. (Id.)

Claude Chauvière, notaire de la baronnie de Mortagne, reçut d'office : d'or semé d'étoiles de sinople et de billetes de sable. (Id.)

Chauvière (Marie-Perrine) épousa au commencement du XVIII^e s^e François de Hillerin, sgr de la Groix de Pissotte.

Chauvière (Simon), bourgeois de Mortagne, était décédé en déc. 1701. Catherine RETAILLARD est inscrite comme sa veuve à l'Armorial de la généralité de Poitiers.

Chauvière (Jean-Victor), s^r de la Pagerie, était le 7 sept. 1748 curé de St-Melaine de Châtillon-sur-Sèvre. Joseph Moreau, Chev., sgr du Puy-Cadoret, et Julie-Gabrielle de Villeneuve du Gazeau, son épouse, lui font une donation le dit jour. (O.)

Chauvière (Jacques-Gautier), sgr de la Cour, époux de Jeanne-Françoise VIDARD, fut inhumé le 14 déc. 1757 dans l'église de Jazeneuil (Vienne), à l'âge de 78 ans. (Reg. paroissiaux.)

Chauvière (Jean-Victor-Gabriel), s^r de la Pagerie, reçut le 13 mars 1759 ses lettres de provisions de l'office de président en l'élection de Châtillon-sur-Sèvre, et fut reçu le 15 mai suivant. (Arch. Vienne, C. 184.)

Chauvière (Marie-Madeleine), de la p^{re} de Longueville, épousa en 1777 Alexandre-Joseph-Marie Mignot, Chev., sgr d'Houdan. (Gén. Mignot.)

CHAUVIÈRE (DE LA). — Ce nom de fief a été porté par plusieurs familles, entre autres par celle des *Le Fevre*.

Chauvière (François de la), Ec., sgr de la Chauvière, p^{re} de Savigny, se démit en 1640, sous le bon plaisir du Roi, de sa charge d'homme d'armes de la C^e des ordonnances du Roi, en faveur de René de la Haye, Ec., sgr de la Barinière. (Arch. Howard de la Blotterie.)

CHAUVIGNY (DE). — Maison illustre, d'origine chevaleresque, qui a possédé de grands fiefs en Berry, et qui a contracté des alliances avec la famille royale de France. On a cru qu'elle était issue des anciens possesseurs de la seigneurie de Chauvigny, en Poitou ; mais ce fief paraît avoir toujours appartenu aux évêques de Poitiers, par donation des comtes de Poitou,

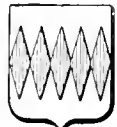
dès les 1^{ers} temps de la féodalité. Dans la charte de fondation de l'église du St-Sépulchre ou St-Just de Chauvigny, construite par l'évêque Isembert 1^{er}, vers l'an 1020, on voit que ce prélat donna à St-Cyprien cette église située sous son château de Chauvigny, et des terres jusqu'au pré épiscopal. (A. H. P. 3, 136.) Cette expression indique un domaine de l'évêché, et non pas une possession particulière de l'évêque. Aussi nous pensons que l'évêque Isembert, qui appartenait à une puissante famille, dont nous parlerons au mot *Sénébaud*, ne descendait pas des seigneurs de Chauvigny, comme l'ont cru quelques auteurs. Quant à la famille de Chauvigny, nous croyons que son origine remonte aux prévôts ou châtelains de la sgrie de Chauvigny, au XI^e siècle, qui paraissent avoir possédé cette charge féodale à titre héréditaire. Ces personnages, qui se trouvaient les principaux officiers de la baronnie et qui suppléaient l'évêque pour divers services féodaux, possédaient sans doute l'un des 4 châteaux qui se trouvaient dans l'enceinte de Chauvigny, et c'est ainsi qu'ils ont pris le nom de cette ville. M. Tranchaut, dans sa Notice sur Chauvigny, cite un hommage du 2 août 1503, rendu au Roi par Bardouin de Maille, sgr de Châteauroux (fils d'Antoinette de Chauvigny, et héritier d'André de Chauvigny, dernier représentant de sa famille), dans lequel ce seigneur, outre Châteauroux, *fait hommage du droit seigneurial et féodal sur la terre et seigneurie de Chauvigny que tient l'évêque de Poitiers.* (A. H. P. 4, 425.) Mais on sait que dans les hommages faits au loin, ou à plusieurs fois glissés des passages favorisant des prétentions honorifiques, qui ne pouvaient être relevés que par des contradicteurs bien renseignés ; et nous pensons que l'assertion avancée dans ce texte ne repose que sur des traditions erronées, imaginées pour flatter les derniers Chauvigny de Châteauroux. L'Histoire des princes de Dèols, de *la Gogue*, et les exploits attribués par cet auteur aux divers Chauvigny sont la plupart du temps de pures fables, comme le reconnaît la Thaumassière (Hist. de Berry, liv. 7, chap. 19).

La généalogie des Chauvigny de Châteauroux se trouve assez complète dans la Thaumassière ; mais celle de la branche de Levroux est très inexacte. M. le C^{te} de Maussabré (château de Puybarbeau, près St-Sévère, Indre) a rassemblé des notes importantes au sujet de la famille de Chauvigny ; mais son travail n'a pas été publié. Comme nous trouvons dès le XI^e siècle plusieurs personnages portant le nom de Chauvigny, sans qu'on puisse voir leur parenté, nous pensons qu'il peut y avoir eu plusieurs familles de Chauvigny, d'autant plus qu'il y avait dans l'enceinte de cette ville divers fiefs qui ont formé primitivement le domaine de plusieurs seigneurs.

Blason : « d'argent à la fasce fuselée de gueules ordinairement de 5 pièces et 2 demies ». La branche de Châteauroux ajoutait en chef un lambel de sable de 4 ou 6 pendants, parce qu'elle tirait son origine d'un cadet. Voir le sceau d'André de Chauvigny de l'an 1199. (Arch. Nat. Sceaux.) La devise ou cri de guerre : « *Cheralliers pleuvent* », est un souvenir des exploits légendaires d'André de Chauvigny à la croisade de Richard Cœur-de-Lion, où, d'après les chroniques de la famille, ce héros se précipita avec tant de furie sur une troupe de Sarrasins placés au bas d'une montagne, que ceux-ci crurent que ce chevalier tombait du ciel.

Noms isolés.

Nous avons cherché autant que possible à établir la filiation probable des diverses branches ou familles por-



tant le nom de Chauvigny, et nous avons groupé dans des § séparés les personnages qui nous semblent se rattacher directement les uns aux autres. Mais il est quelques noms pour lesquels on ne trouve aucun indice, et nous les plaçons ici.

Chauvigny (Garnier de) figure parmi les signataires d'une charte de Marmontiers, qui paraît être du milieu du XI^e siècle (vers 1045). On le trouve aussi parmi les seigneurs de la cour du comte de Poitou, témoins d'un jugement arbitral au sujet du prieuré de Rivière, dépendant de cette même abbaye, rendu à Poitiers, le mercredi de la semaine de Pâques 1067. (Cart. Marmontiers. — D. F. 48, f° 48.)

Chauvigny (Renaud de), avec sa femme et ses enfants, donna à St-Cyprien, vers 1050, sous l'abbé Constantin, l'église de St-Philbert de Surin (Marigny-Brisay, Vien.), en même temps que *Oda Maluata* et ses fils (sa belle-sœur et ses neveux), Pierre de Luché et ses enfants, sans doute ses parents. (A. H. P. 3, 74.) Il fut témoin en 1077 de la donation de Marconnay, faite en présence de Guillaume, sgr de Mirebeau, à l'abbaye de Bourgneil. (Lat. 17427, 176.) On voit par la charte de St-Cyprien qu'il avait épousé GÉCILE, dont il eut : 1^o AIMERY, 2^o ACHIEU ou AFRIOY, 3^o autre AIMERY, qui, croyons-nous, fut chanoine de St-Nicolas de Poitiers et témoin vers 1080 d'une donation faite à cette église (A. H. P. 1); 4^o ACHARD, 5^o RENARD, sans doute moine de St-Cyprien, que l'on trouve témoin d'un jugement arbitral du C^o de la Marche au sujet de la terre d'An-soulesse (Montamisé, Vien.), contestée à cette abbaye par le comte de Poitou. (A. H. P. 3, 201.) Dans la charte de donation de St-Philbert, on voit que cette église fut concédée aussi par Lansberge de Baudiment et ses enfants. Cette Dame est dite sœur de Renaud, qui était décédé au moment où fut signé ce 2^o acte.

Chauvigny (Aimery de), sans doute fils aîné de Renaud, fut témoin en 1115, avec Pierre de Brisay, du don de divers domaines à Cronail, près la forêt de Scévolle, à l'abbaye de Fontevault. (Cartulaire n° 589.)

Chauvigny (Regnaud de) fit don en 1214, à l'abbaye de Landais, de domaines près la Coarde, sur la rivière de Menestréol (Indre). (Fonds lat. 17049, 6.)

§ 1^{er}. — (Filiation présumée.)

1. — **Chauvigny** (Aimery de) se trouve mentionné sous ce nom dans la charte de fondation de St-André de Mirebeau, vers 1052. (M. A. O. 1877, 281.) Dans cet acte, on le voit accompagné de son frère GÉOFFROY dont nous parlerons au § IV. Nous pensons que c'est le même personnage que Aimery, prévôt féodal de Chauvigny, qui avec son frère Geoffroy fut présent à la donation de l'église du St-Sépulchre de Chauvigny, faite par l'évêque Isenbert 1^{er}, vers 1025, à St-Cyprien. (A. H. P. 3, 137, 138.) Il est probable que cette charge de prévôt ou châtelain de Chauvigny fut inféodée à titre héréditaire, suivant l'usage du temps, par les évêques de Poitiers sgrs de Chauvigny; c'est pourquoi nous supposons que cet Aimery eut pour fils HÉLIE, qui suit.

2. — **Chauvigny** (Hélie de), prévôt de Chauvigny, est, croyons-nous, le personnage appelé *Hellas pretor*, dans la charte de donation de l'Espinasse (St-Pierre-des-Eglises, près Chauvigny) à St-Cyprien, vers l'an 1070. (A. H. P. 3, 140.) Il eut sans doute pour enfants : 1^o PU HUIZ-HÉLIE, qui suit; 2^o AIMERY, appelé *Aimery-Helle*, qui avec son frère concéda à Nonailé un droit de forestage ou garde (*obserrantiam*) dans la forêt de Ponchet (*sylvam Pinchee*) à Boursse, lorsque ce bois fut donné à l'abbaye par une noble dame nommée

Reste, veuve d'Aimery de Loudun. (D. F. 21, 560; A. H. P. 3, 279.) Cette donation fut faite du temps de l'abbé Bertrand, vers 1088.

3. — **Chauvigny** (Pierre-Hélie de) est nommé *Petrus Helias de Calviniaco*, dans la donation de la forêt de Ponchet à Nonailé; mais on le trouve dans beaucoup d'autres actes appelé *Hellas de Calviniaco, prepositus; Hellas, prepositus de Calviniaco; Hellas, prepositus Calviniacensis*, notamment dans les donations du bois de Bourneau, près Vivonne, faites vers l'an 1090 par les seigneurs de Chitré aux moines de Nonailé. (D. F. 21, 509, 511, 549.) Il est également désigné comme prévôt de Chauvigny, dans un accord entre le sgr de Mortemer et l'abbaye de la Trinité, au sujet des domaines du Breuil-l'Abbesse et de Nieuil-l'Espoir, vers 1098, et sa signature apposée à cet acte porte $\frac{1}{2}$ *Helle Calviniacensis*. (D. F. 27, 59.) Ailleurs on le voit, toujours sous le nom de Hélie de Chauvigny, figurant parmi les principaux seigneurs du Poitou, dans plusieurs chartes de St-Hilaire-le-Grand, vers 1090 et 1104. (M. A. O. 1847, 108, 120.) Il fut aussi témoin de plusieurs chartes de St-Cyprien, entre autres du don de Chanvrolle (Chomptes, Vien.), vers 1090, et de la donation de l'église St-Christophe de Mortemer, par le seigneur de ce lieu, vers 1095. (A. H. P. 3, 84, 237.) On le trouve parmi les seigneurs de la cour du V^e de Châtelleraut signant comme 1^{er} témoin la donation faite par le V^e Aimery, à l'abbaye de Noyers en Touraine, de l'église N.-D. de Châtelleraut, vers l'an 1400. (Société Archéol. Touraine, 22, n° 150.) En 1101, avec le même V^e, il fut témoin d'un don fait à Montierneuf de Poitiers; et l'on voit par une charte du comte de Poitou en faveur de ce monastère, qu'il avait cédé à ce prince par complaisance (*amicitia et beneficio*) son droit d'usage au bois mort (*sylvam mortuam*) dans la forêt de Molière, qui fut donné à l'abbaye vers 1103. (D. F. 19, 140, 117.) Enfin, vers 1112, on le trouve parmi les barons de la châtellenie de Lussac qui furent garants des dons faits par le sgr de Mortemer à l'abbaye de Nonailé, dans les p^{tes} de Fleuré, Mazerolles et Boursse. (D. F. 21, 575.) D'après ces actes, on voit que Hélie de Chauvigny a dû vivre de 1050 à 1120 environ; par conséquent son mariage doit être placé vers l'an 1080. D'après cette chronologie, nous pensons qu'il eut pour fils PIERRE-HÉLIE, qui suit.

4. — **Chauvigny** (Pierre-Hélie de), d'après une note, fut témoin, vers l'an 1130, d'une donation faite par le C^o de Poitou à l'abbaye de St-Benoît-du-Sault (Indre). (Dupuy, 820, 40.) C'est lui, pensons-nous, qui eut pour enfants les 4 frères qui suivent mentionnés dans plusieurs chartes de l'Étoile et de la Merci-Dieu : 1^o HÉLIE, qui suit; 2^o HUGUES, Chev., qui fit accord en 1167 avec l'abbé Isaac, au sujet des donations faites par son père à l'Étoile, et qui mourut en 1184, suivant une charte de cette même abbaye (Latin 17048, 529, 531); 3^o PIERRE-HÉLIE, qui avec ses frères fit donation à l'Étoile en 1184, et en 1189 à la Merci-Dieu, au moment de la croisade où partait son frère André (nouveau fonds latin, 242, n° 90, 92); 4^o ANOÛÉ, qui a formé la branche des barons de Châteauroux (§ H).

5. — **Chauvigny** (Hélie de), Chev., est nommé le premier avant ses frères dans la charte de l'Étoile de l'an 1184 (ce qui nous fait croire qu'il était l'aîné). Il fit accord avec l'abbé Jean d'Angle en 1188, au sujet de donations faites à l'Étoile (Lat. 17048, 531, 532), et ratifia en 1189 les dons faits par son frère André à la Merci-Dieu. Nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui, mais nous pensons qu'il a dû continuer la branche aînée formée sans doute des seigneurs que

nous rapportons plus loin au § VI. On peut croire aussi qu'il eut pour fils HUGUES, qui fut sans doute moine de la Merci-Dieu, car il signe après Regnaud d'Isoures, sacristain de ce monastère, une charte de l'an 1199. (Latin 17129. 169.)

§ II. — BARONS DE CHATEAUROUX.

5. — **Chauvigny** (André de), Chev., sgr de Château-rooux, la Châtre, S^t-Chartier, le Châtelet, prince de Déols ou du Bas-Berry, etc. (fils puîné de Pierre-Hélie, 4^e deg., § I), fit plusieurs dons avec ses frères aux abbayes de l'Étoile en 1184 (Lat. 17048, 53), et de la Merci-Dieu (terrages d'Oiré en Châtelleraudais), vers 1180. Il reouvra ce dernier don en partant pour la croisade, *iturus Hierosolimam*, en 1189. (Merci-Dieu. Nouv. Latin 242, 31, 99.) On le trouve parmi les principaux seigneurs de la cour de Richard Cœur-de-Lion, C^e de Poitou, en 1188, 1189 (D. F. 23, 291), et lorsque ce prince fut devenu roi d'Angleterre, André de Chauvigny le suivit en Terre Sainte, où il se distingua par ses exploits, suivant le chroniqueur de Déols. Mais la Thaumassière fait remarquer que les récits de cet auteur sont souvent imaginaires. (Dans les Mémoires des Antiquaires du Centre, on trouve une notice de M. Vallois sur les *Aventures romanesques d'André de Chauvigny aux croisades*, d'après une tapisserie du xv^e siècle.) En 1197, pour réparer les torts qu'il avait faits à l'abbaye de Déols, il lui fit donation de diverses rentes. La reine Aliéonor, qui l'appelle son cousin (*consanguineo nostro*), lui donna en 1199 la sgrie de S^t-Sévère en Berry. (Arch. Nat. J. 618, 5.) Dans une enquête au sujet de S^t-Remy-sur-Creuse en Châtelleraudais, il est dit que le roi Richard Cœur-de-Lion remit ce château à André de Chauvigny, vers 1195. (A. H. P. 8, 46.) Il mourut vers 1202, car cette année-là sa veuve fit aveu de Château-rooux à l'archevêque de Tours. Il avait épousé à Salisbary, en présence du roi d'Angleterre, Denise de Déols, veuve de Bandonin, C^e de Rivers? fille unique et héritière de Raoul prince de Déols, sgr de Château-rooux, et de Adèle de Sully. (Ce mariage se trouvant vicié par une cause secrète, fut réhabilité par des lettres du pape Innocent, données le 3^e jour des Nones de juin 1202.) (Patrologie latine, 214, 1019.) André de Chauvigny eut pour enfants : 1^o GUILLAUME, qui suit ; 2^o ANDRÉ, qui a formé la branche de Levroux, § III ; 3^o RAOUL, Chev., sgr de Montrésor, qui confirma en 1219 et 1220, avec son frère André, les dons faits par leur père à la Merci-Dieu (n^o 91-93).

La Thaumassière dit qu'André eut aussi 3 filles qu'il ne nomme pas ; 4^e croyons-nous, AGATHE, grande prieure de Fontevrault, inscrite au nécrologe le 8 des cal. de mars, et le jour des ides d'avril (*Domina Agatha de Castro-Radulphi, decana nostra.... filia nobiliss principis Dⁿⁱ de Castro-Radulphi, regis Henrici neptis et comitis etiam Marchie, magna priorissa etatis 70*) ; 5^e JEANNE, inscrite au même nécrologe le 6 des cal. d'oct. (*Domina Joanna de Calvintaco puella.... filia nobiliss principis Domini de Calvintaco, excellentissimi regis Anglorum nobilitatis germine decorata*). (Fonds latin 5480^o 90, 103, 133.)

6. — **Chauvigny** (Guillaume I^{er} de), Chev., B^{no} de Château-rooux, sgr d'Issoudun, la Châtre, etc., confirma en 1203 la charte donnée par son père aux habitants du Châtelet, et accorda lui-même une charte d'affranchissement à ceux de Château-rooux. Ce dernier acte fut approuvé par le roi de France en 1208, lorsque Guillaume fit hommage de ses fiefs. (Actes de Philippe-Auguste, n^o 1030, 1165.) Il fit accord et partagea avec

ses 2 frères au mois de mai 1218. On le trouve nommé dans divers documents jusqu'en 1233, où il mourut, suivant la chronique de Déols. Il épousa : 1^o Mahaud d'Issoudun, fille de Eudes, C^e de Grignon, qui décéda sans enfants avant 1220 ; 2^o Blanche de CHARENTON, D^e de Meillant, fille d'Ébles VI et de Gerberge de Bourbon. (D'après un titre de 1250 où son fils est dit sgr de Meillant, suivant un ancien inventaire.) Guillaume eut pour fils du 2^e lit : GUILLAUME, qui suit.

7. — **Chauvigny** (Guillaume II de), Chev., B^{no} de Château-rooux, sgr de la Châtre, Argenton, Cluys, etc., naquit en 1221, d'après la chronique de Déols. Il suivit le roi S^t Louis à la 7^e croisade et fit divers dons à Déols au moment de son départ (juin 1248). (Son blason est dans la 3^e salle carrée des croisades à Versailles.) Revenu en France, Guillaume II passa divers actes jusqu'en 1271, où il mourut à Palerme, le 5 janv., suivant le nécrologe des Cordeliers de Château-rooux. Le C^e Alphonse de Poitou lui accorda divers droits de juridiction dans la châtellenie du Blanc en 1268. (Lodan, Hist. d'Alphonse.) Il épousa Agathe de LUSIGNAN, fille de Hugues, C^e de la Marche, et de Isabelle d'Angoulême. D'après la Thaumassière, il se maria aussi à Agnès de VIBAZON, qui vivait, dit-il, en 1269, fille de Hervé II, sgr de Vierzon, et de Marie de Damperre. Il n'eut qu'un fils.

8. — **Chauvigny** (Guillaume III de), B^{no} de Château-rooux, eut procès en Parlement avec l'abbaye de Déols en 1275, et disputa à l'évêque de Poitiers la sgrie de Vie, qui relevait de la B^{no} d'Angle, comme il fut jugé par sentence arbitrale du 19 mai 1286. (A. H. P. 10, 67.) En avril 1292, de concert avec Hugues, V^e de Brosse, il concéda divers droits féodaux sur le village de la Borde à l'abbaye de la Colombe ; et en 1308 il accorda à ce monastère le privilège de garenne. (D. F. 5.) On le trouve nommé dans plusieurs arrêts du Parlement en 1308, 1311 (*Olum*, II, 493, 517) ; et après avoir eu des querelles avec ses enfants, il décéda le 2 mai 1322, d'après le nécrologe des Cordeliers de Château-rooux. Marié : 1^o en 1272, à Jeanne de CHATILLON, fille de Guy, C^e de S^t-Paul, et de Mahand de Brabant ; 2^o en 1302, à Jeanne de VENDÔME, fille de Bouchard, C^e de Vendôme, et de Marie de Roye, il eut 9 enfants, suivant la Thaumassière. Du 1^{er} lit : 1^o ANDRÉ, qui suit ; 2^o GUILLAUME, sgr de CÉSY en Bourgogne ; 3^o JEAN, doyen de Nevers ; 4^o MARGUERITE, D^e de Clays, femme d'Arnand de Via, V^e de Villemer. Du 2^e lit : 5^o GEORFROY, Chev., sgr de Vouillon, qui partagea avec ses frère et sœurs (du 2^e lit) en 1324, et mourut sans postérité en 1341. Il avait épousé, le 8 oct. 1328, Marie de BOUVILLE, fille de Hugues, Chev., et de Marguerite des Barres ; 6^o RAOUL, sgr de Rezay par partage de 1324, décédé sans alliance (c'est le même sans doute que Raoul, sgr de Souaire ? en 1333, que la Thaumassière a placé à la branche de Levroux) ; 7^o MARIE, D^e de Vouillon, qui partagea en 1324, et hérita de ses frères germains en 1341, étant mariée à Guy de Sully, sgr de Beaujeu ; 8^o N... , D^e d'Estrepagny ; 9^o JEANNE, religieuse à Fontevrault.

9. — **Chauvigny** (André II de), Chev., B^{no} de Château-rooux, naquit le 22 mai 1281. Il servait en 1315 dans l'armée du C^e de Poitou, en qualité de chevalier banneret, avec 4 chevaliers et 33 écuyers, et en 1318 avec 5 chevaliers et 27 écuyers. Il donna partage à ses frères en 1324, et eut de grands procès en Parlement contre le procureur général, qui furent jugés le 7 mai 1326. Il fit le partage de ses biens entre ses enfants le jour de *Reminiscere* 1347, et mourut à la fin de 1356, après son fils aîné. Décédé au Châtelet, il fut inhumé à l'abbaye de Payferrand. Il avait épousé Jeanne de

Brosse, fille héritière de Hugues V^{te} de Brosse, dont il eut : 1^o ANDRÉ, Chev., V^{te} de Brosse, par cession de son père en 1347. Il épousa, le jendi après la S^t-Martin d'hiver 1323, Alix d'HARCOURT, fille de Jean, C^{te} d'Harcourt, V^{te} de Châtellerauli, et d'Alix de Brabant. Elle fut dotée par son frère du château d'Harcourt à Chauvigny, connue en ce voit par des lettres du V^{te} de Châtellerauli, en date du 4 nov. 1333, adressées à l'évêque de Poitiers, Fort d'Aug. (Tranchant, Chauvigny, 53.) André n'eut pas d'enfants et fut tué à la bataille de Poitiers; 2^o GUY, qui suit; 3^o GULLAUME, archidiacre de Bourges; 4^o MARGUERITE, 5^o JEANNE, qui était mariée en 1318 à André de Chauvigny, Chev., sgr de Levroux.

10. — **Chauvigny** (Guy I^{er} de), B^{te} de Châteauroux, V^{te} de Brosse, d'abord destiné à l'état ecclésiastique, fut nommé prieur de la Châtre et chanoine de Bourges. Mais son frère aîné n'ayant pas d'enfants, il épousa Blanche DE Brosse, fille de Louis, Chev., sgr de Bousnac, et de Jeanne de S^t-Verain. Après son décès, il épousa en 2^{es} noces N... DE SELLY. (La Thaumassière.) Ailleurs on le dit marié en 1364 à Jeanne DE VENDÔME, veuve de Renaud de Bertaincourt, fille de Bouchard C^{te} de Vendôme, et de Alix de Bretagne, qui décéda le 29 nov. 1397. Guy mourut au Châtelet vers 1365. Il avait eu du 1^{er} lit : 1^o GUY, qui suit; 2^o ANONÉ, 3^o MARGUERITE, D^e de Césy, qui épousa, le 3 mai 1366, Philippe de Linières. Du 2^e lit : 4^o un fils décédé jeune. (Guy eut pour fils naturel LORIS, bataril de Chauvigny, connu par un combat singulier contre les Anglais, 3 contre 5.)

11. — **Chauvigny** (Guy II de), Chev., B^{te} de Châteauroux, V^{te} de Brosse, était mineur au moment du décès de son père, et fut sous la tutelle du V^{te} de Villemur, qui voulut abuser de sa situation pour prendre les biens de son pupille; mais celui-ci fut délivré par ses vassaux. Guy suivit l'armée du connétable Bertrand du Guesclin, qui l'arma chevalier. Froussart, qui l'appelle un des grands barons du Poitou, raconte que les Anglais ravagèrent ses domaines du Berry et la V^{te} de Brosse à cause de sa fidélité au roi de France. Aussi il reçut de ce prince 500 liv. de rente sur les biens des rebelles. (Lettres du 13 oct. 1369.) En 1368-81, Guy eut un long et curieux procès avec Louis de Malval, sgr de Châtelus, au sujet de la succession d'Aliette de Prie. (A. H. P., 9, 45.) En 1415, il fit hommage de divers fiefs au C^{te} de Blois, et mourut le 22 août 1422, au château de Gluys. Il fut inhumé aux Cordeliers de Châteauroux. Marié : 1^o en 1374, à Jeanne DE BEAUFORT, veuve de Raymond de Baux, fille de Guillaume, V^{te} de Turenne, et de Aliénor de Comminges; 2^o le 12 fév. 1404, à Antoinette DAMAS dite DE COUSAX, fille de Guy, grand chambellan de France, et de Maragde de Castellan; il eut du 1^{er} lit : 1^o N..., décédée jeune; du 2^e lit : 2^o GUY, qui suit; 3^o MARGUERITE, mariée, le 14 juil. 1426, à Béraud, dauphin d'Auvergne, C^{te} de Sancerre, puis à Jean de Blois, dit de Bretagne, C^{te} de Penthièvre; 4^o BLANCHE, mariée à Jean d'Arpaçon, V^{te} de Lantrec; 5^o CATHERINE, qui épousa, le 26 août 1436, Antoine de Castelan, sgr de Caumont; 6^o JACQUELINE, décédée jeune en 1426; 7^o ANDRÉ, Chev., sgr de Revel, qui mourut le 20 janv. 1480, ayant eu de sa femme Jacqueline DE BEAUFORT, fille d'Edouard, sgr de Linières, et de Jacqueline de Linières, une fille unique, CATHERINE, D^e de Revel, mariée à Charles d'Amboise, sgr de Chaumont.

(Guy eut 2 filles bâtardes : a CATHERINE de Chauvigny, décédée en 1457; b. GUYONNE de Chauvigny, mariée à Jean d'Auty, qui était veuve en 1434.)

12. — **Chauvigny** (Guy III de), Chev., B^{te} de Châteauroux, V^{te} de Brosse, succéda à son père en 1422. Il se signala par ses fondations pieuses en faveur des Cordeliers de Châteauroux et d'Argenton; et c'est en son honneur que le frère Jean de la Gogne composa l'histoire légendaire des princes de Déols et des Chauvigny. Il mourut le 21 mars 1482. Il avait épousé Catherine DE MONTFORT, dite DE LAVAL, fille de Jean, sire de Kergorlay, et de Anne de Laval, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit; 2^o ANNE, mariée, le 8 juin 1456, à Louis de la Trémoille, C^{te} de Joigny; 3^o ANTOINETTE, qui épousa, le 26 nov. 1458, Hardouin de Maillé; (leur fils hérita de Châteauroux et des domaines de cette branche en 1502); 4^o ANDRÉ, 5^o et 6^o deux filles déçédées jeunes.

13. — **Chauvigny** (François de), Chev., B^{te} de Châteauroux et de Rais, V^{te} de Brosse, épousa, le 11 avril 1456, Jeanne DE LAVAL ou DE RAIS (Retz), fille unique de René de Laval, B^{te} de Rais, et de Anne de Champagne-la-Suze. Il décéda le 15 mai 1490 au château de Brosse, et fut inhumé aux Cordeliers de Châteauroux. De son mariage il n'eut qu'un fils, ANDRÉ, qui suit. (Une erreur de date dans des notes inexacts a fait croire qu'un François de Chauvigny aurait épousé, au xiv^e siècle, Jeanne Chabot dite Jeanne de Rais. (Gén. Chabot. A. H. P., 19, 111.)

14. — **Chauvigny** (André de), B^{te} de Châteauroux et de Rais, V^{te} de Brosse, sgr de la Châtre, Argenton, Gluys, la Motte-Achard, etc. Il suivit le roi Charles VIII dans son expédition de Naples, et se distingua à la bataille de Fornoue. Marié : 1^o le 10 août 1494, à Anne d'ORLÉANS-LONGUEVILLE, fille de François, C^{te} de Dunois, et de Agnès de Savoie; 2^o le 27 juil. 1499, à Louise DE BOURBON-MONTPENSIEU, fille de Gilbert, C^{te} de Montpensier, et de Claire de Gonzague, il n'eut pas d'enfants, et mourut le 4 janv. 1502. Son tombeau aux Cordeliers d'Argenton portait un blason écartelé de Chauvigny et de Rais, chargé en cœur de l'écu de Déols « d'argent à 3 fasces de gueules ».

§ III. — BRANCHE DE LEVROUX.

La Thaumassière donne des renseignements très inexacts sur les sgrs de Levroux. (Hist. de Berry, liv. 7, chap. 53.) M. le C^{te} de Maussabré nous a envoyé des notes importantes pour rectifier la filiation.

6. — **Chauvigny** (André de), Chev., sgr de Levroux, S^t-Chartier, Villedieu, Montrésor, Montbasou, etc. (fils puîné de André et de Denise de Déols, 3^e deg., § II), partagea avec ses frères en 1218. Il fit divers dons à l'abbaye de Landais (Mercestréol, Indre) près Levroux, conjointement avec son frère Raoul, en 1218 et 1220 (Lat. 17049, 7), et confirma en 1219 les donations faites par ses père et mère à la Merci-Dieu. On le trouve qualifié sgr de Montbasou, dans des chartes en faveur du prieuré des Grez en Touraine, données en fév. 1231 par les exécuteurs testamentaires de Aimery Savary, Chev., sgr de Monthasou, et le 2 avril 1233, lorsqu'il fit accord en présence de sa femme, comme tuteur des enfants du 1^{er} lit de cette dame, avec le Chapitre de S^t-Martin de Tours. (D. F. 17, 367, 487.) Il avait épousé ALIX, veuve de Aimery Savary, sgr de Montbasou. Elle est appelée *Alix de Montbasou* dans deux extraits des titres de Landais, suivant une donation faite après son décès en 1233. (Lat. 17049, 10, 35.) Nous n'avons pas pu savoir si elle était réellement de la 1^{re} famille des sgrs de Montbasou, ou si ce nom lui a été donné seulement comme veuve de A. Savary. D'après une note sur les titres de Landais, André

aurait épousé aussi BELLE-ASSEZ, nommée dans un acte de 1248 (Lat. 17049, 12); mais M. le C^e de Maussabré pense que c'est une erreur. On voit par cet acte et par diverses notes dont la source n'est pas indiquée, qu'André eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit; 2^o AGNÈS, dite sœur germaine de Jean dans un acte de 1262; 3^o ANDRÉ, sgr de S^t-Chartier, qui partagea en 1264 avec son frère. (Notes.)

7. — **Chauvigny** (Jean de), Chev., sgr de Levroux, Villedieu, S^t-Chartier, est dit fils aîné d'André, dans un acte de ratification du mois d'août 1248, de divers échanges faits par son père avec les moines de Landais. (Lat. 17049, 12.) D'après l'extrait de Gaignières, cet acte fut passé en présence de BELLE-ASSEZ, épouse dudit André (sic). M. le C^e de Maussabré dit que c'est une faute de copiste pour Jean. Cette Dame aurait été la 1^{re} femme de Jean, qui, d'après des chartes de 1254, 1258 (notes de La Roque?), était marié à MARQUISE. Celle-ci testa en 1260 en faveur de l'abbaye des Pierres, près Colant en Berry. (Lat. 17049, 277.) Jean de Chauvigny accorda une charte d'affranchissement aux habitants de S^t-Chartier en 1236. (La Thaumassière, liv. 7, ch. 54.) Il fit aussi plusieurs dons à l'abb. de Landais en 1261, 1262; dans ce dernier acte, il se dit fils d'André. (Lat. 17049, 14, 35.) Il eut pour enfants : 1^o JEAN, Chev., sgr de Levroux, qui confirma en 1276 et 1282 les dons faits par son père Jean à l'abb. de Landais. (Lat. 17049, 15.) Il fit avec son frère des donations à l'abb. de Baugerais en Touraine, qui furent confirmées au mois de mars 1281 par Guillaume de Chauvigny, Chev., sgr de Châteauroux. (Lat. 17129, n^o 414.) Il paraît être décédé sans postérité avant 1290; 2^o PHILIPPE, qui suit.

8. — **Chauvigny** (Philippe de), Chev., sgr de Levroux, Villedieu, S^t-Chartier, n'était encore que damoiseau en 1281. (La Thaumassière le dit à tort fils d'André, qui était son aïeul.) On voit par un arrêt du Parlement de 1287 qu'il avait enlevé Isabeau de Bomez, fiancée de Robert de Signy, et qu'il fut condamné à payer 1,000 liv. d'amende, en même temps que son château de Villedieu devait être rasé; mais plus tard le Roi permit de refaire les fortifications par lettres d'oct. 1297. (*Olim*, 2, 269.) Philippe, sire de Levroux, fit don à l'abb. de Varennes en 1294, et concéda en 1312 une maison située à la Villedieu à l'abb. de Baugerais. Son sceau porte un loup ou un lévrier passant, ayant au cou un écu aux armes de Chauvigny (avec le lambel), et couvert d'un caparaçon blasonné. (Lat. 17129, n^o 415.) Marié vers 1290 à Blanche de BEAUJEU, fille de Louis, Chev., sgr de Montferriand, et de Marguerite de Bomez, il est appelé par erreur Guy en *Christophe* par le P. Anselme (VI, 86, 256). D'après M. le C^e de Maussabré, il eut pour enfants : 1^o PHILIPPE, sgr de Levroux, S^t-Chartier, en 1324, qui donna en 1325 une somme de 400 liv. pour l'expédition d'Angleterre; 2^o JEAN, Chev., sgr de Levroux, S^t-Chartier, qui servait en 1338 et 1341, avec 2 chevaliers-hacheliers et 11 écuyers, et fut sénéchal de Saintonge en 1342. Il ratifia en 1344 les dons faits par son père à l'abb. de Landais, et en 1345 une vente faite au prieuré de Baugé. (Lat. 17049, 35, 39.) Au mois de mai 1352, il fit donation au Chapitre de Levroux. (La Thaumassière.) Il mourut peu après sans postérité. Il avait épousé Isabeau de ROCHECHOUART (qui n'est pas mentionnée dans les généalogies de cette maison); 3^o ANDRÉ, qui suit; 4^o BLANCHE, mariée vers 1320 à Guy Le Bouteiller, Chev., sgr d'Ermenouville; 5^o MARGUERITE, mariée à Gauthier de Charost, dont le fils céda en 1317 tout ce qui lui appartenait du chef de Blanche de Beaujeu (sou aïeule)

à son oncle André de Chauvigny (La Thaumassière la fait fille d'un Raoul de Chauvigny, sgr de Souaire ou Souatre, vivant en 1338, qu'il dit fils de Philippe; mais cet auteur est souvent erroné. Ce doit être le Raoul, fils de Guillaume III, deg. 8, § II); 6^o peut-être N..., mariée à Ilhier de Magnac, Chev., sgr de Gluys, sénéchal de Saintonge.

9. — **Chauvigny** (André de), Chev., sgr de Levroux, S^t-Chartier, confirma en 1336 les donations de son père Philippe à l'abb. de Varennes. (Lat. 17049, 332.) En 1347, il fit accord avec son neveu Aimé de Charost, et acquit en 1351, de Bernard de Ventadour, divers domaines à Montpensier, Aigueperse et Arthanne. On le trouve sgr de ce dernier fief en 1355, mais il mourut peu après sans postérité, car en 1360 Guy et Guillaume Le Bouteiller, ses neveux, étaient ses héritiers. Il épousa : 1^o en 1318, dit la Thaumassière, mais cette date nous paraît erronée (peut-être 1328), Jeanne de CHAUVIGNY, fille de André, 6^o de Châteauroux, et de Jeanne de Brosse; 2^o avant 1350 Jeanne de GRAYAY, fille de Renaud, 6^o de Grayay. Elle était remarquée en 1357 à Arnaud de Cervolle, dit l'Archiprêtre, fameux capitaine de routiers. (Notes du C^e de Maussabré.)

§ IV. — BRANCHE DE POLIGNY.

1. — **Chauvigny** (Geoffroy de) figure parmi les témoins d'un jugement arbitral de l'évêque de Poitiers Isembert I^{er}, au sujet de l'aleu de Valaudon, qu'un seigneur nommé Mangot disputait à l'abbaye de S^t-Cyprien, vers 1025. (A. H. P. 3, 276.) Nous pensons que c'est le même personnage que Geoffroy, frère d'Aimery, prévôt de Chauvigny, qui signe parmi les témoins de la donation de S^t-Sépulchre de Chauvigny, par le même Isembert I^{er}, à S^t-Cyprien, vers 1025. (A. H. P. 3, 137.) C'est sans doute le même aussi que le Geoffroy frère d'Aimery de Chauvigny, qui fut témoin vers 1052 de la donation de S^t-André de Mirebeau à l'abbaye de Bourgueil. (M. A. O. 1877, 281.) Il paraît avoir eu pour enfants : 1^o GEOFFROY, qui suit; 2^o LAON, qui avec son frère Geoffroy donna l'église de Poligny en Mirebalais à S^t-Cyprien, vers 1090. (A. H. P. 3, 82.) C'est lui sans doute qui est le *Longus frater episcopi*, qui, avec Geoffroy de Chauvigny et ses fils, donna le domaine de la Puye à Robert d'Arbrisselle, fondateur de Fontevault, vers 1112. « *Nos utique Gaufridus de Chalviniaco et filii mei Bocurtus, Hector, Gaufridus pagani, Longus frater episcopi, quidquid in terra et paginagio (de la Puye) habebamus, similiter donavimus. Audierunt, Petrus episcopus, magister Robertus, etc.* » (Cart. Fontevault, f^o 672, fonds latin 3480^u, 50.) D'après cette charte, il semble que l'on doit ajouter : 3^o PIERRE, évêque de Poitiers en 1086-1115.

2. — **Chauvigny** (Geoffroy de) donna l'église de Poligny avec ses fils Pierre de Mirebeau et Victor, son frère Laou, et son neveu Norman, à S^t-Cyprien, vers 1090, pour sa femme inhumée dans ce monastère. (A. H. P. 3, 82.) Il fut témoin vers la même époque d'une donation de divers domaines situés en Mirebalais, faite à Montierneuf par Simon Mangot, époux de Thomasse Borrel, veuve d'Albert de S^t-Jouin, confirmant les dons faits précédemment au prieuré de S^t-Nicolas de Poitiers. (A. H. P. 1, 38.) Vers 1112, il donna lui-même le domaine de la Puye à Fontevault, comme nous l'avons dit plus haut. D'après ces actes, on voit qu'il a dû se marier vers 1060, et qu'il eut plusieurs enfants dont les noms ne sont pas tous connus : 1^o PIERRE, dit de Mirebeau dans la charte de donation de Poligny. Il paraît être le même que le chanoine de S^t-Blaise, ainsi

nommé, qui figure dans des chartes de 1102, 1104 (M. A. O. 1847, 116, 120); 2° VICTON, d'après la charte de Poligny, sans doute le même que HECTOR de la donation de la Puye; 3° N... , dit *Bocurius*, qui figure dans cette charte de la Puye.

3. — **Chauvigny** (N... de), qui peut être fils soit de Geoffroy, soit de son frère Laon, eut pour enfants : 1° GUILLAUME, qui suit; 2° LAON, qui avec son frère fit donation à l'abbaye de l'Étoile entre les mains de Bernard, 2° abbé, vers 1140, en même temps qu'une Dame qui paraît être leur sœur; 3° GARSIE, mariée à un sgr nommé Roland, décédé à cette époque, laissant une fille toute petite, d'après la charte de l'Étoile. (Latin 17048, 529 bis.) On doit sans doute ajouter : 4° BERNARD, chambellan (*camerarius*) de Richard, C^e de Poitou, qui en 1177 fut témoin avec son neveu Geoffroy d'une donation faite par ce prince. (Layettes Trésor des chartes, I, 115.) Il avait été témoin vers 1170 d'un don de la reine Aliénor à l'abbaye de Maillezais. (D. F. 23, 179.)

4. — **Chauvigny** (Guillaume de), Chev., fit donation avec son frère à Bernard, 2° abbé de l'Étoile, vers 1140; et avec sa femme et son fils Geoffroy à Isaac, 3° abbé, vers 1163, en concédant le quart du Bois Battu et du Bois-Robert, d'après un chiropgraphe. (Lat. 17048, 330.) Il épousa LUCE, dont il eut : 1° GEOFFROY, qui suit; et sans doute 2° GUILLAUME, qui était moine de l'Étoile en 1190. (Ibid. 532.)

5. — **Chauvigny** (Geoffroy de), Chev., nommé avec ses père et mère dans le don fait à l'abbé Isaac, seigneur parmi les seigneurs de la suite de Richard, C^e de Poitou, en 1175. Dans cet acte il est dit neveu de Bernard de Chauvigny. (Layettes 4, n° 280.) Il était chambellan de la reine Aliénor lorsque celle-ci fit don en 1188 et 1190 aux Templiers de la Rochelle, et quand cette princesse fit donation à S^e-Radegonde de Poitiers en 1199, pour réparer les torts de Richard Cœur-de-Lion, son fils. (D. F. 23, 24 et 25.) On le trouve aussi la même année 1199 à la suite de cette reine, signant la charte de fondation de la chapelle de St-Laurent à Fontevraut. (Cart. Fontevraut.) En 1220, il confirma (ou peut-être son fils portant le même nom) en faveur de l'Étoile le don du Bois-Battu et du Bois-Robert. (Lat. 17048, 334.) Mais nous ne savons pas s'il a eu postérité.

§ V. — SEIGNEURS DE CHÉNECHÉ.

On trouve plusieurs personnages qui à diverses époques ont porté le nom de Guy de Chauvigny. Nous pensons qu'ils peuvent appartenir à une famille distincte de celle formée par les prévôts de Chauvigny.

Chauvigny (Guy de) signe vers 1007, avec plusieurs seigneurs, une donation de domaines situés dans la villa *Arclucis* et à *Mons-Vitalis*, dans les vigneries de Givaux et de Liniers, faite à l'abbaye de St-Cyprien. (A. H. P. 3, 328.)

Chauvigny (N... de) fit divers dons à l'abbaye de Noyers de domaines au Port-de-Piles et à Draché (Touraine), comme on le voit par des chartes de confirmation données par son fils. Il épousa une Dame qui devait être sœur de Gaubert, doyen de St-Pierre, et proche parente de Louis de Chéneché. De ce mariage vivrent : 1° GUY, qui suit; 2° N... , qui fut sans doute mère de Julienne et de Marie (cette dernière épouse de Philippe de Beaumont), qui sont nommées dans plusieurs chartes de Noyers. (Société Touraine, 22. Cart. Noyers, n° 160-162.)

Chauvigny (Guy de), sgr de Chéneché, hérita sans doute de ce fief du chef de sa mère; il fit divers accords avec Gaudin, abbé de Noyers, vers 1120, conjointement avec sa nièce Marie et son neveu Guy, au sujet de rentes au Port-de-Piles et à Draché, jadis données par *Herbertus Darsus* et son neveu Louis de Chéneché. (Cart. 58, 71.) On le trouve témoin en 1126 d'une donation faite par Jean de Montbason à l'abbaye de Fontevraut. (Lat. 54801, 6. Cart. 1° 20.) Par ces diverses chartes on voit qu'il épousa ELISABETH. Il eut sans doute pour fils ou pour petit-fils :

Chauvigny (Guy de), sgr de Chéneché, fit accord en 1190 avec l'hôpital de St-Jean d'Angers (charte 37). On le trouve en 1230 donnant la terre de l'Espinasse (Oiré ? Vien.) à l'abbaye de l'Étoile, pour la fondation d'une messe quotidienne et l'entretien d'une lampe. (Latin 17048, 534.) Il avait épousé MAHAUT, D^e de Fondon, et de Brain en Anjou (Gén. de Brisay.)

Chauvigny (Guy de) est nommé dans un titre de 1276 de l'évêché de Poitiers. (Latin 17041, 107.) En 1290 il contracta une obligation en faveur de Lucie, épouse de Guillaume Coursin, et vendit une rente de concert avec Eustache de Montsorbier, Chev., à l'évêque de Poitiers. (A. H. P. 10, 363.)

§ VI. — SEIGNEURS DE MONTBRARD.

On trouve aux XIV^e et XV^e siècles plusieurs personnages du nom de Chauvigny, qui pourraient être issus de la branche aînée (§ 1^{er}).

Chauvigny (Pierre de) fit aven en 1280 à l'évêque de Poitiers, B^e d'Angle. (A. H. P. 10.)

Chauvigny (Aimery de), valet, tenait en 1310 un fief relevant de celui d'Aimery du Rivau, situé près de Chauvigny. (Latin 17041, 181. — Grand-Gauthier de l'évêché de Poitiers, fol. 184.)

Chauvigny (N... de), qui paraît avoir épousé, vers 1380, N... TALEBAST, fille de Jean dit Clissay, sgr de la Cour (St-Sauveur de la Foucaudière, Vien.), et de Marguerite de la Touche (Arch. Vien E² 32), eut entre autres enfants : 1° JEAN, qui suit; 2° GUILLAUME, abbé de Noyers en 1443, décédé en 1448, qui fut aussi, croyons-nous, abbé de Turpenay, vers 1441, 1445 (*Gallia Christ.* XIV, Tours); 3° CATHERINE, mariée vers 1400 à Jean de Maussion, Ec., dont elle était veuve en 1440; 4° BARTHOËME, Ec., sgr de la Cour, qui fit aven de ce fief au V^e de Châtelleraut le 24 déc. 1433. (Inventaire des titres de Châtelleraut, p. 62. Arch. Vien. E², Pérusse des Cars.) Il eut sans doute pour fille MARGUERITE, D^e de la Cour, qui fit aven de son fief le 6 oct. 1447, et qui passa un bail de ce domaine le 29 août 1460, par acte signé par les notaires d'Oulmes et de la Cour de l'archiprêtre de Châtelleraut. (Arch. Vien. H² 1039.) Elle épousa Guillaume Parthenay, allés Pape, dont elle était veuve en 1454, d'après les comptes du Chapitre de N.-D.-la-Grande. (Arch. Vien.)

Chauvigny (Jean de), Ec., sgr de Montbrard et du Grand-Pouillé, épousa Marie DE LA TOUCHE, qui fit aven du Grand-Pouillé, étant veuve, le 12 juin 1442. (Hist. Châtelleraut, 1, 452.) De ce mariage a dû naître :

Chauvigny (Gilles de), Ec., sgr de Montbrard, qui épousa vers 1460 Guillemette FROTIEN, veuve de Jean de Blom, Ec., sgr de Bessonneau, fille de Colin, Chev., sgr de la Messelière, et de Isabeau d'Usseau. (P. Anselme, 8.) Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

§ VII. — SEIGNEURS D'ANGLIERS.

On trouve au xv^e siècle plusieurs Chauvigny possédant la seigneurie d'Angliers en Loudunais. Ils se rattachent sans doute aux sgrs de Montbrard; mais nous n'avons pas de renseignements à ce sujet. Les notes qui suivent nous ont été communiquées par M. le C^o de Maussabré.

Chauvigny (Jacques ou Jaquet de), Ec., sgr d'Angliers, était vassal de la châtellenie de Berrie en 1448. Il avait épousé vers 1410 Catherine EVEILLEMIEN, sans doute fille de Jean, Ec., sgr d'Angliers en 1438. Il eut pour fils sans doute : 1^o CHRISTOPHE, qui suit; 2^o ROBERT, qui est dit sgr d'Angliers en partie, en 1493.

Chauvigny (Christophe de), Ec., sgr d'Angliers, fit une vente à Jean Eschinart, clerc, par acte passé sous le scel de Moncontour, le 3 mai 1465. Le 18 sept. 1466, il vendit une rente à Jean de Fontenay, Ec., sgr de St-Cassien. (Arch. Vien, E² 234 et 128.) Il eut des procès avec Joachim de la Touche au sujet de domaines situés à Angliers, l'an 1500. Marié, vers 1460, à Catherine de BEMFORT, fille de Jean, Ec., sgr d'Oron, et de Guillemette Gorriu, il eut pour fils :

Chauvigny (Jean de), Ec., sgr d'Angliers, qui était mineur en 1484, ayant déjà perdu sa mère. Il eut un procès devant le sénéchal de Berrie le 8 mai 1511, contre le curé d'Angliers, et plaidait aussi le 18 sept. 1523 contre Hardouin de Fay, Chev., époux de Jacqueline de la Chapelle, veuve de Pierre de Chourses, sgr de Malicorne, et en 1540 contre Louise de Balsac. (Arch. Vien. E² 128.) Marié vers 1500 à Marguerite BURLON, D^e de l'Age de Plaisance, veuve de Guillaume de Blom, Ec., sgr de Ressonneau, fille de François, Ec., sgr de la Brosse, et de Marguerite de Passac, il eut pour fils :

Chauvigny (René de), Ec., sgr d'Angliers, qui donna procratation le 22 juin 1544, par acte passé à Angliers sous le scel du Chapitre de St-Lau d'Angers. (Arch. Vien. E² 234.) Il mourut sans doute sans postérité ou quitta le pays, car le fief d'Angliers vers 1570 était possédé par Louis de Rance, Chev.

CHAUVIGNY DE BLOT (DE). — Famille noble d'ancienne chevalerie originaire d'Auvergne, que l'on confond parfois avec la maison des Chauvigny-Châteauroux. La généalogie des Chauvigny de Blot se trouve dans le Dictionnaire de la Noblesse.

Blason : « de sable au lion d'or ». Au xviii^e siècle, on trouve écartelé aux 2 et 3 d'or à 3 bandes de gueules (Blot), et quelquefois sur le tout d'argent à la fasce fuselée de gueules (Chauvigny du Poitou). Mais c'est par suite d'une erreur.

Chauvigny (Michelle de), fille de Hugues, Chev., épousa, le 20 juin 1468, Louis de Culaut, sgr de St-Désiré, qui fut B^o de Mirebeau en Poitou, par cession de Jean due de Bourbon, vers 1486-88. (M. A. O. 1877, 91.)

CHAUVIGNY (DE). — NOMS DIVERS.

Outre les familles nobles de ce nom que l'on trouve en diverses provinces, il y a eu en Poitou un certain nombre de personnes qui ont été appelées *de Chauvigny*, simplement parce qu'elles étaient originaires de cette ville.

Calvinaco (*Dordilo de*) fut témoin en 1141 d'un accord passé entre l'abbaye de la Trinité de Poi-

tiers et divers seigneurs, au sujet des domaines de Nieuil-l'Espoir (Vien.). Il eut pour fils PIERRE, clerc, qui fit accord avec la Trinité vers 1145, en présence de Gilbert, évêque de Poitiers, au sujet d'une rente dont son père avait joui. (Arch. Vien. La Trinité.)

Calvignec (*Johannes de*), moine de Nouaillé, est témoin d'un accord passé en 1187 entre cette abbaye et Renaud Charneteau, au sujet du fief de Turneau. (D. F. 21.)

Chauvigny (Raoul de), bourgeois de Poitiers, possédait une maison près du four Guillon, qui devait rente au Chapitre de St-Hilaire-le-Grand en 1261. (M. A. O. 1847, 302.)

Chauvigny (Jean de) figure dans un acte de 1263, passé entre des bourgeois de Poitiers. (Arch. Vien. G. 1202.)

Chauvigny (Arbert de) acquit diverses choses d'Eustache de Montsorbier, Chev., au mois d'avril 1281. (Lat. 1741, 146.)

Chauvigny (Thomas de), écrivain, fit en 1304 don à la ville de Poitiers d'une maison située près de St-Paul. (Arch. de la ville.)

Chauvigny (Ramon ou Aymon de) fit aven de la Talebastière, à Chauvigny, en 1307, 1309, 1326, au chef de sa femme Jeanne BADESTRAXO, fille de Renaud, sgr de la Talebastière. (Latin 1744, 77, 186.)

Chauvigny (Guillaume de) était secrétaire du duc de Berry, C^o de Poitou, le 16 fév. 1353. (A. H. P. 13.)

Chauvigné (Gillette de) avait des biens en Mirebalais qui furent confisqués sur ses héritiers partisans des Anglais, en 1370. (A. H. P. 19.)

Chauvigny (Philippon de), bourgeois de Poitiers, est nommé en 1318 dans les lettres du Roi accordant à Herbert Berland, Chev., le droit de faire tenir la foire de Poitiers dans son fief des Halles. (A. H. P. 13.)

Chauvigny (Marie de) aurait épousé vers 1420 Jean Taveau, B^o de Mortemer, dont une fille mariée à Guériu Le Groing, Ec., sgr de la Motte (P. Anselme, 8.) Mais ces renseignements sont douteux.

Chauvigny (Mathurin de), religieux de l'Ordre de St-Benoît, prieur de Rocheservière, fit aven de ce fief à la Tour Maubergeon de Poitiers, le 23 janv. 1304. (Arch. Vien.) En 1502, il eut un procès au sujet de l'abbaye de la Chaume, diocèse de Nantes, et vers 1516-31 il fut abbé d'Issoudun en Berry. (*Gallia*, II et XIV.) On le croit de la maison des Chauvigny-Châteauroux, mais il pourrait bien appartenir à une famille bretonne.

CHAUVIN. — Il a existé et il existe encore en Poitou plusieurs familles du nom de Chauvin; nous les avons distinguées entre elles par leurs différentes résidences. Nous donnons tout d'abord les noms des personnes que nous n'avons pu rattacher à aucune d'elles.

Chauvin (Catherine), veuve de Philippe de Paile ou Poisle, Chev., était en 1363 vassale de l'abb. de St-Maixent pour son fief d'*Esperans*. (D. F. 16.)

Chauvin (Jean) était sénéchal de Fronteuay-l'Abbatu (D.-S.) le 27 juin 1398. (F.)

Chauvin (Jean), honorable homme et saige maître, sénéchal de Mauléon, tenait le 28 juil. 1402 les grandes assises de cette seigneurie. (F.)

Chauvin (Aymar), habitant Montaign (Vendée), fut condamné en 1427 à une amende pour ne s'être pas

rendu aux armées, bien qu'il se dit noble, ce qui l'obligeait au service militaire. (F.)

Chauvin (Gillet), clerc, était en 1428 sgr du fief de la Cotinière (Secoudigny, D.-S.). (Ledain, Gâtine.)

Chauvin Jean, Chev., reçoit le 9 juil. 1460, des seigneurs de la Verrie et de Cernay, une quittance de paiement pour des lods et ventes. (F.)

Chauvin (Guillaume), fils d'Armeay, rendait un aveu à l'évêque de Luçon le 3 juil. 1452. (F.)

Chauvin (N...), chanoine de l'Église de Poitiers, fut chargé en 1483 d'aller rappeler au sgr de Couhé qu'en sa qualité de chanoine honoraire nouvellement admis en ce Chapitre, il devait à l'Église une chape pour son droit d'entrée. (M. A. O. 1832, 168.)

Chauvin (Blaise) — Poitou et Anjou — obtient du roi Charles VIII son anoblissement en 1486. (Arch. Nat. J. Reg. 18, 16.)

Chauvin (Marguerite) et Jean Guyot, Ec., sgr d'Asnières, son époux, font une donation à leurs enfants le 8 août 1526 (Serrin et Plumeau, not.). (G^{re} Guyot.)

Chauvin (Jeanne) était le 30 oct. 1527 chargée de la procuration de Charles de Lestang, Ec., sgr de By et de Furigny, son époux. Elle vivait encore le 21 août 1556. (G^{re} de Lestang.)

Chauvin (Etienne), bailli d'Amis. La cour des Grands Jours de Poitiers commit le 13 sept. 1531 le sénéchal de Poitou pour lui faire son procès. Il fut emprisonné à Poitiers, et il fut ordonné de remettre entre les mains du greffier de la cour 72 pièces d'or qui se sont trouvées en la possession du prisonnier. Puis, le lundi 2 oct. 1531, pour éviter des dépenses aux hôtelleries, la cour ordonna de vendre aux enchères les chevaux et montures dudit Etienne, toujours detenu en la conciergerie du palais. (M. Stat. 1878.)

Chauvin (René), religieux profès, est nommé sacristain de l'abb. de Chambon (O. S. B.) par l'abbé Jean de Chambes, le 31 mars 1535. (M. Stat. 1873, 245.)

Chauvin (Françoise) était le 5 juin 1563 femme de Jacques Laurens, Ec., sgr de Leugny.

Chauvin (Léonard), Ec., sgr du Ferrasseau, épousa Jeanne, *alias* Antoinette AROUTET, fille de Georges, Ec., sgr du Masvignier, et de Antoinette de Salignae. Elle mourut en 1562 ou 1563. (G^{re} Auboutet.)

Chauvin (François), Ec., sgr de la Beastonnière, achète vers 1570 le fief de la Forestrie du s^r de Quinevaux. (O.)

Chauvin (Jeanne), femme de Daniel de la Bussière, Ec., sgr de la Brachetière, vivait en 1575. (G^{re} de la Bussière.)

Chauvin (N...), juge de l'amirauté de la Rochelle, eut de Catherine FRAUX une fille, ESTHÈRE, inhumée à St-Maixent le 20 juin 1581.

Chauvin (Mathurin), marchand à Bressuire, achetait le 19 mai 1597 le Fief-Martinot. (F.)

Chauvin (Sarah) épousa vers 1600 Léonard Constant, conseiller et secrétaire du Roi. Elle était veuve le 20 avril 1630.

Chauvin (Catherine) était le 8 mars 1603 veuve de Jacques Chauvet, s^r de la Rivière, lorsqu'elle fit un partage avec Hilaire Rogier, Ec., sgr de Migoé (Texier, not.).

Chauvin (Françoise), veuve de Claude Lambert, est citée dans un acte du 14 nov. 1626. (F.)

Chauvin (Jean) était assesseur à Bressuire en 1644.

Chauvin (Martin), s^r de la Mottière ? marié à Susanne DE LA MAISONNEUVE, eut un fils, ROLAND, né le 20 oct. 1650.

Chauvin (Marie) et Pierre Regnaud, s^r du Masbouet (Chef-Boutonne, D.-S.), son époux, consentent une vente le 4 août 1650 (Girardeau, not.); ils vivaient encore en 1668.

Chauvin (Mathias), s^r des Voliers, avait épousé Marguerite PAËVEAUX, fille de Jean, s^r du Palais. Ils vivaient en 1668.

Chauvin (Anne), femme de François Garnier, Ec., sgr de Rochevineuse, assiste le 10 avril 1708 au mariage de leur fils Pierre avec Marianne Girardin.

Chauvin (N...) épousa vers 1770 Gabriel de Rorthays (de la branche de St-Hilaire).

Chauvin de la Renollière (Louis-Jean), avocat, était en 1771 procureur fiscal de la sgrie de la Rochesvière (Vendée). (F.)

Chauvin (Louis) était en 1787 procureur fiscal des sgries de la Bretollière, Foussac et le Maignan, dans le ressort du siège royal de Montmorillon. (F.)

Chauvin (N...) était en 1787 procureur fiscal de Noirlieu. (F.)

CHAUVIN DU TEIL, DE LA CHUTELIÈRE, ETC.

Nous trouvons en Gâtine plusieurs sgries possédées par des personnes du nom de Chauvin; n'ayant pu retrouver leur commune origine, nous les classerons d'après les terres qui leur ont appartenu, en donnant d'abord les noms de ceux que nous n'avons pu rattacher à la filiation des branches.

Blason : écartelé aux 1^{er} et 4^{er} d'argent à l'aigle éployée d'azur, aux 2 et 3 faséc d'argent et d'azur de six pièces, à trois bandes de gueules brochant sur le tout. (Bar.) Ailleurs on trouve une seule bande et même sans bande.



Noms isolés.

Chauvin (Jean) figure parmi les habitants de Parthenay qui le 16 juin 1372 transigeaient avec Guillaume L'Archevêque, B^{re} dudit lieu. (Ledain, Gâtine.)

Chauvin (Jean) était en 1395 sgr de Laveau en la Ronde (D.-S.). (Hist. de Bressuire, 240.)

Chauvin (Jean) était le 29 sept. 1400 témoin d'une transaction passée entre le sgr de Parthenay et Guy d'Argenton. (Ledain, Gâtine.)

Chauvin (Guion) était en 1402 sgr de la Grange-St-Denis (St-Ouenue, D.-S.), relevant de la sgrie de Beceuf. (Id.)

Chauvin (Aimon), Ec., sgr de Riberolle, possédait en 1400 le Plessis-Viette et la G^{re}-Maison (Pompaire, D.-S.).

Chauvin (N...), prieur de Vercuye, est nommé dans une transaction du 11 mai 1409 avec les sgrs de Pressigny, au sujet des droits de justice. (Ledain, Gâtine.)

Chauvin (Nicole) épousa vers 1420 Jean de St-Aubin, Ec., sgr de Villegay; leur fils était leur héritier en 1446. (Latin 17147, 64.)

Chauvin (Aimeri), Chev., est indiqué par Guillaume de Vauconcourt dans son testament daté du

1^{er} fév. 1444, comme lui devant 100 royaux de rente annuelle de laquelle « estoit plege et principal payeur André Chaillé », (Arch. de la Barre.)

Chauvin (Gillet). Guillaume de Vauconcourt le désigne également pour l'un de ses débiteurs pour une somme de 100 liv. (Id.)

Chauvin (Jean), d'une famille de Parthenay, était en 1449 et 1450 conseiller du connétable de Richemont et sénéchal de Fontenay-le-C^{te}. (Fillon, Hist. de Fontenay.)

Chauvin (Jean) servait au ban de 1488 avec Antoine de la Court pour Guillaume Chauvin. (F.)

Chauvin (Marguerite), épouse de Jean Chasteigner, Ec., sgr de la Chevestelière, fit vente en 1476, sous la cour de Réaumur. (Duchesne, 52, 165.)

Chauvin (Pierre) sert en brigandinière au ban de 1488. (F.)

Chauvin (Etienne), habitant la sgrie de Parthenay, fut dispensé de servir au ban de 1491 pour cause de son peu de fortune. (F.)

Chauvin (Jean), habitant la même sgrie, servit en archer au ban de 1491. (F.)

Chauvin (Jean) sert à ce même ban pour Milaire Regnault et pour Guillaume Chauvin, malade depuis 5 ou 6 ans. (F.)

Chauvin (Pierre), Ec., était en 1497 sgr du fief des Bouères (la Ferrière, D.-S.). (Ledain, Gâtine.)

Chauvin (Jean) était décédé avant 1501, car Jacques de la Court et autres possédaient à cette époque les fiefs du Poigier, de la Sallière, de Froidepoiré, de la Fraignaye en S^t-Aubin, provenant de son hérédité. (Id.)

Chauvin (Michelle), veuve de Charles de Linax, Ec., sgr du Vergier, était remariée avec Jean Rousseau, lorsqu'elle passait le 13 juil. 1579 un accord avec Etienne de Linax, Ec., sgr d'Aubigny (Rauvencourt et Guadet, not. à Parthenay.)

Chauvin (Pierre), époux de Louise DREUX, était décédé avant 1620. Il possédait la dime de S^t-Aubin du Dolet, mouvant féodalement du fief de Rochefort en Mirebalais. (M. A. O. 1877, 234.)

Chauvin (Jean). Plaintes portées contre lui devant la cour des Grands Jours de Poitiers par Marie Babin, femme de Jean Daubigny, demeurant à Bressuire, pour violences et coups, alléguant qu'elle ne pouvait le poursuivre à Bressuire en raison de ses relations de parenté avec les officiers de ce siège. La cour, par arrêt du 13 nov. 1634, lui donne permission de faire informer. (M. Stat. 1878.)

Chauvin (René), Ec., sgr de la Miltière ? marié à N... LOMOAN, eut pour fille ANNE, née le 10 oov. 1640. Elle fut maintenue noble en 1667.

Chauvin (Louis), Ec., sgr de l'Estang, né vers 1635, fut maintenu noble en 1667. Le 26 fév. 1658, il passa une obligation de 150 liv. (L. Raigneau et Sauvageon, not. à Thénézy), au profit de Madeleine Chevalier, veuve de Geoffroy de Belleville, Ec., sgr de Richemont, pour l'achat d'un cheval. Louis fut inhumé dans l'église de la Ferrière le 20 janv. 1675, ayant eu une fille, MARIE-MARGUERITE, D^e de Toumelon.

Ont été maintenus dans leur noblesse par ordonnances de M. Barcutin, des 22 août et 17 sept. 1667 :

Chauvin (René), Ec., sgr de la Thilandière, décédé et représenté par sa femme Catherine Dunois. (Elle était fille de Jean, Ec., sgr de S^t-Cyr, et de Jeanne Blayn ou Blouin.)

Chauvin (Antoine), Ec., sgr de la Miltière.

Chauvin (Louis), Ec., sgr de la Miltière.

Chauvin (Milaire).

§ 1^{er}. — SEIGNEURS DU TEIL.

1 — **Chauvin** (Jean), sgr de la Rembourgère (la Chapelle-Thireuil et le Beugnon, D.-S.), épousa Jeanne MORCHET, qui, étant veuve, fit aveu de son fief à Guichard d'Appelvoisin, Ec., sgr du Bois-Chapeleau, le 3 sept. 1409. Il eut pour fils : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o peut-être GILLES, sgr de la Cottinière (Secoudigny, D.-S.), qui fit aveu de ce fief au sgr de Parthenay le 10 juil. 1428.

2. — **Chauvin** (Jean), Ec., sgr de la Rembourgère, fit aveu le 1^{er} juin 1419, et le 7 janv. 1447, au Bois-Chapeleau. Il était aussi sgr de la Mosnerie et du Teil à cause de sa femme, et fit aveu au nom de ses enfants mineurs pour la Cottinière, le 11 avril 1440, au sgr de Parthenay. Marié à Jeanne GOUBERTIERE, fille de André, Ec., sgr de la Mosnerie, et sans doute de N... Girard, D^e du Teil, il paraît avoir eu pour enfants : 1^o GUILLAUME, qui suit ; 2^o PIERRE, qui a formé la branche de Chour, § III ; 3^o CATHERINE, mariée à Nicolas de la Court, Ec., sgr du Fontenay.

3. — **Chauvin** (Guillaume), Ec., sgr du Teil (S^t-Aubin-le-Clon), de la Rembourgère, la Mosnerie, etc., fit aveu au Bois-Chapeleau pour la Rembourgère le 20 fév. 1455 ; et au sgr de Parthenay, pour la Cottinière, le 24 mars 1455. Il servit comme brigandinière au ban de 1467 sous le sgr de Belleville, et fut remplacé au ban de 1488 par Jean Chauvin et Antoine de la Cour. En 1491 il fut aussi remplacé comme étant malade depuis 5 ou 6 ans. Ailleurs on le trouve qualifié maître et lieutenant-général du bailli de Gâtine en 1473. Il épousa, croyons-nous : 1^o Catherine BEUGNON, 2^o Françoise CHAUVELLE (*Chauvencourt*), veuve de François Dreux, que nous croyons fille de Jean Chauvencourt, Ec., sgr de Pamplie et de la Golinette (Veray, D.-S.). (B. A. O. 1877, 454.) Du 1^{er} lit il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o CATHERINE, religieuse de Fontevault, d'après un acte du 3 mars 1513 (Latin 5180, 435) ; 3^o Jacques, Ec., sgr de la Mosnerie, la Cottinière, fit aveu pour ce fief au sgr de Secoudigny, le 23 nov. 1495 et en 1501. Il eut peut-être pour fils GUILLAUME, sgr de la Mosnerie en 1524 et 1546, qui fut sans doute père de LOUISE, mariée vers 1560 à François Boynet, Ec., sgr du Pin, qui fit aveu de la Mosnerie en 1580 (Ledain, Gâtine, 397) ; 4^o sans doute PIERRE, qui fut sgr de la Chutelière, rapporté au § II.

4 — **Chauvin** (Jean), Ec., sgr du Teil, la Rembourgère, remplaça son père aux bans de 1487 et 1491. Il était sgr du Teil et de la Mosnerie en 1495, et fit aveu de la Rembourgère à Gilles d'Appelvoisin, sgr du Bois-Chapeleau, le 12 déc. 1516. (M. Stat. 1879, 194.) Marié à Louise DREUX, sans doute fille de François, et de Louise Chauvelle, il eut pour enfants : 1^o GUILLAUME, qui suit ; 2^o CATHERINE, qui épousa, le 10 août 1529, Antoine de la Porte, Ec., puis en 2^{es} noces Laurent Robert, sgr du Puybrenier (Catherine paraît avoir eu en partage la Rembourgère) ; 3^o sans doute PALAMÈDE, marié, le 10 août 1529, à Isabeau de la Porte, fille de Jean, Ec., sgr de la Touche, et de Renée Vigerou. (Gén. de la Porte-Rembourgère.)

5. — **Chauvin** (Guillaume), Ec., sgr du Teil, partagea avec son beau-frère Antoine de la Porte en 1529. Il servit en archer au ban de 1533, parmi les hommes de la chàtellenie de Poitiers, et vivait encore en 1543. Il eut sans doute pour fils :



6. — **Chauvin** (René), Ec., sgr du Teil, la Marrière (St-Aubin-le-Clon, D.-S.). Il était huguenot. Le jeudi 27 nov. 1567, le capitaine Signac, partisan catholique, avec 100 arquebusiers et plusieurs habitants de Parthenay, alla saccager son château où l'on avait fait le prêche. (Journal de Gédéon M. Stat. 1862, 11.) D'après une note, il épousa Renée HAZARD ? mais il n'eut pas d'enfants sans doute, car en 1603 Charles Joubert, Ec., sgr du Puy-Marigny, était son principal héritier. D'après un aveu de 1708, on voit que René Chauvin avait donné les moulins du Teil à François de Lestang, Ec. (Arch. la Barre, II, 207, 209.)

§ II. — SEIGNEURS DE LA CHATELIERÈRE.

D'après le registre des chevaliers de Malte.

4. — **Chauvin** (Pierre), Ec., sgr de la Chatelière (la Ferrière, D.-S.), relevant de l'Hérigondeau, paraît avoir été fils de Guillaume, sgr du Teil, 3^e deg., § 1. Marié à Antoinette de LA COURT, il fut père de :

5. — **Chauvin** (Louis), Ec., sgr de la Chute-lière, qui épousa vers 1520 Hélène BIAANT, fille de Jean, Ec., sgr de Douges, Gursay, la Massonière, et de Guyonne Dreux, dont il eut entre autres enfants : 1^o Louis, reçu Chev. de St-Jean-de-Jérusalem en 1545 ; 2^o RENÉE, mariée, le 23 mars 1545, à Jean Joubert, Ec., sgr du Puy-Marigny. Elle a dû être l'héritière de sa branche, car son petit-fils Charles Joubert était en 1603 principal héritier de René Chauvin, Ec., sgr du Teil et de la Marière. (Arch. la Barre, II, 207.)

§ III. — SEIGNEURS DE CHOUR.

Chauvin (Pierre), Ec., sgr de Chour, p^{tes} de la Peyratte (paraît avoir été fils de Jean, sgr de la Rembour-gère, 2^e deg., § 1). Le 1^{er} sept. 1499, étant aux droits de François de Laleuf, il fit aven au sgr de Parthenay, de son hôtel du Grand-Chour, tenu à foi et hommage lige, au devoir abonné à un épervier, et à défaut à un épe-ron doré du prix de trois francs. (Arch. de la Barre.) On trouve après lui :

Chauvin (François), Ec., sgr de Chour, vivant en 1505. (Ledain, Gâtine, 377.)

Chauvin (Catherine), D^e de Chour en 1520.

Chauvin (Jean), Ec., sgr de Chour, mourut le 25 mars 1573. « C'était l'un de mes bons amis », dit Gédéon (lieu cité).

Chauvin (Philippe), Ec., sgr de Chour, avait été inculpé d'avoir pris part à l'assassinat d'Artus Robelin, sgr de Monbrillais, devant la cour des Grands Jours de Poitiers. Le 13 nov. 1531, on ordonna d'apporter devant elle les procédures faites à l'occasion de ce meurtre, par le lieutenant-criminel de Loudun, et « les testaments de mort des exécutés », desquels il résultait une accusation contre ledit Chauvin. (M. St. 1878.)

Chauvin (René), Ec., sgr de Chour et de la Chevalerie en Ternes (D.-S.), était dès le 7 fév. 1603 époux de Guyonne de BRACHEMIEN, fille de Pierre, Ec., sgr de la Chevalerie, et de Catherine Fourestier. Ils vivaient encore en 1612 Hist. Bressuire. Ledain, Gâtine) et eurent pour fils Pierre, né le 5 janv. 1607.

Chauvin (Antoine) rendait un aveu au sgr de Parthenay le 10 mars 1636 pour sa maison noble de Chour (Arch. de la Barre) dont il était sgr dès 1631.

Chauvin (Philippe), Ec., sgr de Chour. Cette terre fut saisie sur lui, puis affermée judiciairement le 2 janv. 1634. Cette saisie fut continuée sur François Chauvin, son héritier, qui en obtint mainlevée, car le

31 août même année elle fut affermée par Françoise Blouin, sa femme. (Arch. de la Barre.)

Chauvin (François), fils et héritier de Philippe qui précède, avait épousé le 26 fév. 1660, dans l'église de St-Père-en-Retz, Françoise BLOUIN, dont il est question à l'article précédent. François servit au bau de 1690. Il est décédé à la Ferrière près Parthenay le 15 sept. 1703, ayant eu pour enfant MADELEINE, née le 20 juil. 1667.

§ IV. — SEIGNEURS DU PORTAULT.

Chauvin (Antoine), Ec., sgr du Portault (Pressigny, D.-S.), relevant de l'Hérigondeau, transigeait le 1^{er} janv. 1557 avec Louis d'Availloles, prévôt de l'abb. de Montierneuf, curé de Pressigny — acte reçu à Pressigny (Brunet et Bouchet, not.). (N. p.) Il paraît avoir eu pour fils :

Chauvin (Charles), Ec., sgr de la Cristellière ? et du Portault, fait vers 1603 à Guy Clisson déclaration de ce qu'il tient de lui à cause de son fief Courtill, *aliàs* de la Maisonneuve, sis au bourg de Gourgé. Le 5 août 1603, il rend à cause de Renée PIBOUX, sa femme, un aveu à Jacques Hélias, Ec., sgr de Seurin, etc. Il était décédé avant le 1^{er} mai 1628, ayant fait sa femme sa douataire (N. p.). (Dans la généalogie des Boynet, on le dit père de Louise, mariée à François Boynet ; mais, d'après les titres de la Mosnerie, elle devait être de la branche du Teil. — V. 3^e deg., § 1.)

CHAUVIN. — Famille du Thouarsais, qui a fourni plusieurs magistrats, des députés, etc.

Chauvin (François), sénéchal d'Argenton-Château et de la Vacheresse en 1619, était décédé en 1642, laissant plusieurs enfants dont l'aîné était CHARLES, sgr des Roches.

Chauvin (N...), qui paraît avoir été l'un des fils du précédent, eut pour enfants : 1^o N..., qui suit ; 2^o MANGUERITE, qui épousa Jacques de la Ville, sgr du Maiguy, lieutenant civil de l'élection de Thouars. Elle fit donation à son neveu René, le 16 juin 1714 (Arch. Vienne) ; 3^o RENÉ, curé du Breuil en 1725.

Chauvin (N...), marié vers 1670, eut pour enfants : 1^o GABRIEL, Ec., sgr de la Bertonière, ou Bertonière, lieutenant du prévôt de la maréchassée de Thouars, marié à Susanne MORIN, fut père de : a. SUSANNE-JACQUETTE-LOUISE, qui épousa le 5 juin 1725 Pierre-Philippe René Reveau, Ec., sgr de St-Vareut ; b. CATHERINE, mariée, le 16 janv. 1727, à Joachim de Lauzon, Ec., sgr de la Roulière.

2^o RENÉ, qui suit ; 3^o FRANÇOIS, sgr de la Verronnière, lieutenant de la maréchassée de Thouars, père de MICHEL, curé de St-Jean de Bressuire.

Chauvin (René), lieutenant civil en l'élection de Thouars, fut reçu en 1714 à la place de Jacques de la Ville, et n'exerçait plus en 1731. En 1727, il fut curateur de sa nièce Catherine, et eut, croyons-nous, pour fils FRANÇOIS, qui suit.

Chauvin (François), Ec., sgr de Tournelay, etc., conseiller secrétaire du Roi, fut président des traités à Châtillon en 1773, puis sénéchal de la duché-pairie de Châtillon et de la B^{te} d'Argenton. En 1787 il fit partie de l'assemblée d'élection du Poitou pour le tiers-état de Thouars. Il eut pour enfants : 1^o JEAN-AUGUSTE-AMAND, dit *Chauvin-Boissavary* (du nom d'une propriété à Noireterre, D.-S., qu'il eut en partage), né le 13 déc. 1769 à Argenton-Château (D.-S.), nommé administrateur du département en l'an V (1797), juge (an VI), puis

encore administrateur (an VII). En 1802, nommé par l'empereur conseiller général du département, il fut élu au Corps législatif en 1812, et désigné en 1814 par le roi Louis XVIII pour faire partie de la commission chargée de la rédaction de la Charte constitutionnelle. Membre de la Chambre des députés en 1815, il fut désigné par le Roi en 1816 pour présider le collège électoral des Deux-Sèvres; mais il ne put siéger pour cause de maladie grave. Bien que désigné par le collège électoral de l'arrondissement de Bressuire, il ne fut pas élu par le collège départemental. Il se retira de la vie publique et est dévoté au château de la Brunetière, sans enfants de N... DE MAUPASSANT, son épouse, en 1834; il était Chev. de la Légion d'honneur. (Voir les Archives politiques des Deux-Sèvres, par Em. Monnet.) En l'an VI, Chauvin-Boissavary publia à Niort, chez Elies, une brochure petit in-4° de deux feuilles, intitulée « *Les administrateurs du département des Deux-Sèvres aux administrations municipales du même département.* » Il avait rempli pendant quelque temps les fonctions de receveur particulier d'arrondissement à Bressuire ou à Saumur.

2° N..., dit *Chauvin-Boissette*, né à Thouars, fut nommé membre du conseil général des Deux-Sèvres en 1820. Il l'était encore, lorsque son nom fut porté pour les élections du 23 mai 1848, sur une des nombreuses listes de candidats à l'assemblée nationale présentées aux électeurs du département. Il ne fut pas nommé. L'année suivante, le parti conservateur le choisit encore pour l'un de ses candidats, mais n'ayant obtenu que 12,923 voix au scrutin du 13 mai 1849, il se retira définitivement des luttes politiques.

3° CHARLES-ÉTIENNE-LUC-CAMILLE dit *Chauvin-Lénardière*, né le 5 brumaire an V (12 oct. 1796) à Bouillé-St-Paul (D.-S.), fidèle aux opinions royalistes de son père, fut candidat aux élections législatives de 1837, 1839, 1842 et 1846, mais ne fut pas élu; il avait été nommé en 1839 membre du conseil général pour le canton de Châtillon-sur-Sèvre. Le 2 fév. 1852, il fut élu par 14,000 voix sur 14,000 votants, membre du premier Corps législatif qui siégea après le coup d'Etat du prince Napoléon. Renommé sans concurrent en 1857, il ne vit point la fin de son mandat, car il mourut le 28 déc. 1859, frappé d'une attaque d'apoplexie. En lui s'éteignit cette famille Chauvin.

CHAUVIN (A ST-MAIXENT). — Famille qui pendant près de deux siècles consécutifs occupa dans cette ville des charges municipales et judiciaires. Les notes qui suivent sont extraites du Journal de Le Riche, du travail de M. A. Richard sur la ville de St-Maixent (inséré dans les Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Onest, 1869) et de nos propres recherches.

Chauvin (Jean) fut nommé le 26 juin 1573 un des dizainiers de la centaine commandée par Michel Le Riche.

Chauvin (P.) fut en 1574-1575 greffier du corps de ville de St-Maixent.

Chauvin (Pierre), nommé échevin et conseiller assesseur en 1575, est mort en 1612. (M. A. O. 1869, 434.) Cette même année 1575, il fut un des deux administrateurs de l'annuïer des femmes de St-Maixent.

Chauvin (Jean), s^r de Puyfusier, qui avait tué par accident? Guillaume Deniort, obtint des lettres de grâce qui furent entérinées au siège royal de St-Maixent le 2 sept. 1575, sur la présentation de sa fille aînée. Le 24 mars 1586, il fut blessé étant dans son jardin, on ne sut par qui.

Chauvin (Jean), fils de Pierre l'échevin? tenait garnison en mai 1576 dans le châ. de St-Maixent pour le C^{te} du Lude. (J^{al} Le Riche, 250.)

Chauvin (Etienne) acheta en fév. 1581 l'office des quatre cleres de la juridiction ordinaire de St-Maixent, charge dont il fut pourvu le 5 oct. 1582, pour « en jouir lui et les siens perpétuellement ».

Chauvin (Pierre) fut maire de St-Maixent en 1590 et encore en 1595. (M. A. O. 1869, 427.) Ce fut sans doute lui qui, étant décédé, fut remplacé le 18 juil. 1610 comme échevin par Etienne Devallée.

Chauvin (Pierre) et

Chauvin (Catherine) jondèrent dans une pièce de théâtre donnée à l'occasion de l'installation de Pierre Masson comme maire de St-Maixent, le 25 mai 1610.

Chauvin (Artus), s^r de Verrières, fut échevin le 8 juil. 1612 et l'était encore en 1635. (M. A. O. 1869, 434.) Il avait été maire en l'année 1617. (Id. 527.) Le 26 fév. 1620, lui et Françoise LAMBERT, sa femme, se font une donation mutuelle. (Greffé de St-Maixent.) Artus eut au moins une fille, ELISABETH, mariée en 1636 à Jacques Adam, Ec., sgr de St-Denis. Leur petit-fils Jacques Adam, Ec., sgr de Lestang, recevait le 9 oct. 1733 (Nozereau, not. à St-Maixent) l'amortissement d'une rente comme représentant Artus Chauvin, son aïeul.

Chauvin (Pierre), élu, fut nommé échevin le 7 juil. 1619. (M. A. O. 1869, 434.)

Chauvin (Jeanne) et Louis Brunet, avocat en Parlement, son époux, se font une donation mutuelle le 13 janv. 1630 (Priet et Rousseau, not. à St-Maixent).

Chauvin (Elisabeth) était le 15 avril 1626 épouse de Louis Levesque, s^r de Tourtron.

Chauvin (Elisabeth) signa un contrat de mariage de Jean Hondry, élu à St-Maixent, et de Madeleine Thibault, passé le 18 avril 1663. (Greffé de St-Maixent.)

Chauvin (Arthus), s^r des Leçons et de Verrières, épousa Marie THIBAUT, fille de Pierre, Ec., sgr d'Eclairé et de Grosbois, et de Marie d'Anché, contrat passé à Grsbois (Prailles, D.-S.) par Mercier, not. royal. Le 30 mars 1632, les deux époux se faisaient une donation mutuelle. (Greffé de St-Maixent.)

CHAUVIN (A POITIERS). — Famille qui a donné son nom au village de la Chauvinerie. (Arch. Vien.)

Chauvin (Jeanne), veuve de Guillaume Bandin, bourgeois de Poitiers, vivait le 16 oct. 1396.

Chauvin (Jean) passa un acte avec Pierre Chauvin (son fils ou son frère) et Mathurin Vignaut, son gendre, pour des terres à la Chauvinerie, le 20 nov. 1471.

Chauvin (Etienne) fit vente le 20 mai 1530 à René Berthelot, Ec.

CHAUVIN (EN QUATELLERAUDAIS). — Famille qui a possédé au XIV^e siècle le fief de la Salle-aux-Chauvins, relevant de la vicomté de Châtellerauld.

Chauvin (Jean) fit aven, le 9 juil. 1403, du fief Chauvin (Jaulnay) à l'abbesse de Fontevault.

Chauvin (Guillaume), Ec., habita à Senillé, devait rente à St-Hilaire de la Celle le 3 mai 1433. (Arch. Vien.)

CHAUVIN (A NIORT). — Voici le peu de renseignements que nous avons pu réunir sur cette famille. Nous les devons en grande partie à M. A. Tonnet.

1. — **Chauvin** (François) eut de Françoise-Charlotte MULOY : 1° MICHEL-JEAN, qui suit; 2° FRANÇOISE-CHARLOTTE, mariée à François Clémançon, procureur du Roi en l'élection de Niort; 3° ROSE-JEANNE, femme de François Vauguion. L'une et l'autre assistèrent en 1786 au mariage de leur neveu François-Augustin Chauvin.

2. — **Chauvin** (Michel-Jean), avocat du Roi au siège de Niort, obtint l'honorariat en 1781. En 1767 il était échevin de cette ville. Marié à Angélique-Henriette HERSANT, il en eut : 1° JACQUES-FRANÇOIS, qui suivra; 2° PIERRE-MICHEL, chanoine de la collégiale de Maguë, assista en 1786 au mariage de François-Augustin, son frère; 3° ALEXANDRE, décédé avant 1786; 4° AUGUSTIN-HENRI, prêtre, qui en 1786 était vicaire de N.-Dame de Niort; 5° FRANÇOIS-AUGUSTIN, dont nous parlerons après son frère, et 6° ANTOINE-EMMANUEL-CÉSAR, rapporté après François-Augustin.

3. — **Chauvin** (Jacques-François) succéda à son père dans sa charge d'avocat du Roi, et fut un des représentants du Tiers-Etat à l'assemblée d'élection de Niort en 1787. Nommé en 1811 président au tribunal de cette ville, il fut confirmé dans ces fonctions par ordonnance royale en 1816. Il était Chev. de la Légion d'honneur. Marié avant 1786 à Jeanne-Azélaïde MONISSET, il a eu pour enfants HENRIETTE-EMILIE, née en 1782, mariée en 1801 à Charles-Vincent Molinière (mort à Poitiers, le 26 déc. 1853, premier président honoraire de la cour d'appel de Poitiers); elle-même mourut dans cette ville le 28 oct. 1851, âgée de 69 ans; et JEANNE, épouse de Saturnin Delaubier, maire de la c^o d'Ardilleux (D.-Sév.).

3. — **Chauvin-Hersant** (François-Augustin) ajouta à son nom celui de sa mère pour se distinguer de ses frères. Né à Niort le 41 août 1756, il embrassa la cause de la Révolution en 1789, fut nommé substitut du procureur de la commune (1790), puis accusateur public près le tribunal révolutionnaire (1791). Il était également à cette époque l'un des administrateurs de l'hôpital de Niort. Il fut élu premier député suppléant aux élections de 1792 et nommé administrateur du département des Deux-Sèvres. Après l'exécution du député Duchâtel (qui avait voté en faveur de Louis XVI), il fut appelé à la Convention pour siéger à sa place. Il alla s'asseoir « au pied de la montagne, mais ne partagea pas les excès des féroces montagnards ». Envoyé en mission après le 9 thermidor pour rétablir l'ordre et ramener la sécurité dans les départements de la Vienne, des Deux-Sèvres, de la H^o-Vienne, de la Creuse et du Var, il fit ouvrir les portes des prisons à des milliers de détenus victimes de la Terreur. Aussi les populations reconnaissantes de ces départements l'éurent-elles leur député au conseil des Cinq-Cents, où il siégea jusqu'au 20 juin 1797. Désigné par le sort pour quitter cette assemblée, il fut immédiatement attaché à l'administration du département des Deux-Sèvres, et élu en 1799 à cette même administration dont il fut nommé président. Conseiller de préfecture après la Constitution de l'an VIII, il devint secrétaire général, charge qu'il exerça pendant tout l'Empire; destitué à la rentrée des Bourbons, réinstallé pendant les cent jours, il rentra dans la vie privée à la seconde restauration, renonça à toute politique et mourut en 1834 à sa campagne de Boisrateau (Ard. D.-S.), ne laissant qu'une fille, mariée en 1814 à Jean-Joseph Lomet, ancien officier d'artillerie, qui fut député du département des Deux-Sèvres en 1828.

3. — **Chauvin-Garnonière** (Antoine-Emmanuel-César), né à Niort en 1767, était étudiant en droit lors du mariage de son frère aîné. Il fut en 1793 substitut du procureur de la commune de Niort, puis entra dans le service des eaux et forêts, où il devint inspecteur. Il est décédé à Poitiers le 16 déc. 1855. Marié à Charlotte-Elisabeth CHABOT (sœur du général B^o Chabot), fille de Jean-François, avocat à Niort, et de Marie-Elisabeth Racapé, il a eu de son mariage : 1° AUGUSTE, garde général des forêts, mort jeune et célibataire; 2° VIRGINIE, mariée en 1822, à Nantes, à Robert-Constant Bouhier de l'Elcuse, son cousin; 3° ELISABETH, qui épousa, le 10 août 1826, Pierre Allooneau, docteur en médecine, puis, le 29 oct. 1866, Antoine-Joseph-Hilaire de Jaquet de Bray, ancien officier, Chev. de la Légion d'honneur (château de Montbeil, Benassais, Vien.).

CHAUVIN DE LA MUCE. — Famille originaire de Bretagne et de l'Évêché de Rennes, remontant au delà de la Réformation de 1427. Un de ses membres, Jean Chauvin, ayant épousé l'héritière de la famille de la Muce (qui possédait plusieurs fiefs en Bas-Poitou), son petit-fils Bonaventure Chauvin obtint de Charles IX la permission de prendre le nom de son aïeul.

Blason. — Chauvin porte : d'argent à trois croissants de gueules, 2, 1, le dernier la pointe en bas. (De Courcy, Nob. de Bretagne.) — La Muce : de gueules à 9 besants d'argent posés 3, 3, 3 ». (Lainé, Archiv. noblesse, S.) Ailleurs, 10 besants, 3, 3, 3, 1; mais le type le plus exact est : de gueules à 10 besants d'argent, 4, 3, 2, 1. (D. F. 82.)

Filiation.

La filiation suivante est extraite des Mss. de D. Font. (82. Archives du château de Beaumarchais, Vendée, et 85, 215.)

1. — **Chauvin** (Pierre), Ec., et Jeanne DE MOUTERET, sa femme, eurent deux enfants : 1° JEAN, qui suit; et 2° YMAINE, qui se partagèrent la succession de leurs parents le 24 juin 1416.

2. — **Chauvin** (Jean 1^{er}) est qualifié messire et chevalier, dans un titre du 10 fév. 1435. Argaie DE PIÉDON agissait comme sa veuve, le 24 nov. 1437. Ils eurent pour enfants : 1° JEAN, sgr de l'Espronnière; 2° GUILLAUME, qui suit.

3. — **Chauvin** (Guillaume), sgr du Bois et de Ponthus, était chancelier de François II duc de Bretagne en 1446 et premier président de la chambre des comptes. Plus tard ambassadeur de ce prince près de Louis XI, il fut accusé par Pierre Landais, favori du duc, qui redoutait son influence, de s'être vendu au roi de France. Guillaume fut arrêté, et Landais chargé de choisir les commissaires qui devaient juger le chancelier. Ceux-ci, bien qu'ils fussent les créatures du favori, n'osèrent pas condamner le prisonnier, tant l'accusation était dénuée de preuves; ils suspendirent le prononcé de leur jugement jusqu'à ce qu'il fût justifié de la vérité des faits allégués. Guillaume Chauvin fut alors, sur l'ordre de Landais, traîné de prison en prison, avec défense de lui fournir un lit, de le laisser changer de linge et de vêtements, etc.; aussi cette malheureuse victime de la jalousie et de l'animosité du favori mourut-elle de misère dans son cachot (1481). Guillaume avait été nommé chevalier de l'ordre breton de l'Hermine en 1454. Il avait épousé Perrine du Bors (on trouve ailleurs Perrieo COUPEGORGE), et eut pour fils JEAN, qui suit,



et autres enfants dont nous ne connaissons pas les noms.

4. — **Chauvin** (Jean II), Chev., sgr de la Muce, la Chaize-Girault, la Chapelle-Hermier (Vendée), chambellan de Louis XI et de Charles VIII, fut nommé gouverneur de Meaux en 1483, capitaine de Paris la même année, puis bailli d'Evreux. Il avait épousé, par contrat du 21 mars 1468, Françoise DE LA MUCE ou LA MUSSE, fille aînée et principale héritière de Jean de la Muce, Chev., sgr de la Chaize-Girault et de la Chapelle-Hermier (Vendée). Ce mariage n'eut lieu qu'à la condition expresse que les enfants qui en proviendraient prendraient le nom et les armes de la Muce, ce qui, pourtant, comme on va le voir, n'eut lieu qu'à la seconde génération. De ce mariage naquit entre autres enfants PIENNE, qui suit :

5. — **Chauvin** (Pierre), Chev., sgr de la Muce-Ponthus, la Chaize-Girault, la Chapelle-Hermier, reçut un aven le 5 mars 1505, comme sgr de la Muce et de la Chaize-Girault. Il épousa Catherine EREN, fille de Jean, Ec., sgr de Beaumanoir, dont il eut : 1° JACQUES, sgr de la Muce, la Chaize-Girault, etc., qui reçut un aven le 5 sept. 1541 de Jacques Guischart, Ec., sgr de la Brunnière, et qui décéda sans postérité; 2° BONAVENTURE, qui suit; 3° GUY, 4° JEAN, qui est peut-être le Jean Chauvin abbé de St-Laon de Thouars en 1527.

6. — **Chauvin de la Muce** (Bonaventure), B^{no} de la Muce-Ponthus, sgr de la Chaize-Girault, la Chapelle-Hermier, recevait le 28 mars 1540 un aven de Jean Chabot, Ec., époux de Marie Roussetean, et un autre le 20 fév. 1544, de Louis Guischart, Ec., sgr de la Brunnière. Il fut confirmé par Henri II, le 15 oct. 1550, dans sa qualité de chevalier-bannet. Charles IX l'autorisa, par lettres patentes de l'an 1572, à prendre le nom et les armes des de la Muce, famille de son aïeule maternelle; à cette époque, il était capitaine du château de Nuillé en Annis. Henri IV le nomma, le 24 juil. 1582, son conseiller et chambellan. Il fut un des premiers sgrs bretons qui embrassèrent le protestantisme et se retira à la Rochelle, à la défense de laquelle il contribua beaucoup; il y fut tué en combattant sur les remparts. Marié à Françoise PASTIN DE LA HAMELINIÈRE, il en eut plusieurs enfants qui, habitant la Bretagne, restèrent étrangers au Poitou.

CHAUVINEAU (Jean), l'un des officiers et vassaux de Jean L'Archevêque, sgr de Parthenay, figure parmi les défenseurs de cette ville, assiégée en 1419 par les troupes de Charles dauphin de France. (Ledain, Gâtine.)

CHAUVINIÈRE, quelquefois écrit **CHAUVIGNIÈRE**. — Famille noble du Bas-Poitou qui a professé la religion protestante, et que nous croyons éteinte à la fin du xvii^e siècle.

Blason : de gueules à la croix achrée d'or, et une bande d'azur chargée de 5 besants d'argent brochant sur le tout. Dans la mainteue de noblesse de Barentin : de gueules à la croix achrée d'or, brisée d'une barre d'azur chargée de 6 besants d'argent, *alias* d'or (énoncé inexact). La généalogie de Surgères (p. 136), attribuée à D. Vialart, dit : « de gueules à la croix achrée d'argent, au chef d'argent chargé de 5 tourteaux de gueules ». (Ce blason est celui des Robineau de la Chauvinière.)

Noms isolés.

Chauvinière (François) servit comme brigandier du sgr de Jarnac au ban de 1467, puis encore à

celui de 1488. Il habitait la châtellenie de Fontenay-le-Comte en 1491, et se fit représenter au ban convoqué en cette année par Antoine de la Roche, servant en archer; mais il lui fut enjoint de fournir un autre archer à la prochaine montre.

Chauvinière (Renée) épousa, le 6 juil. 1538 Raoul et Laidet, not. à la Roche-sur-Yon), Jean de Rorthays, Ec., sgr de la Rochette.

Chauvinière (N...), gentilhomme protestant du Vieux-Pouzauges, faisait partie de l'assemblée tenue le 20 janv. 1568 par les religionnaires. (De la Fontenelle, Hist. de Luçon.)

Chauvinière (Susanne) épousa André Audayer, Ec., sgr de la Maisonneuve. Elle testait le 30 mai 1611, faisant son mari son légataire universel (Gaudin et Gallot, not. à la Roche-sur-Yon). Elle était décodée avant le 19 août 1628, comme il ressort de transactions passées à cette date, à propos de sa succession.

Filiation suivie.

Les principales indications de cette filiation sont puës dans le registre du Grand-Prieuré d'Aquitaine (Bib. de l'arsenal); le surplus provient de nos propres recherches.

1. — **Chauvinière** (Tristan), Ec., sgr de Beaupuy, habitant la sgrie de la Roche-sur-Yon, se fit représenter, à raison de son âge, au ban de 1491, par Gilles Roux, qui servit en archer; mais il lui fut commandé de servir en homme d'armes à la prochaine montre. En 1506, Tristan était en procès avec le sgr de la Roche-sur-Yon pour certains droits que ce dernier lui disputait. Marié à Louise TYNDO, il en eut :

2. — **Chauvinière** (René), Ec., sgr de Beaupuy, la Blondère, épousa vers 1520 Marie FOUCHER, fille de Bertrand, Ec., sgr de l'Ésmentrière, dont : 1° LOUIS, qui suit; 2° ANTOINETTE, mariée à Jean Pillot, Ec., sgr de la Sauvagère; 3° FRANÇOIS, Ec., sgr de la Droclardière, marié à Louise DURANT, fille de Guy, Ec., sgr de Malvoisine, et de Jacqueline du Van.

3. — **Chauvinière** (Louis), Ec., sgr de Beaupuy, épousa, le 1^{er} avril 1547, Marguerite DE GRANGES, fille de Louis, Ec., sgr de Montfermier, et de Andrée d'Appelvoisin. Il en eut :

4. — **Chauvinière** (Jacques 1^{er}), Ec., sgr de Beaupuy, la Blondère, la Chauvinière, etc., épousa en 1585 Claude DE LA HAYE, fille de Charles, Ec., sgr du Châtelier-Montbault, et de Jacqueline Le Roux. De ce mariage sont nés : 1° JACQUES, qui suit; 2° GILBERT, 3° CHARLOTTE, dont les noms seuls nous sont connus.

(Disons au sujet de ce degré que la généalogie de la famille de Surgères, qui donne quelques degrés de la filiation de cette famille, omet ce Jacques et le confond avec son fils.)

5. — **Chauvinière** (Jacques II), Ec., B^{no} de Beaupuy, sgr de la Blondère, la Chauvinière, lieutenant de la Vénérie du Roi, habitait en 1626 son château de Beaupuy (Mouilleron-le-Capitif, Vendée), qui fut érigé en baronnie par lettres patentes de sept. 1612. Marié d'abord à Marie DE LA TOUCHE, fille de Jean, Ec., sgr des Planches, et de Renée de la Boucherie, il en eut Françoise, mariée, le 10 juil. 1631, à Jacques Thibault, Ec., sgr de la Carte, Vuzé. En secondes nocces, Jacques épousa Jacqueline ROBERT, qui dès le 5 nov. 1614, étant veuve et représentant son fils HENRI, prenait part avec Jacques Thibault, agissant comme époux de Françoise Chauvinière, au partage des biens de Louis de Granges, Ec., sgr de Montfermier.

6. — **Chauvinière** (Henri), Ec., sgr du Peux et de Beaupuy, était mineur et sous la tutelle de sa mère en 1644, comme nous venons de le voir. L'un et l'autre furent confirmés dans leur noblesse le 9 août 1667 par M. Barentin (catalogue annoté). Nous pensons que c'est lui dont il est question dans ce passage des Mémoires de Foucault : « Le 9 janvier 1686, M. de Louvois fit envoyer un s^r de la Chauvinière, gentilhomme de la B. P. R. du Poitou, au château de Pierre-Eucise, cela pouvant contribuer à sa conversion ».

Nous ne savons si le résultat désiré par le tout-puissant ministre fut obtenu, mais nous lisons quelques pages plus loin, dans le même ouvrage : « son fils s'est converti ».

Ce sont les dernières mentions que nous ayons retrouvées sur cette famille.

CHAUVIREY (DE). — Famille noble d'ancienne chevalerie, originaire de Bourgogne, dont une branche habitait le Poitou au xvii^e siècle. Son nom est écrit parfois CHAUDIN, CHAUVENY.

Blason : d'azur à la bande d'or accompagnée de billetes de même, aussi posées en bande (ordinairement), 1 et 3 en chef, 3 et 1 en pointe. Le type primitif paraît avoir été nu semé de billetes. Dans l'Armorial de France de d'Hozier, on dit : « 7 billetes posées 1 et 3 en chef, 3 en pointe », à cause des sceaux dont l'écu a la forme pointue.



Chauvirey (François de), Ec., sgr de la Bel-langerie, épousa, vers 1630, Marie de MESSEMÉ, veuve de Charles de Fouchier, Ec., sgr du Murant, fille de Henri, Chev., sgr de Clouastre, et de Denise de Champigny, dont il eut ANTOINETTE, mariée, le 6 déc. 1650, à René de Conhé de Lusignan, Ec., sgr de la Giraudière (de la branche de Touvant).

Chauvirey (Jean de), Ec., sgr de Vertus, marié, vers 1650, à Bénigne VERGNAULT (des sgrs de Bournezeau en Nivernalais, eut entre autres enfants ARMAND, baptisé le 7 nov. 1652 à Richelieu, qui eut pour parrain et marraine Georges Gillier, M^e de Marmande, et la duchesse de Richelieu (Anne Poussart du Vigean).

Chauvirey (Armand-Jean de), Chev., sgr de Vertus, Milly, la Garlière, etc., marié, le 28 janv. 1676, à Marguerite POINER, eut entre autres enfants : 1^o MARGUERITE-BÉNIGNE, née en 1681, qui épousa, croyons-nous, Louis de Sauzay, Ec., sgr de Beaurepaire; 2^o ARMAND-JEAN, qui suit; 3^o MARIE, religieuse au couvent de Richelieu. (Elle pourrait être fille du 2^o Armand-Jean.)

Chauvirey (Armand-Jean de), Chev., sgr de Milly, la Garlière, Chargé, Raziues, Chev. de S-Louis, né en 1682, épousa en 1718 Jeanne-Perrine DE BLET, fille d'Armand-Charles, Chev., sgr de Chargé, Raziues, et de Gabrielle-Alberte de Saudelet. Il eut entre autres enfants ARMANDE-MARGUERITE, mariée, le 4 août 1749, à Armand-Jean B^{no} de Blet.

CHAUVRE (François Le) a servi au ban des nobles du Poitou de 1467, comme homme d'armes du sgr de Rochechouart. (F.)

CHAVAGNE (Bernard de), sgr en partie de Mazin S^t-Hilaire-la-Palud, D.-S.), était en procès, vers 1770, avec Alexis du Bois, sgr de S^t-Georges-de-Rexe, en raison de dîmes d'agneaux indûment perçues. (Arch. D.-S. B. 158.)

CHAVALLEAU (Jean) servit en brigandier sous le sgr de Bressuire, puis ensuite sous celui de Belleville, au ban de 1467. (F.) Voir CHEVALLEAU.

CHAVANYERS (Catherine de) fonde, le 13 mars 1319, avec André de Soissons, son mari, clerc, sgr de la Foucaudière (S^t-Sauveur de la Foucaudière, Vienne), la commanderie de la Foucaudière, ordre de S^t-Autoine de Viennois, et la dote de cette terre.

CHAVEROCHE. — Famille d'origine étrangère au Poitou.

Chaveroche (Audebert de) était prévôt de Poitiers vers 1450. Une lettre écrite de Meung-sur-Loire, par les trésoriers de France, à Michel Dayron, receveur du Roi en Poitou, constate que l'on avait donné quittance d'une somme de 140 liv., payée par le prévôt de Poitiers. (Carrés d'Hozier, 45, d'Ayron.)

Chaveroche (Jean de), sgr de la Chèze (Veruon, Vien.), curé de Brulain, fit un échange le 23 déc. 1513 avec Jeanne Prévost, femme de Jacques d'Aussere, sgr de la Cour et des Roches de Vendeuvre. (Arch. la Barre.)

CHAVEROT (Philippe), Ec., fut tuteur des frères de sa femme Jeanne DE BELLÈRE. Il fut condamné par sentence de la sénéchaussée de Poitiers du 9 sept. 1437 à faire hommage à la Tour de Maubergeon de ses hôtels de Guignefolle et de la Roche-de-Gençay, qu'il tenait à cause d'elle. (Liv. des fiefs.)

CHAVIGNÉ (DE). — V. CHEVIGNÉ.

CHAVIGNY. — Un fief de ce nom, situé p^{res} de Léré (Indre-et-Loire), relevait en partie de la sgrie de Loudun. Il a été possédé par les familles LE ROY, BOUTILLIER, DESMÉ. Un autre fief appartenait à la famille VERÉ, qui habitait le Thouarsais. On trouve à Loudun quelques personnes qui portaient exclusivement le nom de Chavigny.

Chavigny (François de) épousa vers 1650 Louise MARREAU, fille de Louis, Ec., sgr de Boisguérin, capitaine du château de Loudun, et de Marie Dreux.

Chavigny (Louis de), Ec., sgr de la Gouyonnière, fut parrain à Loudun le 28 déc. 1673.

CHAZAUD ou **CHASAUD**. — Famille originaire des environs de Confolens (Charente), qui a donné un maire à la ville de Poitiers et plusieurs magistrats. Elle paraît s'être éteinte récemment.

Blason : d'azur au lion d'or couronné, et 3 étoiles de même rangées en chef. (D'Hozier, Armorial du Poitou.) Ce blason se trouve peint dans notre Armorial manuscrit des maires de Poitiers; mais il a été omis dans la liste de l'histoire du Poitou de Thihaudean. Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on attribue d'office aux Chazaud : « d'azur à une bande d'argent chargée d'un chat au naturel passant la tête de front », et « d'azur au chat d'argent et un chef de même ».



Chazaud (N...), de Confolens, est cité avec plusieurs autres personnes de cette ville dans une transaction du 30 mars 1623. (Arch. Vien. E² 235.)

Chazaud (Catherine), D^e de Baigney, épousa en 1460 Isaac Babaud de Praisnaud, avocat en Parlement.

Elle devint veuve en 1684, et l'année suivante elle acquérait une route d'un s^r Pierre Dubreuil. (Gén. Baudet et Arch. de la Charente, E. 317.)

Chazaud (Mathieu de), s^r du Mesnieux, ent de Marie de S^t-MARTIN (qui se remaria avec Jean de S^t-Martin, Ec., sgr de Bagnac) : 1^o ALEXANDRE-MATHEU, qui avait été baptisé à Salles, et fut émancipé le 17 mai 1692, par le sénéchal de Montmorillon, sur le vu des lettres de bénéfice d'âge, et ce de l'avis et en présence de PIERRE de Chazaud, s^r du Cluseau, conseiller au Présidial de Poitiers, son proche parent, et autres ; il était en 1710 subdélégué de l'intendant du Poitou à Rochecouart ; 2^o FRANÇOISE-TUÈRESE, 3^o MARIE-PHILIPPE, qui toutes les deux étaient en 1693 sous la tutelle de JEAN de Chazaud. (Champeval, Chartrier de Bagnac.)

Chazaud (Madeleine de) épousa vers 1690 Jacques Poussineau, Ec., sgr de Boussay. Elle fut inscrite d'office à l'Armorial du Poitou en 1700.

Chazault (Jean de), prêtre, acheta à Poitiers, le 12 juin 1679 une maison de Louis Texereau, chev., pour y établir un petit séminaire dont il fut le premier supérieur. Le 14 août 1685, il revendit cette maison à Pierre de Laborde, docteur en théologie, archidiaire de Briancay. Jean de Chazault était sous-chantre de S^t-Radégonde en 1698 et décédé avant 1712.

Chazault (Pierre de), s^r du Cluseau, était élu à Niort en 1663. Il fut ensuite élu en l'élection de Poitiers, et fut pourvu en mars 1687 d'une charge de conseiller au Présidial de cette ville, en « considération des services qu'il a rendus dans l'ouvrage des conversions », dit M. de Sourches dans ses Mémoires (I, 347). Sa réception eut lieu le 25 avril 1687 (greffe du Bur. des finances) ; il habitait alors la rue S^t-Deuis. Il fut maire de Poitiers pendant les années 1683-86. Le 4 janv. 1686, Pierre de Chazault annonça un conseil que M. l'intendant (c'était Nicolas-Joseph Foucault) avait acheté devant l'abbaye de S^t-Cyprien une certaine étendue de terrain pour la création d'une promenade, qui fut appelée le Cours-Foucault (aujourd'hui *les Cours*).

Chazaud (Pierre de), s^r de Lescanye, était conseiller au Présidial de Poitiers en 1697. (De Gemmes, Présidial, p. 523.) Il fut remplacé le 16 avril 1731 par Antoine-Louis Mallet d'Uleat. (Bur. des finances.)

Chazaud (Philippe de), fille de ALEXANDRE-MATHEU, épousa en 1693 Jean de Couhé de Lusignan ; Ec., sgr de Fayolle.

Chazeau (Marie de) épousa vers la fin du xvii^e siècle Jean Paulte ; leur fille Marie épouse, le 18 mai 1717, Noël-Bertrand de la Laurencie.

Chazaud (Marguerite de), épouse de Jean de Cleray, Ec., sgr d'Arnac, était décédée en 1710. (Arch. Charente, E. I. 865.)

Chazaud (Jeanne de) épousa vers 1730 Jacques Girard de Pindray.

Chazaud (Pierre) fut reçu le 26 nov. 1714 élu en l'élection de Confolens.

Chazaud (Jean), fils du précédent, fut reçu le 21 avril 1730 élu en l'élection de Confolens, au lieu et place de son père.

Chazaud (Jean-François-Simon) obtint des lettres de dispense d'âge, le 15 juin 1768 (greffe du Bureau des finances de Poitiers), pour remplir l'office d'élu en l'élection de Confolens ; il est installé le 4 août 1768.

Chazaud (Jeanne-Gabrielle de) fut mise en curatelle le 21 août 1767, en présence de Charles Poussineau, Ec., sgr d'Abain, et de ses frères, ses cousins. Elle était nièce de la D^e de Pindray.

Chazaud (N...), ancien officier de cavalerie, Chev. de la Légion d'honneur, rempli pendant de longues années les fonctions de receveur général du dép^t de la Vienne. Il est mort à Poitiers le 8 avril 1868, laissant de son mariage avec N... de RABILLAC DE LA VAREILLE : 1^o LÉONARD-AUGUSTIN, qui suit ; 2^o N..., membre de l'assemblée législative en 1846 ; 3^o HENRI, dont la destinée nous est inconnue ; 4^o N..., mariée au V^e de la Boissière.

Chazaud (Léonard-Augustin), Chev. de la Légion d'honneur, commandeur de S^t-Grégoire-le-G^r, est mort le 28 janv. 1876 à Boisbuchet près Confolens, après avoir rempli avec distinction les fonctions de receveur général des départements du Gard, du Pas-de-Calais, etc. Il avait épousé, le 2 sept. 1833, Marie-Emilie AYMÉ DE LA CHEVRELIÈRE, fille de Jacques-Marie-René, B^{on} de la Chevrelière, et de Marie-Emilie-Emma d'André, dont une fille, MARGUERITE, mariée au M^r de Ranchicourt.

CHAZELLES (DE). — Famille noble originaire du Périgord où elle exerçait dès 1572 la profession de verrier (Arch. dép. de la Gironde), qui est venue s'établir en Poitou vers la fin du dernier siècle. A cette époque, le représentant de cette famille était, lui aussi, gentilhomme verrier ; il établit une verrerie à la Chapelle-Séguin en Gâtine (D.-S.). Malgré les premiers essais qui furent heureux, cet établissement ne prospéra point, et la révolution de 1793 vint achever sa ruine.

La généalogie qui suit est établie sur des titres originaux et des notes remontant à 1519, qui nous ont été communiquées par M. le C^{te} de S^t-Saud.

Blason : d'azur au chevron d'or accompagné de 3 étoiles de même, 2, 1.



§ I^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Chazelles** (Pierre de), Ec., sgr de la Quintanne, marié à Jeanne FRÉQUANT, en eut deux enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o MARGUERITE. Il testa le 6 mars 1569, « étant, dit-il, chargé de plusieurs ans, toutefois sain de son corps et en bon sang (sens) et entendement ; veut être enseveli..... dans l'église paroissiale de Marcuill, où ses prédécesseurs ont esté enterrez... »

2. — **Chazelles** (Jean de) 1^{er}, Ec., sgr dudit lieu, épousa (contrat du 1^{er} oct. 1576) Antoinette BOUTIN, dont il eut :

3. — **Chazelles** (Jean de), 1^{le} du nom, Ec., sgr de Chazelles, épousa, le 4 oct. 1601, Jacqueline DE JUGLARD, et eut de son mariage :

4. — **Chazelles** (Philippe de), Ec., sgr de la Boisse et de Theillet, lieutenant de la B^{on} de Marcuill (Périgord) en janv. 1630, épousa le 7 mars 1627 Anne-Henriette de JUGLARD. De ce mariage sont issus : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o JEAN, Ec., sgr de la Maurye, marié, le 15 sept. 1669, à Marie de LA BROSSE, fille de feu David, et de Marthe de S^t-Angel. Il eut pour fils :

5. — **Chazelles** (Pierre de), Ec., sgr de la Boisse, épousa (contrat du 12 mai 1649) Louise DUMANY ; il en eut :

6. — **Chazelles** (Jean de) 1^{le}, Ec., sgr de la Boisse, qui épousa (contrat du 20 oct. 1690) Jeanne DOMEIGE, et eut entre autres enfants : 1^o LÉONARD, qui suit ; 2^o DANIEL, dont il sera parlé au § II.

7. — **Chazelles** (Léonard de), Chev., sgr de la Boisse et du Theillet, épousa à Lihourne (contrat du 3 avril 1758) Jeanne-Marie DE LIMOUSIN, fille de Joseph, major de cette ville, et de Marie David.

§ II. — SECONDE BRANCHE.

7. — **Chazelles** (Daniel de), Ec., sgr de la Forie ou Faurie, fils puîné de Jean et de Jeanne Domenge (6^e degré du § I., eut l'idée d'importer en Poitou l'industrie de la fabrication du verre. En 1749, il essaya d'élever une verrerie dans des terrains dépendants de la commanderie de l'Épine (Bérgues, Vienne); mais cet essai n'eut aucun succès et fut abandonné au bout de quelques années. Une requête présentée au lieutenant-général de la sénéchaussée de Poitiers par Louis-Armand Foucault de St-Germain-Beaupré, grand prieur d'Aquitaine, pour obtenir la démolition des constructions, donne des détails intéressants sur cette entreprise qui n'avait pu réussir. (Dor. inéd., 132 133.) Il épousa, le 10 mai 1718, Elisabeth de CLÉMENT, de la p^{re} de St-Maurice-de-Monbrion en Angoumois. Il en eut : 1^o BERTRAND, qui suit; 2^o FRANÇOISE, mariée au s^r de Salignac. Daniel était mort en 1769 et sa fille veuve en 1772. Ils avaient été portés comme nobles au rôle des tailles de la p^{re} de Monbrion.

8. — **Chazelles** (Bertrand de), Ec., sgr de la Faurie, réalisa l'idée de son père de fonder une verrerie en Poitou. Le C^e d'Artois, prince apanagiste du Poitou, lui avait promis son patronage. M. de Blossac, intendant de la province, le favorisa de tout son pouvoir. Les matières premières, éprouvées par des hommes pratiques, avaient donné les meilleurs résultats; l'entreprise était soutenue par toute la noblesse poitevine. L'approbation royale était venue sanctionner les efforts de M. de Chazelles; mais d'aussi brillantes espérances se trouvèrent déçues. Le C^e d'Artois vendit la forêt de la Chapelle-Séguin. Deux incendies vinrent détruire en 1785 et 1787 les bâtiments de l'usine à peine construite, et cette industrie, qui devait féconder le pays, ruina M. de Chazelles qui y avait consacré toute sa fortune.

Bertrand de Chazelles avait épousé en première nocces en 1770 Marie-Anne FRAPPIN, dont il eut : 1^o BERTRAND, né en 1774, tué dans les guerres de la Vendée; 2^o FRANÇOIS-MADELEINE, qui suit; 3^o CONSTANTINE, née en 1782, mariée à Claude Bonnin, chev. de la Légion d'honneur. En secondes nocces, M. de Chazelles épousa ... de MONTBAUL, dont il n'eut point d'enfants, et mourut le 1^{er} nov. 1804.

9. — **Chazelles** (François-Madeleine de) naquit le 22 juil. 1777, épousa le 29 sept. 1802 Louise-Radégonde LIGAULT, dont il a eu : 1^o CONSTANT, né le 6 avril 1806, mort le 22 déc. 1807; 2^o MARIE-MATHE-ÉFALIE, religieuse aux Dames du Sacré-Cœur; 3^o JEAN-BAPTISTE-FRÉDÉRIC, prêtre, curé de Jaulnay pendant 50 ans, décédé âgé de 82 ans, le 16 janv. 1893; 4^o SAMUEL-LÉON, qui suit; 5^o RENÉ-GUSTAVE, né le 1^{er} janv. 1814; 6^o DELPHINE-AUGUSTINE, née le 20 sept. 1815, morte le 18 déc. 1836; 7^o FRANÇOIS-RENÉ, né le 19 janv. 1818; 8^o PASCALE-LOUISE, née le 11 avril 1819; 9^o JULIE-CÉCILE, née le 5 juil. 1820; 10^o ZÉLINE, née en 1822, morte le 23 mars 1828; 11^o CHARLES-CONSTANT, né le 29 janv. 1825.

10. — **Chazelles** (Samuel-Léon de), né le 10 déc. 1812, épousa, le 21 juin 1840 (Hérault, not. à Niort), Françoise-Antoinette DE JOULARD, dont il a eu : 1^o FRANÇOIS-PHILOMÈNE-GEORGES, né le 1^{er} juin 1841; 2^o MARIE-LOUISE, née le 1^{er} oct. 1845.

CHAZERAC (né) ou **CHAZERAT**. — Famille noble du Berry qui a donné son nom au château du Riz-Chazerat, et possédé l'importante chàtellenie de Belabre, relevant du comté de Poitou, le fief de Courtevrault (Liglet, Vien.), etc.

Blason : d'argent au chevron de sable et 9 (*allés* 10) billettes de même.



Chazerat (Guyot de), Ec. de la province du Poitou, servait dans les armées du Roi le 12 nov. 1339, et donna quittance de ses gages militaires. Son sceau porte un chevron et 14 billettes. (Sceaux de Clairambault. Reg. 29, p. 2157.)

Chazerat (Odet de), Chev., sgr de Grandefle, fut arbitre d'un accord passé à l'Île-Bouchard, le 22 sept. 1529, entre René d'Argy, Ec., sgr du Haut-Teneuil, et Hector d'Avaiolles.

Chazerat (Louis de), Chev., sgr du Riz, Ver-nian, Belabre, Courtevrault. Il fit aveu de Belabre en 1531, et vendit la sgrie de Balsac en Angoumois à M^o Jean Arnaud, Ec., sgr de Chadurie, lieutenant-général de la sénéchaussée d'Angoulême (vers 1570). (Arch. Charente, E. 194.) Le 8 fév. 1593, il passa un acte au château de Courtevrault. Marié vers 1530 à Anne de Poquères, fille de N..., sgr de Belabre. Nous ne savons pas s'il a eu des enfants.

CHEBROU. — Famille originaire de Niort, où elle a occupé les premières charges de la municipalité et de l'ordre judiciaire.

La généalogie que nous donnons ici a été dressée tant sur les titres originaux que cette famille nous a communiqués, que d'après les extraits des registres de l'état civil de la p^{re} St-André de la ville de Niort. (Notes de M. Laurence.) Briquet, dans sa Biographie des Deux-Sèvres, s'est trompé en donnant sous le nom de Pierre-Louis-Marie-Anne la vie d'Antoine-Jean-Laurent-Victor-Marie. Nous avons corrigé cette erreur, et nous croyons avoir rendu à chacun la justice qui lui était due.

Ce nom de Chebrou fut très anciennement porté dans la ville de Niort, car nous trouvons dans une charte datée *Die Jovis in vigilla Annunciacionis Domintce* 1260, *pratum Willelmi Chebreos, situé apud Ribereis* (Ribray).

Blason : d'azur au cerf grim pant d'argent. (D'Hoziér.) C'était primitivement un chevreau.



Chebrou de Lespinatz chevalier de l'ordre impérial de la Réunion le 19 juin 1813, portait : parti 1^o de pourpre au cerf d'argent grim pant, 2^o d'azur au lion d'argent tenant un sabre ture (badelaire), le tout surmonté d'une champagne d'azur chargée de l'étoile de l'ordre de la Réunion. (Revue nobiliaire.)

Fillation suivie.§ 1^{er}. — BRANCHE DU PETIT-CHATEAU.

1. — **Chebrou** (Nicolas). Tout ce que nous savons de Nicolas, c'est qu'il avait épousé Françoise GARNALT, comme le prouve l'acte de mariage de son fils LAURENT, qui suit.

2. — **Chebrou** (Laurent), sgr de la Brosse, fils du précédent, était enseigne au régiment de Niort en 1621. Le 28 juin 1653, il épousa Renée COUPRIE, fille de maître Pierre Couprie, pair et bourgeois de la ville de Niort, et de feue Catherine Huguetan. Il était, à cette époque, procureur de la commune de Niort depuis 1644, et le fut jusqu'en 1667. Il fut maire et capitaine de sa ville natale en 1674, et mourut à l'âge de 75 ans, le 31 décembre 1698. Il laissa de son mariage : 1^o JACQUES, né p^{re} St-André de Niort, le 18 janv. 1654, qui fut pair et secrétaire de la commune de Niort do

1672 à 1675, juge des consuls en 1682, échevin et l'un des capitaines du régiment royal. Il laissa de Renée AMUSSAT, son épouse, une fille, LOUISE, née le 5 octobre 1682; 2° LAURENT, qui suit.

3. — **Chebrou** (Laurent), Ec., sgr des Loges, de la Roulière et du Petit-Château, fut baptisé le 22 sept. 1660, en l'église St-André de Niort; épousa, le 5 avril 1682, par contrat signé J. Grugnet et A. Lafiton, n^{rs}, Françoise-Louise GENDIN, fille de Jean, marchand, et de Françoise Baudron. Le 19 août 1690, il était avocat au siège royal, et maire et capitaine de Niort; il signe également en cette qualité les registres de l'hôpital de cette ville. Il fut appelé à Reims en qualité de subdélégué général de l'intendance de Bretagne, où il mourut et fut inhumé, le 13 oct. 1733, dans l'église St-Jean de cette ville; il était âgé de 73 ans. Laurent Chebrou fut chargé des affaires de ceux de la religion prétendue réformée en Poitou, de la surveillance de leurs assemblées, et de veiller à l'exécution des ordonnances du Roi à l'égard des religionnaires. Les archives du département de la Vienne contiennent une grande quantité de lettres et de rapports de lui à ce sujet.

Il laissa de son mariage : 1° FRANÇOIS-LAURENT, dit l'abbé des Loges, baptisé le 10 mars 1683 en l'église St-André de Niort, prenait en 1712 les titres de docteur *in utroque jure*, abbé commendataire de St-Marguerite de Marzilly, et, en 1735, de clerc tonsuré du diocèse de Poitiers, chapelain de la chapelle des Papinands de Pamplie; ce sont les titres dont il se qualifie le 17 mars de cette année, lors du partage des successions de ses père et mère; 2° JEAN-MADELEINE, qui suit; 3° JEAN-VICTOR, dont la postérité sera rapportée § II; 4° FRANÇOISE-RADÉGONDE-ANGÉLIQUE, née le 2 janv. 1688, épousa Pierre Perret, sgr du Coudray, conseiller du roi en l'élection de Bourbonnais, et partagea, le 17 mars 1735, avec ses frères et sœurs, la succession de leurs père et mère; 5° MARIE-JOSEPH, baptisée le 19 août 1690, église St-André de Niort; 6° MARIE-LOUISE-ELISABETH, née le 31 déc. 1696.

4. — **Chebrou** (Jean-Madeleine), sgr du Petit-Château, baptisé p^{res} St-André de Niort le 20 mai 1683, et reçu le 2 déc. 1704 licencié *in utroque jure* par la Faculté de droit de Poitiers, fut nommé, le 4 oct. 1711, conseiller du Roi, lieutenant général de police alternatif, créé héréditaire par l'édit du mois de janv. 1709. Le 22 nov. 1712, il épousa, par contrat signé Ballard, o^{re} à Fontenay, Marie-Anne FRANÇOIS, fille de feu Jacques, sgr de la Chesnelière, et de Catherine de la Boucherie, sa veuve; il mourut à Niort le 19 sept. 1768, laissant une nombreuse postérité.

Jean-Madeleine fut, ainsi que son frère Jean-Victor, anobli par lettres patentes en forme de charte, données à Paris au mois de mai 1736.

Les motifs de leur anoblissement, expliqués dans lesdites lettres, sont que Laurent Chebrou, père des impétrants, était allié à presque toute la noblesse de Poitou, étant par sa bis-aïeule arrière-neveu du s^r Brisson, président à mortier, faisant les fonctions de premier président du Parlement de Paris pendant les troubles de la Ligue; et par son aïeule, proche parente du s^r de Maison-Blanche, lieutenant-général des armées du Roi et gouverneur de Chivas; et enfin par sa mère, neveu d'un commandant à Bronage, qui avait été anobli tant pour services militaires que pour différentes négociations importantes dont il avait été chargé dans les cours d'Allemagne; qu'il marchait sur les traces de son père, qui encore jeune, après avoir été blessé à la bataille de St-Antoine, avait eu assez de courage pour se trouver en état de servir avec distinction en 1673 sous le duc

de la Vieuville, qui l'avait fait maréchal général des logis de l'armée qu'il avait été obligé de ramasser pour s'opposer à la descente que les ennemis avaient entreprise sur les îles de Bonin et de Noirmontiers; l'edit s^r Laurent Chebrou, ayant été pourvu d'une charge d'avocat du Roi, avait bientôt donné des marques de sa capacité et de son zèle, de manière qu'en 1695 on lui avait confié tout le détail des affaires de la religion prétendue réformée dans la province de Poitou, où par sa vigilance il avait fait cesser les assemblées prohibées, et prévenu l'évasion des nouveaux catholiques, que, par sa douceur et sa constance, il avait engagés à écouter la voix de leurs pasteurs légitimes; que l'edit Jean-Madeleine Chebrou, son fils, chargé comme lui des affaires de la religion, et de ce qu'il y avait de plus important non seulement en Poitou, mais encore dans les provinces voisines, avait donné à Sa Majesté des preuves de son zèle et de sa capacité; que Jean-Victor Chebrou, son frère cadet, servait depuis 35 ans, dont trente en qualité de capitaine, en sorte qu'il se trouvait un des plus anciens capitaines du régiment de Mestre de camp général des dragons, et qu'en 1721 il avait été créé chevalier de l'ordre militaire de St-Louis. Ces lettres sont signées Louis, et sur le repli, par le roi: Philippeaux, et scellées.

Du mariage de Jean-Madeleine et de Marie-Anne François sont issus : 1° JEAN-JACQUES-LAURENT-MADELEINE, Ec., sgr du Petit-Château, il obtint, le 3 juil. 1734, une dispense d'âge pour occuper la charge d'avocat du Roi au siège royal de Niort; le 15 déc. 1750, il eut les provisions de l'office de receveur alternatif, conseiller du Roi, président au siège royal de Niort, au lieu et place de Jean-Charles-Denis-Généreux-Auguste Gerbier, et mourut sans alliance le 22 mars 1759, à l'âge de 45 ans; 2° MADELEINE-RENÉE-LOUISE-JEANNE, fut baptisée le 27 septembre 1715, p^{res} St-André de Niort, entra comme novice aux dames Hospitalières de Niort, et ses parents constituèrent, le 3 mars 1741, en sa faveur, une rente de 150 liv., par contrat signé Guérineau et Moriceau, n^{rs}; 3° MARIE-ANNE-CATHERINE-LOUISE, née le 26 déc. 1716; 4° LAURENT-PIERRE-MARIE-NICOLAS, né le 20 août 1719, fut docteur en Sorbonne de la maison et société de Navarre; s'est particulièrement consacré à l'étude de la religion et à combattre ses ennemis. Il publia en 1770 un ouvrage sous le titre de *l'Idée de la vérité et de la grandeur de la religion par les preuves claires et à la portée de tout le monde*. Dreux-Durandier, tout en critiquant quelques parties de cet ouvrage, en fait au total un grand éloge; 5° MARIE-ANNE-CATHERINE-JEANNE, née le 10 mars 1721, assista aux deux mariages de son frère Pierre-Louis-Marie-Anne, et mourut sans alliance le 27 juin 1793; 6° PIERRE-LOUIS-MARIE-ANNE, qui suit; 7° MARIE-LOUISE-FRANÇOISE; le 27 sept. 1738, ses parents lui constituèrent une rente; elle était à cette époque pensionnaire à l'abbaye de St-Croix, et avait dessein d'y prendre l'habit religieux; 8° JEANNE-RADÉGONDE, âgée d'environ 16 ans en 1736, assista en 1761 au mariage de son frère Pierre-Louis-Marie-Anne, et fut marraine de Laurent-Alexandre, son neveu; 9° RADÉGONDE-LOUISE, assista au mariage de Pierre-Louis-Marie-Anne, son frère, avec Henriette de la Laurencie.

5. — **Chebrou** (Pierre-Louis-Marie-Anne), Ec., sgr du Petit-Château, né p^{res} St-André de Niort le 3 janv. 1726, fut nommé le 24 mai 1742 lieutenant en second dans le régiment de la Marine-Infanterie; le 19 nov. du même mois, lieutenant; le 22 août 1760, décoré de la croix de St-Louis, et obtint, le 13 mai 1763, sa retraite et une pension de 400 liv. Le 26 mars 1761, il

était capitaine dans le régiment de la Marine, lors de son mariage (Guériteau et Bion, not^{re} à Niort) avec Marie-Marguerite SIMONNEAU, or SIMONNAULT DE MONZAY, fille de Gabriel-Jean, Chev., sgr de Girassac, et de feue Marguerite Pict. L'ayant perdue sans qu'elle lui eût laissé de postérité, il se maria le 17 juin 1764 (Laffiton et Bion, not^{re}), à Niort, à Marguerite-Henriette DE LA LAURENCIE DE L'EFORT, fille de feu Jean-Gabriel, Chev., sgr de l'Effort, la Grignolie, etc., et de Marie-Henriette Le Gentil. Il mourut le 9 mars 1775, âgé de 49 ans, au Petit-Château, et fut inhumé dans l'église de Béculeuf. Il laissa de son second mariage : 1^o LAURENT-ALEXANDRE-CHARLES, qui suit ; 2^o LOUISE-ANNE-VICTOIRE, partage, le 26 mars 1794, avec sa sœur et le procureur de la commune (prélevant au nom de la nation la part de Laurent-Alexandre, émigré), la succession de Marie-Anne-Catherine-Jeanne, leur tante. Elle épousa, le 19 nov. 1806, Augustin Savatte de la Plissonnière, capitaine d'infanterie, Chev. de St-Louis ; 3^o MARGUERITE-LOUISE-MARIE-MADELEINE, mineure en 1791, partage avec sa sœur précitée, en 1794 ; 4^o N..., dite M^{lle} du Petit-Château, morte à 18 ans sans alliance.

6. — **Chebron** (Laurent-Alexandre-Charles), Ec., sgr du Petit-Château, naquit à Niort le 18 avril 1770, fut nommé en 1787 sous-lieutenant dans le régiment Royal-Vaisseau ; émigra, servit à l'armée de Condé dans la cavalerie noble, de 1795 à 1797, comme le prouve un certificat du duc de Berri, donné à Steyr le 19 mars 1800, signé Charles-Ferdinand. Rentré en France, il fut amnistié le 18 frimaire an XI (9 déc. 1802) ; se maria, le 28 nivôse an X (18 janv. 1801), avec Félicité DE BOSCAL DE RÉALS, fille de Michel-César, baron de Mourac, et de Marie-Françoise de Béchillon. Le 5 nov. 1814, il fut nommé Chev. de St-Louis. Sa première femme étant morte sans laisser de postérité, il épousa en secondes noces en 1827 Henriette DE BEAUCOEF, fille de Auguste-François, et de Anne Machat de Pompadour. Il a été maire de la commune de Vallans pendant plusieurs années, et est décédé le 10 fév. 1838.

§ II. — BRANCHE DE LA ROULIÈRE.

4. — **Chebron** (Jean-Victor), Ec., sgr de la Roulière, fils puîné de Laurent et de Françoise-Louise Gerbier, rapportés au 3^e degré du § 1^{er}, naquit le 5 sept. 1686, p^{re} St-André de Niort, entra en 1700 comme cadet dans le régiment de Crussol, et fut nommé, le 19 nov. 1702, lieutenant dans ce régiment, passa le 6 nov. 1795, eu qualité de capitaine, dans le régiment d'Escorailles-Dragons. Il était en 1718 capitaine en second, comme le prouve une donation que lui et Marie-Louise LEIGNÉ, son épouse, se firent à Paris à cette époque. Il était capitaine dans le régiment de Mestre de camp général-dragons le 24 sept. 1721, lorsqu'il fut nommé Chev. de St-Louis. En 1724, le 18 janv., par contrat signé Baudin et Laffiton, not. à Niort, il épousa en secondes noces Marie-Anne-Françoise FERRAND, fille de feu Antoine, conseiller du Roi, élu en l'élect. de Niort. En 1743, il fut élevé au grade de lieutenant-colonel du régiment de Mestre de camp général-dragons, par commission du 2 janv. ; mourut et fut inhumé dans l'église de St-André de Niort le 27 fév. 1765. Il laissa de son second mariage : 1^o ANTOINE-JEAN-VICTOR-LAURENT-MARIE, qui suit ; 2^o MARIE-ANNE-LOUISE-DOROTHÉE, née le 9 janv. 1729, morte le 10 mai 1743.

5. — **Chebron** (Autoine-Jean-Victor-Laurent-Marie), Ec., sgr de la Roulière, de Lespinatz, des Loges, la Chapelle-Bâton, le Bourgneuf, Quairay, etc., naquit le 3 juil. 1726, p^{re} de St-André de Niort ; le 29

juin 1742, il obtint un brevet de cornette dans la 7^e compagnie du régiment de dragons dont son père était lieutenant-colonel, et se distingua au milieu de ses compagnons d'armes ; mais il se retira bientôt du service avec le grade de capitaine et la croix de St-Louis. Il assista au ban de la noblesse du Poitou de 1753. Il fut pendant longues années administrateur de l'hôpital et syndic du clergé et de la noblesse de l'élect. de Niort, comparut à l'assemblée de la noblesse de Poitou en 1789 et fut l'un des rédacteurs du cahier de son ordre. Il fut détenu dans les prisons de Brouage au moment de la Terreur, et mourut le 14 vendémiaire an XIII (6 oct. 1804), laissant la réputation d'un brave militaire, d'un administrateur éclairé, d'un savant modeste, et, ce qui vaut mieux encore, d'un homme de bien.

Le 21 mai 1757, il avait épousé Anne-Elisabeth PASTOURS de NEUVILLE, fille de feu Jacques-François, conseiller du Roi, receveur des tailles, capitation et autres impôts de la ville de Niort, et d'Anne-Elisabeth-Jeanne Cauchy, sa veuve. De ce mariage sont issus : 1^o JEAN-VICTOR-MADELEINE, qui suit ; 2^o ANTOINE-JACQUES-VICTOR, sgr de Quairay, naquit le 6 avril 1770, et mourut à Hambourg, pendant l'émigration, le 17 floréal an V (6 mai 1797) ; 3^o JEAN-BAPTISTE-MARIE-VICTOR, dont nous parlerons § III.

6. — **Chebron de la Roulière** (Jean-Victor-Madeleine), né à Niort le 19 nov. 1768 ; lieutenant dans le régiment de Mestre de camp général-dragons, émigra en 1791, et servit à l'armée des Princes dans la seconde compagnie d'ordonnance. Rentré en France en 1801, il refusa à diverses reprises la position que le gouvernement d'alors lui voulait faire dans l'administration ; il fit partie de plusieurs législatures (1815 et 1824) ; fut maire de la ville de Niort depuis le 15 mai 1815 jusqu'au 10 mars 1818, et depuis le 24 juil. 1826 jusqu'au moment de la révolution de 1830. Il présida presque sans interruption, depuis 1814 jusqu'en 1830, le conseil général des Deux-Sèvres, dont il faisait partie depuis 1806. La ville de Niort doit beaucoup à l'habile administration de M. de la Roulière. Lorsque la carrière des affaires publiques eut été fermée à M. de la Roulière par la révolution de 1830, il emporta en se retirant les regrets qu'on accorde toujours à l'homme de bien, au loyal et vertueux citoyen. Il est mort au château des Loges le 30 juil. 1845.

En 1806, M. de la Roulière épousa Susanne-Esther BOURASSEAU DE LA RENOLLÈRE, fille de Jacques-Joseph, conseiller maître à la cour des comptes à Nantes, et membre du conseil administratif des armées vendéennes à Châtillon. De ce mariage sont issus : 1^o ANNE-MARIE-SIDONIE-VICTORINE, née à Niort le 17 août 1807, religieuse aux Dames du Sacré-Cœur, est décédée supérieure à Nantes, en mai 1883 ; 2^o VICTORIN, qui suit ; 3^o ANTOINETTE-CLÉMENCE-ESTHER-LOUISE-MARIE-VICTORINE, née à Niort le 25 nov. 1810, est décédée supérieure du Sacré-Cœur à Toulouse en mai 1875 ; 4^o ANTOINETTE-CHARLOTTE-EUGÉNIE-VICTORINE, née à Niort le 1^{er} déc. 1813, mariée au château des Loges, le 17 juil. 1838, à Charles-Marie-Antoine C^{te} d'Aviau de Piolant.

7. — **Chebron de la Roulière** (Victorin), né à Cholet le 3 mai 1809, a épousé en 1846 Marie-Armande-Emilie DE LESPINAY, fille de Marie-Charles M^{re} de Lespinay, et de Delphine de Rely. Il est décédé à Niort le 15 fév. 1868, laissant : 1^o MARIE, née en 1833, mariée au château des Loges, le 7 janv. 1875, à Henri de Meckeobheim, Chev. de la Légion d'honneur ; elle est décédée au château des Diorrières (c^{te} de Morée, Loir-et-Cher), en juin 1878 ; 2^o MARIE-GABRIELLE-ESTHER, née à Niort en 1847, décédée à Poitiers le 8

nov. 1870, épouse de Joseph-Louis de Crozé; 3° MARIE-LOUIS-VICTOR-LAURENT, qui suit.

8. — **Chebrou de la Roulière** (Marie-Louis-Victor-Laurent), né en 1849, a épousé en 1876 Louise-Alexandrine-Marie de TUBERT, fille de Louis-François-Aymar C^e de Tndert, et de Marie-Alexandrine Gombault. De ce mariage sont nés : 1° LIONEL-MARIE-VICTOR, né le 22 août 1877; 2° JEAN-MARIE-ANTONIN, né le 5 janv. 1879; 3° MARIE-MATHILDE, née le 18 juil. 1880; 4° GABRIELLE-EMILIE-MARIE, née le 29 juil. 1883; 5° MADELEINE-MARIE-THÉRÈSE, née le 15 oct. 1886; 6° ESTHER-MARIE-GEORGETTE, née le 5 mars 1889, décédée le 18 juil. 1890; 7° LOUISE-MARIE-GABRIELLE, née le 20 oct. 1890; 8° JEANNE-ANTONINE-MARIE, née le 10 janv. 1893.

§ III. — BRANCHE DE LESPINATZ.

6. — **Chebrou de Lespinatz** (Jean-Baptiste-Marie-Victor), Chev. de la Légion d'honneur, fils puîné d'Antoine-Jean-Victor-Laurent-Marie, et de Anne-Elisabeth Pastours de Neuville, rapportés au 5^e degré, § II, naquit à Niort le 26 mars 1773, ne suivit point son frère en émigration, et prit du service dans les troupes des armées républicaines. Nommé, en 1806, directeur du haras de S^t-Maixent, il devint en 1823 inspecteur général des haras jusqu'en 1831, et mourut le 1^{er} mars 1838. Il avait épousé en 1797 Françoise-Antoinette de Rocques, fille de Georges-Joseph-Jean-Baptiste, baron de Rocques, commandant en 1790 la place et citadelle de Neuf-Brisach, et ensuite maréchal des camps et armées du Roi, et de Marie-Antoinette-Elisabeth de Manck. De ce mariage sont issus : 1° ANTOINETTE, née en sept. 1798, mariée : 1^o le 26 oct. 1826, à N... de Moiraize; 2^o au mois de mai 1838, à M. le V^{ic} de Forestier; 2° VICTOR, garde du corps du Roi en 1818, officier dans un régiment de chasseurs en 1823, capitaine de cuirassiers en 1833, et commandant le dépôt des remontes de S^t-Jean-d'Angély; fut nommé chef d'escadron en 1842, Chev. de la Légion d'honneur en 1843, et commandant le dépôt des remontes établi à Angers; 3° ANTONIN, qui suit; 4° VICTORINE, mariée à Auguste baron de Rocques, son cousin; 5° JOSEPH, mort à Paris en 1828.

7. — **Chebrou de Lespinatz** (Antonin), entra dans l'administration des haras en 1822 en qualité de surveillant; il fut nommé agent spécial en 1826, régisseur du haras royal de Pompadour en 1830, inspecteur particulier de ce haras en 1833, et directeur de ce même établissement en 1834. L'aptitude, le zèle et l'activité déployés par M. de Lespinatz dans ces différents grades l'ont fait regarder à juste titre comme un des meilleurs officiers de l'administration des haras, et l'ont fait placer à la tête du haras du Pin, le premier de France, qu'il a dirigé avec autant d'habileté que de distinction. Il a été fait, au mois de juin 1845, Chev. de la Légion d'honneur.

M. de Lespinatz a épousé, le 10 juin 1832, Amélie GRÉUX, fille de Jean-Baptiste, Chev. de la Légion d'honneur, ancien sous-préfet de Limoges sous l'empire, et de N... Petinau de Beaupeyrat. De ce mariage sont issus : 1° AMÉLIE, née à Limoges le 20 oct. 1833; 2° JEAN-BAPTISTE-MARIE-VICTOR, né à Limoges le 26 avril 1836; 3° AUGUSTINE-MARIE, née à Limoges le 10 juin 1840; 4° ANTOINETTE-JOSÉPHINE-MARIE, née au Pin le 10 avril 1843.

§ IV. — (Sans jonction.)

1. — **Chebrou** (Alexandre), qui était, croyons-nous, frère de Nicolas (1^{er} deg., § I), épousa vers 1630

Elisabeth ASSAILLY. Il eut pour enfants : 1° PIERRE, sgr de la Foucaudière, consul à Niort en 1667 (M. Stat. 13, p. 40, 41), qui était en 1675 pair de la commune de Niort, et lieutenant aide-major au régiment royal de cette ville. Il assista comme parent, le 28 janv. 1653, au mariage de Laurent Chebrou avec Renée Coupric (§ I, deg. 2). Il épousa Marie CLÉMENSON, dont il eut entre autres enfants : a. ELISABETH, mariée à Étienne Potier, procureur du Roi au siège royal de Niort (elle fut marraine en 1696 d'une fille de Laurent Chebrou, son cousin); b. N..., religieuse bénédictine; c. PIERRE, né le 9 nov. 1669, sur lequel nous n'avons pas de renseignements.

2° JACQUES, chapelain, qui assista en 1653 au mariage de Laurent Chebrou, son cousin; 3° N..., mariée à N... Follet; 4° LAURENT, qui suit.

2. — **Chebrou** (Laurent), s^r du Beignon, marié à N... RÉVEILLAUD, eut pour enfants : 1° JEAN-FRANÇOIS, qui suit; 2° N..., mariée à N... Auvain.

3. — **Chebrou** (Jean-François), marié à Jeanne GARCIN, eut pour fils : 1° FRANÇOIS, qui habitait Prahec, ayant plusieurs enfants vers 1760; 2° N..., habitant alors Vonillé avec son fils.

CHÉDANIÈRE (DE LA). — Famille du Bas-Poitou, mentionnée dans une notice sur Chavagnes-en-Pailers. (Société Emulation Vendée, 1876, 110.) Le nom primitif pourrait avoir été CHÉDANEAL.

Chédanière (Pierre de la) fit aveu à Montaigu en 1343, pour un fief situé à Chavagnes.

Chédanière (Jean de la) fit aveu à Montaigu en 1351 et 1385. Son fief était possédé en 1408 par Louis Cheuiv, Ec., sgr de l'Estang.

CHÉDREAU (Antoine) épousa vers 1560 Marguerite CHASTEGNER, qui était sa veuve en 1592. Elle était fille de Geoffroy, Ec., sgr de Rouvre, et de Jeanne des Fraues. (Gén. Chasteigner.)

CHEF-BOUTONNE. — On trouve ce nom employé comme nom de famille dans les chartes; mais appartient-il à des seigneurs de ce lieu, ou simplement à des personnes originaires de ce pays? C'est ce que le peu de documents que nous avons sous les yeux ne nous permet pas de décider.

Capite Wultone (*Aldwinus de*) donna avant 1170 avec plusieurs de ses copartageants (?) au prieuré de Coutures-d'Argenson (D.-S.), dépendant de l'abbaye de S^t-Florent de Saumur, la moitié de la terre de *Poi-Potel*, et reçut en échange *quinque solidos*. C'est sans doute le même qui à la fin du XI^e siècle, de concert avec *Arbertus Roerigos*, donna au prieuré de Sept-Fonds, dépendant du même monastère, la *Fala de Umls, totam quitam*. Audouin reçut des moines en échange de sa libéralité xv *solidos* et Arbert xx *solidos*. (A. H. P. 2, 114, 123.)

Chevotona (*Johannes de*), peut-être moine ou clerc, fut témoin vers 1180 d'une donation faite à l'Absie, en présence de l'abbé Rainier, de divers domaines à Massigné près Benuet, par *Hugo de Pontis*. (Lat. 17048, n^o 163.)

Chef-Boutonne (Cafin de), Chev., fait vers 1265 hommage à l'abb. de Nouaillé : *fecit, et petit runcinum pro quo habuit xl solidos*. (Cart. de Nouaillé, apud D. Font. 70, p. 223.)

CHEF-DE-BIEN. — Famille d'origine bretonne, qui aurait habité le Poitou, d'après de Courcelles

(Dictionnaire de la noblesse, t. 4 et 5). Vers la fin du xv^e siècle, elle fut s'établir en Languedoc et n'a laissé que peu de traces de son passage dans notre province, où elle a possédé la terre de Chavenay (Vézières, Vienne).

Blason : d'azur à la fasces d'argent accompagnée de deux lions léopardés d'or, lampassés et armés de gueules, celui de la pointe contrepassant. (De Courcelles, 4.)

Chef-de-Bien (Reuë de), sgr de Chavenay, vendit ce fief le 10 déc. 1596 à Eléonore de Bourbon, abbesse de Fontevrault (Leriche, not. royal à Saumur).

Cette famille a fourni aux armées françaises un grand nombre d'officiers, plusieurs chevaliers aux ordres de Malte et de St-Louis. Elle existait encore au commencement du siècle dans la personne de FRANÇOIS-MARIE V^e de Chef-de-Bien d'Armissan, décédé le 30 juin 1814, naissant de Eulalie de CAGARRIGA, son épouse, d'une illustre maison d'Aragon : 1^o ROCH, V^e de Chef-de-Bien d'Armissan; 2^o PAULUS, élève de marine de 1^{re} classe (1821); 3^o GABRIELLE, 4^o LOUIS-FRANÇOIS-GABRIEL, Chev. de Malte et de St-Louis, a servi aux armées comme commissaire ordonnateur des guerres. Il s'était marié, le 30 mai 1795, à Lucie-Apollonie AMANS, dont en 1821 il avait deux filles et un fils.

CHEIN. — Famille qui habitait les environs de Civray, au xvii^e siècle. Son nom est écrit CHAIN, CHIEN, etc.

Blason. — Charles Chein (écrit Chain), s^r du Coulombier, bourgeois de Civray, inscrit d'office à l'Arm. du Poitou en 1700 : « de gueules à la croix anerée d'argent ». — Catherine Chien, veuve du s^r de Belleplaine : « d'azur au chevron d'or et un chien d'argent en pointe ». (D'office.)

Noms isolés.

Chein (Paul), s^r de la Courde, marié vers 1630 à Marguerite COTLLEAU, fit accord le 18 juin 1638 avec sa sœur ANNE, mariée (le 25 juin 1626) à Jacob Forestier, Ec., sgr du Theil. (Arch. Vien. E² 216.)

Chein (Jean), Ec., sgr du Poirier, était lieutenant du vice-sénéchal de Civray en 1636. (Reg.)

Chein (Pierre), s^r du Coudret, fut, croyons-nous, également lieutenant du vice-sénéchal de Civray, par provisions du 16 janv. 1665.

Il fut inhumé à Couhé le 6 mai 1680, laissant pour veuve Judith AYMÉ, et 2 enfants : 1^o FRANÇOISE, baptisée à Champagnac-St-Hilaire, le 14 juin 1663; 2^o PERRINE, mariée, le 29 avril 1680, à Louis-Jean-Auguste de Lauzon, Ec., sgr de Chezeaux. (Reg.)

Chein (Catherine) fut marraine le 11 oct. 1660, à Charroux, de Charles, fils de Jean Chein, s^r du Coulombier (1^{er} deg.).

Chein (Paul), s^r de Périssac, fils de PAUL, s^r de la Richarde, recevait le 2 janv. 1665 une quittance de Jean de Volviro. (Gén. de Volviro.)

Chein (Marie) était, le 17 fév. 1665 épouse de Pierre Guilloteau, et habitait Payré. (Reg.)

Chein (Pierre), s^r de Besrin ou Besrain, épousa Elisabeth BRICAULD, fille de Pantaléon, s^r de Loches, et de Isabelle Robert, et était décédé avant le 4 mai 1701, époque de la mort de sa femme, laissant, croyons-nous, CATHERINE, mariée le 26 sept. 1684 à David Le Marechal, Ec., sgr de Belleplaine. En 1687, ils avaient un procès avec Marie Green de St-Marsault, veuve de Pierre Rognault, Chev., sgr de l'Age-Chirot, etc., au

sujet de l'hommage de la sgrie de Montenault que David Le Marechal disait lui appartenir du chef de sa femme. Catherine était veuve en 1702, époque où la métairie du Besrain fut saisie sur elle. Elle fut en 1700 inscrite d'office à l'Armorial du Poitou, et son nom y est écrit *Chien*. (Arch. Vien. et Reg. de Civray.)

Chein (Marie) avait épousé Jean Corderoy-du-Tiers, comme on le voit par le baptême de leur fils Louis, le 4 avril 1744, à Pressac. (Reg.)

Filiation suivie.

1. — **Chein** (Jean), Ec., sgr du Coulombier, conseiller du Roi, lieutenant-général en la maréchaulsée de Civray en 1652, épousa Catherine BRICAULD, fille de Gabriel, s^r de Verneuil, et de Esther Robert, qui était sa veuve en fév. 1672. Leurs enfants furent : 1^o ELISABETH, marraine à Charroux le 20 avril 1678, qui hérita de sa tante Marguerite Bricauld en 1705, et qui décéda célibataire en 1732; 2^o CHARLES, qui suit; 3^o GABRIEL, Ec., sgr de la Maillerie, capitaine au rég^t de Limousin, fut parrain à Charroux le 17 mars 1695. Il fut installé trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers le 9 mars 1705. Il fit bénir le 8 juin 1716 une chapelle à la Maillerie, et décéda le 21 fév. 1722. Il s'était marié 2 fois : 1^o à Marguerite GILBERT, 2^o à Marguerite SPOULET, qui se remarqua le 12 juil. 1729 à Jean Daubons, capitaine. Du 1^{er} lit il eut : a. JOSEPH, né en 1715 et décédé le 8 oct. 1782; b. GABRIEL-RENÉ, né le 22 août 1716.

2. — **Chein** (Charles), Ec., sgr du Coulombier, né à Charroux le 2 janv. 1660, conseiller du Roi, commissaire des revues pour les troupes à Charroux, fut parrain le 20 sept. 1681 de Charles Robert, à Charroux. Il épousa Catherine CARTIEN, et fut inhumé le 15 sept. 1709, laissant : 1^o CHARLES, baptisé le 16 nov. 1688 à Charroux, fut prieur de Vie en 1723; 2^o MARGUERITE, baptisée le 26 oct. 1689; 3^o FRANÇOISE, baptisée le 18 janv. 1691, mariée, le 4 août 1720, à Pierre Bourdier, sénéchal de Charroux, et décédée le 26 mai 1751; 4^o CHARLES-RENÉ, qui suit.

3. — **Chein** (Charles-René), Ec., sgr du Coulombier, fut baptisé à Charroux le 4 sept. 1697. Il était en 1717 lieutenant au régiment de Limousin.

CHEL (Adam), s^r d'Agorisse, dit aussi d'Agoris-sart, Agory, Adegorissoir, Grégory-Seys, Grégoriser, etc., et enfin d'Agout (notice sur Gençay publiée par M. Mauduyt en l'année 1838, p. 143, dans les bulletins de la Société des Antiquaires de l'Ouest), chevalier anglais originaire du pays de Galles, devint sgr de Gençay et de Mortemer par son mariage avec Radégonde BECHET, fille d'Aimery, et veuve d'Arnaud d'Ambleville et de Guy Sénéchal, sgr de Mortemer et de Gençay. Chel fut un des principaux acteurs dans les guerres qui eurent lieu à cette époque pour faire rentrer le Poitou sous la domination française. Il avait reçu du prince de Galles la châtellenie de Montmorillon. On le trouve nommé pour la première fois dans le récit de la défaite indiquée aux Anglais en août 1369, près de Lusignan, où il fut fait prisonnier. Il prit part au siège de Moucoun-tour, à la défense de la Rochelle et de Soubise, etc., et fut un des commandants des troupes anglaises renfermées dans Niort. A la bataille de Chizé (21 mars 1373), il devint le prisonnier de Du Guesclin. Devenu libre, il se renferma dans son château de Gençay, qui ne fut pris par Du Guesclin qu'en fév. 1375 et par suite d'une capitulation. C'était la dernière place possédée par les Anglais dans notre province.

Charles V avait fait don du chàt. de Gençay, les 2 et 4 mars 1370, à Jean de Villemur et à Louis de Malval, guerriers français, sans doute pour les exciter l'un et l'autre à débarrasser le pays de cet hôte incommode ; mais, comme nous dit M. Paul Guérin, cette double donation ne pouvait tirer à conséquence, puisque cette place appartenait alors aux Anglais.

Classé de son chàteau, le sgr d'Agorisse retourna dans son pays, y emmenant sa femme et la fille de cette dernière, qui ne revinrent en France que vers 1390, après la mort d'Adam Chel. (A. H. P. 19, 42.)

CHÉMERAULT. — Nous avons trouvé quelques personnes de ce nom dans nos recherches.

Chémernaut (Loys), habitant la chàtellenie de Civray, assistait à l'arrière-ban de Poitou réuni en 1489. (Doc. inéd.)

Chémernaut (Jacques), de la même chàtellenie, sert en archer au ban de 1491. (F.)

Chémernaut (Philibert) paraît en 1518 à la réformation de la Coutume du pays Loudunais comme mandataire du sgr de Berrye.

Chémernaut (Jacques de) prend possession de la cure de St-Philibert de Ponçay le 28 juin 1555. (Arch. Vien.)

Chémernaut (Barthélemy) était décédé avant le 19 août 1577, date d'un aveu rendu à Guy Pierres, Ec., sgr de la Boulinière, par Perrine CHASTEIGNER, sa veuve, pour le fief des Gardes.

Chémernaut (Marguerite) épousa Artus de Cossé, sgr de la Pipette, dont une fille, Susanne, mariée, le 9 janv. 1596, à François de la Cour.

Chémernaut (Marie) était, le 26 janv. 1626, épouse de Gilbert Guyot, procureur du siège de Civray. (Reg.)

Chémernaut (Henri), convaincu d'avoir assassiné Louis Forget, fut condamné à mort le 11 mars 1633 par le sénéchal de Poitou. Ayant fait appel de cette sentence à la cour des Grands Jours, elle fut commuée le 30 sept. 1634 en 9 années de galères et 200 liv. d'amende.

Chémernaut (Nicolas) était sgr de Ligné (p^{re} de Champagné-St-Hilaire) en 1635. (Reg.)

Chémernaut (Sébastien), assesseur à Nanteuil (près Ruffec, Charente), est le 23 fév. 1636 témoin d'une vente faite par François Gaschet, Ec., sgr de Beauregard, à Charles-Hercule Regnauld, Ec., sgr de la Courrière. (O.)

Chémernaut (N...), marié à N... BONNEAU, eut pour fille ANNE, mariée à Philippe Bouvard, marchand. Celle-ci était en 1687 héritière en partie, à cause de sa mère, de feu Pierre Pélerin, sgr de la Péray, son oncle, et avait un procès au sujet de la Grand'Maisou (Chef-Boutonne).

Chémernaut (Marie) épousa François de Gennes, qui du chef de sa femme était héritier pour un quart dans la succession de Louise Texier, veuve de Pierre Babinet, le 14 août 1718. (Gén. Babinet.)

CHÉMERAULT (DE). — Famille noble du pays de Civray, originaire de la sgrie de Chémernaut (Brux, Vien.). Ce fief passa au xvi^e siècle à la famille DE BANNEZIÈRES, qui en prit le nom.

Chémernaut (Guichard de), Ec., sgr de la Chapelle-St-Souline, Challeur, Rabouas, fit aveu à Civray en 1538. (Arch. Nat. P. 557.) Marié vers 1510 à

Jacquette d'ATHON, il eut pour fille LOUISE, qui épousa, le 8 sept. 1568, Robert Ague, Ec., sgr de la Voûte.

CHÉMERY. — V. CHÉVERV.

CHEMILLÉ. — Petite ville de l'Anjou près de la frontière de Poitou, qui formait une seigneurie importante ayant plusieurs arrière-fiefs situés aux alentours. Cette circonstance a fait que plusieurs familles ont porté simultanément le nom de Chemillé, comme on le voit dans les chartes angevines ; et l'on ne peut pas distinguer toujours exactement les personnages mentionnés dans les anciens titres. Cependant nous avons pu établir à peu près exactement la filiation des seigneurs de la B^{re} de Chemillé. Ce fief a été possédé successivement par 4 familles qui ont porté son nom : au xi^e siècle par la famille de Chemillé proprement dite, au xii^e par les B^{re} de Candé en Anjou et par un cadet des sgrs d'Argenton en Poitou ; enfin aux xiii^e et xiv^e siècles, par une branche de la maison vicomtale de Thouars, qui a porté exclusivement le nom de Chemillé. Pour plus de clarté, nous donnons ici la suite de ces 4 familles, afin qu'on puisse voir la transmission héréditaire de Chemillé. On trouve de nombreux renseignements dans le cartulaire du prieuré de St-Pierre du Vieux-Chemillé, dépendant de l'abbaye de Marmoutiers, qui se trouve conservé en partie dans le vol. 5442 fonds latin, aux manuscrits de la Bibl. Nationale. Marchegay avait copié un grand nombre de chartes dans ses vol. 2, 3, 4. (Nouveau fonds français, 5022, 5023, 5024.)

Blason. — On trouve dans plusieurs armoriaux que Chemillé portait : « d'or à dix merlettes de gueules posées en orle et un franc-canton de même. » (Denais, Arm. d'Anjou, dit 8 merlettes, pour 9, dont la 1^{re} est cachée.) Un sceau de Guy de Chemillé, eu 1284, porte 10 merlettes (pour 11), le franc-canton chargé d'un serpent en fasce, aliàs d'une fasce vivrée ; celui de Thomas de Chemillé en 1298 porte le franc-canton chargé d'une fleur de lis. (Morice, Hist. de Bretagne, I, 1135.)

Ce blason est celui de la 4^e maison de Chemillé, issue des vicomtes de Thouars ; l'ancien blason de cette famille fut changé au xiii^e siècle, par la branche aînée, en un semis de fleur de lis d'azur. En réalité, on ne connaît pas le blason des 1^{res} sgrs de Chemillé, éteints au xi^e siècle, à l'époque même où les armoiries devinrent usitées. Dans divers manuscrits on trouve des énoncés de blasons attribués aux sgrs de Chemillé, qui sont complètement erronés. Potier de Courcy, dans son Nobiliaire de Bretagne, dit : « d'or papellonné de gueules », ce qui paraît être une confusion, d'après les sceaux chargés de merlettes mal formées. Ailleurs on ajoute : « et un franc-canton de même ». Le Diet. Héraldique dit : « d'or semé de chausse-trapes de sable » ; « d'or à 8 merlettes de gueules en orle » (oubliant le franc-canton) ; « d'or au cornet enguiché de gueules et 8 merlettes de même en orle ». Cet énoncé vient d'anciens textes mal lus, au lieu de : « d'or au franc-canton de gueules ». Les armoriaux angevins attribuent à Guillaume de Chemillé, évêque d'Angers en 1199, « d'argent à 7 merlettes et un lambel de 5 pendants de sable en chef ». Cela paraît être une confusion, car ce prélat n'appartenait pas à la maison des sgrs de Chemillé.

Noms divers.

On trouve dans les chartes un certain nombre de personnages portant le nom de Chemillé, mais la plupart sont



des vassaux ou des habitants de la sgrie de Chemillé, et n'appartiennent pas à la famille des seigneurs. Nous citerons seulement ceux qui se trouvent dans les documents poitevins.

Chemillé (Guillaume de), moine de St-Jouin-de-Marnes près Moncontour, figure dans des chartes de 1090-1092. (Cartulaire de Redon. 262, 263.) C'est lui sans doute qui devint abbé de St-Croix de Talmont, vers 1110-1128. M. de la Boutetière dit que son honnêteté et sa sagesse étaient au-dessus de tout éloge. (M. A. O. 1872, Introduction.)

Ce personnage pourrait être fils de Siegebrand de Chemillé (§ 1, deg. 3).

Chemillé (Asebard de) signe vers 1092 l'acte de donation de St-Lienne de la Roche-sur-Yon à Marmoutiers, par Bernard, sgr de la Roche.

Chemillé (Orry Le Roux de), qui était l'un des principaux vassaux du B^{ns} de Chemillé, fit divers dons à St-Nicolas d'Angers, confirmés par ses fils PIERRE, GÉRAUD et ALLARD, vers la fin du XI^e siècle. (Hist. de Sablé, 115.)

Chemillé (Pétronille de) fut la fondatrice et la 1^{re} abbesse de Fontevrault, vers 1110-1149. (D'après l'Hist. de Sablé, c'était en réalité Pétronille de Craon, veuve d'Orry Le Roux de Chemillé, ou de son fils Pierre de Chemillé.)

Chemillé (Siegebrand de), fils de *Guarinus Borni* et frère de Gausbert, eut pour neveu et héritier *Guarinus Strabon*, qui confirma en 1107 et 1110 le don du Puy de la Garde fait par son oncle au prieuré de Chemillé. (D. Housseau, II, n^{os} 1269, 1275, 1403.) Ces personnages étaient des vassaux de Chemillé distincts des seigneurs.

Chemillé (Geoffroy de) fut témoin vers 1120 d'un accord entre les moines de St-Nicolas d'Angers et ceux de Cluny, au sujet de l'église de Candès.

Chemillé (Guy de) aurait eu une fille, Adèle de Craon (*sic*), mariée à Geoffroy, sgr des Herbiers, vivant en 1136. (Géol. des Herbiers. Très douteux.)

Chemillé (Guillaume de), chanoine d'Angers, fut témoin en 1131 de la donation de l'église St-Jean-Bapt. et St-Lezin d'Angers, par le C^{te} d'Anjou, à Ulger, évêque d'Angers.

Chemillé (Guillaume de) fut évêque d'Avranches, puis nommé à Angers en 1197-1202. (Il paraît être issu de la famille d'Orry Le Roux.)

Chemillé (Aremberge de) confirma, vers 1180, une donation faite à l'abb. de Mauléou. (D. F. 17, 285.) C'est elle sans doute qui confirma le don de la Fraquelière, située dans son fief, fait à l'église St-Bilaire de Northais (Vendée) par Audéarde Savinière. (D. F. 17.) (On a mis vers 1260, mais cela doit être une erreur pour vers 1160 ou 1180.)

Chemillé (N... de) épousa Geoffroy du Puy, sgr de Bâché, qui fit avec de son fief en 1319 au château de Chibon.

Chemillé (Philippe de) fut témoin en 1333 de la confirmation accordée à la famille Berland, du privilège de fournir des magasins aux marchands de la foire du Carême à Poitiers, concédé en 1188 par Richard Cœur-de-Lion, C^{te} de Poitou, à Geoffroy Berland et ses héritiers. (Ce personnage était peut-être un bourgeois.)

PREMIÈRE MAISON DE CHEMILLÉ.

1. — **Chemillé** (Siegebrand ou Sebrand de), Chev., sgr de Chemillé, l'un des barons du comte d'Anjou et

son porte-enseigne (*signifer*), fut tué à la bataille de Pontevoy en 1016, dans les guerres de Foulques Nerra, contre le Comte de Touraine. Il eut pour fils PIERRE, qui suit.

2. — **Chemillé** (Pierre I^{er} de), *Sigebrandi militis filius*, fonda le prieuré de St-Pierre du Vieux-Chemillé et le donna à l'abbaye de Marmoutiers, sous l'abbé Albert, en 1031, du consentement de sa femme RADEGONDE et de ses deux fils : 1^o SIGEBRAND, qui suit; 2^o PIERRE. (Lat. 5441², 499, 505.) D'après d'autres chartes, on trouve : 3^o ALDÉRIC, 4^o SIMON, 5^o VILLAINÉ (*Villana*), épouse d'Aimery, fils d'Hermenard, qui sont dits frères et sœur de Siegebrand. (Id. 510, 519.)

3. — **Chemillé** (Siegebrand ou Sebrand de), sgr B^{ns} de Chemillé, fit accord en 1035 avec l'abbé Albert de Marmoutiers, au sujet de la fondation du prieuré de Chemillé. Il fit plusieurs dons avec Geoffroy *Crassus*, sgr de Cholet, et d'autres seigneurs, au même prieuré, vers 1080 et 1090. (Id. 519.) Dans une charte du cartulaire de St-Florent de Saumur, Siegebrand est qualifié comtable du C^{te} d'Anjou, vers 1080. (Liv. rouge, f^o 55.) On le trouve aussi témoin de donations faites à l'abbaye de St-Maur par le Comte d'Anjou, vers 1090 (cart. St-Maur, n^{os} 23, 38, 64); mais il mourut vers cette époque. Une charte-notice du prieuré de Chemillé apprend qu'il se maria 2 fois : 1^o à ALINE ou ADELINÉ, avec laquelle il fit don vers 1070 pour leur fille décédée récemment; 2^o à NIVE, sœur d'un chevalier nommé Geoffroy (peut-être sgr de Cholet). Il eut pour enfants du 1^{er} lit : 1^o PIERRE, qui suit; 2^o AVOIE (*Advisa*) (Lat. 5441², 503); 3^o GUILLAUME, dit fils de Siegebrand dans une charte du prieuré de Chemillé (Id. 499). Il fut peut-être moine de St-Jouin et abbé de Talmont, vers 1110-28; et, croyons-nous, du 2^e lit : 4^o GEOFFROY dit MAINON, qui fut témoin avec son frère Pierre d'une donation faite au prieuré de Chemillé. (Id. 506. — Dom Housseau, II, 298.)

4. — **Chemillé** (Pierre II de), Chev., sgr B^{ns} de Chemillé, donna en 1094 une prébende à Chemillé, à l'église St-Maurice d'Angers (Hist. de Sablé, 115), et se trouve nommé dans plusieurs chartes du prieuré de Chemillé, soit avec son père, soit seul, soit avec ses enfants, de 1070 à 1120, époque de son décès. Il fut assisté à ses derniers moments par Renaud, prieur de Chemillé, que quelques auteurs ont cru son fils, ou membre de la famille de Chemillé, mais qui en réalité était un moine désigné par le nom de son prieuré, suivant l'usage du temps. Pierre épousa MÉLISSENDE, et eut pour enfants : 1^o GAUVAIN, qui suit; 2^o PIERRE, 3^o ANDRÉ, 4^o AIMERY, qui sont nommés dans une charte de l'an 1093 du prieuré de Chemillé, et dans une donation faite à cette église, après le décès de cet Aimery, vers 1110 (Lat. 5441², 501, 516, 517); 5^o MARQUISE, qui paraît avoir été religieuse de Fontevrault, pour laquelle son frère Gauvain fit don à ce monastère en 1124 (Marchegay, Nouv. Franç. 5024, n^o 523); 6^o suivant une note, EUSTACHE, mariée le 30 mai 1120 à Geoffroy de Doué. (Ce personnage, d'après une note de l'histoire de Sablé, était beau-frère de Gauvain de Chemillé.)

5. — **Chemillé** (Gauvain de), Chev., sgr B^{ns} de Chemillé, est appelé dans les chartes *Galvanus*, *Gauvernus*, *Vaurenus*, *Galganus*, *Gualguenus*. On le trouve nommé avec son père et ses frères dans plusieurs chartes du prieuré de Chemillé de 1093, 1101, 1120, époque où il succéda à son père et confirma les dons faits par celui-ci au moment de sa dernière maladie. Il fit don à Fontevrault en 1124 avec sa femme et ses 2 filles (Marchegay, 4, n^o 528); concéda divers domaines au

prieuré de Chemillé en 1134, et décéda vers 1145, d'après une charte du liv. noir de S^t-Maurice d'Angers. (Marchegay, 4, n° 599.) Il avait épousé AGNÈS dite BENEËAE (*Bergeria*). (Dans un titre il est dit beau-frère de Geoffroy de Doué, qui pourrait être frère de cette dame.) De ce mariage il n'eut que 2 filles : 1° MARGUERITE, qui suit; 2° ALINE, peut-être religieuse à Fontevault, nommée dans une charte de 1124, et dans une autre signée pendant que l'évêque d'Angers Ulger était à Rome, vers 1130. (Marchegay, 4, n° 528, 601.)

6. — **Chemillé** (Marguerite de) hérita de son père vers 1145. Elle était alors mariée à Geoffroy d'Argenton, dont elle avait un fils nommé Pierre, qui a continué la famille d'Argenton (V. ce nom). Craignant l'attaque du Comte d'Anjou, Marguerite, renfermée dans le château de Chemillé, manda à l'évêque d'Angers, vers 1145, de venir recevoir son hommage, et lui donna à cette occasion l'église de S^t-Léonard de Chemillé. (Livre noir de S^t-Maurice d'Angers, n° 214; Marchegay, 4, n° 599.) Après la mort de Geoffroy d'Argenton, Marguerite épousa en 2^{es} noces, vers 1150, Foulques de Candé, Bⁿ de Candé en Anjou.

DEUXIÈME MAISON DE CHEMILLÉ.

Candé (Foulques de), marié en 2^{es} noces, vers 1150, à Marguerite DE CHEMILLÉ, veuve de Geoffroy d'Argenton, fut Bⁿ de Chemillé, du chef de sa femme, de 1150 à 1175 environ. Dans le cartulaire du prieuré de Chemillé, on trouve un acte de 1166 passé devant la cour *Fulcons Dⁿⁱ Camillacensis*, et un don fait en 1168 par Foulques de Candé, sgr de Chemillé, après le décès de son épouse Marguerite. (Lat. 5441², 513, 515, 519, 531.) Foulques avait eu d'un 1^{er} mariage : 1° GEOFFROY, Bⁿ de Candé, qui paraît être décédé sans postérité; 2° EUSTACHE, qui épousa, vers 1150, Pierre d'Argenton, fils du 1^{er} fil de Marguerite de Chemillé. Foulques ayant épousé cette dame en 2^{es} noces, en eut : 3° PIERRE, dit de Chemillé, qui hérita des fiefs de sa mère.

Candé dit de Chemillé (Pierre de), Chev., sgr de Chemillé et de Candé, est ordinairement appelé *Petrus de Camillaco* dans les chartes. On trouve plusieurs sceaux de ce Pierre de Chemillé, mais ils portent un cavalier, sans armoiries. (Lat. 5441², 526, 527.) Il fut sgr de Chemillé vers 1175, et fit plusieurs dons au prieuré de Chemillé en 1187 et 1194. Dans cette dernière charte, il dit que sa mère, son frère, son aïeul et son bisaïeul (maternels) ont été inhumés dans le Chapitre de ce monastère. (Lat. 5441², 520, 525.) Il fit aussi des donations à Fontevault vers 1180, avec sa femme MANGENTE (Marchegay, 4, 523, 526), et mourut, croyons-nous, sans postérité vers 1195. (Il pourrait se faire cependant qu'il ait eu une fille, mariée à Guy Thouars. V. 4^e maison.)

TROISIÈME MAISON DE CHEMILLÉ.

Elle a été formée par la maison d'Argenton et dans l'ordre successif aurait dû être la 2^e.

Argenton (Geoffroy d'), Chev., sgr d'Argenton, Chemillé, etc., épousa vers 1130 Marguerite de CHEMILLÉ, fille aînée et héritière de Gauvain, sgr de Chemillé, qui se remaria vers 1150 à Foulques de Candé. Dans le cartulaire du prieuré de Chemillé, on trouve une charte signée *in curia Dⁿⁱ Gaufridi, qui eo tempore de Caneliaco dominium habebat* (vers 1145). (Marchegay, II, p. 272, n° 220.) Geoffroy eut pour fils PHAUME, qui suit.

Argenton (Pierre d'), Chev., sgr d'Argenton, aurait dû être l'héritier principal de sa mère et sgr de Chemillé; mais étant mort avant elle, le fief passa à son frère utérin Pierre de Candé, fils du 2^e lit de Marguerite de Chemillé. (Cependant ce sgr paraît ne l'avoir eu qu'en viager, à charge de le transmettre à ses neveux d'Argenton.) Pierre d'Argenton, marié à Eustache DE CANDÉ, fille du 1^{er} lit de Foulques, Bⁿ de Candé, eut pour enfants : 1° ARMEUY, sgr d'Argenton (qui a continué cette maison); 2° PIERRE, qui suit.

Argenton dit de Chemillé (Pierre d'), Chev., sgr de Chemillé, Mortagne, etc., a dû être institué héritier par son aïeule Marguerite de Chemillé, car on le trouve ordinairement appelé *Petrus de Cameliaco*, dans plusieurs dons faits par sa mère Eustache, Bⁿ d'Argenton, et Aimery d'Argenton son frère aîné, à Fontevault (Marchegay, II, 530), et à S^t-Jouin de Marnes, 1199. (D. F. 13, 311.) Dans d'autres chartes, il est appelé Pierre de Mortagne, parce qu'il possédait ce fief du chef de sa femme Sibille DE MONTAGNE, héritière de sa famille. D'après un titre de Fontevault cité dans l'Histoire de Sablé, il mourut en 1188. Il avait eu pour fille unique EUSTACHE, qui suit.

Argenton dite de Chemillé (Eustache d'), D^e de Chemillé et de Mortagne, est quelquefois appelée Eustache de Mortagne dans certaines chartes. Cette dame fut mariée 3 fois : 1^o vers 1199, à Guillaume V^o d'Anjou, qui confirma en 1201 une donation de 50 sols de rente faite à Fontevault par feu Pierre de Chemillé. (Marchegay, 4, 529.) Il mourut sans postérité vers 1202. En 2^{es} noces Eustache épousa, vers 1203, Guy de Thouars, C^o de Bretagne, veuf de Constance de Bretagne, dont elle eut des enfants qui ont formé la 4^e maison de Chemillé. Enfin vers 1215 Eustache épousa Renaud de Maulevrier, Chev. Ils vivaient encore en 1234 et firent don ensemble au prieuré de Chemillé. Cet acte portait leurs sceaux, l'un avec l'écu de Maulevrier : « de... au chef de... » et au revers un lévrier passant; l'autre portant d'un côté un écu chargé de 3 boucliers? et en exergue les mots.... *Chemillé*, de l'autre le blason d'Argenton et autour.... *Mauritanie*. (Lat. 5441², 528.) Les inscriptions sont en partie brisées; mais une circonstance remarquable, c'est que le blason d'Argenton porte le mot Mortagne, et l'autre blason (aux 3 boucliers) le mot Chemillé, ce qui pourrait faire croire que ce dernier était le blason soit des Candé, soit des anciens Chemillé.

QUATRIÈME MAISON DE CHEMILLÉ.

Formée par une branche de la maison de Thouars, c'est elle qui a porté le blason : « d'or à l'orle de merlettes de gueules au franc-canton de même », que l'on trouve sous le nom de Chemillé dans plusieurs armoiries et sur des sceaux du XIII^e siècle. C'est en réalité le blason primitif des V^{es} de Thouars, qui fut modifié par la branche aînée, dans le courant du XIII^e siècle, en un semé de fleur de lis d'azur.

Thouars (Guy de), Chev., C^o de Bretagne, sgr de Brissac, Chemillé, etc., fils cadet de Geoffroy, V^o de Thouars et d'Aumur, D^e de l'île d'Yeu? se maria, croyons-nous, 3 fois : 1^o à N... DE CANDÉ, fille soit de Geoffroy de Candé, soit de son frère Pierre dit de Chemillé (V. 2^e maison), ou bien à l'héritière de Brissac; 2^o en 1199, à Constance de BRETAGNE, veuve de Geoffroy Plantagenet (dont était né Arthur C^o de Bretagne). Elle mourut en 1201, ayant eu de son 2^e mariage Alix de Bretagne, mariée à Pierre de Dreux dit de Braine (qui devint duc de Bretagne et forma la maison ducal), et Marguerite, mariée au sgr de Vitry; 3^o vers 1203, à

Eustache d'ANCENTON dite de Chemillé, veuve de Guillaume, V^e d'Aunay. Il mourut le 13 avril 1214 au château de Chemillé (Marchegay, 4, n° 636), ayant eu de ce dernier mariage : 1° PIERRE, qui suit; 2° THOMAS DE CHEMILLÉ, Chev., qui reçut de son frère un fief situé à Ploërmel, par acte du mois de janv. 1246, et qui se trouve mentionné comme arbitre dans le partage de Porrohet en 1248. (Morice, Hist. de Bretagne, Preuves, I, 926, 934, 935.) Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

Chemillé (Pierre de), Chev., sgr de Chemillé, Mortagne, Brissac, s'engagea à remettre le château de Brochesac (Brissac) entre les mains du roi de France, en cas de guerre, par acte de fév. 1235. (Trésor des chartes.) Dans plusieurs actes de Jean duc de Bretagne, on le trouve mentionné comme oncle maternel du prince, en sept. 1240 et en 1248. (Morice, Preuves, I, 917.) Il assista en 1244 à une donation faite au prieuré de Mortagne par Eustache de Mortagne (sa mère) et Renaud de Maulévrier. (D. F. 19.) En 1246, il signa l'accord conclu entre les sgrs de l'Anjou et du Maine et le roi de France, pour le règlement de la Coutume de ces provinces. Son sceau apposé à cet acte porte un écu chargé de merlettes en orle et d'un franc-quartier. (Arch. Nat. J. 178, n° 20.) Pierre de Chemillé s'est marié 2 fois : 1° à N..., dont nous n'avons pas trouvé le nom (d'après la gén. de Savonnières, ce serait l'héritière de la Guerche en Bretagne, dont il aurait eu une fille mariée à Marc de Savonnières); 2° vers 1235, à Aliénor de PONNOHET, veuve d'Alain, V^e de Rohan, fille cadette d'Éon, C^{te} de Porrohet. (Morice, Preuves, I, 916, 926.) Du 1^{er} lit il eut : 1° GUY, qui suit; du 2^e lit : 2° THOMAS, Chev., qui partagea en janv. 1284, avec Alain, V^e de Rohan, son frère utérin, la succession d'Aliénor de Porrohet. Il fut témoin de divers actes passés par les Rohan ses frères et neveux, en 1288, 1298 et 1317. Son sceau porte l'écu à l'orle de merlettes avec le franc-quartier chargé d'une fleur de lis. (Morice, I, 1072, 1135, 1175.) Nous ne savons pas s'il eut postérité.

Chemillé (Guy de), Chev., sgr de Chemillé, Mortagne, Brissac, fit donation au prieuré de Chemillé le 9 juin 1235, en remettant un droit coutumier dû à la mort de son père. (D. F.) En mai 1269, il fut représenté comme baron de Mortagne par Guillaume de Picquigny, à l'accord conclu entre le comte de Poitou et les sgrs du Bas-Poitou, au sujet du droit de rachat. A la même époque, il donna quittance avec sa femme d'une somme payée par le Roi, pour l'acquisition d'un fief. Son sceau apposé à cet acte porte l'écu aux merlettes avec franc-quartier, et en exergue... D^m *Mauritanie*; le contre-sceau porte un écu barlé avec une cotice en bande, et entour... de *Camillaco* (ce blason est sans doute celui de sa mère). (Arch. Nat. J. 247, n° 21.) On trouve Guy de Chemillé mentionné dans un acte concernant la famille des Villates, vers 1270 (Gén. des Villates); et il confirma le 23 janv. 1277 les dons faits à la Grenetière par Juceâl, sgr des Herbiers. (D. F. 9.) Marié vers 1250 à Mahile de MAULÉVRIER, fille de Guillaume, Chev., il eut entre autres enfants PIERRE, qui suit.

Chemillé (Pierre de), Chev., sgr de Chemillé, Brissac, Mortagne, eut pour enfants, d'après diverses notes : 1° PIERRE, qui suit; 2° JEANNE, mariée en 1313 à Jean de Laval, sgr de Paey.

Chemillé (Pierre de), Chev., sgr de Chemillé, Mortagne, Brissac, épousa, d'après une note, Sédile DE GARENCIÈRES. Il eut, croyons-nous, pour enfants : 1° N..., qui suit; 2° THOMAS, Chev., qui épousa vers 1333 (?) Jeanne DE MAULÉVRIER, veuve de Guy de

Thouars, Chev. Ils eurent procès le 19 avril 1354, au Parlement de Paris, contre Louis V^e de Thouars, au sujet du donaire de cette dame. (Arch. Nat. X^{1a} 25, p. 236.) Nous ne savons pas s'ils eurent des enfants; 3° d'après une note, ALIETTE, mariée à Pierre de Brézé.

Chemillé (N... de), Chev., sgr de Chemillé, Mortagne, Brissac, paraît avoir épousé Isabeau DE MACHÉCOUL, qui eut un procès en Parlement le 17 avril 1354 au sujet de la justice de Brissac, comme tutrice de sa fille LOUISE. (Arch. Nat. X^{1a} 43, 200.) Mais il eut pour fils et héritier THOMAS, qui suit.

Chemillé (Thomas de), Chev., sgr de Chemillé, Mortagne, fut nommé en 1364 exécuteur testamentaire de Simon de Thouars, C^{te} de Dreux. (D. F.) Il épousa Marguerite DE THOUARS (qui se remaria ensuite à Guy Turpin, Chev., sgr de Crissé), fille de Louis, V^e de Thouars, et de Jeanne de Dreux, dont il eut JEANNE, D^e de Chemillé, Mortagne, mariée à Jean de la Haye, Chev., sgr de Passavant.

CHEMIN (du). — NOMS DIVERS.

Chemin (Guillaume du), *allés Chenin*, read le 23 sept. 1341 un aveu à Gauvain Chenin, Chev., sgr de Lussac, dans lequel on trouve ce passage dans les confrontations des Lieux avoués : *Juxta ortum Petri de Viâ...* (D. F. 8.)

Chemin (Louis du), sr des Cousteaux, demeurant p^{re} d'Assais, élect. de Thouars (D.-S.), est établi comme roturier dans le catalogue des gentilshommes de la généralité de Poitiers en 1667.

CHEMIN (du). — Famille d'Ajou, sgr de la Bretonnière, de Carteron, de Champilly, etc.

Blason : d'argent à la croix pattée (ou potencée) de sable, posée sur deux degrés de même et cantonnée de 4 eroissants montants d'azur. (D. Denais, Armorial d'Anjou.) Cet énoncé paraît être inexact.

1. — **Chemin** (Julien du), Ec., sgr de Champilly ? marié à Catherine DU MESSIL, eut pour fils :

2. — **Chemin** (Bilaire du), Ec., sgr de la Laude, qui épousa, vers 1515, Renée DE MOUILLEBERT, ou MOUILLEVERT, dont :

3. — **Chemin** (Gaillard du), Ec., sgr de la Lande, marié à Renée CHARIER (de Belleville), dont SUSANNE, mariée vers 1570 à Olivier Le Tonnelier, Ec., sgr du Goulet. (Reg. Malte.)

CHEMIN (du). — Famille noble de la Sain tonge, alliée à des familles poitevines.

Chemin (Guichard du), Ec., sgr de Chartusac, servit au ban de 1533.

Chemin (Jean du) fut maintenu noble en 1598 (élection de Saintes), ainsi que :

Chemin (Marc du), Ec.

CHEMINEAU (Jean), B^{re} de l'empire français, général de division, commandeur de la Légion d'honneur, Chev. de St-Louis. Bien qu'il soit étranger au Poitou par sa naissance, Poitiers qu'il habita 40 ans et où il est mort, étant devenu la patrie d'adoption de ce vaillant guerrier, nous avons pensé qu'il pouvait, à bon droit, être inscrit parmi les hommes remarquables de notre Province.

Blason : coupé au 1^{er} parti de sable au lévrier d'or rampant et de gueules à l'épée d'argent garnie d'or, posée en pal (armes des Barons militaires); au 2^e d'azur au palmier terrassé d'or. (Arm. de l'empire.) Lainé, Diction. véridique des origines, supprime le 2^e parti, parce qu'il écrivait sous la Restauration.

Jean Chemineau naquit le 25 avril 1773. Il s'engagea très jeune dans la carrière militaire, où son avancement fut rapide. Sergent-major dans le 4^e bataillon de la Gironde en 1791, il fut nommé sous-lieutenant en 1792, lieutenant en 1793. Blessé d'un coup de feu à Honschoute, il passa capitaine en 1794. Envoyé à l'armée de l'Ouest sous le g^{ral} Hoche, puis à celle d'Italie, il y fit des prodiges de valeur à l'affaire du pont du Var (10 prairial an VIII) et fut nommé chef de bataillon sur le champ de bataille. Promu major en l'an XI, il fut créé chevalier de la Légion d'honneur en 1806. Il servait dans la grande armée et concourut aux campagnes d'Allemagne, de Prusse et de Pologne, se distingua en 1807 au siège de Dantzick, et à cette occasion fut nommé officier de la Légion d'honneur.

A Friedland où il commandait la brigade de grenadiers du général Culhorn, il est blessé dès le début de l'action, ce qui ne l'empêcha pas de prendre une part brillante au succès de cette sanglante affaire. Nommé en 1808 colonel du 76^e régiment de ligne, et Baron de l'empire avec une dotation, il passa ensuite général de brigade et fut employé à l'armée du Portugal, où il se distingua par sa belle défense dans la retraite, après la triste affaire d'Araviles. Il arrêta les Anglo-Portugais et sauva les débris de l'armée française, qui ne tarda pas, du reste, à reprendre l'offensive. Le général Chemineau s'empara alors de la ville de Palencia. En 1812, placé sous les ordres du maréchal Ney, il fut mis à l'ordre du jour de l'armée, pour sa belle conduite au combat de Weisenfelds. Le mois suivant, le 2 mai, à Lutzen, placé à l'avant-garde, il attaqua l'ennemi à deux reprises, fut blessé à la nuque, eut deux chevaux tués sous lui et tomba enfin, la jambe fracassée par un boulet. Napoléon le nomma général de division, puis lui confia le commandement de Strasbourg. Ici s'arrête la carrière militaire active du général Chemineau, que Louis XVIII nomma chevalier de St-Louis. Il fut admis le 7 fév. 1831 dans le cadre de réserve de l'Etat-major général de l'armée, et mis à la retraite le 15 avril 1832. Il est décédé à Poitiers, dans les premiers jours de juin 1832, âgé de 81 ans. (Extrait du discours prononcé à ses funérailles par M. Legentil, conseiller à la Cour d'appel de Poitiers.) Il a eu un fils, conseiller à la cour de Poitiers, qui a laissé lui-même un fils.

CHEMINÉE. — Famille noble du Ct^e Nantais, dont un membre a été grand-prieur d'Aquitaine.

Blason : d'argent au léopard d'azur couronné d'or, chef de gueules chargé de 3 têtes de lion d'argent couronnées d'or. (Malte) — N. B. Le chef dans le dessin est indiqué d'azur par erreur.

1. — **Cheminée** (Guillaume), Ec., eut pour fils :

2. — **Cheminée** (Guillaume), Ec., marié à Jacqueline ВАНОВИВ, dont :

3. — **Cheminée** (Pierre), Ec., sgr de la Mesnardière, maître d'hôtel de la reine de Navarre, marié à Françoise DE REMEFORT, fille de Nicolas, Ec., sgr de la Grieslière, et de Renée de Vaugiraud, dont : 1^o HÉLÉNUS, qui suit; 2^o SIMON, Chev. de Malte en 1572.

4. — **Cheminée** (Hélénus), Ec., sgr de la Mesnardière, Boishenest, marié à Françoise DE VESQUE, fille de René, Ec., et de Françoise de Montalembert, eut pour fils :

5. — **Cheminée** (Hélénus), Ec., sgr de la Mesnardière, marié vers 1580 à Jacqueline LE VEU, fille de René, Ec., sgr de Forges, et de Anne de la Brunetière, dont entre autres enfants : PAUL, Chev. de Malte en 1612, qui fut grand-prieur d'Aquitaine.

CHENAC ou PLUTÔT **CHANAC.** — Famille noble du Limousin, dont la généalogie se trouve dans le Nobiliaire de Nadaud. Elle était originaire d'Allasac (Corrèze). Une branche a possédé divers fiefs en Poitou aux XIV^e et XV^e siècles : le Bourg-Archambault, la châtellenie de Château-Larcher, etc. Nadaud a donné la généalogie des Chanac depuis l'an 1000 jusqu'au XIV^e se, mais ne paraît pas avoir eu des notes bien exactes, car il a commis dans son travail plusieurs erreurs, et ne parle pas des sgrs poitevins. M. l'abbé Drochon, dans son Mémoire sur Château-Larcher (M. A. O. 1875), a donné des renseignements plus complets sur ceux qui ont possédé ce fief. Les notes de M. l'abbé Drochon (p. 236) sont extraites de deux lettres adressées à D. Fonteneau, qui se trouvent dans le 83^e volume de sa collection, et de plusieurs documents originaux.

Blason : burelé d'argent et d'azur au lion de gueules brochant sur le tout. (Labbe, *Blason royal*.) Le Nobiliaire du Limousin, d'après une note incomplète et inexacte, dit : « d'azur au lion de gueules moderne » (sic), pour : burelé argent et azur au lion de gueules *morné*. Dans Dom Fonteneau on trouve : « sept bandes d'or et d'azur au griffon de gueules », surmonté d'un chapeau de cardinal. Ce blason a été confondu par erreur avec celui du cardinal de Chanac, mais c'est celui d'un autre personnage.

Nous ne donnons ici que les derniers degrés de la généalogie des *Chanac*, que les documents poitevins appellent ordinairement *Chenac*. Nadaud a commis plusieurs erreurs que nous rectifions en partie d'après les notes de M. l'abbé Drochon.

Chanac ou **Chenac** (Pierre de) testa le 27 mai 1306. Il avait épousé DARGINE, dont le nom de famille est inconnu. (On la trouve appelée Dauphine de Chanac, dans le nécrologe de Solignac; mais à cette époque les femmes étaient souvent désignées par le nom de leur mari.) De ce mariage virent 7 enfants, entre autres : 1^o GUY, qui suit; 2^o FOULQUES, évêque de Paris en 1312-1340.

Chanac (Guy de), Chev., acquit le 23 avril 1312, des héritiers de Simon de Montheron, le fief de la Roche-Jarron, p^{re} de Saulgé près Montmorillon, plus 100 liv. de rente sur les fours de Montmorillon, les péages de Plaisance et de Lathus, etc. Le sénéchal du Poitou ayant fait des difficultés pour reconnaître la validité de cette vente, le Roi donna des lettres datées du mois d'avril 1317, pour confirmer la possession de ces acquêts, moyennant 100 livres qui furent payées par Foulques, évêque de Paris, (Trésor des Charles, JJ., 76.) Guy testa le 12 août 1348. Il avait épousé, le 17 janv. 1307, Isabelle dite Bellotte de MONTBERON, fille de Robert, Chev., sire de Montheron, et d'Isabelle de Ventadour, dont il eut plusieurs enfants. (Naland dit II, mais ses notes paraissent être inexactes.) : 1^o GUY, sgr de Chanac, mort, dit-on, avant 1313. Il avait épousé en 1318 Eustache de COMBORN, dont il eut : a. GALIENNE, D^e de Chanac, mariée en 1318 à Bernard de



Favars, puis en 1355 à Renoul Hélie, Chev., sgr de Pompadour; b. **BLANCHE**, mariée à Jean Foucher.

2° **HÉLIE**, qui suit; 3° **BERTRAND**, archevêque de Bourges en 1374, patriarche de Jérusalem en 1382, cardinal en 1385, décédé le 10 mai 1404 à Avignon; 4° **ROBERT**, doyen de Beauvais en 1351, décédé en 1376; 5° **FOULQUES**, évêque d'Orléans, mort en 1394; 6° **COMPOR**, mariée à Louis de Faidel ou Fédeag, Chev., sgr de la Millière en Poitou; 7° **DENISE**, 8° **DACPHINE**, toutes deux religieuses à St-Pardoux-la-Rivière en Périgord; 9° **SOVERAINE**, religieuse de la Règle à Limoges, puis abbesse de la Trinité de Poitiers, décédée en 1391; 10° **GUILLAUME**, qualifié honorable et discrète personne, maître Guillaume de Chenac, conseiller du Roi, qui acquit le 10 juil. 1379 la châtellenie de Château-Larcher en Poitou, sous la garantie de l'archevêque de Bourges et de M. Guy de Chenac, Chev. Nadaud dit qu'il fut évêque de Mende et cardinal, mais cela paraît être une confusion avec un autre Guillaume, car les qualifications de l'acte de 1379 ne peuvent convenir à un prince de l'Église. Il n'eut pas de postérité, car Château-Larcher passa à son neveu. (Nadaud ajoute : 11° un autre **BERTRAND**, qu'il dit à la fois homme d'église et chevalier, ce qui prouve une confusion de divers personnages.)

Chenac (Hélie de), Chev., acquit, croyons-nous, le fief du Bourg-Archambaud en Montmorillonais. Il épousa en 1338 Galiene de VENTADOUR, fille de Gérard, sgr de Donzenac, dont il eut : 1° **GUY**, Chev., qui fut garant de l'acquit de Château-Larcher en 1379; il paraît n'avoir eu qu'une fille, **ISABELLE**, mariée à Jean de Prie; 2° **BERTRAND**, qui suit; 3° **HÉLIE**, doyen de Beauvais en 1386, élu évêque de cette ville en 1387 (ne fut pas sacré), prieur de St-Jean-hors-les-Mars, de la Rochelle; 4° **GÉRALD**, abbé de St-Martial de Limoges; 5° **ANDRÉ**, abbé de la Chaise-Dieu; 6° **GILLETTE**, mariée à Pierre Chauvet.

Chenac (Bertrand de), Chev., sgr de Château-Larcher en 1385, épousa Marguerite de ROCHECHOUART (qui se remaria à Gilles de Brisay, Chev.), fille d'Aimery, Chev., sgr de Mortemar, et de Jeanne d'Archiac, dont il eut, entre autres enfants, croyons-nous : 1° **HÉLIE**, qui suit; 2° **BERTRAND**, sans doute chanoine de Beauvais, qui est mentionné dans une enquête au sujet de Château-Larcher de l'an 1454. (M. A. O. 1875, 253.)

Chenac (Hélie de), Chev., sgr de Château-Larcher, Bourg-Archambaud, fit aveu de ses fiefs à la Tour-Maubergeon le 23 mars 1403, et au château de Montmorillon le 24 mars 1404, et encore pour Château-Larcher en 1409. (Livre des fiefs.) Hélie était le 2 août 1411 défendeur dans un procès contre Jean de Ricoux, et reçut à ce titre et cedit jour un ajournement de la part de Maurice Claveurier, conseiller du duc de Berry, C^{te} de Poitou, et commissaire en cette partie. (O.) Ce fut lui qui épousa en 1395 Marie de CULANT, fille de Guichard, Chev., sgr de St-Amand, et de Isabeau de Brosse. Il laissa en mourant vers 1421 : 1° **GUY**, qui succéda à son père, mais mourut jeune et sans alliance; 2° **BLANCHE**, qui devint D^{ce} de Château-Larcher par la mort de son frère, qu'elle porta à Odet de Rivière, Ec., capitaine gascon, son époux.

CHENARD ou **CHESNARD**. — Famille du Bas-Poitou au xviii^e siècle. Une lettre signée Chenard, de 1772, porte un cachet avec blason « d'argent à 3 glands de sinople, tige en haut ».

CHENAY. — Il y a eu une ancienne famille de noblesse féodale depuis longtemps éteinte, qui tirait son

nom du bourg de Chenay (D.-Sèv.). Au xiv^e siècle, elle possédait des fiefs dans la p^{se} de Mairé-l'Évescault (D.-S.). Mais ce nom paraît avoir été commun à plusieurs familles.

Chenayo (*Aimericus de*) possédait, vers 1300, des fiefs dans la seigneurie de Celle-l'Évescault (Vienne); appartenant à l'évêché de Poitiers. (Cart. de l'Évêché. A. H. P. 10.)

Chenay (Pierre de) devait à Jean de Caunay une rente assise sur des terres et des prés situés dans la paroisse de Mairé-l'Évescault (D.-S.), rente que ce dernier vendait le 29 mai 1305 à l'abb. de Nouaillé. (D. F.)

Chenay (Aimery de) cède son fief de Chenay à Audebert de Porré (ou plutôt Porret), abbé de Nouaillé, le 17 juin 1314. (D. F. 22.)

Chenay (Gilbert de) est nommé dans l'aveu de Gascognolle fait par Maingot de Melle, le 9 juil. 1340. (Arch. Nat. P. 520, n° 100.)

Chenayo (*Aubertus de*), *praepositus praepositorum beati Georgii, prope Montem-Acutum* (Montaigu, Vendée), est nommé dans une transaction passée entre Louis V^e de Thouars et l'abbé et les moines de St-Jouin-de-Marnes, au sujet des droits de justice de St-Jouin, Germon, Noizé, Douron, Jeu et Availles, du mois d'avril 1350, etc. (D. F. 13.)

Chenay (Ymbert de) est rappelé dans les aveux de la Grenetière, fief relevant de Civray, et de la Tour-aux-Thibault, relevant de Melle, aux xiv^e et xv^e siècles.

Chenay (Huguet de) fait hommage au châ. de Civray, le 31 oct. 1369, de sa dimeirie du Breuil. (Liv. des fiefs.) Le même (ou son fils) rendait le 31 juil. 1403 trois autres aveux au châ. de Civray, et un quatrième le 4 mai suivant, pour la moitié de la dimeirie du Breuil, la terre de Fontchaude, puis encore le 28 mai de la même année, comme héritier de feu Aimery Bertin de Vaussay ou Beaussais. (Id.)

Chenay (Jacques de) fait montre comme chevalier, le 5 sept. 1371. (F.)

Chenay (Hugues ou Huguet de) était en 1385 homme d'armes dans la C^{te} de Regnault de Vivonne, sgr de Tors. (F.)

Chenay (Aimery de) épousa Jeanne RAIOLE, qui étant veuve fit aven à Melle et à Chizé en 1416, pour le fief de St-Hilaire de Ligné. (Arch. Nat. P. 1144, 54.)

Chenay (Jean de), Ec., fit aveu à Civray, pour la dime du Breuil-aux-Bons (le 22 sept. 1418), pour le fief de Vaussay, et pour la vigerie de Mairé. (Arch. Nat. P. 1144, 61, 64, 65.) Il eut, croyons-nous, pour fille MARGUERITE, mariée à Pierre du Courret, Ec.

Chenay (Huguet de) rend le 7 déc. 1470 un hommage plein au sgr de Ruffec.

C'est le dernier personnage de cette famille dont nous ayons trouvé mention dans nos recherches.

CHÈNE. — V. **CHAIGNE** ET **CHESNE**.

CHENEAU. — V. **CHESNEAU**.

CHÈNECHÉ. — Châtellenie importante qu'il relevait de la B^{se} de Mirebeau pour une partie et du comté de Poitou pour l'autre. Au x^e siècle elle fut possédée par une famille qui en porta le nom et qui s'éteignit dans la maison des CHAUVIGNY. Plus tard elle passa aux BAUCAY au xiii^e siècle. On ne trouve que très peu

de renseignements sur les premiers seigneurs de Chéneché, dont le nom se trouve écrit de plusieurs manières dans les chartes : *Chenepiacum*, *Chinicacum*, *Chenepchee*, de *Canocaplle*, *Chimacum*, etc. Cependant ce nom commence toujours par un C; cela doit le faire distinguer de Semmessay (Sauves, Vien.), dont les seigneurs figurent dans les chartes du Loudunais et du Mirebalais.

Chéneché (Louis de), sgr de Chéneché, *Ludovicus de Chenephec*, *Lozoicus de Chinicaco*, donna à l'abbaye de St-Cyprien de Poitiers l'église de St-Vincent de Chéneché et divers domaines à *Miliacum* (Milly, Charrais, Vien.), du consentement de sa femme MARGUERITE, vers 1180. Cette charte est signée de EMEON, RAINAUD, GAULTIER, LOUIS, ANGLANTINE, qui paraissent être ses enfants ou ses proches. (A. H. P. 3, n° 67, 117, 121.) Il fut témoin, vers 1090, d'un accord fait par Simon Maingot, Chev., époux de Thomasse Borrel, veuve d'Albert de St-Jouin, au sujet de la terre d'Agressay (Thurageau, Vien.), donnée à St-Nicolas de Poitiers. (D. F. 20.) Louis, sgr de Chéneché, était neveu de *Hugo Darsus*, sgr de Draché, près Monthauson en Touraine, qui donna à l'abbaye de Noyers divers domaines au Port-de-Piles et entre la Creuse et la Vienne, vers 1068. (Noyers, n° 56, 635. — Société Archéolog. Touraine, 22.) Il eut sans doute une fille mariée à Guy de Chauvigny, qui posséda Chéneché au commencement du XII^e siècle.

Chéneché (Emonon de) signa le don de St-Vincent de Chéneché et celui de Milly à St-Cyprien. Il fut témoin vers 1180 du don du moulin de *Merderec* (Merdrac, Vendevre, Vien.), fait à St-Cyprien par Gosceline Granier, et de divers domaines à Cloître et à Montamis par Etienne Granier.

Chunichec (*Carbounellus de*), neveu de D^e Reste, veuve d'Aimery de Loudun, concéda vers 1095 le don de la forêt de *Pinehec* fait par cette Dame à Nouaillé. (D. F. 21.)

Chéneché (Gostin, *allés* Gauvain de) fut témoin en 1128 d'une donation faite à Noyers par Guy de Chauvigny, sgr de Chéneché (n° 461), et se trouve aussi mentionné dans le Cartulaire de Cormery.

Chéneché (Philippe de) fut témoin en 1190 d'un accord fait entre Guy (de Chauvigny), sgr de Chéneché, et l'hôpital de St-Jean d'Angers (charte 37). (Note de la Gén. de Brisay.)

Chéneché (Nicolas de), qui devait être bourgeois de Poitiers, épousa JEANNE (remariée plus tard à Michel de Montmorillon). Elle vendit le 29 nov. 1233 avec ses enfants du 1^{er} lit : 1^o GUILLAUME, 2^o PIERRE, 3^o RICHANN, plusieurs terres à l'abb. de Montierneuf. (D. F.)

CHÉNELLE (du). — Nom douteux, peut-être mal écrit dans les notes, peut-être *Chesnel*.

Chénelle (Guillaume de), capitaine de Montaigu, excommunié par l'évêque de Luçon, en appelle au métropolitain. Le pape Alexandre VI déclara en 1502 que si ce dernier admettait l'appel, il outrepasserait ses pouvoirs. (De la Fontenelle, Luçon, 172.)

CHÉNEVELLES. — Fief du Châtelleraudais, qui a sans doute eu primitivement des seigneurs portant son nom.

Chénevelle (Sauvant de), sergent royal en Poitou, fit un procès-verbal le 10 fév. 1486, sur la protestation de Jean Legier, Ec., sgr de la Sauvagère, et des autres habitants de Vautebis (D.-S.), contre les

prétentions de Louis Cathus, Ec., sgr du Plessis de Varèze, qui se disait seigneur de la paroisse. (Arch. la Barre.) Ce sergent était issu d'une famille originaire de Chénevelles, qui portait le nom de son village, comme on en trouve de nombreux exemples.

CHÉNEVERT. — Nom de plusieurs fiefs en Poitou; l'un d'eux a donné son nom à Louis Bouthet de Chénevert, qui devint feld-maréchal au service de l'empereur d'Allemagne au XVII^e siècle. (V. BOUTHET ET CHESNEVERT.)

CHÉNIER. — Famille ancienne que nous croyons originaire de la Gâtine. Elle a formé plusieurs branches dont une s'est établie en Languedoc et a donné naissance aux poètes André et Marie-Joseph Chénier.

Blason. — On trouve dans l'Armorial général du Poitou les énoncés suivants : Adrien Chénier, conseiller au Présidial de Poitiers : « d'argent au chevron de gueules accompagné en chef de deux branches de chêne périclées en chevron, les tiges en bas, garnies de trois feuilles de sinople et d'un gland d'or, et en pointe d'un lévrier courant de sable, langué de gueules ». — Charles Chénier, greffier des rôles de la P^{re} de Froze (Frozes, Vien.) : « d'argent à 3 chênes de sinople posés en bandes ». (Fantaisie.) — Jean Chénier, curé de Coulon (D.-S.) : « de gueules à trois losanges d'argent, 2, 1 ». (Fantaisie.)



Les Chénier du Languedoc portaient : d'argent au chêne de sinople, fruité de 3 glands d'or, naissant d'une terrasse de sinople et accosté de 3 coupeaux de sable issants de la terrasse. (Cachet antérieur à 1749 appartenant à la famille.)

Noms isolés.

Chénier (Jean) vend le 15 mai 1573 à Pierre Charon, laboureur, la moitié d'une pièce de terre dite la Gorde, dépendant de la métairie des Gras, dans le fief de la Saisine. (Arch. de la Barre.)

Chénier (Jeanne) épousa Pierre Roy, avocat au Présidial de Poitiers; leur fille Marie épouse le 12 nov. 1635 Pierre Boncoune, avocat au Présidial de Poitiers.

Chénier (Pierre) rend avec les 22 nov. 1633 et 25 fév. 1636 de son fief de Villiers ou des Salbert, à Isaac de Marconnay, Ec., sgr de Carzay. (M. A. O. 1882, 281.)

Chénier du Charpreau (Ignace), avocat au Présidial de Poitiers, était le 6 mai 1613 sénéchal des B^{ons} de Puybellard, Chantonay et Sigournay et procédait à la curatelle des mineurs Rauzeau.

Chénier (Adrien), fermier, nommé le 15 nov. 1639 consul des marchands à Poitiers, fut élu 1^{er} consul le 20 oct. 1648, et juge le 14 nov. 1631. (A. H. P. 45.)

Chénier (François), maître ès arts, est présenté le 10 oct. 1639 à la cure de St-Cyr (Vienne), pour remplacer Nicolas Le Noir, décédé. (Arch. Vienne, G. 1306.)

Chénier (Louis), habitant au moulin de la Chaussée (St-Germer, D.-S.), vend à Louis Légier, Ec., sgr de la Sauvagère, le quart par indivis d'une borderie sise aux Petits-Boushommes (D.-S.), mouvant de la sgrie du prieuré des Boushommes. (Arch. de la Barre.) (On appelait Boushommes en Poitou les disciples de St-François de Paule, autrement dits les Mimmes.)

Chénier (Claude), bourgeois, demeurant à Chalandray, épousa Françoise DE PELLETIER. Il eut pour fils PIERRE, qui suit.

Chénier (Pierre), marié à Carcassonne avec Marie DE RICAROOT, fille de Nicolas, marchand, le 14 mai 1668 (aïeul direct de JOSEPH et de MARIE-JOSEPH Chénier). (Notes fournies par M. Alf. Richard, archiviste de la Vienne.)

Chénier (Jeanne) épousa Claude de Launay, Ec., sgr de la Trémendière, dont un fils, Bilaire, baptisé à Migné le 14 fév. 1686. (Reg. de Migné.)

Chénier (Marie) du Charpreau était en 1692 conseiller au Présidial de Poitiers.

Chénier (Adrien) du Charpreau fut conseiller au Présidial de Poitiers en 1693, et l'était encore en 1729 (M. A. O. 1860, 323; 1875, 357), mais n'exerçait plus en 1742. Le 7 mai 1697, il fut parrain de Adrien-Joseph Filleau. (Gén. Filleau.) Il avait épousé, le 9 mai 1689, Radégonde BELUOIR, fille de Jacques, sgr de la Peyre, procureur au Présidial, et de Jeanne Mesnard. Nous ne lui connaissons qu'une fille, morte en bas âge et inhumée le 3 juin 1705 à Fontaine-le-Comte.

Chénier (Charles), greffier des rôles de la p^{me} de Frose (Frozes), fut inscrit d'office à l'Armorial de la généralité de Poitiers en 1700.

Chénier (Jean), s^r de la Maisonneuve, vivait en 1715.

Chénier (Jean), originaire de Thénézay (D.-S.), mourut curé de Coulon (D.-S.). On lit sur une plaque de cuivre clouée sur la porte de la sacristie de cette église l'inscription suivante :

« Par testament — du 26 fév. 1723 — M^{re} Jean Chénier, originaire de la paroisse — de Thénézay, qui fut dignement curé — de cette paroisse pendant 32 ans, où il — décéda le 4 janv. 1725, et fut inhumé — entre ces deux autels, légua à la décharge — des habitants à tous et chacun ses successeurs — pour leur logement, sa maison et dépendances — et les deux pièces de marais de la Trigalle — à la charge de célébrer avec quatre — prestres y énoncés, un service de six an six mois à perpétuité. Ce testament fut enthérué le 6 février 1725 et les droits — d'amortissement payés le 8 février 1731 — *Requiescat in pace.* B. Stat. D.-S. t. 1, 326, 327, et t. 5, p. 13.)

Chénier (Louis), chirurgien, 1753, 1758.

Chénier (Grégoire) du Charpreau, bourgeois de la maison commune de Poitiers, était le 14 fév. 1760 en procès avec le sgr de Grussay. (F.)

Chénier du Charpreau (N...) fut vicaire à Jazeneul, 1775-1781. (Reg.)

Chénier (Charles) était élève en chirurgie en 1781.

Chénier (Charles), huissier royal au Châtelet de Paris, est enterré à Gelles-l'Évescault (Vienne), âgé de 31 ans, le 15 juil. 1782. (Reg.)

Chénier (Pierre-Jean) fut le 17 août 1785 pourvu de la charge de contrôleur général alternatif du Bureau des finances de la généralité de Poitiers.

Filiation suivie.

C'est dans les registres paroissiaux de Gelle-l'Évescault et de Sanxay (Vienne) que se trouve la justification de la filiation suivante. Nous indiquons les autres sources auxquelles nous avons puisé.

1. — **Chénier** (Charles) avocat, eut de Marie ROULLEAU, son épouse : 1° JACQUES, qui suit; 2° HÉLÈNE, baptisée à Sanxay le 18 août 1729, mariée le 16

nov. 1745 à Jean Robin-Dubreuil, maître chirurgien, et inhumé audit lieu le 21 mai 1784; 3° SUSANNE, mariée à Sanxay, le 31 janv. 1741, à Alexis-Jean Gourdin, sénéchal dudit lieu; et peut-être 4° JEAN-CHARLES, dont il sera parlé après son frère.

2. — **Chénier** (Jacques), s^r de Langlée, épousa le 21 oct. 1737 Marie-Anne ROBIN, fille de Jacques, et de Françoise Doucet. Il était âgé de 60 ans lorsqu'il mourut et fut inhumé à Sanxay le 5 août 1769, laissant pour enfants : 1° JACQUES, baptisé le 20 nov. 1737, était officier municipal à Sanxay lorsqu'il épousa, le 9 fév. 1790, Madeleine PETIT, fille de Pierre, marchand, et de Marie-Anne Gaillard. Nous ignorons s'il eut des enfants; 2° FRANÇOIS, baptisé en 1742; 3° MARGUERITE, baptisée le 12 juin 1746; 4° CHARLES, qui fut procureur, puis greffier (1781), se maria avec Julie VIVIERS, dont il eut : a. CHARLES, baptisé le 15 janv. 1777; b. JEAN-BAPTISTE, baptisé le 14 janv. 1778; c. BENJAMIN, baptisé le 9 janv. 1781.

5° PIERRE-GABRIEL, baptisé à Sanxay le 12 mai 1754.

2. — **Chénier** (Jean-Charles), que nous croyons fils de Charles et de Marie Roulleau, fut notaire. Marié à Françoise ROBIN, il laissa pour enfants : 1° CHARLES, qui dans son acte de mariage du 26 juil. 1768 est dit fils mineur de feu Charles Chénier, notaire. Il épousait Claire MESLIER, fille de feu René, et de Jacqueline Meslier, sa femme; 2° ALEXIS, marié le 16 fév. 1781 à Françoise RONDIER, fille de feu Louis, et de Marie Briaud.

CHENIN. — Famille de noblesse féodale, connue depuis le commencement du XII^e siècle. Elle est originaire des environs de Ruffec et parait se rattacher aux seigneurs de cette ville. Elle a possédé du XII^e au XV^e siècle une partie des grands fiefs de Mortemer et de Lussac et a formé plusieurs branches que l'on a souvent confondues entre elles, à cause de la similitude des prénoms de leurs membres. Une étude attentive des documents que nous avons retrouvés en divers endroits, nous a permis de distinguer plus nettement les divers rameaux sortis au XIV^e siècle du tronc principal; et quoique nous n'ayons eu que des renseignements incomplets, nous pensons que la filiation établie par nous est en grande partie exacte. Duchesne, dans l'Hist. des Chasteigniers, a donné quelques notes sur les Chenin, mais elles sont souvent erronées. M. d'Huart, dans sa Notice sur Persac (M. A. O. 1887), a donné une filiation des sgrs de Lussac qui contient aussi plusieurs erreurs, parce qu'il n'a pas connu tous les documents que nous avons eus sous les yeux. Une généalogie des Desmier d'Obreuse, composée au XVII^e siècle par Le Laboureur, donne quelques renseignements très inexacts sur les Chenin. (Fonds Haudicquier, 21, cab. titres, n° 106.) Nous avons trouvé, sur les indications de M. Paul Guérin, plusieurs documents importants dans les registres du Parlement aux Archives Nationales, et dans un inventaire des titres d'Airvaux conservé aux manuscrits de la Bibl. Nat. (Fonds Franç. 20230, 267 et suiv.; Lat. 17129, 377.)

Blason : d'azur à la croix engreslée d'or. — L'Armorial du héraut Navarre, composé au XIV^e siècle, donne cet énoncé de blason pour les Chenin B^{ons} de Manzé, et pour les Chenin sgrs de la Jarrie ajoute : « un lambel de gueules ». Plusieurs sceaux du XIV^e siècle conservés dans la collection Clairambault, à la Bibl. Nat., portent une



croix formée de losanges (manière primitive de dessiner l'engreslure); mais le sceau le plus ancien apposé à une charte de 1269 des Arch. Nat. porte une croix pleine ou engreslée très faiblement. (Sceau 1827.) Les cadets, suivant l'usage du temps, ont adopté divers signes pour brisure, et nous mentionnons leurs sceaux à leur article particulier.

Noms isolés.

Il y a eu, croyons-nous, plusieurs familles Chenin (dont le nom est parfois écrit *Chanin* et *Chemin*); aussi les personnages qui suivent peuvent très bien ne pas appartenir à la maison des Chenin sgrs de Lussac, de Mauré et de la Jarrie.

Chenin ou **Chemin** (Amaury et Geoffroy) étaient maîtres d'hôtel de la reine Marguerite de Provence, épouse du roi Louis IX, suivant un état de l'an 1269. (Le Laboureur, cab. tit. 106.)

Chenin (Meauco ?) épousa vers 1280 Guy de Liniers, Chev., sgr de Liniers près Thouars. Elle est mentionnée dans un partage de la succession de ce Guy, fait entre ses petits-enfants le 24 mars 1349. (Arch. d'Airvaux.)

Chenin ou **Chemin** (Thibaut) paraît avoir été fils de **Geoffroy**, chanoine de St-Maurice (d'Angers ?) assassiné en 1317 par Jean du Bois, bourgeois de Tours, d'après divers procès au Parlement de Paris. (Inventaire Parl. n° 4664, 4939.) Il fut poursuivi avec les enfants de la Dame de Pennevenes (Pennevaire), ses complices, par le sénéchal du Poitou, pour avoir pillé les biens d'Uhier Jay, situés près Ruffec, et avoir assassiné Robert et Aimery Jay, suivant une enquête du 22 mai 1322. (Parl. n° 7225.) Le procès criminel durait encore dix ans après, et l'issue ne nous en est pas connue. Thihault avait épousé Philippe de Confolens, qui, étant veuve, eut divers procès le 15 mars 1336 et le 12 avril 1337, contre Guy de Bauçay, Chev., sgr de Grassay, au sujet d'un retrait lignager. (Arch. Nat. X^{is} 7, 194, 199.)

Chenin (Marie), D^e du Petit-Juillac près Pous, était vers 1340 épouse de Jean de Mastas, Chev., sgr des Gouts. (Courcelles, Hist. des Pairs, V.) Elle paraît être fille de Guillaume (6^e deg., § IV).

Chenin (Jeanne) épousa vers 1350 Jean Desmier, Ec., sgr de l'Obroize (Olbreuse), suivant une gén. des Desmier par Le Laboureur, qui la suppose fille de Gaurvain Chenin, sgr de la Jarrie, et d'Eutesse Chasteigner (7^e deg., § II). Mais cela nous paraît être douteux.

Chenin (Jacques) habitait la Rochelle en sept. 1360, et fut consulté dans une enquête faite par le maréchal d'Audenehem, au sujet de l'utilité de la tour de Faye, élevée par Laurent Poussart, près des murs de la ville.

Chenin (Guillaume) avait acquis de Agnès de Chabanais, épouse de Jean Béchade, une rente en blé, mesure d'Availles (près Confolens), qui fut rétrocedée à cette dame par **Jacques** Chenin, son fils, le 23 avril 1396. (Arch. Charente, E. 595.)

Chenin (Eutaisse ou Eustache) était en 1400 épouse de Geoffroy Boucher, Ec., sgr de la Fraguense ? Ils firent un partage vers 1406 avec Jean Goulard, Ec., sgr de St-Florent.

Chenin (Guillaume), moine, prieur de Cérizay, fut témoin d'un acte passé le 7 fév. 1410, en présence de **Jacques** Chenin, son neveu.

Chenin (Louise) était en 1476 épouse de Robert

de Coningham, Ec., sgr de Cherveux, qui fit aven à cause de sa femme le 16 mars. (F.)

Chenin (Jean), habitant la châtellenie de Vouvant, servit en archer au ban du Poitou en 1491. On trouve à ce même ban un Jean Chenin remplaçant Jean Chasteigner, capitaine de Challans. C'est sans doute le même personnage mentionné 2 fois.

§ I^{er}. — SEIGNEURS DE MORTEMER-LUSSAC.

La famille Chenin semble se rattacher à celle des seigneurs de Ruffec, car dans plusieurs chartes de St-Hilaire de Poitiers concernant le domaine de Courcôme près Ruffec, au commencement du XII^e siècle, on voit les seigneurs de cette ville et Guillaume Chenin (1^{er} degré de la filiation) ayant des domaines communs et agissant ensemble, sans cependant que leur parenté soit spécifiée. D'après les chartes de St-Etienne de Limoges, qui rapportent la donation de Montjean près Ruffec en Angoumois, vers l'an 1080, du temps de l'évêque Guy de Laron, **Audouin**, sgr de Ruffec, eut 4 fils : **Audouin**, qui fut sgr de Ruffec, **Guillaume**, **Géraud** et **Chalon**, fort jeune à cette époque, qui était destiné à devenir chanoine de Limoges. (Fonds Duchesne, 20, 242.) Il est très probable que le fils cadet d'Audouin de Ruffec est le même personnage que Guillaume Chenin.

1. — **Chenin** (Guillaume 1^{er}), *Caninus*, *Chaninus*, *Chanins*, Chev., sgr de Mortemer en partie, est qualifié *dominus Montemorli* dans une charte de l'abbaye de Bénévêt (près la Souveraine, Creuse), lorsqu'il fit don à ce monastère en partant pour la Terre Sainte (*pergens ire Hierosolimitam*) en même temps que le sgr de Mortemer, son beau-frère. Les donations de ces seigneurs comprennent divers domaines à St-Laurent de Bourde et à Bourresse près Lussac. (Lat. 17416.) L'époque de ce voyage en Palestine n'est pas indiquée, mais c'est sans doute celle d'une croisade. Dès le mois de mars 1111, Guillaume Chenin signait avec Audouin le jeune, sgr de Ruffec, une charte de ce sgr confirmant les donations faites par son père Audouin le vieux du domaine de Montjean possédé par la Cathédrale de Limoges. (Lat. 9193.) Audouin de Ruffec et Gaurvain Chenin usurpèrent ensemble la terre de Courcôme appartenant à St-Hilaire-le-Grand de Poitiers; mais ils se désistèrent de leurs prétentions en présence de l'évêque de Poitiers Guillaume Alleaume (*Adelelmus*), vers 1140. Quelques années plus tard, en 1147, l'évêque Gilbert, successeur de Guillaume, étant venu à Ruffec, les fils d'Audouin, Belot et Urvois, alors seigneurs de Ruffec, confirmèrent la cession faite par leur père, et Guillaume Chenin vint lui aussi renouveler son désistement. (M. A. O. 1847, 151. Arch. Vien. G. 783.) En 1147, Guillaume Chenin avec son fils aîné est mentionné dans une sentence de l'archidiacre de Poitiers, au sujet des domaines légués à l'abbaye de Nouaillé par Audebert de Bourresse. (F.) On le trouve avec ses 2 fils nommé dans une sentence de l'évêque Chalon en faveur de Nouaillé et dans un accord du 23 déc. 1157 fait avec cette abbaye. Il fit un autre accord avec Montierneuf en 1157, et céda conjointement avec ses 2 fils à ce monastère divers droits féodaux à Prémali (Prémari, Andillé, Vien.). (D. F. 49, 259.) En 1162, toujours avec ses 2 fils, Guillaume Chenin donna en présence des chanoines de la Cathédrale de Poitiers une charte d'affranchissement en faveur de plusieurs serfs et du neveu du prévôt de St-Julien-Lars. (D. F. 27.) Il mourut fort âgé, vers cette époque. On voit par ces chartes qu'il avait épousé vers 1100 N... de **Mortemer**, fille, croyons-nous, d'Angélaume, Chev., sgr de Mortemer, et de Luce. De ce mariage vinrent au moins 2 fils : 1^o **Guillaume**, qui suit; 2^o **Anoélaume**

ou ANGLAUME (*Engelmus*), mentionné dans les chartes de 1156 et 1157 de Nouaillé et de Montierneuf, et dans l'affranchissement de 1162. Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

2. — **Chenin** (Guillaume II), Chev., sgr de Mortemer en partie, a dû naître au commencement du XII^e siècle. On le trouve mentionné avec son père et son frère dans diverses chartes de 1147, 1156, 1157, 1162. Mais nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui. D'après l'ordre chronologique, il a dû se marier vers 1140 et avoir entre autres enfants GUILLAUME, qui suit.

3. — **Chenin** (Guillaume III) est peu connu. D'après une note sur les titres de Nouaillé, en 1202 Pierre de Poquières, Chev., sgr de Lussac, donna à cette abbaye une rente sur le péage de Dienné, en réparation des déprédations commises contre les moines par Guillaume Chenin, son frère (sans doute pour beau-frère, à moins qu'ils ne fussent frères utérins). C'est lui (ou son fils) qui eut un procès vers 1216 conjointement avec Hélie de la Vergne, Chev., sgr de Lussac en partie, contre l'abbaye de Nouaillé, au sujet du droit de haute justice à Bouresse. (D. F. 22.) Il paraît être décédé vers 1220, ayant épousé vers 1180, croyons-nous, Aiglive de Poquières, fille de N..., sgr de Lussac, dont il eut GUILLAUME, qui suit.

4. — **Chenin** (Guillaume IV), Chev., sgr de Mortemer, Lussac en partie, hérita, croyons-nous, de la sgrie de Lussac à l'extinction de la famille de Poquières. En avril 1225, Guillebaud de Poquières (*de Posqueris*), oncle ? croyons-nous, de Guillaume Chenin (IV), ratifia les donations faites par Aiglive, épouse de Guillaume Chenin (III), à l'abbaye de la Colombe. (D. F. 25.) Dans les Comptes d'Alphonse, comte de Poitou, de l'an 1240, on parle de la terre d'André de Beaupuy, *quam tenebat Guillelmus Chenin, miles, et advocabat de feodo suo*. (A. H. P. 4.) Le sens de la phrase semble indiquer que Guillaume ne possédait plus ce domaine, qui avait sans doute été confisqué sur lui, car nous ne pensons pas qu'il fût alors décédé, et que l'acte mentionné dans les Comptes du Poitou de 1243-1247 puisse être attribué à son fils. Guillaume Chenin fut à cette époque pléger pour 200 livres envers le comte Alphonse en faveur du sgr de Vivonne. (A. H. P. 4.) L'importance de la somme semble indiquer qu'il s'agit ici d'un personnage considérable et déjà âgé, plutôt que d'un jeune homme. D'après l'ordre chronologique, ce Guillaume (IV) fut marié vers 1210-1220, et eut pour fils GUILLAUME, qui suit.

5. — **Chenin** (Guillaume V), Chev., sgr de Mortemer et de Lussac en partie, de la Barde en Saintonge, etc., est mentionné dans les *Hommages* du C^e Alphonse de Poitou (publiés par Bardouet, p. 95), comme tenant la moitié de Mortemer, vers 1250. Il est qualifié *nobilis vir et miles* dans un jugement de l'archidiacre de Poitiers, en date du 23 nov. 1268, qui le déboute de ses prétentions sur le bourg de Pouillé, appartenant à la Trinité de Poitiers. (Arch. Vien. Trinité.) Vers la même époque, il fit accord conjointement avec Guillaume de la Vergne, valet, sgr de Lussac en partie, avec Hélie, abbé de Nouaillé, pour régler divers droits féodaux à Bonresse. Cet arrangement fut confirmé par Hugues de Lusignan, C^e de la Marche et d'Angoulême, le jeudi avant les Rameaux 1270. (Fonds Lat. 5430, 128.) Le sceau de Guillaume Chenin apposé à un acte d'accord entre les héritiers du sgr de Tonny-Charente et le C^e de Poitou, daté du lundi après la St-Clément 1269, conservé au Trésor des chartes, porte une croix. (Arch. Nat. Sceaux, 1827.) La bordure engreslée a peut-être disparu par suite de frottement.) Il avait épousé,

vers 1240, N... DE TAUNAY ou TONNAY, l'une des 7 filles de Geoffroy, sire de Tonny-Charente, Didonne, Royan, Mornac, la Barde, etc. La succession de ce seigneur après divers incidents fut partagée par jugement du sénéchal de Saintonge au mois de mars 1276, le jour de l'Assommoir. (Franç. 26296, 17.) Guillaume paraît être décédé vers cette époque, laissant entre autres enfants : 1^o HÉLIE, qui suit; 2^o GUILLAUME, qui a formé la branche de Mauzé, § IV.

6. — **Chenin** (Hélie I), Chev., sgr de Lussac, n'est connu que par un acte d'accord passé le vendredi après l'Assomption 1277 entre lui et Hélie, abbé de Nouaillé. (Lat. 5450, 47.) Il paraît s'être marié vers 1260 et être décédé vers 1290, laissant : 1^o HÉLIE, qui suit; 2^o GAUVAIN, qui a formé la branche des sgrs de la Jarrie, § II.

7. — **Chenin** (Hélie II), Chev., sgr de Lussac en partie, est connu par des actes de 1293 et 1297, où conjointement avec son frère il fit divers arrangements au sujet de leurs droits dans les domaines voisins de ceux de l'abbaye de Nouaillé. Dans ces actes, les deux frères sont qualifiés *écuyers*, ce qui prouve qu'ils étaient encore jeunes. En 1304, Hélie servit à l'ost de Flandres en qualité de chevalier, mais il avait reçu ce grade depuis peu de temps, car dans une quittance de ses gages pour lui et ses 2 écuyers, donnée à Pierre Bonneau, payeur de l'armée, le jour de St-Madeleine 1304, il déclara se servir du secan dont il usait étant écuyer. Par erreur, dans certaines notes on a écrit *Félix* au lieu de *Hélie*; mais Gaignières donne le véritable nom (vol. 773, 351). Le secan porte une croix losangée, ou dont l'engreslure est mal faite. D'après les notes de M. d'Huart, Hélie Chenin mourut avant 1318, laissant, croyons-nous, deux enfants : 1^o HÉLIE, qui en 1318 était sous la tutelle de son oncle Gauvain Chenin, et qui paraît être décédé jeune; 2^o GAUVAIN, qui suit.

8. — **Chenin** (Gauvain), Chev., sgr de Lussac, Biars en Saintonge, etc., que l'on a confondu parfois avec les autres Gauvain, ses oncle et cousin (§ II et § V), est celui qui servait en Saintonge le 2 juil. 1333, lorsqu'il donna quittance de ses gages militaires à Montendre. Dans cet acte il est appelé Gauvain Chenin le jeune, chevalier. Son secan porte une croix engreslée sans brisure, puisqu'il était alors le chef de nom et d'armes de la famille. (Sceaux de Clairambault, n^o 2428. Gaignières, 773, 222.) En 1341, il reçut un ayeu de son cousin Guillaume Chenin (7^e deg., § IV) pour des fiefs à Goux près de Lussac. Il mourut vers 1350, sans postérité de son mariage contracté en 1336 avec Isabeau de Gournville, fille d'Hélie de Chabanais dit de Gournville, Chev., sgr du Lindois, et de Marguerite d'Archiac. Sa veuve épousa en 2^e noces Jean Chasteigner, Chev., sgr de St-Georges-de-Rex. (Duchesne.) En 1351, Foulques de Bracogne est dit dans un acte héritier de Gauvain Chenin (du côté maternel sans doute, car Lussac passa à Hélie Cheoin, 8^e deg., § II).

§ II. — BRANCHE DE LA JARRIE.

7. — **Chenin** (Gauvain), Chev., sgr de la Jarrie, fils puîné d'Hélie 1^{er} (6^e deg., § I), fit avec son frère Hélie accord avec Nouaillé en 1297. A cette époque, ils sont qualifiés valets ou écuyers. Gauvain était Chev. lorsqu'il assista en 1327 au mariage de Jeanne Chasteigner, fille de Simon, Chev., sgr de St-Georges-de-Rex, avec Guillaume Rogre, Ec., sgr de Rouvre. (Duchesne, Hist. Chasteigners.) Il est qualifié sgr de la Jarrie, dans un mandement de Ithier de Magnac, souverain capitaine en Saintonge, en date du 5 avril 1339. Le 13 août de la

même année, il servait comme chevalier-bachelier à Post de Buyronfosse. (Franc. 9501, 263.) Parmi ses écuyers se trouvait Guillaume Chenin, que nous croyons être le sgr de Mauzé (7^e deg., § IV). Gauvain, Chev., sgr de la Jarrie, donna quittance de ses gages militaires le 12 oct. 1340. Son sceau porte une croix engreslée ou losangée et un lambel de 5 pendants. (Sceaux de Clairambault, n^o 2429. — Gaignières, vol. 773, 350-354.) Il épousa : 1^o vers 1310, Heutesse ou Eustache CHASTEIGNER, qui, d'après une note de Besly, était fille de Gilbert, Chev., sgr de St-Georges-de-Rexe, et de Jeanne Barrabin. (A. H. P. 9.) Cette dame n'est pas mentionnée dans l'Hist. des Chasteigners de Duchesne; 2^o vers 1320, Jeanne L'ESCUYER, veuve de Pierre Bouchard, Chev., sgr de Pauléon, et fille de Guillaume, Chev., sgr de la Jarrie-Audouin en Anais. Elle testa le mardi avant Noël 1348. Suivant des notes qui paraissent être inexactes, Gauvain aurait eu des enfants du 1^{er} lit, entre autres : 1^o JEANNE, mariée, dit-on, à Jean Desmier, Ec., sgr de l'Obroize (mais cela nous semble très douteux, car les Desmier ne figurent pas dans les procès qui ont lieu entre les représentants de cette branche en 1393-1398). Jeanne épousa Aymar Ratault, Chev., dont les enfants furent héritiers en 1393 de leur cousin Jacques Chenin, sgr de Lussac et de la Jarrie. (Arch. Nat. X^{1a} 40, 113.) Nous ne savons pas si elle était du 1^{er} ou du 2^e lit, non plus que 2^o PERNELLE, D^e des Touches, mariée vers 1350 à Simon de Lezay, Chev., sgr de Lezay, puis vers 1360 à Geoffroy Gabet, Ec., sgr du Breuil (quelquefois appelé Gabot et Chabet, par erreur). Elle eut du 1^{er} lit une fille, mariée à Hugues de Coloigne, et du 2^e aussi une fille mariée à Jean Eschallart, comme on le voit par les procès de la succession de Jacques Chenin en 1398. (X^{2a} 25, 241, et 60, 301.) Du 2^e lit vinrent : 3^o HÉLIE, qui suit; 4^o GAUVAIN, qui a formé la branche de l'He-Bapaume, § III.

8. — **Chenin** (Hélie ou Héliot), Chev., sgr de Lussac, la Jarrie, est dit par Clabault fils du 1^{er} lit de Gauvain et d'Heutesse Chasteigner; mais comme il eut la Jarrie, il doit être né du 2^e lit. Il a dû hériter de Lussac au décès de son cousin Gauvain (8^e deg., § I). Il servait comme écuyer dans les guerres de Saintonge le 18 mai 1338 à Pons (Gaignières, 773, 351), et comme chevalier le 3 août 1345. Son sceau porte une croix engreslée sans brisure. (Sceaux de Clairambault, n^o 2432.) Il épousa (en 1338, plutôt 1358, suivant diverses notes) Jeanne DE COLOIGNE, fille de Geoffroy, Chev., sgr de Pigny, et de Pernelle Brun, dont il n'eut qu'un fils, Jacques, qui suit.

9. — **Chenin** (Jacques), Chev., sgr de Lussac, la Jarrie, était en 1375 sous la tutelle de Hugues de Coloigne, Chev., sgr de Lezay, son oncle maternel, qui eut de grands procès à ce sujet avec Gauvain Chenin, oncle paternel, qui s'était emparé de la Jarrie (27 juil. 1375, 17 mai 1376). — (Arch. Nat. X^{1a} 31 et 34.) Il devint majeur en 1388, et mourut vers 1393. (X^{1a} 40, f^o 73, et 113.) Il avait épousé Jeanne (GIRARD) DE BEAUSSAY ou BEAUSSAIS, remariée ensuite à Jean de Montfaucon, Chev., sgr de St-Mesmin, fille de Jean Girard, Chev., sgr de Beaussay, et de Marie de Lezay. Après la mort de Jacques, arrivée vers 1393 sans qu'il laissât d'enfants, sa succession donna lieu à divers procès entre ses héritiers. (X^{1a} 40, 73, 113.) Parmi eux se trouvent Louis, Héliot et Jean Chenin frères (enfants de Gauvain, 8^e deg., § III); Jean Janvre, époux de Marguerite Chenin; Pernelle Chenin, épouse de Geoffroy Gabet; Hugues de Coloigne, tuteur de son fils Jacques (né de Jeanne de Lezay, fille du 1^{er} lit de ladite Pernelle); les enfants de Jeanne Chenin, épouse d'Aymar Ratault;

Jean de Dercé, Chev.; Pierre de Peyré, sgr de Ciré en Anais, etc. (X^{1a} 25, 241, et 40, 113.)

§ III. — BRANCHE DE L'HE-BAPAUME.

8. — **Chenin** (Gauvain), Chev., sgr de l'He-Bapaume, la Jarrie, fils puîné de Gauvain et de Jeanne L'Escuyer (7^e deg., § II), a été souvent confondu avec Gauvain, sgr de Milesch (8^e deg., § V). Il fit accord le 8 avril 1377 avec Guyard Bouchard, Ec., sgr de Pauléon, au sujet de la succession de sa mère Jeanne L'Escuyer, et eut l'He-Bapaume et des fiefs à la Jarrie près la Rochelle. (Notes de Besly. A. H. P. 9.) En 1385, il eut un procès pour le douaire de sa 2^e femme contre Jean de Vivonne, Chev., suivant des lettres du sénéchal de Poitou du 3 fév. 1385 (Duchesne, 33, 329), et paraît être décédé vers 1389, d'après le contrat de sa fille mariée à Jean Janvre. C'est pourquoi il ne figure pas dans les procès qui eurent lieu en 1393 et 1398 au sujet de la succession de son neveu Jacques Chenin, sgr de Lussac. Nous pensons qu'il a dû se marier 2 fois : 1^o vers 1360, à Jeanne DE COISSSET (?), fille de Hugues, Chev., sgr de Coisset ? et de la Roche, comme on le voit dans les aveux du fief du Bouchet d'Aiffre, au château de Niort, au xv^e siècle. (Arch. Nat. P. 558, n^o 136.) Les aveux sont souvent copiés les uns sur les autres, mais leur rédaction primitive paraît remonter à la période de l'occupation anglaise au xiv^e siècle, ou à celle de la conquête du Poitou par le duc de Berry (vers 1370-80); 2^o vers 1380, à Jeanne DE CREUX ou GARC, veuve de Hugues de Vivonne, Chev., sgr de Fors (Duchesne, 33, 329.) Gauvain eut pour enfants : 1^o LOUIS, qui suit; 2^o MARGUERITE, mariée, le 28 nov. 1389, à Jean Janvre, Ec., sgr de la Bouchetière, qui fit aveu à cause de sa femme pour les fiefs du Magnou et des Echelles, au sgr de la Mothe-St-Héraye, en 1401. (D. F.) Ils figurèrent en 1393 et 1398 dans les procès pour la succession de Jacques Chenin, leur cousin; 3^o HÉLIOT, Ec., servait comme écuyer le 1^{er} avril 1388. (F.) Il est nommé avec ses 2 frères dans le procès du prieur de Mazerolles contre les héritiers de Jacques Chenin, Chev., sgr de la Jarrie, le 27 août 1393. (X^{1a} 40, 113.) C'est lui, croyons-nous, qui est appelé par erreur HENNI, dans une quittance donnée à Ruffec le 16 sept. 1418. Son sceau porte une croix de macles ou losangée, cantonnée en chef à senestre d'un croissant, et au 1^{er} quartier un franc-canton portant un arbre coupé d'hermines ? (Sceaux de Clairambault, n^o 2433.) Peut-être eut-il postérité; 4^o JEAN, Ec., mentionné dans le procès du 27 août 1393, est nommé dans une liste de contribution au ban du Poitou en 1438, où il fut taxé pour n'avoir pas rejoint l'armée du Roi avec les autres nobles de la châtellenie de Montaigu. (Franc. 21160, 40.)

9. — **Chenin** (Louis), Chev., sgr de l'He-Bapaume, l'Estang, Airvan, etc., fut l'un des héritiers de Jacques Chenin, sgr de Lussac et de la Jarrie, en 1393, et prit part aux procès qui eurent lieu au sujet de cette succession. (Reg. Parl. X^{1a} 40, 73, 113.) Il se maria 2 fois : 1^o vers 1390, à Joie (Gaudia) DE L'ESTANG, fille de Jacques ? Ec., sgr de l'Estang, la Chédanière (Chavagnes-en-Pailleurs, Vend.); 2^o le 4 nov. 1419 (?) à Marie DE CHAUSSERAÏE, D^e d'Airvan (veuve d'Amaury de Liniers, Chev., sgr de la Meilleraye), fille de Payen, Chev., sgr d'Airvan, et de Marguerite de la Porte. Il fit aveu le 12 juil. 1441, pour le fief de l'Estang, au sgr de Belleville et de Montaigu, et reçut comme sgr d'Airvan du chef de sa 2^e femme un hommage de Jean de Dercé en 1425. Il partagea aussi à cause d'elle la succession de Payen de Chausseraye le 4 nov. 1429, et décéda vers

1435, époque où sa veuve fit divers hommages pour Airvau, St-Généroux, Breuil-de-Geay, etc., au V^e de Thouars, qui la qualifia « sa chère cousine ». (Titres d'Airvau, Fonds Franç. 20230, 270.) Du 1^{er} lit il eut : 1^o GUILLAUME, qui suit; 2^o GAUVAIN, Chev., sgr de la Jarrie et de Nuchèze, fut taxé en 1438 pour l'armée du Roi à cause d'un domaine à St-Mesmin près Pouzauges. (Franç. 24160, 37.) Il est mentionné dans les registres d'assises de la Barre-Pouvreau en 1450 pour le fief des Ausuppes, et en 1457 pour l'hôtel de Nuchèze. (Arch. la Barre, II, 249-51.) Il servit au ban du Poitou en 1467 comme homme d'armes, sous le commandement du sgr de Jaroc. Ailleurs on trouve un Gauvain Chenin porté comme servant en archer F.), qui pourrait être son fils, à moins qu'il n'y ait eu quelque erreur dans la copie des listes, comme on en trouve plusieurs exemples. (S'il y a en réellement 2 Gauvain, le fils mourut jeune) Gauvain épousa vers 1430 Guyonne d'APPELVOISIN, D^e de Nuchèze, fille de Louis, Chev., sgr de Chaligné, Pugnay, Nuchèze, etc. (et sans doute de sa 1^{re} femme dont le nom est inconnu). De ce mariage vint CATHERINE, D^e de Nuchèze, mariée vers 1450 à Léon Chabot, Ec., sgr de Pressigny, puis, vers 1485, à Henri Bonnet, Chev., sgr du Breuillac. (Géa. Chabot.)

3^e Crojons-nous, CATHERINE, D^e de la Jarrie-Audouin, mariée vers 1430 à Nicolas de la Chambre, Ec., sgr de Champagne-Mouton, Villeneuve-la-Comtesse, etc., dont elle était veuve en 1454. Elle eut un procès en 1459-1464 contre l'abbé de Nanteuil-en-Vallée (près Ruffec, Charente), et consentait un bail le 8 avril 1467 à Therval d'Anglade.

10. — **Chenin** (Guillaume), Chev., sgr de l'Estang, l'Île-Bapaume, St-Sauveur-Givry-en-Mai (D.-S.), fit aveu au sgr de Montaigu le 1^{er} déc. 1435. Il avait épousé, le 4 nov. 1419, Marie DE LINIERS, fille d'Amoury, Chev., sgr de la Meilleraye, et de Marie de Chausseraye, D^e d'Airvau. Ils partagèrent le 13 nov. 1440 avec Maubruny de Liniers, Chev., sgr d'Airvau, et eurent la Normière, St-Sauveur et le Breuil. Le 11 juil. 1467, en l'absence de son mari, Marie de Liniers transigea avec le prieur de St-Laurent de Parthenay et le chapelain de St-Sauveur, au sujet des dîmes de St-Sauveur. (Titres d'Airvau, fonds Franç. 20230, 267, etc.) De ce mariage vinrent : 1^o GUY, qui suit; 2^o MARIE, D^e de St-Sauveur, qui épousa Jean de Rorthays, Chev., sgr de la Durbellière, qui donna quittance de la dot de sa femme le 9 mars 1458; étant veuve, elle eut procès le 17 juin 1484, à Poitiers, contre Jacques de Liniers, Ec., sgr d'Airvau.

11. — **Chenin** (Guy), Chev., sgr de l'Estang, l'Île-Bapaume, la Texerie, la Chédanière, servit en archer au ban de 1467 sous le sgr de L'Aigle et fut réformé à celui de 1488. Il partagea avec sa sœur le 12 nov. 1478, et vendit l'Île-Bapaume le 5 déc. 1485 à Jeanne de Varèze, veuve de Pierre Chasteigner, Ec., sgr de St-Georges. (Duchesne, 33, 322.) Il fit aveu au sgr de Montaigu pour le fief de l'Estang le 5 déc. 1490 (D. F.), et la même année par sentence du sénéchal de Poitou André de Vivonne, donnée à Fontenay, il fut condamné le 19 janv. (1500 n. s.) à céder à Josias de la Muce le fief de la Bretonnière (Vend.). Cet acte lui fut signifié le 27 mai 1500, et le 27 nov. à sa veuve Marie de la Rivière. Il mourut avant le 24 mars 1499 (1500 n. s.), d'après une opposition faite à cette époque à la saisie de ses biens par ses héritiers. (Lat. 17129, 547.) Il avait épousé : 1^o le 4 janv. 1460, Agnès CHABOT, veuve de Jean d'Estissac, Ec., fille de Renaud, B^{on} de Jaroc, et de Françoise de la Rochefoucauld; 2^o le 23 mai 1473, Catherine DE MONTFAUCON, veuve de Pierre

d'O, Ec., sgr de Fresne, fille de Guy, Chev., sgr de St-Mesmin, et de Anne Sauvestre; 3^o vers 1480, Marie DE LA RIVIÈRE. Du 1^{er} lit vinrent : 1^o JEANNE, mariée, le 14 avril 1479, à Léon Isoré, Ec., sgr de Pleumartin; 2^o JEANNE, la jeune, qui épousa René de Thorigné, Ec., sgr de Boisnerbert. Du 2^o ou du 3^o lit : 3^o ANTOINETTE, mariée à Jean Gourdeau, Ec.; 4^o MARIE, qui n'était pas mariée en 1499, lorsque ces 4 dames firent opposition à la saisie des biens de Guy Chenin. (Fonds Latiu, 17129, 548.)

§ IV. — BRANCHE DE MAUZÉ.

6. — **Chenin** (Guillaume), Chev. (fils puîné de Guillaume, sgr de Lussac, et de N... de Tonnay-Charente, 3^e deg., § 1), est peu connu. Nous pensons à cause de la chronologie, et parce que son nom ne se trouve pas dans l'accord conclu par les sgrs de Lussac Hélie et Gauvain Chenin frères avec l'abbé de Nouaillé en 1297, qu'il n'était pas 3^e fils d'Hélie 1^{er} (6^e deg., § 1), mais plutôt son frère.

D'après une généalogie des Maumont, sgrs de Tonnay-Boutonne en Poitou (Nobiliaire du Limousin, IV, 369), il épousa vers 1280 Agnès DE MAUMONT, fille de Pierre, Chev., et de Marguerite de Gimel. Elle est dite sa femme dans deux testaments de ses oncles Gérard et Elie de Maumont de 1299 et 1307; mais Guillaume mourut vers 1310, car sa veuve se remaria en 1312 à Guillaume Guéraut. Si ces renseignements sont exacts, il eut pour fils : 1^o GUILLAUME, qui suit; 2^o peut-être GAUVAIN, qui, d'après M. d'Huart, serait le père des enfants que nous donnons à son frère Guillaume.

7. — **Chenin** (Guillaume), Chev., sgr B^{on} de Mauzé près Niort, eut sans doute ce fief par sa femme ou par sa mère, mais nous n'avons trouvé aucun renseignement à ce sujet. M. Faye, qui a donné une notice sur Mauzé (Antiquaires de l'Ouest, 1855), constate seulement que Guillaume possédait ce fief au milieu du xiv^e siècle, mais sans savoir à quel titre. C'est lui, croyons-nous, qui servait comme écuyer en 1339 dans la compagnie de Gauvain Chenin, Chev., sgr de la Jarrie; mais le 5 oct. 1340 il donna quittance à Jean Crolebois, receveur du Roi en Poitou, pour ses gages militaires et ceux des gens qui servaient dans sa compagnie, étant sans doute devenu chevalier.

M. d'Huart dit qu'en 1341 il fit aveu, pour des fiefs situés à Gonex (Vien.), à son cousin Gauvain Chenin, sgr de Lussac (8^e deg., § 1).

Dans la généalogie de Surgères par Vialart (p. 120), il est dit que Jean Chandos, lieutenant pour le roi d'Angleterre en Poitou, donna des lettres de sauvegarde, en date du 3 oct. 1361, à Thibault de Granges, Chev., sgr de Mauzé en partie, parce que Guillaume Chenin molestait les hommes dudit sgr de Granges à Mauzé et ailleurs. Guillaume eut pour enfants : 1^o RENAUD ou REGNAUD, qui suit; 2^o GAUVAIN, qui a formé la branche de Nilesco, § V.

8. — **Chenin** (Renaud), Chev., sgr B^{on} de Mauzé, est mentionné parmi les barons poitevins dans les listes des chevaliers français au xiv^e siècle. Il reçut conjointement avec son beau-frère Jean Isoré une donation de terres faite au nom du Roi, par lettres du duc de Berry du 20 sept. 1372. (Lat. 17129, 536.) Renaud avec son beau-frère Jean Isoré, Chev., sgr de la Varenne, époux de Jeanne d'Angle, la jeune, eut un procès le 6 août 1380 contre le sgr de Parthenay, au sujet du fief de Laleu en Anis. (Lat. 17129, 536.) Il est qualifié noble et puissant, dans un acte du 5 sept. 1381 concernant le prieuré de Mauzé (Lat. 17147, 557); mais il mourut peu après, car ses filles étaient en 1384 sous la tutelle de

son frère Gauvain, qui fit avec en leur nom au sgr de Benon, et qui est dit sgr de Mauzé à ce titre dans un aveu de 1389. Renaud épousa vers 1370 Jeanne d'ANGLE, qui se remaria en 1390 à Aimery de Rochechouart, Chev., sgr de Mortemar, fille de Guichard, Chev., sgr de Pleumartin, marchand d'Aquitaine, et de Jeanne Payen de Montpécau. De ce mariage vinrent : 1° MARQUEGARRE, D^e de Mauzé, mariée vers 1390 à Geoffroy, V^e de Rochechouart; 2° JEANNE, nommée dans le testament de sa mère en 1402, qui, d'après une note, épousa Jean d'Estampes. (Douteux.)

§ V. — BRANCHE DE MILESCU.

8. — **Chenin** (Gauvain), Chev., sgr de Milesco (en Anais, près Benou), Mazeuil (en Mirebalais), Augé, etc., frère de Renaud B^o de Mauzé, était fils puîné de Guillaume (7^e deg., § IV). On l'a souvent confondu avec ses cousins les 2 Gauvain de la Jarrie et de l'Île-Bapume (§ II, deg. 7; § III, deg. 8).

Gauvain, Chev., sgr de Milesco, Mazeuil, possédait ce dernier fief du chef de sa 1^{re} femme dès 1350 (d'après les notes de M. de Fouchier sur la B^o de Mirebeau; mais cette date paraît étrange et nous ne savons pas s'il n'y a point là quelque erreur). Il fut tuteur des filles de son frère Renaud, B^o de Mauzé en 1384, 1389, et en cette qualité est dit dans quelques titres sgr de Mauzé. (Franç. 20228, 160.) Il donna quittance de ses gages militaires pour les guerres contre les Anglais, par acte passé à Poitiers le 26 fév. 1386 (1387 n. s.). Son sceau porte une croix engreslée (?) et un croissant posé au 1^{er} quartier, comme brisure de cadet. (Sceaux de Clairmbault, n° 2430.) Il assista le 17 janv. 1395 au mariage de Constantin Assé, Ec., sgr d'Augé, fils du 1^{er} lit de sa 2^e femme, avec Catherine Chasteigner de St-Georges-de-Rexé (Hist. des Chasteigners), et fut présent le 17 avril 1396 à la tutelle de Geoffroy Chasteigner, fils d'ILÉIE, Chev., sgr de St-Georges. (Franç. 20231.) Le 29 août 1404, il fit avec du fief Chauvier à l'abbé de St-Maixent, et en 1418 rendit hommage du fief d'Augé au château de St-Maixent. (Arch. Nat. P. 1144, 42.) D'après une note, il testa en 1435, époque où il devait être très âgé. (C'est au point qu'on pourrait croire qu'il y aurait eu 2 Gauvain père et fils, mais jusqu'ici nous n'avons trouvé aucun renseignement qui indique certainement l'existence de ce 2^e Gauvain.) M. de Fouchier le dit marié : 1^o dès 1350? (peut-être serait-ce 1370) à Jeanne DES GLIX, D^e de Mazeuil, fille de Jean, Ec., sgr de Mazeuil en Mirebalais, et du fief Sauzeau, près Moncontour. Vers 1380, il épousa : 2^o Jeanne DE SAINT-GELAIS, veuve de Constantin Assé, Chev., sgr d'Augé, et fille de Charles, Chev., sgr de St-Gelais, Scléigoy, et de Jeanne de Viron.

Il a dû avoir du 1^{er} lit : 1^o MARIE, qui épousa, le 15 déc. 1407, Aimery de Brisay, Chev., sgr de Brisay et de Brein. Ils firent avec du fief de Sauzeau au sgr de Moncontour, le 14 juil. 1409 (dans des notes, on a écrit par erreur MACÉ au lieu de MARIE), et l'on voit par un acte de 1454 qu'elle possédait alors le fief de Mazeuil. (B^o de Mirebeau.) Elle testa en 1461. Du 2^e lit vint : 2^o RENAUD, qui suit.

9. — **Chenin** (Renaud), Chev., sgr de Milesco, était fils de Gauvain et de Jeanne de St-Gelais, d'après un procès de 1431 au sujet de la succession de cette dame. (Duchesne, 33, 190.) Il mourut en 1415, suivant une sentence du Parlement en date du 1^{er} juil. 1415, où il est nommé comme ayant part à cause de sa femme dans le fief de la Jarrie et l'héritage de Jacques Chenin, sgr de Lussac. (X^{is} 60, 301.)

Il avait épousé vers 1400 Isabeau CHAROT, veuve de

Hugues de Coloigne, Chev. Elle était sans doute fille de Thihaud, Chev., sgr de la Grève et de Grissay, et d'Amicie de Maure, car elle paraît avoir eu en partage le fief de Grissay. De ce mariage vint FRANÇOIS, qui suit.

10. — **Chenin** (François), Ec., sgr de Milesco, Grissay (fief des 2 seigneurs à Fontenay), qui était mineur en 1415, est seul nommé avec sa mère dans les procès en Parlement, ce qui fait croire qu'il était fils unique. Il était encore mineur en 1431, lorsqu'il eut procès contre Constantin Assé, Ec., sgr d'Augé, pour la succession de Jeanne de St-Gelais. (Duchesne, 33, 190.) Il possédait en 1442 le fief de Grissay. (Hist. Fontenay, 25.) Nous n'avons pas trouvé le nom de sa femme, mais il eut, croyons-nous, pour enfants : 1^o JEAN, qui suit; 2^o MARIE, qui épousa vers 1470 Jean Raymond, Ec., sgr de Libray (Reg. Malte); 3^o RENAUD, qui servit au ban du Poitou en 1467 comme brigandier, sous les ordres du sgr de Jarnac (F.); 4^o peut-être JACQUES, Ec., sgr de la Pissonnière (Azay-sur-Thouet), qui fut condamné par la chambre des comptes, le 29 mars 1487, à payer 30 liv. pour divers droits fiscaux. N'ayant pas satisfait au commandement du receveur de Poitou, il vit son fief saisi le 16 juil. 1491. (Arch. D.-S. B. 2.)

11. — **Chenin** (Jean), Ec., sgr de Milesco, Beauregard, la Grenouillère-en-Nalliers (Vend.), servit en archer au ban du Poitou en 1491 (F.) et fit avec le 29 avril 1493 au sgr de St-Martin-Lars (Vend.). Marié vers 1480 à Françoise BARRABIN, D^e de la Grenouillère, il eut pour enfants : 1^o ETIENNE, qui suit; 2^o FRANÇOISE, D^e de la Grenouillère, mariée vers 1520 à Bonaventure des Chaumes, Ec. (Duchesne, 33, 269.)

12. — **Chenin** (Etienne), Ec., sgr de Milesco, Beauregard, la Grenouillère-en-Nalliers, Vauregnier, etc., fit un partage le 26 août 1514 avec Guy du Verger et Guy Poussard, Ec., sgr du Péré. (F.) Il fit avec de la Grenouillère au sgr de Marcuil le 11 juin 1521, et la même année vendit le quart de la Fragnée et de la Roche-Baraton près Mauzé, à Marguerite de St-Gelais, veuve de Geoffroy du Puy-du-Fou, Chev., sgr d'Amailton. Il avait épousé vers 1510 Gillette BANNAIN, dont il eut :

13. — **Chenin** (René), Ec., sgr de Beauregard, marié vers 1540 à Françoise LE MAYE, dite DE VALLIÈRE, fille de Pierre, Ec., sgr de Vallière, et de Mathurine des Prés, eut un procès vers 1560 contre Nicolas Réorteau. (Fonds Franç. 20230, 263.) Il eut pour fils :

14. — **Chenin** (Jacques), Ec., sgr de Beauregard. Il épousa en 1571 Françoise DES FRANCS, qui paraît avoir été fille de Christophe, Ec., sgr de la Jalousière. Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

CHENOCHES (Jacques de), Chev., comparut au procès-verbal de l'ancienne Coutume de Poitou en 1514, comme sgr de la châtellenie de St-Aubin (F.). (Ce nom est douteux et peut-être mal écrit.)

CHENS ou **CHÉUS** (Guillaume), varlet, qualité *nobilis vir*, reçut le 21 oct. 1361 un aveu du chef de N... sa femme, D^e de la Mothe-d'Availles. (D. F. Titres du Vigeau.)

CHENU. — Ce nom se trouve connu en Poitou dès le XIII^e siècle, mais nous n'avons pu recueillir assez de renseignements sur les personnes qui l'ont porté pour pouvoir dresser une généalogie complète des diverses familles qui ont habité notre province. Nous

nous contenterons de grouper ensemble les personnes qui nous paraissent avoir eu quelques relations de parenté.

Chenu (Philippe), Chev., fut choisi par Jean de Brienne, roi de Jérusalem, comme arbitre dans un compromis entre Jean d'Acree son fils et l'abb. de Nouaillé, en janv. 1276 (v. st.). Les autres arbitres étaient Herbert de la Chapelle, sénéchal de Poitou, et Simon de Baudiment. (Cart. Nouaillé. D. F. 22.)

Chenu (Briand) fondait avant 1280 une chapelle dans l'église de Pamplie D.-S.). (F.)

Chenu (Jean), Ec., tenait de Robinette VAILLANT, sa femme, une rente de 45 sous, qu'il vendit aux chapelains et bacheliers de St-Hilaire le-Grand. (Arch. Vienne, G. 1064. xiv^e siècle ?)

Chenu (Pierre), procureur du prieuré de la Maissondieu, GUILLAUME et SIMON Chenu figurent parmi les habitants de Parthenay transigeant le 16 juin 1372 avec Guillaume l'Archevêque. (Ledaïn, Gâtine.)

Chenu (Guillaume) était vers 1350 en procès avec Pierre du Saut et autres. Les parties consentirent à un arbitrage. — Arrêt du 13 avril 1350. (A. II. P. 43, 291, note.)

Chenu (Pierre) et Jeanne AYNELLE (Ayncau), sa femme, fille de Jean (de la p^{me} de la Tardère, Vendée), et de Marguerite Audayer, vendent quelques héritages le 9 fév. 1374. (F.)

Chenu (N...), marié à Clémence GUILLONNEAU, eut pour fille PHILIPPE, qui épousa le 6 mai 1463 Jean Ogeron, licencié ès lois, demeurant à Thouars. Devenue veuve, elle se remaria à Jehan Corbeau, et était morte le 10 janv. 1505, aux termes d'une transaction relative à sa succession.

CHENU. — Famille noble et ancienne, originaire de l'Anjou, dont plusieurs membres ont habité le Bas-Poitou. Une branche a possédé au xv^e siècle la principauté d'Yvetot, mais elle est étrangère à notre province.



Blason : d'hermine au chef de gueules chargé de 3 losanges d'or (Vertot). On trouve aussi : « au chef d'or chargé de 3 losanges de gueules », et « au chef losangé de gueules et d'or de 2 traits » (Denais, Arm. d'Anjou), énoncé moins correct.

Noms isolés.

Les personnages qui suivent paraissent tous appartenir à cette famille.

Chenu (Pierre) déclara tenir des fiefs valant 50 liv. de rente, à la réunion du ban d'Anjou en fév. 1471, qui eut lieu à Vihiers. Il fut inscrit pour servir en brigandinière.

Chenu (Guillaume), Ec., sgr de la Touchereau, en son nom et comme mandataire de PHILIPPE, son père, déclara tenir, tant à cause de son père que de sa mère, 70 liv. de rente ou environ pour le même ban de 1471. Il épousa Marguerite DE LA VOIRIE, dont JEANNE, mariée vers 1500 à Jacques de Meslay, Ec.

Chenu (Jean) servit en brigandinière à l'arrière-ban du Poitou de 1488. (F.)

Chenu (Pierre) servit au ban de 1488 et fut désigné en 1489 pour la garde de Mirebeau. (F.)

Chenu (Jean), habitant la châtellenie de Thouars, servit en archer au ban de 1491, remplaçant son père fort âgé. (F.)

Chenu (Catherine) épousa vers 1500 François Pillot, Ec., sgr de la Gimonnaire. Leur arrière-petit-fils Philippe de Nouzillac fut reçu Chev. de St-Jean-de-Jérusalem en 1594. (C^{te}-Prieuré d'Aquitaine.)

Chenu (Jean) faisait au ban de 1491 partie de la garnison de Mortagne. (F.)

Chenu (N...) était vers 1530 femme de René Chasteigner, Ec., sgr de.... et mourut sans postérité.

Chenu (René), Ec., sgr de St-Philibert (Bourneau, Vendée ?), épousa Marguerite (BASTARD) DE LA CRESSONNIÈRE, fille de Henri, Chev., et de Louise de Pontlevoy. Elle était veuve en 1672 et faisait un legs de 6,000 liv. aux Jésuites de Fontenay. (Fillon, Hist. de Fontenay.)

Chenu (Claude), épouse de Jean Goulard, était décédée en 1689, année où se fit le partage de sa succession.

Chenu (Renée), que l'on dit de la famille du Bas-Plessis, épousa vers 17. Louis Le Gay, Ec., fils d'Antoine, Ec., sgr de Vaugirault, et de Marguerite du Tillent.

Filiation suivie.

La filiation qui suit est dressée d'après le Reg. de Malte et les notes de M. Théod. Courtaux, dans sa remarquable généalogie de *L'Esperonnière*.

1. — **Chenu** (Guillaume), Ec., vivant en 1270, épousa JEANNE, dont :

2. — **Chenu** (Guillaume), Ec., sgr de la Bernardière, marié en 1308 à Marguerite DE LA RIVIÈRE, fille de Guillaume, Ec., eut pour fils :

3. — **Chenu** (Georges), Ec., sgr de la Bernardière, qui épousa Jeanne DE PIÉDOUVAULT, dont : 1^o PHILIPPE, qui suit; 2^o croyons-nous, GUILLAUME, qui avait un procès le 13 avril 1330 contre Pierre du Saut et autres. (A. II. P. 13, 291.)

4. — **Chenu** (Philippe), Chev., sgr de la Bernardière, était en 1346, à cause de sa femme, vassal de Jacques de Montberon. Il servait comme chevalier-bachelier en 1373 et 1375, dans la compagnie d'Olivier de Clisson, et vendit la Frégeoillère, le 22 mars 1393, à Jean Caillon. Il avait épousé vers 1340 Jeanne AMÉNARD, dont il eut :

5. — **Chenu** (Jean), Ec., sgr de la Bernardière et de la Rihallerie, marié vers 1450 à Guillemette DU PLANTIS, fille de Guillaume, Ec., et de Jeanne de la Rivière. Il eut entre autres enfants : 1^o PIERRE, qui suit; 2^o MARGUERITE, mariée, le 9 fév. 1484, à Thibault de Champagné, Ec., sgr du Breuil-Ferchault.

6. — **Chenu** (Pierre), Ec., sgr de la Bernardière, épousa vers 1480 Jeanne BÉNARD, fille de Jean, Ec., sgr du Bas-Plessis, et de Gervaise de Marigny, et eut entre autres enfants :

7. — **Chenu** (Jean), Ec., sgr du Bas-Plessis (Chaudron-en-Mauges, Anjou), épousa vers 1500 Marie DE VILLENEUVE, D^e de Noyers (Reg. Malte), dont : 1^o JEAN, qui suit; 2^o RENÉE, mariée vers 1540 à Mathurin Jousseau, Ec., sgr de Combreau, veuf de Jacqueline Guéria.

8. — **Chenu** (Jean), Ec., sgr du Bas-Plessis, marié vers 1540 à Jacquette DE COÛÉ, fille de Jean, Ec., sgr de Fontenailles, et de Perrine de la Chasteigneraye, eut pour fils : 1^o CLAUDE, qui suit; 2^o peut-être PIERRE, marié à Marthe DE L'ESPEONNIÈRE.

9. — **Chenu** (Claude), Chev., sgr du Bas-Plessis, Chev. de l'ordre du Roi, assista le 22 avril 1592 à l'acte

de tutelle des enfants de François de Rothays, Ec., sgr de la Durbellière, et de Jacqueline de la Chasteigneraie. Il épousa Marguerite de L'ESPENONNIÈRE, fille de François, Ec., sgr de la Roche-Bardoul, et de Renée du Pincau, et eut entre autres enfants : 1° PIERRE, qui suit ; 2° GEORGES, Chev. de Malte en 1597 ; 3° CHARLES, Chev. de Malte en 1601, qui était commandeur de Billy en 1637.

10. — **Chenu** (Pierre), Chev., sgr du Bas-Plessis, Chev. de l'ordre du Roi, fit ériger le Bas-Plessis en châtellenie en 1602. Il possédait en 1646 un fief relevant de Philippe de Magué, Chev., sgr de la Rochetière d'Exordun. Marié à Susanne de CHATEAUNE ? (ou CHATEAUFRO ?), fille de Louis, Chev., sgr du Chesne, et de Pernelle de Thézillac ? il eut entre autres enfants :

11. — **Chenu** (Gilbert), Chev., sgr du Bas-Plessis, marié à Jeanne CHARRETTE, eut, croyons-nous, pour enfants : 1° JACQUES, qui suit ; 2° AIMERY, 3° MARC, 4° FRANÇOIS, maintenus nobles en Touraine en 1666.

12. **Chenu** (Jacques), Chev., sgr du Bas-Plessis, la Pagerie, Villereceaux, etc., habitait p^{ss} de Bouffry (Loir-et-Cher) en 1694. Il épousa Marie-Aune de COURTAUVEL, fille de Claude, Chev., sgr de Rocheux, et de Marie de Varennes. Nous pensons qu'il eut pour filles et héritières : 1° RENÉE, D^e du Bas-Plessis, mariée à François de Villoutreys, Ec., sgr de Brigueolles ; 2° CHARLOTTE, mariée à N... de Glais de la Forest.

CHENU. — Famille qui habitait Poitiers au xvii^e siècle.

Blason. — Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on trouve des membres de cette famille inscrits avec le blason suivant : « d'argent à 2 fasces de sable, et une hure de sanglier de sable posée en abîme ». (D'office.)

1. — **Chenu** (Hubert), greffier en chef du Bureau des finances de Poitiers dès 1616, fut remplacé dans ces fonctions par son fils en 1641. Il épousa Catherine LASSEUR et eut pour enfants : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa, le 19 mai 1624, Jacques Carlouet, receveur des décimes en Poitou.

2. — **Chenu** (François), greffier en chef du Bureau des finances, fut installé le 24 nov. 1641, et autorisé par ordonnance des Trésoriers de France du 22 nov. 1646 à assister et prendre part aux délibérations. Il eut pour enfants : 1° HUBERT, qui suit ; 2° croyons-nous, JACQUES, sgr de la Sigogne, inscrit à l'Arm. du Poitou. Il avait épousé vers 1650 Susanne INLAND, fille de René, Ec., sgr de la Maingonère, et de Française Garnier.

3. — **Chenu** (Hubert), greffier en chef du Bureau des finances, vivait en 1700 et se trouve inscrit dans l'Arm. du Poitou.

CHENU. — Famille noble du Berry alliée à des familles poitevines.

Blason : peut-être « d'or au chevron d'azur accompagné de 3 hures de sanglier de sable ». (De Courcy, Supplément du P. Anselme.)

Chenu (Charles), Chev., sgr d'Antry-la-Ville et de Ceroay en Berry, épousa en 1586 Madeleine Pnévost, fille et héritière de Antoine, Chev., sgr de Sanzay et du Chastelier-Portault, et de Marie Fumée, dont il eut MARIE-SUSANNE, qui épousa le 14 juil. 1630 Louis Turpiu, Chev., sgr de Crissé.

CHER (du) ou DU CHIER. — Famille noble et ancienne, originaire des confins du Berry, du Limousin et du Poitou. Elle a possédé des terres importantes et contracté de nombreuses alliances dans cette dernière province. La Thaumassière a donné sa généalogie dans son Histoire du Berry, p. 881. Nous avons reçu communication de M. Henri du Pin de la Guévière, d'un Mémoire qui nous paraît avoir été copié (mais avec plus de détails) sur le travail de ce premier écrivain, que nous avons contrôlé sur une production de pièces faites en 1666 devant l'intendant du Limousin. Nous ne savons si les premiers noms qui vont suivre appartiennent bien à la famille qui nous occupe.

Blason : d'argent à 3 bandes de gueules. On trouve ailleurs : « d'argent à 3 bandes de gueules, au chef d'or chargé d'un aigle de sable ». (Reg. Malte.)



Noms isolés.

Cher (Pierre du), Chev., avait épousé Vierge de Mons, fille de Pierre, sgr de Pierre-Buffière ? qui vers l'an 1100 donnait au monastère de S^t-Croix de Pierre-Buffière, en présence de Hugues de Mons, son frère, pour le repos de son âme, la borderie de Morfautes. (Cart. de Solignac.)

Cher (Gérald du) fut confié par Eustorge, évêque de Limoges, son oncle, à Audebert, abbé d'Uzerche, pour être instruit dans les lettres. Il devint doyen de S^t-Yrieix, puis évêque de Limoges en 1127. Il mourut en 1177 et fut inhumé dans l'abb. de S^t-Augustin de Limoges, près de son oncle. Il avait fondé le prieuré de l'hôpital de S^t-Gérald de Limoges, pour des chanoines réguliers de S^t-Augustin, etc. (Cart. d'Uzerche.)

Cher (Gérald du), neveu du précédent, devint évêque et comte de Cahors, fit de grands dons au monastère de Grandmont, y mourut et y fut enterré. (Id.)

Cher (Guillaume du), damoiseau, rendit le mercredi avant la S^t-Jean-Baptiste 1297, à l'abbesse de la Règle de Limoges, avec et dénombrement de sa terre du Cher et autres lieux, sis p^{ss} de S^t-Martin-du-Corbeau. (Trésor de l'abb. de la Règle.)

Cette maison aurait fourni, d'après M. Robert du Dorat, trois abbés au monastère de cette ville : BARTHELEMY, qui vivait en 1385 ; GRILLAUME, qui l'était en 1390, et en même temps prévôt de la collégiale de S^t-Junien en Limousin ; BERNARD, vers 1400.

Cher (Raymond du) était à la fin du xiv^e siècle lieutenant-général de la Basse-Marche et frère de l'abbé Guillaume. Il eut un fils, BERNARD, qui succéda à son oncle.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA FORÊT.

1. — **Cher** (Bernard du), Ec., sgr de la Forest-lez-le-Blanc, peut-être frère de Raymond précédent, fut nommé gouverneur de Montmorillon en 1375 par Jean duc de Berry, C^{te} de Poitou. Il épousa Marguerite CHAUVER, héritière de la Forêt, fille de Macé, Chev. Il rendit hommage de cette terre à Guillaume Guénaut, Ec., sgr des Bordes et du Blanc, le 28 sept. 1384. Il vivait encore en 1401, et eut pour fils :

2. — **Cher** (Jean du), Ec., sgr de la Forêt, rendit le 4 fév. 1410 avec et dénombrement au chat. du Blanc, de sa sgrie de la Forêt et de son hôtel des Piliers, sis p^{ss} de S^t-Genitour du Blanc. Le 10 fév. même année,

Il rend un autre dénombrement au même seigneur de ce qu'il possédait dans la haute ville du Blanc, à Preigny et autres lieux. Il vivait encore en 1447 et recevait le 24 janv. un aveu de noble homme Guillaume Bellivier. Il est dit alors père et loyal administrateur de AUBERT et de MARGUERITE du Cher, ses enfants mineurs, et de feu Jehanne BATAULT, sa femme. Outre ces deux dénommés, il eut encore PIERRE, qui suit, qui était majeur à cette époque.

3. — **Cher** Pierre du, Ec., sgr de la Forêt, épousa (contrat dressé les 6 et 7 sept. 1436. Gautier et Malescot, not.), Marie de LOUBES, fille de N..., Ec., sgr de la Gastevine, et de Jeanne de Poix. Pierre de Loubes donna à sa sœur, en faveur de ce mariage, 20 liv. de rente, 200 royaux d'or au coin du Roi et le lieu de la Maupeherie, p^{ss} de Pouligny. Le 17 mars 1447, il rendit hommage à Pierre Frottier, Chev., sgr de Prenilly et du Blanc, de son hôtel de la Forêt, de son herbergement des Piliers, de ses droits sur neuf paroisses autour du Blanc, et de son droit de pêche dans la Creuse. Il paraît encore avec LOUIS, son fils qui suit, dans un acte d'échange daté de 1482.

4. — **Cher** (Louis du), Ec., sgr de la Forêt, épousa, le 15 mars 1464 (Soustiers et Faraton, not.), Jeanne de SAUZAY ou SAUZET, fille de Louis, Ec., sgr des Tignières, en la p^{ss} de Lordouer (en la Marche). Il servit sous le sgr de la Grève au ban du Poitou de 1467. Devenu veuf, il se remaria le 13 mars 1494 (Lefèvre et du Bois, not.) à Isabeau RENOIX, et en faveur de cette union, Prigent Frottier, sgr du Blanc, lui donna le fief de Vaux, dans la sgrie du Blanc, rachetable pour 400 écus; mais Grisegonelle Frottier, fils de Prigent, ayant voulu jouir de cette terre, il y eut procès. Louis du Cher transigea le 27 mars 1501 avec Françoise d'Anboise, veuve de son adversaire. Il reçut 200 liv. et les Frottier gardèrent la sgrie. Louis eut du premier lit : 1° PIERRE, qui suit; 2° GABRIEL, qui se fit recevoir dans l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, se distingua à la défense de Rhodes attaquée par les Turcs; il était alors maître d'hôtel du grand maître Villiers de l'Isle-Adam. Ce fut lui qui fut délégué en 1528 pour visiter l'île de Malte que Charles-Quint donna à l'ordre, dépossédé de Rhodes par les infidèles. Il était dès lors commandeur de Fortillesse, grand maréchal de l'ordre et grand prieur de la Langue d'Auvergne; il mourut à Bougeaueuf, après 1541, et y fut inhumé.

Louis n'eut du second lit que 3° PERRINE, qui fut la première femme d'Edmond de Mauvise, Ec., sgr de Mauvisière et de Peiron, qu'elle épousa le 21 janv. 1531. Ce dernier transigea avec son beau-frère au sujet de la dot de sa femme, le 24 avril 1552. Perrine était morte dès avant le 25 janv. 1551, date du second mariage d'Edmond de Mauvise.

5. — **Cher** (Pierre du), Ec., sgr de la Forêt et de Mazerolles, épousa, le 18 janv. 1505 (Boulette et Ponsineau, not.), Françoise de NAILLAC, fille de Jacques, Chev., sgr de Ris et de Roches, et de N..., de Rilhac, qui reçut de Nicolas de Naillac, son frère, 1,200 liv. le jour de ses noces. Leurs enfants furent : 1° PIERRE, qui suit; 2° JEAN, qui était protonotaire du St-Siège et prieur-curé de St-Genitou du Blanc dès 1540; 3° JEANNE, mariée d'abord, le 10 fév. 1533, à René Chardon; elle fut dotée de 1,500 liv. par ses père et mère. En secondes noces elle épousa en 1540 Antoine de Cléré, Ec., sgr du Poiron; 4° LOUISE, mariée à Edmond de Mauvise, avant le 20 fév. 1540; 5° MADELEINE, et 6° ANNE, dont le sort est ignoré.

6. — **Cher** (Pierre du), Ec., sgr de la Forêt et de Mazerolles, épousa, le 6 août 1535 (Thomas et Magi-

er, not.), Madeleine DE GEBERT, fille de feu François, Ec., sgr de Noyan et du Rivau au C^{te} de Montrésor, et de Françoise de Beanregard. Pierre fit un partage le 19 oct. 1551 avec son frère Jean, protonotaire, et son beau-frère Edmond de Mauvise, capitaine du château du Bouchet en Brenne. (Lat. 5450, 137.) Il testa le 6 août 1569 et mourut probablement peu après, car on ne trouve plus trace de lui depuis cette époque. De son mariage il laissait : 1° RENÉ, qui suit; 2° FRANÇOIS, tige des sgrs de la Brosse, § II; 3° GABRIEL, mort célibataire en 1571, est rappelé dans le partage des successions de ses père et mère en fév. 1572; 4° LOUIS, rapporté au § III; 5° ANCEAUME, mort célibataire en 1573; 6° RENÉE, mariée d'abord le 19 mai 1564 à Antoine Gautier, Ec., sgr de Peziers, p^{ss} de Pouligny (contrat reçu Poussineau et Sablon, not.), puis en 1571 à Jacques de Monssy, Ec., sgr de Beauchamps.

7. — **Cher** (René du), Chev., sgr de la Forêt, Launay, le Roger, fut Chev. de l'ordre du Roi, son maître d'hôtel ordinaire, enseigne d'une compagnie de 60 hommes d'armes des ordonnances sous M. de Villequier et sénéchal de la Marche. Il se maria le 24 janv. 1565 (contrat reçu Bérichault) à Avoye SAVARY, fille de feu Claude, Ec., sgr de Lancôme, et de Jacqueline de Villequier. En 1567, René était en différend avec son père et sa mère; la question se vida par des arbitres le 14 avril 1567. En 1569, René était gentilhomme servant du duc d'Anjou, et le 16 fév. 1572 il partageait avec ses frères et sa sœur la succession de leurs père et mère, et de Gabriel leur frère, décédé dès l'année précédente (Dugast, not.). Pierre se maria à Marie DE LA ROGUE, veuve d'Antoine Péron, Ec., sgr de la Grange. Du premier lit il laissa : 1° RENÉ, Ec., sgr de la Boissière, maître d'hôtel ordinaire du Roi, tué dans la garenne de la Forêt par des faux-sanniers qui le prirent pour le prévôt chargé de les arrêter; 2° ANTOINE, que l'on destinait à l'état ecclésiastique, mort jeune; 3° MARGUERITE, mariée d'abord à Jacques Bonsset, Ec., sgr de la Roussetière, dont elle était veuve dès 1610; puis au sgr de la Giraudière, enfin à Honorat de la Bussière, Ec., sgr de Jutreau; 4° PHILIPPE, mariée à Claude Goudert, Ec., sgr de Sauzay. Ainsi s'éteignit la branche aînée de la famille du Cher.

§ II. — BRANCHE DE LA BROSSSE.

7. — **Cher** (François du), Ec., sgr de la Brosse, fils puîné de Pierre et de Madeleine de Gebert (6^e deg., § I), épousa : 1° le 27 avril 1568, Jeanne PORTOIS, veuve de René Alcaume, Ec., sgr de Chaumont, et D^{ce} des sgrs de la Brosse et du Gué; 2° le 25 juin 1579, Marguerite CANDELLIEN, fille de feu Jacques, Ec., sgr de Milleron, p^{ss} St-Vincent-de-Monts (Vienne), et de Perrette Chevalier.

Du premier lit sont issus : 1° PAUL, mort célibataire; du second : 2° CHARLES, qui suit; 3° MADELEINE, femme de Louis du Rasteau, Ec., sgr de la Jauneraie en Touraine (acte du 7 juin 1606, Mestivier et Nicollet not. à Luvenil); elle est morte au mois de janv. 1607; 4° JACQUES, Ec., sgr du Gué, se maria à Aimée d'ARNAC, fille de Charles, Ec., sgr de la Milandière, et de Catherine de la Tour. Il mourut sans postérité.

8. — **Cher** (Charles du), Ec., sgr de la Chapelle, épousa à Nioré (Sabourin et Noyon, not.), le 21 ou 11 juin 1608, Marguerite DE BOSQUEVERT, fille d'Amable, Ec., sgr du Montet, et de feu Antoinette de Prahec. Charles mourut avant 1634, car cette même année sa veuve comparut devant les élus du Blanc et fut confirmée dans sa noblesse, ainsi que ses enfants mineurs qu'étaient : 1° AMABLE, qui suit; 2° RENÉ, Ec., sgr du

Gué, l'un des 200 cheval-légers de la garde du Roi, avec le grade de capitaine appointé, qui le 12 mai 1654 épousa Elisabeth ALANGE. Il n'eut qu'un fils, AMABLE, qui périt assassiné à l'âge de 22 ans.

3° LOUIS-FRANÇOIS, moine bénédictin de la Congrégation de St-Maur, était en 1640 à l'abbaye de St-Augustin de Limoges, fut prieur de celle de Solognac en Limousin, puis de celle de la Trinité de Vendôme, où il mourut le 16 oct. 1637 en odeur de sainteté;

4° N..., mort à l'âge de 15 ou 16 ans.

9. — **Cher** (Amable du), Ec., sgr de la Brosse, major au régiment de Laval, se maria le 4 janv. 1640 au lieu noble de Foix (Amard et Rideaux, not. royaux), avec Renée AUBOUTET, fille de Daniel, Ec., sgr de St-Martin et de Foix, et de Catherine de la Bossière. Il partage le 17 mai 1642 avec son frère René. Le 13 juin 1644, il fut reçu l'un des 100 gentilshommes de la maison du Roi, compagnie du C^o de Crevant. Il obtint le 3 déc. 1651 des lettres de sauvegarde signées à Poitiers par le Roi. Il mourut le 2 fév. 1668, à l'âge de 38 ans, laissant : 1° AMABLE, qui suit; 2° RENÉ, fut moine bénédictin et a écrit une Histoire de St-Cyprien de Poitiers, dont le manuscrit se trouve à la bibliothèque de cette ville (mss. n° 134); 3° PIERRE, Ec., sgr de St-Martin, chanoine du Chapitre de Menigoute; 4° FRANÇOIS, mort à Paris au service du Roi vers 1673; 5° CHARLES, mort en 1668 à Bar-sur-Aube où il était en garnison; 6° HONORAT, tué en 1673, lieutenant au régiment de Sourches, dans une rencontre avec les Hollandais; 7° SILVAIN, 8° N..., morts enfants; 9° JOSEPH, tué par un boulet dans la tranchée au siège de St-Omer; 10° CONSTANCE-MARIE, et 11° LOUISE, célibataires.

10. — **Cher** (Amable du) épousa en juin 1678 Elise DE ROMENY DE BARBANÇON, fille de feu Philippe, Ec., sgr de Boismontet, et de feue Marguerite de Barbançon. De ce mariage sont issus : 1° AMABLE, qui suit; 2° RENÉ, sous-lieutenant au régiment de Vermandois, tué en 1704 à la bataille d'Hochstedt.

11. — **Cher** (Amable du), Ec., sgr de Foix, épousa avant 1721 Madeleine-Marie D'ARNAC, fille de Charles, Chev., sgr de la Bodinière, et de Marie de Grailly, dont il eut : 1° MARIE-CONSTANCE, mariée à René-Vincent de Couhé de Lusignan, auquel elle porta la terre de Foix; 2° RENÉ, né le 24 mai 1724; 3° AMABLE, né le 10 fév. 1726.

§ III. — BRANCHE DE LA ROCHETTE.

7. — **Cher** (Louis du), Ec., sgr de la Rochette. 3^e fils de Pierre et de Madeleine de Gêbert (6^e deg., § I), prit alliance le 14 fév. 1573 (Durand, not.) avec Anne RANCE, D^e de la Patrière (p^{tes} de Martizay en Touraine). Il en eut : 1° RENÉ, qui suit; 2° FRANÇOIS, sans postérité.

8. — **Cher** (René du), Ec., sgr de la Patrière et de l'Espineau, épousa : 1° Judith DE MEAUSSÉ ou DE MEAUSSÉ (le 21 oct. 1610, Mérigot et Drouhault, not.); et 2° Marie CHASTEIGNEN, le 28 fév. 1619 (Lioz et Héruault, not.). Du premier mariage est issu HECTOR, mort au service, étant célibataire et cornette du sgr de la Chapelle-Barryon?

CHÉRADE DE MONTBRON. —

Famille très considérable et très distinguée, originaire de l'Angoumois où elle a occupé de hautes charges de judicature, possédée de grandes terres et d'importantes seigneuries (C^{tes} de Montbron, Mauteresse, B^{tes} de Marthon, Blanzac, la Roche-Chaudry, en Angoumois, etc., etc.), ainsi que dans notre Poitou, où elle a possédé

jusque dans ces derniers temps la B^{te} de Thuré et la terre titrée M^{te} de Clervaux, dans le magnifique parc de laquelle son dernier propriétaire avait réuni une collection d'arbres rares et précieux unique en France.

La généalogie qui va suivre a été dressée d'après les documents contenus dans le t. 54 de la collection Chérin (Bibl. Nat.), le travail rédigé par ce généalogiste, les papiers conservés dans les chartriers des châteaux de Buzay, Montagrier, etc., relevés et communiqués par M. J.-B. Champeval, de Figeac, auteur de divers ouvrages d'érudition particulièrement sur le Limousin; les Archives de la Charente et les notes que nous possédons.



Blason : d'azur à trois losanges d'or, 2, 1.

§ I^{er}. — COMTES DE MONTBRON.

1. — **Chérade** Clément, l'un des plus riches habitants d'Angoulême et fabricant de l'église de St-André, eut de Marguerite, *alias* Madeleine GLADIER, D^e de Laumont (Bignac, Char.), qu'il avait épousée le 1 nov. 1632 (Arch. Charente, E. 79) : 1° ETIENNE, qui suit; 2° JEAN-CLÉMENT, baptisé le 8 juin 1660; 3° ETIENNE, né vers 1660 et qui est très probablement le même que Dom Etienne Chérade, mort religieux à l'abb. de St-Cybard d'Angoulême le 9 janv. 1704; 4° ALEXANDRE, né, vers 1668; on le trouve passant divers actes en 1682, 1685, 1687 et qualifié sgr de Laumont; 5° MADELEINE, baptisée le 14 nov. 1666, épousa, le 10 mars 1683 Jean de Paris, Ec., sgr du Courret et de Beauregard. Elle fut inhumée, le 26 avril 1731, en la chapelle des Paris, au Petit-St-Cybard d'Angoulême, âgée de 66 ans; 6° GUILLAUME, baptisé à St-André le 26 nov. 1654; 7° CATHERINE-ROSE, baptisée le 23 nov. 1674; 8° CLÉMENT, Ec., sgr de la Pouyade (St-Arieix, pres Angoulême) né le 13 sept. 1675, fut conseiller du Roi, lieutenant de maire d'Angoulême dès 1707 et encore en 1715, il mourut après le 27 mai 1730, date du mariage de MARIE-TUÉRÈSE, sa fille (issue de son union avec Marie-Jeanne SARTRE), qui épousait Joseph de Jarzac. On ignore la destinée des autres enfants de Clément Chérade; cependant on pourrait croire qu'un CLÉMENT Chérade, qui le 10 sept. 1725 était capitaine au régiment de Rouergue, dit cousin germain d'Etienne-Arrien (§ I, deg. 3), et qui était présent au baptême de Madeleine (fille d'Adrien-Etienne, deg. 3), était un descendant de ce seigneur de la Pouyade.

2. — **Chérade** (Etienne), sgr de Laumont, de Salles et des Seguin, baptisé à Angoulême le 14 janv. 1663, fut successivement avocat en Parlement, garde des Archives des juridictions des présidial et de Sénéchaussée, prévôt, élection, mairie et maîtrise des eaux et forêts d'Angoulême, référendaire taxateur des dépens, puis lieutenant particulier, assesseur et 1^{er} conseiller au Présidial d'Angoulême. Il devint peu de temps après un des chefs de cette compagnie, ayant acquis de Marc-René de Voyer de Paulmy, M^o d'Argenson, les offices de lieutenant-général et de commissaire examinateur, moyennant la somme de 80,000 liv., et comme il n'avait que 29 ans et qu'il fallait être âgé de 30 pour exercer ces dernières charges, il obtint du Roi, le 20 déc. 1691, des lettres de dispense d'âge. Il fut aussi secrétaire du grand conseil du Roi et maire perpétuel de la ville d'Angoulême. Etienne Chérade était puissamment riche, ce que démontrent les sommes par lui déjà dépensées pour l'acquisition des charges de judicature, et celle de 70,000 qu'il paya à Pierre-Antoine Hessein, secrétaire général des Dragons, pour une charge de secrétaire du Roi, maison, couronne de

France et de ses fiancées (A. Char. E. 80), et encore celles qu'il dut verser pour l'achat, le 19 ou 29 fév. 1704, des terres de Clervaux (Soubé-Clairvaux, Vienne) de Anne d'Aumont, veuve de Gilles Fouquet; des baronnies de Blanzac et de Marthon, de Charles de Roye de la Rochefoucauld (Arch. Char. E. 338); du comté de Montbron, le 15 avril 1699, de Henri-Louis de Lomenie de Brienne, qui, à lui seul, coûta 150,000 liv. (id. 47); de la baronnie de la Roche-Chandry, de Henri de Forgues de Lavedan (id. 355); et de bien d'autres terres titrées et non titrées. Etienne décéda en sa maison noble du Mas-Vouthon (Charente), le 23 oct. 1714. (Id. 81.) Il avait épousé, le 21 mai 1694, Madeleine Husson, fille de Isaac, sgr de la Platterie et de St-Xandre (Charente-Inf.), et de Elisabeth de Pont, qui lui survécut et se remaria en oct. 1715 à Armand de St-Martin, *cr* au Parlement de Paris.

De ce mariage vinrent : 1° ADRIEN-ÉTIENNE, qui suivra; 2° ELISABETH, qui fut émancipée le 14 juil. 1715. Elle fut, en 1720, religieuse professe à l'abb. royale de St-Ausone d'Angoulême, et vivait encore en 1739; 3° MARGUERITE, dite M^{lle} de Blanzac, née en 1699, fut émancipée avec sa sœur Elisabeth. Elle épousa d'abord en 1721 Jacques Le Musnier, sgr de Lartige, Rouffignac, auquel elle apporta les terres de Blanzac et de la Roche-Chandry. (Cette dernière était l'une des deux Roches parmi les quatre meilleurs fiefs de dignité mouvant de l'évêché d'Angoulême.) Devenue veuve, elle se remaria le 16 sept. 1751 à Jean-Hélie des Riaux, C^{te} de Rouffnac, Chev. de St-Louis, brigadier des armées du Roi, etc. Marguerite mourut avant 1775, étant veuve de son second époux dès avant le mois de nov. 1768; 4° MADELEINE, baptisée le 16 sept. 1697, morte probablement en bas âge; 5° autre MADELEINE, qui était mineure en 1715; elle était en 1755 Sœur trésorière en l'abb. de St-Ausone et vivait encore en 1739; 6° JOSÉPHE, dite M^{lle} de St-Martin, mariée, le 23 mars 1713, à N... de Villerond et dotée de 40,000 livres.

3. — **Chérade** (Adrien-Etienne), Ec., C^{te} de Montbron, Clervaux, B^{te} de Thuré, sgr de Puy-Cailloa (Jurignac), etc., succéda le 8 janv. 1730 à Jean de Paris, son oncle (époux de Madeleine Chérade, sœur de son père), dans la charge de lieutenant-général d'Angoulême, charge qu'il exerça jusqu'à sa mort arrivée à 50 ans, en la maison du C^{te} de Jarzac, à Angoulême, p^{tes} St-Paul, le 20 sept. 1744. Il y fut inhumé dans l'église des Jacobins. Adrien-Etienne avait épousé, le 30 sept. 1723, église du Petit-St-Cybard, Louise-Marie-Anne DEVAL, née jumelle de feu Guillaume, Ec., sgr de Touvre, président en l'élection d'Angoulême, et de Marthe Barreau, sa veuve. De ce mariage sont issus : 1° MADELEINE, qui épousa le 24 fév. 1745 (Petit, not. à Angoulême) Jean-Henri Fc, Chev., sgr de Bois-Ragon, lieutenant particulier au Présidial d'Angoulême. Devenue veuve avant le 11 oct. 1746, elle se remaria le 8 oct. 1747 à Jean de la Rye, Chev., sgr de la Coste, Meziere en Basse-Marche, Montagner, etc. Le 22 nov. 1757, Madeleine, autorisée par son mari, constituée, de concert avec son frère Adrien-Alexandre-Etienne, une rente de 150 livres à Marie Niot.

2° ADRIEN-ALEXANDRE-ÉTIENNE, qui suivra; 3° MARIE, *alias* plutôt MARGUERITE, née jumelle avec le précédent, est qualifiée de M^{lle} de la Garenne dans un acte de 1759; 4° PIERRE-ADRIEN-ÉTIENNE, dont la postérité sera rapportée § III; 5° LOUISE, qui, d'après des actes, était mariée dès le 9 juin 1753 à Jean-Gabriel du Chazeau, Chev., sgr de la Besnerie, les Salles, etc.; 6° MADELEINE, mariée le 9 juin 1753 à Armand Soubé de Plancher, Ec., sgr de la Garêhe (Dordogne); elle était sa

veuve avant le 26 oct. 1784, et comparut à l'assemblée de la noblesse du Périgord en 1789 pour la nomination des députés aux Etats généraux; 7° ELISABETH, dite M^{lle} de Montbron, était en 1760 pensionnaire, ainsi que sa sœur Marie, à l'abb. de St-Ausone d'Angoulême. Elle se maria le 21 avril 1764 à Jean-Ignace de Maledan, Chev., sgr de Feytiat, Puy-Tizon près Limoges; 8° MARIE, qui le 16 janv. 1770 (contrat du 27 déc. 1769) épousa Jean-François Prévost-Sansac M^{te} de Touchimbert. Elle testa à Poitiers le 20 juin 1772, léguant 200 liv. aux pauvres des paroisses d'Escurat, Vouneuil-sous-Biard, etc., et mourut peu après le 15 oct. même année.

4. — **Chérade de Montbron** (Adrien-Alexandre-Etienne), Chev., C^{te} de Clervaux, M^{te} de Clervaux, B^{te} de Marthon, Thuré, naquit le 27 mars 1731. Par lettres patentes de déc. 1766, le Roi, « voulant récompenser en la personne de Etienne les services rendus à la couronne par ses ancêtres en sa province d'Angoumois », réunit à la châtellenie de Montbron les sgrs de la Grenlière, Marthon, la Forêt-d'Horte, la Faye, etc., et érigea de nouveau cette terre en titre, nom et dignité de comté, pour en jouir et user, ledit de Chérade et ses enfants nés et à naître en légitime mariage, afin qu'il puisse se dire et qualifier C^{te} de Montbron, et jouir des honneurs, armes, blasos, rang, etc. En mars 1768, le C^{te} de Montbron obtint des lettres du Roi unissant la baronnie de Thuré (Vienne) à son marquisat de Clervaux, ainsi que les justices des deux fiefs, pour ne faire qu'une juridiction dont l'exercice devait se tenir à Clervaux. L'enregistrement n'eut lieu que postérieurement, le 30 mars 1775, *snr* ordonnance en date dudit jour. (Arch. Vienne.) Marié à Angoulême le 30 sept. 1759 à sa cousine Elisabeth LE MUSNIER, veuve de Jean de Lageard, M^{te} de Cherval, grand sénéchal d'Angoumois, et fille de feu Jacques Le Musnier, Chev., B^{te} de Raix, Blanzac, etc., et de Marguerite Chérade, B^{te} de la Roche-Chandry; il eut de ce mariage : 1° ÉTIENNE-PIERRE, qui suit; 2° LOUISE-ELISABETH, ondoyée le 29 juin 1763; elle épousa par contrat du 2 avril 1780 N... Achio, M^{te} d'Abos, 1^{er} chambellan de Monsieur, frère du Roi. Elle était sa veuve en 1807 et vivait encore en 1826; 3° JEAN-ÉTIENNE, né le 6 et baptisé le 9 janv. 1765, mourut le 4 fév. suivant et fut inhumé dans l'église de Grassac; 4° PIERRE, né le 25 août 1766, mort enfant; 5° N..., né probablement le 20 juin 1776, était mineur en 1782; 6° JOSEPH, tige de la branche de Montagner, § II.

5. — **Chérade de Montbron** (Etienne-Pierre), M^{te} de Montbron, né et ondoyé le 24 janv. 1762, et baptisé le 7 août 1763, était en 1785 exempt des gardes suisses de la garde de Monsieur, frère du Roi, et en 1787 conservateur des chasses et lieutenant de la Leveterie du C^{te} d'Artois. Il fut fiancé à la Rochelle le 11 fév. 1787, et épousa (Daviand, not.) Marie-Louise-Henriette HAROUAN, fille de Pierre-Etienne-Louis, Chev., sgr de la Jarne, Buzay (Char-Inf^{te}), lieutenant-général de l'amirauté de la Rochelle, et de Marie-Agathe Petit du Petit-Val. Etienne-Pierre comparut par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou réunie à Poitiers pour nommer des députés aux Etats généraux (il est qualifié dans le procès-verbal de capitaine d'infanterie), et assista en personne à celle tenue à la Rochelle par la noblesse de la Saintonge et de l'Aunis. Il émigra en 1792 et servit à l'armée des Princes. Rentré en France à la fin de cette même année, il fut arrêté à Paris en 1793 et condamné à mort; mais il fut sauvé par le dévouement de sa femme, et seulement détenu au fort de Montendre. Après Thermidor il vint se fixer à son château de Clervaux. En 1815, il accompagna le Roi à Gand et

ne revint de ce second exil qu'avec les Bourbons. Il fut alors nommé colonel commandant la seconde compagnie des Cent-Suisses, puis maréchal de camp, Chev. de St-Louis et de la Légion d'honneur. En 1830, il cessa toutes fonctions et se retira de nouveau à Clervaux, où il mourut. De son mariage sont issus: 1° ADRIEN-MARIE, qui suit; 2° MARIE-ÉTIENNE-LOUIS, dit le V^e Ludovic de Montbron, né le 21 juil. et baptisé le 21 août 1789, à St-Barthélemy de la Rochelle. Il épousa en 1820 ou 1821 Antoinette-Clarisse PEARSONNE DE SAUGEON, fille de Louis-Marie, et de Gabrielle-Innocente de Grasse. Le V^e Ludovic est mort entre les années 1836 et 1841, sans enfants.

6. — **Chérade de Montbron** (Adrien-Marie), C^{te} de Montbron, Chev. de la Légion d'honneur, a été maire de la Jarne de 1843 à 1864, année de sa mort arrivée en son chât. de Buzay, le 28 fév. Il était né à la Rochelle et y fut baptisé à St-Barthélemy le 18 août 1788. Marié à Paris, le 16 nov. 1813, à Alexandrine DROUX DE LHUYS, fille de François-César Drouyn V^e de Lhuys, et de Catherine Corbier, il en eut: 1° XAVIER-MARIE, qui suit; 2° MARIE-ALEXANDRE-HENRI-NESTOR, dit le V^e Nestor de Montbron, né à la Jarne le 19 janv. 1819, mort à Paris le 7 sept. 1868, sans enfants de son mariage contracté en avril 1867 avec Pauline WAGON; 3° CLAIRE, née en juil. 1831, morte célibataire à Bordeaux, âgée de 22 ans, le 24 nov. 1853.

7. — **Chérade de Montbron** (Xavier-Marie), C^{te} de Montbron, naquit à Buzay le 7 sept. 1814, et y mourut le 10 mai 1869. Il avait été sous-inspecteur des douanes et maire de la Jarne. Marié, le 24 oct. 1842 à Maria-Laure BLUTEL, fille de Jean-Pierre-Esprit, directeur des douanes à la Rochelle, et de Laure-Marie Lucas de Bourgerel, il en a eu: 1° EDOUARD-JOSEPH-MARIE, né à la Rochelle le 16 nov. 1844, mort le 18 mai 1845; 2° ALEXANDRE-ÉDOUARD-MARIE, qui suivra; 3° BERNIEE-LAURE-MARIE, naquit à la Rochelle le 28 mars 1851, et épousa le 2 juin 1869 Philippe-Auguste-Robert de Montbron, de la branche de Montagnier (6^e deg., § II).

8. — **Chérade de Montbron** (Alexandre-Edouard-Marie) C^{te} de Montbron, né le 3 juin 1846 à la Rochelle, fut successivement secrétaire général des préfectures de la Mayenne et du Cantal, sous-préfet de Figeac (1873) et de Provins (1877). Il est actuellement maire de la Jarne. Marié, le 12 avril 1871, à Marthe-Clémentine-Zéphirine RENAUD-D'AYESNE DES MÉLOIZES-FRESNOY, fille du V^e Maxence, ancien ministre plénipotentiaire, Grand Officier de la Légion d'honneur, et de Clémence Poupillier, il a pour enfants: 1° MAXIME-XAVIER-MARIE-JOSEPH, né à Amiens le 5 mars 1872; 2° ANNE-CLÉMENTINE-MARIE-CHARLOTTE, née à Figeac le 30 déc. 1873; 3° RENE-ROBERT-ALEXANDRE-MARIE, né à Laval le 31 oct. 1875; 4° PAULE-LOUISE-MATHILDE-MARIE, née le 1^{er} août 1878 à Buzay; 5° JEAN-MARIE-PAUL-MAURICE, né à Buzay le 12 oct. 1884.

§ II. — BRANCHE DE MONTAGRIER.

5. — **Chérade de Montbron** (Joseph), dernier enfant d'Adrien-Alexandre-Etienne et de Elisabeth Le Musnier (4^e deg., § I), naquit en 1768 et mourut à Montagnier le 2 oct. 1832. Officier du corps des carabiniers au moment de la Révolution, il émigra, servit à l'armée de Condé et y fut blessé en mai 1793. Passé en Angleterre, il prit part à l'expédition de Quiberon et fut assez heureux pour échapper au funeste sort de ses compagnons par le dévouement de quelques jeunes personnes qui trouvèrent moyen de le faire évader; sauvé de ce danger, il se retira en Hol-

lande, puis gagna Bordeaux, où ses talents de dessinateur lui permettaient de fournir à sa subsistance, lorsque, sur un faux avis que son nom était rayé de la liste des émigrés, il partit pour Paris. Après s'être convaincu qu'il y était toujours inscrit, il parvint à se faire oublier en se livrant à des études scientifiques. La Restauration lui restitua son château d'Orthe et la forêt qui en dépend. Joseph s'était marié, le 28 germinal an X (18 avril 1802), à Louise-Antoinette SOFFREY de CALIGNON DE VICQ, sa parente, fille du M^{re} Claude-Agnet, Chev., sgr de la Fraix, etc., et de Marguerite-Madeleine-Jeanne de la Rye. Le C^{te} de Montbron était lieutenant-colonel d'artillerie, lorsqu'il quitta le service. Il avait été décoré du Lys le 5 juil. 1814 et de la croix de St-Louis le 14 nov. suivant. Désigné par le Roi (ordonnance du 26 juil. 1815) pour présider le collège électoral de Bellac, il y fut élu député, et ce mandat qu'il exerça en royaliste fidèle, lui fut continué pendant toute la Restauration. En 1832, Madame la duchesse de Berry le nomma son représentant avec un pouvoir illimité s'étendant sur le centre et partie de l'ouest de la France, en vue d'un soulèvement royaliste.

M. de Montbron maniait la plume avec la même facilité que la parole. Outre un grand nombre d'articles divers, il a publié: 1^o trois volumes de *Nouvelles*; 2^o *Les Scandinaves*, poème traduit du Swédo-Gothique, suivi d'observations sur la religion et les mœurs des anciens peuples du Nord; 3^o *Récit de l'évasion d'un officier pris à Quiberon* (Paris, Egron, 1815), réédité en 1825; 4^o *six Nouvelles* (3 volumes, Paris, Gide, 1816); 5^o *Essais sur la littérature des Hébreux* (4 vol. in-8^o, Paris, Janet, 1819).

De son mariage sont issus: 1^o JOSEPH-ARMAND, né le 8 prairial an XII (28 mai 1804) à Montagnier, décédé sans alliance; 2^o ETIENNE-THÉODORE, né le 22 fév. 1798, mort en 1875; 3^o THÉODORE-AUGUSTE, qui suit.

6. — **Chérade de Montbron** (Théodore-Auguste). C^{te} de Montbron, né en 1806 à Montagnier, mort le 15 déc. 1875, épousa, le 14 sept. 1830 (contrat du 12) Lucie-Louise DU BURGÉT DE CHAUFFAILLE, fille de Bernard-Auguste, et de Louise-Gabrielle-Aurore de Parel d'Espérance. De ce mariage sont issus: 1^o JOSEPH-LOUIS-GABRIEL, qui suit; 2^o LOUIS-JEAN-HENRI, né le 17 sept. 1832, marié le 12 oct. 1863 à Louise de MARTIN DU TYRAC DE MARCELLUS, fille de Paul, C^{te} de Marcellus, et de Marie-Thérèse de Lagard, dont 4 enfants; un mourut en bas âge; les survivants sont: a. ADRIEN-AUGUSTE-MARIE-JEAN, marié le 14 mai 1891, à Bordeaux, avec Antoinette de MARTIN DU TYRAC DE MARCELLUS, fille de Cyprien, C^{te} de Marcellus, et de Florence de Bony; b. LUCY, mariée le 22 avril 1884, à Bordeaux, à Henri, Baron Rolland de Blomac; c. BERNARD, né le 14 oct. 1889.

3^o BERNARD-LUCIEN-AYMARD, né le 24 janv. 1836, célibataire, au château de Fayat (H^{te}-Vienne), (1893); 4^o PHILIPPE-AUGUSTE-ROBERT C^{te} de Montbron, né le 18 janv. 1844 et habitant au chât. de Forsac (Benayes, Corrèze), a été longtemps maire de St-Bonnet près Bellac. Il a épousé, le 2 juin 1868, Marie-Laure-Hermine CHÉRADE DE MONTBRON, sa cousine, fille de Xavier-Marie, C^{te} de Montbron, et de Marie-Louise Blutel (7^e deg., § I), dont il a eu huit enfants; trois sont morts en bas âge; les autres sont: a. MARIE-ANTOINETTE-AUGUSTINE, née le 23 août 1872, mariée le 3 fév. 1892 à Aymard B^{re} Gay de Nexon; b. LUCIE-JOSÈPHE-MARIE-MARGUERITE, née le 6 janv. 1874; c. HENRI, d. AYMARD-PAUL, e. HENRIETTE-MARIE-ALIX, née en 1875.

5^o MARIE-ALEXANDRINE-ALIX, née le 12 mars 1875, décédée le 25 août suivant.

7. — **Chérade de Montbron** (Joseph-François-Gabriel), C^{te} de Montbron, né le 11 juil. 1831, habite au château de Montagrier (St-Bonnet-de-Bellac). Le 29 mai 1884, il reconstitua le comité royaliste de la région. Marié le 4 juil. 1859 à Albertine-Alix BERTHELIN de DOULEVANT, fille de Louis, et de Marie-Aimée Michel du Crémat, il a eu pour enfants : 1^o LOUIS-JEAN-JOSEPH-ETIENNE, né le 13 oct. 1860, mort le 7 déc. 1861; 2^o AUGUSTE-ADRIEN-JOSEPH-ETIENNE, né en mai 1864; 3^o LOUIS-JOSEPH-PIERRE, né le 31 janv. 1867, décédé le même jour.

§ III. — BRANCHE DE DROUILLE.

1. — **Chérade de Montbron** (Pierre-Adrien-Etienne), chevalier de Montbron, Ec., sgr de Drouille Bloud, H^{te}-Vicmeil, fils puîné de Adrien-Etienne, et de Louise-Marie-Anne Deval (3^e deg., § I^{er}), fut appelé en son enfance M^r de la Roche-Chandry. Il naquit en 1737, était lieutenant du régiment de Rouergue en 1755, et mourut en 1804, en son château de Drouille, qu'il possédait par son mariage contracté en 1766 avec Jeanne de JOYON de LA GUASSAGNE, fille de N... et de Charlotte de Roffignac.

Le 16 mars 1789, Pierre Chérade de Montbron comparut pour lui et comme mandataire de Susanne Joubert de la Bastide de Châteaumorand, à la réunion de la noblesse de la Basse-Marche pour la nomination des députés aux Etats généraux. Il n'eut qu'un fils qui suit.

5. — **Chérade de Montbron** (Louis-Jacques) naquit à Drouille le 19 août 1762, et mourut à Poitiers, le 10 déc. 1842. Il avait épousé en 1780 Barbe LÉONARD de FRESSANGES, Dame de Nieul, fille de N... B^{ne} de Nieul, et de N... Texandier de l'Aumônerie. Il est dit agriculteur à Drouille dans un document officiel de l'an IX, et était le 25 déc. 1817 receveur principal de l'arrondissement de S'-Yrieix. Il eut de son mariage : 1^o LUCETTE et 2^o HONORINE, mortes célibataires; 3^o CATHERINE-THÉOPHILE, décédée à Poitiers le 25 juin 1852, âgée de 62 ans; 4^o ALEXIS, marié à N..., dont CAROLINE, qui a épousé F. d'Anisy; 5^o FÉLIX, qui suit; 6^o ADOLPHE, 7^o CHARLES, décédés sans enfants vers 1871.

6. — **Chérade de Montbron** (Félix) a épousé Adélaïde BEAUFOES. Lui et sa femme ont été emportés le même jour par le choléra à Ars (Ile de Rhé) le 3 oct. 1836, laissant pour enfants : 1^o ALEXANDRE, B^{ne} de Montbron, capitaine de lanciers en retraite, mort à Poitiers le 4 janv. 1881, âgé de 54 ans, sans enfants issus de son mariage avec Valentine BASSON, contracté en 1867; 2^o JOSEPH-AUGUSTE, né à Marans en 1833, prêtre en 1857, fut d'abord secrétaire particulier de Mgr Pie, évêque de Poitiers, puis curé de la paroisse St-Porchaire de Poitiers en 1866. Il est chanoine honoraire de Poitiers et d'Alger, président de divers comités de propagande pour les Œuvres et les pèlerinages; 3^o CHARLES, 4^o CAROLINE, décédée vers 1870 religieuse de l'Union-Chrétienne de Poitiers.

CHERBÉE ou **CHERBEYE**. — Famille qui habitait la Rochelle et l'Annis au xiv^e siècle. Elle paraît être originaire de la Bretagne ou de l'Anjou. (Une généalogie des branches Angevines se trouve fonds Franc. 20241.)

Blason : de gueules à 6 têtes de lion d'argent, couronnées d'or, posées 3, 2, 1. (Reg. Malte, Grand-Prieuré d'Aquitaine. Bibl. Arsenal.)



1. — **Cherbée** (Michel), sgr de Lavau, conseiller du Roi, maître des comptes en Bretagne, fut 1^{er} coëlu du maire de la Rochelle en 1501. Il épousa

Jeanne BERTHELOT, fille de Girard, Ec., sgr de Villiers, et de Jeanne du Bois, dont il eut : 1^o MICHEL, qui suit; 2^o JEAN, sgr de Chevillon, juge en la cour du scel royal à la Rochelle, qui eut une fille, mariée à Joseph Levesque, Ec., sgr de Bourlaude; 3^o LOUIS, Ec., sgr de Romefort, fut convoqué au ban de Saintonge en 1553 avec Aimery de Falmont. Il épousa Jeanne BROSSET, fille de Jean et de Isabeau Boullon (de Saintes), dont il eut : a. MARIE, qui épousa Charles d'A...? b. JEANNE, mariée vers 1570 à Prégent de Choignes, Ec., sgr de Baudeau; c. N..., mariée au sgr de Plassac en Périgord?

2. — **Cherbée** (Michel), Ec., sgr de Passy, lieutenant général criminel à la Rochelle, épousa vers 1550 Marie de LA PERGNE? dont il eut : 1^o JEAN, qui suit; 2^o JEANNE, mariée à Jacques du Lion, Ec., sgr du Fief; 3^o RENÉE, mariée au sgr de la Besse; 4^o MARIE, qui épousa N... de la Dive, Ec., sgr de Puyneuf.

3. — **Cherbée** (Jean), Ec., sgr de Fancillon, la Voûte, etc., épousa vers 1570 Marguerite de THURY, fille de Claude, Ec., sgr de Treuil, d'où : 1^o FRANÇOIS, qui suit; 2^o une fille.

4. — **Cherbée** (François), Ec., sgr de la Voûte, épousa Elie FRANCE? Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

CHERBON (DE), QUELQUEFOIS ÉCRIT **CHERBRON**. — Famille noble de l'Anjou, alliée à des familles poitevines.

Blason : de gueules à une molette d'argent accompagnée de trois coquilles d'or, 2, 1. (Carré de Bussières, p. 1961. Denais, Armorial d'Anjou.) On trouve ailleurs : de sable à 3 coquilles d'argent. (Fonds Franc. 20241. Gén. Cherbaic.)



Cherbon (Geoffroy de), Ec., sgr dudit lieu, eut de Renée de BOISNOUADAN, entre autres enfants, une fille, ANTOINETTE, qui épousa, le 23 juin 1536, Jacques d'Arsac, Ec., sgr du Chesne (acte passé sous la cour de Berrie). A ce mariage assistait Jacques de Cherbon, dont les liens de parenté avec la future ne sont pas précisés dans l'acte.

Cherbon (René de), Ec., sgr de la Moralière, épousa en 1631 Charlotte de CHERBAIE ou CHERBEYE, fille de Géléon, Ec., sgr d'Ardenne, et de Claude d'Orvaux.

Cherbon (N... de) émigra et vint servir à l'armée des Princes dans la 2^e compagnie noble du Poitou-laufauterie.

CHERBONNEAU. — On trouve quelque fois sous cette forme les **CHARBONNEAU** de l'Echasserie.

CHERCHEMONT, QUELQUEFOIS ÉCRIT **SERCHEMONT**, **CERCHEMONT**.

— Famille originaire de la Gâtine, qui compte parmi ses membres un chancelier de France sous les rois Philippe le Long et Charles le Bel. Elle a fondé au xiv^e siècle le Chapitre de Menigoute (D.-S.) et bâti le château du Plessis-Cherchemont. Duchesne a donné quelques degrés de la généalogie des Cherchemont dans l'Histoire des Chasteigniers (p. 91). Nous y avons ajouté quelques renseignements nouveaux. (V. Arch. de la Barre.)

Blason : pallé d'argent et de sinople de 6 pièces à



la bande losangée de gueules, *aliàs* d'argent à 3 pals de sinople et une bande losangée de gueules. Le secan de Pierre de Cherchemont, Chev., en 1315, porte un écu à 3 pals et une bande losangée. (Gaignières, 773, 65.) La Science des Armoiries dit par erreur : « d'or au sautoir engreslé de gueules, accompagné de 4 tourteaux d'azur. »

Nom isolé.

Cherchemont (Gilles) est inscrit sur la liste des nobles français tués à la bataille de Poitiers (le 19 sept. 1366), et inhumés aux Jacobins, sous le nom de *Égidius* Serechemont. (Ce pourrait être le même que le Jean rapporté au 3^e degré.)

Filiation suivie.

1. — **Cherchemont** (N...) eut entre autres enfants : 1^o GUILLAUME, qui suit ; 2^o JEAN, sgr de Venours, né à Menigoute, dit-on, fut d'abord avocat au Parlement de Paris, et professeur de droit, car dans un document concernant le Chapitre de Menigoute, daté du 16 nov. 1325, on trouve le fondateur qualifié « vénérable, professeur en lois ». (Arch. la Barre, II, 446.) Il devint ensuite conseiller-clerc au Parlement, chanoine de Paris, trésorier du Chapitre de Laon, doyen de l'église de Poitiers, etc. Charles C^e de Valois le nomma son chancelier, et le roi Philippe le Long le choisit pour être l'un des ambassadeurs envoyés au pape Jean XXII. Il était dès lors clerc ou secrétaire du Roi, qui, le mardi avant la Purification 1321, le fit son chancelier. Le roi Charles le Bel le maintint dans cette dignité. Il fut un des négociateurs du traité de paix conclu à Paris avec l'Angleterre le 31 mai 1325. En 1324, Charles C^e de Valois l'avait choisi pour l'un de ses exécuteurs testamentaires. Il mourut subitement en se rendant de la Mothe-S^t-Héraie à la chapelle de Menigoute, le 25 oct. 1328. Le Miroir historique dit que ce fut l'année suivante ; mais cette date est fautive, car le 14 févr. 1328 (1329 n. s.) le Roi donnait commission pour poursuivre ses héritiers en remboursement de sommes indûment perçues. La fondation de la chapelle du Chapitre de S^t-Jean-Baptiste de Menigoute doit être antérieure à l'année 1328, comme il est dit par erreur dans la première édition de cet ouvrage. Elle doit même remonter au delà de 1324, comme il ressort des termes d'une donation faite le 24 nov. de cette dernière année par Amaury de Craon, Maurice son fils et la femme de ce dernier, de droits de justice, de cens, rentes, etc., « pour participer aux bonnes œuvres qui seront faites en la chapelle édiée en leur fief près de l'église paroissiale de Menigoute par honorable homme M^{on}-seigneur Jean Cherchemont, doyen de Poitiers ». Ce don fut confirmé par Charles IV en juil. 1327, et Philippe VI en octobre 1328. (Arch. de la Barre.) Ce dernier prince accorda à la chapelle de Menigoute en nov. 1356 des Lettres de sauvegarde (A. H. P. 11) qui renferment plusieurs pièces relatives à Jean Cherchemont et à sa fondation. Voir aussi cession du 13 mars 1326-27 par les Pourveau. (Arch. la Barre.)

2. — **Cherchemont** (Guillaume), qualifié professeur en lois, passa un accord, le mardi avant S^t-Grégoire 1297, avec son cousin Jean de la Jarrie, au sujet d'une rente due par Guy de Liniers, Chev., sgr de la Meilleraye, sur son hôtel de Sorray. (Titres d'Airvan, fonds Franc, 20230, 267.) Cet acte fut passé en présence de MATHIEU Cherchemont, dont la parenté n'est pas spécifiée. Guillaume avait épousé Marie du Puy (fille de Guillaume de Podio), qui était sa veuve en

1316, lorsqu'elle acquit un pré vendu par Guillaume Servant. (Tit. d'Airvan.) Elle épousa en 2^e noces Hugues Jauvre (*Juvenis*), de S^t-Maixent, dont elle était veuve en 1326. (Ibid.) Guillaume eut pour enfants : 1^o GUILLAUME, qui suit ; 2^o JEAN, d'abord chanoine de S^t-Radégonde de Poitiers, puis de S^t-Quentin, fut élevé sur le siège épiscopal d'Amiens, où il mourut le 26 janv. 1372, la 17^e de son épiscopat. On lisait son épitaphe sur une plaque de cuivre placée sur son tombeau qui se voyait dans la chapelle S^t-Sébastien de son église cathédrale. D'après cette épitaphe, il aurait été transféré de l'évêché de Tréguier : « *Ex episcopo Trecentensi fit episcopo Ambianensis. anno 1325* ».

3^o PIERRE, Chev., sgr de S^t-Pompain du chef de Isabeau CLÉMENTAULT, sa femme, se rendit aux armées en 1340, accompagné de trois écuyers (Bibl. Nat. Montres), et donna quittance de ses gages et de ceux de 2 écuyers le 8 sept. 1345 à Pons. (Gaignières, 773, 163.) Il rendit en 1348 divers aveux à Aimery d'Argenton, au sgr d'Arclin, etc. (Français, 20230.) Le 9 juil. 1349, il vendit, de concert avec sa femme, une rente de 25 liv. à Mess. Jean d'Archie, Chev., sgr de S^t-Germain, rente qui fut amortie par le mariage subséquent dudit sgr d'Archie avec JEANNE Cherchemont, fille de son vendeur. Le 24 juil. 1372, Pierre obtint contre Robert de Londres un arrêt qui lui rendait la propriété de l'herbergement de Mons. Chât^o de Couhé. A. H. P. 13.) Pierre eut encore de son mariage MATHURINE, D^e de S^t-Pompain, mariée avant 1340 à Guillaume de Liniers, Chev., sgr de la Meilleraye, puis en 1362 à Aimery d'Argenton, Ec., sgr d'Herisson, lieutenant g^l en Anjou. Elle était sa veuve en 1387. En mourant, Mathurine légua au Chapitre de Menigoute fondé par son grand-oncle une rente de 40 liv. Jacques de Liniers, au de ses descendants, amortit la part qu'il devait dans cette rente, le 24 oct. 1504 (Franc, 20230.)

4^o croyons-nous, JEANNE, mariée, par contrat passé le dimanche après la Nativité 1316, à Simon de Lezay, Ec., sgr de Lezay. (P. Anselme.)

3. — **Cherchemont** (Guillaume), qui paraît avoir été Chev., sgr de Venours, se trouve mentionné dans des actes de 1330 à 1342. Marié à Catherine LUPSACLT, il en eut : 1^o JEAN, qui mourut sans alliance, ou tout au moins sans enfants en 1351 ? fut longtemps, ainsi que ses sœurs, sous la tutelle de l'évêque d'Amiens, leur oncle, Jean Bonnet, procureur du Roi en Poitou, avait reçu de notre Jean une somme de 10 écus d'or pour se le rendre favorable. Bonnet obtint le 15 mars 1350 des lettres de rémission ; 2^o MARIE, qui épousa, le 19 nov. 1349, Guy Le Bouteiller de Senlis. Ils vendirent la terre de Vizay (Béruges, Vien.) à Jean de Martenville, vers 1355 (Lat. 17147, 370. Arch. Vienne) ; 3^o ISANEAT, mariée à Guillaume de Gourville, Chev., sgr du Landois ; ils transigeaient en 1355 avec le Chapitre de S^t-Hilaire-le-Grand de Poitiers, à propos de divers domaines situés à Rouillé.

CHERCHOURIT (Guillaume de), bachelier en décret, échangea en 1458 le moulin Béraud (S^t-Martin-la-Rivière, Vien.) avec noble homme Etienne de Clairé. (Arch. Vien. S^t-Pierre de Chauvigny.) On **CHERCHOURIE**.

CHERGÉ (de). — Famille noble d'origine chevaleresque répandue en Touraine, Poitou, Angoumois, dont le nom primitif modifié par l'usage était de CHANGÉ, de *Carriaco*. (Chartes de l'abbaye de Noyers.) Elle paraît être originaire de la B^o de Faye-la-Vineuse en Touraine, où se trouvait le château de Chargé, p^o de Razines (Indre-et-Loire). Cependant, comme il y



avait plusieurs fiefs de Chergé en Touraine, on ne peut pas affirmer que tous les personnages qui ont porté le nom de *Chergé* ou *Chergé* appartiennent à une seule famille. Nous avons déjà donné au mot *de* CHARGÉ quelques notes sur les anciens seigneurs de Chergé près Faye. Bien qu'on leur attribue un blason différent, comme nous n'avons pas de renseignements certains à cet égard, on peut croire que ces personnages sont véritablement les auteurs de la famille de *Chergé* dont nous nous occupons ici, et l'on doit se reporter à cet article pour connaître tous ceux qui peuvent appartenir à cette ancienne maison féodale.

Blason. — Les branches de la famille de Chergé qui



habitaient le Loudunais et le Mirbalais au *xv^e* siècle portaient : « d'argent au chef de gueules » (Reg. de Malte, Bibl. Arsenal.) Une note importante de M. de Sauzay de Boisferand, placée au bas d'une notice sur la famille de Bellère écrite en 1697 (Arch. Vien. E, Suppl. I, Bellère), porte ceci : « On m'a donné autrefois pour blason de M^{rs} de Chergé : *a de sable à la fasce d'or* » ; mais j'ai vu sur le devant du grand autel de l'église d'Aulnay (en Loudunais) un écu d'alliance parti de Laumeron et de Chergé, qui est *d'argent au chef de gueules*, ce qui convient aussi avec celles (les armes) qui sont peintes au portrait de M^{rs} de Brizay dans la salle du château d'Aulnay » (Elisabeth de Chergé, épouse de Gabriel de Lomeron, Ec., sgr de Brizay, § II, deg. 7). Dans l'Armorial de Touraine on dit : « *d'argent au chef d'azur* », ce qui peut être une faute de copiste.

Les Chergé sgrs de Buxeuil-sur-Creuse et de la Noraye en Châtelleraudais portaient au *xvii^e* siècle, d'après une note de Gaignières : « d'argent au chef de simple chargé de 3 étoiles d'or ». (Gaignières, 678. Fonds Lat. 17129, p. 659.) Les couleurs de ce blason nous semblent douteuses. Souvent d'anciennes peintures en vieillissant perdent leur teinte primitive, et nous pensons que le chef de ce blason pouvait être d'abord soit de gueules, soit d'azur.

Les Chergé établis en Angoumois au *xvi^e* siècle (branche qui subsiste seule aujourd'hui) portent : « *d'azur à la fasce d'argent chargée de 3 étoiles de gueules* ». D'après la note citée plus haut, une branche aurait porté : « *de sable à la fasce d'or* » (on plutôt *d'azur et d'argent*, car les couleurs se confondent facilement). Dans ces derniers temps, le chef de la branche aînée actuelle a ajouté certains ornements spéciaux à son écusson, comme nous le dirons à son article (§ XII, deg. 12). Les variations que nous mentionnons dans les blasons des diverses branches, ne sauraient être une présomption contre leur communauté d'origine, car on trouve des exemples de modifications plus considérables encore dans le blason de certaines familles dont la filiation est authentiquement prouvée. Les personnes qui ont étudié à fond l'art héraldique peuvent même trouver ici, dans certains détails, une sorte d'indication corroborant l'opinion qui considère toutes ces branches comme les rameaux d'une seule famille.

M. de Geunes-Sanglier, qui avait fait de nombreuses recherches dans les anciens registres paroissiaux des environs de Faye-la-Vineuse, a retrouvé en 1845 un certain nombre de renseignements sur les *Chergé* ou *Chergé* qui habitaient ce pays aux *xvi^e* et *xvii^e* siècles. Les registres de Doussay en Mirbalais nous ont fourni également diverses notes qui permettent d'établir quelques fragments de filiation plus ou moins complète, sans jonction certaine.

Noms isolés.

Chergé (Gauthier et Christophe de) frères sont nommés comme témoins dans une charte d'Aimery, sgr de Faye-la-Vineuse, donnant l'aieue de Guesnay ? à l'abbaye de Noyers, vers l'an 1050. (D. F. 71, 187.) Gauthier fut encore témoin d'une donation faite vers l'an 1060. (Id. 72, 249.)

Chergé (Aimery de) est le 1^{er} témoin nommé avec Jean de Pouts et autres notables du pays, dans la charte de fondation d'une chapellenie à St-Gilles-des-Coups (*in capella S^{ti} Egidii*), (Razines, Indre-et-Loire), faite vers 1095 et en 1098 par Jean Loyson, en faveur de l'abbaye de Noyers. (D. F. 71, 613.) (Vuir à CHARGÉ.)

Chergé (Ilugnes et Affroy de) sont nommés comme témoins dans la charte de Raoul (sgr de Faye), frère du V^e de Châtelleraud, confirmant vers 1160 un échange fait avec l'abbé de Noyers. (D. F. 72, 749.)

Chergé (Ilugnes de) est l'un des seigneurs de la suite de Nevelon de Freteval, sgr de Faye, qui furent témoins d'une donation faite par ce puissant baron à l'abbaye de Marmoutiers, vers l'an 1200. (Latin 5441², 183.)

Chergé (Regnaud de) dit *Rivet* fit aven au Chapitre de St-Radegonde de Poitiers pour divers domaines à Jaunay-sous-Faye et Braslon (*xiii^e* siècle). (Arch. Vien. St-Radegonde.)

Chergé (Hardonin de) fit aven au même Chapitre pour des domaines situés dans le même pays. (Id.)

Chergé (Guillaume de), Chev. (*de Chargeio*), donna quittance en 1238, avec Airaud de Ringères et Aimery de Maulay, aussi chevaliers, sans doute pour des rentes près Faye. (Titres de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers. Lat. 17147, 392.)

Chergé (Guillaume de), valet, possédait en 1347 un hébergement situé à Boussageau en Mirbalais, qui en 1368 était passé à ses héritiers. (B^{ms} de Mirebeau. M. A. O. 1877, 131.)

Chergé (Guillaume de), peut-être le même, avait un fief relevant de Sossay en Châtelleraudais, désigné dans les aveux comme *l'héritage de Guillaume de Chergé*, *xiv^e* siècle ? (Hist. Châtelleraud, I, 471.)

Chergé (Aimery de), prieur du prieuré de St-Cyprien de Bressuire, acquit le 14 mars 1351, de Jean Bodin, divers domaines p^{res} de Flazais (Clazay, D.-S.).

Chergé (Jeanne de), dame de Chergé près Faye, héritière de la branche aînée, épousa vers 1360 Guillaume de Couhé, Ec., sgr de Laubertière. (Duchesne, Hist. Chasteigniers, 241.)

Chergé (Jeanne de) épousa Jean de la Tousche, Ec., sgr de Sossay, qui vivait en 1380. (Hist. Châtelleraud, I, 471.)

Chergé (Hardonin de), sgr de Chergé ? épousa vers 1400 Perrette de HAUTECLAINE. Il eut, croyons-nous, plusieurs enfants, entre autres PERRINE, mariée vers 1430 à Méry de Chézelles, Ec., sgr de Sables, la Noblaye. (D. F. 83, Chézelles.)

Chergé (Guillaume de) était en 1402 chanoine de St-Georges de Faye-la-Vineuse.

Chergé (Gilles de), Ec., fit aven en 1435 et le 3 nov. 1446 d'un fief situé à Mousseaux, relevant du château de St-Remy-sur-Creuse. (Hist. Châtelleraud, I, 432. — Arch. Vien. fonds Pérusse des Cars, inventaire des titres de Châtelleraud.)

Chergé (Quentin de) tenait en 1469 un fief mouvant de St-Remy-sur-Creuse. (Id.)

Chargé (Jean de), au lieu de feu Brunet de Chargé, tenait un fief situé à Brosseaux ? mouvant de Montoiron (xv^e siècle). (Arch. Vien. fonds Pérusse des Cars.)

Chargé (Eustache de) servait comme archer le 24 juin 1482. (F.)

Chargé (Antoine de) fit hommage, le 14 mars 1545, à l'abbesse de S^{te}-Croix de Poitiers, pour le domaine de Fleuré, situé dans la grée de S^t-Romain et de Vellèche en Châtelleraudais. (D. F.)

Chargé (René de), moine de l'Abisie en Gâtine, est nommé dans un titre du mois de mars 1515. (M. Stat. 1879, 348.)

Chargé (Jacques de), Ec., sgr de Besse ? vendit le fief de la Forest, p^{tes} de Vou ? (Thou, Indre-et-Loire), relevant de Preuilly, à Jean Morin, président de l'élection de Loches, qui le possédait en 1597. (Lat. 17129, 625.)

Chargé (Charles de), Ec., sgr de Hauteclaire ? et de la Muardière ? rendit une déclaration au fief de la Chêze-Barrault (S^t-Remy-sur-Creuse), le 19 mai 1599, à cause de sa femme Claude d'Aux (fille de Abel, Ec., sgr de la Droietière, et de Jeanne des Anbues), qu'il avait épousée peu de temps auparavant. (Arch. Vien. E² 10, d'Aviau.)

Chargé (François de), Ec., sgr de Hauteclaire, marié à Anne de FRESNAY, eut une fille, SUSANNE, baptisée à Luzé le 17 nov. 1608. Cette Susanne fut marraine le 11 nov. 1635 à Luzé. (De Gennes-Sanglier.)

Chargé (Louis de), Ec., né en 1627, était curé de Courcoué en 1683 et décéda dans cette paroisse le 15 sept. 1706, âgé de 79 ans. (De Gennes.) C'est lui sans doute qui fit un échange avec Jean de Butay, Ec., sgr de la Mahilière, et qui légua à la cure de Courcoué des vignes et des terres. (Arch. d'Indre-et-Loire, G. 787, cure de Courcoué.)

Chargé (Pierre de), Ec., habitant p^{tes} de Bazines, marié vers 1645 à Marguerite GAUTHIER, eut entre autres enfants : 1^o LOUIS, baptisé à Bazines le 24 janv. 1647; 2^o BÉNIGNE, baptisée le 25 fév. 1654.

Chargé (Angélique de) épousa le 22 avril 1631, à Châtillon-sur-Thouet (D.-S.), Pierre Garoier, Ec., sgr de Fénéry, veuf de Marguerite Richier. (Ledaïn, Gâtine.) (De la famille Chargé de Niort.)

Chargé (Jean de), Ec., sgr de la Champenoise, marié vers 1680 à Marie-Charlotte ROY, eut entre autres enfants MARIE-ANNE, qui épousa en 1709 Joseph de la Porte, Ec., sgr de la Rembourgère (Chapelle-Thireuil, D.-S.). (Gén. de la Porte.) (Chargé de Niort.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE LA BROCHETIÈRE.

Cette branche, qui a toujours habité autour de Bazines, où se trouvait le château de Chargé, pourrait être considérée comme le tronc d'où sont sortis les divers rameaux de la famille.

1. — **Chargé** (N... de), vivant vers 1450, eut sans doute entre autres enfants : 1^o N..., qui suit; 2^o JEANNE, mariée vers 1490 à Simonnet André, Ec. (Gén. André); 3^o peut-être N..., tige de la branche du Ruau-Persil (§ V).

2. — **Chargé** (N... de), marié vers 1490, eut entre autres enfants RENÉ, qui suit.

3. — **Chargé** (René de), Ec., sgr de la Chesnaye, eut par partage en 1525, du chef de sa femme, la moitié du fief du Temple et le Lac-Lambert, où il fit construire la maison de la Chesnaye. Il avait épousé

vers 1520 Mathurine ANONÉ, fille de Louis, Ec., sgr du Temple. Cette dame décéda à Courcoué le 12 nov. 1587. (Notes de Gennes.) Il eut, croyons-nous, entre autres enfants RENÉ, qui suit.

4. — **Chargé** (René de), Ec., sgr de la Brochetière ? (écrit Duochetière), (Luzé, Indre-et-Loire), épousa vers 1510 Anne SANGLIER, fille de Christophe, Ec., sgr de Jougé, et de Georgette d'Oiron. Il eut pour enfants : 1^o ANNE, mariée, le 3 août 1570, à Claude Le Brun, Ec., s^r de la Brosse (ce contrat passé chez le sgr de Jougé, oncle de la future, ne mentionne aucun parent; cependant, à cause de la possession du fief de la Brochetière, nous pensons que ceux qui suivent étaient frères de cette dame); 2^o CLAUDE, qui suit; 3^o PIENNE, qui a formé la branche de la Martinière, § III (nous ne savons pas au juste lequel des deux pouvait être l'aîné); 4^o LOUIS, Ec., sgr des Grippe, qui fut parrain à Courcoué, le 10 sept. 1586, d'un fils de Pierre de Chargé, s^r de la Martinière; 5^o GABRIELLE, mariée, le 28 juil. 1571, à Bertrand André, Ec., sgr de Chantejan. Peut-être aussi: 6^o BENEZ, marraine à Courcoué le 5 sept. 1598; et 7^o ANGÉLÈRE, marraine au même lieu le 26 juil. 1599.

5. — **Chargé** (Claude de), Ec., sgr de la Brochetière, fut parrain à Courcoué le 8 janv. 1599 avec D^{ne} Françoise Goulard. Nous pensons qu'il posséda aussi les fiefs de la Chesnaye et de Fontnorin, p^{tes} de Courcoué, et qu'il se maria vers 1575. Il aurait eu pour enfants : 1^o JACQUES, qui suit; 2^o CLAUDE, qui a formé la branche de la Rivière-Martean, § II (nous ne savons pas quel fut réellement l'aîné); 3^o peut-être LOUIS, qui passa un acte en 1631 avec Claude de Chargé, sgr de la Rivière-Martean (7^e deg., § II, que nous croyons son neveu. Ce Louis paraît avoir été curé de Courcoué de 1607 à 1635.

6. — **Chargé** (Jacques de), Ec., sgr de la Brochetière, fut parrain le 9 avril 1600 du fils de René André, Ec., sgr de la Messardière. Il fut aussi parrain à Luzé le 22 oct. 1614, et assista le 18 mai 1621 à l'acte de tutelle de Pierre Lebrun, Ec., sgr des Landes, petit-fils d'Anne de Chargé (ci-dessus, 4^e deg.). Marié à Geneviève de SAZILLY, il eut entre autres enfants : 1^o MARGUERITE, marraine à Courcoué en 1608; 2^o JACQUES, baptisé le 3 avril 1608, ainsi que 3^o JEANNE, sa sœur jumelle. (Nous ne savons pas si cette branche s'est continuée.)

§ II. — BRANCHE DE LA RIVIÈRE-MARTEAU.

6. — **Chargé** (Claude de), Ec., sgr de la Chesnaye (sans doute fils de Claude, 3^e deg., § I), transigea, le 30 nov. 1607, conjointement avec sa belle sœur D^{ne} Renée André, au sujet d'un droit de sépulture dans une chapelle de l'église de Courcoué, réclamé par leur cousin René André, Ec., sgr de la Messardière. C'est lui, croyons-nous, qui est le Claude de Chargé, Ec., sgr de Fontnorin (ancien fief p^{tes} de Courcoué), parrain en 1620 avec Charlotte Sanglier, à Courcoué, et curateur (dans un acte du 18 mai 1621) de Pierre Lebrun, Ec., sgr des Landes (petit-fils de Anne de Chargé, 4^e deg., § I). Marié vers 1600 à Blanche ANONÉ, fille de Jean, Ec., sgr de la Rivière-Martean, et de Marie Préaux, il eut entre autres enfants CLAUDE, qui suit.

7. — **Chargé** (Claude de), Ec., sgr de la Rivière-Martean, baptisé à Courcoué le 26 nov. 1604, fit un accord en 1634 (Garnault, not.) avec Louis de Chargé, que nous croyons son oncle. Il était alors capitaine. On trouve dans un acte de 1619 un Claude de Chargé,

Ec., sgr de la Chesnaye, qui est sans doute le même personnage.

Il avait épousé vers 1630 Catherine GOMBAULT, dont il eut une fille unique, ELISABETH, D^e de la Rivière-Marteau, mariée, le 17 janv. 1663, à Gabriel de Lomeyron, Ec., sgr de Brizay, de la Pataudière et d'Aulnay. M^{me} de Brizay mourut à 76 ans le 10 oct. 1715, et fut inhumée à Champigny-sur-Vende. Ses armes se trouvaient peintes sur l'autel de l'église d'Aulnay. (Voir plus haut au blason.)

§ III. — BRANCHE DE LA MARTINIÈRE.

Filiation établie d'après une confirmation de noblesse donnée par M. de Chauvelin, intendant de Touraine, le 30 sept. 1715, et les notes de M. de Gennes-Sanglier.

5. — **Chergé** (Pierre de), Ec., sgr de la Martinière (Courcoué, Indre-et-Loire), paraît avoir été fils de Reué, sgr de la Brochetière et de la Chesnaye (4^e deg., § I). Il se maria vers 1580 et eut entre autres enfants : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o LOUIS, baptisé à Courcoué, le 2 sept. 1586, eut pour parrain Louis de Chergé, Ec., sgr des Grippes, qui devait être son oncle. Il était pcur de St-Gilles-des-Coups le 28 mars 1649 et prieur-curé de Courcoué en 1653 et 1658 ; 3^o FRANÇOISE, baptisée à Courcoué le 10 déc. 1589 ; 4^o EROYNS-NOUS, CHARLOTTE, mariée vers 1600 à Pierre Cabaret, Ec., sgr du Puy ; 5^o FRANÇOIS, Ec., marié à Angélique DE LA BARRE, dont il eut entre autres enfants, sans doute, MARIE, baptisée à Courcoué le 8 fév. 1632.

6. — **Chergé** (René 1^{er} de), Ec., sgr de la Martinière, la Brochetière, la Chesnaye, épousa le 19 nov. 1600 (Chevrier, not. sous la cour de Faye-la-Vieusse) Marie PRÉVOST. Il eut entre autres enfants : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o VINCENT, baptisé à Courcoué le 23 août 1607 ; 3^o FRANÇOISE, baptisée au même lieu le 30 juil. 1608. C'est elle sans doute qui épousa François Bonnard, Ec., sgr de Fontaine (elle est mentionnée dans un acte du 10 déc. 1632, registre de Marigny-Marmandel) ; 4^o PRENNE, tige de la branche rapportée au § IV ; 5^o RENÉE, baptisée le 19 mai 1611, mariée à Claude Tudert, Ec., sgr de la Chapelle ; 6^o FRANÇOIS, baptisé le 22 janv. 1615 ; il fut curé de Courcoué en 1638 et mourut le 31 mai 1685 ; 7^o MARIE, baptisée à Courcoué le 17 août 1619 ; 8^o autre FRANÇOIS, Ec., marié en 1631 à Adrienne DE BROU, fille de Jean, Ec., sgr de la Cour de Broe, et de Renée Prévost. Il eut entre autres enfants Louis, baptisé le 27 avril 1635, dont le sort est ignoré.

9^o CHARLOTTE, vivant en 1686.

7. — **Chergé** (René II de), Ec., sgr de la Martinière, la Brochetière et la Chesnaye, naquit en 1604. Il fut maintenu noble le 1^{er} sept. 1666 par l'intendant de Touraine. Marié à Catherine de TUDENT, fille, croyons-nous, de Claude, Ec., sgr de la Chapelle, et de Claude de Chouppes, il mourut le 6 août 1680, âgé de 76 ans, et fut inhumé dans l'église de Courcoué. Il eut pour enfants : 1^o MADELEINE, née en 1615, mariée en nov. 1671 à François de Rigné, Ec., sgr de la Vuillière, morte le 7 oct. 1682 et inhumée dans l'église de Courcoué ; 2^o FRANÇOISE, baptisée le 3 mars 1648 ; 3^o RENÉ, qui suit.

8. — **Chergé** (René III de), Ec., sgr de la Martinière, la Chesnaye, les Places, naquit le 2 janv. 1631 et fut baptisé le 27 à Courcoué. Il se maria le 22 janv. 1680 (Martin, not. à St-Brand, Indre-et-Loire) à Marie-Anne DE VONNES, dont : 1^o MARIE-LOUISE, née le 8 nov. 1680, baptisée le 13 avril suivant ; elle épousa le 20 juin 1708 Pierre de Vandel, Chev., sgr de la Verrie, et

mourut le 16 sept. 1710 ; 2^o CATHERINE, baptisée le 28 oct. 1681 et morte le 18 oct. 1682 ; 3^o RENÉ, baptisé le 23 mai 1683, fut prêtre ; 4^o ANNE, baptisée le 6 avril 1684 ; 5^o LOUIS, le 6 juin 1686 ; 6^o CATHERINE, le 5 juil. 1687 ; 7^o autre CATHERINE, le 28 fév. 1689 ; 8^o MADELEINE, le 19 janv. 1690, mariée le 11 mai 1719 à Pierre-Paul de Gréaume, Ec., sgr du Pont ; 9^o autre LOUIS, baptisé à Courcoué le 11 juin 1691 ; 10^o JEAN-BAPTISTE, qui suit.

9. — **Chergé** (Jean-Baptiste de), Ec., sgr de la Martinière et de la Brochetière, né le 25 janv. 1694, épousa le 16 juin 1711 à Verrie (Esnault, not. sous la cour de Saumur) Françoise DE BELLÈRE, fille de Louis, Ec., sgr de Chaligny, et de Marie Acquet. Il obtint le 30 sept. 1715 une confirmation de noblesse de M. de Chauvelin, intendant de Touraine. De son mariage il eut : 1^o LOUIS-RENÉ-JEAN, qui suit ; 2^o JEAN-NICOLAS, Ec., sgr de la Brochetière, baptisé à Verrie le 2 sept. 1711.

10. — **Chergé** (Louis-René-Jean de), Chev., sgr de la Martinière et de la Brochetière, baptisé à Verrie le 21 janv. 1713, vendit avec son frère la dime de la Martinière ou Chapelle-Baillou à François Humeau, Ec., sgr du Plessis. (Arch. Tours. E, 262.) Il vivait en 1742 et décéda sans postérité, car la Martinière passa à Pierre de Vandel, son cousin.

§ IV. — BRANCHE DE LA MANSELLIÈRE.

7. — **Chergé** (Pierre de), Ec., sgr de Lannay, fils puîné de Reué, et de Marie Prévost (6^e deg., § III), baptisé le 1^{er} mai 1610 à Courcoué, épousa (Garnault, not. à Chinon) Madeleine DE LA JAILLE, fille de René, Ec., sgr de Marceilly, et de Françoise Gillier. Il eut de ce mariage : 1^o RENÉ, baptisé à Verneuil en 1636 ; 2^o autre RENÉ, baptisé audit lieu en 1644 (l'un d'eux a continué la filiation) ; 3^o CATHERINE, née en 1641, mariée à N... de Lespinasse, décéda le 16 avril 1716 et fut inhumée le 17 à Brastou, à l'âge de 70 ans, en présence de René son frère ; 4^o MARIE, née en 1647, mourut le 28 fév. 1728, à l'âge de 81 ans, dans sa mai son de la Rouillère, p^{re} de Courcoué.

8. — **Chergé** (René de), Ec., sgr de la Mansellière, épousa : 1^o le 17 août 1665 (Gervais, not.), Charlotte DE MARANS, 2^o Louise DE GANNES. Il fut confirmé dans sa noblesse par M. de Chauvelin, intendant de Touraine, le 30 sept. 1715. Il n'eut que trois filles : 1^o CATHERINE, née en 1672, mariée le 20 sept. 1698 (Duchesne, not.) à Gabriel Lebrun, Ec., sgr de la Gaptière, morte à Luzé le 11 juin 1714, âgée de 42 ans ; 2^o MARIE, 3^o LOUISE.

§ V. — BRANCHE DE RUAU-PERSIL.

2. — **Chergé** (N... de), Ec., présumé fils de N... (1^{er} deg., § I), fut marié vers 1490, et eut pour enfants : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o ANTOINETTE, mariée à François Thibault. Ils reçurent quittance de leurs frères et beau-frère le 3 nov. 1530. (Arch. Vien. Chergé.)

3. — **Chergé** (René de), Ec., sgr du Ruau-Persil, Villiers, la Bandonnière, habitait Luzay ou Luzé en 1530. Marié vers 1520 à Françoise DE LA JAILLE, fille de Guillaume, Ec., sgr de la Roche-Ramé, et de Yolande de la Barre, il paraît n'avoir eu que 2 filles : 1^o FRANÇOISE, mariée, le 19 fév. 1545, à René de la Rochefoucauld, Ec., sgr de Neuilly-le-Noble en Touraine ; 2^o RENÉE, mariée le 9 fév. 1551 (Delafon et Gazil, not. sous la cour de Mirehaut), à Jean Bigot, Ec., sgr de Brion. Ces 2 dames firent un partage vers

1560 avec leur oncle René de la Jaille, Ec., sgr de la Roche-Ramé. (Lat. 17129, 489, 490.)

(Le blason de cette branche, d'après le Reg. de Malte, était : « d'argent au chef de gueules ».)

§ VI. — BRANCHE DE LANGLE.

Cette branche, qui possédait le fief de Langle ou l'Angle (Doussay, Vien.) dès le milieu du ^{xv}^e siècle, est celle dont la filiation probable remonte le plus haut. Cependant nous pensons qu'elle était une branche cadette séparée de l'aînée dès le ^{xiv}^e siècle, et nous recommençons pour elle la série des degrés de filiation.

1. — **Chargé** (Huguet de), Ec., sgr de Langle, vivait vers 1450. Il reçut un aveu le 5 déc. 1477 de Jacques de Puygiraunt, Ec., sgr de la Brosse, pour le fief de Pierrefite (Doussay, Vien.) qui relevait de Langle. (Lat. 17147, 59.) Il eut sans doute pour fils GILLES, qui suit.

2. — **Chargé** (Gilles de), Ec., sgr de Langle et de la Thibaudière, fit aveu de ce dernier fief à l'abbaye de St-Jouin-de-Marnes le 6 juin 1488. (Lat. 5449, 62.) Il possédait Langle encore en 1508. (De Fouchier, B^oe de Mircheau.) Nous pensons qu'il eut pour enfants : 1° GUILLAUME, qui suit; 2° CHARLES, Ec., sgr de la Thibaudière, qui fit aveu à St-Jouin le 1^{er} juin 1531. (Lat. 5449, 62.)

3. — **Chargé** (Guillaume de), Ec., sgr de Langle, fit aveu de son fief à Mircheau en 1534. (D. F. 18, 211.) D'après l'ordre chronologique le plus probable, à cause des actes cités ci-dessus, nous pensons qu'il a dû se marier vers 1520, et qu'il eut pour fils GUILLAUME, qui suit.

4. — **Chargé** (Guillaume de), Ec., sgr de Langle, est, croyons-nous, le Guillaume de Chargé qui reçut un aveu des chanoines de N.-D. de Mircheau le 12 juin 1564. (Arch. Vien. Chergé.) Sans doute aussi c'est le Guillaume de Chargé, Ec., sgr de la Thibaudière, qui fut témoin dans une enquête faite le 21 juin 1574, avec Louis de la Rochefoucauld, sgr de Maulay, et Geoffroy de Chézelles, sgr de Nueil-sous-Faye. (Notes de Genes.) Il paraît avoir eu pour enfants : 1° N... , qui suit; 2° PIERRE, Ec., sgr de la Thibaudière, qui fut parrain à Luzé près Razines le 22 oct. 1614. Il épousa Marguerite DE FOLLES ou FAULES, qui étant veuve fit un accord avec Charles de Messemé, le 23 fév. 1640; 3° RENÉE, qui décéda à Doussay le 24 juin 1623, veuve de noble homme Jacques Desmarays, s^r dudit lieu. (Reg. Doussay.) (C'est elle sans doute qui fut marraine à Coureoué le 5 sept. 1593.)

5. — **Chargé** (N... de), Ec., sgr de Langle, qui a dû se marier vers 1580, eut pour enfants : 1° GILLES, qui suit; 2° LOUISE, qui fut marraine à Doussay le 13 juil. 1628.

6. — **Chargé** (Gilles de), Ec., sgr de Langle, Villiers, la Ribaudière, p^o de St-Jean de Sossay ? est peut-être le Gilles de Chergé qui fut parrain à Coureoué le 28 sept. 1614 et le 24 nov. 1619. Il épousa vers 1625 Françoise DE LA FOREST (Reg. Doussay), et eut entre autres enfants : 1° CÉSAR, qui suit; 2° MARIE, qui épousa à Doussay, le 14 oct. 1652, Charles Crozé, Ec., sgr de Glesme. Ils firent un accord pour leur communauté de biens le 28 avril 1653, passé sous la cour d'Angliers. N'ayant pas eu d'enfants, elle fit un arrangement le 3 oct. 1672 avec Céléste de Fougère, veuve de César de Chergé, Ec., sgr de Langle, au sujet d'une somme de 500 liv. qui lui avait été promise au moment de son mariage. Elle testa le 27 mars 1684, léguant 100

liv. à sa nièce Louise de la Maisonneuve, et nommant exécuteur testamentaire Charles Tanton, Ec., sgr de la Garrellière (Notes de Genes-Sanglier); 3° RENÉE, qui fut marraine à Doussay le 27 mai 1612; elle épousa le s^r de la Maisonneuve; 4° ALEXANDRE, qui fut parrain de son neveu le 18 fév. 1648, à St-Romain-sur-Vienne.

7. — **Chergé** (César de), Ec., sgr de Langle, baptisé à Doussay le 31 mai 1629, eut pour parrain César de Fougère, Ec. Il décéda à Doussay le 11 janv. 1668, et fut inhumé le lendemain entre l'autel de N.-D. et celui de St-Eutrope. (Reg.) Il avait épousé vers 1650 Céléste DE FOGÈRE. Cette Dame, étant veuve et tutrice de son fils aîné, transigea avec sa belle-sœur Marie de Chergé le 3 oct. 1672 (Ayrault, not. à Doussay). De ce mariage vinrent : 1° ALEXANDRE, baptisé à St-Romain-sur-Vienne le 18 fév. 1648, qui est seul nommé avec sa mère dans l'accord conclu en 1672 avec sa tante Marie de Chergé. Il assista en 1680 au mariage de son frère Jean-Armand et fut parrain le 30 déc. 1680 de sa nièce Marie Rioul des Rochas. Il paraît être décédé sans postérité; 2° ANGELOÏQUE, née en 1631, mariée le 23 janv. 1667, à Doussay, avec Alphonse Rioul, sgr des Rochas, docteur en droit, avocat au Parlement de Dauphiné; 3° MARIE, baptisée à Doussay le 4 nov. 1652; elle fut marraine le 17 avril 1675, le 21 nov. 1700, etc.; 4° MARGUERITE, baptisée à Doussay le 7 janv. 1657, eut pour parrain René de Beauregard, Ec., sgr de la Poque-tière; 5° VINCENT, baptisé le 20 nov. 1657, décédé le même jour; 6° JEAN-ARMAND, qui suit; 7° MADELEINE, née le 22 juil. 1662, baptisée le 3 juin 1667, mariée, le 26 août 1696, à Henri Besnard, sgr du Fougeray, p^o de Baziaacs. (Reg. Doussay.)

8. — **Chergé** (Jean-Armand de), Chev., sgr de Langle, né en 1659, fut parrain le 18 nov. 1704 et le 17 juin 1712, à Doussay. Il décéda âgé de 83 ans le 4 avril 1742, et fut inhumé sous le clocher. Il avait épousé le 29 oct. 1680, à Razines, Renée DE BUTAY ou DE BUTAIN (souvent écrit Butin), qui décéda le 10 juil. 1719 à Doussay (cette dame a signé plusieurs actes de baptême à Doussay *R. de Butin*). De ce mariage il eut entre autres enfants : 1° FRANÇOIS, baptisé à Doussay le 17 août 1683, décédé le 21 mai 1740, à 57 ans. Il fut parrain à Doussay le 24 nov. 1700, le 7 oct. 1712 et le 3 août 1715. Il ne paraît pas avoir été marié, et fut inhumé sous le clocher de Doussay; 2° RENÉE-MARIE, baptisée le 17 août 1683, décédée le 20 mai 1740, à 57 ans, inhumée sous le clocher de Doussay, près l'autel de St-Eutrope; 3° ARMAND-JEAN, qui suit.

9. — **Chergé** (Armand-Jean de), Chev., sgr de Langle, né en 1683, fut parrain d'une cloche à Doussay le 22 oct. 1741, et décéda le 17 avril 1742 à 57 ans. Nous ne savons pas s'il a été marié et s'il a eu postérité.

§ VII. — SEIGNEURS DE BUXEUIL.

Cette branche cadette établie en Châtelleraudais a dû se séparer de l'aînée dès le ^{xiv}^e siècle. On trouve quelques renseignements sur elle aux Archives de la Vienne et dans *l'Hist. de Châtelleraud* de Lalanne.

1. — **Chergé** (N... de), Ec., sgr de Buxeuil-sur-Creuse, eut au moins 2 fils, d'après un acte de 1490 : 1° JEAN, l'aîné, qui suit; 2° JEAN, le jeune, Ec., sgr de la Noraye, qui fit un acte de partage avec son neveu Georges de Chergé le 1^{er} déc. 1490. (Arch. Vien. Chergé.)

2. — **Chergé** (Jean de), Ec., sgr de Buxeuil (fief relevant de la V^e de la Guerehe), possédait une rente

due par sire Guillaume Seongneil, Ec., sgr de la Touche, d'après un passage de l'acte de 1490. Il s'est peut-être marié 2 fois : mais nous pensons qu'il a épousé (tout au moins en 2^e noces) Marie d'ALOIGNY (sans doute de la branche de Rochefort). Il eut pour enfants : 1^o GEORGES, qui suit ; 2^o GUILLAUME, mentionné comme absent dans le partage fait par son frère en 1490, ainsi que 3^o CATHERINE. De Marie d'Aloigny vinrent certainement encore : 4^o ANTOINETTE, 5^o JEANNE, toutes deux mineures et représentées par leur mère au partage de 1490.

3. — **Chergé** (Georges de), Ec., sgr de Buxeuil, fit un partage avec son oncle Jean de Chergé, Ec., sgr de la Noraye, le 1^{er} déc. 1490. Dans cet acte il agit pour lui, pour son frère Guillaume et sa sœur Catherine. Cet acte fut passé en présence de Gilles de Besdon, Ec., sgr d'Oiré. (Arch. Vien.) D'après une note, un *Georges* de Chergé, sgr de Châteauveuf (Chartrier de Thouars ailleurs écrit à tort Châteauvur), gentilhomme de la suite du sgr de la Trémoille, V^{te} de Thouars, fut fait prisonnier à la bataille de Pavie en 1525. (M. Stat. D.-S. 1870, 229.)

Georges épousa vers 1490 Prégente DE BESDON, fille, croyons-nous, de Antoine, Ec., sgr d'Oiré, et de Marguerite de Rechignevoisin, dont il eut : 1^o JOACHIM, qui suit ; 2^o BERTANDE, mariée à René de Grailly, Ec., sgr des Certeaux (Reg. Malte) ; 3^o croyons-nous, MARGUERITE, mariée en 1528 à François de Couhé, Ec., sgr de la Roche-Aguet (Vienne).

4. — **Chergé** (Joachim de), Ec., sgr de Buxeuil, fit avec le 13 mai 1539 du fief d'Aloigny, comme curateur de Julienne d'Aloigny sa parente. Il reçut une déclaration pour une rente le 21 juin 1543 et fut inhumé dans le chœur de l'église de Buxeuil, où l'on voyait sa statue qui fut détruite en 1668. (Hist. Châtelleraud, I, 490.) Marié : 1^o à Marguerite BOISLÈVE, 2^o à Françoise de LAUBIE ? il eut du 1^{er} lit : 1^o FRANÇOISE, mariée, le 22 mars 1541, à François du Plessis, Ec., sgr des Breux. Du 2^e lit : 2^o FRANÇOIS, qui suit ; 3^o peut-être GUILLAUME, rapporté au § VIII.

5. — **Chergé** (François de), Ec., sgr de Buxeuil de 1548 à 1591, eut, croyons-nous, une fille, MARIE, qui épousa le 11 août 1593 (Maupeou) Ainery du Puy, Ec., sgr de la Roche-Peloquin, qui posséda Buxeuil après 1591.

§ VIII. — BRANCHE DE LA NORAYE.

5. — **Chergé** (Guillaume de), Ec., sgr de la Noraye, paraît avoir été fils puîné de Joachim (1^{er} deg., § VII), d'après le registre de l'ordre de Malte (preuves de Couhé-Lusignan, 1663). Il épousa vers 1540 Antoinette ou PLESSIS, sans doute fille de François, Ec., sgr des Breux, et de Madeleine de Champopin, et eut entre autres enfants GUY, qui suit.

6. — **Chergé** (Guy de), Ec., sgr de la Noraye, épousa Françoise DE MARCIOTON, fille de René, Ec., et de Jacqueline de Maulay, dont il eut entre autres enfants PIERRE, qui suit.

7. — **Chergé** (Pierre de), Ec., sgr de la Noraye, la Regnaudière (Puisay-le-Joly, Vien.), vendit le 7 avril 1614 le fief de Puy-Bernard, p^{te} de Buxeuil, à François Daviau, Ec., sgr de Billay et de la Chêze. (Arch. Vien., Chergé.) Il épousa vers 1620 Renée-Marie DE CHAUVERON, fille de François, Ec., sgr de la Motte, et de Isabeau Le Berruyer, dont il eut peut-être plusieurs enfants, entre autres ELISABETH-MADELEINE, mariée, le 22 janv. 1641, à Louis de Couhé de Lusignan, Chev., sgr V^{te} de l'Île-Savary et de Betz. (Reg. Malte.) (Dans l'in-

ventaire de la noblesse de Touraine, L'Hermite-Soulier par distraction a mis Elisabeth de Coué au lieu de Chergé, dans la gén. de Couhé.)

§ IX. — SEIGNEURS DE CHERGÉ (ANGOUMOIS).

Dès le commencement du XVI^e siècle on trouve une famille noble du nom de Chergé habitant l'hôtel de Chergé, p^{te} de Mornac (Charente). Cette famille, à cause de la ressemblance qui existe entre ses armoiries et celles des Chargé de Buxeuil et de la Noraye, § VII (voir plus haut au blason), paraît être une branche cadette de la famille de ces seigneurs. Comme on le verra pour les familles de Lestang, de Massognes, etc., plusieurs gentilshommes du Loudunais ou du Châtelleraudais sont passés au XV^e siècle en Angoumois (ou *vice versa*), et ont formé de nouvelles branches dans des pays éloignés de celui de leur origine. Nous admettons en conséquence l'origine commune des Chargé du Poitou et de la Touraine, et des Chergé de l'Angoumois. L'hôtel de Chergé à Mornac aura reçu son nom de ses fondateurs ou de ses possesseurs, suivant un usage assez fréquent au moyen âge, lorsqu'un eadet des Chargé du Poitou se sera fixé en Angoumois par suite sans doute de son mariage. La généalogie qui suit avait été établie pour la 1^{re} édition sur les titres originaux conservés en 1845 par M. Navarre, possesseur du château de Chergé, et sur des notes fournies par M. Michon et par P. Mérimée (qui avait fait quelques recherches aux Archives royales de Paris). Nous avons pu depuis consulter les extraits des pièces conservées aujourd'hui aux Archives de la Charente, parmi lesquelles se trouve l'inventaire des titres produits en 1667 devant M. Barestin, intendant du Poitou, pour la maintenue de noblesse de Jean de Chergé, Ec., sgr de Mornac, demeurant p^{te} de Corbaon (élect. de Fontenay-le-Comte), (deg. 6, § IX).

1. — **Chergé** (Pierre de), Ec., épousa vers 1480 Jeanne DE JAMBES (ou CHAMÈS), fille de Pierre, Ec., et de Antoinette Bonnet, lesquels cèdent à leur fille par acte du 15 fév. 1489 (Trapoint, not. roy. en Angoumois), pour ses droits successifs, divers domaines et 200 liv. (Bar.) Pierre passa un bail à reote d'une vigne à Mornac le 10 nov. 1523 (Villedary, not. à Pransac), et eut pour successeur :

2. — **Chergé** (Louis de), Ec., sgr de Chergé et de Mornac, est mentionné dans divers actes du 28 août 1540 au 15 juin 1568. Le 10 juil. 1556, il rend avec à Hélie de la Place, Ec., sgr de Torsac et de Valette (à cause de ce dernier fief) au devoir d'un épervier et de 7 sous six deniers à nuance de seigneur et de vassal. Le 29 avril 1554, il avait reçu quittance de la somme de 10 livres payée par lui pour le service au ban et arrière-ban réuni cette même année. (Arch. de famille.) Louis de Chergé avait épousé par acte du 26 sept. 1532 (Landau, not. à la Rochebeaucourt) Jeanne SEGUIN, fille de Philippe, Ec., et de Jeanne Desaages. (Bar.) Il eut pour enfants : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o MAGELEINE, qui, le 9 avril 1573, épousa (acte de Abre, not. roy. en Angoumois) Gilles de Lubersac, Ec. Son frère la dota de 800 liv. (Bar.)

3. — **Chergé** (Charles de), Ec., sgr de Chergé, est mentionné dans un certain nombre d'actes d'échange, de baillette, etc., à partir du 9 avril 1573. Marié le 15 oct. 1571 (Robert et Berlaud, not. à Champagné-St-Hilaire, Vienne) à Françoise RIBIER, fille de Philippe, Ec., sgr des Vallées, et de Jeanne Desaages, il en eut : 1^o CYBARD, qui suit ; 2^o JEAN, Ec., sgr de Cormorant (la Cour-Morand, St-Sauvant, Vienne), qui le 16 sept.

1604 partageait la succession de son père (Delaig, not. à Angoulême). Jean est qualifié de sgr de la Bouchère dans un acte du 20 oct. 1619. Parmi les ruines du logis de Cormorant, on a trouvé une pierre grossièrement sculptée portant cette inscription : « *J. de Chergé, 1632* », qui se rapporte à lui. Il paraît n'avoir eu que des filles ; *a. JEANNE*, mariée vers 1625 à Charles Fouchier, Ec., sgr du Murault ; *b. CATHERINE*, mariée en 1630 à Abel Garnier, Ec., sgr de Chenay, et décodée à St-Sauvant le 14 juin 1637 ; *c. ANTOINETTE*, marraine de Catherine Garnier, le 12 fév. 1638, décodée le 4 avril 1638 à St-Sauvant ; *d. FRANÇOISE*, mariée à Lusignan, le 29 août 1637, à Etienne de Gorden, sgr du Cou-dret. (Reg. St-Sauvant, Lusignan, etc.)

4. — **Chergé** (Cybard de), Ec., sgr dudit lieu, épousa à Jarnac, le 4 mai 1597, Elisabeth de MONTALEMBERT, fille d'André, Ec., sgr de Vaux et d'Estrades, et de Jeanne de Montberon ; leurs enfants furent : 1° JEAN, qui suit ; 2° GEOFFROY, Ec., sgr de Grand-Champs, qui épousa par contrat du 20 oct. 1645 (Nolleau et Foucaud, not. au Laugon, Vendée) Hélène d'ANCEMALLE, fille de Henri, Ec., sgr du Laugon, et de Gabrielle de la Roche ; il fut se fixer à St-Aubin-la-Plaine (Vendée). Dans son contrat de mariage, Jean reconnut que la part de Geoffroy dans les successions de leurs père et mère s'élève à la somme de 8,500 liv. Avant son mariage, Geoffroy avait suivi le parti des armes ; le 9 juin 1644, il avait reçu une commission signée Louis, et par le Roi, la Reine mère présente, plus bas, le Tellier, pour lever « une compagnie de cent hommes de guerre à pied français » à incorporer dans le régiment de Rumigny-Domezac, et il était le 6 janv. suivant lieutenant aide-major au régiment de Montauzier, d'après un congé accordé par le maréchal de Brézé, vice-roi de Catalogne. (Bar.) En 1674, Geoffroy rendait au sgr de la Forêt-sur-Sèvre (D.-S.) un aveu pour certains domaines qu'il venait d'acquies de Guy Desmier et de Catherine Bory, son épouse. (Arch. Vend.) Nous ignorons s'il a eu postérité.

3° MARGUERITE, qui partage avec son frère Jean le 20 déc. 1631 les successions de feu Cybard leur père, et de Françoise de Ribier, leur aïeule. Par cet acte Marguerite, qui habitait la p^{re} de Veuilh près Angoulême, cède à son frère tous les droits dans lesdites successions qu'elle pouvait avoir à réclamer de Jean, sgr de Cormorant, son oncle, à condition que son frère la garantira des réclamations que sondit oncle pourrait lui faire. (Navarre.)

5. — **Chergé** (Jean de), Ec., sgr de Mornac et de la Vallette (p^{re} de Touvres, Charente), fut taxé à la somme de deux liv. six sols par le lieutenant-général d'Angoulême, pour sa part dans les frais du voyage fait par le s^r d'Ars pour la noblesse de Guyenne en la ville de Paris. L'ordonnance fut signifiée le 21 juil. 1627, et la quittance est datée du 28 du même mois. Il servit au ban de la noblesse d'Angoumois et fut employé à Angoulême (certificat du 4 août 1635), puis aux armées (certificat du M^{re} de Thianges, maréchal de camp, commandant au pays de Bresse et C^{te} de Charolois, du 17 nov. 1635). Le 7 mars 1665 (Varache, not.), il transigeait avec Geoffroy son frère, et JEAN de Chergé, Ec., sgr de Beauregard (peut-être un frère des sus-nommés), cet acte portant décharge au profit dudit s^r de Mornac des 8,500 liv. qu'il devait à son frère. (Arch. Char.) Jean figure dans un grand nombre d'actes de 1637 à 1644. (Navarre.) Il était décodé avant le 27 fév. 1662, date d'une procuration donnée par Jean son fils aîné à Jean Tizon, son oncle, pour liquider la succession de son père et la communauté de biens qui avait existé

entre ce dernier et Gabrielle Tizon, sa mère. Jean avait épousé le 5 mai 1622 (Joly, not. à Angoulême) Gabrielle TIZON, fille de Hélic, Ec., sgr de Sigogne, conseiller au Présidial d'Angoulême, et de Antoinette Dupont. (Arch. Char.) Leurs enfants furent : 1° JEAN, précité ; 2° JACQUES, rapporté § X ; 3° CATHERINE, qui épousa François Pascal, s^r de la Brange eu Périgord ; 4° MARIE, nommée, ainsi que ses frères et sa sœur, dans un échange passé par leur mère le 11 mai 1669 (Jehou, not. roy. à Angoulême) ; 5° MARGUERITE, mariée le 26 nov. 1654 (Gadeau, not. à Aulnac, Charente) à maître Henri Delacour, s^r de la Rivière ; elle était morte sans doute avant l'acte d'échange du 11 mai 1669 sus-relaté.

6. — **Chergé** (Jean de), Ec., sgr dudit lieu et de Mornac, quitta l'Angoumois pour aller se fixer à St-Aubin-la-Plaine (Vendée), près de son oncle Geoffroy. Le 2 sept. 1661, il épousa à Poitiers (Nicolas et Hersant, not.) Marie FOUCHESTIER, fille de Jacques, Ec., sgr de la Papinière, et de Marie Garin ? Il est nommé dans l'acte d'échange du 11 mai 1669 précité, et fut confirmé dans sa noblesse par ordonnance de M. Barentin du 6 août 1667, sur le vu des pièces par lui produites le 29 avril 1666 remontant à plus de 2 siècles. (Arch. Char. E. 91.) Il était décodé avant 1687, époque à laquelle Jacques de Chergé son frère est dit « curateur d'un sien neveu, fils du s^r de Mornac, son aîné ». (Pap. de fam.) Il laissait pour enfants : 1° ROBERT, qui était en 1687 mineur et sous la tutelle de son oncle Jacques de Chergé, sgr des Grois. Nous le croyons mort sans alliance, sa sœur Marie-Madeleine ayant apporté à son second mari les titres de famille et les terres patrimoniales de Chergé et de Mornac ; 2° MARIE-MAGLEINE-MARTINE, mariée d'abord à N... Audouard, Ec., sgr du Pain, dont elle était veuve en 1689, puis à N... Navarre ; 3° ELISABETH, épouse de Pierre Mériaud, s^r de Chassay. Ces trois enfants figurent dans un acte de 1689 comme héritiers de Jean de Chergé leur père, de leur aïeul et de Geoffroy leur oncle.

§ X. — BRANCHE DE VILLOGNON.

6. — **Chergé** (Jacques de), Ec., sgr de Chergé et des Grois, fils puîné de Jean, et de Gabrielle Tizon (5^e deg. du § IX), continua à rester avec sa mère « en leur logis de Mornac ». Il figure dans un sousseing passé avec son frère aîné et leur mère le 9 août 1669 à Angoulême, au sujet de la succession paternelle et des dettes de l'hérédité ; il est également partie dans un échange fait le 14 mai 1669 avec le sgr de Ruelle. Ayant été appelé avec François et Jean ses fils à justifier de leur noblesse devant M. de Bernage, intendant du Limousin, auquel l'Angoumois était réuni, ils répondirent que les titres de leur maison étaient aux mains de Jean de Chergé, leur frère et oncle qui avait obtenu le 6 août 1667 de M. Barentin, intendant de Poitou, une ordonnance de confirmation de noblesse. M. de Bernage auquel elle fut communiquée les reconnut nobles par ordonnance donnée à Angoulême le 19 déc. 1697. (Arch. Charente, E. 91.) Jacques de Chergé se maria deux fois : 1° le 5 avril 1668, à Antoinette DESMIER, fille de Jean, Ec., sgr de Juycers, et de Jacqueline Chrestien ; 2° le 7 août 1674 (Vivier, not.), à Jeanne JOURDAN, fille de feu Louis, Ec., sgr de Beaumont, et de Marguerite Hastelet. Jacques décodé le 3 mai 1716.

Du premier lit est issu : 1° FRANÇOIS, qui suit ; du second sont nés : 2° JEAN, tige de la branche du Marbeuf, § XII ; 3° MARIE, dite l'aînée, mariée en 1708 à



Jacques Tizon, Ec., sgr de Fonthaillant. Elle testa le 18 août 1746 (Ribardière, not.), veuve et sans enfants; 4^e autre MARIE, et 5^e FRANÇOISE, qui figurent dans un acte de partage avec leurs frère et sœur, daté du 1^{er} nov. 1747. Françoise avait épousé le 1^{er} juil. 1709 Jean-Philippe Carron, sr des Iles. (Arch. Char. E. 864, 873.)

7. — **Chergé** (François de), Ec., sgr de Blanzais, puis de Villognon du chef de Marie Regnaud, sa première femme, fut confirmé dans sa noblesse avec son père par M. de Bernage. Il vendait vers 1698 un bois taillis p^{res} du Vieux-Ruffec, et faisait vers la même époque une autre vente, étant qualifié de sgr de Fonthaillant. Ce fief lui venait sans doute de sa sœur Marie l'ainée, femme de Jacques Tizon, sgr de Fonthaillant, dont elle n'avait point eu d'enfants? François fut parain en 1695 dans l'église du Vieux-Ruffec avec Françoise de la Rochefoucauld, à la famille de laquelle il était allié. Il épousa en 1^{res} noces, le 13 nov. 1695 (Billaud, not. roy. à Nanteuil-en-Vallée, Charente), Marie REGNAUD, fille de feu Jean, Ec., sgr de Villognon, et de Louise de Corgnot. Après la mort de sa première femme survenue le 2 oct. 1700, François se remaria le 3 juil. 1706, à St-Gaudent, à Catherine PÉTIT, il était mort avant le 25 oct. 1728, date du mariage de Philippe son fils aîné. Il avait eu du premier lit : 1^o PHILIPPE, qui suit; 2^o LOUIS, baptisé dans l'église de St-Gervais (Char.), le 26 sept. 1700 (nous n'avons pas de renseignements sur lui). Du second lit : 3^o MARIE-FRANÇOISE, baptisée dans la même église le 24 mars 1708, et mariée, le 4 août 1733, à François d'Angely, Ec., sgr de la Salle. Elle était veuve et décédée avant le 3 mai 1773; 4^o CATHERINE-MARIE, baptisée le 10 oct. 1711, même église; 5^o ISAAC-PIERRE, tige de la branche de Blanzais, § XI.

8. — **Chergé** (Philippe de), Ec., sgr de Villognon du chef de sa mère, naquit vers 1696, et fut parain le 24 mars 1708 de sa sœur Marie-Françoise mariée par contrat du 25 oct. 1728 (Billaud, not. à Nanteuil) à Marie REGNAUD, qui, d'après des notes de famille, n'était âgée que de 15 ans à l'époque de son mariage, Philippe décéda en 1756, âgé de 60 ans environ. Leurs enfants furent : 1^o CHARLES-CÉSAR, que nous croyons être l'ainé; il mourut célibataire et avait été e 20 oct. 1776 parain de Charles-César son neveu; 2^o FRANÇOISE-MAHELINE, baptisée à St-Gervais (comme tous ceux qui vont suivre) le 23 juil. 1750, y épousa le 3 fév. 1755 Jean de Fleury, Ec., sgr de l'Hommeille, gardien de la reine; 3^o MARIE ou MARIE-LOUISE, dite aussi MARIE-DENISE, dans son acte de mariage du 10 juil. 1752 avec François d'Angely, Ec., sgr de Rochebrune, son parent, avait été baptisée le 8 sept. 1732. Elle mourut avant le 21 oct. 1778, date de l'intervention de son mari dans le partage des successions de Jacques-Bleuri et de Marie-Hélène, ses beau-frère et belle-sœur qui vont suivre; 4^o MARIE, baptisée le 10 oct. 1733; 5^o PIERRE-ISAAC, baptisé le 30 oct. 1734, Ec., sgr de Nouailles, mort sans alliance, ou du moins sans postérité (Arch. Charente, E 1); 6^o MARIE-HELENE, baptisée le 9 mai 1736, mourut en nov. 1773, après avoir testé. Ses frères et sœurs partagèrent sa succession le 21 oct. 1778 (Doyeux et Houdard, not.); 7^o JEANNE, baptisée le 28 août 1738; 8^o FRANÇOIS, baptisé le 23 sept. 1739, mort jeune; 9^o autre JEANNE, baptisée le 11 mars 1741; 10^o FRANÇOIS-LAURENT-PHILIPPE, qui suit; 11^o JACQUETTE-LOUISE, baptisée le 17 nov. 1743; 12^o JACQUES-HENRI, Ec., sgr de la Borde, baptisé le 4 juil. 1745, fut parain à St-Gervais en 1773. Il testa en oct. 1773, et sa succession fut partagée entre ses frères et sœurs survivants le 21 oct. 1778; 13^o THÉRÈSE-DOROTHÉE, baptisée le 13 avril 1747, et inhumée le 1^{er} mai 1751.

9. — **Chergé** (François-Laurent-Philippe de), Ec., sgr de Villognon et de Fonthaillant, dit le *chevalier de Chergé*, naquit le 7 août 1742. Il épousa au château de Pliboux (D.-S.), le 8 janv. 1776, Jeanne-Modeste-Geneviève DE LAUZON DE LA POUPARDIÈRE, fille de François, Ec., sgr de Lorigay, officier au régiment de Foix-Infanterie, et de Marie-Anne Dupas. Il assista par procureur à l'assemblée de la noblesse réunie pour nommer des députés aux Etats généraux de 1789 (F.), et est mort le 24 avril 1821. De son mariage sont issus : 1^o CHARLES-CÉSAR, baptisé à St-Gervais le 20 oct. 1776, mort le 1^{er} août 1791; 2^o LOUISE-HEMÉTTE-PHILIPPE, baptisée le 22 déc. 1777, mariée le 5 floréal an V (24 avril 1797) (Bonnard-Fontvillars, not. à Nantem-en-Vallée) à Marie-Roch-François de Chergé, son cousin (8^e degré, § XII); 3^o MARIE-HYACINTHE-ADÉLAÏDE, née le 2 août 1779, mariée le 3 août 1808 (même notaire) à François d'Angely, chevalier de Rochebrune, son cousin; 4^o CHARLES-FRÉDÉRIC, baptisé le 2 mai 1782; il épousa le 2 juin 1807 (Demondion, not. à Ruffec) Marie-Geneviève JACQUES, fille d'Etienne-Athanase, Ec., sgr des Plans (la Faye, Char.), et de Anne-Marie Loriget de Grand-Bois, dont : a. SÉRAPHINE-MARIE-GENEVIÈVE, née le 13 nov. 1810, mariée le 4 sept. 1833 (Demondion, not.) à Clément Beaupoil de St-Aulaire; b. JOSÉPHINE-MARIE-JENNY, née le 26 avril 1814, mariée le 20 fév. 1839 (Demondion, not.) à Simon-Joseph Duchassaign de Ratevoul, lieutenant d'infanterie; c. ANNA-MARIE-ROSE, née le 6 sept. 1818, mariée à Ruffec (Demondion, not.) le 5 août 1835, à Jules Chausse de Lunesse.

5^o FRANÇOIS-ISAAC, qui suit; 6^o MARIE-DOROTHÉE-JOSÉPHINE, née le 17 janv. 1789, mariée le 26 janv. 1818 (Bonnard-Fontvillars, not.) à François-Hilaire Dumas de Champvallier; 7^o MARIE-HYACINTHE-ROSALIE, née le 13 juin 1791, morte le 14 mars 1830, avait épousé le 16 nov. 1818 (même not.) Jean-Jacques Dumas de Champvallier.

10. — **Chergé** (François-Isaac de), appelé aussi Jean, dit le chevalier de Villognon, naquit le 29 avril 1786. Il entra aux vélites de la garde impériale le 31 déc. 1807, fit toutes les campagnes de 1805 à 1809, devint le 13 mai 1811 sous-lieutenant au 36^e léger, fit la campagne de Russie (1812) et celle d'Allemagne (1813) et fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en récompense de l'action dont le certificat suit. « Nous soussigné, chef de bataillon, commandant le premier bataillon du 36^e régiment d'infanterie légère, 32^e division, certifie à qui il appartiendra qu'a la bataille de Hutterböck, le 6 septembre 1813, M. de Chergé, sous-lieutenant dudit régiment, quoique blessé d'un coup de feu à la poitrine, a retiré des mains de l'ennemi une pièce de canon; que, malgré le désordre et la précipitation de la retraite, il l'a conduite à bras à l'aide de plusieurs sous-officiers de son régiment, jusqu'à ce qu'il ait pu y atteler des chevaux, et que c'est à la valeur, au zèle et à l'activité de ce brave officier qu'est due la conservation de cette pièce dont la remise a été faite le lendemain 7, à Torgan, au parc d'artillerie du 12^e corps, auquel elle appartenait, et dont le commandant a donné récépissé. En foi de quoi nous nous sommes fait un devoir de délivrer le présent à M. de Chergé comme une marque authentique de notre satisfaction sur sa conduite dans cette journée.

« Fait à Torgan, le 8 septembre 1813. Signé: le chef de bataillon, Serasino; plus bas, le général de division, C^{te} R. Durate. »

M. de Chergé épousa le 17 juin 1816 (Bouteland, not.)

à Genouillé, Vienne) Luce-Elisabeth de Brilliac, fille de Jean, et de Elisabeth-Félicité de Bessac de la Feuillettrie, dont sont issus : 1° GENEVIÈVE-LUCE-ADELINÉ, née le 16 mars 1817, mariée, le 24 sept. 1838 (Constantin Beauregard, not. à Voullême), à Anne-Claude de Juglard de St-Georges, décédée en mars 1893 ; 2° CHARLES-SALOMON, né en 1821, mort le 3 juil. 1826 ; 3° AIMÉE-LUCETTE-CAROLINE, née le 16 avril 1823, mariée le 1^{er} sept. 1845 (Brumant de Montgazon, not. à Voullême), à Etienne de Manny ; 4° MARIE-LOUISE, née le 27 déc. 1827 ; 5° MARIE-ROSALIE, née le 20 déc. 1829, mariée à son cousin Pierre-Isaac-Chrysostome de Chergé (11^e deg. § XI).

§ XI. — BRANCHE DE BLANZAIS.

8. — **Chergé** (Isaac-Pierre de). Ec., sgr de Blanzais, fils puîné de François, et de Catherine Petit, sa seconde femme (7^e degré du § X), fut baptisé le 26 sept. 1700 à St-Gervais. Il se maria le 8 oct. 1762 à Lizant (Vienne), à Jeanne INGAARD, fille de Jean-Baptiste, et de feue Marie-Anne Gourjault, et mourut à Lizant le 16 nov. 1778. De ce mariage sont nés : 1° PIERRE-ISAAC, qui suit ; 2° ISAAC-PIERRE-HUBERT, né à Lizant le 5 nov. 1766, mort le 19 mai 1772 ; 3° MARIE-JEANNE-SYLVE, mariée le 9 mars 1790 à Lizant, à Jacques-Charles Guiat d'Ervaud, Chev. de St-Louis.

9. — **Chergé** (Pierre-Isaac de). Ec., sgr de Blanzais et de Nouailles, baptisé à Lizant le 14 nov. 1764, épousa au Trillaud, p^{re} de Messeux (Charente), le 12 oct. 1784, Marie-Anne DE VILLEOON, fille de Louis, Ec., sgr de Maslandry, et de feue Marie Regnaud. Il assista par procureur à l'assemblée de la noblesse convoquée à Poitiers en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux, émigra en 1791 et fit la campagne de 1792 dans l'armée des Princes (1^{re} compagnie noble du Poitou-Infanterie). En 1799 il faisait partie d'un corps de troupes au service de la Hollande, commandé par le C^{te} Damas-Stockholm, d'après un certificat délivré par le C^{te} d'Enterville. Obligé de quitter le service pour cause de santé, il se retira à Stockholm, où il se livra au commerce pour subvenir aux besoins de sa famille. Au moment où il se disposait à revoir sa patrie et y rapporter le fruit de ses travaux, il mourut le 24 oct. 1816, dans sa maison rue de la Monnaie, n° 13, dans les bras de son fils aîné qu'il avait appelé près de lui. Il fut inhumé dans l'église St^e-Catherine, où l'on voit son tombeau. De son mariage sont issus : 1° LOUIS-CHRYSOSTOME-FERDINAND, né à Messeux le 15 sept. 1783, marié à Marguerite Rose-Adeline CHEDANEAU ; 2° JEAN-BAPTISTE, qui suit ; 3° MARIE-FRANÇOISE, née à Lizant le 3 oct. 1787, mariée à Messeux le 3 oct. 1817 (Demondia, not. à Ruffec) avec Jean-Charles de Chevreuse, morte sans enfants à Champagne-Mouton ; 4° PIERRE-CHARLES-ISAAC, né à Lizant le 4 août 1789, marié le 8 avril 1818 (Martia Lacombe, not. à Nauteuil) à Rosalie-Hectorine BAUMAULD DES HOLLÉAËS, fille d'André-Hector, ancien officier de cavalerie, et de Marie-Françoise Regnaud de la Courière, a eu pour enfants : *a.* ISAAC-ANDRÉ, né à la Chévrierie le 30 mars 1827 ; *b.* FERDINAND-CHRYSOSTOME, né audit lieu le 26 oct. 1830, marié le.... à N... PASCAULT-DECOISSONNET, a eu pour fils : MARIE-FERDINAND-ATHÉNAÏS-MACHICÉ, décédé le 24 mars 1893, âgé de 35 ans, sans alliance.

10. — **Chergé** (Jean-Baptiste de), né à Messeux le 13 sept. 1786, marié à Montalembert, le 10 mai 1819 (contrat du 20 avril, Serph, not. à Civray), avec Susanne REGNAUD, fille de Jean, Chev., sgr de Fontaines, et de Marie Couturier. De ce mariage sont issus :

1° MARIE-ALEXANDRINE, née le 26 juil. 1820, décédée le 4 août 1831 ; 2° JEAN-BAPTISTE-ALEXANDRE, né le 2 sept. 1822, marié le.... à N... GUYOT, fille de N..., et de N... Laspierre, dont : *a.* AGÉNOR, sur lequel nous n'avons pas de renseignements ; *b.* LOUISE, mariée à Pierre Bourehénié ; 3° PIERRE-ISAAC-CHRYSOSTOME, qui suit ; 4° JEAN-AIMÉ-FLORENTIN, né le 25 avril 1825, marié le.... à Anne CHARPENTIER, fille de N..., et de N..., dont il a eu : FLORENTINE, mariée à N... Vasseur, et MARIE, mariée à N... Lesage ; 5° AGÉNOR-DÉMOSTHÈNE, né le 16 avril 1831, marié le.... à Joséphine COADOVA, dont : *a.* HÉLÈNE, *b.* MARIE, toutes les deux sans alliance ; 6° ADELINÉ, née le 19 avril 1837, mariée le.... à Pierre-Désiré Gueny-Chambaudry.

11. — **Chergé** (Pierre-Isaac-Chrysostome de), né le 3 avril 1825, marié à sa cousine Marie-Rosalie DE CHERGÉ, fille de François-Isaac, et de Luce-Elisabeth de Brilliac (10^e deg. § X), a eu pour enfants : 1° MARIE-EULALIE-ADELINÉ-LÉOPOLDINE, mariée en déc. 1889 à Pierre Oyhamburu, receveur des contributions indirectes à Couhé ; 2° ADELINÉ, qui suit ; 3° MÉLANIE, mariée le.... à N... Astier.

12. — **Chergé** (Adélien de) a épousé Alix DAVIDS.

§ XII. — BRANCHE DU MARBOEUF.

7. — **Chergé** (Jean de). Ec., sgr dudit lieu et du Marboeuf, fils de Jacques, et de Jeanne Jourdain, sa seconde femme (6^e degré du § X), fut parrain dans l'église du Vieux-Ruffec avec François de la Rochefoucauld (famille qui traitait les de Chergé de cousins). D'après une tradition rapportée par M. Ch.-L.-G. de Chergé dans notre première édition, la duchesse douairière de la Rochefoucauld étant venue vers 1780 à son château de Champagne-Mouton, manda Henri de Chergé (fils de Jean), qu'elle appelait son cousin, pour être son coiffeur à un diner champêtre servi dans sa garenne, ayant au préalable refusé le splendide repas que les habitants de Champagne avaient préparé pour elle, etc. — Jean de Chergé partagea le 1^{er} nov. 1717 avec ses sœurs les successions de leurs père et mère. Il épousa : 1^o le 23 juin 1708, Marie-Madeleine DAVID, veuve en secondes nocces déjà (le 8 oct. 1707) de Jean Carron, s^r de Beauhen. Elle mourut sans enfants, après avoir testé en faveur de son troisième époux, ce qui donna lieu à un long procès avec les enfants des premiers lits ; 2^o le 14 juin 1738 (Ribardière, not.), Jeanne REGNAUD, fille de Jean, Ec., sgr de Boisclair, et de Louise de la Four. Il mourut le 16 avril 1739, ne laissant que :

8. — **Chergé** (Henri de), Ec., sgr de Chergé et du Marboeuf, né en 1739, épousa le 21 fév. 1760 (Bezeau et de la Ribardière, not. à Champagne-Mouton) Louise-Madeleine DE FLEURY, fille de feu Joachim, Ec., sgr de Blanzac, et de Bénigne Clitton. Il mourut le 3 nov. 1780, ayant eu pour enfants : 1° JEANNE-MADELEINE, baptisée dans l'église du Vieux-Ruffec (comme tous ses frères et sœurs) le 23 fév. 1761 ; 2° LOUISE-THÉRÈSE, baptisée le 19 mai 1762, mariée le 14 mars 1793 à Noël-Chrysostome Fouquet de la Simonie, officier de marine ; elle est morte le 30 juin 1827 ; 3° FRANÇOIS-HENRI, baptisé le 3 juil. 1763, mort enfant ; 4° CHARLES-AUGUSTE-GEORGES, qui suit ; 5° MARIE-ELISABETH, baptisée le 27 juil. 1767, morte célibataire le 8 juil. 1824 aux Forges de Turgon (Charente) ; 6° HENRI-HUBERT, né le 4 août 1768, émigra et périt à Liège en 1793 ; 7° MARIE-ROCH-FRANÇOIS, baptisé le 16 août 1770, épousa en premières nocces, le 19 nov. 1794 (Lacombe, not. à Nauteuil), Jeanne-Céleste DE GORET,

file de Louis, Ec., sgr de la Martinerie, et de feue François Chitton. Devenu veuf le 11 mai 1796, il se remaria, le 24 mai 1797 (Bonnard-Fontvillars, not. à Nanteuil), à Louise-Henriette-Philippine DE CHERGÉ, fille de François-Laurent Philippe, Ec., sgr de Villognon, et de Jeanne-Modeste-Geneviève de Lauzon de la Poupardière (9^e degré, § X), dont 5 enfants : trois moururent ennes ; les survivants furent : *a.* MARIE-LOUISE-HÉLÈNE, née le 25 mai 1808, mariée le 4 août 1828 (Dujarrie, not. à Champagne-Mouton) à Jean-Adolphe Albert du Vignaud ; *b.* FRANÇOIS-CHARLES-MARIE-FRÉDÉRIC, né le 16 mars 1818, a publié quelques travaux généalogiques et a collaboré à l'édition du Nobiliaire du Limousin de Nadaud donnée par M. l'abbé Roy-Pierreffite. Marié à Poitiers, le 23 août 1843 (Beloynes, not.), à Françoise-Automette de LA POITE du THIEL de FONGES, fille de Charles-Henri, et de Françoise-Caroline des Roches de Chassy de Marit, il est mort le 21 mai 1879 à St-Hilaire-sur-Benaize, sans postérité.

9. — **Chergé** (Charles-Auguste-Georges de), Ec., baptisé au Vieux-Ruffec le 24 avril 1763, épousa le 14 oct. 1783 (Papand et Mériageud, not.) Marie-Madeleine-Elisabeth de RAMERC, fille de Léonard, Ec., sgr de Montlaurier (Asnois, Vien.), et de Marie-Anne de Vassé de Paumidy, dont : 1^o LÉONARD-CHARLES, qui suit ; 2^o CHARLES-AUGUSTE, né le 8 juin 1787, décédé le 1^{er} juin 1870, s'était marié le 25 oct. 1816 à Elisabeth DEMARDRE ; *a.* ou : *a.* ELISABETH-ZÉLIE, mariée le 11 juil. 1811, à Asnois, à Jules-Louis Sardin de Foulaix ; *b.* CONSTANT-EMILE-SÉVÈRE, né le 14 avril 1820.

3^o BENJAMIN, mort jeune ; 4^o MARIE-ÉMILIE, née le 8 juin 1793 ; 5^o MARIE-LINDANE, morte jeune.

10. — **Chergé** (Léonard-Charles de), né le 6 juil. 1786, épousa le 7 sept. 1812 (Perrain et Chiron, not. à la Villedieu-du-Clain, Vien.) Marie-Françoise BOUTHET ou RIVAULT, fille d'André, et de Marie-Victoire-Florence Marsault. Il mourut à Charroux le 20 mai 1833, laissant de son mariage, outre deux garçons et une fille morts jeunes et avant lui : 1^o CHARLES-LOUIS-GILBERT, qui suit ; 2^o AUGUSTE-ANRÉ, né le 28 janv. 1816, mort le 22 fév. 1889, avait épousé le 19 avril 1841 Marie-Joséphine-Théodosie MALAFOSSE de COUFFOUR, fille de Félix, et de feue Marie-Jeanne-Delphine Laurent de Beyrac (contrat du 23 mars, reçu Gras et Deloynes, not. à Poitiers). De ce mariage sont issus : *a.* AUGUSTIN-FÉLIX-GASTON, né le 6 juin 1842, décédé le 12 mai 1844 ; *b.* MARIE-THÉRÈSE, née le 2 juin 1846, mariée le 30 avril 1866 à Jules de Voyer ; *c.* VALENTINE, née le 18 mars 1854, mariée le 6 oct. 1874 à Paul V^o de la Fare.

11. — **Chergé** (Charles-Louis-Gilbert de) naquit à Poitiers le 18 août 1814. Sa plume si vive et si alerte et sa muse parfois si caustique débâtèrent de compagnie vers 1832 dans la *Gazette de l'Ouest*, organe des légitimistes du Poitou que venait de fonder à Poitiers l'honorable M. Guerry-Champneuf. Deux ans après (1834), la Société des Antiquaires de l'Ouest, qui s'organisait, le reçut dans son sein. Il sut, tout en restant toujours lui-même et conservant sa physionomie particulière, s'identifier bien vite à ces nouvelles études et put marcher de pair avec ces travailleurs émérites qui en formaient le véritable noyau : MM. de la Fontenelle de Vandoré, Mangon de la Lande, Lecointre-Dupont, Rédet, Cardin, l'abbé Auler, etc. Aussi fut-il bientôt apprécié par ses confrères qui en 1838 l'appelaient au poste de secrétaire qu'il conserva jusqu'en 1840, puis à celui de président de leur compagnie en 1843. En 1836 et 1840, il avait fait partie du conseil d'administration.

Vers cette époque, ayant quitté Poitiers, il n'exerça

plus dans la Société aucune fonction, mais continua à lui offrir le résultat des travaux sortis de sa plume. Outre les rapports sur les travaux de la Société et les discours qu'il a faits comme secrétaire et président, il a publié dans les Mémoires : 1^o *Notice sur l'abbaye de Charroux* (t. I) ; 2^o *Notice sur le château de Riche-lieu* (t. II) ; 3^o *Promenade archéologique dans une partie du département d'Indre-et-Loire* (t. III) ; 4^o *Notice sur le château et la sainte chapelle de Champigny-sur-Veude* (t. III) ; 5^o *Notice sur le château, l'église et l'hospice d'Oiron* (t. VI) ; 6^o *Note sur un médaillon de Tiroqueau* (t. VI) ; 7^o *Notice biographique sur Jean de la Haye* (t. VIII) ; 8^o *Mémoire sur l'abbaye de Montierneuf* (t. XI) ; 9^o *Biographie de François de Nuchèze, vice-amiral de France et intendant général de la marine* (t. XX). Outre les monographies précitées, nous citerons encore ses *Lettres sur le congrès archéologique de Poitiers* (t. X) ; *Note sur la voie romaine de Poitiers à Bourges* (t. XI), ses rapports sur l'acquisition du torse de la statue de Louis XIII provenant de Riche-lieu, sur l'acquisition de la cheminée du château de Chitré (Bul. t. IV) et du clippe funéraire de Clvaux, note sur les peintures murales du château de la Barre (Bul. t. VI). Nommé par arrêté du ministère de l'intérieur le 24 mai 1840 inspecteur des monuments historiques du département de la Vienne, il prit au sérieux, comme tout ce dont il se chargeait, ces fonctions purement gratuites. Il rendit compte à deux reprises différentes de ses tournées archéologiques (Aut. Ouest, Bul. t. III et VI) ; et bien souvent, grâce à ses instances et à ses relations intimes avec M. Prosper Mérimée, inspecteur général, il obtint pour divers monuments détériorés par les ans ou maltraités plus encore par la main de l'homme d'importantes allocations qui ont assuré leur conservation. Pour reconnaître le zèle avec lequel il remplissait ces fonctions, le ministre lui décerna en 1841 une médaille de bronze.

Nous avons à relater maintenant les œuvres émanées de sa plume et livrées par lui directement au public : 1^o *la Vie des saints du Poitou* ; 2^o *l'Histoire des congrégations religieuses d'origine poitevine* ; 3^o *Guide du voyageur à Poitiers*. En mentionnant l'accueil empressé fait à ces trois ouvrages justement estimés, au dernier surtout, qui, chose bien rare dans les annales de notre librairie poitevine, a eu du vivant de l'auteur l'honneur de trois éditions successives, nous ne pouvons non plus passer sous silence ses « *Lettres d'un paysan-gentilhomme* sur les lois du 28 mai 1838 et le décret de janv. 1859, relatifs aux noms et titres nobiliaires », dans lesquelles il fait une critique si juste et si vraie des conséquences de cette loi féconde en difficultés de tout genre pour le magistrat chargé de l'appliquer, et qui devait être la cause de tracasseries sans nombre pour ceux contre lesquels le gouvernement d'alors avait quelques rancunes. Nous citerons encore les « *Observations d'un campagnard sur la loi municipale* » que préparait en 1848 l'Assemblée nationale, dans lesquelles le campagnard, plus prévoyant que les légiférateurs, montrait les dangers qui devaient résulter plus tard de l'application du suffrage universel. Nous rappellerons enfin qu'à diverses époques il a collaboré aux journaux conservateurs *l'Abéille* et le *Courrier de la Vienne*, et plus souvent encore à *l'Echo du Blanc*.

Ces divers travaux, les voyages incessants qu'il s'imposait en qualité d'inspecteur des monuments historiques, etc., ne l'empêchèrent pas de coopérer dans une large part à la publication de la première édition du *Dictionnaire des familles du Poitou*, pour lequel il a écrit un certain nombre de biographies intéressantes, en

même temps qu'il dessinait tous les écussons qui accompagnaient cet ouvrage.

Un de ses derniers écrits fut sa « *Note sur un appendice héraldique ajouté à de vieilles armoiries* » (1874), dans lequel on voit le père de famille fier d'avoir offert le premier-né de ses enfants à la cause de la religion et à la défense de la Papauté, heureux de dire à tous quelle fut la récompense de son sacrifice et du danger couru par son fils bien-aimé.

Le 5 oct. 1885, M. de Chergé est mort pour ainsi dire la plume à la main, sans peur et sans reproche comme il avait vécu, fidèle à toutes ses convictions politiques et religieuses.

Ch. de Chergé avait été nommé en 1840 correspondant des ministères de l'Intérieur et de l'Instruction publique pour les travaux historiques; plus tard, sous l'empire, par esprit de basse et mesquine vengeance politique, son nom fut rayé des listes, malgré ses réels services. M. Paul Blanchemain a publié dans l'*Echo du Blanc* une notice sur Ch. de Chergé dans laquelle il s'attache surtout à retracer sa vie publique et privée; nous, nous avons cherché dans les lignes qui précèdent à peindre le travailleur.

Qu'il nous soit permis, en jetant ce dernier regard sur une vie si bien remplie, qu'il nous soit permis à nous, dont Ch. de Chergé fut pendant de longues années le dévoué collaborateur et l'ami fidèle, de témoigner ici des qualités de l'esprit et du cœur dont il était si largement doué! Que de fois, dans nos présents travaux, nous avons eu l'occasion de déplore sa mort prématurée! (H. B.-F.)

M. de Chergé avait épousé le 24 mai 1841 (Alaire substituait Bouchardon, not. au Blanc) Antoinette-Lucie DE L'ADMIRALTY (ou LADMIRALTY), fille de Jean-Félicien-Victor, et de feu Marie-Félicité Gondon de la Lande. De ce mariage sont issus : 1° CHARLES-VICTOR-GEORGES, qui suit; 2° MARIE-CHARLES-HENRI, né à Poitiers le 28 mai 1844, décédé le 15 fév. 1861; 3° MARIE-CHARLES-FRANÇOIS-AUGUSTIN, né à St-Hilaire (Indre) le 11 fév. 1846, mort le 27 déc. 1836, à Poitiers; 4° MARIE-CHARLES-AUGUSTIN-RAYMOND, rapporté § XIII; 5° FÉLICIE-ESTHER-MARIE, née à St-Hilaire le 10 mai 1850, religieuse aux Dames Auxiliatrices du Purgatoire, partie à la fin de l'année 1892 pour aller fonder une maison de son Ordre à New-York; 6° ESTHER-ALEXANDRINE-MARIE-JEANNE, née le 10 fév. 1853, mariée, le 25 juin 1879, à Achille-Ernest-Tony de Liron d'Airoles.

12. — **Chergé** (Charles-Victor-Georges de) naquit à Poitiers le 30 août 1842. Engagé dans l'armée pontificale, il devint officier aux Zouaves Pontificaux. A la bataille de Mentana, il était leur porte-drapeau, et cet étendard fut percé d'une balle piémontaise tandis qu'il le portait au milieu de son régiment. Sa belle conduite dans cette affaire lui valut les éloges du colonel de Charette et la croix de chevalier de l'Ordre de Pie IX. Ce fut à cette occasion que, sur la demande de son père présentée à Sa Sainteté par l'intermédiaire de Son Em. le cardinal Pitra, le St-Père sanctionna par son auguste approbation les modifications que M. de Chergé apportait dans les ornements de son blason héréditaire, ajoutant au heaume à cinq grilles posé de profil, qui surmonte l'écusson, pour cimier une main dextre de carnation tenant dressé en pal un drapeau déployé aux couleurs pontificales (argent et or), le parti blanc tronqué d'une balle. Cri de guerre : *Mentana*. Georges de Chergé a épousé, le 25 août 1868, Marie-Rose-Thérèse DE JOUVENEL, fille de N..., Baron de Jouvenel, et de N... de St-Thamar, dont : 1° LUCIE-MARIE-ANGÈLE-MARIE-THÉRÈSE, née le 29 juin 1869; 2° MARIE-JOSEPH-CHARLES-

AYMARD, né le 13 juin 1870; 3° HENRI, né à St-Hilaire (Indre) (comme les deux précédents) le 6 fév. 1874, décédé en bas âge.

§ XIII. — BRANCHE CADETTE ACTUELLE.

12. — **Chergé** (Marie-Charles-Augustin-Raymond de), fils puîné de Charles-Louis-Gilbert, et de Lucie de L'Admiralty (11^e deg., § XII), naquit à St-Hilaire (Indre) le 19 fév. 1848. Il a fait la campagne de 1870 dans les mobiles de l'Indre. Parti comme simple soldat le 2 sept., il fut nommé le 27 oct. suivant lieutenant dans le second bataillon, et il a fait en cette qualité les campagnes de la Loire et de l'Est. Cité à l'ordre du jour à Chagey le 13 janv. 1871, il a été nommé chevalier de la Légion d'honneur le 16 nov. même année. Marié à St-Michel de Bannières (Lot), le 2 juin 1875, à Louise-Victoire-Anna-Marie DE JOUVENEL, fille de N... R^{on} de Jouvenel, et de N... du Bessol, il en a eu : 1° MARIE-JOSEPH-CHARLES-ADOLPHE-AUGUSTIN, né à Bannières (comme ceux qui suivent) le 16 avril 1876; 2° MARIE-ANNA-CHARLOTTE-ANGÈLE, née le 19 sept. 1877; 3° THÉRÈSE-MARIE-MARGUERITE-MARIE, née le 9 oct. 1879; 4° MARIE-BERNARD-TONY-ADOLPHE, né le 13 juin 1883; 5° RAYMONDE-LOUISE-ANNA-MARIE-BERNADETTE, née le 13 fév. 1889.

CHÉRIGNY (DE). — Famille noble qui habitait l'Aunis au XVI^e siècle.

Chérigny (Jean de), Ec. sgr des Varennes, demeurant à Marans, passa un bail en 1655. (Arch. Rochelle, E 44.)

CHÉRISÉY (DE). — Famille noble originaire de la Lorraine, dont un membre habita le Poitou au dernier siècle.

Blason : d'azur au chef d'or chargé d'un lion naissant de gueules, couronné de même. M. de la Morinière dit « coupé d'or et d'azur », etc. Cet énoncé est moins régulier d'après les héraldistes.

Chérisey (Charles-Paul-Emile de), C^{te} de Chérisey de Norray, sgr de la Touche, chef d'escadre, chev. de St-Louis, commandant des gardes de la marine à Rochefort, né à Metz en 1735, épousa à St-Nandre, le 19 fév. 1754, Louise-Madeleine DE GACQUERAY DE VALMÉNIER. Il mourut à Poitiers le 18 nivôse an VII (7 janv. 1799).

CHÉRITÉ (DE). — Famille noble et ancienne originaire de l'Anjou qui a possédé en Loudunais la terre de Morton (Vienne) et a contracté plusieurs alliances avec des familles poitevines. N'ayant pas les éléments d'une généalogie complète, nous donnons des fragments de filiation d'après le Registre de Malte et les renseignements que nos recherches nous ont procurés.

Blason : d'azur au sautoir d'or cantonné de quatre croisettes pattées ou potencées d'argent, alais d'or. (Armorial d'Anjou, I, 376.) On trouve ailleurs le sautoir d'argent avec les 4 croisettes d'or. (Reg. Malte.)

Chérité (Jean de), Ec., sgr de Morton, rend aveu de cette terre au châ. de Loudun en 1437. (F.) C'est sans doute le même qui avouait en 1448 au château de Thouars des terres qu'il tenait dans sa mouvance. (Arch. Nat., P. 333. 98.) (Ailleurs appelé DE LA CHARITÉ.)

Chérité (Jean de) est cité au nombre des nobles du Loudunais qui faisaient montre le 21 déc. 1470





devant Jean de Lorraine, par ordre du roi Louis XI. (Roger, Hist. d'Anjou.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE LA VERDERIE.

1. — **Chérité** (Jean de), Ec., sgr de la Verderie, marié vers 1470 à Jeanne COURTOIS, eut pour fils :

2. — **Chérité** (Jean de), Ec., sgr de la Verderie, Voisines, Noiau dont la veuve fit aveu à Baugé en 1513), épousa vers 1500 Perrine BODIAU, fille de Pierre, Ec., sgr de la Coudre, Voisines, et de Marguerite Barraut de Nazé. Il eut entre autres enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o MATHURIN, rapporté § II.

3. — **Chérité** (Jean de), Ec., sgr de la Verderie, gentilhomme ordinaire de la maison du Roi, marié vers 1530 à Anne de NUCHEZE, fille de François, Ec., eut pour fils :

4. — **Chérité** (Louis de), Ec., sgr de la Verderie, l'un des cent gentilshommes de la maison du Roi, épousa vers 1560 Éléonore LE GAY, fille de René, Ec., sgr de la Limbertière, et de Mathurine d'Ovalle. Il eut entre autres enfants : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o JEANNE, mariée à Charles du Chilleau, Ec., sgr d'Orfeuille.

5. — **Chérité** (Louis de), Ec., sgr de la Verderie, la Bellinière, la Tonnière, épousa : 1^o vers 1590, Marie de JALESME, fille de Michel, Ec., s^o de Jalesme, et de Jacqueline d'Appelvoisin ; 2^o vers 1624, Renée de LANGAN, veuve de Florimond de Moulins, Chev., sgr de Rochefort, fille de René, Ec., sgr de Boisfévrier, et de Marie de la Voye. Il eut du 1^{er} lit : CHARLES, qui suit.

6. — **Chérité** (Charles de), Chev., sgr de la Verderie, la Bellinière, Avrillé et des Patys ou des Pallets, etc., assista le 20 sept. 1649 à l'acte de tutelle des enfants de Louis Vasselot, Ec., sgr d'Annemarie. (D. F. 87.) Marié vers 1620 à Renée DE LA COURT, fille de Arthus, Ec., sgr de la Grise, et de Marguerite Vialart, il eut entre autres enfants : 1^o ARTHUS, qui suit ; 2^o JACQUES, Chev. de Malte en 1631 ; 3^o AVOIE, mariée à Beaufort-en-Vallée, le 15 juil. 1649, à Pierre de Rougé, Chev., sgr des Bues.

7. — **Chérité** (Arthus de), Chev., sgr de la Verderie, la Noue, maintenu noble en Touraine en 1667, décéda à Châtellerault, le 10 avril 1685. (Reg. Château-neuf.) Il avait épousé Isabeau d'ALONGY, fille de Louis, Chev., sgr de la Groye, et de Louise de Beauvan, dont il eut entre autres enfants :

8. — **Chérité** (Charles de), Chev., sgr de la Verderie, marié, le 3 janv. 1694, à Françoise DAGIN-DEAU, fille de Guillaume, sgr de la Grille, et de Françoise Droum. Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

§ II. — BRANCHE DE VOISINES.

3. — **Chérité** (Mathurin de), Ec., sgr de Voisines, fils de Jean et de Perrine Bodian (2^e deg., § I), épousa Symphorienne DE PONTLEVOY, fille de Jean, Ec., sgr de Palls, et de Mathurine de Genues de Lauway. De ce mariage il eut entre autres enfants :

4. — **Chérité** (Symphorien de), Ec., sgr de Voisines, marié à Marie GUÉLIN, fille de François, Ec., sgr de Poisieux, et de Anne de Fontenelles. Il eut pour fils :

5. — **Chérité** (François de), Ec., sgr de Voisines, Sous-le-Puits, était en 1606 vassal du sgr de Bleson près Saumur. (Noms féod.) Marié vers 1570 à Madeleine DE BOURNAN, fille de René, Ec., sgr de Sous-le-Puits, et de Agnès de Bauché (ou Baugé ?), il eut

entre autres enfants : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o CHARLES, Chev. de Malte en 1605 ; 3^o MADELEINE, mariée, le 21 déc. 1596, à Elie de Maillé, Ec., sgr de la Guéri-taude.

6. — **Chérité** (François de), Ec., s^o de Voisines, Sompuis (Sous-le-Puits), Chénaus, Montjean, etc., est nommé en 1603-1637 parmi les vassaux de la B^o de Baucay en Loudunais. (Noms féod.) Marié à Catherine DE GOUVIS ? il eut entre autres enfants : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o LOUISE, mariée, le 1^o oov. 1649, à Louis de Maillé de la Four-Laudry, M^o de Gillefont.

7. — **Chérité** (François de), Ec., sgr de Voisines, Sous-le-Puits, épousa, le 17 août 1656, Elisabeth PANTIN, fille de Claude, Chev., B^o de la Hamelière, et de Marie de la Cressonnière, dont il eut :

8. — **Chérité** (Charles de), Chev., sgr de Voisines, assista comme cousin germain maternel, le 27 mai 1682, au mariage de François de Granges de Sargères, M^o de Puycuion. Il avait épousé, le 9 fév. 1681, Françoise BANILLOX, fille de Charles, Chev., sgr de Somploire, et de Jeanne Huqel. (Notes L. de la Rochebrochard.) Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

CHIERON (Louis-Claude), nommé préfet du dép^t de la Vienne à la fin de 1803, mourut à Poitiers au mois d'oct. 1807. Il avait un fils qui, après avoir été sous-préfet à Civray pendant quelques mois, est allé remplir les mêmes fonctions à Provins.

CHERPENTRIE (LA). — Il y a eu en Poitou plusieurs fiefs portant ce nom, qui ont été possédés par les familles **COUTINEAU**, **GI-BAULT**, etc.

CHERPENTIER ou **CHARPENTIER**. — Nom souvent écrit de ces 2 façons dans les anciens actes.

Cherpentier (Pierre), capitaine (gouverneur) de Vouant, servit comme archer au ban de 1491.

Cherpentier (Pierre), habitant la seigneurie de Vouant, fut renvoyé du ban de 1491 à raison de son peu de fortune.

Cherpentier (N...) fut, d'après B. Fillon (Art de la terre, et Poit. et Vendée, Céramique, p. 2, 15), l'un des principaux céramistes attachés en 1537 à la fabrication des poteries d'Oron.

Cherpentier (René), aumônier de St-Jacques de Bressuire, était en 1605 propriétaire d'une borderie près de cette aumônerie. (H^o Bressuire, 242.)

Cherpentier (N... Le) était en 1663 chapelain de l'église de St-Paul de Ligugé. (Reg.)

Cherpentier (Marie) était en 1667 veuve de N... Fonteuau, Ec., sgr de Ferron, sénéchal de Civray.

Cherpentier (Marie-Blanche) épousa Alexandre Fretard, Ec., sgr de Riville, comme il ressort du contrat de mariage du 30 janv. 1705 de Marguerite, leur fille, avec François Bouet, Chev., sgr du Portal.

CHERPENTIER. — Famille originaire de Brilhac (H^o-Vienne).

Cherpentier (François), marchand, demeurant à Brilhac, fut par acte du 11 juin 1564 acquêt de quelques pièces de terre, et encore le 4 mars 1570, agissant au nom de son fils FRANÇOIS, étudiant en l'Université de Poitiers. (O.) Il eut aussi une fille, FRANÇOISE, mariée à N... Delavergne.

Cherpentier (Pierre) et AIMERY, son fils, gref-

fier de la châ^{te} de Brilliac, consentait une vente le 16 mai 1606.

Cherpentier (François), s^r de Beaulieu (fils de François ci-dessus), élu pour le Roi en l'élection de Poitiers, testa le 16 nov. 1606 (Jourdonneau et Dausays, not. à Brilliac). Il avait épousé Radégonde ARNOUL, dont il eut (d'après une transaction du 21 juin 1612) : 1^o FRANÇOISE, qui épousa le 10 fév. 1599 Joseph Barbarin, s^r des Vestizous (le 28 sept. 1605, ils donnaient quittance à leur père et beau-père d'une somme de 2,200 liv. par eux reçue en augmentation de dot); 2^o JEANNE, mariée le 19 déc. 1606 (Préveaud et Jourdonneau, not.), selon un acte du 12 mai 1611, à François Cherpentier, s^r de Lérodrrie, son parent. Devenue veuve, elle se remaria à Claude Jouslard, Ec., sgr de Boisguillon, puis testa le 6 mai 1610, et était décédée avant le 11 mai 1641. (O.)

Cherpentier (Imbert), s^r de Bournezeau, eut de Jeanne TEXIER, son épouse, FRANÇOIS, qui suit. (Id.)

Cherpentier (François), s^r de Lérodrrie, marié, le 19 déc. 1606, à Jeanne CHERPENTIER, rapportée plus haut.

CHERPENTIER DE LAURIÈRE.
— Famille originaire de la Vicomté d'Aulnay. V^o CHARPENTIER.

Cherpentier (Marguerite) était le 2 juin 1610 veuve de Pierre Pellerin, décédé sénéchal de Chef-Boutonne.

Cherpentier (René), sgr de Laurière, était le 29 juil. 1696 hailli, juge ordinaire civil et criminel au siège royal de la vicomté d'Aulnay. De son mariage avec Angélique-Aimée AUGIER de LA TERRAUDIÈRE, fille de Christophe, s^r de la Terraudière, et de Marguerite Ribier, qu'il avait épousée à Niort le 14 oct. 1704, sont issus : 1^o LÉONARD-GABRIEL, né le 14 sept. 1705, licencié ès lois, était sous-diacre et chanoine de l'église collégiale de St-Quentin au diocèse de St-Brieuc, lorsqu'il fut pourvu en cour de Rome, par bref du 7 des kalendes d'août 1734, du prieuré de Septfonds au diocèse de Saintes, vacant par le décès de N... d'Abbadie de St-Germain, dernier titulaire. (Il en prit possession, étant à Paris étudiant en l'Université, le 28 avril 1735, par son fondé de procuration M^{re} Emmanuel Augier de la Terraudière, archiprêtre de Niort et curé de N.-Dame de cette ville.)

2^o Autre LÉONARD-GABRIEL, qui avait dès avant 1748 succédé à son père comme juge du siège royal d'Aulnay (O.); 3^o CHRISTOPHE-LOUIS-EMMANUEL, conseiller du Roi, contrôleur des fermes de S. M. au bureau de Niort; 4^o THÉRÈSE, 5^o MARIE-MARGUERITE-ANGÉLIQUE, née à Niort le 24 sept. 1711.

Cherpentier de Laurière (Marie-Renée) était en 1784 femme de Charles-Henri de la Perrière, Chev., sgr de Roillé, lieutenant des maréchaux de France, Chev. de St-Louis, habitant la p^{re} de St-Par-doux en Saintonge. (F.)

CHERUYAU. — V. CHARUYAU.

CHERVES (DE). — Famille d'ancienne noblesse féodale qui a possédé du XI^e au XV^e siècle la sgrie de Cherves en Mirebalais et divers autres fiefs. Nous n'avons retrouvé que quelques noms isolés. Cherves a été possédé ensuite par les HALDAY ou HALDAY, et les BÉGAUD. (Il y a un autre Cherves en Saintonge.)

Blason. — Dans quelques armoriaux on trouve le blason des sgrs de Cherves : α d'argent au sautoir de

sable entre 4 roses de gueules »; mais ce sont les armes des HALDAY.

Cherves (N... de) avait épousé vers 1120 SOROT ? qui, étant veuve, fit donation avec son fils GEOFFROY du domaine de Vallettes à Fontevraut, vers 1150.

Cherves (Geoffroy de), Chev., donna avec sa femme et ses 4 derniers enfants, vers 1150, le domaine de Vallettes (Assuis, D.-S.) à Fontevraut, en présence de la prieure Richilde. (Cart. n^o 144. Fonds Lat. 54802, 16) En 1156 (*anno quo rex Angliæ abstulit Mirebellum fratri suo*), il fit don à Raimier, abbé de l'Absie, de la terre de Villeeneuve, du consentement de sa femme et de ses 5 enfants. (Cart. Absie, XCH.) Il avait épousé AENOR, qui possédait des domaines à Vallettes (*de cuius prosapia terra movebat*), dont il eut : 1^o PIERRE, qui suit; 2^o GUILLAUME dit Tuebeuf (*Tuebos*); 3^o GEOFFROY, 4^o RAOUL, 5^o AENOR.

Cherves (Pierre de) confirma en 1157 avec ses 2 enfants les dons faits par son père et ses frères à l'Absie. Il avait alors un fils, PHILIPPE, et une fille. (Cart. Absie, XCH.)

Cherves (Aimery de), de Charva, est nommé dans une charte de 1169 pour Fontevraut. (Rédet.)

Cherves (*Gaufridus de*), miles, est témoin en 1219 de la confirmation par Aimeri du Fraëne (Frêne), miles, d'une donation faite à l'abb. des Châtelliers par son père et ses prédécesseurs. (Cart. des Châtelliers. M. Stat. 1867, 28.)

Cherves (*Radulfus de*), miles, confirme en 1241 à la même abb. toutes les acquisitions que les moines des Châtelliers avaient faites et pourraient faire dans ses fiefs. Par cet acte on voit que Raoul possédait la forteresse de Cherves et que MARGUERITE, sa femme, GEOFFROY, GUILLAUME, PIERRE et RAOUL, leurs enfants, ratifient cette confirmation; la même année, lui et sa famille sus-indiquée font une donation d'héritages au même monastère. (D. F. 5.) C'est ce Raoul de Cherves, sans doute, qui au mois de févr. 1238 avait ratifié le don de quelques rentes fait à cette même abbaye par Charles de Lagée, etc. (Id.)

Cherves (Hugues de),

Cherves (Raoul de), *quondam miles*,

Cherves (Guillaume de), *quondam miles*, et

Cherves (Philippe de) sont tous les quatre nommés dans une enquête faite en 1295 par Pierre de Beaumont, délégué par le Roi pour faire une enquête sur les biens ecclésiastiques en Poitou, comme ayant fait don de diverses rentes à l'église de Chiré. (Ant. Ouest. Doc. inédits, 150.)

Cherves (Hugues de), valet, vend après l'octave de la fête de l'Annonciation 1297, à Jean Arnaud, de Frozes, partie d'une pièce de terre située près du chemin dit le *Chemin des Loups*. (O.)

Chervis (*Petrus de*), valetus, domlans de Chiré, consent au profit de *Radulphus de Cantomeci*, clere, *die veneris ante Annuntiationem B. Mariæ*, anno Domini 1320, une vente à réméré de certaines reutes dues par Ilétye de Foucaud, et passée sous le seel établi à Poitiers. (O.)

Cherves (Pierre de), valet, sgr de Cherves, fait le 20 sept. 1342 un traité avec frère Jean de Bornais, mandataire des abbé et moines des Châtelliers. (Cart. Châtelliers. M. Statist. 1867.)

Chervis (*Johannes de*) avait fait en nov. 1347 un échange de terres avec *Philippus Vigeril, valetus, dominus de Chiré*. (O.)

Cherves (Jean de), marié à Isabeau DE BAUDIMENT, aurait eu pour fils GUILLAUME, XIV^e siècle. (D'après une note.)

Cherves (Clérin de), Chev., fut tué à la bataille de Maupertuis dite de Poitiers en 1356 et fut inhumé aux Cordeliers.

Cherves (Elis de), femme de Pierre Bosle, Ec., sgr de Chiré, était décédée avant le 3 sept. 1362, comme il ressort d'une transaction passée entre ledit Bosle et Phelippon de Puylouer, au sujet de certains droits qui lui étaient dus.

Cherves (Guillaume de) aurait épousé Hippolyte DE COUÉ, au XIV^e siècle. (Note.) (Peut-être G. de Chergé.)

Cherves (Guillaume de). Ses loirs tenaient en 1437 les vignes de Puy-Breton et du champ de Maucors du fief des Fontaines de la Grimaudière, a un cheval de service du prix de soixante sous et le tiers des aides. (M. A. O. 1877. B^{ms} de Mirebeau, p. 191.)

Cherves (Jean de) possédait en 1416 l'hébergement de Vêrines tenu à hommage lige de la B^{me} de Mirebeau. (Id. 131.)

Cherves (Jeanne de), D^e de Vêrines, épousa, vers 1450, Bertrand de Moussy, Ec., sgr de Peyroux, archevêque de la C^{te} du Cl^e de St-Paul, qui tenait du chef de sa femme la seigneurie de Vêrines en 1469, 1508, et encore en 1534. (Id. 131.)

Cherves (Guillaume de) est du nombre des nobles du Mirebalais poursuivis en 1463 devant le Parlement de Paris par le Chapitre de St^e Radégonde de Poitiers. (Arch. Vienne. Chap. de St^e Radégonde.)

Cherves (François de), prêtre chapelain de la chapelle de St-Laurent de Clervaux, tenait du château de Mirebeau en 1508 la dime du Gué-Jacquelin, au devoir de rachat abonné à la somme de 4 liv. payables à nuance de chapelain et par mort seulement. (Id. 253.)

CHERVEUX. — Seigneurie importante près St-Maixent, où se trouvaient plusieurs fiefs. Le principal a été possédé par plusieurs familles. V. DE CHALON, CONIGHAM, D'ESTISSAC, DE PEYGIRACLT, DE PEYGUION, DE S^t-GELAIS, DE LA TRÉMOILLE, etc.

CHÈSE DE LA). — VOIR DE LA CHÈZE.

CHESNAYE (DE LA). — Famille noble et ancienne que nous croyons originaire de l'Anjou, qui, après avoir habité le Blaisois, est venue vers le milieu du XVI^e s^e s'établir dans notre province, où elle a subsisté jusque dans ces derniers temps. La généalogie qui suit a été établie sur les titres originaux de la famille déposés aux archives du département de la Vienne et les notes conservées dans notre cabinet.



Blason : d'argent à trois chevrons de sable, *alias* de sable à 3 chevrons d'argent. (Malte.)

François de la Chesnaye, sgr de la Lande et de Masté en Craonnais, portait d'azur à 3 chevrons d'or. (La Rougère.)

Noms isolés.

Chesnaye (Jean de la), Chev., échangea vers 1270 un fief à Mestré, près Montreuil Bellay, avec Eustache Doré, bourgeois de Saumur. Il avait épousé Catherine DE LIGNIERE? dont il eut plusieurs enfants ;

l'aîné se nommait JEAN. (Lat. 5480¹, 62, litres de Foutevault.)

Chesnaye (Henri, René et Jean de la) sont présents tous les trois à la montre de la noblesse d'Anjou réunie à Chemillé le 18 déc. 1470.

Chesnaye (Catherine de la), fille du sgr de Preuilly? (en Anjou), épousa vers 1470 Simon Leroy, Ec., sgr de la Vérouillière. (Reg. Malte.)

Chesnaye (Jeanne de la) épousa vers 1500 Eustache de la Roche, Ec., sgr de la Vallée-Rochereau en Anjou. (Reg. Malte.)

Chesnaye (Jean de la) était en 1539 général des finances en Touraine. (Carré de Buserolle). (Il paraît être d'une autre famille.)

Chesnaye (Jeanne de la) épousa, vers 1570, Foulques du Chesne. (C^{te} du Chesne.)

Chesnaye (Jean de la), gentilhomme, faisait partie de la compagnie de gendarmes commandée par le s^r de St-Ollange, qui passa revue à Rochefort en 1392. (Bib. Nat. K. 105, 8.)

Chesnaye (N... de la), D^e de la Brosse, épousa, vers 1660, Louis de Beaudeau, sgr de Courquoy.

Chesnaye (N... de la), demeurant p^{ss} de la Grolle, élect. de Mauléon, est inscrit sur le catalogue des gentilshommes du Poitou qui avaient obtenu des ordonnances de maintenance en 1667-1669.

Chesnaye (François, *alias* Louis de la), abbé de N.-Dame d'Angle en Bas-Poitou, read le 1^{er} juin 1689 un aveu à Théophile Bodin, Ec., sgr de la Barre-St-Savin, pour une pièce de terre dépendant de la métairie de la Grasse, p^{ss} d'Angle, relevant du fief des Roches-Poitexvinières. (O.)

Chesnaye (N... de la), neveu de l'abbé d'Angle et fils du premier gentilhomme de Mgr le Dauphin, obtint du Roi l'abbaye d'Angle en 1683, ainsi que celle de Corneville en Normandie, sur la résignation de son oncle.

Chesnaye (Marie de la) est inscrite à Amsterdam comme réfugiée le 4 sept. 1689. (N. Eoschédé.)

§ I^{er}. — BRANCHE DU GUÉ, DES PINS.

1. — **Chesnaye** (Pierre de la), Ec., est connu pour la première fois par un bail à ferme du 24 août 1444. Il épousa Jeanne AUGOT, comme il est justifié par un partage du 4 juin 1500 (3^e deg.). Le 27 janv. 1450, il obtint des lettres royaux de sauvegarde. Il eut pour enfants : 1^o ETIENNE, qui suit ; 2^o SIMONNE, mariée à Michel Millet, Ec., sgr de la Rennerie, qui, le 7 janv. 1458, donna quittance à son beau-père de 300 écus d'or, dot de sa femme ; 3^o ELISABETH, femme de N... Tatin ; leur fils René partagea avec Tristan de la Chesnaye, son cousin (3^e deg.), le 1 juin 1500 ; 4^o PIERRE, qui passant le 10 mai 1460 un compromis signé Daudrille (O.) ; 5^o RENÉ, Ec., sgr du Pin, nommé dans l'acte de 1460, paraît avoir eu pour fille JEANNE, mariée vers 1490 à Jacques de Sacé ou Sasse, Ec., sgr de Sazilly près Chinon, puis vers 1500 à Louis Aymar, Ec., sgr de la Roche-aux-Enfants.

2. — **Chesnaye** (Etienne de la), Ec., rendit le 10 déc. 1467 aveu de ses terres. Il fit un acte le 8 juin 1487 avec Jeanne D'ORVAY, son épouse. Elle était sa veuve le 16 mars 1493 et donna comme telle une procuration pour traiter en son nom. Son testament est daté du 22 oct. 1501. Les enfants nés de ce mariage furent : 1^o THISTAN, qui suit ; 2^o FRANÇOISE, mariée à Raoul du Biel, Ec.

3. — **Chesnaye** (Tristan de la), Ec., épousa Jeanne Guirrit (Quirrit?), fille de René, et de Jeanne Guyot; ils se firent le 21 mars 1499 (Soussay, not. sous la cour du Plessis-Macé) une donation mutuelle. Le 4 juin 1500, Tristan partageait avec René Tatin, son cousin (1^{er} deg.), les biens de Pierre de la Chesnaye et de Jeanne Augour, leurs aïeux (1^{er} deg.). De ce mariage sont venus : 1^o CATAULT, qui suit; 2^o PIERRE, tige de la II^e branche; 3^o RENÉ, nommé dans le partage des biens de ses père et mère qui eut lieu le 18 mai 1519.

4. — **Chesnaye** (Catault de la), Ec., souscrivit le 21 mars 1499 la ratification de la donation mutuelle que s'étaient faite ses père et mère. Il épousa par contrat du 23 fév. 1512 Madeleine DE MONTGOMERY, fille de François, et de Catherine de Maillé. (Arch. Nat. X^{is} 1689, 5092.) Il mourut peu de temps après, et sa veuve se remaria en 1530 à René de la Jaille, Chev., sgr de la Roche-Talbot (id.), mais il laissa pour fils :

5. — **Chesnaye** (Hector de la), Ec., sgr de la Ripaudière et de Lannay, est dit fils de Catault dans le partage qu'il fit des biens de Tristan et de Marie Guirrit, ses aïeux, avec son oncle Pierre, le 5 fév. 1536 (Dupuis-Mellereau et Roy, not. à Loudun). Le 9 janv. 1531, il avait épousé (Madors, not. à Champigny-sur-Veude) Madeleine SCOLLIN, fille de Pierre, Ec., sgr de la Gabrière, et de Jacques Thibert. De ce mariage : 1^o GILLES, qui suit; 2^o ANTOINE, Ec., sgr de Ternay et des Mées, était en procès avec son père en 1566 devant le juge de Loudun. Le 18 sept. 1579, la cour des Grands Jours ordonna aux juges de Saumur et de Loudun de lui faire parvenir les informations faites contre Louis Le Brun, Ec., pour plusieurs vols commis au château de Merz (sic pour des Mées) appartenant audit Antoine. (Nota. — La possession du fief des Mées nous fait penser que cet Antoine a été en réalité l'auteur de la branche de Puymorin et le père d'Arthus, rapporté au 6^e deg., § II. Mais comme nous n'avons pas de renseignements certains, nous suivons l'ancienne généalogie, quoiqu'elle soit très douteuse.)

3^e ROSE, mariée, le 5 juin 1565 (Aubry, not. à Loudun), à Claude Sanglier, Ec., sgr de la Courtaizière; 4^e MARIE, qui le 10 mars 1588 céda à son frère Gilles tous ses droits à la succession de leurs père et mère.

6. — **Chesnaye** (Gilles de la), Ec., sgr de Barré, obtint de Charles IX des lettres de rémission pour un meurtre involontaire qu'il avait commis. Il était alors âgé de 24 ans et sortait des pages de la duchesse de Savoie; il fut ensuite gentilhomme servant du duc d'Anjou. Il épousa Madeleine GRANGER, *alias* GRANGIER (ou DE GRANGES, d'après la généalogie André, Dict., I, 722), dont il eut : 1^o FLORIMOND, qui suit; 2^o LOUISE, mariée en 1619 à Louis de Blet, Ec., sgr des Brosses; 3^o JACQUES, Ec., qui partagea les biens de ses père et mère le 1^{er} mai 1605 (Margnal, not. à Romorantin); 4^o PIERRE, Ec., sgr de la Brosse, marié, le 1^{er} avril 1631, à Claude BONNEBAULT. Il fut confirmé dans sa noblesse le 16 juin 1634 par les élus de Romorantin;

5^o Autre LOUISE, mariée au sr de Breffon? 6^o MADELINE, mariée à René André, Ec., sgr de la Messardière. Le 8 oct. 1614, ils firent sous la cour de Menetou-le-Chef, avec leurs frères et beaux-frères, un nouveau partage des biens de Gilles de la Chesnaye. Madeleine était veuve vers 1636, lorsqu'elle partageait la maison de la Guerretière avec Jacques Gaultier, s^r de la Roche-Genty. (Arch. Vien. G. 932.)

7. — **Chesnaye** (Florimond de la), Ec., sgr de Barré, les Pins et Galery, laissa de Sara du Bec, sa

femme, fille de Marc, Ec., sgr de Courcoué, et de Renée du Vergier, qu'il avait épousée le 4 oct. 1596 Hyvert et Gaveau, not.) : 1^o ROLLAND, qui obtint le 14 juil. 1634 une confirmation de noblesse des élus de Blois, et dont Catherine LECOMTE était veuve lorsqu'elle obtint à Blois pareille maintenance le 6 déc. 1667; 2^o HENRI, Ec., sgr de la Roche-des-Pins, habitant l'élect. de Richelieu, épousa, le 8 janv. 1638, Marguerite DE MANCHOUX, fille de Pierre, Ec., sgr de la Paragère, et de Charlotte de Mareé. Le 21 mai 1669, il obtint de M. Voysin de la Noiraye, intendant de Touraine, acte de la production de ses titres de noblesse. Il eut pour fils JACQUES, Ec., sgr du Boulay, demeurant p^{res} de Seiché, élect. de Chinon, qui est mentionné avec son père dans l'acte du 21 mai 1669 précité.

3^o JACQUES, Ec., sgr de Gonvalin, marié à Madeleine GOMBALTE, qui était sa veuve et obtint en cette qualité une confirmation de noblesse le 20 juil. 1666; 4^o CHARLES, qui suit.

8. — **Chesnaye** (Charles de la), Ec., sgr du Gué, des Pins, etc., né en 1609, épousa d'abord, vers 1630, Renée DE GRÉAULME, puis Marie Prévost, fille de Charles, Ec., et de Marie de Gréaume, avec laquelle il vivait en 1648 et dont il laissa :

9. — **Chesnaye** (Georges de la), Ec., sgr du Gué, des Pins, etc., né le 26 déc. 1644, p^{res} de Velleches (Vien.), fut nommé maréchal des logis des gardes d'Orléans le 8 juin 1677. Il épousa le 13 fév. 1669 Pineau, not. de la B^{rie} de Mirbeau) Catherine DE MENOR, fille de feu Jean, Chev., sgr de Billy, et de Catherine de Lestang, et fut père de : 1^o CHARLES, qui suit, et peut-être; 2^o CATHERINE, qui le 8 juin 1729 assiste au contrat de mariage de Louis-Pierre, son neveu, avec Marie-Agnès de Mauléon, où elle est dite veuve de N... Poissard ou Boisnard, Ec., sgr de Laubeuge.

10. — **Chesnaye** (Charles de la), Ec., sgr du Gué, des Pins, épousa à Dissais (Vienne), le 7 juin 1700, Thérèse-Claude JARDEL, fille de Pierre, avocat au Présidial de Poitiers, et de Thérèse Ayrault. Ils furent séparés de biens le 14 fév. 1701. Leurs enfants furent : 1^o LOUIS-PIERRE, qui suit; 2^o FLORIMOND-GEORGES, Chev., sgr des Illes et B^{rie}-Fontaines, marié à Marguerite DE SAZAY, fille de feu Louis, Ec., sgr de Beaurepaire, et de Marguerite de Chauvery, dont il eut : a. THÉRÈSE-MARGUERITE, qui épousa Jean-Baptiste-Louis Gaborit de la Brosse, conseiller au Présidial de Poitiers. Elle assista par procureur à l'assemblée de la noblesse tenue à Poitiers en 1789, et décéda en cette ville le 29 déc. 1809; b. MARIE, D^e de la Gouronnrière.

11. — **Chesnaye** (Louis-Pierre de la), Ec., sgr de la Gouronnrière et de Pesay (Passigny, près Richelieu), capitaine de cavalerie et Chev. de St-Louis, mort à Poitiers le 21 juil. 1783, avait épousé le 12 juil. 1729, contrat du 8 juin, Marie-Agnes DE MONTLÉON (ailleurs MAULÉON), fille de feu François-Joachim, Chev., sgr de la Jaunay, et de Marie-Agnès de la Rochefoucauld. De ce mariage sont nés : 1^o LOUIS-CHARLES, qui suit; 2^o PIERRE-FLORIMOND, Chevalier de la Chesnaye, né en 1737, épousa d'abord à Poitiers (p^{res} St-Bidière), le 19 juin 1767, Marie-Elisabeth VENAUD ou VENAULT, fille de Louis, sgr de Pontfonds, et de feu Marie-Elisabeth Fréjault. Devenu veuf le 12 déc. 1781, il se remaria à Lusignan, le 2 nov. 1782, à Julie-Françoise BOUTREY DE LA RICHARDIÈRE, fille de Jean-Armand, lieutenant-général de police au siège royal de Lusignan, et de Susanne-Marguerite-Julie Mathé. Pierre-Florimond est décédé à Lusignan le 19 mai 1786, n'ayant eu qu'une fille (du second lit), JULIE-BÉNIGNE, née à Pontfonds et décédée à Poitiers le 25 déc. 1871.

3^e MARIE-THÉRÈSE-AGNÈS, mariée, le 28 mai 1754, à Simon-Xavier de Blacwol, Chev., sgr du Pinier et de Frozes en partie, morte le 29 juin 1784; 4^e MAME-VICTOIRE, née à Poitiers le 11 oct. 1748, décédée au même lieu le 9 juil. 1749.

12. — **Chesnaye** (Lônis-Charles de la), Chev., sgr du Gué, de Vieux, etc., né au château de Pesay le 12 juin 1735, capitaine au régiment de Navarre-Infanterie, Chev. de S^t-Louis, obtint en 1761, sur les fonds de la guerre, une pension de 354 liv. (y compris 54 liv. d'arrérages) en qualité de capitaine réformé au régiment de Navarre (Et. pensions, 3, 442). Il avait servi dans la première brigade de l'escadron de Vassé au ban du Poitou en 1758. En 1789, il assista à l'assemblée de la noblesse du Poitou, émigra en 1791, et servit comme volontaire dans la première compagnie noble du Poitou-Infanterie. Marié, le 14 janv. 1765 (Montaubin, not. à Naintré), à Françoise-Madeleine COUNAUD, fille de François-Gabriel-César, Chev., sgr de Salvart, et de Françoise-Marguerite Donat, il n'a eu qu'un fils qui suit.

13. — **Chesnaye** (Pierre-Louis-François de la), Chev., sgr du Cluseau, la Châtillière, né au château du Cluseau (Orches, Vien.), le 17 déc. 1765, officier au régiment Royal-Cravate-Cavalerie, émigra en 1791 et servit dans l'escadron des gentilshommes du Poitou à l'armée des Princes. Il avait épousé à Châtellerault, en juin 1790 (Rivière, not.), Marie-Henriette DE BRASSE, fille de Pierre-Louis, Chev., sgr de Montbrard, etc., et de Marie-Adrienne Faudrie (ou Feudrix) de Bréquigny. De ce mariage sont issus : 1^o JULES-LOUIS, né au chât. du Cluseau le 9 août 1794, mort sans alliance; 2^o CLÉMENTINE-FRANÇOISE-BOVAVENTURE, née à Londres en janv. 1797, morte à Poitiers le 27 juil. 1814, veuve depuis 1868 de Alphonse-Charles-Henri de la Loge de S^t-Brissou; 3^o ATHÉNÀS, veuve en fév. 1870 de Étienne-Marie de David, B^{ne} de S^t-Hilaire; elle est morte à Tours en janv. 1887. Pierre-Louis-François est décédé le 4 nov. 1843.

§ II. — BRANCHE DE PUYMORIN.

4. — **Chesnaye** (Pierre de la), fils puîné de Tristan, et de Jeanne Guiriz (3^e deg. du § I), partagea avec ses frères les successions de ses père et mère le 5 fév. 1336. Il paraît avoir épousé Renée HUGEAU, dont il aurait eu : 1^o ARTHUS, qui suit; 2^o MARIE, mariée le 5 mars 1362, sans indication du nom de son mari : dans cette pièce elle est dite sœur d'Arthur et fille de Renée Hugeau, contrat de mariage passé par-devant Biermain, not. de Faye-la-Vineuse. (Arch. Vien. E² 54.)

(Nota. — Dans les généalogies, il y a eu des erreurs pour cette branche, et l'on a dû s'entendre au moins une génération, si l'on tient compte des dates. Aussi nous établissons ici un degré de filiation qui est indispensable pour la série chronologique. Mais il se pourrait que la véritable filiation de la branche de Puymorin ait été formée par Antoine, fils d'Hector (3^e deg., § 1^{er}), à cause de la possession du fief des Mées, et dans ce cas c'est lui qui serait le père d'Arthur rapporté plus loin, deg. 6.)

5. — **Chesnaye** (Arthus de la), Ec., sgr de Haute-Porte. (Dans la maintenue de noblesse donnée par M. de Maupeou le 14 août 1700, il y a une grande confusion dans les extraits des titres, et l'on ne met qu'un seul Arthus, sans tenir compte des dates. Nous pensons qu'il y en a deux.) Il paraît avoir eu entre autres enfants : 1^o ARTHUS, qui suit; 2^o RENÉE, qui fut marraine à Mazeuil en fév. 1399; 3^o CHARLOTTE, mariée à René du Chesneau, Chev., sgr de la Croix de la Trapière.

6. — **Chesnaye** (Arthus de la), Ec., sgr de la Roche-Pleneau et des Mées en Mirebalais, épousa le 6 janv. 1603 (Briant, not. à Loudun) Jacqueline DE SOUVIGNÉ, fille de René, Chev., sgr B^{ne} de Puymorin, et eut de ce mariage : 1^o RENÉ, né à Mazeuil le 26 oct. 1603; 2^o JACQUELINE, qui partageait avec son frère Louis, le 7 janv. 1661 (Hubert, not.), la succession de leur sœur Charlotte; 3^o PIERRE, né à Mazeuil le 3 juin 1605; 4^o LOUIS, qui suit.

7. — **Chesnaye** (Louis de la), Ec., sgr de la Roche, Haute-Porte, Baron de Puymorin, né à Mazeuil le 14 avril 1608, fut maintenu noble par Barentin en 1667 (sentence non expédiée). Marié le 25 sept. 1637 (Ragonneau, not.) à Louise DE VASSELOT, fille de René, Chev., sgr de Anemarie, et de Renée du Chesneau, il rendait à cause de sa femme aveu de la terre de la Guillotière le 21 août 1671. (Il signait DE LA CHÈNES.) Il laissa de son mariage : 1^o LOUIS, qui suit; 2^o LOUISE, mariée, le 15 fév. 1680, à François-Charles Gillier, C^{te} de la Villedieu, sgr de Miséré. Elle traitait le 27 avril 1709 avec la veuve de son frère et lui céda pour ses reprises la terre de Puymorin (La Meilleraye, Vendée). Louise était morte le 4 janv. 1743.

8. — **Chesnaye** (Lônis de la), Chev., B^{ne} de Puymorin, naquit en 1654; on lui suppléa les cérémonies du baptême le 19 déc. 1680, à Pouillé (Vienne); il était alors âgé de 26 ans. Il épousa à Angers (Buscher, not.), le 23 oct. 1684, Jacqueline LEZINEAU, fille de René, Ec., sgr de la Thibandière (alors prêtre, mais ayant été auparavant maire de la ville d'Angers), veuf de feu Jacques de Lannay. Le 6 mai 1683, il faisait une déclaration au sujet de la convocation du ban et arrière-ban du Poitou, et il servit dans le premier escadron au ban de 1693. Il fut maintenu noble le 14 août 1700 par M. de Maupeou. (Arch. Vien. E. 92.) Le 8 août 1703, il rendait hommage de sa terre de la Guillotière. Il était décédé avant le 27 avril 1709, date d'un règlement entre Louise de la Chesnaye, épouse de Charles Gillier, et Jacqueline Lezineau, au sujet des reprises que cette dernière était en droit d'exercer sur la succession de son mari. Nous ignorons s'il eut postérité, mais cette branche s'éteignit avant 1743.

CHESNE (du). — Ce nom, écrit souvent **CHAIGNE, DUCHESNE, DUCHÈNE**, etc., est porté par plusieurs familles que nous mentionnons sous ces diverses formes.

Chesne (Jamet) servit comme brigandier sous le sgr de L'Aigle au ban du Poitou en 1467. (F.)

CHESNE DE VAUVERT ET DE S-LEGER (du). — Famille noble et ancienne, originaire des environs de Cherveux, où elle a possédé pendant plus de trois siècles la terre de Vauvert. Elle s'est partagée en plusieurs branches dont l'une presque tout entière, ayant embrassé la religion protestante, émigra lors de la révocation de l'édit de Nantes, et se réfugia en Norvège, où elle existe encore.

Les documents qui ont servi à notre article sont : 1^o les confirmations de noblesse de Colbert, Barentin et de Richebourg; 2^o les preuves pour l'ordre de Malte; 3^o les documents communiqués par la famille, en particulier pour la branche de Vauvert, la notice de M. Amaury de Liniers sur cette maison; 4^o les renseignements conservés dans notre cabinet.



Blason : d'azur à 3 glands d'or, posés 2 et 1.

Noms isolés.

Chesne (Jean du), sgr du Château de la Rochette en Angoumois, et

Chesne (Pierre du), sgr de Vauvert en Poitou, élection de St-Maixent, servait comme nobles au ban de 1467. (F.)

Chesne (François du), de la châtellenie de Cherveux, servit à l'arrière-ban du Poitou de 1489. (Doc. inéd. 8.)

Chesne (Perrette du) épousa François de Villedon, Ec., sgr de Malleberches, qui vivait en 1321. (Gén. Villedon.) (Cette dame est de la famille suivante.)

Chesne (François du), Ec., marié à N... TISON, eut pour fille MARGUERITE qui, étant veuve de feu Pierre Gorrin, demeurant à la Ferrière, vendit ses droits dans la succession de ses père et mère à RENÉ du Chesne, Ec., le 12 oct. 1559.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE VAUVERT.

1. — **Chesne** (François du), Ec., sgr de Vauvert et de la Rochette, acquit divers héritages le 17 juin 1502 (acte reçu sous la cour de Cherveux par Jean Rouillon, notaire). Ce titre a été produit par Samuel du Chesne, Ec., sgr de St-Léger, faisant tant pour lui que pour son cousin Jean du Chesne, Ec., sgr de Vauvert, pour les preuves de noblesse exigées par l'ordonnance du 22 déc. 1664. François eut pour enfants : 1° RENÉ, qui suit ; 2° JACQUES, qui partagea avec son frère, le 5 sept. 1551, les successions de ses père et mère ; 3° LUCE, 4° ISABEAU, qui est nommée dans un partage fait par ses neveux le 19 déc. 1571.

2. — **Chesne** (René du), Ec., sgr de Vauvert, acquit le 17 mars 1532, sous le seel de Cherveux, quelques héritages de Jamet Frezel, Ec., et reçut, les 7 mars 1540 et 10 mai 1541, à cause de son fief de Vauvert, deux hommages de Jacques Guyot. Il arrenta à ANNE du Chesne quelques héritages le 6 juil. 1531 (Chauvin, not. à Cherveux). Il avait épousé Françoise VERGEBEAU, comme il est prouvé par le partage de sa succession en date du 19 déc. 1571, par lequel on voit également qu'il avait pour enfants : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° LOUIS, sgr de Bois-Joubert, cité dans un acte du 6 nov. 1562 comme sgr de la Godinière, p^{re} de Fenoux (D-S.) ; 3° PONTUS, 4° CATHERINE, mariée à Léandre Métayer, Ec. ; 5° MARIE.

3. — **Chesne** (François du), Ec., sgr de Vauvert et de Rufane, rendit un dénombrement le 13 janv. 1568, par lequel il dit tenir noblement en pays de Poitou 4 livres de rente, qu'il offre d'attribuer au ban et arrière-ban du Poitou. On voit par un certificat du 4 nov. 1569 qu'il assista à ce ban. Le 19 déc. 1571 (Ogier, not. à Cherveux), il partagea avec ses frères et sœurs la succession de ses père et mère, et ce, du consentement de Isabeau du Chesne (sa tante, dont le degré de parenté n'est pas spécifié dans cet acte). Il avait épousé le 3 janv. 1556 Antoinette ROIGNE, fille de François, Ec., sgr du Petit-Chesne, et en eut deux fils : 1° LOUIS, qui suit ; 2° RENÉ, tige de la branche de St-Léger, § II, et d'autres enfants, entre autres : 3° PIERRE, mariée à Mathurin Gaultier, s^r de Grand'maison ; 4° MARIE, femme de Aimery Gaultier. Ces 4 du Chesne firent accord le 30 juil. 1619 au sujet de créances sur la succession de Jean Moussin? Ec., s^r du Bois, avec Renée Gourd, veuve du s^r de la Touche-Pulsault.

4. — **Chesne** (Louis du), 1^{er} du nom, Ec., sgr de Vauvert et de Rufane, rendit aveu, le 16 avril 1594, au sgr de la Barre près St-Maixent. Le 22 déc. 1604, il

obtint de M. de la Parisière, commissaire député pour les vérifications de noblesse, une sentence de confirmation, et une autre, le 6 nov. 1621, de M. Amelot, intendant du Poitou. Il faisait profession de la religion prétendue réformée, et était un des témoins présents à la donation de quelques terres faites à l'église réformée de Cherveux, le 22 juin 1620, par Josué de St-Gelais. Le 4 août de la même année, il reçut une sauvegarde pour sa terre de Vauvert, du duc de Rohan, pair de France, lieutenant général du Haut et Bas-Poitou ; fit un échange, le 18 juil. 1622, avec Josué de St-Gelais, et un autre, le 17 sept. 1629, avec son frère René. Il avait épousé le 15 févr. 1588 (Mothéau, not. à Parthenay) Marguerite PENNORIX, fille de Jacques, Ec., sgr de Beaussais, et de Elisabeth Bonillon, dont il eut : 1° LOUIS, qui suit ; 2° ANNE, mariée le 23 août 1612 à Abel Audouin, Ec., sgr de la Bernardière ; 3° RÉBECCA, mariée, le 19 mai 1633, à Charles de Vallanchère, Ec., s^r de la Jarrièrre (p^{re} de la Boissière en Gâtine), veuf de Marguerite Régnier. Rébecca mourut sans postérité, et ses biens furent partagés le 14 avril 1632.

5. — **Chesne** (Louis du), H^e du nom, Ec., sgr de Vauvert, Rufane, d'Elbène (p^{re} de Cherveux) et du Vignand, fit plusieurs échanges et acquêts ; il partagea avec ses sœurs les successions de ses père et mère le 11 avril 1633 (Cart., not. à Cherveux). Le 8 juin 1634, il obtint sentence des élus de St-Maixent, par laquelle, après avoir vu ses titres, ils le déclarent noble et issu de noble lignée (Houdin, greffier). Il servit en 1635, d'après un certificat de M. de Parisière du 7 sept. de cette année, puis il obtint, le 12 mai 1639, une décharge du ban et arrière-ban, signée à St-Maixent par Gaudin. Il épousa : 1° le 14 juil. 1637, Renée JANSVRE, fille de Daniel, Chev., sgr de la Bouchetière, et de Renée de Malmouche, qui par son testament du 22 fév. 1638, légua à son mari tous ses biens meubles, acquêts et conquêts immeubles et le tiers de ses propres ; 2° le 25 fév. 1640 (Baudin et Texier, not. à St-Maixent), Anne JONSLARD. Il mourut au commencement de 1659, laissant ses enfants mineurs sous la tutelle de leur mère. Il avait en : 1° ANNE, née en 1614, mariée à Théophile de Malmouche, Ec., sgr du Breuil-Naintray, et décédée avant le 11 juin 1697 ; 2° PRÉSENTE, D^e de Boissroussel, née en 1615, qui reçut un don de 300 l., le 22 oct. 1648, de sa tante Rébecca ; 3° JEAN, qui suit ; 4° FRANÇOISE, née en 1618 ; 5° LOUISE, née en 1652 ; 6° FRANÇOIS, né en 1656 (qui a formé une branche établie en Suède). Anne Jonslard rendit aveu le 26 janv. 1665 à Pierre Tutault, Ec., sgr de l'Herbardière, la Grèche et la Barre-Pouvreau, pour les terres et bois du Vieux-Champ-Buzain, etc... A la révocation de l'édit de Nantes, Anne Jonslard se réfugia en Hollande avec ses enfants, sauf Jean et Anne. Plus tard, les exilés passèrent en Suède, où ils furent reçus avec honneur, en raison de leur parenté avec les Chalmot (Jacques Chalmot ayant été ambassadeur de France en Suède sous Henri IV). Les enfants de François se dispersèrent en Angleterre, en Italie, en Allemagne et en Norvège. Un des représentants de la branche Norvégienne est venu en 1834 rendre visite à ses parents français. La tradition les donnait comme enfants de Jean, qui suit.

6. — **Chesne** (Jean du), Ec., sgr de Vauvert, né en 1617, entretenait une assez fréquente correspondance avec son frère François, réfugié en Suède. Il fut ainsi que David du Chesne, Ec., sgr de Chauvin, et Samuel, Ec., sgr de St-Léger, ses cousins, confirmé dans sa noblesse par Colbert, le 23 mars 1665, et ensuite, le 7 sept. 1667, par Barentin. En 1685, il fut présent à la nomination du tuteur des enfants mineurs

de feu Samuel du Chesne et de Jaquette Aymer. Il rendit aveu le 14 avril 1692 au sgr de la Carte, à cause de sa maison d'Elbène. Il avait épousé le 23 juil. 1667 Elisabeth CHALMOT, fille de Jacques, Ec., sgr du Teil, qui le 3 déc. suivant fit son testament en faveur de son mari. Il eut, de cette union : 1° JOSIAS, qui suit ; 2° MARIE, mariée le 9 fév. 1726 à Pierre-Charles de Bonnetie, Ec., sgr de Goize ; 3° ELISABETH, mariée le 15 janv. 1702 à Jacques-René de Bonnetie, Ec., sgr du Linault. (Seuls nommés dans le testament de leur père), mais il en eut 5 autres passés à l'étranger, dont l'aîné, HENRI, servit en Prusse.

Jean du Chesne s'était converti au catholicisme en 1692 ; il fut cependant renfermé ensuite au châ. d'Angoulême, comme suspect de protestantisme, mais fut mis en liberté peu après. Il reçut du roi le 2 août 1701 une pension de 400 livres.

7. — **Chesne** (Josias du), Ec., sgr de Vauvert et de Bois-de-Roche, naquit le 28 janv. 1676, servit en 1695 au ban du Poitou dans l'escadron de M. de Lézardière, et fut plus tard, en 1713, lieutenant de grenadiers dans le régiment commandé par le Chev. de Froussay. Il partagea avec ses sœurs Marie et Elisabeth, le 29 juin 1725, les biens de son père, et abjura la religion prétendue réformée. Le 24 fév. 1725, il épousa Anne DAVID, fille de feu Logand, Ec., sgr du Fief, et de Marie-Elisabeth Bellanger, D^e du Luc. Ils se firent une donation mutuelle de tous leurs biens meubles, acquêts et conquêts en 1726. Josias fut inhumé dans l'église de Cherveux le 22 août 1762. Il avait eu pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° PIERRE, Chev., sgr de Querray, né en 1728, épousa : 1° à Niort, le 18 janv. 1759, Marie-Anne VIALLET DE LA CLAIRVAUZIÈRE, veuve de Jacques de Liniers, Ec., sgr en partie du Vanneau, et 2° en l'église de Gelles (D.-S.), le 19 oct. 1779, Gabrielle-Rose-Bénigne MANGEAT, fille de feu Jacques, Ec., sgr de Boissoudan, et de Marie-Gabrielle de Gourjault, dont il n'eut pas d'enfants ; 3° JACQUES, Chev., sgr de la Maury, né à Cherveux en déc. 1734, Chev. de St-Louis, capitaine réformé d'infanterie au régiment de Saintonge, obtint une pension, émigra, devint capitaine au régiment Colonel-Général et décéda à Clabsercim, en nov. 1791, sans avoir été marié ; 4° JOSEPH, Ec., né en 1733, épousa Renée DE GRIGNAUD, fille de Pierre-René, Ec., sgr de la Salle, et de Marie-Genesviève Roy, et mourut assassiné au Goguelais en 1815 ; 5° AUGUSTIN-PIERRE, Ec., sgr de l'Isle, baptisé le 29 avril 1739, émancipé le 7 sept. 1762, décéda en 1779 ; 6° ELISABETH, décédée en 1768 ; 7° MARIE, morte célibataire en 1827.

8. — **Chesne** (Jean du), Ec., sgr de Vauvert et de Bois-de-Roche, naquit le 1^{er} mars 1726, fut Chev. de St-Louis, capitaine d'infanterie au régiment de Cambrésis, dans lequel il servit en Allemagne, suivit son régiment à l'Ile-de-France en 1760 et revint avec lui en France, où il épousa, le 26 déc. 1766, Marie-Jeanne JOUSLARD. Il reçut en 1779 une pension de 400 livres. En 1793, il fut arrêté avec sa femme et sa fille comme noble et père d'émigré, fut renfermé dans la prison de St-Maixent, puis transféré à Angoulême où il mourut. La chute de Robespierre sauva sa femme et sa fille. Ses enfants furent : 1° MARIE MAIXENDE, née en nov. 1767, mariée en 1801 à Charles-Antoine-Jean-Avic de Surimeau ; 2° JOSEPH, qui suit.

9. — **Chesne de Vauvert** (Joseph du), né en 1769, entra au régiment de Saintonge le 18 juin 1783, comme volontaire. Il reçut des lettres de sous-lieutenant le 23 nov. 1784, signées du V^e d'Allemans, mestre de camp commandant le régiment de Saintonge. Ayant émigré en 1792, il se joignit, avec son oncle

Jacques, à l'armée de Condé, où il servit comme chasseur noble dans la C^o n^o 9, et au licenciement, en 1801, il était dans la 8^e C^o du régiment d'Angoulême-Cavalerie. Il fut nommé capitaine le 27 sept. 1815, et chev. de St-Louis le 21 oct. suivant. Joseph avait épousé, le 15 oct. 1801, Louise-Charlotte-Agathe D'ATZY DU FIEF, fille de Auguste-Gédéon, et de Louise Briaud de Thélouze ; il mourut en juin 1839, laissant : 1° JEAN-AUGUSTIN, qui suit ; 2° PIERRE-LÉOPOLD, né le 15 oct. 1804, qui épousa au mois de sept. 1831 Marie-Sophie-Charlotte DE LESCOUDS, dont il a eu : a. LÉOPOLDINE, mariée à Omer de Gourville, capitaine au 82^e régiment d'infanterie, Chev. de la Légion d'honneur ; b. BOLESLAS, célibataire.

3° CHARLES-JULES, né en 1807, décédé célibataire le 8 août 1881.

10. — **Chesne de Vauvert** (Jean-Augustin du), né en juil. 1803, épousa le 28 avril 1830 (Crenzet, not. à Niort) Louise-Alexandrine-Apolline DE BREMOND D'ANS, fille du M^{re} Jacques-Charles-Alexandre, et de Louise-Marguerite-Lucie des Frances. Il mourut en 1859, laissant : 1° LUCIE, née en oct. 1832, mariée à Amaury de Liniers ; 2° SOPHIE, née en janv. 1834, mariée à Edouard Masse, capitaine au 29^e régiment d'infanterie ; 3° APOLLINE, née en déc. 1835, mariée le 30 mai 1865 à Léopold-Louis-Joseph de Mélier de Labarthe, lieutenant de lanciers.

§ II. — BRANCHE DE ST-LÉGER.

4. — **Chesne** (René du), Ec., sgr de St-Léger (p^{ris} de St-Mandé, Charente-Inférieure) et de Landraudière, second fils de François, et d'Antoinette Roigne (3^e deg., § 1), partagea avec son frère Louis, Ec., sgr de Vauvert, la succession de leurs père et mère, le 13 mai 1591 (Bertonneau et Rogier, not. à Cherveux). Le 23 avril 1593, il rendait au Roi un dénombrement (Millet et Jousseau, not.), et le 26 nov. de la même année, il fit hommage de sa terre de St-Léger au sgr de Dampierre-sur-Boutonne. Le 19 juil. 1595, il rendit un autre dénombrement, à cause de sa femme, à François d'Albou, Ec., sgr de la Tibaudière et du Breuil-Bréclou, pour le grand fief du Breuil, sis près du village de St-Léger. Il épousa, le 4 mars 1586 (Caffin, not. à Tonnay-Boutonne), Anne ATROCYN, fille de Louis, s^r de la Bernardière, et de Andrée Guillemet, et décéda ainsi que son épouse avant 1621, laissant : 1° ISAÏE, qui suit ; 2° DAVID, sgr de Goize et du Fief-Raymond, qui partagea avec ses frères et sœurs la succession de leurs père et mère le 2 juin 1631 ; 3° FRANÇOISE, mariée le 21 juin 1604 à Louis de la Blachière, Ec., ministre de la Religion P. R. à St-Gelais ; 4° HÉLÈNE, mineure le 31 mai 1632.

5. — **Chesne** (Isaïe du), Ec., sgr de Goize et de St-Léger, épousa le 2 août 1631 (Esnard, not. à Dampierre) Renée GAULTIER, fille de Aaron, Ec., sgr de Pierre-Lévée, et de feu Adrienne Fourré de Dampierre. Il fut déchargé, par sentence du 24 août 1636 de la sénéchaussée de Poitou, de la convocation du ban et arrière-ban, et obtint mainlevée de la saisie de son fief de Goize. Il laissa de son mariage :

6. — **Chesne** (Samuel du), Ec., sgr de St-Léger, qui épousa le 13 juil. 1667 (Esquottière et Métayer, not. à Champdeniers) Jaquette AYMER, fille de René, Ec., sgr du Corniou, Germoud, etc., et de Julie d'Angliers. Le 1^{er} sept. de la même année, il obtint de M. Barentin une confirmation de noblesse, et le 14 janv. 1670, il rendit au Bureau des finances de Poitiers le dénombrement de son fief de Boisse. Samuel et son épouse étaient décédés l'un et

l'autre avant 1685, époque à laquelle on nomma un curateur à leurs enfants mineurs, qui étaient : 1° FRANÇOISE-RENÉE, âgée à cette époque de 15 ans, qui partagea avec ses frères la succession de leurs père et mère le 2 avril 1695; entrée le 18 avril 1696 au couvent des religieuses capucines de Tours, elle en devint supérieure et mourut le 19 déc. 1727, âgée de 58 ans; 2° ISAÏE-RENÉ, qui suit; 3° RENÉ, âgé de 12 ans à l'époque où on lui nomma un curateur ainsi qu'à ses frère et sœur, partagea avec eux en 1695.

7. — **Chesne** (Isaïe-René du) était âgé de 13 ans lors de la mort de son père. Il partagea les biens de ses parents en 1695, et eut, comme aîné, par préciput et hors part, la sgrie de St-Léger et une partie de la terre de la Michelière; il rendit divers aveux au Roi pour son fief de Goize, et fit hommage au sgr de Dampierre pour sa terre de St-Léger, en 1702 et 1705, et fut confirmé dans sa noblesse par Quentin de Richebourg, le 16 fév. 1715. Il se maria : 1° le 19 août 1697 (Gautier, not. à Poitiers) à Marie-Radégonde PIMOIX, fille de Joseph, Ec., sgr de Malaguet, et de Catherine Irland de Lavau; 2° à Madeleine-Aimée CHUGNEAU, qui fit son testament, le 14 juin 1710, en faveur de son mari, de Jean-Isaïe et de Madeleine-Berthomé du Chesne (Bernard et Esnard, not. à Dampierre). Il eut du premier lit : 1° JEAN-ISAÏE, qui suit; 2° FRANÇOISE, mariée le 8 mai 1726 (Cuisinier, not. à Poitiers) à Philippe Jouslard, Chev., sgr d'Yversay, qui partagea la succession de ses père et mère le 9 déc. 1727; 3° MADELEINE-BERTHOMÉ, mariée à Migné, le 18 sept. 1725, à Jean de Pontbriand, Chev., sgr de la Conrade, qui partagea également avec ses frère et sœur en 1727 (Gaillard et Bonneau, not. à Aubnay); 4° CATHERINE, décédée jeune.

8. — **Chesne** (Jean-Isaïe du), Chev., sgr de St-Léger, Malaguet, etc., né à St-Mandé en 1702, fut reçu page du Roi en 1719, sur preuves remontant à son 4^e aïeul. (Cab. titres, vol. 278.) Il partagea la succession de ses père et mère en 1727, et eut pour son lot la terre de St-Léger. Il rendit aveu au Bureau des finances le 3 mars 1734 de sa terre de Malaguet, et fit partie du ban du Poitou convoqué en 1758. Il avait épousé le 6 nov. 1727 (Hardy, not. en Saintonge) Marie-Claire DE BRILLAC DE NOUZIERES, fille de feu Charles, Chev., sgr de Fenionx, et de Marie Gentils. Il mourut p^{sse} de St-Porchaire à Poitiers, le 30 janv. 1760, âgé de 61 ans, laissant : 1° CHARLES, né le 7 fév. 1731, p^{sse} de St-Mandé, reçu chevalier de Malte le 28 fév. 1743; 2° JEAN-CHARLES, qui suit; 3° PHILIPPE, né en 1732, reçu de minorité dans l'ordre de Malte, le 6 juin 1738, était en 1784 commandeur de la Guierche, et en 1791 commandeur de Blalay. Il émigra en 1792 et servit dans la 4^e compagnie noble d'infanterie à l'armée des Princes. Plus tard il se trouva à Quiberon, et plutôt que de se rendre, se jeta à la nage pour rejoindre la flotte anglaise. Il est mort à Londres; 4° MARIE-JEANNE, née en 1726, mariée d'abord à Pierre Poignand, Ec., sgr de Lorgère; puis le 11 août 1789, à Vendeuvre, à Pierre-François-René de Folzer, Ec., officier d'infanterie, qui, le 11 fév. 1790, fit une sommation à Jean du Chesne, son beau-frère, au sujet du partage des biens des père et mère de sa femme; celle-ci décéda le 25 avril 1791; 5° MARIE-CLAIRE, qui assista, le 28 fév. 1769, au mariage de Jacques-René-Joseph-Marie Esperon de Beauregard avec Marie-Geneviève-Radégonde de Feydeau, où elle est qualifiée de D^e de la Maison-Neuve.

9. — **Chesne** (Jean-Charles du), Chev., sgr de St-Léger, Malaguet, etc., né le 29 août 1729 au châ.

de St-Léger (p^{sse} de St-Brix, *alias* St-Mandé, Charente-Inf.), servit quelques années en qualité d'officier dans le régiment de la Reine-Cavalerie. Il épousa en 1771 (Darbez et Duclastelier, not. à Poitiers) Marie-Anne-Geneviève LACOURTE DE RIVAUT, fille de Jean-Pierre, Ec., sgr du Rivault, et de Marie-Anne-Geneviève LÉGIER de Puyravault. Jean assista en personne à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789, émigra en 1791, servit d'abord comme volontaire dans la 4^e C^e noble d'infanterie poitevine à l'armée des Princes et passa ensuite à l'armée de Condé. Il était pensionné avant la formation du dépôt de ce corps, comme hors d'état de servir, à cause de son grand âge. Revenu en France, il mourut à Poitiers, ayant eu pour enfants : 1° JEAN-BLAIRE, né au châ. de St-Léger, le 14 fév. 1774, qui émigra avec son père, servit d'abord dans la 2^e C^e formée par les officiers du régiment de la Reine-Infanterie, passa ensuite à l'armée de Condé, et y servit dans les classes nobles jusqu'au licenciement. Il décéda le 22 juil. 1811, sans postérité de son mariage avec Angélique-Henriette FOMEX, fille de Jean-Elie, Ec., sgr de la Bochesnard, et de Catherine-Dauphine de la Gauderie; 2° JEAN-BAPTISTE, né au châ. de St-Léger le 14 oct. 1777, et baptisé le même jour p^{sse} de St-Mandé, fut reçu chevalier de Malte de minorité le 18 juin 1778, *alias* 1784. Emigra en 1791, il servit dans la 4^e C^e noble d'infanterie poitevine, et se rendit à Malte, après le licenciement. Plus tard il suivit les troupes françaises lors de l'expédition d'Egypte, et fut emporté par un boulet à la bataille d'Aboukir; 3° PHILIPPE, qui suit; 4° MARIE-ANNE-GENEVIÈVE, qui émigra avec son père et, à son retour en France, épousa le 4 oct. 1803 Charles Mayand de Boislambert, ancien officier au régiment de Beauvoisis; elle mourut à Poitiers le 23 mars 1818; 5° ANNE-GENEVIÈVE, mariée le 29 sept. 1802 à Charles-Joseph-Pierre-Gésar Leconte de Theil, ancien officier au régiment de la Reine-Infanterie.

10. — **Chesne de St-Léger** (Philippe du), né le 17 nov. 1778, fut reçu, comme son frère, chevalier de minorité de l'ordre de Malte, le 11 juin 1786. Il resta en France pendant la Révolution, sa grande jeunesse ne lui ayant pas permis de suivre son père et ses frères; néanmoins tous les biens de sa famille furent vendus nationalement. Marié : 1° au mois de juin 1809 à Marie-Anne-Victorine HEGEREAU DE GORAVILLE, fille de feu Jean-Etienne-Alexandre, et de Marguerite-Henriette Charrier de la Marendière (qui décéda à Noët, le 11 juin 1814), il en eut : 1° MARIE-ALEXANDRINE, née le 21 août 1810, mariée le 21 nov. 1832 à René-Louis Du Pin de la Guénerie; Philippe épousa 2° le 23 juil. 1817, Madeleine-Hippolyte de RECHENVOISIN, fille de Louis-Charles Dule-Anne B^{ne} de Guron, et de Marie-Thérèse de Lescoms; il en eut : 2° THÉOTIME-PHILIPPE-BLAIRE, qui suit. Philippe est décédé à Poitiers en 1841.

11. — **Chesne de St-Léger** (Théotime-Philippe-Blair du), auteur d'ouvrages philosophiques estimés, né le 12 août 1819, décédé à Poitiers le 20 fév. 1886, avait eu de son mariage contracté avec Marie-Augustine de Vallons, fille de Charles, et de Aglaé Bousseau de la Jausseau : 1° MARIE-RADÉGONDE-MADELEINE, née le 10 juin 1831, à Poitiers, mariée au même lieu, le 9 nov. 1874, à François Louis de Grimandet, A^e de Bochebonet; 2° MARIE-AVAUNTE-FERNAND, né en 1860, décédé à Poitiers le 15 avril 1874.

CHESNE (du). — Famille noble de la Saintonge alliée à des familles poitevines. Nous pensons qu'elle a la même origine que les du Chesne de Vauvert et de St-Léger. Elle a possédé les fiefs du Cluseau

(p^{res} d'Ains près St-Jean-d'Angély), du Chastenet (près Montlien), de Forgettes (près St-Savinien, Charente-Inf.).

Blason. — Dans le Reg. de Malte, pour les quartiers de Madelon de Villedou, reçu chevalier en 1615, on donne aux *du Chesne du Cluseau* : « d'argent à 3 chevrons de sable ». Ce blason est celui des *du Chesne* de la Touraine, et comme les anciens armoriaux de Malte sont souvent inexacts, nous pensons que la famille Saintongeaise portait : « d'azur à 3 glands d'or ».

Noms isolés.

Chesne (Françoise du) épousa vers 1480 Louis Mchéé, Ec., sgr d'Esray ?

Chesne (André du), Ec., décéda vers 1500; ses héritiers devaient aider Pierre de Blois, Ec., sgr de Sendre, pour contribuer au ban de Saintonge, vers 1520.

Chesne (François du), Ec., sgr de Romefort (p^{res} de Mons, élection de St-Jean-d'Angély), fut nommé exécuter testamentaire de Gilles de la Tour, Ec., sgr de Romegoux, en 1499. Nous pensons que c'est le même que François du Chesne, Ec., sgr du Cluseau, vivant à la même époque, qui paraît avoir eu entre autres enfants : 1° **PERNETTE**, D^e du Cluseau ? mariée vers 1520 à François de Villedou, Ec., sgr de Malleherches et de Pierrefonds; 2° **ISABEAU**, mariée, le 11 nov. 1523, à Jean Chevreul, Ec. (Elle paraît avoir hérité de Romefort.)

Chesne (Pierre du), Ec., sgr de Gadeville, décéda avant 1533. Sa veuve devait alors fournir aide à Christophe de la Chambre, Ec., sgr de la Jarrie, pour la contribution du ban de Saintonge.

Chesne (Antoine du), Ec., sgr de la Roche-d'Orillae (St-Gaudent, Vien), fief relevant du château de Civray, fit hommage le 17 mai 1531 et le 11 juin 1548. (Arch. Vien.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DU CHASTENET.

1. — **Chesne** (Jean du), Ec., sgr de Vernelles, etc., épousa vers 1500 Jeanne du CHASTENET (sans doute fille et héritière de François, Ec., sgr du Chastenet, qui possédait des fiefs à Dampierre-sur-Boutoune). Cette dame était veuve et tutrice de ses enfants en 1523, lorsqu'elle fut inscrite sur le rôle de la contribution des nobles pour la rançon de François 1^{er}, par le juge de Dampierre. (Mém. Stat. 1860, 71.) Nous pensons que parmi ces enfants étaient : 1° **JEAN**, qui suit; 2° **GILLES**, Ec., sgr du Chastenet, inscrit pour la contribution du ban de Saintonge en 1533; 3° **LOUIS**, Ec., sgr de Forgettes, rapporté § II.

2. — **Chesne** (Jean du), Ec., sgr du Chastenet, est inscrit sur la liste de contribution du ban de Saintonge en 1533 comme devant fournir un homme équipé, avec l'aide de Gilles et Louis du Chesne. Il fut plus tard l'un des chefs du parti protestant en Saintonge et fut condamné par contumace avec les principaux factieux par le Parlement de Bordeaux en 1569. Il est, croyons-nous, pour fils :

3. — **Chesne** (Jean du), Ec., sgr du Chastenet, qui fut reconnu noble en 1598 par les commissaires du Roi envoyés en Saintonge. Marié vers 1580 à Marie MOREAU (sans doute fille de Daniel, Ec., sgr de Panloy près Taillebourg), il paraît n'avoir eu que des filles dont l'aînée, **MARIE**, D^e du Chastenet, épousa en 1607 Louis de Lescours, Ec., sgr de Roussillon.

§ II. — BRANCHE DE FORGETTES.

2. — **Chesne** (Louis du), Ec., sgr d'Aurey ? Forgettes, qui paraît avoir été fils de Jean et de Jeanne du Chastenet (1^{er} deg., § I), fit hommage à l'abbé de Bassac en Saintonge en 1556. (*Gallia Christ.* II.) Au ban de 1553, conjointement avec Jean du Chesne et Gilles du Chesne, Ec., sgr du Chastenet, il devait fournir la contribution pour l'équipage d'un homme de guerre. Il avait épousé vers 1530 Jeanne GERMAIN, dont il eut **MANGUENITE**, mariée, le 2 janv. 1556, à François Isle, Ec., sgr de la Mathassière, et peut-être d'autres enfants.

CHESNE (du). — Il y a eu plusieurs familles de ce nom en Poitou et dans les provinces voisines, Touraine, Anjou, etc. Les noms qui suivent paraissent appartenir à la famille de Touraine.

Chesne (David du) fut reçu chevalier de St-Jean-de-Jérusalem vers 1520 au Grand-Prieuré d'Aquitaine. Le registre de Malte lui donne pour blason : « d'argent à 3 chevrons de sable ». Ces attributions de blason ne sont pas toujours exactes.

Chesne (N... du) eut, paraît-il, pour enfants : 1° **PHILBERT**, qui suit; 2° **LOUISE**, mariée, le 28 nov. 1548, à René Grimault, Ec., sgr de la Rinchère ? (ou Rivière ?).

Chesne (Philibert du), Ec., épousa, le 29 nov. 1548 (not. sous la cour de Mirebeau), **Renée GUMAULT**, fille de François, Ec., sgr de la Rinchère, et de Marie du Breuil.

Chesne (Charles du), Ec., sgr de la Chaume et du Courtiou en partie (d'après un acte du 20 mai 1619), avait épousé vers 1600 Anne de LA CHAUSSÉE, fille d'André, Ec., sgr du Courtiou. Il fut parain à Marigny-Brisay le 20 juin 1623 d'une fille de Charles Joubert, Ec., sgr du Puy, et de Madeleine Chessé.

CHESNE (DE), PARFOIS ÉCRIT **CHAIGNE**, **CHESNES**. — Famille noble du Châtelleraudais comme depuis le XVI^e siècle, qui pourrait avoir possédé primitivement le fief de Chesne ou Chêne (Ingrandes, Vien.).

Blason : de gueules à 2 renards d'or passants l'un sur l'autre, celui du bas entouré. (Reg. Malte.) Ce sont plutôt 2 écrevilles.



§ 1^{er}. — BRANCHE DE TOISÉ.

Chesne (Antoine de), Ec., était sgr du fief de Toisé ou les Granges, relevant de St-Remy-sur-Creuse, vers 1524. (Hist. Châtelleraud, I, 486.)

Chesne (Abraham de), Ec., sgr de Toisé, arrière-petit-fils du précédent, épousa Marie BABOTIN, qui fut maintenue noble comme sa veuve en 1667, à St-Remy-sur-Creuse. (Gouget.) Il eut pour fille **ESTHER**, D^e de Toisé, mariée à Ignace d'Anglerais, Ec., sgr de la Boissière, qui fit avec des Boistardières ou Bostardières et du fief de Toisé, en 1670, à Châtellerault. (Noms féod.)

§ II. — BRANCHE DE LA VALLÉE.

1. — **Chesne** (Guyon de), Ec., sgr de la Vallée (Ingrandes, Vien.), marié vers 1520 à Perrine CHARDON, eut entre autres enfants :

2. — **Chesne** (Joachim de), Ec., sgr de la Vallée, qui épousa Anne DAVIN ou DAVY, fille de Jean, Ec., sgr

de la Fontenelle, et de Marie Boivin. De ce mariage virent : 1° GABRIEL, qui suit; 2° AIMÉ, Chev. de Malte en 1566, plus tard commandeur de Loches; 3° MARGUERITE, qui fut mariée; 4° N..., père d'une fille qui épousa le s^r de la Gonjonnière.

3. — **Chesne** (Gabriel de), Ec., sgr de la Vallée, épousa vers 1580 Isabeau CANDELIEN, fille de Jacques, Ec., sgr de Milleron, et de Perrette Chevalier. Il paraît avoir eu entre autres enfants une fille, mariée vers 1620 à N... Grimault, Ec., sgr de la Rivière.

CHESNEAU. — Voici ce que nos recherches nous ont procuré sur les personnes de ce nom, commun à plusieurs familles. (On le trouve parfois écrit **CHAI-GNEAU**, **CHÉNEAU**.)

Chesneau (Nicolas) était prieur claustral de l'abb. de St-Maixent en 1382. (A. II, P. 16, cix.)

Chesneau (Denis). Les abbé et religieux d'Angles lui consentent le 6 nov. 1396 le bail à rente d'une maison et jardin, moyennant 4 sous de reote et 2 deniers de cens. (A. Vien. Abb. d'Angles.)

Chesneau (Jéao), chevecier du Chapitre de St-Pierre de Chauvigny, présente en 1520 des motifs de récusation contre des témoins produits par François Bonnyot, chantre dudit Chapitre, dans une instance relative à la nomination du sacristain des chanoines. (A. Vien. Chap. St-Pierre de Chauvigny.)

Chesneau (Guillemine) épousa vers 1510 Annet Migret, Ec., sgr de Pancreuse, dont une fille, Perrine, mariée, le 14 mars 1568, à Antoine François, Ec., sgr de la Mare en Touraine. (Gén. François.)

Chesneau ou **Chaigneau** (Mathurin) était en 1580 prévôt de l'Eglise de Poitiers. Il fut ensuite doyen. Lui et René Aguillon, son neveu, chanoine du même Chapitre, fondèrent un anniversaire de 20 livres (fin du xvi^e siècle). (Cath. de Poitiers. M. A. O. 1849, 106.)

Chesneau ou **Chaigneau** (N...), de St-Maixent, épousa N... LE RICHE, fille de Pierre, s^r de la Jaugaye, et de N... Dubois. Elle vivait encore en 1581.

Chesneau (N...) était en 1582 secrétaire général (*scriba generalis*) et bedeau de l'Université de Poitiers.

Chesneau (N...) était en 1598 notaire apostolique à Poitiers. (A. Vien. St-Hilaire-de-la-Celle.)

Chesneau (Pierre) était en 1611 lieutenant de la maîtrise des eaux et forêts de Poitiers. (F.)

Chesneau (Gilles), s^r de la Mothe, gentilhomme angevin? faisait partie de la suite de M. de la Tremoille en 1614. (A. II, P. 1.)

Chesneau (François) fut nommé en 1628 à l'aumônerie de St-Lazare de Mortagne, sur la résignation de Charles de Billerin, précédent titulaire. (Gén. de Billerin.)

Chesneau (Guillaume) était le 20 mars 1689 prieur curé de Mignaloux (Vienne).

Chesneau (François), curé de N.-D. de la Chandelière, fut inhumé le 23 juin 1694.

Chesneau (N...), contrôleur des deniers d'octroi à Châtellerauld, est inscrit d'office à l'Armorial de la Généralité de Poitiers en 1700 : « d'azur à une lieorne passant d'argent ». (Fantaisie.)

Chesneau (N...), s^r de la Barangerie, bourgeois de la Goubretière (Vendée), est inscrit d'office dans

l'Armorial du Poitou en 1700 : « d'or au chêne de sinople accompagné en chef de 2 glands de même. »

Chesneau (Mathurin), greffier des rôles de la Goubretière, est aussi inscrit avec le même blason de fantaisie.

Chesneau (Pierre), curé de St-Pierre de la Goubretière, faisait un hommage le 15 juil. 1716. (Arch. Vienne.)

Chesneau (Perrine) épousa, vers 1720, Salomon Ayrault, greffier en chef au Bureau des finances de la Rochelle. (Gén. Ayrault.)

Chesneau (P.) était en 1703 chanoine du Chapitre de St-Croix de Loudun. (Arch. Vie.)

Chesneau (N...) était en 1783 aumônier de la chapelle du château de Rouhet. (Id.)

Chesneau de la Touche (Jean-Olivier) fut reçu le 31 août 1784 procureur du Roi en l'élection de Châtellerauld. Il était en 1790 membre, et en 1791 vice-président du district de cette ville. (F.)

Chesneau de la Nouzière (N...) était en 1787 sénécchal de la châtellenie de Chantonay, Sigournay et Puybelliard. (F.)

Chesneau (N...) était en 1789 chanoine du Chapitre de N.-D. de Mirebeau.

CHESNEAU ou **CHAISNEAU**, **CHAINÉAU**, ETC. — Famille qui habitait les environs de Civray au xvii^e siècle. Les noms qui suivent semblent lui appartenir.

Chaineau (Isaïe), Ec., sgr de la Popelinère, était en 1643 lieutenant-général et assesseur en la maîtrise des eaux et forêts de Civray, Fontenay, Montmorillon; en 1638 et 1665, il exerçait les mêmes fonctions à Poitiers. (Arch. Vien.) Il eut un fils, Jacques, né en 1644, qui décéda à Poitiers le 20 avril 1690. (N.-D. de la Chandelière.)

Chesneau ou **Chaisneau** (Denis), Ec., sgr de Champripault ou Charripaud? marié vers 1610 à Emerie HURT, fille de N..., Ec., sgr de la Civraye? eut entre autres enfants : 1° EMENIE, baptisée à Ruffec le 7 fév. 1644; 2° LOUIS, bapt. le 26 sept. 1646 (Reg. Ruffec); 3° MARGUERITE, baptisée en 1647; 4° MAME, née en 1649, décédée à Mairé-l'Évescault (D.-S.), le 3 juil. 1661.

Chaineau (Elisabeth), épouse de René Aubaneau, Ec., sgr de Villenoue, décéda à Voulon le 24 mars 1681. (Reg. Voulon.)

CHESNEAU EN LOUBUNAIS. — NOMS DIVERS.

Chesneau (André), garde des bois de la sgrie de Brizay, demeurait à St-Vincent-de-Monts en Mirebalais en 1543.

Chesneau (François) était notaire royal à Loudun en 1550.

Chesneau (René), sgr des Terreaux, conseiller du Roi au bailliage de Loudun, donna une maison en 1624 aux Filles du Calvaire. Le 30 avril 1641, lui ou son fils (du même nom), avec d'autres habitants de Loudun, fit un emprunt de Nicolas de Chaulme, Ec. (Carré d'Hozier, 148, p. 267.) Il eut au moins une fille, qui épousa René Hamelin, sgr de Prélouges.

Chesneau (Pierre) était notaire royal à Loudun en 1631.

Chesneau (Pierre), s^r de Fouquet, épousa le 17 août 1651, à Loudun, Gabrielle Romin.

Chesneau (Pierre), prêtre, habitait Loudun vers 1630.

Chesneau (N...), vivant en 1633, épousa N... CLÉMENT, fille de René, marchand à Loudun.

Chesneau (René), procureur au bailliage de Loudun, épousa vers 1650 ? Elisabeth BOUSSEAU, fille de Pierre, dont il eut : 1° FRANÇOIS, procureur ; 2° FRANÇOISE.

Chesneau (René), procureur au bailliage de Loudun (XVII^e siècle), marié à Jeanne CURIEUX, eut pour enfants : 1° RENÉ, décédé sans postérité ; 2° JEAN, qui épousa N... PESTREAU ; 3° JEANNE, décédée jeune.

Chesneau (Marguerite) vendit en 1708 la maison de la Corne (Véziers, Vien.).

CHESNEAU (DU DE LA TRAPIÈRE).

— Famille noble originaire de la Touraine, établie en Mirebalais au XVII^e siècle. On trouve une partie de la filiation dans le Reg. de Malte (Bibl. Arsenal), et nous devons de nombreux renseignements à M. le colonel de Fouchier.

Blason : d'argent au lion de gueules couronné de même. (Reg. Malte.) Ce blason fut déclaré en 1698 à l'Armorial de Touraine par Marie de Menou, veuve de Isaac du Chesneau de la Trapière (§ 1, deg. 4). On le trouve aussi gravé sur le cachet de Pierre-Louis-Jacques de Fouchier, époux de Marie-Anne du Chesneau (§ II, deg. 5). Cependant, par suite d'erreur dans les preuves de Malte d'Alexis-André-Pierre de Fouchier, fils des précédents, en 1784, on a mis : « d'argent au chêne de sinople » ; mais les blasons d'alliance des quartiers généalogiques sont souvent inexacts.



§ I^{er}. — BRANCHE DE LA TRAPIÈRE.

1. — **Chesneau** (Antoine du), Ec., sgr de Longuetière ? marié à Renée PARENT, eut pour fils LOUIS, qui suit. (Reg. Malte.)

2. — **Chesneau** (Louis du), Ec., sgr de Longuetrie ? (écrit la Tonymaterie ?) et de la Trapière, du chef de sa femme, épousa sous la cour de Mirebeau, le 3 fév. 1556, Marie du PALHER (A. Vien. Castello. Fonds Bernay), fille aînée de Jean, Ec., sgr de la Trapière (Doussay, Vien.), et de Isabelle-Françoise Béraudin. (O.) De ce mariage sont issus : 1° HENRI LE, Ec., sgr du Tertre, *allés* la Trapière, recevait le 12 mai 1598 de Madeleine de Brisay, D^e dudit lieu en la B^{ne} de Mirebeau, la permission de faire construire et édifier telle forteresse que bon lui semblera en sa dite maison de la Trapière, mouvante de Brisay. Il assista au mariage de Charles du Chesneau, son neveu, le 19 fév. 1624, et se portait fort pour Isaac du Chesneau, son neveu, le 25 fév. 1637, dans un acte d'acquêt de 4 boissellées de terre vendues par Mathurin Marincau. En 1592, il partagea avec ses frères la succession de son père, comme fils aîné et principal héritier ; 2° RENÉ, qui suit ; 3° FRANÇOIS, Ec., sgr de la Vergne, qui assista le 19 fév. 1624 au mariage de Charles son neveu (Arch. Vienne) ; il fut parrain à Mirebeau le 6 oct. 1636 de François de Malemouche (Reg.) ; 4° BÉNIGNE, dite aussi ROINE, qui épousa François de Bouchamps, Ec., sgr de Pierrefitte ; 5° JACQUETTE, mariée à René de Montfort, Ec., sgr de Groux ; 6° RENÉE, et 7° ESTIEN.

3. — **Chesneau** (René du), Ec., sgr de la Croix, la Trapière, la Giraudière, etc., était en 1594 cornette de la compagnie de Jean de Beaumanoir, qui passa

revue à Parthenay cette année-là. (Arch. Nat. K. 105, 3.) Il fit avec de la châtelainie du Doignon au sgr de Thors le 3 juin 1596, du chef de sa 1^{re} femme (F.), et rendit hommage de la Trapière en 1604 au château de Brisay. Le 24 juin 1629, il était gouverneur de la ville et du château de Mirebeau, suivant un acte de baptême fait à cette date. (Reg. Mirebeau.) Il avait épousé d'abord, le 27 janv. 1596, Benjamine DE CASTELLO, veuve de Christophe de Cossart, Ec., sgr d'Espies, et fille d'Olivier, Ec., sgr de Jussay, et de Marie Mestayer. Elle lui apporta le Doignon, et ils se firent donation mutuelle le 12 juin. 1596.

Plus tard René épousa en secondes noces Charlotte DE LA GUESNAYE, qui paraît avoir été fille de Arthus, Ec., sgr de la Rochepleneau et d'Hanteporte. Il eut du 1^{er} lit : 1° RENÉE, mariée le 27 oct. 1619 à René Vasselot, Chev., sgr d'Annemarie ; 2° CHARLES, Ec., sgr de Jussay et de la Giraudière (Coussay, Vienne) (du chef de sa mère), qui épousa, le 19 fév. 1624, Charlotte DE BAUBEZIERES, fille de Louis, Ec., sgr de Nogeret, et de Jeanne de Jousserant. Il décéda vers le 24 juin 1627 et le 24 nov. suivant se fit l'acte de tutelle de ses filles qui étaient : a. MARIE, âgée alors de deux ans. Elle épousa, vers 1640, Claude de Brillac, Ec., sgr de Bernay. Ces 2 époux se firent le 23 déc. 1663 une donation mutuelle (Johanne, not à Poitiers) ; leur petit-fils fut chevalier de Malte en 1679 (Reg. Malte) ; b. RENÉE, âgée de 8 mois en 1627.

3° FRANÇOIS, et 4° MARIE, peut-être décédés jeunes. Du 2^e mariage vint : 5° ISAAC, qui suit ; 6° LOUIS, qui est dit frère d'Isaac dans un aveu rendu par ce dernier, le 15 mai 1636, au Baron de Mirebeau, pour son fief de Terrefort. Il est également dit frère d'Isaac dans la confirmation de noblesse donnée le 4 fév. 1669 par M. Voysin de la Noiraye, intendant de Touraine. Il épousa en 1675, à la Chapelle-S'-Laurent, Marguerite GUILBERTEAU ; 7° MADELEINE, qui est dite sœur de Isaac et de Louis précités, dans les deux actes ci-dessus. Madeleine assista au mariage de son frère Isaac le 5 oct. 1676 ; elle était alors femme de Louis Favereau, Chev., sgr de la Sicaudière et de Doussay. Dans un acte de 1689, elle est dite D^e de la Trapière, où elle avait fait élever un colombier ; 8° CHARLES.

4. — **Chesneau** (Isaac 1^{er} du), Ec., sgr de la Croix, la Giraudière, Terrefort, etc., se fit représenter par son oncle Hercule du Chesneau, lors de la rédaction d'un acte d'acquisition passé le 25 fév. 1637 (Martineau, not à Mirebeau), de 4 boissellées de terre. Le 15 mai 1636, il rendait aveu au B^{ne} de Mirebeau pour la sgrie de Terrefort, tant en son nom qu'en celui de Louis son frère et de Madeleine sa sœur (Martineau et Auriau, not. à Mirebeau). Il fut confirmé dans sa noblesse avec les deux précités le 4 fév. 1669, par M. Voysin de la Noiraye, intendant de Touraine. Isaac épousa, le 5 oct. 1676 (Gachel, not. à Mirebeau), Marie DE MEXOU, fille de feu Jean, Chev., sgr de Billy, Quinchamps, etc., et de Catherine de Lestang. (Preuves de Malte de M. P. de Fouchier.) Marie de Menou rendait en 1702, comme veuve d'Isaac, un aveu au château de Brisay pour la sgrie de la Trapière. De ce mariage sont issus : 1° CHARLES-ARMAND, qui suit ; 2° RENÉ, qui assista le 8 juin 1701 au contrat de mariage de Louis-Pierre de la Chesnaye avec Marie-Agnès de Mauléon. (Gén. de la Chesnaye.) Il fut présent, comme oncle des enfants d'Isaac II (5^e deg., § II), au partage des successions de Isaac 1^{er} et de Marie de Menou, qui eut lieu le 10 avril 1756 (Preuves de Malte, etc.) ; 3° CATHERINE, mariée le 17 janv. 1702 (Savatou, not. sous le scel de Saumur) à Louis de Marconnay, Ec., sgr de Château-

neuf; 4° ISAAC, tige de la 2° branche, § II; 5° MARIE, et 6° SUSANNE, qui sont l'une et l'autre dénommées dans le partage du 10 avril 1736 sus-énoncé.

5. — **Chesneau** (Charles-Armand du), Ec., sgr de la Croix, la Trapière, etc., assista le 17 janv. 1702 au mariage de sa sœur Catherine. Charles-Armand fit avec de la Trapière au château de Brisay en 1730 et fut parrain le 17 juil. 1731 de Charles-Alexis de Fouchier (petit-fils de Catherine du Chesneau, 4° deg., § 1°).

Il épousa vers 1700 ? Marie-Anne ACQUET DU MONT DE RICHEMONT, fille de Pierre, Ec., sgr d'Ozé, et de Catherine du Mont ? Cette dame était veuve lorsqu'elle eut un procès avec le Chapitre N.-D. de Mirebeau pour les arrérages d'une rente, jugé par le sénéchal de Mirebeau le 16 août 1741 (Arch. Vien. Chapitre N.-D. de Mirebeau), et partagea avec ses cohéritiers de l'estoe paternel la succession de Louise de la Chesnaye, venue du C^e de la Villedieu, le 7 mars 1743. (Arch. Vien. E² 246.) De ce mariage vint CHARLES-RENÉ, qui suit.

6. — **Chesneau** (Charles-René du), Chev., sgr de la Croix, de la Trapière, etc., mousquetaire gris de la garde du Roi, partageait le 10 avril 1736, comme fils et unique héritier de Charles-Armand son père, avec son oncle Louis de Mareonnay, et ses cousines filles d'Isaac II (§ II, deg. 5), les successions de Isaac 1^{er} et de Marie de Menou, son épouse, leurs aïeul et aïeule. (Preuves de Malte, etc.) Charles-René avait épousé Perrine-Catherine MABILE DE LA POMMELIÈRE ou PAUMELIÈRE, qui le 29 nov. 1764 étant veuve et intrice de CHARLES-ARMAND-LOUIS, son fils unique, transigeait pour partage d'une somme de 51 liv. 12 sous, provenant de la succession de Louise de la Chesnaye, épouse de François-Charles Gillier C^{te} de la Villedieu, avec ses cousins enfants de Isaac II du Chesneau et de Louise de Lestang de Furigny (5° deg., § II).

7. — **Chesneau** (Charles-Armand-Louis du), Chev., sgr de la Croix, de la Trapière, de Terrefort, officier au régiment des Gardes Françaises, fut le 26 août 1783 parrain à Loudun d'Éugénie-Esther de Beauvolier. (Reg.) Il avait transigé le 17 juin 1783 (Garnier, not. à Paris) avec les enfants de Isaac du Chesneau et de Louise de Lestang (5° deg., § II). Il comparut en 1789 à l'Assemblée de la noblesse du Loudunais sous le nom de M^{re} du Chesneau. Ayant émigré, il fut nommé capitaine d'une compagnie dans le corps des hommes d'armes, puis dans le régiment à cocarde blanche de Viomenil. Il est mort en janv. 1795 à Dillembourg. (F.) Il avait épousé, le 3 août 1788, Claude-Agnès DE RIVIÈRE, fille de Charles-Jean, V^{te} de Riffardeau, et de Agnès-Elisabeth Caillebot, dont il n'eut que deux filles : 1° CHARLOTTE-ZOË, née en 1789; 2° CHARLOTTE-FANIE, née en 1790. (Arch. Vien. E² 133.)

§ II. — BRANCHE DE LA GIRAUDIÈRE.

5. — **Chesneau** (Isaac II^e du), Ec., sgr de la Trapière, la Giraudière, la Gloriette, Terrefort, etc., fils puîné d'Isaac et de Marie de Menou (4° deg., § I), décéda à Verrue le 13 oct. 1734, âgé de 50 ans. Il avait épousé à Verrue, le 1^{er} juin 1719, Louise DE LESTANG, fille de Théodore, Ec., sgr de Furigny, et de Françoise David, dont il n'eut que des filles : 1° LOUISE-CHARLOTTE, baptisée le 6 mars 1720 à Verrue; elle habitait Purnoo en 1764 et décéda avant 1785; 2° FRANÇOISE-RENÉE, dite M^{lle} de la Giraudière, bapt. le 13 mai 1722; 3° MARIE-MARGUERITE, bapt. le 17 juin 1723, qui parait être décédée jeune; 4° MADELEINE, dite M^{lle} de Terrefort, bapt. le 18 août 1724, qui fut inhumée à Mirebeau

le 22 avril 1785 (Reg.); 5° MARIE-ANNE, qui épousa le 30 avril 1759 (Dubois, not. à Mirebeau) Pierre-Louis de Fouchier, Ec., sgr de Châteaumont. Louise, Renée, Madeleine et Marie-Anne du Chesneau firent un partage le 10 avril 1736 avec leur cousin Charles-René du Chesneau (6° deg., § I), au sujet des successions de Isaac 1^{er} et de Marie de Menou, leurs aïeuls communs. Elles sont nommées aussi dans 2 transactions faites le 29 nov. 1764 et le 17 juin 1783, avec leurs cousins de la branche aînée.

CHESNEAU (DE). — Famille originaire, croyons-nous, des environs de Chauvigny, où elle possédait au xv^e siècle le fief de Champeaux, dans la p^{re} de Pouzioux (Vienne). Une branche passa en Saintonge au xv^e siècle. La filiation suivante a été établie sur les preuves de noblesse faites devant M. d'Aguesseau, intendant du Limousin, en 1668, et sur une série d'aveux rendus au Roi à cause de son château de Montmorillon pour la terre de Champeaux. Nous avons retrouvé les branches rapportées aux § III et IV dans une généalogie falsifiée, copiée dans le vol. 83 de D. Fonteneau.

Blason. — Chesneau, s^r de la Rousselière, habitant p^{re} d'Usseau, élect. de St-Jean-d'Angely, portait d'argent à 3 chiens de sable, 2, 1, au chef cousu d'or, chargé d'une croix de Jérusalem de gueules (Nob. Limousin. Th. de Bremond d'Ars, Rôles Saintongears, 253.)



Louise Lèvesque, veuve de Jacques-Lévy de Chesneau, Ec., sgr de Champeaux, déclara à l'Armorial de Poitou en juil. 1700 : « d'argent à 3 chiens passants de sable, 2 et 1, surmontés d'une croix potencée de gueules et soutenus d'une mer ondulée de sinople ». Cet énoncé n'est pas exact. On trouve ailleurs : « d'argent à une mer ondulée de sinople (pour une fasce ondulée) et 3 chiens de sable, 2 et 1; chef d'or chargé d'une croix potencée de sable ». « Un bien : « d'argent à la fasce ondulée d'azur accompagnée de 3 lévriers de sable à collier d'or posés 2 eu chef, 1 en pointe, et une croix pattée de gueules en chef ». (D. F. 82, 52, et 83.) C'est le blason de la branche poitevine.

Chesneau (Louis et François) servaient comme archers dans une compagnie de gens de guerre qui fit montre à Chauvigny le 15 janv. 1535. (O.)

Chesneau (Elisabeth de), veuve en 2^{es} nocés de Pierre de Montonis, Ec., sgr de la Fosse, fut maintenue noble par Barentin en 1667. (Dans Gouget, son nom est écrit Chaigneau.)

Chesneau (Nicolas de), Ec., sgr du Bois-de-Lay ? fut parrain à Mauprévoir, le 13 fév. 1668, de Nicolas Guyot.

Chesneau (Mathieu de), Ec., sgr de Champelière (Ardennes, Vien.), 1^{er} capitaine au rég^t de Normandie, épousa vers 1670 Jeanne TRAPIN DE JOUË, fille, croyons-nous, de Jean, Ec., sgr de Puyferrier, et de Marie Tessereau. Il eut pour fille : 1° MARIE, qui épousa le 7 fév. 1702 Jacques-François de Marsanges, Ec., sgr de Vaulry; 2° ELISABETH, mariée à Jean de Marsanges, Ec.

Chesneau (N... de), appelé le Chevalier de Chesneau, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, embarqué sur le *Teméraire*, mourut à la côte St-Domingue le 13 août 1694. (D'Hoziar, Impôt du sang.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE CHAMPEAUX.

I. — **Chesneau** (Mathurin de), rappelé dans les lettres de noblesse accordées à son fils Jean en 1566,

était, croyons-nous, originaire soit de Chauvigny, de Poitiers, ou de Jouanneau près Château-Larcher. Il eut entre autres enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° FRANÇOIS, rapporté au § III.

2. — **Chesneau** (Jean de), Chev., sgr de Champeaux (Pouzieux, Vien.), des Clerbandières (Paisay-le-Sec, Vien.), Chev. de l'ordre du Roi, etc., fut maître d'hôtel de Renée de France, duchesse de Chartres, douairière de Ferrare, tante du roi Charles IX. Il fut anobli par lettres données au mois de mai 1566 (Bibl. Arsenal, m^{ss}, 698. Godet de Soulé) ; ailleurs on dit mars 1567. (Reg. de la chambre des comptes, 666, f^o 152.) Jean de Chesneau, Chev. de l'ordre du Roi, sgr des Clerbandières et de Champeaux, fit hommage au château de Montmorillon, le 4 juin 1583, pour son fief de Champeaux. (Arch. Vien.) Il a dû se signaler par ses exploits ou par son mérite personnel pour obtenir la haute faveur du collier de l'ordre du Roi si peu de temps après son anoblissement. On le trouve mentionné comme oncle du futur dans le contrat de mariage de son neveu François, 3^e deg., § III, en date du 25 janv. 1566. (D. F. 83, 49.) Il avait épousé vers 1550 Catherine de PUYZELAY, veuve de Charles du Drac, Ec., sgr des Clerbandières, dont il eut entre autres enfants : 1° OLIVIER, qui suit ; 2° CATHERINE, mariée le 25 mars 1585 (Gaultier, not. sous la cour de Montmorillon) à Lancelot de Mareonny, Ec., sgr dudit lieu ; 3° croyons-nous, RENÉE, mariée vers 1590 à Guillaume de Boussiguy, Ec., sgr d'Ouzilly. (Leur succession fut partagée en 1627.)

3. — **Chesneau** (Olivier 1^{er} de), Chev., sgr de Champeaux, assista au mariage de sa sœur Catherine le 25 mai 1585. Il épousa, le 5 sept. 1596, Elisabeth de MARREAU ? (d'Aguesseau, sans doute de MARANS, et laissa de son mariage : 1° OLIVIER, qui suit ; 2° JÉRÔME, passé en Saintonge, § II ; 3° croyons-nous, DANIEL, Ec., sgr du Theil, qui fit aveu de Champeaux le 27 avril 1628. Il assista comme cousin germain au mariage de Louis de Mareonny le 10 mai 1621, et eut peut-être postérité ; 4° MADELEINE, mariée vers 1630 à Pierre de Gréaulme, sgr du Fresne.

4. — **Chesneau** (Olivier de), H^e du nom, Chev., sgr de Champeaux, en rendait hommage le 25 sept. 1643. (Arch. Vien.) Il épousa Catherine BLANCHARD, et ils se firent donation mutuelle le 4 fév. 1651 (Babert, not.), qui fut insinuée à St-Maixent. (Gén. Blanchard.) Ils eurent pour fils JACQUES-LÉVY, qui suit.

5. — **Chesneau** (Jacques-Lévy de), Ec., sgr de Champeaux, épousa Louise LÉVESQUE. Elle était veuve dès le 21 août 1663, et rendait en cette qualité un aveu de la terre de Champeaux. (Arch. Vien.) De ce mariage il n'y eut qu'une fille, MARIE, qui décéda sans alliance vers 1680. On trouve une ordonnance du Bureau des finances du 4 mai 1671 portant mainlevée d'une saisie de la sgrie de Champeaux, sous la condition que MARIE de Chesneau (baptisée à Melle le 23 juin 1637), fille mineure desdits Jacques-Lévy et Lévesque, ferait hommage de Champeaux lorsqu'elle aurait atteint l'âge fixé par la Coutume. (Arch. Vien.) Louise Lévesque fit inscrire à l'Armorial du Poitou les armoiries de son mari en juil. 1700. Ayant hérité de son mari et de sa fille, elle donna Champeaux à son neveu Benjamin-Louis Frotier, Ec., sgr de la Coste-Messelière, le 29 mai 1695. (Arch. Vien. G. 277.)

§ II. — BRANCHE DE LA ROUSSELIÈRE.

1. — **Chesneau** (Jérôme de), Ec., sgr de la Rousseillère (p^{ss} d'Usseau en Saintonge), fils puîné d'Olivier 1, fut maintenu noble par d'Aguesseau en 1668. Il avait

épousé le 8 janv. 1645 Renée RAYMOND, dont il eut, croyons-nous, plusieurs enfants, entre autres :

5. — **Chesneau** (N... de), Ec., sgr de la Rousseillère, etc., marié vers 1680, eut entre autres enfants MARIE-JEANNE-DONOTHÉE, mariée le 8 oct. 1713 (Mestadier, not. à St-Jean-d'Angély) à François Normand, Chev., sgr de Cherment et du Temple. (Arch. Chartre, E. 1113.)

§ III. — BRANCHE DE TOURAINE.

Cette branche ayant voulu au XVIII^e siècle se rattacher à la maison ducal de la Vieuville, a fait composer en 1747 une généalogie imaginaire dont on trouve la copie dans le vol. 83 de Dom Fonteneau. Nous établissons ici la filiation réelle en supprimant les degrés inventés.

2. — **Chesneau** (François de), Ec., sgr du Vivier, demeurant à Jouanneau (p^{ss} de Château-Larcher), acquit une rente le 13 août 1546 de Nicolas Tacoche et Marie Thibault, sa femme, par acte signé Deleau, not. à Vivonne. Cette pièce est la première produite pour la maintenance de noblesse de cette branche établie en Touraine devant M. Hue de Miromesnil, le 23 juin 1700 (D. F. 83, f^o 71.) Dom Mazet dit qu'il a vu l'original de l'écriture du temps. (D. F. 83, f^o 48.) Cependant nous avons des doutes sur l'authenticité de cette pièce. Quoi qu'il en soit, si cet acte est vrai soit pour les noms, soit pour la date, ce François, que la généalogie confond avec le suivant, devait être fils de Mathurin mentionné au 1^{er} deg., § 1^{er} et frère de Jean (2^e deg.), car celui-ci est dit *oncle* dans le contrat de mariage du 25 janv. 1566 rapporté au degré suivant, et l'ordre des générations prouve qu'il était contemporain de celui qui passa l'acte de 1546. (La fausse généalogie, qui ne met qu'un seul François, suppose qu'il se maria 2 fois, d'abord le 15 août 1547, contrat reçu par Fotsac, not. sous la cour de Montmorillon ?? à Geneviève de LUSIGNAN, D^e de la Chesnaye, p^{ss} du Theis ? sous Montmorillon ? fille de Renaud, B^{ss} de Clairais ? et de Catherine de Beaufremont. Ces noms sont purement imaginaires et insérés dans un acte dont la fausseté saute aux yeux.) Le François qui passa l'acte de 1546 fut en réalité le père du suivant.

3. — **Chesneau** (François de), Ec., sgr du Vivier, conseiller ordinaire et maître d'hôtel de M^{ss} Renée de France, douairière de Ferrare, duchesse de Chartres, épousa à Montargis le 25 janv. 1566 (Crespin Lesguillon, not.) Diane de GUÉRET, fille de Jean, Ec., sgr de Bourdeleure, et de Susanne de Gorguillaull ? en présence de noble homme Jean de Chesneau, Ec., sgr des Clairbandières (mal écrit Clairbandières dans la copie), *oncle* du futur. Cet acte paraît vrai. (D. F. 83, 49.) De ce mariage il eut : 1° RENÉ, qui suit, 2° SUSANNE, mariée à Guy Groussin (qui est qualifié faussement sgr de Chaumont-sur-Loire dans la généalogie, où l'on ajoute encore d'autres enfants dont les noms et les alliances sont imaginaires, d'après des titres grossièrement fabriqués).

4. — **Chesneau** (René de), Ec., sgr de la Bérinière (Dienné, Vien.), reçut, étant encore enfant, un brevet de gentilhomme servant pensionnaire de la duchesse de Chartres, sa marraine, daté du 17 mars 1575. Il épousa le 3 fév. 1597 (Biguteau, not. à Château-Larcher), par acte passé à la Poupardière, p^{ss} d'Aslonne, Charlotte de MARANS, D^e de la Gaudière, sous la Haye en Touraine, fille de feu Autoine, Ec., sgr des Boursaudières, et de Anne de Béron ? (D. F. 83, 35), d'après l'original (ce contrat a été falsifié) ; dans la

copie on donne des titres et des noms inventés (f. 53). De ce mariage vinrent plusieurs enfants (la fausse généalogie en suppose 8, dont plusieurs ont été inventés à plaisir avec leurs alliances), entre autres : 1° JACQUES, qui suit ; 2° CLAYDE, mariée à Charles Lucas, Ec., sgr de la Couture, la Peyre (transformé en Luker dans les pièces falsifiées) ; 3° PIERRE, Ec., sgr de la Poupardière, dont les qualifications et l'alliance supposée avec Marie-Louise de Camboul sont purement imaginaires. (Dans les actes falsifiés, on le dit Chev. de St-Louis !! ordre qui fut créé par Louis XIV seulement à la fin du XVII^e siècle.)

5. — **Chesneau** (Jacques de), Ec., sgr de la Gaudière (p^{ss} de Marcé ? sous la Haye), épousa : 1° le 8 nov. 1620 (Peltreau, not. à Gangu en Blésois), Madeleine DE BELLÈRE, fille de François, Ec., sgr de Gangu, et de Madeleine de Rully ; 2° (d'après la généalogie), le 8 fév. 1615, Jeanne DE FAVEROLLES, fille de Joseph, Ec., sgr B^e de Bléré ? en Touraine, et de Claude de Rigné. Du 1^{er} lit vinrent : 1° NICOLAS, qui suit ; 2° FRANÇOIS-MARIE, Ec., sgr de la Chesnaye, supposé marié à Thérèse D'ESCOULLEAU DE SOCRIBIS DE CHAMPEAUX, D^e de la Gauvinière (qui paraît imaginaire) ; 3° ANNE, dite mariée à Louis de la Porte, Chev., sgr de Périgny en Bourbonnais (douteux) ; 4° CLAUDE-HIPPOLYTE, Ec., sgr de Grandbois, dit marié le 29 déc. 1651 à Cessac-sous-Angles en Poitou ? (Imbert, not.), à Lucrèce-Françoise D'ATIGNÉ, D^e de la Guéridaude en Touraine, fille de François-Hector, Chev., sgr de Boisset, et de Renée de Gramont ? (contrat falsifié).

6. — **Chesneau** (Nicolas de), Ec., sgr de Boisdélé, la Gaudière (demeurant p^{ss} de Gangu, près Limeray en Blésois), épousa le 20 sept. 1665 (Imbertean, not.) Avoie NÉGRIN, fille de Léger, Ec., sgr de la Peyre, et de Marie de Fricou (dont le nom a été transformé dans le faux contrat en Fortin de la Haquette). Dans la généalogie ou le dit marié en 2^{es} noces à Hélène DE PÉRÉFIXE, D^e de Vauberay. (Imaginaire. Il eut pour enfants : 1° NICOLAS, qui suit ; 2° GENEVIÈVE-CHARLOTTE, mariée à Laurent Chevrier, M^e chirurgien à Tours, d'après le contrat authentique. (D. F. 83, f^o 73.) (Dans la généalogie et les pièces falsifiées, on l'a transformé en Laurent de Baudéan-Parabère, Chev., sgr de Vauban.)

7. — **Chesneau** (Nicolas de), Ec., sgr de Boisdélé, fut, dit-on, Chev. de St-Louis, et décéda p^{ss} de St-Symphorien de Tours le 17 nov. 1732. Il est dit fils unique dans son 1^{er} contrat de mariage, passé le 8 fév. 1695 à Montrichart, avec Renée CHASSIN, fille de M^r Martin, s^r de la Rambaudière, et de Renée Pitancier. Il épousa 2^o en 1712, Catherine DE MAENY DE CHAMPOLAY ; 3^e le 19 déc. 1712 (p^{ss} de Miré en Touraine), Catherine BOCREAU (dite DE SAULS dans la généalogie), fille de Michel, s^r de Sauls, conseiller du Roi en l'élection de Tours, et de Catherine Baubin. De ces 3 mariages vinrent, suivant la généalogie, 37 enfants, dont plusieurs jumeaux décédés en bas âge. Parmi les autres on trouve avec des alliances douteuses toutefois, du 1^{er} lit : 1° NICOLAS, qui suit ; 2° CÉSAR-MARIE, Ec., sgr de Gange, marié, dit-on, à Catherine-Charlotte DE LA ROCHE-SI-ANDRÉ, D^e des Essarts en Poitou !! ; 3° RENÉE-CHARLOTTE-GENEVIÈVE, mariée à César de Faverolles, Ec., sgr de Pressé ? 4° MARIE-FRANÇOISE, mariée à Hippolyte de la Rochehesnard ? Ec., sgr de Bretigny en Haut-Poitou ?? 5° GLORIANDE-ADÉLAÏDE, mariée à François D'O, Ec., sgr de la Pénardière en Blésois ; 6° MARIE-ADÉLAÏDE, mariée à Antoine D'O, Ec., sgr de Fontcreux ; 7° ANTOINETTE-JULIE, mariée à

Annibal de Marcellae, Ec., sgr de St-Félix en Bas-Poitou ?? 8° HENRIETTE-FÉLICITÉ, mariée à Jean de Marsin, Ec., sgr de Marsilly en Poitou ? 9° JEANNE-ANASTASIE, mariée à César de Boissy, Ec., sgr de St-Georges ; 10° MARIE-ANNE, mariée à François Le Breton, Ec., sgr de la Ferté-Milon ? 11° LOUIS-JEAN-EMMANUEL, mort à l'armée ; 12° CATHERINE, mariée à Jean de Langle, Ec., sgr de Venoux ; 13° ANNE-LICIE, mariée à Militiade de Chesneau de la Vieuville, Ec., sgr de Jansselin (dont nous n'avons pas trouvé d'autre trace dans la généalogie).

Du 2^e lit : 14° CATHERINE, mariée à Jean-Baptiste de Marca, sgr de Méret ; du 3^e lit : 15° RENÉ-MADELEINE (en réalité le 23^e), qui a formé branche, § IV ; 16° RENÉ-EDOUARD, garde-marin, décédé jeune ; 17° RENÉ-ALPHONSE, né le 5 sept. 1724, décédé jeune ; 18° CATHERINE, mariée à Paul-Autoine Angenoust, Ec., sgr de Ville-Fontaine.

8. — **Chesneau** (Nicolas de), Ec., sgr de la Rambaudière, épousa, à Villechauve en Touraine, Renée D'O, fille de Pierre, Ec., sgr de la Brosserie, et de Aune Guesbin, dont NICOLAS qui suit.

9. — **Chesneau** (Nicolas de), Ec., sgr de la Brosserie près Château-Renault en Touraine, vivait vers 1760.

§ IV. — BRANCHE DE GANGÉ.

8. — **Chesneau** (René-Madeleine de), Ec., sgr de Gangu ? dit le *Chevalier de la Vieuville*, fils de Nicolas, et de sa 3^e femme Catherine Bourreau, 7^e deg., § III, fut nommé capitaine d'infanterie au rég^t de Lorraine par brevet du 21 avril 1747. Il communiqua à Dom Fonteneau, vers 1760, les titres de sa famille mêlés de vrais et de faux (par copies collationnées à Tours en 1746), avec la généalogie imaginaire. (Cette circonstance nous fait croire qu'il n'est pas l'auteur des supercheries bizarres inventées pour rattacher ces de Chesneau aux Goskaer de la Vieuville, mais qu'il s'est rapporté aux dires de Chevillard, ou bien d'un autre membre de la famille.) Il épousa le 17 avril 1745, à Nantes, Marie-Françoise BRÉE DE LORME, fille de Louis, capitaine de navire, et de Marie Guesbin, dont il a eu plusieurs enfants, au moins 2 fils, dont les noms ne sont pas donnés dans la généalogie dressée en 1747.

CHESNEAU (DE) DIT DE LA VIEUVILLE. — Dans le vol. 83 de Dom Fonteneau on trouve une généalogie qui est presque tout entière un composé de fables et de pièces falsifiées. Il paraît qu'elle a été composée par Chevillard, généalogiste véral et fantaisiste, qui a falsifié un grand nombre de pièces insérées comme preuves dans une généalogie imaginaire de la maison de la Vieuville, composée en 1747. D. Mazet a noté quelques-unes des erreurs de cette fausse généalogie, mais il en a laissé un grand nombre d'autres sans réfutation, et nous devons faire remarquer que presque toute la filiation et les alliances, aussi nombreuses qu'in vraisemblables, sont de pures imaginations. Un examen attentif de ces documents nous a démontré qu'il s'agit d'une branche des de Chesneau du Poitou, rapportés dans l'article précédent, et nous l'avons mise à sa place véritable, en laissant de côté la partie absolument fautive de cette généalogie. Voici comment sont établis les premiers degrés de cette filiation imaginaire. Alain Goskaer dit de la Vieuville, 1^{er} chambellan de Charles d'Anjou, roi de Naples, aurait épousé vers 1350 Jeanne D'EST (en Italie), dont entre autres enfants : 1° JEAN DE COSKAER (qui a formé la

branche des ducs de la Vieuville) : 2° RENÉ de Coskaer, marié le 26 août 1374 à Catherine DE GOETMEX ; 3° RENÉ-ALPHONSE de Coskaer, dit de la Vieuville, marié à Charlotte-Octavie DE CHESNEAU, fille de César de Chesneau, sire dudit lieu en Poitou, chambellan du roi de Navarre, et de Barbe Chasteigner de la Rochebosay (avec substitution aux nom et armes de Chesneau : « d'argent à la fasce d'azur accompagnée de 3 lévriers de sable accolés d'or, 2 en chef, 1 en pointe, surmontés d'une croix pattée de gueules », par acte du 15 janv. 1375, passé par Jean de Garsion et Louis Bonnin, notaires à Vivonne). Ce 3° fils et sa prétendue alliance sont de pure invention, et les actes falsifiés composés pour établir ce mensonge sont rédigés avec une grossière ignorance. Il suffit de parcourir les degrés de cette généalogie fantaisiste où figurent à tort et à travers les noms de toutes les grandes familles de France, et les notes de D. Mazet qui a copié à la fois les pièces fausses et les pièces vraies, pour s'apercevoir du premier coup d'œil des supercheries et des falsifications grossières entassées dans ce fatras d'imaginaires invraisemblables. Nous signalerons cependant une erreur de D. Mazet, qui, à propos de deux mariages supposés contractés par François de Chesneau, Ec., sgr du Vivier, en 1547 et 1566, avec une Lu-aigan, puis avec Jeanne du Guéret, a pensé qu'il y avait eu 2 familles de Chesneau que l'on aurait voulu sonder ensemble, tandis qu'en réalité tout le commencement de la généalogie et même plusieurs branches sont entièrement imaginaires. Dans le vol. 82 de D. Fonteneau (f. 52) on trouve le dessin du blason composé pour les de Chesneau dits de la Vieuville, au xviii^e siècle : « écartelé 1 et 4 d'argent à 7 feuilles de houx d'azur, 3, 3, 1 (Coskaer) ; 2 et 3, d'argent à la fasce ondulée d'azur et 3 lévriers de sable, 2 et 1, surmontés d'une croix pattée de gueules » (Chesneau). Sur le tout : *de la Vieuville*.

CHESNEAU (nr). — Famille de la Touraine, dont on trouve la généalogie dans la *France Protestante*. (Cette généalogie est très douteuse.)

Blason : peut-être « d'azur semé de besants d'argent au chevron d'or ». (Diet. Héraldique.)

Chesneau (Tanneguy du), sr de la Doucinère, maréchal des logis de la compagnie de Claude de la Trémoille, V^e de Thouars, puis gentilhomme de la suite du prince de Condé et du roi Henri IV, décéda en 1622. Il se maria 3 fois et eut du 1^{er} lit entre autres enfants GUILLAUME, tué à Moucontour. On le suppose aussi père de JEAN, qui suit.

Chesneau (Jean du), sgr de la Rhé, était lieutenant en la prévôté de l'Hôtel du Roi à Paris. (D'après les dates, il serait tout au plus frère ou cousin de Taoueguy ; mais nous le croyons d'une famille différente.)

Chesneau (Jacques du), Ec., trésorier de France à Tours, grand-voyer de Touraine (petit-fils du précédent), fut parrain à Loudun le 11 fév. 1668 (St-Pierre du Marché). Il avait épousé en 1626 Reuée BOBIN, fille de Daniel, sr de Martison ? et de Marie Lhuillier, dont il eut 6 enfants.

CHESNEL. — Nom commun à plusieurs familles.

Chesnel (Antoine du), sr dudit lieu et de l'Orvoire ? habitant près de Boufferré, élection de Mauléon, ne fut pas maintenu noble en 1667.

Chesnel (Claude), docteur régent en droit de l'Université de Poitiers, est nommé dans un acte passé

en 1733. Il épousa le 14 mai 1742 Jeanne CHEVALIER, fille de François, et de Hélène Jonard. Cette dame décéda à Coulombiers le 21 mars 1786. (Reg.)

CHESNEL. — Famille noble de la Saintonge alliée à des familles poitevines. Elle a formé plusieurs branches : 1° celle des M^{rs} de Meux, sgrs de Cors, la Poyade ; 2° celle des sgrs des Réaux, de Château-Chesnel et d'Escoyenx ; 3° celle de Migré. On trouve des fragments de généalogie dans Dom Fonteneau (Noblesse de Saintonge, par le C^{te} de St-Maure), au cabinet des titres nobiliaires d'Angoumois par Clairambault, etc.

Blason : d'argent à 3 branches alaisées écolées de simple, posées en pal 2 et 1. Jacques Chesnel, sgr des Réaux, gouverneur de Cognac en 1515 ? brisait ses armes de 2 croissants posés aux côtés de la branche de pointe. — Les Chesnel de Bretagne portaient : « d'argent à 3 marmites de sable ». D'après une note de Clairambault (Cab. tit.), cet énoncé paraît très douteux ; peut-être serait-ce les 3 bâches ? Ailleurs on trouve Chesnel en Bretagne : « d'argent à la bande fuselée de sable », ou « de sable à la bande losangée d'or ».



Chesnel (Jacques), Ec., sgr de Moings (Moings), épousa Marie d'OTHON (AUTHON) de la Cavonerie, et eut pour fils LOUIS, qui suit.

Chesnel (Louis), Ec., sgr de Cers ou Sers, marié à Catherine DE LA TOEN, passa un acte en 1607 avec Jean de la Garde, Ec., sgr de Nanteuil. (Arch. Charente.) Il eut pour fille CHARLOTTE, mariée le 17 fév. 1620 à Jean de Montalembert, à condition que ses enfants porteraient le nom de La Toar. (St-Allais. Gén. Montalembert.)

Chesnel (Jeanne) épousa le 19 juil. 1630 François de Caillères, Ec., sgr de Tugeras.

Chesnel (Françoise) fut mariée le 29 sept. 1661 à Pierre de Guinausou, Ec.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE MEUX.

1. — **Chesnel** (Louis), Ec., sgr de Moings ? Solignac, Puyperoux, ayant servi dans les guerres contre les Anglais, reçut du Roi le domaine des Grands-Prés, situé près de Saintes (d'après les Mémoires de famille). Il vivait encore en 1436, suivant une transaction passée à cette époque. Marié en 1425, dit-on, à Blanche DE LA LEIGNE (mal écrit La Seigne. P. Anselme), D^e de Soulsimoulins ? il eut entre autres enfants JACQUES, qui suit.

2. — **Chesnel** (Jacques), Ec., sgr de Moings, Puyperoux, Meux, etc., fut, dit-on, capitaine de Cognac. Il épousa le 6 fév. 1434 Béatrix DE St^e-MAURE, D^e de Meux ? fille de Renaud, Chev., sgr de Jonzac, et de Perrette Marchand. Il eut pour enfants (suivant le C^{te} de St^e-Maure) : 1° JEAN, qui suit ; 2° LÉON, 3° GUYOT, qui avec Jean de Lousme fit avec l'abbé de St-Cybard d'Angoulême le 15 juin 1482 (Arch. Charente) ; 4° GUILLAUME, 5° MARGUERITE, 6° JEANNE, 7° CATHERINE, 8° FRANÇOISE, 9° LOUISE.

3. — **Chesnel** (Jean), Ec., sgr de Meux, épousa vers 1490 Françoise DE PUY-RIGAUD, dont il eut : 1° CHARLES, qui suit ; 2° croyons-nous, JACQUES, qui a formé la branche de Château-Chesnel, § II ; 3° LOUISE, mariée vers 1520 à Jean Green de St-Marsault, Ec., sgr de Mazottes.

4. — **Chesnel** (Charles), Ec., sgr de Meux, du Lambel, etc., est le 1^{er} nommé d'après un acte du 18

juin 1519, pour les preuves de la maintenue de noblesse de 1668. (Nob. Limousin.) Il épousa vers 1520 Jacqueline DE ROSTANG, fille de Jean, Ec., sgr de Gayat, et eut entre autres enfants :

5. — **Chesnel** (Jean), Ec., sgr de Meux, marié vers 1550 à Marie DE VIVONNE, fille de Arthus, Chev., sgr de St-Gouard, et de Catherine de Bremond, dont :

6. — **Chesnel** (Charles), Ec., sgr de Meux, St-Germain, passa un acte en 1612 avec Jean Guerry, Ec., sgr du Château. (Arch. Charente.) Il épousa vers 1580 Susanne DE GOUV, fille de Louis, Ec., sgr de Camprévy, et de Marie Canaye, et eut entre autres enfants : 1° PHILIPPE, qui suit ; 2° ARTHUS, Chev. de Malte au grand-prieuré d'Aquitaine en 1612, puis commandeur des Epaux et grand trésorier de l'ordre ; il fut parrain de sa petite-niece Isabelle-Moni rue de Chasteigner, le 20 août 1670, à Bounes (Vien.) ; 3° ANNE, mariée vers 1620 à Pierre de Guinaudeau, Chev., sgr de Montigny et de Burie (en Saintonge). Elle décéda à Bounes (Vien.) le 14 mars 1685.

7. — **Chesnel** (Philippe), Chev., sgr de Meux, appelé le M^e de Meux, mestre de camp, épousa vers 1620 Elisabeth DE SERMAISE, fille de N..., Ec., sgr de Sermaise (en Picardie) et de Françoise de Fouilleuse. De ce mariage virent plusieurs enfants, entre autres :

8. — **Chesnel** (Jérôme-Philippe), Chev., sgr de Meux et du Ponceau, qui fut maintenu noble en 1668 par l'intendant de Soissons. Nous ne connaissons pas sa postérité.

§ II. — BRANCHE DE CHATEAU-CHESNEL.

On trouve des renseignements sur cette branche dans les *Chroniques de l'Angoumois* de P. Lacroix, mais la filiation donnée par cet auteur n'est pas toujours exacte.

4. — **Chesnel** (Jacques), Ec., sgr des Réaux, Cherves près Cognac, qu'il acquit vers 1530, fut, dit-on, capitaine de Jean, et de Françoise de Pyrigaud, 3^e deg., § 1. Dans les généalogies, on ne parle que d'un seul Jacques, mais il semble qu'il y eu a en 2. Le premier, marié vers 1520, eut pour enfants : 1° JACQUES, qui suit ; 2° FRANÇOIS, rapporté au § III.

5. — **Chesnel** (Jacques), Ec., sgr des Réaux, Cherves, la Thibaudière, maréchal des logis de la compagnie de M. de Burie, etc., épousa, le 9 sept. 1545, Placide D'ANTHON, fille de Antoine, B^{ne} d'Anthon, et de Anne de St-Gelais, dont il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa le 13 fév. 1562 François Green de St-Marsault, Ec., sgr de Pendrix. (P. Lacroix place ici ARTHUS, Chev. de Malte, qui était de la branche de Meux.)

6. — **Chesnel** (François), Ec., sgr des Réaux, Cherves, Chazotte, etc., marié le 30 juin 1573 à Renée DE PUYRIGAUD, D^e de Chazotte (qui épousa ensuite le 12 oct. 1584 Alain Baudouin, Ec., sgr de Fleurae), eut pour enfants : 1° CHARLES, qui suit ; 2° GUY (d'après la gén. du C^{te} de St-Maure, qui le dit à tort sgr de Migré). Mais, d'après l'inventaire des Archives de la Charente (E. 658), les enfants de François Chesnel et de Renée de Pyrigaud auraient été : 1° FRANÇOIS, 2° JEAN-BAPTISTE, 3° LOUIS, sgr d'Escoyeux (sic).

7. — **Chesnel** (Charles), Ec., sgr des Réaux, Chazotte, Mesnac, etc., construisit le beau château de Château-Chesnel en 1610-1625 (Cherves près Cognac). Il testa en 1648. (Arch. Charente, E. 92.) Marié : 1° le 3 nov. 1602, à Louise DE ST-GEORGES, fille de Joachim,

Chev., sgr de Vérac, B^{ne} de Couhé, et de Louise du Fou ; 2° le 2 avril 1634, à Anne ARBOUX, fille de Jacques, s^r des Cartiers, et de Guyonne Bonhommeau, il eut entre autres enfants, du 1^{er} lit : 1° LEON, Ec., sgr des Réaux, institué héritier par son père en 1648. Il épousa vers 1625 Judith DE LA ROCHEFOUCAULD (qui se remaria à Louis d'Escodéa, Ec., sgr de Soussignac), fille de Isaac, Chev., sgr de Roissac, et de Jeanne de Pons, et ne paraît pas avoir eu d'enfants ; 2° JOSIAS, qui suit ; 3° GÉSAN, né le 7 nov. 1618, baptisé à Cherves le 26, qui paraît être décédé jeune ; 4° ANNE, D^{ne} de Nuelles, née vers 1615. (Le C^{te} de St-Maure ajoute par erreur CHARLOTTE, épouse de Jean de Montalembert, Ec., sgr de Vaux.)

8. — **Chesnel** (Josias), Chev., sgr des Réaux, St-Maurice (ou St-Moriz), Château-Chesnel, Mesnac, Escoyeux, baptisé à Cherves le 9 déc. 1613, eut pour parrain Josias de Bremond, Chev., sgr d'Ars. Il épousa le 4 juin 1635 Marie DE POLIGNAC, fille aînée de Louis, Chev., sgr d'Escoyeux, Fouras, et de Susanne Geoffroy de Dompierre. Il servit à la défense de Cognac, et aux combats de Tonnav-Charente, Préguiilac, etc., pendant les guerres de la Fronde 1651-52, et mourut le 20 nov. 1680.

Il eut pour enfants : 1° LOUIS, qui suit ; 2° MARIE-ÉLÉONORE, qui épousa le 8 mars 1660 François de la Rochefoucauld, Chev., sgr de Mammont ; 3° MARIE-ANNE, mariée, croyons-nous, à Roch Frocher-Tison, Ec., sgr de la Rochette ; 4° MADEISE. (P. Lacroix semble indiquer d'autres enfants, mais cela paraît être une erreur.)

9. — **Chesnel** (Louis), Chev., sgr de Château-Chesnel, Cherves, Escoyeux, Fouras, fut capitaine d'infanterie. Il fut maintenu noble en 1668 par d'Aguesseau, et fit hommage de Fouras à Rochefort en 1707. (Noms féod.) Marié le 13 oct. 1663 à Marie-Elisabeth DE BLONDEL DE JOIGNY, fille de N..., sgr de Bellebrune, il en eut plusieurs enfants, dont 4 fils qui servirent dans les armées ou la marine : 1° CHARLES-LOUIS, qui suit ; 2° GEORGES, Chev., sgr de Fouras, qui eut, croyons-nous, une fille mariée à N... de Frétart (dont les enfants héritèrent de Château-Chesnel, après la mort du C^{te} d'Orvilliers, vers 1793) ; 3° MARIE-ELISABETH.

10. — **Chesnel** (Charles-Louis) dit le M^e d'Escoyeux, Chev., sgr de Château-Chesnel, Chazotte, Montigny, Boissereau, né le 8 sept. 1666, devint capitaine de vaisseau, puis chef d'escadre et Chev. de St-Louis. Il mourut en 1744, ayant épousé, le 19 avril 1709, Gabrielle-Thérèse DE CHASTAIGNER, D^e de Montigny, fille de Joseph-Roch, C^{te} de St-Georges, et de Anne de Guinaudeau, dont il eut : 1° CHARLES-ROCH, qui suit ; 2° N..., mariée en 1747 à N... de Guillouet, C^{te} d'Orvilliers, chef d'escadre ; 3° MARIE-ELISABETH, mariée le 31 janv. 1740 à Alexandre de Galard, Chev., sgr du Repaire.

11. — **Chesnel** (Charles-Roch), M^e d'Escoyeux, sgr de Château-Chesnel, né le 30 déc. 1714, devint capitaine de vaisseau et décéda sans postérité vers 1754. Il avait épousé vers 1740 Louise-Marie-Jeanne PORSARD DU VIGEAN, fille de Auguste, M^e d'Anglard, et de Marie-Louise Darrot, M^{me} d'Arvan. Cette dame se remaria en 1757 à Michel, M^e du Mesnil-Simon.

§ III. — BRANCHE DE MIGRÉ.

5. — **Chesnel** (François), fils cadet de Jacques, sgr des Réaux (1^{er} deg., § II), partagea avec son frère Jacques le 10 juin 1544. Il épousa Marie BINAU et eut, croyons-nous, pour fils :

6. — **Chesnel** (Guy), Ec., sgr des Groies (*alias* des Guynets ou Gayniers) et de Migré. (Le C^{te} de St-Maure le dit à tort fils de François, et de Renée de Puyrigaud, mariés seulement en 1373.) Il épousa : 1^o vers 1580, Amice de Poulgnac, D^e de Migré, fille de Christophe, Ec., sgr d'Escoyex, Migré, et de Renée Gillier ; 2^o vers 1600, Françoise Vignier, veuve de Louis de Beauchamps, Ec., sgr de Bussac, et fille du sgr de St-Georges-des-Coteaux, près Saintes. Du 1^{er} lit il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o CATHERINE, mariée, le 11 fév. 1603, à Gabriel de la Laurencie, Ec., sgr de Villeneuve-la-Gontesse, puis en 2^o noces à Armand de la Forest, Ec., sgr des Moulrières ; 3^o ANTOINETTE, qui épousa, le 27 sept. 1606, Elie de Beauchamps, Ec., sgr de Grand-Fief ; 4^o LOUISE, mariée à Pierre Boisseau, sgr de Baignot ?

7. — **Chesnel** (Jean), Ec., sgr de Migré, etc., épousa vers 1605 Louise de Beauchamps, fille de Louis, Ec., sgr de Bussac, et de Françoise Vigier (ailleurs on la dit à tort fille de Alexandre, Ec., sgr de Bussac, et de Marie Chapron. Nous ne connaissons pas sa postérité, mais cette branche s'éteignit au XVII^e siècle.

CHESNEL. (DE). — Famille qui habitait le Mirebalais au XVII^e siècle. (Peut-être originaire de Bretagne.)

Chesnel Roland du), Ec., sgr des Roches-de-Marigny (Marigny-Brizay, Vien.), fut parrain à Mirebeau le 4 nov. 1626, d'un fils de Charles Grimand, Ec., sgr de Luigues, et de Jacqueline de Broc. (Reg. Arch. Vien.)

Chesnel (Charles du), Ec., sgr des Roches-de-Marigny, fut parrain à Cubon le 30 juil. 1671 du fils de François de la Porte, Ec., sgr de Villeneuve, et de Marie Chapron. Il signa des actes à Massognes en 1662 et 1670. (Reg.)

Chesnel (Susanne du), D^e de la Fouilleresse, épousa à Mirebeau, le 1^{er} nov. 1683, Jean Gazeau, Ec., sgr de l'Escurie et de la Touche. Elle décéda à Mirebeau le 24 janv. 1720.

CHESNEVERT. — Famille du Bas-Poitou à la fin du XVI^e siècle. Il y a eu à la même époque le capitaine *Chesnevert*, chef protestant. (Voir BOUTAUD.)

Chesnevert (Etienne), s^r de la Milletière, avocat, fut maître des requêtes de l'hôtel du roi de Navarre. Il était originaire de Talmont et devint un des agents les plus actifs du parti protestant. De 1605 à 1621, il assista à presque toutes les assemblées des religionnaires où il joua ordinairement un rôle prépondérant. Il fut délégué près de la cour pour y défendre les intérêts du parti (1614), et rédigea à plusieurs reprises d'importants rapports dans les synodes auxquels il assistait. En 1621, il fut nommé à la Rochelle membre du conseil de guerre, et adjoint au maire pour la défense de la ville menacée par l'armée royale. C'est la dernière fois que son nom paraît dans l'histoire. (France protestante.)

CHESNIER DU CHESNE. — Famille de Santonge, anoblée en 1814 en la personne de François-Xavier-Ambroise, qui joua un certain rôle dans les guerres de la Vendée. (V. sur cette famille Revue de Santonge et d'Annis, IX^e vol., 6^e livraison, 1889, et Rev. du Bas-Poitou, 1^{re} année, 4^e livraison, 1889.)

Noms isolés.

Chesnier (Perrette) avait épousé, vers 1520,

André Bionneau, auteur des Bionneau d'Airargues. (Gén. Bionneau.)

Chesnier (Jean), chirurgien à Rochefort, devait une rente à l'hospice de cette ville en 1694. (Arch. Char.-Inf^{re}, E. 43.)

Filiation suivie.

1. — **Chesnier du Chesne** (Alexandre), ancien juge de la Bourse, décéda à Saintes le 12 avril 1762, à l'âge de 67 ans, laissant de son mariage : 1^o FRANÇOIS-XAVIER-ALEXANDRE, qui suit ; 2^o JACQUES-MICHEL, qui fut parrain à St-Pierre de Sautes de son neveu Jean-Jacques-Alexandre en 1763.

2. — **Chesnier du Chesne** (François-Xavier-Alexandre), avocat en Parlement, juge bailli de l'évêché de Saintes, épousa Jeanne LAPLANCHE DE LA CHAPELLE, dont il eut : 1^o JEAN-JACQUES-ALEXANDRE, né à Saintes le 21 juin 1763 ; 2^o FRANÇOIS-XAVIER-AMBUROISE, qui suit ; 3^o ALEXANDRE, né le 3 mars 1773, entra au service dans le 2^o bataillon de la Charente-inférieure, qui devint la 74^e demi-brigade, le 13 mai 1792, et fut nommé capitaine au choix. Il fut ensuite membre de la Légion d'honneur le 14 vendémiaire an XIII, chef de bataillon au 48^e régiment le 6 sept. 1808, major au 25^e de ligne le 22 juin 1811, officier de la Légion d'honneur le 8 juin 1812, colonel au 37^e régiment d'infanterie le 10 oct. 1812, Chev. de St-Louis le 22 sept. 1814. Il avait fait les campagnes de 1792-1794, 1806, 1807, 1809, 1812 et 1813, et reçu un coup de feu à la bataille d'Iéna. Il commandait à Flaesch (Grisons) le 2 floréal an VII (21 avril 1799) les 6 compagnies du 109^e régiment qui firent mettre bas les armes au régiment autrichien *Prince d'Orange*, et débloquèrent le fort de Lucistein. Il fut créé Chev. de l'empire par décret du 15 août 1809 et doté sur le champ de bataille, à Ratisbonne, d'un majorat de 2,000 francs de rente. Fait prisonnier de guerre sur le champ de bataille de Kulm, le 30 avril 1813, il rentra en France le 8 août 1814. Le M^{aj} de camp B^{on} Longchamps, dans son rapport du 8 sept. 1814, a fait l'éloge de la conduite et du courage du colonel Chesnier du Chesne, et plusieurs autres généraux l'ont fait également. Il mourut à Saintes en 1840, sans avoir été marié.

4^o MARIE-LAURENCE, née le 28 mars 1777.

3. — **Chesnier du Chesne** (François-Xavier-Ambroise), connu dans les guerres de la Vendée sous le nom de *Claude*, est né le 2 avril 1769. A 17 ans il entra dans la marine royale comme aspirant le 10 mars 1786, mais il en sortit le 25 nov. 1792, pour cause de maladie. A peine rétabli, il se joignit aux Vendéens, assista à l'affaire de Fontenay le 25 mai 1793, se trouva à la prise de Saumur, à celle d'Angers, fit partie de l'expédition d'outre-Loire comme officier supérieur d'artillerie, et commanda en second la division Villeneuve forte de plus de 8,000 hommes. Après la destruction de l'armée vendéenne, du Chesnier, comme on l'appelait, se joignit aux chouans du C^{te} de Puisaye. Devenu 1^{er} aide de camp et adjudant général de Charette, il reçut de lui diverses missions importantes et délicates et fut envoyé plusieurs fois en Angleterre. Pour le récompenser de ses services, le Roi le nomma Chev. de St-Louis en nov. 1793. Chesnier n'était pas en Vendée lorsque Charette fut pris et fusillé ; à son retour, il refusa de se soumettre et passa en Espagne. Il s'y trouvait à la rupture du traité d'Amiens et s'étant concerté avec Forestier et de Cérés, il fut envoyé en France pour être l'intermédiaire entre les Comités royalistes de Nantes et de Bordeaux. Il était depuis quelque temps

dans cette dernière ville, quand, sur la dénonciation d'André Rozet, qu'il avait eu à son service en qualité d'ordonnance, il fut arrêté et enfermé au fort du Ilâ, le 4 mai 1796. Après avoir subi plusieurs interrogatoires, il fut transféré à la citadelle de Blaye, d'où il s'évada le 10 messidor an V. Chargé en 1804 de réorganiser la Vendée et d'y faire transporter des armes et des munitions, il y était au mois de juin, avec Daniand Hupérat et Gogué. Il fut condamné à mort le 14 déc. 1803 par une commission militaire séant à Nantes, mais échappa aux poursuites des impérialistes.

En 1815, il reparut au des premiers en Vendée, en qualité de chef d'Etat-major au 2^e corps d'armée, commandé par le Chev. de St-Hubert, et protesta aux Herbiers, le 27 juin, contre le traité de pacification du général Lamarque. En 1816, la commission d'examen des grades ne voulut le reconnaître que comme colonel, bien qu'il eût été désigné comme maréchal de camp et qu'il en eût rempli les fonctions. Il avait été anobli par ordonnance royale du 6 déc. 1814. Après la Restauration, il se retira au Péron, c^o de Chérac (Charente-Inf^o), et y mourut le 31 mars 1829. Il avait épousé en 1^{re} noces à Lyon, en 1797, Françoise RIVERGE, en 2^e le 18 mars 1814, à Chérac, Marie-Angélique BRUNER, fille de Jean, et de Marie-Catherine Chauviu. Du 1^{er} lit vint : 1^o CAMILLE, qui suit; du second lit : 2^o MARIE-LÉONIDE, née le 13 juin 1809 à Saintes, mariée à Marie-Julien Creste, et décédée le 26 avril 1831; 3^o ALEXANDRE, né à Saintes le 24 avril 1813, décédé à la Louisiane en 1871, laissant une nombreuse postérité; 4^o ROMAIN-ALEXANDRE, né le 11 janv. 1816 au Péron, décédé à Bône (Algérie) en 1886, laissant 3 enfants.

4. — **Chesnier du Chesne** (Camille), né le 13 fév. 1798, suivit aussi la carrière des armes et fut retraité comme officier supérieur. Il est l'auteur d'une méthode figurative appliquée à l'instruction primaire qu'il publia en 1813 sous ce titre : *Les hiéroglyphes français* (Paris, librairie encyclopédique de Boret, petit in-4^o, xviii-134 p.). Il est mort à Lyon le 27 déc. 1831, ayant épousé à Bourbourg (Nord), le 5 déc. 1830, Berthilde RATEL, dont il a eu :

5. — **Chesnier du Chesne** (Camille-Henri-Louis-Joseph), né à Bourbourg le 13 oct. 1832, administrateur du journal *l'Union* pendant 18 ans, maire de la c^o de Chargé près d'Amboise, et décédé sans alliance (1899).

CHESNON. — Famille de Touraine originaire de l'Île-Bouchard ?

Blason : d'azur au chevron d'argent, 2 étoiles d'or en chef et un lion de même en pointe. (Arm. Touraine.)

Chesnon (Armand), Ec., fut nommé président-trésorier de France à Poitiers. Il céda sa charge par acte passé à Tours, le 7 mai 1711, à Claude de Cambray. Sa femme se nommait Catherine DE COP. (Cab. titres. Carrés d'Hoziar, 139, p. 418.)

CHESSE. — Famille de Poitiers anoblie par l'échevinage; elle a occupé l'office de procureur du Roi près le Présidial de Poitiers pendant de longues années, et plusieurs de ses membres ont également rempli diverses charges dans la magistrature et les finances, au xvi^e siècle. Au xviii^e, elle a donné à l'armée plusieurs officiers et s'est éteinte dans la 1^{re} partie du xix^e.



Nous mentionnons dans les noms isolés quelques personnes de ce nom en Bas-Poitou et en Anjou, qui pourraient appartenir à d'autres familles.

Blason : d'argent au chevron de gueu-

les accompagné de trois merlettes de sable. (Bar.) Gouget dit « trois caquettes de sable ».

Chessé, allus **Chelyc** (Jean) était en 1387 abbé de la Grenetière (Vendée), d'après Baluze. (*Gallia Christ.* II.)

Chessé (Pierre) était, en 1407, curé de Sarxay (Vienne), d'après un registre d'assises de la sgrie de la Barre-Pouveau (D.-S.). (Arch. de la Barre, 2, 248.)

Chessé (Michel) devint abbé des Fontenelles à la fin de l'année 1466 par permutation. Il refusa l'obédience à l'abbé de Chancelade et en appela au Pape Sixte IV le 9 mai 1478. Il mourut le 3 des nones de juin 1487. (*Gallia Christ.* II.)

Chessé (Jean) et autre JEAN Chessé servaient en brigandiniers du sgr de Bressuire au ban de 1467. (F.)

Chessé (Jean et Pierre) étaient copropriétaires de rentes assises sur les domaines de la Martellière, d'après un accord passé le 10 juin 1497. (Arch. de la Barre, 2, 346.)

Chessé (Robert), chanoine de St^e-Radegonde de Poitiers, était décédé avant le 7 juil. 1559, époque à laquelle Guillaume Sacher fut pourvu de la prébende du défunt. (Arch. Vien. St^e-Radegonde.)

Chessé (sire Jean), marchand tanneur, était en 1576, d'après le contrat d'amortissement du prix d'un pré situé près de celui du curé de Montierneuf, époux de Marie MASSÉ, fille de feu Hélye. (A. Vien. E², 63.) Il était consul des marchands en 1580. (A. H. P. 13, 210.)

Chessé (Pierre), s^r de Grandhomme, donnait à bail le 26 juin 1578 les terrages appartenant à l'abb. de Bourgueil, situés dans la châ^{te} de Vouzailles, pour la somme de 166 écus, deux tiers chaque année. (A. Vien. La Puye.)

Chessé (P.) était le 1^{er} fév. 1580 *Rector Universitatis Pictarensis*. (A. Vien.)

Chessé (Le Frère), cordeher, prêchait en 1586 à St-Maixent, pendant le séjour de la reine-mère Catherine de Médicis. « Il était docte, éloquent et savant », dit Michel Le Riche dans son Journal. (Édit. de La Fontenelle, p. 461.)

Chessé (Raphaël, chanoine de St^e-Radegonde était un des compétiteurs pour le prieuré de St-Nicolas, vers 1590. (D. Chamard.)

Chessé (Pierre) était le 23 nov. 1593 chanoine de l'église collégiale de Monsieur St-Maurice d'Oron (D.-S.).

Chessé (N...) fut un des commissaires qui, le 9 mars 1595, firent la vente à Philippe Légier, Ec., sgr de la Sauvagère, des bois de la Saisine. (Arch. de la Barre, 2, 374.)

Chessé (Jean) fut parvain à St-Maixent de Marie Denyort, le 22 juin 1604. (Reg.)

Chessé (Frère Jean) est dit dans un acte du 29 janv. 1603 sacristain de l'abb. de St-Savin. (A. Vien. St-Savin.)

Chessé (N...) était chanoine de la cathédrale de Poitiers en 1642. (A. H. P. 13.)

Chessé (Etienne) fonda la chapelle de St^e-Marguerite à N.-D. de Bressuire, dont ses héritiers étaient présentateurs en 1648.

Chessé (Pierre) eut de Louise VELÉ, son épouse, un fils, FRANÇOIS, qui fut baptisé à St-Hilaire de la Celle le 14 déc. 1670. (Reg.)

Chesse (René), Ec., sgr du Vivier, existait le 15 janv. 1672.

Chesse (Louis), fermier général du prieuré de Boisé (D.-S.), était en 1664 en procès avec Julien Sachet, Chev., sgr de Villebonin, pour le paiement de rentes dues audit prieuré sur le moulin Berthon (Boisé). (A. Vien. S^t-Cyprien.)

Chesse (Louise), épouse de Gilles Négrier, Ec., sgr de S^t-Bémy, fut inhumée le 8 août 1686, p^{ss}e S^t-Hilaire de la Celle à Poitiers. (Reg.)

Chesse (Manuel, lieutenant de vaisseau, eut de Anne BOUSSARD, son épouse, une fille, ANNE, qui épousa en 1689 Antoine Girard, s^r de la Barbotière, garde-marteau à la maîtrise des eaux et forêts de Niort. (N. de Bichemond.)

Chesse (Catherine) épousa Philippe Veillas, sgr de la Chauverie. Le mariage de Catherine leur fille avec Gabriel Brunet, s^r de Montreuil, eut lieu le 31 août 1702.

Chesse (Jean) eut de son mariage avec Françoise POMMIER : 1^o JEAN, 2^o PIERRE, 3^o CHARLES, 4^o OUDARD, interprète des langues étrangères, marié à la Rochelle avec Marguerite DU PUY, fille de François, et de Marie Guichart, le 8 avril 1766. Il eut un fils, OUDART-CLAUDE, qui naquit à la Rochelle et y fut baptisé, église S^t-Barthélemy, le 7 avril 1775 ; 5^o MARIE-THERÈSE, qui épousa Jean-Marie Tardieu ; 6^o JEANNE. (A. Ch^{te}-Inf^{re} E. 125, et de Bichemond.) (Peut-être d'une autre famille.)

Chesse René-Jean, ec^u du Roi au grenier à sel de Chollet, était en 1743 époux de Marie-Marguerite AUVERT. (Arch. Vien. E², 63.)

Chesse (Elisabeth) était en avril 1750 femme de René-Charles Dupuy, Ec., sgr de la Badonière. (Reg. Marçay.)

Chesse (N...) était en 1785 vicarie de l'église S^t-Sulpice de Charroux. (Reg.)

Chesse (René de), Chev., épousa Henriette-Marthe DE MONSIEUR, dont une fille, HENRIETTE, qui épousa en 1805 Jean-Abram Guyot de Lespars.

§ 1^{er}. — BRANCHE D'ANZEE.

1. — **Chesse** Laurent), bourgeois de Poitiers, était receveur de la ville en 1534 et rendit ses comptes à la S^t-Michel et à Noël. Il fut aussi commis à la recette des dons et octrois, pendant 2 années à partir de la S^t-Jean 1545, par ordre du lieutenant de la sénéchaussée, suivant un compte du 25 juin 1552. (M. A. O. 1882, 205.) Le 12 juil. 1535, Geoffroy d'Estissac, prieur de Ligugé, lui céda le tènement des Cinq-Noyers, dépendant de ce prieuré, en échange de rentes sur la Millandrie. (Arch. Vien. D. 40. Ligugé.) Pendant la Ligue, il fut nommé échevin de Poitiers en 1570, et acquit ainsi la noblesse pour lui et ses descendants, d'après les termes de la maintenue donnée en 1667 par M. Barentin à ses arrière-petit-fils. On voit par les dates mentionnées plus haut qu'il a dû se marier vers 1530. Il eut pour fils : 1^o GEORGES, qui suit ; 2^o JEAN-BAPTISTE, Ec., sgr de la Mailletrie, qui fut parrain à Marigny-Brisay en 1586 (Reg.) ; 3^o RENÉ, rapporté § V ; 4^o croyons-nous, GUY, aumônier du Roi, chanoine, puis abbé de N.-D.-la-Grande en 1595), vicarie général de l'évêque de Poitiers, décédé le 2 juil. 1617. Ce personnage, qui était capitaine honoraire d'une compagnie de milice bourgeoise de Poitiers, jouissait d'une grande autorité dans son quartier, et pendant les troubles qui eurent

lieu le 26 juin 1614, il fit armer ses partisans pour soutenir l'évêque Chasteigner de la Rochepeyrou (Ouvré, la Froude à Poitiers, M. A. O.) ; 5^o MAXIMILIEN, qui était prieur-curé de Vouneuil-sous-Biard en 1596, et qui devint chanoine de S^t-Hilaire-le-Grand vers 1614.

(Ces deux personnages, selon d'autres notes, seraient les enfants de Georges qui suit ; cependant, d'après les dates, ils semblent plutôt fils de Laurent.)

2. — **Chesse** (Georges), Ec., sgr de la Touche (Jardres), etc., fut procureur du Roi au Présidial de Poitiers. On le trouve dès 1551 assistant en cette qualité à la 2^e réformation de la Coutume du Poitou. (Thibaudeau dit par erreur qu'il assista à la 1^{re} qui eut lieu en 1514.) En 1562, il fut chargé de l'enquête sur les ravages faits par des troupes protestantes dans les églises et couvents de Poitiers. (D. F.) M. Babinet, dans ses notes sur le Présidial (M. A. O. 1855, 478), croit qu'il y a eu 2 Georges successivement procureurs du Roi, dont le 2^e serait entré en charge en 1574 ; mais, d'après le texte du Journal de Jean de Brilliac, nous pensons qu'il n'y en a eu qu'un seul. (A. H. P. 15, 8.) Ce Georges céda sa charge à son fils Emery en 1604 et mourut très âgé en 1615. Il fut inhumé à S^t-Hilaire de la Celle devant l'autel des Trois-Maries (d'après le testament de sa femme). Georges vendit en 1570 la maison dite de Jérusalem, située rue de Bazoges à la Rochelle, qu'il avait eue sans doute par son mariage. Il acquit le 16 oct. 1587 la Chaume et la Borderie (Savigny-l'Évêcant, O.), et fut engagiste de la B^{ne} de Melle en 1588. Par acte du 23 mars 1599, il acquit le fief d'Anzee ou la Barre, relevant de la Tour de Jardres près Chauvigny. (Arch. Vien. G. 208.) Il avait épousé vers 1560, au temple ? de la Rochelle, Marie du JAY, fille de Guillaume, sgr de Roussais ? et de Jeanne Bienvenu. (Notes Jourdan, Bibl. Rochelle.) Cette dame testa le 30 janv. 1628, étant très vieille, et légua une rente au curé de S^t-Hilaire de la Celle. (Arch. Vien. H¹ 53, La Celle.) De ce mariage vinrent entre autres enfants : 1^o GASPARD, qui suit ; 2^o EMERY, rapporté § III ; 3^o PIERRE, rapporté § IV ; 4^o JEAN, baptisé à S^t-Didier de Poitiers le 18 juil. 1564, qui eut pour parrain Jean de Brilliac. (A. H. P. 15, 8.)

3. — **Chesse** (Gaspard), Ec., sgr d'Anzee, fut reçu conseiller au Parlement de Paris le 18 juin 1586 ou le 29 mai 1591 (d'après Blanchard, Hist. des Présidents, qui écrit Chesle). Nous n'avons pas trouvé le nom de sa femme qui devait être de Paris, mais il eut entre autres enfants : 1^o LAURENT, Ec., sgr d'Anzee, qui décéda à Poitiers sans postérité en 1639 et fit un legs à l'église S^t-Hilaire de la Celle (Arch. Vien. H¹ 53) ; 2^o GEORGES, qui suit ; 3^o MARIE qui épousa Nicolas Bouloche, conseiller au tribunal des Andelys. Par acte du 20 oct. 1639, elle vendit la moitié d'Anzee à son frère Georges. (H¹ 53, pièce citée dans un procès de 1723.) Elle décéda à Jardres le 17 oct. 1661, pendant un voyage en Poitou (Reg.) ; 4^o MADELEINE, mariée le 24 janv. 1616 à Charles Joubert, Ec., sgr du Puy (Marigny-Brisay) ; elle hérita de la Touche et de la Mailletrie.

4. — **Chesse** (Georges), Ec., sgr d'Anzee, fit déclaration pour son fief à l'évêque de Poitiers, sgr de Chauvigny, le 10 juil. 1646 (Arch. Vien. G. 22), et décéda vers 1661. Il avait épousé vers 1640 Marguerite MESLE, dont il eut : 1^o RENÉE, baptisée à S^t-Hilaire de la Celle le 4 août 1642, qui fut maintenue noble avec son frère et sa sœur en 1667 ; 2^o GEORGES, né le 3 sept. 1643, baptisé le 11 avril 1644 à Jardres, qui décéda jeune ; 3^o GEORGES, qui suit ; 4^o HILAINE, D^{ne}, baptisée à S^t-Hilaire de la Celle le 16 avril 1647, et mentionnée dans

la maintenue de 1667. Elle assista le 11 août 1670 au mariage de Marie Chessé avec Jean de Devezeau ; 3^e MADELINE (de la p^{re} de Jardres), mariée le 1^{er} août 1662, à St-Didier de Poitiers, avec François Robin, Ec., sgr de la Motte ; 6^e sans doute MAINE, qui épousa à St-Etienne de Poitiers, le 11 août 1670, Jean de Devezeau, Ec.; sgr de la Court ; 7^e ANSE, qui assista à ce mariage.

5. — **Chessé** (Georges), Ec., sgr d'Anzee, né en 1646, fut baptisé à Jardres le 5 mai 1638, âgé de 13 ans. Il rendit une déclaration à la sgrie de Chauvigny le 17 juill. 1674 (G. 22) (dans l'inventaire des archives, on a mis Jacques au lieu de Georges qui est dans la pièce originale), et la même année fit échange avec le Chapitre de St-Pierre de Chauvigny, le 20 août 1674, pour une rente aux Barbalières (Bonnes, Vien.). (G. 8, 27.) En 1703, il servit au ban du Poitou, dans l'escadron des gentilshommes de l'élection de Poitiers. (Sur la liste on a mis Chessé-Dansay pour d'Anzee) Il mourut à Jardres le 18 juin 1703, âgé de 57 ans. Marié vers 1670 à Catherine GIBOUREAU, fille de Jacques, notaire à Chauvigny, il eut pour enfants : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o CHARLES, rapporté § II ; 3^o peut-être JEANNE, qui fut marraine de Georges-François Chessé (fils de Jacques) le 18 mars 1716.

6. — **Chessé** (Jacques), Ec., sgr d'Anzee, né en 1672, fut maintenu noble avec son frère le 30 mars 1715. (A. II. P. 22, 212.) Il eut divers procès en 1723 contre le prieur de St-Hilaire de la Celle, au sujet de la rente léguée à cette église par son grand-oncle Laurent en 1639 (II^e 55); et décéda à Jardres le 17 déc. 1742. Nous pensons qu'il épousa : 1^o vers 1693, Marie du CHASTEAU, D^e du Ry, fille de Jacques, Ec., sgr du Ry, et de Marie de la Porte. Ils firent un bail le 18 mai 1699 pour le moulin du Ry (Des Mazeaux, not. à Lussac-les-Châteaux) ; 2^o le 4 juin 1705, Françoise-Antoinette ROUSSEAU, décédée à Jardres le 17 avril 1750, à 79 ans. De ce 2^o mariage virent : 1^o MARIE-ELISABETH, baptisée à Jardres le 3 nov. 1706, mariée le 16 mars 1724 à René Colasseau, Ec., sgr de la Chabraudière ; 2^o GEORGES-FRANÇOIS, qui suit ; 3^o JEANNE-CHARLOTTE, baptisée à Jardres le 12 fév. 1711.

7. — **Chessé** (Georges-François), Chev., sgr d'Anzee, vendit ce fief au mois de mars 1767 à M. Charbonnel du Toral. (Arch. Vien. II^e 53.) Né à Jardres le 18 mars 1716, il fit aveu du fief de Jaunasse (Louin, D.-S.) le 18 juil. 1757, comme héritier de Charles Mesuard, Ec., sgr de la Fortinière, doyen de St-Groix de Parthenay. Il servit au ban des nobles du Poitou en 1758, dans l'escadron de Boisragon, et assista à l'assemblée de la noblesse réunie à Poitiers en 1789. Il mourut dans cette ville le 1^{er} mars 1793, âgé de 77 ans. Il avait épousé : 1^o vers 1750, Louise DE LA LANDE DU CLAUD ou CLOUX, qui décéda à Jardres le 26 avril 1763, âgée de 46 ans ; 2^o à Montierneuf de Poitiers, le 7 fév. 1780, Marie-Aune GUILLOIN, fille de Pierre, et de Marthe Savatier. Il eut du 1^{er} lit : 1^o MARIE-FRANÇOISE, baptisée à Jardres le 29 mars 1751, décédée le 9 sept. 1761 ; 2^o MARGUERITE, baptisée le 29 mars 1751 ; 3^o MARIE-GABRIEL, né en 1752, décédé le 3 mai 1753 ; 4^o CATHERINE, née en 1752 ; elle fut religieuse et décéda le 13 janv. 1792 ; 5^o JEANNE-ANTOINETTE, baptisée le 31 août 1753, décédée le 3 sept. 1794 ; 6^o RENÉE, baptisée le 12 oct. 1754 ; 7^o LOUIS-GEORGES, baptisé à St-Julien-Lars le 15 fév. 1756, décédé le 26 nov. 1766 ; 8^o JEANNE-SYLVE, baptisée à St-Julien le 22 mai 1757, décédée à Jardres le 13 sept. 1761 ; 9^o MAINE-GEORGES, baptisé à Jardres le 16 fév. 1759.

§ II. — BRANCHE DE LA MAISON-ROUGE.

6. — **Chessé** (Charles), Ec., sgr de la Maison-Rouge (St-Pierre-des-Eglises), fils puîné de Georges, et de Catherine Giboureau (3^e deg., § I), fut légataire en 1698 de Madeleine Doré, décédée à Chauvigny. (Arch. Vien. E^e 246.) Il fut maintenu noble le 30 mars 1715, et eut de grands procès contre le curé de Bonnes, au sujet d'une rente au village des Barbalières, qui furent terminés par transaction du 7 mars 1742. (Arch. Vien. St-Pierre de Chauvigny, G. 8, 27.) Il épousa le 4 août 1705 (Cherbonnier, not.) Elisabeth-Renée BARAUD, et eut pour fils :

7. — **Chessé** (Jacques-Charles), Ec., sgr de la Maison-Rouge, baptisé à St-Léger de Chauvigny le 23 avril 1711. Il eut entre autres enfants : 1^o JACQUES, Ec., sgr de la Maison-Rouge, qui se retira du service capitaine de grenadiers et Chev. de St-Louis ; il épousa N... BELLIVIER DE PRIX, et mourut sans postérité ; 2^o JEAN, qui suit.

8. — **Chessé** (Jean) dit le Chevalier de Chessé, capitaine d'infanterie, vers 1760, Marie-Geneviève-Françoise MANGIN, fille de Pierre, Ec., sgr de Joumet et d'Hermantun, et de Marie Arnauld, dont il eut : 1^o N..., vicair de Charroux en 1785 et chanoine de St-Pierre-de-Puellier, déporté en Allemagne en 1794 ; 2^o JEAN, qui suit ; 3^o, 1^{er} et 7^o trois filles.

9. — **Chessé** (Jean) dit le Chev. de Chessé, lieutenant au régiment de Beauvoisis-Infanterie, émigra, et servit à l'armée de Condé en 1791. Il passa ensuite au régiment de Dillon, à la solde de l'Angleterre, fit la guerre en Egypte et se retira du service avec le grade de colonel, Chev. de St-Louis, décoré du Croissant. Il épousa en 1718 Marie-Joséphine FALLOUX DU LYS, veuve de Jean-Paul-Augustin de Clevaux de Néré, et fille de Michel-Laurent, Chev., sgr du Lys, et de Marie-Suzanne Poussineau (de la Mothe de Groutelle), dont il n'a point eu d'enfants.

§ III. — BRANCHE DU CHARRAULT.

3. — **Chessé** (Emery), Ec., sgr de la Mailletrie Marigny-Brasay, fils de Georges et de Marie du Jau, 2^e deg., § 1^{er}, fut procureur du Roi au Présidial de Poitiers en 1604, en remplacement de Georges, son père. (M. A O 1885, 478.) Mais il céda sa charge en 1609 à Jacques Mayaud, Ec., sgr du Poisson, frère de sa femme, qui fut reçu le 31 janv. 1610. Il épousa vers 1605 Françoise MAYAUD, qui se remaria ensuite à Laurent Richard, Ec., sgr de la Roche-du-Bran, fille de Jacques, sgr des Groges, et de Nicole Lucas, dont il eut : 1^o GASPARD, qui suit ; 2^o NICOLE, baptisée à St-Hilaire de la Celle le 14 juil. 1608, eut pour marraines Marie du Jau et Nicole Lucas, ses aïeules.

4. — **Chessé** (Gaspard), Ec., sgr de la Mailletrie ? épousa vers 1630 Marguerite BUADET, dont il eut : 1^o GASPARD, qui suit ; 2^o LOUISE, mariée le 19 août 1642 (Vézien et Johanne, not. à Poitiers, en présence de Françoise Mayaud, son aïeule, à Nicolas Richard, Ec., sgr des Groix ; 3^o croyons-nous, ANNE, mariée à Martial de la Mousnerie, sgr de la Motte et de Beaulieu ; ils fondèrent en 1652 une chapelle à Beaulieu, p^{re} d'Anxaumont, Pouillés du diocèse.)

5. — **Chessé** (Gaspard), Ec., sgr de Charassé (Montamisé) et du Charrault de Boussee (St-Pierre-des-Eglises, Vienné), fut le 29 sept. 1656 parrain d'une cloche destinée à l'église de Montamisé. (Reg.) Il épousa en l'église de St-Hilaire de la Celle, le 31 mai

1650, Marguerite GAUHEN, fille de François, sgr de Charassé, et de N... Goustière. En 1666 il eut procès avec le Chapitre de St-Pierre de Chauvigny, au sujet de droits de dîmes sur les terres du Charrault de Boussee (Arch. Vien. St-Pierre de Chauvigny.) Il fut confirmé dans sa noblesse par M. Barentin en 1667, comme issu de l'échevinage de Poitiers de l'an 1570. Le 23 mai 1667, Barentin le condamna à payer au trésor la somme de 900 liv. pour restitution et dommages-et intérêts, plus 300 liv. d'amende, pour dégâts commis dans la forêt de Moulrières, dont il se prétendait usager. (Réformation des forêts, 203, 223.) Il eut procès en 1670-1672 avec Nicolas Filteau, Ec., sgr des Ageois, au sujet de la terre du Charrault. Ce dernier était appelant le 12 nov. 1671 de la saisie du moulin de Fombedeuil. (A. Vien. E² 63.) Gaspard se portait en 1676 comme héritier de Thomas Dubreuil, chanoine de St-Hilaire-le-Grand. (O.) Il laissa de son mariage : 1^o GENEVIÈVE, née le 4 juin 1630 et baptisée à Montamisé (comme ceux qui suivent) le 31 mai 1660 ; 2^o CHARLES, baptisé le 2 août 1656 ; 3^o MADELEINE, le 26 fév. 1664 ; inhumée à St-Hilaire de la Celle le 9 mai 1742 ; 4^o MARIE, le 26 mars 1665 ; 5^o PIERRE-RENÉ, le 26 janv. 1667 ; 6^o JEAN-JACQUES-GASPARD, qui suit.

6. — **Chessé** (Jean-Jacques-Gaspard), Ec., sgr du Charrault de Boussee et du Soulier, eut divers procès contre Jean Payen, sr de la Touche, Jean Vergnault et autres, pour des rentes sur le Charrault, en 1687 et 1690. (Arch. Vien. E² 63.) Il épousa en 1686 Jeane CHAUVÉLIN, fille de Jacques, Ec., sgr de Beauregard, et de Marie-Anne de Briliers. De ce mariage il eut ELISABETH, D^e du Charrault, mariée, le 11 janv. 1718 (Germouneau et Doré, not. à Chauvigny), à Jean Fumée, Ec., sgr des Bordes, veuf de Renée-Ursule de la Rochetoncauld.

§ IV. — BRANCHE DE L'AGRÉABLE.

3. — **Chessé** (Pierre), Ec., sgr de l'Agréable, du Pont de St-Secundin, près Charroux (Vien.), était fils de Georges et de Marie du Jau, 2^o deg., § 1^{er}. Il fit donation en avancement d'hoirie à son fils Georges, le 28 avril 1617, par acte passé sous le seal de Gençay, et fit aven à Civray le 29 juil. 1717. (Arch. Vien.) Il possédait aussi le fief de l'Agréable ou La Gréable dans la Basse-Marche (Pont-St-Martin, H²-Vien.) et fut taxé en 1620 pour la contribution des nobles de cette province pour les frais des députés aux Etats généraux de 1614. Il décéda avant le 8 mars 1626. Marié vers 1590 à Françoise DE LA TOUCHE, fille de François, Ec., sgr de Montagnier, et de Anne Estourneau, il eut pour enfants : 1^o GEORGES, qui suit ; 2^o MARIE, qui épousa Jean Rat, Ec., sgr de Salvat, conseiller au Parlement de Paris. Le 7 sept. 1626, comme héritière de son père, elle était créancière du sgr de Melzart, et décéda veuve le 21 fév. 1634, p⁵⁰⁰ N.-D.-la-Petite de Poitiers ; 3^o MARIE, qui dans un acte du 5 janv. 1645 est dite épouse de Ezéchiel Crouzant, sr de la Guierche (Arch. de Montagnier, notes de J.-B. Champeval) ; 4^o ANNE, qui est nommée dans le testament de son aïeule Marie du Jau en 1628. (Arch. Vien. H² 53.)

4. — **Chessé** (Georges), Ec., était étudiant en l'Université de Poitiers lorsqu'il reçut donation de son père le 28 avril 1617. Nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui.

§ V. — BRANCHE D'INGRANDES.

2. — **Chessé** (René), Ec., sgr de la Bussière et du Verger de Marconnay, fils puîné de Laurent (1^{er}

deg., § 1^{er}), eusseiller en l'élection de Poitiers, devint échevin en 1588. Il eut de grands procès avec Gabriel de la Rye, Chev., époux de Marie Cathus, pour une maison à Poitiers, le 27 mars 1587. (E² 63.) Il épousa à la Rochelle, vers 1560, Jeanne THÉVENIX, fille de Pierre, Ec., sgr de Rosne, la Jarrie, et de N... du Jardin, dont il eut :

3. — **Chessé** (René), Ec., sgr d'Ingrandes (en Berry), du Verger de Marconnay, de la Groye, de la Moujaterie ? et en partie du Blanc en Berry (suivant la Thaumassière), trésorier de France et général des finances en Poitou en 1588, décéda le 11 mai 1608 et fut inhumé à St-Hilaire de la Celle. Il avait épousé en 1595 Elisabeth TAVEAU (remariée en 1610 à François de la Béraudière, Chev., sgr du Plessis), fille de Jean, Chev., sgr B² de Mortemer, et de Esther de Beaussé. Il n'eut, paraît-il, que des filles : 1^o ESTHÈRE, D^e d'Ingrandes, de la Greslière, du Verger, etc., mariée le 20 janv. 1619 à Louis Frotier, Ec., sgr de la Messe-lière (le P. Anselme l'appelle à tort de Chissé) ; 2^o RENÉE, mariée à Philippe Rogier, Ec., sgr de Migné ; elle possédait le fief de St-Etienne de Brillouet en 1656 ; 3^o ELISABETH, D^e de St-Etienne de Brillouet (Vendée), baptisée à St-Hilaire de la Celle le 14 mars 1610. Elle fut marraine de son neveu Louis Frotier, baptisé à Mauprévoir le 9 janv. 1640 et décéda sans alliance.

CHÉTARDIE (DE LA). — Famille noble de l'Angoumois dont le nom primitif était THORTY, qui a été délaissé généralement à partir du XVI^e siècle.

Blason : d'azur à 2 léopards d'or (ou d'argent) l'un sur l'autre. C'était, dit-on, d'abord 2 chats. (Gouget.)

Chétardie (Joseph de la), Chev., sgr dudit lieu (p⁵⁰⁰ d'Évideuil, Ch²), avait acheté la métairie de la Vallade de François de Vendôme, chev. de l'ordre du Roi, vidame de Chartres, dont Jean de Ferrières fit le retrait féodal le 10 juin 1568.

Chétardie (François de la), Ec., sgr du Favier, était le 16 juil. 1634 époux de Catherine PICCAULT, veuve de Joseph Béraudin, sr de Vélines, et fille de François, sr de la Gouthie, et de Gabrielle Ogier. (G² Béraudin.)

Chétardie (Gabriel de la), Ec., sgr dudit lieu, exempt de la compagnie de M. le Comte de Jarnac, est cité sur le rôle du ban de l'Angoumois de 1635, comme défaillant. (Bans d'Angoumois, 45.)

Chétardie (Jean de la), Ec., sgr du Bureau et de Praveau Puyraveau, est cité sur le même rôle, tant de son chef que comme curateur de ses enfants, et est indiqué également comme défaillant (Id., 46.)

Chétardie (N... de la) épousa Anne DE POLIGNAC, dont il eut : 1^o N..., Ec., sgr du Bureau (p⁵⁰⁰ de la Péruse, Ch²), lieutenant-général des armées du Roi, gouverneur de Brissac ; 2^o MARIE-ELISABETH, mariée le 3 fév. 1650 (de Lépine, not. en Angoumois) à René Regnault, Ec., sgr de Massignac. (Gén. Regnault.)

Chétardie (Jean de la), Chev., sgr dudit lieu, épousa, vers 1650, Catherine DE BEAUMONT, veuve de Raymond de Forgues, Chev., sgr d'Argence, et fille de Jean, Chev., sgr de Condou, d'Augé, etc., et de Charlotte Anelin. (Gén. Beaumont.)

Chétardie (Gabriel de la), Chev., sgr de Launay, chef des oiseaux et pourpris du Roi, acquit le fief de Buxeil-sur-Creuse en Châtelleraudais le 23 avril 1660 ; mais il mourut peu après et sa veuve revendit Buxeil en 1661. (Hist. Châtellerauld, 1.) Il avait épousé Catherine PICCAULT ? (Ces noms sont mal écrits.)

Chétardie (Gabriel de la), Ec., sgr du Bureau, habitant p^{mo} de la Péruse, élect. de Niort, fut maintenu noble par M. Rouillé en 1667.

Chétardie (Joachim de la), né en 1633, euré de St-Sulpice de Paris, fut nommé par le Roi évêque de Poitiers en 1702, mais il refusa cette dignité. Il décéda le 29 janv. 1714.

Chétardie (N... C^{te} de la), frère du précédent, épousa à Paris, âgé de près de 80 ans, une jeune fille de 15 ans, N... DE MONASTIERELLES? et mourut le soir même de ses noces. Il eut cependant pour fils le M^{rs} de la Chétardie, qui fut ambassadeur en Russie auprès de l'impératrice Elisabeth, fille de Pierre I^{er}.

CHEVAIS. — Famille qui habitait les environs de Civray à la fin du xvii^e siècle.

1. — **Chevais** (Jean de), sgr des Coudres, fit avec un château de Civray le 11 fév. 1688, pour le fief de Marigné ou les Marquets (Blanzay, Vien.). Il hérita du fief des Avaroux au Balne (Limalonges, D.-S.), en fit hommage au Roi vers 1688, et obtint ensuite un délai pour l'aveu le 16 juin 1698. (Arch. Vien. Bureau des finances.) Ce fief fut saisi sur lui en 1703, mais il revint à ses enfants. Il avait épousé Marguerite SARGET, et eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o JEAN, Ec., sgr des Avaroux, qui en 1733 porta plainte à Civray contre Jean Teillé, Ec., sgr du Breuil, et autres, accusés de guet-apens. (Invent. de Civray, Greffe, n^o 34.) Il fit acquêt de terres aux Ajots en 1732 de Denis Guyot, Ec., sgr de Montorsy. (Arch. Charente, E. 679, 680.) Marié le 21 juin 1732, à Lizant (Vien.), à Marie GÉVOT, fille de Claude-Louis, s^r de Bessigné, conseiller à Civray, et de Marie-Françoise Caeault, il décéda à Lizant le 29 juin 1744, âgé de 64 ans ; 3^o FRANÇOISE, mariée à Gédéon Le Mareschal, Ec., sgr du Linoux ; 4^o JOSEPH, Ec., sgr de Presnac ? qui avec les autres vendit les Avaroux le 11 oct. 1745. (Arch. Vien. G. 411.)

2. — **Chevais** (Jean de), Ec., sgr du Pavillon des Coudres, etc., eut cession de son père en 1715 (Charcote, E. 673) et vendit les Avaroux avec ses frères et sœur. Il était cheveu-léger de la garde du Roi et mourut en 1721. Il avait épousé : 1^o Marguerite FRAIGNEAU, 2^o Marie-Thérèse-Julie DE S^{ts} MAUGE, et eut du 1^{er} lit : ANNE, mariée le 21 janv. 1726 (St-Gaudéot, Vien.) à Simon Desmier du Roc, Ec., sgr du Menis-Imbert.

CHEVALEAU ou **CHEVALLEAU** (DE BOISRAGON). — Famille noble et ancienne originaire du Poitou, qui est éteinte en France, mais qui subsiste en Angleterre. Les renseignements



que nous donnons sur la branche anglaise nous ont été communiqués par les représentants de la famille.

Blason : d'azur à trois roses d'argent, 2 et 1. (Barentine.) Gouget ajoute : « au chef écus de gueules ».

Chevaléau (Arnaud), *Arnaudus Chavalels*, fut témoin vers 1180 d'une donation faite à l'Abbie par Pierre Bernichet. (Cart. Absie, n^o 530.)

Chevaléau (Guillaume) est un des témoins de la charte par laquelle les quatre sgrs de la Saisie limitent et règlent leurs droits dans cette sgrie (1212). (Gâtine, Ledain.)

Chevaléau (Jean) fut témoin, le samedi avant la Trinité 1317, de la confirmation d'une sentence arbitrale rendue en faveur des religieux de Maillezais et

des habitants de Chaillé-les-Marais, contre les religieux de Moreilles. (A. H. P. 11.)

Chevaléau (Jean), Ec., reçut de Pons de Vivonne, Chev., sgr des Hommes, l'hébergement des Hommes, *allus* la Chevalerie, en forme de donation, le 15 sept. 1357, et devait payer à l'avenir au donateur et à ses héritiers deux setiers de froment, deux setiers d'avoine, et six chapons de rente annuelle et perpétuelle. (Gén. de Vivonne.)

Chevaléau (Gilles), Ec., habitant la châtellenie de Niort, ayant en des querelles avec des seigneurs ses vassaux, fut compromis dans une rixe sanglante suivie de mort d'honneur, en 1416. (Arch. Nat. Rémission.)

Chevaléau (Jean), Ec., sgr de Boisrozet, fut maintenu noble en 1667 à Breilouy, élection de Niort.

Chevaléau (François), Ec., sgr de Boisragon ? eut un procès en 1700-1702 contre Charles Pidoux, religieux infirmier de l'abbaye de Montierneuf. (Arch. Vien. Abbaye de St-Benoit.)

Chevaléau (Jacques), Ec., sgr de la Durandière, vivait en 1726.

§ 1^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE DE BOISRAGON.

1. — **Chevaléau** (Jean), Ec., sgr de la Tiffardière (St-Lignaire près Niort), Boisragon (Breilouy, D.-S.), servait comme archer au ban du Poitou en 1467, et au ban de 1488 avec 3 brigandiniers. Il épousa, vers 1460, Jeanne ROGEE, fille de Guillaume, Ec., sgr de Bourre ? et de Jeanne de Valory, et eut entre autres enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o croyons-nous, JEANNE, mariée à Louis Grignon, Ec., sgr des Cinq-Mazures, qui reçut un aveu à cause de sa femme le 1^{er} sept. 1510. (Arch. la Barre.)

2. — **Chevaléau** (Jean), Ec., sgr de la Tiffardière, la Chevalerie, fit acquêt d'un domaine vendu par Jean Buor, Ec., le 14 déc. 1503, et fut nommé exécuteur testamentaire de Louis Mainstroille, Ec., sgr de Ruffigné, le 9 avril 1505. Il épousa le 21 avril 1494 (Ripeau, not. à Niort) Louise DE S^t-GELAIS (qui se maria ensuite à Gervais Yver, bourgeois de Niort), fille de Jean, Ec., sgr de Séligny, et de Marguerite de Bercé. De ce mariage vinrent : 1^o CLAUDE, qui suit ; 2^o ISABEAU, mariée le 27 nov. 1515 (Jehan et Chiefderoy, not. à Coulonges-sur-l'Autize) à Louis Grignon, Ec., sgr de la Forestrie.

3. — **Chevaléau** (Claude), Ec., sgr de la Tiffardière, la Chevalerie d'Oulmes, Boisragon, les Vri-guandières, servit au ban des nobles du Poitou de 1533, Sa mère, remariée à Gervais Yver, étant maltraitée par ce dernier, Claude fit des remontrances à son beau-père, et le tua dans une rixe en 1526. A cause de cela, Claude fut condamné à de telles amendes que les terres et sgries qu'il possédait furent mises sous séquestre. Il avait épousé le 27 nov. 1515 (même jour que sa sœur) Marie GARGOX (sœur de son beau-frère), fille de feu Jean, Ec., sgr de la Forestrie, et de Perrotte Bernie, et était décédé en 1541, laissant : 1^o GABRIELINE, mariée à Sylvestre, *allus* Sauvage des Francs, Ec., sgr de la Bretoumière, qui obtint, le 15 avril 1541 mainlevée de la saisie faite sur les biens de Claude Chevaléau ; 2^o CLAUDE, qui suit.

4. — **Chevaléau** (Claude), Ec., sgr de la Tiffardière, Boisragon, etc., était encore mineur en 1541 et sous la tutelle de Charles de S^t-Gelaïs lorsqu'il fut, ainsi que sa sœur, mis en possession des biens de son père. Il se maria le 19 fév. 1544 à Marie JAY, fille de Philippe,

Chev., sgr de Boisseguin, et de Charlotte Boutou, et eut pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° N... de la religion réformée, qui fut tué à l'escalade de la ville de Civray, au mois de mars 1577.

5. — **Chevaleau** (Jean), Ec., sgr de la Tiffardière, Boisragon, etc., capitaine huguenot, se distingua par sa bravoure. En 1571, il se signala au siège de Lusignan ; en 1583, il accompagna Condé dans l'expédition d'Angers et ne dut la vie qu'à la générosité d'un catholique. En 1587, il défendit St-Maixent dont il était gouverneur contre le duc de Joyeuse. Les habitants, voyant leurs murailles détraquées, le forcèrent à capituler ; mais, la ville une fois rendue, le duc viola la capitulation, et laissa faire le pillage, malgré les sollicitations pressantes des sgrs de sa suite, et surtout de Louis de Chasteigner d'Abain. C'est ce Jean qui le 27 mai 1575 assista au contrat de mariage de Amable de Rosquevert, Ec., sgr du Montet, avec Antoinette de Pradec. Il épousa, le 29 déc. 1572, Louise DE LA BÉLARDIÈRE, fille de René, Ec., sgr de Veillechèze, et de Jeanne Singareau, et eut entre autres enfants : 1° PIERRE, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa le 8 août 1604 Daniel de Vallée, Ec., sgr de Moutanson ; 3° GEORGES, Ec., sgr de la Tiffardière, Boisragon, qui épousa vers 1600 Renée d'ELBÈNE (remariée en 1605 à Samuel de Béchillon, Ec., sgr d'Irland, fille de Guillaume, Ec., sgr de l'Épinoux, et de Isieux Chamarré. Cette dame étant veuve fit avec de l'Épinoux au sgr de Glavières le 17 août 1601. Georges n'eut qu'une fille, Louise, qui eut pour curateur Léon de St-Maure, B^o de Montausier, et qui fut mariée (croyons-nous), vers 1610, à son cousin Jean Chevaleau ; 4° ABRAHAM, baptisé au temple de la Rochelle en 1577. (Notes Jourdan.)

6. — **Chevaleau** (Pierre), Ec., sgr de la Tiffardière, Boisragon, épousa le 16 juin 1614 (Couturier, not. à la Merlatière en Bas-Poitou) Marthe RÉGNON, fille de Jean, Ec., sgr de la Braconnière, et de Antoinette Prévost, dont il eut entre autres enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° JOSÉ, baptisé au temple de St-Maixent le 4 mars 1617 ; 3° croyons-nous, PIERRE, Ec., sgr de Saigny, qui fut parrain à St-Maixent le 16 nov. 1644 d'un fils de Jean Chevaleau, sgr de Boisragon. Il fut maintenu noble en 1667 et épousa Marie-Madeleine BRUNET, fille de François, chirurgien à St-Maixent, et de Jeanne Breuilleau. Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

7. — **Chevaleau** (Jean), Chev., sgr de Boisragon, né le 31 déc. 1615 et baptisé au temple de St-Maixent, épousa : 1° vers 1640, Louise CHEVALEAU, sa cousine, fille, croyons-nous, de Georges, Ec., sgr de la Tiffardière, et de Renée d'Elbène (elle mourut en 1645 en donnant le jour à sa fille) ; 2° par contrat passé à la Chesnaye le 15 nov. 1652 (Toxier, not. à St-Maixent), Catherine DE MARCONNAY, fille de Philémon, Chev., sgr du Pont, de Montlevin, et de Françoise de Vasselot. Ils se firent une donation mutuelle le 3 janv. 1654. Il fut confirmé dans sa noblesse en 1667 par Barentin, et décéda en 1699, ayant eu du premier lit : 1° PIERRE, baptisé au temple de St-Maixent le 15 nov. 1634, et qui eut pour parrain Pierre Chevaleau, Ec., sgr de Saigny ; 2° Louise, née le 28 juil. 1635 ; du second lit : 3° SUSANNE, née à Boisragon, le 24 juil. 1654, et baptisée au temple de St-Maixent ; 4° JEAN, qui suit ; 5° BENJAMIN, né le 5 sept. 1657 ; 6° PHILÉMON, né le 5 janv. 1660 ; 7° JEANNE-FRANÇOISE, née le 2 déc. 1660, qui, veuve de Jean de Goullée (Goussé), Ec., sgr de St-Martin, épousa le 18 mai 1698 (Meslin, not. à la Chesnaye), Charles du Chilleau, Ec., sgr de la Charrière, et fut instituée par sa mère sa légataire universelle ; 8° DANIEL, né le 24 mars 1663 ; 9° MARIE, née le

23 août 1664 ; 10° LOUIS, rapporté au § III ; 11° CHARLES, rapporté § IV ; 12° CATHERINE, née le 13 juin 1668, et qui fut ainsi que ses frères et sœurs baptisée au temple de St-Maixent. Elle abjura la religion protestante le 9 mars 1686 entre les mains du prier curé de Massognes, et épousa, par contrat du 16 sept. 1691, René Chasteigner, sgr de Rouvre. Nous pensons pouvoir ajouter à ces enfants : 13° CÉLESTE, que nous trouvons, avec Catherine précitée, faisant abjuration de la religion protestante le 9 mars 1686 ; elle épousa le 16 sept. 1691 (même jour que Catherine) Gédéon d'Auzy, Ec., sgr de la Baubetière.

8. — **Chevaleau** (Jean), Ec., sgr de Boisragon, né le 30 janv. 1636, fut baptisé au temple de St-Maixent. Il servit au ban des nobles du Poitou de 1689, rendit hommage, le 21 août 1703, au château d'Aulnay de sa sgrie de Mazerolles, p^o de Paizay-le-Chapt, comme donataire de Marie du Verger, sa belle-mère. Il avait épousé le 6 mars 1688 (Bourceau, not. à Poitiers) Perside DE LASTE, fille de Pierre, Ec., sgr de Touche-Louge, et de Marie du Verger. Le 9 févr. 1691, les deux époux se firent une donation mutuelle qui fut insinuée au greffe de St-Maixent. De ce mariage sont issus : 1° ALEXANDRE, qui suit ; 2° ARMAND, rapporté au § II ; 3° MARIE-JEANNE abbesse de la Trinité de Poitiers (décédée le 17 août 1773) ; 4° N..., religieuse aux Ursulines de Poitiers ; 5° CHARLES, B^o de Paizay-le-Chapt, reçu page du Roi en 1710. (Cab. titres, n^o 277.) Il fit hommage de son fief le 5 mai 1719, et décéda avant 1732, époque où sa sœur, qui suit, était son héritière (Arch. Vien.) ; 6° MARIE-PENSIDE, mariée, avant 1732, à Jean Constant, Chev., sgr de Mavault, à qui elle porta la terre de Paizay-le-Chapt (D.-S.). Elle décéda veuve, le 31 août 1764, et fut inhumée dans le chœur de l'église de Paizay-le-Chapt.

9. — **Chevaleau** (Alexandre), Chev., sgr de Boisragon, la Mothe-Jarrièrre, le Fouilloux (D.-S.), etc., était capitaine au rég^t d'Orléans-Infanterie en 1753. Il servit au ban de 1758 dans la 1^o brigade de l'escaadron commandé par son frère, et se maria deux fois : 1^o le 20 janv. 1723 (Le Carlier, not. à Poitiers), à Marguerite DE RASILLY, fille de Gabriel, M^o de Rasilly, et de Colombe Ferrand ; 2^o à Louise-Henriette DE GONDIN DE BOISSERON, et décéda, ainsi que sa seconde femme, avant le 29 août 1761, époque du partage de sa succession entre ses enfants. Il a eu du premier lit : 1^o JEAN, né en 1728 ; 2^o LOUIS-ALEXANDRE, qui suit ; 3^o MARIE-MARGUERITE-MICHELLE-JULIE, née en 1727, mariée à René-Marie de la Laude, Chev., sgr de Jorigny ; 4^o GENÈVIÈVE, née en 1732 ; 5^o JEANNE-ANTOINETTE, née en 1733, religieuse à l'abbaye royale de la Trinité de Poitiers, morte le 7 juil. 1812 ; 6^o AGATHE, qui fut inhumée le 18 sept. 1741 p^o St-Paul de Poitiers, à l'âge d'un an et demi ; 7^o RADÉONDE, née en 1743 ; du second lit : 8^o MARIE-JULIE-HENRIETTE, qui était mineure le 29 août 1761, date du partage précité, et qui épousa par contrat du 25 oct. 1770 Philippe-Charles Raoul, Chev., sgr du Soulier.

10. — **Chevaleau** (Louis-Alexandre), Chev., sgr de Boisragon, la Mothe-Jarrièrre, le Fouilloux, etc., fit partie du ban de 1758. Il avait épousé le 6 mai 1754 Henriette-Marie du BUEUL-HÉLION, veuve de Joseph Bonnin, Chev., sgr des Forges, qui l'avait faite sa légataire universelle, et fille de Louis-Bernard, Ec., sgr de Combes, la Guéronnière, etc., et de Madeleine Vidard de St-Clair. Louis-Alexandre décéda en 1765, laissant de son mariage : 1^o ARMAND-ALEXANDRE, qui suit ; 2^o AMBROISE-LOUIS, dit le chevalier de Boisragon,

assista à l'assemblée des nobles du Poitou tenue à Poitiers en 1789, émigra, fit la campagne de 1792 à l'armée des Princes, passa ensuite à l'armée de Goudé et fut blessé à l'affaire de Berstheim (2 déc. 1793), servant dans la deuxième division des chevaliers de la Couronne. Il décéda le 19 janv. 1794 à l'hospice de St-Leudelin près Munster; 3^e ELISABETH-MICHELLE, mariée le 11 déc. 1781 à François-Joseph-Pierre de Mondion, Chev., sgr de la Chamblaudière, Chev. de St-Louis, morte à Poitiers en 1827.

11. — **Chevaléan de Boisragon** (Armand-Alexandre) dit le M^e de Boisragon, chef de bataillon au régiment de Chartres-Infanterie, Chev. de St-Louis, eut l'honneur de monter dans les carrosses du Roi. Il était né le 20 juin 1761 et avait fait ses preuves le 24 août 1781 pour être admis aux écoles royales. Il émigra, fit la campagne de 1792 dans l'armée des Princes, suivant certificat du duc de Broglie du 21 sept. 1794. Bentré en France, il épousa le 18 sept. 1809 Pauline-Françoise DES MONSTERS DE MÉRINVILLE, fille de François-Martial, M^e de Méruville, et de Charlotte-Elisabeth de l'Hospital. Le M^e de Boisragon est décédé à Poitiers, sans postérité, en septembre 1839.

§ II. — SECONDE BRANCHE DE BOISRAGON.

9. — **Chevaléan** (Armand) dit le Chevalier de Boisragon, Chev., sgr de la Chesnaye, la Vienne, fils puîné de Jean et de Perside de Laste (8^e deg., § 1^{er}), ancien lieutenant-colonel du régiment d'Orléans-Infanterie, Chev. de St-Louis, fut nommé commandant d'un des escadrons de la noblesse du Poitou, au ban de 1758. Il avait épousé le 21 mars 1734 Marguerite de GONGIN DE CANSAN, fille de Louis-Henri, Chev., et de Louise de Cornette, dont il eut : 1^o ARMAND, dit le comte de Boisragon, Chev., sgr d'Angeours près Sédan, né p^{ère} St^e-Néomaye en Poitou, ancien chef de bataillon au régiment de Chartres-Infanterie, Chev. de St-Louis, émigra et servit la cause royale les armes à la main. Il avait épousé le 14 oct. 1774 (Javeaux, not. à Sédan) Marie-Charlotte DUCHESNE DE ROVILLE, dont CHARLOTTE, morte à Altona pendant l'émigration; 2^o JEAN-BAPTISTE, qui suit; 3^o JEAN-LAURENT qui fut capitaine au régiment d'Orléans-Infanterie, et assista au mariage de Marguerite-Victoire sa sœur; 4^o LOUISE-AIMÉE-SOPHIE, titrée comtesse de Boisragon, dame à brevet de la Reine; 5^o MARGUERITE-VICTOIRE, mariée le 13 mars 1784 (Gébault et Gaillon, not.) à Pierre de Magne, Ec., sgr de Joussé; elle est décédée à Poitiers le 10 juil. 1840; 6^o LOUISE-HENRIETTE, née à St^e-Néomaye, le 18 sept. 1750^e, mariée à Poitiers, le 3 fév. 1793, à Louis-Charles Hondry.

10. — **Chevaléan** (Jean-Baptiste) dit le Chevalier de Boisragon, ancien officier au régiment de Chartres-Infanterie, major du régiment provincial au bataillon de St-Maixent, Chev. de St-Louis, épousa le 21 sept. 1775 Marie DE MAGNE, fille de Pierre, Chev., sgr de la Grange, et de feue Françoise des Maisons, dont il eut : 1^o JEAN-LUBIN, qui est décédé célibataire et le dernier de son nom en France; 2^o MARIE-ELISABETH, née à la Chapelle-Bâton le 25 oct. 1776, élève de la maison royale de St-Cyr, morte célibataire, vers 1860, au château de la Chesnaye.

§ III. — BRANCHE ANGLAISE.

8. — **Chevaléan** (Louis), Chev., sgr de Boisragon, la Chesnaye, dit le Chevalier de la Chesnaye, fils puîné de Jean, et de Catherine de Marcouay (7^e deg., § 1^{er}), naquit le 2 mai 1666 et eut pour marraine sa

sœur Susanne. Professant la religion réformée, comme ses père et mère, il fut emprisonné à la Rochelle, puis à Paris, et ses biens furent saisis. Ayant eu la liberté de s'expatrier, il vint à la Haye, où il fut accueilli et protégé par le prince d'Orange. Il fit partie du corps des nobles cadets entreteints à Delft par ce prince et qui passa avec lui en Angleterre. Le 18 mars 1689, il reçut sa 1^{re} commission de cornette dans le régiment de cavalerie de Schomberg, à Lisburne en Irlande. Sa 2^e commission confirmant la première est datée de Hampton-Court le 1^{er} juil. 1689, signée Guillaume. Il fut ensuite lieutenant dans le même régiment, puis capitaine dans le régiment de dragons du M^e de Miremont. Il a servi en Irlande et a combattu à la bataille de la Boyne et autres affaires. Il était aide de camp de M. d'Auverquère, lieutenant-général des armées britanniques, commandant en chef dans les Pays-Bas, à la bataille de Lindén. Il fut nommé exempt dans les gardes le 9 avril 1700, major le 1^{er} avril 1708, fut lieutenant-colonel de cavalerie le 24 mars 1709, et lieutenant-colonel d'infanterie au régiment de Nassau le 16 fév. 1713. Il mourut en 1729. Louis s'était marié deux fois : 1^o le 24 mai 1700, dans la chapelle française de St-James, à Louise DE ROYRAND, veuve de Henri-Auguste Hélie, sgr de la Grange de Boisroux, et fille de René, Ec., sgr des Clouzeaux, et de Marguerite de Goulaine; 2^o le 21 déc. 1713, dans la même chapelle, à Marie-Henriette DE RAMBOUILLET, fille de Nicolas, Chev., sgr de la Sablière, conseiller d'Etat du roi de Danemark, et de Louise-Madeleine Heury. Il eut du premier lit : 1^o ALEXANDRE-LOUIS, qui fut retiré en 1729 et mourut sans postérité à Surinam; 2^o CATHERINE, décédée célibataire; du second lit : 3^o HENRI-CHARLES, qui fut major dans l'armée anglaise et qui mourut en 1791, sans postérité de Mary FUZEL, ou FUELLE; 4^o GÉDÉON-CHARLES, qui suit; 5^o SUSANNE-HENRIETTE, née en 1716, mariée à Daniel-Peter Layard; 6^o ELISABETH, mariée au docteur Mathews Mathy, décédée en 1760; 7^o ANNE.

9. — **Chevaléan de Boisragon** (Gédéon-Charles) fut comme son frère major dans l'armée anglaise. Il se maria à Mary PATTENSON, fille de James, dont il eut : 1^o HENRI-CHARLES, qui suit; 2^o HENRIETTE-MARGARET, mariée d'abord au colonel Digby, de Dublin, puis au capitaine Balke.

10. — **Chevaléan de Boisragon** (Henri-Charles), M. D. de Ghettenham, épousa en 1803 Mary FEUSHAW, fille de John-Gaseoghe, et eut pour enfants : 1^o CHARLES-HENRI, qui suit; 2^o THÉODORE-SANGUINAY, né en 1810, décédé en 1880, sans postérité; 3^o CONRAD-GASCOGNE, né en 1812, et décédé également sans postérité.

11. — **Chevaléan de Boisragon** (Charles-Henri), né en 1804, fut capitaine et décéda en 1837, laissant de son mariage avec Ellen GARDNER, fille du général W. G. Maxwell; 1^o HENRI-FRANÇOIS-MAXWEL, qui suit; 2^o THÉODORE-WALTER, né en 1829, major général, marié à Marguerite GLAUD, fille de N..., colonel, et décédé en 1882, laissant ALAN-MAXWEL, né en 1860; 3^o ELLEN-FEUSHAW-DUNDAS, née en 1832, mariée d'abord à John Drummond, major, décédé en 1862, puis à N... Thomason, capitaine; 4^o EMILIE, décédée en 1832; 5^o ANNETTE-MACPIERSON, mariée à Henri Drummond.

12. — **Chevaléan de Boisragon** (Henri-François-Maxwel), né en 1828, major-général dans l'armée anglaise (comme son frère), épousa vers 1860 Anna HUBLESTONE, et eut pour enfants : 1^o MABEL-MAXWEL; 2^o GUY-HUBLESTONE, né en 1861; 3^o CYRIL-FAUSHAW, né en 1867 et décédé en 1868.

§ IV. — BRANCHE D'ALLEMAGNE.

8. — **Chevaleau** (Charles), Ec., sgr du Pont, Boisragon, etc., né le 26 juin 1667, fils puîné de Jean, et de Catherine de Marconouy (7^e deg., § 1), passa en Hanovre à l'époque de la révocation de l'édit de Nantes en 1685, et devint lieutenant au régiment de Lunebourg, dans les troupes du duc de Brunswick-Zel (1696). Il épousa Marthe ALMENT (originaire de Grenoble), qui est mentionnée comme sa veuve dans un registre mortuaire des protestants français de Berlin. De ce mariage vinrent plusieurs enfants nés à Zel, entre autres FABIEN-JOSEPH-LOUIS, baptisé le 26 oct. 1704. (Nous n'avons pas d'autres renseignements sur cette branche.)

CHEVALEAU ou **CHEVALLEAU**. — Famille noble qui habitait au xv^e siècle les confins de la Touraine, du Poitou et du Berry. Nous croyons qu'elle est originaire de Mirebalais.

Blason. — Chevaleau du Puypèlerin : « d'or (ou d'argent) à la croix de gueules cantonnée de 4 griffons de même ». (Armorial poitevin, au cab. des titres.) Gonget, d'après un Armorial des échevins de Poitiers, dit : Chevaleau, s^r du Rivau, porte : « d'argent au cheval effaré d'or (sic pour naturel), sur une terrasse de sinople ». Ce blason est imaginaire.

Chevaleau (Pierre), de Prouilly ? vendit le samedi après Noël 1289, à Guillaume Laurent, habitant de Poitiers, une maison au bourg de Montierneuf près Poitiers et une vigne à Biard. (Arch. Vien. Montierneuf.)

Chevaleau (Guillaume) épousa Orfrède ? de MONTLÉON, qui, devenue veuve, se remaria en 1422 à Guillaume de Valois ? Ec. (Cette note paraît douteuse.)

Chevaleau (Guillaume) fut remplacé au ban des nobles du Poitou de 1489 par Jean Bernier. (Doc. inédits.)

Chevaleau (François), Ec., sgr de Puypelon ? (Puypèlerin), habitant la chàtellenie de Montmorillon, servit comme arbalétrier au ban du Poitou en 1333.

Filiation suivie.

1. — **Chevaleau** (Jean), Ec., sgr du Rivau-Brault (père de Chouppes en Mirebalais), bourgeois de Poitiers, fut reçu échevin de cette ville en 1372 et mourut en 1415. Il fit avec du fief de Forges (St-Georges-les-Baillargeaux), le 4 oct. 1409, à la Tour de Mauhergeon, et possédait des fiefs, du chef de sa femme, à Champigny-le-Sec en Mirebalais, dont il fit avec à Mirebeau en 1406. (Noms fôod.) Il fit avec elle donation de l'hôtel du Rivau aux chapelains de N.-D.-la-Grande ? le 19 mai 1403, et par son testament légua au Chapitre de cette collégiale une rente de 20 sous sur une maison située rue de la Peignerie, pour fonder un service. (Arch. Vien. N.-D.) Il épousa vers 1370 ? Barthomée LANCHEU, fille de Pierre, Ec., sgr de Champigny ? dont il eut, croyons-nous : 1^o ANTOINE, qui suit ; 2^o MARIE, qui épousa Jean Pouvreau, Ec., sgr de la Boverie, qui possédait en 1431 un fief en parage dans la dime de Champigny, et qui transigea en 1437 avec Antoine Chevaleau ; 3^o N..., mariée à Pierre Fouchier, Ec., sgr de la Manvièrre, qui en 1433 possédait le fief de la dime de Champigny, du chef de sa femme. (B^{me} de Mirebeau. M. A. O. 1877.)

2. — **Chevaleau** (Antoine), Ec., sgr du Plessis, Peaudeloup ? etc., fit accord en 1437 avec Jean Pouvreau, son beau-frère. Il épousa Marie Pouvreau, et eut entre autres enfants : ANNE, mariée le 8 sept. 1457 à Louis Guénand, Ec., sgr de St-Cyran-du-Jambot (près Châtillon-sur-Indre). (Notes du C^{te} de Maussabré.)

CHEVALEREAU. — V. **CHEVALEREAU**.

CHEVALERIE (DE LA). — V. **AYMER, GUYON, HUNAUT**.

CHEVALIER. — (NOMS DIVERS.)

Il y a eu un très grand nombre de familles portant ce nom. Nous donnons ici les notes trouvées dans différents documents, en groupant autant que possible les personnes qui habitaient le même pays et qui pouvaient appartenir aux mêmes familles.

Chevalier (Jean) avait en 1166 une maison donnée au prieur de Montazay (Vien.) par Pierre Fouchereau. (D. F.)

Chevalier (Guillaume) fut un des témoins laïcs d'un accord conclu en 1199 entre Hugues de Lusignan et l'abbé de Nouaillé. (Lat. 3450, 119.)

Chevalier (Pierre), est mentionné dans une charte latine de 1215. (F.)

Chevalier (Jean) avait des biens à Nouaillé vers 1250, que l'abbé donna à cens en 1270.

Chevalier (Pétronille) renonce en faveur de l'abb. de St-Cyprien, en déc. 1250, à la 17^{me} partie qu'elle avait le droit de prélever dans la dime de Vitré, appartenant à ce monastère. (Arch. Vien. St-Cyprien.)

Chevalier (Jean), prieur de l'abb. de Moreaux (Champagné-St-Hilaire, Vien.), fait le 30 avril 1270 donation à l'abb. de Nouaillé, et en nov. 1271 au Chapitre de N.-Dame de Poitiers. (Arch. Vien. Chap. N.-D.)

Chevalier (Giraud) de la Foye-Monjault est cité dans le censif de Chizé (xiii^e siècle). (A. H. P. 7, 99.)

Chevalier (Elie) arrente en 1310 de Pierre Simon deux pièces de vigne situées au fief de St-Germain. (Arch. Vien. La Puye.)

Chevalier (Jeanne), dite Princetelle, veuve d'Etienne Princeteau, fait en 13... un don à Frère Simon Fillon, chevalier de l'Ordre de St-Jean-de-Jérusalem, de la commanderie de F'éolette (St-Etienne de Brillonet, Vendée). (Arch. Vien.)

Chevalier (Perrot), de Poitiers ? eut ses biens confisqués en 1370, comme partisan des Anglais. (A. H. P. 19.)

Chevalier (Guillaume), tuteur de Guyot et Jean Savin, fait homologuer, le 28 juil. 1372, son compte de tutelle à la sénéchaussée de Poitiers. (Arch. Vien. La Puye.)

Chevalier (Jean), l'un des receveurs de Frère Jean de Vivonne, grand-prieur d'Aquitaine, pour la commanderie de St-Elisabeth de Nantes, fait remise du registre de ses comptes rédigé en 1421. (Arch. Vien. G^{te} Prieuré d'Aquitaine.)

Chevalier (Nicolas) et

Chevalier (Jean) passent revue comme archers le 4 oct. 1440. (F.)

Chevalier (Martin) était en 1470 archer dans la compagnie d'ordonnance du sénéchal de Poitou. (A. H. P. 2, 303.)

Chevalier (Ilugnet), paroissien de Vouillé, acquiert le 9 avril 1485 de Guillaume Breibancheau, pour la somme de 6 liv. tournois, une vieille maison en froustis (ruinée), avec un verger, le tout situé en la ville de Vouillé. (Arch. Vien. Chap. St-Badégonde.)

Chevalier (Pierre) eut de Claude DREVY, sa femme, JEANNE, mariée le 14 fév. 1486 Lauverguat et Latrille, not. à Lusignan) à Charles Lecomte, s^r de la Grange. (Gén. Lecomte.)

Chevalier (Guillaume), habitant la sgrie d'Angles, sert au ban de 1488 en brigandier et est remplacé à celui de 1494 par Philippe de la Barde. (Doc. inédits.) Il s'était cotisé avec ledit Philippe et Jean Bernier pour faire un archer au ban de 1489. (Montmorillonais.)

Chevalier (Guillaume), prêtre, demeurant au village des Âges (Fleix, Vien.), constitue le 1^{er} mars 1500 une rente d'un boisseau et demi de froment au profit du Chapitre de St-Pierre de Chauvigny. (Arch. Vien. Chap. de Chauvigny.)

Chevalier (N...), s^r de la Porterie, fut accusé de plusieurs excès devant la cour des Grands Jours de Poitiers, qui commença son procès et celui de ses complices le 12 oct. 1531. (M. Stat. 1878, 31.)

Chevalier (Hélyes), prêtre, est cité dans l'aven et dénombrement rendu le 1^{er} fév. 1544 par Bertrand Estourneau, Ec., sgr de Chantreauc, à Jacques de la Chambre, pour sa terre de Champaigne (Champagne-Mouton, Charente).

Chevalier (Abel), Ec., sgr de la Fraterrie ? épousa vers 1550 Louise VIGIER, fille de François, Ec., sgr de Casnay ? et de Catherine Aubert. (Gén. Vigier.)

Chevalier (Jean), prieur de Paizay-le-Tort (D.-S.), se déclare, le 21 nov. 1562, prêt à payer la rente de six sous que lui réclamait l'abbaye de Nouaillé, lorsqu'elle aura justifié de ses droits. (Arch. Vien. Nouaillé.)

Chevalier (Mathurin) servait dans une compagnie de chevan-légers qui fit montre à Parthenay (D.-S.) en 1594.

Chevalier (Gilles), Ec., sgr de la Delesquière ? est déclaré noble et exempt en 1599 par les commissaires députés de la Généralité du Berry. (O.)

Chevalier (François), Ec., sgr de Senelle ? épousa Jeanne LATRE, dont AIMERIE, baptisée le 27 juin 1619.

Chevalier (Marie) épousa Pierre Aubert, s^r de Massougnes, et était sa veuve en 1630.

Chevalier (Jean) épousa le 24 janv. 1634 Jeanne TAVEAU.

Chevalier (Denis), Lettres de Louis XIII données à St-Germain-en-Laye le 25 oct. 1637, adressées à l'abbé et aux religieux de St-Cyprien, leur ordonnant de recevoir dans leur monastère en qualité de frère lai le s^r Denis Chevalier, dit La Ramée, soldat invalide.

Chevalier (Marie) épousa François de Lespine. En 1658, on procédait à une enquête pour arriver à une séparation de biens entre eux. (Arch. Vien. Babert.)

Chevalier (Catherine), femme de François Novières, ou Nosières, s^r de la Maison-Neuve, fut inhumée le 11 juin 1676 à Marigny-Brisay ? (Reg.)

Chevalier (Catherine) épousa François Ornel, s^r de Villeneuve, dont une fille, Marie, baptisée à la Chapelle-Bâton (Vienne) le 17 sept. 1685. (Reg.)

Chevalier (Pierre), Ec., sgr de la Bergère, était

mort avant le 15 mai 1590 (ou 1690), laissa pour veuve Jeanne TAVEAU. (O.)

Chevalier (Anne-Marie), fille de feu JACQUES, Ec., sgr de Sanzay, et de Françoise PIETIT, épousa le 11 août 1703 Louis-Armand de Rougemont, Ec., sgr de Larey. (Gén. de Rougemont.)

Chevalier (François), époux de Renée de SAUVAY, eut une fille, MARIE-SESANNE, mariée le 11 juil. 1743 à Joseph-Hilaire Venault, docteur régent en la Faculté de médecine de l'Université de Poitiers.

Chevalier (Hilaire), curé de St-Sauveur d'Aubournay, prend possession le 6 déc. 1757 de la chapelle de Ste-Catherine desservie en l'église de Ste-Opportune de Poitiers, pourvu de ce bénéfice par l'abbesse de St-Croix. (Arch. Vien. St-Croix.)

CHEVALIER POITIERS ET ENVIRONS. — Noms divers.

Chevalier (Philippe) est nommé dans l'enquête faite vers le milieu du XIII^e siècle par l'abbé du Pin, et le Maître-Ecole du Chapitre de St-Hilaire de Poitiers, au sujet des droits de justice prétendus par les Templiers sur une maison de Poitiers. (A. H. P. 8, 12.)

Chevalier (Thomas), transigeait en 1333 avec Robert de Londres, citoyen de Poitiers. (F.)

Chevalier (Guillaume) consentait un arrentement en 1333. Il faisait partie du corps de ville de Poitiers en 1336. (F.)

Chevalier (N...) était en 1402 receveur des deniers de la ville de Poitiers. (F.)

Chevalier (N...) signait comme notaire l'aven rendu à la chât^l de Gençay par Jean Palardy, Ec., pour son hébergement de Châtillon. (F.)

Chevalier (N...) était en 1404 receveur des décimes ecclésiastiques. (F.)

Chevalier (Abel) est cité comme déjà décédé dans l'acte d'arrentement d'une maison sise à Poitiers près de l'église St-Pierre, 26 nov. 1506 (Arch. Vien. St-Croix.)

Chevalier (Jean), écolier, étudiant en l'Université de Poitiers, obtint aux Grands Jours de Poitiers, le 27 oct. 1531, un arrêt condamnant Guillaume Grelleau et autres en 60 liv. parisis d'amende. (M. St. 1878, 50.)

Chevalier (Pierre), prêtre et chanoine de N.-Dame-la-Grande de Poitiers, fut receveur du Chapitre vers 1543-1552. (Arch. Vien. G. 1287.)

Chevalier (Claude) fut ministre à Poitiers en 1557, puis à Mais en 1561-1567. (France protestante.)

Chevalier (Jean), chanoine de la cathédrale de Poitiers, fut délégué le 4 août 1631 par le corps de ville, avec le prur des Augustins et Jean Jarno, pour porter un calice d'argent doré de la valeur de 40 écus, offert par la ville à St-Grois-sault ? pour invoquer son intercession au sujet de la peste qui régnait à Poitiers et dévina ses habitants.

Chevalier (Moïse), procureur au Présidial de Poitiers, avait un fils nommé HILAIRE, qui mourut le 25 avril 1632.

Chevalier (Jeanne) fut mariée le 11 avril 1643, par ordonnance de lieutenant criminel, avec un nommé Jacques Caidel, en présence de PIERRE Chevalier, avocat au Présidial de Poitiers. (F.)

Chevalier (Pierre) était en 1649 commis à la recette des deniers pour les étapes. (F.)



Chevalier (Richard) fut nommé curé de St-Pierre du Martray de Loudun le 30 sept. 1671. Plus tard Jean Bombeau, chanoine et aumônier de N.-Dame-la-Gr^e, le présenta pour lui succéder dans la cure de St-Etienne de Poitiers. (Arch. Vien. N.-Dame.)

Chevalier Toussaint) était en 1666 notaire à Poitiers et comme ses confrères dont les études avaient été supprimées, il dit, s'il voulait continuer à exercer le notariat, verser au trésor la somme de 2,000 liv. (A. H. P. 13, 199.)

Chevalier (Ulpian, procureur au Présidial de Poitiers, et Anne CONTENCY, son épouse, étaient le 9 juin 1670 en différend avec plusieurs personnes au sujet de la succession de Jacques Fouasseau, s^r de la Tillanderie.

Chevalier (Marguerite). D^e de la Millière, était veuve de Hubert Carlonet, Ec., sgr de la Millière, receveur géoéral des décimes, lorsqu'elle fut inhumée à N.-D. de la Chandelière, le 10 oct. 1706, âgée de 80 ans. (Reg.)

Chevalier (François) épousa Hélène JORDAN. Lui et Jacques Jourd, s^r du Maignan, son beau-frère, étaient le 11 avril 1707 en procès avec Philippe Clitton, Ec., sgr de Laiguillier et de Fonbrune. Il eut de son mariage : 1^o FRANÇOIS, décédé le 7 fév. 1748 ; 2^o MARIE-JEANNE, mariée le 14 mai 1742 à Claude Chesnel, sgr de Fortdoux, docteur régent à l'Université de Poitiers ; elle est morte le 21 mars 1786. (Reg. de Comblombiers.)

Chevalier (Susanne), femme de Marius Dauvilliers, habitant en 1716 St-Martin de Breteucour ? y est décédée en 1750. (F.)

CHEVALIER DE TESSEC. — Famille anoblie par la marié de Poitiers au xvi^e siècle.

Blason : de gueules à deux épées d'argent en sautoir, aux gardes et poignées d'or, au heaume d'argent posé de profil, en pointe.
— Devise : *Sal rationis in armis.*



1. — **Chevalier** (Jean), enquesteur au Présidial de Poitiers en 1579, exerçait cette charge lorsqu'il fut nommé maire de Poitiers le 17 fév. 1591, quoique sur les listes des maires on le dise conseiller au Présidial, car on lit ce passage dans le Journal de Jean de Brillhae, publié par M. B. Ledain : « Le 11 febvrier 1593 M. Jan Chevalier ci-devant enquesteur en ce siege, a pris possession de l'estat de conseiller vacant par la résignation de M. Négrier, conseiller ». (A. H. P. 15, 26.) C'était, disent ses contemporains, un homme d'un grand mérite. Il fit rebâti pendant sa mairie la porte de la Tranchée et relever la croix de pierre de la place N.-D. que les protestants avaient renversée en 1562. D'après Balnot (Continuation des Annales d'Aquitaine), il aurait été receveur des décimes du diocèse, lorsqu'il fut nommé maire ; cet écrivain le confond avec un Jean Chevalier, s^r du Chiron, dont nous parlerons plus loin. Mais tous les auteurs donnent à Jean Chevalier, maire de Poitiers, le titre de conseiller au Présidial. (V. Bouchet, Thibaudau, Bédet, Ann. de la Vienne 1816, etc.) Disons encore que Thibaudau, dans l'article qu'il lui consacre comme maire de Poitiers (T. 6, p. 381-382), lui attribue par erreur, d'après les registres de la ville, le rétablissement de la statue de Constant qui se voyait à droite du portail latéral de N.-D.-la-Grande, qui fut relevée par Guy Chevalier, abbé de cette église. Dans une lettre adressée en 1607 par le corps de ville à M. de la Guesle, conseiller au Parlement de Paris, il

annonce à ce magistrat qu'il « lui députa M. Chevalier, l'un des plus anciens pairs et échevins de la ville, conseiller au Présidial, et l'un des capitaines de la milice bourgeoise, qui dans ces trois honorables fonctions a toujours bien mérité la reconnaissance publique ». Ce fut sans doute lorsqu'il fut délégué par la ville et le Présidial pour s'opposer en leur nom à l'érection de Thouars en duché-pairie, qu'il lui fut délivré un pareil certificat d'honorabilité. Sa mission échoua en partie, mais il réussit tout au moins à empêcher la distraction du ressort. Jean Chevalier avait été nommé échevin par la Ligue et fut capitaine de la compagnie de milice commandée par Jean Palustré. En cette qualité il prit une part active aux troubles qui agitèrent la ville de Poitiers en 1612 et 1614 et se retira avec les S^{rs}-Marthe dont il avait épousé la querelle. Il ne revint à Poitiers avec ces derniers qu'en 1616, en vertu de la lettre du roi du 29 juil. (V. la Froude à Poitiers, par M. Ouvré. M. A. O. 1855, 417, etc.)

Jean Chevalier mourut le 7 mars 1620. Il avait épousé : 1^o vers 1580 ? N... BARRIEU, fille de Laurent, Ec., sgr de Tessec et des Touches ; 2^o Perrine DAUDET, veuve de Louis du Bois, Ec., sgr de la Ferronnrière. (D'Hoziér, 102, 187.) Il eut, croyons-nous, du 1^{er} lit : 1^o Guy, Ec., sgr du Marchais, commissaire enquesteur, conseiller au Présidial de Poitiers depuis 1617, succédant à son père. Il était en même temps, ainsi que Jean son frère, bourgeois de la maison commune. L'un et l'autre, lors d'une sédition qui eut lieu à Poitiers au mois de mai 1630, en raison de la cherté du pain, ayant voulu arracher un menuier des mains de la populace ameutée, et arrêter une femme faisant partie de la troupe des séditeux, s'étaient vus l'ob. et de violence de la part de ces derniers, et même l'un d'eux fut blessé. (A. H. P. 15, 274.) Il avait épousé vers 1610 Joachime MAYAUD, fille de Jacques, sgr du Poisson, et de Nicole Lucas. Nous ne pensons pas qu'il laissa d'enfants à sa mort survenue en 1635 ; 2^o JEAN, qui suit.

2. — **Chevalier** (Jean), Ec., sgr de Tessec (St-Martial de Chauvigny, Vien) et des Touches (Mignaloux, Vien), fut installé en 1626 comme conseiller au Présidial de Poitiers, charge qu'il occupa jusqu'en 1635 où il résigna en faveur de Pierre Milon, avocat au Parlement de Paris, dont les provisions sont datées du 13 avril 1635. Il avait obtenu le 13 fév. dite année des *lettres d'honneur* qui furent enregistrées le 14 avril au Parlement de Paris. (Ordon. de Louis XIV, 1, 5, f^o 132, cote N X N.) Il est qualifié dans ces lettres d'écuier, sgr du Tertre (Tessec ?). Il avait été, comme son père, l'un des capitaines de la milice bourgeoise, mais il donna sa démission en 1626 contre les maus de l'intendant, et reçut comme ses confrères la somme de 300 liv. à titre d'indemnité. Le 22 déc. 1643, il rendait hommage de la terre des Touches à la Tour de Maubergeon, et le 10 fév. 1645 il arrentait de Joseph Citoy, chantre du Chapitre de N.-D. de Poitiers, les terres dites de la Chanterrie, situées p^{res} de Mignaloux et Anxaumont. En 1634 il fut un des juges-commissaires chargés du procès d'Urban Grandier. Jean avait épousé le 14 janv. 1626 Françoise GARNIER, fille de Claude, Ec., sgr de la Mortière, et de Joachime Mayaud. Elle fonda en 1662 ? au grand autel de l'église de St-Paul, la stipendie des Garnier, qu'elle dota de 200 livres de rente annuelle assignée sur la maison des Touches (Mignaloux). Nous ne leur connaissons pas d'enfants.

CHEVALIER. — Famille de Poitiers qui paraît se rattacher à celle des s^{rs} de Tessec et des Marchais, mais dont nous ne pouvons établir la jonction. On trouve dans les registres de St-Cybard que Guy

Chevalier, Ec., sgr des Marchais, fut parrain le 20 avril 1614 d'une fille de Joachim Chevalier, élu à Poitiers, ce qui semble indiquer la parenté.

Chevalier (Guy), chantre et chanoine du Chapitre de N.-Dame de Poitiers, fut chargé, ainsi que Jean Bienvieux, par acte capitulaire du 15 avril 1562, de régir les biens de l'aumônerie du Chapitre, et d'employer les revenus à la nourriture des pauvres, à la desserte de la chapelle et à l'entretien des bâtiments. (Arch. Vien. N.-Dame.) Guy fut ensuite abbé de N.-Dame-la-Grande, et fit rétablir en 1597? la statue de Constantin abattue en 1562 par les protestants, qui était placée au côté droit de la porte latérale de l'église N.-D. M. de Longuemar (Épigraphie du Haut-Poitou, n° 184. M. A. O. 1863) a donné l'inscription qui consacre ce rétablissement. Ses armes surmontées d'une crosse, marque de sa dignité, étaient gravées auprès de l'inscription. (D. F. 78, 509, et F.) Guy fut député du clergé de Poitiers à l'assemblée de Melun. Il était en mai 1579 abbé de Trisay. (*Gal. Christ.*)

Chevalier (Joachim), économe de l'abbaye de Montierneuf, est nommé dans une sentence du 27 août 1571 ordonnant de fournir aux moines les choses nécessaires à leur entretien, entre autres, quatre paires de souliers par an, ainsi que l'abbé s'y était obligé. (Arch. Vien. Montierneuf.)

Chevalier (Louis) était en 1573 économe de l'abb. de St-Cyprien. (Arch. Vien. St-Cyprien.)

Chevalier (Joachim), marchand et bourgeois du corps de ville de Poitiers, fut commis à la recette des deniers communs du 29 sept. 1575 jusqu'à parcellle époque 1580. (Arch. Poitiers. M. A. O. 1882, 206.) C'est lui sans doute qui était marchand de draps et soie et fut nommé en 1578 juge des marchands. Il avait un frère nommé Louis qui fut appelé à la même charge en 1585. (A. H. P. 15, 239, 240.)

Chevalier (Radégonde) épousa vers 1610 Isaac Jarry, sgr de Fontenelle, avocat du Roi au Présidial de Poitiers. (F.) Elle mourut le 9 avril 1642.

Chevalier (Joachim), élu en l'élection de Poitiers, épousa vers 1615 Marie MOREAU, fille de Sébastien, et de Louise Ingrand; il était décédé avant le 27 mars 1638. Il a eu plusieurs enfants de son mariage, entre autres: 1° MAME, baptisée à Montierneuf le 5 août 1613; 2° JEANNE, baptisée le 20 avril 1614, eut pour parrain Guy Chevalier, Ec., sgr des Marchais; 3° MARIÉ; celle-ci était en 1638 femme de Charles Enguigue, sgr de la Pelinière.

Chevalier (Marie) épousa vers 1610 René Coustière, notaire à Poitiers; leur fille, baptisée le 1^{er} août 1614 à St-Cybard, eut pour parrain Joachim Chevalier, élu.

Chevalier (Joseph), chanoine de l'Église de Poitiers, élit par son testament sa sépulture dans l'église de N.-D.-la-Grande de Poitiers, y fondant un anniversaire, demandant à ses héritiers de fermer de balustres la nef de cette église la plus près du cloître, et de garnir l'autel de parements *bons et honorés* (15 sept. 1631). Son frère JOACHIM, ou JOSEPH, chanoine de la même église, donna le 31 août 1634 500 liv. au Chapitre de N.-Dame pour amortir la rente de 31 liv. 3 sous affectée au service de la fondation, et reçut le 24 déc. 1642 une quittance de décharge pour avoir rempli toutes les intentions de son défunt frère.

CHEVALIER (sgr du CHIRON). — Cette famille pourrait avoir la même origine que les Chevalier de Tessec.

1. — **Chevalier** (Jean), sgr du Chiron, était receveur des décimes ecclésiastiques du diocèse de Poitiers. C'est à tort que Babinot, dans sa Continuation des Annales d'Aquitaine, le dit avoir été conseiller au Présidial et maire de Poitiers. (V. CHEVALIER DE TESSEC.)

Le 2 avril 1587, il donnait quittance à Léon Légiér, infirmier de l'abb. de Fontaine-le-Comte, de la somme de 1404 liv. à laquelle ce monastère avait été taxé pour sa quote-part dans l'aliénation des biens ecclésiastiques. Le 10 déc. 1607, il paya 3000 liv. pour le supplément de l'office de receveur des décimes, et fut remplacé à son office par Auguste de Lugré. Nous le croyons père de :

2. — **Chevalier** (Geoffroy ou Godefroy), sgr du Chiron, bourgeois de Poitiers, tenait le même office de receveur des décimes en 1614-1624. (M. A. O. 1883, p. 398.) On le trouve encore receveur particulier du taillon de l'élection de Poitiers alternatif et triennal, de 1626 à 1647, d'après les Archives de la ville. (M. A. O. 1882, 209.) Comme receveur de la maison commune, il rendit son compte de la recette des deniers patrimoniaux et d'octroi pour les années 1626-1627, le 14 juin de cette dernière année. Il avait fait l'office de receveur du droit de bissexte en 1620 pour Mgr de la Roche-posay. Il décéda avant le 1^{er} avril 1656, époque à laquelle André son fils aîné s'engage à payer la somme de 1800 liv. due par Geoffroy son père à la recette de la ville de Poitiers. Marié à Anne CARRÉ, il en eut: 1° MARGUERITE, baptisée le 3 mai 1627, ayant pour parrain Jean Chevalier, conseiller du Roi, son aïeul? 2° ANDRÉ, qui suit; 3° FRANÇOIS, baptisé le 25 mai 1629; 4° PIERRE, né le 10 et baptisé le 11 déc. 1630; 5° autre FRANÇOIS, baptisé le 20 août 1632; 6° ANNE, baptisée le 1^{er} sept. 1633; 7° GEOFFROY, né le 21 août 1635; 8° PLACIDE, né le 5 janv. 1637; 9° AMABLE, né le 7 fév. 1638; 10° JEANNE, né le 14 oct. 1639 et baptisée le 28 mai 1640 à St-Bilaire de la Celle (comme tous les précédents).

3. — **Chevalier** (Audré), sgr du Chiron, baptisé à St-Bilaire de la Celle le 13 avril 1628, eut sans doute pour fils ou petit-fils :

4. — **Chevalier** (Geoffroy), sgr du Chiron, prieur de St-Just de Chauvigny et de St-Radégonde de la Troussaye, qui céda un grand séminaire de Poitiers les revenus de ces bénéfices le 30 déc. 1724, moyennant une rente de 500 liv. (Arch. Vien. G^l Sémin. de Poitiers.)

Nous avons également trouvé un Guy Chevalier qui en 1601 est dit receveur des décimes du diocèse de Poitiers. (F.)

CHEVALIER (A POITIERS). — Famille qui pourrait se rattacher aux précédentes. V. CHEVALIER.

Chevalier (Adrien), procureur au Présidial de Poitiers, fit en 1622 l'acquisition de quelques domaines. Le 8 janv. 1649, il avait fait remise aux bacheliers et chapelains du Chapitre de St-Radégonde de tous les frais qu'ils lui devaient, à la charge par eux de dire ou faire dire tous les ans, les 4 et 28 mars, une messe du St-Esprit et une messe des morts, à l'autel du tombeau de St-Radégonde, pour lui et sa famille. (Arch. Vien. Chapitre de St-Radégonde.) Adrien mourut le 12 oct. 1651, laissant de Marie HERBAUDEAU, sa femme: 1° BILAIRE, baptisé le 27 fév. 1614 (à St-Didier comme ses frères et sœurs); 2° JEANNE, le 22 avril 1615; 3° ADRIEN, le 18 juil. 1617, mourut, étant procureur au Présidial de Poitiers, le 6 janv. 1661; 4° JEANNE, baptisée le 29 août 1618; 5° MARIE, le 5 oct. 1621; 6° Autre ADRIEN, le 9 mars 1623;

7° ANNE, qui épousa le 11 juin 1616 (ou 17) Alexandre (Adolphe d'après M. Filleau) Bethé, Ec., sgr de la Guibrière, en présence de Adrien, procureur au Présidial, Jeanne, François et autre Jeanne, son frère et ses sœurs. Elle était sa veuve en 1666 et fut inhumée le 27 mars 1671.

8° CATHERINE, baptisée le 11 nov. 1625.

Chevalier (Simon), procureur au Présidial de Poitiers, marié le 16 fév. 1631 à Françoise CHERPRENET, eut entre autres enfants baptisés à St-Hilaire de la Celle : 1° MARGUERITE, née le 13 fév. 1633 ; 2° FRANÇOISE, née le 31 oct. 1636, baptisée le 8 nov. ; 3° FRANÇOIS, né le 3 déc. 1637, baptisé le 9.

CHEVALIER DE LA RESNIÈRE, DE LA FUYE. — Famille qui a occupé des charges de finances à Poitiers, au XVIII^e siècle.

Blason. — Inconnu. On lui a attribué celui des Chevalier de Tessel : « de gueules à deux épées passées en sautoir d'argent, les gardes et poignées d'or, les pointes en bas, à un heurme posé en profil en pointe d'argent. » (M. A. O. 1883, 364.) Mais ces 2 familles paraissent différentes.

1. — **Chevalier** (Henri I^{er}, Ec., sgr de la Baudinière, ayant été préposé en 1713 à la recette des tailles de l'élection de Fontenay-le-Comte, fut à cette occasion cautionné par Pierre-Alexandre Dubois, directeur de la recette générale du Poitou. Il fut installé comme trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers le 17 juin 1723, reçut des lettres d'honorariat le 10 mars 1731, et fut inhumé à St-Etienne le 15 août 1733, âgé de 86 ans. Il laissait de Françoise HOCHEREAU un fils qui suit.

2. — **Chevalier** (Henri II^e, Ec., sgr de la Resnière (Ligugé, Vien.), était en 1713 receveur général des finances de la généralité de Poitiers ; cette même année, par actes successifs des 18 juin, 17 juil., 14 août et 16 sept. 1713, il acquérait des héritiers de Marie Pavin, épouse de François Prévost de Touchimbert, la terre de la Resnière, puis en 1749 (9 août) celle de la Lande de Clavière (Iteuil, Vien.) de Jacques de Bremond, Ec., pour la somme de 8123 liv. (Arch. Poitiers, 289, 290.) Il fut installé le 2 avril 1751 trésorier de France, en remplacement de son père. Le 3 sept. 1725, il avait épousé Marie-Suzanne-Florimonde LE FEUVRE, fille de Richard, receveur des tailles de St-Maixent, et de Barbe Peluche. Il fut inhumé le 6 nov. 1767 dans le chœur de l'église de Ligné, celle de Mezeaux, sa paroisse, étant interhite. (Reg. Mezeaux.) De son mariage sont issus : 1° HENRI-LOUIS, Ec., sgr de la Resnière, baptisé le 20 août 1726, assista en personne à la réunion de la noblesse assemblée en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux. Il avait assisté cette même année (17 fév.) au mariage de Anne-Madeleine-Thérèse, sa nièce, avec M. de Grammont, et le 6 oct. 1760 à celui de sa sœur Charlotte-Antoinette avec M. Pays-Meslier. Il fut inhumé le 6 janv. 1791, âgé de 64 ans ; nous ne savons s'il fut marié ; 2° FRANÇOISE, née le 8 oct. 1729, ondoyée, puis baptisée le 4 fév. 1730 ; 3° MARIE-BARBE, baptisée le 20 oct. 1730, épousa dans la chapelle de la Resnière, le 21 janv. 1749, Pierre-Isaac Imbert, procureur du Roi du Bureau des finances et de la chambre du domaine. (Reg. de Mezeaux.) Elle assista le 6 oct. 1760 au mariage de sa sœur Charlotte-Antoinette, et mourut en 1768 ; 4° RICHARD, Ec., sgr de la Pillière, la Baudinière, baptisé le 2 fév. 1731, mourut célibataire en 1774. Il acquit le 29 avril 1773 la Pou-

petrie (Anxaumont), (Arch. Vien. E² 246) ; 5° LOUISE-HENRIETTE, baptisée le 4 sept. 1731, morte le 19 déc. 1743 ; 6° MARIE-GABRIEL, qui suit ; 7° ANDRÉ, baptisé le 18 fév. 1737, inhumé le 3 déc. 1742 ; 8° CHARLOTTE-ANTOINETTE, mariée le 6 oct. 1760 Rivière et Brunet, not. à Poitiers) à Michel-Mathias Pays-Meslier, trésorier de France à Poitiers ; elle est morte en 1796 ; 9° FRANÇOIS, Ec., s^r de la Resnière, fut receveur général des domaines et bois de la Généralité de Poitiers. (M. A. O. 1883, 363.) Il épousa Renée DELAUNAY, morte à Poitiers en 1789, âgée de 89 ans. Nous ne leur connaissons pas d'enfants.

3. — **Chevalier** (Marie-Gabriel), Ec., sgr de la Fuye, né le 21 janv. 1736, servit dans la 1^{re} compagnie des mousquetaires. Il paya le 9 sept. 1772 avec ses frères une somme de 6.000 livres pour être confirmés dans les privilèges de la noblesse. Il épousa Marie-Anne CONTÉ DE PACHELLE, dont il a eu : 1° ANNE-MADELEINE-THÉRÈSE, mariée le 17 fév. 1789 à Jean-Louis-Alexis Bonnin de Grammont, Ec., sgr de Chaubaines, Cros, etc., garde du corps du Roi, c^o de Luvenbourg ; 2° CATHERINE-HENRIETTE, née à Poitiers le 6 janv. 1774, sur la p^o de St-Savin (Reg.), morte fille en 1796 ; 3° MATHIAS, qui suit.

4. — **Chevalier** (Mathias) dit le Chevalier de la Fuye, naquit posthume. Il assista par procureur à l'assemblée de la noblesse de Poitou de 1789, émigra et servit à l'armée des Princes dans la campagne de 1792, comme maître dans la 2^e compagnie noble d'ordonnance. Il est décédé célibataire le 7 juill. 1856, âgé de 81 ans. (Reg. Ligugé.)

CHEVALIER DE LA COINDARDIÈRE, DE LA FRAPPINIÈRE, DE SCEAUX, etc. — Famille d'ancienne noblesse originaire de St-Maixent, dont la filiation remonte au XIV^e siècle. Il semble, d'après les renseignements fournis par divers documents, qu'elle faisait d'abord partie de la haute bourgeoisie de cette ville et qu'elle fut anoblée seulement à l'époque des guerres des Anglais, comme les Chandrier, les Poussard et autres familles considérables du Poitou et de l'Aunis. Les Chevalier ont donné 2 abbés de St-Maixent au XIV^e siècle et un évêque d'Alais au XVII^e, plusieurs Chevaliers de St-Jean-de-Jérusalem, dont l'un fut reçu au commencement du XVI^e siècle, et plusieurs autres personnalités distinguées. Cette famille possédait le titre de fondateur de l'église de Nanteuil près St-Maixent (D.-S.), et l'on voyait autrefois les tombeaux armoriés de plusieurs de ses membres dans le chœur de cette église, tandis que son blason était sculpté ou peint aux clefs de voûte et sur la litre seigneuriale qui entourait l'édifice. (D'après une enquête de l'an 1700 faisant partie des archives de la Frappinière, possédées par M. G. Lecointre.) Cependant ce titre de fondateur ne paraît pas remonter au delà du XV^e siècle et a pu être acquis par la restauration de l'édifice. A cause de la Coindardière, les Chevalier possédaient aussi la chapelle du Rosaire dans l'église de Sanxay (Vien.), où l'on voit encore leurs armes sculptées à la voûte.

Blason : de gueules à 3 clefs d'or posées 2 et 1, l'anneau en bas. Dans les preuves de Malte faites en 1612, on ajoute : « l'écu entouré d'une bordure d'azur » (brisure de cadet). La branche de la Frappinière portait, au XVI^e siècle, l'écu entouré d'une bordure engreslée et brisée d'un lambel de 3 pendans en chef. Un sceau de François Chevalier, Ec., sgr de la Frappinière



(8° deg., § IV), apposé à un aven du fief des Vigneaux du 18 juill. 1582 (Arch. de la Frappinière), porte l'écu à bordure engreslée avec un lambel en chef et 3 clefs rangées en pointe. Mais il s'agit ici d'une maladresse du graveur. Quelquefois on trouve les 2 clefs du chef adossées; mais le type primitif et régulier se voit sur un sceau de Jean Chevalier, abbé de St-Maixent, apposé à un acte du 29 oct. 1446 et dessiné par Gauguères au xv^e siècle. (Bibl. Nat. Fonds Français 20895, 133.) Ce sceau porte au bas la figure de l'abbé à genoux entre 2 écussons chargés de 3 clefs, 2 et 1. Cet écusson se voit aussi dans l'église de St-Maixent.

L'origine de ce blason nous paraît remonter à une alliance avec l'héritière d'une branche des Grignon qui possédaient à St-Maixent au xiv^e siècle un fief important relevant de la baronnie, appelé le Fief-Grignon, qui passa aux Chevalier dès le commencement du xv^e siècle. (Les 2 familles Grignon et Chevalier ont des armes absolument pareilles.) On a pensé parfois que les 3 clefs étaient un souvenir de la garde des clefs de la ville de St-Maixent confiées à Hugnet Chevalier en 1361 par le prince de Galles. (V. 1^{er} deg., § I.) Mais nous croyons plutôt que le blason vient de l'alliance des Grignon. Un blason peint à la suite des preuves de Malte faites en 1612 par Jean Chevalier de la Coindardièrre est cartelé : 1^o de gueules à 3 clefs d'or et à la bordure d'azur (Chevalier); 2^o d'argent à 3 trèfles de sable (Gazeau); 3^o de gueules à 3 clefs d'or et à la bordure d'azur (Grignon); 4^o d'azur au pélican d'or (d'Ausseure). Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on a attribué d'office un blason de fantaisie à Madeleine Chevalier de Lostange (10^e deg., § I), résidant à Parthenay : « d'azur au chevron d'or et un aigle de même en pointe »; et l'on a donné aussi à la D^e et à la D^{lle} de la Coindardièrre : « d'argent à 5 coings de sinople posés en croix ». (D'office.)

Noms isolés.

Chevalier (G.), qualifié Maître dans plusieurs actes (sans doute homme de loi à St-Maixent), fut en 1210 témoin de l'acte par lequel Benoit III, abbé de St-Maixent, régla les obligations des taoneurs de la ville, vis à-vis son chambrier et envers l'abbaye, et leur abandonna le moulin d'Enterre (St-Martin de St-Maixent, D.-S.), pour en faire un moulin à tan. On le trouve encore en 1222 témoin d'hommages rendus à Geoffroy II, abbé de St-Maixent, par Chalou de Rochefort et autres vassaux du monastère. (Chartes de St-Maixent. A. H. P. 18, p. 18, 49, 50.) Il fut témoin en 1221 de donations faites à l'abbaye des Châtelliers par Pierre de Rochefort, Chev. (M. Stat. 1873.)

Chevalier (Philippe) est nommé dans des actes d'acquisition faits en 1239 par Jean, abbé des Châtelliers. (Mém. Stat. 1873.)

Chevalier (G.) tenait avant 1240 une maison à St-Maixent située dans le fief des Templiers, qui leur avait été donnée par H. de Mons, Chev. (Arch. Nat. J. 97, 116.)

Chevalier (Thibaud) ayant acquis un champ à l'île (Brelou, D.-S.), vendu par Guillaume de l'île, Chev., les parents de ce dernier en firent le retrait lignager le 3 sept 1256. (A. H. P. 18.)

Chevalier (N...) avait épousé PHILIPPE (dite dans l'acte CHEVALERE), qui en 1363, comme tutrice de ses enfants, tenait un fief à Vonillé (D.-S.) mouvant de l'abbaye de St-Maixent. (A. H. P. 18, 162.)

Chevalier (Antoine), Ec., épousa vers 1430 N... JANVRE, fille de Jean, Ec., sgr de la Boucletière, et de

Thomasse Gorgnon. Il fut nommé exécuteur testamentaire de son beau-père le 27 juil. 1462.

Chevalier (Pierre), Ec., époux de Jeanne MAYROULE, fit aven en 1457 à Marie Faydit, Dame de la Guillotière et de Foucaut (Sepvret, D.-S.), veuve de Giraud d'Orfeuille.

Chevalier (Huguette), mariée vers 1480? à Mathurin du Breuil, sgr de Chassandré? fut sa légataire universelle le 20 juin 1506 à Sepvret.

Chevalier (Jean), Ec., à cause de sa femme Louise CHAUVELLE, fit aven de l'Enjaugerie au roi de Sicile, sgr de St-Maixent, le 9 déc. 1480. Il servit en brigandnier au ban de 1480, et en 1489 fit partie de la garnison de Montaigu. (Doc. inédits.)

Chevalier (Guillaume), de la châtellenie de St-Maixent, servit en brigandnier au ban du Poitou en 1488, et remplaça à celui de 1491 son père, sgr des Loges, trop âgé pour servir. (F.)

Chevalier (Philippe), Ec., fut aumônier de l'abb. de St-Maixent de 1481 à 1516. Il était aussi prieur de Romans et de Pampron (D.-S.). (A. Richard.) Il avait un frère :

Chevalier (Jacques), qui lui succéda en 1516 dans le prieuré de Pampron et mourut le 2 sept. 1531. (Journal Le Riche.)

Chevalier (Philippe) servait en homme d'armes dans une compagnie d'ordonnance qui fit montre à Chauvigny le 15 janv. 1535. (O.)

Chevalier (Bonaventure), sgr de la Restinière? Marié à Claude BONNIS, il eut pour fille JACQUETTE, qui épousa Méry d'Orfeuille, Ec., sgr de Foucaut. Le 14 juil. 1530, elle faisait un échange tant en son nom qu'en celui de leur fils aîné. (Gén. d'Orfeuille. Reg. Malte.)

Chevalier (Aymeri ou Méry) fut aumônier de St-Maixent de 1552 à 1556. (A. Richard.)

Chevalier (Bonaventure) fut sacristain du même monastère de 1552 à 1583. (Id.)

Chevalier (Samuel), Ec., était aumônier de St-Maixent en 1589. (Id.)

Chevalier (Adrien) était en 1608 infirmier de St-Maixent. (Id.)

Chevalier (François) était aumônier de l'abbaye en 1612. (Id.)

Chevalier (Hercule), Ec., sgr de la Poupelière, et Jacques Chevalier, Ec., sgr de la Frappinière, assistaient comme cousins paternels au mariage de Philippe de Pichier, Ec., sgr de la Roche, le 2 mars 1640.

Chevalier (Paul-Jean), Ec., sgr de la Motte-Héraud, demeurant à Mauzé, clection de la Rochelle, maintenu noble en 1667, est dit dans le Catalogue des nobles du Poitou de la même famille que les Chevalier de la Frappinière; mais c'est une erreur.

Filiation suivie.

La filiation qui suit a été établie d'après divers documents, notamment un inventaire de titres produits pour des preuves de Malte en 1612 par Jean Chevalier, Ec., sgr de la Coindardièrre § I, deg. 9; ce document est conservé à la Bibl. de Poitiers (cartons des pièces originales); le registre de Malte de la Bibl. de l'arsenal à Paris, les preuves de page faites en 1743 par Charles Chevalier de la Coindardièrre (§ III, deg. 13), et en 1760 par les Chevalier de la Frappinière (§ IV, deg. 13) (cabinet des titres, 281, 282, 281); les Archives de la Barre, etc. M. le M^{rs} Aymér de la Chevalerie nous a

communiqué les preuves faites le 21 août 1744 par Charles Chevalier de la Coindardière pour l'ordre de Malte, où se trouvent quelques renseignements nouveaux, et M. Alfred Richard nous a fourni des notes importantes tirées des Archives de la Frappinière possédées par M. Lecointre-Dupont. Pour plus de clarté, nous avons placé en tête de la généalogie quelques degrés probables, mais la véritable filiation ne commence qu'à partir du 3^e deg. (§ 1).

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA COINDARDIÈRE.

1. — **Chevalier** (N...), vivant à la fin du XIII^e siècle et marié vers 1300, eut pour enfants : 1^o N..., qui suit; 2^o Hugues, l'un des principaux bourgeois de St-Maixent, fut chargé par Savary de Vivonne, Chev., sgr de Thors, de vérifier les titres de l'abbaye des Châtelliers au sujet du droit de fourches patibulaires qu'elle prétendait lui avoir été concédé par Eldes de Rochefort, Chev., sgr d'Aubigny. (Cart. des Châtelliers. M. Stat. 1873, 131.) Ayant essayé, ainsi que d'autres habitants de St-Maixent, de se constituer en commune jurée, il obtint pour ce des lettres de rémission en vertu d'un arrêt du Parlement du 24 mars 1353. (M. A. O. 1869, 450, etc., et A. H. P. 17, 122, note.) Il avait quelque office de magistrature, car dans les titres de l'évêché de Poitiers on voyait qu'il fut excommunié en 1352 pour avoir fait pendre un clerc. Il obtint des lettres du sénéchal de Poitou le 23 juin 1354 pour saisir l'hôtel de la Boucherie acquis de Guyot Claveau. (Pièces orig. 58, Andraut, 4.) C'est probablement le même Hugues Chevalier qui, par décision de la Cour du Parlement, fut condamné à payer 25 liv. à Jean de Monterrand, pour dommages et intérêts. Ses biens ayant été l'objet de violences de la part de Savary de Vivonne, sire de Thors, qui avait fait « rompre et peschier un estanc et fondre un moulin et aucunes de ses maisons », ce dernier obtint le 21 nov 1360 des lettres de rémission, sur ce que ce ne était que pour *revenge* car ledit Hugues « li avoit fait plusieurs injures et pourchacié mal-an : estans prisonnier des Anglès ». Le maréchal Boucicault le nomma en juin 1361 l'un des 3 commissaires chargés d'administrer les biens de l'abbaye des Châtelliers. Le 27 septembre 1361, Hugues tenait les clefs de St-Maixent, comme étant « un des plus souffizantz bourgeois », lorsqu'elles furent remises aux mains de Jean Chandos, commissaire du roi d'Angleterre, qui les lui rendit en les lui ballant en garde au nom de ce prince. (M. Statist. 1866, 153, 154.) Hugues avait épousé Marguerite QUENTIN (qui était veuve de Thomas Janvre, Ec., et qui, en troisièmes noces, se maria à Hélie Vigier, Ec.). Hugues en mourant (avant 1376) avait donné à sa femme la maison qu'ils habitaient à St-Maixent, garnie de ses meubles, stipulant que si ses héritiers la troublaient dans sa jouissance, ils paieraient 100 mares d'amende au Roi : ce qui n'empêcha pas Jean Chevalier, Jean Larcher, Louis Mignot, Jean et Pierre Chasteigner, héritiers de Hugues (sans doute ses neveux), d'envahir la maison de sa veuve, un jour qu'elle était malade, de la tenir prisonnière dans sa chambre pendant quinze jours et de lui arracher une renonciation au legs fait en sa faveur, et de plus une somme de 200 francs d'or. S'étant remariée à Hélie Vigier, elle porta plainte de cet acte de violence en 1376. Cette affaire n'était pas terminée en 1378. P. Guérin, note. A. H. P. 19, 75, 76.)

2. — **Chevalier** (N...), qui a dû se marier vers 1320, eut entre autres enfants : 1^o JEAN, qui suit; 2^o sans doute JEAN, possesseur des Linaux, décédé avant 1363, qui avait des enfants mineurs sous la tutelle de

l'autre Jean (qui devait être son frère), d'après l'aveu fait par l'abbé de St-Maixent, pour le temporel de son abbaye, le 15 déc. 1363. Ces mineurs avaient un hébergement jadis appartenant à Hugues de Faye qui pouvait être un ancêtre maternel. Ce fief en 1443 était possédé par Jean Bouffart, et les Linaux appartenaient à Jacques Vasselot, vers 1480, ce qui fait croire que la postérité de ce Jean était éteinte ou tombée en quenouille. (A. H. P. 18, 137.)

3. — **Chevalier** (Jean), mentionné dans l'aveu de l'abbé de St-Maixent en 1363, comme tuteur des enfants de Jean Chevalier des Linaux, fut l'un des héritiers de Hugues Chevalier, vers 1375. Avec Jean Larcher, Louis Mignot et autres, il extorqua à main armée à la veuve de son oncle ? une reconciation aux legs que lui avait faits son mari, comme on le voit par des procès de 1376-1378. (A. H. P. 19.) Dans les preuves de Malte faites en 1612, on parle d'une pièce de procédure du 8 juil. 1363, où Jean Chevalier serait qualifié messire et chevalier; mais cela nous paraît douteux. D'après les dates, on voit que ce Jean a dû se marier vers 1350 (sans doute avec l'héritière des Grigonn); aussi, suivant l'ordre chronologique, nous pensons qu'il eut pour enfants : 1^o RENAUD, qui suit; 2^o HUGUES, Ec., sgr de Saugé près St-Maixent, qui fit l'accensement d'un verger situé devant son hôtel à St-Maixent, dépendant du fief Grignon, le 14 juil. 1434, à Jean Aymon, marchand. (Titres de la Frappinière.) Il fut témoin d'une donation faite à la confrérie de la Madeleine de St-Maixent le 7 juin 1438 (D. F.), et paraît être décédé sans postérité, car on ne trouve plus le fief de Saugé mentionné dans les titres de la famille. Il avait épousé vers 1400 ? N... JANVRE, fille ou sœur de Renaud, Ec., sgr de Saugé.

4. — **Chevalier** (Renaud) est mentionné dans les preuves de Malte de Jacques Chevalier de la Coindardière en 1744, comme ayant épousé Catherine de CHAMPDENIER. Cependant ces documents ne font pas connaître sa postérité, et l'on peut seulement supposer qu'il eut pour enfants : 1^o HUGUES, qui suit; 2^o JEAN, qui fut abbé de St-Maixent de 1440 à 1460. Il fit restaurer une partie de l'église de l'abbaye, où l'on voit ses armes sculptées sur la clef de la première arcade de gauche. Il fit au roi Charles VII, le 18 mai 1443, l'hommage dû par son monastère. Ce prince le nomma le 20 oct. 1451 conseiller au grand conseil. Ayant été élu évêque de Luçon en même temps que André de la Roche, en 1441, les deux compétiteurs firent un accord par lequel l'évêché devait être donné à Jean Chevalier, tandis que André de la Roche devait avoir l'abbaye de St-Maixent; mais le pape ne ratifia pas ces arrangements et nomma Nicolas Cœur, évêque de Luçon. Jean se démit de son abbaye vers 1460 en faveur de son neveu Jacques Chevalier, et fut inhumé dans le transept droit de l'église. (A. Richard, A. H. P. 16.)

5. — **Chevalier** (Hugues ou Hugnet), Ec., sgr de la Frappinière (Nanteuil, D.-S.) et du Fief-Grignon, est le 1^{er} degré de la filiation certaine de la famille. Il épousa vers 1420 Marie PICHIER, fille de N..., Ec., sgr de la Frappinière, et acquit le 24 fév. 1438 (1439) l'hôtel de la Charussière (Clavé, D.-S.) de Catherine Pichère, femme de Guillaume de Poignes, Ec., sgr de la Cressomnière (sa belle-sœur ?). (Arch. la Barre, II, 325.) Il est mentionné comme sgr de la Frappinière en 1443 dans l'aveu fait par l'abbé de St-Maixent. (A. H. P. 18.) On le trouve faisant divers accensements des dépendances du Fief-Grignon, le 21 juil. 1452 et le 6 nov. 1453. (Titres de la Frappinière.) Ces actes prouvent qu'il possédait les biens de Hugues Chevalier, Ec., sgr de Saugé,

au Fief-Grignon, et c'est pourquoi nous pensons qu'il était son héritier, mais non pas son fils, puisqu'il n'avait pas Sangé. Il mourut vers 1436, laissant entre autres enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° LÉONNET, qui a formé la branche de la Frappinière, § IV ; 3° croyons-nous, JACQUES, abbé de St-Maixent vers 1460, par la démission que son oncle Jean fit en sa faveur. Il reçut comme abbé, le 11 nov. 1461, un hommage de la sgrie de la Bidollière (St-Martin de St-Maixent), et en 1465 disputa à Charles de St-Gelais, abbé de Montierneuf, le titre et l'office de conservateur des privilèges de l'Université de Poitiers, comme successeur de Pierre Baston, abbé de St-Maixent, qui avait en cette charge à la fondation faite par Charles VII. Il mourut avant 1479 et fut inhumé dans le tombeau de son oncle.

6. — **Chevalier** (Jean), Ec., sgr de la Coindardière, est qualifié sgr de la Frappinière dans l'aveu qu'il rendit en 1436 à Guillaume Grauy, Ec., pour son herbergement de Toutvois (Toutois près Vausseroux, D.-S.), contenant 7 septérées de terre. En 1437, il en rendait un autre au chât. de la Barre-Pouvreau pour le même lieu et pour celui de la Bourronnière. Il vivait encore le 16 oct. 1463, d'après un acte à cette date. (Arch. de la Barre.) Il avait épousé le 13 juil. 1436 Marie de LA CHAUSSÉE, sœur de Jean, Ec., sgr de la Chaussée (acte passé sous la cour de Parthenay) ; elle était veuve le 18 juin 1470, lorsqu'elle transigea avec son beau-frère Léonnet Chevalier, au sujet de la succession de feu Hugues Chevalier, Ec., leur père et beau-père, et on la trouve remariée en 1478 à Guillaume de Montléon. (Arch. de la Barre.) Jean eut pour enfants : 1° JACQUES, qui suit ; 2° CATHERINE, D^e de Touvois, qui étant veuve de Jean Guyot, Ec., donna procuration à Pierre Beroard, Ec., son gendre, en 1517, pour rendre hommage de son hôtel de Touvois à Nicolas Claveurier, élu en Poitou, sgr de la Barre-Pouvreau. (Arch. de la Barre.) (Dans l'inventaire des pièces produites pour les preuves de Malte en 1612, on cite un partage fait le 25 fév. 1483, sous le scel de Bois-Pouvreau, qui indique plusieurs filles.)

7. — **Chevalier** (Jacques 1^{er}), Ec., sgr de la Coindardière, de Viron et du Thay (Thénezay), fit hommage de la Coindardière au sgr des Touches de Lezay le 23 mai 1494. (Preuves de 1612.) Il est dit dans une enquête du 20 nov. 1493 âgé de 29 ans et natif de l'hôtel de la Frappinière près St-Maixent. Cette enquête avait lieu pour établir le bien fondé du droit de sépulture que la famille Légier prétendait avoir dans l'église de Vautebis. (Arch. de la Barre.) Il faisait partie en 1517 d'une assemblée de parents pour nommer un tuteur aux mineurs Légier. (Id.) Le 12 juil. 1516, il rendit aveu au chât. de la Barre-Pouvreau pour son fief de la Bourronnière (Menigonte, D.-S.). Marié le 18 fév. 1513 à Perrine DES FRANCES, fille de Jacques, Ec., sgr de la Bretonnière, et de Marguerite d'Aubigny, il eut de ce mariage : 1° MICHEAU ou MICHEL, Ec., sgr de la Coindardière, au nom duquel et de ses autres enfants mineurs Perrine des Frances rendit aveu au sgr de la Barre, le 15 oct. 1520, et fit hommage le 17 juin 1531 au sgr des Touches de Lezay. Michel fit lui-même hommage de la Bourronnière au chât. de la Barre le 18 fév. 1546, et mourut peu après sans enfants. Il avait épousé Bonaventure DE ROFFIGNAC, qui, devenue veuve, se maria à Michel Morin, Ec., sgr de Boismorin. Elle donna à cause de son donaire, le 12 nov. 1584, une quittance à Philippe Chevalier, neveu de son premier mari ; 2° JACQUES, qui suit ; 3° GUYONNE, mariée vers 1510 à Philippe Fleury, Ec., sgr du Bois-de-Luché ; elle partagea avec Jacques le 7 déc. 1573 la succession

de Michel (d'Hoziere, reg. V) ; 4° GENEVIÈVE, qui fit un partage avec son frère Jacques le 8 mars 1548. (Preuves de Malte de 1612.) Elle fit vente de domaines à Barthélemy du Chilleau, comme il est rappelé dans un acte de 1584. (Arch. de la Barre.)

8. — **Chevalier** (Jacques II^e), Ec., sgr de la Coindardière, du Thay, la Durandière et de Viron-lès-Chizé, fut gentilhomme ordinaire de la maison du Roi. Le 30 sept. 1561, il rendait aveu au château de Chizé pour le fief de Sallehard (St-Hilaire-de-Ligné, D.-S.), et le 11 mars 1566 obtint une sentence pour le droit d'usage en la forêt de Chizé. (A. Vien.) Le 23 janv. 1553, il transigea avec divers particuliers au sujet d'une somme de 2,577 liv. 19 sous que le Roi lui avait donnée, et que devait lui remettre Jean Dupré, receveur de Chizé. Le duc d'Anjou le nomma gouverneur de cette ville, par commission donnée au camp de Croubillac, le 27 mars 1559, avec pouvoir de lever des soldats. (Preuves de Malte, 1612.) Jacques avait épousé à Fontainebleau, le 26 sept. 1551, Françoise GAZEAU, fille de Léon, Ec., sgr de la Fontaine-Gazeau, Champdoré, et de Catherine du Petit-Creux. Elle était sa veuve le 21 août 1576, et transigea en cette qualité avec Guillaume Thibaudau, Ec., valet de chambre du Roi, verdier de Gâtine. Nous ne connaissons pour enfants issus de ce mariage que : 1° PHILIPPE, qui suit ; 2° JEAN, Ec., sgr de la Coindardière, qui assista le 29 déc. 1590 à l'acte de tutelle des enfants de Jacques des Frances et de Marie de Tusseau. (Arch. de la Barre.)

9. — **Chevalier** (Philippe), Ec., sgr de la Coindardière, du Thay et de Viron, fut page de la reine-mère en 1576. Il reçut quittance le 12 nov. 1584 d'une certaine somme payée à la veuve de son oncle Michel. Le prince de Conti, lieutenant-général des armées du Roi, lui donna le 6 août 1591 un certificat daté du camp de Vouillé, justifiant qu'il avait bien servi le Roi, en bon équipage de guerre sous la cornette blanche. Il rendit aveu de la Coindardière le 6 nov. 1597 (preuves, 1612) et fit hommage de la Bourronnière le 20 juil. 1610. (Arch. de la Barre.) Il rendit aussi aveu de Viron au château de Chizé le 27 juil. 1614. (Arch. Vien.) Marié le 7 mai 1583 (Fortin et Joussaut, not. à Vendevre) avec Charlotte GUYON, fille de Antoine, Ec., sgr de la Pelissonnière, et de Charlotte d'Ausseure, il en eut : 1° CLAUDE, qui suit ; 2° SIMON, prieur d'Availles, protonotaire du St-Siège apostolique, qui testa le 20 oct. 1641, donnant 30 livres de rente à la chapelle de Seeaux, que possédait Philippe son frère, dans l'église de Lattillé, lui laissant tous ses meubles, acquêts et le tiers de ses autres biens. Il survécut de longues années, car il fut confirmé dans sa noblesse par Barentin le 10 déc. 1667, et fut inhumé le 14 sept. 1670 dans l'église de St-Porchaire à Poitiers (Reg.) ; 3° PHILIPPE, tige de la branche de Seeaux, § II ; 4° JEAN, baptisé le 27 août 1596, à Thénezay, fit le 18 juin 1612 ses preuves pour être admis dans l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem. Il mourut à Poitiers et fut inhumé dans la chapelle dite du Pas-de-Dieu de l'abbaye de St-Croix, comme nous l'apprend son épitaphe : « Cy-git le corps de feu messire Jean « Chevalier, Ec., chevalier de Malte et commandeur « d'Espaux en Saintonge, issu de la noble maison de la « Coindardière et du Thay, âgé de 45 ans, décédé à « Poitiers le 14 mars 1643. Inhumé en ce lieu par per- « mission de très R. dame Catherine de la Trimouille, « abbesse de ce couvent, en considération de la piété « de Renée, Marie, Charlotte et Radégonde Chevalier, « ses sœurs, toutes religieuses audit couvent. Priez pour « lui. »

5° FRANÇOIS, tige de la branche de la Coindardière,

§ III ; 6° RENÉE, religieuse à l'abb. de St-Croix ; 7° MAUDE, aussi religieuse à St-Croix ; 8° CHARLOTTE, entrée dans le même monastère (contrat de religion du 13 nov. 1617) ; 9° RAOÛGONDE, suivit l'exemple de ses sœurs. Leurs noms sont du reste donnés par l'épithaphe de Jean leur frère, ci-dessus transcrite ; 10° MARIE, qui épousa vers 1615 Eusèbe Girard, Ec., sgr de Marsay ; 11° peut-être CHARLOTTE, qui fut marraine d'une fille de la Dame de Marsay en 1616.

10. — **Chevalier** (Claude), Ec., sgr de la Coindardière, du Thay, de Viron, de la Forest, etc., rendait le 4 sept. 1622 aven de la grande dime d'Assais au marquisat d'Airvan. (Arch. d'Airvan.) Le 20 juin précécut, il avait déjà rendu le dénombrement du manoir de la Marzelle (Sanxay, Vien.) au sgr de Bois-Pouvreau. Claude constitue le 3 nov. 1629 une rente de 50 liv. au profit de l'abb. de St-Croix où étaient religieuses ses sœurs. (Arch. Vien. St-Croix.) Il épousa Joachime Bouchard ? qui obtint séparation de biens le 3 janv. 1639 à Poitiers. Le 3 déc. 1638 eut lieu l'émancipation de leurs fils. Ils eurent pour enfants : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MADELEINE, mariée en premières noces, le 6 mars 1653 (Guillebault et Sauvagère, not.), à Geoffroy de Belleville, Ec., sgr de Richemont (conf. Maupou) ; devenue veuve dès avant le 27 fév. 1657, elle se remaria, le 26 fév. 1666, à Vastes Suire et Le Boiteux, not. de Montreuil-Bonnin, à Heuri de Lostanges, Chev., sgr B^o de Paillé. Elle vivait encore en 1700 et fut inscrite d'office à l'Armorial du Poitou.

11. — **Chevalier** (François), Chev., sgr de Viron et du Thay, était mineur le 26 oct. 1646, lorsqu'il transigea, sous l'autorité de son père, avec Paul Pavin, Ec., sgr de la Fuye, un sujet de diverses créances. D'après les registres paroissiaux de Saunay, on voit qu'il épousa vers 1650 Françoise DE TUSSEAU, dont il eut peut-être plusieurs enfants décédés jeunes, entre autres CHARLES-ANNE, né le 1^{er} avril 1655 à Vauroux (Vausseroux), baptisé à Saunay le 12 fév. 1672, décédé en 1673 et inhumé dans la chapelle de la Coindardière, dans l'église de Saunay. (Reg.)

§ II. — BRANCHE DE SCEAUX.

10. — **Chevalier** (Philippe), Ec., sgr de Sceaux ou Saux (Latillé, Vien.), Leugny-sur-Creuse, etc., fils puîné de Philippe, et de Charlotte Grignon (9^e deg., § 1^{er}), épousa vers 1630 Louise DE MARCIANO, fille de Jacques, Ec., sgr de Sceaux, et de Marguerite de Château-Chalous. Il eut entre autres enfants : 1° JACQUES, qui suit ; 2° PHILIPPE, Ec., sgr de Leugny-sur-Creuse, fut maintenu noble par Barentin en 1667 et est nommé comme tenant un arrière-fief dans l'aven de la sgrie de Toisé, à Châtellerault, en 1670. (Nous féod.) Il paraît être décédé sans postérité ; 3° FRANÇOIS, né en 1643, est dit âgé de 24 ans et prieur d'Availle dans un acte du 22 oct. 1667. (Note d'Orfeuille.) Il était en 1670 bachelier en théologie de la maison de Sorbonne et prieur de Chizé. S'étant fait remarquer par son zèle pour la conversion des protestants et sa grande prudence dans cette mission difficile, il fut dès 1687 choisi par Louis XIV pour occuper le siège d'Alais, dont il demandait l'érection. Innocent XII ayant accordé cette satisfaction par sa bulle du 26 mars 1696, François Chevalier fut sacré dans la chapelle des Visitandines de Montpellier par le cardinal Bonzi, archevêque de Narbonne, dont Alais devenait un des Evêchés suffragants. François Chevalier mourut dans les derniers jours d'oct. 1712, et n'eut que deux successeurs. (V. *Gall. christ.* et Moréri, au mot ALAIS.)

4° FRANÇOIS, dit le Chevalier du Thay (Vertot), reçu

Chev. de Malte le 29 juil. 1648 ; 5° RENÉE, religieuse à St-Croix de Poitiers (contrat du 12 nov. 1659) ; 6° LOUIS, reçu Chev. de Malte le 1^{er} juin 1665. Il fut maintenu noble par Barentin en 1667 avec ses frères Philippe et Jacques ; 7° MAURIE, qui épousa Henri Barbe, Ec., sgr de l'Age-Courbe, décédée avant 1641 ; 8° PÉLAGIE, 9° FRANÇOISE, D^e d'Aubigny ; 10° LOUIS-MADELEINE, qui était mineure le 5 nov. 1670, sous la tutelle de sa mère. Elle fit profession à l'Union-Chrétienne d'Angoulême au mois de juin 1680. (Arch. Charente, E. 1007.)

11. — **Chevalier** (Jacques), Chev., sgr de Sceaux, etc., maintenu noble le 10 déc. 1667, épousa vers 1650 Françoise PETIT, fille de Jean, Chev., sgr de la Guierche, et de Marie Le Roux. De ce mariage il n'y eut, croyons-nous, qu'une fille, MARIE-LOUISE, mariée vers 1690 à Charles d'Assé, M^o de Montfaucon au Maine.

§ III. — BRANCHE DE LA COINDARDIÈRE.

10. — **Chevalier** (François), Ec., sgr de la Forêt et de la Coindardière, fils puîné de Philippe, et de Charlotte Grignon (9^e deg., § 1), épousa le 19 janv. 1649 Anne CHAUVEAU, D^e de la Chutellière, fille de feu Pierre, Ec., sgr de la Forêt-St-Vierge, et de Philippe de la Ville. Il fut maintenu noble par ordonnance de Barentin du 40 déc. 1667 et fut inhumé le 23 mars 1685, à l'âge de 80 ans, dans la chapelle du Rosaire à Saunay. (Reg.) Sa femme décéda le 2 nov. 1691. De leur mariage sont issus : 1° CHARLES, qui suit ; 2° JOSEPH-FRANÇOIS-MARIE, Ec., sgr de Pouffoos, relaté comme frère de Charles dans une transaction du 20 avril 1698. Il se maria à Anne LECOMTE, qui, devenue veuve, épousa en 1698 Joseph-François Chevalier, Ec., sgr de la Frappinière, veuf lui-même de Anne de La Fille (11^e deg., § IV) ; 3° LOUIS, Ec., sgr de Villeneuve, inhumé le 10 avril 1674 dans la chapelle du Rosaire, église de Saunay, dépendant du chât. de la Coindardière. (Reg.)

11. — **Chevalier** (Charles), Ec., sgr de la Coindardière, Saivre, Touvois, épousa à Saunay, le 7 mai 1674, Jeanne GREFFIER, fille de feu René, sgr de Touvois, lieutenant général et particulier au siège royal de St-Maixent, et de Catherine Bardon, en présence de son père et de son frère. (Reg. de Saunay.) Ces deux époux se firent une donation mutuelle le 4 déc. 1671. Jeanne Greffier avait déjà testé le 21 juil. de cette même année en faveur de son mari, dont elle eut : 1° MARIE-ANNE, baptisée à Saunay le 7 juil. 1675 (avait été ondoyée dès le 1^{er} fév.) ; son oncle Joseph-François-Marie fut son parrain ; 2° JEANNE, et 3° GABRIELLE, jumelles, nées le 12, et baptisées le 17 août 1677 ; Gabrielle, D^e de Touvois, fit hommage le 30 juin 1695 ; 4° MARIE, née en 1678, décédée le 6 oct. 1685 ; 5° JEAN, né le 18 fév. 1676, décédé le 17 nov. 1692 à Saunay ; 6° CHARLOTTE, baptisée le 13 janv. 1679. Jeanne Greffier mourut à l'âge de 29 ans et fut inhumée à Saunay, le 28 sept. 1679. (Reg.) Charles se remaria le 7 mai 1682 (église de St-Saturnin de St-Maixent) à Marie-Aune THIBAUT DE LA CARTE, fille de Georges, Ec., sgr des Essarts, et de Renée Chappot. Du second lit sont issus : 7° MARIE, née le 27 mars 1683 et morte le 20 mai 1693 ; 8° JEAN, qui suit.

12. — **Chevalier** (Jean), Chev., sgr de la Coindardière, des Essarts, etc., épousa le 25 fév. 1726 Henriette GUSCHAUB, fille de Charles, Chev., sgr d'Orfeuille, et de Anne-Marie Pyniot de Puyehenin, dont il eut entre autres enfants : 1° JACQUES, baptisé à Saunay

(comme les suivants), le 11 juil. 1729 ; fut reçu page du Roi en 1745 (Cab. tit. 281, 282) ; était mousquetaire lorsqu'il mourut à l'âge de 20 ans, et fut inhumé à Saunay le 22 oct. 1749, dans la chapelle du Rosaire ; 2° CHARLES, qui suit ; 3° GABRIELLE-SCHOLASTIQUE, baptisée le 8 mars 1731, rendit avenu au M^o d'Airvau le 14 août 1766, pour la dime de Villeneuve-d'Assay (Arch. d'Airvau) ; elle comparut en 1789 par procureur à la réunion de la noblesse comme dame du fief Rouault, et décéda sans alliance le 24 janv. 1810 ; 4° JEAN-MARIE, Chev., sgr des Essarts, de Châteauneuf et de la Boissière, reçu chevalier de minorité de l'ordre de Malte (en 1744), quitta l'ordre avec permission de porter la croix. Il servit au ban des nobles du Poitou en 1758, et représenta l'ordre de la noblesse à l'assemblée provinciale de St-Maixent en 1787. Il assista en 1789 à la réunion de la noblesse assemblée pour nommer des députés aux Etats généraux, émigra en 1792 et servit dans une compagnie à cheval de la coalition du Poitou. Il avait épousé le 26 août 1765, dans la chapelle du chat, de Mauprié, Françoise-Angélique DE LA BARRE, fille mineure de feu Olivier, Chev., sgr de la Guessonnière, et de Henriette-Elisabeth-Madeleine de Gourjault. (Reg. Lusignan.) Il est mort le 27 mars 1803, ne laissant de son mariage que deux filles dites M^lles des Essarts et M^lle du Thay, restées célibataires.

5° FRANÇOIS-LOUIS, né le 1^{er} juil. 1734, baptisé le 3 (Reg. de Saunay), qui paraît être décédé jeune ; 6° CÉLESTE-HENRIETTE-FRANÇOISE, baptisée le 6 fév. 1742, décédée à St-Maixent le 12 avril 1764.

13. — **Chevalier** (Charles), Chev., sgr de la Coindardière, la Frappinière, Piloué, baptisé à Saunay le 29 mars 1730, fut page du Roi en sa grande écurie. Il servit au ban de la noblesse du Poitou de 1758, rendit hommage de ses terres de la Boironnière et du Groschaigue en 1768, assista à l'assemblée de la noblesse de 1789. Son âge l'empêcha d'émigrer et il mourut au chat, de la Coindardière le 20 sept. 1800. Il fut inhumé dans le tombeau de sa mère en la chapelle du Rosaire (coté de l'épître, église de Saunay). Il avait épousé le 1^{er} avril 1758 (Duchastelier et de la Badonnière, not. à Poitiers) Marie-Suzanne-Joseph DE BRILHAC, fille de Jacques-Louis, Chev., sgr de Piloué, et de Marie-Suzanne-Elisabeth de Lambertye, dont il eut ; 1° LOUIS-HENRI, inhumé à Poitiers (St-Porchaire) le 17 avril 1779 ; 2° MARIE-ÉLISABETH, mariée le 23 nov. 1784 à Anastase M^l de Beufvier, Chev., sgr des Palignues, morte jeune ; 3° ANGÉLIQUE-EMMANUELLE, qui épousa le 26 fév. 1786 (Fradin et Ribault, not. à Poitiers) Charles-Henri-Marie C^o de Gourjault. Elle est morte quelques années après être revenue d'Allemagne où elle s'était retirée pendant la Révolution.

§ IV. — BRANCHE DE LA FRAPPINIÈRE.

6. — **Chevalier** (Léonnet), Ec., sgr des Granges (fils de Hugues et de Marie Pichier, 5^e deg., § 1^{er}), servit au ban de 1467 sous le sgr de Bressuire. Il tenait divers fiefs à la Faye et la Cherussière, p^o de Cloué, d'après le registre de Jean Légier, Ec., sgr de la Barre-Pouvreau, composé vers 1480. (Arch. de la Barre.) Il partagea le 8 juin 1470 avec Marie de la Chaussée, sa belle-sœur, les biens de feu Hugues Chevalier son père.

En 1478, il était tuteur des enfants de son frère Jean, dont la femme Marie de la Chaussée avait eu en secondes noces avec Guillaume de Montléon. Le 20 fév. 1491 (1492), il fut choisi par Jean Légier, Ec., sgr de la Sauvagère, pour l'un de ses exécuteurs testamentaires, comme étant un de ses redoutés et loyaux

amis v. (A. de la Barre.) Il servit en brigandier au ban de 1488 et en archer au ban de 1491. (Doc. inédits.) D'après d'autres notes, il fut remplacé en 1491 par Jacques de Pongnes, Ec. (F.) D'après une enquête faite le 13 nov. 1534 aux grandes assises de St-Maixent, à la requête de Hugues Chevalier, moine du monastère, prieur de St-Georges (fils ou neveu de Léonnet), il ressort que Léonnet avait été lieutenant de V^e de Rochechouart, capitaine des ban et arrière-ban du Poitou. L'un des témoins entendus, âgé de 80 ans, déposa qu'il y avait 58 ans que Léonnet avait eu cette charge. (Ces renseignements sont donnés dans un inventaire de pièces produites pour les preuves de Malte faites en 1612, et mentionnés dans les *Affiches du Poitou* du 6 janv. 1785. (Lettre de M. de la Coindardière.) Léonnet épousa Marguerite PARTHENAY ; ils vivaient encore en 1500 ; leurs enfants furent : 1° RENÉ, qui suit ; 2° GUILLAUME, Chev. de St-Jean-de-Jérusalem en 1511 ; 3° sans doute JACQUES, prieur de Pampron, vivant en 1528. (Arch. de la Barre.)

7. — **Chevalier** (René), Ec., sgr de la Frappinière, servit en archer au ban de 1533. Il décéda le 10 août 1545, et fut inhumé dans le chœur de l'église de Nanteuil, où l'on voyait sa statue. (D'après une enquête faite en 1700.) Marié le 28 août 1513 à Catherine GRILLIEN, fille de Guillaume, Ec., sgr de Salles, et de Jeanne Jousseau, il eut pour enfants : 1° JACQUETTE, mariée à Pierre de Villebon, Ec., sgr de la Chevrière ; 2° FRANÇOIS, qui suit ; 3° EMERY ou MÉRY, Ec., sgr de Doix et prieur commendataire de Pampron, assista au procès-verbal de la réformation de la Coutume de Poitou en 1531, fut nommé le 5 juin 1567, avec Lucien Grimouard, sacristain de l'abbaye de St-Maixent, comme procureur de ce monastère, pour en poursuivre la sécularisation. (A. H. P. 18, p. 303. Doc. sur St-Maixent.) Le 23 mai 1569, il installa comme mandataire et vicaire général de François Autor, abbé de la Réau, André Nouzillé dans le prieuré de Boisfollet, vacant par la mort de Antoine Glahet (Arch. Vien. Abb. de la Réau) et fut présent le 15 fév. 1571 au mariage de André d'Orfeuille, Ec., sgr de Foucault, et de Catherine Jousseau. Il mourut en 1596, et par son testament reçu Auder et Dupuy, n^{os} à St-Maixent (le 31 janv.), il fit un grand nombre de legs en faveur de ses parents, tant directs que collatéraux.

4° MADELEINE, qui, lors du testament de son frère Emery, était veuve de Pierre d'Escars, Ec., sgr des Loges.

8. — **Chevalier** (François), Ec., sgr de la Frappinière, assista comme curateur de l'époux au mariage d'Audré d'Orfeuille et de Catherine Jousseau, en 1571. Il fit un échange le 18 avril 1572 avec Antoine Parthenay, Ec., sgr de Querray, son beau-frère ? et rendit le 21 sept. 1606 un hommage de part-prenant dans l'hébergement d'Availles à Charles de Parthenay, Ec., sgr de Querray et du Digoign. Marié le 30 oct. 1553 à Jacqueline DE PARTHENAY, D^e d'Availles, fille d'Artus, Ec., et de Jeanne de Gourjault, il en eut : 1° MARQUISE, mariée d'abord le 9 sept. 1586 à René de Liniers, Ec., sgr de la Rochette, puis le 29 janv. 1596, à Jacques de Marcirion, Ec., sgr de Saulx ; 2° ESTHER, mariée le 24 août 1590 à Ponthus Bellivier, Ec., sgr de Pers ; ils se firent une donation mutuelle le 24 avril 1591 (Dupuy et Ouder, not. à St-Maixent). Elle vivait encore en 1596, lors de l'entérinement du testament de son oncle Emery.

3° JEAN, qui suit ; 4° JACQUES, Ec., sgr de la Bichardière et de Creuze, épousa Léonne MIZEAU, fille de Pierre, Ec., et de Bertrande Gillier (contrat du 21 oct.

1604). Ils eurent sans doute des enfants, entre autres **HERCULE**, Ec., sgr de la Poupelière, qui assista le 2 mars 1640 au mariage de son cousin Philippe Pichier, Ec., sgr de la Roche.

3° **DANIEL**, Ec., sgr de la Richardière, fut d'abord prieur commendataire du prieuré de Pampron, ainsi désigné dans le testament de son oncle Emery, en 1596, puis marié le 29 janv. 1598 à Marie de Rechignevoisin, fille de Jean, Ec., sgr de la Roussière, et de Renée d'Elbène; il était décédé avant le 28 mars 1606, date du second mariage de sa femme avec Jean de Rechignevoisin, Ec., sgr de Guron. En 1598, il avait rendu un aveu tant pour lui que pour sa femme à Louis de Monthéron, Chev. de l'ordre du Roi, gentilhomme de la Chambre du Roi, sgr de Fontaines-Chalandray (Charente-Inf^{re}), d'Auzances (Migné, Vien.), pour l'hôtel et herbergement du Lué des Roches de Quinçay, assis devant le pont des Roches (Vieu.) (Arch. Vieu, G. 900.) En 1600, Daniel possédait à Poitiers une maison qui devait à la famille Claveurier 30 sous de rente. (Arch. de la Barre.) Le partage de ses biens n'eut lieu que le 3 avril 1626 entre Marie de Rechignevoisin, sa veuve (remariée à Jean de Rechignevoisin), et ses enfants : a. **AIMERY**, Ec., sgr de la Richardière et de la Roussière, décédé vers 1634 sans postérité. En 1636 il était lieutenant du Roi à Marans et acquit la grande maison de Vouillé (Vien.) ; b. **MARGUERITE**, mariée le 15 nov. 1618 à Gabriel de Rechignevoisin, Ec., sgr de Garat ; c. **DIANE**, qui est relatée avec Aimery dans un acte du 21 juin 1707. Il est à croire qu'elle décéda avant le partage précité, dans lequel elle n'est pas mentionnée. (Arch. Ant. Ouest.)

9. — **Chevalier** (Jean), Ec., sgr de la Frappinière et d'Availles, tint en comende (après son oncle Emery ?), depuis 1576, le prieuré de Pampron ; mais le 7 janv. 1583 il donna procuration à son frère Daniel pour en faire la résignation. Le 11 mai 1598, il vendit les deux tiers d'une maison qu'il possédait à Poitiers à François Brinet, contrôleur du domaine du Roi en Poitou, pour le prix de 222 écus 13 s. 4 den. (Dupuis et Ouder, not.). Il mourut le 9 juin 1622, âgé de 66 ans, et fut inhumé dans l'église de Nanteuil. Il avait épousé le 13 nov. 1583, après la résignation de son prieuré, Françoise d'ESCAUS, fille de Jacques, Ec., sgr des Isles et des Loges, et de Renée de Puyjournain. Ces deux époux s'engagèrent à faire rebâtir de neuf la chapelle des Capucins de St-Maixent. De ce mariage sont issus : 1° **FRANÇOISE**, qui le 14 août 1616 fit profession au couvent de Bonneuil ; 2° **JACQUES**, qui suit ; 3° **HERCULE**, aumônier de l'abbaye de St-Maixent dès 1616, résigna son office le 3 janv. 1634, mais en gardant la jouissance des revenus. (A. H. P. 16, cah.) Il fut curateur des enfants mineurs de son frère Jacques en 1656 et obtint à ce sujet, conjointement avec son frère Louis, une sentence du Parlement donnée le 2 juin 1656. Il décéda en 1658, car à cette époque son frère Louis fit accord avec l'abbaye au sujet de sa succession (Notes d'Orfeuille) ; 4° **LOUIS**, Ec., sgr de François, nommé avec son frère Herenle dans les actes de 1656 et 1658. Ses neveux partageèrent ses biens en 1662 ; 5° **FRANÇOIS**, Ec., sgr des Delfens et des Essarts, fut poursuivi devant la cour des Grands Jours de Poitiers en 1634 au sujet du meurtre de Jean de Chanlme, Ec., sgr du Plessis-Gibretière ; mais ayant montré des lettres d'absolution accordées par le sénéchal du Poitou, il fut relaxé par arrêt du 13 déc. 1634. Il fit entériner en 1645 le testament de sa tante Marquise Chevalier, en faveur des enfants de son frère aîné, et décéda sans postérité avant 1662. (Notes d'Orfeuille.)

10. — **Chevalier** (Jacques), Ec., sgr de la Frappinière, Availles, Creuze, etc., épousa le 3 nov. 1615 Catherine de LIXAX, fille de Charles, Ec., sgr de Villegay, et de Louise Vergerau. Ils se firent donation mutuelle le 14 juin 1616. Jacques mourut le 20 janv. 1644 et fut inhumé dans le chœur de l'église de Nanteuil. Il avait eu pour enfants : 1° **CHARLES**, Ec., sgr de la Frappinière, qui périt assassiné en mars 1647 ; 2° **ANNE**, religieuse à Bonneuil le 8 avril 1654 ; 3° **LOUIS**, décédé jeune ; 4° **FRANÇOIS**, qui suit ; 5° **PHILIPPE**, qui servit à l'armée et mourut en 1653, au retour de la guerre ; 6° **LOUIS**, Ec., qui partagea avec ses frères et sœurs le 26 mars 1662. Nous ne savons pas s'il contracta alliance ; 7° **FRANÇOISE**, mariée en mars 1649 à Georges Porcheron, Ec., sgr de Lavan, co-secrétaire au Présidial de Poitiers, puis en 2^e noces à Bouaventure de Boisferme, Ec., sgr dudit lieu ; 8° **MARIE**, qui épousa le 9 juil. 1649 Marin de Chamborand, Ec., sgr du Vignault ; 9° **CATHERINE**, religieuse à la Mothe-St-Héray en avril 1653 ; 10° **CHARLOTTE**, mariée le 21 sept. 1661 à Autoine Joussecaume, Ec., sgr de la Chaonnière.

11. — **Chevalier** (François), Chev., sgr de la Frappinière, Nanteuil, Availles, etc., partagea avec ses frères et sœurs le 26 mai 1662. En 1700, il eut une contestation avec le M^{re} de la Villedieu au sujet des droits honorifiques dans l'église de Nanteuil, et fit faire enquête pour constater l'existence des tombeaux de ses ancêtres dans le chœur, d'une litre à ses armes, etc. Il épousa : 1° à Nantes, le 28 juin 1653, Anne de la FITTE, fille de Pierre, Ec., sgr de Liesta et du Courteil, et de Jeanne Marchand. Le 2 sept. 1657, ils se firent une donation mutuelle, constituant une rente au capital de 900 liv. destinées à la fondation d'une école et à l'entretien d'un régent pour instruire gratuitement les enfants de la p^{re} de Nanteuil (D.-S.). Anne de la Fite mourut le 30 juin 1697, âgée de 62 ans, et son mari épousa en secondes noces en 1698 Anne Lecomte, veuve elle-même de Joseph-François-Marie Chevalier, Ec., sgr de Pouffons (§ III, 10^e deg.), dont il n'eut pas d'enfants. Du premier lit sont issus : 1° **FRANÇOIS**, qui suit ; 2° **ANNE**, mariée le 6 nov. 1684 à François d'Orfeuille, Ec., sgr de Foucault, capitaine au régiment de Navarre, puis en secondes noces à Charles Garnier, Ec., sgr du Breuil ; 3° **JEANNE-BERNADE**, mariée le 22 juil. 1700 à Jean Frotier, Ec., sgr du Péray ; 4° **ANTOINETTE**, qui fit un partage avec son frère aîné le 11 fév. 1705 ; elle épousa Pierre-François de Gigou, Ec., sgr de St-Hilaire ; 5° **CLAUDE-JOSEPH**, Chev., sgr de Nanteuil, épousa le 12 fév. 1699 Marie-Anne-Madeleine d'ONFECILLE, fille de Pierre, Ec., sgr de Lussaudière, et d'Avoc-Madeleine de May, dont il eut : a. **ANNE-MARIE**, religieuse bénédictine à St-Maixent, qui en 1765 était sous-prieure et dépositaire du monastère de N.-Dame-des-Aoges (Arch. de la Barre), et b. **MADELAINE-ANGÉLIQUE**, l'une des dames des écoles charitables de St-Maixent. Elle fit conjointement avec sa mère un accord avec François Chevalier, Ec., sgr d'Availles, son oncle, le 22 mai 1733. (Notes d'Orfeuille.)

12. — **Chevalier** (François), Chev., sgr de la Frappinière, Availles, Nanteuil, etc., partagea en 1705 avec sa sœur Antoinette, et conjointement avec son fils aîné fit accord le 22 mai 1733 avec la veuve de son frère et sa fille. En 1734-1737, il fut curateur des enfants de Pierre-Louis Légier, Chev., sgr de la Sauvagère. (Arch. de la Barre.) Il épousa par contrat du 1^{er} fév. 1702 (Levesque, not. à St-Maixent), mariage célébré à St-Léger le 14 avril 1704, Louise MAURÉ, fille de Charles, Chev., sgr de Boiscontaut, et de Catherine de Sauzay, et

testa le 1^{er} déc. 1741 (Arar et Nazereau, not.). Il eut pour enfants : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o CÉLESTE-LOUISE, 3^o LOUISE-SCHOLASTIQUE, 4^o MARIE-ANNE-MADELEINE (toutes trois sans alliance en 1744) ; 5^o JEAN-FRANÇOIS, Chev., sgr d'Availles, qui épousa au chât. de Mauprié, le 15 avril 1753, Françoise-Hélène-Elisabeth de GOURJAULT, fille d'Olivier, Chev., sgr de Mauprié, et de Elisabeth Lanvergnot. Il testa en faveur de sa femme le 29 janv. 1762, et n'eut pas sans doute d'enfants ; 6^o JEAN-LOUIS, nommé dans le testament de son père en 1744, sur lequel nous n'avons pas de renseignements ; 7^o plusieurs filles religieuses mentionnées dans l'acte de vente de la Frappinière en 1765.

13. — **Chevalier** (François), Chev., sgr de la Frappinière, né le 21 fév. 1705, fut reçu page du Roi en 1719. Ayant eu beaucoup d'enfants, il fut obligé de vendre la Frappinière le 12 avril 1766 à Alexis-Louis Saint-Mars, Ec., secrétaire du Roi, moyennant 130,000 liv. L'année suivante, Charles Chevalier, Chev., sgr de la Coindardière, fit le retrait lignager de cette terre, après désistement des parents plus proches, et obtint à ce propos une sentence de la cour des requêtes à Paris le 30 juil. 1767. François épousa : 1^o le 16 mars 1726 (Nazereau, not. à St-Maixent), Marie-Anne-Elisabeth FOUCHER de CIRÉ, fille de Jean-Henri, M^{is} de Ciré, et de Marie-Elisabeth Aubert ; 2^o vers 1760, Marie-Anne DURAND. Il eut du 1^{er} lit entre autres enfants : 1^o CHARLES-HENRI-LOUIS, Chev., sgr d'Availles, qui est dit ancien lieutenant au rég^t de Normandie dans plusieurs actes passés en 1765 ; 2^o ANTOINE-ALEXANDRE, Ec., qui était lieutenant du bataillon de milice de St-Maixent en 1765 ; 3^o JEAN, dit le Chev. de Nanteuil, volontaire au rég^t de Languedoc en 1765 ; 4^o JEANNE-LOUISE, qui est mentionnée dans le testament de son aïeul paternel en 1744 ; elle consentit à la vente de la Frappinière en 1765 ; 5^o JEAN-BILAIRE, Ec., sgr de Pallu, qui était maréchal des logis au rég^t de Picardie en 1765 (tous ces enfants consentirent pour eux et leurs frères mineurs à la vente de la Frappinière par acte du 20 nov. 1765) ; 6^o CHARLES-SUSANNE, né à Nanteuil le 28 sept. 1739 ; 7^o JEAN-CHARLES-PLACIDE, né le 26 mai 1741 ; il fut reçu page du Roi le 9 juil. 1760 en même temps que le suivant ; 8^o LOUIS-MARIE-AUR, Ec., dit le Chev. de la Frappinière, qui assista à la réunion de la noblesse de Poitiers en 1789 ; 9^o N..., religieuse à Bonneuil, décédée le 2 janv. 1783 ; 10^o N..., religieuse au même monastère, qui vivait en 1791 ; 11^o N..., religieuse à St-François de Mirebeau, décédée le 27 mars 1785.

• **CHEVALIER**. — Famille de St-Maixent différente de celle des Chevalier de la Coindardière et de la Frappinière.

Blason : d'azur à 2 épées d'argent passées en sautoir et 3 roses de même, 2 en flanc, 1 en pointe. Déclaré à l'Arm. du Poitou en 1698 par Antoine Chevallier, de St-Maixent. (Le dessin donne par erreur les 2 roses en chef.)



Chevalier (Antoine), s^r du Genet, épousa le 18 fév. 1686 Marguerite FRESNEAU, veuve de Pierre Barbade. Elle fut inscrite d'office à l'Arm. de St-Maixent en 1701 : « d'or au sautoir d'azur, chargé de 5 trèfles d'argent ». (Fantaisie.)

Chevalier (Antoine), avocat du Roi à Melle, nommé le 21 avril 1698 (probablement proche parent de celui qui déclara son blason à St-Maixent), fut inscrit d'office à l'Arm. de St-Maixent en 1700, avec un blason de fantaisie : « de sable à une croix d'or de 8 pointes ». Il épousa Jeanne GARNIER (ou GRANIER), et à cause

d'elle assista comme cousin germain au mariage d'Alexis Marsault, Ec., sgr de la Gailletrie, le 17 juil. 1695.

Chevalier (François), notaire à St-Romans-lès-Melle, est inscrit d'office dans l'Arm. du Poitou de 1701 : « d'or au cheval d'azur et un chef de même ». (Fantaisie). — (Peut-être d'une famille différente.)

Chevalier (Antoine), notaire à Vérinos, inscrit d'office à l'Arm. de St-Maixent en 1701 : « de sinople à une croix d'or à 8 pointes ». (Fantaisie.)

BRANCHE DE LA CHEVALLERIE.

1. — **Chevalier** (Eliacin), s^r de la Chevallerie, épousa Jeanne GREFFIER ; le 20 oct. 1619, ils se firent une donation mutuelle de leurs meubles. (Greffie des insinuations de St-Maixent.) Il eut de ce mariage :

2. — **Chevalier** (Jacques), s^r de la Chevallerie, qui fut maire de St-Maixent en 1619. Il avait été nommé échevin de cette ville le 14 déc. 1611 et était décédé en 1619. (M. A. O. 1869, 427, 434.) Il avait épousé le 23 nov. 1616 Jeanne DE VEILLECHÈZE, fille de Pierre, s^r des Essarts, président en l'élection de St-Maixent, et de Gabrielle Bardon. De ce mariage sont issus : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o JACQUES, qui, par représentation de Jeanne de Veillechêze sa mère, partagea le 5 avril 1629 avec ses cohéritiers les biens de Gabrielle de Veillechêze, sa tante, morte célibataire.

3. — **Chevalier** (Pierre), s^r de Florence et de la Chevallerie, lieutenant assesseur en l'élection de St-Maixent, fut nommé échevin le 6 oct. 1658. Il épousa Jeanne POUSSINEAU, fille de Godefroy, Ec., sgr de la Mothe-de-Crontelle, et de Marguerite de Cahiduc. (Ils se firent, le 22 déc. 1659, donation mutuelle.) Ils eurent pour enfants : 1^o FLORMONDE, mariée à St-Maixent, le 13 avril 1681, à Louis Jousseau, Ec., sgr de Varèze ; 2^o CATHERINE, qui épousa le 14 fév. (*alias* 12 janv.) 1684, Jacques-Armand de Bosquevert, Ec., sgr de Montet.

CHEVALIER (A NIORT). — Nous puisons les notes qui suivent dans le fonds Briquet des collections de documents de la Société de Statistique des Deux-Sèvres.

Chevalier (Méry) eut de Françoise RICHER, sa femme, un fils, SULPICE, baptisé le 22 juin 1559.

Chevalier (Daniel) et Sarah TAILLANDIER, sa femme, eurent une fille, FRANÇOISE, baptisée le 7 sept. 1600.

Chevalier (Laurent) eut de Anne SABOURAUD, dite aussi Sabouriu, par erreur (en 1627) : 1^o GABRIELLE, baptisée le 30 nov. 1625 ; 2^o JEAN, baptisé le 25 nov. 1627 ; 3^o JEANNE, baptisée le 15 janv. 1630.

Chevalier (François) eut de Madeleine CHARROYER une fille, MICHELLE, baptisée le 18 mai 1626.

Chevalier (François), droguiste à Niort, fut inhumé le 22 juil. 1631.

Chevalier (François), qualifié huissier dans un acte du 14 oct. 1664, épousa Marguerite DE BARDEZIÈRES ? et eut plusieurs enfants baptisés à Pamplie, de 1653 à 1671.

CHEVALIER DU BOIS-CHEVALIER. — Famille qui habitait les Marches communes de la Bretagne et du Poitou au XVII^e siècle. Elle subsiste encore aujourd'hui et remonte sa filiation à N... Chevalier, maire de Nantes en 1676. Nous mentionnons seulement deux de ses membres qui comparurent en 1789 à la réunion de la noblesse des Marches

et qui se trouvent dans la liste des nobles du Poitou électeurs pour les Etats généraux. (M. A. O. 1858. — De la Porte, Arm. du Poitou en 1789.)

Blason. — D'après P. de Courcy, Nobiliaire de Bretagne : « de gueules à 3 clefs d'or et une bordure d'azur », comme les Chevalier de la Coindardière et de la Frappinière ; mais ces 2 familles n'ont point la même origine. M. de la Porte dit : « d'or à une meule de sable ». (Erreur.)

Chevalier (Jean-Charles-Louis), Chev., sgr du Bois-Chevalier, reçut un aveu le 2 juin 1787. Il fut convoqué en 1789 comme possesseur du Bois-Chevalier et de divers fiefs p^{res} de Légé, St-Luc, Grande-Laude (Loire-Inf.).

Chevalier du Bois-Chevalier (Charles-Florent-Jacques), Chev., sgr du Pont, St-Colomban, la Griffaire (Légé), fut aussi convoqué en 1789.

CHEVALIER (EN BAS-POITOU). — Nous classons par ordre chronologique les personnes qui suivent, n'ayant pu les rattacher à aucune filiation.

Chevalier (Jean) dit *Leyné*, du bourg d'Olonne, est cité dans une transaction entre Hugues Morisson, d'Olonne, et l'abb. d'Orbestier, comme devant 3 boisseaux de froment de rente à ce monastère (14 nov. 1331). Il se portait garant vis-à-vis de la même abbaye le 30 déc. 1344, pour Jean et Guillaume Martin père et fils. Dans ce dernier acte comparait son fils NICOLAS, (A. H. P. 6. Cart. d'Orbestier.)

Chevalier (Nicolas) était copropriétaire le 13 fév. 1300 avec Hugues Morisson d'une rente due par les frères Tyré, qui le 12 fév. 1301 reconnaissaient cette dette. (Cart. d'Orbestier. A. H. P. 6.)

Chevalier (Micheau), habitant la Raoulère (la Roulière, Olonne, Vendée), est dit décédé avant le 18 mars 1347, dans l'arrentement d'une maison sise audit lieu de la Roulière (celle qu'il occupait). (A. H. P. 6. Cart. d'Orbestier.)

Chevalier (Colin), clere, fut en 1355 chargé de procuration par l'abbé d'Orbestier pour vaquer aux affaires de son monastère. (Id.)

Chevalier (Pierre), clere, fut nommé l'un des procureurs chargés de régler les affaires de Philippe du Puy du Fou, veuve de Thibault de Grauges, Chev., par acte passé sous le scel de Champdeniers, en 1364. (Gén. Surgères, 123.)

Chevalier (Guillaume), *Gullelmus Chevalerti*, valet, paroissien de St-Eugène (Vendée), fait le 15 sept. 1395 un traité avec le prieur de la Châteaugueraie (D.-S.).

Chevalier (Jehan) est condamné le 11 nov. 1411 aux assises de la Motte-Achard (Vendée), au nom et comme tuteur des enfants de feu PERNOT Chevalier, à payer à l'abb. d'Orbestier trois sous de rente chaque fête de Noël, pour une maison appelée le Porteau-Chevalier, sise audit lieu de la Motte-Achard. (A. H. P. 6.)

Chevalier (Guillemette) épousa vers 1420 Jean Boscher, Ec., sgr des Eschardières; leur fille Marie se maria le 27 déc. 1447 à Nicolas Bodin, sgr de la Rollandière. (Gén. Bodin.)

Chevalier (Etienne) est nommé dans l'aven rendu par l'abb. d'Orbestier le 25 janv. 1451 pour la terre de Vayré (Vend.), reconnaissant tenir de cette sgrie pour son fief d'Escouard six deniers de service payables chaque fête de la St-Jean-Baptiste (A. H. P. 6. Cart. d'Orbestier.)

Chevalier (François), Ec., fut témoin du testament de Guillaume de Volvire, Ec., sgr des Couteaux, en 1475. (B. Stat. 6,646.)

Chevalier (Pierre), ayant été tué par Mathurin Deseouts? son beau-frère, celui-ci fut condamné à être décapité sur la place du marché aux pourceaux de Fontenay, par arrêt des Grands Jours de Poitiers du 2 sept. 1521. (M. Statist. 1878.)

Chevalier (Marie), D^e de la Boissière, donna quittance le 6 nov. 1525 pour une somme de 20 liv. payée par Louis Boutaud et Miles Robert. (Arch. de la Barre, I, 257.)

Chevalier (Toussaint), Ec., de la châtellenie de Fontenay-le-Comte, est taxé à 5 liv. pour le dixième de son revenu évalué à 50 liv., pour contribuer à la rançon du roi François 1^{er}, 1529. (M. Stat. 1860.) Il épousa vers 1530 Françoise Pnévostr, fille de Jean, Ec., sgr de la Roche-de-Brulain (près Melle), et de Françoise de Querray. (Gén. Prévost de Gagemont.) Toussaint était fils d'ANONÉ, Ec., et possédait le fief de Jarnigaude mouvant de Puissec, près Fontenay, d'après un aveu du 29 avril 1550. (Arch. Nat. P. 561, 29.)

Chevalier (Abraham), sgr de la Tranche (p^{res} de Chaix, Vend.), est décrété de prise de corps par arrêt des Grands Jours de Poitiers du 23 oct. 1579. (M. Stat. 1878, 162.)

Chevalier (Renée) épousa, le 1^{er} sept. 1634, Pierre Baudry, Ec., sgr d'Asson et du Chastelier. (Gén. Baudry.) Elle vivait encore en 1673. (F.)

CHEVALIER (EN BAS-POITOU). — Famille d'ancienne noblesse qui habitait aux xiv^e et xv^e siècles les environs de la Châteigneraye (Vendée).

Chevalier (Jean) servait comme écuyer dans la compagnie de Guillaume L'Archevêque qui fit montre à Angoulême le 18 juin 1351, et encore le 14 avril 1353 à St-Jean-d'Angély. (Ledain, Gâtine.)

Chevalier (Jean), le même? rendait en 1360 aveu au sgr de Parthenay pour le fief Barrabin-Barrabinière (près la Châteigneraye), qu'il tenait du chef de Marguerite des FONTENAY, sa femme. (Arch. Vien.)

Chevalier (Pierre), Ec., sgr de Prédorin à cause de sa femme, fit aveu de ce fief à Merveut en 1408. Il avait épousé Jeanne BAORIT, veuve de Philippe Voussard, Ec., fille de Hugues, Ec., sgr de Prédorin. (Arch. Vien.)

Chevalier (Jean), Ec., sgr de la Voûte, fit aveu de son fief à Fontenay le 2 mai 1462. (Arch. Nat. P. 1148, 42.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DU PUYVIAU.

1. — **Chevalier** (Pierre), sgr du Puyvieu? est rappelé dans un acte de 1379 passé par son fils ANONÉ, et dans un procès de ce dernier contre Guillaume L'Archevêque, sgr de Parthenay, en 1380.

2. — **Chevalier** (André), sgr du Puyvieu, p^{res} de St-Sulpice près la Châteigneraye (Vendée), fit aveu de ce fief à Vouvent en 1360. (Arch. Vieo.) Le mardi avant la fête de St-Cyprien 1379, il fit divers échanges avec Nicolas Beugnon, sire de Fauqueôere (la Fauconnière), par acte passé devant Herbert, garde du scel à Vouvent. (O. B. Fillon.) Il eut procès en Parlement contre le sire de Parthenay, et ayant fait appel d'un jugement du sénéchal de Vouvent, l'affaire fut renvoyée au sénéchal de Poitou aux assises de St-Maixent, par arrêt du 7 sept. 1380. (A. H. P. 21, 12.)

Il paraît avoir eu pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° ANOÛÉ, qui a formé la branche de la Motte, § II.

3. — **Chevalier** (Jean), Ec., sgr du Puyvian-Chevalier, fit aveu de ce fief à Vouvent en 1405. (Arch. Vien.) D'après les dates de divers actes, on voit qu'il se maria vers 1380 et qu'il eut pour fils :

4. — **Chevalier** (Jean), Ec., sgr du Puyvian-Chevalier, fut témoin dans une enquête faite à Vouvent le 2 mars 1423, dans un procès entre Guichard d'Appelvoisin et Clément Grimouard, au sujet de rentes sur le Bergeriou, p^{tes} de Busseau. (Pièces orig. 80, 131.) Dans cet acte il est dit âgé de 35 ans, ce qui place sa naissance à l'année 1388. Il eut pour fils :

5. — **Chevalier** (Georges), Ec., sgr du Puyvian-Chevalier, fit aveu de son fief à Vouvent le 24 nov. 1469. Il avait obtenu un arrêt du Parlement en date du 12 août 1449, au sujet de ce même fief. (Arch. Vien.) Au ban du Poitou en 1467, il servit comme homme d'armes accompagné de 2 archers ou brigandiniers dans la compagnie commandée par le sgr de Bressuire. (F.) Il décéda en 1472, car sa veuve (dont le nom se trouve effacé) fit aveu à cette époque pour le Puyvian-Chevalier. (Arch. Vien.) Il est probable qu'elle était fille ou sœur de Jean Chauveau, Ec. (peut-être Chauvreaux), qui fut tuteur de leur fils JEAN, qui suit.

6. — **Chevalier** (Jean), Ec., sgr du Puyvian-Chevalier, fit aveu de ce fief étant mineur sous la tutelle de Jean Chauveau, Ec., le 5 mars 1477. Il servit comme brigandinière au ban du Poitou de 1488 et comme archer à celui de 1491. (Doc. inédits.) Le 20 août 1496 et le 28 fév. 1506, il fit hommage à Vouvent pour Puyvian, et en 1504 il rendit aveu à François Brébon, Ec., sgr de Puissec, à cause de sa femme Marguerite de MAGNÉ. (O. B. Fillon.) Ils n'eurent sans doute qu'une fille, car le fief de Puyvian passa à Arthus Parthenay, Ec., sgr d'Availles, qui en fit aveu en 1548. (C'était sans doute leur gendre.)

§ II. — BRANCHE DE LA MOTTE-S^T-SULPICE

3. — **Chevalier** (André), Ec., sgr de la Motte-S^t-Sulpice (sans doute fils de André, 2^e deg. § I), fit aveu à Vouvent le 10 août 1402 pour les dîmes de S^t-Sulpice. (Arch. Vien.) Il eut pour fils JEAN, né en 1379, d'après une enquête faite à Vouvent le 2 mars 1423.

4. — **Chevalier** (Jean), Ec., sgr de la Motte-S^t-Sulpice, de la Cessonnière (Antigny, Vendée), fit aveu de ce fief au sgr de Vouvent le 27 fév. 1427, et rendit hommage des dîmes de S^t-Sulpice le 3 mars 1439. (Arch. Vien.) Il comparut à l'enquête du 2 mars 1423, âgé de 48 ans. D'après un acte du 25 oct. 1422, on voit que l'évêque de Luçon devait faire célébrer chaque année, le mercredi après la Pentecôte, un service funèbre pour lui et pour ses parents. (D. F. 64, 464.) Il a dû épouser vers 1410 une fille de Jean Couste, Ec., sgr de la Cessonnière (vivant en 1402), et paraît n'avoir eu que 2 filles : 1° MARGUERITE, D^e de la Cessonnière, mariée à Louis Voussard, Ec., qui fit aveu de la Cessonnière en 1453 et des dîmes de S^t-Sulpice en 1455 ; 2° MARIE, D^e de la Motte-S^t-Sulpice, mariée à François Voussard, Ec., sgr de la Motte, qui le 22 oct. 1475 abandonna à Etienne Letaut, Ec., sgr de Semaigne, divers domaines à la Chapelle-Themer, provenant de la succession de feu Jean Chevalier. (Arch. de la Barre, 11, 431.)

§ III. — BRANCHE DE CHASSENON.

Chevalier (Hilaire), Ec., sgr de Chassenon, comparut le 22 mars 1423 conjointement avec Jean

Chevalier, Ec., sgr de la Motte, et Jean Chevalier, Ec., sgr de Puyvian, à l'enquête faite à Vouvent pour le procès de Guichard d'Appelvoisin. (Pièces orig. 80, 131.) Il était alors âgé de 32 ans. D'après cette date, il dut avoir pour fils :

Chevalier (Antoine ?), Ec., sgr de Cassenon ? servit au ban du Poitou en 1467 comme brigandinière sous le sgr de Soubise. Marié vers 1440, il fut sans doute père du suivant. (Ce pourrait être Antoine Chevalier, marié à N... JANVRE, fille de Jean, Ec., sgr de la Bouhetière, et de Thomasse Gorgnou.)

Chevalier (Antoine), Ec., sgr de Chassenon-le-Vieil, servit en archer au ban du Poitou de 1491 et fit hommage la même année, le 21 avril, à Jacques Gagnon, prêtre, sgr du Breuil-Bastard, (O. B. Fillon.) Nous pensons qu'il eut pour fille CATHERINE, D^e de Chassenon, qui épousa vers 1480 Guillaume Mauras, Ec. (Reg. Malte.)

§ IV. — BRANCHE DE CHAIX.

Chevalier (François), Ec., sgr de Chaix et de Lugres, fit aveu en 1398 au château de la Melleraye en Bas-Poitou pour son hôtel de Chaix, qu'il possédait à cause de sa femme Perrette ne LUGRES. (D. F.) Il eut sans doute pour fils :

Chevalier (Pierre), Ec., sgr de Chaix, fit aveu le 17 déc. 1418 à Jean de Varèze, Ec., sgr de Châteautison, époux de Jeanne Chasteignier, D^e de la Melleraye. (Hist. Chasteigniers, 512.) Il a dû avoir pour fils :

Chevalier (François), Ec., sgr de Lugres, fit aveu de Chaix en 1446 au sgr de la Melleraye. (Hist. des Chasteigniers, 519.) Il servit comme brigandinière au ban du Poitou de 1467, sous le sgr de la Grève. (F.)

Chevalier (François), Ec., sgr de la Godelière (sans doute fils du précédent), servit au ban du Poitou en 1488 et fut désigné pour la garde de Mervent en 1489. Il fit donation de la Salignanière à sa fille JEANNE, en 1494.

CHEVALIER (EN BAS-POITOU). — Famille qui habitait les environs de Bazoges-en-Pareds au XVI^e siècle.

Chevalier (Jean) le jeune, clerc, fit aveu le 1^{er} déc. 1473 pour le fief de la Ripandière à Jean de la Bruère, Ec., sgr de la Bruère (Chavagnes-les-Redoux, Vend.) (Arch. Vendée, E. 76 et 81.)

Chevalier (Jean) rendit déclaration pour les Renaudières en 1503 au sgr de la Bruère.

Chevalier (François), sgr des Renaudières, était vassal du sgr de la Bruère en 1522.

Chevalier (Etienne), s^r de la Regnaudière, licencié ès lois, passe promotion à Maulévrier ? pour faire rendre un aveu au sgr de Bazoges-en-Pareds en 15... (Arch. Vendée, E. 82.)

CHEVALIER, s^{rs} DU CHÊNE-VERT, OU PONTREAU. — Famille du Bas-Poitou qui a été maintenue noble par Barentin en 1667 et par M. de Richelieu en 1745. (A. H. P. 22, 126.)

Blason : d'azur au porc-épic d'or. (Armorial du Poitou de 1698.)

Chevalier (Jean), Ec., sgr de la Liolière (Langon, Vend.), fit aveu au château de Vouvent le 3 mai 1598, à cause de Françoise CLÉRITEAU, sa femme, veuve de Aimery Boisson, Ec., sgr de la Liolière. (Arch. Vien.)



1. — **Chevalier** (Antoine), Ec., sgr du Chesue-Vert, épousa Sara BURLANGER, qui fut maintenue noble comme veuve en 1667, au Langon, élection de Fontenay. Ils eurent pour fils : 1° JACQUES, Ec., sgr du Chesue-Vert, fit enregistrer son blason à l'Armorial du Poitou en 1698 ; 2° MARC, qui suit. (F.)

2. — **Chevalier** (Marc), Ec., sgr de la Maison-neuve (Langon), épousa le 31 mars 1669 Marguerite de VERTEUIL, dont :

3. — **Chevalier** (François), Ec., sgr du Poutreau, etc., marié le 26 janv. 1703 à Anne THÉRON-NEAU, veuve de Gabriel Bruncau, Ec., sgr de la Borinière, eut pour fils :

4. — **Chevalier** (Hubert), Ec., sgr du Poutreau, né au Langon le 20 sept. 1707.

CHEVALIER (EN BAS-POITOU). — Famille sur laquelle nous ne trouvons que très peu de renseignements et qui paraît étrangère à notre province.

Chevalier (Jean-Louis), sgr d'Hautefort, colonel d'un régiment d'infanterie, était marié à Catherine-Madeleine DANIAU, D^e de St-Gilles, au XVII^e siècle ? (Arch. Vendée, E. 106.)

Chevalier (Louis), Ec., sgr de la Motte-St-Pezanne, fut maintenu noble le 10 déc. 1667 par Barentin ? (Note douteuse.) Il portait pour armes : « d'azur au lion montant d'or. »

CHEVALIER ou **GRIMOUARD**. — Famille du Bas-Poitou substituée aux nom et armes de Grimouard. (V. ce nom.)

CHEVALIER DE VILLEMORIN. — Famille originaire de St-Jean-d'Angély, qui habitait les confins de la Saintonge et du Poitou. On trouve divers renseignements sur elle dans le Nobiliaire du Limousin, les Archives de la Vienne, de la Rochelle, etc.

Blason : d'azur au croissant d'argent, au chef cousu de gueules chargé de 3 étoiles d'or. (Nob. Limousin.) On trouve ailleurs : « d'azur au croissant d'argent surmonté de 3 étoiles de même rangées en chef. » (Maintenue par Begon, intendant de la Rochelle. Cah. titres, 784.) Dans le dessin, les couleurs sont interverties.



Chevalier (Catherine), D^e de Gillae en Saintonge, épousa vers 1715 Charles d'Alloue, M^{rs} des Ajots. Elle paraît appartenir à cette famille.

§ I^{er}. — BRANCHE DE VILLEMORIN.

1. — **Chevalier** (Jean), Ec., sgr de Blancief, nommé échevin de St-Jean-d'Angély le 14 nov. 1570, fut remplacé après son décès en 1606 par Jean Prévast. Il avait épousé vers 1560 Jeanne HILAIRET, dont il eut : 1° JEAN qui suit ; 2° PIERRE, qui a formé branche, § III.

2. — **Chevalier** (Jean), Ec., sgr de Blancief, marié le 23 juil. 1599 à Jeanne VASLET, eut pour fils :

3. — **Chevalier** (Alexandre), Ec., sgr de Blancief, épousa le 29 sept. 1632 Jeanne DE LA TOUR, sans doute fille de Moïse, Ec., sgr de Villemorin. Il paraît avoir épousé en 2^e noces ELÉONORE DE CALAIS, fille de Benjamin, Ec., sgr de Favart, et de Marie Coullaud. Il eut du 1^{er} lit : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° EMMANUEL, Ec., sgr de la Thibaudière, marié le 30 déc. 1670 à Judith BOUCHAUD, dont il eut ALEXANDRE-EMMANUEL, né le 5 janv. 1673 (sur lequel nous n'avons

pas de renseignements) ; 3° MARGUERITE, mariée à André Gallard, procureur à Aulnay, qui assista au mariage de sa nièce-Marguerite en 1684. Du 2^e lit : 4° ELÉONORE, mariée vers 1680 à Philippe-François de Boisse, Ec., sgr de Beaumont ; ils assistèrent en 1684 au mariage de leur oncle Alexandre de Calais, ainsi que 5° ALEXANDRE, Ec., sgr de la Cailletterie, sur lequel nous n'avons pas de renseignements.

4. — **Chevalier** (François), Ec., sgr de Villemorin, fut maintenu noble par d'Agnesseau à Limoges en 1668. Il épousa : 1° le 22 fév. 1661, Anne DE CASTELLO, fille de Reoé, Ec., sgr de Tesson, et de Catherine des Franes ; 2° vers 1570, Louise CHEVALIER, qui assista au mariage de sa belle-fille Marguerite en 1684. Du 1^{er} lit il eut ; 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée, le 27 juil. 1684, à Alexandre de Calais, Ec., sgr de Mégrillé ; 3° PIERRE, Ec., sgr de la Tour, vivant en 1684 ; 4° MARIE, 5° LOUISE, aussi nommées dans le contrat de 1684 ; cette dernière assista en 1725 au mariage de sa nièce Marguerite de Calais avec Pierre de Bonnegens (Arch. Charente-Inf., E. 28) ; 6° HENRI-JACQUES, qui a formé la branche de Bois-Masson, § II. Il eut peut-être du 2^e lit, croyons-nous : 7° ARMAND, Ec., sgr de St-Mars, qui épousa Jeanne GODET, et assista en 1723 au mariage de Gabriel Brunet, Ec., sgr de Montreuil.

5. — **Chevalier** (François), Ec., sgr de Villemorin, les Cerisiers, fit avec de ses fiels le 17 mars 1699 et le 3 juil. 1718. Il eut de Marie-Jeanne BARON : 1° JEAN-BAPTISTE-FRANÇOIS, qui suit ; 2° CLÉMENCE, mariée vers 1720 à Philippe Horric, Ec., sgr de la Courade ; elle hérita de Villemorin et des Cerisiers après le décès de son neveu, et fit avec de ce dernier liéf à Aulnay le 2 août 1737. (Elle n'eut qu'un fils noique, décédé sans alliance en 1777.)

6. — **Chevalier** (Jean-Baptiste-François), Ec., sgr de Villemorin, des Cerisiers, de St-Mare, etc., fit avec de Villemorin le 16 avril 1738. (Arch. Vien.) Il épousa vers 1720 Charlotte-Henriette d'ARTZ DE MESMY, fille de Jean, Chev., sgr de la Guillotière, et de Marie Gillier, D^e de la Villedieu, dont il eut :

7. — **Chevalier** (Jean-Baptiste-Charles-François), Ec., sgr de Villemorin, les Cerisiers, la Rochette, etc., décédé sans postérité vers 1750, ayant épousé Marie-Françoise SERMENTON (qui se remarqua en 1735 à Charles-Joseph Prévost de Gagenont), fille de Jean-Baptiste, Ec., sgr d'Assay, et de Françoise de Paule de Molein de la Veruède.

§ II. — BRANCHE DU BOIS-MASSON.

5. — **Chevalier** (Henri-Jacques), Ec., sgr de St-Mars, Bois-Masson, Murzeau (Coivert près St-Jean-d'Angély), fit avec de ce liéf à Aulnay le 8 juil. 1718. Il était fils de François et de Anne de Castello (4^e deg., § I^{er}), et épousa : 1° (vers 1700) Angélique DEVERTEUIL, sans doute fille de Jean, Chev., sgr de St-Clément, Bois-Masson, et de Françoise de Castello ; 2° Louise-Françoise DOUBAUT (ailleurs DEBOUL). (Arch. Charente-Inf., E. 28, acte de 1725.) Il eut du 1^{er} lit : 1° MARIE-JEANNE-CLÉMENCE, mariée à N.. Coyaud, Ec., sgr du Portal ; du 2^e lit : 2° HENRI, qui suit.

6. — **Chevalier** (Henri), Ec., sgr du Bois-Masson, épousa vers 1730 Marguerite DE BORNET ? (ou BOSNIER, BONNET ?), dont DENIS, qui suit.

7. — **Chevalier** (Denis), Ec., sgr de Nantillé, fut héritier en 1778 de Denis Horric, Ec., sgr de la Courade, Villemorin, son cousin. (Arch. Charente-Inf., E. 29.)

Il épousa le 11 mai 1774 Susanne-Henriette BERNARDEAU, fille de Louis-Philippe, Ec., et de Susanne-Charlotte de Bullion de Montloutet, et mourut, paraît-il, sans postérité.

§ III. — BRANCHE DE LA CHAUSSÉE.

2. — **Chevalier** (Pierre), fils puîné de Jean et de Jeanne Hilairet (1^{er} deg., § 1^{er}), épousa, le 13 fév. 1605, Jeanne DE LA TOUR, dont : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o CHARLES, Ec., sgr du Trenil (Valeyre, élect. de St-Jean-d'Angély), marié le 9 nov. 1619 à Charlotte ESTOURNEAU, fut maintenu noble par d'Aguesseau en 1668.

3. — **Chevalier** (François), Ec., sgr du Bois, décéda le 30 mars 1649 à Plainbost, p^{re} d'Antefaye près Noutron. Marié le 1^{er} mai 1639 à Susanne du Reclus, fille de Jean, sgr de Laseouts, et de Agnès de la Quintinie, il eut entre autres enfants :

4. — **Chevalier** (François), Ec., sgr du Bois, baptisé le 28 mars 1644, qui épousa le 3 janv. 1670 Jeanne DE LA FONTAINE, dont :

5. — **Chevalier** (Pierre), Ec., sgr de la Chaussée, maintenu noble par Begon, intendant de la Rochelle en 1715. (Cab. tit. vol. 783.) Il épousa, le 24 fév. 1696, Jeanne MARTINEAU. (Nous ne savons pas s'il a en postérité.)

CHEVALIER DE LA COUR. — Il a existé à St-Jean-d'Angély une famille Chevalier. Nous puisons sur elle dans les Archives de l'Annis et de la Saintonge les renseignements qui suivent. (Elle paraît tirer son origine de Pierre Chevalier, maire de St-Jean-d'Angély en 1527.)



Blason : d'argent à une tige de sinople feuillée de même, surmontée d'une couronne de gueules, accostée d'une tête de chien à droite et d'une tête de cerf à gauche, le tout de gueules. (Nobil. du Limousin, 2^e édit.) Il semble qu'il y a erreur dans cet énoncé et que la tige de sinople était surmontée d'une fleur en forme de lis.

1. — **Chevalier** (François) était décédé avant le 26 oct. 15... époque à laquelle Jacques Raisin lui succéda dans sa charge de conseiller du corps de ville de St-Jean-d'Angély. Il eut pour fils :

2. — **Chevalier** (Josias), Ec., sgr de la Cour, marié le 8 mai 1598 à Marie ROBERT, dont :

3. — **Chevalier** (Henri), Ec., sgr de la Cour, qui, marié le 27 fév. 1647 à Genina DU SAVAGE, testa le 18 mars 1663 en faveur de son fils HENRI. Il avait servi au ban de la noblesse de Saintonge de 1635 et donna 300 liv. pour couvrir les dépenses faites au ban de 1636.

CHEVALIER. — Famille qui habitait les environs de Cognac au xvii^e siècle ; elle pourrait se rattacher à celle qui précède. Un de ses membres fut maintenu noble par Barentin en 1667, à Mauzé, élect. de la Rochelle, et dans le Catalogue des nobles du Poitou, on a mis qu'elle avait la même origine que les Chevalier de la Frappinière ; mais cela nous paraît une erreur.

Chevalier (N...) paraît avoir épousé N... BEAUPOIL, fille de Gabriel, Ec., sgr de Mareuil, et de Marque Saulnier. Il aurait eu pour enfants : 1^o JEAN-PAUL, qui suit ; 2^o ANTOINE, Ec., sgr de la Motte-de-Bassac, qui

fit emprunt en 1633 comme héritier de sa tante Charlotte Beaupoil, veuve de Daniel Poussard, Ec., sgr de St-Brieuc, à Geoffroy de Belleville, Ec., sgr de Richemont. (Greffe de St-Maixent.)

Chevalier (Jean-Paul), Ec., sgr de la Motte-Hérand, épousa Françoise NUNCHEAU ? et eut plusieurs enfants qui en 1652 étaient sous la curatelle de Claude Harpedanne de Belleville, Ec., sgr de la Plesse. Celui-ci protesta au nom de ses pupilles contre un arrangement fait à Cognac le 27 juil. 1652 entre Charles Beaupoil, Ec., sgr de Mareuil, et PAUL-JEAN, qui suit, sans doute fils aimé.

Chevalier (Paul-Jean), Ec., sgr de la Motte-Hérand, habitait Mauzé en 1667, et fut maintenu noble par Barentin.

Nous pensons que l'on peut rattacher à la même famille :

Chevalier (Hélie), sgr de la Chevalerie (Cher- ves, Charente), marié à Marie BERTRAND, qui épousa ensuite François de Barbarin, Ec., sgr de Logerie. Il eut pour fils JEAN, marié en 1681 à Catherine D'ARLOT DE FREGUE, D^{lle} de Sallehenf.

CHEVALIER. — Famille qui habitait les confins de l'Angoumois et du Poitou au xvii^e siècle.

Chevalier (N...), marié vers 1580, eut entre autres enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o MARIE, qui épousa vers 1620 Hélie d'Abzac, Ec., sgr de la Robertie et de la Combe (ils eurent une fille baptisée à Voullème (Vien.) le 17 mars 1626 ; 3^o JEANNE, D^e de Beauregard, qui fut marraine en 1626.

Chevalier (Pierre), sgr de Mesle, épousa vers 1610 Jeanne DE LASTRE (remariée ensuite le 10 janv. 1633 à François de Lubersac, Ec., sgr de la Foucaudie), fille de Jean, sgr du Boucheron, et de Louise de St-Amand, dont il eut MARIE, qui épousa le 10 janv. 1633 Etienne de Lubersac, Ec., sgr de Lerre. (Nob. Limousin.)

CHEVALIER (EN MIREBALAIS). — Tous les noms qui suivent n'appartiennent pas à la même famille.

Blason : d'azur au chevron d'argent accompagné de 2 roses en chef et d'un croissant de même en pointe.

Déclaré en 1698 par Joachim Chevalier, Ec., sgr de la Voûte. (Arm. de Touraine.)



Chevalier (Jean), de Leugny, p^{re} de St-Jean-de-Sauves, devait une rente en blé sur des terres tenant à celles d'AMBER Chevalier, suivant un amortissement fait en août 1320 d'une rente appartenant à la chapelle St^e-Catherine, fondée dans le château de Murebeau par Jean de Pampelme. (A. H. P. 13, 92.)

Chevalier (Jean), demeurant au Puy d'Ambières, rend un aveu et donne son dénombrement à Jean Barbin, Ec., sgr du Puygareau, le 21 sept. 1465, pour le lieu de Puyoland, sis à la Chevallerie. (Arch. Vien.)

Chevalier (Briand) possédait en 1496 l'hôtel du Vergier, sis à Messemé (Vien.).

Chevalier (Jean) épousa vers 1500 Michelle CHAUSSELANCHE, et eut pour filles : 1^o FRANÇOISE, mariée vers 1535 à Lancelot de Marconday ; 2^o JEANNE, qui épousa Charles de Marconday.

Chevalier (Philippe) épousa vers 1500 Lancelot de Lestang, Ec., sgr du Ry.

Chevalier Perrette) épousa vers 1560 Jacques Candelier, Ec., sgr de Milleron (p^{ss} de St-Vincent de Monds, Vien.).

Chevalier (Jacques), Ec., eut de Michelle SAVARY, sa femme, une fille, JEANNE, qui le 25 juil. 1633 (Arvinet et Olivereau, not. à Mirebeau) épousa Philippe Bégand, Ec., sgr des Champs et des Mées. Ils étaient décédés l'un et l'autre le 9 juil. 1674, date du partage de leurs biens. (Gén. Bégand.)

Chevalier René) assista le 3 fév. 1656, à Choappes, au mariage de François de la Couture, Chev., sgr de Moussac, avec Catherine de Choappes.

Chevalier (Charles-César) se fit représenter au partage de la succession de Philippe Bégand et de Jeanne Chevalier, qui eut lieu le 9 juil. 1674.

SEIGNEURS DE LA VOÛTE.

1. — **Chevalier** (François), Ec., sgr de la Prie et de la Voûte, avait épousé Marguerite ARNAULT, qui était sa venue le 14 avril 1666, date d'une vente qu'elle consent de concert avec FRANÇOIS Chevalier, leur fils, à Etienne Martineau et Antoine Hervier, sergent royal, dans l'étude de Lamoureux, not. à Mirebeau.

2. — **Chevalier** (Joachim-François), Ec., sgr de la Voûte, fit vente le 19 fév. 1683 de 2 pièces de terre à Antoine Hervier, notaire du duché-pairie de Richelieu. Marié à Jacqueline DE BEAUMONT, il en eut : 1° FRANÇOIS, baptisé à Choappes le 16 fév. 1689 ; 2° MARIE, en août 1690. A cette époque, Joachim est qualifié de garde du corps du Roi. Il perdit sa femme en 1713 ; elle fut inhumée à Choappes le 23 nov.

CHEVALIER (EN CHATELLERAUDAIS).

Chevalier (Jean), qualifié noble homme, passe un bail à rente le 13 fév. 1424 dans le fief de St-Romain en Châtelleraudais, dépendant de l'abbaye de St-Croix de Poitiers. Dans cet acte est nommée sa femme Perrine PARTHENAY. (D. F.)

Chevalier (Jean) fit aveu de la Grenouillère le 21 juil. 1464 à l'abbesse de St-Croix, D^e de St-Romain et de Vellèches. (D. F.)

CHEVALIER (EN CHATELLERAUDAIS). — AUTRES FAMILLES.

Chevalier (Jean), lieutenant du prévôt des maréchaux à Châtelleraut, donna procuration à Micheau Perrot le 26 juin 1337, pour percevoir des rentes p^{ss} de Thuré, Avrigny, St-Léger-la-Palud, conjointement avec le Chapitre de Menigoute. (Arch. Vien.)

Chevalier (René) fut nommé le 10 mars 1619 notaire héréditaire à Châtelleraut.

Chevalier (René), notaire royal, 1^r échevin et assesseur du maire de Châtelleraut en 1694, fut inscrit d'office à l'Arm. du Poitou en 1701 : « d'azur à une fasce d'argent chargée de 3 tonneaux de sable ». (Fantaisie.) Il épousa Marie PIERRE et mourut en 1717.

Chevalier (Jean) fut reçu assesseur du maire de Châtelleraut le 17 mars 1717.

CHEVALIER DES PRUNES. — Famille étrangère au Poitou, dont un membre occupa de hautes fonctions dans les finances et joua un certain rôle dans les troubles causés par les protestants à Poitiers au xv^e siècle.

Blason : d'azur au laes d'amour d'or (noeud de corde), liant un J et un C d'argent (suivant certaines notes). Ailleurs on dit de gueules à la licorne d'argent. (Franc. 20256.)



Chevalier (Charles), sgr des Prunes, général des finances en la charge de Languedoc établie en Poitou, fit transporter au château de Poitiers, le 21 avril 1562, la caisse de la recette du Poitou, de concert avec François Pineau, receveur des tailles, pour mettre ces fonds à l'abri des déprédations des troupes protestantes qui menaçaient d'envahir la ville. Il était protestant lui-même, et le Chapitre de St-Hilaire, après le pillage des églises de Poitiers, l'accusa d'avoir été l'un des instigateurs des ravages commis par les Gascons. En 1564, il fit commencer les travaux du pont de Châtelleraut. L'historien de Thou raconte qu'il fut tué à la St-Barthélemy à Paris, le 24 août 1572. (Ille nomme Etienne Chevalier, s^r de Prunai ; mais ce doit être une erreur de sa part.) (V. Alfred Barbier, Chroniques de Poitiers, 144-146.)

CHEVALIER. — Famille parlementaire étrangère au Poitou, qui a possédé au xvii^e siècle plusieurs fiefs importants en Mirebalais.

Blason. — On trouve des renseignements très divers au sujet du blason de cette famille. Le plus probable paraît avoir été : « de gueules à la licorne d'argent ». Ailleurs on dit que Nicolas Chevalier, 1^r président de la cour des Aides, portait : « écartelé 1 et 4 d'azur au laes d'amour d'or, avec les lettres J et C entrelacées ; au 2 et 3 d'argent au lion de sable, sur le tout de gueules à la licorne d'argent ».



Chevalier (Nicolas), Chev., sgr de Chéneché, B^{re} de Grisse (en Mirebalais), sgr de Videville, la Motte-des-Prés, Gentilly, etc., conseiller au Parlement de Paris en 158., maître des requêtes en 1595, 1^r président de la cour des Aides en 1610, mourut en 1630. Il a dû se marier 2 fois, mais nous ne connaissons que sa 2^e femme (qu'il épousa en 1595), Madeleine DE CRÈVECOEUR, veuve de Benoît Milon, sgr de Videville, président de la chambre des comptes. Du 1^r lit il eut une fille unique, MADELEINE, mariée à Guillaume Boulenc de Crèvecoeur, sgr de Grissoles. (Leur fille épousa René de Longueil, vers 1630, et lui porta Chéneché.)

CHEVALIER (LE) ou LECHEVALIER. — Famille qui habitait le Loudunais au xviii^e siècle (probablement originaire de Normandie).

Chevalier (Louis Le), Ec., sgr de Lesnaudière ? marié à Marie DE MORTCHAINE, eut pour fils :

Chevalier (Jacob Le), Ec., sgr de Lissay (ou Lié) de la p^{ss} de Morton (Vien.), épousa à Loudun, le 13 juin 1722, Philippe AUDINEAU DE VERBOISE, fille de feu Louis, assesseur de la maréchaussée de Loudun, et de Dorothee Clément. A ce mariage assistèrent MM. de Borstel, de Ligniers, etc., sans doute parents du futur. Philippe Audineau testa en faveur de son mari le 13 avril 1726, et par codicile du 1^r janv. 1737.

CHEVALLEREAU ou CHEVALEREAU. — Famille originaire du Bas-Poitou (St-Hermine ou St-Aubin-la-Plaine), qui a occupé pendant de longues années la place de sénéchal de St-Hermine.

Blason : d'or à deux chevrons de gueules. (Cachet de famille.) Dans l'Armorial du Poitou composé en 1700, N... Chevalleraud, s^r de la Richerie, à Vouillé, élect. de Fontenay, est dit porter : pallé d'ar et d'azur de 6 pièces, au cheval d'argent brochant sur le tout. (Blason donné d'office.)

La généalogie suivante a été dressée par M. de Gont-pagnon, à l'aide des papiers de famille.

Chevallereau (Jacques), licencié ès lois, était en 1726 sénéchal de la sgrie de la Jaudonnière. (N. Puichaud.) Est-ce le même qui était en 1727 (20 juin) sénéchal de Mouchamps? (Société d'émulation de la Vendée.)

Chevallereau (François), s^r de la Bernerie, assistait le 22 juil. 1743 au mariage de Marie-Anne-Antoinette Chevallereau et de François Aubrit (5^e deg.).

Chevallereau (Gabriel), Ec., sgr de la Bistièrre, obtint le 20 et le 27 oct. 1774 des lettres de bénéfice d'âge pour remplir l'office de lieutenant en l'élection des Sables, dans lequel il fut installé en vertu d'une ordonnance de réception du 27 avril 1775.

Fillation suivie.

1. — **Chevallereau** (Jean), s^r du Sep, habitait la p^{me} de Thouarsais avec Marie MARTINEAU, sa femme; ils eurent un fils qui suit.

2. — **Chevallereau** (Guillaume), s^r de la Séguinière, épousa, le 12 mai 1616 Courtaud et Anguynet, not. à Vouvent, Hélène CAOCHET, fille de Jean, s^r de la Noube, et de Françoise Morisson; leurs biens furent partagés le 25 août 1631 et en déc. 1653, entre leurs enfants qui étaient : 1^o FRANÇOIS, qui suit; 2^o PIERRE, conseiller du Roi en l'élection de Fontenay-le-Comte; son office fut supprimé en 1664, et il obtint le remboursement du prix de sa charge (Arch. Vien. Bur. finances); 3^o GABRIELLE, mariée à François Renaud, M^{re} chirurgien; 4^o PERRINE, épouse de Claude Fourastier, s^r des Ousches; 5^o MARGUERITE, femme de Nicolas Bernard, s^r de Grand-Maison.

3. — **Chevallereau** (François), s^r de la Séguinière, procureur fiscal des châ^{teaux} de la Chapelle-Themer (Vendée) et de Bodet, en 1647, de la châ^{teaux} du Colombier (id.) en 1649, puis sénéchal de S^{te}-Hermine (1663), épousa (15 oct. 1644) Elisabeth MASTEAU, fille de Laurent. Ils eurent pour enfants : 1^o GUILLAUME, qui suit; 2^o CHARLOTTE, mariée à Pierre Macheureau, procureur fiscal de la B^{me} de la Lande et des châ^{teaux} de la Chapelle-Themer et de Bodet; 3^o FRANÇOISE, épouse de Jean Florisson, sgr de la Pouge, p^{me} du Fenou (Vendée); 4^o FRANÇOIS, 5^o JACQUES, qui épousa Gabrielle DE PUYROUSSET; 6^o JEANNE, mariée à Nicolas Florisson, s^r du Lambert, qui tous les six sont mentionnés dans un partage du 1^{er} avril 1691.

4. — **Chevallereau** (Guillaume), s^r de la Dionnière, naquit le 8 déc. 1647. Il fut avocat en Parlement, sénéchal de la B^{me} de S^{te}-Hermine et des châ^{teaux} de Pouillé et de la Birouinière. Il décéda avant le 5 fév. 1722, laissant pour veuve Andrée BOURNIE, fille de Laurent, s^r de la Girardièrre, la Bergerie et de l'Écluse, armateur, et de Marie Febvre, qu'il avait épousée le 18 janv. 1684 (David et Patiot, not. aux Sables-d'Olonne). Il avait eu pour enfants : 1^o ABRAHAM-FRANÇOIS, qui suit; 2^o HÉLÈNE, mariée en déc. 1708 à Joseph Barhier, s^r de la Chambaudière; 3^o LAURENT, prêtre, curé des Moutiers-sur-le-Lay, puis de Bossay; 4^o MARC-ANTOINE, s^r de la Dionnière, eut de Françoise SURGET, son épouse : a. ANNE-

FRANÇOISE-ANTOINETTE, née le 21 mai 1729; b. PLACIDE-RADÉGONDE, née le 10 nov. 1730; c. ANTOINE-SYLVAIN, né le 17 mars 1732.

5. — **Chevallereau** (Abraham-François), s^r de la Cucaudière et de la Chevalerie, avocat en Parlement, juge sénéchal de la B^{me} de S^{te}-Hermine et de Mareuil, épousa : 1^o Anne BARNIER, fille de Charles, s^r de la Chambaudière, et de Marguerite Boutbon? (Vergne et Pellon, not. à S^{te}-Hermine); 2^o Marguerite-Moëste MAINGAUD (le 11 mai 1721). Il est décédé en 1757. Du premier lit sont issus : 1^o MARIE-ANNE-ANTOINETTE, née le 3 nov. 1717, mariée, le 22 juil. 1743, à François Aubrit; 2^o ABRAHAM-LAURENT, prêtre, nommé chanoine de Luçon le 19 juin 1748, décéda en 1793; 3^o RENÉ-FRANÇOIS, qui suit. Du second mariage : 4^o MARIE-MARGUERITE, morte jeune; 5^o MARIE-LOUISE, née le 11 avril 1723, mariée le 19 août 1753 à Simon Gaudin; 6^o JACQUES-CHARLES-VICTOR, né le 21 juin 1724, marié à Marie-Hélène GAROS, duquel mariage sont issues : a. MARIE-HÉLÈNE-VICTOIRE, mariée à François-Antoine Aubrit, licencié ès lois; b. JULIE-ADÉLAÏDE.

7^o PIERRE-GUILLAUME, s^r de Montdoré, bachelier en droit, né le 11 fév. 1726, mourut le 27 juin 1792; 8^o AGUSTIN-HERMAN, 9^o MARGUERITE-HENRIETTE, qui assistait en 1753 au mariage de sa sœur Marie-Louise.

6. — **Chevallereau** (René-François), s^r de la Dionnière, avocat en Parlement, sénéchal de S^{te}-Hermine, épousa le 11 août 1755 (Cbouteau et Ferret, not. à S^{te}-Hermine), Marie-Mathurine JOUSSEAUME, fille d'Etienne, et de Mathurine Rampillon. Il exerçait encore en 1775, et eut de son mariage :

7. — **Chevallereau** (Guillaume-François), s^r de la Dionnière, licencié ès lois, marié le 1^{er} mars 1791 avec Agathe-Jeanne-Françoise MARTINEAU, est décédé le 19 mars 1830, laissant : 1^o JEAN-BAPTISTE-FRANÇOIS-HONORÉ, qui suit; 2^o ABRAHAM-RENÉ-PHILIPPE, marié le 28 sept. 1824 à Pauline-Émilie MARCHÉGAY, fille de Pierre Marchégay de Louigny, et de Louise-Thérèse Marchégay, dont est issue une fille, EMILIE-LOUISE-GÉLIE, née le 28 août 1828, et mariée le 12 mai 1846 à Daniel-Auguste Sabouraud.

8. — **Chevallereau** (Jean-Baptiste-François-Honoré) se maria le 17 juin 1817 à Marguerite MARCHÉGAY, fille de Pierre-Alexandre Marchégay des Granges, et de Louise-Marguerite Bonquet de la Chaudière. Il en eut :

9. — **Chevallereau** (François-Gustave-Honoré), avocat, membre du Conseil général de la Vendée pour le canton de S^{te}-Hermine pendant plus de trente années. Il était né le 2 oct. 1818, se maria le 10 janv. 1849 à Aménaude COUGNAUD, fille de Mathias, et de Bathilde Martineau, et mourut le 6 mars 1889, âgé de 71 ans. De son mariage il eut : 1^o PAUL-ALEXANDRE-GUSTAVE, qui suit; 2^o MARIE-ÉLISE-AMÉNAÏDE, née le 10 mai 1852 et mariée le 18 août 1871 à Julien-Paul Perreau.

10. — **Chevallereau** (Paul-Alexandre-Gustave), né le 31 oct. 1869, s'est marié le 3 juin 1878 à Marie-Henriette (ou Marie-Antoinette-Alice) ANGINAUD, fille de Aimé-Henri-Charles, et de Hermande Bastard, dont GUSTAVE-HONORÉ-PAUL, né le 4 mars 1879, mort le 20 mars 1891.

CHEVALLEREAU (DE LA GATINE). — Les renseignements qui suivent nous ont été communiqués par M. Ferd. de Failly, qui les a recueillis dans les actes de l'état civil.

Dans l'Armorial du Poitou de 1700, Philippe Chevallereau, maître chirurgien à Champdeniers, est inscrit d'office et reçoit pour blason : « de sinople à 5 burelles d'or et un cheval de sable brochant ». (Fantaisie.)

— § I^{er}.

1. — **Chevallereau** (Jacques-François), s^r de la Guérinière et de la Boninière, avocat du Roi à Parthenay, naquit à Ardin vers 1740. Il épousa Marie-Radégonde MOSNAY ou MAUNAY, fille de Jean, s^r de la Gagnerie, et à cause d'elle fit avey au château de Secoudigny le 27 nov. 1775, pour les fiefs de la Coudre, Chicheville et la Peau (Bengnon, D.-S.), et décéda au Bengnon le 23 pluviôse an VIII (12 fév. 1800), laissant de son mariage : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o CHARLES, s^r de la Chauverie, marié à Marie-Françoise HUGUETEAU DE CHAILLÉ, fille de Jean-Étienne-Alexandre, et de Marguerite-Henriette Charrier de la Marcadière, dont il eut un fils, CHARLES-MARIE-ALEXANDRE, né le 18 octobre 1806 au Bengnon.

2. — **Chevallereau** (François), licencié ès lois, s^r de la Boninière, fut maire de Neuvy-Bonin au commencement de ce siècle. Marié à Marie-Sophie DE SIMÉON, fille de Joseph, Ec., sgr de la Barre, et de Radégonde Pidoux, il décéda à Neuvy le 20 oct. 1825, ayant eu pour enfants : 1^o FRANÇOIS-ALEXANDRE, né à Neuvy le 13 août 1799 ; 2^o PIERRE-HONORÉ, qui suit ; 3^o MARTHE-HONORINE-VIRGINIE, née le 1^{er} messidor an VI (19 juin 1798) ; 4^o JULIE, mariée le 29 juil. 1828 à Pierre Chasteau, juge au tribunal de Parthenay.

3. — **Chevallereau** (Pierre-Honoré) naquit le 4^{er} frimaire an V (21 nov. 1796), fut maire de la c^o de Neuvy-Bonin (D.-S.). Il épousa le 9 sept. 1841 Louise ANJOURNEAU, et mourut le 14 sept. 1889, ayant eu : 1^o HONORINE-VIRGINIE, née à Neuvy-Bonin le 16 avril 1838, célibataire (1892) ; 2^o PIERRE-HONORÉ, né le 17 mars 1839, maire de Neuvy-Bonin, célibataire, assassiné le 5 juin 1888 ; 3^o PIERRE-ALEXANDRE-FERDINAND, qui suit ; 4^o PIERRE-FRANÇOIS-NAVIER, né le 2 juin 1841, célibataire, décédé en 1892 ; 5^o LOUISE-LÉONIE-VIRGINIE, née le 23 déc. 1842.

4. — **Chevallereau** (Pierre-Alexandre-Ferdinand), né le 27 mars 1840, docteur en médecine, conseiller municipal à Parthenay, conseiller général du département des Deux-Sèvres, décéda à Parthenay le 6 déc. 1892. Il avait épousé à Paris Marie-Adèle-Marguerite WEILL, dont il a eu : 1^o MARIE-MARGUERITE-HONORÉE-FRANÇOISE, née à Paris le 14 nov. 1862, mariée à Parthenay le 6 août 1888 à Mathurin Cordier, juge au Tribunal d'Ancenis ; 2^o JULIETTE, née le 2 nov. 1863, célibataire ; 3^o MADELINE, née le 31 déc. 1864, célibataire (1892).

§ II. — AUTRE BRANCHE (sans jonction).

Chevallereau (François-Clément) épousa Rosalie NOIRVAULT, et en eut : 1^o MARGUERITE-EMILIE, mariée à Poitiers, le 9 août 1831, à Armand-Étienne-Albert Chabot ; 2^o MARGUERITE-ESTHER, qui épousa à Poitiers, le 27 nov. 1855, Étienne-Alexandre Chabot, cousin du précédent.

CHEVALLEREAU DE SELY. — Cette famille habitait, au commencement du XIX^e siècle, la c^o de Verrières (Vienne), et voici ce que le maire de cette commune a eu l'obligeance d'extraire pour nous des registres de l'état civil.

Chevallereau de Sely (Nicolas) épousa Alodie PAYEN DU FOUILLOUX, et mourut à Verrières le

12 juil. 1855, âgé de 90 ans, laissant : 1^o LOUIS-MARIE, qui suit ; 2^o ISIDORE-CASIMIR, né à Verrières le 25 Boreal an II (14 avril 1794), décédé à Poitiers, le 7 août 1878, veuf en secondes noces de Elodie DE LA FONTENELLE DE VAUDORÉ. (Il possédait le château de Touffou (Bomes), qu'il légua à son ami Louis-Benjamin de Cérés) ; 3^o MARIE-CONSTANCE, née à Verrières le 30 pluviôse an V (24 janv. 1797), décédée célibataire à Verrières le 2 mars 1874 ; 4^o ANGE-TE, né à Verrières le 3 avril 1806, décédé à Verrières, célibataire, le 22 oct. 1840.

Chevallereau de Sely (Louis-Marie), né à Verrières le 2 déc. 1790, épousa Thérèse SENIX, fille de Jacques, Chev. de St-Louis, et de Geneviève-Henriette Desprez ; il mourut à Parthenay le 12 mars 1884, ayant eu CHARLES-HENRI-CÉSAR, né le 15 juil. 1826, mort jeune.

CHEVALLIER-RUFIGNY. — Famille ancienne de Poitiers, encore représentée aujourd'hui. Nous pouvons, grâce aux bienveillantes communications de M. Henri Chevallier-Rufigny, établir la filiation à partir du XVII^e siècle. (Plusieurs des noms qui se trouvent mentionnés dans les articles **CHEVALLIER** (de Poitiers, Châtelleraut), appartiennent à cette famille, mais leur jonction n'est pas connue.)

Blason. — D'après des souvenirs de famille, on trouvait sur d'anciens couverts le blason des Chevallier du XVIII^e siècle ressemblant à celui que d'Hoziar a donné d'office à (René) Chevalier, 1^{er} échevin de Châtelleraut en 1700, qui paraît appartenir à la même famille : « d'azur à une fasce d'argent chargée de 3 besants de sable. »

§ I^{er}. — BRANCHE DE RUFIGNY.

1. — **Chevallier** (Jacques), bourgeois de Poitiers, épousa Marie DE BOURDEAUX, dont il eut JACQUES, qui suit.

2. — **Chevallier** (Jacques), s^r de Raveneau (ou Rouvèreau), procureur tiers référendaire à Châtelleraut, épousa le 14 oct. 1635 Marie CONSTANT et était décédé en 1670, laissant : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o JACQUES, s^r de Raveneau (ou Rouvèreau), qui assista le 3 mai 1670 au mariage de son frère. Il fit avec lui, le 29 déc. 1681 (Bodin, not.), un échange avec Isaac Marlet, Chev., sgr de Derec, en la p^o St-Sauveur-d'Abourmay.

3. — **Chevallier** (Pierre), procureur tiers référendaire et modérateur des dépens au siège de Châtelleraut, épousa le 3 mai 1670 (Garnault et Calain, not. à Châtelleraut) Françoise DESNOCHES, fille de Antoine, et de fene Marie Duplex. Il était décédé en sept. 1693, ayant eu : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o PIERRE, procureur à Châtelleraut, marié à Marie BAUNET, qui décéda à Colombiers (Vien.) le 17 juin 1762, âgée de 79 ans (sans postérité) ; 3^o AUGUSTIN, marié à Françoise LUZIN ; 4^o LOUIS, marié en Bretagne et décédé sans postérité à Lamballe avant 1749 ; 5^o FRANÇOISE, mariée à Jean Rollé, ou Roffay ; 6^o MARIE, décédée sans postérité.

4. — **Chevallier** (Jacques), procureur au Présidial de Poitiers, hérita de ses frères Pierre et Louis, morts sans postérité, ainsi que de JEAN-LOUIS Chevallier, dont le degré de parenté n'est pas indiqué. Il épousa Marie-Anne THOREAU ou THAREAU, et décéda avant le 1^{er} juil. 1749, date du partage de ses biens entre ses enfants qui étaient : 1^o JEAN, avocat au Présidial de Poitiers, fut marié le 17 nov 1728 à Radégonde ROUX, fille de Antoine, bourgeois de la maison commune de

Poitiers, et de Marie-Madeleine Biau, dont il a eu : a. JACQUES-ANTOINE, né le 5 sept. 1729, chanoine de St-Pierre-le-Puellier ; b. MARIE-ANTOINE, et c. NOEL-ETIENNE, aussi chanoines de St-Pierre-le-Puellier de Poitiers ; d. CLAUDE-ANTOINE, curé de Biard ; e. JEAN-PAUL-MARIE, curé des Roches-Prémaries, né le 25 janv. 1736, décédé le 21 fév. 1777 ; f. MARIE-CAMILLE-MADELEINE-RADÉGONDE, née le 19 janv. 1731, décédée le 24 mai 1802 ; g. MARIE-THÉRÈSE, née le 10 fév. 1732 ; h. MARIE-RENÉE-JULIE, née le 2 mars 1741.

2° JACQUES, qui suit ; 3° PIERRE-ABRAHAM, curé de St-Martin de Brion, assista le 25 oct. 1784 au contrat de mariage de son neveu Jean Chevallier de Rufigny ; 4° MARIE-ANNE, née en 1712, mariée le 26 nov. 1736 (Deeressac et Cuisinier, not. à Poitiers) à Pierre Brunet, procureur au Présidial de Poitiers ; 5° MARIE-GILLETTE, mariée le 21 juin 1746 à Louis Petit, procureur au même Présidial ; 6° JEAN-LOUIS, rapporté au § III ; 7° ROSE, religieuse ; 8° THÉRÈSE-VICTOIRE, née le 6 déc. 1727, morte sans alliance,

5. — **Chevallier** (Jacques) fut reçu bachelier ès arts le 19 déc. 1731, licencié ès arts le 29 juin 1732, bachelier en droit le 4 oct. 1739, licencié le 7 avril 1740, docteur le 27 janv. 1742, professeur de droit civil à l'Université de Poitiers le 9 avril 1746, professeur de droit civil et canonique le 23 juin 1760. Il avait reçu des lettres de tonsure de Mgr de la Poype de Vertrieu le 18 juin 1729, mais quitta la cléricature. Il mourut le 17 avril 1788, étant docteur régent et ancien recteur de l'Université de Poitiers. Il avait épousé le 14 janv. 1749 (Sauzé et Lelièvre, not. à St-Maixent, résidants à la Mothe-St-Héraye) Jeanne-Louise-Catherine BONNEAU, fille de feu Jean, docteur en médecine, et de Catherine de la Porte, dont il eut : 1° JACQUES, né à Poitiers le 24 juil. 1753, marié le 3 sept. 1786 à Marie-Hyacinthe-Florence GIBARD, fille de Pierre, procureur au Présidial de Poitiers, et de Marie-Henriette Lomdè. Il décéda sans postérité le 6 août 1828. En 1777 il obtint la chaire de droit romain à l'Université d'Orléans et fut transféré en 1779 à celle de Poitiers, avec dispense en raison de la présence de son père ; il conserva ses fonctions jusqu'à la suppression des Universités, et fut élu recteur en 1785. En 1789, il fut nommé par l'assemblée primaire, officier municipal de la même ville. En l'an III, après la suppression des Universités, il se retira à la Vacherie (Gençay) et fut nommé par l'assemblée du canton de Gençay président de l'administration municipale. Il présida en l'an V l'assemblée électorale du départ. de la Vienne, et fut ensuite procureur général du Lycée de Poitiers, membre et président du conseil du 4^e arrondissement de la Vienne. Nommé, par décret impérial du 22 déc. 1809, membre du conseil général de la Vienne, il reçut en 1810 le titre de professeur émérite à la Faculté de droit de Poitiers, ce qui lui donnait le rang d'officier de l'Université, et fut enfin retraité le 21 juin 1813.

2° MARIE-MARTHE, morte sans alliance le 24 nivôse an XI (14 janv. 1803) ; 3° JEAN, qui suit ; 4° MARIE-CATHERINE, mariée le 19 oct. 1773 à Charles-François Vexiau de la Touche, médecin à Fontenay-le-Comte ; 5° MARIE-JULIE, mariée d'abord le 16 déc. 1776 à Louis Rullier, avocat au Présidial de Poitiers, puis le 5 juil. 1785 à Charles-André Perroteau, Ec., greffier en chef du Bureau des finances de Poitiers ; 6° MARIE-LOUISE, 7° AUGUSTIN, baptisé à St-Porchaire le 14 oct. 1763 ; 8° JOSEPH-AMROISE, rapporté au § II.

6. — **Chevallier-Rufigny** (Jean), baptisé à Poitiers le 20 oct. 1755, servit d'abord au

régiment de Tournézy ? du 8 janv. 1771 au mois d'oct. 1774, puis au rég^t de Languedoc jusqu'en 1779. Nommé capitaine de grenadiers à la 1^{re} formation de la garde nationale et adjudant-général de la place de Poitiers, il fut lieutenant de gendarmerie à Loudun en thermidor an II, puis à Civray et à Saumur. Il avait épousé le 25 oct. 1784 (Dardillac, not. à Usson) Marie-Rose SAVIN DE VERGE, fille de feu Charles, not. et procureur de la justice de la Messelière, et de feue Rose Gay de la Brosse, et mourut le 18 mars 1806, ayant eu : 1° LOUISE-FÉLICITÉ, née le 24 mars 1786 (St-Cybard), décédée le 20 mars 1826 ; 2° JACQUES, né le 20 avril 1787 (St-Cybard), fut embarqué comme mousse le 22 nov. 1804, devint sergent-major dans la compagnie de réserve de la Vendée le 1^{er} juil. 1810, sous-lieut. quartier maître au 20^e B^o des équipages militaires le 9 fév. 1812, passa avec son grade au 14^e B^o de la même arme le 16 août 1813, puis dans la gendarmerie en 1814 ; lieutenant-trésorier en 1816, capitaine-trésorier en 1836, il fut retraité le 21 juin 1842, après avoir fait les campagnes de 1812 et 1813 en Russie et en Allemagne, et celle de France en 1814 ; Chev. de la Légion d'honneur du 5 mai 1833. Il mourut à Poitiers le 28 août 1865, ayant épousé le 16 juin 1815, à St-Brieuc, Irène-Avonne RIGUIER DE KENGES, fille de feus Olivier-René, et de Irène-Marie Cumat, dont il eut plusieurs enfants, tous morts jeunes.

3° MARIE-LOUISE-DÉSIRÉE, née le 19 mai 1789 (St-Cybard), décédée le 18 oct. suivant ; 4° JOSEPH-AMROISE, né le 10 mai 1790 (St-Cybard), mort le 16 oct. 1791 ; 5° ROSE-FLORENCE, née le 9 août 1791, décédée sans alliance le 17 juin 1848 ; 6° NARCISSE, qui suit.

7. — **Chevallier-Rufigny** (Narcisse), né le 2 fév. 1794, docteur en médecine, professeur à Poitiers, épousa le 16 oct. 1822 (Gras et Bourbeau, not. à Poitiers) Radégonde-Euphrasie-Clara FRADIN, fille de feu Savin-Moïse, docteur en médecine, et de Marie-Thérèse-Julie Vincent, et décéda le 12 août 1854, ayant eu : 1° MARIE-NOÉMIE, née à Poitiers le 19 mars 1823, décédée le 29 août de la même année ; 2° MARIE-ERNEST, né le 31 mai 1827, ancien directeur des contributions directes à Chartres, décédé à Poitiers le 7 mars 1893 ; 3° JACQUES-HENRI-HYACINTHE, qui suit ; 4° JEAN-LÉOPOLD, né le 16 avril 1832, décédé jeune.

8. — **Chevallier-Rufigny** (Jacques-Henri-Hyacinthe), né à Poitiers le 4 sept. 1828, licencié en droit, fut en 1855 secrétaire particulier du président du Sénat, puis chargé de plusieurs missions par le ministère de l'Intérieur. Il a été nommé Chev. de la Légion d'honneur et de St-Grégoire-le-Grand, g^d-officier du Nicham de Tunis, 1878. Il a épousé : 1° le 29 août 1853, à Poitiers, Radégonde-Théodorine-Herminie GAILLAUD, fille de Alexandre-Victor-Théodore, membre du conseil municipal de Poitiers, et de Marie-Adele-Julie Chambourdon-Allard ; 2° à Paris, le 21 juil. 1863, Marie POMMEY, fille de Nicolas-Augustin, receveur de l'Enregistrement, et de Louise-Marguerite-Joséphine Bastide. Il a eu du 1^{er} mariage : 1° RADÉGONDE-THÉODORINE-HENRIETTE-MARIE, mariée à Louis-Adolphe-Albert Chaigneau, décédée à Poitiers, le 25 juil. 1882 ; du second : 2° JACQUES-ANTOINE-PAUL, qui suit ; 3° ERNEST-ÉLÉONOR-AUGUSTIN-PIERRE, né à Paris le 21 mars 1868, lieutenant au 123^e rég^t d'infanterie, décédé à la Rochelle le 5 août 1892.

9. — **Chevallier-Rufigny** (Jacques-Antoine-Paul), né à Paris le 23 juil. 1864, lieutenant au 2^e régiment de cuirassiers, a épousé le 3 juin 1891 Marguerite TANDONNET, dont JEAN, né à Niort le 6 avril 1892, décédé le 5 juil. 1893.

§ II.

6. — **Chevallier** (Joseph-Ambroise), fils puîné de Jacques, et de Jeanne-Catherine Boineau (5^e deg., § 1^{er}), fut baptisé à St-Porchaire de Poitiers, le 7 déc. 1765. Il épousa le 15 déc. 1790 Marguerite-Jacqueline MARTIN, fille de Jacques, et de Marguerite Roy, et décéda en mars 1833, ayant eu : 1^o JEAN-AMBROISE, né le 16 déc. 1791; 2^o ANDRÉ-AMBROISE, qui suit; 3^o AIMÉE, née le 23 janv. 1794, décédée en 1796; 4^o JACQUES-EMILE, né en 1798, décédé en 1800; 5^o MARGUERITE-JACQUELINE-LOUISE, 6^o JACQUES-EMILE, marié à Zéloïde-Marie-Anne-Aimée DESMIER du Roc, fille de Henri, et de Julie Machet de la Martinière; il en a eu : a. EMILIE, décédé à Poitiers en 1883, qui a eu de Eméline GENDRAULT deux filles : MARGUERITE, mariée en fév. 1884 à Charles Pontois, et MARIE; b. MARIE-ANNE-AIMÉE, née le 13 fév. 1843, mariée le 24 janv. 1874 à Jean-Baptiste-Victor Bardet et décédée le 11 oct. 1883; c. JOSEPH-JULES-ERNEST, né le 27 janv. 1848;

7^o AUGUSTIN-AMBROISE, employé des contributions indirectes à Paimbœuf (1833); 8^o FÉLICITÉ-JACQUELINE, mariée à Henri Motheau, directeur des messageries à Niort,

7. — **Chevallier** (André-Ambroise), percepteur de Gençay, épousa par contrat du 13 juin 1822 (Hastron et Piguoux, not. à Romagne. Vien.), mariage célébré le 1^{er} juil., Joséphine MARON de VILLESÈCHE, fille de Joseph-Hyacinthe-François-de-Paule, capit. de cavalerie, et de Louise-Radégonde Rambault de Barolion, dont : 1^o LOUISE-JOSÉPHINE-IRMA, née le 25 sept. 1823; 2^o LOUISE-RADÉGONDE, née le 25 oct. 1824, mariée en sept. 1860 à Charles-Désiré Marchelet; 3^o AUGUSTE, qui suit.

8. — **Chevallier** (Auguste), ancien sous-officier de lanciers, a épousé le 22 juin 1868 Teltie-Frédérique-Aimée-Louise-Radégonde Gros du SEUDRE, veuve de N... Fradin, dont il n'a pas eu d'enfants.

§ III.

5. — **Chevallier** (Jean-Louis), fils puîné de Jacques, et de Marie-Anne Thoreau (4^e deg., § I), avocat en Parlement, fut sénéchal de la sgrie de Roche-Villedieu, greffier-secrétaire de la Faculté de droit de Poitiers, procureur au Présidial et au conseil supérieur de cette ville. Il épousa Marie-Madeleine-Thérèse GIBERTON de BOISTAILLIS, dont il eut : 1^o LOUIS-AUGUSTIN, décédé à Cissé en 1774; 2^o MARIE, baptisée à St-Porchaire (comme ses frères et sœurs), le 9 fév. 1776; 3^o LOUIS-JACQUES, qui suit; 4^o LOUISE-SYLVINE, baptisée le 8 avril 1780, décédée en 1782; 5^o MADELEINE-ROSE, baptisée le 1^{er} sept. 1783; 6^o MARIE-FLORENCE-HYACINTHE, décédée en 1787 en bas âge.

6. — **Chevallier** (Louis-Jacques), baptisé à St-Porchaire le 18 mars 1777, fut avocat et avoué à Poitiers. Il décéda le 3 nov. 1831. Marié à Rose-Angélique RICHE, il en eut : 1^o ANGÉLIQUE-AGLAE, née le 23 juin 1808; 2^o ROSE-ANGÉLIQUE, née le 29 août 1811; 3^o LOUIS-HYACINTHE, né le 17 déc. 1814; 4^o RADÉGONDE-VIRGINIE, née le 25 mai 1816, décédée le 13 nov. 1816.

CHEVALLON. — Ancienne famille de notaires et d'officiers de justice seigneuriale, dont on trouve trace dans les registres paroissiaux d'Availles-Limousine des la fin du XV^e siècle. La filiation qui suivra est dressée sur des notes communiquées par

M. Jules Le Conte et justifiées par les extraits des registres précités.

Blason. — Pierre Chevalou, maître chirurgien d'Availles, inscrit d'office à l'Arm. du Poitou en 1700 : « d'azur à un monde d'argent accompagné d'un cheval d'or en pointe ». (D'Hoziér.)

On trouve mentionnés dans les registres d'Availles-Limousine les noms suivants :

Chevallon (Jacques), maître apothicaire en 1642.

Chevallon (Jacques), maître chirurgien en 1645.

Chevallon (Pierre), maître chirurgien en 1637-1667.

Chevallon (Jacques), s^r de Lorgère, fut parraïn à Pressac le 1^{er} mars 1643 d'une fille de Louis Tantillon, Ec. sgr de Vauhret. Il fut inhumé dans l'église le 1^{er} juil. 1668.

Chevallon (Pierre), maître apothicaire à Availles dès 1679, eut de Françoise MAILLARD, sa femme, une fille, FRANÇOISE, qui épousa le 13 fév. 1703 François Préveraud, sénéchal de Brilliac. Pierre était âgé de 66 ans lorsqu'il fut inhumé le 4 sept. 1719. (Reg.)

Chevallon (Aune) se maria le 12 fév. 1714 à Joseph Chauveau, s^r de Preneuf. Elle fut inhumée dans l'église d'Availles le 12 sept. 1726. (Reg.)

Chevallon (Françoise) était le 7 avril 1714 marraine de François-Pierre Duteil. (Id.)

Chevallon (Léonard), s^r du Rocher, fut inhumé dans l'église le 13 oct. 1715, âgé de 77 ans. (Id.)

Chevallon (Pierre), s^r du Rocher, faisait le 21 juin 1715 partie de la *Bellerie* (Confrérie du St-Sacrement) établie dans la p^{me} d'Availles. (Reg.)

Filiation suivie.

1. — **Chevallon** (François), s^r de Préloug, not. et procureur, fut inhumé dans l'église d'Availles, âgé de 84 ans, le 8 août 1700. Il s'était marié avant 1643 avec Anne LE CONTE, fille de Pierre, et d'Anne Poyrier, dont : 1^o CATHERINE, femme de Jean Robineau, s^r du Rabier; 2^o JACQUES, s^r de Lorgère, avocat en Parlement, était le 12 avril 1671 sénéchal de la Roujère, procureur fiscal d'Availles après son oncle Léonard Poyrier. Le 10 nov. 1676, il épousa à Availles Jacqueline THONIGÉ, fille de François, procureur fiscal, et de Jeanne Laurens. De ce mariage sont issus : a. JACQUETTE, baptisée à Availles le 31 août 1679; b. JACQUES, baptisé le 9 juin 1681; 3^o PIERRE, qui suit; 4^o ANNE, mariée à Nicolas de Ebail, s^r de la Gravelle, p^{me} de la Pervanchère au Perche; 5^o MARIE-EMERIE, mariée le 29 fév. 1688 à Antoine Rempoux, s^r du Puy, greffier de la chàt^{elle} d'Availles, veuf de Jeanne de la Ribardière; 6^o LOUIS, baptisé le 4 juil. 1634, dont fut parraïn Mess. Louis de la Rocheguyon, prêtre, prieur-curé d'Availles, et marraine M^{me} Marguerite de La Broue; 7^o MARGUERITE, mariée à Jean Nadault, s^r de St-Amour (contrat du 6 fév. 1679).

2. — **Chevallon** (Pierre) I^{er}, s^r de Fliers (Availles-Limousine, Vienne), baptisé à Availles le 6 mai 1647, fut inhumé le 25 oct. 1709. Il avait épousé Isabeau MICHEAU, dont il eut : 1^o CATHERINE, mariée le 6 août 1685 à René Corderoy, s^r de Malubert; elle fut inhumée dans l'église d'Availles le 18 janv. 1732, âgée de 74 ans; 2^o LUCE, mariée le 17 fév. 1689 à Pierre Rempoux, s^r de Fesnaux; 3^o croyons-nous, PIERRE, qui suit.

3. — **Chevallon** (Pierre), II^e du nom, notaire et procureur à Availles, y fut inhumé dans l'église le 22 sept. 1752, âgé de 70 ans. Il s'était marié à Cathé-

riue **REMPNOUX**, qui fut inhumée dans l'église d'Availles, devant la chapelle de la Vierge, le 5 fév. 1740. Nous lui connaissons pour enfants : 1° **RENÉ**, qui suit ; 2° **FRANÇOISE**, qui épousa le 18 fév. 1749 Jacques Corderoy, s^r de la Nouze, veuf de Anne Laurens, Françoise fut inhumée à Pressac le 27 juin 1773, à l'âge de 32 ans.

4. — **Chevallon** René, procureur fiscal des justices d'Availles, Serre et Abzac, épousa le 23 fév. 1745 Françoise **REMPNOUX**, fille de feu François, et de feu Françoise Barbier, dont il eut : 1° **LOUIS**, qui suit ; 2° **JEAN-LUCE**, baptisé le 18 janv. 1749 ; 3° **AUGUSTIN**, baptisé le 5 janv. 1751 ; 4° **LOUIS-AUGUSTIN**, le 24 fév. 1752 ; 5° **JACQUES**, le 9 oct. 1753 ; 6° **NICOLAS-ÉTIENNE**, le 27 oct. 1754 ; 7° **JEAN**, le 8 janv. 1756 ; 8° **FRANÇOIS-XAVIER**, le 1^{er} juin 1757 ; 9° **MARTIN-ALEXANDRE**, le 1^{er} sept. 1758 ; 10° **JEAN-ABRAHAM**, le 2 mai 1766 ; 11° **JOACHIM-ANTOINE**, le 4 juill. 1761 (tous en l'église d'Availles-Limousine). (Reg.)

5. — **Chevallon** (Louis), assesseur civil et criminel et juge gruyer des justices d'Availles, Serre et Abzac, naquit le 7 fév. 1748. Au moment de la Révolution, il remplit les fonctions de secrétaire-greffier au district de Civray en 1790 et 1791, et fut nommé en l'an IV juge au tribunal de cette ville. Le 11 brumaire, même année, il était juge au tribunal criminel de Poitiers. (F.) Il avait épousé le 3 juil. 1773, à Genouillé, Radégonde-Marie **BORDE**, fille de Louis, s^r du Cron, négociant, et de Radégonde Corderoy, dont il eut : 1° **RADEGONDE-CONSTANCE**, baptisée le 31 mai 1776 ; 2° **THOMAS-PASCAL**, le 7 avil 1779 ; 3° **JEAN-BAPTISTE**, le 27 nov. 1781 ; 4° **THIBAUT**, le 30 mai 1783 (tous baptisés à Availles). (Reg.)

CHEVASNERIE (DE LA). — V. **LI-BAULT**.

CHEVAU ou **CHEVAUX**. — Noms divers.

Chevau (Clément) était en 1411 juge de la Cour spirituelle de l'évêque de Poitiers à Chauvigny. (F.)

Chevaux (Golas) servit comme brigandier à l'arrière-ban du Poitou en 1488. (Doc. inéd., 204.)

CHEVENON (DE). — Famille noble étrangère au Poitou, où l'un de ses membres a possédé des fiefs au xv^e siècle.

Blason : d'argent à la fasce de gueules et 3 quintefeuilles de même, 2 et 1, avec un cœur d'azur au chef? (Diet. géuéalogique.)

Chevenon (Guillaume de), Chev., capitaine du château de Vincennes en 1376, fut tué à la bataille d'Azincourt en 1415. Il avait épousé Héliette **GUARD**, D^e de la Motte-de-Frozes en Bas-Poitou. Cette dame eut un procès en Parlement contre Guillaume de Nuchèze, Ec., sgr de la Boissière en 1430.

Chevenon (Bernard de), évêque de Saintes, fut nommé évêque de Beauvais et mourut en 1420.

CHEVERY (DE). — Famille noble qui habitait le Bas-Poitou au xvii^e siècle (quelquefois écrit **CHEMERY** et **CHEVRY**).

Blason : écartelé au 1 et 4 d'or à un oiseau de sable ; au 2 et 3 d'azur au lévrier courant d'argent accolé de gueules. (Bar.)

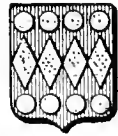


Chevery (François de), Ec., sgr de Sérigny, de la p^{re} de Commequiers (Vendée), fut maintenu noble par M. Barntiu le 9 août 1667.

Chevery (Etienne de), Chev., sgr de Sérigny, capitaine du château de la Chauve-d'Olonne, gentilhomme de la chambre du Roi, fit un échange le 5 janv. 1637 avec Ulysse Bandry, Ec., sgr de l'Estang. Il avait épousé Marguerite **BOUIER**. Ailleurs on le dit marié à Madeleine **DREUX**, fille de Claude, Ec., sgr de la Tudairière, et de Antoinette de la Dive.

CHEVIGNÉ (DE). — Famille noble d'ancienne extraction, originaire de Bretagne et ayant pris son nom d'une terre située près de Reumes. (Nobilitaire de Bretagne, du Chev. de Beauregard et de P. de Gourry.) Elle a formé plusieurs branches dont la jonction ne peut pas être prouvée, dit le généalogiste des ordres du Roi dans un mémoire dressé le 7 sept 1774. Nous mentionnerons seulement quelques rameaux qui ont habité le Bas-Poitou,

Blason : de gueules à quatre fusées d'or posées en fasce, accompagnées de huit, *alias* six besants de même ; ou « de gueules à la fasce fuselée d'or de 4 pièces, accompagnées de 8 besants de même, posés 4, 4. » (Bar.) Dans l'Armorial du Poitou de 1698, Pierre de Chevigné est inscrit par erreur comme portant « champs d'azur », et N. de Chevigné a reçu un blason de fantaisie.



Chevigné (René de) fut le second époux de Philippine **LOANSEL** de Bretagne ; il vivait en 1415.

Chevigné (Jean de), Ec., sgr de Coësmé, et Marie de **TAIL**, son épouse, étaient décédés avant 1438, laissant entre autres enfants et pour fille aînée **JEANNE**, D^e de Champelaïu, mariée d'abord à Henri de Tinteniac, Chev., sgr du Bourg et de Plessis-Melle, et ensuite, le 24 août 1438 (Planterou, not. à Ghion), à Jean de Rasilly, Chev. de l'ordre du Roi, sgr de Rasilly, etc. Elle mourut sans enfants, avant 1484, et sa succession donna naissance à un long procès entre **JEAN** de Chevigné, Chev., sgr de Coësmé, son neveu et héritier, et Jean de Rasilly, au sujet de la terre de Champelaïu, dont le roi Louis XI avait forcé Jean de Rasilly à se défaire, lors de la guerre avec le duc de Bretagne.

Chevigné (X... de) dit le Chevalier, lieutenant de vaisseau du port de Toulon, mort devant Alger le 28 juil 1683 de ses blessures, dans la chaloupe du vaisseau *la Fulminante*. (Impôt du sang.)

Chevigné (Henri de), Ec., sgr de Surie? ou Jarrie, servit au ban des nobles du Poitou convoqué en 1690. (F.) Il épousa Louise de **LA DIVE**, et fut ainsi que sa femme l'objet d'une information faite en 1720 par la maîtrise des eaux et forêts, à la requête de Gilbert Maréchal, B^{re} de Poiroux (A. Vieux. B. 383.) Ils eurent au moins deux enfants : 1° **RENÉ**, Ec., sgr de la Grassière, qui transigeait en 1724 avec sa mère au sujet de la succession de leur père et mari ; ils se faisaient mutuellement abandon des meubles existant dans les maisons de la Bjoûère (S. Vincent-sur-Graon, Vendée) et de la Fremouille en Clavagnes (Vendée) (Arch. Vend. E. 95) ; 2° **PHILIPPE**, sgr de la Surie, lequel transigeait comme époux de Jeanne-Olive de **LA DIVE**, vers 1750, avec René de la Dive, Ec., sgr de Ste-Foy, et autres, au sujet de la succession de Charles de la Dive. (Id. 115. V^e deg. 9. § II.)

Chevigné (Renée Françoise de), de la Martinière, fonda le 27 sept. 1771 une école de filles à St-Fulgent sous le titre de la Présentation de la S^{te} Vierge au Temple, pour y faire instruire *gratis* toutes les jeunes filles de la paroisse qui n'auraient pas moyen de payer pension ni rétribution, voulant qu'on eût pour elles les

mêmes attentions que pour les plus riches, « donnant, dans ce but, une maison sise au bourg de St-Fulgent (Grand'Rue), le tiers de tous les biens-fonds et anciens propres qu'elle a et aura au jour de son décès, en quelques lieux et endroits qu'ils puissent être assis, et tous ses meubles et effets morts ou vifs qu'elle a et aura à son décès » (Boisson et Frappier, not. roy.). (O.) Cette pièce, intéressante à plus d'un titre, a été publiée en 1875 par M. le C^{te} de la Boutetière, dans sa brochure intitulée *Notes et documents sur le département de la Vendée* St-Philibert du Pont-Charraut), d'après l'original que nous conservons dans notre collection de documents sur le Poitou.

Chevigné (Louis-Augustin-Antoine-Marie de), Chev., sgr de Lescorée, la Sivetière, comparut à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789. Nous pensons que c'est lui qui commanda la division de Vieille-Vigne pendant les guerres de la Vendée.

Chevigné (Esprit-Benjamin-René de), Chev., sgr de la Bedoutière, comparut par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou réunie en 1789.

Un certain nombre de membres de cette famille émigrèrent ; nous avons recueilli entre autres noms ceux de :

Chevigné d'Armagnac (N... de), qui servit à l'armée des Princes.

Chevigné (N... de) a servi dans cette armée dans une des compagnies formées par la noblesse poitevine.

Chevigné (N... dit le Chevalier de) y servit aussi, ainsi que

Chevigné (N... de) de l'Ecorchère (l'Escoorce).

Un des précités faisait en 1801 partie du dépôt de l'armée de Condé, lorsqu'elle fut licenciée. (F.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE **BOIS-CHOLLET**.

La branche qui fait le sujet de ce mémoire, dit le généalogiste rétracteur (en 1774), paraît avoir pour auteur :

Chevigné (Morin de), qualifié valet (titre équivalant à celui d'écuier) dans un acte de 1298, lequel épousa Jeanne de FOIGES, D^e de Lessart ; mais elle n'établit sa filiation que depuis :

1. — **Chevigné** (Girard de), 1^{er} du nom, Ec., sgr de Lessart, est nommé dans des actes de 1370 et 1373. Il mourut en juyn. 1407, laissant pour fils GIRARD, qui suit, issu de Heryette CHASTEIGNER (des Chasteigner du Poitou), qui épousa en 2^e noces Hugues Cathus, Ec., sgr de Bois-Cathus ; ce dernier transigea en 1437 avec le fils de sa femme.

2. — **Chevigné** (Girard de), II^e du nom, Ec., sgr de Lessart et d'Anetz près Ancenis (Loire-Inférieure), fut compris en 1427 dans la réformation de la noblesse de Bretagne à cause de cette dernière terre. Il épousa d'abord Catherine CHASTEIGNER, sa parente, et 2^e Isabeau LECOMTE, et renvoya le 12 mai 1431 en son nom et en celui de cette dernière un aveu à Sevestre du Chaffault, (G. de Cornulier, 121.) Du premier lit est issu :

3. — **Chevigné** (Gilles de), Chev., sgr de Lessart et d'Anetz, se maria aussi deux fois, d'abord à Isabeau LE VOYER, dont il eut ANNE, mariée en 1462 à François Chaperon, Ec. ; en secondes noces il épousa, le 10 juin 1456, Eustache HAY, fille de Jean, Chev., sgr de la Sicaudaye (diocèse de Nantes), dont :

4. — **Chevigné** (René de), Ec., sgr de Lessart et de la Sicaudaye du chef de sa mère, épousa le

2 juil. 1505 Renée (dite Marie dans le *Mémoire* de 1774) DE L'ESPRONNIÈRE, fille de François, Ec., sgr de la Sorinière, la Roche-Bardoul, et de Jeanne de Sanzay. Il en eut :

5. — **Chevigné** (Artus de), Ec., sgr de Lessart et de la Sicaudaye, était en 1543 sgr de Varade. (G. de Cornulier, 121.) Il mourut après 1554, laissant de Marie de LA TOUCHE DE KERIMEL :

6. — **Chevigné** (Christophe de), Chev., sgr de la Sicaudaye et d'Anetz, Chev. de l'ordre du Roi, est qualifié dans des actes de noble et puissant. Marié le 28 juin 1530 à Claude LE BOUTELLER, il en eut : 1^o ARTUS, qui continue la branche de la Sicaudaye, dont les derniers degrés ne sont pas connus, dit l'auteur du *Mémoire* de 1774 ; 2^o RENÉ, qui suit.

7. — **Chevigné** (René de), Chev., sgr de Bois-Chollet, eut ce fief du chef de Guyonac DE LA BOURCHERIE, sa femme, fille et unique héritière de Claude, Ec., sgr de Bois-Chollet, et de Françoise Guinebant, qu'il avait épousée le 23 janv. 1595. René fut reconnu noble par M. de St^e-Marthe, commissaire en Poitou, le 27 déc. 1599. Il mourut le 19 avril 1615 et fut inhumé dans l'église de L'Herbergement-Entier, sa paroisse, près de sa femme. On y voyait encore leurs tombeaux, il y a quelques années. Il eut de son mariage : 1^o CHRISTOPHE, qui suit ; 2^o croyons-nous, HENRI, rapporté § II.

8. — **Chevigné** (Christophe de), Ec., sgr du Bois-Chollet et de L'Herbergement-Entier, fut maintenu noble par M. Amelot, intendant du Poitou, le 20 sept. 1624. Il épousa le 16 avril 1635 (Badereau, not. à Montaign) Renée LEFEUVRE, fille de Nicolas, sgr des Marchais, et de Renée Bretin. D'après d'autres notes, il épousa (en 2^e noces) Marie ROUINEAU, et à cause d'elle fut héritier en partie de Gilbert Robert, Ec., sgr de la Martinière en 1674. Du 1^{er} lit il eut : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o HENRI, Ec., sgr de la Salmondière, qui partagea avec son frère le 7 avril 1672.

9. — **Chevigné** (Charles de), Ec., sgr du Bois-Chollet et de L'Herbergement-Entier (déc. 1661), fut maintenu dans sa noblesse par ordonnance de M. Barentin. Marié le 3 juil. 1667 à Gratienne Boux, fille aînée de François, Ec., sgr des Chauvières, et de Renée de L'Espinay, il vivait encore en 1689, mais mourut avant sa femme, qui se remaria ensuite avec un de Chevigné, son cousin. Charles laissait de son mariage :

10. — **Chevigné** (Christophe-Roland de), Ec., sgr de Bois-Chollet, né le 26 sept. 1678, baptisé le 7 avril 1688 à L'Herbergement, fit informer en 1700 par la maîtrise des eaux et forêts pour faits de chasse sur ses terres. Il épousa le 31 déc. 1706 Anne DE BOISSORRAND, fille de René, Ec., sgr du Bois-Macé, dont il eut :

11. — **Chevigné** (René-Henri de), Ec., sgr du Bois-Chollet et de L'Herbergement-Entier, qui épousa le 24 juil. 1736 (Merlet, not. à Montaign) Madeleine-Françoise PARIS DE SOULANGES, fille de Augustin, Chev., sgr de la Bégauldière, et de Françoise de Gastinaire ; il eut pour fils : 1^o AUGUSTIN-CHRISTOPHE-BENÉ, qui suit ; 2^o HILARION-FRANÇOIS, né le 6 mai 1746, page du Roi en 1759.

12. — **Chevigné** (Augustin-Christophe-René, titré Comte de), né le 14 juil. 1787, fut nommé lieutenant de Dragons au régiment de Bauffremont en 1756, capitaine en 1759, eut le rang de colonel d'infanterie en 1770, et devint colonel du régiment provincial de Senlis en 1771. Il épousa en 1773 Adélaïde-Marie-Louise TITON DE VILLEGON, D^e d'Ognon,

veuve du M^{re} de Brageologue, qui désira être présentée au Roi, et ce fut à cette occasion que fut dressé le Mémoire qui nous a servi de guide. En 1785, Chérin, parait-il, en rédigea un autre, que nous n'avons pas pu consulter.

A cette branche se rattache, croyons-nous :

Chevigné (Aristide-René-Marie V^{re} de), né en 1801, décédé à Poitiers le 19 déc. 1882. Il habitait le château de Grosbost (Persae, Vien.). Marié : 1^{re} le 14 oct. 1846, à Louise-Thérèse DE BOUILLÉ, fille de Arthur-Philippe-Guillaume-Parfait, C^{te} de Bouillé, et de Charlotte-Agathe-Zuë de Bonchamps ; 2^e vers 1850, à Marie-Caroline-Alphonsine DE LESTANG, fille de François-Pierre-Isaac-Charles, et de Marie-Rosalie-Thomy du Chaffault, dont il a eu : 1^{er} RENÉ, qui suit ; 2^e ANNE-MAIRE-RADÉ-GONDE-LOUISE, née en 1853, décédée le 25 avril 1885.

Chevigné (René V^{re} de), capitaine au 119^e de ligne, a épousé le 26 mai 1887 Eléonore DE CROY, fille du prince Georges de Croy.

§ II. — BRANCHE DE LA GRASSIÈRE.

8. — **Chevigné** (Henri de), Ec., sgr de Preigné, paraît avoir été fils de René et de Guyonne de la Boucherie, 7^e deg., § 1^{re}. Il décéda avant 1667 et sa veuve fut maintenue noble par Barentin le 24 sept. 1667, avec Charles de Chevigné, Ec., sgr du Bois-Chollet, son parent. Marié, le 30 janv. 1645, à Louise LOREN, il eut pour fils : 1^{er} HENRI, qui suit ; 2^e PIERRE, Ec., sgr de la Limonière, maintenu noble le 14 déc. 1715, épousa le 6 sept. 1688 Marie-Philothée RENGEN.

9. — **Chevigné** (Henri de), Ec., sgr de Preigné et de Surie, baptisé le 3 avril 1652, épousa : 1^{re} à Chavagnes-en-Paillers, le 2 sept. 1675, Marguerite FRÈME, fille de Henri, Ec., sgr de la Grassière, et de Michelle Bougnier ; 2^e Louise DE LA DIVE, avec laquelle il eut un procès en 1720 contre le baron du Poiroux. (Arch. Vien. B. 383.) Du 1^{er} lit il eut RENÉ, qui suit ; du 2^e PHILIPPE, Ec., sgr de Surie, marié à Jeane-Olive DE LA DIVE.

10. — **Chevigné** (René de), Chev., sgr de la Grassière, vendit des droits de fiefs le 14 sept. 1726 et décéda le 2 sept. 1746. Il se maria : 1^{re} le 16 avril 1703, à Marie SAULNIER, fille de Michel, et de Marie Girotteau ; 2^e le 18 mai 1709 (à Nantes), à Marie-Anne VIAU, fille de Pierre, et de Anne Chesneau. Du 1^{er} lit il eut deux enfants, et du 2^e lit dix-huit, entre autres :

11. — **Chevigné** (Joseph-Christophe-Alexandre de), Chev., sgr de la Grassière, comparut à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789. Il épousa à St-Fulgent, le 26 nov. 1748, Louise-Claire THOMASSET, D^{re} des Bédoutières (les Brouzils, Vendée), fille de Antoine, Ec., sgr de la Gestière, et de Marie Sajot, dont il eut 4 enfants, entre autres :

12. — **Chevigné** (Louis-Antoine-Augustin-Marie C^{te} de), né en 1753, épousa Marie-Henriette-Pélagie DU CHAFFAULT, fille de Sylvestre-François, C^{te} du Chaffault, et de Marie-Françoise-Renée Marin. (Pendant la Révolution, M^{me} de Chevigné mourut dans les prisons du Mans.) De ce mariage sont nés : 1^{er} LOUIS-MARIE-JOSEPH, qui suit ; 2^e PÉLAGIE, mariée à M. Urvoy de St-Bélaç.

13. — **Chevigné** (Louis-Marie-Joseph C^{te} de), né le 30 janv. 1793, décédé le 20 nov. 1876, auteur des *Contes Rémois* et de plusieurs recueils de poésies. Il épousa N... CLICOTOT, dont il eut MARIE-CLÉMENTINE, mariée le 21 mai 1839 à Anne-Victorien-Louis-Samuel C^{te} de Rochechouart-Mortemart.

CHEVILLARD. — Nom commun à plusieurs familles.

Chevillard (N...), gentilhomme habitant Fontenay, mourut avant 1682. Il se trouve, ainsi que ses deux filles portant l'une et l'autre le nom de MAURE, dans la liste des nouveaux convertis imprimée à cette époque. (F.)

Chevillard (Etienne) était employé des gabelles à Chasseneuil en 1707. (Reg.)

Chevillard (Dom Alexis) vendit, comme étant procureur de l'abb. de la Merci-Dieu, les bois-taillis de la Bergerie appartenant à ce monastère. (Arch. Vien. La Merci-Dieu.) (XVIII^e siècle.)

Chevillard (Etienne-Claude) épousa le 4 fév. 1719 Rachel ALLONNEAU, fille de Charles, s^r de la Croix, et de Renée Leclere. (Gén. Allouneau.)

CHEVILLÉ. — NOMS DIVERS.

Chevillé (Jean) rend le 7 oct. 1309, à l'évêque de Poitiers comme sgr baron de Chauvigny, avec son herbergement de Tessee (St-Martial, Vien.). (Cart. de l'Evêché. A. II. P. 10.)

Chevillé ou **Chevelle** (Jeanne) avait épousé Jean Ogier, clerc, habitant Vivonne, comme il ressort du contrat de mariage de leur fille Tiphaine avec Herbert Berland, Chev., sgr des Halles de Poitiers (vers 1320). (Gén. Berland.)

Chevillé (Isabeau de) se maria à Guyon du Puy, Ec., sgr de Basché ; leur fille Jeanne épousa le 13 janv. 1438 Guillaume de la Barre, Ec., sgr de la Brosse. (Gén. de la Barre.)

CHEVIN. — On trouve quelquefois ce nom mis pour **CHEVIN**.

CHEVRAUT ou **CHEVREAU.** — Famille du Bas-Poitou maintenue noble par Barentin en 1667, sur laquelle nous n'avons pu recueillir que le peu de renseignements qui suivent.

Blason : « d'argent à 3 fasces de sable ». Dans la Barentine, on a mis d'argent à 3 *fusées* de sable » (faute de copiste). Le catalogue annoté, p. 25, dit 3 fasces.

Chevraut (Colas), habitant la sgrie de Pouzauges, servit en brigandier à l'arrière-ban du Poitou de 1488 ; à celui de 1489, il fut désigné pour la garde de Pouzauges (Doc. inéd.), puis servit en archer au ban de 1491. (F.)

Chevraut (Etienne), fils de JEAN, sgr de Chantefain, Chantefin ou Champ-de-Fain, p^{re} de Bazoges (Vendée), rend un aveu en 1593.

Chevraut (Louise), D^{re} de Chantefin, veuve de Claude Duboys, Ec., sgr de la Touche-Levrault, rend, le 11 sept. 1613, un aveu à Catherine de Gonzague, duchesse de Longueville, D^{re} de Vouvent. (Arch. Vien.)

Chevraut (René), Ec., sgr de Chantefin et de la Chérie, dem^r à Bazoges, élect. de Mauléon, fut maintenu noble par Barentin en 1667.

Chevraut (Charles), Ec., sgr de Chantefin et de la Godardière, épousa Anne Pnevost, qui étant veuve et demeurant à Beaurepaire, élection de Mauléon, fut maintenue noble en 1667.



CHEVREAU. — Famille de Loudun.

Blason : de gueules à chevron d'or accompagné de 2 étoiles d'argent en chef et d'un chevron de même en pointe. (Gén. de Basilly.)

La généalogie qui va suivre nous a été communiquée par le M^e de Basilly.

§ I^r. — BRANCHE DE LA GUÉRIÈRE.

1. — **Chevreau** (Mathieu), conseiller du Roi, enqueteur et procureur du Roi au siège de Loudun, mourut le 18 juil. 1623. Il épousa Marie MINIER, morte en fév. 1627, dont : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o FRANÇOIS-ODET, chef de la seconde branche, rapportée § II ; 3^o JEANNE, mariée à Pierre Naudy ou Nandin, procureur du Roi à Loudun ; elle était morte avant le 28 fév. 1665 ; 4^o MARTHE, fut héritière de sa sœur Françoise ; 5^o FRANÇOISE, mariée à Paris, par contrat du 20 nov. 1644 (P. Beaufort et M. de Beauvais, not. au Châtelet), à Pierre Fouchet, Ec., sgr de la Fornerie, contrôleur g^{al} des douanes à Paris. Ils se firent donation mutuelle le 17 fév. 1630 ; elle testa le 21 janv. 1664 (Loret et Manchon, not. au Châtelet), instituant N... Langlois, greffier de l'hôtel de ville de Paris, pour son légataire universel, ou à son défaut Marthe, sa sœur précitée. L'inventaire de sa succession eut lieu le 13 mai 1664. 6^o SUSANNE, morte sans alliance.

2. — **Chevreau** (Charles), 1^r du nom, président au bailliage de Loudun, fut intendant de l'abbaye de Fontevrault sous M^{me} Jeanne-Baptiste de Bourbon, fille légitimée de France, abbesse de ce monastère. Il fut anobli par Louis XIV en avril 1648, en raison des grands services qu'il avait rendus à cette maison pendant les douze années que dura sa gestion. Il avait épousé le 6 déc. 1612 (Briault, not.) Esther GRÉVIN, fille de Salomon, Ec., sgr du Bois-Laoglois (Trois-Montiers, Vien.), et de Esther Marchand. En secondes noces il se maria à Loudun, le 6 janv. 1626, à Marthe LÉAUD, fille de Pierre, Ec., sgr de Lignières, lieutenant criminel à Loudun, et de Marie Courtin. Enfin il convola en troisièmes nocces à Paris, le 13 fév. 1640 (Ph. Parquet et Ch. Detroyes, not. au Châtelet), avec Catherine DUNET, fille de Claude, avocat en Parlement, et de Madeleine de la Bretonnière, qui, n'ayant pas eu d'enfants, donna le 14 mars 1645 toute sa part de sa communauté de biens avec son mari aux enfants issus des deux premiers mariages, savoir : du 1^r, JACQUES, qui suit ; et du second, LOUIS, qui mourut célibataire en 1648.

3. — **Chevreau** (Jacques), Ec., avocat en Parlement et président au bailliage de Loudun, nommé à cette charge de 1648 à 1632, épousa à Loudun, le 27 août 1648, n'étant encore qu'avocat en Parlement (Reg.), Françoise DELAVILLE ou DE LA VILLE, fille de Pierre, avocat du Roi au siège de Loudun, et de Anne de Lomneau. (Le contrat est du 18 même mois.) Le 9 juil. 1649, ils se firent une donation mutuelle au dernier mourant de tous leurs meubles, etc. Françoise Delaville était veuve lorsqu'elle testa le 6 déc. 1697 (Douteau, not. à Loudun). Elle mourut le 3 fév. suivant et fut inhumée le 4 dans l'église de St-Pierre du Marché de Loudun. (Reg.) De ce mariage étaient issus : 1^o FRANÇOIS, né et baptisé à Loudun le 28 sept. 1652, eut pour parrain son oncle François Chevreau, secrétaire du Roi. Il fut inhumé dans la même église, sur les registres de laquelle on lit cette mention sous la date du 21 oct. 1665 : « Enterré le fils de M. le président Chevreau » ; 2^o CHARLES, qui suit.

4. — **Chevreau** (Charles), 1^r du nom, Ec., sgr de la Guénière (Guesne, Vien.), avocat en Parlement, conseiller au bailliage de Loudun, épousa le 11 fév. 1693 (contrat passé à Loudun) Gabrielle-Claire ROUSSEAU, fille unique de Jean, Ec., sgr de la Guénière, lieutenant criminel de robe courte au Châtelet de Paris, et de Claire Boulanger, D^e de la Guénière. De ce mariage il ne vint que FRANÇOISE-CLAIRE, D^e de la Guénière, Gogué, Jalnay, mariée, le 22 mai 1717 (Cernay, not. à Loudun), à Louis-Melchior de Basilly, Chev., sgr de Basilly, la Guénière, Puy-d'Ardanne, etc., Chev. non profès de Malte, lieutenant au régiment du Roi-Cavalerie. Elle mourut âgée de 56 ans, le 29 oct. 1749, et fut inhumée près de sa mère dans l'église de la Chaussée (Vien.).

§ II. — BRANCHE DE BOIS-SABLON.

2. — **Chevreau** (François Odet) 1^r, Ec., sgr de Vandouleurs, fils puiné de Mathieu et de Marie Minier (1^r deg, § 1^r), était en 1639 président du grenier à seel de Chollet. (D. F. 23, 127.) Il fut intendant de la maison du duc de Roanuez et acquit le 24 mai 1656 la charge de secrétaire du Roi, qu'il possédait encore le 28 sept. 1682. (Reg. de St-Pierre du Marché de Loudun.) Il était décédé avant le 2 janv. 1696, date de la rédaction de l'inventaire de sa succession mobilière. Il avait épousé Catherine SYONNIÈRE (28 janv. 1657), fille de Charles, Ec., élu en l'élection de Rozois en Brie, et de Marie Gorlidot ; elle fut séparée de biens d'avec son mari par sentence du Châtelet de Paris du 13 déc. 1691. Les noms de leurs enfants sont donnés par l'inventaire précité : 1^o DOMINIQUE-ANTHON, Ec., sgr de Vandouleurs, avocat au Parlement de Paris ; 2^o JOSEPH-FRANÇOIS, Ec., sgr d'Ancoart ou de Lancoart, avocat au Parlement de Paris, puis président trésorier de France à Toulouse ; 3^o CHARLES, prêtre, curé de St-Baudelle, près de Mayenne ; 4^o PHILÉMON-SIMON, Ec., baptisé à Paris, à St-Médéric, le 23 juin 1671, fut lieutenant au régiment de Guiche ; 5^o FRANÇOIS-ODET, qui suit ; 6^o CHARLOTTE, 7^o CLAUDE-CATHERINE.

3. — **Chevreau** (François-Odet), 1^r du nom, Chev., sgr de Bois-Sablou ou Boisablou, fut baptisé à Paris, à St-Merry, le 1^{er} sept. 1672. Il fut lieutenant au régiment de Guiche, puis commandant d'un bataillon au régiment de Coëtquen, et Chev. de St-Louis. De son mariage avec Jeanne BINÉON (contracté le 25 juil. 1710), veuve de Philippe Barré, avocat au Parlement de Paris et lieutenant criminel de Meaux, il eut pour fils unique :

4. — **Chevreau** (Jules-François), Chev., sgr de Bois-Sablou, mousquetaire en la 1^{re} compagnie de la garde du Roi, puis prévôt général de la conuoctable, gendarmerie et maréchaussée de France (brevet du 28 juil. 1749). Il avait épousé le 26 fév. 1737 N... HAUDRY DE BROUVILLE, dont JOSEPH-FRANÇOIS, qui suit.

5. — **Chevreau** (Joseph-François), Chev., sgr de Bois-Sablou, Vandouleurs, baptisé le 28 avril 1741 à St-Germain-lès-Étampes, fut commissaire des guerres et du corps royal d'artillerie au département des 3 Evêchés et de la Lorraine, Chev. de St-Louis. Il comparut pour son fief de Vandouleurs à l'assemblée des trois Etats du bailliage d'Étampes le 9 mars 1789, représenté par Claude-Louis de Vigny, Chev., sgr du Tronchet.

CHEVREAU (A LOUDUN). — Cette famille qui a donné à la science le savant Urbain Chevreau, ne paraît pas avoir de relations de parenté avec celle dont nous venons de nous occuper. Les documents d'après

lesquels nous donnons les quelques notes sur les ancêtres du célèbre Loudunais ont été recueillis par M. Roger Drouault, de la Société des Antiquaires de l'Ouest.

Chevreau (Antoine), « maître peintre et vitrier », eut de Susanne de LA RUE (*allés DELAUE* ou même RUE), son épouse : 1° AUGUSTE, né en 1603 ; 2° PIERRE, né en 1604, maître peintre, qui épousa le 11 mars 1611 Madeleine LECOMTE, et mourut en 1701 ; 3° SUSANNE, née en 1607 ; 4° JEAN, né en 1609, maître peintre, qui épousa Marie GINAULT. (Lui ou son frère Pierre qui précède eut pour enfants : a. ANTOINE, prêtre, qui donna en 1726 pouvoir à sa sœur Madeleine de liquider la succession de leur père ; b. MADELEINE, mariée à Paul Confex de la Chambre, dont elle était veuve en 1726.)

5° URBAIN, qui suit ; 6° MARIE, née en 1616 ; 7° PHILIPPE, née en 1617, mariée à René Confex, notaire à Loudun.

Chevreau (Urbain) fut baptisé à Loudun le 21 avril 1613 (né de la veille). (Reg.)

Nous ne relaterons pas les hautes positions occupées par M. Chevreau ; son épithète que nous donnons plus bas a le soin de les indiquer. Chevreau a été un littérateur très fécond ; plusieurs de ses ouvrages avaient un réel mérite pour l'époque à laquelle il vivait ; mais aujourd'hui ils ne peuvent être guère consultés que par un sentiment de curiosité ou comme sujet d'études pour savoir quel était l'état de la science et la connaissance de l'histoire et de la littérature à cette époque. Voir pour les titres de ces nombreux écrits et leur appréciation critique l'ouvrage de Dreux du Radier, qui cependant paraît en avoir oublié un intitulé *le Génie de Christine (de Suède)*, dont notre Loudunais avait été secrétaire des commandements (1633).

Urbain Chevreau, sur la fin de sa vie, se retira à Loudun, où il mourut le 15 fév. 1701, âgé de 88 ans. Il fut inhumé dans l'église de St-Pierre du Marché, où son épithète, gravée sur une plaque de cuivre, se voit au-dessus du jambage de droite de la fenêtre centrale du collatéral du côté du Nord. La voici :

« Cy dessous gist le corps de M^r Urbain | Chevreau, « avocat en Parlement décédé | le 15^e février 1701 âgé « de 88 ans |. Il a été secrétaire des commandemens « | de la reine Christine de Suède, il a | demeuré « longtemps à la cour du Roy | de Danemark, de « plusieurs Princes d'Allemagne et surtout de « M. l'Electeur | Palatin, Charles-Louis père | de Ma- « dame. Il a eu l'avantage de travailler à la | conver- « sion de cette princesse et le | bonheur d'y réussir. Il « eut de plus l'honneur d'être ehoisi pour précepteur « | de son A. S. M^{seigneur} le due | du Maine et « d'être secrétaire | de ses commandemens. Il s'est « distingué par | un grand nombre d'ouvrages qui lui « ont | mérité l'estime et l'approbation de tous | les « sçavans, et après une retraite de | 20 ans, qu'il a « passé à l'estude, à la prière et à l'exercice de la eha- « rité | il est mort en des sentimens d'une piété très « édifiante | Priez Dieu pour le repos de son âme ».

CHEVREAU. — Famille du Loudunais qui paraît être originaire de Champigny-sur-Veude.



Blason : d'argent au chevron de gueules accompagné de 2 cors de chasse de sable en chef et d'un chevreau de même en pointe. (Gén. de Rougemont.)

Chevreau (N.), marié à Bricette CHAMPEIGNÉ, eut pour fils LOUIS, qui

suiv.

Chevreau (Louis), sgr du Lizon, Marmande, acquit le 22 mars 1586, de Simon Dreux, la moitié de l'office héréditaire de receveur des décimes du diocèse de Poitiers pour 4000 livres tournois. Cette charge fut revendue le 24 août 1606. (Arch. Vien. Chambre ecclésiastique.) Il épousa Marie DREUX, fille de Simon, sgr de Greully, et de Madeleine Gaby (Prées orig. 1629, 270), et eut entre autres enfants : 1° URBAIN, qui suit ; 2° croyons-nous, Louise, mariée d'abord à Gédéon de Lestang, Ec., sgr de Furigny et de la Chevalerie vivant en 1637, Reg. Thurageau), puis à Pierre Bottereau, Ec., sgr de Villiers, et décédée avant 1670, sans postérité. (Arch. Vien. Aven de Cheneché.)

Chevreau (Urbain) fut abbé de Bois-Aubry, près l'Île-Bouchard en Touraine. Il fut reçu bachelier en droit le 23 août 1619 et bachelier le jour suivant, d'après un registre de la Faculté de droit de Poitiers, conservé à la Bibl. de Niort. (M. Doünel, dans une note insérée au Bulletin de la Société de Statistique des Deux-Sèvres, attribue cette réception au savant Loudunais, Urbain Chevreau ; mais ce dernier n'étant né qu'en 1613, il s'agit de son homonyme.) L'abbé de Bois-Aubry fut poursuivi devant la cour des Grands Jours de Poitiers en 1634, pour violences commises sur André Mitault, huissier au Châtelet de Paris, et un arrêt du 2 déc. le renvoya devant l'officialité de Tours, afin que procès lui fût fait par les juges ecclésiastiques. (Mém. Stat. 1878.)

A cette famille se rattachait, croyons-nous :

Chevreau (Antoine), sgr de la Jaillaudière et du Mesnil, marié à Marguerite POUILLIXÉ? dont il eut MARGUERITE, qui épousa le 31 août 1664 (not. de la cour de Chinon) François de Rougemont, Ec., sgr de la Voyrie.

CHEVREDENT. — Voici le peu de renseignements que nous avons pu recueillir sur cette famille anoblie par l'échevinage de Poitiers et depuis longtemps éteinte.

Blason : d'azur à deux fasces dencchées d'or. (Notre Armorial des maires de Poitiers.) On trouve ailleurs des énoncés inexacts : « d'azur à deux fasces d'or » (Goujet) ; « d'azur à deux dencches en fasce », d'après M. l'abbé Auber (Église St-Paul de Poitiers et son Histoire, B. A. O. 1862). *C'était évidemment des armes parlantes ; les dencches représentent ici les dents de chevre.*

Nous signalerons d'abord une faute de copiste de Dom Fonteneau qui a écrit que Guy Chevredent, sgr de Tournay, Chev. du roi de France, était sénéchal en Poitou et Limousin en 1331, lorsque P. Quentin, son lieutenant, rendit le 23 mai une ordonnance maintenant le Chapitre de N.-Dame-la-Grande dans son ancien privilège de garder les clefs de la ville pendant les trois jours des Rogations. (D. F. 20, 589.) Il s'agit de Guichard d'Avs.

Chevredent (Louis), procureur du Roi à Poitiers, était gendre de Denis d'Aussere. Nous avons relaté à l'article de ce dernier, t. I, p. 185, col. 1) qu'il fut ainsi que son beau-père l'objet des soupçons de la part du roi Louis XI. D'Aussere en mourut de frayeur, mais Louis Chevredent subit seulement une longue détention. Il fut mis en liberté faute de preuves et reprit ses fonctions, car il comparut comme procureur du Roi au ban de 1467. Le 31 janv. 1498, Louis XII, par une lettre donnée à Angers, commet maître Louis Chevredent pour décider et donner sentence au profit d'Isabelle de Pardaillan contre Antoine d'Aubusson, au sujet de la terre de Château-Larcher, sur laquelle ladite Isa-



belle réclamait le bénéfice du retrait lignager pour elle et pour les siens. (M. A. O. 1875.) Il épousa Marguerite D'AUSSEURE.

Chevredent (Jean), bourgeois de Poitiers, est désigné en 1449 avec d'autres échevins pour aller trouver le Roi à Chinon.

Chevredent (Jean), peut-être le même et frère de Louis, fut maire de Poitiers en 1434. (Thibaudeau, *Rédet*, Annuaire Vienne 1846, p. 65.) Cependant, d'après un titre de la ville, ce devait être en 1433. (Fil.) On trouve en effet dans le carton n° 32, n° 1017 des archives de la ville de Poitiers, une pièce ainsi analysée : « En 1434, parties des deniers mis et dépensés pendant la mairie de Jean Chevredent depuis le 14 juil. 1433 jusqu'à pareil jour de l'année 1434 », et au carton n° 42 (nos 1171-1174), pièces diverses concernant réparations, etc., sous la mairie de Jean Chevredent en 1433-1434. (M. A. O. 1882, p. 195, 221.) Ce fut probablement le même Jean qui fut échevin de Poitiers. Recommandé par la haute position qu'il avait occupée, il fut envoyé par le corps de ville en 1461 avec le maire alors en exercice et un autre échevin vers Louis de Crussol, sénéchal du Poitou, qui se trouvait à Niort, pour lui remettre une somme de 200 écus d'or et lui recommander les affaires de la cité. Le 8 mars de cette année, on vota pour payer aux députés les dépenses de leur voyage. (M. A. O. 1840, 399 et suiv.)

Chevredent (Jean). On trouve dans les archives de la ville de Poitiers (carton 33, n° 1080) un compte de deniers rendu le 1^{er} oct. 1456 par Jean Chevredent, procureur du Roi, et autres. (M. A. O. 1882, 204.) D'après une lettre de Louis XI adressée à la ville de Poitiers le 18 juil. 1467, Jean Chevredent remplissait le même office à cette époque. (A. B. P. I, 165.) Est-ce Jean qui épousa vers 1470 Perrette BERTIN, fille de François, Ec., sgr de la Grangerie, la Caillière, la Motte-de-Brême ? (Gén. Bertin.) Il rendait à cause d'elle aveu de la Caillière au C^{te} de Dunois le 8 juil. 1478. (Arch. Vien.) Il était décédé avant 1483, sa veuve rendant le même aveu le 26 mai (Arch. Vien.); elle était remariée en 1494 à Jean Landais, sgr de la Caillière du chef de sa femme. (Fillon, *Hist. de Fontenay*, 72.)

Chevredent (Louis), conservateur des privilèges royaux de l'Université de Poitiers, fut élu maire de cette ville en 1481.

Chevredent (Louis), licencié ès lois, bourgeois et échevin de la ville de Poitiers, était le 13 juil. 1480 en procès avec Guillaume de la Court, Ec., sgr de la Jasserie. (Arch. Vien. E² 234. Arch. de la Barre, 2, 336.) Il signa en 1507 une sentence, en qualité d'échevin de Poitiers. (F.)

Chevredent (François) servit comme brigandier au ban de 1498 avec d'autres nobles du Bas-Poitou. (Doc. inédits.)

Chevredent (Louis), sénéchal du bourg de St-Hilaire de la Celle (Poitiers), rend une sentence le 1^{er} déc. 1485 (D. F. 12, 707); l'était encore en 1488. (F.) Il fut aussi sénéchal de Châteaumur en 1475, et de St-Mesmin en 1485.

Chevredent (Loys), sgr de Vansay, de la châtellenie de Fontenay, servit à l'arrière-ban du Poitou en 1489, et se trouva en archer au ban de 1491. (F.) Il lui fut enjoint de se pourvoir d'un hoqueton et d'une salade (sorte de casque). (F.)

Chevredent (Louis), licencié ès lois, sgr de Mauvay, était sénéchal de Thouars en 1495 et 1500. C'est sans doute le même que le sénéchal de St-Hilaire.

Chevredent (Louis) était en 1497 sénéchal de la terre de Vasles appartenant à l'abb. de St-Croix de Poitiers; il délivrait le 15 mai 1500 en cette qualité un mandat d'arrêt. (Arch. Vien. St-Croix.)

Chevredent (Louis), Ec., sgr de Miauray, fit aveu des Guerruches à la B^{me} de St-Maixent le 3 août 1531. (Arch. Nat. P. 4157.) Il eut pour fille MAURIS, qui épousa Jean du Lyon, Ec., sgr de Carcou ?

Chevredent (Jean) était sénéchal de Thouars en 1514 et assistait en cette qualité à la réformation de la Coutume de Poitou; l'était encore en 1521.

Chevredent (Jean) fut en 1515 le troisième maire de cette famille. « On lit dans un ancien manuscrit, dit l'historien Thibaudeau, qu'en cette année (1515) ledit Chevredent maire fit bâtir le logis qu'on appelait autrefois de Chevredent, au haut de la rue de la Juiverie » (rue du Gervis-Vert), à l'angle de la rue St-Paul. Il avait fait rebâtir le chœur de l'église St-Paul et édifier dans cette église une chapelle s'ouvrant en arcade dans le chœur pour servir de sépulture à sa famille; étant mort pendant sa mairie, il y fut inhumé. (Chanoine Aubert, *l. c.*) La clef de voûte de cette chapelle ornée de son blason se trouve au Musée des Antiquaires de l'Ouest.

Chevredent (Jean), sénéchal de Talmont, était mort avant 1528. (F.) C'est lui sans doute qui fut en 1524 à cause de sa femme héritier de Jeanne de Janoilliac, veuve de Guillaume Chabot, Ec., sgr de Vaires. (Arch. la Barre.) Il avait épousé Charlotte ROYRAND.

Chevredent (Claude) et non Chevredame, comme le dit le P. Anselme par erreur, épousa Pierre Chabot, Ec., sgr des Chezeaux; elle était sa veuve et tutrice de leurs enfants mineurs le 13 déc. 1533. (Gén. Chabot.)

Chevredent (François) vivait à Poitiers en 1548. (Arch. Vien. G. 1287.)

Chevredent (Pierre de), Ec., sgr de la Mothe-Rapichon, fait hommage au sgr de Dienné (Vien.) le 30 déc. 1577. (Arch. Vien.)

Chevredent (Madeleine) déclare vers 1601 qu'elle ne possède aucun domaine dans le bourg de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers. Elle était veuve d'Etienne de La Lande, sgr du Breuil de Vernon. (Arch. Vien. E. 601.)

Chevredent (N...) était archer en 1639 et prit part à la prise du « Chevalier à la plume rouge », chef de brigands qui dévastait les environs de Fontenay. (Poit. et Veud. Fontenay, EE, n° 4.)

Nous trouvons dans le Nobiliaire du Limousin (édit. Lecler) l'article suivant qui pourrait concerner une famille homonyme : « Chevredent. — Les membres de cette famille du lieu de l'Arbre-du-Fau, p^{tes} de Cussac (H^{ts}-Vienne), ont, dit-on, des lettres de noblesse; mais nulle part dans les registres de la p^{tes} ils n'ont la qualité d'Ecuyer. N... Chevredent, qui avait un droit de chauffage dans la forêt de Brie, est mort à Cussac vers 1815, ne laissant qu'une fille; on croit qu'il était le dernier représentant de cette famille. »

CHEVRELIÈRE (DE LA). — V. AYMÉ, VILLEDON.

CHEVRELIÈRE. — Famille qui habitait Poitiers au XVII^e siècle.

Blason : parti : 1^o de... au lion rampant de... et en pointe un mout de 3 coupeaux... issant du bas de l'écu;

2° à une gerbe et un croissant placé au-dessous. (Cachet d'une lettre signée Chevrelière jeune, avocat à Poitiers en 1726, adressée à M. Majou, de Chantonay ? (Arch. de la Pouzaire.)

Chevrelière (N...), procureur au Présidial de Poitiers en 1700, est inscrit d'office dans l'Armorial du Poitou : « chevronné d'hermines et de gueules de 6 pièces. » (Fantaisie.)

Chevrelière (Antoine), maître chirurgien à Teillon, élection de St-Maixent, est inscrit d'office à l'Armorial de 1701 : « de gueules à 2 chevrons engreslés d'argent. » (Fantaisie.)

Chevrelière (François), procureur à Poitiers, épousa Madeleine NIVARD DE COUGÉ. Ils vendirent Chaumont (Fontaine-le-Comte, Vien.) le 2 juin 1711.

CHEVREUIL. — Famille qui habitait au XVII^e siècle l'élection de St-Jean-d'Angély, sur les confins de la Saintonge et du Poitou. On trouve son nom souvent écrit CHEVREUX.

Blason : d'argent au chevreuil de gueules. (Le Nob. du Limousin a mis par erreur : « d'azur au chevreuil de gueules. »)



1. — **Chevreuril** (Olivier), Ec., sgr de Bellevau, fit hommage de son fief au sgr de la Magdeleine le 13 fév. 1497. Il épousa Marguerite DU MERLE, dont :

2. — **Chevreuril** (Jean), Ec., sgr de Bellevau, épousa à Jonzac, le 11 nov. 1523, Isabeau DE CHESNE, fille de Pierre, Ec., sgr du Cluseau et de Romefort, dont :

3. — **Chevreuril** (Jean), Ec., sgr de Bellevau (que le Nob. du Limousin confond avec son père), épousa, le 25 fév. 1554, Jeanne DE BARBEZIEUES, fille de Germain, Ec., sgr de Boisberton, et de Françoise Girard, dont :

4. — **Chevreuril** (Charles), Ec., sgr de Romefort, fut poursuivi et emprisonné à St-Jean-d'Angély, sans doute à la suite de quelque rixe de jeunesse ; mais il recut des lettres de grâce en août 1582. Marié le 17 avril 1582 à Hilaire Goussé, fille de Guillaume, Ec., sgr de Puybalao, et de Antoinette de Conan, il en eut :

5. — **Chevreuril** (Louis), Ec., sgr de Romefort, obtint une commission de capitaine d'infanterie le 20 oct. 1615. Il épousa : 1° le 12 août 1608 Sébastienne DES GITTONS, fille de Gabriel, Ec., sgr de Cerzé, la Baronnaire ; 2° le 28 oct. 1613, Catherine GREEN DE ST-MARSAULT, veuve de Jacques de Callières, Ec., sgr de Clérac, fille de Jean, Ec., sgr de Mazottes, et de Renée Joubert. Il eut pour enfants du 2^e lit : 1° ALEXANDRE, qui suit ; 2° JEANNE, née en 1626, religieuse bénédictine à Civray, y décéda le 6 déc. 1676.

6. — **Chevreuril** (Alexandre), Ec., sgr de Romefort et de Courdault, fut maintenu oohle en 1667 par l'intendant de Limoges. Il épousa : 1° le 24 oct. 1644, Marie ROULIN, fille de N... Ec., sgr de la Mortmarlio ; 2° le 27 avril 1660, Françoise GARNIER, fille de N..., Ec., sgr de Chenay. Du 2^e lit il eut :

7. — **Chevreuril** (Louis de), Ec., sgr de Romefort, né en 1666, fut reçu garde-marin en 1683. Il fut nommé plus tard Chev. de St-Louis. Marié : 1° à N... ; 2° à Marie-Anne-Madeleine D'ORFÈUILLE, veuve de Claude-Joseph Chevalier, Ec., sgr de Nanteuil, fille de Pierre, Ec., sgr de Lussaudière, et de Avoie-Madeleine Demay, il eut du 1^{er} lit ALEXANDRE, qui suit ; du 2^e, LOUISE, dite Sœur St-Scholastique, religieuse bénédictine à St-Maixent.

8. — **Chevreuril** (Alexandre de), Chev., sgr de Romefort (1736), épousa Geneviève DE CLANT, dont : 1° CHARLES, qui suit ; 2° FRANÇOISE.

9. — **Chevreuril** (Charles de), Ec., sgr de Romefort, comparut à l'assemblée de la noblesse de Saintonge en 1789. (M. de la Morinerie ne donne pas de renseignements sur lui.)

CHEVREUIL (SGRS DE LASCoux). — Famille de l'Angoumois qui paraît avoir la même origine que les Chevreuil de Romefort, mais qui portait un blason différent. Son nom est écrit parfois CHEVREUX.

Blason : d'azur au chevreuil d'argent et 2 étoiles de même, l'une en chef, l'autre en pointe (Nob. Limousin.) ; *allés* : « d'azur au chevreuil d'argent et 3 étoiles d'or, 2 en chef, 1 en pointe ». Cet énoncé plus correct doit être le véritable.



1. — **Chevreuril** (Pierre) épousa Françoise DE NOURIGIER, dont :

2. — **Chevreuril** (Guillaume), marié le 25 août 1552 à Jeanno TROUBAT, dont :

3. — **Chevreuril** (Pierre), Ec., marié le 7 fév. 1581 à Marie FORGEAT ? dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° FRANÇOISE, mariée à Antoine Ferrand.

4. — **Chevreuril** (Jean), Ec., épousa le 31 oct. 1620 Susanne GOURDIN, dont : 1° LOUIS, qui suit ; 2° FRANÇOIS.

5. — **Chevreuril** (Louis), Ec., sgr de Lascoux (Vitrac, Charente), demeurant p^{res} de St-Vincent, élection d'Angoulême, fut maintenu noble en 1668 par l'intendant de Limoges. Il épousa le 20 avril 1655 Yolande LAISSÉ, dont il eut : 1° LOUIS, qui suit ; 2° croyons-nous, SUSANNE, mariée le 19 août 1716 à René Pasquet, Ec. ; 3° MARC, présent en 1716.

6. — **Chevreuril** (Louis de), Ec., sgr de Lascoux, se maria le 17 mai 1707 à Anne GUYOT, fille de Jean, Ec., sgr de la Mirande, et de Anne Gourdin, dont : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° JEAN-MARC, Ec., sgr de Laurière, marié à Françoise BERTRAND.

7. — **Chevreuril** (François de), Ec., sgr de Lascoux, la Mirande, épousa Marie-Rose-Charlotte DE LA ROCHEFOUCAULD. Il vendit vers 17... la Combe, p^{res} de Chassieq. (Arch. Charente, E. 170.) En 1769, il donna quittance avec Louise Bertrand (qui était peut-être sa 2^e femme).

CHEVREUSE (DE). — Il y a eu en Poitou quelques personnages qui ont porté ce nom, mais ils sont d'origine étrangère et appartenaient pour la plupart à la maison des sgrs de Chevreuse près Paris, formée peut-être par une branche des Montmorency.

Blason : d'or à la croix de gueules cantonnée de 4 aiglettes d'azur. (Blason des premiers Montmorency.) Ou d'argent à la croix de gueules et 4 lions d'azur.

Chevreuril (Guy de), *Guido de Caprosta, miles*, et *Henri de Chevreuse* accompagnaient en Languedoc en 1249 Philippe, chapelain du C^{te} Alphonse, lorsqu'il allait prendre au nom de son maître possession de l'héritage de Raimond C^{te} de Toulouse, son beau-frère, qui venait de mourir sans postérité. (Lédain, Hist. d'Alphonse, 43.) Guy apposa son sceau avec Thibault de Neuzy, sénéchal de Poitou, et Laurent, archevêque de St-Maixent, sur le vidimus délivré le lundi *post festum omnium sanctorum* (3 nov.) 1239, d'une sentence de Thomas de Barle, sénéchal de Poitou, du 6 fév. 1225, rendue contre les habitants de Pamprou au profit de l'abb. de St-Maixent. (Doc. sur St-

Maixent. A. H. P. 18, 51.) Le même Guy siégeait en la réunion de 1261 parmi les membres du Parlement d'Alphonse C^o de Poitiers. (Lédain, l. c., 94.) Il est cité dans des lettres du 23 nov. 1261 de Thibault de Neuvy annonçant aux abbé et moines de St-Cyprien qu'il a reçu des ordres du C^o Alphonse de faire enlever les fourches patibulaires placées au lieu dit le Grand-Orme, sur la voie militaire de Poitiers à Lusignan. (D. F. 7, 640.) Ce Guy, d'après ce que l'on voit, tenait un certain rang dans la province, bien qu'il appartint très probablement aux Chevreuse de l'Île-de-France, autrement il n'eût point été nommé dans l'acte de 1259 précité avant le sénéchal du Poitou, le plus haut représentant de la puissance royale à cette époque. Nous croyons qu'il fut l'époux de Hélessende DE LA ROCHEUYON, et le père de SÉDULF de Chevreuse, mariée à Maingot VI^e, sire de Surgères, auquel elle apporta quelques terres situées en Poitou, dont il faisait hommage au C^o de cette province. Elle était venue en 1283. Elle reconnaissait en 1284 tenir du C^o de la Marche 30 liv. de rente qu'elle avait reçues de Guy son père, auquel elles avaient été données par Yolande C^o de la Marche. Cette pièce qui se trouvait au Trésor des Chartes du Roi, était scellée de son sceau, sur lequel elle est figurée en pied vêtue d'une robe fourrée de vair, tenant sa main droite repliée sur sa poitrine, et un faucon ? sur la main gauche ; et de chaque côté d'elle se voient deux écussons, le 1^{er} fretté de vair et le second de Chevreuse qui est une croix hachée accompagnée de quatre aigles. — Légende : *Sigillum Domine Surgeriarum et Caprosia*. (V. C^o de Surgères, par D. Viart, p. 53.)

Chevreuse (Hervé de), *Herveus de Caprosia*, le même qui est relaté à l'article de Guy, est porté dans les comptes de Thibault de Neuvy, sénéchal de Poitiers, rendus au C^o Alphonse aux termes de l'Ascension et de la Toussaint de l'année 1239, au chapitre de *Feoda et Heterosine*, et à chaque époque *pro medietate xxx liv.* (A. H. P. 8, p. 17, 28. Comptes d'Alphonse.)

Caprosia (*Stephanus de*), *gerens sigillum regis Francie apud Montem-Mauritii*, cité dans le vidimus d'une charte par laquelle Hugues de Lusignan dit le Brun met la maison de Vaucourt sous sa sauvegarde et protection, vers 1270. (D. F. 18, 683.)

Chevreuse (Jean de), *Joannes de Caprosia*, est porté comme clerc d'écurie du C^o de Poitiers dans l'ordonnance qui donne l'état de la maison de ce prince le 24 nov. 1313. (A. H. P. 11, 120.)

Chevreuse (Marguerite de) épousa en premières noces Jean de Bouville, dit de Navarre ; devenue veuve, elle se remaria avec Aimery de Thouars, Chev., fils de Hugues, sgr de Pouzanges, et d'Isabeau de Noyon. Au mois de mai 1342, Philippe le Bel confirma un accord passé entre Aimery au nom de sa femme avec Hugues de Bouville, frère de Jean précité, au sujet de la portion qu'elle avait à prendre dans la succession de son premier mari. (A. H. P. 13, 233.) Cette dame était parente de ANSEAU de Chevreuse, dont le sceau en 1346 porte une croix chargée de 5 coquilles et cantonnée de 4 aigles. (Gaignières, 773, 331.)

CHEVREUSE (de). — Famille de l'Angoumois qui est venue s'établir en Poitou où elle a subsisté jusque dans ces dernières années. Nous ne la connaissons que depuis 1518, mais plusieurs de ses représentants ont pensé, sans doute en raison de l'identité des noms, qu'ils appartenaient à une branche cadette de l'illustre maison de Chevreuse de l'Île-de-France, sans

que, à notre connaissance du moins, ils aient pu administrer la preuve de cette origine. La généalogie de la maison de Chevreuse donnée par le Père Anselme (t. VIII) est fort incomplète ; mais on voit qu'elle s'éteignit au milieu du XIV^e siècle dans les Montmorency et qu'elle avait un blason très différent.

On trouve au XIV^e siècle quelques personnages qui ont possédé un fief de Chevreuse dont le blason se rapproche de celui de la famille dont nous nous occupons ; mais il y a un si grand espace de temps entre l'époque où ils vivaient et celle où la filiation des Chevreuse est établie, que leur généalogie présente une lacune impossible à combler. Ajoutons que les noms des quelques personnes de la première famille de Chevreuse que nous trouvons en Poitou au XIII^e siècle ne nous paraissent pas être poitevins ; ces personnages habitaient notre pays en raison de leurs fonctions ou de leurs alliances.

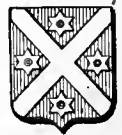
Quoi qu'il en soit, pour ne rien omettre sur ce point, nous citerons ce passage qui sert de début à une production de titres faite devant le grand Conseil en novembre 1668 par Aune de Chevreuse : « Il n'est personne si peu versé dans l'histoire qui ne sache quelle a été la rage et la fureur des guerres civiles..... principalement dans les provinces d'Angoulmois et de Xaintonge..... Le défendeur a eu le malheur de s'y voir enveloppé dans les personnes de ses ancêtres, et c'est la raison par laquelle il ne peut présentement rapporter les premières et plus anciennes pièces et preuves de son origine qu'il a l'honneur de tirer de l'illustre et ancienne maison de Chevreuse de laquelle il porte encore le nom et les armes ».

Cette dernière assertion est une erreur, car les Chevreuse de l'Île-de-France portaient : d'argent à la croix de gueules cantonnée de quatre lionceaux d'azur (Armorial universel par Jouffroy d'Eschavanne), tandis que les Chevreuse de nos contrées avaient :

Blason : de gueules au sautoir d'argent accompagné de 4 molettes d'éperons de même, au lambel de 3 pendants aussi d'argent. (Nobil. du Limousin et Bans d'Angoumois de M. Th. de Bremond d'Ars.) Le lambel est une brisure de branche cadette. On trouve aussi « d'argent à 4 molettes d'éperon posées en sautoir de sable ». Énoncé incomplet. Dans l'Armorial de 1700, on donne à Charles de Chevreuse de Coulières (Contres-d'Argenson) : « d'argent à deux chevrons de sinople » ; mais ce sont des armoiries imposées d'office et de pure fantaisie. — Pierre de Chevreuse, Chev., sire de Chevreuse, trésorier de France, maître d'hôtel du Roi, donna quittance, le 6 avril 1363 et le 31 mai 1373. Son sceau porte un sautoir cantonné de 4 trèfles ou de 4 roses. En 1363, il y a un lambel qui n'est pas au sceau de 1373. (Gaignières, 773, p. 233 et 331.)

La généalogie qui va suivre est établie : 1^o d'après une notice publiée dans le Nobiliaire du Limousin (édition Lecler) ; 2^o une maintenue de noblesse émanée de M. Rouillé du Coudray ; 3^o d'autres données par M. d'Aguesseau, intendant du Limousin, Angoumois, etc., et Maupeou, etc. ; 4^o un inventaire dressé en 1781, dont nous possédons l'expédition authentique ; 5^o un grand nombre de relevés d'actes de l'état civil de diverses communes que nous devons à l'obligeance de M. Favreau, inspecteur des écoles primaires en retraite, et de nombreux documents communiqués par lui ; enfin d'après d'autres renseignements trouvés dans nos recherches personnelles.

Chevreuse (François de), Ec., sgr de Chausaignes, épousa Marie DE CHAUSSEY ? fille de Jacques,



Ec., sgr du Mas-du-Rey, et de Susanne de Chièvres. (Ce mariage est rappelé sans date dans un acte passé le 18 sept. 1663, reçu par Grassin, not. à la Roche-foucauld.)

Chevreuse (Jacques de), Ec., sgr de Collang ? habitait p^{tes} de Coulon en 1668. (F.)

Chevreuse (Louis de), Ec., sgr de la Cour, vivait en 1668. (F.)

Chevreuse (François de), Ec., sgr du Mas ? marié à Françoise de la Fontaine, eut entre autres enfants François, né à Villemain (D.-S.) le 23 mai 1679, qui eut pour parrain Charles de Chevreuse, Ec., sgr de Salignac (Coutures, D.-S.).

Chevreuse (François de). Nous pensons que c'est lui qui fut pourvu de la chapelle de N.-D. de Fontenilles, le 20 mai 1695, et devint vicaire à Charroux (1703), puis curé de Barro, où il décéda vers 1745. Il eut plusieurs héritiers, entre autres sa nièce Françoise de Chevreuse. (Arch. Charent. E. 836.)

Chevreuse (Philippe de), Ec., sgr du Mas, sans doute héritier de François de Chevreuse, curé de Barro, vendit en 1742 une maison située au village de Barro. Il habitait alors à Chez-Jacquart, p^{tes} de Biossac. (Arch. Charente, E. 834.)

Chevreuse (René de), Ec., sgr de Tourteron, fit hommage en 1683 à René de St-Amand, Ec., sgr de Penchebrun, et donna quittance le 1^{er} nov. 1741 à N... Chabot, sgr de Penchebrun. (Note d'un inventaire fait en 1781 où les noms ne sont pas toujours exactement donnés.) Ce doit être ANNET (6^e deg. § II).

Chevreuse (Pierre de), Ec., sgr de Salignac, épousa le 7 déc. 1700, à Chassors (Charente), Marie-Charlotte de Chivraes veuve d'Abel de Mondés, éc., sgr d'Ordières, et fille de Jacob, Ec., sgr de Guîtres, et de Jeanne de Leseours.

Chevreuse (Jean de) épousa en 1736 Françoise SANDAIN, fille de Pierre, Ec., sgr du Repaire (Mouton, Charente), et de Marie Rempoux.

Chevreuse (Louise de), fille majeure, demeurant à Angoulême, donna quittance le 14 sept. 1753, comme donataire universelle de dame Anne de Maguac, épouse de Louis de Couderc de Turin, Chev., sgr de Roche-Coral. (Arch. Charente, E. 1134.)

Chevreuse (Élisabeth de), épousa, vers 1760, François de Mascareau, éc., sgr du Petit-Moulin. (Gén. de Mascareau.)

Chevreuse (Marc de), Ec., cheval-léger de la garde du Roi, obtint réduction sur l'impôt du vingtième de l'Angoumois, vers 1785-90. (Id. G. 27.)

Chevreuse (Joseph de), Ec., sgr de Montizon, comparut en 1789 à la réunion de la noblesse d'Angoumois.

Chevreuse (N... de), Ec., sgr de Lafond, comparut à la même assemblée.

Chevreuse (Jean-Charles de) épousa à Messieux, le 9 sept. 1817 (Demondion, not. à Ruffec), Marie-Françoise de Chagné, fille de Pierre-Isaac de Chergé (de Blanzais), et de Marie-Anne de Villedon, qui décéda sans postérité.

Chevreuse (Charles de) décéda avant 1873, laissant une veuve.

Chevreuse (Jacques de) est décédé avant 1882, laissant une veuve.

(Nous n'avons pas de renseignements permettant de compléter la généalogie de cette famille.)

§ I^{er}. — BRANCHE DU VALLON.

1. — **Chevreuse** (Antoine de), Ec., sgr de la Motte-Caille, eut de Anne de Beluzier : 1^o MARTIAL, qui suit ; 2^o JEAN, tige de la seconde branche, § II. (Ils partagèrent la succession de leurs père et mère le 14 oct. 1518.)

2. — **Chevreuse** (Martial de), Ec., sgr de la Motte-Caille, les Forges, épousa le 9 fév. 1506 Françoise de CHEMISON, dont il eut : 1^o CHRISTOPHE, 2^o JEAN, qui suit ; 3^o autre JEAN, sur lequel nous n'avons pas de renseignements. Martial testa le 2 déc. 1518 en faveur de ses 3 fils.

3. — **Chevreuse** (Jean de), Ec., sgr de la Motte-Caille, épousa le 21 mai 1561 Paule DESPLATS, ou DE PLAS, ils testèrent le 20 avril 1588 en faveur de leurs 3 fils : 1^o MARTIAL, 2^o JEAN, 3^o PIERRE, qui suit.

4. — **Chevreuse** (Pierre de), Ec., sgr des Deffants, épousa le 7 mai 1607 Susanne de CHEVREUSE, et fut père de :

5. — **Chevreuse** (Jean de), Ec., sgr du Vallon, demeurant p^{tes} d'Escuras en Angoumois, marié le 3 mai 1638 à Jeanne de LCHENAC, eut pour enfants : 1^o ELIE, qui suit ; 2^o JACOB, Ec., sgr de Seix (1704) ; 3^o CATHERINE, qui testa le 25 mai 1716.

6. — **Chevreuse** (Elie de), Ec., sgr du Vallon et du Roc, fut maintenu noble le 13 jaan. 1704. Il avait épousé : 1^o le 4 fév. 1672 Susanne TOUARET ; 2^o Marthe MOREAU, dont il eut JACQUES, qui suit.

7. — **Chevreuse** (Jacques de), Ec., sgr du Vallon, fut héritier de sa tante Catherine de Chevreuse le 23 mai 1716. (Arch. Charente.) Il eut des enfants, entre autres :

8. — **Chevreuse** (N... de), Chev., sgr du Vallon, comparut à l'assemblée de la noblesse d'Angoumois, en 1789.

§ II. — BRANCHE DE TOURTERON.

2. — **Chevreuse** (Jean de), Ec., sgr de Montizon (dit ailleurs Pierre dans le contrat de mariage de François son fils), était fils puiné de Antoine et de Anne Beluzier (1^{er} degré, § I^{er}). Il transigea avec Godefroy Chasteigner, Ec., sgr du Lindois, le 31 août 1534. Nous ne connaissons pas le nom de sa femme ; mais, d'après des pièces produites au conseil du Roi par Anaet de Chevreuse, et une confirmation de M. d'Aguesseau, intendant du Limousin, il eut pour fils :

3. — **Chevreuse** (François de), Ec., sgr de Montizon, épousa le 15 jaan. 1540 (Riquet, not.) Françoise de LAVAUCL. (Confirmation par les élus de Niort.) Le 1^{er} mai 1552, François consentit un contrat de vente et un bail à rente le 11 nov. 1556. Sa noblesse ayant été contestée par les habitants de la p^{tes} de Roussines, en sa qualité de maître de forges, à la requête du procureur du Roi de l'élection d'Angoulême, il fut déclaré gentilhomme par sentence des élus dudit lieu le 31 oct. 1556. François fit son testament le 11 nov. 1567 (Riquet, not.), par lequel il donnait à Nicolas son fils aîné la somme de 1200 liv. pour l'amitié qu'il lui porte, sans nuire ou préjudicier aux autres droits à lui acquis comme fils aîné sur ses biens, suivant la coutume d'Angoumois. Il était décédé avant le 15 oct. 1598, date d'une transaction passée au sujet de sa succession entre ses enfants, qui étaient : 1^o NICOLAS, Ec., sgr de Montizon, fut avantagé par le testament de son père, et le 11 déc. 1592 il recevait

une autre donation ; mais le nom du donateur n'est pas indiqué dans l'extrait d'acte que nous avons sous les yeux ; tout ce que nous savons de lui, c'est qu'il épousa Charlotte HÉLIE DE COLLONGES, qui le 24 mai 1578 était veuve et tutrice de leurs enfants mineurs, dont nous ne connaissons qu'une fille, SUSANNE, mariée à Léonard de Lubersac avant 1585, époque à laquelle ce dernier se qualifie de sgr de Montizou, ce qui fait croire qu'alors Nicolas n'existait plus et que la femme de L. de Lubersac était fille unique, puisqu'elle avait apporté à son mari la terre patrimoniale de sa famille.

2° JACQUES, qui suivra ; 3° ANNET, qui transigeait le 21 sept. 1585 avec son frère Jacques et son neveu L. de Lubersac, au sujet d'une somme de 66 liv. r due à Susanne leur sœur, nommée dans l'acte de 1585 précité ; passait une autre transaction le 25 oct. ; 4° SUSANNE, à laquelle il était dû en 1585 une somme de 2500 liv. en raisou d'une clause du testament de son père ; 5° ANNE, mariée avant le 25 oct. 1598 avec Antoine Tison, transigeait à cette date avec sa nièce Susanne, femme de L. de Lubersac ; 6° suivant une note, MARTHE, qui n'est pas mentionnée dans les actes cités plus haut. Elle épousa en 1589 François de St-Laurent, Ec., sgr de Maine-Guy (Vraigne), puis en 1601 Simonnet Delavau, simple paysan.

4. — **Chevreuse** (Jacques de), Ec., le 24 mai 1575, épousa Jeannette de MARCHION, fille de Louis, Ec., sgr de Tourteron (Paizay-Naudouin, Charente). Nous l'avons vu tout à l'heure transigeant le 21 sept. 1585 avec sa sœur Susanne, son frère Annet et son neveu L. de Lubersac. De son mariage sont issus : 1° JEAN, qui suit ; 2° JACQUES, tige de la branche de Lestang et de Salignac, rapportée au § V ; 3° RENÉ, Ec., sgr des Plants, qui partagea le 23 juin 1607 avec ses frères, après la mort de leur père (conf. d'Aguesseau). Il se maria peut-être 2 fois, et épousa le 20 août 1612 N. de MASCUREAU, fille de Jean, éc., sgr des Vergnes, et de Jacqueline des Champs, dont il eut une fille, JEANNE. Nous pensons qu'il fut père de POL de Chevreuse, Ec., sgr des Plants (la Faye, Charente), qui, bien que convoqué au ban de la noblesse d'Angoumois de 1635, n'y comparut pas. (Bans d'Angoumois, Th. de Bremond d'Arç.)

5. — **Chevreuse** (Jean de), Ec., sgr de Tourteron, partage avec ses frères la succession de Jacques leur père, le 23 juin 1607. Il épousa en 1609 Jeanne DE CHIÈVRES, veuve de Siméon de la Quintinie, et fille de Pierre, Ec., sgr de la Vallade et du Breuil, et de Françoise Brivet. Il était décédé avant le 28 mai 1628, comme il ressort d'un dénombrement rendu par sa femme qui se dit veuve (conf. d'Aguesseau). De leur mariage est issu un fils unique :

6. — **Chevreuse** (Annet de), Ec., sgr de Tourteron, faisait profession de la religion protestante, ainsi que son père ; mais il abjura en 1651. Cette même année, le 3 janv., il épousa Françoise DE CHIÈVRES, et fut maintenu noble sur la production de ses titres par M. d'Aguesseau, intendant du Limousin, le 11 oct. 1668. Le 5 juil. 1670, il transigeait avec Catherine de Lestang, veuve de Jacques de Chevreuse, son neveu. Le 26 juin de cette année, il avait obtenu de M. Rouillé du Coudray, intendant du Poitou, pour lui, la veuve et les enfants de Jacques de Chevreuse, Ec., sgr de Lestang, son dit neveu, une maintenue de noblesse (conf. Maupeou). Le 23 fév. 1684, il rendait à René de St-Amand, Ec., sgr de Peuchebrun, un hommage pour droits de dîmes (Ayrault, not.). (Inv. 1781.) De son mariage sont issus : 1° PIERRE, qui suit ; 2° JEAN, Ec., sgr du Courtion et de Tourteron en

partie, marié : 1° en 1681, à Antoinette-Louise DE CHIÈVRES, fille de Jacob, Ec., sgr de Rochemaure, et de Antoinette Caron (G° de Chièvres) ; 2° avant 1698, à Françoise DE PONS, fille de N... Ec., sgr de la Coudre, dont il n'eut pas d'enfants ; le 3 janv. 1695, il donnait procuration à Joseph de Villedon (Violet, not. à Gascougnolles) ; 3° ANNET, Ec., sgr de la Bertinerie, fut baptisé au temple de Savelles le 28 mars 1668. Il passait un traité le 4 mars 1697 avec Pierre et Jean ses frères et leur sœur Jeanne, au sujet du partage de la succession de feu MARIE de Chevreuse, leur autre sœur ? Il agissait en son nom et au nom de sa fille mineure, nommée ANNE, issue de son mariage avec Anne DE BOISSE, qui était sa veuve en 1715. (Inv.) Serait-ce le même qu'un Anne de Chevreuse qui est qualifié de sgr de la Robertière dans l'acte de baptême de sa fille MARIE, dressé par le curé de Ruffec le 8 mai 1699, comme issue de lui et de Anne BROUSSE (BOISSE), sa femme ? 4° JEANNE, nommée dans l'acte de 1697 précité. Le 20 août de cette année, elle était marraine dans l'église de Paizay-Naudouin (Charente). (Reg.)

7. — **Chevreuse** (Pierre de), Ec., sgr de Tourteron, épousa le 14 avril 1674, (Ménard, not. à Loubillé) Charlotte d'ANCHÉ. (Invent. 1731.) Le 14 nov. 1794, ils donnaient une procuration (Bouteïms, not. à Ruffec). (Contrôle.) En 1696, le 24 mai, Charlotte d'Anché arrentait à Jacques Perret, marchand à Loizé, diverses pièces de terre situées dite paroisse (Decault, not.). (Invent.) Pierre prenait part au partage de la succession de Marie de Chevreuse (sa sœur ?) dn 4 mars 1697. Il fut inhumé dans l'église de Melleran (D.-S.), le dernier jour de fév. 1709, âgé d'environ 60 ans. Le 3 mars suivant, sa femme le suivait dans la tombe. (Reg.) De leur mariage sont issus : 1° ANTOINE, qui suit ; 2° LOUISE, qui était le 18 fév. 1708 marraine à Lorigné (Reg.) ; 3° croyons-nous, JEAN, qui, le 20 mai 1695, fut nommé chapelain de la chapelle de N.-D. à Fontenilles ; 4° sans doute JEANNE, qui épousa François de Barbezères, Ec., sgr de Montigné ? Ils ne paraissent pas avoir eu d'enfants et eurent procès en 1726 au sujet de la maison de la Marche, p^{me} de Coulgens (Charente), qu'ils avaient vendue en gardant la jouissance viagère (Arch. Charente, E. 733) ; 5° N..., rapporté § IV.

8. — **Chevreuse** (Antoine de), Ec., sgr de Tourteron, reçut le 9 avril 1722 des déclarations roturières pour diverses terres situées à Blanc (D.-S.). D'après l'ordre chronologique, à cause de l'intervalle de temps écoulé entre le mariage de son père en 1674 et la date du mariage du suivant, nous pensons qu'il a dû se marier lui-même vers 1700 ; mais nous n'avons pas retrouvé le nom de sa femme.

9. — **Chevreuse** (Antoine de), Ec., sgr de Tourteron, fit hommage le 21 juin 1744 à François Chabot, Ec., sgr de Peuchebrun. Il épousa le 20 fév. 1743 (Robineau, not. à Ruffec) Catherine DE PRESSAC ; mais il décéda avant le 20 mai 1746, d'après un acte de vente consenti par sa veuve à cette date. Le partage mobilier de sa succession eut lieu le 1^{er} oct. 1772 entre sa veuve et ses deux enfants parvenus à leur majorité (Demondion, not. à Ruffec). Ce sont : 1° ANTOINE-ALEXANDRE, qui suit ; 2° JEAN, rapporté § III.

10. — **Chevreuse** (Antoine-Alexandre de), Ec., sgr de Tourteron et de Plancharde (Paizay-Naudouin, Charente), se maria le 2 juil. 1764 avec Marie DE MASSOUONS, fille de Pierre, Ec., sgr de Fontaine, et de Elisabeth de Coucaret. Il prenait part le 22 nov. 1774 au partage des biens de son beau-père avec ses beaux-frères et belles-sœurs. (Inv.) Le 15 nov. 1775, il cédait à Jacob Pres-

sac, Ec., sgr des Egaux, une rente en grains. Il avait arrêté le 24 oct. précédent une pièce de terre dite la Prise-des-Gavinelles (Métayer, not. à Ruffec). Il reçut le 16 déc. 1776 un hommage et dénombrement pour le champ Craffier de Thérèse d'Anché, D^e de Magné et Touchabran. Le 2 janv. 1781, on lui signifié un acte de vente consenti le 14 mars 1779 par Gabriel de Chevreuse et Anne Favret du Pommeau, son épouse, à André Mimault, s^r de la Brune. (Ce Gabriel comparait comme cousin issu de germain d'Antoine à l'inventaire qui eut lieu à Tourteron le 2 juil. 1791.) Antoine était décédé le 30 juin précédent, laissant de son mariage : 1^o ANTOINE-ALEXANDRE, baptisé à Paizay-Naudouin le 8 sept. 1769, né du 6^e même mois, mort en émigration, âgé de 22 ans, sans postérité ; 2^o JEAN-ANTOINE, qui suit ; 3^o LOUIS-MARC-ANTOINE, dit le Chevalier de Chevreuse, mourut en 1839, ne laissant que des filles ; 4^o MARIE-ANNE, 5^o MADELEINE, qui tous étaient mineurs lors de la mort de leur père. Madeleine épousa à la fin du siècle dernier Jean-François Girardin, dont une fille baptisée à Paizay-Naudouin le 10 mars 1801.

11. — **Chevreuse** (Jean-Antoine de), marié vers 1810, n'eut, croyons-nous, qu'un fils, LOUIS, né à Thorigné (D.-S.) le 24 mars 1814. Ayant répondu à l'appel de la Duchesse de Berry en 1832, il fut l'un des 41 Vendéens qui s'illustrèrent à la défense de la Péni-sière. Il habitait Nantes en 1841 ; mais nous ne savons pas s'il s'est marié.

§ III.

10. — **Chevreuse** (Jean de), Ec., sgr de Tourteron en partie, fils puîné de Antoine, et de Catherine de Pressac (9^e deg., § II), assista le 2 juil. 1781 à l'inventaire fait après le décès de son frère aîné. Il comparut à l'assemblée de la noblesse d'Angoumois en 1789. Marié le 9 janv. 1773 à Marguerite de BARDEZIÈRES, fille d'Etienne, Ec., sgr de Montigné, et de Marie Laisné de Francheville, il eut peut-être postérité.

§ IV. — BRANCHE DE LUGEAT.

8. — **Chevreuse** (N... de), fils puîné de Pierre, et de Charlotte d'Anché (7^e deg., § II), eut entre autres enfants :

9. — **Chevreuse** (Gabriel de), Ec., sgr de Tourteron en partie, demeurait à Chavagnac, p^{re} de St-Mesme en Saintonge, en 1763. Il fut marié vers 1730 à Catherine GRIFFON, et eut pour fils : 1^o GABRIEL, Ec., sgr de la Chaignerasse (Ambourie, Charente), servit dans les gendarmes d'Orléans, et fut donataire de sa tante Louise de Chevreuse, le 11 août 1763. Il assista comme cousin issu de germain à l'inventaire fait après décès de Antoine de Chevreuse de Tourteron, le 2 juil. 1781. Il épousa le 11 août 1763 Anne-Marguerite-Germaine FAVRET DU POMMEAU, fille de Michel, sgr de la Breuillerie, directeur des aides à Angoulême, et décéda vers 1788. Sa veuve fut convoquée à la réunion de la noblesse d'Angoumois en 1789. (Arch. Charente, E. 633 et 93.) Il ne paraît pas avoir eu d'enfants ; 2^o ALEXANDRE, qui suit.

10. — **Chevreuse** (Alexandre de), Chev., sgr de Lugeat, eut divers procès conjointement avec sa belle-sœur vers 1788. (Arch. Charente, E. 93.) Il comparut pour lui et pour elle à l'assemblée de la noblesse d'Angoumois en 1789. Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

§ V. — BRANCHE DE L'ESTANG, DE SALIGNAC OU DE GUIDIERS EN COUTURES.

5. — **Chevreuse** (Jacques de), Ec., sgr de l'Estang, fils puîné de Jacques et de Jeannette de Marcirion (4^e deg., § II), épousa le 25 juil. 1605 (Baudouin, not. de la châtelle de Coutures-d'Argenson) Jeanne DE MONTVOLLENT ? fille de Vincent, Ec., sgr de la Brassière (Coutures-d'Argenson), et de Jeanne Tamisier. Il vivait encore en 1622. Il eut trois enfants : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o JEANNE, qui le 16 mai 1619 partageait avec son frère Jacques et ses neveux, enfants de Daniel, son autre frère, la succession de leur père. On voit par cet acte que Jeanne reçut 3,000 liv. pour sa part d'héritage. (Gratreau et Jourdain, not. à Coutures-d'Argenson) ; 3^o DANIEL, dont la filiation sera rapportée au § VIII.

6. — **Chevreuse** (Jacques de), Ec., sgr de l'Estang, servit à l'armée de Lorraine avec le ban du Poitou, sous la conduite de M. de Parahère, selon certificat donné au camp de Blamont ? le 8 nov. 1635, signé C^{te} de Parahère. Il partagea avec son frère et sa sœur et Jean Robert, Ec., sgr d'Oyer, leur frère utérin, et moyennant certaines sommes qu'il leur abandonna, il resta propriétaire de tous les biens ayant appartenu à son père. Il épousa le 16 juiv. 1642 Catherine DE VILLEDON, fille de Robert, Ec., sgr de Magésie, et de Jeanne de Lestang. Le 14 déc. 1650, Jacques acquit de Gabriel Houillon, Ec., sgr de la Longeais, la métairie de la Bouteillerie, p^{re} de Villemain (D.-S.) (Mesnard not.). Il fut maintenu dans sa noblesse sur la production de ses titres le 27 janv. 1664, devant Antoine de Villiers, Ec., sgr de Chantemerle, élu à Niort, commissaire subdélégué de M. Dargonges, commissaire départi pour la vérification des titres de noblesse. Jacques fut père de : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o JACQUETTE, qui épousa le 24 mai 1667 Abraham de Ponthieu, Chev., sgr du Breuil-de-Chives (Ch^{te}-Inf^{re}). Elle était veuve le 5 mai 1699, époque à laquelle elle fut maintenue dans sa noblesse par M. de Maupeou. Elle est inscrite sur la liste des protestants convertis publiée en 1682 ; 3^o CATHERINE, 4^o MARIE. (N. Fav.)

7. — **Chevreuse** (Charles de), Ec., sgr de Salignac, dit aussi Charignac, Conssorignac (Coutures-d'Argenson, D.-S.), fut condamné par contumace le 9 juin 1674 avec plusieurs autres ses complices, par M. de Marillac, intendant du Poitou, à avoir la tête tranchée, pour avoir attenté aux jours des enfants du s^r de la Cour de Boisseuil ; mais il obtint des lettres de grâce au mois de mai 1675. (N. d'Orfeuille.) Il épousa le 15 mai 1677 (Jouineau, not. royal en Saintonge) Marie-Thérèse d'HEISSON, qui fut maintenue noble comme veuve en 1715. Le nom de sa femme est omis dans la minute de confirmation de noblesse du 5 mai 1699 accordée à Charles de Chevreuse, ainsi qu'à sa sœur Jacqueline, veuve d'Abraham de Ponthieu. Nous trouvons Charles qualifié d'Ec., sgr de la Cour, établi en 1684 au bourg de Bionssac (Ch^{te}). En 1689, il servit dans la première compagnie du ban. Nous ne lui connaissons pour fils que : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o CHARLES, rapporté § VII.

8. — **Chevreuse** (Jean de), Ec., sgr de Salignac, de Guidiers en Coutures, était le 15 août 1703 âgé de 18 ans, lorsqu'il reçut de M. Pinou, V^{te} de Quincy, intendant du Poitou, un certificat attestant qu'il est gentilhomme d'extraction. (N. Fav.) Jean épousa le 6 juil. 1712, dans l'église de Voullême (Vien.), Charlotte

DESNAUX ou DES REAUX, et l'inventaire de sa succession mobilière fut fait le 23 mars 1715, à la requête de sa dite veuve. (Greffé de Civray, l. 33.) Il fut inhumé dans l'église de Voullême le 30 déc. 1714. (Reg.) Il laissa de son mariage : 1° RENÉ, qui suit ; 2° JEAN, 3° JEANNE-ANGÉLIQUE, qui décéda le 8 nov. 1791 à Coutures ; 4° CHARLOTTE, née en 1717, décédée en 1780, âgée de 63 ans.

9. **Chevreuse** (René de), Ec., sgr de Salignac et de Guidiers en Coutures, décéda le 8 oct. 1732, âgé de 38 ans. Il avait épousé vers 1740 Anne PRÉVERAUD DE SONNEVILLE, dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° MARIE-ANGÉLIQUE-SUSANNE, baptisée à Coutures le 20 fév. 1748, ayant eu pour marraine Marie-Angélique-Susanne de Chevreuse de Salignac. Elle épousa vers 1770 François de l'Etang de Rulle ; 3° Louis, dont nous parlerons § VI ; 4° MARIE-ANGÉLIQUE, mariée le 11 janv. 1774 à François Faure de la Foix, marchand à Oradour ; 5° RENÉ, décédé en 1783. (Reg.)

10. — **Chevreuse** (Jean de), Ec., sgr de Salignac et de Guidiers en Coutures, assista à la réunion de la noblesse du Poitou en 1789, et décéda le 3 août 1827, âgé de 81 ans. Il avait épousé vers 1764 Jeanne d'ASNIÈRES, fille de Robert, Ec., sgr de Villechenon, et de Marie-Laurence Faure de Rancureau. (Gén. d'Asnières.) De ce mariage sont issus : 1° ROBERT, baptisé à Coutures (comme les suivants) le 27 fév. 1771, inhumé le 26 mars même année ; 2° LOUIS, baptisé le 19 juil. 1772, fut inhumé le 29 oct. 1782, décédé de la veille ; 3° BEAUNAID, baptisé le 4 oct. 1773 ; 4° ANGÉLIQUE, baptisée le 20 janv. 1775 et décédée le 22 mai 1777 ; 5° JEAN-JACQUES, baptisé le 8 août 1777, inhumé le 8 janv. 1783 ; 6° JULIE, baptisée le 20 mars 1779, inhumée le 19 mars 1788 ; 7° JEANNE-MONIQUE, née le 8 avril 1781, mariée le 18 pluviôse an II (6 fév. 1794)

Jean-René de Moncés d'Ordrière, décéda à Coutures, âgée de 72 ans, le 6 oct. 1832.

§ VI. — BRANCHE DE LA BRASSIÈRE.

10. — **Chevreuse** (Louis de), Ec., sgr de Brassière (Coutures), fils puîné de René, et de Anne Préveraud (9^e deg., § V, baptisé le 23 mars 1750, épousa à Villefagnan Jeanne-Monique POITREVIN, dont il eut : 1° JEAN, baptisé à Coutures le 23 janv. 1778, et décédé le 20 mars 1780 ; 2° MARIE, baptisée le 1^{er} juil. 1779 ; 3° MARIE-HENRIETTE, baptisée le 21 mai 1780. Devenu veuf par suite du décès de Jeanne-Monique Poitrevin, décédée à l'âge de 24 ans, le 2 oct. 1781, il se remaria le 7 sept. 1784 à Marie-Louise BRUMAUD DE MONTGAZON, fille de Pierre, et de Hélène Chabot. (Reg. Ruffec.) Louis habitait Villefagnan le 28 avril 1817 et assistait à l'inhumation de Jeanne d'Asnières, femme de son frère Jean.

§ VII. — BRANCHE DE GUIDIERS.

8. — **Chevreuse** (Charles de), Ec., sgr de Guidiers (qui devait être fils de Charles, 7^e deg., § V), épousa le 12 nov. 1708 Julie DE CLERVAUX, fille, croyons-nous, de Antoine, Ec., sgr de Loumelière, et de Angélique Gourdeau. De ce mariage vinrent plusieurs enfants, entre autres : 1° MARIE-ANGÉLIQUE-SUSANNE, qui épousa à Coutures-d'Argenson, le 14 oct. 1733, Jean Guyon, Ec., sgr de la Chevalerie ; elle décéda à Coutures le 23 mai 1787, âgée de 78 ans ; 2° ANNE, qui assista comme cousine au mariage de Anne-Julie de Clervaux, fille d'Augustin, Ec., sgr de Loumelière, célébré à St-Sauvant le 18 juil. 1733. (Reg.)

§ VIII. — BRANCHE DE LA VARENNE.

6. — **Chevreuse** (Daniel de), Ec., sgr de la Varenne, fils puîné de Jacques, Ec., sgr de Lestang, et de Jeanne de Montvolent (5^e deg., § V). Claude Girard, Ec., official d'Angoumois et prieur de Coutures, lui consent le 9 déc. 1648 une baillette de 48 journaux de terre moyennant le paiement de la dime et deux perdrix par année. (N. Fav.) Il avait épousé Renée DE PELLAND, qui était venue dès le 16 mai 1649, d'après une transaction passée ledit jour au sujet de la succession de Jacques de Chevreuse, époux de Montvolent, entre les enfants de Daniel, Jacques, leur oncle, et Jeanne, leur tante. Ces enfants reçoivent une somme de 3,000 liv. Nous ne connaissons les noms d'aucun d'eux.

CHEVREUX. — Ce nom se trouve parfois employé pour le mot **CHEVREUIL**, dans certains actes. Il paraît avoir appartenu spécialement à une famille qui a possédé le fief de la Roche-Chevrenx en Montmorillonnais.

Chevrenx (Guillaume), Chev., fut témoin d'une donation faite à l'abbaye de la Colombe en 1204 par Guy de la Trémoille.

Chevrenx (Guyonnet, oncle de Guillaume Borde, sgr de Courtevrault (Liglet, Vien.), fit donation à son neveu le 28 fév. 1358.

CHEVRIE (DE LA). — Ce nom venant d'un fief de Thuragean en Mirebalais a été porté par les familles **BERTHÉ** ou **BRETHÉ**, **CHABOT**, etc.

Chevrie (Jean de la) décéda avant 1271, époque à laquelle sa sœur Aynor Gastineau donna à St-Cyprien de Poitiers des terres p^{res} de Jaunay, pour fonder un anniversaire. (Arch. Vien. St-Cyprien.)

CHEVRIER, en latin *Caprarius*. — Voici quelques notes que nous avons recueillies sur des personnes de ce nom qui appartient à un grand nombre de familles.

Chevrier (Benoît), *Benedictus cognomine Caprarius, miles*. Ses deux fils MARTIN et GÉOFFROY et N... son épouse, donnent, vers 1140, à l'abb. de St-Jovin-les-Marnes une terre située près du moulin de Maranzay (Taizé, D.-S.) et 12 deniers de cens. (Cart. de St-Jovin, 6.)

Chevrière (Philippe) est nommé dans une déclaration faite le 23 juil. 1295 par le curé de Chiré-en-Montreuil (Vien.) à Pierre de Beaumont, député par le Roi pour la levée des finances dans les sénéchaussées de Poitiers et Limoges, des dons et legs faits à son église depuis 48 ans. (Doc. inédits, 150.)

Chevrier (Guillaume) veud en 1318 un septier de froment de rente à l'abb. de la Trinité de Poitiers. (Arch. Vien. Abb. de la Trinité.)

Chevrier (Guy), *Guido Caprarius*, est cité dans la confirmation d'un accord conclu à la suite d'une enquête touchant la justice de l'abb. de Charroux que disputaient à l'abbé de Charroux les gens du Roi, et du C^{te} de la Marche, août 1329 (A. II, P. 11, 349.)

Chevrier (Jeanne), veuve de Jean Potereau, testa le 13 juil. 1411, légua au Chapitre de St-Pierre de Chauvigny 20 sous de rente sur un pré situé sur le bord de la Vienne près de la Roche-Jenequin. (Arch. Vien., Chap. de Chauvigny.)

Chevrier (Méry) était brigandier du s^r de L'Aigle au ban de 1467. (F. D'après Montres et revues déposées à la Bibl. Nat.)

Chevrier (Henri) passait revue comme archer dans une compagne le 17 avril 1471. (Id.)

Chevrier (Antoine) était homme d'armes dans une compagnie qui passa revue le 9 fév. 1474. (Id.)

Chevrier (Huguet) faisait montre comme archer le 10 oct. 1485. (Id.)

Chevrier (Jeanne) épousa au xv^e siècle François Boudet ou Bodet, Ec., sgr de Thorigny (en Touraine). (G^e Bodet.)

Chevrier (Jean), Ec., sgr de Chouday, épousa, vers 1530, Pernelle DE VILLELUME, fille de Guillaume, sgr de la Roche-Othon, et de Jeanne de Grivel. (G^e de Villelume.)

Chevrier (Guillaume), habitant Montmorillon, prend part à un partage en 1544. (Arch. Vien. Papiers Babert.)

Chevrier (Raymond) est condamné par sentence de la sénéchaussée de Poitiers à payer au Chapitre de St-Hilaire-le-Grand une rente de 15 sous assise sur une maison située près le grand cimetière de Vivonne. (Arch. Vien. Chap. St-Hilaire.)

Chevrier (Berthe), habitant Montmorillon, fait son testament en 1562. (Arch. Vien. Papiers Babert.)

Chevrier (Le Capitaine), suivant le parti royaliste, et le capitaine La Bruyère reprennent le 3 août 1544 par composition le château de Secondigny (D.-S.) tombé entre les mains des rebelles huguenots. (Ledaïn, Gâtine, 261.)

Chevrier (Christophe de), Ec., sgr de Ville-neuve, et Jaquette FOLLER, sa femme, sont nommés dans un arrêt du Parlement de Paris du 7 juil. 1618, relatif à la famille Goguet.

Chevrier (Marie), veuve de Jacques de la Baronnière, épousa en 1626 René de Bonchamps, Ec., sgr de Maurepas. (G^e de Bonchamps.)

Chevrier (N...) était en 1656 vicaire de Champagné-le-Sec. (Reg.)

Chevrier (Etienne), receveur des aides, présente au baptême le 2 fév. 1701 son fils ETIENNE, issu de son mariage avec Catherine LE BOITEUX.

Chevrier (Pierre) habitait la ville de Mirebeau (p^{ss} de la Madeleine) le 24 sept. 1673.

CHEVRIER. — Famille qui a habité la Saintonge.

Blason: de... à une bande chargée de 3 chevrons. (Sceau de 1327.) Dans quelques armoiriaux anciens, on cite une famille Chevrier portant « d'argent à 3 chevrons de gueules et une bordure engreslée de même. »

Chevrier (Guy), Chev., fut envoyé par le Roi à la Rochelle pour défendre cette ville contre les Espagnols. Il donna plusieurs ordres scellés de son sceau en novembre 1327. (Gaignières, 773, 177 et 539.)

Chevrier (Pierre), Ec., peut-être de la même famille, vendit une rente sur ses biens à Perronnet Aobery, qui en fit déclaration aux francs-fiefs de Saintonge en 1435. (Gaignières, 830, 1. Fonds Franç. 24261.)

CHÈZE (DE LA). — Ce nom, écrit souvent **CHÈSE, CHESE, LA CHAISE**, a été porté comme surnom par les familles **PEIRAUD, DE SALIGNÉ**, etc.

Chèse (Hugues de la), sgr de la Chaise à St-Remy-sur-Creuse en Châtelleraudais, est rappelé dans des enquêtes au sujet du château de St-Remy faites vers 1250. (A. H. P. 8.)

Chèse (Guillaume de la), probablement possesseur de la Chèse (p^{ss} de Latillé près Montreuil-Bonnio), fut témoin d'un acte passé au mois d'avril 1318 par Guy de Baugay, sgr de Chénéché. (A. H. P. 11.)

Chêze (Philippe de la), Chev., servait avec 12 écuyers de sa compagnie au camp de la Bastide de St-Gilles de Surgères le 7 oct. 1333. Son sceau porte un écu gironné de 12 pièces, dont 6 semblent être de vair. (Gaignières, 773, 209.) (V^e A. H. P. 17.)

CHEZEAUX, LES CHEZEAUX. — V. CHAZEAU, CONSTANT.

CHÉZELLES (DE). — Famille noble qui habitait les confins de la Touraine et du Poitou et qui a possédé au moyen âge la sgrie de Chézelles près l'He-Boucard. On trouve un fragment de sa généalogie dans Dom Fonteneau (vol. 83) que nous avons pu compléter et rectifier grâce aux notes que nous avait remises en 1845 M. de Gennes-Sanglier, et à divers renseignements. Cependant nous ne donnons la filiation qui va suivre que comme probable.

Blason: d'argent au lion de sable couronné de gueules et 3 molettes de sable posées 2 en chef, 1 en pointe. (Enregistré à l'Armorial de France en 1698, à Paris.) On trouve ailleurs simplement « d'argent au lion de sable couronné de gueules » (Fonds Lat. 17129, 648. D. F. 83); ou « d'argent au lion adextré de 3 molettes de sable posées en pal » (Gén. de Surgères); ou bien le lion accompagné de 3 molettes de sable posées, l'une sous la patte dextre de devant, l'autre sous la senestre, la 3^e en pointe de l'écu. (Ces derniers énoncés sont incorrects.) Le dessin donne par erreur les molettes de gueules.

Noms isolés.

Chézelles (Jean de) est mentionné dans un aveu fait au château de Loudun le 25 oct. 1496 par Catherine de la Jaille, D^e de Bonché et des Roches, pour son fief des Roches. (Arch. D.-S.)

Chézelles (Raoul de), qualifié noble homme, est nommé dans l'aveu de la Randonnière (Brizay, Indre-et-Loire) fait le 7 mars 1529 par Jean de la Mare. (Notes de Gennes.) (Peut-être y a-t-il erreur, Raoul pour René ?)

Chézelles (Esther de) épousa vers 1580 Jacob Fouquet, Ec., sgr de la Guérimière.

Chézelles (Pierre de), prieur de Fressines, obtint une sentence à St-Maixent, au sujet d'une rente due par Jacques Quinquarlet, notaire à Bougois (xv^e siècle ?).

Chézelles (Jeanne de) est nommée dans le contrat de mariage d'Adam de la Brosse, Ec., sgr de Vulten, passé sous la cour de Thouars en 1626.

Chézelles (Charlotte et Madeleine de) sont nommées dans le contrat de René de la Brosse, Ec., sgr de Terre, avec Claude de Pierres, en 1631.



§ I^{er}. — BRANCHE DE NUCIL-SOUS-FAYE.

1. — **Chézelles** (Aimery de), Ec., probablement sgr des Sables, fit avec à Champigny-sur-Vecde en 1387. (Fonds Franç. 9501.) Nous pensons qu'il eut pour fils :

2. — **Chézelles** (N... de), Ec., sgr des Sables, marié vers 1400, eut pour enfants : 1^o MÉRY, qui suit ; 2^o GUYONNE, mariée à Pierre Drouin, de St-Epain, d'après un acte de 1480 où sont rappelés les possesseurs des Sables.

3. — **Chézelles** (Méry de), Ec., sgr de Nueil-sous-Faye, des Sables, de la Noblaye, etc., est mentionné dans un acte du 4 mai 1480 comme ayant possédé les Sables avant Jean Le Goux, Ec. Il épousa vers 1430 Perrine DE CHARGÉ, fille de Bardonin, Ec., sgr de Chargé, et de Perrette de Hanteclair, dont il eut : 1^o MÉRY, qui suit ; 2^o JEANNE, mariée à Jacques de Méville, Ec., sgr de la Rivière ; 3^o JEAN.

4. — **Chézelles** (Méry de), Ec., sgr de Nueil-sous-Faye, marié vers 1450 à Perrine DE LERMIÈRES ? entre autres enfants : 1^o GUILLAUME, qui suit ; 2^o CROYONS-NOUS, MATHURIN, qui a formé la branche de la Noblaye, § IV ; 3^o GILLES, auteur de la branche de la Valinière, § VI.

5. — **Chézelles** (Guillaume de), Ec., sgr de Nueil-sous-Faye, épousa vers 1480 Catherine VENGNAULT, fille de N..., Ec., sgr de Vauléart, et eut entre autres enfants JEAN, qui suit.

6. — **Chézelles** (Jean de), Ec., sgr de Nueil-sous-Faye, épousa Marie LE PIQUART (ou PICARD), fille de Pierre, Ec., sgr de la Boisselière, et de Simonne Jormier ? qui lui apporta le fief de la Herpinière. Il est nommé dans l'aveu de la Baudonnière fait par Jean de la Mare, le 7 mars 1529, et eut entre autres enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o ANNE, mariée à François de Marain, Ec., sgr des Nots.

7. — **Chézelles** (Jean de), Ec., sgr de Nueil-sous-Faye et du Coudray, fut témoin en 1543 du partage des biens de Mathurin de Chézelles, Ec., sgr de la Noblaye (5^e deg., § IV), entre ses enfants et petits-enfants. Marié vers 1540 à Jeanne DE MARANS, fille de Pierre, Ec., sgr des Hommes-St-Martin (les Ormes, Vien.), et de Françoise de Pindray, il eut entre autres enfants : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o CHRISTOPHE, qui a formé la branche du Coudray, § II ; 3^o GEOFFROY, qui a formé la branche de la Morinerie, § III.

8. — **Chézelles** (Charles de), Ec., sgr de Nueil-sous-Faye, acquit en 1571 l'hôtel de Bourgneuf au faubourg de la porte Chinon à Loudun, vendu par la veuve de Blanc Lambert et N... Lambert, s^r de Nueil-sur-Baussay, tuteur des enfants mineurs du défunt. Marié vers 1560 à Philomène DE CUSSE, il eut entre autres enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o ANNE, mariée vers 1590 à Claude de Beauvan, Chev., sgr de Tigny.

9. — **Chézelles** (Jean de), Chev., sgr de Nueil-sous-Faye, conseiller du Roi en ses conseils d'Etat et privé, doyen de la cour des aides de Paris, acquit vers 1600 le fief de la Bourie. (Arch. Vien. G. 931, 939.) Il épousa Charlotte D'ANGUECHIN, qui décéda veuve à Nueil-sous-Faye le 12 déc. 1665, âgée de 78 ans, et fut inhumée en la chapelle de N.-D. De ce mariage vinrent plusieurs enfants qui ne sont pas tous connus, entre autres, CROYONS-NOUS : 1^o FRANÇOIS-PHILIPPE, Ec., sgr de Nueil, qui fut parrain le 1^{er} mars 1642 à Nueil-sous-Faye ; 2^o MARIE, qui épousa Giraud de Cordemoy, Ec., lecteur de Mgr le Dauphin (leur fils hérita

du château de Nueil-sous-Faye) ; 3^o CHARLOTTE, 4^o MARGUERITE, marraine à Nueil-sous-Faye le 1^{er} mars 1642 ; 5^o sans doute LOUIS, qui suit.

10. — **Chézelles** (Louis de), Ec., sgr de Marceilly, conseiller en la cour des aides de Guyenne, fit faire arpentage de la sgrie de Nueil en 1658 pour un partage avec Charlotte d'Anguechia. Nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui.

§ II. — BRANCHE DU COUDRAY.

8. — **Chézelles** (Christophe de), Chev., sgr de la Lantière ? et du Coudray (fils puiné de Jean et de Jeanne de Marans, 7^e deg., § I^{er}), capitaine de 100 hommes d'armes ? gouverneur du château de Sélan, repoussa en 1588 les Lorrains qui cherchaient à s'emparer de cette place, après la mort du duc de Bouillon. Avec ses lieutenants les s^{rs} d'Arson et de Falaise, il prit le château de Douzy le 12 avril 1588. (Mémoires de d'Aubigné.) Il épousa vers 1570 Marie de MONTLÉON, fille de René, Ec., sgr de Narsay, et de Louise Goulard, et eut entre autres enfants : 1^o MADELEINE, mariée le 18 oct. 1595 (Lomeron, not. sous la cour de Chinon) à Guillaume LE Maistre, Chev., sgr de la Garlaye (ou Garelaye), capitaine du château de Vitré en Bretagne ; 2^o JEANNE, baptisée au temple de Loudun, qui épousa, le 26 juil. 1608, Louis de Granges, Ec., sgr de Moutfermier ; 3^o SAMUEL, qui suit.

9. — **Chézelles** (Samuel de), Ec., sgr du Coudray, vendit vers 1630 la métairie de la Herpinière à son cousin Jean de Chézelles, sgr de Nueil. C'est lui, CROYONS-NOUS, qui épousa vers 1630 N... D'APPELVOISIN, fille de Bertrand, Ec., sgr de la Bodinière, et de Espérance de Contour. Nous ne savons pas s'il eut postérité.

§ III. — BRANCHE DE LA MORINERIE.

8. — **Chézelles** (Geoffroy de), Ec., sgr de la Morinerie (Nueil-sous-Faye, Vien.), fils puiné de Jean et de Jeanne de Marans (7^e deg., § I^{er}), fut témoin dans une enquête du 21 mai 1574, au sujet de la noblesse de Jacques Sanglier, établi en Champagne. Il était alors maître d'hôtel du roi de Pologne (Henri III). Il fit ériger la Morinerie en fief relevant de la Roche-de-Basché, par lettres du 10 mai 1580, données par Louise du Puy, D^e de Basché. (Arch. Vien. G. 939.) Marié à Claude DE GÉBERT, il eut entre autres enfants : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o FRANÇOISE, mariée à Nueil-sous-Faye, le 18 déc. 1601, à François Dubois, Ec., sgr de Chauvigny.

9. — **Chézelles** (René de), Ec., sgr de la Morinerie, vendit une partie de la B^{tie} de Bauçay à Daniel de St-Quintin de Blet, qui en fit avec au château de Loudun en 1624. (Noms féod.) Marié en 1603 à Madeleine GILLIER, fille de Philibert, Ec., sgr de la Tour-Légat, et de Marie Janvre de la Bouchetière, il eut, CROYONS-NOUS, plusieurs enfants, entre autres RENÉ, qui suit.

10. — **Chézelles** (René de), Ec., sgr de la Morinerie, épousa vers 1630 Renée MAUCLERC, fille de Pierre, Ec., sgr de la Muzanehère, et de Marie Prévost. Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

§ IV. — BRANCHE DE LA NOBLAYE.

5. — **Chézelles** (Mathurin de), Ec., sgr de la Noblaye ? fils puiné, CROYONS-NOUS, de Méry et de Perrice de Lermenières (4^e deg., § I^{er}), est seulement

connu par un partage fait en 1543 entre ses héritiers. Il épousa vers 1480 Françoise GUELEN ou QUELEN ? dont il eut : 1° RENÉ, qui suit ; 2° JEAN, qui a formé la branche du Perron, § V.

6. — **Chézelles** (René de), Ec., sgr de la Noblaye, épousa en 1520 Gabrielle DE CHOUPPES, fille de Mathurin, Ec., sgr de Chouppes, et de Catherine de Marsay, dont il eut : 1° RENÉ, qui suit ; 2° JACQUETTE, mariée le 25 avril 1549 à Jacques Sanglier, Ec., sgr de Joué.

7. — **Chézelles** (René de), Ec., sgr de la Noblaye, partagea en 1543 les biens de Mathurin, son aïeul, avec Jean, son oncle, fils dudit Mathurin, en présence de Jean de Chézelles, sgr de Neuil, son cousin. Il dota sa sœur, lors de son mariage avec J. Sanglier, de la somme de 3,000 liv. à prendre sur François de Chouppes, qui lui devait cette somme sur sa terre de Chouppes. Il vivait encore en 1566. Plus tard, il laissa sa terre de la Noblaye à sa sœur, n'ayant sans doute pas eu d'enfants.

§ V. — BRANCHE DU PERRON.

6. — **Chézelles** (Jean de), Ec., sgr du Perron (Lémeré, Indre-et-Loire), fils puîné de Mathurin et de Françoise de Guelen ou Quélen (5° deg., § IV) fut écuyer de la duchesse de Montpensier. Il partagea en 1543 avec René de Chézelles, son neveu, la succession de Mathurin son père, et assista le 25 avril 1549 au mariage de Jacqueline, sa nièce, avec Jacques Sanglier. Il fonda dans la chapelle de Champigny-sur-Veude une messe qui se célébrait le 15 sept. de chaque année. Il eut de N... son épouse Louis, qui suit.

7. — **Chézelles** (Louis de), Ec., sgr du Perron, était capitaine du château de Larc en 1545. Il eut pour fils :

8. — **Chézelles** (Louis de), Ec., sgr du Perron, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi et chambellan du duc de Montpensier, fit transporter le 26 juin 1601 au château du Perron tous les droits de la sgrie de la Baudonnière. Marié vers 1580 à Renée SCOLIN, il eut entre autres enfants : 1° FRANÇOIS-HENRI, qui suit ; 2° LOUIS, baptisé à Lémeré le 8 janv. 1583.

9. — **Chézelles** (François-Henri de), Ec., sgr du Perron, capitaine du château de Champigny-sur-Veude, vendit les Sables à René Sanglier, son parent, avec la moitié du fief du Haut-Braye, en 1617, du vivant de sa mère. Il vendit aussi la Gabilière qui dépendait de la Noblaye. Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

§ VI. — BRANCHE DE LA VALINIÈRE.

5. — **Chézelles** (Gilles de), Ec., sgr de la Valinière (que nous croyons fils de Méry et de Perrine de Lermenières, 4° deg., § I), est mentionné dans un aveu fait le 7 mars 1529 par Jean de la Mare, pour le fief de la Baudonnière. Dans cet acte on dit qu'il avait eu des fiefs par partage avec des héritiers de la Noblaye. M. de Geunes-Sanglier pense qu'il a dû épouser N... DE LA VALINIÈRE, fille ou sœur de Guillaume, sgr de la Valinière, dont il eut entre autres enfants : 1° GUILLAUME, qui suit ; 2° sans doute RENÉ qui a formé la branche du Teillou, § VII.

6. — **Chézelles** (Guillaume de), Ec., sgr de la Valinière, maître d'hôtel de la duchesse de Montpensier, D^e de Champigny-sur-Veude, assista le 23 déc. 1546 au mariage de Anne de Chézelles avec Pierre Le Brun, Ec., sgr de la Brosse (6° deg., § VII), et le 25 avril 1549

à celui de Jacqueline de Chézelles avec Jacques Sanglier, Ec., sgr de Joué (6° deg., § IV). Il fonda un service anniversaire en l'église de Champigny-sur-Veude. Marié vers 1520 à Jeanne CHAPEAUX, fille de Louis, Ec., sgr de la Roche de Sommieres, et de Marie Boynet, nous ne savons pas s'il a eu postérité.

§ VII. — BRANCHE DU TEILLOU.

6. — **Chézelles** (René de), Ec., sgr du Teillou (Lémeré) (ailleurs on trouve les Treilles), paraît avoir été fils puîné de Gilles (5° deg., § VI). Il épousa vers 1520 Marguerite DE ROSER ? dont il eut : 1° RENÉ, qui suit ; 2° N..., mariée à Jean Danfont ? sgr du Bois-Chevalier (Grauzay, Indre-et-Loire) ; 3° ANNE, qui épousa le 23 déc. 1546 Pierre Le Brun, Ec., sgr de Desmé ? 4° d'autres sœurs mentionnées à ce contrat, mais qui ne sont pas nommées. (Cet acte fut passé en présence de Jean de Chézelles, sgr de Faye, de Guillaume de Chézelles, sgr de la Valinière, et de Jean de Chézelles, sgr du Perron.)

7. — **Chézelles** (René de), Ec., sgr du Teillou, dota sa sœur en 1546 et lui donna la métairie de Seing ? (Pouant, Vieo.). Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

CHICHÉ. — Famille noble du pays Thouarsais, que nous trouvons dès les premières années du xv^e siècle, et qui paraît s'être éteinte à la fin du xvii^e siècle. Elle fut confirmée dans sa noblesse par M. de Maupeou le 1^{er} fév. 1700, et c'est sur la production de ses titres de noblesse faite devant cet intendant et les documents conservés dans notre cabinet, que nous avons dressé la généalogie qui va suivre.

Blason : d'azur à trois gerbes d'or, 2, 1. (D'Hoziar.)

1. — **Chiché** (Jean), 1^{er} du nom, fonda en 1404 le couvent des Frères Mineurs de Bressuire. Son fils JEAN qui suit et son petit-fils René augmentèrent le 21 mars 1466 la dotation de leur père et aïeul. (D. Chamard.)



2. — **Chiché** (Jean), 2^e du nom, était en 1439 un des vassaux de la sgrie de Noireterre pour les fiefs de Garsay en Chanteloup, la Touche-Barré et les Roches-Guitou en Boismé. (Hist. Bressuire, 1^{re} édit., p. 238.) Il fut père de : 1° RENÉ, qui suit ; 2° JEAN, marié, vers 1470, à Andrée PETIT, fille de Pierre, Ec., sgr de Bois-fichet, et de Perrette Fumée.

3. — **Chiché** (René), bachelier ès lois, habitant Bressuire, rendait hommage le 9 mars 1466 de son hôtel de la Cadière au sgr de Hérisson. (D. F.) Nous ignorons le nom de sa femme, mais il eut pour enfant :

4. — **Chiché** (Pierre), Ec., sgr de la Touche-Barré, servit en 1488 à l'arrière-ban du Poitou (comme brigandier) et au ban de 1591. Il habitait alors la ville de Thouars. Marié à Françoise DE SORVIGNÉ, il était décédé lors du mariage de JOSEPH, son fils, qui suit. (Conf.) Il eut d'autres enfants, garçons et filles, qui partagèrent noblement avec Joseph le 25 sept. 1534 (Maillet et Aymaux, not. à Bressuire) la succession de leur père. Nous ne connaissons des filles que JACQUETTE, laquelle était mariée à Jacques de Pougues, Ec., lorsque par une transaction elle et son frère se partagèrent la succession de leur mère (Querou et Gerreau, not. d'Airvan et de Châteauneuf). (Maupeou.)

5. **Chiché** (Joseph), Ec., sgr de la Touche-Barré, épousa le 17 juin 1530 (Lamrandin et Moine, prêtre et not. à Secoudigny) Françoise AUBINEAU, fille

de Nicolas, Ec., sgr de la Ricastelière, et de Jacqueline Moreau. (G^e Aubineau.) Les 24 juin 1545 et 22 juin 1546, il rendait avec un châ, d'Airvau de la sgrie de la Roche-Gabard Glessé, D.-S.), comme ayant droit et transport de Claude Bussonnean, ci-devant sgr de cette terre. (Arch. d'Airvau.) De son mariage Joseph laissa : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o PIERRE, mentionné dans les actes des 9 nov. 1563 et 6 sept. 1564 rapportés à l'article de son frère René. Pierre épousa Catherine MASSON, qui est dite veuve dudit Pierre Chiché dans une transaction passée le 24 juin 1602 (Roy et Turquand, not.) avec Jacqueline Pizon, veuve elle-même de Charles de Mondion, Ec., sgr de la Petitlière. (Conf.)

6. — **Chiché** (René), Ec., sgr de la Touche-Barré. Le 9 nov. 1563, il partageait avec son frère (Charpentier, not. à Thouars) quelques domaines restés indivis, provenant de la succession de Françoise de Souvigné, leur aïeule, et encore le 6 sept. 1564 (Tachier et Touraine, not.) la succession de Joseph leur père, laissant à leur mère la jouissance de son douaire. Dans la maintenance de 1700, le mariage de René est mentionné sous la date du 13 mai 1568 (Anriou et Guiot, not.). Mais le nom de l'épouse est omis dans cet extrait. On trouve dans cette même maintenance mention d'une transaction passée à Poitiers (Beguier et Bullière, not.) le 7 juin 1599 entre René et autres, est-il dit, à cause de la succession de CHARLES Chiché, Ec., sgr des Touches, peut-être frère de Joseph et par conséquent son oncle. Le 14 août suivant, par acte reçu Pelluet et Delaville, not., il passait un contrat d'acquêt de concert avec MARGUERITE Chiché, D^e de Vallon, peut-être sa sœur. Cet acte est ratifié le 11 oct. 1599 (Maffean et Guillaume, not.) par Marguerite Masson. (Ne faudrait-il pas lire, au lieu de Marguerite, Catherine, qui était le prénom de la femme de Pierre Chiché, frère de René ?)

7. — **Chiché** (René), Ec., sgr de la Touche-Barré, épousa vers 1600 Olive DE COUÉ, qui était sa veuve lorsqu'elle donnait procuration le 3 fév. 1627 à Jean Aubineau, Ec., sgr de la Rataudière, pour consentir au mariage de JACQUES son fils (Jaudeau et Géraudeau, not.). Ils eurent encore MARIE, qui le 4 fév. 1638 faisait faire l'inventaire de la succession mobilière de René son père (Guilbaut, not. à Bressuire).

8. — **Chiché** (Jacques), Ec., sgr de la Touche-Barré, le 10 fév. 1627 (Gréant et Barillon, not.) épousa Marie VOISIN ; le 23 juin 1636, il rendait hommage au sgr du Perrier, pour un fief appartenant à ladite Marie Voisin sa femme. Nous lui connaissons un fils, ANDRÉ, qui suit.

9. — **Chiché** (André), Ec., sgr de la Touche-Barré, baptisé à Soullans le 8 janv. 1630, fut émancipé le 17 nov. 1648 par-devant le juge de Commequiers. Il demeurait à Soullans, élect. des Sables, lorsqu'il fut maintenu dans sa noblesse par Barentin, le 24 sept. 1667. Il obtint une seconde confirmation par Maupeou le 3 fév. 1700 et fit enregistrer son blason à l'Armorial du Poitou, élect. des Sables, en 1698. Nous ne savons rien de plus sur lui et sa famille.

CHIÈVRES (DE). — Noble et ancienne famille du Périgord venue en Angoumois, puis en Poitou, qui, d'après des enquêtes des 19 déc. 1597 et 11 fév. 1603, provoquées par une sentence des élus de Périgueux, et un arrêt de la Chambre de l'Édit, de Nérac, du 5 sept. 1602, serait descendue de la famille de Chièvres de Bourgogne ? branche de la maison princière de Croy. Cependant nous ferons observer qu'il s'agit ici de suppositions, d'autant plus que les de Croy n'ont possédé que peu de temps le fief de Chièvres et que les ar-

moiries de ces deux maisons sont toutes différentes, les de Croy portant d'argent à 3 fasces de gueules, et nos de Chièvres d'argent à l'aigle éployée de sable, sans trace de brisure indiquant une branche cadette. Les premiers titres des de Chièvres Angoumois ont été anéantis dans les circonstances suivantes : Pierre de Chièvres (§ I, 2^o deg.) veuait d'abjurer le protestantisme ; une troupe de ligueurs ou plutôt de brigands, sous le spécieux prétexte que cette conversion n'était pas sincère, s'empara, dans la nuit du mercredi 3 fév. 1598, de la maison de la Vallade qui fut mise au pillage, tandis que Pierre de Chièvres était retenu prisonnier avec ses enfants en divers lieux pendant près de dix semaines. Pierre obtint sa liberté en payant une rançon de 100 écus ; mais ses enfants restèrent prisonniers. Dans cet intervalle, une partie de ses biens avait été vendue, et il fallut l'intervention royale pour le faire rentrer dans leur possession et lui faire rendre ses enfants. Henri IV, par ses lettres adressées au vicomte de la Guerche, gouverneur de la Haute et Basse-Marche, lui ordonne de se transporter en ladite maison de la Vallade et de commander « aux nommés *Les Prades* et *Poyade* de vider ladite maison et la remettre incontinent es mains dudit sieur de la Vallade et... en leur refus ou délai... les y contraindre réellement et de fait... par toutes les voies dont vous vous pourrez aviser, etc. Donné à Paris le 9 mars 1598. » Les pertes éprouvées par Pierre de Chièvres sont évaluées dans l'enquête à 9,000 liv. Plus tard, en 1615 et 1639, à deux reprises différentes, les enfants de Pierre furent obligés de se pourvoir contre les habitants de la commune de Buxerolles qui voulaient leur faire payer la taille ; mais un arrêt de la cour des aides du 23 mars 1632 les maintint dans leurs noblesses et privilèges.

Blason. — Comme nous l'avons dit plus haut, les de Chièvres de l'Angoumois et du Poitou portent : « d'argent à l'aigle de sable éployée ». Quant aux armoiries qui sont inscrites à l'Armorial de la Généralité de la Rochelle : « d'or à la chèvre saillante de gueules », elles sont purement de fantaisie et inventées par les commis de d'Hozier.



Aux renseignements communiqués par la famille pour la rédaction de la généalogie donnée dans la première édition, nous avons ajouté ceux que nous ont procurés les archives des départements de la Charente et de la Vienne, La France Protestante, etc., et ceux réunis dans notre cabinet.

Noms isolés.

Chièvres (Anne de) était le 3 juin 1648 sous-prieure et *boursière* de l'abbaye de S^{te}-Croix de Poitiers. (R. Filleau, 249.)

Chièvres (Françoise de) épousa le 8 janv. 1631 Annet de Chevreuse, Ec., sgr de Tourteron. Elle est peut-être fille de Jacob, Ec., sgr de Guitres (4^o degré, § 1^{er}).

Chièvres (Charlotte de) fut marraine p^{mo} de Cbassors, le 28 déc. 1799. (Reg.)

Chièvres (Jean de), Ec., sgr de Curton, était le 11 juil. 1724 époux de Marie VIGIEN. (Arch. Charente, E. Deroulède, not. à Angoulême.) V. § III, 6.

§ I^{er}. — BRANCHE DE LA VALLADE ET D'AUJAC.

1. — **Chièvres** (Pierre de), 1^{er} du nom, Ec., sgr de la Vallade et du Gazon, épousa le 24 avril 1509 (Cesbron et Becbade, not. à Marthon, Charente)

Marie de LA FONTAINE, fille d'Autoime, et de Jeanne de Chamhalus, dont : 1° PIERRE, qui suit ; 2° JEAN, Ec., sgr du Gazon, que l'on dit (1^{re} édition) mort sans enfants. Cependant nous avons trouvé une PAULETTE de Chièvres, B^e du Gazon, veuve de Jacques Audebert, qui le 4 fév. 1571 transigeait avec Pierre de Chièvres, son oncle, au sujet de l'exploitation de la forêt de Louble? (Cour des aides, et Arch. Ch^o E. 1322.) Elle épousa en 2^{es} noces, le 3 fév. 1571, Pierre de Rougnac, Ec.

2. — **Chièvres** (Pierre de), II^e du nom, Ec., sgr de la Vallade et du Gazon, épousa en 1541 Jeanne AUDEBERT. Il testa le 11 nov. 1588 (Blanchard, not. en Angoumois), instituant ses héritiers ses trois fils, Pierre, Jean et Jacob, et fit encore un codicille le 16 oct. 1589. Il était mort avant le 25 mars 1591, date du partage de sa succession entre ses enfants surnommés (Rousseau, not. en Périgord) : 1° PIERRE, qui suit ; 2° JEAN, Ec., sgr de Villars et du Breuil, qui mourut sans enfants, et dont les biens furent partagés, le 7 juin 1621, entre ses 2 frères René et Jacob. Il épousa Hippolyte DE LA POÏRTE, qui se dit sa veuve dans un acte de 1627 (Arch. Charente, E. 176) ; 3° JACOB, qui dans la succession paternelle avait en lieu noble du Petit-Moulin et dont la postérité sera rapportée au § VII. Ailleurs on trouve : 4° JACQUETTE, mariée le 15 avril 1571 à François Thibault, Ec., sgr des Jaubertières. Elle donna quittance à Pierre de Chièvres en 1593 (Arch. Nat. MM. 696, p. 344) ; 5° ANNE, mariée à Gérard Thibault, Ec., sgr de Pelles? (Nob. Limousin.)

3. — **Chièvres** (Pierre de), III^e du nom, Ec., sgr de la Vallade et du Breuil-Salignac, était avocat au Présidial d'Angoulême lorsque le 4 déc. 1584 il faisait, comme mandataire de son père, un échange avec Jean de Lesmerie, archidiacre d'Angoulême. (Arch. Ch^o, E. 78.) Il prend ce même titre d'avocat, se disant fils de Pierre, Ec., sgr de la Vallade, et de Jeanne Audebert, dans son contrat de mariage du 25 oct. 1582 (Jean Monsnier, not. à Angoulême) avec Françoise BAVER, fille de Barthoumé, procureur pour le Roi à Jarnac, et de Catherine Laisné. (Id. id. E. 1270.) Dans le partage des biens de son père le 25 mars 1594, il eut la Vallade avec ses forges et fourneaux. Il testa le 14 fév. 1617 (Fouroy, not.), partageant ses biens par tiers entre ses trois fils, mais allouant à Jacob pour son droit d'aînesse la somme de 24,000 liv. (Cour des aides.) Ses enfants furent : 1° JACOB, qui suit ; 2° PIERRE, chef de la branche de Curton rapportée § IV ; 3° MARC, dont nous parlerons au § VI ; 4° CATHERINE, qui épousa en 1603 François Dauphin, Ec., sgr de la Favrie. Elle était le 21 juil. 1611 veuve et tutrice de leurs enfants et décéda avant le 27 nov. 1641 (Arch. Ch^o, E. 1406) ; 5° JEANNE, mariée en premières noces, le 21 juil. 1607, à Siméon de la Quintaine, et en 1609, en secondes noces, à Jean de Chevreuse, Ec., sgr de Tourteron ; 6° SUSANNE, femme de Charles de Lubersac, Ec., sgr de Montizon (p^{re} de Roussines, Charente), dont elle devint veuve le 12 mars 1637 (Beaufort, not. à Roussines). (Note de J.-B. Champeval.)

4. — **Chièvres** (Jacob de), Ec., sgr de Guitres (Chassors, Charente) et de la Vallade, épousa le 13 nov. 1613 Jeanne DE LESCOUS, fille de François, B^e de Savignac, et de Louise de la Roche. (G^o de Lescoeurs.) De ce mariage sont issus : 1° PIERRE, qui suit ; 2° MARC, rapporté § III ; 3° JACOB, Ec., sgr de Roche-maure, qui de Antoinette CAON, veuve de Jean Pauque d'Odolan, eut ANTOINETTE-LOUISE, mariée en 1681 à Jean de Chièvres, Ec., sgr de Curton (6^e deg. du § IV) ; 4° ELISABETH, mariée à Claude Thibault,

sgr de la Gadois ; 5° MARIE-CHARLOTTE, mariée en 1656 à Abel de Monés, B^e d'Ordières, et en secondes noces, le 7 déc. 1700, p^{re} de Chassors, à Pierre de Chevreuse, Ec. sgr de Salignac (Reg.) ; 6° MARIE, D^e de St-Martin, sans alliance.

5. — **Chièvres** (Pierre de), IV^e du nom, Ec., sgr de la Vallade, Guitres et de St-Martin d'Aujac, épousa le 14 avril 1646 Eléonore DE MONTAGNAC, dont il eut : 1° CHARLES-MATHIEU, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa le 15 nov. 1679 René de Bonnefoy, B^e de Bretauvilliers.

6. — **Chièvres** (Charles-Mathieu de), Ec., sgr de la Vallade, Guitres et d'Aujac, capitaine au régiment de St-Jal, épousa le 30 mai 1678 Françoise DE VEANOU DE MELZÉART, sans doute fille de Louis, Chev., sgr de Bonenil, et de N... de Nossay, dont : 1° PIERRE, qui suit ; 2° N..., dit le Chevalier d'Aujac, qui de Catherine DE KEVVENO, sa femme, eut une fille, mariée à N... Robert de la Salle-Lezardière.

3° N..., chantre et chanoine de la Cathédrale de Saintes ; 4° N..., sgr de Guitres, mort célibataire, avait servi avec le chevalier d'Aujac son frère dans le régiment royal (l'un d'eux était Chev. de St-Louis).

7. — **Chièvres** (Pierre de), V^e du nom, sgr de la Vallade et de St-Martin d'Aujac, avait été parrain p^{re} de Chassors le 28 déc. 1699. (Reg.) Capitaine au régiment de Chamilly, Chev. de St-Louis, il se maria le 3 août 1706 à Marie TAVEAU DE MONTEMER, fille de François, et de Marie-Catherine de Brettes (Decressac, not.), et laissa pour enfants : 1° RENÉ, qui suit ; 2° N..., capitaine au régiment royal, tué à Fontenoy ; 3° N..., mort à Verdun des blessures reçues à cette bataille ; 4° N..., mort capitaine dans le même régiment ; 5° ALEXANDRE, capitaine de Grenadiers au même régiment, fut grièvement blessé d'un éclat de bombe au siège du fort St-Philippe (Minorque) en 1756. Il obtint sa retraite et le grade de lieutenant-colonel, en 1771, après 36 ans de services ; il était Chev. de St-Louis. Marié à Metz à Nicole DE BARBAS, il y mourut sans postérité ; 6° THÉAËSE, 7° MARIE, mortes célibataires ; 8° N..., fille.

8. — **Chièvres** (René de), Ec., sgr d'Aujac, fut garde-marine en 1732, enseigne le 1^{er} avril 1738, fut fait prisonnier des Anglais sur le *Trident* (1747), lieutenant de vaisseau et capitaine d'une compagnie franche de la marine (1^{er} avril 1748), capitaine de vaisseau (1757). Il fit 14 campagnes et se retira avec la croix de St-Louis et une pension de 1000 liv. Il avait épousé le 25 sept. ou 25 nov. 1762, Marie-Jeanne TERPIN, fille de René, Ec., sgr du Brenil-Marmault, et de Françoise-Marie de la Mirande. Leurs enfants furent : 1° PIERRE-JACQUES-GASPARD, qui suit ; 2° JEAN-BAPTISTE, dont la postérité sera rapportée § II ; 3° THÉAËSE, née en 1763, décedée le 17 oct. 1787.

9. — **Chièvres** (Pierre-Jacques-Gaspard de) fut condisciple de Napoléon à l'école militaire et servit dans l'artillerie. Ayant émigré, il fit la campagne de 1792 à l'armée des Princes et fut l'un des défenseurs de Maestricht. Il fit partie de l'expédition de Quiberon, mais échappa au massacre. Revenu en France sous l'Empire, il fut nommé receveur des finances à Rouen. Au retour des Bourbons, il reçut la croix de St-Louis et fut nommé commandant de l'artillerie de la garde nationale de Rouen. Il fut élu député de l'arrondissement de St-Jean-d'Angély jusqu'en 1830, et siégea constamment à l'extrême droite. Marié le 20 mai 1789 à Rose-Eulalie-Scholastique-Julie DE MALLEVULT, fille de Jacques-Marie, sgr de Veumorant, capitaine de vaisseau, et de Marie-Luce de St-Orens, il est mort le

19 juin 1831, laissant de son mariage : 1° JACQUES-AUGUSTE-EMILE, qui suit ; 2° JACQUES-ALEXANDRE, lieutenant du corps royal de l'état-major, attaché à l'artillerie de la garde royale, fut envoyé en Morée comme membre de la brigade topographique et mourut à Napoléon-Romanie le 29 juil. 1829, âgé de 26 ans ; 3° JEAN-BAPTISTE-CHARLES, mort sans alliance à Saintes le 31 juil. 1842 ; 4° CÉLESTE-GABRIELLE, morte à Saintes, célibataire, le 27 août 1842 ; 5° EMILIE-JULIE, née le 5 nov. 1803.

10. — **Chièvres** (Jacques-Paul-Emile de), né à St-Pardoux (Char.-Inf^{re}) le 29 juin 1791, entra à l'école militaire en 1809, sous-lieutenant au 56^me de ligne (11 mars 1811), lieutenant (21 nov. 1812), lieutenant adjudant-major (15 juil. 1815), capitaine d'état-major (1^{er} janv. 1819), chef de bataillon (16 janv. 1824), Chev. de la Légion d'honneur (25 avril 1821), fit les campagnes de 1811 en Hollande, 1812 en Russie 1813 à la grande armée (il eut le bras cassé d'un coup de feu à la bataille de Leipsick), 1814 en Hollande, 1815 à la grande armée, 1823-1825 en Espagne. Lors de la capitulation de Llers, il fut assez heureux pour y faire comprendre un corps de 300 français qui combattaient contre leur patrie, ce qui leur sauva la vie. M. de Chièvres fut décoré de la croix de 2^e classe de St-Ferdinand d'Espagne, puis nommé sous-chef d'état-major de la 23^e division militaire, commandant de la place de Nantes, et enfin aide de camp du maréchal de Lauriston. Démissionnaire pour refus de serment en 1830, il prit les armes à l'appel de M^{me} la duchesse de Berry en 1832, et fut arrêté dans les bois d'Amailoux. Après une détention de 8 mois dans le donjon de Niort et les prisons de Chartres, il comparut devant la Cour d'assises d'Eure-et-Loir. Armand Carrel, l'un des chefs du détachement français fait prisonnier à Llers, vint reconnaître le service que M. de Chièvres lui avait rendu, ainsi qu'à ses camarades, et après les plaidoiries de M^{rs} Raison, de Fontenay, et Hennequin, de Paris, celui-ci fut mis en liberté. M. de Chièvres avait épousé le 18 juil. 1826 Marie-Sophie-Zénobie AYMER LE LA CHEVALERIE, fille de Louis et de Marie-Zénobie Leclere de Vezins. Il est décoré le 8 oct. 1860, laissant : 1° JACQUES-BENÉ-ALEXANDRE, qui suit ; 2° DÉSTRÉE-MATHILDE, née le 4 oct. 1828, mariée le 25 août 1839 à Honoré-Auguste-Alfred Lestrade, receveur des actes judiciaires à Niort, morte à Paris le 19 août 1879 ; 3° MARIE-CAROLINE, née le 4 nov. 1832, décédée célibataire à Poitiers le 13 déc. 1875.

11. — **Chièvres** (Jacques-Bené-Alexandre de), né à Exireuil (D.-S.) le 28 fév. 1830, contrôleur d'exploitation au chemin de fer d'Orléans, épousa à la Rochelle, le 11 oct. 1858, Marie-Louise-Eugénie DENYS DE BONAVENTURE, fille de Jean-Charles-Amédée, capitaine de vaisseau en retraite, officier de la Légion d'honneur, dont JEANNE-MARIE-ZÉNOBIE, née à la Rochelle le 22 août 1839, et mariée à Poitiers, le 16 janv. 1884, à Marie-Armand-François de Nuchèze. M. de Chièvres, devenu veuf le 27 oct. 1859, se remaria à Poitiers, le 25 avril 1876, à Louise-Sophie-Théodora RACT-MADOCX, fille de Auguste, ingénieur des mines, et de Barbe-Clémentine Richer.

§ II. — SECONDE BRANCHE.

9. — **Chièvres** (Jean-Baptiste de), fils puîné de René et de Marie Turpin (8^e degré, § I), naquit le 8 mars 1771. Il épousa le 18 thermidor an VI (5 août 1798) Marie-Henriette-Adélaïde-Julie CASTIN DE GUÉRIE DE LA MADELAINE, fille de Maurice, et de Henriette Robert. Il est mort le 23 déc. 1823, laissant : 1° Jo-

SEPH-GASPARD, né le 28 brumaire an X (19 nov. 1801), mort célibataire le 20 oct. 1822 ; 2° JEANNE-LOUISE, née le 11 germinal an XII (1^{er} avril 1804), mariée le 3 mai 1828 à Joseph-Romain Wampon, chev. de la Légion d'honneur, capitaine aux chasseurs d'Afrique ; 3° JOSEPH-GASPARD dit PAUL, qui suit.

10. — **Chièvres** (Joseph-Gaspard dit Paul C^{te} de), né le 4 août 1807, décédé en 1889 à Beauregard (Nioul-sur-Mer, Charente-Inf.), marié le 9 janv. 1829 à Victorine-Henriette-Julie DE LA ROCHE-ST-ANDRÉ, fille de Benjamin-Auguste, et de Eugénie Ranfray de la Baïonnière ; il en a eu : 1° EUGÉNIE-MARIE, née le 17 oct. 1839 ; 2° AIMÉE-CLAIRE-LÉONTINE, née en juin 1841 ; 3° MARIE-LOUISE-MARGUERITE, née le 20 oct. 1842 ; 3° ABEL, qui suit.

11. — **Chièvres** (Abel C^{te} de), lieutenant de dragons, a épousé le 10 fév. 1877 Caroline DE LAROCQUE-LATOUR, fille de Auguste-Marie, et de N... Lévesque de Puiberneau.

§ III. — BRANCHE DE ST-MARTIN.

5. — **Chièvres** (Marc de), Ec., sgr de St-Martin, fils puîné de Jacob, et de Jeanne de Lescours (4^e deg. du § I), épousa le 3 juil. 1664 Jeanne LAISNÉ, fille de N..., Ec., sgr de la Nérolle, dont il eut : 1° PIERRE, qui suit ; 2° PHILIPPE, baptisé au temple protestant de Jarnac le 4 juil. 1666, épousa Susanne-Antoinette PAQUE ou POQUE D'ODELAN (qui se remaria à François Guillemeteau). Il était décédé avant 1698, époque où sa veuve était tutrice de leur fille MARIE-ANTOINETTE, baptisée à Nercillac le 25 sept. 1688. (Reg. Nercillac, Charente.)

6. — **Chièvres** (Pierre de) épousa Marie-Charlotte DE CHIÈVRES, dont il eut : 1° JEANNE-ANTOINETTE, femme de Jean Musseaux, Chev. de l'Ordre de St-Michel ; 2° JULIE, mariée, p^{re} de Chassors (Charente), le 19 mai 1702, à Hélie Laisné, Ec., sgr de Courans. (Reg.)

§ IV. — BRANCHE DE CURTON.

4. — **Chièvres** (Pierre de), Ec., sgr de Rouillac (Charente), fils puîné de Pierre, et de Françoise Brivet (3^e deg., § I), est compris, ainsi que son frère Marc, dans les registres des bans et arrière-ban de la sénéchaussée d'Angoumois des 13 et 15 nov. 1615, 17 mai et 17 juin 1613, et au chapitre des exemptés des rôles des tailles de leurs paroisses. (Cour des aides.) Il épousa : 1° le 25 déc. 1627 (Teillon, not.) Eléonore DE MONTALEMBERT, fille de Robert, Chev., sgr de Vaux, et de Jeanne de Livénac ; 2° Marthe DE MERGEY, et laissa du 1^{er} mariage : 1° JACON, qui suit ; 2° GUY, Ec., sgr de Bois-Noir, épousa le 22 nov. 1639 Louise LEMOINE ; il fut ensuite chanoine de l'Eglise d'Angoulême ; était aussi titulaire de la chapellenie de Cavignac, desservie en l'église de St-Pierre de Marencos, bénéficiaire qu'il résigna en faveur de Charles du Bourg, qui obtint ses bulles en 1716. (Arch. Ch^{te}, E. 607.)

Du 2^e lit : 3° PIERRE, Ec., sgr de Rouillac, marié le 18 fév. 1653 à Jeanne RANSON, qui est dite sa veuve dans un acte du mois de mai 1675 de G. Jehu, not. à Angoulême. (Arch. Ch^{te}, E. 996.) Ailleurs elle est dite veuve tutrice en 1670, par conséquent ils auraient eu des enfants ; 4° FRANÇOIS, 5° JEAN, Ec., sgr des Citernes ; 6° RENÉE, mariée en 1668 à Samuel Drillon, s^r de Puygemart, avocat en Parlement, licent^{iat} particulier en l'elect. de Barbezieux ; 7° RACHEL, mariée à Pierre Brosard, médecin, puis à Pierre Rossie ? ou Torribe, ministre protestant ; 8° ANNE, mariée à Isaac Magnac, ministre à Barbezieux, dont elle était veuve le 11 août

1731 (Arch. Char. E. 925); 9° JEANNE, qui épousa Pierre de Lubersac, Ec., sgr de Montizon, son cousin.

5. — **Chièvres** (Jacob de), Ec., sgr de la Vallade, de Montravail, de Chalignac, etc., épousa le 30 juin 1664 (Arnaudeau et Jousseau, not.) Marie LE MANESCHAL, fille de Charles, Ec., sgr de Bourneuf, et de Madeleine d'Angliers dont: 1° JEAN, qui suit; 2° JEANNE, née le 1^{er} mars 1676, reçue à St-Cyr en nov. 1686.

6. — **Chièvres** (Jean de), Ec., sgr de Curton, épousa en 1681 Antoinette-Louise de CHIÈVRES, fille de Jacob, Ec., sgr de Rochemoure, et d'Antoinette Caron (4^e deg. du § 1). De ce mariage il eut: 1° JACON, qui suit; 2° LOUISE-MANGENITE, mariée en 1740 à Fiacre Saulnier, Chev., sgr des Hortes. Nous pensons qu'il eut aussi un fils nommé JEAN qui, le 26 mai 1751 et le 9 juil. 1771, rendait hommage du fief de la Croix-Joseph, p^{me} de Chalignac. (Arch. Ch^{te}, E. 434.) Il avait épousé Jeanne VIGIER.

7. — **Chièvres** (Jacob de), H^e du nom, Chev., sgr de Curton et de la Montagne, capitaine au régiment de Rouergue-Infanterie, épousa en 1731 Jeanne de LABATUD et laissa: 1° PIERRE, qui suit; 2° N... dit l'abbé de Chièvres, chanoine de l'Église d'Angoulême, premit possession, le 13 mars 1754, de la maison canoniale et du gros de Juillac-le-Coq. (Arch. Ch^{te}, E. 925.) Avant ou après Jeanne de Labatud, Jacob fut marié à Jeanne-Henriette DU SAULT DE RIBENON, dont il n'eut point d'enfants.

8. — **Chièvres** (Pierre de), Chev., sgr de Chalignac, Curton, la Montagne, le Bois-Noir. Chev. de St-Louis, reçut en 1763 une pension de 354 liv. pour appointements de réforme en qualité de capitaine au régiment de Rouergue-Infanterie. Il épousa en premières noces, le 1^{er} déc. 1756, Françoise-Scholastique BONNEAU, fille de Pierre, s^r du Chesne, lieutenant général à Lusignan, et de Marie-Madeleine Guillenmetean, de laquelle il a eu plusieurs enfants, tous morts en bas âge; puis il se maria le 15 mars 1775 (Fragneau et Geoffroy, not. à Lusignan) à Marie-Anne-Julie VENAULT, fille de Pierre, sgr de Lardinière, etc., Chev. de St-Louis, gouverneur du chât. de Lusignan, et de Anne Bourdier de la Maillerie. Pierre est mort à Poitiers en 1797, ayant eu 12 enfants, dont 5 seulement ont vécu: 1° ACHILLE-RADÉGONDE, qui suit; 2° PIERRE-ADOLPHE, rapporté § V; 3° ANNE-ADÈLE, née en 1788, morte célibataire le 23 juin 1825; 4° FRANÇOIS-CALIXTE, né en 1792, mort sans alliance en 18...; 5° CHARLES-IVYACINthe, né en 1794, officier dans la Légion de la Vienne, épousa le 17 avril 1822 (Gras, not. à Poitiers) Aimée-Lucile de LA MANQUE, fille de René-François, ancien sous-préfet, et de Agathe-Emilie Fouqueteau-de-Mortiers. Il est décédé le 30 avril 1825, laissant un fils unique, FRANÇOIS-RADÉGONDE-RUPERT, décédé célibataire à Poitiers le 21 août 1886. Ayant recueilli beaucoup d'objets curieux, il a légué ses collections et sa maison à la Société des Antiquaires de l'Ouest pour former un musée public.

9. — **Chièvres** (Achille-Radégonde de) naquit à Curton le 4 avril 1785. Entré à l'école spéciale militaire le 11 brumaire an XII (le 3 nov. 1803), il fut successivement sous-lieutenant au 7^e léger (le 25 sept. 1804), lieutenant dans le même régiment (27 oct. 1808), capitaine au 15^e léger (14 mars 1811), Chev. de la Légion d'honneur (29 juil. 1814). Il se retira du service après avoir fait toutes les campagnes de 1803 à 1814 (Allemagne, Prusse, Autriche, Pologne et Russie); et fut blessé à la Moskowa et à Krasnoï. Il est décédé à Poitiers le 4 fév. 1864. Marié le 27 déc. 1815 à Marie-Julie-Honorine de VILLECHÈZE DE LA MARDIÈRE DES ESSARTS, fille de Charles-Honoré, et de Julie-Louise

Bouthet de la Richardière, il en a eu: 1° LOUIS-APOLÉNE-AMÉDÉE, qui suit; 2° MARIE-ANNE-CHARLOTTE-ANTOINETTE, née le 19 nov. 1819, mariée à Poitiers, le 31 mars 1832, à Philippe-Louis-Engène Pastoureau de la Bradière, capitaine au 3^e hussards, Chev. de la Légion d'honneur; 3° MARIE-CAROLINE-ANASTASIE, née le 25 déc. 1822, morte le 9 mars 1860; 4° MARIE-ALEXANDRINE-CHANTAL-ADÈLE, née le 29 nov. 1825; 5° MARIE-STÉPHANIE-HONORINE, née le 6 juil. 1832, religieuse aux Dames du Sacré-Cœur.

10. — **Chièvres** (Louis-Adolphe-Amédée de), né le 11 janv. 1821, décédé le 24 juin 1876 à Poitiers, s'était marié le 20 août 1855, à Dax (Landes), à Thérèse-Emmanuelle DEVERT, dont il n'a pas eu d'enfants.

§ V. — BRANCHE CABETTE DE CURTON.

9. — **Chièvres** (Pierre-Adolphe de), ancien procureur du Roi près le tribunal de Montmorillon, membre titulaire de l'Institut d'Afrique, fils cadet de Pierre, Chev., sgr de Curton, et de Marie-Anne-Julie Venaault, 8^e deg., § IV, naquit le 16 juil. 1786, épousa le 28 avril 1813 (Geoffroy, not. à Poitiers) Thérèse-Éléonore de CONAL, fille de Jean-Gabriel, et de Marie-Anne-Roseline Raity de Vitré. M. de Chièvres a publié en 1840, chez Fradet, libraire à Poitiers, *Les fausses apparences*, ou *La suivante comme il y en a peu*, comédie en trois actes et en vers (in-8^o), et en 1858 un volume in-16 (imprimerie Dupré), intitulé *Fables et moralités en quatre vers, recueillies et dédiées à ses petits-fils*. Il a laissé de son mariage: 1° MARIE-JOSEPH-LOUISE-XAVIÈRE, née le 2 nov. 1816, mariée le 28 août 1843 à Frédéric de May de Fontafret, et décédée le 4 janv. 1880; 2° JACOB-JOSEPH-ACHILLE-CHARLES, né le 11 sept. 1818, décédé le 2 avril 1836; 3° MARIE-RADÉGONDE-JUSTINE-FERDINANDE-ÉLÉONORE, née le 18 oct. 1820, mariée le 25 juin 1839 à Pierre-Etienne de Blondel, C^{te} de Joigny, décédée à Poitiers le 8 juin 1842; 4° MARIE-THERÈSE-LOUISE-BLANCHE, née le 20 mai 1825, mariée le 23 juin 1851 à Pierre-Gabriel-Arthur Pourcy, homme de lettres; 5° HENRI-JOSEPH-PIERRE-ALOÏS, né le 20 déc. 1827, marié à St-Gauthier, le 1^{er} fév. 1853, à Marie-Justine-Elise BAUDET DES PERRINS, fille de Pierre-Isidore, ancien garde du corps et officier de cavalerie, et de Marie-Hippolyte Barbier, dont il n'a eu qu'une fille, MARIE-RADÉGONDE-AUBÉLIE-MARGUERITE-JENNY, mariée à Georges-Marie-Louis de Hillerin. Devenu veuf le 12 fév. 1854, Aloïs se maria le 27 fév. 1868 avec Marie-Marguerite-Gabrielle BAUDET DES PERRINS, sœur de sa première femme, veuve elle-même de Joseph-Maximilien-Alphonse, frère de son second mari. Elle est morte le 6 août 1870.

6° JOSEPH-MAXIMILIEN-ALPHONSE, né le 18 avril 1832, contrôleur des contributions directes dans la Charente, puis à Poitiers, épousa à St-Gauthier (Indre), le 3 juil. 1861, Marie-Marguerite-Gabrielle BAUDET DES PERRINS (sœur de Marie-Justine-Elise précédemment citée), et mourut à St-Gauthier, le 21 sept. 1864.

§ VI. — BRANCHE DE ROULLAC.

4. — **Chièvres** (Mare de), Ec., sgr d'Anbanie, la Vallade, fils puîné de Pierre, et de Françoise Brivet (§ 1, 3^e deg.), est mentionné avec son frère aîné Pierre au chapitre des exemptés au rôle des tailles sur les registres des bans et arrière-bans de la sénéchaussée de l'Angoumois des 13 et 15 nov. 1615, 17 mai et 17 juin 1639. (Cour des aides.) Il épousa le 16 nov. 1620 (Audrieux, not.) Agnès LÉNGET, fille de Pierre, avocat en Parlement, et de Jeanne Pasquet. De ce mariage sont

issus : 1° PIERRE, qui suit ; il fut nommé par sentence du lieutenant-général de la sénéchaussée d'Angoulême du 28 août 1660, curateur de ses frères et sœurs dont les noms suivent ; 2° JACOB, Ec., sgr de Montravail, qui épousa, le 26 oct. 1669, Madeleine DE MONEL, fille de Isaac, Ec., sgr de Lochon, et de Susanne de la Porte (ils abjurèrent le protestantisme en 1685) ; 3° MARC, 4° RENÉE, qui épousa, croyons-nous, vers 1660, Jacob d'Asnières, Ec., sgr de la Ribière ; 5° SUSANNE, 6° autre SUSANNE, 7° MARIE, qui épousa le 18 sept. 1668 Hélié Toullet ? sgr de Fayoux ; 8° MADELEINE.

3. — **Chièvres** (Pierre de), Ec., sgr de la Vallade, Rouillac, épousa le 20 août 1665 Susanne de LUDERSAE, dont il eut PIERRE-JACOB, Ec., sgr de la Vallade, dont nous ignorons la destinée.

VII. — BRANCHE DU PETIT-MOULIN.

3. — **Chièvres** (Jacob de), Ec., sgr du Petit-Moulin, 3^e enfant de Pierre, et de Jeanne Audébert (2^e deg., § 1^{er}), épousa le 19 août 1601 (Pasquet. not.) Marie GOROUR, fille de René, Ec., sgr de Pay-Gibault, et de Françoise de la Romagne, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o LOUIS, Ec., sgr du Breuil ; 3^o FRANÇOISE, mariée le 9 août 1623 à Loais de Mascureau, Ec., sgr des Vergnes.

4. — **Chièvres** (François de), Ec., sgr du Petit-Moulin, épousa le 29 mai 1610 (Texier, not. à St-Maixent) Jaquette BARNEAU, fille de Louis, Ec., sgr de Graury, et de Madeleine de la Roussie. Vers 1658, François de Chièvres fut reçu maître particulier des eaux et forêts de Civray et de Fontenay. (Arch. Vien., § C. 204.) Dont : LOUIS, baptisé à Cherves-Chatelars (Char^{te}), le 25 mai 1641 (Reg.).

CHILLEAU (du). — Famille d'ancienne noblesse originaire de la Gâtine où se trouve le fief du Chilleau (Vasles, D.-S.). Elle est connue depuis le XIII^e siècle. « Les seigneurs du Chilleau (dit d'Hoziar, « au début de la généalogie de cette famille dressée par « lui en 1706) sont en possession de la terre de leur « nom de temps immémorial et joignent à l'ancienneté « de leur noblesse l'avantage d'avoir toujours contracté « de belles alliances, ce qui les met incontestablement « dans la classe des gens de qualité, susceptibles de « toutes les places de distinction à la Cour. » Les éléments de l'article qui va suivre sont d'abord le travail de d'Hoziar dont nous veons de citer les premières lignes ; 2^o un autre travail du même genre dressé le 12 janv. 1767, sur les titres originaux à lui communiqués et ceux du cabinet du St-Esprit, par Beaujon, généalogiste des ordres du Roi, chargé de l'examen des preuves de noblesse des personnes qui aspirent aux honneurs de la Cour ; 3^o pour la branche du Retail, § IV, les preuves faites pour l'admission de Catherine du Chilleau à St-Cyr, qui nous ont été communiquées par le V^{ic} Paul de Chabot ; 4^o pour la branche de Champépin, § VI, l'inventaire des archives du chat, de la Barre fait avec tant de soin par M. A. Richard, archiviste du département de la Vienne : enfin les notes et documents conservés dans notre cabinet.

Blason : de sable à trois moutons passants (*alias* passants) d'argent, 2 et 1. St-Allais, dans son



Dictionnaire encyclopédique de la noblesse de France, place par erreur les du Chilleau en Picardie et dit : « d'azur à trois brebis d'argent, 2, 1 ». La Barentine qui indique le champ de sable, place les moutons sur une terrasse de sinople, ce qui n'est pas exact. En Périgord, on trouve une famille de

Chilhaul portant 3 moutons en champ d'azur, qui ne paraît pas avoir la même origine que les du Chilleau du Poitou.

Chilleau (Denis du) est mentionné dans un rôle des censitaires de Vasles de l'an 1287, comme devant 18 deniers par an à l'abbaye de St-Croix. (Arch. Vien. St-Croix, 44.)

Chilleau (Jean du) dit de l'Archimbaudière, obtint du Roi des lettres de rémission conjointement avec 6 autres écuyers ou hommes de guerre poitevins, pour divers excès commis à Sillé-le-Guillaume dans le Maine, en allant au siège de Rennes sous la conduite de Philippe de la Chèze, chevalier, qui les avait trompés. Lettres données à Gisors en août 1357. (A. H. P. 17.)

Chilleau (Catherine du) passa un acte de vente de divers domaines le 13 janv. 1388 en faveur de Jean Légier, sire de la Sauvagère. (Arch. la Barre, I, 198.)

Chilleau (Louis du) est porté par erreur dans le tableau de la famille du Chilleau comme vivant en 1400. (Arch. la Barre, I, 80.) Il s'agit de celui qui vivait en 1500.

Chilleau (Robert da), moine de l'abbaye des Châtelliers, est nommé dans un arrêt du Parlement de Paris condamnant les moines à rétablir dans leur église les armoiries des sgrs d'Aubigné et Faye, représentant les fondateurs du monastère (XV^e siècle). (M. Stat. 1867, 214.)

Chilleau (Jeanne du), veuve de Jean Vergeault, ou Vergerault, s^e de la Jaslière et de Guignefolle, était en 1485 et encore en 1489 épouse de Héliot Girard, Ec.

Chilleau (Marguerite du) était en 1505 femme de Jean Tizon, Ec. (Arch. Ch^{te}, E. 533.)

Chilleau (Charles du), Ec., sgr des Bourdières (Vasles, D.-S.), était un des patrons laïcs de l'église de St-Symphorien (D.-S.), au diocèse de Saintes, et avait présenté à ce bénéfice avant le 17 juil. 1507. Il rendit hommage pour les Bourdières au chat, de la Barre-Pouvreau en 1515 (Arch. de la Barre, II, 231, 232, 443.)

Chilleau (Jean du), prêtre, rendait les 11 avril et 14 juin 1516 hommage du fief de Lourserie au chat, de la Barre-Pouvreau. (Arch. de la Barre, I, 83.)

Chilleau (Marie du) épousa Marin de Plouer, Ec., sgr dudit lieu. Devenue veuve, elle rendait le 29 oct. 1557 un hommage à Jean Vigeron, Ec., sgr de Chiré, comme tutrice de leurs enfants mineurs.

Chilleau (Claude du), gentilhomme de la chambre de la Reine, épousa en 1587 Claire d'Averton. (G^{ie} d'Averton.)

Chilleau (Jacques du), Ec., sgr du Chilleau, cède le 15 avril 1633 à Claude Chevalier, Ec., sgr de la Coincardière, certaines sommes d'argent qui lui étaient dues par Charles d'Alloue, Ec., sgr des Ajots. Peut-être le même qui est désigné dans un acte de procédure du 18 janv. 1649, et encore un Jacques du Chilleau, sgr de Beauregard, qui dans un acte de 1655 est dit habiter le Grand-Yversay (Marigny-Brizay, Vienne), avec Jacqueline DE MAILLON, son épouse, que nous croyons fille de Jacques (ou Jacob), Ec., sgr d'Yversay, et de Bénigne de Nuchèze.

Chilleau (Jean du) épousa vers 1600 Marie DE LA PORTE, fille de Raymond, et de Marguerite Lambert. (G^{ie} de la Porte.)

Chilleau (Louis du), Ec., assiste comme cousin au contrat de mariage passé le 5 nov. 1668, de Charles Simonneau, Ec., sgr du Puitamer, avec Louise de Hanne. (G^{ie} Simonneau.)

Chilleau (René du), Ec., sgr du Vert, et autres étaient en procès en 1655 avec Jean Martin, sgr de Thorigné, qui les accusait d'avoir levé les fruits du fief de St-Sauveur. Il les fit d'abord emprisonner, puis par sentence de la sénéchaussée de Poitiers, confirmée par un arrêt du Parlement de Paris, Martin fut condamné à leur payer 2,310 liv. de dommages et intérêts. (Arch. de la Barre, II, 427.)

Chilleau (Jeanne-Thérèse du), mariée en 1718 à Josué Robineau, Chev., sgr de la Chauvinière, assistait avec son époux comme parents au mariage de Jacques-Charles-Laurent Descars, Chev., sgr des Loges, avec Marguerite-Françoise Jacques, le 20 mars 1737. (O. C. de Moulins.)

Chilleau (Marie-Louise-Christine du) était en 1745 religieuse à l'abb. de St-Croix de Poitiers. (Arch. Vien. E² 57.)

Filiation suivie.

La généalogie composée par d'Hozier, qui a été faite à une époque où les documents anciens étaient mal connus, remonte la filiation de trois degrés plus haut que celle que nous avons donnée dans la première édition de cet ouvrage ; mais son travail contient plusieurs inexactitudes et paraît avoir été composé sur des documents douteux dont l'authenticité nous semble problématique, car les renseignements fournis par eux diffèrent étrangement de ceux que nous trouvons dans les livres originaux conservés aux Archives de la Vienne. (St-Croix, 44, 45, 46, 47.) Nous commencerons par en donner un extrait, mais nous établirons la généalogie d'après les documents authentiques des archives de la Vienne.

1. — **Chilleau** (Jean du), dit d'Hozier, devait vivre dans le temps de la dernière croisade et être Chevalier, ce que l'on infère du testament de son fils Geoffroy laissant la disposition de ses aumônes à dame Marguerite de Nuchêze, sa mère, veuve dudit Jean du Chilleau, la qualité de dame ne se donnant qu'aux femmes des Chevaliers. (Cette remarque de d'Hozier serait exacte s'il s'agissait de pièces authentiques ; mais ici il n'y a que des notes douteuses.) C'est le même Jean qui est nommé dans un aveu que Aimery Bar rendait le 1^{er} août 1292 à l'abbesse de St-Croix, dame de la p^{tesse} de Vasles, pour le village du Chilleau (dite p^{tesse}, D.-S.) et l'herbergement de la Pinachère, où il mentionne ce que tenait de lui en arrière-fief Jean du Chilleau pour les biens qui avaient appartenu aux Poitevins, tous sis audit lieu du Chilleau, où faisait sa demeure Geoffroy du Chilleau, son fils. (Il y a ici erreur, car cet acte en réalité est du 1^{er} août 1392 et passé sous le scel du duc de Berry et d'Anvergne, comte de Poitou. (Arch. Vien. St-Croix, 44.) Il n'y est pas parlé non plus de Geoffroy, fils de Jean.

2. — **Chilleau** (Geoffroy du), 1^{er} du nom, *Gaufridus du Chillea, domicellus* (damoiseau), testa le mercredi dans l'octave de la Nativité de la St^e Vierge (sept. 1339), indiquant sa sépulture dans l'église de St-Radégonde de Vasles, près de Jean son père, instituant son fils Raoulet son héritier universel, et laissant, comme nous l'avons dit, à sa mère le soin de distribuer ses aumônes. (Ces renseignements de d'Hozier paraissent très douteux. Il serait nécessaire de vérifier l'authenticité de ce document.) Le nom de sa femme n'est pas connu, mais il en est : 1^o RAOULET, qui suit ; 2^o JEANNETTE, 3^o HUGETTE, substituées à leur frère, le cas échéant, par le testament de leur père. (Dans les titres de Vasles, aux archives de la Vienne, on trouve

bien un Raoulet Girault du Chilleau, qui fit avec de l'hôtel du Chilleau à l'abbaye de St-Croix en 1379, mais ce personnage paraît être fils de Renaud Girault du Chilleau, vivant en 1362, et appartenir à une famille GIRAULT qui possédait l'un des fiefs du Chilleau. Il semble d'après cela que d'Hozier a en entre les mains soit des pièces falsifiées, soit des renseignements erronés.)

3. — **Chilleau** (Raoulet du), *du Chillea*, est qualifié damoiseau dans le testament de son père et prenait le titre de Chevalier dans un acte de rachat qu'il passa le 20 août 1339 avec Pierre, son fils, qui suit

4. — **Chilleau** (Pierre du), *du Chillea*, est également qualifié damoiseau dans l'acte de 1359 précité (suivant d'Hozier). C'est sans doute le même que le Pierre qui est cité dans une transaction du 4 fév. 1401 (1402). A cette époque, il était déjà décédé ; cet acte lui donna trois enfants. (Voir § 1^{er}, degré 3.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DU CHILLEAU.

Le village du Chilleau, divisé en Haut et Bas, comprenait plusieurs petits fiefs et diverses maisons possédées par plusieurs familles qui portaient des noms patronymiques différents, mais dont les membres sont souvent appelés du Chilleau dans les titres du XIII^e et du XIV^e siècle. L'une d'elles qui tenait un fief relevant de la Pinachère a porté spécialement le nom de *du Chilleau*.

1. — **Chilleau** (Grégoire du), paroissien de Vasles, est mentionné dans un registre d'assises de la seigneurie de Vasles en 1299 comme impliqué dans un procès au sujet de bois enlevés dans la forêt des religieuses de St-Croix. Lui-même possédait des bois dans le voisinage, car on trouve mentionné dans plusieurs titres du XIV^e ou du XV^e siècle le Bois-Grégoire. (Arch. Vien. St-Croix, 44. Arch. de la Barre, II, 229.) Il arrenta, le vendredi 11 mai 1316, des terres situées près du bois des Ratellières, que de toute ancienneté il tenait à terage et à dime des dames de St-Croix. (Acte validé le 23 janv. 1370.) D'après l'obituaire de Vasles, on voit qu'il avait épousé JEANNE, qui légua à l'église 12 deniers de rente. De ce mariage il eut : 1^o GEOFFROY, qui suit ; 2^o GUILLAUME, qui est appelé Guillaume-Grégoire dans un aveu fait par Guillaume Pouvreau, Ec., sgr de la Barre, en 1330 ; 3^o GAUVAIN. Ces trois frères vendirent à l'abbaye de St-Croix, le 22 juin 1328, tout ce qu'ils possédaient à Vaulifer (Vasles). (Arch. Vien. St-Croix, 44.)

2. — **Chilleau** (Geoffroy du), qui vendit avec ses frères la dime de Vaulifer le 22 juin 1328, fut prévôt de Poitiers. En cette qualité il fit sommation en 1338 au maire de cette ville de se trouver en armes avec les gens de la commune de Poitiers à l'armée réunie à Pons, aux fêtes de l'Ascension, par Jean de Blainville, capitaine-souverain en Poitou et Saintonge. Le maire de Poitiers fit une protestation à cause des privilèges de la ville, par acte passé devant notaire le 20 mai 1338. (Archives de Poitiers. M. A. O. 1882, 88.) Geoffroy du Chilleau est souvent appelé dans les titres de Vasles Geoffroy-Grégoire, à cause du prénom de son père qui avait eu une certaine notoriété dans le pays, notamment dans les hommages de la Pinachère, où il est mentionné comme défunt dans divers aveux faits par Renaud Girault du Chilleau en 1362 et par Raoulet Girault du Chilleau en 1379 (St-Croix, 44.) Dans ces actes, il est dit que les hoirs Geoffroy-Grégoire du Chilleau tiennent les fiefs de la Poitevine et de la Toucheaud relevant de la Pinachère,

terres qu'on retrouve toujours possédées par les du Chilleau dans tous les aveux subséquents. En conséquence, c'est bien par ce Geoffroy que s'est continuée la filiation de la famille, et nous pensons qu'il a eu pour enfants : 1° PIERRE, qui suit ; 2° JEANNE, mariée à Denis Gillier, dont elle fut, paraît-il, la 2^e femme, suivant une généalogie des Gillier (Duchesne, 5. Cab. titres), dans laquelle on la dit mère des enfants que d'autres généalogies attribuent à Jeanne Guérineau ; 3° JEAN, qui fut témoin le 30 déc. 1374 d'une transaction passée entre le Chapitre de Menigoute et la veuve de Guillaume Pourveau, Ec., sgr de la Barre. (Arch. de la Barre, II, 418.) C'est lui sans doute qui tint les assises de la Barre-Pourveau en 1400, à la place de Philippe Micheau, sénéchal de cette seigneurie (id. II, 248) et qui avec sa femme (dont le nom n'est pas donné) transigea le 26 déc. 1408 au sujet de terres situées au Chiron avec leur fils GUILLAUME. (id. II, 418.) Ce dernier paraît être le G. du Chilleau qui souscrivit comme témoin un aven rendu le 10 mars 1404 par Guillaume de Curzay, Ec., sgr de Laubouinière, au château de Lusignan. Guillaume est mentionné dans un registre d'assises de la Barre-Pourveau en 1405 (id. II, 248), et était en 1409 garde du seau de la seigneurie de Bois-Pourveau. Il paraît avoir épousé vers 1390 Jeanne GILLIER, fille de Denis, sgr de Forges, et de Jeanne (ou Catherine) Guérineau, sa première femme. Il est probable qu'il a eu postérité.

3. — **Chilleau** (Pierre du), d'après d'Hozier, serait mentionné dans un acte de rachat du 20 août 1359 comme fils de Raoulet du Chilleau, Chev. ; mais ce renseignement nous paraît douteux, et nous le croyons fils de Geoffroy, puisqu'il possédait les mêmes fiefs que lui. Il est surtout connu par une transaction passée entre ses enfants le 4 fév. 1401, dans laquelle Jean et Geoffroy du Chilleau, ses fils, font accord avec Jeanne Bonnet, épouse de Guillaume Baugis, s' de la Loterie, (peut-être Lasterie ?), petite-fille de Pierre du Chilleau, au sujet de l'administration des biens de cette enfant qui avait été confiée à son aïeul pendant sa minorité. D'après cet acte (si les notes de d'Hozier sont exactes), Pierre du Chilleau aurait eu pour enfants : 1° JEAN, qualifié valet dans la transaction de 1401 (suivant d'Hozier). C'est ce Jean du Chilleau qui se trouve mentionné (sans qualification) dans l'aveu de la Pinachère ou hébergement du Chilleau, fait à l'abbesse de St-Croix le 1^{er} août 1392 par Aimery Bar, où il est dit : « item tient de moi Jehan du Chilleau, à hommage plein et 5 sols de devoir, les choses qui furent aux Poitevias, etc. » (Arch. St-Croix, 44. Par erreur on a mis en marge de la copie de cet acte au lieu de 1392 le chiffre 1292, ce qui a causé l'erreur chronologique que nous avons signalée dans le fragment généalogique de d'Hozier cité plus haut ; mais les autres pièces de la liasse 44 prouvent qu'Aimery Bar possédait la Pinachère seulement vers 1390-1405.) Jean du Chilleau fit 3 hommages le 13 sept. 1405 à Guillaume Sanglier, Ec., sgr de la Guillotière et de Bisay, héritier du fief de la Pinachère après le décès de son beau-frère Aimery Bar ; et il est dit tenir un hébergement au Chilleau, un hôtel anciennement aux Poitevias et le fief de la Touchaude. (St-Croix, 44.) La possession de ces trois domaines se retrouve le 18 mars 1442 entre les mains de Pierre du Chilleau, écuyer (mentionné ci-après, degré 5), ce qui peut inspirer du doute au sujet de l'exactitude de la filiation donnée par d'Hozier, à moins qu'on ne suppose ce Jean décédé sans postérité. Dans cette hypothèse, nous suivrons désormais la filiation établie par cet auteur qui n'offre plus de difficultés.

2° GEOFFROY, qui suit ; 3° N..., mariée à N... Bonnet, mère de Jeanne, épouse Baugis, dont nous parlons plus haut.

4. — **Chilleau** (Geoffroy du), II^e du nom, sgr du Chilleau, de la Rivière-Parthenay, de Champépin et de la Jacquetière, nommé dans l'acte de 1401 (1402) précité, rendit le 7 fév. 1406 (1407) aven à Pierre Maintrolle, sgr de la Rivière, de son hôtel de la Rivière-Parthenay, p^{oss} de St-Egne (St-Ouenne, D.-S.). Il était dès lors marié à Pernelle PARTHENAY, fille de N..., sgr de la Rivière-Parthenay, qui lui avait apporté cette terre. Cette dame testa étant veuve le 20 juin 1441, en faveur des enfants de Jean son fils, léguant une rente amortissable de 105 sous aux curés et vicaires de l'église de Vasles, et une rente perpétuelle en grain à la fabrique de ladite église. (Arch. D.-S. E. 72.) Elle avait eu de son mariage avec Geoffroy du Chilleau : 1° JEAN, sgr du Chilleau. Il est nommé dans un procès que soutint son frère Pierre contre l'abbaye de St-Croix en 1439, au sujet de dégâts commis dans les bois de Vasles. (Arch. Vien. St-Croix, 44.) D'après le testament de sa mère, il était décédé avant le 20 juin 1441. Les deux enfants de Jean dont il est question dans le testament de Pernelle Parthenay, leur aïeule, pourraient être : a. CHARLES, Ec., sgr des Bourdinères, mentionné dans les registres d'assises de la Barre-Pourveau en 1515. Il fut peut-être sgr de St-Symphorien (en Saintonge) et pourrait avoir eu postérité ; b. JEAN, élu le 12 juil. 1492 abbé des Châtelliers, et qui est dit *de nobili genere procreatus*. Il fut béni le 12 août suivant par Robert, évêque d'Angoulême, et occupa le siège abbatial jusqu'en 1503. (V. pour plus de détails le Cartulaire des Châtelliers publié par M. L. Daual, archiviste des Deux-Sèvres, dans les Mémoires de la Société de Statistique, année 1867.) Sa pierre tombale portant son effigie tracée au trait, trouvée dans les ruines de son ancien monastère, a été donnée en 1876 par M. Garran de Balzan à la Société des Antiquaires de l'Ouest.

D'Hozier place ici seulement l'abbé Jean et lui donne pour sœur : c. MARIE, qui épousa Jean Aymar, Ec., sgr de la Roche-aux-Enfants, dont elle était veuve le 13 juin 1475, le jour où elle rendait aven et dénombrement à la sgrie de Bellefontaine de l'hébergement de la Cour-du-Fouilloux ou Fouillanderie, sis au village du Fouilloux, comme tatrice de ses enfants.

2° PIERRE, qui suit ; (Jean et Pierre sont seuls nommés dans les titres de Vasles, St-Croix, 44. D'Hozier y ajoute :) 3° GUYOT, Ec., sgr de la Rivière-Parthenay, qui passa le 9 sept. 1457 un traité avec Jean Berland, praticien, pour le paiement de quelques sommes d'argent. (M. Stat. 1867, 192.) Nous pensons que c'est le même que Guyon du Chilleau, Ec., sgr de Lourcerie et de la Chêze, qui épousa en 1446 Jeanne de Rroix et qui fut témoin dans une enquête faite en 1493 (Arch. de la Barre) ; 4° CHARLES, tige de la branche de Champépin, rapportée au § VI ; 5° plusieurs filles, dit d'Hozier, dont les noms sont ignorés, entre autres, croyons-nous, LOUISE, mariée à Guillaume Levesque (sgr de Mareonnay ?).

5. — **Chilleau** (Pierre du), II^e du nom, Ec., sgr du Chilleau, est nommé le 1^{er} août 1439 dans une complainte formulée contre lui et son frère Jean par l'abbesse de St-Croix, au sujet des usurpations commises par eux sur les terres du monastère, à Vasles. Ils furent maintenus le 17 avril 1439 dans la possession des Barandières qui leur était contestée. Le 26 mars 1446, Pierre partagea avec Guyot et Charles, ses frères, les successions de leurs père et mère, et en qualité

d'ainé eut la terre et sgrie du Chilleau. (D'Hoziér.) Le 2 mars 1477, il achetait une rente de son frère Charles par acte passé sous la cour de St-Maivent. (M. Stat. 1867, 190.) Pierre épousa le 5 juil. 1472 Jeanne BELLIVIER, fille de feu Guillaume, Ec., sgr de Forest, et de Jeanne du Bouchaud. Il rendait le 15 mars 1472 (1443) hommage de son hôtel du Chilleau à Jean Rousseau, Ec., sgr de la Boissière, assistant à la donation faite le 4 janv. 1433 (1434) par Jean de Marconnay, demeurant au village du Chilleau, à Perrette de Marconnay, sa nièce ; mais il était mort avant le 9 août 1472. De son mariage il avait eu : 1° GAUVAIN, qui suit ; 2° LOUIS, Chev. de St-Jean-de-Jérusalem, est dit en 1523 dans le testament de son frère qui le choisit pour l'un de ses exécuteurs testamentaires, commandeur d'Anzon (près Châtelleraut). Il était le 24 déc. 1523 commandeur d'Amboise et obtint de Louise de Savoie, C^{tesse} d'Angoulême, des lettres pour faire lever une saisie pratiquée sur les domaines de sa commanderie, à défaut de prestation d'hommage (Arch. Vien. Comm. d'Amboise) ; 3° LOUISE, mariée le 3 oct. 1479 à François Goulard, Ec., sgr des Granges, ainsi qu'il ressort d'une transaction passée entre Gauvain, son frère, et son mari, relative aux biens que Gauvain lui avait donnés en dot.

6. — **Chilleau** (Gauvain du), Ec., sgr dudit lieu, fonda en 1472 dans l'église de Vasles une chapelle de son nom qui devait être à la collation de ses descendants. Il servit comme brigandier au bau de 1488 et en archer à ceux de 1491 et 1492. Le 26 mars 1494, il obtint des lettres du Roi lui concédant la jouissance des droits qu'il avait acquis de Jeanne Fournigande, veuve de Pierre Roigne, s^r de Boisvert, sur l'hôtel du Tay. Gauvain avait acheté le 29 août 1485 le moulin de Trahy (Trey-Coutières, D.-S.) de Huguet Poigné, au diocèse d'Agen. Il est dit dans une enquête faite en nov. 1493 âgé de 46 ans. (Arch. de la Barre, I, 135 ; II, 252.) Le 12 mars 1497 (1498), il fut appointé à la grande assise de Moncontour pour l'hommage de sa terre du Retail (N.-D.-d'Or, Vienne), qui relevait de cette sgrie, et le 27 oct. 1500 il en rendait hommage. Il testa le 5 août 1513, élisant sa sépulture dans l'église de Vasles, près l'autel St-Nicolas, lieu où ses ancêtres étaient inhumés, etc., et était décédé avant le 2 avril 1514. Gauvain s'était marié 4 fois : 1° d'abord le 9 août 1472, à Jeanne des Pnez, fille de Sauvage, Ec., stipulant par Jeanne Jouvenel des Ursins, D^e d'Appelvoisin et du Bois-Chappeleau ; puis 2° à N..., dont on ignore le nom ; mais ce mariage est relaté dans une confirmation de noblesse du 11 oct. 1584 rendue en faveur de Mathieu du Chilleau, sgr du Chilleau (§ 1, 8^e deg.), par Claude Malon, commissaire du Roi pour le réglemeut des tailles, bien que les noms de baptême et de famille n'y soient pas désignés. — Gauvain se maria 3^e le 19 fév. 1481 (1482) avec Jeanne HÉLYE, fille de Jacques, Ec., sgr de la Roche-Esuard (D.-S.), et de Catherine de Nuchèze, et épousa 4^e le 30 oct. 1489, Guillemette de MARCONNAY, veuve d'Honoré du Tay, Ec., sgr dudit lieu, dont elle avait un fils aîné nommé Jean qu'elle promit par ce même acte de marier à Catherine du Chilleau, fille de Gauvain, qui promettait à son tour de marier Louis, son fils aîné, avec Louise du Tay, fille de ladite Guillemette, etc.

On ne connaît à Gauvain d'enfants que de son troisième mariage ; ce sont : 1° LOUIS, qui suit ; 2° FRANÇOIS, qui est nommé dans le quatrième contrat de mariage de son père et qui mourut avant le 2 avril 1514 sans alliance ; 3° CATHERINE, qui, conformément aux conditions mentionnées plus haut, épousa le 2 avril 1514 Jean du Tay,

fils de Guillemette de Marconnay, quatrième femme de son père. (Beaujou n'a connu que trois de ces mariages et donne pour mère à Louis, Jeanne des Prez.)

7. — **Chilleau** (Louis du), Ec., sgr dudit lieu et du Retail, rendait aven au sgr de Moncontour de cette dernière terre le 23 mars 1507 (1508). Lui et Catherine sa sœur avaient transigé avec Jean Hélye, Ec., sgr de la Roche-Esuard, au sujet des successions de Jacques Hélye et de Jeanne de Nuchèze, sa femme, leurs aïeux, auxquelles ils renouèrent moyennant la somme de 1250 liv. que ledit s^r de la Roche-Esuard promit de leur donner. On trouve Louis du Chilleau nommé en 1509 et le 15 oct. 1535 dans les registres d'assises de la sgrie de Bois-Ponvreau, au sujet de reprises avec Jean du Tay, son beau-frère, dans la succession de feu Gauvain, leur père et beau-père. (Arch. de la Barre, II, 252, 253, 254.) Louis fit son testament le 6 fév. 1536 (1537) et mourut le 25 juin 1538, laissant de Guyonne de CHAMPELAIS, veuve de N... Rousseau, Ec., sgr de la Boissière, et fille d'Etienne, Ec., sgr des Roches de Vendœuvre, etc., maître d'hôtel ordinaire du Roi, et de Jeanne de Poillé : 1° RENÉ, qui suit ; 2° FRANÇOIS, qui fit, âgé de 18 à 19 ans, ses preuves pour être reçu dans l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem le 14 sept. 1547 ; il se distingua pendant les guerres de la Ligue ; 3° SÉBASTIEN, Ec., sgr du Retail, chanoine de St-Hilaire-le-Grand, fit notifier en 1579 au greffe de la justice du bourg de St-Hilaire à Poitiers un contrat d'acquêt de biens. Le 6 mars 1584, il prevait part à un accord passé entre Jeanne de Mathefélon, veuve de René du Chilleau, son frère, et autre René leur fils, sommelier et clerc du Roi. (Arch. Vien. G. 678. Arch. de la Barre, I, 82.) Sébastien est aussi qualifié sgr de St-Verge dans un acte de 1635 (6 mars), dans lequel il est dit oncle de Marie du Chilleau, femme de Eléazar de la Chaussée (8^e degré) ; 4° MARGUERITE, alias MADELEINE, et 5° JEANNE, qui le 7 sept. 1533 partageaient avec leur frère aîné les successions de leurs père et mère. Jeanne épousa son cousin René du Chilleau, Ec., sgr de Louverrie (7^e deg., § VII) et mourut avant 1584 ; 6° MARIE, connue par un acte du 6 mars 1625 où elle est dite tante de Marie, épouse du sieur de la Chaussée, morte sans alliance ; 7° LOUISE, qui faisait profession dans l'abb. de St-Jean de Bonneval-lez-Thouars le 8 sept. 1532. (Arch. Vien. Abb. de Bonneval.)

8. — **Chilleau** (René du), Ec., sgr du Chilleau et du Retail, épousa le 15 août 1532 Jeanne (ailleurs Hélène) de MATHEFÉLON, fille de Jacques, Ec., sgr de la Charrière (D.-S.) et d'Orfeuille, et de Luce du Courret. Il était décédé avant le 16 mars 1584, car Jeanne de Mathefélon paraît comme étant sa veuve dans le réglemeut de la succession de fene Marie du Chilleau de Lastric, sa nièce. (Arch. de la Barre, I, 82.) De ce mariage sont issus : 1° MATHIEU, Ec., sgr du Chilleau, qui le 30 janv. 1585 donne, en qualité de fils aîné des précédents, à René du Chilleau, Ec., sgr de Lastric, quittance d'une somme de 233 écus un tiers, reste d'une somme de 1280 pour laquelle ce dernier s'était engagé par transaction du 4 mars 1584. Il fut reconnu noble par M. Malon, commissaire chargé du réglemeut des tailles, le 21 oct. 1584, et mourut sans postérité ; 2° CHARLES, qui suit ; 3° LOUIS, qui servait avec son frère en 1581 dans la compagnie d'ordonnance du comte du Lude. Il mourut sans postérité, ainsi que : 4° JEAN, et 5° RENÉ, qui était sommelier et clerc de la chapelle du Roi le 16 mars 1584. (Arch. de la Barre, I, 83.) En 1587, il réclama à Gaspard Le Franc, chanoine de St-Hilaire-le-Grand, une maison canoniale située près de cette église. (Arch. Vien. G. 599.) Il fut aussi chanoine de St-Hilaire-le-Grand et légua à ce

Chapitre une rente de 4 liv. sur le Chilleau (Arch. Vien.) ; 6° RENÉE, qui était mariée le 3 sept. 1596 à Benjamin des Consteaux, Ec., sgr du Fresne ; 7° JACQUELINE, mariée avant le 3 sept. 1596 à Jacques des Prez, Ec., sgr de la Jarrière ; 8° MAMIE, qui épousa au mois de sept. 1591 Eléazar de la Chaussée ; 9° JACQUETTE, mariée le 3 fév. 1592 (Chenier, not. à Montreuil-Bonnaie) à Daniel de la Chaussée, Ec., sgr du Lac.

9. — **Chilleau** (Charles du), Ec., sgr du Chilleau, du Retail, d'Orfeuille, de la Grange, du Rivau, de la Charrière, etc., donna son aveu de sa maison du Retail le 29 juil. 1600 à Jeanne de Gossé, duchesse de Roannez et B^{ne} de Moncontour, et fit hommage le 30 mai 1611 à l'abbesse de S^{te}-Croix, D^e de Vasles, pour son hôtel noble du Chilleau. Les 20 mai et 6 août 1610, il avait rendu, conjointement avec François Claveurier, une déclaration à la même abbesse pour certains tènements situés dans la sgrie de Vasles. On le trouve nommé dans un registre d'assises tenues cette même année 1610, de la sgrie de Bois-Pouvreau. Charles avait épousé le 3 sept. 1596 Jeanne de Chéarité, fille de Jean, Ec., sgr de la Verderie, etc., l'un des cent gentilshommes de la maison du Roi, et de Aliénor Le Gay, alors sa veuve. Il mourut avant le 6 mars 1625 et eut de son mariage : 1° JACQUES, qui suit ; 2° URBAIN, Ec., sgr d'Orfeuille, épousa Susanne des Prez, dont il eut : a. LOUISE, baptisée le 26 août 1639 ; b. SUSANNE, le 1^{er} août 1640 ; 1° JACQUES, baptisé le 12 sept. 1642 ; d. Louis, le 3 août 1643. (Reg. de la p^{se} de Benet, Vendée.) Urbain fut maintenu dans sa noblesse le 10 déc. 1667 par Barentin.

3° PANTALÉON, mort sans postérité avant le 28 août 1649 ; 4° JACQUES, Ec., sgr de Beauregard ; 5° RENÉ, Ec., sgr du Rivau, chanoine de Menigote, assista à des actes de 1640 et de 1663 (Arch. de la Barre, II, 501) ; 6° JEAN-BAPTISTE, Ec., sgr de Bois-Contant ; 7° ANTOINETTE. (Tous sont nommés dans un arrêt du Parlement de Paris du 28 août 1649 relatif au partage à faire des successions de leurs père et mère, de leur frère Pantaléon, et de leur sœur Anne, décédée. Ce partage fut fait le 13 sept. même année.)

8° ANNE, précitée, décédée avant le 28 août 1649.

10. — **Chilleau** (Jacques du), Chev., sgr du Chilleau, du Retail, de la Charrière, du C^h et P^l-Velours, des Grands-Ormeaux, etc., rendit hommage à l'abbesse de S^{te}-Croix de Poitiers des terres dites autrefois de la Pinachère et la Bourdellère, et alors le Chilleau. Il fut reconnu par les élas de Poitiers comme noble et issu de noble lignée et extraction le 1^{er} juil. 1634, sur la production de ses titres. Il avait servi à l'armée de Lorraine, d'après un certificat du C^o de Parabère, commandant le ban du Poitou. Il donna aveu de sa maison noble du Retail au baron de Moncontour. Il était décédé avant le 10 déc. 1653. Il avait épousé le 26 juil. 1626 Catherine AYMAR, alors veuve de Jacques de Fleury, fille de Geoffroy, Ec., sgr du Grand-Velours, et de Françoise Gendrot. Cette dame augmenta les revenus de la chapelle du Chilleau fondée par Gauvain (6^e degré) en 1422, dont les revenus étaient devenus insuffisants, et avec François son fils aîné donna au Chapitre de S^t-Hilaire-le-Grand, le 7 juil. 1657, une reconnaissance pour une rente qu'ils lui devaient sur leur maison du Chilleau. (Arch. Vien. G. 619.) Les enfants nés de ce mariage furent : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° CHARLES, Ec., sgr du Retail, des Faugères, de la Bastonnère et de Loulière, eut pour son lot dans la succession de son père (acte du 2 nov. 1662) la métairie toute des Faugères (Vasles, D.-S.) et la moitié de la maison de Loulière, fut maintenu noble le 10 déc. 1667 par Barentin, et mourut peu

avant le 4 nov. 1680, date du partage de sa succession ; 3° FRANÇOIS, qui a formé la branche du Retail, § IV ; 4° FRANÇOIS, qui a formé la branche de la Tour-Savary, § V ; 5° LOUIS, Chev., sgr de la Boutrie, qui est dit oncle paternel dans le contrat de mariage de son neveu François (12^e deg.) du 21 juil. 1688 ; 6° ANTOINETTE, mariée avant le 2 nov. 1662 à Pierre Garnier, Chev., sgr de Brieuil, Rochevineuse, etc. ; 7° ELÉONORE, qui le 2 nov. 1662 était religieuse au couvent des Loges.

11. — **Chilleau** (François du), Chev., sgr du Chilleau, la Charrière, d'Orfeuille, de la Grange, etc. rend hommage au Roi le 4 août 1662 de son herbergement de la Charrière, mouvant du chat. de Niort. Il partagea le 30 nov. 1662 avec ses frères et sœur la succession de leur père et eut pour son droit d'aînesse la terre du Chilleau et plusieurs autres fiefs relevant de l'abbaye de S^{te}-Croix à cause de sa sgrie de Vasles. Il assista à l'assemblée de la noblesse réunie à Poitiers pour nommer des députés aux Etats généraux de 1651 et fut maintenu noble par Barentin en 1667, sur le vu de ses titres remontant à 1446. Il obtint de l'abbesse de S^{te}-Croix l'autorisation révoicable de placer un banc dans le chœur de l'église de Vasles, et décéda avant le 4 nov. 1680. Il avait épousé le 14 sept. 1665 Marie-Bénigne THIBAUT DE LA CARTE, fille de Jacques, Chev., sgr de Veuzé, et de Françoise Chauvinière. Leurs enfants furent : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° GABRIEL, naquit le 3 fév. 1669, fut nommé page du grand maître de l'ordre de S^t-Jean-de-Jérusalem et fit les preuves de noblesse exigées le 17 mars 1681. Plus tard il devint commandeur de la Guirehe, d'Ansigny, Civrai, etc. ; 3° CHARLES, tige de la branche de la Roche-du-Moutet, § III ; 4° ANNE-MARIE, 5° ANTOINETTE-BÉNIGNE, qui partagèrent avec leurs frères le 19 mai 1690. (A. II. P. 22, 200.)

12. — **Chilleau** (François du), II^e du nom, dit le M^o du Chilleau, Chev., sgr du Chilleau, de la Charrière, des Planches, de la Barre, rendit hommage de sa terre du Chilleau à l'abbesse de S^{te}-Croix les 10 mars 1689 et 25 mai 1714. Il servit dans la guerre qui se termina par le traité de Ryswick et celle de la Succession d'Espagne, fut aide de camp du maréchal de Villeroi dans la campagne de 1696, et du maréchal de Villars en 1702. Il avait épousé le 21 juil. 1688 Marie-Céleste REGNAULT, fille de Louis, Chev., sgr de la Barre-St-Juire et de Mouzeil, inspecteur des haras du Poitou, etc., et de Françoise de la Touche-Limonzinière, duquel mariage sont issus entre autres enfants : 1° GABRIEL-JOSEPH, qui suit ; 2° MARIE-JEAN-CHARLES, chef de la branche de la Charrière, § II ; 3° MARIE-ANNE-ELISABETH, mariée le 14 oct 1728 à Jacob Janvre, Chev., sgr de la Boucheletière, le Vieux-Brusson, etc. ; 4° LOUISE-MARIE-BÉNIGNE, religieuse à l'abb. de S^{te}-Croix (contrat de religion du 5 janv. 1705) ; 5° GASTON, baptisé à Poitiers le 12 juil. 1690 (Reg. N.-D.-la-Grande) ; 6° MARIE, D^{lle} d'Orfeuille, religieuse à S^{te}-Croix (contrat du 16 déc. 1726) ; et 7° croyons-nous, JEANNE-THÉRÈSE, mariée en 1718 à Josué Robineau, Ec., sgr de la Chauvinière.

13. — **Chilleau** (Gabriel-Joseph du), dit le M^o du Chilleau, M^o d'Airvau du chef de sa femme, baptisé le 31 janv. 1693 à S^t-Porchaire de Poitiers, fut reçu page du Roi en sa grande écurie le 24 mars 1711. Il devint ensuite enseigne aux gardes françaises (15 mars 1713), lieutenant au même corps le 8 août 1716, et reçut en 1711 sur les fonds du ministère de la guerre une pension de 600 liv. Il épousa le 23 mars 1731 Françoise-Louise-Anne-Marie POUSSARD DU VIGEAN, marquise d'Airvau, fille de Auguste, C^o du Vigean, etc.,



et de Marie-Louise Darrot de la Poupelière. Le 4 mai 1742, il rendit hommage au duc de la Trémoille de son marquisat d'Airvaux qui relevait du chât. de Thouars. Il fut père de : 1° MAIRIE-CHARLES, qui suit ; 2° LOUISE-GABRIELLE, mariée en juil. 1750 à Louis de la Roche-St-André, dit le M^{rs} de la Roche-St-André, en Bretagne.

14. — **Chilleau** (Marie-Charles du) dit le M^{rs} du Chilleau, Chev., M^{rs} d'Airvaux, B^{ns} de Moiré, etc., fut lieutenant en second de la compagnie de Ligonier-St-Pern au rég^t du Roi-Infanterie (1^{er} mai 1750), enseigne de la seconde compagnie du second bataillon de ce régiment (8 sept. 1752), lieutenant (10 mars 1755), capitaine (13 août 1758), guidon des gendarmes de la garde (5 avril 1767), et en cette qualité mestre de camp de cavalerie par brevet du même jour. Il épousa : 1^o le 29 janv. 1761, Jeanne BAXTON, fille de Pierre, Chev., sgr M^{rs} de Montbas, et de Marie-Anne-Jeanne-Armande de la Béraudière. Devenu veuf la même année, il se remaria 2^o à Jeanne-Elisabeth-Floride DE MONTLÉ. M. du Chilleau était à cette époque colonel du régiment de Gueyone. Le Roi et la famille royale honorèrent de leur signature son contrat de mariage. Le 7 sept. 1777, il fut nommé commandant de l'île de la Dominique, à la prise de laquelle il avait coopéré, et fut ensuite Grand-Croix de l'ordre de St-Louis, gouverneur général de l'île de St-Domingue et des îles sous le Vent. Il est mort sans postérité. Le 1^{er} janv. 1783, il avait vendu le marquisat d'Airvaux à M. de Richeteau.

§ II. — BRANCHE DE LA CHARRIÈRE.

13. — **Chilleau** (Marie-Jean-Charles du), fils de François et de Marie-Céleste Regnault (12^e deg. du § I), fut reçu le 1^{er} août 1697 dans l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, fit partie de l'escadron du ban de 1703 qui tint garnison dans la ville de Niort, et mourut en 1758, ancien capitaine de cavalerie. Il avait épousé le 16 août 1730 Catherine-Louise FEMÉE, fille de Claude, Chev., sgr B^{ns} de la Bontelaye et de Baudimeut, et de Françoise Rogier de Marignay, dont il eut : 1° PIERRE-CHARLES-FRANÇOIS, né en 1733, lieutenant de vaisseau, mort sans alliance à St-Domingue en 1762 ; 2° CATHERINE-FRANÇOISE, née en 1734, mariée le 7 déc. 1777 à Roch V^e Chasteigner de Rouvre, mestre de camp de cavalerie, morte sur l'échafaud révolutionnaire en 1793 ; 3° JEAN-BAPTISTE, qui acquit un chât. de la Charrière (D.-S.) le 8 oct. 1735, fut d'abord vicaire général de Metz et abbé de St-Clément de la même ville, dit d'Hoziere (dans le Maine, d'après d'autres historiens). Il fut appelé par la reine Marie Leezinska pour être l'un de ses aumôniers et en continua les fonctions près de Marie-Antoinette. Le 30 déc. 1781, il fut sacré évêque de Chalons-sur-Saône. Député du clergé aux Etats de Bourgogne, son mérite le fit distinguer par le prince de Condé, gouverneur de la province, qui l'admit dans son intimité. Lorsque la constitution civile du clergé fut décrétée par l'Assemblée nationale, l'évêque de Chalons adressa à son clergé et à ses diocésains des lettres pastorales fermes et courageuses. Un jour, il fut prévenu que la populace de sa ville épiscopale se disposait à assaillir sa voiture et à le jeter dans la Saône ; il sortit alors à pied et traversa la foule sans qu'aucun osât porter la main sur lui. Obligé de quitter la France une première fois, il y revint pour publier une dernière lettre pastorale, rappelant les maximes de la S^{te} Eglise. Forcé une seconde fois de s'expatrier, il résida successivement en Suisse, en Bavière et en Autriche. Il put obtenir par ses démarches auprès de l'Electeur de Bavière de laisser passer en Suisse de nombreux ecclésiastiques

réfugiés dans ce pays, dont le gouvernement voulait les expulser s'ils ne pouvaient pas à leur nourriture. Rentré en France en 1814, M. du Chilleau donna sa démission d'évêque de Chalons et fut nommé en 1817 archevêque de Tours. Créé pair de France le 31 août 1822, il mourut le 26 nov. 1824, âgé de 90 ans, étant le plus âgé des évêques de France. Son épitaphe existe dans la cathédrale de Tours.

4° MARIE-CLAUDE, qui suivra ; 5° ELISABETH, supérieure des religieuses hospitalières de Niort, où elle mourut le 24 mars 1779 ; 6° MARIE-ANNE dite Soeur du St-Esprit, religieuse dans le même couvent, succéda à sa sœur dans le supériorat.

14. — **Chilleau** (Marie-Claude du) dit le C^{te} du Chilleau, Chev., sgr de la Charrière, y naquit le 11 juin 1737, il était capitaine au régiment de Normandie, lorsqu'il fut blessé à l'affaire de Clostercamp (1760). Ayant été réformé, il fut nommé major de celui de la Sarre et devint en 1774 colonel du régiment provincial de Périgueux, colonel du régiment de Beauvois en 1782 et brigadier d'infanterie le 1^{er} janv. 1784. Il avait reçu en 1783 une pension de 3000 liv. et en 1785 une autre de 1600 liv. sur les fonds de la guerre pour ses services et blessures. En 1780, il avait été nommé commandant en Dauphiné, où sa conduite ferme et prudente lui avait mérité des preuves de satisfaction de la part de Mgr le C^{te} d'Artois. Emigré en 1791 à la tête des officiers du régiment de Beauvois, il fut nommé maréchal de camp à l'armée de Condé, où il commanda les compagnies de la marine et de Condé et fut tué à la journée d'Ober-Kamlach (13 août 1796). Le prince de Condé délivra à sa famille, daté de Mannheim le 8 mars 1797, un certificat dans lequel il faisait l'éloge le plus complet du C^{te} du Chilleau, qu'il honorait d'une amitié particulière. Marie-Claude C^{te} du Chilleau épousa en 1776 (contrat signé par le Roi et la famille royale) Adélaïde-Marguerite DE MERLE, qui périt sur l'échafaud révolutionnaire. De ce mariage il ne vint que deux filles : 1° ANNE-AMÉLIE-DOMINIQUE, mariée au C^{te} de Romain, ancien colonel d'artillerie, officier à l'armée de Condé et major général à l'armée vendéenne ; 2° AGRICOLE-FLORENCE, femme du C^{te} Prosper de Terves. En 1821, on lisait à l'entrée de l'église d'Ober-Kamlach l'inscription suivante : « Anne-Dominique Duchilleau, épouse de « M. de Romain de l'Anjou, Agricole-Floride Duchilleau, « épouse de M. de Terves de l'Anjou, filles de Claude- « Marie Duchilleau, maréchal de camp du roi de France, « ont fait dire des prières et transférer en ce lieu la « petite inscription placée hors du village en l'honneur « de leur père tué à l'affaire de Kamlach le 13 août « 1796, et des autres victimes de cette journée. Ayant « passé par ici le 23 juin 1811, en allant à Vienne « voir leur oncle, l'évêque de Chalons. » (Dans la notice Maynard-Mesnard, on ajoute une 3^e fille, par erreur.)

§ III. — BRANCHE DE LA ROCHE-DU-MONTET.

12. — **Chilleau** (Charles du), Chev., sgr de la Roche-du-Montet, de la Grimandière et de la Charrière, fils puîné de François, et de Marie-Bénigne Thibault de la Carte (11^e deg. du § I), fut maintenu noble le 12 fév. 1715 par M. de Richebourg. (A. H. P. 22, 200.) Il épousa le 18 mai 1698 (Meslin, not.) Jeanne-Françoise CHEVALLEAU DE BOISAGON, veuve de Jean de Goussé, Chev., sgr de St-Martin, et fille de Jean, Chev., sgr de Boisragon, et de Catherine de Marcomay. Cette dernière leur donna le 9 juin 1693, en faveur de leur mariage, une grande partie de ses biens.

De cette union sont issus : 1° CHARLES, qui suit ; 2° MAME-THÉAËSE, femme de François-Samuel Jau, Chev., sgr de Chautigné. Elle mourut à Niort, le 28 avril 1780, âgée de 77 ans ; 3° JEANNE, mariée à René de Gaborin, Ec., sgr de Parigny, et en secondes noccs, le 23 sept. 1732, à Joseph Bourbeau de la Brosse, commandant du bataillon de Poitiers et Chev. de St-Louis.

13. — **Chilleau** (Charles ou Charles-Gabriel du), 11^e du nom, Ec., sgr de la Roche-du-Moutet, avait été reçu dans l'ordre de Malte en 1720. (Chev. de Malte, 61.) Il servit en 1738 au ban de la noblesse du Poitou, mourut en 1774 et fut inhumé dans l'église de Chauray, dont il était sgr. Le 16 août 1735, il avait épousé Louise-Gabrielle PAXOU, qui rendit hommage de la terre du Doignon au châ. de Fontenay-le-C^o le 8 sept. 1776, et qui décéda à Niort le 10 oct. 1777, laissant de son mariage : 1° CHARLES-LOUIS, dit le V^e du Chilleau, Chev. de St-Louis, il était dès 1778 lieutenant des vaisseaux du Roi, commandant la frégate *la Diligente*, et fut chargé d'apporter au Roi la nouvelle de la prise de la Nouvelle-Grenade. Il fit partie de l'escadre que l'amiral d'Estaing commandait aux Antilles et fut nommé capitaine de vaisseau en 1750. Nous possédons une lettre datée du 6 avril 1780 émanée d'un contemporain, où se trouvent ces quelques détails sur la conduite de notre compatriote dans un glorieux combat qu'il soutint contre une escadre anglaise : « L'amiral « Digby s'est aussi emparé, comme vous le savez, d'un « de nos vaisseaux de ligne monté par M. Duchilleau et « de deux sœurs sous ses ordres. Cette perte, quoi- « qu'assez considérable, fait honneur à M. Duchilleau. « Il s'est comporté dans cette action avec toute l'habi- « leté possible : par sa manœuvre il a trompé l'ennemi « et a sauvé son convoi en se sacrifiant pour lui. Il ne « s'est rendu qu'après avoir été mis hors de défense ; « son vaisseau a été condamné à l'amiralauté d'Angle- « terre. Les papiers anglais rapportent qu'il s'est trouvé « dans le plus mauvais état et qu'il ne pourra jamais « servir. » Après son échange, M. du Chilleau fut nommé au commandement du *Protée* de 64 canons et chef de division des armées navales. Faisant partie de l'escadre du Bailly de Suffren, il fut très dangereusement blessé au combat de Négapatam contre l'escadre anglaise commandée par sir Edward Hughes. Il recut sur les fonds de la marine en 1778 et 1784 deux pensions s'élevant au total à 2100 liv., en considération de ses services et de ses blessures. En 1789, il comparut à l'assemblée de la noblesse du Poitou et mourut, croyons-nous, sans alliance.

2° JOSEPH, dit le V^e du Chilleau, Chev., sgr de Bel-laire, était capitaine commandant au régiment de Chartres-Infanterie lorsqu'il épousa à Abbeville, le 17 mai 1766 (Devisins, not.), Marie-Françoise-Ursule-Justine VINCENT DE LOUENON, fille de François, Chev., B^o de Louenon, V^e de Ville en Ponthieu, dont il eut ANTOINETTE-LOUISE-ARMANDE-JOSÉPHINE, mariée le 30 mai 1825 à Alphonse-Aimé-Anne-Paul de Maynard. (Fillon, Maynard Mesnard, la dit à tort fille du C^o du Chilleau, 14^e deg, § II.) Le V^e du Chilleau, au moment de la Révolution, émigra et servit à l'armée de Condé ; 3° N..., émigra en 1791 et servit à l'armée de Condé ; 4° N..., officier de marine, qui se réunit à un corps d'émigrés ; 5° MARIE-GABRIELLE, qui comparut par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789. Elle épousa Jean-Baptiste de Couéts, qui fut général de division dans la première guerre de la Vendée ; 6° JEAN, bachelier en théologie, était en 1783 prieur de.... (Arch. Vien. St-Savin.) La Chesnaye des Bois dit que Charles-Gabriel et Louise Panou avaient

6 garçons, dont cinq au service, l'autre au séminaire de St-Sulpice, et 7 filles célibataires, en 1763 ; mais il ne donne pas leurs noms.

§ IV. — BRANCHE DU RETAIL.

11. — **Chilleau** (François du), Ec., sgr du Grand-Velours, fils puîné de Jacques, et de Catherine Aymar (10^e degré du § I), prit part au partage noble de la succession de son père, le 2 nov. 1662 (Leboiteux, not^e à Montreuil-Bonnin). Il fut maintenu noble sur la production de ses titres par M. Barentin le 10 déc. 1667. Le 16 fév. 1666, il avait épousé Catherine DES FRANCS, fille de Pierre, Ec., sgr du Pas en Loudunais, et de Marguerite Aymar. Elle était veuve en 1683-1684 et avait procès avec M^{me} de Montault-Navailles, abbesse de St-Croix, pour dégâts commis dans les bois du monastère, à Vasles. (Arch. Vienn. Abb. de St-Croix.) Ils eurent pour enfant :

12. — **Chilleau** (Pierre du), Ec., sgr du Retail (N.-Dame-d'Or, Vien.), se maria le 31 mars 1693 avec Catherine-Thérèse MESMIN, fille de Claude, Ec., sgr de Silly, et de Thérèse Couprie (Bouteau, not. à Loudun). Le 11 mai suivant, les époux achetaient de Charles de la Haye, Ec., sgr de Sozeau, une maison sise à Loudun (Confex, not. audit lieu). Ils eurent sans doute plusieurs enfants, mais nous ne connaissons qu'une fille, CATHERINE, née le 21 et baptisée le 26 mars 1697 à Montereuil-Silly, qui fut admise dans la maison royale de St-Cyr, sur ses preuves de noblesse faites devant d'Hoziar en déc. 1706. Elle décéda au Calvaire de Loudun le 31 janv. 1751 et sa succession fut partagée entre divers héritiers ses cousins.

§ V. — BRANCHE DE LA TOUR-SAVARY ET DE SALEINE.

11. — **Chilleau** (François du), Chev., sgr de Saleine, de la Tour-Savary, le Vignault, les Grands-Ormeaux, etc., fils puîné de Jacques, Ec., sgr du Chilleau, et de Catherine Aymar (10^e deg. du § I), eut en partage les Chasseaux et les Plantes de Massigny (St-Gemme, D.-S.), dans le partage des biens de son père, et les Grands-Ormeaux (Craon, Vien.) avec le Petit-Velours, dans la succession de sa mère, le 29 avril 1671. (Arch. Vien. E² 37.) Il eut par son mariage Saleine et la Tour-Savary (Naintré), et rendait hommage de cette dernière sgrie le 16 mai 1683 au châ. de Châtellerault. Il se maria par contrat du 1^{er} fév. 1683 à Marie DE TUSSEAU, fille de Louis, B^o de Maisonliers, sgr de la Tour-Savary, etc., et de Marguerite du Raynier. Leurs enfants furent : 1° FRANÇOIS-LOUIS, Ec., sgr la Tour-Savary, etc., baptisé à Craon le 28 nov. 1683. Il fut maintenu noble le 12 fév. 1715 par M. de Richebourg et mourut sans alliance. Le 9 avril 1717, il avait rendu avec son frère Gabriel et au nom de leur mère aveu de la sgrie de la Tour-Savary ; 2° GABRIEL, baptisé le 21 janv. 1683 (Reg. Colombier), décédé jeune ; 3° GADATEL, qui suivra.

12. — **Chilleau** (Gabriel du), Chev., sgr de la Tour-Savary, Saleine, etc., baptisé à Colombiers (Vien.) le 23 fév. 1689, servit longues années dans le régiment de Maisotiers, commandé par son oncle Charles de Tusseau, en qualité de lieutenant, de capitaine et de major. Gabriel épousa en 1733 Perrine-Félicité DE LA JAILLE, fille de Pierre, Ec., sgr du Petit-Doucet, la Tour-St-Gelin, et de Angélique de Rigné. Il mourut en 1760, ayant eu 21 enfants, dont plusieurs décédés jeunes : 1° GABRIEL-LOUIS, qui suit ; 2° FÉLICITÉ-CHARLOTTE, baptisée à Colombiers en 1733 ; 3° JEAN-BAPTISTE-

LOUIS, Chev., sgr de Doussay, baptisé le 25 août 1736, épousa (à St-Cybard de Poitiers) le 9 mars 1773 Charlotte-Radégonde BUGNON, fille de Charles, Ec., sgr de la Glouère et de la Poëte, et de Jacqueline de la Cous-saye. Il mourut à Rôates en 1795, laissant de son mariage MARIE-JEAN-BAPTISTE-CHARLES-ÉDOUARD, marié le 30 août 1815 à Louise-Sophie LÉGEN DE CHAPOTIN, et décéédé sans postérité.

4° MARIE-AIMÉE-PÉTHONILLE, baptisée le 2 mars 1739, inhumée le 11 oct. 1716; 5° GABRIELLE-ANASTASIE-AGATHE, baptisée le 15 avril 1740; elle signa un acte en 1761 sur le registre de Colombiers; 6° CHARLES-FRANÇOIS, baptisé le 2 juin 1741 et inhumé le 4 juil. suivant; 7° MARIE-ANNE, D^e du Retail, née en 1744, signa un acte en 1772 sur le registre de la p^{se} de Colombiers; elle est morte célibataire à Poitiers le 29 nov. 1818; 8° AGATHE-AIMÉE, née en 1745, épousa le 10 janv. 1775 Charles-Louis Le Vieil, Ec., sgr de la Marsonnière, officier au corps royal de l'artillerie; elle est morte veuve à Poitiers le 27 fév. 1821; 9° LOUIS, naquit en 1749, fut nommé en 1779 par Monsieur, frère de Louis XVI, doyen du Chapitre de St-Lô d'Angers; il est mort le 19 nov. 1818 chanoine de l'Église de Poitiers; 10° LOUIS-JEAN-BAPTISTE-ARMÉ, baptisé le 19 avril 1752; 11° PASCAL-PHILIPPE, baptisé le 15 avril 1754 (Reg. de Colombiers, Vien.); 12° DIMANCHE-PASCAL-PHILIPPE, reçu page du grand maître de l'ordre de Malte le 12 août 1767; 13° JEANNE, 14° CHARLOTTE-FÉLICITÉ, qui signa un acte à Colombiers en 1781. (Reg.)

13. — **Chilleau** (Gabriel-Louis du), Chev., sgr de la Tour-Savary, les Grands-Ormeaux, conseiller du Roi en ses conseils, fut reçu en 1756 sénéchal d'épée, président et lieutenant-général en la sénéchaussée de Châtellerault. Il fut nommé en 1771 conseiller au Conseil supérieur de Poitiers, et céda en 1774 à Pierre-Alexandre Vantelon, c^{se} en la sénéchaussée de Châtellerault, sa charge de lieutenant-général. Il mourut en 1774, laissant de Marie-Thérèse JANON DE SOULIGNÉ, son épouse, GABRIEL-JEAN-BAPTISTE-MARIE, qui suit.

14. — **Chilleau** (Gabriel-Jean-Baptiste-Marie du), dit le Baron du Chilleau, premier page de la Reine, obtint en 1781 une commission de capitaine à la suite du régiment Dauphin-Dragons. Il remplaça en 1774 son père dans sa charge de sénéchal de la sénéchaussée de Châtellerault et présida en cette qualité en 1789 l'assemblée des trois ordres du pays Châtelleraudais. Il émigra et sous la Restauration il fut nommé major de la place de Lille.

§ VI. — BRANCHE DE CHAMPÉPIN.

5. — **Chilleau** (Charles du), fils puîné de Geoffroy et de Pernelle Parthenay (4^e deg. du § 1). Ec., sgr de Champépin (Fontperron, D.-S.), avait acheté de Marguerite Vincende, veuve de feu Etienne Sanson dit Ferrant, le 15 juil. 1449, ce fief qui était mouvant à foi et hommage plain, de la terre de St-Mesmin. (M. Stat. 1867, 183.) D'après un acte du 16 janv. 1469, il vendit l'hôtel, grange et gainerie de Champépin à Jean Berland; mais il dû rentrer en possession de ces biens, car ils passèrent à son fils. Dès le 2 mars 1447, Charles ven fit une rente à Pierre du Chilleau, son frère? (Id. 190.) Il était décéédé en 1474, suivant un aven de la Vignonnère fait à cette époque à la dame de la Barre-Ponvreaux. (Arch. de la Barre, II, 68.) Il avait épousé Françoise DE MAILLEAUX, avec laquelle il consentit une vente le 30 sept. 1460. (Par erreur, dans ses notes généalogiques, Alfred Richard indique comme 2^e femme de Charles Anne Claveurier; mais les actes qu'il cite prouvent que cette dame épousa Olivier du Chilleau.)

Charles eut plusieurs enfants qui ne sont pas bien connus, entre autres: 1° OLIVIER, Ec., sgr de Champépin, ainsi qualifié dans son 2^e contrat de mariage et dans un monitoire donné par l'évêque de Poitiers en 1507. D'après le reg. de Malte, il épousa: 1° Jeanne DE CHEZAY; D^e de Champmargon en Saintonge; 2° par contrat du 5 mai 1498, Anne CLAVEURIEN, veuve de Jean de la Chapellerie, Ec., sgr de Rouilly, et fille de Maurice, Ec., sgr de la Tour-Savary, et de Jeanne Chaillé. Il paraît n'avoir eu que des filles du 1^{er} lit: a. PHILIPPE, D^e de Champépin, mariée à Louis de la Chapellerie, Ec., sgr de Rouilly; b. JEANNE, mariée à François Bureau, Ec., sgr de la Motte-Bureau. (Une note semble dire que Anne Claveurier aurait eu 2 filles d'Olivier du Chilleau, mais il paraît que c'était de son 1^{er} mariage avec Jean de la Chapellerie.)

2° BARTHÉLEMY, qui suit.

6. — **Chilleau** (Barthélemy du), Ec., sgr de Lastrie ou Lasterie (la Trye, Vouhé, D.-S.), acquit le 18 janv. 1486 une rente de 18 sous vendue par Guillaume Prévost, chausseteur à Niort. Il épousa Jacqueline CATHEFFEN, avec laquelle il faisait échange le 22 août 1493, avec Jean Gaullier, prêtre, qui cédaît aux deux conjoints une maison sise à Niort, rue de Pelet, contre trois pièces de terre situées près du Port, tenant à la terre de Guillaume Bourgoignon. (Arch. de la Barre.) De son mariage il eut un fils qui suit.

7. — **Chilleau** (Barthélemy du), Ec., sgr de Lastrie et Loureerie (Beaulieu-sous-Parthenay, D.-S.), est mentionné comme fils de feu Barthélemy du Chilleau dans un registre d'assises de la sgrie de la Barre-Ponvreaux, et vivant en 1532; mais il était mort avant le 13 mars 1536, date d'une sentence de François Aubert, lieutenant-général de la sénéchaussée de Poitou, rendue entre René du Chilleau, son fils, et Denis du Plessis, et Françoise de la Tousse, sa femme, auxquels il est fait défense de toucher en rien aux biens de feu Barthélemy du Chilleau, Ec., sgr de Loureerie, père du dit René. Nous ne connaissons pas le nom de sa femme, mais, d'accord avec Alfred Richard, nous lui donnons pour enfants, outre: 1° RENÉ préité qui lui succéda; 2° MARIE, qui était mariée à Thomas Joudouin ou Jaudouin, Ec., lorsqu'elle et son époux échangeaient le 1^{er} mars 1531 (1532) avec Thomas Douceron, Ec., sgr de Mauregaigue, une maison sise à la Goudrette, contre certains droits appartenant à ladite Marie sur les maisons de Loureerie, etc., provenant de la succession de feu Barthélemy son père. Cet échange fut résilié le 1^{er} mars 1534 (1533), et les époux Jaudouin vendirent le 1^{er} juin 1533 ces droits à Denis du Plessis, moyennant la somme de 200 liv. (Arch. de la Barre); 3° ISABEAU, épouse de Philéme Texier, sergent ordinaire de Parthenay. Ils vendaient le 28 avril 1572 à René du Chilleau, moyennant 120 liv., 12 boissellées de terre, mesure de Parthenay, prises dans le grand champ de Lasterie. (A. de la Barre.)

8. — **Chilleau** (René du), Ec., sgr de Lastrie et de Loureerie, prenait le 5 avril 1517 (1518) possession du lieu noble de Loureerie, qui lui avait été adjudgé par sentence de la sénéchaussée de Poitiers. (En présence d'un sergent royal (huissier) commis, il entre dans deux chambres, allume du feu dans la cheminée, met du pain et du vin sur la table par manière de prise de possession). Le 15 mars 1536, il obtint de F. Aubert la sentence dont nous avons parlé à l'article de son père. Le 26 déc. 1562, il fut condamné en la cour de Parthenay à payer, comme représentant Jacqueline Catheffer, son aïeule, une somme de 500 liv., à raison de pièces de terre dont il jouissait. Il donna à ferme sa métairie de Loureerie en 1573 et 1585, et reçut de

Jean Jouet, son fermier dudit lieu, par l'intermédiaire de Imbert, notaire, 10 aunes en toile de lin, 9 aunes de toile de chervin, une oie grasse et deux fromages pour le non-paiement desquels il avait fait appeler son dit fermier en justice. René avait épousé avant 1572 Marie DE MONTLÉON, fille de N..., et de Antoinette Vergnaud, et en secondes noces Jeanne DE CHILLEAU, fille de Louis (7^e deg., § B), et de Guyonne de Champelais. René étant en visite chez son parent François de Champelais, sgr de St-Clémentin, fut tué le 7 mai 1591 à coups d'arquebuse, lorsqu'il passait sur la chaussée de l'étang du Rocheroux, par des soldats de la garnison d'Angoulême-Château, et son corps transporté au château de St-Clémentin. (B. A. O. 1880, 171.) Il eut de ses deux mariages, du 1^{er} lit sans doute : 1^o DANIEL, qui suit ; 2^o JACQUETTE, mariée à Antoine Savarit ; et du 2^e lit : 3^o MARIE, qui était décédée avant le 16 mars 1584, comme il ressort d'une transaction passée entre Sébastien du Chilleau et la veuve de René du Chilleau, Ec., sgr du Chilleau, ses oncles (§ I, deg. 7), et son père, au sujet de certains actes de ce dernier qu'ils disaient porter atteinte à leurs droits successifs.

9. — **Chilleau** (Daniel du), Ec., sgr de Lourcerie, paraît avoir épousé Roberte du BREVIL, d'après une quittance. (Arch. la Barre, I, 83.) Il fut assassiné en 1602 par Antoine Savarit, son beau-frère, avec la complicité de Jacqueline du Chilleau sa femme, sœur de Daniel ? Savarit fut condamné à être rompu vif près du village de Refannes, et sa femme à être appliquée à la question ordinaire, ainsi qu'une fille Vinatier, sa servante, « pour savoir plus amplement par leur bouche la vérité et circonstances du fait », dit la sentence de Charles Sachier, sénéchal de la Prie de la Sauvagère, du 7 août 1602. Savarit était encore dans les prisons de M. de la Sauvagère en 1603, mais attendait d'être transporté à Paris. Jacqueline fut sans doute renvoyée comme innocente du crime dont on l'accusait, car nous la voyons le 13 sept. 1603 faire opposition avec autres personnes au vidimus de deux exécutoires émanés du Parlement de Paris, ainsi que d'un contrat de vente de la maison de Lourcerie du 16 mars 1584. Elle était encore opposante en 1612 à la criée de cette terre vendue pour rembourser à René Legier, sgr de la Sauvagère, les frais nécessités par le procès criminel fait par son sénéchal. (Arch. de la Barre.)

CHILLOU (DE). — Ce nom appartenait à plusieurs familles nobles depuis longtemps éteintes. Il a été porté aussi par les CLANAT, les LE ROY. (Dans les titres anciens, on trouve souvent écrit CHAILLOU. V. ce mot.)

Chillo (Aimericus de), nepos Bosonis de Rocha, fut témoin d'une vente faite à l'abbaye de St-Florent de Saumur pour l'établissement d'un moulin à Morton (en Loudunais), vers 1130. (A. H. P. 2, 38.) V. CHAILLOU.

Chilleo (Jeanne du) était en 1227 femme de Guillaume Moines, habitant les environs de Fleuré (Vien.). Ils donnèrent au prieur de ce lieu la moitié du fief de la Gouragne (Titres de Nouaillé), tenu à hommage lige de 60 sols de devoir et à la garde du chât. de Lusignan pendant 40 jours et 40 nuits, etc. (Livre des fiefs.)

Chillon (Pierre du), chanoine de l'Église de Poitiers, et thier de Martreuil, chantre dudit Chapitre, furent en juil. 1406 l'inventaire des reliques, joyaux et ornements de l'église cathédrale. (Arch. Vien. Chap. cathédral.)

Chillon (Hugues du), échevin de Poitiers en 1413, était décédé en 1423. (F.)

Chillou (Les hoirs Mischeau du) sont dits devoir à Louis Loubes, sgr de Reigné (la Trémouille, Vien.), 15 sols de rente à cause de leur sgrie du Chillou. (Aveu du 8 janv. 1461. Arch. de Reigné.)

Chillon (Guillaume du) assista le 20 sept. 1587 au dîner offert aux magistrats venus pour les Grands Jours de Poitiers. (M. Stat. 1840, 333.)

Chillon (Renée-Monique-Elisabeth du) avait épousé avant le 17 déc. 1736 Jean Constant, Ec., sgr des Chezeaux. (St-Bilaire de la Celle.)

CHILLOU (DE). — En Gâtine il y avait une paroisse du Chillou formant un fief relevant de la Tour Maubergeon de Poitiers, et un autre fief portant ce nom paroisse de St-Varent en Thouarsais. Dans les actes anciens on trouve *Chillo*, *Chailou*, etc.

Chillo (*Meschnus de*) est témoin du don de la Pomièrre ? fait à l'abbaye de l'Absie par Pierre Ermengard, au XII^e siècle.

Chillon (Jean du) est mentionné comme garant dans un acte passé le 24 mars 1249 sous le sceau de la vicomté de Thouars. (D. F.)

Chillon (Louis du) fit aven de son hôtel du Chillon dont les dépendances s'étendaient dans la paroisse de Luzay, etc., le 13 juil. 1470, lorsque le roi Louis XI s'empara de la vicomté de Thouars. (M. Stat. 1870, 176.)

Chillon (Guillaume du), Ec., sgr d'Argentières (St-Généroux, D.-S.), fit aven de son fief au sgr de Riblères le 9 nov. 1463. Il fit aussi hommage de Thiors le 13 juil. 1470 au château de Thouars. Il paraît avoir eu pour fille MARIE, D^e d'Argentières, mariée à Jean Vergereau, Ec., sgr de la Jalière, qui fit aven d'Argentières le 26 oct. 1493.

CHILLOU (DE). — Famille noble qui possédait le fief du Chillon ou Chailon (Chey, D.-S.), au XIV^e siècle.

Chillon (Huguet du), valet, fit hommage le 3 mars 1406 au comte de Poitou, seigneur de Lusignan, pour son hébergement du Chillon tenu à hommage lige à 60 sols de devoir, et à la garde du château de Lusignan pendant 40 jours et 40 nuits, etc.

CHINCÉ. — Fief, paroisse de Janlay (Vien.), qui a donné son nom à une ancienne famille éteinte au moyen âge.

Chincé (Hugues de), chanoine et chantre de N.-D.-la-Grande de Poitiers, fut nommé exécuteur testamentaire de Jean Fournier, chanoine, en 1268. (Arch. Vien. N.-D.)

Chincé (Regnault de), Chev., possédait le fief de Nozères (Vouzailles, Vien.) relevant de la sgrie de Marçay. Il était décédé avant 1326.

CHINGÉ (DE). — Famille de la vicomté de Thouars au XII^e siècle. Son fief a pris plus tard le nom de *Cingé*.

Chingé (Geoffroy de), l'un des personnages de la suite du vicomte Aimery de Thouars, fut témoin du don de la Roche-Neuve d'Assais à l'abbaye de Turpenay, en 1188. (Cart. Turpenay, n^o 208. Fonds Latin 17128, p. 307.)

CHINON (DE). — Quelques seigneurs portant ce nom, mais qui paraissent appartenir à la 1^{re} famille de Montbason, ont possédé au XI^e siècle des fiefs en Mi-

relais et peut-être la baronnie de Mirebeau elle-même. M. de Fouchier a supposé un système de filiation qui les rattache directement à la filiation de la famille des premiers sgrs de Mirebeau. Nous pensons, d'après quelques inductions tirées d'autres chartes, que ce système n'est pas exact, et nous donnons ici quelques notes au sujet de cette question très obscure, que nous pourrions examiner plus complètement au mot *Mirebeau*. (V. M. A. O. 1877, 44-46.)

Chinon ? (N... de) aurait eu pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° MATHEU, sgr de Montrésor ? 3° DREUX. Une charte de l'abbaye de Vendôme de l'an 1069 rapporte une donation faite par le comte Foulques d'Anjou, *testibus Joanne Cainonensi, Mathia et Drogo fratribus ejus*. (Fonds Latin 5419, 169.) Dans une autre charte du comte Geoffroy d'Anjou en 1062, on trouve comme témoins *Joannes de Cainone*, et plus loin *Mathias de Monteaurro et Drogo frater ejus*. (Ibid. 171.) Ces deux derniers personnages sont aussi témoins du don fait à S'-Vincent du Mans, vers 1070, par Amelin de Langeais. (*Gallia Christ.* XIV.)

Chinon (Jean de), que M. de Fouchier dit sgr de Montbason et gouverneur de Chinon, est supposé par lui fils de Guillaume, 1^{er} seigneur de Mirebeau et de Montbason, et frère de Barthélemy, archevêque de Tours, qui posséda la seigneurie de Mirebeau vers 1052-1069. Nous pensons, à cause de cette circonstance, que Jean de Chinon n'était pas le fils du sgr de Mirebeau dont il ne posséda pas le fief, mais seulement son gendre. Il aurait été beau-frère de Barthélemy, archevêque de Tours. D'après une charte du Cartulaire de Bourgneil, au sujet de la fondation de S'-Mexme de Chinon, vers 1055 (Dom Housseau, II), *Joannes Cainonensis*, avec sa femme *Amabilia*, signa après l'archevêque Barthélemy la charte de donation de Ghouzé (*Coziacum*), faite à Bourgneil vers l'an 1060, en présence du comte Foulques d'Anjou, dans la cour du château de Chinon. (Lat. 17127, 173.) Dès l'année 1047, Jean de Chinon figure parmi les seigneurs qui accompagnaient la C^{tesse} Agnès de Poitou à la fondation de N.-D. de Saintes. (*Gallia Christ.* II ; preuves, 457.) Il avait épousé, croyons-nous, Mabille de MIREBEAU, fille de Guillaume, sgr de Mirebeau et de Montbason, qui aurait eu en partage ce dernier fief. De ce mariage il eut : 1° PAYEN, qui suit ; 2° PÉTRONILLE, mariée à Hugues de S'-Maure. (C'est lui qui signe Hugues, neveu de l'archevêque, dans la charte de fondation de S'-André de Mirebeau, vers 1052. (M. A. O. 1877, 281.)

Chinon (Payen de), sgr de Montbason, est appelé Aimery-Payen, fils de Jean de Chinon, dans une charte de 1069, signée à Mirebeau, où l'évêque de Poitiers Isembert confirme la donation des églises d'Argenton faite à l'abbaye de Bourgneil. (M. A. O. 1877, 47.) M. de Fouchier, d'après les termes d'une charte-notice de l'an 1096, où l'on parle d'un Payen sgr de Mirebeau, dit que c'est Payen de Chinon qui posséda ce fief après l'archevêque Barthélemy. Dans cette charte-notice de l'an 1096, on voit que Payen fut seigneur de Mirebeau à une date qui n'est pas fixée, mais qui doit se rapporter aux années 1069-70. (*Antequam Paganus honorem Mirebelli acciperet.*) (Charte de Vouzailles, Cartulaire de Bourgneil, D. Housseau, III, 902.) C'est pourquoi on le trouve appelé dans plusieurs chartes *Payen de Mirebeau*. Cependant, comme ce fief, dès l'an 1077, était possédé par Guillaume de Mirebeau, il est possible que Payen de Chinon n'ait en la sgrie de Mirebeau que comme tuteur de ce Guillaume son cousin ? En 1073, Payen, fils de Jean de Chinon, fut témoin de la donation faite par Hugues d'Aluye à l'abbaye de Vendôme. (Lat.

5419, 169.) Vers la même époque, il racheta (d'après M. de Fouchier) le château de Montbason qui avait été enlevé à son père. Dans le Cartulaire de Fontevrauld, on trouve plusieurs chartes où Payen de Mirebeau fit diverses donations à Robert d'Arbrisselles, vers 1100-1110, du consentement de sa femme et de ses 3 fils. Il avait épousé Beluce de COLOMBIENS (ou TOURAINE), dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° GEOFFROY, dit le ROUX, sgr de Colombiers ; 3° ARCHAMBAULD. (Cart. Fontevrauld f^{os} 790, 791. Fonds Lat. 5180^r 63.)

Chinon (Jean de) ou de Montbason vendit ce fief vers 1115 à Foulques le jeune C^{te} d'Anjou. Dans les chartes de Fontevrauld il se nomme Jean de Montbason, fils de Payen de Mirebeau. Il épousa Cassinote (*Quasimoda*) DE LA HAYE et eut plusieurs enfants qui habitèrent la Touraine. M. de Fouchier dans son Tableau généalogique dit que ce Jean de Chinon fut aussi appelé Jean de Mirebeau en 1105 ; mais il n'indique pas l'endroit où il a trouvé ce renseignement. Il pourrait y avoir là quelque confusion, car dans une charte de Vendôme on trouve Payen de Mirebeau témoin en 1105.

CHIOCHE. — Famille noble originaire des environs de Bellac (H^{te}-Vienne). La majeure partie de la filiation suivie que nous donnons plus bas est extraite du Nobiliaire du Limousin (édition Lecler) ; nous y avons ajouté les renseignements tirés des archives de Bagnac par J.-B. Champeval et ceux que nos propres recherches nous ont procurés.

Blason : « d'or à 5 roses de gueules, 3, 2, ». (Nob. Limousin.) (Régulièrement il devait y en avoir 6, posées 3, 2, 1. Il y a en quelque erreur dans l'énoncé de ces armoiries.) — « De sable à cinq coqs d'argent, 2, 2, 1. (D'Hoziar, Sénéchal de Montmorillon.) Cet énoncé est erroné et de fantaisie. — « D'or à trois roses de gueules. » (Lainé, Arch. de la noblesse, 6. Diet. héraldique de Grandmaison. C'est probablement le plus exact.)



Chioche (Bertrand) était curé de Chley le 13 juin 1418. (Arch. Vien. G. 1216. N.-D.-la-G^{te}.)

Chioché (Bertrand) fut témoin le 27 sept. 1410 d'un arrentement passé par Jehan de Peitavau.

Chioche (Louis) passait le 29 juin 1450 un acte avec Tibault Bonnin et Jacques Bonnin, Ec., sgrs de Bussière-Poitevine.

Chioche (Jean), Ec., sgr de la Roche, âgé de 60 ans ou environ, est l'un des témoins appelés pour certifier la noblesse de Thier du Breuil-Héliou, le 30 janv. 1505. (Gén. du Breuil-Héliou.)

Chioche (Raymond) étant venu en aide en 1528 à Léonard du Bois, sergent royal, chargé d'arrêter certaines personnes qui résistèrent, il y eut une lutte avec morts et blessés, et il fallut des lettres de rémission. (Arch. Nat. J. reg. 231, 173.) C'est le même, sans doute, qui était en 1551 époux de Souveraine Box ? et demeurait à l'Age (S'-Barbant, H^{te}-Vienne). Il acheta le 11 fév. 1556 de Jean Chioche, Ec., sgr du Gourret, la métairie de Villale (Pont S'-Martin, H^{te}-Vien.), mouvante du C^{te} de la Marche, à hommage lige, etc. (Arch. de Bagnac.) (3^e degré.)

Chioche (Antoinette), sœur de PINNE Chioche, pitancier de la Maison-Dieu de Montmorillon, épousa Jacques Bacomet, Ec., sgr de la Bouge (Adrieis, Vien.). Ils vivaient en 1505. (C^{te} Bacomet.)

Chioche (Françoise) épousa le 5 oct. 1546 Antoine Ferré, Ec., sgr de Pérugos. (N. de Méruville.)

Chioche (Fleurent), Ec., sgr de la Rochière-Fougère, etc., rendait aveu au duc d'Orléans, C^o de la Basse-Marche, de son hôtel de Fougère, tenu à hommage lige, etc., vers 1600. (Arch. de Bagnac.)

Chioche (Louis) est présenté le 23 juil. 1603 comme curé de la paroisse de St-Etienne de Poitiers, sur la résignation de Siméon Barbier. (Arch. Vieu. G. 1303.) C'est le même qui est dit le 4 mai 1611 chapelain de l'Eglise de Poitiers. (Arch. Bagnac.)

Chioche (François), Ec., sgr du Pêcher et de la Sicaudière, habitait Doussay (Vienne) en Mirebalais et y fut parain le 12 avril 1617. Il décéda dans cette paroisse le 10 janv. 1626. Marié à Susanne TOUTRENEAU, il en eut FRANÇOIS, baptisé à Doussay, le 17 sept. 1624.

Chioche (René), Ec., sgr de la Sicaudière, fut parain à Doussay, le 8 avril 1619 et le 8 mars 1633.

§ 1^{er}. — BRANCHE DU COURRET.

1. — **Chioche** (Mérigot), Ec., sgr de la Vigerie (Arnac, II^e-Vienne), épousa vers 1465 Jeanne DE BLOM, fille de Jean, Ec., sgr de la Burboisière, terre qu'elle apporta à son époux. (G^e de Blom.) En 1467, il servit au ban comme brigandier du sgr de L'Isle. (F.) Le 12 oct. 1569, il passait un acte avec Pierre de Chassaing, Chev., sgr de Mallearuel et de St-Georges. (Champeval, Arch. de Bagnac. De son mariage, Mérigot laissa : 1^o LOUIS, dont nous ne connaissons que le nom ; 2^o THIBAUD, qui suivra ; 3^o DEMIS, dont le nom seul est connu. (Nob. Limousin.)

2. — **Chioche** (Thibaud), Ec., sgr du Courret (Arnac), plaidait le 1^{er} déc. 1525 contre le Chapitre du Dorat, au sujet de rentes dues sur le village de Villefaloix (le Pont St-Martin, II^e-Vienne). (Arch. de Bagnac.) Le Nobiliaire du Limousin lui donne pour fils JEAN, qui suit, sans désigner le nom de sa femme. Elle s'appelait Catherine DE GNANGES, d'après un acte de vente du 5 sept. 1536, consenti par ledit Thibaud à Jean de la Touche, Ec., sgr de Montagnier, pour une rente de cinq septiers de froment et trois quarts et demie de seigle, mesure de Bellar, passé au bourg de St-Bonnet par Bounet, not. (Arch. de Montagnier.)

3. — **Chioche** (Jean), Ec., sgr du Courret, vendait le 11 fév. 1556 à Raymond Chioche et à sa femme la métairie de Villale? (Pont-St-Martin), relevant du C^o de la Basse-Marche, à hommage lige. Par contrat du 7 sept. 1530, Jean avait épousé Marguerite DE BRESOLLES, d'après le chartier de Bagnac. (Le Nob. du Limousin a mis DE BROSSELLES.) Suivant un acte conservé au château de Bagnac, Jean existait encore en 1560, tandis que le Nob. du Limousin l'indique comme décédé avant le 15 mai 1559. D'après ce dernier ouvrage, Jean laissa : 1^o JOACHIM, qui suit ; 2^o FRANÇOIS, 3^o JEANNE.

4. — **Chioche** (Joachim), Ec., sgr du Courret, convoqué en 1577 pour assister au ban et arrière-ban de la Basse-Marche, offre de contribuer selon le revenu de son fief qu'il évalue à 40 sols, toutes charges déduites. (Nob. de la Basse-Marche.) Il épousa Françoise BOVERON? (Nob. Limousin), et laissa pour enfants : 1^o FRANÇOIS, qui suit, et peut-être 2^o MARIÉ, inhumée à Availles-Limousine, âgée de 40 ans.

5. — **Chioche** (François), Ec., sgr du Courret, donna 4 livres pour sa part dans l'indemnité payée aux députés de la Basse-Marche aux Etats généraux de 1614. (Nob. de la B.-Marche.) Il se portait l'année suivante comme héritier de Philippe de St-Martin.

François avait épousé, contrat du 18 juil. 1604, Catherine DE CHANTILLAC, fille de François, Ec., sgr de la Vigerie (Arch. Bagnac), dont il eut : 1^o ETIENNE, qui suit ; 2^o peut-être MARGUERITE, dite D^{lle} de la Roche, morte fille au château de Rochechouart, le 29 mars 1640.

6. — **Chioche** (Etienne), Ec., sgr du Courret, la Vigerie, fut maintenu noble par M. d'Aguesseau, intendant du Limousin en 1666-1667. (Nob. Basse-Marche.) Il avait épousé par contrat du 12 fév. 1630 Françoise DE BAACHIN. Il eut sans doute comme descendants les personnages suivants :

Chioche (Etienne), Ec., sgr des Fontenelles, vendait le 5 déc. 1694 certains terrains à Pierre Le Conte, s^r du Payrat (Chauveau et Roufflé, not. à Availles-Limousine). Nous pensons qu'il se maria 2 fois. C'est lui qui, étant époux (eu 2^{es} noces?) de Laurence CHAUVÉAU, abandonna le banc qu'ils avaient dans l'église d'Availles, banc qui fut cédé le 23 mars 1698 à Pierre Bonamy, s^r de la Roche-d'Asnières. Nous trouvons dans les registres d'Availles, sous la date 6 mai 1714, mention du décès d'un Etienne Chioche, Ec., sgr de Fontenelle, qui pourrait bien être toujours le même. Il eut une fille, MARIÉ, qui, étant héritière de son frère utérin Pierre Chambart, s^r du Gua, fils unique du 1^{er} lit de sa mère, consentait en 1709 une vente de l'avis de son père Etienne, s^r des Fontenelles. (Arch. Ch^{te}, E. 864.) Elle mourut à Availles le 9 nov. 1720. (Reg.) Etienne eut peut-être d'un 1^{er} lit un fils du même nom que lui.

Chioche (Etienne), Ec., épousait le 6 juin 1695, en l'église de Pressac, Susaune DE L'ESPINE. (Reg.)

CHIRÉ. — On trouve plusieurs personnages de ce nom habitant le Poitou dès le xiv^e siècle. Ils paraissent appartenir à plusieurs familles. Voici le petit nombre de notes que nous avons pu recueillir sur eux.

Chirec (*Ilugo de*) est au nombre des personnes présentes à un accord fait en présence de Gilbert, évêque de Poitiers, entre les chanoines de St-Hilaire-le-Grand et les moines de l'abb. du Pin (vers 1148-1154), par lequel les moines s'engagent à donner tous les ans audit Chapitre une livre d'enceus, à la fête de St Hilaire, et à acquitter pour eux certains services. (M. A. O. 1847, p. 153. D. F. 10, 550.)

Chiré (Guillaume de) est nommé dans l'acte par lequel Jeanne de Chambouneau remet à l'abb. de Nouaillé, le 28 fév. 1221, certaines procurations (devoirs) que ce monastère lui devait deux fois l'année. (Abb. de Nouaillé, D. F. 22, 77.)

Chiré (Marguerite de), D^e dudit lieu, HUGUES de Chiré, diacre, et PHILIPPE, veuve de GUY de Chiré, Chev., sont cités tous les trois dans la déclaration faite le jeudi après la St^e-Madeleine 1295 par le euré de Chiré devant Pierre de Beaumont, député par le roi Philippe le Bel pour la levée des finances dans les sénéchaussées de Poitou et du Limousin, des dons et legs faits aux églises depuis 48 ans. (O. M. de Moulins. — Doc. inédits, 149, 150.)

Chiré (Hugues de), clerc du diocèse de Poitiers, 1307 (F.), peut-être le même que celui relaté ci-dessus, vivant en 1295.

Chiré (Guillaume de), ci-devant prévôt de Poitiers, certifié, le samedi avant la Nativité de St Jean-Baptiste 1309, avoir adjugé à Messire Jean de Plaisance, chanoine et aumônier de N.-Dame-la-Grande, une maison située au Marché-Vieux, à la charge de payer à l'abbé de Fontaine-le-Comte 40 sous pour arrérages d'une rente assise sur cette maison. (Arch. Vieu.)

Chiré (Catherine de) épousa Jean Maintrolle,

Chev., sgr de la Surinière, qui le 13 fév. 1434 rendait un aven à l'abb. des Châtelliers au nom de sa femme, pour l'herbergement des Touches, mouvant de ce monastère à 50 sous de plait et 60 sous de service. Catherine était décédée avant le 23 avril 1435, comme il résulte d'une transaction passée entre son mari, Pierre Maintrolle leur fils, et Etienne Gillier. (Cart. des Châtelliers. M. Stat. 1867, 172, 187.)

Chiré (Jean de), s^r de la Bourdillière, eut pour fille RENÉE, qui épousa, vers 1500, Nicolas de Champelais.

Chiré (Guillaume de), Ec., eut pour fille JEANNE, mariée vers 1530 à Joachim Gigou, d'après les preuves de Malte de Charles-Anne de Choignes en 1667. (Bibl. Arsenal.)

CHIRÉ. — V. JACQUES, ÉCHIRÉ, VIGERON.

CHIRON. — Nom porté par plusieurs familles.

Chiron (Perrin) est cité dans l'hommage de Vayré (Vendée), rendu à l'abb. d'Orbestier le 25 janv. 1451.

Chiron (Pierre), curé d'Enjambes (Vien.), était receveur de Raoul du Fou, évêque d'Evreux et abbé de Nouaillé, qui, le 11 fév. 1486, lui enjoit de lui apporter sans faute le lendemain la somme de 65 liv. qu'il lui avait demandée, *fallit-il l'emprunter en mille bourses*. (Arch. Vien. Abb. de Nouaillé.)

Chiron (Antoine), prêtre bachelier en théologie. Ses lettres de prêtrise lui furent délivrées le samedi après la Pentecôte 1522 par l'évêque d'Ébron. Il fit sommation au Chapitre de N.-Dame-la-Grande de le nommer à la cure de Vançay, le 23 avril 1561, et en prit possession le 18 mai suivant. (Arch. Vien. Chap. N.-D.)

Chiron (Honoré) était notaire du duché de Rais le 22 janv. 1590. (Poit.-Vend. Céramique, 19, 20.)

Chiron (Pierre) était en 1605 seigneur du Vivier en Montigny (D.-S.). (Hist. Bressuire, 239.)

Chiron (René) était en 1609 élu à Thouars. (F.)

Chiron (Jean), prieur de l'abb. de Maillezaïs, présente le 22 sept. 1634 requête aux Grands Jours de Poitiers pour faire reviser les informations faites contre Daniel Boursault, moine de ce monastère. (M. Stat. 1878, 214.)

Chiron (noble Uriel), s^r de la Maisonneuve, acquit le 14 janv. 1655 une rente de Claude de Laspais, veuve de André de Vandell, Ec., sgr de la Ménardière, et la revendit le 15 fév. 1657 à Philippe Le Bascel, Ec., sgr de Razay.

Chiron (François), s^r de la Sauzay, était le 18 août 1658 sénéchal de la sgrie de la Frelandière (D.-S.). (O.)

Chiron (Françoise) épousa le 3 août 1694 Luc Doriveau, Ec., sgr du Fief-Padou (Renaul et Nicolleau, not. à la Garnache). Elle était veuve le 10 nov. 1698 et fut maintenue noble avec plusieurs membres de la famille de son époux par M. de Maupeou les 19 nov. 1699 et 19 juil. 1700. (O. Conf. Maupeou.) Elle fit inscrire le blason de son mari à l'Armorial du Poitou, élection des Sables.

Chiron (Pierre), s^r de la Rantonnerie, déclare à la maîtrise des eaux et forêts de Poitiers vouloir faire exploiter ses bois vers 1700. (A. Vien. B. 143.)

Chiron (Uriel), avocat à Thouars en 1700, inscrit dans l'Arm. du Poitou, reçut d'office : « d'argent au centaure de sable. »

CHIRON (ur). — On trouve des personnages de ce nom en Poitou qui appartenaient probablement à plusieurs familles.

Chiron (*Guillelmus de ou du*) *est homo planus comitis Pictavensis et tenet ab eo illud quod habet in podlo Pleaudl et debet pro servitio equi ix solidos ad mutacionem domini*. (Arch. Nat. J. reg. 24, f° 51, 3.)

Chiron (Marguerite, D^e du), épouse de Pierre de Monts, Chev., promet, le samedi avant Noël 1264, de payer une rente de deux septiers de seigle, mesure de Parthenay, léguée sur le moulin du Puy, à l'abb. de Fontaine-le-Comte par feu Guillaume de la Motte, varlet, fils de Renaud de la Motte, Chev., pour la fondation de son anniversaire, et donne à ladite abb. la rente d'une mine de seigle à percevoir sur le même moulin, pour la célébration de son propre anniversaire. En 1310, Marguerite était décédée. (Arch. Vien. Prieuré de N.-D. du Bois-de-Secondigny en Gâtine.)

Chiron (Robert du) est cité dans le procès-verbal de la saisie des biens de Pierre Charbonneau, Ec., pour cause de ce qu'il devait à Guy de Bauçay, le 20 mai 1309. (D. F. 3, 513.)

Chiron (Pierre du) rend le 26 août 1454 un aven au V^e de Thouars pour le lieu de Salles. (F.)

Chiron (Joachim du) sert comme brigandier sous le sgr de la Grève au ban des nobles du Poitou de 1467. (F.)

Chiron (Louis du) servit à ce ban comme brigandier du sgr de Bressuire. (Id.)

Chiron (Louis du) servit comme brigandier du sgr de Montreuil à ce même ban. (Id.)

CHIRON (ur). — Famille de la Basse-Marche et du Montmorillonais.

Blason. — D'après le Nobiliaire du Limosin : « d'azur à 3 échelles d'or surmontées chacune d'une étoile de même ». Au lieu d'échelles, c'était sans doute des tas de pierres ou *chirons*.

Chiron (Meillot du) est cité dans des lettres de Jacques de Nemours, C^{te} de la Marche, confirmant l'acquisition (dont Meillot avait été témoin) faite par Guichard Brulon, Ec., sgr de la Brulonnière, aux grandes assises de Calais, de la terre de la Tour-aux-Cogçons, vendue par Guyot de St-Savin. (Robert du Dorat. D. F. 24, 519.)

Chiron (Guy du) rend avec le 1^{er} avril 1507 à François du Fou, Chev., sgr de Chantoulier et de l'Isle-Jourdain, d'une partie du lieu de Langallerie. (F.)

Chiron (Renée du) épousa Marc de la Béraudière, Chev., sgr de Millac-Mauvoisin, etc., dont elle était veuve vers 1620. (Arch. Vien. Abb. de Charroux.)

Chiron (Rolland du), Ec., sgr de Verneuil (Montreuil, Vien.), fut taxé en 1618 pour indemniser les députés de la Basse-Marche.

Chiron (Jeanne du), dite M^{lle} de Verneuil, et autre

Chiron (Jeanne du) dite M^{lle} de la Pidrie, démembrant l'une et l'autre à Millac (Vien.), ne furent pas maintenues en 1667, par défaut de production.

Chiron (Mathieu du), Ec., sgr de Prumigny, épousa Jeanne de Londeix, qui était veuve le 21 déc.

1734; elle testa le 28 déc. 1735 (Guénault, not.), léguant ses biens à Jean de Loudeix, Chev., sgr de Champagnac, St-Barbant, à LOUISE du Chiron, son épouse, et à Mathieu leur fils.

Chiron (Mathieu du), Ec., sgr de l'Age-Cauteau (Millac, Vien.), fut parraïn le 21 mai 1742 de Marie-Anne Turpin.

Chiron (Marguerite du), D^e de l'Age-Cauteau, épousa avant 1731 Philippe Reveau, Ec., sgr de la Cadrie et des Fontenelles.

Chiron (Louise du), D^e de l'Age-Cauteau, épousa Philippe Pastoureau, Ec., sgr du Pinand (Puyode), Embernac, B^o de la Châtre, etc.; elle vivait en fév. 1786. (Reg. de Moussac-sur-Vienne.) Mairaine en 1789. (Reg. d'Angles.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE L'AGE.

La majeure partie des notes qui suivent sont extraites du Nobiliaire du Limousin (éd. Lecler), auxquelles nous avons ajouté le résultat de nos recherches.

1. — **Chiron** (Robert du), Ec., sgr de l'Age-Mal-Couronné, épousa : 1^o Renée POITEVIN (ils se firent une donation mutuelle le 8 avril 1340); puis 2^o Jeanne DE PAULIN, dont il eut :

2. — **Chiron** (Jean du), Ec., sgr de l'Age-Mal-Couronné, Fumoulet, fit avec sa mère une reconnaissance le 2 août 1378; il demeura alors au Dorat. Ayant été convoqué au ban de la Basse-Marche en 1377, il fut dispensé de s'y présenter, en raison de ce qu'il faisait partie de la compagnie d'ordonnance de M. de Chambéry, gouverneur de Rocroi, suivant le certificat du duc de Nevers. (Nob. B.-Marche, 16.) Il épousa Marianne POT, dont il eut : 1^o CLÉMENT, qui suit; 2^o YOLANDE, baptisée au Dorat le 23 déc. 1375.

3. — **Chiron** (Clément du) transigea au sujet de la succession de son père le 8 sept. 1590. Il épousa le 16 mai 1593 Louise FROTIER, dont il eut : 1^o JACQUES, qui suit; 2^o GASPARD, rapporté au § II.

4. — **Chiron** (Jacques du) épousa le 12 fév. 1632 Renée FERRÉ, qui fit un testament mutuel avec son mari le 7 sept. 1661. Ils eurent pour enfants : 1^o LOUIS, qui suit; 2^o PHILIPPE, Ec., sgr de Bramefand (St-Barbant, H^o-Vienne), qui se maria le 8 sept. 1667 avec Françoise PELLETIER. Il se noya au gué de Beaugerard, et fut inhumé le 12 mars 1669. Il avait en un enfant qui fut inhumé le 9 déc. même année (Asnois, Vien.); 3^o autre LOUIS, s^o de Villars (St-Barbant), épousa N... d'AGENGE et testa le 21 nov. 1669 en faveur de sa femme et d'un enfant posthume (Arch. Vien. E² 251); 4^o FRANÇOISE, vivant en 1669.

5. — **Chiron** (Louis du), Ec., sgr de la Betouille (St-Barbant), épousa le 4 juil. 1653 Marguerite COMPAING. Il fut maintenu noble par d'Aguesseau en 1667. De son mariage vinrent : 1^o MAMIE, baptisée le 6 sept. 1667 à Availles-Limousine, comme ses sœurs; 2^o ANNE, baptisée le 23 sept. 1668, morte enfant; 3^o CATHERINE, baptisée le 22 avril 1671; et peut-être 4^o LOUIS, qui suit.

6. — **Chiron** (Louis du), Ec. (qui pourrait être petit-fils ou petit-neveu du précédent), épousa Marguerite DE ST-SAVIN. Ils étaient décédés l'un et l'autre avant le 5 août 1732, époque du mariage de leur fils PIERRE, qui suit.

7. — **Chiron** (Pierre du), Ec., demeurant poss^o de St-Barbant, épousa à Poitiers, p^o de St-Hilaire-entre-les-Eglises, le 5 août 1732, Marie-Françoise DES-

MONS, fille de feu Jacques, Ec., sgr des Loges, et de Marie-Agathe Le Roy.

§ II. — SECONDE BRANCHE.

4. — **Chiron** (Gaspard du), fils de Clément et de Louise Frotier (3^e deg. du § I), transigea avec ses père et mère le 11 sept. 1616: il épousa Madeleine DE ROUSIENS, dont il eut :

5. — **Chiron** (Philippe du), marié le 16 juil. 1648 à Jeanne CHAGNEAU.

CHIRON (du). — V. DENIS. — On trouve dans l'Armorial Vendéen le blason suivant attribué à une famille du *Chiron* : « de gueules au chevron d'or accompagné de 3 étoiles de même et surmonté d'un croissant d'argent. »

CHISSÉ (DE). — Une famille de ce nom est mentionnée dans l'Armorial Poitevin de Mervache, composé au XVI^e siècle : « d'argent chevronné de gueules ».

CHISTRÉ ou **CHITRÉ**, de *Chistrec*, de *Chistraco* ou *Chitriaco* (Chitré, c^o de Vouneuil-sur-Vienne, Vien.). — Famille d'ancienne noblesse féodale que l'on trouve fréquemment citée aux XI^e, XII^e et XIII^e siècles dans les chartes des abb. de Nouaillé et de St-Cyprien. Elle occupait une haute position parmi la chevalerie poitevine. Le dernier membre connu de nous périt à la funeste bataille de Mauportuis; peut-être était-il célibataire ou marié sans enfants ?

Chistrec (Hughes de) souscrit en 1077, de concert avec ARAUD (*Adraldus*), GEOFFROY et ETIENNE, ses frères, un titre de l'abb. de Nouaillé. La même année 1077 et en 1090, Hughes souscrivait encore un autre titre du même monastère avec ses deux autres frères, GIBELIN et GUILLAUME.

Hughes est nommé dans une charte par laquelle Roger *Bonel* ? donne vers 1077 à l'abb. de St-Cyprien les églises de St-Pierre et de St-André de Montreuil-Bonno. En 1088 il donne avec sa famille à la même abb. sa part dans les bois de Bourneau et des dîmes sises à Chitré; il est enfin cité dans le traité fait à la même époque entre Renaud, abbé du même monastère, et Raimulf, prévôt de Bellefonds, au sujet des droits de cette prévôté. (D. F. 7. A. H. P. 3.)

Chistrec (*Adraldus d'*) et son frère GEOFFROY assistaient à la donation faite à cette abbaye de la vigerie de Comblé par Hughes Viguier de Vivonne, vers 1077; étant malade au châ. de Preuilly et se voyant sur le point de mourir, il reçut, en présence de sa mère (non nommée), de GEOFFROY, ETIENNE et GUILLAUME, ses frères, Flahit de St-Benoît des mains de Pierre, abbé de Nouaillé, auquel il donna son alleu de Comblé, donation que ratifia leur autre frère RAOUL, moine dans cette abbaye. (D. F. 21, 147.)

Chistré (Geoffroy de), que nous avons vu cité avec ses frères en 1077 et vers 1077, assista aussi à la donation de quelques héritages faite à Nouaillé par un clerc de l'église de Poitiers nommé Umberto *Poreo*. (D. F. 21.) En 1083 il fit, du consentement de ses frères GUILLAUME, HUGUES et GIBELIN, don à ce monastère de partie du bois de Bourneau. Il agit de concert avec Guillaume, dit son frère utérin, dans cet acte, et ils y sont l'un et l'autre qualifiés de chevaliers du VI^e de Châtelerault.

Chistré (Guillaume de), dont nous venons de parler, et GIBELIN ou HUBELIN son frère furent dési-

gués en 1081 par Guy-Geoffroy, C^o de Poitou, pour assister comme adjoints à un plaid présidé par un seigneur du nom d'Audebert (quo D. Fonteneau croit être C^o de la Marche). Il fut la même année témoin avec Guibelin d'un compromis passé entre l'abb. de Nouaillé et le C^o de la Marche, et vers 1095 avec son frère il abandonna à ce monastère la terre de Chabanne (Chenvelles, Vien.) et lui fit encore d'autres concessions.

Chistré (Guibelin ou Hubelin de), déjà relaté dans les articles de ses frères. Il paraît qu'il était marié dès 1095 à *Aia*, laquelle souscrivait avec lui une charte de cette époque. Il en eut GUILLAUME, dit de Maugué? (*de Malorado*) qui, vers 1120, confirmait une donation faite vers 1095 par son père et par Guillaume son oncle, et pour l'exécution de laquelle il avait été excommunié.

Chistrec (*Willelmus de*) est cité dans un don fait, vers 1120, à l'abb. de St-Cyprien par Hugues de la Celle, de la moitié de la dîme dite de St-Georges ou de St-Flaive, dépendant du château de Vivonne. (D. F. 7, et A. II. P. 3.)

Chistré (N... de) eut de RICHARDA, son épouse, plusieurs enfants qui sont tous nommés dans une donation faite en 1120 à l'abb. de St-Cyprien de terres sises à Vouneuil-sur-Vienne et à Montgamé, dans laquelle il est spécifié qu'elle fut confirmée par HÉLÈNE de Chitré et ses frères, AFFAIGNEAS, ÉTIENNE, MAURICE et AGHAAN qui ne l'était que par sa mère. Il y avait un cinquième frère nommé ADHÉMAN, dit *Siccus*, fils de Richardie.

Chistrecio ou de **Chistrec** (*Airaudus de*) promet en 1137 dans l'église de St-Romain de Châtelierault, avec plusieurs autres seigneurs, de sauvegarder à Pierre Blanchard, archidiacre de l'église de Poitiers, la portion de la dime dite de *Rungeria* que lui avait vendue Foucher Achard. (M. A. O. 1847, 162, et D. F. 10.) Il est encore nommé dans une transaction passée entre le prieur de Château-Larcher et son sergent, au sujet de certains droits. (D. F. 7.)

Chistriaco (*Petrus de*), *Canonicus* St^e Radegondis, qualifié *magister*, est cité dans diverses donations faites à l'abb. de Nouaillé par Guillaume Fournier et sa femme (D. F. 21), et encore l'année suivante dans la charte par laquelle Hugues Le Brun, C^o de la Marche, confirme à ce monastère toutes ses immunités (id.), et encore en 1200 dans le don que lui faisait Geoffroy de la Celle de tous les droits qu'il prélevait dans le bourg de Nouaillé. (Id.) Il était décédé avant 1284, car le samedi avant Noël de cette année, le Chapitre de St^e-Radegonde transigeait comme donataire dudit Pierre avec ses héritiers collatéraux, qui lui abandonnaient tous ses biens, sauf ce qu'il possédait à Cersay (Montamisé, Vien.). (Arch. Vien. Chap. de St^e-Radegonde.)

Il pourrait se faire que ce fût notre chanoine qui en 1213 accusa le prieur de St^e-Radegonde d'avoir obtenu cette dignité par simonie, mais ne put en donner la preuve. — Lettre du pape Innocent III datée du 27 mars 1213. (Migne, Patrologie, CCXVI, 799, A.)

Chistré (Geoffroy de), chapelain de St^e-Radegonde de Poitiers, est en 1214 témoin d'un jugement et accord par lequel l'abbé de Nouaillé consent à ce qu'un nommé P. *Cordrea* jouisse d'un fief que Jean Aleaume, son oncle, possédait sous certains devoirs. (D. F. 22.)

Chistré (Alcardis de) épousa Vivien de St-Flovier (St^e Floverio), comme il ressort d'un accord passé par Aimery, leur fils, avec le Chapitre de N.-D.-li-G^o, au sujet des bruyères de Beaumont, qu'ils ratifièrent le 23 déc. 1235 (D. F. 4, et Arch. Vien. Chap. de N.-D.)

Chistré (Geoffroy de) avait vendu à Jean Arnaud, chanoine de St^e-Radegonde, une partie d'une treille sise à la Gaille-Aigué (faubourg de Poitiers), pour quoi il reconnaît devoir à l'abbaye de St^e-Croix la 6^e partie de la vendange et 8 deniers. (A. Vien. St^e-Croix.)

Chistré (Guillaume de) et sa femme PÉTRONILLE vendent le 31 mars 1281 à Gauthier de Bruges, évêque de Poitiers, leurs droits sur les revenus de la chât^o d'Angles (Vien.). (Cart. évêché de Poitiers. A. II. P. 10.)

Chistré (Hélie de) rend, au commencement du XIV^e s^e, avec de son fief de Chitré à l'évêque de Poitiers, sgr B^o de Chanvigny. (Id.)

Chistré (Jeanne de) rendait à Arnaud d'Aux, évêque de Poitiers, le 8 avril 1309, son avenue de sa tour de Chitré, et en même temps de l'hommage que tenait d'elle feu GUILLAUME de Chitré, et aussi de ce que tenait d'elle en parage HÉLION de Chitré, varlet. (Id.)

Chistré (Anne de) porta cette terre à Jean Le Beuf, qui s'en disait sgr en 1310. (Gén. Le Beuf.)

Chistré (N... de) épousa Éléonore de GENÇAY? (ou de NIÇAY?) qui, étant veuve et tutrice de leurs enfants, eut un procès en 1343-1348 contre Fort d'Aux, évêque de Poitiers.

Chistré (Pierre de), prieur de Chéocché, prend à rente de noble homme Haland (Alain) de Montendre, Chev., moyennant 14 septiers de blé, le 5 mai 1342, le moulin du Gué. Il vivait encore le 17 fév. 1376, date d'un acte de cession de certaines redevances que lui fait Blanche de Montendre pour son prieuré dépendant de l'abb. de St-Cyprien. (D. F. 7.)

Chistré (N... de), Chev., sgr de Rademont? fut tué à la bataille de Maupeoux, et inhumé au couvent des Cordeliers de Poitiers, en 1356.

CHITTON. — Famille que l'on trouve au XVI^e siècle en Bas-Poitou et dans les environs de Civray. Une branche fut anoblie par l'échevinage de Niort au commencement du XVII^e siècle, d'autres ont obtenu vers la même époque des lettres d'anoblissement. Malgré les renseignements trouvés aux Archives de la Vienne (E^o 60-62 et 216), les extraits des registres des paroisses et les nombreuses notes que nous devons à l'obligeance de M. A. Favreau, inspecteur primaire en retraite, nous n'avons pu établir une filiation complète des diverses branches de la famille Chitton, car il manque plusieurs pièces importantes.

Blason. — Les Chitton de Varnes en Bas-Poitou portaient : d'azur à la colombe d'argent, le vol étendu, la tête en haut (*alias* un Saint-Esprit), au chef cousu de gueules chargé de 3 étoiles d'or. (Arm. du Poitou). Ce type est le plus régulier. Les Chitton du pays de Civray sont inscrits dans le même Armorial comme portant : « d'azur à la colombe d'argent, le vol étendu, le bec en haut, au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'or, soutenu de même (par une triangle d'or). Ce blason a été adopté par erreur, car il n'est pas conforme aux règles héraldiques.



Chitton (Jacques) est nommé dans la saisie féodale de la seigneurie de l'Hébergement en Bas-Poitou, faite le 10 juil. 1533 pour défaut d'hommage envers le vicomte de Thouars. (D. F. 26.)

Chitton (Pierre), s^r de la Pilotrie, rendait le 9 juil. 1601 avec du fief de la Bouche au sgr du Parc-Soubise (Mouchamps, Vend.). (F.)

Chitton (Marie-Anne) épousa, vers 1620, Etienne de Barrière, Ec., sgr du Portant. Devenue veuve, elle se remaria avant 1645 à Pierre de la Bussière, Ec., sgr de la Platière. (G^o Barrière.)

Chitton (Jean), Ec., sgr des Barres, épousa Anne de la Forest; il en eut entre autres enfants: 1^o MARIE, qui épousa, vers 1620, Charles Barraud, Ec., sgr de la Rivière-Mouzeuil (Vendée); elle mourut sans postérité de cette union avant 1630 (G^o Barraud); 2^o JEANNE, qui épousa en premières noces Nicolas Foucrant ou Fouquerant, Ec., sgr de la Nivelière, et le 3 nov. 1633 Gilbert Robert, Ec., sgr de la Salle-Lézardière. (G^o Robert.)

Chitton (Jean) habitait en 1633 p^{me} de Commerceurs (Vend.).

Chitton (Louise) était le 4 oct. 1647 venue de honorable homme Guillaume Dogast, sr de la Babinière, sénéchal de S^{no}-Florence (Vend.). (Reg.)

Chitton (Esther) est mentionnée comme venue de Ch. Tranchant, Ec., sgr de la Barre, dans le Catalogue des gentilshommes du Poitou dressé en 1667.

Chitton (René), sr de la Bironnière (Chapelle-Gaudin, D.-S.), issu de l'échevinage de Niort, est mentionné noble par Barentin en 1667. (Catalogue annoté 25.)

Chitton (Marie) est marraine le 17 sept. 1697 de Marie, fille de Louis Chitton et de Susanne Chitton (4^e deg. § V). (N. F.)

Chitton (Catherine) est marraine de Susanne, sœur de la précédente, le 31 déc. 1700, et assiste le 20 mai 1722 au mariage de Marie Chitton avec Charles Desmier, Ec., sgr de la Carrière (4^e deg., § V). (N. F.)

Chitton (Madeleine) assista le 15 mai 1702 au mariage de Madeleine de la Grange, fille de Isaac, sgr des Fontaines.

Chitton (Jeanne) fut marraine le 28 juin 1714 de Jeanne-Céleste de Goret.

Chitton (Jeanne-Perside) fut inhumée à Ruffec le 30 nov. 1761.

Chitton (Marie-Bénigne), mariée à Louis-Pascal de Villars de Paulbon, est nommée dans une sentence du sénéchal de Civray rendue le 6 sept. 1760 en faveur de l'hôpital de Lusignan et du fermier de la sgrie de Boisseguin, au sujet de rentes (greffe Civray, 79) et dans un acte du 24 fév. 1766, pour des rentes à la Gourjandrie près Landraudière. (E² 62.)

§ 1^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Chitton** (N...) eut entre autres enfants: 1^o PIERRE, qui est mentionné dans un mémoire judiciaire comme ayant figuré un contrat de mariage de son frère FRANÇOIS en 1598. (Arch. Vien. E² 60.) Il fut sans doute l'auteur de la branche de Varnes rapportée au § VI; 2^o FRANÇOIS, qui suit; 3^o plusieurs enfants dont le nom n'est pas connu.

2. — **Chitton** (François), sgr des Combes, de Montlaurier (Annois, Vien.) et de la Tonche-Geoffroy (Genouillé, Vien.), fut lieutenant du prévôt provincial du Poitou, et en cette qualité donnait à Poitiers, le 9 août 1593, quittance de la somme de 25 écus, montant d'un quartier de ses gages. Il exerçait encore cette charge le 19 janv. 1608. Le 18 oct. 1612, il faisait un échange avec Jean Sapinart, Ec., sgr des Roches (Arch. Vien. E² 60), et faisait un acquêt le 10 fév. 1623. François avait épousé en 1598 Jeanne BICUON, fille de Thomas, sr de Montlaurier, et de Marie Desmier (Arch. Vien.

E² 60), et eut pour enfants: 1^o JACQUES, qui suit; 2^o PIERRE, tige de la branche de Blanzac, § II; 3^o BENJAMIN, tige de la branche de Montlaurier, § III; 4^o LOUIS, tige de la branche du Moulin-Neuf, § V; 5^o MARIE, femme de Philippe Niotte, juge à Sanmur; 6^o CATHERINE, mariée à Jacques de la Dagnie, Ec., sgr de Pimpaneau, qui tons (sauf Pierre) transigeaient ensemble le 13 mai 1640. (L'ordre de naissance des enfants n'est pas connu, excepté pour l'aîné. Par suite, les branches puînées se trouvent placées au hasard comme rang.)

3. — **Chitton** (Jacques), Ec., sgr de Montlaurier, Landraudière (S^{no}-Gaudent, Vien.), fut reçu le 27 fév. 1632 échevin de la ville de Niort au lieu de Jacques Thibault, et le 1^{er} mars suivant déclara au greffe de l'élection son intention de vivre noblement à l'avenir, cette qualité d'échevin conférant la noblesse. Son élection avait sans doute été contestée, car, le 21 mai 1633, il obtint un arrêt du Parlement de Paris qui le maintenait dans cette place, et une sentence des élus de Niort du 19 juil. 1634 ordonna son inscription au rang des nobles faisant fonctions d'échevin. Il obtint les 28 mars 1642 et 3 mai 1665 des certificats d'exercice des maire et échevins de Niort. (Maupéou.) Il avait assisté, comme nous l'avons vu, à la transaction du 13 nov. 1640 sus-relatée. Par échange du 13 déc. 1645 il acquit la seigneurie de Plioux, qui lui fut cédée par Antoine de Villedon, Ec., sgr de Plioux et de Villedon, Jacques, qui paraît être décédé en milieu de l'année 1675, avait épousé en 1631 Renée MÉTIVIER (N. F. et Maup.), dont il eut: 1^o PHILIPPE, qui suit; 2^o RENÉE, mariée le 7 janv. 1657 à Jacques Chalnot, Ec., sgr des Doffants; 3^o MADELEINE, mariée à Isaac de la Grange, Ec., sgr des Fontaines; 4^o JACQUES, Ec., sgr de la Chevalerie et de Landraudière, était âgé de 25 ans en 1665, suivant une procédure faite devant le lieutenant criminel d'Angoulême le 17 sept. de cette année-là, au sujet de l'attaque et du pillage de la maison de la Foye près Pairé (Vien.), par le sr de Gourmay, accompagné de 400 hommes ses voisins et autres, parmi lesquels on avait en reconnaître Jacques Chitton, sr de Landraudière, et ses 3 fils. Il épousa le 9 sept. 1682 Françoise DE LA ROCHE (qui se remarqua ensuite à Jean de Guillon, Ec., sgr de Varennes), et décéda avant 1688, sans postérité; 5^o FRANÇOIS, Ec., sgr de Plioux (D.-S.), était avec ses frères en procès contre François Frotier, Chev., sgr de la Coste, le 22 avril 1664. Comme une partie de sa famille, il professait la religion protestante, qu'il abjura, car il est porté sur la liste des nouveaux convertis de la généralité de Poitiers publiée en 1682. François avait épousé, vers 1650, Marguerite DE JOISSERANT, fille de Jean, Ec., sgr de Lairé, et de Jeanne de Bremond, qui fit apposer les sceaux au logis noble de Plioux le 28 oct. 1680, à la suite du décès de son mari. (Greffe de Civray.) Il eut plusieurs enfants décédés jeunes, à l'exception de ANGELOUPE-PERSIDE, mariée le 4 mars 1696 à Pierre Chitton, Ec., sr de Montlaurier, son cousin au 3^e degré (1^e deg., § III).

4. — **Chitton** (Philippe), Ec., sr de Fontbrune, de la Ramée (les Essarts, Vend.), de Languillier (la Chapelle-Ghauché, Vend.), Landraudière, etc., conjointement avec ses frères Jacques et François, eut procès le 22 avril 1664 avec Benjamin Frotier, Chev., sgr de la Coste, et encore en son nom contre Jean Métivier, avocat à Niort (son oncle?). Philippe était en 1694 capitaine au régiment de Bellegarde-Cavalerie, et grand prévôt général des généralités de Poitiers et de la Rochelle, charge qu'il occupait dès 1685 (A. Vien.); il prenait en 1687 le titre de sgr de Languillier, et avait une action en 1696 contre Claude Clémenson, prévôt de Niort. En

qualité de créancier de Jacques Chitton, son frère, il fit pratiquer une saisie entre les mains de Marguerite de Jousserant, v^e de François Chitton, Ec., sgr de Plioux, comme tutrice de ses enfants, héritiers dudit Jacques. Philippe avait épousé le 28 nov. 1665 (Merland et Chaussée, not. aux Essarts) BÉNIGNE DE LA BUSSIÈRE. Il avait versé en deux fois au trésor royal, les 1^{er} sept. 1667 et 22 nov. 1692, la somme de 3,500 liv. pour jouir des privilèges de la noblesse, obtenus par son père comme échevin de la ville de Niort, et dans laquelle son fils Charles-Auguste et lui furent confirmés par MM. de Maupéou le 5 août 1700 (O.) et de Richebourg le 5 fév. 1715. (A. H. P. 22, p. 92-93.) Nous ne lui connaissons pour enfant que CHARLES-AUGUSTE précité, qui suit.

5. — **Chitton** (Charles-Auguste), Chev., sgr de Languilier, Landraudière, succéda à son père dans sa charge de grand prévôt général de Poitou en 1711. Le 5 fév. 1715, il obtint une maintenue de noblesse de M. de Richebourg, intendant de la province. Marié le 31 janv. 1709 à Elisabeth DE CHATEAUNEUF, fille de Jacques, Ec., sgr de Pierre-Lévy, ancien maire perpétuel de Niort, et de Marie-Anne Guérin de la Vergne, il devint veuf le 24 mars 1723. Il était en 1726 et 1730 en procès avec Pierre Guesdon, procureur du Roi au bureau à sel de St-Florent-le-Vieil en Anjou, qui se refusait à lui rendre hommage pour des fiefs relevant de sa terre de Languilier. Le 9 août 1730, Chitton eut gain de cause devant le Président de Poitiers. On le trouve plaçant en 1734 pour des rentes dues par l'hôpital de Laignan et celui de Civray. Dès le 11 déc. 1698, Charles-Auguste avait été parrain à Plioux. (Reg.) Nous ne connaissons pas sa postérité. Il paraît avoir eu pour fille MARIE-BÉNIGNE, mariée à Louis-Pascal de Villars de Pauléon.

§ II. — BRANCHE DE BLANZAC.

3. — **Chitton** (Pierre), Ec., s^r de Blanzac, fils de François, et de Jeanne Bichou (2^e deg., § 1^{er}), épousa le 17 oct. 1637 (Aubineau et Johanne, not. à Poitiers) Madeleine RAFFOIX, fut maintenu avec Benjamin et Louis ses frères dans sa noblesse par Ronillé du Coudray le 20 juin 1760. Il servit dans la première brigade au ban de 1689. Ses biens avaient été saisis en 1685 et 1687, paraît-il, d'après un acte conservé aux Arch. de la Vienne (G. 764). C'est probablement lui dont il est question dans ce passage du Journal de Deudes (A. H. P. 15, p. 96), dans lequel on rapporte que « N... Chitton, calviniste, fut chargé de visiter les caves des cabaretiers des p^{res} de St-Germain et de Montierneuf, pour la perception des droits ». De son mariage sont issus : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o JEAN, qui s'expatria pour cause de religion et était en 1724 lieutenant-colonel en Hollande.

4. — **Chitton** (François), sgr de Blanzac, la Cheverie ou Cheverie, professait comme son père la religion réformée. (Reg. Montamisé, vers 1667.) Il habitait la p^{re} de Jardres, servit au ban de 1691 et était en 1694 en procès avec l'abbaye de la Trinité de Poitiers, au sujet d'une déclaration à faire pour ce qu'il possédait dans la sgrie de St-Julien-l'Ars. Le 7 mai 1704, il assistait dans l'église d'Asnois au mariage de sa nièce Judith Julliot, fille de M. Antoine Julliot, et de Judith Common, dont il était le curateur. Il décéda avant le 9 juil. 1724, jour où l'on apposa les scellés dans son domicile. Il laissait pour seul héritier son frère Jean, qui, par suite de sa sortie du royaume, avait perdu la qualité d'héritier du défunt, lequel n'avait pas eu d'enfants de son mariage avec Jeanne Common, contracté le 25 juin 1687 (Couturier et Nayrault, not. à St-Maixent). Fran-

çois fut maintenu dans sa noblesse le 9 fév. 1715 par M. de Richebourg. (A. H. P. 22, p. 93, 94.)

§ III. — BRANCHE DE MONTLAURIER.

3. — **Chitton** (Benjamin), Ec., sgr de Montlaurier (Asnois, Vien.), fils de François et de Jeanne Bichou (§ 1, 2^e deg.), prit part avec ses frères à la transaction du 13 nov. 1640 relatée à ce degré. Il épousa le 17 oct. 1650 (Babin et Certiot, not. aux Sables) Esther RACLET ou RASCLÉ, et fut maintenu dans sa noblesse le 20 juin 1670 par M. Ronillé du Coudray. Il eut de son mariage entre autres enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o MARIE, laquelle épousa le 31 mars 1699 Josias Chitton, Ec., sgr de Varnes (3^e deg., § VI) ; 3^o SUSANNE, mariée en 1694 à Louis Chitton, Ec., sgr du Chillou (4^e deg., § V).

4. — **Chitton** (Pierre), Ec., sgr de Montlaurier, Plioux, etc., épousa le 4 mars 1696 (Motteau et Chabot, not. à Civray), mariage célébré le 5 mars dans l'église de Plioux (D.-S.), Angélique-Perside CHITTON, sa parente au 3^e degré, fille de François, Ec., sgr de Plioux, et de Marguerite de Jousserant (3^e deg., § I). De ce mariage vinrent : 1^o MARIE-ANNE, baptisée à Plioux le 1^{er} janv. 1697. (Reg.) Elle épousa vers 1718 Antoine de Vassé, Ec., sgr de Paumidi, capitaine de dragons, et décéda veuve le 29 nov. 1768 à Asnois ; 2^o JEANNE-PERSIDE, née le 5 oct. et baptisée le 11 déc. 1698 à Plioux (id.) ; 3^o PIERRE-OLIVIER, qui suit ; 4^o MARIE-MADELEINE, née le 28 juin et baptisée à Plioux le 7 juil. 1707 ; 5^o SUSANNE, 6^o CHARLES-AUGUSTE, dont nous parlerons § IV.

5. — **Chitton** (Pierre-Olivier), Ec., sgr de Plioux, fut baptisé à Plioux le 20 août 1703 (Reg.) et fut parrain de son frère Charles-Auguste le 14 janv. 1709. Il épousa à Chaunay (Reg.), le 25 oct. 1741, Marie-Anne DUPAS, fille mineure de feu Jean, not. royal, et de Marie-Anne Ingrand. De ce mariage est né GABRIEL-PIERRE-OLIVIER, baptisé à Plioux (Reg.) le 13 sept. 1748. Nous ne savons rien de plus sur son compte. Pierre-Olivier décéda avant le 28 nov. 1754, date du second mariage à Plioux (reg.) de sa veuve avec François de Lauzon, Ec., sgr du Vieux-Viré.

§ IV. — BRANCHE DE LAILLÉ.

5. — **Chitton** (Charles-Auguste), Ec., sgr de Laillé, fils de Pierre et d'Angélique-Perside Chitton (4^e deg., § III), baptisé à Plioux le 14 janv. 1709, eut pour parrain Pierre-Olivier son frère. Il épousa le 5 fév. 1732, à Plioux (Reg.), Marie-Anne BODIN, fille de feu Jacques, Ec., sgr de Peuchault, Chef-de-Loup, et de Catherine Hubert, et fut inhumé à Asnois le 17 nov. 1759. De son mariage sont issus : 1^o JEAN-JACQUES, baptisé le 28 janv. 1734 ; 2^o JEAN-MAURILLE, le 13 mars 1737, qui fut parrain de Radégonde Chitton, sa nièce, le 11 avril 1767 ; 3^o JEAN, le 28 mars 1738, inhumé le 8 janv. 1748 ; 4^o FRANÇOIS, baptisé le 14 fév. 1740 et inhumé le 17 août 1742 ; 5^o JEAN-OLIVIER, et 6^o FRANÇOISE, nés jumaux, baptisés le 4 avril 1741 ; 7^o MARIE, baptisée le 3 fév. 1743 ; elle épousa le 21 mai 1759 Jean-Louis Dupas, et fut inhumée à Chaunay le 25 janv. 1760 ; 8^o JACQUES, baptisé le 31 janv. 1745 ; 9^o MARIE-MADELEINE, baptisée le 30 mai 1748 ; 10^o GABRIEL-AUGUSTE, qui suit.

6. — **Chitton** (Gabriel-Auguste), Ec., sgr de Plioux, Chef-de-Loup, fit avec de ce dernier fief à Civray en 1741. Nous n'avons pas retrouvé la date de son baptême, mais dans son contrat de mariage il est établi comme fils de Charles-Auguste. Il avait assisté

le 22 nov. 1756 avec son frère au mariage de Marie-Anne de Vassé, sa cousine, fille de Marie-Anne Chitton (4^e deg., § III). Il servit au ban du Poitou de 1758, 1^{re} brigade de l'escadron de Boisragon, et il fut inhumé à Chaunay le 5 avril 1785. Il avait épousé le 1^{er} sept. 1760 Françoise DUPAS, fille de François, et de Anne Mourgault, et en eut : 1^{er} FRANÇOIS, baptisé à Chaunay (comme les suivants) le 3 oct. 1760 ; il y fut inhumé le 16 du même mois ; 2^e MARIE-ANNE, baptisée le 7 mai 1763, inhumée le 8 juin 1764 ; 3^e HENRI-CHARLES, baptisé le 8 juin 1764, inhumé le 9 mai 1765 ; 4^e MADELEINE-FRANÇOISE, baptisée le 29 janv. 1766 ; 5^e RADÉGONDE, baptisée le 11 avril 1767 ; 6^e LOUIS, baptisé le 5 oct. 1768, inhumé le 5 juin 1769 ; 7^e LÉONARD, qui suit ; 8^e MARIE-JEANNE-HYACINTHE, baptisée le 28 déc. 1774 ; 9^e JEAN, le 29 sept. 1777.

7. — **Chitton** (Léonard), Ec., fut baptisé à Chaunay le 16 sept. 1770. Il assista le 5 avril 1785 à l'inhumation de son père, et mourut sans alliance ? le 13 sept. 1789, à l'hôpital militaire de Philippeville (Belgique), servant dans un régiment de chasseurs à cheval.

§ V. — BRANCHE DU MOULIN-NEUF.

3. — **Chitton** (Louis), Ec., sgr du Moulin-Neuf, fut maintenu noble avec ses frères Pierre et Benjamin par M. Rouillé du Coudray, intendant de Poitou, le 20 juin 1670. Il avait épousé dès le 19 oct. 1658 (Grauier et Bonneau, not. à Lusignan) Françoise GAVIER, qui fut inhumée à N.-D. de Pers le 6 mai 1670. Il professait la religion protestante dont il fit abjuration le 18 oct. 1685 à Genouillé, à l'âge de 68 ans. De son mariage sont issus : 1^{er} LOUIS, qui suit ; 2^e ELISABETH, qui abjura le 20 juil. 1686 (Genouillé, Reg) ; 3^e CATHERINE, qui, dès avant 1692, était mariée à Philippe de Goret, Ec. ; 4^e ESTHER, qui était dès le 31 avril femme de Jean de Goret, Ec., sgr du Montet, comme il ressort d'un acte d'acquêt passé sous la cour du Vieux-Rullec par J. Nardoux, not. Le 19 déc. 1692, elle avait donné, étant à Charroux, procreation de concert avec Susanne et Marie ses sœurs, demeurant toutes à Montlaurier, à Philippe de Goret, leur beau-frère, époux de Catherine, leur sœur précitée, pour les représenter à l'inventaire de la succession de feu Samuel leur frère, inventaire auquel devait assister Pierre Chitton, Ec., sgr des Marais, etc., leur autre frère (Menanteau et Duridou, not.) ; 5^e SUSANNE, 6^e MARIE, qui donnèrent procreation avec leur sœur Esther le 19 déc. 1692 ; 7^e SAMUEL, Ec., sgr de la Touche et de Montlaurier en partie, décédé avant le 19 déc. 1692, comme nous venons de le voir ; 8^e PIERRE, Ec., sgr des Marais, et par la mort de son frère Samuel, de la Forêt et de Montlaurier en partie, fut mandataire de ses sœurs à l'inventaire de cette succession par procreation du 19 déc. 1692. Il servit dans le second escadron des nobles du Poitou au ban de 1693.

4. — **Chitton** (Louis), Ec., sgr du Chillor, épousa le 20 avril 1694 (Leclerc et Menanteau, not. de la B^{me} de Charroux) sa cousine germaine Susanne CHITTON, fille de Benjamin, Ec., sgr de Montlaurier, et de Esther Rasclot. Louis, suivant l'exemple de son père, abjura le protestantisme le 22 oct. 1685 dans l'église de Genouillé (Vien.) ; il était alors âgé de 20 ans. De son mariage sont issus entre autres enfants : 1^{er} MARIE, baptisée à Genouillé le 17 sept. 1697, qui se maria le 20 mai 1722 à Charles Desmier, Ec., sgr de la Carelière ; elle fut inhumée le 3 juil. 1771, âgée de 74 ans ; 2^e FRANÇOISE, baptisée le 21 août 1699, épousa le 15 mai 1717 Louis de Goret, Ec., sgr de la Martinière ; 3^e SUSANNE, inhumée à Asnois, âgée de 4 ans, le 10

fév. 1700 ; 4^e autre SUSANNE, baptisée le 31 déc. 1700, qui épousa le 22 mai 1722 Sylvain Desmier, Ec., sgr du Montet ; elle était âgée de 66 ans lorsqu'elle fut inhumée le 22 juil. 1766 ; 5^e JEANNE-BÉNIGNE, baptisée le 5 sept. 1703 et mariée le 21 fév. 1727 à Joachim de Fleury, Chev., sgr de la Raffinière ; elle fut inhumée le 23 janv. 1749, et le même jour on apposa les scellés dans sa demeure à la Châtre (Genouillé, Vienne) ; 6^e LOUIS, qui suit.

5. — **Chitton** (Louis), Ec., sgr de la Touche, du Chillor (ou Chillot), avait épousé le 11 juil. 1724 Renée-Madeleine JONQUET, fille de Pierre, ancien commissaire de la marine, et de Ieue Angélique Guérin (Reg. Lusignan) ; il fut inhumé à Genouillé le 23 avril 1758, âgé de 63 ans. Nous ne lui connaissons pour enfant que MARIE-LOUISE-HENRIETTE, baptisée le 1^{er} juil. 1733, mariée le 22 janv. 1753 à Georges de Menou, Chev., sgr de Liaigre (Collin, not. à Boisseguiu). Elle comparut par procureur à l'assemblée de la noblesse pour nommer des députés aux Etats généraux de 1789.

§ VI. — BRANCHE DE VARNES (sans jonction).

1. — **Chitton** (N...) eut au moins 2 fils : 1^o ANTOINE, qui suit ; 2^o JEAN, Ec., sgr de la Davière, qui fut anobli par lettres de janv. 1652. Ces lettres ayant été révoquées par l'édit de 1664, Jean Chitton en obtint de nouvelles au mois d'avril 1678, registrées en la cour des aides le 20 juin 1678 et en l'élection des Sables le 5 sept. 1685. Jean Chitton décéda en 1697, car le 11 de cette année il fut payé au trésor royal par Marie JOUARD, sa veuve, et ROBERT-PIERRE, leur fils, une somme de 1,000 liv. pour jouir du bénéfice des lettres d'anoblissement précitées. Mais Robert-Pierre paraît être décédé peu après, car il n'est pas mentionné dans la confirmation accordée le 23 mars 1700 par M. de Maupou à Marie Jouard, veuve de Jean Chitton, s^r de la Davière. Elle habitait alors au Luc, élect. des Sables (Vendée).

2. — **Chitton** (André), Ec., sgr de Varnes, fut anobli par lettres patentes du mois de nov. 1655, révoquées en vertu de l'édit de 1664, et reçut de nouvelles lettres d'anoblissement au mois d'avril 1678. Il n'est fait aucune mention de lui dans la confirmation de noblesse accordée par M. de Maupou le 23 mars 1700 à la veuve de son frère ; mais d'après l'Armorial Gonjet, p. 149, il habitait la Garnache, et fut maintenu comme les autres de l'élection de Poitiers en 1667. André se maria à Susanne RACLET ou RASCLÉT, dont il eut : 1^{er} JOSIAS, qui suit ; 2^e SUSANNE, mariée à François Prévost, Chev., sgr de Touchimbert, Savelles, etc., lieutenant de vaisseau. Très probablement elle décéda en donnant le jour à leur fille Marie-Susanne, car elle était morte lors du baptême de cette dernière, le 2 avril 1698. Ce fut André, grand-père de l'enfant, qui fut son parrain.

3. — **Chitton** (Josias), Ec., sgr du fief de Varnes, etc., épousa à Asnois le 31 mars 1699 Marie CHITTON, fille de Benjamin, Ec., sgr de Montlaurier, et de Esther Raclet (3^e deg., § III). Il décéda avant sa femme, car il existe aux Arch. de la Vendée un acte de 1737, relatant une déclaration pour la métairie de l'Île-Bertin par Marie Chitton, veuve de Josias Chitton, s^r de Varnes. De ce mariage il paraît n'avoir eu qu'une fille, MARIE, qui fut baptisée à Asnois le 4 mars 1700, et qui eut pour parrain Pierre Chitton, Ec., sgr de Montlaurier, son aïeul maternel. Elle épousa le 12 déc. 1718 Louis de la Roche-St-Audré, Chev., sgr de Boin, et fut marraine à Miboux le 18 janv. 1720.

CHIVRÉ (DE). — Famille noble du Maine, dont quelques membres ont habité le Poitou au XVII^e siècle.

Blason : d'argent au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules.



Chivré (Henri de), Ec., sgr du Plessis, épousa en 1579 **Éléonore de la Porte**, fille de François, sgr de la Luardière, et de Madeleine Charles (des la Porte de la Meilleraye).

Chivré (Henri de), M^e de la Barre, Chev., sgr de la Barre, de Chivré, du Plessis, de Laulier, etc., épousa vers 1630 Marguerite Bonin, D^e d'Exoudun, Boissee, etc., fille de Théophile, Ec., sgr de la Barre-St-Sorlin, et de Marguerite Forain. Cette dame quitta la France vers 1683, après la révocation de l'Édit de Nantes, et se réfugia en Hollande, où elle fut naturalisée le 30 oct. 1710 avec ses 2 filles **HÉLÈNE-MARGUERITE** et **CÉCILE-HENRIETTE**; mais son fils aîné **HENRI** resta en Poitou.

Chivré (Henri de), M^e de la Barre, Chev., sgr d'Exoudun, Boissee, Sargé, St-Cyr en Talmondais, mestre de camp du rég^t d'Anjou-Cavalerie, décéda sans alliance le 1^{er} sept. 1699. Sa succession fut dévolue à divers consins paternels et maternels, par suite de l'expatriation de ses parents les plus proches.

CHIZÉ (DE). — On trouve au XI^e siècle une famille portant le nom de ce château situé sur les frontières du Poitou et de la Saintonge. Mais comme ce fief important faisait partie au XII^e siècle du domaine des seigneurs de Lusignan, il pourrait se faire que les personages portant le nom de Chizé (Chesec) fussent seulement originaires de ce lieu ou issus de l'un des capitaines de ce château.

Chesec (N... de) eut pour enfants : 1^o **ADHÉMAR**, qui suit ; 2^o **HUGUES**, 3^o **AIMÉNY**, qui tous les trois donnèrent l'église de St-Gaudent, près Frontenay en Niortais, à l'abbaye de Nouaillé en 1095. (Fonds latin, 5450, 104.)

Chesec (Adhémar de) fit ce don avec ses 4 fils : 1^o **ROLAND**, 2^o **HUGUES**, 3^o **AIMÉNY**, 4^o **ÉTIENNE**.

CHOCQUET. — Famille du Bas-Poitou.

Chocquet (Lucas), s^r de Puybellel, habitait St-Hermine le 20 avril 1584. Il était un des intéressés dans la vente des biens de René de la Pellerie, s^r de la Première, dont l'adjudication eut lieu le 17 nov. 1608. (Arch. D. -S.)

Chocquet de St-Luc (Marguerite), première supérieure des Ursulines de Luçon, en religion Mère St-François de St-Luc, mourut le 1^{er} juin 1679. Avant la Révolution, on voyait dans le chœur de la chapelle des Ursulines sa tombe, un peu plus élevée que le reste du pavé, avec une épitaphe. (Hist. du monast. et des Ev. de Luçon, 363.)

CHOCQUIN DE SARZEC (quelquefois écrit **CHOQUIN**). — Famille de Poitiers qui a fourni plusieurs membres au barreau de cette ville, à l'élection, au conseil général de la Vienne, et dans ces derniers temps un membre distingué des consulats, correspondant de l'Institut, en raison de ses belles découvertes à Bassora, dont les résultats remplissent deux salles du Louvre portant son nom. Un Chocquin était, dit-on, chevalier de Malte au XVIII^e siècle. C'était, sans doute, comme attaché à l'ordre, pour services judiciaires, comme avocat, etc. Ce n'était pas un chevalier propre-

ment dit, mais seulement un décoré, comme frère Bonat. Les divers employés de l'ordre, comme receveurs, avocats, etc., recevaient la décoration, mais n'étaient pas membres de l'ordre.



Blason : d'argent au chevron d'azur accompagné de trois roses de gueules posées 2, 1.

Chocquin (Thomas), vivant au XIII^e siècle, épousa **PÉTRONILLE**. Leurs héritiers étaient vers 1308 tenanciers de **Petrus Bonelli**, clerc, pour ce qu'ils possédaient vers Archigny (Vien.), au devoir d'une livre de cire payable de 3 ans en 3 ans. (A. H. P. 10, 310.)

Chocquin (Madeleine) épousa N... Morineau, dont une fille, Marie, qui, lors de son mariage avec Gabriel de Hautleserre, fut dotée par sa mère d'une somme de 300 liv. (XVII^e siècle). (Arch. Vien. Fonds Babert.)

Chocquin (Jacques-Aimé) fut parrain le 30 nov. 1714 à St-Cybard (Poitiers) de Antoine Chocquin, fils de Jean et de Florence Brin (3^e deg., § II. (Reg.)

Chocquin (Gaspard) fut inhumé dans l'église de St-Cybard en sept. 1714. (Id.)

Chocquin (Marie), épouse de François Faure, sergent royal, fut inhumée le 26 nov. 1714 dans la chapelle N.-Dame de l'église de St-Savin de Poitiers. (Id.)

Chocquin (Jean-Alexis) et

Chocquin (Jacques) sont l'un et l'autre témoins d'un mariage célébré dans l'église de St-Cybard le 2 juin 1722. (Id.)

Chocquin (Michelle) était le 27 janv. 1730 épouse de Jean Brouard. (St-Hilaire-de-la-Celle. Id.)

Chocquin (N...), prêtre, signe comme desservant les registres de St-Porchaire de 1723 à 1739. (Poitiers. Id.)

Chocquin (N...) était greffier du Bureau des décimes de la chambre ecclésiastique au diocèse de Poitiers. (Arch. Vien.)

Il existait au Dorat une famille du même nom qui nous paraît avoir aucuns rapports avec la famille poitevine. (H. Aubugeois, Hist. du Dorat.)

§ I^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Chocquin** (Savin), habitant Antigny, épousa Anne Dubois, ou du Boys, dont il eut : 1^o **PIERRE**, qui suit ; 2^o **RENÉ**, rapporté au § II ; 3^o **RENÉE**, baptisée à Antigny le 5 mars 1626 ; 4^o **ANTOINE**, baptisé au même lieu le 19 juin 1628.

2. — **Chocquin** (Pierre), sergent royal de la sénéchaussée de Montmorillon, baptisé à Antigny le 20 sept. 1622, épousa **Éléonore GHAULT**, qui vivait encore en 1715 et était âgée de 105 ans. Pierre fut inhumé le 23 nov. 1660, ayant eu : 1^o **Louis**, qui suit ; 2^o **NICOLLE**, baptisée à Antigny (ainsi que les suivants) le 23 mai 1642 ; 3^o **ÉTIENNE**, le 2 mars 1652 ; 4^o **CATHERINE**, le 3 avril 1655 ; 5^o **JACQUES**, le 15 oct. 1658 ; 6^o **MADÉLEINE**.

3. — **Chocquin** (Louis), s^r de Planais, syndic et greffier des tailles de la p^{re} d'Antigny, épousa à Antigny, le 20 nov. 1691, Marie Aunin, fille de Goy, notaire, et de feue Marie Chauvin, et eut pour enfants : 1^o **MAIE-ANNE**, baptisée à Antigny (comme ses frère et sœurs) en oct. 1692, mariée le 3 sept. 1715 à Charles Audru, et décédée le 12 juil. 1749 ; 2^o **Louis**, qui suit ;

3° JEANNE-LOUISE, le 17 nov. 1699; 4° CATHERINE, le 11 mars 1704.

4. — **Chocquin** (Louis), sergent royal de la sénéchaussée de Montmorillon et notaire de la châtellenie de St-Savin, fut baptisé le 1^{er} sept. 1696. Il épousa Elisabeth CUISINIER, et décéda le 13 juil. 1743, laissant : 1° CATHERINE-ELISABETH, baptisée à Antigny (comme ses sœurs) le 6 avril 1723; 2° MARIE, le 15 avril 1725; 3° MARIE-ANNE, décédée le 22 sept. 1745.

§ II. — SECONDE BRANCHE.

2. — **Chocquin** (René), fils puîné de Savin et de Anne Dubois (1^{er} deg., § 1^{er}), naquit à Antigny le 9 juin 1624, et fut inhumé au même lieu le 4 janv. 1690, laissant de Radégonde DONADIE, sa femme : 1° JEAN, qui suit; 2° LOUIS, baptisé le 27 août 1678; 3° MARIE, le 20 juin 1680; 4° CATHERINE, le 18 août 1683; 5° FRANÇOISE, le 2 déc. 1685; 6° LOUISE, le 24 janv. 1688, tous baptisés à Antigny.

3. — **Chocquin** (Jean), baptisé à Antigny le 1^{er} nov. 1676, procureur au Présidial de Poitiers, fut nommé le 10 déc. 1721 greffier de l'hôtel des Monnaies de Poitiers, à la place de Nicolas Mervache. (Arch. Vienne.) Il y était caissier lors de son décès survenu le 2 déc. 1757. Il fut inhumé dans l'église de St-Cybard.

Jean avait épousé le 17 nov. 1703 Florence BINX, fille de François, et de Louise Mestois, dont il a eu : 1° JEAN-JOSEPH-ALEXIS, dit aussi JEAN, baptisé à St-Cybard le 5 fév. 1705. Il fut curé de St-Germain et inhumé dans cette église le 5 juin 1749 (Reg.); 2° MARIE-FLORENCE, baptisée à St-Cybard (comme tous ses frères et sœurs) le 15 janv. 1708; 3° LOUIS-GASPARD, baptisé le 7 janv. 1709, inhumé à St-Cybard le 7 sept. 1744; 4° PIERRE, baptisé le 17 mai 1710, inhumé le 6 janv. 1712; 5° FRANÇOIS, qui suit; 6° MARIE-JOSEPH, baptisé le 15 sept. 1712; 7° MARIE-ANNE, baptisée le 29 sept. 1713, fut marraine de son frère Benjamin-Glaire; elle mourut célibataire, et fut inhumée dans l'église de St-Cybard le 18 oct. 1735; 8° ANTOINE, baptisé le 10 nov. 1714, fut curé de St-Germain après son frère. Il fit faire dans cette église, du mois de mai au mois de nov. 1754, une sacristie, le grand autel et le grand vitrail du toud. Il y fut inhumé dans le chœur le 27 août 1763;

9° FLORENCE-RADÉGONDE, baptisée le 30 mai 1716, épousa dans l'église de St-Cybard, le 23 août 1758, Jean-Alexandre-Renaud de Volveune; elle fut marraine le 3 juin 1777 de Florenc-Radégonde sa nièce; 10° BENJAMIN-GLAIRE, baptisé à St-Cybard le 29 juil. 1718, y fut inhumé le 21 mars 1725.

4. — **Chocquin** (François), baptisé à St-Cybard le 1^{er} août 1711 et inhumé dans cette église le 2 juin 1774, fut avocat au Présidial et pendant plusieurs années directeur de la régie des biens des religieux Ingéris. Marié le 6 janv. 1750 à Madeleine LESNON ou TENON, fille de Louis, et de Jeanne-Elisabeth Barbier, il en eut : 1° JEAN-FRANÇOIS, qui suit; 2° MADELEINE-FLORENCE, baptisée à St-Cybard le 12 juin 1754; 3° FÉLIX-RADÉGONDE, Ec., sgr de la Maisonneuve, baptisé à St-Cybard le 20 mai 1752, fut avocat au Présidial et lieutenant de la grande louteterie de France. Il se maria dans l'église de Ste-Trisaise, le 17 avril 1779, à Julie PALLU DE PISIER, fille d'Etienne, et de Marie-Catherine PAYM. Il est mort sans postérité le 6 août 1790 (St-Cybard);

4° ALEXANDRE-PIERRE, dont la postérité sera rapportée au § III; 5° THOMAS, avocat, assistait le 6 août 1790 à l'enterrement de Félix-Radégonde son frère pré-

cité (Reg.); 6° ELISABETH, née en 1754, se maria à Joseph-François Boisseau, Ec., sgr de Pinot et d'Artige.

5. — **Chocquin** (Jean-François), baptisé à St-Cybard le 17 fév. 1751, avocat au conseil supérieur, fut nommé, par provisions du 12 fév. 1786, registrées le 8 mars, conseiller du Roi en l'élection de Poitiers, et installé le 12 mars suivant. Il fit partie de la délégation de la commune de Poitiers à l'assemblée réunie dans cette ville pour la nomination des députés aux Etats généraux et membre de la commission chargée de rédiger le cahier du Tiers-Etat. Le 25 octobre 17.. il avait épousé dans la chapelle de Clotet (Buxerolles, Vienne) LOUISE LAURENDEAU, fille de Jean-René, avocat au conseil supérieur, et de feu Louise-Radégonde Fournet de la Fredioière, dont il a eu : 1° JEAN-FRANÇOIS, né en 1775, émigra en 1791, servit à l'armée des Princes dans la troisième compagnie de la noblesse de Poitou-Infanterie. Il entra en France et mourut célibataire en 1803; 2° FÉLIX-PIERRE, baptisé le 29 juin 1779, Chev. de la Légion d'honneur, épousa Marie-Thérèse-Zénonie-Sophie MONTAULT ou PAINÉ, fille de Pierre-Louis, et de Marie-Thérèse Durant de la Pastellière. Il est mort à Poitiers le 24 août 1826, ayant eu : a. LOUISE-ANNA, née en 1814, décédée jeune; b. LOUISE-ALPHONSE, née à Poitiers le 15 juin 1818, mariée en avril 1838 à Paul-Gaston Pays-Meslier, et décédée dans cette ville le 30 juil. 1848;

3° BRUNO, mort jeune; 4° FLORENCE-RADÉGONDE, baptisée à St-Cybard le 3 juin 1777, mariée le 8 janv. 1806 à Noël Baugier, mort conseiller à la Cour royale de Poitiers; 5° JULIE, mariée le 31 mars 1813 à Frédéric Nicolas, conseiller auditeur à la même cour.

§ III. — BRANCHE DE SARZEC.

5. — **Chocquin de Sarzec** (Alexandre-Pierre ou Pierre-Alexandre), fils puîné de François, et de Madeleine Tesuon (4^e deg., § II), fut baptisé à St-Cybard de Poitiers le 1^{er} août 1759. Il soutint une thèse de licencé *in utroque jure* devant la Faculté de droit de l'Université de Poitiers le 2 juil. 1781, fut plusieurs années membre du conseil général de la Vienne, se retira de la vie publique en 1816 et mourut à Vivonne le 14 avril 1819. Il avait épousé, à Vouneuil-sous-Biard (Vien.), le 20 nivôse de l'an IV (10 janv. 1795), Marie-Anne-Esther ARBINEAU D'INSAY, fille de feu Jean-Louis, Ec., trésorier de France, et de Marie-Anne-Angélique Légier de Puyraveau, sa seconde femme. De ce mariage sont nés : 1° MARIE-ESTHER, née à Vivonne le 12 oct. 1796, mariée à Poitiers le 10 juin 1822 à Elie-François-Charles-Victor d'Escravayot, C^{te} de la Barrière; elle est morte à Vivonne le 19 janv. 1865; 2° MADELEINE-HEMINE, née à Vivonne le 4 fév. 1798, décédée à Jaulnay le 20 oct. 1834; 3° ALEXANDRE-GUSTAVE, qui suit; 4° LOUISE-ÉGLANTINE, née à Vivonne le 9 janv. 1801, décédée à Poitiers en 1873; 5° MARIE-RADÉGONDE-CÉLINA, née le 7 nov. 1803, décédée à Poitiers le 25 janv. 1842; 6° HENRI-ÉOGARD, né à Poitiers le 13 oct. 1805, décédé à Chasseneuil le 11 nov. 1868, ancien inspecteur des postes. Il avait épousé en août 1845 Marie-Antoinette DE GENNES, fille de Charles-Bilaire, et de Marie-Anne-Emilie-Valérie Parent de Carzon, dont il a eu MARIE-HEMINE, mariée à Chasseneuil le 12 fév. 1867, à Louis Couturier, docteur en droit, juge d'instruction à Bressuire.

6. — **Chocquin de Sarzec** (Alexandre-Gustave), né à Vivonne le 27 ventôse an VII (17 mars 1799), fut élève de l'Ecole polytechnique et officier

d'artillerie, démissionnaire en 1830. Il était, lors de son décès, survenu à Paris le 4 sept. 1852, directeur d'une usine à gaz portatif. Il avait épousé, le 7 juin 1831, Elisabeth-Marie-Joséphine NOBLER DE BEAULIEU, fille de Benjamin-Adolphe, et de Julie-Germaine-Cécile Fournier de Grandmesnil. De ce mariage est issu :

7. — **Choquin de Sarzee** (Gustave-Charles-Ernest), né à Rennes le 11 août 1832. Chev. de la Légion d'honneur, officier d'Académie, grand-croix de l'ordre impérial de la Croix d'or et du Sceau de Salomon, commandeur de l'ordre impérial du Medjidieh, chevalier et commandeur de l'ordre de St-Gregoire-le-Grand, commandeur de l'ordre de St-Sépulchre, commandeur de l'ordre impérial de St-Stanislas de Russie. Entré dans la carrière diplomatique, il fut chargé, le 23 fév. 1872, de la gestion du vice-consulat de Massout et nommé vice-consul à la même résidence le 18 nov. 1874, puis consul à Bassora le 6 août 1875, consul honoraire le 1^{er} avril 1881, correspondant de l'Institut, section des inscriptions et belles-lettres, consul à Bagdad le 29 mai 1883, et à Batavia le 10 mars 1891.

En Orient où s'est étonnée la majeure partie de l'existence consulaire de M. de Sarzee, notre compatriote a fait de magnifiques découvertes archéologiques qui ont attiré sur lui l'attention du monde savant. A trois reprises différentes, en 1877, 1881 et 1888, le gouvernement lui confia des missions scientifiques importantes en Chaldée, pour fouiller les ruines de Ninive, et les nombreux monuments retrouvés dans ces laborieuses et difficiles expéditions remplissent deux des salles du Louvre, auxquelles on a donné le nom de Sarzee. Le récit de ces travaux archéologiques se publie aux frais du ministère de l'Instruction publique, sous la direction de M. Henzey, conservateur du musée du Louvre (chez l'éditeur Leroux), sous le titre de : « *Découvertes en Chaldée par Ernest de Sarzee*, consul de France à Bagdad, correspondant de l'Institut ». Gustave-Charles-Ernest a épousé à Vivonne, le 18 juin 1879, Charlotte-Marie-Jeanne GUILLET DE ST-VINCENT, fille de Louis-Pierre-Ferdinand, et de Marie-Thérèse-Elisabeth d'Escravay de la Barrière, dont un fils, HENRI-GUITARD-CHARLES.

CHOISNIN. — Famille qui habitait le Châtelleraudais au xv^e siècle et qui a donné naissance à Jean Choisin, qui fut chargé de négocier avec les Polonais l'élection du duc d'Anjou (depuis Henri III) à la couronne de Pologne. Diverses pièces et des renseignements fournis par des Mémoires dressés en 1667 pour établir la preuve de la noblesse de cette famille qui avait été contestée, permettent de dresser une filiation incomplète et même assez douteuse, car elle repose sur les dires des intéressés. (Arch. Vien. E² 63.) Il paraît qu'elle était originaire du Cambrésis.

Blason : « d'or au chevron de gueules accompagné de



3 raisins de pourpre », d'après un tableau généalogique dressé en 1668. Ailleurs on dit à tort : « 3 étoiles d'azur ». L'Armorial de Touraine de 1698 porte : « d'argent au chevron d'azur et 3 raisins de pourpre », d'après la déclaration de Jean-Antoine Choisin, Ec., sgr du Dognon.

Choisin (Jean) naquit en 1550 à Châtellerault. (Il n'est pas mentionné dans le tableau généalogique de 1668, mais il pourrait avoir été fils cadet de Jean, 2^e degré.) Ayant reçu une bonne instruction littéraire, il devint secrétaire de Jean de Moutuc, évêque de Valence, qu'il accompagna dans ses missions diplomatiques. C'est ainsi qu'il prit une part importante à l'élec-

tion d'Henri III au trône de Pologne. Il a publié le récit détaillé de cette célèbre négociation sous le titre de : *Discours au vrai de tout ce qui s'est fait et passé pour l'entière négociation de l'élection du roi de Pologne, divisé en trois livres, fait par Choisin de Châtellerault, secrétaire du roi de Pologne, délégué à la Reine mere des rois, à Paris, chez Nic. Chesneau, 1574, in-8^o.* Revenu en France pour y succéder à Charles IX, Henri III donna pour toute faveur à notre compatriote le titre de conseiller du Roi en son conseil privé, qu'il paraît avoir conservé jusqu'à sa mort. On doit à Choisin d'intéressants Mémoires relatifs à l'histoire de France, et le procès-verbal du récolement des terres et pays en 1584, in-fol. En exécution d'une délibération du conseil municipal de Châtellerault prise le 23 juil. 1862, une des rues de sa ville natale porte son nom.

Choisin (François), clerc du diocèse de Poitiers, succéda le 26 juin 1575 à Valentin Gouault dans sa prébende dans l'église collégiale de N.-D. de Châtellerault. (Arch. Vien. E² 63.)

Filiation subte.

1. — **Choisin** (Gilles), Ec., fut nommé conseiller pensionnaire de la ville de Cambrai par lettres du 8 mai 1542. Il épousa Marie DE BLAINVY ? dont il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o GILLES, Ec., mort sans postérité ; 3^o FRANÇOIS, conseiller, lecteur et superintendant des maisons de la reine de Navarre et maître des requêtes de son hôtel, fut abbé de St-Ruf, doyen de St-Gatien de Tours, prieur de N.-D.-des-Champs de Paris, et chanoine de N.-D. de Paris, où il est mort et enterré. (D'après le Mémoire de 1668, il eut deux fils naturels, dont l'un, Jean Choisin, fut avocat à Châtellerault, et marié à Claude Loppin ; l'autre, Paul Choisin, greffier, marié à Anne David, eut plusieurs enfants.) 4^o FRANÇOISE, qui est citée avec ses frères dans une sentence de 1571.

2. — **Choisin** (Jean), Ec., sgr de Renouard, est nommé dans un aven de la châtellenie de Montoiron-Turpin, en date du 3 mars 1547. (Arch. Vien. Titres Châtellerault.) Il fut conseiller du roi de Navarre, intendant et maître des requêtes ordinaires de Marguerite reine de Navarre. Marié le 1^{er} oct. 1545 (Le Camus et Desnes, not. au Châtelet de Paris) à Jeanne DAXET, fille de Pierre, bourgeois de Paris, et de Claude Glabin, il eut GILLES, qui suit. (Il eut peut-être aussi Jean Choisin le négociateur.)

3. — **Choisin** (Gilles), Ec., sgr de Mouy, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi de Navarre et de François, frère unique du Roi, intendant général de ses domaines et finances à Cambrai et pays conquis, épousa le 12 mai 1573 (Gautier et de la Ferre, not. à la Fère-sous-Oise) Claude DE CRENUS ou CRENIS, fille de feu Jean, Ec., sr de Brichon, et de Marie de Léry. Le 24 avril 1593, passant près d'un château assez proche de la Fère en Picardie, nommé Vaudeuil, Gilles fut blessé d'une arquebuse à travers le corps dont il mourut 24 heures après, laissant sa femme chargée de 5 enfants, savoir : 1^o GILLETTE, 2^o GILLES, qui suit ; 3^o FRANÇOIS, abbé de N.-D.-des-Champs de Paris, St-Paul-le-Gauthier, etc., se fit chartreux et mourut en la charge de vicaire de la Chartreuse de Montreuil, ce qui se justifie par le certificat donné le 25 fév. 1659 par frère Charles Maroste ? prieur ; 4^o MARIE, 5^o FRANÇOISE.

4. — **Choisin** (Gilles), Ec., sgr de Brichon, conseiller du Roi en l'élection de Châtellerault et maître

d'hôtel du prince de Condé, épousa le 5 oct. 1600 (Lafolie et Belon, not. à Châtellerault) Françoise Dubois, dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° FRANÇOIS, religieux fenillant en 1659 ; 3° FRANÇOIS.

5. — **Choisnin** (Jean), Ec., s^r de Renouard, Bois-mont et du Dognon, capitaine des chasses de Marie d'Orléans, duchesse de Châtellerault, épousa le 23 juin 1640 (Chauvet, not. à Poitiers) Marie OGERON, dont il eut : 1° PIERRE, Ec., sgr de Renouard et de Bois-mont, mort à l'armée ; 2° JEAN-ANTOINE, Ec., sgr du Dognon, baptisé le 28 nov. 1643 à S^t-Opportune de Poitiers. Il était gendarme de la garde du Roi en 1676. Il a signé plusieurs actes des registres d'Ouzilly en Mirabalais de 1690 à 1700, et fit inscrire son blason à l'Armorial de Touraine en 1698 ; 3° BERTRAND-RENÉ, 4° MARIE, baptisée à S^t-Opportune le 6 mars 1645 ; 5° JEANNE.

CHOISY (de). — Famille de Poitiers qui possédait dès le XIV^e siècle le fief de Brétenis, Berteuils (Bretigny, Beaumont, Vien.). Elle paraît avoir été anoblée à l'époque de la guerre de Cent Ans. Elle fut maintenue noble en 1667 et le 7 fév. 1715. (A. H. P. 22, 186.)

Blason ; d'azur à 3 coquilles d'or. La branche de Brétenis portait ; écartelé d'argent à la fleur de lis de gueules (Rechignevoisin). D'après une note de Mgr X. Barbier de Montault, dans un acte du 25 fév. 1665, conservé au château de La Valette (S^t-Léger-la-Pallu, Vien.), il serait dit que dès 1200 les Choisy avaient le titre de fondateurs de l'église de S^t-Léger-la-Pallu où leurs armes sont en ceinture (lire seigneuriale), et que ces mêmes armes écartelées de Rechignevoisin étaient à S^t-Hilaire-le-Grand, dans un vitrail et sur une pierre gravée ou sculptée près d'une chapelle. (Revue Poitevine.) La date ci-dessus est certainement erronée.

Choisy (Pierre) était échevin de Poitiers en 1320. (F.) Il possédait un fief à Brétenis, qui était différent de celui de Jean Choisy (§ I, deg. 1). Il avait épousé PERRETTE (dite PERRICHE) et paraît n'avoir pas eu d'enfants, car en 1348 son fief de Brétenis était possédé par la nièce de sa femme mariée à Pierre Besson, citoyen de Poitiers. (Arch. Vien. G. 1161.)

Choisy (Etienne), prêtre, fut témoin de l'aveu fait le 29 oct. 1348 par Colin Choisy pour Brétenis. (Id.)

Choisy (Richard), sgr de Brétenis ? et d'Aillé (S^t-Georges-Baillargeau), épousa vers 1400 Géraude de MONTFAUCON, D^e de Montfaucou (Marigny-Brisay), dont il eut MATHURINE, mariée vers 1430 à Gaspard de Vieux, Ec., sgr de Pontlong.

§ I. — BRANCHE DE BRÉTÉNIS (BRETIGNY).

1. — **Choisy** (Jean) possédait plusieurs fiefs à Brétenis (Bretigny, Beaumont, Vien.), entre autres l'hôtel de Mairé, relevant de la sgrie de Beaumont, appartenant au Chapitre de N.-D.-la-Grande de Poitiers. Il est mentionné comme défunt dans l'aveu de Brétenis fait le 14 sept. 1348 par Pierre Besson. Il a dû avoir pour fils COLIN, qui suit, qui posséda les mêmes fiefs.

2. — **Choisy** (Colin), clerc, citoyen de Poitiers, fit aveu le 29 août 1348 et en juil. 1358 d'un fief à Brétenis et de l'hôtel de Mairé. Il a dû avoir entre autres enfants : 1° N..., qui suit ; 2° une fille mariée à Jean Nantois, qui fit aveu de Brétenis à cause de sa femme en 1371. C'est sans doute JEANNE Choiste qui est dite *aute* (tante) de Jean Choisy (deg. 4) dans un

acte du 19 nov. 1405. Elle acquit le 23 juin 1375 une rente due par Jean de Châtellerault.

3. — **Choisy** (N...), sgr de Brétenis ? ent pour fils :

4. — **Choisy** (Jean), Ec., sgr de Brétenis, est le 1^{er} qui ait en la qualité de valet ou d'écuier. Il vendit le 19 nov. 1405 la rente sur Jean de Châtellerault, comme héritier de sa tante (inventaire des titres de Châtellerault, Arch. Vien.), et fit aveu de Brétenis le 2 août 1419. Il eut entre autres enfants SIMON, qui suit.

5. — **Choisy** (Simon), Ec., sgr de Brétenis, fit aveu de ce fief le 23 fév. 1444, le 25 juin 1454 et le 7 août 1483. (Arch. Vien. G. 1161.) (C'est par erreur que dans les notes de la production de 1715 on l'appelle Simon de Choisy, sgr de *Breuteuil*, vivant en 1400.) Il servit comme homme d'armes dans la compagnie du sgr de Ille au ban du Poitou de 1467, et décéda avant 1488. Il fonda une chapelle dans l'église de Migné, dont le patronage fut laissé à son fils aîné. Marié vers 1430 à Marie de RECHIGNEVOISIN, fille de Guillaume, Ec., sgr de Guron, et de Catherine Martin, il eut entre autres enfants : 1° LOUIS, qui suit ; 2° MATHURIN, chanoine de S^t-Hilaire-le-Grand, qui fut nommé chapelain de la chapelle de Migné le 2 juil. 1494, par son frère aîné (D. F. 19) ; 3° FRANÇOIS, qui a formé la branche de La Valette, § II ; 4° MARIE, mariée d'abord le 27 juil. 1480, par contrat reçu Dubreuil, not. à Tours : on ne dit pas à qui (production de 1715), puis, le 18 mars 1490, à Jean de Rechignevoisin, Ec., sgr de Guron.

6. — **Choisy** (Louis), Ec., sgr de Brétenis, fit aveu de ce fief le 7 juil. 1488 et décéda vers 1500. Il avait épousé vers 1480 Perrine d'ANGENCE, qui donna son consentement au mariage de son fils cadet en 1527. De ce mariage virent : 1° FRANÇOIS, chanoine et chantre de S^t-Hilaire-le-Grand, prieur de Bandoillere-sur-Dive (D.-S.), qui renonça à son droit d'aînesse en faveur de son frère puîné en 1527. Il fit aveu de Brétenis le 5 avril 1516 à la sgrie de Beaumont, et comme tuteur de ses cousins, enfants de son oncle François, rendit hommage le 3 avril 1500 au sgr de Gervaux pour le fief des Sables, p^{tes} S^t-Léger-la-Pallu (Arch. Vien. E² 65) ; il est nommé comme parent dans un partage de la famille d'Argence du 5 janv. 1550 ; 2° JEANNE, qui est dite mariée dans l'acte de 1527 (on ne dit pas à qui) ; 3° PERRINE, mariée avant 1527 à François du Bois, Ec., sgr de La Chabanne ; 4° ANTOINE, qui suit.

7. — **Choisy** (Antoine de), sgr de Brétenis, qui était l'un des cent gentilshommes de la maison du Roi en 1345, fut marié par contrat le 14 nov. 1327 où sont nommés ses parents et ses frères et sœurs, à Louise BOYNEAU, fille de François, sgr de S^t-Souline, conseiller au Parlement de Paris, et de Jeanne Mesuagier. (Arch. Vien. E² 234.) Il paraît n'avoir eu que 2 filles : 1° FRANÇOISE, D^e de Brétenis, mariée le 28 juil. 1556 à Charles de Mareouay, Chev., sgr du Tillon, gentilhomme de la chambre du Roi ; elle fit aveu de Brétenis en 1599 G. 1161) ; mais ce fief fut saisi sur ses enfants en 1623 ; 2° Louise, mariée vers 1560 à René Gillier, Ec., sgr de Salles.

§ II. — BRANCHE DE LA VALETTE.

6. — **Choisy** (François de), Ec., sgr de La Valette (S^t-Léger-la-Pallu), fils puîné de Simon, et de Marie de Rechignevoisin (5^e deg., § I), fit un acquêt le 13 août 1500, d'après la production faite en 1715. Il épousa Françoise CORNET, avec laquelle il fonda une chapelle dans l'église de Beaumont. (Monillés du diocèse.) Il eut pour fils : 1° Jacques, qui suit ; 2° FRANÇOIS, qui fut

reçu Chevalier de St-Jean-de-Jérusalem en 1326 ; 3° LOUIS, Ec., sgr de la Pagerie et de Champabou? possédait en 1319, 1334 et 1336 des domaines à Vic, près d'Angles en Montmorillonais. (Arch. Vien. E² 234.) Ces trois enfants furent placés sous la tutelle de leur cousin François de Choisy, chanoine de St-Hilaire-le-Grand en 1316. (Arch. Vien. E² 65.)

7. — **Choisy** (Jacques de), Ec., sgr de la Valette, St-Léger-la-Pallu, Tour-de-Cougnac, Tizou, etc., donna à rente des domaines à la Badine et à St-Léger en 1329 et 1337, et décéda avant le 28 mars 1345, date d'une sentence de la cour conservatoire de Poitiers ordonnant le partage de sa succession entre ses enfants. (Production de 1715.) Il avait épousé Barbe Gauv ou DE GAUV? qui passa des actes à la Valette le 6 janv. 1350 et le 16 fév. 1381. (E² 65.) De ce mariage vinrent : 1° HÉLÈNE, 2° FRANÇOIS, qui suit ; 3° NICOLAS, qui pourrait avoir eu postérité ; 4° FRANÇOISE, 5° CHARLOTTE, tous nommés dans l'acte du 28 mars 1345.

8. — **Choisy** (François de), Ec., sgr de la Valette, St-Léger, Tour-de-Cougnac, Tizou, passa un acte à la Valette le 28 janv. 1597 (E² 65), et reçut le 23 fév. 1593 des lettres du Roi l'exemptant de servir au ban du Poitou (E² 234). Il avait épousé Marie de BANVILLE? et paraît avoir eu entre autres enfants : 1° CHARLES, qui suit ; 2° FRANÇOISE, D^e de Cougnac, qui eut la Valette (sans doute par partage), et qui acquit Brétenis par retrait lignager en 1623. Elle épousa vers 1610 Jean Rousseau, Ec., sgr de la Parisière, conservateur des privilèges de l'Université de Poitiers, puis vers 1630 Mathurin Rousseau, Ec., sgr de St-Florent. Par divers actes passés en 1673 elle vendit la Valette et Brétenis, au détriment de son fils César Rousseau de la Parisière. (E² 65.) (En considérant ces dates et cette circonstance que Françoise hérita de la Valette, Cougnac et autres fiefs, on pourrait croire qu'il y aurait eu 2 Françoise, dont le second, fils aîné de celui qui forme ce degré, aurait eu pour fille unique cette Françoise.)

9. **Choisy** (Charles de), Ec., sgr de la Valette, fit un acte de retrait lignager le 12 avril 1589, passé sous le scel de Verneuil en Normandie, où il paraît être fils de François, sgr de la Valette. (Ce titre cité dans la production de 1715 ne paraît pas avoir été admis comme preuve par le procureur du Roi, qui n'établit la filiation qu'à partir de ce degré.) Charles épousa vers 1610 Jeanne BÉLIE, dont il eut FRANÇOIS, qui suit.

10. — **Choisy** (François de), Ec., sgr de la Garde, né à Andillé le 12 oct. 1614, épousa le 20 août 1634 (Dupuy et Perronneau, not. à Gençay) Anne MESGAET (ou MAIGRET). Il décéda avant 1637, ayant eu :

11. — **Choisy** (Louis de), Ec., sgr de la Garde, baptisé à Andillé le 15 sept. 1635, fut maintenu noble par Barentin le 16 août 1667. Il habitait les Roches-Prémaries (Vien.). Marié le 4 mars 1638 (Bellaud, not. de la V^e de Rochemean) à Gabrielle ou VERGIER, il en eut : 1° ANNE, baptisée le 29 août à Andillé (comme ses frères et sœurs) ; 2° RENÉ, qui suit ; 3° ISABEAU, baptisée le 11 fév. 1663 ; 4° ANTOINE, le 29 juin 1666 ; 5° MARIE, le 12 sept. 1667. Elle épousa le 10 fév. 1702 Jean Guichard, Ec., sgr des Ages, et décéda à Pressac le 20 mai 1741.

12. — **Choisy** (René de), Ec., sgr de la Garde et des Moteaux? baptisé à Andillé le 4 janv. 1662, épousa à Poitiers, le 16 août 1694 (Decressac et Bourbeau, not.), Renée Crovis. Il décéda avant 1713, époque où sa veuve fut maintenue noble par M. de Richebourg avec son fils aîné et ses 3 filles, Marie, Renée et Fran-

çoise, les autres enfants étant décédés jeunes. De ce mariage sont nés : 1° RENÉ, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa à Marçay, le 23 janv. 1735, Pierre Régulier, Ec., sgr de la Planche ; 3° RENÉE, religieuse à St-Croix de Poitiers (contrat du 25 août 1714) ; 4° CATHERINE, baptisée à Marçay (comme les suivants) le 23 mars 1701, décédée au même lieu le 20 oct. 1704 ; 5° FRANÇOISE, baptisée le 12 juin 1702, qui fit profession au couvent des Dominicaines de Poitiers en 1726 et y mourut en 1735 ; 6° JEAN, baptisé le 29 août 1704, décédé jeune.

13. — **Choisy** (René de), Ec., sgr du Fontionx, fut maintenu noble avec sa mère le 7 fév. 1715. Il devint chanoine de la cathédrale de Poitiers et fut nommé grand chantre en 1739. Il fut aussi vieaire capitulaire le 10 sept. 1748, et testa le 26 juil. 1773. (Arch. Vien. Chapitre cathédrale.) Sa succession fut partagée entre ses héritiers qui étaient son cousin Gaspard Guichard, Ec., sgr des Ages, pour l'estoc paterne ; les d'Argence et les Dupont, pour l'estoc des Citoys, etc. (Arch. Vien. E² 234.)

CHOISY. — Autres familles mentionnées dans la France protestante.

Choisy (Guillaume de), Ec., sgr de la Jarrie, fut maire de la Rochelle en 1570 et 1583. Le prince de Condé, chef du parti des protestants, le nomma gouverneur de Marais le 10 avril 1586, et il y soutint deux sièges contre les armées royales ; à la seconde attaque qui eut lieu en 1588, il fut forcé de capituler.

Choisy (N... de), dont la famille ne nous est pas connue, était capitaine du château de Chef-Boutonne pour le C^{te} de la Rochefoucauld en 1637. Il était protestant et s'enfuit de France pour échapper aux poursuites ordonnées contre les religionnaires, après la révocation de l'Édit de Nantes. Il épousa N... DE CUMONT DE CHANTEMERLIÈRE et eut une fille.

CHOLET (DE). — Il y a eu plusieurs familles originaires de Cholet en Anjou qui ont porté le nom de cette ville parce qu'il y avait dans son enceinte plusieurs fiefs différents. Nous signalerons seulement quelques noms qui se trouvent mentionnés dans les chartes poitevines.

Blason. — Les seigneurs de Cholet au XI^e siècle portaient : « de... à 3 croisants de... » Secon de Guillaume, sgr de Cholet, *dominus Chauletti*, confirmant le don de la Guibretière au prieuré de St-Pierre de Chemillé, en présence du prieur Renaud d'Anboise, vers l'an 1200. (Bibl. Nat. Fonds Latin, 5441^e, 327. Cartulaire Marmoutiers.)



Cholet (Raoul de), époux d'ANGEVINE, étant décédé vers 1100, sa veuve et son fils aîné HERNÉ donèrent la Guibretière au prieuré de Chemillé. (Lat. 5441^e, 512.) Cet HERNÉ de Cholet (*Herveus de Caulteto*) fut témoin vers 1120 d'une donation faite à Marmoutiers (Marchegay, II, 155.)

Cholet (Raoul de), sgr de Cholet (*Radulfus dominus Chauletti* ou *Caulteti*), sans doute petit-fils du précédent, vendit un moulin au prieur de Chemillé, Ainuery, vers 1160, en présence de Foulque de Candé. (Cart. Chemillé, 114. Marchegay, IV, n^o 603.) On trouve aussi *Radulfus de Caulteto* témoin d'un don fait au prieuré de Chemillé, en 1168, par Foulque de Candé, sgr de Chemillé. (Lat. 5441^e, 513.)

Cholet (Guillaume de), sgr de Cholet, confirma vers 1200 le don de la Guibretière au prieuré de Chemillé, par charte scellée de son seau.

CHOLET ou **CHOLLET** (DE). — Famille noble de l'Anjou ? qui habitait la Gâtine au XVI^e siècle.

Blason : d'argent à la croix de gueules cantonnée de 4 clefs de même. (Malte.)

Chollet (Pierre), s^r de la Gaubretière, demeurant à Poitiers, vendit le 12 mars 1682 un jardin situé à Montreuil-Bonnin.

CHOLLET. — Famille du pays Mellois et de S^t-Maixent.

Chollet (Huguet) fit avec le 12 janv. 1418 d'une maison à Melle, au château de Melle. (Arch. Nat. P. 4144. 51.) C'est peut-être lui qui, étant qualifié licencié ès lois, était bailli de la vicomté d'Aulnay en 1441.

Chollet (Séraphin) eut pour enfants : 1^o François, s^r de Marlonges (Brionx, D.-S.), procureur du Roi à Melle ; 2^o N..., mariée à N... Chaigneau dit le Croissant, né à Lusignan dans l'auberge du Croissant, qui fut pendu à Poitiers le 29 nov. 1583. (Journal de Le Riche.)

Chollet (Pierre), s^r de l'Épinière, avocat à S^t-Maixent, épousa Jeanne GREFFIER. Ces 2 époux se firent donation mutuelle en 1626 et 1630. (Greffes S^t-Maixent.)

Chollet (Marguerite), fille des précédents ? épousa à S^t-Maixent, le 7 nov. 1658, François de Cornillon, Ec., sgr de Marigny.

CHOLLET, s^r DE BOIS-CHOLLET. — Famille de l'échevinage de la Rochelle.



Blason. — D'après la généalogie de Rorthays : burelé argent et azur à la croix de gueules alaisée. douteux, car il pourrait y avoir confusion avec une autre famille.

Chollet (Jean), Ec., sgr de Bois-Chollet, habitant p^{re} d'Esuandes (Charente-Inf.), reçut quittance de la dot de sa fille le 10 sept. 1519. Il avait en JEANNE, mariée en 1518 à Louis de Rorthays, Ec., sgr de la Rochette. (Preuves de S^t-Cyr, cab. titres, 294.)

Chollet (Jean de), Ec., sgr du Bois, épousa vers 1520 Antoinette DARROT, fille de Louis, Ec., sgr de Beaufou, la Poupelière, et de Perrette de Rorthays. (Arch. de la Barre.)

Chollet (Pierre de), Ec., sgr de la Ricandière, marié vers 1520 à Catherine ALBERT (ou AUBERT), eut pour fille GUILLEMETTE, mariée vers 1550 à Michel du Raynier, Ec., sgr de la Fenestre. (Reg. Malte.)

Chollet (Charles), Ec., sgr de Ligny, et sa sœur, habitant Esuandes en Aunis, furent maintenus nobles en 1667 par M. Barentin, comme issus d'un ancien échevin de la Rochelle.

CHOLLET DES AGES. — Famille qui habitait Poitiers au XVIII^e siècle, sur laquelle nous avons quelques renseignements arrivés trop tard.

Chollet (N...), chanoine de N.-D.-la-Grande, doyen de la Faculté des arts en l'Université de Poitiers, avait un procès en 1771 avec le curé de S^t-Hilaire de la Celle.

Chollet (Charles), prêtre, maître ès arts, était professeur au collège des Deux-Frères à Poitiers, en 1788.

CHOMART. — Une famille de ce nom est mentionnée dans l'*Armorial Vendéen*, comme ayant possédé les Houmeaux. On lui donne pour blason : « d'or à une bande de gueules chargée de 2 molettes d'éperon et de 2 gantelets alternés ? ».

CHOMEL (V. CHAUMEL). — Famille du Bas-Poitou.

Chomel (Louise) était le 31 janv. 1637 épouse de Jacques Le Bœuf, Ec., sgr des Moulinets. (Rapport de l'Archiviste de la Vendée, 1891.)

CHONAY (DE). — On trouve ce nom mentionné dans la notice sur Vernay en Gâtine par M. B. Ledain. (Bul. Ant. Ouest, 15.) Peut-être CHAUNAY.

Chonay (Guillaume de), Chev., épousa la veuve de Thomas de la Marière, Chev., bailli de Gâtine, et se trouve nommé dans un acte de 1303 concernant le douaire de cette dame.

CHORIN. — Famille noble du Poitou au XIV^e siècle.

Chorin (Guillaume de), Ec., sgr de la Motte de Dissais, vendit les 16 et 25 mai 1397 deux rentes à un marchand de Poitiers. (D. F.)

CHOT (DE). — Famille qui paraît avoir habité les environs de Vivonne ou de Nouaillé au XI^e siècle. Le nom de son fief a sans doute été changé, car on ne trouve aucun lieu ainsi dénommé.

Chot (Geoffroy de) fut témoin vers 1100 avec Jourdain de Châtel-Achard (Château-Lareher) et d'autres seigneurs du pays de Vivonne d'une donation faite par Hugues, V^e de Châtelleraut, de partie du bois de Bourneau (Nouaillé, Vien.) à Geoffroy, abbé de Nouaillé. (Fonds Latin, 5450, 100.)

CHOTARD. — Ancien prénom ou sobriquet usité au XI^e siècle, qui est devenu le nom patronymique de quelques familles. (Un des seigneurs de Mortagne en Bas-Poitou a porté ce sobriquet au XI^e siècle.) En Gâtine on trouve aux XII^e et XIII^e siècles une famille noble du nom de Chotart qui pourrait tirer son origine d'un *Chotardus, frater Goffridi de Bosco*, mentionné dans les plus anciennes chartes de l'Absie, vers 1130. (Cart. Absie, n^o 96.)

Blason : Un *écu* chargé de 9 losanges ou peut-être fretté. D'après un sceau de Geoffroy Chotard en 1275. (Fonds Dupuy, 805, 149.)

Chotart (Girard) et son frère THINAULT firent don à l'Absie vers 1130, du temps du 1^{er} abbé nommé Pierre. (Cart. n^o 109.)

Chotart (Raoul) fut témoin d'un don fait par Raoul de Fenjoux à Rainier, abbé de l'Absie, vers 1160. (Fonds Latin 17018, p. 15.)

Chotart (Thibault), Chev., sgr de la Bobinière, reçut en mai 1242 des lettres de Geoffroy de Lusignan, sire de Vouvent, attestant qu'il ne devait aucun service de garde ou d'estage au château de Vouvent. (Dupuy, 805, 151.)

Chotard (Guy), valet, fit accord le 8 mars 1263 avec Anstier de Bazoges, au sujet de domaines à la Roche-Temer (Vend.), par acte passé à la Grenetière.

Chotard (Geoffroy), Chev., sgr de la Bobinière, fit donation au nommé Evrard dit Allemaud, habitant Fontenay, de divers terrages paroisses de *Montenobili*

et St-Martial, dus par Guillaume Brignon, de la Lucnière, et ses hoirs, vassaux dudit chevalier, à charge de payer un talent de morte-main, et une paire d'éperons blancs à la fin de l'an, par acte scellé de son sceau et du sceau de Guillaume l'Archevêque, sire de Parthenay et de Vouvent, le 1^{er} juil. 1273. (Dupuy, 805, 149.) Le même Geoffroy Chotard donna à la Grenetière des droits de justice dans ses fiefs des Herbiers, et ce don fut confirmé en 1278 par Guy de Chemillé, sgr de Mortagne. (D. F. 9, 23.)

CHOUET. — Famille de Loudun.

Chouet (Pierre) fut l'un des quatre députés de la ville de Loudun qui furent envoyés en 1483 à Tours pour assister aux Etats généraux convoqués par Charles VIII. (Arch. Loudun, AA. 5.)

CHOULY. — Famille du Limousin dont quelques membres sont inscrits sous le nom de **CHOULIE**, **CHOULLY**, dans le Catalogue des nobles du Poitou maintenus en 1667-1668. (V. Nobiliaire du Limousin.)



Blason : D'azur à la fasce d'argent accompagnée de 3 lis tigés, feuillés de même (*alias* au naturel) en chef, et d'une fleur de lis d'or en pointe.

Dans le Nobiliaire du Limousin, une branche maintenue par d'Aguesseau, en 1667, portait : « une feuille de châtaignier d'or en pointe », ce qui paraît être le type primitif.

Chouly (Yriex), Ec., sgr de Permangle, habitant p^{res} de Champagnac en Poitou, obtint une sentence de maintenue de noblesse le 10 mai 1668 accordée par les commissaires généraux.

Chouly (Jacques), Ec., sgr de Montchastier ou Montchasty (p^{res} de Cassac, H^{aut}-Vienne), fut maintenu par le même arrêt.

CHOUPPES (de). — Noble et ancienne famille, aujourd'hui éteinte, originaire du Mirebalais, où elle a possédé dès le xii^e siècle le fief de Chouppes. Elle a fourni sous Henri IV, Louis XIII et Louis XIV, deux hommes remarquables. Les renseignements qui suivent ont été puisés par nous dans des preuves faites devant Chériu le 19 janv. 1787, et qui nous ont été communiquées par M. le C^{te} Alph. de Visieun, dans le travail de M. de Fouchier sur la châtellenie de Chouppes encore en épreuves, et enfin dans les documents conservés dans notre cabinet.

Le nom primitif latin *Caopa*, *Chaoppa*, forme *Chouppe*; mais l'usage écrit Chouppes.



Blason : d'azur à 3 croisettes d'argent, 2 et 1 (*alias* d'or). Devise : *In hoc signo vinces.*

Caopa (*Ganelo de*) assiste, comme témoin, en 1052 à la fondation du prieuré de St-André de Mirebeau. (D. F. 18 et M. A. O. 1877, 149.)

Chouppes (Raoul de) assiste comme témoin, le 22 janv. 1086, à un jugement de Dieu, au temps de Guillaume de Mirebeau. (D. Housseau.) Vers l'an 1100, il donne son assentiment à un don fait à Robert d'Arbrisselle, fondateur de l'Ordre de Fontevrault, par Aymon de Rasselles, d'après une charte de ladite abbaye.

Chouppes (Pierre de), *Rangerla*, sa femme, et ses enfants firent, en 1120, une donation à l'abbaye de St-Cyprien de quelques héritages situés à la Bussière,

près Sauves. (D. F. 491.) C'est probablement le même Pierre qui fut présent en 1150 à un don fait à l'abb. de Fontevrault par Alou de Brisay. (Cart. Font.)

Chouppes (Pépin de) donna des domaines à la Bussière, vers 1120, conjointement avec Pierre, à St-Cyprien. (D. F. 7.)

Chouppes (*Garnerius de*) est cité en juin 1225 dans un don fait au prieuré de Bouresse par Audéarde de Tabnoud, de tout le droit qu'elle avait sur une terre située près de l'église de ce lieu. (Abb. de Nouaillé, D. F. 22, 97.)

Chouppes (Jeanne de) était prieure claustrale de l'abb. de St^e-Croix de Poitiers dès le mois de janv. 1297, elle l'était encore en 1310. (Abb. de St^e-Croix.)

Chouppes (Aimery de), Chev., sgr du Bois-de-Chouppes, devait, avant 1300, à l'évêque de Poitiers une servitude appelée *le Charriage*, pour ses fiefs mouvants de Mirebeau. Il vivait encore en 1306, et eut de Jacqueline de CHATEAUBRIAND, sa femme, fille de Pierre : AGNÈS, femme de Guillaume Moreau, Chev., et sans doute GUILLAUME, qui suit.

Chouppes (Guillaume de), valet, rendit en 1309 un aveu à l'évêque de Poitiers pour ce même service.

Chouppes (Guillaume de), valet, rend hommage au Chapitre de St-Hilaire de Poitiers le 21 août 1310.

Chouppes (Perceval de) était abbesse de St-Jean de Bonneval-Les-Thouars en 1331 et 1339. (M. Stat. D.-S. 1870, 382.)

Chouppes (Jeanne de) et Guillaume Bourgeois, valet, son mari, abandonnent en sept. 1376 à Jean Manceuel, prêtre, un fondis et 4 boisselées de terre, au fief de la Roche-Dolent, pour être déchargés du paiement de 16 sous et 14 chapous, arrérages de la reate qu'ils lui devaient. (Arch. Vien. N.-D. de Mirebeau.)

Chouppes (Thomas de) fit une vente au prévôt de l'église de Poitiers le 1^{er} oct. 1404.

Chouppes (Françoise de) se réunit à plusieurs dames de Mirebeau pour y fonder un monastère de Clarisses, en 1411. Elle fut plus tard nommée supérieure de ce monastère. (M. A. O. 1877.)

Chouppes (Perrine de) était en 1411 mariée à Simon de Bouchamps, sgr de Pierrefitte; devenue veuve, elle épousa Etienne de la Fouchardière, Ec. (6^{ie} Bouchamps.)

Chouppes (Pierre de), Ec., sgr de la Ratonnière (ailleurs appelé Pierre Chuppe), avoue tenu de M. l'abbé de Nouaillé, à cause de sa femme Jehanne de PENNEVANG, jadis épouse de feu Pierre Guischart, Chev., les dîmes de la par^{oisse} de Conlombiers, le 15 juil. 1435. (Arch. Vien. Cart. Nouaillé.)

Chouppes (François de) possédait en 1497 une maison dans la ville de Mirebeau.

Chouppes (Marie de), religieuse à Mirebeau, assiste avec ses compagnes, le 25 mai 1686, à l'abjuration de Henriette Fraidiu, faite dans leur église. (Reg. Mirebeau.)

Chouppes (Susanne de) épousa à Doussay, le 2 déc. 1692, Jean de Menou, Chev., sgr de Billy, en présence de Prosper de la Motte, Chev., sgr de Montbrard, et de Jacques-Michel de la Motte, Chev., sgr de Montbrard, parents de ladite D^{lle}, et de Catherine de Galard-Béarn, sa cousine. (Reg.) Etant non commune en biens, elle intenta procès à Charles de la Chesnaye, Chev., sgr du Gué, des Pins, etc.; ce dernier est condamné par Claude Famée, Chev., sgr de Liguères, cou-

sceller du Roi, le 1^{er} sept. 1696. (Arch. Vien. E² 63.) Elle fut inhumée dans la chapelle St-Nicolas de Billy, le 16 juin 1710. (Reg. Chouppes.) (V^o 41^e deg., § II).

Chouppes (Hélène de), veuve de Gabriel de Villiers del Ile-Adam, dont le nom figure à l'armorial de 1696.

Chouppes (Marie-Françoise, *alias* Geneviève-Marie-Renée de) épousa en 1697 Jean de Razes, II^e du nom, Chev., C^o d'Auzances, sgr de Verneuil, lieutenant-général en la sénéchaussée présidiale de Poitiers; le 23 sept. 1720, elle fut marraine à Cuhon de François-Geneviève de Tuler, et mourut en 1731. (Reg.) (V^o 41^e deg., § III).

Filiation suivie.

On ne connaît que très imparfaitement la filiation des de Chouppes aux XIII^e et XIV^e siècles. D'après quelques titres, elle paraît s'établir ainsi; ailleurs on la trouve dressée autrement.

Chouppes (Raoul de), valet, épousa vers 1350 PERNELLE, remariée à Guillaume de Moutsoreau, Chev. Il eut pour fils :

Chouppes (Guillaume de), qui se dit fils aîné dans la vente de la dime de Saix en Loudunais faite à Foutevraut en 1285. (Fonds Latin, 5480, 402.) Il aurait eu pour enfants : 1^o GUILLAUME, sgr de Chouppes en 1329; 2^o JEAN, 3^o GUYON, qui partagèrent ensemble le 9 mai 1312 (d'après une généalogie ancienne, fonds Franç. 20235, 199); 4^o JULIENNE, mariée à Léonnet de Billy.

§ I^{er}. — BRANCHE DE CHOUPPES ET DE BAUDEAU.

(Les 3 premiers degrés sont douteux.)

1. — **Chouppes** (Guillaume de), Chev., sgr de Chouppes, vivait en 1281 et eut pour enfants : 1^o GUILLAUME, qui suit; 2^o JEAN, valet, qui partagea le 9 mai 1312, avec ses frères et sœur, la succession de son père. Il était en 1316 sgr d'Avanton, et le 25 juin de cette année il fit un don aux prêtres et frères de St-Jean-de-Jérusalem en Aquitaine et au commandeur des maisons de Loudun et de Moulins, en présence de son frère Hugues (B. A. O. 1853); 3^o HUGUES ou HUGUET, sgr de la Roche-de-Chizai et des Mées, mourut sans enfants en 1360; 4^o GUYON, marié à N. EVEILLECHEN, fille de Guillaume; 5^o JULIENNE, qui épousa d'abord Léonnet de Billy, puis Guillaume Ausly.

2. — **Chouppes** (Guillaume de), valet, sgr de Chouppes en 1312, partagea, à la même époque, avec ses frères et sœur, la succession de son père. Nous pensons qu'il se maria deux fois : 1^o à Julienne de Billy, 2^o à Jehanne ARNAUDEAU, qui était sa veuve en 1389 et possédait le Petit-Bourzeau, fief relevant de Chouppes. Il eut pour enfants du 1^{er} lit : 1^o JEAN, qui suit; 2^o JULIENNE.

3. — **Chouppes** (Jean de), Ec., sgr de la Tour, du Grand et du Petit-Parigny, rendit aveu de ce dernier fief en 1366. Il épousa Philippe de Vilaines, qui étant veuve donna, en 1390, au duc d'Anjou, dénombrement de la Chazelle, les Touches, les Treilles et dépendances. Il laissa de son mariage : 1^o PHILIPPON, qui suit; 2^o JEANNE, mariée dès 1389 à Jean de la Chaussée; 3^o GUILLEMETTE, femme de Jean Hémercy en 1389; 4^o NICOLE, épouse de Jean de Pouray ?

4. — **Chouppes** (Philippon de), Ec., sgr de Chouppes, fit accord avec les chanoines de N.-D. de Mirbeau le 7 mai 1390 et rendit aveu de Chouppes le 2 mai 1411. Il épousa vers 1400, Jeanne de Bmon, dont il eut ALEXANDRE, qui suit.

5. — **Chouppes** (Alexandre de), Ec., sgr de

Chouppes, en rendit aveu en 1433, 1446 et 1469. Il épousa Marie de BONNEMAIN, D^e de Baudeau, fille de Pierre, Ec., sgr de Baudeau, et de Jeanne de la Touraine, qui lui apporta la sgrie du Grand-Parigny. Il eut pour enfants : 1^o PHILIPPON, sgr de Chouppes, eu rendit aveu le 7 août 1499 et mourut sans postérité. C'est lui, croyons-nous, qui épousa, vers 1480, Blanche d'ANIGNÉ, D^e du Condray, fille de François, Chev., sgr d'Anigné, et de Marie de la Haye; 2^o MATHURIN, qui suit; 3^o JEANNE, 4^o FRANÇOISE, 5^o LOUIS, qui assiste avec ses 2 sœurs au mariage de son frère Mathurin.

6. — **Chouppes** (Mathurin de), Ec., sgr de Chouppes après son frère, fut présent à la transaction faite par Mathurin de Moussy, Ec., sur le fait de son contrat de mariage, le 15 fév. 1594. (G^{te} de Moussy.) Il devait un hommage lige de 40 sous aux Joyaux aînés et 40 jours de garde à l'étroit besoin, d'après le dénombrement de la B^{ne} de Mirbeau rendu au Roi par Jeanne de France le 28 juil. 1508. (Arch. Vienne.) Il avait épousé le 11 mai 1491 Catherine de MANSAY, fille de François, Chev., sgr de la Goulinière, et de Renée Tierceclin, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit; 2^o GABRIELLE, mariée à René de Chézelles, Ec., sgr de la Noblaye; 3^o GUILLEMETTE, épouse de N..., sgr de Paillé en Anjou.

7. — **Chouppes** (François de), Chev., sgr de Chouppes, épousa après le décès de son père, par contrat du 5 fév. 1526, Claude de BROUX, fille de Briand, Ec., sgr du Coudray-Macouard, panetier du Roi, capitaine de Blaye, et de Anne de Dercé, D^e du Coudray-Macouard et de Fontenay. Il passa un acte avec son neveu, le fils de son beau-frère et de sa sœur, le 15 mai 1527, mourut vers 1562 et laissa pour enfants : 1^o PIERRE, Chev., sgr de Chouppes et d'Availles, né le 3 mars 1531, fut un des hommes les plus remarquables qui se signalèrent dans les guerres de religion au XVI^e siècle. Il commença à servir en Italie contre Charles-Quint, sous les ordres de son parent Charles Tierceclin d'Appelvoisin, s'enferma à Metz, lorsque cet empereur vint y mettre le siège et s'y distingua, assista au siège d'Orléans en qualité d'enseigne de la compagnie du sgr de la Roche-du-Maine; mais, après l'assassinat du duc de Guise, il se retira dans sa maison, où, après avoir embrassé la religion protestante, il se donna au prince de Condé qui le nomma enseigne de sa compagnie. Il assista aux principales batailles qui se livrèrent entre les protestants et les catholiques et fut fait deux fois prisonnier; mais il fut mis en liberté moyennant rançon, sans avoir été reconnu. Après avoir été gouverneur de Lusignan, il fut nommé en divers temps gouverneur d'Agen, Périgueux, Castillon, S^{ts}-Foy, et enfin de Loudun. Il devint maréchal de camp au siège de Poitiers (juin 1573). Il était dans les bonnes grâces du roi de Navarre, qui le consultait souvent au sujet des affaires de religion. Ce prince le nomma son chambellan et gentilhomme ordinaire de sa chambre, et il resta à la cour jusque vers la fin de 1589. Il fut député plusieurs fois par les religieux dans leurs synodes, notamment à ceux de Loudun et de Châtelleraut en 1596 et 1597, et mourut dans sa maison de Chouppes le 29 avril 1603. Il avait épousé : 1^o vers 1555, Jeanne FADYREAU (FAVREAU), D^e de Montcouart; 2^o le 12 mars 1588, Jeanne de SÉGUIN, fille de Bernard, B^{on} de Pardaillan. Mais il n'eut pas d'enfants. (V. B. des Aut. Ocest, 1846, sa biographie publiée par H. Beauchet-Filleau; la France protestante.)

2^o PNEGENT, qui suit; 3^o AYMAN, rapporté au § II; 4^o ANNE, mariée le 5 août 1554 (Foucard, not. à Mirbeau) à Jean de Lestag, Ec., sgr de Ry, et décédée

avant le 26 mars 1604; 5° LOUISE, épouse de Christophe de Ramezay, Ec., sgr de Janière, qui vivait encore le 1^{er} nov. 1570; 6° ANNE, qui entra en religion à St-Croix de Poitiers le 19 nov. 1542; 7° ANGÉLIQUE, femme de Jacob de Mous, Ec., sgr du Saut. Le 1^{er} nov. 1570, ces enfants partagèrent les successions de leurs père et mère.

8. — **Chouppes** (Prégent de), Ec., sgr de Baudeau, épousa le 17 déc. 1565 Jeanne de CHERBEVE, fille de Louis, comptable de Bordeaux, s^r de Romefort, et de Jeanne Brosset. Il partagea avec Pierre et Aymar de Chouppes, et Christophe de Ramezay, ses frères et beau-frère, les biens de leurs père et mère le 1^{er} nov. 1570, par lequel acte Pierre, comme aîné, leur cède des droits. Il fit un autre partage comme héritier sous bénéfice d'inventaire dudit Pierre, son frère, au nom de sa femme, avec Aymar, son autre frère, le 26 mars 1604. Il était décédé avant le 9 mai 1618, laissant : 1° BENJAMIN, qui suit; 2° FRANÇOISE, mariée le 29 nov. 1600 à Jehan de Quinemont, Ec., sgr de Varennes; 3° sans doute LOUISE, qui fut marraine à Doussay le 3 nov. 1616; 4° FRANÇOIS, parrain à Doussay le 30 déc. 1617.

9. — **Chouppes** (Benjamin de), Ec., sgr de Baudeau, épousa par contrat du 9 mai 1618 (où il est qualifié de haut et puissant sgr, Chev. de l'ordre du Roi, sgr de Chouppes, Baudeau, la Dixième et la Fontaine) Renée PIENNES, fille de Guy, Chev. de l'ordre du Roi, sgr du Plessis-Baudouin, et de Catherine de Souvigny. Il rendit avec les 26 sept. 1618 et 12 août 1639, et fut inhumé à Doussay le 13 sept. 1651 (chapelle de St-Jean). Il eut pour enfants : 1° GUY, qui suit; 2° LANCELOT, reçu chevalier de St-Jean-de-Jérusalem le 17 juin 1652, fut successivement commandeur de la Guerche (1663), de Villegats (1668), de Vétizou et de Villars (1673); 3° HÉLÈNE, mariée d'abord à Claude de Juigné, Ec., sgr de Lombinau puis à Gabriel de Villiers, Ec., sgr de Formèle; 4° JEANNE, née à Doussay le 12 mai 1625; 5° LOUISE, née le 14 janv. 1630, qui fut marraine à Doussay le 29 juil. 1657.

10. — **Chouppes** (Guy de), Chev., sgr de Chouppes et de Baudeau, né à Doussay le 19 juin 1619, épousa le 15 juin 1639 Susanne de Gigou, fille de Jacques, Chev., sgr de Zezançay et de la Blanchardière, et de Anne d'Offeuille. Il fut maintenu dans sa noblesse par M. Voysin de la Noiraye, intendant de Touraine, le 29 août 1668, et eut entre autres enfants : 1° ANNE, baptisée le 23 avril 1641 à Doussay (comme ses frères et sœurs); 2° MARIE, baptisée le 8 mai 1642; 3° SUSANNE, le 23 août 1643; 4° CHARLOTTE, née le 23 sept. 1646, baptisée le 28; 5° GUY-LANCELOT, né le 25 oct. 1651, baptisé le 2 déc. 1662; 6° CHARLES, né le 15 sept. 1653, qui est sans doute le même que CHARLES-ANNE, qui fit ses preuves de chevalier de Malte le 12 juil. 1666, et qui fut reçu de minorité le 20 août 1668; 7° JACQUES-AUGUSTE, né le 2 janv. 1658, baptisé le 4 juil.; 8° N..., née le 8 déc. 1660; 9° FRANÇOIS, 10° PIERRE, 11° LOUISE (ces trois derniers furent baptisés ensemble le 29 juil. 1668). L'un des garçons fut l'abbé de Chouppes de Baudeau, qui fut parrain à Doussay le 24 juin 1668.

11. — **Chouppes** (N... de), Chev., sgr de Baudeau (l'un des fils du précédent, mais nous ne savons lequel), a dû avoir pour fille ANNE-FRANÇOISE, née vers 1690, mariée vers 1720 à Jean-Pierre de Morlhon de Grandval, Chev., sgr du Glenest et de Baudeau. Elle fut marraine à Mirceval le 3 août 1744 d'André-Isidore-François de Moulins-Rochefort, et décéda à Doussay le 27 mars 1758.

§ II. — SECONDE BRANCHE DE CHOUPPES.

8. — **Chouppes** (Aymar de), Ec., sgr du Bois, Nantilly, Roche-de-Chisay, fils puîné de François, et de Claude de Bidoux (7^e deg., § I), devint sgr de Chouppes après la mort de son frère aîné, partagea tant en son nom que comme ayant les droits de Jeanne de Ségur, veuve de son frère Pierre, et ceux des héritiers de fene Anne de Chouppes, sa sœur, le 26 mars 1604. Il combattit dans l'armée catholique, se trouva à la bataille de Contras avec le grade d'enseigne de la compagnie du sgr de Villequier, et il y perdit tout son équipage qui lui fut renvoyé par son frère après la bataille. Il se maria deux fois : 1° le 23 janv. 1571, à Renée DAVID, fille de Jacques, Ec., sgr de Fontenelle, et de Adrienne Le Bigot; 2° avant 1604, à Claude de CHOUIL. Il eut du premier lit : 1° RENÉ, qui suit; 2° CLAUDE, mariée le 19 janv. 1606 avec Claude de Tadert, Ec., sgr de la Chapelle, et inhumée, le 10 déc. 1614, en la chapelle de St-Mamert de l'église N.-D. de Poitiers; 3° RENÉE, femme de Gabriel de Méziens, Ec., sgr de la Sauvrière.

9. — **Chouppes** (René de), Ec., sgr de Chouppes, du Bois, Fougeroux, Basses, Boiscontant, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, épousa le 4 juil. 1606 Catherine GOYET, fille de feu François, Ec., sgr de Beehevel en Brie, conseiller au Parlement de Paris, et de Marie Robert, et mourut en 1615, laissant : 1° PIENNE, qui suit; 2° AYMARD, Chev., sgr du Bois-de-Chouppes, B^e du Fau (en Berry), commissaire général de l'artillerie, maréchal de camp des armées du Roi en Italie, lieutenant-général et Chev. des ordres, épousa le 18 juil. 1653 Marie LE BETHON, sa cousine, veuve de Charles de Pierre-Buffière, Chev., sgr de Prunget, et fille d'Enoch, Ec., sgr de Chanceaux, et de Madeleine Bazin. Il fut maintenu noble par M. Voysin de la Noiraye le 29 août 1660, et en 1679 sa veuve était tutrice de ses enfants : a. MARIE, née en 1657, morte au Fau le 16 mars 1697, sans alliance; b. AYMARD B^e du Fau, né vers 1660, fit avec de ce fief en 1695 et eut de Marie-Anne BOTHEREAU D'AULNIÈRE, veuve de Jacques du Vignau, épousée en 1701, MARIE-MADELEINE, née au Fau le 12 janv. 1703, et MARIE-ANNE; c. PIERRE, dit le Chev. de Chouppes du Fau, qui n'était pas marié en 1699 et dont nous ignorons la destinée.

3° RENÉ, sgr d'Andellys, maréchal de camp d'un régiment de 500 chevaux et 1000 hommes de pied, épousa le 20 juin 1637 Jeanne de Pavrot, fille du gouverneur de Clermont en Lorraine, dont il n'eut pas d'enfants; 4° CATHERINE, mariée à René Garin, sgr de Chaubme, gentilhomme poitevin; étant veuve, elle se fit la servante des pauvres à l'hôpital de Poitiers, où elle exerça la pratique des plus héroïques vertus. Elle décéda à Poitiers le 2 juin 1668.

10. — **Chouppes** (Pierre M^o de), Chev., sgr dudit lieu et de Basses, le Portant, Bore, lieutenant-général des armées du Roi et de la province de Roussillon, gouverneur de Belle-Ile, mestre de camp de deux régiments, Chev. des ordres du Roi, ambassadeur de S. M. à la cour de Lisbonne, conseiller d'Etat d'épée, ayant commandé en chef les armées du Roi en Catalogne. Entré en 1625 dans les pages de Louis XIII, à l'âge de 13 ans, il fut admis par ce prince, en 1628, dans son régiment des gardes et fit sa première campagne au siège de la Rochelle. Après avoir débüté dans l'infanterie, il servit 7 ans dans la cavalerie et en 1636 fut prisonnier le général Colloredo, commandant la cavalerie de l'Empereur; il passa ensuite dans l'artillerie

et devint un des officiers les plus distingués de cette arme. Le M^{rs} de Chouppes s'attacha dès le principe au cardinal de Richelieu qui connaissait sa famille et le poussa dans la carrière, et, si ce ministre eût vécu, on pouvait espérer pour lui les premières charges militaires; mais il ne put rien obtenir de Mazario, pas même le paiement d'avances faites par lui lorsqu'il commandait l'armée du Roi en Italie, et on proposa même de licencier son régiment. Aussi se laissa-t-il entraîner par le prince de Condé; mais il ne resta pas longtemps près de ce prince, ses conseils de prudence n'étant pas écoutés, et il se retira près de la Reine, qui le reçut avec bienveillance. Il fut nommé commissaire français pour la déportation de l'île des Faisans, fut ensuite envoyé ambassadeur de France à Lisbonne, et revint en France, où ses ennemis avaient trouvé moyen d'envenimer contre lui l'esprit du Roi et celui du premier ministre. Le M^{rs} de Chouppes est auteur de curieux mémoires dans lesquels il trace l'histoire de sa vie et celle de ses ancêtres, mais qui s'arrêtent à son retour de son ambassade. Il avait obtenu en 1631 par lettres patentes du Roi l'érection de la terre de Chouppes en châtellenie, avec droit de haute justice, et encore le 10 avril 1633 six foires par an dans le bourg de Chouppes. Il fut maintenu noble par M. Voysin de la Noiraye le 29 août 1668. Il est mort le 23 avril 1684. Il avait épousé le 23 août 1634 (contrat du 20 juil.) Renée de BABELIN, fille d'Arthus, Ec., sgr de Montboileau, et de Renée Chauvin, dont il eut : 1° RENÉ, qui suit; 2° CHARLES, Chev., sgr du Portault, acheta le 12 janv. 1674 de M^{rs} du Bost la terre de Jarsay (Pressigny, D.-S.), moyennant 1800 l. (Chartrier de Bagnac par J.-B. Champeval). Il partagea avec ses frères et sœurs le 18 janv. 1679; 3° AYMAR, Chev., est peut-être le même qu'un Aymar, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort à la Havane sur l'*Espérance*, commandée par M. de la Galissonnière, le 6 juin 1702; 4° HARDOUX, Chev. de Malte; 5° CATHERINE, épousa le 1^{er} fév. 1636 François de la Couture, Chev., sgr de Moussac (Féron en Limousin); 6° LOUISE, veuve de Louis du Boulet, Chev., sgr de Logerie en 1679, remariée à Jean-Baptiste Douard, Chev., sgr de Villeport, et veuve en 3^{es} noces, en 1697, de Pierre du Moulinet, Chev., sgr de Loisy; 7° GABRIELLE, 8° JEANNE, l'une et l'autre religieuses de St-Croix de Poitiers; 9° RENÉE-CHARLOTTE, fille majeure, qui partagea avec René, Charles et Louise, ses frères et sœur, le 11 janv. 1679, la succession de leur père; c'est elle sans doute qui est appelée Renée-Elisabeth, dame de Prémereuil en Berry, qui fit avec à Bourges en 1678 (Noms Mod.); 10° FRANÇOISE, baptisée à Chouppes le 16 sept. 1613.

11. — **Chouppes** (René M^{rs} de), Chev., sgr M^{rs} dudit lieu, le Portault, Argenton, Bore et autres places, né le 23 oct. 1636, reçut l'aveu que lui rendit Pierre Jaujouin, prêtre, prieur-curé de St-Marie-Madeleine de Pressigny, pour raison du fonds sur lequel est bâtie l'église dudit Pressigny, etc., en date du 26 avril 1673, reçu par Guillebaud, not. Il partagea avec ses frères et sœurs la succession de leur père le 11 janv. 1679, devant Arnaud et Jeannet, not. à Mircheau, par lequel partage, attendu que la succession se trouvait obérée par des créances et qu'elle était saisie réellement, il fut convenu que le M^{rs} de Chouppes prendrait le soin de poursuivre la vente par décret de la terre et sgrie de Chouppes et de celle de Boisfontaillon, etc., à raison de quoi le M^{rs} de Chouppes promit de donner à sesdits frères la portion qui leur reviendrait dans ladite succession. René épousa : 1° le 5 janv. 1659, Geneviève de

LA MOTUE, fille de feu Jean-Prosper, Chev., sgr de Montbrard, et de Marie Le Proust; 2° le 25 juil. 1674 (Guillebaud, not. à Aulthon), Marie-Anne de Vassé, fille de René, Chev., sgr de Chastillon, et de Elisabeth Pidoux. Du 1^{er} lit il eut : 1° SUSANNE, mariée à Doussey, le 2 déc. 1692, à Jean de Meunou, Chev., sgr de Billy; 2° MARIE-GENEVIÈVE-RENÉE, né en 1669 et baptisée à Pressigny le 13 oct. 1683, âgée de 14 ans et 3 mois; mariée à Jean de Kazes, H^{rs} du nom, comte d'Auzances; du second lit : 3° CHARLES-RENÉ-MARIE, qui suit; 4° MARGUERITE, épousa le 29 juil. 1698 (Arnault, not.) Charles de Blet de la Maurie, Chev., lieutenant-colonel commandant le régiment d'infanterie d'Ablois de la Vienville. Ils se firent une donation mutuelle de tous leurs biens le 4 fév. 1713. Elle partagea avec ses frères et sœurs la succession de leur mère le 15 mars 1710 et mourut à Chouppes le 16 sept. 1720; 5° LOUISE, sœur de l'Union-Chrétienne à Parthenay, inhumée en la chapelle de ladite communauté le 17 juil. 1739, après avoir pris part au partage de la succession de sa mère; 6° PIERRE-FRANÇOIS, Ec., chapelain de la chapelle de N.-D. de Chouppes, puis chanoine de St-Croix de Parthenay prit également part au partage, et fut inhumé à St-Croix de Parthenay, le 7 déc. 1741; 7° ELÉONORE, qui partagea avec ses frères et sœurs, et fut marraine le 13 août 1716 de Charlotte de Bellère, à Chouppes; 8° MARIE-ANNE-ISABELLE, baptisée à Lhonnais le 6 avril 1673, décédée audit lieu le 28 janv. 1699.

12. — **Chouppes** (Charles-René-Marie de), Chev., sgr M^{rs} de Chouppes, le Portault, Bore et autres lieux, né en 1677, fut émancipé par son père le 19 déc. 1699, à l'âge de 22 ans. Il servit comme lieutenant de la compagnie colonelle au rég^t d'infanterie de la Vienville et reçut une commission le 27 juil. 1707 pour tenir rang de capitaine. Il épousa le 8 oct. 1707 (Rocheard, not. à l'île de Ré) Louise-Victoire MOUSNIEN, fille de Josué, avocat en Parlement, sénéchal de la B^{rs} de l'île de Ré, et de Jeanne Sibille. Il partagea avec ses frères et sœurs la succession de leur mère, le 15 mars 1710, devant Chevier, not. à Parthenay, et par cet acte il fut convenu que Charles-René-Marie aurait les château, terre et sgrie de Chouppes avec toutes ses dépendances. Il rendit hommage le 22 juil. 1739 à la duché-pairie de la Meilleraye pour raison de Jarsay et de son hôtel dudit lieu, p^{ss} de Pressigny. Il eut pour enfants : 1° JEANNE, née le 22 oct. 1708; 2° JEAN-CHARLES-RENÉ, qui suit; 3° RENÉ, né le 27 nov. 1713, Chev., capitaine d'infanterie au rég^t de Béarn, assista au mariage de son frère Jean-Charles-René, le 19 nov. 1754, ainsi qu'au ban de 1758, 3^e brigade de l'escadron de Vassé, et reçut en 1762 sur les fonds de la guerre une pension de 500 l. en qualité de capitaine réformé. Il était qualifié de sgr de la Girardière lorsqu'il assista à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789, et mourut à Poitiers en janv. 1794 (F.); 4° CHARLES-NICOLAS, né le 1^{er} nov. 1714, mort à Meillé (Gourgé, D.-S.) en juil. 1794; 5° JEANNE-SUSANNE, née le 5 juin 1716; 6° CHARLES, né le 29 déc. 1720, qui fit partie de l'escadron de Vassé en 1758; 7° LOUISE-GENEVIÈVE, née le 19 oct. 1723; 8° FRANÇOIS-CHARLES, Chev., né au château du Portault (Pressigny, D.-S.) le 11 juin 1726, reçut en 1781, sur les fonds de la guerre, une pension de 2300 l. comme lieutenant-colonel du rég^t de Commissaire-général-cavalerie, en récompense de la distinction de ses services et pour sa retraite. Il émigra et fut capitaine commandant une compagnie à cheval des gentilshommes du Poitou. Il mourut à Poitiers le 4 oct. 1814; son épitaphe est conservée dans la chapelle du Portault.

13. — **Chouppes** (Jean-Charles-René de), Chev., sgr M^s de Chouppes, le Portault, Pressigny, Bore, Jarsay, etc., né au Portault le 23 août 1712, capitaine au régiment de Beauvilliers-Cavalerie, fut reçu Chev. de St-Louis le 20 sept. 1748. Il épousa le 11 nov. 1754 (Graslat, not. à Angoulême) Anne-Henriette DE LA PLACE DE TOUSAC, fille de Alexandre-François, Chev., sgr de Torsae, et de Marie-Anne de Goublans. Il reçut le 23 mars 1755 un brevet de major au rég^t de Beauvilliers-Cavalerie, et rendit hommage à la duché-pairie de la Meilleraye, pour son hôtel du Portault, le 20 juin 1768. En 1782, il reçut, lui aussi, sur les fonds de la guerre une pension de 800 livres, en considération de ses services et pour sa retraite, et mourut à Poitiers le 5 mai 1802. Il avait eu : 1° CHARLES-FRANÇOIS-MARIE, qui suit ; 2° JEAN-RENÉ dit le Chevalier de Chouppes, officier au régiment de dragons de Monsieur, qui émigra à l'armée de Condé, et mourut de maladie en 1792 ; 3° LOUISE-CHARLOTTE-HENRIETTE, morte à Pressigny, le 2 fév. 1769.

14. — **Chouppes** (Charles-François-Marie M^s de), baptisé le 14 août 1770 à Pressigny, n'émigra pas et prit part aux guerres de la Vendée, où il commandait une petite division des environs de la Roche-sur-Yon. (Certains écrivains républicains ont tenté de ternir sa mémoire.) Il fut tué au mois de déc. 1793, sans laisser de postérité de Marie-Anne-Elisabeth DE TINGUY DE NESMY, qu'il avait épousée le 22 fév. 1788, dans la chapelle du Portault.

CHOUR. — Fief de la p^{me} de la Ferrière-en-Gâtine, qui a sans doute donné son nom à une ancienne famille féodale depuis longtemps éteinte. Il a été possédé depuis le xv^e siècle par les CHAUVIN, les LEIGNÉ, les DE SAUZAY. (Arch. de la Barre.)

CHOURCE (DE) OU CHOURSES. — Nom commun à plusieurs familles.

Chource (Raoul de), Chev., sgr de Beauvoir, l'Île-Chauvet, Lampan (Vendée), capitaine de 100 hommes d'armes, lieutenant du Roi en Bretagne, fit prisonnier Louis VI^e de Thouars et C^o de Breux, qu'il avait surpris pendant son sommeil (vers 1380). (Note incomplète.)

CHOURSES (DE). — Famille illustre de l'ancienne chevalerie du Maine, dont quelques branches ont possédé de nombreux fiefs en Poitou au xv^e siècle. Nous donnerons seulement un fragment de filiation de la branche de Malicorne. Ce nom de *Chourses*, *Chourses*, *Chourses*, *de Cadurciis*, *Cadurclarum*, est devenu aussi *Sourches*. Il y a eu plusieurs familles qui ont porté ce nom. (Voir *Sourches*, publié par le duc des Cars et l'abbé Ledru.)



Blason : d'argent à 5 fasces de gueules (Dict. héraldique), *alias* fascé d'argent et de gueules de 10 pièces. On trouve ailleurs : d'argent à 5 fasces d'azur. (Erroné.) Le dessin n'indique, par erreur, que 4 fasces.

Chourses (Benchard de), *de Cadurciis*, *dominus Cadurclarum*, qui a formé la maison des seigneurs de Sourches-le-Bouchard au Maine, figure dans quelques chartes poitevines du xi^e siècle parmi les personnages qui accompagnaient le comte de Poitou. Il fut témoin en 1106 du don de Benet (Vend.), fait à Montierneuf par Josselin de Lézay et Hugues de Doué, sgrs de Benet. (D. F. 19.) C'est lui, croyons-nous, qui est appelé *Richardus de Cadur-*

cis (par faute de copiste) dans une charte de Montierneuf de l'an 1098, où il figure parmi les témoins d'une donation faite par Chalou, vicomte d'Anjou. (Ibid.)

§ 1^{er}. — **BUANCHE DE MALICORNE.**

1. — **Chourses** (Patry de, sgr de Malicorne, l'un des chevaliers-banniers du règne de Philippe-Auguste, vivait en 1190, 1200, 1210. Il eut pour fils :

2. — **Chourses** (Hervé de), Chev., qui fit donation aux Chartreux de N.-D. du Parc-en-Charnie (dioc. du Mans) en 1257, par charte scellée de son seau portant un cavalier armé d'un bouclier chargé de burelles, et au revers un écu burellé. (Fonds Latin, 17048, 288.) Son fils fut :

3. — **Chourses** (Patry de), marié à Guyonne DE LAVAL, père de :

4. — **Chourses** (Péan ou Payen de), qui fonda l'abbaye de Tironneau où l'on voyait son tombeau armorié. Il épousa Anne DE BEAUMONT-LE-VICOMTE. (D'après l'Histoire de la maison de Loudou, il se serait marié 3 fois : 1^o à Anne N., 2^o à Marie DE BEAUMONT, 3^o à Jeanne DE BAUGAY ?) Son fils fut :

5. — **Chourses** (Patry de), sgr de Malicorne, marié en 1318 à Denise DE BAUGAY, fille de Hugues, Chev., sgr de Baslon en Loudunais, dont il eut :

6. — **Chourses** (Louis de), sgr de Malicorne, marié à N. DE MAULEVRIER, père de :

7. — **Chourses** (Umbert de), sgr de Malicorne, marié à Jeanne D'USAGE, dont :

8. **Chourses** (Patry de), sgr de Malicorne, marié à Marguerite DE CHOURSES, père de :

9. — **Chourses** (Geoffroy de), sgr dudit lieu et de Malicorne, épousa, vers 1400, Philippotte DE CHATEAUBRIANT, fille de Bertrand, sgr de Beaufort, et de Tiphaine du Guesclin, dont il eut Guy, qui suit.

10. — **Chourses** (Guy de), sgr de Malicorne, est, croit-on, celui qui faisait partie de l'armée qui, en 1448 et 1449, aida Charles VII à reconquérir la Normandie sur les Anglais. Il épousa : 1^o en 1430, Marie DE BEAUMONT, fille de Geoffroy, Chev., sgr de Vallans, et de Catherine de la Haye, avec laquelle il eut un procès devant le sénéchal de Poitou, le 18 avril 1461 ; 2^o Andrée DE VARÈZE, D^e de Magné, Mons. Châteauneuf, Breuil-d'Aigonnay et Chantecaille, veuve de Jean de Vivonne, Chev., sgr d'Aubigny et Faye, fille de Jean, Chev. sgr de Châteaumont, et de Jeanne Chasteigner, D^e de Magné. Il eut du 1^{er} lit : 1^o JEAN, qui suit ; du second lit : 2^o ANTOINE, rapporté § II ; 3^o MARGUERITE, mariée à Jean d'Ilhers, sgr dudit lieu en Beauce.

11. — **Chourses** (Jean de), Chev., sgr de Malicorne, Chambourg, au Maine, fut en Poitou sgr de Vallans, Aubigny et Faye (Exrenuil et Nanteuil, D.-S.) (ces trois derniers fiefs du chef de sa femme). Il épousa Marie DE VIVONNE, fille de Jean, Chev., sgr d'Aubigny, et de Andrée de Varèze, 2^e femme de son père. Jean de Chourses eut divers démêlés avec l'abbaye des Châtelliers dont il était fondateur à cause de sa femme descendue des sgrs de Rochefort. Louis XI intervint et voulut faire remplacer la litre de Jean de Chourses par celle de Marie d'Anjou, sa mère, qui avait été inhumée dans cette abbaye. Mais un arrêt de Parlement du 23 fév. 1469 condamna les religieux à rétablir les armes de Jean de Chourses et à réparer la chapelle qu'il avait fait construire pour la sépulture de sa femme. On voit par cette pièce que les enfants de Jean étaient



alors mineurs. Il reçut le 23 août 1470 un aveu de Jehan Gordeau, Ec., sgr de la Vergue, et le 13 août 1476 un aveu de la terre de Cougnolles ? de Jean de Parthenay, Ec., sgr du Retail. Ses enfants furent : 1° ANDRÉ, qui suit ; 2° JACQUES, sgr de St-Aubin-du-Plain, protonotaire apostolique, reçut plusieurs aveux pour Landebaudière en 1495, 1509 et 1512, et un le 4 août 1496, de René Sauvestre, Ec., sgr de Clisson, pour le fief de la Riganderie. Il fut le tuteur de son petit-neveu Félix de Chourses en 1516 ; 3° MADELEINE, femme de Nicolas de Coesmes, B^o de Lucé, au Maine ; 4° CATHERINE, mariée à Pierre de Matheflon, Chev., sgr de Lancheuay.

12. — **Chourses** (André de), Chev., sgr de Malicorne, d'Aubigny et Faye, reçut en 1482 un aveu pour les moulins de Landebaudière. Il épousa Jeanne DE FESCHAL, vers 1476. Elle était veuve en 1492 et tutrice de ses enfants mineurs, dont entre autres ; 1° PIERRE, qui suit ; 2° MADELON, Chev., sgr de Thomeré, de Magné et du Pastis, qui, avec son oncle Jacques, protonotaire apostolique, était en 1516 tuteur de Félix de Chourses, leur neveu, et en 1526 seul tuteur dudit Félix.

13. — **Chourses** (Pierre de), Chev., sgr de Malicorne, d'Aubigny et Faye, de Vallans, et du fief Commun, p^{re} d'Echiré, en 1506, épousa Jaquigne DE LA CHAPELLE, dont il eut FÉLIX, qui suit.

14. — **Chourses** (Félix de), Chev., sgr de Malicorne, Aubigny et Faye, Vallans, etc., donna les 14 juin 1543 et 5 juin 1548 procuration pour faire hommage au prieur de Loudun, pour raison de l'hôtel de Varèze, sis au bourg de Taizé. (Arch. Vien. D. 160.) Il devint sgr du Pastis, près Fontenay, par la mort de son oncle Madelon, et en rendit hommage le 2 fév. 1542, comme son héritier. Il vendit cette terre le 27 août 1557 à Jean du Boulay, sgr de Galleran, moyennant 4,700 l. (H^o Fontenay, 1, 25.) Il épousa Madeleine DE BAIF, D^e de Mangery, dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° MARCEURIE, mariée le 14 janv. 1575 à Charles de Beaumanoir, sgr de Lavardin ; 3° CATHERINE, abbesse de l'abbaye de St-Julien-du-Pré, au Maine ; 4° JEANNE, mariée d'abord à Gillon de Bailleul, sgr de Longpoint, puis à Claude du Breuil, maître des requêtes.

15. — **Chourses** (Jean de), Chev., sgr de Malicorne, Aubigny et Faye, capitaine de 50 hommes d'armes, Chev., des ordres du Roi et gentilhomme ordinaire de sa chambre, gouverneur du Poitou, fit son entrée à Poitiers le 8 sept. 1586. Le 2 août 1583, en l'église N.-D. de Poitiers, il jura l'observance de l'édit pour l'extirpation des hérésies et reçut plus tard le serment du maire, des capitaines des compagnies de la ville et des trésoriers. Il se maria 2 fois : 1° à Renée ATYÉ, D^e de Genneton, morte en 1577, et 2° à Françoise DE DAILLON, fille de Jean, C^{te} du Lude, et de Anne de Batarnay. Il mourut sans postérité le 30 oct. 1609, et fut enterré dans l'église de Malicorne.

§ II. — BRANCHE DE MAGNÉ.

11. — **Chourses** (Antoine de), Chev., sgr de Magné, d'Echiré, etc., 2^e fils de Guy, sgr de Malicorne, et de Andrée de Varèze (10^e deg., § I), devint le favori de Charles, duc de Guyenne, frère de Louis XI. Philippe de Commines le nomme le second parmi les sgrs qui accompagnèrent ce prince le 8 sept. 1459, lors de son entrevue avec le Roi près du château de Charon, sur le pont de Bray. Louis XI se rendit après cette entrevue chez Antoine de Chourses, au château de Magné près Coulonges-les-Royaux, où il régla, le 18 déc., les

limites de l'apanage qu'il donnerait à son frère en Guyenne. Antoine mourut avant le 15 janv. 1507 ; il avait épousé en 1477 Catherine DE COETIVY, fille d'Olivier, sgr de Taillebourg, sénéchal et lieutenant-général pour le Roi en Guyenne, et de Marguerite de Valois. Catherine de Coetivy fonda le Chapitre de St-Catherine à Magné en 1508 et eut pour fils unique Antoine, qui mourut à l'âge de 14 ans, laissant sa mère héritière de tous ses biens.

CHOURSES (DE). — Il y a eu en Anjou des familles de ce nom qui paraissent être différentes de celles du Maine,

Blason. — Peut-être « de... à 3 pommes de pin de... » Sceau de Pierre de Chourses en 1456.

Chourses (Guillaume de) est mentionné comme témoin d'une donation de Berlai, sgr de Montreuil, confirmant vers 1180 les dons faits par son père Giraud Berlai à l'abbaye d'Asnières en Anjou (près Montreuil-Bellay). (Notes de D. Chamard.)

Chourses (Girard de), vivant en 1184, avait pour frère AIMERY. Avec sa femme PÉTRONILLE et ses 8 enfants : GEOFFROY, AIMERY, GIRARD, AGRIS, JEANNE, AGNÈS, et deux petits en bas âge, il est mentionné dans une charte de St-Laon-de-Thouars.

Chourses (Geoffroy de), Chev., fut témoin en 1198 d'une vente faite par Berlai, sgr de Montreuil, à l'abbaye d'Asnières-le-Bellay.

Chourses (Guillaume de), Chev., épousa vers 1380 Jeanne de L'ESPIRE (ou L'ESPINAY), veuve de Guyon d'Aubigné, Ec., sgr de la Touche, fille de Guillaume, Chev., sgr de la Jusselière.

Chourses (Pierre de), lieutenant du château de Saumur, mit son sceau à une charte de l'abbaye de Fontevault le 30 juil. 1456 (écu chargé de trois pommes de pin). (Lat. 5480, 405.)

CHRESTIEN ET CHRÉTIEN. — Nom porté par diverses familles.

Christianus (*Petrus*) est cité dans un acte où Geoffroy, abbé de St-Maixent, enlevé à un nommé Majogot une terre et village appelé *Gasconilla* (Gascongnolle ? Vouillé, D.-S.), et la donne à d'autres particuliers, sous certaines conditions, 1121. (D. F. 15, 623.) Il est encore cité dans divers actes de 1124 à 1149. (Id. 635.)

Chrestien (Jean), huissier de la salle du Roi, vint au nom de Jean Martin, conseiller du Roi et son 1^{er} médecin, prendre possession en juil. 1491 de l'office de trésorier de St-Hilaire de Poitiers. (Arch. Vien. G. 1014.)

Chrestien (Jacquette) épousa en 1552 Aymard de Maunoury, Ec., sgr de la Nothe-Meneitière, et décéda peu après, son mari étant remarié en 1555 à Antoinette DE LA COUR. (G^o Maunoury.)

Chrétien (Laurent). L'Histoire de l'église réformée attribue à ce prêtre poitevin apostat l'établissement de l'église protestante à Poitiers en 1555. Il fut condamné en 1558 par les officiers de la sénéchaussée de Poitiers à la peine capitale pour avoir, conjointement avec La Barre, ministre de Lusignan, séduit et enlevé deux religieuses. Il se retira cette même année à Caen, où, dit La Croix du Maine, il fut ministre. Les chanoines de la cathédrale l'accusèrent d'avoir indiqué aux réformés les lieux où ils pourraient trouver les richesses qu'ils avaient cachées dans la cathédrale, lorsqu'elle fut pillée par eux en 1562. La Croix du Maine dit qu'il a écrit un traité sur le rebaptisme. (F.)

Chrestien (Silvain), huissier collateur de finances, est parrain à St-Cybard de Poitiers le 17 mars 1603. (Reg.)

Chrétien (Jeanne) épousa avant 1641 François Rouchet, Ec., sgr de Martigny. (G^{ie} Boucllet.)

Chrétien (Mauricette) était en 1712 épouse de N... Gigou de Kermen. (G^{ie} Gigou.)

CHRESTIEN DE JUYÉ. — Famille de la Saintonge qui a possédé des fiefs en Poitou et qui pourrait être originaire du Bas-Poitou.

Blason : d'azur à trois besants d'argent, 2 et 1. (Nob. du Limousin.)



Chrétien (Gérard) épousa Jacqueline ou Puy ou Fou, de laquelle il eut : 1° MICHELLE, mariée à Jean Robert, Ec., sgr de la Baritandière ; 2° MARGUERITE, mariée à Guillaume Masson, Ec., sgr de la Verrouillère. Les deux sœurs passèrent une transaction, au sujet du partage des biens de leurs père et mère, le 20 juin 1500.

Chrestien (Catherio), Ec., sgr de Juyé, licencié en droit canon, né à la Chapelle-Mouton ? en Poitou, fut le successeur de Jean de St-Gelais, comme abbé de St-Maixent. Il reçut ses bulles de provisions, de Grégoire XIII, le 28 mai 1575 ; mais sa nomination fut contestée et Jean Cabaret, Ec., sgr de Luché, puis Jean d'Hautefaye, prieur claustral de St-Maixent, furent successivement nommés à sa place. Malgré cela, Catherin Chrestien ne cessa pas de porter le titre d'abbé commendataire. Il rendit aveu au Roi pour le temporel de l'abbaye le 14 déc. 1598, et résigna son titre d'abbé à Guillaume de la Varenne le 25 janv. 1609. Celui-ci s'engagea à lui payer 600 livres de pension et le nomma son grand vicaire. Au mois de mai précédent, l'abbé Catherin Chrestien s'était attribué le prieuré d'Azay, dont il fit sa résidence habituelle et où il vivait encore en 1612. (A. H. P. 16.)

Chrestien (Charles), ancien religieux de St-Maixent, donna son prieuré d'Azay à un religieux de St-Maixent, avec réserve de 2200 l. de rente annuelle, le 20 fév. 1636. (A. H. P. 18, 353.)

Chrestien (N...) eut entre autres enfants : 1° N..., sgr de Juyé ou Juyers, en partie, père de JEAN, qui hérita de son cousin en 1610 ; 2° CATHERINE, mariée à Pierre Mesmin, s^r des Fosses ; 3° PIERRE, qui eut pour fils ISAAC, décédé jeune en 1610. (Arch. Vien. E² 60.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE JUYÉ.

1. — **Chrestien** (Jacques), Ec., épousa vers 1500 Jeanne ESCHALAN, dont il eut :

2. — **Chrestien** (Charles), Ec., marié, croyons-nous, d'abord à Marie DE NOUZIERES, fille de Jean, Ec., sgr de la Fontaine-de-Bornac, épousa en 2^{es} noces, le 23 nov. 1535, Jeanne de St-LAURENT. Il eut du 1^{er} lit JEAN, qui suit ; du 2^e FRANÇOIS, rapporté § II.

3. — **Chrestien** (Jean), Ec., sgr de Juyé ou Juyers en Saintonge, fit aveu du fief de la Fontaine-de-Bornac (Champagne-Monton, Charente) au château de Civray le 22 oct. 1561. Il épousa Andrée BINAUDON, dont il eut FRANÇOIS, qui suit.

4. — **Chrestien** (François), Ec., sgr de Juyé, fit aveu de la Fontaine-de-Bornac, le 2 nov. 1601, le 23 déc. 1611, et le 21 fév. 1613. Il eut pour héritier :

5. **Chrestien** (Jacques), Ec., sgr de Juyé, qui

fit aveu de la Fontaine-de-Bornac le 21 mars 1616. Nous croyons qu'il eut pour fille FRANÇOISE, D^e de Juyé, mariée le 1^{er} janv. 1635 à René Desmier, Ec., sgr de Grosboust.

§ II. — BRANCHE DE LANGLADE.

3. — **Chrestien** (François), Ec., sgr de Langlade (Meux en Saintonge), fils de Charles, et de Jeanne de St-Laurent, sa 2^e femme (2^e deg., § I), épousa le 21 déc. 1567 Jacqueline DE MILLY, fille de Louis, Ec., sgr de Mortier-Menaux ? et de Catherine Gavrin, dont il eut : 1° JACQUES, qui suit ; 2° JEANNE, mariée à François Adam, Ec., sgr de St-Denis ; 3° JACQUETTE, mariée à Pierre Duseau ? Ec., sgr du Pay-Magner ? 4° MARIE, qui épousa Isaac Delage ; 5° CATHERINE, mariée à Jean Robion ? 6° LOUISE, mariée le 12 janv. 1621 à Louis Prévost, Ec., sgr de la Chaume.

4. — **Chrestien** (Jacques), Ec., sgr de Langlade, marié le 8 janv. 1610 à Marie CHRESTIEN, eut pour fils :

5. — **Chrestien** (Philippe), Ec., sgr de Langlade, marié le 7 janv. 1642 à Charlotte GOULARD, fut maintenu noble en 1667 par l'intendant du Limousin. Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

CHURLAUD ou CHURLEAU. — Famille originaire de Pressac et d'Availles-Limousine, qui possédait au XVII^e siècle le fief de l'Age-du-Mas et d'autres domaines dans ces paroisses. Au XVIII^e siècle, plusieurs de ses membres ont servi dans les compagnies rouges de la maison du roi (gendarmes de la garde). On trouve de nombreux renseignements sur cette famille dans les registres paroissiaux, mais nous n'avons pu établir sa filiation.

Blason. — L'Armorial du Poitou de 1700 attribue d'office à Antoine Churlaud, s^r de l'Esmergère, bourgeois d'Availles : « d'or à 3 asperges de sinople, 2 et 1. »

Churlaud (Paul), curé de Pressac et archiprêtre d'Ambernac, au diocèse de Poitiers, fut nommé en 1613 et décéda le 21 avril 1650.

Churlaud (François), s^r de l'Esmergère, était conseiller du Roi en l'élection de Bellac en 1647.

Churlaud (Isaac), s^r de l'Age-du-Mas, Clopelin, marié vers 1650 à Marguerite DE POISS, eut un grand nombre d'enfants nés à Pressac de 1635 à 1672.

CICOTEAU ET CICOTTEAU ET MÊME SICOTTEAU. — Famille du Bas-Poitou qui a fourni plusieurs magistrats aux sièges de Fontenay et Mauléon (Châtillon-sur-Sèvre). Voici quelques notes que nous avons recueillies sur plusieurs de ses membres.

Blason : d'azur à la croix pattée d'argent, cantonnée de quatre besants du même, à la bordure cousue de gueules, chargée de 6 étoules d'argent. (D'Hoziér.) L'Armorial du Poitou de 1700 attribue d'office à Marie Cicoteau, veuve de Louis Arnaudet, Ec., s^r de la Coussotière : « de gueules à 6 coqs d'or posés 3, 2, 1 » ; — à N... Cicoteau, prêtre, curé de Bessay : « de sable à 3 citrons d'or posés 2, 1. »



Sicoteau (René), s^r de Lausonnière, Chastellanier (habitant la châtellenie de Mouchamps), fait partie de l'arrière-ban du Poitou de 1491. Il fut envoyé à la garnison de Tiffauges, et il lui fut enjoint d'avoir des gantelets.

Sicoteau (pour Sicoteau ?) (Jacques), s^r de la

Tricherie, et Anne FOURESTIER, sa femme, transigent le 14 nov. 1581 (Grignon, not.), au sujet du partage de la succession de Françoise Tiraqueau, femme de Jean Fourrestier, leur belle-mère et mère.

Cicoteau (Yvonne) épousa vers 1590 Maed de Morienne, Ec., sgr du Porteau. (G^o de Morienne.)

Cicoteau (René), prêtre, euré-doyen et aumônier d'Oyron (D.-S.), René Cicoteau le jeune, Louis Cicoteau et autres donnaient une quittance le 23 nov. 1593. (O.)

Cicoteau (Gilles), s^r de la Guérianière, reçoit le 20 avril 1627 une promesse de Paul Doreot, protonotaire de Henri-Louis Chasteigner de la Rochepezay, évêque de Poitiers, abbé de St-Cyprien et prieur de St-Cyr (Vienne), de lui faire passer le bail à ferme dudit prieuré, si celui consenti au profit de Pierre Rousseau, Ec., s^r de la Barre, était annulé. (Arch. Vien. St-Cypr.)

Cicoteau (Marie) épousa le 25 août 1661 Louis Arnaudet, Ec., sgr de la Coussotière. (G^o Arnaudet.) Elle fut inscrite d'office dans l'Armorial du Poitou en 1700 avec un blason de fantaisie.

Cicoteau (Joseph), s^r de Laubonnière, épousa Catherine HUYELIN, dont il eut : 1^o JOSEPH, clerc du diocèse de Luçon, qui fut nommé chapelain de la Mes-trelle le 10 oct. 1708 par Anguste Mangarneau, Ec., sgr de Curzon ; 2^o HILAIRE, mariée à St-Cyr en Talmondais, le 19 mai 1701, à Henri Le Roux de la Roche-des-Aubières, Chev., sgr de la Vérie ; 3^o LOUISE, qui épousa à St-Cyr, le 6 avril 1712, François Saunier, sgr de la Chauvetière.

Cicoteau (Christophe), sénéchal de Curzon ? est dit cousin germain des enfants mineurs de feu Julien Cicoteau, s^r du Magny, dans leur acte de tutelle du 30 janv. 1676. (2^e deg., § 1^{er}.)

Cicoteau (Anne), épouse de David Corbier, s^r de la Guitaedière, est dite cousine germaine de Charlotte Cicoteau, mariée en 1689 à Claude Le Beuf, Ec., s^r de la Noue.

Cicoteau (Marie) signe ce contrat comme cousine germaine.

Cicoteau (Charles) y est dit cousin germain. (V. 3^e deg., § II.)

Cicoteau (Marie-Louise-Félicité) épousa le 11 août 1750 Alexis-Samuel de Lespinay, B^o de Clau-tonnay.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA MARTINIÈRE.

1. — **Cicoteau** (Thomas), s^r de la Boynard, greffier de la B^o des Essarts, fit aven en 1635 à la dame de La Boulaye, à cause de sa sgrie de Languillier. Il eut, croyons-nous, pour fils :

2. — **Cicoteau** (Jean-Baptiste), sgr de la Touche, procureur fiscal de la B^o des Essarts, fit divers accords et partages avec ses 3 fils du 1^{er} lit le 13 août 1652 et le 3 juin 1654. Il avait épousé : 1^o Marie T... ? 2^o Michelle GRASSINEAU. Du 1^{er} lit il eut : 1^o JULIEN, s^r du Magny, avocat en Parlement, marié à Hilaire Bonoxé, avec laquelle il fit un don mutuel le 7 août 1677. Il était décédé avant le 30 janv. 1676, époque où ses enfants furent mis en tutelle ; mais leurs noms ne sont pas indiqués ; 2^o RENÉ, qui prit part aux accords de 1652 et 1654, et sur lequel nous n'avons pas de renseignements ; 3^o THOMAS, qui suit : du 2^e lit vit : 4^o LOUIS, rapporté § II.

3. — **Cicoteau** (Thomas), sgr de la Thomasière,

lieutenant civil de l'élection de Mauléon, assista à la tutelle des enfants de son frère Julien en 1676. Il eut pour fils :

4. — **Cicoteau** (Alexis), sgr de la Martinière, reçut lieutenant civil de Mauléon en 1593. Il décéda avant 1710, ayant épousé Marie BOLUS, dont il eut :

5. — **Cicoteau** (Thomas), sgr de la Martinière, qui passa acte en 1714, mais dont nous ignorons la destinée.

§ II. — BRANCHE DE LA TOUCHE.

3. — **Cicoteau** (Louis), sgr de la Touche, fils puîné de Jean-Baptiste et de Michelle Grassineau, sa 2^e femme (2^e deg., § I), épousa en 1660 Claude BABIN (qui se remaria en 2^{es} noces à François Le Beuf, Ec., sgr de la Noue, St-Martin), fille de Paul, s^r de la Grugère, et de Elisabeth Brunet. De ce mariage vinrent : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o CHARLOTTE, mariée le 29 oct. 1686 à Claude Le Beuf, Ec., sgr de la Noue ; 3^o ANNE, 4^o JEAN-BAPTISTE, sgr de la Palfutière, conseiller du Roi, lieutenant criminel de l'élection de Mauléon, qui vendit son office le 10 août 1699. Il fit inscrire son blason dans l'Armorial du Poitou le 20 mars 1699.

4. — **Cicoteau** (Louis), Ec., sgr de la Touche, Lignières, Ardenne, Charzay, etc., fut reçu conseiller de la sénéchaussée de Fontenay en 1690. Il fut ensuite conseiller-auditeur en la Chambre des comptes de Bretagne, et fit hommage de la châtellenie d'Ardenne en 1717. Il reçut des lettres de noblesse au mois de juin 1701, moyennant le paiement de 6000 liv., suivant l'édit de 1696. Ces lettres furent enregistrées au Parlement le 27 juil. 1701, et au Bureau des fiances de Poitiers le 31 nov. On le trouve mentionné dans le contrat de mariage de son neveu Charles-Alexis Le Beuf de la Noue, le 5 fév. 1742. Il se maria, croyons-nous, 2 fois : 1^o à Renée MASSOTEAU, 2^o à Marie-Anne DE TINGUY, avec laquelle il vivait en 1720. Du 1^{er} lit il eut : 1^o MARIE-ANNE, qui épousa le 19 juin 1713 Pierre-Benjamin de Tinguy, Ec., sgr de Nesmy ; du 2^e lit, croyons-nous : 2^o RENÉE, mariée vers 1720 à Louis-Joseph de Nossay, Ch., sgr du Châtellier, des Buons et de Périgné. Elle était décédée avant 1747. Dans l'église de Périgné (D.-S.), on voyait encore en 1871 l'épithaphe de M. et M^{me} de Nossay. (B. A. O. 1871, 388.) Renée figura comme cousine germaine au contrat de Charles-Alexis Le Beuf, Chev., sgr de la Noue, en 1742.

CIERZAY (DE). — Une famille de ce nom, écrivait parfois *Cirzay*, et qui vient sans doute de *Cerzay*, habitait aux xv^e et xvii^e siècles les confins de l'Anjou et du Poitou.

Cerzay ou **Cirzay** (Pierre de), Chev., sgr de Soussay, avait épousé N. JOUSSEAUME. Ils eurent pour fils THOMAS, qui dans un acte du 29 sept. 1556 est dit leur héritier présomptif et vendit divers domaines à son oncle René Jousseau, Ec., sgr de St-Bibian et du Sault.

Cerzay (Louis de), Ec., possédait en 1567 des fiefs situés paroisse du May (Maine-et-Loire), faisant alors partie des Marches communes d'Anjou et Poitou, et était vassal de la B^o de Mortagne. (F.)

CIGOGNE (DE) ou **SIGOGNE**. — On trouve quelques personnages de ce nom qui ont habité le Poitou au xiii^e siècle.

Blason : un aigle éployé. Gaignières (vol. 773, f^o 100 et 180) décrit le sceau de Bertrand de Cigogne en

1350 et 1352 : un aigle éployé, des ailes duquel sortent 2 têtes de serpent.

Cigogne (Bertrand de), l'un des personnages attachés à la suite de Guillaume (de Lusignan) de Valence, C^{te} de Pembroke, fut chargé de payer à l'abbaye de Fontevault en 1295 une rente due sur le fief de Peyco (Peyrat ?). (Fonds Latin, 34802, 294.)

Cigogne (Bertrand de), Chev., servait avec un chevalier-bachelier et 18 écuycrs, sous Renaud de Guillon, capitaine souverain de l'armée du roi de France en Angoumois et Poitou, suivant une quittance du 19 mars 1350. Il donna encore des quittances de gages militaires le 8 mai 1352 et le 6 avril 1355 pour l'établie d'Angoulême. (Secaux de Clairambault, 32, 2685.)

Cigogne (Jean de), Chev., servait le 2 juil. 1376 à la garde d'Angoulême. Son secan porte un aigle. (Clairamb. 103, 8023.)

CIMAU (DE). — Famille de noblesse féodale qui possédait au XII^e siècle le fief de Cimau (Ligugé, Vien.), qui avait alors une grande importance. Dans quelques chartes on trouve ce nom écrit *Simal*; aussi D. Fonteneau, dans ses notes, a-t-il confondu parfois les seigneurs du Cimau avec ceux de Civaux, écrit autrefois Sivaux. Mais c'est une grave erreur.

Cimau (Simon de), Chev., se trouvait à Parthenay lorsque Jean-sans-Terre y vint en 1215 pour y recruter des partisans (Ledain, Gâtine, 104; Hist. de Parthenay, 107.) Il était en 1218 présent à un don fait à l'abb. de Boisgrolland par Savary de Mauléon, sgr de Talmond, partant pour la Terre Sainte. (Cart. Boisgrolland, 7.) Plus tard, à cause de sa femme il devint sgr de Lussac-les-Châteaux, et transigeait le 2 juil. 1227 avec l'abbé de Nouaillé au sujet de droits que le monastère réclamait sur sa terre. Vers la même époque, il reconnaît que c'est à tort qu'il a fait abattre des bois appartenant au Chapitre de St-Hilaire-le-Grand. (Arch. Vien. G. 756.) Simon épousa vers 1226 Elisabeth DE LA CELLE, qui était veuve déjà de Hugues de Mortemer et de Hélie de la Vergne, du chef de laquelle il fut sgr de l'importante terre de Lussac-les-Châteaux. (G^{te} de la Vergne.) Cette dame, en 1240, traitait comme veuve de Simon avec l'abbé de Nouaillé, au sujet des droits de collecte à Bouresse. (A. Vien. Nouaillé.—Bouresse.) Il paraît avoir eu d'une première femme : AGNÈS, D^e du Cimau, qui fut inhumée à Fontaine-le-Comte. Le Cimau passa aux sgrs de l'He-Bouchard.

Cimau (Geoffroy de), Chev., peut-être frère de Simon, donnait en 1238 à l'abb. de Fontaine-le-Comte une rente de 13 septiers de blé, etc., à prendre sur sa terre des Mortiers et du Clos-Bote; en reconnaissance, l'abbé lui promit de faire célébrer à perpétuité par l'un des religieux de ce monastère un anniversaire pour le repos de l'âme du donateur et de celles de ses parents. (Arch. Vien. Mezeaux.)

CINGÈRES. — On trouve dans le compte des nouveaux acquêts d'Aunis et Saintonge de 1312 le nom de *Cingères*, peut-être erroné pour *Surgères*. (A. B. P. 1884.)

Cingères (Hugues de), Chev., avait vendu des domaines à Bernard de Marteaux, bourgeois de St-Jean-d'Angély, suivant le compte de 1312.

CIQUART, JAMAIS ÉCRIT **CYCOUART**. — Famille du Poitou au XVI^e siècle.

Cycquart (Archambault), Ec., sgr de Bois-

Goutault, marié à Perrette POTTEVIN, eut pour fille LOUISE, mariée à Pierre Foutest, marchand, monnayeur du Roi à Poitiers, qui fit aven de Bois-Goutault à Lusignan le 18 août 1510. (Arch. Nat. P. 3583, 160.)

CIRÉ (DE). — Famille noble de l'Aunis au XII^e siècle. Ce nom est écrit *Stré*, *Sireio*. Le fief de Ciré (Char. Inf^e) passa au XVI^e siècle aux de Galant.

Cireio (*Adelardus de*), l'un des seigneurs de la cour du comte de Poitou, assista en 1131 à un jugement en faveur du prieur de St-Georges d'Oleron, dépendant de Vendôme. (Latin, 5419, 93.)

Ciré (Hugues de), Chev., fit don avec son fils ALLARD (*Aleardus*) au prieur de N.-D. de Surgères, dépendant de Vendôme, au commencement du XIII^e siècle. (Ibid. 47.)

CISSAY, CISSEI, CISÉ (DE). — Famille noble de Normandie, dont quelques membres ont habité le Poitou au XVII^e siècle.

Blason : d'azur à 3 bandes d'argent et une étoile d'or posée en chef au canton senestre. Ailleurs on dit : « d'azur à 3 barres d'argent et une étoile d'or en franc quartier. »

1. — **Cissay** (François de), Ec., sgr de Chêne-brun au Perche, eut pour fils : 1^o MARTIN, Ec., sgr du Parc (p^{re} du Pin), qui épousa à Loudun, le 11 sept. 1623, Charlotte DES AUBRES, fille de Jean, Ec., sgr de Champaut, et de Antoinette Georges. Il eut un fils nommé ANTOINE, qui fut maintenu noble par l'intendant de Touraine le 20 avril 1667; 2^o croyons-nous, N..., qui suit.

2. — **Cissay** (N... de) fut père de : 1^o FRANÇOIS, 2^o JACQUES, qui suit. Tous deux maintenus nobles avec leur cousin en 1667.

3. — **Cissay** (Jacques de), Ec., sgr de la Bellencisière, Salvart, épousa Catherine ACHEBERT, dont il eut :

4. — **Cissay** (Jacques de), Ec., sgr de la Bellencisière, Salvart, maintenu noble par Maupeou, intendant du Poitou, le 2 avril 1699, épousa : 1^o le 12 août 1686, Marie MORIAULT; 2^o le 28 déc. 1697, Renée BIGOT. Il eut du 1^{er} lit :

5. — **Cissay** (Jacques de), Ec., sgr de la Bellencisière, maintenu noble par M. de Richebourg, intendant du Poitou, en 1715. (A. H. P. 22.) Nous pensons qu'il eut pour fille SUSANNE de Ciccé, mariée le 26 janv. 1749 à René Le Bault, Ec., sgr de Migandon.

CITOTS, QUELQUEFOIS ÉCRIT CYTOIS, SITOIS, ETC. — Famille originaire de la ville de Poitiers, où les premiers représentants, à nous connus, exerçaient les professions de papetiers, libraires ou apothicaires. Plusieurs d'entre eux furent revêtus de la juridiction consulaire. François Citots, célèbre médecin du commencement du XVII^e siècle, sut par ses talents s'élever jusqu'à devenir le médecin favori du cardinal de Richelieu et du roi Louis XIII. C'est à lui que toutes les branches anoblies de la famille ont dû indirectement leur élévation à l'ordre de la noblesse. L'une d'elles, dont le dernier représentant mâle est décédé à la Ricottière (Puy-Maufray, Vend.), vers 1882, ne laissant que des filles, a seule subsisté jusqu'à nos jours.

Malgré la grande quantité de notes que nous avons pu découvrir sur cette famille, nous n'avons pas pu dresser avec l'exactitude désirable les généalogies qui suivent, sauf celle de la branche du Bas-Poitou, due à M. Maurie de Gouttepagnon, qui l'a dressée pour nous

sur les documents mis gracieusement à sa disposition par M. Léon de Goué, allié à la famille Citoys. Le travail de notre zèle correspondant n'est pas toujours conforme aux renseignements trouvés dans les notes relevées sur les registres des paroisses de la ville de Poitiers, desquels il résulte que la famille Citoys appartenait à la bourgeoisie de cette ville et qu'elle ne dut sa noblesse qu'aux charges municipales de pairs, d'échevin et de maire de Poitiers et de Niort, exercées par plusieurs de ses membres à partir de 1638, tandis que la généalogie des Citoys du Bas-Poitou donne dès avant 1570 aux premiers degrés le titre d'écuier. Il y a également quelques différences dans les prénoms des personnages composant ces degrés et les fonctions qu'ils remplirent; nous en ferons la remarque en temps et lieu. (Il pourrait se faire qu'il y ait en plusieurs familles portant ce nom.)



Blason : d'argent au chevron de gueules accompagné de trois pommes de pin d'azur. (Bar.) Le maire de Poitiers avait pour devise : *Coli presaga ferent*. L'Armorial des échevins de Poitiers dit « 3 fraises de gueules, tigées, feuillées de sinople, renversées. »

Citoys (Pierre), *papetier* à Poitiers, est envoyé en 1465 à Loches par le Chapitre de St-Hilaire-le-Grand pour y chercher un *bon papetier* qui veuille venir affermer leurs moulins à papier de Pont-Achard. (Arch. Vien. G. 325.)

Citoys (Jean), libraire, occupait en mars 1567 une maison située à Poitiers, rue de l'Aiguillerie (de la Mairie?), p^{me} St-Porchaire. (A. Vien.)

Citoys (André), marchand libraire, fut nommé en 1593 consul des marchands et juge en 1599. Il épousa Renée JOURNET, dont il eut : 1^o RENÉE, baptisée à St-Didier (comme ceux qui suivent) le 18 mai 1575; 2^o PIERRE, le 27 juil. 1577; 3^o FRANÇOISE, le 16 oct. 1579; 4^o BARBE, le 19 oct. 1580; 5^o BILAIRE, le 3 juin 1584.

Citoys (Pierre), bourgeois de Poitiers, eut pour filles : SUSANNE, qui épousa le 14 oct. 1585 Antoine Alexandre; elle était veuve avant le 7 sept. 1624. (Reg. St-Opportune.)

Citoys (Le Père) et le P. Biguger furent bûchés en morceaux en 1588, par les protestants, lors de la seconde prise de la ville de Niort. (M. Stat. 4887, 380.)

Citoys (Daniel), maître apothicaire à Poitiers, épousa Anne CHAPEZEAU, qui est dite veuve le 20 janv. 1632. Il fit baptiser à St-Didier ses enfants dont les noms suivent : 1^o PIERRE, le 19 sept. 1594; 2^o NICOLE, le 8 sept. 1595; 3^o RENÉ, le 13 déc. 1596; 4^o JOSEPH, le 4^{er} mars 1598; 5^o JEAN, le 25 fév. 1599; 6^o ANTOINE, le 13 juil. 1600; 7^o DANIEL, le 11 nov. 1601, et 8^o MATHIEUX, le 7 juil. 1609. Cette même année 1601, Daniel fut nommé par ses pairs consul des marchands. (A. H. P. 45, 242.)

Citoys (Louis) fut parrain le 11 janv. 1599, à St-Didier, de Louis, fils de Jean Citois, libraire, et de Susanne de la Haye.

Citoys (Jean), libraire, épousa Susanne DE LA HAYE ou DELAHAYE, dont il eut : 1^o LOUIS, baptisé à St-Didier le 11 janv. 1599; 2^o PIERRE, baptisé même église le 4 avril 1600, ainsi que 3^o JACQUES, le 28 sept. 1608; 4^o LOUISE, le 11 avril 1612. (Jean était décédé à cette dernière date.)

Citoys (Françoise) fut marraine le 25 fév. 1599 de Jean, fils de Daniel Citoys et de Anne Chapuzeau. (St-Didier, Reg.)

Citoys (Marguerite) fut marraine à St-Didier le 4 avril 1600 de Pierre Citoys, fils de Louis, libraire, et de Susanne de la Haye. (Id.)

Citoys (Louis), libraire, marié à Françoise DARSAYS, en eut : 1^o MARIE, baptisée le 29 déc. 1600 à St-Didier (ainsi que les suivants); 2^o FRANÇOISE, le 11 fév. 1604; 3^o RENÉE, le 14 août 1607; 4^o sans doute MADELINE, qui en 1634 était mariée à Jean Allemanche, maître peintre à Poitiers (Arch. Vien. G. 1040); 5^o BARBE, marraine de sa sœur Françoise en 1604.

Citoys (Perrette), marraine le 29 déc. 1600 de Marie, fille de Louis et de Françoise Darsays. (Id.)

Citoys (Pierre), parrain de ladite Marie. (Id.)

Citoys (Pierre), apothicaire, fut parrain à St-Didier de Pierre, fils de Antoine Citoys et de Marie Frappier, le 9 avril 1601. (2^e deg. : § I^{er}.)

Citoys (Françoise), marraine le 11 fév. 1604 de sa nièce Françoise, fille de Louis, libraire, et de Françoise Darsays. (St-Didier.)

Citoys (Françoise), femme de Antoine Meynier, fut le 14 août 1607 marraine de Renée, fille de Louis Citoys, libraire, et de Françoise Darsays. (Id.)

Citoys (Jean), docteur en médecine, fut le parrain de ladite Renée. (Art. précédent.)

Citoys (Louis) fut consul des Marchands à Poitiers en 1611. (A. H. P. 45, 243.)

Citoys (Barbe), une de celles nommées plus haut ? épousa Michel Bouslaye avant 1612, année de la naissance de leur fils Jean.

Citoys (Mathieu) était en 1640 moine et chantre de l'abb. de Montierneuf. (A. Vien. L. 214.) Il était le 16 fév. 1662 prieur de Savigny, et en 1708 prévôt de son monastère. Il reçut le 30 mars l'évêque de Poitiers, lors de sa visite dans la paroisse, et le pria de conserver les privilèges de son abbaye. (A. H. P. 45, 370.)

Citoys (Pierre-René), maître apothicaire à Poitiers, marié à Eléonore RAMBAULT, en eut : 1^o FRANÇOIS, baptisé le 30 juil. 1623; 2^o MARIE, le 10 mars 1629; 3^o ANNE, le 11 mars 1635.

Citoys (Radégonde) épousa en l'église de St-Porchaire de Poitiers, le 28 janv. 1627, Pierre Fauveau, greffier en chef de la ville de Poitiers. Elle était sa veuve le 16 fév. 1632.

Citoys (Joseph), chantre de l'église de N.-Dame de Poitiers, arrentait en 1645 à Jean Chevalier, Ec., sgr des Touches, les terres dites les Chantries, p^{me} de Migualoux. Il fut inhumé à Montierneuf le 19 oct. 1650.

Citoys (Françoise) était le 23 août 1646 femme de Yves Marchand, procureur à Mirebeau.

Citoys (Radégonde) fut le 23 mars 1654 marraine de Pierre, fils de François Citoys, s^r de Vaurais, et de Anne Beraudin.

Citoys (Pierre) fut inhumé le 20 avril 1652 dans l'église des religieux Augustins de Poitiers. (Reg. St-Porchaire.)

Citoys (Jean) assistait le 29 juil. 1652 au mariage de Philibert Gapot et de Marie Claveau, dans l'église de St-Cybard. (Molière à Poitiers.)

Citoys (Marie), femme de N... Chartron (Chartron), fut inhumée le 11 nov. 1653, p^{me} St-Porchaire.

Citoys (Renée) était en 1660 femme de Philippe Ozeron, Ec., sgr de Moiré, etc. (Reg. de Mirebeau.)

Citoys (N...) est chanoine de Saint-Pierre de Poitiers en 1662; c'est peut-être le même qu'un J. Citoys

dit chanoine de la même église en 1664. (Reg. S^t-Michel.)

Citoys (Jenn), receveur général du taillon, obtient sur sa requête une ordonnance enjoignant à Nicolas Filleau, receveur des tailles, de lui payer ses gages des années 1663 et 1664. (A. Vien. 63, 2 et 2.) (Au lieu de *Jean* ce doit être *Jacques*.)

Citoys (Marie-Antoinette) fut marraine les 17 juin 1665 et 2 juin 1667.

Citoys (Pierre) fut parrain le 31 janv. 1675.

Citoys (Mathurin) était en 1675 chanoine de S^t-Hilaire-le-Grand.

Citoys (Marie) assiste le 3 août 1677 au mariage de Antoine Babaud, son cousin germain, dans l'église de Thurageau (Vienne). (Reg.)

Citoys (François), chanoine et sous-chantre de N.-Dame-la-Grande, fut inhumé dans l'église de S^t-Michel de Poitiers, le 29 mai 1678.

Citoys (Marguerite) naquit en 1681, fit profession chez les religieuses dominicaines du couvent de S^t-Catherine de Poitiers en 1700, y fut prieure de 1746 à 1749, et mourut en 1754. (M. A. O. 1874, 374, 378.)

Citoys (Louise), veuve de N... Fleuriat, procureur en la cour des marchands de Poitiers, fut inhumée en l'église de S^t-Didier à l'âge de 72 ans, le 19 avril 1682.

Citoys (Jean-Bonaventure), habitant la ville de Niort, prend part, 1721-1723, aux adjudications de la dime royale. (B. Stat. 6, 36.)

Citoys (Gatherin) était en 1727 en procès avec Michel Urvoys, Chev., sgr du Brenil.

Citoys (Antoinette), veuve de M. de Marillac, fut inhumée le 21 nov. 1738. (Reg. S^t-Porchaire.)

Citoys (Jean-Louis), originaire de Niort, était procureur au Présidial de Poitiers au XVIII^e siècle. (Gén. Arnault de la Ménardière.)

Citoys (Anne) épousa, vers 1810, Alexandre Arnault. (Id.)

Citoys (Marie-Placide), mariée, à Champdeniers, à Antoine-Frédéric Faigy, décéda le 31 janv. 1848. (G^o Levesque.)

La filiation de la famille Citoys d'après deux contrats de mariage, l'un du 15 août 1570, l'autre du commencement du XVII^e siècle, conservés par la branche du Bas-Poitou, remonte jusqu'au milieu du XVI^e siècle. Mais les énonciations contenues dans ces contrats inspirent quelques doutes sur leur authenticité, et il se pourrait que ces pièces aient été modifiées à une époque postérieure, probablement au moment d'une des recherches de la noblesse du XVII^e siècle, lorsqu'on cherchait à faire remonter l'origine de la famille le plus haut possible dans l'état nobiliaire. Souvent nous avons remarqué, à propos de familles parlementaires ou d'origine municipale, que l'on a trouvé moyen de glisser parmi les pièces authentiques de la famille quelques titres fabriqués à l'imitation des actes originaux, qui établissent des filiations imaginaires, ou donnaient à des personnages ayant réellement existé des qualifications supposées. Quelquefois aussi des pièces concernant des familles homonymes se sont trouvées mêlées à celles qui appartenaient réellement à une famille particulière, et par suite sont devenues avec le temps une source de confusion et d'erreur.

Nous donnons ici les renseignements trouvés dans ces pièces : 1^o contrat de mariage passé le 15 août 1570 entre Pierre Citoys, Ec., sgr de Villeneuve-le-Roy, fils de feu

Pierre Citoys, Ec., sgr dudit lieu, et de feu Marie de Bougy, avec D^oe Anne de Fay, D^oe de Rouville, fille de feu Jacques de Fay, Ec., sgr de... et de feu N... de Brosset ; 2^o contrat passé (date effacée) entre Antoine Citoys, Ec., sgr de Vaurais et des fiefs et maisons de S^t-Chaumont, sises à Paris, rue S^t-Antoine, fils de Pierre Citoys, Ec., sgr de Villeneuve-le-Roy, et de D^oe Anne de Fay, et Marie Frappier, fille de noble homme Jean Frappier, s^o des Ousches, et D^oe Jacqueline Cailleteau, en présence de Mathieu Citoys, Ec., sgr du Brenil, de Sébastien Citoys et de Florence Citoys, frères et sœurs du futur.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA TOUCHE-AU-BLANC.

1. — **Citoys** (Pierre), dont nous ne connaissons pas la femme (si on ne l'identifie pas avec le Pierre marié en 1570), eut pour enfants : 1^o ANTOINE, qui suit ; 2^o MATHIEU, rapporté au § III ; 3^o FLORENCE, qui épousa en 1595 René Goulard, sgr du Souey, élu à Poitiers (leur petit-fils assista comme cousin au mariage de Mathieu Citoys, Ec., sgr de la Marberie (4^o deg., § III), le 18 fév. 1675 (Arch. Vien. E^o, 63) ; et, croyons-nous : 4^o FRANÇOIS, rapporté § VI ; 5^o PIERRE, qui était sénéchal de la B^oe de Luçon, le 23 oct. 1622, et qui fut chargé en déc. 1630 d'aller à Montaigu constater l'édification du temple des protestants. (La Fontenelle, Hist. Evêques de Luçon, 446-47.) Cet auteur le dit frère de François Citoys, médecin de Richelieu ; (pendant on trouve un Pierre Citoys, receveur général des finances à Soissons, dont la femme Marie CLARISSE, fut marraine à Poitiers, le 8 sept. 1618, de François Citoys, 11^e enfant d'Antoine (2^o deg.) ; 6^o JOSEPH, Ec., sgr de Chaumont, conseiller du Roi en ses conseils, décédé en 1650, dont la succession fut acceptée à titre de bénéfice d'inventaire par son frère François ; 7^o N..., mariée à Jacques Barraud, avocat, docteur-régent en l'Université de Poitiers, 8^o SÉBASTIEN, mentionné dans le contrat de son frère Antoine, que l'on trouve ailleurs qualifié Chev. de Malte (sans doute frère servant ou chapelain).

2. — **Citoys** (Antoine), Ec., sgr de Vaurais (Vendevre), docteur en droit, avocat au Présidial de Poitiers, fut professeur de droit à l'Université. Il fit imprimer en 1619, chez Mesnier : *Des actions publiques sur divers sujets*. Dans un aveu que lui rendit, le 11 août 1628, Anuibal de Rochebournat, au sujet de sa terre de Vaurais, il est qualifié de maître des requêtes de la reine mère du Roi. Il dut sans doute à son frère François la charge de sénéchal de la seigneurie de Richelieu qu'il exerçait dès 1605. Il était aussi le 3 juil. 1623 sénéchal de la châtellenie d'Etalles. (Arch. Vien.) Nous relevons aux archives de la Vienne, chapitre de N.-D.-la-G^o (G. 1309), la mention suivante : « le 29 avril 1646, le Chapitre de Notre-Dame-la-Grande reçut en legs de M. Citoys, sénéchal de Richelieu, un livre en papier couvert de cuir noir, contenant nombre de miracles qui sont autrefois arrivés en l'église de céans par les prières de la Vierge, et ordonne que ce livre sera communiqué à M. Filleau, avocat du Roi. » Nous n'avons trouvé nulle trace de ce curieux volume dans le Catalogue de la Bibliothèque de notre laborieux ancêtre ; il est à craindre qu'il ne soit perdu. La date de la remise de ce legs au Chapitre de N.-D.-la-G^o peut donner l'époque de la mort d'Antoine. Il avait épousé Marie FRAPPIER, fille de noble homme Jean, s^o des Ousches, et de Jacqueline Cailleteau, qui fut le 14 juil. 1632 marraine à Mirebeau. De cette alliance sont issus : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o JEAN, baptisé



à St-Bidier le 20 avril 1602 ; 3° JACQUETTE, qui était mariée le 15 juil. 1628 à noble homme Clément Babaud, élu en l'élection de Mirebeau (naissance de Antoine leur fils) ; elle fut marraine à Mirebeau le 8 janv. 1635 ; 4° RADÉGONDE, qui, comme tous ceux qui suivent, fut baptisée à Pâtiers (église de St-Porchaire), le 18 avril 1609 ; 5° CATHERINE, le 2 ou 12 août 1610 ; 6° ANNE, le 31 août 1611 ; 7° LUCRÈCE, le 9 janv. 1613, 8° GABRIELLE, le 17 mars 1614 ; 9° LOUISE, le 11 fév. 1616 ; 10° ANTOINETTE, le 26 juin 1617 ; 11° FRANÇOIS, rapporté au § II ; 12° MADELEINE, le 31 mars 1620.

3. — **Citoys** (Pierre), Ec., sgr de la Touche-aublan, fut baptisé à St-Bidier de Poitiers le 9 avril 1601. Avocat au Présidial de Poitiers, il se distingua dans le barreau et la littérature, mais ne publia que quelques pièces de vers dans le goût de son temps. Il fut le 26 juin 1643 nommé pair de la ville de Niort, et fut reçu échevin le 31 juil. suivant. Le 18 nov. de cette année, il fut, comme mandataire de ses collègues, chargé de rendre un hommage. Le 8 août précédent, il avait déjà été député par le corps de cette ville vers M. de Parabède, gouverneur du Poitou. Pierre est mort en 1632, ayant fait au préalable la déclaration au greffe de *vivre noblement*, ayant été anobli par la charge d'échevin qui lui avait été conférée. Il avait épousé le 29 nov. 1634 (Inibert et Goudray, not. à Luçon) Renée GONDREN, D^e de la Mothe-Breneau, fille aînée de noble homme François, assesseur en la maréchaussée de Fontenay-le-Comte, et de Anne Nicou. Avec la dot de sa femme, Pierre acheta la terre de la Touche-aublan. Sa femme fut, en 1667, maintenue noble par Barentin ; elle habitait alors l'élection des Sables. De ce mariage sont issus : 1° PIERRE, qui suit ; 2° RENÉE, mariée le 18 oct. 1666 à François du Breuil, Chev., sgr de Chassenon et d'Aigrefeuille (Abr. Puychaud et Luc Mel, not. de la B^e de Mareuil et la Vieille-Tour). Ils furent parain et marraine de la cloche de Chassenon. (Reg.)

4. — **Citoys** (Pierre), Ec., sgr de la Touche-aublan, paya le 20 avril 1669 avec sa mère une somme de 1500 liv. pour être maintenus dans les privilèges de la noblesse acquise par l'échevinage de Niort. Le 4 fév. 1668, il épousa (E. peron et Fontaucau, not. de la B^e de Vouvent) Catherine du BREUIL, veuve de Pierre Harpedanne de Belleville, Ec., sgr de Coulou, fille de François, Ec., sgr de Chassenon, et de Catherine Guibry, sa seconde femme. Il était décédé avant le 22 nov. 1692, car à cette époque sa veuve et ses enfants payèrent au trésor public la somme de 1000 livres, dans le même but que celle versée en 1669. Le 20 juil. 1694, ses biens furent partagés entre ses enfants qui avaient été maintenus nobles avec leur mère le 27 nov. 1699 par M. de Maupeou. (O. Leurs noms sont : 1° CATHERINE, baptisée le 17 fév. 1670, mariée à Abraham Pineau, Ec., sgr du Plessis-Gousteau, brigadier des gendarmes de la garde du Roi ; 2° CHARLES, qui suit ; 3° FRANÇOIS, baptisé le 20 juil. 1673, servit aux gendarmes de la garde du Roi ; 4° JEANNE, mariée le 8 janv. 1695 (Pierre Guillemart et Arnault, not. à Luçon) à Christophe Maynard, Chev., sgr de la Claye.

5. — **Citoys** (Charles), Ec., sgr de la Touche-aublan et de la Mothe-Breman, naquit le 21 mars 1671, p^{er} du Tablier (Vendée). Il fut confirmé dans sa noblesse par M. de Maupeou le 27 nov. 1699, avec François son frère et sa sœur Catherine privilégiés, et encore avec les mêmes le 28 mai 1715 par M. de Richebourg. Il épousa le 11 sept. 1715 Marie-Charlotte VONGES, fille de Charles, Ec., sgr de Sepvret (D.-S.), et de Charlotte du Planty du Landreau (Bourdeau et Chatenère,

not. à Luçon), et mourut à Fléac (diocèse de Saintes) le 21 nov. 1718, âgé de 47 ans, laissant : 1° CHARLES-FRANÇOIS, Ec., sgr de la Touche-au-Blanc, né le 20 mars 1717, se maria en premières noces à Marie-Louise BOUR, D^e de la Métairie, décédée sans enfants ; en secondes à Marie-Joseph-Charlotte de MANÉE (qui comparut en 1789 à la réunion de la noblesse en Bas-Poitou), dont il eut : a. MARIE-CHARLOTTE-AIMÉE-ELÉONORE, mariée le 19 avril 1785 à Charles-René de Goullard, Chev., sgr de la Touche-Massé (la Rocheservière, Vendée) ; b. MARIE-JOSEPH-CHARLOTTE ; elles assistent à un contrat de mariage du 11 avril 1785.

2° LOUIS-MAURILLE, qui suit.

6. — **Citoys** (Louis-Maurille de), Ec., sgr de Biron, naquit à Luçon vers 1718. Le 10 sept. 1757, il obtint d'être déchargé des taxes et impositions réclamées par les collecteurs de la ville de Luçon et fut maintenu en sa qualité d'Ecuyer et en la possession et jouissance des privilèges de la noblesse. Il épousa le 26 fév. 1753, au bourg de St-Vincent-Fort-du-Lay (Vendée) (Loyau et Thoumazeau, not. du Mst du Crêil-Bournezeau), Françoise-Charlotte de LA FOREST-GROISARDIÈRE, D^e de la Papirière, fille de feu Gabriel, Ec., sgr de la Groisardière, et de Jeanne-Elisabeth Durand, dont il eut : 1° ALEXIS-LOUIS-CHARLES, qui suit ; 2° CHARLOTTE-LOUISE, mariée le 11 avril 1785 à Philippe-Jacques-Julien Barré, Ec., sgr de la Ricotière et de Puymaufay, ancien capitaine de cavalerie, Chev. de St-Louis ; 3° MARIE-LOUISE-URSULE, D^e de Lespine, morte célibataire.

7. — **Citoys** (Alexis-Louis-Charles de), Chev., sgr de Biron, Fléac, la Poyrie, le Petit-Château-Guibert, etc., reçu cadet-gentilhomme le 21 janv. 1781 dans le régiment Dauphin-Cavalerie, fut nommé sous-lieutenant la même année et servit jusqu'en 1790. Il assista à l'assemblée de la noblesse de 1789, émigra en 1791 et fit la campagne de 1792, à l'armée des Princes, comme aide de camp du général C^{te} de Marmande, commandant une division composée des compagnies nobles du Poitou. Il est décédé le 16 janv. 1830, âgé de 72 ans. Il s'était marié trois fois : 1° le 16 avril 1787 (Clément et Charrier, not. à Luçon) à Susanne-Marie-Bibiane de RÉNONX, fille de Henri-Gabriel-Gaspard, Chev., sgr de Chaligay, Chev. de St-Louis, lieutenant des maréchaux de France, ancien lieu^t de vaisseau, et de Jeanne-Elisabeth de Plouer ; 2° le 9 mai 1791 (Gouraud et Sorin, not. à Montaigne), à Marie-Elisabeth-Julie JAILLARD, fille de feu Louis-François, Chev., sgr de la Maronnière, et de Françoise-Jeanne-Antoinette-Roberte Ferron de la Ferronnays. Cette dame fut fusillée à Angers comme brigande le 29 germinal an II (18 avril 1794) ; et 3° le 26 thermidor an IX (14 août 1800) (Bertrand et Guillet, not. à Nantes), à Geneviève-Rosalie d'ACBENTON, fille de feu Ambroise-Marcel, capitaine de vaisseau, et de Marie-Marthe-Claire Lory. Il eut pour enfants, du premier lit : 1° BIANNE-CHARLOTTE-HENRIETTE, mariée le 12 janv. 1810 à Henri-François-Denis-Salomon Lévêque de Puibérnean ; du 3^e lit : 2° ARMAND-CHARLES-PHILIPPE, qui suit ; 3° HERMINE-JOSÉPHINE-URSULE, mariée le 4 avril 1835 à Théodore, C^{te} de Surineau ; 4° MARIE-HENRIETTE-STONIE, épouse de Benjamin de la Voyrie.

8. — **Citoys** (Armand-Charles-Philippe de), né le 19 déc. 1802 au château de la Ricotière (près St-Hermine, Vend.), s'est marié le 7 mai 1833 (Fleurisson et Brothier de Lavau, not. à Chantonnay) à Elisabeth-Ursule GORIN DE PONSAY, fille de François-Marie-Gilbert-Esprit, et de Louise-Pauline de Bnoir. Il est décédé le 15 déc. 1879, ne laissant que trois filles : 4° MARIE-

ELISABETH-EDWIGE, née le 11 août 1836 et mariée en oct. 1862 à Louis-Hippolyte de Buor de la Voy; 2° SIDONIE-CÉCILE, née le 21 août 1838, mariée le 16 oct. 1866 à Gustave de Pontier; 3° MARIE-HENRIETTE-FÉLICIE, née le 31 août 1839, mariée le 2 mai 1865 à Léon-Marie-Louis de Goué.

§ II. — BRANCHE DE VAURAIS.

3. — **Citoys** (François), Ec., sgr de Vaurais, fils puîné d'Antoine, et de Marie Frappier (2° deg., § 1^{er}), fut baptisé à St-Porchaire le 3 sept. 1618. Il assista, 29 nov. 1634, au mariage de son frère Pierre (de la branche du Bas-Poitou). Marié à Anne BÉNAUDIN, fille de Pierre, Ec., sgr de la Bourlière, et de Catherine Raymond, il eut de ce mariage: 1° MARIE, qui épousa à Vendœuvre, le 25 août 1665, Jean Richard, Ec., sgr de la Brunelière; 2° PIERRE, baptisé à Poitiers, église St-Didier, le 23 mars 1651; 3° ANNE, baptisée à Vendœuvre le 17 juil. 1658; 4° RADÉGONDE, inhumée à St-Didier le 17 mars 1660; 5° JACQUES, baptisé à Vendœuvre le 27 juin 1660; 6° N... inhumée à St-Didier le 17 mars 1662; 7° JOSEPH-MATHIEU, baptisé à St-Didier le 1^{er} avril 1664. Ce qui donnerait à croire que de ces trois garçons, un seul survécut à leur père, qui fut inhumé à Vendœuvre le 19 mars 1678, âgé de 60 ans, c'est que le registre porte « que la cérémonie eut lieu en présence de son fils et de son gendre ». Nous n'avons aucuns renseignements sur la suite de cette branche.

§ III. — BRANCHE DU BREUIL.

2. — **Citoys** (Mathieu), fils puîné de Pierre (1^{er} deg., § 1), fut conseiller du Roi en l'élection de Poitiers, dont il était doyen en 1644. En 1646 (9 mai), il est qualifié d'êlu en l'élection de Thouars, dans le partage des biens d'Antoine Clabat, son beau-frère (mais ce peut être une faute de copiste). Il avait épousé Radégonde CLABAT, fille d'Antoine, Ec., sgr de St-Martin, et de Radégonde Guivreau. Mathieu mourut le doyen de sa corporation et fut inhumé le 12 fév. 1635 en l'église St-Michel, entre le grand autel et celui de N.-Dame. (A. H. P. 15, 212.) De son mariage sont issus: 1° ANTOINE, baptisé le 24 juil. 1615 à St-Opportune (comme ceux qui suivent); 2° RENÉ, qui continue la filiation; 3° MARIE, baptisée le 6 sept. 1620; 4° JACQUES, rapporté § IV; 5° FRANÇOIS, né le 30 sept. 1623 (qui a formé, croyons-nous, la branche § V).

3. — **Citoys** (René), Ec., sgr du Breuil, succéda à son père comme élu à Poitiers. Il fut nommé maire de cette ville en 1663 et échevin en 1664. Pendant sa mairie, il fit construire la porte de la sacristie de l'église de N.-Dame-la-Grande, au-dessus de laquelle on avait gravé ses armoiries, qui furent martelées pendant la Révolution, et réparer la fontaine du Pont-Joubert, sur l'arcade de laquelle on lisait cette courte inscription: « Messire René Citoys, maire, 1663 ». (M. A. O. 1863, 354.) Il fut rendu le 13 juin 1664 à son profit une ordonnance pour qu'il fût payé des droits héréditaires dus à l'office supprimé dont jouissait Jean Charrault, et les 22 mars et 18 mai 1675 il obtenait des sentences contre les héritiers de feu M. de la Nerbonnière, René avait épousé le 24 mars 1645 (Marot, not. à Poitiers) Marthe CONSTANT, fille de feu René, receveur du tailion en la généralité de Poitiers, et de Marthe Porteau. Le 5 mai 1666, il fut confirmé dans sa noblesse par ordonnance de M. Barentin. De son mariage sont issus: 1° MATHIEU, qui suit; 2° PIERRE, 3° JOSEPH, chanoine de l'église de Poitiers, consentait le 13 juin 1685, avec

Jean Dupont, son beau-frère, et Anne et Marie, ses sœurs, une vente à Mathieu Citoys et à Marie Gondou, sa femme. En 1692, il consentait un bail à ferme (A. V. E² 63); 4° MADELEINE, mariée à Jean Dupont, Ec., sgr de Charzay et de Moulins (Sèvres, Vien.); 5° MARIE, 6° RENÉ, qui épousa René de Choisy, Ec., sgr de la Garde. Elle décéda à Marsay (Vien.) le 22 sept. 1719. Par sentence du 22 déc. 1684, les surnommés Pierre, Madeleine, Marie et Renée se partagèrent la succession dudit René, que ses héritiers avaient acceptée sous bénéfice d'inventaire; et 7° FRANÇOISE, mariée à André Gondou, Ec., sgr de l'Age-de-Plaisance (Vienne). Elle était veuve le 30 avril 1708 et passait comme telle un acte avec Jean Dupont et Madeleine Citoys, sa femme. Elle vivait encore le 4 sept. 1715, rendant un hommage à cette date; 8° ANNE, nommée dans l'acte du 13 juin 1683; 8° ANNE-MARGUERITE, inhumée dans l'église St-Michel de Poitiers, le 20 août 1671.

4. — **Citoys** (Mathieu), Ec., sgr de la Marberie (Sèvres, Vien.), du Breuil, etc., épousa le 18 fév. 1675 Marie GORDON, fille de Fleurant Gondou, Ec., sgr de l'Héraudière, et de Jeanne Richard. Devenu veuf, il embrassa l'état ecclésiastique et devint chanoine de l'église de Poitiers, où il obtint la dignité de grand-chantre. En 1708, le 30 avril, il avait passé un acte, ainsi que sa sœur Françoise, avec Jean Dupont, époux de Madeleine Citoys. De son mariage sont issus: 1° ELISABETH, mariée le 2 juil. 1711 à Jacques de Béchillon, Ec., sgr de Presse; 2° JEAN-BAPTISTE, qui suit; 3° AMBROISE, Ec., sgr de Montron, épousa Marguerite GROLLEAU, veuve de Mes. Jean Texier, Ec., sgr de la Barandière. Il assista le 23 mai 1738 au mariage de François-Pierre de Blom, Ec., sgr de Maugué, avec Jeanne-Angélique Texier, fille de sa femme; 4° MAUR-ANNE-MARTHE, née le 26 mars 1676; 5° RENÉ-JEAN, baptisé à St-Cybard le 7 mai 1678; 6° MATHIEU, baptisé même p^{er} le 30 août 1684.

5. — **Citoys** (Jean-Baptiste), Ec., sgr de la Vigerie (Sèvres ? Vien.), du Breuil, etc., naquit en 1687 et mourut à Sèvres le 4 mai 1734. Il épousa Marie-Madeleine FILLEAU, veuve de Charles Vergnault, Ec., sgr du Courtieux, fille de Henri, Ec., sgr de la Bouchetière, et de Marie-Madeleine Mariancheau, dont il eut: 1° JEAN-BAPTISTE, né en 1629, décéda à Sèvres le 6 mai 1710; 2° MARIE-MADELEINE, qui épousa par contrat du 30 mars 1748 (La Badonnière et Charraudeau, not. à Poitiers), et en l'église de Sèvres, le 22 avril 1748, Henri-Louis d'Argence, Ec., sgr de la Fond; 3° ROSALIE, mariée à Sèvres, le 16 fév. 1762, à Étienne-François-Sylvain Duris, Chev., sgr du Charrault de Flex.

§ IV. — AUTRE BRANCHE.

3. — **Citoys** (Jacques), fils puîné de Mathieu, et de Radégonde Clabat (2° deg., § III), baptisé à St-Opportune le 7 sept. 1624, fut nommé contrôleur général triennal du tailion à Poitiers le 28 avril 1651 (M. A. O. 1883, 395.) Il décéda avant le 14 mars 1672, d'après un titre nouveau d'une rente due par ses enfants mineurs à l'abbaye de Fontaine-le-Comte sur une maison rue de l'Engin, p^{er} St-Fraise, à Poitiers. Marié en 1651 à Renée HEER, fille de René, Ec., sgr du Pontieux, et de Françoise Baussey, il en eut: 1° MARTHE, baptisée le 9 janv. 1656, âgée de 9 mois, à St-Paul de Poitiers (comme ses frères et sœurs); 2° MATHIEU, baptisé le 7 mai 1657; 3° FRANÇOIS, le 29 juil. 1658; 4° RENÉ, le 10 août 1659. Il fut chanoine de St-Badégonde et donna quittance le 16 oct. 1682, comme héritier de son père; 5° FRANÇOISE, le 20 août 1660; 6° MARIE, le 31 juil. 1661; elle décéda le 23 juin

1694; 7° JEAN, le 29 nov. 1663; 8° RENÉE, le 28 janv. 1665.

§ V. — BRANCHE DE LA RICHARDIÈRE.

3. — **Citoys** (François), Ec., sgr de la Richardière et de la Pinterie, que nous croyons fils de Mathieu et de Radégonde Clébat (2° deg., § III), épousa le 10 fév. 1654, dans la chapelle du collège du Puygarean, Marguerite Divé. Le 23 août, il avait fait une déclaration à l'abbaye de Fontaine-le-Comte (Vien.) pour sa terre de la Pinterie, qui fut saisie sur lui par décret en 1670, mesure à laquelle s'opposa le monastère. De son mariage sont issus : 1° MATHEU, né le 10 fév. 1638 et baptisé le 10 fév. 1662; 2° GENEVIÈVE, baptisée (comme tous les autres) à St-Hilaire de la Celle; 3° FRANÇOIS, le 10 fév. 1662; 4° PHILIPPE, le 10 fév. 1664; 5° RENÉE, le 17 juin 1663; 6° PIERRE, le 2 juin 1667; 7° LOUIS-ALBERT, né le 8 nov. 1668, baptisé le 2 juin 1669; 8° LOUIS, né le 13 janv. 1672, baptisé le 31 janv. 1675 et inhumé le 5 fév. suivant; 9° MARGUERITE-RENÉE, baptisée le 10 nov. 1673; 10° JEAN ou JEAN-LOUIS, le seul de cette nombreuse lignée sur lequel nous avons eu quelques renseignements.

4. — **Citoys** (Jean ou Jean-Louis), baptisé le 31 janv. 1676, s^r de la Richardière, épousa Gabrielle VANDRIN, dont il eut : 1° JEAN-BONAVENTURE, baptisé à Jaulnay le 6 oct. 1695; 2° MARIE, baptisée audit lieu le 12 mai 1697, et qui le 30 août 1728 épousa à Civray Louis Vivien, fils de Claude, receveur des traites, et 3° ANTOINE, qui suit. Jean était décédé avant le 10 fév. 1729, date du mariage d'Antoine.

5. — **Citoys** (Antoine), né à Jaulnay, y fut baptisé le 15 avril 1699. Il devint lieutenant de la brigade des fermes du Roi à Quincy; il épousa à Civray, le 10 fév. 1729, Jeanne MOREAU, fille de Jean, notaire royal apostolique audit lieu, et de Marie Guyot. Antoine était employé dans les fermes au bureau de Villefagnan, lorsqu'il perdit sa femme en 1775; elle fut inhumée à Blanzais (Vien.), le 5 juin dite année. (Reg.)

§ VI. — BRANCHE DE FIEF-VAILLANT.

2. — **Citoys** (François), qui prenait le titre de s^r de Fief-Vaillant, fils puîné, croyons nous, de Pierre (1^{er} deg., § 1^{er}), naquit en 1572. Il étudia la médecine à Poitiers et fut reçu docteur à 26 ans; puis il se rendit à Paris, où son intelligence et ses talents le firent distinguer par le cardinal de Richelieu qui le fit nommer médecin du roi Louis XIII. C'est ce que nous apprend S^{te}-Marthe dans une épigramme latine qu'il adressait à son compatriote : « *Fr. Citesio, medico « regio viro doctissimo || Richellii Herois, morbos « et dura laboris || Tædæ dum verbis auxilique « levæ || Hoc agit Aoniæ, et medice Deus artis « Appollo || Qui tua casta pari numine corda fo- « vent ||*. » Mais la haute position à laquelle il était parvenu ne lui avait point fait oublier son pays natal, et le corps de ville de Poitiers, tout autant pour flatter cet éminent compatriote que pour reconnaître des services rendus, le nomma en 1608 l'un des 75 bourgeois, puis le 13 août 1638, l'un des 25 échevins, à la place de Jean Maignen, Ec., sgr d'Aillé, décédé (nomination qui lui conférait la noblesse, à lui et à sa postérité). Le 14 août suivant, cette assemblée prit une délibération dont nous allons extraire ce passage : « Et quant à sa place de bourgeois à présent vacante... par sa promotion audit échevinage, les maire, eschevins et bourgeois estiment tous ledit s^r Citoys tellement recommandable par ses

mérites et si considérable par les continnels soins qu'ils a de la santé dudit seigneur cardinal de Richelieu, à la continuation de laquelle toute la France est intéressée, qu'il est plus que raisonnable de le gratifier encore de sa dite place de bourgeois pour l'un de ses enfants, tel qu'il voudra choisir..... En conséquence de la promotion dudit sieur audit échevinage et de ce dernier acte, François Citoys, Ec., sgr de Fief-Vaillant, son fils, fut par lui nommé et..... pourveu en la même année de cette place de bourgeois dont il presta serment ès mains de M. le lieutenant civil de Paris et en a joui jusqu'à son décès survenu en 1648. » (O. c. p. M. d'Argence.) Après la mort du cardinal de Richelieu, Citoys se retira à Poitiers; il y mourut en 1652, doyen de la Faculté de médecine. D. du Radier a donné la liste et l'analyse de ses écrits qui en 1639 furent publiés en un seul volume par Sébastien Cramoisy, libraire à Paris, sous le titre de *Francisci Citesii regis et eminentissimi cardinalis de Richellii medici, atque Facultatis medicæ Pictaviensis decani, opuscula medica*. Nous ne citerons parmi ces travaux que l'ouvrage intitulé : *De novo et populari apud Pictones colico bilioso, Diatriba*, et celui consacré à relater *l'abstinence extraordinaire de Jeanne Balan, fille du Poitou*, en 1652. (Tablettes Historiques, 1741.) François fut parrain en l'église S^{te}-Opportune de Poitiers le 6 janv. 1603 ? de François Villeau. Il avait épousé Madeleine JOULAIN, qui le rendit père de plusieurs enfants (contrairement aux dires de D. du Radier, prétendant qu'il mourut sans postérité); parmi eux nous ne connaissons que FRANÇOIS, Ec., s^r de Fief-Vaillant (l'aîné ?), qui fut nommé bourgeois du corps de ville de Poitiers en considération des services rendus à la ville par son père; il mourut en 1648. Laisa-t-il postérité ? C'est ce que nous ignorons. Madeleine Joulain existait encore en 1628, car le 26 avril de cette année elle fut marraine de René Fillean, p^{me} de St-Louis-en-Ile, à Paris.

CITROINE (Saint), *S^{us} Citrontus*. — Ce saint, au dire de D. Chamard (M. A. O. 1873, 367), vint évangéliser la partie septentrionale du Loudunais, envoyé par S^t Hilaire ou S^t Martin. Le livre rouge de S^t-Florent de Saumur lui donne le titre de martyr; mais on ne sait rien autre chose de sa vie.

Il existait autrefois dans le diocèse de Poitiers une paroisse sous son vocable dont l'église fut bâtie sans doute au lieu où il est mort et élevée sur son tombeau. Elle avait titre de prieuré dépendant de S^t-Florent et a été réunie, lors du concordat, à celle de Vezières (c^{te} des Trois-Montiers, arrond^{is} de Loudun, Vienne). M. Pinaudeau (Nomenclature des noms des villages, etc., du département de la Vienne), au lieu du nom de ce saint, a mis par erreur S^{te} Citroine.

CIVAUX. — On trouve quelques personnages de ce nom aux XIII^e et XIV^e siècles.

Civaux (Geoffroy de), Chev., fut l'un des témoins dans une donation faite en 1220 à l'église de N.-D.-la-Grande par Guillaume de Airon, Chev., de quelques rentes assises sur la terre d'Ambrette. (F.)

Civaux (Pierre de), valet, rend hommage à Civray le 6 déc. 1404, à cause de Jeanne de Mathaz, sa femme, fille de feu Pierre le jeune, pour un verger et autres terres à Crochet (p^{me} de St-Maurice). (Arch. Vien.)

Civaux Perrochon de), valet, rend également hommage à Civray pour le moulin d'Anfrenet (p^{me} de Gençay) le 19 oct. 1404. (Id.) (Ce Perrochon paraît être le même que Pierre.)

CIVRAY. — Plusieurs personnages mentionnés dans les chartes du XI^e siècle ont porté le nom de cette petite ville dont ils étaient originaires, mais dont ils ne possédèrent point la seigneurie, qui formait un lieu important appartenant aux Lusignan. Le nom de Civray s'écrivait autrefois *SIVRAY*, venant de *Severus* par *Serriacum*, *Sieriacum*. (Cardin.) M. Faye a publié des notes sur Sivray. (Bul. A. O. 1847-1849.)

Civray (Arvé de) est nommé dans le don du bois de Bosen de la Salle fait au prieuré de Montazay (Savigné, Vien.), dépendant de Fontevrault, vers 1169.

Civray (Pierre de) est nommé dans la même charte.

Civray (Bernard de) doona à Montazay, vers 1170, une rente sur le four de l'atunerie de Civray.

Civray (Guillaume de), Chev. (*de Siraico*), fut témoin avec Simon de Cîmau, Chev., d'une donation faite par Savary de Mauléon au prieuré de Fontaines en Bas-Poitou, dépendant de Marmoutiers, vers 1120. Fonds Lat. 5441, 450.)

CLABAT. — Famille ancienne originaire de la Gâtine, où on la trouve établie dès le XI^e siècle. Plusieurs branches venues à Poitiers au XVI^e siècle ont donné à cette ville 3 maires, plusieurs échevins et des conseillers au siège présidial. La branche du *Chillou* aux XVIII^e et XIX^e siècles a eu plusieurs officiers, des chevaliers de St-Louis, etc. Les renseignements fournis par M. Girardin, Bibliothécaire des Facultés à Poitiers, allié par sa femme aux Clabat du Chillou, les communications de M. de Jarnac-Gardépée, pour la branche du Breuil, et des notes prises dans les registres paroissiaux de Poitiers ou aux Archives de la Vienne, nous ont permis d'établir la filiation des principales branches à partir du XVI^e siècle.

Blason. — Les diverses branches, anoblies successivement par les charges, ont adopté des blasons différents. Les Clabat du Chillou descendants d'Antoine Clabat, maire de Poitiers en 1655, portaient : « d'argent au loup de sable rampant et une cotière d'or en bande chargée en cœur d'un écusson d'azur au croissant d'argent ». Devise : *Scit tantum pergere recta*. Dans Gouget, au lieu d'un loup il y a une *fouine*; mais c'est une erreur. Armand Clabat, Ec., sgr du Chillou, et Michel Clabat, Ec., sgr de la Galonnière, inscrits à l'Armorial du Poitou de 1698, portent le même blason où l'on dit le loup *entravaillé* (passant sa patte senestre sur la bande).

— Marie-Gabrielle Clabat de la Galonnière est dite porter : « d'or à un ours de sable posé en pal, tenant sous sa patte gauche une planche d'argent en bande brochant sur le tout, chargée de 2 croissants de gueules ». — La branche de Puyterra, qui a donné un maire de Poitiers en 1587, portait : « d'argent au loup de sable rampant, armé d'or, et une fasce de gueules

chargée d'un croissant d'argent brochant sur le tout ». — La branche de *la Route*, issue de Nicolas Clabat, maire de Poitiers en 1532, portait : « de gueules au cormorand ou pluvier d'argent, et une bordure d'or chargée de 16 tourteaux de sable ». (Gouget.)

Noms isolés.

Clabat (Aimery) est cité dans un aven de 1296, rendu à Drogon Rataud, sgr de Vernay en Gâtine, par

Jean de Véluché, pour des terres sises à Véluché et à Iray (D.-S.). (B. A. O. 1877, 439.)

Clabat (Jacques) fut remplacé à l'arrière-ban du Poitou de 1488 par Jean de Lesme (Lousme ?), qui servit comme brigandier. (Doc. inéd.)

Clabat (Jeanne) épousa vers 1510 François Aubert, sgr d'Avanton.

Clabat (Gilles), sgr de la métairie de la Maistrie, eut contestation avec le procureur du Roi au sujet de l'exhibition du contrat d'acquéit de ladite métairie, fait le 8 juin 1533. (Réform. des forêts, 81.)

Clabat (Hilaire), fils de N..., fut baptisé à St-Didier de Poitiers le 12 déc. 1571. (Reg.)

Clabat (Joseph), fils de ANTOINE, avocat à Poitiers, fut baptisé dans la même paroisse le 23 juin 1571. (Reg.)

Clabat (Rogier), marchand, bourgeois de Poitiers, épousa d'abord Jeanne CHEVALLIER, dont il eut : 1^o JEANNE, baptisée à St-Didier le 1^{er} nov. 1574; puis Perrine BOURGOGNON, *alias* BOURGIGNON, dont : 2^o CHARLES, le 27 juin 1579; 3^o ANNE, le 2 août 1580. (Id.)

Clabat (Antoine), s^r de la Bigottière, conseiller au Présidial de Poitiers, était décédé en 1588.

Clabat (Geneviève), veuve de Jean Duval, procureur, est inhumée le 26 juin 1586 dans l'église des Carmes de Poitiers, dans la sépulture de son mari, devant le crucifix. (Id.)

Clabat (Antoine), marié à N... LERLANG, eut pour fils ANTOINE, baptisé, le 18 déc. 1587, à St-Didier.

Clabat (Jeanne) épousa à Parthenay, le 3 fév. 1591, Pierre Millon, docteur en médecine; elle fut inhumée à St-Porchaire, le 20 oct. 1646, étant veuve. (Reg.)

Clabat (Jacquette), veuve de noble Pierre Gabriau, élu en l'élection de Thouars, s^r de Riparfond (St-Porchaire, D.-S.) et de la Garrelière (Beaulieu-sous-Bressuire, D.-S.), rend en 1594 hommage, au nom de ses enfants, à la sgrie de Bois-Dom-Girard (Clazay, D.-S.), de sa sgrie de Riparfond. (Arch. D.-S. E. 928.) Elle reçut plusieurs aveux les 27 avril 1594, 16 juil. 1598 et 3 août 1599.

Clabat (Catherine), épouse de René Le Sage, était sœur de ANTOINE Clabat. Ils vivaient en 1597.

Clabat (Antoine), s^r de la Chevrerie, vendit 2 maisons, p^{tes} St-Didier à Poitiers, le 3 déc. 1602. (Arch. Vien. G. 1114.)

Clabat (Anne) épousa à Parthenay, le 22 juil. 1604, Pierre Buignon; elle fut inhumée à St-Didier, le jour de la St-Etienne 1630. (Reg.)

Clabat (Jean), l'un des bourgeois de la maison commune de Poitiers, sgr d'Aillé, *alias* Ailly, époux de Marie FAULCON, eut pour enfants : 1^o JACQUES, baptisé à Dissay le 30 sept. 1607; 2^o MARGUERITE, baptisée au même lieu le 16 nov. 1609; 3^o FLORENCE, baptisée à St-Didier de Poitiers (ainsi que les suivants) le 29 janv. 1611; 4^o JEAN, le 23 avril 1612; 5^o NICOLAS, le 7 mars 1616. (Reg.)

Clabat (Gabrielle) était épouse de Abel du Chesne, s^r de Boisboursault, comme il appert d'un contrat d'amortissement fait par Georges et Pierre Rousseau, de la rente de cinq livres qu'ils devaient auxdits du Chesne et Clabat pour la métairie de la Maistrie, le 5 juil. 1612. (Réform. des forêts, 80.)

Clabat (Louis), procureur au siège présidial de

Poitiers, et Louise BASSETEAU, sa femme, vendent, le 16 juil. 1614, à Jacques Léau une métairie appelée la Chabarlerie, située au village de Boussay et relevant de la maison noble de Boussay. (Arch. Vien.) Il eut pour enfants : 1° PAUL, curé de Pleuville, qui était en instance à la sénéchaussée de Poitiers en 1642 et 1656. C'est lui, croyons-nous, qui fut curé de Sommières. Il y mourut le 10 janv. 1679. Homme d'une piété remarquable, sa mémoire est restée en grande vénération dans le pays; on lui a même attribué des miracles. Il fut inhumé dans le cimetière au pied de la croix; 2° peut-être MARIE, qui avec Paul, curé de Pleuville, eut un procès en 1666 contre Amable du Cher.

Clabat (N...), procureur au Présidial de Poitiers, épouse Madeleine DE LA VOESTINE, dont il eut plusieurs enfants mineurs vivant en 1619, qui possédaient le fief des Bourdins à Anglé. (Arch. Vien. E², 54.)

Clabat (N...) fut la première femme de Etienne Le Maye, sgr des Muières, fin du xvii^e siècle. (G^o Le Maye.)

Clabat (Marguerite), D^e de Piernault ou Puyregnault et de la Guérinière, rend les 12 sept. 1621 et 14 août 1659 hommage et aveu au Chapitre de N.-D. de Mirebeau, comme sgr de la Sigogne, pour la sgrie de Puyregnault (p^{se} de Vendevrè). Le 15 déc. 1634, elle reçut aveu de Pierre Pidoux, Chev. de l'ordre du Roi, sgr de Malaguet. (Arch. Vien.)

Clabat (Marie) avait épousé Abel Cailleteau, Ec., et ils étaient décédés l'un et l'autre le 10 oct. 1627. (Orig.)

Clabat (Jeanne) était en 1651 femme de Guy Jonand, Chev., sgr de la Vieillière.

Clabat (Perrine) avait épousé avant 1664 Laurent de la Forest, s^r de la Massottière. (Reg. St-Saviu, Poitiers.)

Clabat (Marie), veuve en premières noces de Génitor Barbarin, s^r de la Brémaudière, et en secondes de Pierre Peguin, Ec., sgr du Parc, fut inhumée à Avanton, âgée de 83 ans, le 2 fév. 1690. (Reg.)

Clabat (Marie-Gabrielle), D^e du Chillou, fille de N... et de Marie PIRINEAU, fut inhumée le 3 juil. 1741. (Reg. N.-D. l'ancienne à Poitiers.)

Clabat (Marie-Catherine) est marraine à Lhoumois le 17 sept. 1752. (Reg.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE LARNAY.

1. — **Clabat** (Jacques), bourgeois de St-Loup (D.-S.), acquit le 5 nov. 1476 des rentes vendues par François Goulard, Ec., sgr de la Gellardière. (Arch. Vien. E² 63.) Il possédait une rente sur la Martelière qu'il vendit avant 1497. (Arch. la Barre.) Il épousa vers 1480 Catherine VERBOYS, dont il eut : 1° PIERRE, qui suit; 2° ANTOINE, rapporté § II; 3° NICOLAS, qui a formé la branche de la Route, rapportée § V; 4° FRANÇOISE, mariée par contrat du 7 fév. 1518 à Jean Chalmot, licencié es lois. Ces 4 enfants sont seuls mentionnés dans ce contrat; mais on trouve un acte du 5 mai 1534 où Nicolas Clabat est assisté de son frère Louis; 5° LOUIS, sgr d'Orfeuille, marchand, qui eut sans doute postérité.

2. — **Clabat** (Pierre) est nommé le premier dans le contrat de sa sœur en 1518, ce qui indique qu'il était l'aîné. Nous n'avons pas de renseignements sur lui, mais, d'après la chronologie, nous pensons que c'est le Pierre Clabat, sgr des Granges, qui, d'après le reg. de Malte, épousa vers 1520 Marguerite DE BESLE, dame

de Larnay. Il eut entre autres enfants : 1° NICOLAS, qui suit; 2° sans doute HÉLÈNE, chanoine de N.-D.-la-Grande de Poitiers, qui obtint une sentence de la sénéchaussée de Poitou le 13 juil. 1564. (O.)

3. — **Clabat** (Nicolas), sgr de Larnay (Vouneuil-sous-Biard, Vien.), épousa, vers 1540, Marie DE LION, fille de Robert, Ec., sgr de Carcou, et de Marie Chevrement. Il eut entre autres enfants : 1° LOUISE, mariée vers 1560 à Joachim de Grailly, Ec., sgr des Certeaux (leur fils fut reçu Chev. de Malte en 1580); 2° HÉLÈNE, qui suit; 3° CHARLES, sgr des Granges, qui en 1605 possédait des moulins dans la B^{se} de Bressuire. Il épousa le 14 oct. 1581, à Fontenay-le-Comte, Aliénor VIÈTE, fille de Joseph, s^r de la Sablière, et de Françoise Beau.

4. — **Clabat** (Hélénus), sgr de Larnay, fit faire ventilation de ce fief en 1574. (Arch. Vien.) Marié à Françoise DALENGON ou DALLANSON, il eut, croyons-nous, pour fils : 1° ANTOINE, qui suit; 2° PIERRE, baptisé à St-Didier de Poitiers le 22 juil. 1576; 3° peut-être JEANNE, mariée à Parthenay, le 3 fév. 1594, à Pierre Milon, docteur-médecin, qui acquit Larnay en 1606.

5. — **Clabat** (Antoine), sgr de Larnay, fit un acte d'opposition à un aveu rendu à cause de ce fief en 1599. (Arch. Vien.) Nous n'avons pas de renseignements sur lui, mais, comme Larnay en 1606 était possédé par Antoine Dupré, échevin de Poitiers, il est possible que cet Antoine Clabat soit décédé avant cette époque.

§ II. — BRANCHE DE LA LIVRAYE.

2. — **Clabat** (Antoine), sgr de St-Martin-la-Rivière (Vien), fils puîné de Jacques, et de Catherine Verboys (1^{er} deg., § I), fut juge châtelain de la B^{se} de St-Loup, près Bressuire. On le trouve mentionné dans le contrat de sa sœur du 7 fév. 1518, et il donna des sentences comme châtelain de St-Loup en 1546 et 1549. Dès 1539, il possédait la sgrie de St-Martin du chef de sa femme Mathurine DE TONGRELOU, fille de Pierre, Ec., sgr de St-Martin. Il acquit à Poitiers le 5 fév. 1555 une maison vendue par Jean de Mons, sgr de la Rivière, et vivait encore en 1572. A cause de sa femme il devint collateur de la chapelle de St-Pierre des Tongreloux, à St-Léger de Chaovigny, et ce droit passa à sa postérité. (Pouillés du diocèse.) Il eut plusieurs enfants qui ne sont pas bien connus, mais dont l'aîné fut NICOLAS, qui suit.

3. — **Clabat** (Nicolas), sgr de St-Martin-la-Rivière, fils aîné d'Antoine, fit aveu du fief des Places, le 20 juin 1563, à Sylvestre des Francs, Ec., sgr de la Bretonnière. (Arch. de la Barre.) Nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui, mais d'après l'ordre chronologique, marié vers 1550, il eut pour fils ANTOINE, qui suit.

4. — **Clabat** (Antoine), Ec., sgr de St-Martin, avocat au Présidial de Poitiers, pair et échevin de cette ville, fut inhumé dans l'église des Carmes de Poitiers le 28 sept. 1658, laissant de Radegonde GUIVREAU, son épouse : 1° ANTOINE, qui suit; 2° PIERRE, baptisé à St-Didier (comme ses frères et sœurs) le 2 août 1589; 3° LOUIS, le 28 sept. 1591; 4° RADEGONDE, le 12 fév. 1593; elle épousa Mathieu Citoys, conseiller du Roi, élu en l'élect. de Poitiers, et fut inhumée le 20 juin 1654 dans l'église St-Michel de Poitiers, devant l'autel de N.-D.

5. — **Clabat** (Antoine), Ec., sgr de la Maison-Neuve, baptisé à St-Didier le 18 janv. 1586, était en 1630 sénéchal et juge ordinaire de la doché-pairie de

Thouars. Constant en parle avec éloges en 1635 et le qualifie de *doctissimus*. Il était avocat à Poitiers en 1648 et se rendit suspect aux partisans des troubles qui eurent lieu cette année, par son attachement au Roi. Il fut élu maire de Poitiers le 25 juin 1655 dans la salle des Grandes-Ecoles par 69 voix sur 70, puis devint échevin le 26 sept. 1658, à la place de René Baignon. Le 20 juil. 1655, il fit déclaration de vivre noblement. Il avait épousé le 26 août 1612 Renée Ogeron, fille de Georges, sgr de Moiré, et de Renée Poussineau, dont il eut : 1° RENÉE, baptisée le 25 avril 1614; 2° ANTOINE, qui suit; 3° RADÉGONDE, baptisée à St-Didier le 25 août 1619; 4° FRANÇOISE, baptisée le 15 sept. 1620, mariée à Jean Richeteau, Ec., s' de Lespinay, conseiller au Présidial de Poitiers; 5° CATHERINE, née le 20 mars 1622; 6° MARIE-MADELEINE, née le 28 sept. 1624, mariée à Jean Constant, procureur du Roi à Poitiers, et décédée le 3 juin 1708; 7° JEAN, rapporté au § III.

6. — **Clabat** (Autoine), Ec., sgr de la Livraye (Celle-l'Évêcault, Vieu.) et de la Gallonnière, baptisé le 8 juin 1615, assesseur en l'élection de Poitiers en 1661, se trouva au ban des nobles du Poitou en 1689, et a servi au premier escadron. Il épousa à St-Porchaire, le 14 janv. 1660, Marie-Gabrielle Ronchon, fille de feu Michel, Ec., sgr des Granges, et de femme Amé Adam, dont il eut : 1° MICHEL, qui suit; 2° ANTOINE, né le 12 avril 1663, inhumé à Migné le 8 avril 1670; 3° JEAN, né le 7 nov. 1665, s' de la Gallonnière, cornette de cavalerie, a fait partie du ban des nobles du Poitou en 1693; 4° autre JEAN, né le 21 nov. 1667, s' de la Forêt, non marié en 1691; 5° MARIE-GABRIELLE, née le 26 fév. 1677, mariée le 26 oct. 1701 à Charles de Béchillon, Ec., sgr de l'Épiauoux; 6° JOSEPH-LÉONARD, né le 9 août 1680.

7. — **Clabat** (Michel), Ec., sgr de la Livraye, la Gallonnière (Ligugé, Vieu.) et autres lieux, épousa le 30 avril 1695 Jeanne DE POIX, dont il eut : 1° MICHEL-ÉLIE, Chev., sgr de la Livraye, la Gallonnière, servit au ban des nobles du Poitou réuni en 1758 à St-Jean-d'Angély; 2° MATHEU, Ec., sgr d'Albré, qui tous les deux assistèrent le 7 avril 1747 à l'inhumation de leur père à Celle-l'Évêcault; Mathieu assista, lui aussi, au ban de 1758, servit dans la 2^e brigade de l'escadron de Boisragon, et fut inhumé à Neuville le 29 sept. 1774, âgé de 79 ans; 3° JOSEPH, baptisé à Celle-l'Évêcault le 29 janv. 1701; 4° LOUISE-THÉRÈSE, inhumée au même lieu le 28 déc. 1745, âgée de 48 ans.

§ III. — BRANCHE DU CHILLON.

6. — **Clabat** (Jean), Ec., sgr de la Maison-Neuve et du Chillon, fils puîné de Antoine, et de Renée Ogeron (5^e deg., § II), né le 5 janv. 1626, fut avocat en Parlement et bailli de Gâtine. Le 1^{er} juil. 1672, il rendit hommage au Roi pour la Maison-Neuve et le Chillon, et avait été maintenu noble en 1656. Il avait épousé le 19 sept. 1649 Françoise DE LA PORTE, fille de François, Ec., sgr de la Rembourgère, et de Louise Landerneau, dont il eut ARMAND, qui suit.

7. — **Clabat** (Armand), Ec., sgr du Chillon, fut baptisé à St-Croix de Parthenay, le 9 juil. 1651, et eut pour parrain et marraine le M^o de la Parle de la Meilleraye et Marie de Cossé, son épouse. Il rendit hommage du Chillon à la Tour de Maubergeon le 27 avril 1682, et servit au 1^{er} escadron des nobles du Poitou, au ban de 1693 et à celui de 1695. Il fut maintenu noble par sentence de M. Doujat, intendant du Poitou, le 4 juin 1707. Il avait épousé le 5 août 1680 Marie-

Gabrielle INLAND, fille de Jean, Ec., sgr de Beaumont, et de Marie de Hillerin, D^e de Bazoges-en-Pailliers (Vendée), dont il eut : 1° JEAN, qui suit; 2° RENÉ, Chev., sgr de la Minière, capitaine d'infanterie, décédé le 30 janv. 1747; 3° JEAN-CHARLES, curé de Niemay en 1728; 4° ARMAND, Chev., sgr de la Pommerye et de l'Espéromière, mousquetaire noir du Roi, épousa Elisabeth GARNEAU, veuve de René Cossin, Ec., sgr de Mauviet, dont une fille, MARIE-RADÉGONDE-ELISABETH, née vers 1723, mariée le 25 sept. 1769 à François d'Hugonneau du Chastenet, Ec., capitaine au rég^t du Roi, Chev. de St-Louis, décédée le 14 mai 1775; 5° autre ARMAND, parti jeune de la maison paternelle; 6° JOSEPH-RENÉ, rapporté § IV; 7° FRANÇOIS, sgr de Loubetière, décédé sans alliance; 8° MADELEINE, 9° JEANNE, décédées filles.

8. — **Clabat** (Jean), Chev., sgr du Chillon, capitaine au rég^t de Dampierre, rendit hommage du Chillon à la Tour de Maubergeon le 22 mars 1715. Il épousa avant 1723 Susanne DE KERVENO, fille de René, Chev., sgr de Lérandière, et de Jeanne-Béguigne de Brion, dont il eut : 1° MARIE-FÉLIX-ARMAND-JEAN-ZACHARIE, qui suit; 2° MARIE-GABRIELLE, née le 8 avril 1724, Jean Clabat décéda le 10 fév. 1744, âgé de 62 ans, et fut inhumé dans l'église du Chillon, où l'on voit encore son épitaphe surmontée de ses armoiries.

9. — **Clabat** (Marie-Félix-Armand-Jean-Zacharie), Chev., sgr du Chillon, la Charpenterie, la Maison-Neuve-Clabat, Sénéuil, etc., naquit à Parthenay le 12 mars 1723. Il fit partie du ban des nobles du Haut-Poitou réuni en 1758 à St-Jean-d'Angély, et mourut le 29 juin 1763. Il avait épousé le 2 août 1741 Agnès-Marie-Charlotte LE ROY DE LA BUJANRIE, fille de N..., juge magistrat à Poitiers, et de Marie-Anne Gaulton de la Bâte, dont il eut : 1° JEAN-GABRIEL-MARIE-ARMAND, Chev., sgr du Chillon, la Charpenterie, né le 27 fév. 1747 à Poitiers, ancien mousquetaire du Roi, 2^e compagnie, a assisté par procureur à l'assemblée de la noblesse tenue à Poitiers en 1789. Emigré en 1791, il servit dans la 2^e compagnie noble d'ordonnance et mourut à Londres pendant son émigration. Il avait épousé le 2 sept. 1778 Marie-Madeleine DE JOUSLARD, fille de Philippe-Jean-Dominique, Chev., sgr d'Iversais, et de Marie-Anne-Geneviève Legier, dont : MARIE-PLACIDE-ARMAND, né le 7 oct. 1780, décédé mineur à la Salle-Guibert, chez sa tante M^{me} de Germond.

2° FÉLIX-ARMAND, dit le Chev. du Chillon, capit. au rég^t Colonel-général-Infanterie, assista en personne à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789, et émigra à l'armée de Condé, où il servit avec les officiers de son rég^t. Il mourut en 1803 à la Salle-Guibert; 3° JEAN-FÉLIX, qui suit; 4° MARIE-JEAN-CHARLES, baptisé le 19 oct. 1743, mort jeune; 5° SUSANNE-CATHERINE-DÉSIRÉE, née le 30 avril 1745, mariée le 11 sept. 1764 à Jean Angrou du Temple; 6° JEANNE-LILIE-ROSE, mariée le 23 sept. 1777 à Jean-René de Guignard, Chev., sgr de Germond, la Salle-Guibert; 7° CHARLES-LOUIS-MARIE-JOSEPH, Chev., sgr des Renaudières, vivant en 1778; 8° MARIE-ELISABETH RADÉGONDE, née le 11 janv. 1750; 9° PIERRE-JACQUES, né le 1^{er} août 1753.

10. — **Clabat** (Jean Félix), Chev., sgr du Chillon, Kervenon, né le 17 fév. 1752, lieutenant au rég^t de Foix-Infanterie, s'est trouvé à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789; il habitait dans la par^{te} de la Gaudretière (Vendée), servit comme officier dans l'armée de Charette et signa l'arrêt de Beaurepaire du 6 déc. 1791, pris par cette armée et celle du centre contre le général Stofflet. Il fut assez heureux pour survivre aux guerres Vendéennes et avait épousé N... de Boissy, fille de N...,

sgr de Landebaudière, dont il eut : 1° EMMANUEL, B^o de Kerveno, se mit en 1832 à la tête du soulèvement en Vendée pour la duchesse de Berry, fut obligé de fuir en Espagne, où il se rallia au parti de Don Carlos contre la reine Christine. Il voulut profiter de l'amnistie et rentrer en France, s'embarqua sur un vaisseau anglais qui par suite d'avaries fut contraint de s'arrêter dans le port de la Corogne. D'après les ordres de la reine Christine, tous les passagers furent fouillés. Le B^o de Kerveno ayant sur lui des papiers compromettants fut arrêté et fusillé; 2° MARIE-ARMAND, qui suit.

11. — **Clabat du Chillou** (Marie-Armand) se maria vers 1850 à Pauline de LA BCHARAIS (de Benness), et est décédé le dernier représentant de sa branche en 1871, en son château de la Vergnais, c^o de la Gaubretière, âgé de 68 ans.

§ IV. — BRANCHE DU BREUIL.

8. — **Clabat Joseph-René**, Chev., sgr du Chillou, du Maisou-Neuve et des Suzzelles, fils puîné de Armand, et de Marie-Gabrielle Irland (7^e deg. § III), se maria à Cognac, le 10 janv. 1725, à Catherine LE BOCHE, D^e du Breuil, et mourut à Cognac le 17 oct. 1748. Il eut pour enfants : 1° JEAN-RENÉ-JOSEPH, né le 4 juil. 1726 (à Cognac, ainsi que ses frères et sœurs); 2° JEAN-JOSEPH-RENÉ, qui suit; 3° CATHERINE-MARIE-GABRIELLE, baptisée le 29 juin 1729, inhumée le 27 janv. 1733; 4° ANNE-CATHERINE, née le 23 oct. 1732; 5° JEAN-RENÉ, Ec., sgr de Larimon, épousa N... SAUVAGET, dont ETIENNE, sgr de la Bouze, qui vivait en 1853, dont une fille mariée à N... Aymard, directeur des contributions directes; 6° FRANÇOIS, né le 22 juil. 1739.

9. — **Clabat** (Jean-Joseph-René), Chev., sgr du Chillou, des Suzzelles et du Breuil, baptisé le 7 déc. 1727, épousa Susanna MONNEREAU, et mourut le 3 août 1782, ayant eu : 1° JEAN-BAPTISTE-RENÉ-JOSEPH, né le 11 fév. 1764; 2° JEAN-JACQUES-JOSEPH, né le 18 avril 1765, décédé le 13 sept. 1769; 3° JACQUES, né le 30 juil. 1769, inhumé le 30 sept. 1772; 4° PIERRE, né le 17 juil. 1771, décédé célibataire; 5° FRANÇOIS-BASILE, né le 13 juin 1772, officier de marine, fut surpris hors de France par la Révolution et n'y retourna qu'en 1815. Il avait épousé le 24 sept. 1789, en Pologne, Marie LOPINSKA, dont il n'eut pas d'enfants; 6° JEAN-JACQUES-MARIE, né le 14 août 1773; 7° N..., née le 18 août 1776, décédée 2 jours après; 8° JACQUES-ETIENNE, qui suit.

10. — **Clabat** (Jacques-Etienne), Chev., sgr du Breuil, commissaire ordonnateur du 4^e corps de l'armée royale de la Vendée, naquit le 2 sept. 1779 et épousa : 1° LOUISE DE RANGOT, fille de N..., sgr de la Roche-sur-Sèvre; 2° N... (de Nantes) et mourut aveugle aux Quinze-Vingts à Paris, ayant eu du 1^{er} lit : 1° FÉLIX-AMÉDÉE, né le 24 mai 1798; 2° LOUISE-ABRIENNE, née le 13 nov. 1801, mariée à Henri C^o de Sapinaud; 3° JACQUES-NAPOLÉON, né le 25 oct. 1803; 4° LÉON, qui suit; 5° LÉOCADIE-MARIE-MARGUERITE, mariée à François de Pindray de Roudilly.

11. — **Clabat** (Léon) s'est marié à Vincenta VALLERO Y SAN PÉRE, fille du général Don Juan Valero; mais nous ignorons s'il a laissé postérité.

§ V. — BRANCHE DE LA ROUTE.

2. — **Clabat** (Nicolas), Ec., sgr de la Route (St-Loup, D.-S.), fils puîné de Jacques, et de Catherine Verdoy (1^{er} deg., § I), était licencié ès lois dès 1512 et

acquies le fief de la Motte près St-Loup, suivant un procès du 8 juin 1514. Il fit hommage en 1525 du fief des Morinières à Tristan de Châtillon, étant déjà veuf et tuteur de ses enfants. Plus tard il devint conseiller à la sénéchaussée de Poitiers et fut nommé maire de cette ville en 1532. Le 27 juin 1533, il devint échevin par suite du décès de Thomas Mesnager, et décéda lui-même le 12 mars 1544. Le 5 mars 1534, il acquies des terres près de la Route par l'entremise de son frère Louis Clabat. (E^o 63.) Il avait épousé vers 1520 Jeanne BŒCHELET, dont il eut plusieurs enfants qui ne sont pas bien connus, entre autres : 1° PIERRE, qui suit; 2° NICOLAS, avocat à Poitiers, qui fut inhumé à St-Didier le 7 janv. 1556.

3. — **Clabat** (Pierre), Ec., sgr de la Route, licencié ès lois, est mentionné dans un jugement de 1549 rendu par le châtelain de St-Loup. (E^o 63.) En 1562, il acquies le fief de Chantefain dans la Saisine en Gâtine. (Arch. la Barre.) Il fit aveu en 1564 et 1566 à Tristan de Châtillon, et possédait le fief de la Tillolle (Fontaine-le-Comte), dont il fit hommage au château de Lusignan le 27 déc. 1573, comme tuteur des enfants de sa 1^{re} femme. Son testament du 26 nov. 1576 prouve qu'il professait la religion réformée. (E^o 63.) Marié : 1° vers 1540 à Marie AUBERT, fille de Jean, sgr de Pimpaneau (dont il partagea la succession le 1^{er} fév. 1545); 2° à N..., dont le nom n'est pas connu, il eut pour enfants, du 1^{er} lit : 1° GUY, qui suit; 2° PIERRE, rapporté § VI; 3° LOUISE, mariée à François de St-Laurent, Ec., sgr du Palais (ils firent aveu de la Tillolle le 30 janv. 1601); du 2^e lit : 4° FRANÇOISE, mariée à Yves de La Lande; 5° GABRIELLE, mariée à Christophe de Cahiduc, Ec., sgr de Bois-Savary. Ces deux dernières filles partagèrent le 8 nov. 1613 la succession de leur sœur Louise.

4. — **Clabat** (Guy), Ec., sgr de la Route, conseiller au Présidial de Poitiers en 1579, épousa le 3 fév. 1583 Jacqueline BAOL, fille de Louis, Ec., sgr du Soulier, et de Jeanne Chambret. Il eut pour enfants : 1° FRANÇOISE, baptisée le 4 oct. 1585 à St-Didier de Poitiers (comme ses frères et sœurs); 2° JACQUELINE, née le 16 déc. 1587; 3° NICOLAS, qui suit; 4° GUY, né le 12 mai 1590; 5° JEANNE, née le 26 oct. 1592; 6° MARGUERITE, née le 28 oct. 1594.

5. — **Clabat** (Nicolas), Ec., sgr de la Route, eut un procès en 1617 et fit un échange en 1620 avec Clément Nicolas, s^r de Créau, avocat à Parthenay. (E^o 63.) Il épousa Louise de HOLLANDE et eut pour fille GABRIELLE, qui fut maintenue noble en 1667 à Noireterre, élect. de Thouars; elle est dite fille de Nicolas, s^r de la Praudue ? (ou la Plaudière), et sa branche était alors tombée en quenouille. (Gouget.) Elle épousa le 27 juil. 1666 Charles d'Aloigny, Ec., sgr des Bordes.

Dans les titres de la Tillolle, aux Archives de la Vienne, on trouve un acte du 8 mars 1608 mentionnant un Claude Clabat, Ec., sgr de la Route et de la Tillolle. Il pourrait y avoir faute de copiste, ayant mis Claude pour Colas.

§ VI. — BRANCHE DU CHATEIGNER.

1. — **Clabat** (Pierre), Ec., sgr de la Route et du Châteigner, fils puîné de Pierre, et de Marie Aubert (3^e deg., § V), acquies le 5 mai 1584 de René Grimault, Ec., divers domaines tenus du fief de Louis de Lestang, Ec., sgr de Ry. Il fut en 1611 curateur des enfants de son frère Guy. Le 4 juil. 1616, il rendit une déclaration à l'abbé de Fontaine-le-Comte pour une partie de la Tillolle. Il épousa Marguerite DE MANNER et eut pour en-

fants : 1° croyons-nous, MANGÉRIE, qui le 24 juil. 1640 était veuve de René Jolly, procureur au Présidial de Poitiers ; elle décéda avant 1667, sans postérité ; 2° JUDITH, 3° ELISABETH. Ces deux dernières firent avec le 16 juil. 1652 à Louis de Lestang, Ec., sgr de Ry, pour les domaines jadis acquis de René Grimault. Judith, comme héritière de sa sœur Marguerite, eut un procès en 1667 contre l'abbé de Fontaine-le-Comte. (Arch. Vien. Fontaine-le-Comte.)

§ VII. — BRANCHE DE PUYTERRA.

Cette branche sur laquelle nous n'avons que des renseignements incomplets trouvés dans des notes où les dates sont douteuses, pourrait se rattacher à la filiation de la famille Clabat, comme issue d'un fils de Jacques Clabat (1^{er} deg., § I) ; mais il n'est pas mentionné dans le contrat du 7 fév. 1518.

Clabat (Jacques), marié à Perrine DESCOLLIERS ? eut entre autres enfants : 1° MARIE, qui en 1535 (?) était veuve de Thomas de la Mire ; 2° MARIE, qui épousa le 7 janv. 1536 Simon Dreux, sgr de Périgné, dont elle était veuve le 25 août 1592 (M. A. O. 1875) ; 3° croyons-nous, JACQUES, qui suit.

Clabat (Jacques), Ec., sgr de Puyterra, conseiller au Présidial de Poitiers, fut élu maire de cette ville en 1587, puis devint échevin et mourut en 1588. D'après les dates, il se serait marié vers 1550 et aurait eu pour fils :

Clabat (Jacques), Ec., sgr de Puyterra, est qualifié dans des notes élu à Poitiers et capitaine de cette ville. (Cette dernière qualification doit se rapporter au maire de Poitiers.) Marié vers 1580 à Guyonne TONDREAU, il eut entre autres enfants : 1° ANTOINE, baptisé à St-Didier de Poitiers le 12 déc. 1583 ; 2° LOUIS, baptisé le 22 avril 1585 ; 3° MARIE, baptisée le 13 oct. 1587. Il était décédé en 1602, car sa veuve devait alors une rente à N.-D.-la-Grande de Poitiers. C'est elle sans doute que l'on trouve mentionnée dans le registre de l'an 1614-17 comme inhumée dans cette église avec sa fille. (Arch. Vien. G. 1290-1293.)

CLAIR (Saint), que l'on croit originaire du Poitou, fut martyrisé à Loudun pendant la persécution de Maximin. On a donné, vers le milieu du xiv^e siècle, son nom, *Sanctus Clarus de Alerio*, à une paroisse du c^o de Moncontour, arrondissement de Loudun (Vienne), qui était primitivement connue sous le nom de *Aler* ou *Alerius* et que l'on trouve sous cette dernière désignation dans le cartulaire de l'abb. de St-Cyprien, comme villa du *pagus* de Poitiers dès l'année 980.

CLAIRAUT. — Famille du Bas-Poitou. (V. CLÉREAU.)

Clairaut (N...), sgr de Lhomangère ? ou Domangère ? habitant p^o de Château-Guibert en Bas-Poitou, est inscrit sur la liste des nobles et privilégiés de l'élection de Foutenay-le-Comte en 1667. (Etat du Poitou.)

CLAIRBAUD. — V. CLERBAUD. — Famille de l'ancienne chevalerie du Montmorillonais qui a donné son nom aux Clairbaudières ou Clerbaudières (Paisay-le-Sec), au Bois-Clerbaud (St-Pierre-des-Eglises), et aux Clairbaudières (Dienné).

CLAIRÉ. — Fief de la p^o de Salles-en-Toulon (Vien.), qui relevait de la B^o de Montemer ; c'est peut-être le lieu d'origine de la famille DE CLÉRE. (V. ce nom.)

CLAIREMBAUD. — V. CLÉREMBAUD.

CLAIRET. — En Mirebalais, p^o de St-Jean-de-Sauves, se trouvait le fief de Billy-Clairet, qui a été possédé par la famille CLAIRET ou CLÉRET. (V. ce dernier nom.)

CLAIRVAUX (V. CLERVAUX). — Ancienne châtellenie du Châtelleraudais qui fut possédée au xii^e siècle par une famille de puissants seigneurs qui se rattache aux maisons de Champagne et de Mathefelon en Anjou et Maine. Ce nom venant de *Claro Vallo*, *Clarls Vallibus*, doit s'écrire Clairvaux (Bédet) ; mais dans l'usage on met souvent Clervaux. (Lalanne, Hist. Châtelleraud.)

Clairvaux (Hugues de), surnommé *Mange-Breton*, l'un des seigneurs de la cour des comtes d'Anjou, connu par diverses chartes de 1030 à 1060, fut B^o de Mathefelon et gouverneur du Saumurois (suivant Louis Lucas). Le C^o de St^e-Maure, dans ses notes sur la maison de Loudun, le suppose, sans preuves sérieuses, sgr de Loudun et auteur de la famille de Bançay. Cet auteur (fort peu sûr) ajoute qu'il épousa : 1^o Hersende de Vendôme, fille d'Hubert, C^o de Vendôme ; 2^o SÉNÉ-GONDE. Il aurait eu du 1^{er} lit AGNÈS, D^e de Clairvaux et de Mathefelon, mariée d'abord à Hubert de Champagne, sgr d'Arnet ? puis à Renaud de Maulévrier, qui n'eut pas d'enfants. Du 1^{er} mariage seraient nés : 1^o HUBERT de Champagne dit de Clairvaux, B^o de Mathefelon, dont les enfants et petits-enfants auraient porté le nom de Clairvaux ; 2^o ERIENNE dit de Clairvaux ; 3^o GEOFFROY dit de Clairvaux, supposé auteur de la famille de Clervaux en Poitou et Saintonge.

Toutes ces assertions sont très douteuses, car les chartes authentiques donnent des renseignements très différents qui se résument ainsi qu'il suit.

Clairvaux (N... sgr de), seigneur qui possédait des fiefs en Anjou et en Poitou, est peut-être pour frère *Hubert de Champagne*, car ce dernier est appelé *patrius* (oncle) des enfants du sgr de Clairvaux dans une charte de Bourgneil de l'an 1112. C'est un accord fait au sujet de l'église de St-Léger de Montbrillais en Loudunais, entre l'abbaye et la veuve et les trois fils du sgr de Clairvaux. (Fonds Latin 17127, 177.) Cet acte fut ratifié à Angers et à Châtelleraud. Le sgr de Clairvaux avait épousé ELISABETH, dont il eut : 1^o PAYEN de Clairvaux (*de Clarls Vallibus*), nommé le 1^{er} dans la charte de Bourgneil, que l'on trouve parmi les seigneurs de la suite du comte d'Anjou dans plusieurs titres des cartulaires d'Anjou et du Poitou, entre autres dans des chartes de Fouques C^o d'Anjou, confirmant à l'abbaye de Fontevrault la possession de la dime de Poisay-le-Joli en 1114, et donnant à cette abbaye les prés de Gaine (Monts-sur-Guesne, Vien.). On le trouve aussi accompagnant le C^o d'Anjou Geoffroy Martel, dans des chartes de la même abbaye signées du temps de l'abbesse Pétronille, vers 1120 (Lat. 5480^o 6, 31, 79 ; 5480^o 323) et dans d'autres actes de 1135-1138 :

2^o GEOFFROY de Clairvaux, qui avec son frère Payen figure parmi les seigneurs de la cour du comte d'Anjou dans plusieurs chartes de Fontevrault, et qui assista à une donation de divers domaines faite à cette abbaye par Giroire de Loudun, en présence du C^o Fouques d'Anjou, vers 1120 (Lat. 5480^o 30.) Il épousa AVOISE ou GUAYMAGNE, fille d'Hubert, B^o de Mathefelon, et eut pour fils HUBERT dit *de Champagne*, B^o de Mathefelon et de Durtal, qui est dit fils d'illustre homme Geoffroy de Clairvaux dans une charte du prieuré de Gouis près

Durtal, dépendant de St-Aubin d'Angers, donnée au mois d'août 1190. C'est lui qui fut la tige de la maison de Champagne-la-Suze et des B^{ns} de Mathélon en Anjou et Maine ;

3^e **BELOT de Clairvaux**, qui eut en partage Clairvaux en Châtelleraudais. Il est mentionné avec ses frères dans l'accord fait avec Bourgueil en 1112, et fut l'un des donateurs des domaines de la Puye (Vien.) à Fontevault en 1119. (Lat. 5480^e 50.) On le trouve parmi les principaux seigneurs de la cour du V^{te} Aimery de Châtelleraut, dans la chartre de fondation du prieuré de St-Denis en Vaux (Vien.), en 1109. **Belotus de Claris-Vallibus** est nommé le 1^{er} des chevaliers qui accompagnaient le vicomte, et son frère Payen de Clairvaux se trouve placé le 2^e. (A. H. P. 7.) Vers 1116, Belot de Clairvaux fut témoin d'une donation faite à l'abbaye de Noyers en Touraine par un chevalier de Châtelleraut nommé Roger Barbe (Cart. Noyers) ; et en 1126 il signa une chartre du V^{te} Aimery de Châtelleraut en faveur de Fontevault. (Lat. 5480^e 6. Cart. f. 20.)

D'après une note de Lamié (Archives de la noblesse, V, Errata), Belot de Clairvaux donna avec d'autres seigneurs des droits de pacage à Bellefonds, à l'abbaye de St-Cyprien de Poitiers, vers 1096 (plutôt vers 1120).

Nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui et il est probable qu'il n'eut que des filles qui portèrent Clairvaux à d'autres familles.

CLAIRVILLE ou CLERVILLE. — Ce nom est connu à plusieurs familles.

Clairville (N...), pasteur de l'église de Loudun, paraît avoir joué un grand rôle parmi les réformés de cette ville. Son zèle lui avait sans doute acquis la confiance de Henri, roi de Navarre, dès 1577, ce qui nous est justifié par diverses lettres de ce prince que nous a conservées l'auteur des Essais historiques sur la ville de Loudun, mais sans nous faire connaître le lieu de sa naissance. Il fut nommé le 3 juin 1581 ministre de la maison du roi de Navarre, qui le chargea ensuite de diverses missions de confiance. Après différentes controverses avec le Père de Joyeuse, religieux capucin, il mourut à Loudun. (Hist. de Loudun par Dumoustier de la Fond, D. du Radier, Fil.)

Clairville (Pierre), huissier au Présidial de Poitiers, acquit la Prardière ou fief des Jades (St-Georges-les-Baillargeaux) le 22 mai 1618. Il fit avertir de ce fief à la Tour Mauhergeon le 30 août 1618 et le 5 août 1644. Marié à Perrette BROMIER, il eut sans doute pour fils :

Clairville (Jean), s^r de la Picardière, avocat à Poitiers, fit avertir de son fief le 23 juil. 1674.

Clairville (Jean), s^r de la Picardière, épousa à St-Georges, le 26 nov. 1705, Marie TAYEAT, et fut inhumé, âgé de 30 ans, le 10 juin 1710, ayant eu : 1^o JEAN-PIERRE, baptisé le 4 fév. 1706 ; 2^o PIERRE, baptisé le 31 janv. 1710 (Reg. de St-Georges), et sans doute pour fils aîné :

Clairville (Jean-Jacques), s^r de la Picardière, commis des aides à Poitiers, fit avertir de son fief le 11 déc. 1733 et le vendit le 12 juin 1768.

Clairville (N...), de Loudun, fut du nombre des habitants de cette ville qui résolurent en 1815 d'aller porter de la poudre aux Vendéens ; mais ils furent arrêtés par des troupes qui les forcèrent à rétrograder. Ici ce nom pourrait être un surnom venant d'une terre.)

CLARET. — V. CLERET. — Ce nom dérivé d'un ancien prénom ou sobriquet a été porté par plusieurs

familles. En Gâtine, les sgrs de Barges descendaient de *Clarelus de Barges*, vivant en 1150. (Cart. Absis.)

Claret (Hugues et Guillaume) frères souscrivirent dans des chartes de 1051. Hugues souscrit avec un autre de ses frères, PETRONE ? dans des chartes de 1050, 1077 et 1078. (F.)

Claret (Hugues), peut être le même que le précédent, souscrit également en 1104. (Id.)

Claret (Renand) fit à l'abbaye de St-Maixent en 1142 cession d'un fief qu'il possédait dans la mouvance de cette abbaye. (Id.)

Claret (Laon), Chev., *Lanus Clareti, miles*, fut témoin en 1199 d'un don fait à Nouaillé par Hugues de Lusignan, C^{te} de la Marche. (Lat. 5450, 99.)

Clarez (Hugues) et Florence BERTRAND, sa femme, fille de Achille Bertrand, font en 1205 une donation au monastère de Montazay. (Id.)

Claret (Hugues), Chev., fut l'un des témoins présents à l'hommage rendu vers 1220 par Hugues dit le Brun, C^{te} de la Marche et d'Angoulême, à l'abbaye de St-Maixent, pour la terre de Couhé. (Id.)

Claret (Aimery), Chev., possédait à St-Maixent une maison située en face de celle possédée par Guillaume de St-Gelais. Ce dernier en fit donation, le 22 mai 1243, à l'abbaye des Châtelliers. (Id.)

Claret (Hugues), Chev., *Hugo Clares, miles*, sgr de la Forêt de Baloz ? vivait en 1257. (Titres de St-Hilaire-le-Grand. Lat. 17147, 399.)

Claret (Simon), Chev., sénéchal du sgr de Lusignan, ayant fait arrêter Guillaume Bes, clerc et procureur du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand, l'évêque de Poitiers chargea le 28 juil. 1250 Hugues Adhémar, chanoine de St-Badégonde, Regnault de Montaigu et autres de fulminer une excommunication contre lui. En 1281, des prés à Auché (Vien.), possédés par Simon Claret, Chev., furent vendus, aux religieux de l'abbaye de Nouaillé. (Id.)

Claret (Pierre de), Chev., convoqué au bas de 1271, déclara qu'il se rendrait au mandement du Roi et aux dépens dudit seigneur, lorsqu'il en serait requis. (Bibl. Nat. Montres et Revues.)

Claret (Hugues), Chev., possédait un fief en 1310. (A. H. P. 12.) Il accensa des terres à Faye-en-Couhé à St-Hilaire-le-Grand. (Arch. Vien. G. 836.)

Claret (Georges de), Chev., comparut en cette qualité dans une montre de gens de guerre le 20 sept. 1376. (Bibl. Nat. Montres et Revues.) (On ne sait pas s'il était Poitevin.)

Claret (Simon), valet, possédait des domaines au Breuil-Maingot (près Poitiers) qui furent vendus par ses filles, le 5 nov. 1365, à leur cousin Léonnet Claret. (Titres de St-Hilaire de la Celle.) Il avait eu pour enfants : 1^o MARGUERITE, mariée à Pierre de Nuchèze ; 2^o JEANNE.

Claret (Guillaume), Chev. possédait en 1418 un fief à Augé qui avait appartenu à Aimery Bar. (Arch. Nat. P. 1144, 42.) Il fit le 4 fév. 1439 un accord avec l'abbaye de St-Cyprien.

Claret (Barthélemy) servit comme archer le 24 août 1495. (Id.)

Claret (Philippe) servit comme archer à ce même ban. (Id.)

CLARIS. — Peut-être pour **CLAREZ.**

Claris (Rainaud) souscrit dans des chartes de 1172, 1178. Ce même Rainaud souscrit aussi en 1174

la charte de donation faite à l'abb. de Fontevault par Jean Boson, du consentement de Jean Boson, son fils, de sa prévôté dans le bois de Boson de la Salle. (F.)

Claris (N...), Chev., souscrit aussi dans diverses chartes de 1160 à 1193. (Id.)

Claris (Guillaume), Chev. *Willemus Claris, miles*, de Civray, fait le 22 mai 1243 un traité avec le Chapitre de St-Hilaire de Poitiers, relativement à des dîmes qu'il percevait dans la paroisse de Romagne, *in villâ de Rochâ de Chamrault et circa, in terrâ de la Béraudère*. (Arch. Vien. G. 736.)

CLAROIS. — On trouve ce nom (peut-être mal écrit par faute de copiste) dans un titre du XIII^e siècle.

Clarois (Jean), valet, *Johannes Clarois, valvatus*, fil accord en 1254 avec St-Hilaire-le-Grand, au sujet du moulin de Boneuil-sur-l'Antize. (Lat. 17147, 360.)

CLAROT. — Famille du Niortais au XIII^e siècle. (Ce nom est peut-être mal écrit.)

Clarot (Jean) le jeune, que M. Gouget dit Chevalier, est mentionné comme suzerain de fiefs de vigne situés au Lac près Niort, vendus en 1285 à Simon Varrèze, clerc de Niort. Jean Clarot donna l'investiture des biens vendus et apposa son sceau à l'acte de vente. (Gouget, 237.)

CLARTÉ ou **CLERTÉ**. — Famille du Mirebalais au XVII^e siècle.

Clarté (Charles), Ec., sgr de la Mauvinière, (Blaslay, Vien.), eut de Marie OUVHARD, sa femme, MARC, qui suit.

Clarté (Marc), Ec., sgr de la Mauvinière, mousquetaire de la maison du Roi en 1696, puis lieutenant de la maréchaulsée générale du Poitou, épousa en 1703 Jeanne RIGOUTIER, fille de Jacques, conseiller du Roi, receveur des décimes du diocèse de Poitiers, et de Jeanne Girault. (Reg. Veudeuvre.) Il décéda le 25 mars 1753 et eut pour héritières les D^{les} Chauveteau.

CLARTIÈRE (DE LA). — Famille noble du Bas-Poitou au XV^e siècle.

Clartière (François de la), Ec., sgr de St-Denis, épousa vers 1470 Marguerite de St-FLAIVE, fille de Gay, Ec., sgr de St-Flaive, et de Robinette de Comigham.

Clartière (François de la), Ec., sgr de St-Denis, marié à N... GRIMALT, eut pour fils :

Clartière (Gilles de la), Ec., sgr de St-Denis, la Roche-Quérie, la Bobinière, fit aveu de ce fief à Vouvent en 1528. Il épousa, par contrat du 6 juil. 1527, Michelle DE REZAY, D^e de St-Fulgent, la Jarrie, la Merlatière, veuve de Jean Chasteigner, Ec., sgr du Breuil-de-Chalais, fille de Guyon, Ec., sgr de St-Fulgent, et de Jacqueline de Sainte-Flaive.

CLAU (DE LA). — Famille de la Gascogne, dont une branche est venue se fixer en Poitou, où elle fut maintenue noble par M. de Maupeou, en 1699, et en 1715 par M. de Richebourg.

Blason : écartelé 1 et 4, fascé d'azur et d'or de 6 pièces au 2 et 3 d'azur à une colombe d'argent, et une clef d'argent en pal, brochant sur le tout. Probablement c'était d'abord un écu d'azur chargé d'une clef d'argent. L'Armorial du Poitou énonce ce blason incorrectement : « d'azur à la clef d'argent en pal adextérie de 3 fascés alaisés d'or, soutenue d'une colombe contournée d'ar-



gent, senestrée d'une colombe d'argent soutenue de 3 fascés alaisés d'or. »

Jean de la Clau, Ec., prieur de St-Nicolas du Roc, clerc de Thouars, fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou en 1700 : « de sable à 2 clefs d'or, l'une sur l'autre ».

1. — **Clau** (Martin de la), Ec., est compris en 1506 dans le rôle des personnes qui devaient payer le droit de morte-payé au château de Bayonne. Il fit son testament, ainsi que sa femme Marie DE CUMBERY, le 1^{er} déc. 1533, par lequel on voit qu'il eut pour fils DAVID, qui suit.

2. — **Clau** (David de la) épousa, par contrat du 26 janv. 1522, Catherine DE VENGER, et fit son testament le 9 déc. 1565, par lequel on voit qu'il eut pour fils MARTIN, qui suit.

3. — **Clau** (Martin de la), II^e du nom, Ec., épousa, par contrat du 8 mai 1550, Jeanne DE LA BARTE, et fit son testament le 26 mai 1587, ayant eu pour fils aîné DAVID, qui suit.

4. — **Clau** (David de la), II^e du nom, Ec., reçut un certificat de service de Claude d'Arville, capitaine de 50 hommes d'armes et gouverneur de Compiègne. Par arrêt de la cour des aides de Paris du 13 avril 1609, il est autorisé à faire collationner sur les minutes toutes les pièces qui peuvent lui être utiles, et l'arrêt ordonne aux aînés de sa maison de l'aider de leurs originaux concernant sa généalogie et noblesse. Un autre arrêt du même jour commet les juges de Bayonne pour collationner les pièces que David de la Clau jugera utiles pour la justification de sa noblesse, en présence du procureur du Roi et des habitants de Vibraye. Un arrêt de la même cour du 18 mai 1611 déclara que David de la Clau était noble et extrait de noble race et lignée. Il épousa par contrat le 3 fév. 1593 (Bourdin, not. au Mans) Madeleine DE MORTIER, dont il eut : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o HÉROSME, qui passa, le 21 mars 1618, avec son frère une transaction en forme de partage des biens de leur mère, devant les notaires du Châtelet de Paris.

5. — **Clau** (Louis de la), Ec., sgr de Nuisement ? naquit à Vibraye le 6 juin 1594. Il épousa le 16 fév. 1631 (Marret, not. au Châtelet de Paris) Renée DE LESCAL, dont il eut François, qui suit.

6. — **Clau** (François de la), Ec., sgr de Nuisement, de la Roche-Maupertuis et de Soulbroy, épousa le 25 nov. 1673 (Carneau et Lévasseur, not. au Châtelet de Paris) Anne-Marie DE CHAMONT. Il habitait dans la paroisse de St-Jean, élection de Thouars lorsqu'il fut maintenu par M. de Maupeou, le 17 mai 1699. (Orig.) Il décéda avant le 2 mai 1715, époque où sa veuve fut maintenue de nouveau par M. Quentin de Richebourg, en même temps que leur fils :

7. — **Clau** (Armand-Jean de la), né le 27 oct. 1674, baptisé à St-Sulpice de Paris, fut maintenu noble en 1715 à Thouars. (A. B. P. 22, 237. Le 20 fév. 1720, Jean de la Clau, Ec., sgr de la Roche-Maupertuis, donna une quittance à Nicolas Sauvestre, s^r de Lespinay. (Gén. Sauvestre.) Mais nous n'avons pas d'autre renseignement sur lui.

CLAU (DU) ou **DUCLAU**. — Famille de Thouars au XVII^e siècle.

Blason : d'argent au phénix de sable, sur un bâcher enflammé de gueules.

Clau (Benoît du), régent du collège de Thouars, fit inscrire son blason à l'Armorial du Poitou en 1698. Son nom serait plutôt Duclau.



CLAVEAU. — Nom porté par plusieurs familles en Poitou. Nous donnons d'abord par ordre chronologique les noms dont nous n'avons pu distinguer l'origine.

Claveau (Pierre), habitant de Parthenay, se fit moine à Fontaine-le-Comte et donna à ce monastère sa maison, située devant l'église St-Laurent. Après sa mort, ses filles ratifièrent ce don par acte passé en 1204. (Arch. Vien. Fontaine-le-Comte.)

Claveau (Guillaume), de Confolens, fait en 1210 un arrentement avec les religieux de Nouaillé, au sujet d'un terrain à Charroux. (Id. Nouaillé.)

Claveau (Aumery) tenait vers 1310 un hébergement de l'évêque de Poitiers, à cause de sa sgrie d'Angles. (F.)

Claveau (Guillaume), de la Picherie, p^{sse} de Thuré (Vien.), était un des tenanciers d'Isabeau Patris, veuve de Pierre du Bivau, Ec., comme il appert d'une confirmation de renise accordée à celle-ci par Philippe de Valois en juin 1351. (A. H. P. 17, 66.)

Claveau (Jean) dit *Roussigneia*, de Pamprou, est cité dans l'aveu du temporel de l'abb. de St-Maixent, rendu au prince d'Aquitaine et de Galles par Guillaume, abbé de cette abbaye, à cause de sa femme et pour raison du fief Verger, vers 1370. (A. H. P. 18, 137.)

Claveau (Jean), prieur de St-Romain de Châtellerauld, a assisté plusieurs fois en 1432 aux séances de l'établissement de l'Université de Poitiers. (F.)

Claveau (Jean), prêtre, rend aveu, pour toutes les rentes qu'il devait à François du Plessis, Ec., sgr de la Vervolière, le 2 janv. 1484. (Arch. Vien. E², 43.)

Claveau (Jean), receveur de l'église de St-Hilaire de Poitiers, est cité dans un acte concernant ce Chapitre, le 9 oct. 1500. Il était décédé le 2 juil. 1517, jour où sa veuve Marguerite Pichault, créée au profit dudit Chapitre, moyennant 20 l., une rente de 30 sous sur sa maison p^{sse} St-Cybard. (Arch. Vien. D. F.)

Claveau (Michelet) a passé revue comme homme d'armes le 15 sept. 1506. (Montres et Revues.)

Claveau (Marguerite) avait épousé Ambroise Charrier, et était décédée avant le 26 nov. 1597, date du second mariage de son mari avec Catherine Poitier.

Claveau (Eléonore) épousa Jacques Bodin, Ec., sgr de la Barre des Couteaux, et était veuve et tutrice de ses enfants mineurs le 12 janv. 1622. (G^o Bodin.)

Claveau (René), Ec., sgr de la Plaine, était décédé en 1635, laissant pour veuve Marie Bodin, qui à cette époque était en procès avec les religieux Antonius, au sujet de certaines terres que ces religieux prétendaient avoir été usurpées sur leur prieuré de St-Antoine du Bois, au diocèse de Saintes. (Arch. Vien.)

Claveau (Marie), fille de Louis, et de Marie Bousault, de St-Hermine (Vendée), épousa à St-Cybard de Poitiers, le 29 juil. 1652, Philbert Gassot, s^r de Croisy, qui tient une place honorable dans l'histoire du théâtre de la troupe de Molière, en présence de Nicole Claveau, qui est témoin. (Briault de Verneuil.)

Claveau (Germain), prieur de St-Cyprien de Poitiers, assiste, le 30 août 1692, à la bénédiction de l'église de l'abbaye de St-Maixent. (A. H. P. 18, 407.)

Claveau (Marie) épousa Pierre Benoist, dont une fille, Marguerite, mariée le 3 janv. 1698 à Pierre Pallu, s^r de Beaupeuy, (G^o Benoist.)

Claveau (Jean), greffier des rôles de la p^{sse} de

Soulièvre, élect. de Thouars, inserit d'office à l'Armorial du Poitou de 1700, reçut : « de gueules à 3 clefs d'argent mises en pal et passées dans un anneau de même ».

CLAVEAU DE PUYVIAU (ou **PUYVIAULT**). — Famille noble du Bas-Poitou qui compte parmi ses membres un des chefs des Huguenots les plus actifs et les plus entreprenants de notre province, dans les guerres du XVI^e siècle.

Blason. — Dans *Poitou et Vendée* (La Chasteigneraye, 4), B. Fillon croit que les armes de cette famille furent : d'argent à 2 pals de gueules, bordés de clous d'or. (Doutoux.) Peut-être : « d'argent à 2 pals de gueules chargés de besants d'or » ; ou plutôt : pallé de 5 pièces, 3 chargées de besants et 2 pleines, car les couleurs n'étaient pas indiquées à cette époque dans les gravures. Or c'est d'après un dessin gravé sur l'épée du capitaine Puyvialt, qui peut représenter un blason étranger.

1. — **Claveau** (Jean), sgr de Puyviau (St-Sulpice près la Chasteigneraye), fit aveu de son fief au château de Vouvent le 26 fév. 1427. Il paraît avoir eu pour enfants : 1^o ANTOINE, qui suit ; 2^o MARIE, qui épousa vers 1430 Jean Barlot, Ec., sgr de la Tremblaye.

2. — **Claveau** (Antoine), sgr de Puyviau, fit aveu le 12 déc. 1447 et le 17 janv. 1459. Il eut sans doute pour fils :

3. — **Claveau** (Henri), Ec., sgr de Puyviau, fit aveu le 6 nov. 1469, le 5 sept. 1496 et le 17 sept. 1518. Il servit comme brigandnier au bas du Poitou en 1488 et comme archer à celui de 1491. En 1489, il fut désigné pour la garde de Maillezais. Il paraît avoir eu pour enfant JEAN, qui suit.

4. — **Claveau** (Jean), Ec., sgr de Puyvian-Claveau, fit aveu de ce fief le 1^{er} août 1539 et le 14 janv. 1548, au duc de Longueville, sgr de Vouvent. Il a dû avoir pour fille JEANNE, D^e de Puyviau, mariée à Christophe de Monthron, Ec., sgr de Crignollée, qui fit aveu de Puyviau, comme tuteur de ses enfants, le 8 oct. 1576, et sans doute pour fils CHRISTOPHE, qui suit.

5. — **Claveau** (Christophe), sgr de Puyvian ou Puyvialt, connu sous le nom de capitaine Puyvialt, chef des Huguenots du Bas-Poitou, naquit, vers 1536, dans le petit manoir de Puyvialt (p^{sse} St-Sulpice, Vendée). Lors de la seconde guerre civile, il rejoignit le prince de Condé, à la tête d'une cornette de cavalerie, à Pont-sur-Yonne, et combattit sous les ordres de ce prince. Il s'empara de Fontenay-le-Comte et de St-Maixent, remplit les fonctions de maréchal de camp à la bataille de Jarnac. Après ce combat, il réussit à gagner Cognac, avec les troupes qu'il commandait, et prit une part active à la défense de cette ville. Ensuite il se jeta dans Angoulême, puis se porta au secours de Niort, assiégé par le C^o du Lude, et contribua énergiquement à en faire lever le siège (3 juil. 1569). Grièvement blessé, il fut plusieurs mois entre la vie et la mort, resta borgne de l'œil droit et privé de l'usage de sa main droite. Après la bataille de Moneontour, désespérant de défendre Fontenay, il se retira à la Rochelle, d'où il fut envoyé à Marans ; mais il en fut chassé par le C^o du Lude et dut retourner à la Bochele le 12 nov. 1568. Bientôt aidé par La Noue, il reprit Marans et obtint le gouvernement de cette place. Il se signala ensuite à la bataille de St-Gemmes, gagnée par les protestants sur les catholiques. Au mois de juillet suivant, il concourut au siège de Saintes et força Puygaillard à se retirer avec le secours qu'il amenait aux assiégés. Il fut tué à l'époque de la St-Barthélemy.

Puyvialt était en religion un fanatique exalté. Sur la lame de son épée, que possède M. Oct. de Rochebrune, on lit cette devise juïaïque : *La loi ; demande ; Usage* ; plus haut sont des armes qu'il est assez difficile de blasonner.

Il avait épousé à la Rochelle, en juin 1570, Madeleine Vorssann, fille de Pierre, Ec., et de Madeleine de Bellozac, qui, en vertu d'une donation mutuelle passée à la Rochelle le 20 déc. 1571, hérita de tous les biens de son mari mort sans enfants. Elle se remaria, le 31 août 1572, à Charles d'Appelvoisin, Ec., sgr de Brébaudet, chef catholique, qui, selon d'Aubigné (historien suspect), était le meurtrier de Puyvialt. (B. Fillon, France protestante.) (On a souvent dit par erreur que Puyvialt était de la famille Théronneau, et d'après une note de M. Bardonnet (B. Stat. D.-Sèvres, 1850, 181), de nouveaux doutes se seraient élevés sur le véritable nom du sgr de Puyvialt. On trouverait, en effet, un Pierre Parthenay, Ec., sgr d'Availles, qualité aussi sgr de Puyvialt dans un acte authentique du 26 août 1569, daté d'Availles. Mais le vrai nom est bien *Claveau*, et comme le dit B. Fillon (H^{is} de Fontenay, I, 131) : « Son nom était Claveau, comme le prouve un acte original que j'ai entre les mains. D'ailleurs tous les historiens du temps l'appellent ainsi, et l'illustre de Thou, toujours si exact, le nomme *Pluvialtus Clavacus*. »

CLAVEAU. — Famille noble des environs de St-Maixent qui a subsisté du XIII^e au XV^e siècle. Elle a donné son nom au fief de la Motte-Claveau, à Mongon.

Blason. — D'après la généalogie de Montalembert : « d'azur au chevron d'or. » (Courcelles, 12.) Cependant on trouve un sreau de Guillaume Claveau, Chev., servant dans les guerres de Saintonge, qui donna quitance à Anbeterre le 20 juin 1340, où l'on voit un écu « de... au chef de... chargé de 3 étoiles. »

Claveau (Gilles) et son frère devaient en 1258 au C^{te} de Poitou, pour les droits féodaux de leur fief, 7 livres, et pour le rachat 13 liv. (Ledaïn, Hist. d'Alphonse C^{te} de Poitou.) Gilles tenait en 1260 le fief de la Combe-d'Angé à hommage plein relevant du château de St-Maixent. (Hommages d'Alphonse.)

Claveau (Jeanⁱ, Chev., avait en 1314 à réclamer certaines sommes à l'abbé de St-Maixent. (D. F.) C'est sans doute lui qui le 24 juil. 1307 possédait une maison à St-Pezenne. (A. II. P. 10.) Il eut un fils nommé OLIVIER, vivant en 1314. C'est ce dernier, croyons-nous, que l'on trouve nommé dans un aveu fait par Guillaume Ponvreau, Ec., sgr de la Barre, au sgr de Bois-Ponvreau, le 9 oct. 1369, et qui est dit décédé dans un autre aveu du 26 sept. 1378. (Arch. de la Barre, II.)

Claveau (N...), Ec., épousa vers 1300 Isabeau DE LINIERS, fille de Guy, Chev., et de Méance Chemin. Il en eut : 1^o GUYOT, Ec. ; 2^o MARGUERITE, qui firent accord le 24 mars 1349 avec leur cousin Guillaume de Liniers pour les domaines de la Roulière, Moncheru, Lavergne. (Franç. 20230, 267.)

Claveau (Jean), Ec., céda le 28 sept. 1344 à Guillaume le Jeune (Jauvre?), clerc, les dîmes et les droits qu'il possédait dans les fiefs du Grand-Panay, Doyn et Donagne, pour amortir une rente. (Arch. Vieu. G. 132.) Ce Jean paraît avoir été frère de Guyot, qui suit.

Claveau (Guyot), ayant hérité de son frère JEAN, vendit la moitié de Phébergement de la Boucherie à

Hugues Chevalier, citoyen de St-Maixent, qui obtint des lettres du sénéchal de Poitiers Renaud de Gonillons, en date du 23 juin 1354, pour faire saisir les domaines de la Boucherie. (Pièces orig., 58. Andraut, 4.)

Claveau (Louise) épousa vers 1380 Jean Rogre, Ec., sgr de Feillé. Leur fille Louise fut mariée vers 1420 à Jean Barraban, Ec., sgr du Breuil.

Claveau (N...), sgr de la Tifardière, épousa vers 1400 Guillemette ESCHALARD, déjà veuve 2 fois, de Jean de Nuchéze, Ec., sgr de Bessé, et de Thibaud Goulard, sgr de Villars, fille de Robert, et de Perrine Bouet. (Duchesne, 8.)

Filiation suivie.

1. — **Claveau** (G...), sans doute Guillaume, possédait en 1260 un fief à St-Pezenne, tenu à hommage plein de celui que Hugues Jaudoin, Chev., avait à Niort et dans les environs, relevant du comté de Poitou. (Hommages d'Alphonse, 15.) Il eut sans doute pour fils : 1^o GUILLAUME, qui suit ; 2^o PIERRE, dont les héritiers possédaient la moitié du fief de St-Pezenne en 1333.

2. — **Claveau** (Guillaume), Ec., habitant St-Pezenne, acquit en 1299 un fief relevant de la sgrie de l'évêque de Poitiers. (Latin, 17041, 59.) L'évêque, comme suzerain, fit retrair féodal du 6^e de son fief de *Sauconio* à St-Pezenne. (Arch. Vieu.) Il eut pour fils :

3. — **Claveau** (Guillaume, Chev., vendit une maison à St-Pezenne « Raymond d'Aux, frère de Fort d'Aux, évêque de Poitiers. (Arch. Vieu. G. 132.) C'est sans doute celui qui servait dans les guerres de Saintonge en 1340. Il eut pour enfants : 1^o LORIS, Ec., qui en 1345 fit hommage à l'évêque de Poitiers, pour lui et ceux qui suivent, alors mineurs, du fief de St-Pezenne, acquis par son aïeul (Lat. 17041, 59) ; 2^o JEANNE, mariée vers 1350 à Barthomé Jauvre, Ec., qui fit hommage de St-Pezenne en 1353. (Arch. Vieu. G. 130) ; 3^o AGNÈS, 4^o JEAN, qui suit.

4. — **Claveau** (Jean, Ec., mentionné dans l'aveu de St-Pezenne fait par son frère en 1345. C'est lui sans doute qui épousa Guyeour DE MONS, fille de Guillaume, Chev., sgr de Mons, et de Philippe de Touverae, nièce d'Aimery de Mons, évêque de Poitiers. Il eut, croyons-nous, pour fils :

5. — **Claveau** (Jean, Ec., qui servait aux armées comme écuyer le 19 juil. 1379. (F.) C'est lui sans doute qui fit aveu de Ligné au château de Chizé le 27 avril 1407 et qui fonda une chapelle à St-Pezenne en 1425. (F.) Il eut sans doute pour fils :

6. — **Claveau** (Jean), Ec., sgr de la Rivière-d'Arthenay, Champagne, etc., marié vers 1420, dont la fille MARIE épousa vers 1445 Gilles de Montalembert, Ec., sgr de Granzay.

CLAVÉ (DE). — On trouve ce nom, qui est celui d'une paroisse voisine de St-Maixent, dans une charte du XIII^e siècle ; mais le personnage qui le porte est désigné par son lieu d'origine, et non pas comme seigneur de ce fief.

Clavé (Geoffroy de), vignier de St-Maixent, fut témoin en 1218 de l'accord conclu entre les 4 seigneurs qui se partageaient le fief de la Saisine. (Arch. la Barre.)

CLAVEURIER. — Famille de Poitiers qui du XIV^e au XVII^e siècle a occupé de nombreuses charges dans la magistrature et dans l'échevinage. Elle a donné 7 maires à cette ville, et plusieurs de ses membres ont

figuré parmi les personnages les plus considérables de la cité par leur influence et la haute situation qu'ils avaient acquise par leur richesse et leur habileté. Possesseurs, dès le commencement du XV^e siècle, des moulins Bajon et de plusieurs établissements importants, les Claveuriers donnèrent à l'industrie locale un développement considérable qui contribua à la prospérité de la ville. Au moment de la construction de l'Hôtel-de-Ville de Poitiers en 1468, on a donné le nom de Claveurier à une des rues voisines de cet édifice, en souvenir de cette famille qui figure au 1^{er} rang sur les listes municipales de la cité. Une vaste et haute maison du XV^e siècle, située place de N.-D., ancien hôtel des Claveuriers, conservait encore, il y a quelques années, le blason de cette famille sculpté au-dessus du portail d'entrée.



Blason : d'azur au clavier d'or de 4 clefs posées en croix, réunies par un anneau. — Ces armes sont à la clef de voûte et au vitrail d'une chapelle de N.-D.-la-Grande, jadis fondée par les Claveuriers.

La filiation de cette famille est établie d'après les renseignements trouvés dans les Archives de la Barre (de A. Richard), dans la série G. aux Archives de la Vienne, et dans divers dossiers de la série E² ; enfin d'après les notes fournies par nos recherches.

Clavencarius (*Bartholomæus*), de la p^{tesse} de Marsay ? était en 1267 vassal de l'abbé de St-Maixent pour le fief de feu Geoffroy Billot. (D. F. 16.)

Claveurier (Guimart ?) était en 1483 procureur du Roi et du corps de ville de Poitiers. (F.) (Ce nom paraît être douteux.)

Claveurier (Antoine) servait comme brigandier au ban du Poitou en 1488. (Doc. inédits, 186.)

Claveurier Frère Joachin, prieur de la Rochefaton (Lhoumois, D.-S.), rendit une déclaration le 18 mai 1495 pour les domaines dépendant de ce prieuré ; il vivait encore en 1517. (Arch. de la Barre.)

Claveurier (Louise) épousa Pierre Ragonneau, procureur fiscal de Mirebeau au XVI^e siècle.

Claveurier (François). Michelle Dupied fait le 26 jnil. 1526 une donation de meubles en sa faveur. (A. Vieu.)

Claveurier (Madeleine) épousa vers 1530 Pierre Pidoux. (Reg. Malte.)

Claveurier (Madeleine), D^e de Tillerolle (Pompaire, D.-S.), était en 1563 et encore en 1572 femme de Pierre du Teil, Ec., sgr du Fresne de Gourgé. (Ledaïn, Gâtine.)

Claveurier (Pierre, s^r de la Grenière en Gâtine, remplaçant le 11 août 1571 Jean de la Porte comme archevêque dans la compagnie de M. de Montpezat, qui fit monter le lendemain à Montmorillon. (O.)

Claveurier (Catherine) fut marraine à Poitiers le 6 avril 1608 avec Jean de Brilliac. (A. H. P. 15.)

Claveurier (François), Ec., sgr de la Roussehière, dota de 206 livres, le 15 sept. 1620, Sébastienne de la Roussehière, mariée à Laurent Brunet. (Arch. Vieu.) C'était sans doute une fille naturelle.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA ROUSSELIÈRE.

1. — **Claveurier** (Simon 1^{er}), vivant dans la 1^{re} partie de XIV^e siècle, paraît être l'auteur de la filiation suivie. Il eut pour fils : 1^o SIMON II, échevin de Poitiers en 1371 (F.), qui est dit fils d'autre Simon dans un arrentement d'un jardin fait en 1373. (Arch. Vieu.

G. 235.) Marié à Philippe FENUON, fille de Philippin, il était veuf en 1372 et fut cité devant le sénéchal du Poitou, comme tuteur de ses enfants, à la requête du Chapitre de St-Radégonde. (Arch. Vieu.) C'est lui sans doute que l'on trouve qualifié avocat et procureur de l'Official de Poitiers, le 2 janv. 1403, assistant à la publication d'une bulle du Pape supprimant la dignité d'écolâtre dans le Chapitre de St-Bilaire-le-Grand. (D. F. 11.) Il assista, croyons-nous, comme avocat, au testament de Simon de Gramand, évêque de Poitiers, le 2 jnil. 1423. (D. F. 3.) Ses enfants en 1372 étaient : a. JEAN, qui paraît être celui que Bouchet, dans les Annales d'Aquitaine, dit « homme de grandes lettres et louables vertus, bien aimé du Roi » (Charles VII), qui le nomma lieutenant-général de la sénéchaussée de Poitou en 1436, au moment où le Parlement retourna à Paris. (Bouchet, souveot inexact, a bien pu mettre Jean au lieu de Maurice (3^e degré), qui paraît avoir été lieutenant-général depuis vers 1418 jusque vers 1454.) Nous n'avons pas d'autres renseignements sur ce Jean, qui eut peut-être postérité ; b. SIMONNE, mineure en 1372. Nous pensons que Simon 1^{er} eut aussi pour fils : 2^o JEAN ? qui suit ; 3^o PIERRE, qui vivait en 1390, marié à SIMONNE. (Arch. Vieu. G. 1039.)

2. — **Claveurier** (Jean ?), dont le prénom est incertain, marié vers 1360, eut pour enfants : 1^o MAURICE, qui suit ; 2^o MICHEL, s^r de St-Denis, qui fut chapelain de 2 chapelles de l'abbaye de St-Croix à Poitiers. Il décéda avant le 21 nov. 1421, date d'une transaction passée entre l'abbesse de St-Croix et Maurice, qui se dit seul héritier de son frère. (Arch. Vieu. St-Croix.)

3. — **Claveurier** (Maurice), Ec., sgr de la Tour-Savary, l'Île-Gandouart, la Plaigne, la Peyre, etc., l'un des personnages les plus considérables de Poitiers au commencement du XV^e siècle, naquit vers 1370. Dès 1403 il était sénéchal de la sgrie de Beaumont près Châtellerault, appartenant au Chapitre de N.-D.-la-Grande. (Arch. Vieu. G. 1181.) En 1411, il était conseiller du duc de Berry, C^e de Poitou, et commissaire pour rendre la justice à Poitiers. Il fut maire de cette ville en 1415 (Rédet, Annuaire Vieu. 1846), et fut envoyé en 1416 avec une députation de notables près du Dauphin, à Saumur, pour exposer les plaintes des bourgeois de Poitiers au sujet des déprédations commises par les gens de guerre. En 1417, comme échevin, il fut député auprès du Dauphin pour obtenir la permission d'abattre l'abbaye de St-Cyprien qui était une cause de danger pour la défense de Poitiers ; et en 1419 il fut encore chargé d'une mission pour les intérêts de la ville. Dès 1418 on le trouve lieutenant du sénéchal de Poitou, et il occupait encore cette charge le 6 jnil. 1441, lorsque le Roi lui donna commission d'aller tenir les assises à St-Maixent, suivant les nouveaux privilèges accordés à cette ville. En 1431, ce fut dans son hôtel que le corps de ville de Poitiers donna le diaer offert au sénéchal du Poitou. (M. A. O. 1883.)

Maurice Claveurier fut nommé maire de Poitiers en 1421, puis de 1423 à 1428, et en 1430-37, 1441 et 1445. D'après quelques notes, il fut créé par le Roi en 1424 chevalier de l'ordre de l'Étoile ; et suivant Thibaudeau, il fut pourvu en 1427 d'une charge de conseiller au Parlement de Paris séant à Poitiers. A la fondation de l'Université en 1431, il reçut l'office de conservateur des privilèges royaux. Ayant établi des pêcheries et divers moulins à papier et à blé près le pont Joubert à Poitiers, il obtint du Roi des lettres du 13 oct. 1431 et de jnil. 1435, lui donnant permission de faire faire certains travaux sur le Clain touchant aux murs de la ville. (Rédet, Notes sur les établissements industriels fondés à Poi-

tiers au xv^e siècle. M. A. O. 1842.) Maurice Claveurier testa le 4 oct. 1471 et fonda son anniversaire en l'église de N.-D.-la-Grande, où il avait une chapelle dite du Crucifix. Il vivait encore le 17 mai 1453, date d'un codicille où il fit de nouveaux legs à l'église N.-D. (Arch. la Barre); mais il mourut avant 1458. Le 18 janv. 1478, sa veuve Louise Eschalard fut autorisée par le Chapitre de N.-D. à faire placer la statue de son défunt mari agenouillée sur son tombeau dans la chapelle du Crucifix. (Arch. Vien. G. 1276.) C'est par erreur que dans une note de l'inventaire des titres de N.-D.-la-Grande, on dit, à propos d'un acte du 15 fév. 1437, que Maurice Claveurier était marié à Jeanne de Torsay. Il s'agit de rentes sur la Peyre léguées par Jean de Torsay. (G. 1222.) Il se maria trois fois : 1^o vers 1400, à Guillemette GAUTIER; 2^o à Jeanne COLAS; 3^o par contrat passé à St-Maixent le 5 juil. 1434, à Louise ESCHALARD, fille de Simon, Ec., sgr de Maillé, et de Jeanne Dymée. (Arch. la Barre.) Du 1^{er} lit sont issus : 1^o GUILLAUME, qui suit; 2^o PIERRE, qui avec son frère eut des différends avec leur père remarqué en 3^{es} noces, au sujet des avantages faits à leur détriment aux enfants issus de ce dernier mariage; mais il se désista de ce procès le 1^{er} juil. 1443. (Arch. la Barre.) Il fut échevin de Poitiers en 1443; et vers 1445, étant capitaine du château de Dis-sais pour l'évêque de Poitiers, il obtint de Martin Gouge de Charpaignes la permission d'élever un colombier. (Arch. Vien. G. 79.) En 1459, il était sénéchal de la châtellenie de Montreuil-Bonnieu et rendit une sentence au sujet des droits de Micheau Mossan, prieur de la Chapelle-Montreuil, dans les bois de la châtellenie. Il fut tuteur de ses demi-frères Guillaume et Jean en 1462 et régla divers comptes à ce sujet. (Arch. la Barre, II, 408.) Nous pensons qu'il se maria 2 fois : 1^o à Jeanne DE JULIEN? (peut-être JEUILLY) (Arch. la Barre); 2^o à Jeanne POUSSARD, D^e de Boisferrand, fille de Barthélemy. Il eut de sa 1^{re} femme : a. MÉRY, qui est nommé dans un acte du 24 oct. 1463 concernant des rentes sur des maisons à Poitiers et des terres à Chasseneuil vendues par son père et par lui à Pierre Bideau, échevin de Poitiers. (Arch. la Barre, II, 404.) Le 12 déc. 1481, il fut mandataire du corps de ville de Poitiers dans un procès contre le prieur de Naintré. (M. A. O. 1882, 120.) C'est lui qui fut chargé en 1483 et 1488 de remettre au nom de la ville les clefs du château au sénéchal du Poitou. (M. A. O. 1883.) On le trouve reçu échevin de Poitiers le 15 janv. 1492, mais nous ne savons pas s'il a eu postérité; b. N..., mariée à Guillaume de la Cour; du 2^e lit, c. MARGUERITE, D^e de Boisferrand, mariée à Savary Fromentin, sgr de la Foye. Elle fit aven à l'abbesse de Ste-Croix le 15 juil. 1469 et le 14 mars 1485 pour la Roche-Baron.

Maurice n'eut pas d'enfants du second lit. Ceux du troisième furent : 3^o MICHEL, sgr de la Tour-Savary, qui était en 1451 chanoine de N.-D.-la-Grande. (G. 1142.) Il fut aussi chanoine de St-Hilaire-le-Grand. On trouve aux Archives de la Vienne (G. 1501) un arrêt du Parlement de Paris rendu contre Michel Claveurier et autres délinquants inculpés d'être entrés avec effraction dans la maison de Pierre Mourry, sous-doyen du Chapitre de St-Hilaire. Le 15 juil. 1466, Michel était licencié ès lois et le Chapitre lui prêtait des Codes et des Digestes, pour l'aider sans doute dans ses études. (Arch. Vien. G. 1525. — M. A. O. 1852, 236.) Nommé sous-chantre le 19 mars 1476, il assista en cette qualité à la réception faite au roi Charles VIII le 15 fév. 1487 par les chanoines. En 1486, il était aussi chanoine et trésorier de la collégiale de Meugonte, dont les chanoines révoquèrent le 12 août 1489 une procuration qu'ils lui avaient donnée. Le 27 juil. 1468, il avait obtenu mainlevée de la saisie féodale mise sur sa terre de la

Tour-Savary, pour défaut d'hommage non rendu à la vicomté de Châtellerault, dont ce fief relevait. Michel était décédé avant 1511. Rapailon, dans ses notes, fixait son décès vers 1495. On voyait ses armoiries à une des clefs de voûte de l'église St-Hilaire, à un autel et sur une clape.

4^o MAURICE, qui a fait branche, § III; 5^o autre GUILLAUME, qui était mineur les 4 mars et 4 déc. 1462, sous la tutelle de sa mère. Il eut en partage l'hôtel et gainerie de Fontvéries (Azay-le-Brûlé, D.-S.); 6^o JEAN, Ec., sgr de la Peyre, était mineur et sous la tutelle de sa mère les 17 mars et 14 déc. 1462. Il eut, lors du partage des biens maternels (7 fév. 1470-71), l'hôtel de la Peyre en Jauoay (Vienne). En 1478, on le voit procureur du Roi près le corps de ville de Poitiers. Cette même année, il fut l'un des mandataires chargés de suivre le procès que la ville soutenait contre Michel d'Ayron pour le paiement des frais de la translation du Parlement de Paris à Poitiers. (Gén. d'Ayron.) En 1498, Jean reprend le moulin « qui souloit être à tau assis dedans les murs de Poitiers près le Pré-Labasse » (Pré-l'Abbesse), qu'il avait arrenté en 1476. Il est qualifié dans cet acte de procureur des fiefs en Poitou. Il fut nommé maire de Poitiers en 1488, et fit don à N.-D.-la-Grande. (G. 1119.) En 1510, il fut curateur de Joseph Claveurier, son petit-neveu. Le 9 juin 1514, il est qualifié échevin dans l'acte d'acquit d'une maison dite « du Portal, où l'on souloit faire les teintures » (qui faisait partie des établissements créés par son père). Jean fonda en 1517 dans l'église de N.-D.-la-Grande de Poitiers « un festiage de six messes pour solenniser la fête de la Visitation de sainte Elisabeth, en la chapelle du Crucifix appartenant à sa famille, etc. » Il était décédé avant le 5 août 1522, sans alliance, croyons-nous.

4. — **Claveurier** (Guillaume), Ec., sgr de Beauvais, était échevin de Poitiers le 22 juin 1427. Il fut du nombre des députés envoyés par la ville vers Charles VII pour lui demander la répression des désordres qui se commettaient en Poitou. Le Roi les accueillit avec bonté, les assurant qu'il aimait le Poitou plus que toute autre province, et leur promit de leur venir en aide. Guillaume fut encore du nombre des commissaires chargés par le corps de ville en 1453 de visiter les fortifications de Poitiers. C'est lui sans doute qui, par l'ordre de Louis XI, daté de Chinon du 9 déc. 1444, fut remplacé comme capitaine de Vouillé par Aimery de Brizay. Il fut en 1454 l'un des commissaires chargés de faire une enquête au sujet de la transaction faite, disait-on, entre Odet de la Rivière et Guy Frotyer, pour des terres de Château-Lareher et d'Ampuré. (M. A. O. 1875, 259.) Le 20 nov. 1442, il est dit posséder des rentes à la Trigalle. (G. 1114.) Guillaume avait épousé Mathurine GALLET, fille de Guillaume, et de Catherine Foucher, avant le 14 sept. 1429, comme il ressort d'une cession que lui avait faite, ainsi qu'à sa femme, Herbert Taunay, c^{er} du Roi, de la dime de l'herbe du pré Gallet, situé au bord du Clain, moyennant la rente de 4 septiers de froment due au Chapitre de Saint-Pierre-le-Puellier sur l'hôtel de la Valérie (Arehigné), appartenant audit Taunay. Mathurine ratifia le 18 janv. 1449 l'engagement pris par son mari de payer cette rente. (A. V. St-Pierre-le-Puellier. — M. A. O. 1875, 259.) Il décéda avant 1465, mais sa veuve vivait encore le 26 oct. 1470. De ce mariage il avait eu entre autres enfants :

5. — **Claveurier** (Simon), Ec., sgr de la Rousselière du chef de Jehanne ROUSSEAU, sa femme, qu'il avait épousée avant 1470, rendait le 20 juin 1480 aven de cette terre à l'abbaye de Ste-Croix, et sa femme, devenue veuve, en rendait un autre en avril 1486. De ce mariage est issu BERNARD, qui suit.

6. — **Claveurier** (Bernard), Ec., sgr de la Rousselière, rendait aveu de cette terre, au nom de sa mère, le 11 oct. 1494. Il servit au ban de 1491 et laissa de Renée DU PIN DE LA VAY, son épouse (G^d-Prieuré d'Aquitaine) :

7. — **Claveurier** (Gauvain), dit aussi Germain dans certains actes, Ec., sgr de la Rousselière, rendit aveu de cette sgrie le 5 août 1538 à l'abbesse de St-Croix, D^e de Vasles (D.-S.). Marié le 10 juin 1533 à Catherine VASSELOT, fille de Jacques, Ec., sgr du Chasteigner, et de Anne Guiteau de la Touche-Poupart, il eut entre autres enfants : 1^o MARIN, qui suit ; 2^o JACQUES, qui fut reçu en 1558 Chev. de St-Jean-de-Jérusalem au Grand-Prieuré d'Aquitaine ; 3^o croyons-nous, LOUIS, marié à Guyonne RAOUL, décédé sans postérité avant 1607.

8. — **Claveurier** (Marie), Ec., sgr de la Rousselière, fils aîné de Gauvain, se maria : 1^o à Etienne de l'Orfeuille, fille de Luce du Courret ; 2^o Anne ROUSSEAU, fille aînée de Louis, Ec., sgr de la Boissière, et de Louise Cartier, qui agissait comme sa veuve le 3 mai 1581. Sa succession ne se partagea qu'en 1598, avant le 18 sept. Il eut pour enfants : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o AYMON ou EDMOND, Ec., sgr de Gençay et de Beauvais, qui assista le 24 janv. 1607 au contrat de mariage de René Légier, Ec., sgr de la Sauvagère, avec Louise Goulard (Arch. de la Barre, 1, 155), et d'auant le 8 avril 1607 à son frère François sa portion dans la succession de la veuve de Louis Claveurier. (Arch. Vien. E. 2 Sup.)

3^o RENÉ, Ec., sgr du Tillon, assistait en 1618, ainsi que ses deux frères, au mariage de Marie de la Court, leur nièce, avec Samuel de la Barre, Ec., sgr de la Leigne. Il est dit en 1621 sgr des Caquinières, eu St-Aubin (D.-S.), du chef de Jeanne JOUSSEAUME, sa femme, dont il eut, sans doute, RENÉE, D^e des Caquinières, qui épousa Jacques Eugaigne, s^r de St-Germer. (Ledaïn, Gâtine.)

4^o ANTOINE, Ec., sgr de Lestang ; 5^o BONAVENTURE, qui, le 18 sept. 1598, reconnaissait avoir reçu de François son frère sa part dans les successions mobilières de leurs père et mère (A. V. 2 Sup.) ; 6^o BONAVENTURE, D^{no} ; 7^o ABRËNNE, qui épousa le 8 sept. 1602 Philippe de Maunoury, Ec., sgr de la Plaigne et de la Mothe-Messelière, qui donna le 8 janv. 1612, à son beau-frère, quittance d'une somme de 400 écus. (A. V. E. 2 Sup.) Elle se remaria avant le 12 août 1615 à Madelon Fouchier, Ec., sgr de Pontmoreau, dont elle était donatrice de son frère Aymon (Minault et Caillaud, not.) ; 8^o MARGUERITE, 9^o CATHERINE, laquelle donna le 28 juil. 1605 quittance à son frère François. (A. V. E. 2 Sup.) Elle se maria le lendemain avec Philippe de la Court, Ec.

9. — **Claveurier** (François), Ec., sgr de la Rousselière, Beauvais, etc., donna le 18 sept. 1598 à sa sœur Bonaventure tout ce qui lui revenait dans les successions mobilières de ses père et mère. Il épousa le 8 juin 1600 Jaquette SAUVESTRE, fille de Barthélemy, Ec., sgr de Clisson, et de Jaquette Hervé. Il épousa, croyons-nous, en 2^{es} noces Françoise BOYNET, fille de Etienne, Ec., sgr de Fressinet, et de Florence d'Elbemie. François testa le 3 nov. 1615 et donna les terres de la Rousselière et de Beauvais à son fils aîné : 1^o RENÉ, qui suit. Il eut encore : 2^o LOUIS, Ec., sgr de la Poitevine, qui épousa Charlotte GASTÉ. Ils se firent donation mutuelle le 18 nov. 1647 (Lemaître, not. à Aubigné, D.-S.). En 1665, il passa un acte avec

ses frères et beaux-frères, et fut confirmé dans sa noblesse le 31 déc. 1667 par M. Barentin, avec un RENÉ Claveurier, Ec., sgr de la Poitevine, qui pourrait être son fils.

3^o GABRIEL, Ec., sgr de Beauvais, paraît à l'acte de 1665 précité ; 4^o VIGLIE, mariée le 23 avril 1653 à Jacques Maroix, Chev., sgr de la Vergnaye (St-Mars-la-Lande, D.-S.), en présence de Marguerite Morelon, D^e Claveurier ? (peut-être faute de copiste pour Boynet). (Reg. St-Didier, Poitiers.) Ledit Jacques Maroix prit part à l'acte de 1665 précité. Nous pensons qu'on doit placer ici ; 5^o FRANÇOIS, décédé avant 1655, dont la veuve Marie MAROIX fut maintenue noble en 1667. (Gouget.)

10. — **Claveurier** (René), Ec., sgr de la Rousselière, épousa vers 1650 Marie-Madeleine DE LINIENS, fille de Hippolyte, Ec., sgr de la Bombelière, et de Diane Frezeau. Il partageait le 13 juil. 1660 avec ses beaux-frères et belles-sœurs la succession d'Hippolyte de Liniers, leur père et beau-père. Il fut maintenu noble le 31 déc. 1667 par M. Barentin, et était décédé avant le 16 janv. 1687, date du partage de sa succession entre ses enfants qui étaient : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o ETIENNE, Ec., sgr de la Vigerie, Pibles (près Marennes), né le 20 oct. 1633, fut émancipé en même temps que ses frères et prit part au partage du 16 janv. 1687 susvisé. Il épousa d'abord le 7 janv. 1683 Marie BOUGEAUD, puis Françoise DUHAMEL, en faveur de laquelle il testa le 25 juin 1718. Il était en 1698 capitaine garde côte à Brouage et fit inscrire son blason à l'Armorial de la Rochelle. Il n'eut pas d'enfants, et sa succession donna lieu à des partages passés les 14 oct. 1731 et 8 sept. 1734 entre ses neveux et nièces.

3^o MICHEL, qui a formé branche, § II.

11. — **Claveurier** (Jacques), Ec., sgr de la Rousselière et de la Garde, achetait le 7 fév. 1680 de Marie Engaigne, femme de Antoine Chauvin, Ec., sgr de Chour, la maison de Chantemerle (Vasles, D.-S.) pour la somme de 1500 liv. (Chevalier, not.). Le 16 janv. 1687, il partagea avec ses frères la succession de leur père, et le 31 mars 1688 il présentait au Chapitre de N.-Dame-la-G^{de} Christophe Chauvean, chanoine de cette église, pour être pourvu de la chapelle de St-André-du-Crucifix, fondée par ses oncles. (A. Vien. Chap. N.-Dame.) La même année 1688 et le 16 juil., Jacques transigeait avec Elisabeth Bonnaeu, veuve de Pierre Echiré, il était le 2 avril 1689 curateur de Catherine de Tusseau, ce qui porte à croire qu'il était déjà marié. Le 1^{er} août 1699, il rendait au Roi, comme sgr de Parthenay? aveu de la Grande-Dîme d'Alonne, tant en son nom qu'en celui de ses enfants mineurs et de Charles de Tusseau, son beau-frère ? Il avait épousé Jaquette DE TUSSEAU, fille de Charles, Ec., sgr de la Garde d'Alonne. Devenu veuf, il épousa en secondes noces Françoise TOXIMEAU, qui était sa veuve et dont le douaire se fixait le 4 oct. 1704. (On trouve un Jacques Claveurier, Ec., sgr de Lesteuil, marié vers 1680 à Louise DE BOSQUEVENT, fille de Amable, Ec., sgr de Bourneuf, et de Marie de Villiers, qui pourrait être le même.) Il eut du premier lit : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o MARIE, qui, comme héritière de Jaquette de Tusseau sa mère, rendait aveu de la Grande-Dîme d'Alonne le 25 juin 1716. Elle ne se maria pas ; 3^o RADÉGONDE, D^e de la Garde d'Alonne, qui avec ses sœurs fut héritière en 1741 de la fille de son neveu Charles Claveurier. Elle fit aveu de la Grande-Dîme d'Alonne en son nom et pour ses 2 sœurs le 10 mai 1730. Le 24 oct. 1731 et le 8 sept. 1734, elle partagea la succession de son oncle Etienne Claveurier, sgr de la Vigerie, avec ses sœurs et avec son neveu ; 4^o CA-

THÉRINE, née vers 1689, qui participa à ces divers partages. Elle épousa vers 1715 Joseph de la Fitte, Chev., sgr de Chaignepin, dont elle était veuve sans enfants lorsqu'elle décéda, âgée de 75 ans, le 3 mars 1766. Elle fut inhumée le lendemain aux Cordeliers de Parthenay. Sa succession fut partagée par ses cousins de la branche de la Foucherie, en mai 1766.

12. — **Claveurier** (Jacques), Chev., sgr de la Rousselière et de la Garde d'Alonne, fit hommage de la Rousselière le 29 mai 1714 à l'abbesse de S^{te}-Croix, D^e de la sgrie de Vasles, et rendit aveu de la Garde au château de Secondigny, le 17 déc. 1721. Il épousa à Poitiers, le 17 avril 1719, Marie-Jeanne-Henriette VONGUES, fille majeure de feu Charles, Chev., sgr de Sepvret, et de Charlotte du Planty. Elle était veuve le 17 déc. 1723, lorsqu'elle fit un partage au nom de ses enfants mineurs avec les sœurs de son mari. De ce mariage sont issus : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o peut-être MARIE, décédée jeune.

13. — **Claveurier** (Charles), Chev., sgr de la Garde-d'Alonne, la Rousselière, porta le nom de Chevalier d'Alonne. Il prit part à divers partages des 17 déc. 1723, 8 oct. 1731, 8 sept. 1734, au sujet des successions de son père et de son grand-oncle Etienne Claveurier de la Vigerie. Le 23 mars 1729, il fit hommage de la Rousselière à la sgrie de Vasles, et décéda à Poitiers, à l'auberge de S^t-Nicolas, le 18 fév. 1739. Marié avant 1739 à Marie-Jeanne-Renée GAZEAU, fille de Richard, Ec., sgr de la Chauvelière, et de Reuée Pavin, il n'eut qu'une fille, MARIE-RENÉE-CHARLOTTE, décédée en bas âge en 1741, qui eut pour héritières ses grand-tantes M^{me} de la Fitte et les D^{ms} Marie et Radégonde Claveurier. (Arch. Vien. E².)

§ II. — BRANCHE DE LA FOUCHERIE.

11. — **Claveurier** (Michel), Ec., sgr du Tillon, fils puiné de René, et de Marie-Madeleine de Liniers (10^e deg., § I), fut émancipé le 12 sept. 1671 et partagea avec ses frères en 1687. Il épousa Françoise COURTINIER, fille de François, Ec., sgr de la Millanchère, et partagea en 1683 avec son beau-frère N... Courtioier, Ec., sgr de la Millanchère et d'Azay-sur-Thouel, la succession de Charles-René Courtinier, autre frère décédé. Nous pensons que c'est le Michel Claveurier, Chev., sgr du Fief-bruu et capitaine au régiment de Normandie, qui épousa à St-Maixent, le 22 fév. 1684, Anne de BOSQUEVERT, fille de Amable, Ec., sgr de Bourneuf, et de Marie de Villiers. Il paraît avoir épousé encore en 3^{es} noces Marguerite COMPAING DE LA TOUR-GRAND. (Reg. Parthenay.) De Françoise Courtinier il eut : 1^o PIERRE, qui suit, et sans doute 2^o LOUIS-FRANÇOIS, Chev., sgr de la Gerbaudière, capitaine au régiment de Normandie, qui fut lieutenant de Roi à Cambrai, puis à Bayonne. Il épousa d'abord Louise BRËOR, fille de Michel, s^r de Lingrenière, conseiller au siège de St-Maixent, et de Louise Pavin, qui testa le 2 sept. 1719 ; puis Jeanne-Françoise Boissot, qui, étant sa veuve, partagea le 10 juin 1766 les biens de Catherine Claveurier, veuve de Joseph de la Fitte, comme ayant acquis les droits de François Claveurier, Ec., sgr de la Foucherie ; 3^o MARGUERITE, mariée à Charles de Pons, Ec., sgr de la Tessonnière, qui le 30 juin 1733 possédait la Fontnoire ou Fumoire (Vasles), comme héritière du s^r de la Gerbaudière.

12. — **Claveurier** (Pierre), Ec., sgr de la Foucherie (Azay-sur-Thouet), épousa Gabrielle-Céleste DE LA FONTENELLE, fille de Louis, Ec., sgr de Vandoré, et de Gabrielle Prévost. Il eut un procès en 1750 à cause de sa femme contre Charles Dureot, Chev., sgr de Puytesson, qui fut jugé par M. de la Broue de Va-

reilles, lieutenant des maréchaux de France en Poitou. Il eut pour fils FRANÇOIS, qui suit.

13. — **Claveurier** (François), Ec., sgr de la Foucherie, comparut en 1758 au ban du Poitou sous le nom de Chevalier Claveurier. Il céda le 15 mai 1766 à Jeanne-Françoise Boissot, veuve de Louis-François Claveurier, Chev., sgr de la Gerbaudière, les droits qu'il avait comme principal héritier en la succession de Catherine Claveurier, épouse de Joseph de la Fitte, sa cousine germaine. (Arch. Vien.) Nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui.

§ III. — BRANCHE DE LA TOUR-SAVARY.

4. — **Claveurier** (Maurice) 1^{er}, Ec., sgr de la Tour-Savary, l'Île-Gandouart (Naintré, Vien.) fils puiné de Maurice, et de Louise Eschalard, sa 3^e femme (3^e deg., § I), fut après son père conservateur des privilèges de l'Université de Poitiers et fut nommé maire en 1475. (M. A. O. 1883.) Il testa avec sa femme le 18 sept. 1482, fixant leur sépulture dans leur chapelle de S^t-André-du-Crucifix à N.-D.-la-Grande. (Arch. Vien. G. 1088.) Marié vers 1460 à Jeanne CHALLÉ, il en eut : 1^o MAURICE, qui suit ; 2^o ANNE, D^e du Pay-de-Sannoy et de Fontvéries, qui épousa d'abord vers 1480 Jean de la Chapellerie, Ec., sgr de Rouilly, puis le 5 mai 1498, Olivier du Chilleau, Ec., sgr du Champépin, dont elle était veuve en 1523 ; 3^o NICOLAS, rapporté § IV ; 4^o JEAN, qui fut reçu le 17 sept. 1499 sous-chantre du Chapitre de S^t-Hilaire-Grand. Plus tard il devint Archiprêtre rural de la Rochelle et donna sa démission en faveur de Maurice de la Chapellerie, son neveu, qui reçut ses bulles de Rome en 1507 ; 5^o MADELEINE, mariée le 20 juil. 1499 à Jean LÉGIER, Ec., sgr de la Sauvagère. Elle était le 28 juin 1504 remariée à Mathurin du Moustier, Ec., sgr de Bord, et vivait encore en 1515.

5. — **Claveurier** (Maurice II), Ec., sgr de la Tour-Savary, conservateur des privilèges de l'Université, fut aussi lieutenant-général de la sénéchaussée de Poitiers. Il occupa cette charge lorsqu'il fut nommé en 1499, par commandement exprès du Roi, n'étant âgé que de 30 ans, maire de cette ville. Il avait épousé vers 1499 Catherine ROYRAND (qui se maria en 2^{es} noces à Michel Mourault), fille de Nicolas, lieutenant-général de la sénéchaussée de Poitiers, et de Marguerite Chaillé. Il succéda à son beau-père dans sa charge, mais il mourut en 1502, à l'âge de 33 ans. Ses enfants furent : 1^o JOSEPH, qui suit ; 2^o MAURICE, dont nous ne connaissons que le nom.

6. — **Claveurier** (Joseph), Ec., sgr de la Tour-Savary. Le 20 mai 1505, Jeanne Chaillé, son aïeule, lui fut donnée comme tutrice. Il était âgé de 10 ans le 27 déc. 1510, lorsque Jean Claveurier, sgr de la Peyre, son grand-oncle, fut nommé son curateur. Le 12 avril 1526, il présentait à la chapelle du Crucifix fondée par ses aïeux, et il vivait encore en 1538. Il fut inhumé dans la chapelle de son château de la Tour-Savary. Marié vers 1520 à Louise DE BRUZAC, fille de Jean, Ec., sgr de la Tour-de-Ry, et de Jeanne de Ry, il en eut : 1^o NICOLAS, qui suit ; 2^o CHARLOTTE, mariée à Jean Pierres, Ec., sgr de la Bonnière.

7. — **Claveurier** (Nicolas), Ec., sgr de la Tour-Savary, eut un procès en 1544 contre l'abbaye de S^{te}-Croix, au sujet d'un bâtiment élevé au Pré-l'Abbesse, qui gênait ses moulins. (S^{te}-Croix.) Il épousa vers 1550 Guyonne DE BRACHÈCHEN, fille de Léon, Ec., sgr de la Garde-d'Alonne, et de Louise de Nonsillac. Il n'eut, croyons-nous, qu'une fille, MADELEINE, D^e de la Tour-Savary, Saleine, la Garde-d'Alonne, qui épousa,

en 1^{res} nocces, d'après une note, N... de Marconnay, Ec., sgr du Tillou, puis le 21 oct. 1588, Louis de Tusseau, Ec., sgr de Maisonniers.

§ IV. — BRANCHE DE LA LANDE.

6. — **Claveurier** (Nicolas), Ec., sgr de la Lande, l'He-Gandouart, la Barre-Pouvreau, fils puîné de Maurice et de Jeanne Chaillé (5^e deg., § III, épousa, par contrat du 9 août 1505, Radégonde de Tudert, fille de Léon, Ec., sgr de la Barre, et de Catherine Louet, qui reçut en dot 12,000 écus d'or au soleil. Il était déjà élu pour le Roi lorsqu'il fut nommé cette même année 1505 échevin du corps de ville de Poitiers et paya six écus d'or pour sa réception. L'année suivante 1506 et en 1512, il fut nommé maire de Poitiers, et pendant son administration il fit dresser par François Herbert et Yves Vernou, échevins, l'inventaire des titres de la ville. Il testa à Châtelleraut le 24 fév. 1518, demandant à être inhumé dans l'église de N.-Dame-la-Grande, en la chapelle du Crucifix, sépulture de sa famille (Arch. la Barre); mais il vécut longtemps après. Le 6 nov. 1534, lui et sa femme se firent une donation mutuelle.

Nicolas mourut le 8 nov. 1537, laissant de son mariage : 1^o JEAN, qui suit; 2^o RENÉ, qui en 1514 était étudiant en l'Université de Poitiers et obtenait à ce titre une ordonnance d'Aimé Brochard, conservateur des privilèges royaux de ce corps savant. Il vivait encore en 1519 et soutenait un procès de concert avec ses père et mère comme sgr de la Barre-Pouvreau; à partir de cette époque nous perdons ses traces.

3^o CATHERINE, qui, dès le 11 déc. 1537, était femme de Philippe Arenbert, Ec., sgr de Sepvret, procureur des fiefs en Poitou. En 1546, ils prennent part au partage de la succession de Radégonde de Tudert; 4^o NICOLE, âgée de 12 ans à l'époque de sa curatelle, se maria le 25 avril 1545 à Claude Vernou, élu à Poitiers, et mourut vers le 15 ou 20 sept. 1572.

5^o CLAUDE, sgr de la Jasserie, de la Peyre en Jaunay et du fief du moulin de la Canonnière, était âgé de 9 ans lors de la curatelle de ses frères et sœurs, le 11 déc. 1537. En 1544 il était étudiant et encore en 1546 sous la tutelle de Philippe Arenbert, son beau-frère. Dans cet acte il est qualifié de co-patron, du chef de sa mère, de la chapellenie N.-D. de St-Mamert, desservie en l'église de N.-D. de Mirbeau. En 1540, il eut un procès avec le Chapitre de N.-Dame-la-G^{de}, prétendant, comme sgr de Laubne et de la Pleigne, que ces deux sgrs relevaient de Châtelleraut et non de Beaumont, appartenant audit Chapitre. (A. Vien. Chap. N.-Dame.) Le 5 janv. 1561, il donna un aveu et dénombrement de sa terre de la Peyre (St-Georges-les-Baillargeaux, Vien.). Il est dit, dans le partage des successions paternelle et maternelle, avoir épousé N... DE LA VOESTINE, fille de Raoul. Claude était décédé avant le 19 fév. 1600, date d'un partage de ses biens et de ceux de ses parents fait entre ses nieces, car il n'avait pas eu d'enfants.

7. — **Claveurier** (Jean), Ec., sgr de l'He-Gandouart, la Lande, fut élu en Poitou et licencié ès lois. Jean habitait à Poitiers vers le couvent des Carmes, dans une maison ancienne, dépendance des propriétés de Maurice son aïeul. Il fonda en l'église de N.-D.-la-Grande un *festiage* le jour de la Visitation N.-Dame. (A. Vieu. Chap. N.-Dame.) En 1536, il épousa Louise BOISLÈVE, D^{ce} du Breuil-Mangot, (c^{de} de Poitiers), fille de Jean, sgr de la Brosse, conseiller en la sénéchaussée de Poitou, et de Marie Lyodo. Ils se firent une donation mutuelle en 1542.) Jean décéda avant le 11 fév. 1543-44, et sa veuve épousa en 2^{es} nocces Pierre de la Chapellerie, Ec., sgr de Rouilly. De ce mariage sont issus :

1^o RENÉE, mariée le 31 mai 1557 à Philippe Légier, Ec., sgr de la Sauvagère et de Bois-Pouvreau par sa femme; 2^o MARIE, qui le 4 fév. 1543 était mineure et sous la curatelle de Philippe Arenbert, son oncle par alliance. D'après une note, elle se serait mariée dans la maison de Jousserant-Londigny, mais n'eut pas d'enfants; 3^o JEANNE, qui était mineure sous la tutelle de Pierre de la Chapellerie Ec., sgr de Rouilly, 2^e mari de sa mère, le 30 août 1552, lors du partage des successions des divers membres de sa famille. Elle épousa le 16 janv. 1564 Jean Turpin, Ec., sgr de Jonhé, la Bataille.

CLAVIER. — On trouve ce nom en Bas-Poitou, mais nous n'avons ce que peu de renseignements, fournis en partie par M. de Lioncourt.

Blason (inconnu). — Le Dict. héraldique par erreur a mis au mot *Clavier* le blason des *Claveuriers*.

Clavier (Pierre), de Vaire (Vend.), fil une transaction le 17 avril 1341. (Cart. d'Orbestier. A. H. P. 6.)

Clavier (Benoît) est cité le 18 janv. 1570 dans la sentence du lieutenant-général en la sénéchaussée de Poitou pour faire saisir les biens de tous les religieux qui avaient pillé et détruit la cathédrale de Luçon. (D. F. 14, 104.)

Clavier (Jacques), s^r de la Forest. était marié en 1589 avec Marie BÉBEAU, fille de Mathurin, s^r de Fief-Breton, et de Louise Amury, dont il eut MARIE, mariée le 13 déc. 1605 à Jules Yvon, s^r de la Pommeraye. (N. de M. de Lioncourt.)

Clavier (Charles et Jean), s^{rs} des Grands-Bouchaux, rendent un dénombrement le 19 août 1597 à Jean Rat, s^r de Nalliers, pour un fief dépendant de cette sgrie. (Id.)

Clavier (Tite), sgr des Bouchaux, épousa vers 1608 Marguerite de BEAUMONT, qui, croit-on, se maria à Josias de Beaumont. (G^o Beaumont.)

Clavier (Philippe), s^r de Carpentray et habitant de Luçon, était décédé le 8 juin 1615, laissant pour veuve Marie HILLAYREAU. (Stat. D.-S. Pap. Briquet.)

Clavier (Charles), s^r des Grands-Bouchaux, peut-être le même que celui déjà cité, épousa Gabrielle VIÈTE et assista avec elle le 27 mai 1629 au partage de la succession de Gabrielle de St-Micheau, veuve de René Viète. (G^o Viète.)

Clavier (Jacques), Ec., sgr de Lecey, vivait en 1694. (N. de M. de Lioncourt.)

Clavier de la Mothe (Marie-Jeanne-Françoise, C^{tesse} de Rochefont, fut marraine le 27 sept. 1746, à la Vineuse, de Isaac-Bénigoe-Isidore de Beroon. (G^o Beroon.)

CLAVIÈRE (DE). — Famille de noblesse féodale qui posséda au XI^e siècle le fief de ce nom, p^{res} d'Heuil (Vien.).

Claveria (*Beraulus de*) figure comme témoin dans une charte de l'an 1095 concernant le don du moulin de *Prarta* (Danlot, Vivonne) à l'abbaye de St-Cyprien.

CLÉMENCEAU. — Famille du Bas-Poitou, très nombreuse, dont la filiation remonte au XVI^e siècle. Elle s'est divisée en plusieurs branches que, faute de renseignements certains, nous n'avons pu joindre entre elles.

Blason : d'azur à deux clefs d'argent passées en sautoir. (Armorial Vendéen.) Benjamin Clémenceau et Jean Clémenceau reçurent d'office en 1700 dans l'Arm. du Poitou, le 1^{er} : « de gueules à une clef d'argent, coupé d'argent à un seau de gueules » ; le 2^e : « d'azur à un chapon d'or, surmonté d'une clef d'argent ». Les cachets des lettres des divers Clémenceau portent des blasons très variés qui peuvent être ceux de familles alliées.

Clémenceau (Jean), clerc, fut condamné à mort le 12 juil. 1550 par le prévôt de Poitou, pour cause d'hérésie. (Poit. Vend. Pasteurs.)

Clémenceau (Artus), s^r de Racodet, fut chargé, au mois de janv. 1585, de la tutelle des enfants mineurs de René Bastard de la Cressonnière et de Charlotte Bigot, et comme tel il rendit aveu et dénombrement à Charlotte-Catherine de la Trémoille, veuve du prince de Condé, en 1596. (G^r Bastard. Arch. D.-S. E. Supl. 492.)

Clémenceau (Jacques), ministre à Poitiers depuis 1594 jusqu'en 1637. Provoqué à une dispute publique par l'abbé de la Béraudière, il s'y refusa, et pour répondre à l'épiscopat de son adversaire : *Adresse de salut pour les dévotés de la Foi*, il publia à son tour en 1609 son ouvrage : *Raison sur la question si on peut faire son salut dans l'église romaine*; Saumur, Thomas Portau, petit in-8^o de xiv feuillets préliminaires, et de 226 p. En 1611, Clémenceau fut député par le Poitou à l'assemblée publique de Saumur, en 1619 à celle de Loudun, et en 1620 à celle de la Rochelle, qui à quatre reprises le nomma son vice-président. Il fut accusé de prêcher la révolte contre le Roi et se sauva à St-Jean-d'Angély. On lui fit son procès à Poitiers, où il fut condamné en 1614 à être pendu comme perturbateur du repos public; mais il vivait encore en 1637. Il publia d'autres ouvrages. Il laissa un fils, Jacques, qui fit ses études à Genève et que l'on trouve comme ministre du Vigean de 1634 à 1637. (France Protestante. F.)

Clémenceau (Paul), s^r de la Vinière, épousa Frédérie GUILLEMAU. Il demeurait au bourg de St-Martin des Fontaines. Le 15 déc. 1641, ses biens furent partagés entre ses enfants qui sont : 1^o FAUENIC, 2^o JACQUES, 3^o PAUL, 4^o HONORAT, 5^o MARIE. (Gén. Jousseume.)

Clémenceau (Jean), demeurant au bourg des Magniers-Regnier, et

Clémenceau (Jacques), son frère, demeurant aux Sables-d'Olonne, passèrent le 8 août 1659 une transaction avec leurs associés au défrichement des marais de Champagné. (Gén. des Villattes, 64, 65.)

Clémenceau (Bertrand) était curé de N.-D.-la-Grande de Poitiers dès 1637. Il décéda le 9 sept. 1703. (A. H. P. 45.)

Clémenceau (Jean), lieut^e du prévôt de Thouars, reçut ses lettres de provision le 21 janv. 1663. (Arch. Vien. C. 210.)

Clémenceau (Jean) était, le 5 nov. 1673, trésorier de l'hôpital des Sables. (Rev. Bas-Poit. 1, 296.)

Clémenceau (René), s^r de la Marchonnière, père de JEAN, s^r de la Morinière, est cité dans l'aveu du Fief-Girard, rendu par Antoine Prévost, Ec., sgr de la Javelière, à Pierre de la Haye-Montbault, le 14 janv. 1687. (Gén. de la Haye.)

Clémenceau (Alexandre), s^r de la Goupillière,

a fait partie du ban des nobles du Poitou de 1691. (Bans du Poitou.)

Clémenceau (Jean), s^r de la Marchadière, reçut ses lettres de provision d'élu aux Sables-d'Olonne le 22 déc. 1693. (Arch. Vien. C. 234.)

Clémenceau (Pierre), s^r de la Guimbarrière (p^{re} de St-Laurent de la Salle, dioc. de la Rochelle), épousa le 14 sept. 1693, p^{re} St-Cybard de Poitiers, Marguerite LIÈGE, en présence de René Clémenceau, s^r de la Grand'Maison, son curateur. (Reg.)

Clémenceau (Marie), D^e des Julinières, épousa Daniel-Joseph Geoffroy, Ec., sgr du Coudret, qui vivait en 1695. (Gén. Geoffroy.)

Clémenceau (N...), religieux de St-François, assista, le 22 mars 1699, à la sépulture de Jean Rabethe, prieur-curé de l'Isle-Jourdain (Vien.). (Reg.)

Clémenceau (Catherine) était en 1716 veuve de Jacques-Antoine Augron du Fontenieux. (M. Stat. 1887, 257.)

Clémenceau (René), s^r de Boisléget, épousa Louise LECLERC, dont CATHERINE, née le 17 fév. 1747. (Reg. St-Hilaire-de-la-Celle de Poitiers.)

Il existe une famille Clémenceau de la Lande en Anjou. Un de ses membres fut député à l'Assemblée législative de 1792, membre du conseil des Cinq-Cents, et mourut à Montjean, son pays natal, le 6 août 1821, remplissant les fonctions de juge de paix. (Cél. Port. Dict. du Maine-et-Loire.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA CLÉMENCIÈRE.

D'après les renseignements qui nous ont été communiqués par feu M. Veillon de Bois martin, qui descendait de cette branche, et par M. l'abbé Pondevic (Semaine catholique de Luçon).

1. — **Clémenceau** (Jean), premier auteur connu de cette famille, dut sa fortune à la protection de Pierre de Sacierge, évêque de Luçon, sous les auspices duquel il fonda une des premières librairies qui aient existé en Bas-Poitou. Il avait été initié au secret de Gutenberg dans les ateliers des Marnet de Poitiers. Le roi Louis XII, par des lettres données à Blois le 5 fév. 1510, exempta de toutes charges publiques, comme tailles, etc., Jean Clémenceau, libraire, demeurant aux Moutiers-sur-le-Lay. Il avait épousé le 12 janv. 1498 Isabeau VOYNEAT, fille de Jean, et de Poncette Ouyard, D^e de la Touche, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o JACQUES, s^r de la Clémencièrre, reçu très jeune licencié en droit canonique, devint en 1547 vicaire général de l'évêque Mgr d'Ilhers, et ensuite grand chantre du Chapitre cathédral de Luçon. Il figura comme premier témoin dans l'enquête relative au testament de Miles d'Ilhers, qui eut lieu en 1535. Il existait encore en 1564, lors de l'arrivée à Luçon de l'évêque J.-B. Tierceclin. Le 29 mai de l'année suivante, il rendait hommage à l'évêque de Luçon pour l'hôtel noble de la Clémencièrre. Pendant les troubles de Luçon, il se réfugia à Angers, où il fit son testament le 12 oct. 1569, par lequel il donna à son frère tous ses biens et l'hôtel de la Clémencièrre à l'ainé de sa famille, à l'exclusion des filles. Il dut mourir à la fin de 1584, car son testament fut rendu exécutoire dès le mois de janv. 1582.

2. — **Clémenceau** (François), s^r de la Couffarière, près les Montiers, licencié ès lois, fut investi par Miles d'Ilhers, évêque de Luçon, des fonctions de senéchal de Luçon et des Moutiers, avec le ressort de St-Michel-en-l'Herm, dès 1535, et le 23 janv. 1570 il fit comme tel une enquête sur les dévastations commises



par les calvinistes dans la demeure des évêques de Luçon aux Moutiers et celles des membres du Chapitre. Il avait épousé Jeanne ORCEAU, dont il eut : 1° JACQUES, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée le 11 juin 1589 à Isaac Aubusson, s^r de Fériet.

3. — **Clémenceau** (Jacques), s^r de la Clémencière, après le décès de son oncle, ne nous est pas connu. Il dut avoir pour fils un autre JACQUES, qui suit, que M. l'abbé Pondévie confond, croyons-nous, avec son père.

4. — **Clémenceau** (Jacques), s^r de la Clémencière, fut sénéchal de Luçon. Il épousa Marie COTHIEREAU et décéda avant 1635, ayant eu : 1° PIERRE, mort jeune ; 2° JACQUES, qui suit ; 3° JEAN, sgr de Bois-sorin, conseiller du Roi, lieutenant du prévôt de la maréchaulsée de Thouars et receveur des décimes du diocèse de Luçon. Il avait épousé une jeune fille de Paris dont il eut : ANNE, mariée à N... Rampillon ; 4° MARIE, qui épousa Pierre de Laurière, Ec., sgr des Roches-Sicaud ; 5° MARGUERITE, mariée à Louis Aubusson, s^r de Beauregard ; 6° ELISABETH, morte sans alliance.

5. — **Clémenceau** (Jacques), s^r de la Clémencière, avocat au Parlement, épousa : 1° le 21 sept. 1639, Catherine GUILLEAUD, fille de Hilaire, s^r de la Cochetière, et de Catherine Durand ; 2° le 6 mai 1649, Anne POMMEBAVE, veuve du s^r de la Bardinière, et fille de Vincent, et de Madeleine Raviron. Du premier lit il eut : 1° ELISABETH, mariée le 25 oct. 1665 (Coudreau et Martineau, not. aux Sables) à Louis Thévenin, Chev., sgr de Sallidien ; du second lit : 2° JEAN, qui suit ; 3° ANNE, mariée à Jean Veillon, Ec., sgr de Boismartin ; 4° MARIE-ANNE, 5° MARGUERITE, mortes toutes les deux sans alliance.

6. — **Clémenceau** (Jean), s^r de la Marchezière, conseiller du Roi et son procureur en l'amirauté de Poitou, fut ensuite contrôleur ordinaire des guerres et prit le titre d'écuier en raison de cette charge qui anoblissait. Il avait épousé Eléonore DE BUTIGNY, dont il était veuf le 10 juil. 1709, étant alors tuteur de ses enfants mineurs qui étaient : 1° JEAN, et 2° MARIE, qui moururent sans postérité, car leur succession fut partagée entre les Veillon, les Thévenin, etc.

§ II. — BRANCHE DE LA MAISONNEUVE (sans jonction).

Extraite des minutes de confirmation de noblesse de M. de Maupéou (minute au otre cabinet).

1. — **Clémenceau** (Pierre), Ec., sgr de la Maisonneuve, passa un acte devant notaires le 6 fév. 1500, et laissa pour enfant JOACHIM, qui suit.

2. — **Clémenceau** (Joachim), Ec., sgr de la Maisonneuve, épousa en 1528 Françoise JOUBERT, et était décédé le 4 juin 1580, comme il appert du partage de sa succession passé ce jour entre ses enfants, et dont on ne nomme que JEAN, qui suit.

3. — **Clémenceau** (Jean), Ec., sgr de la Maisonneuve, partagea la succession de son père le 4 juin 1580 avec ses frères et sœurs, qui ne sont pas nommés, et épousa étant âgé, le 4 fév. 1590, Madeleine GASTEAU, dont il eut RENÉ, qui suit.

4. — **Clémenceau** (René), Ec., sgr de la Maisonneuve et de la Goupillière (p^{re} de St-Laurent de la Salle, Vendée), lit en 1645 un arrentement à Simon Savin, d'une pièce de terre sise proche le village d'Espaubes, et vendit en 1650 à Pierre Le Due, sgr de Cherveux ? et de Pouzay, une métairie sise au village des Pannes, avec le fief de la Fosse. (Arch. D.-Sév. E.

Supl. 263, 264.) Il avait épousé le 22 nov. 1636 Marie RAMBAUD. Ils étaient décédés l'un et l'autre après 1672, comme il appert du partage de leur succession fait entre leurs enfants qui étaient : 1° RENÉ, qui suit ; 2° autre RENÉ, 3° JEAN, 4° ALEXANDRE, qui moururent jeunes ; 5° NESTOR, Chev., sgr de la Péaudière et de la Goupillière, qui par arrêt du dernier avril 1695 fut déchargé avec son frère aîné René d'une amende de 200 livres à laquelle ils avaient été taxés à cause de leurs fiefs et sgrs de la Goupillière et de la Maisonneuve.

5. — **Clémenceau** (René), Ec., sgr de la Maisonneuve, épousa à Vendœuvre, le 27 sept. 1672, Louise MANEVE, veuve de Pierre Péret, s^r des Bruaires, dont il eut plusieurs enfants, entre autres : 1° MARIE, mariée le 12 mai 1692 à Pierre d'Authon, Ec., sgr de Château-roux ; 2° ANNE, morte enfant le 20 oct. 1678 ; 3° LOUISE, morte jeune le 21 oct. 1681 ; 4° RENÉ, baptisé le 6 nov. 1681 ; 5° NESTOR-RENÉ, baptisé le 3 janv. 1685 ; 6° MARIE-JEANNE, baptisée le 23 mars 1686, morte enfant. (Reg. de Vendœuvre.)

René Clémenceau avait été condamné à l'amende comme usurpateur de noblesse le 2 sept. 1668 par l'intendant du Poitou, mais il fut maintenu noble le 24 mai 1698 par sentence de M. de Maupéou. Nous ignorons la continuation de cette branche.

§ III. — BRANCHE DE LA LOCQUERIE (sans jonction).

Extraite des archives de la Marchegaizière, des notes de M. le docteur Bouin et de M. Esquonnière, le tout communiqué par M. M. de Gouttepagneau.

1. — **Clémenceau** (Pierre) fait le 12 déc. 1521 l'acquisition de la maison noble de la Morinière et eut de son mariage avec Catherine veuve SEICRES : 1° MATHURIN, qui suit ; 2° ANTOINE, prêtre à Bressuire.

2. — **Clémenceau** (Mathurin), s^r de la Morinière, rendit hommage le 4 déc. 1549 et épousa N... ROUSSEAU, dont il eut : 1° JEAN-BAPTISTE ou JEAN, qui suit ; 2° ANTOINETTE, mariée à Pierre Gerbier ; 3° LOUIS, auteur de la branche des Salmières, sur laquelle nous n'avons aucun renseignement.

3. — **Clémenceau** (Jean-Baptiste), s^r de la Morinière et de la Fontaine, était, d'après un partage du 23 fév. 1579, époux de Marguerite PAYBAUD. Il dut se marier en secondes noces à Judith SIMONNET, et décéda laissant du 1^{er} lit : 1° RENÉ, qui suit ; 2° DANIEL, qui partagea avec son frère la succession de leur mère en fév. 1601 ; du second lit : 3° JACQUES, s^r de la Fontaine, marié à Elisabeth BUICOT, D^e de la Rardière ; 4° BENJAMIN, auteur de la branche de Marcilly (dont nous ne connaissons que les deux personnages suivants : SAMUEL, s^r de Marcilly, qui épousa le 9 mai 1758 Susanne-Modeste BIALLE, fille de Jean, s^r du Clos, et de Jeanne-Françoise Aubué, et N... Clémenceau de Marcilly, marié vers 1790 à Catherine-Félicité DUPONT, fille de Christophe-Augustin, s^r de la Jonchère, et de Marie-Anne François, qui, devenue veuve, se remarja à N... Bouteron du Plet).

5° ANNE, mariée à Bernard du Casse, qui, croyons-nous, sortit de France en 1699 pour cause de religion ; 6° PAUL, rapporté au § IV.

4. — **Clémenceau** (René), s^r de la Mérichonnerie en Chantonay, épousa avant 1631 Marie MOUSTEAU, fille de feu Pierre, s^r de la Pouzaire, et de Anne Béranger. Ils étaient décédés l'un et l'autre en 1650, laissant pour enfants : 1° PIERRE, s^r des Chaffauds, décédé sans postérité ; 2° RENÉ, qui suit ; 3° JEANNE, 4° JUDITH, toutes deux décédées sans alliance.

5. — **Clémenceau** (René), s^r de Grand-Maison, fit une acquisition le 8 août 1697, et épousa Louise OLLIVIER. Ils professaient la religion réformée et voulurent sortir de France en 1699. René fut condamné aux galères et sa femme à la réclusion dans un couvent. Ils avaient eu 2 enfants : 1^o PIERRE, s^r de la Guimbarrière, marié à Marguerite LIÈGE. Tous les deux passèrent en Angleterre, où leur fille SUSANNE mourut en 1772, après avoir fait son testament le 4 janv. 1766 ; 2^o JACQUES, qui suit.

6. — **Clémenceau** (Jacques), Ec., sgr des Chaffands, gentilhomme de la maison du duc d'Orléans, abjura la religion prétendue réformée et obtint la succession de son père et de sa mère ; il paraît dans différents actes et aveux de 1710 à 1748, date probable de sa mort. Il avait épousé vers 1710 Marie CHARRETIER, fille de Isaïe, s^r de la Chapelle, et de Marguerite Neau, dont il eut : 1^o JACQUES, Ec., sgr des Chaffands, qui succéda à son père dans sa charge. Il était sgr de Boisbuzin (p^{tes} de St-Hilaire-le-Vouhis, Vendée) et épousa Pélagie-Adélaïde VEXIAU, dont il n'eut pas d'enfants ; 2^o CHARLES-HENRI, qui suit ; 3^o RENÉ-AUGUSTE, s^r de la Mérichonnerie, nommé par lettres du 30 oct. 1776 gentilhomme du duc de Chartres ; il fut député du Tiers-Etat à l'assemblée provinciale de Fontenay en 1787, et mourut sans postérité ; 4^o ANNE-CHARLOTTE, mariée à Jacques-Daniel Marehegay de la Marehegaizière ; 5^o MARIE-MARGUERITE, épouse de Jacques-Auguste Querqui, Ec., sgr du Castellier ; 6^o JEANNE-LOUISE-SUSANNE, D^{lle} de la Morinière, mariée à Louis-Théophile Herpin, Chev., sgr de Ponillé ; 7^o MARIE-JEANNE, épouse de René Marehegay, Ec., sgr des Brissonneries.

7. — **Clémenceau** (Charles-Henri), s^r des Chaffands et de la Locquerie, épousa Marguerite SABBOURAUX vers 1789, laissant : 1^o HENRI-CHARLES-RAYMOND-MARIE, gentilhomme de la maison du C^{te} d'Artois, épousa Marie-Agathe-Françoise-St-Croix PARENTEAU DU PAIRÉ, dont une fille unique, MARIE-HENRIETTE-BENJAMINE-AGATHE, née le 13 sept. 1786, mariée à René-Madeleine Parenteau de la Voûte ; 2^o MARIE-BÉNIGNE, née le 21 oct. 1755, morte religieuse ; 3^o JACQUES-BENJAMIN-NICOLAS-MARIE, né le 5 avril 1757, juge au tribunal civil de Fontenay-le-C^{te}, décédé sans alliance en 1822 ; 4^o MARIE-SUSANNE, née le 13 août 1758, mariée à Aimé-Salomon Querqui du Gué, décédée en 1829 ; 5^o JACQUES-ARMAND, qui suit.

8. — **Clémenceau de la Locquerie** (Jacques-Armand), né le 21 sept. 1760, épousa Ursule-Elisabeth BASTARD et décéda le 17 janv. 1838, laissant : 1^o ARMAND-FRÉDÉRIC, qui suit ; 2^o CHARLES-THÉODORE, né le 21 juil. 1819, décédé sans enfants le 15 août 1855.

9. — **Clémenceau de la Locquerie** (Armand-Frédéric), né le 3 oct. 1817, notaire à Niort, a épousé en 1849 Stéphanie-Félicie ANGINAUD, fille de Louis-Henri, et de Aimée David, dont il a eu : 1^o GEORGES-HENRI, qui suit ; 2^o MARIE-LOUISE, née le 8 nov. 1855.

10. — **Clémenceau de la Locquerie** (Georges-Henri), né le 29 avril 1850, licencié en droit, docteur en médecine, marié à Marie CHAIGNEAU ; a deux enfants en bas âge en 1893.

§ IV. — BRANCHE DE LA SERRIE.

4. — **Clémenceau** (Paul), s^r du Pasty et de la Serrie, fils puîné de Jean-Baptiste, et de Judith Simonnet (3^e deg., § III), était maître apothicaire à Mareuil. Il paraît dans différents actes à partir de 1625 et

mourut laissant de Marguerite CHARLOT, qu'il avait épousée vers 1623 : 1^o BENJAMIN, qui suit ; 2^o GÉLÉON, s^r de la Fontaine, cité dans plusieurs actes de 1670 et 1674 ; 3^o JEANNE, mariée à Paul Soulard, s^r de la Landrelière ; 4^o FRÉDÉRIC, s^r de la Cave, époux de Renée DEGRANGE, dont plusieurs enfants, au nom desquels cette dernière fait un échange le 6 déc. 1677.

5. — **Clémenceau** (Benjamin), s^r de la Serrie (p^{tes} de Belenoue), docteur en médecine, épousa en 1667 Charlotte CHARRETIER, fille de Louis, s^r de la Landière, et de Charlotte Suzenet. Le 29 sept. 1685, Benjamin, sa femme, ses deux enfants et Charlotte Soulard, fille de sa sœur Jeanne, abjurèrent la religion réformée entre les mains du s^r de Boisdavid, archidiacre de Luçon. Les deux époux étaient décédés le 8 sept. 1696, date à laquelle il est question d'un compte au sujet de leur succession. Ils eurent : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o MARGUERITE, âgée de 10 à 11 ans lors de son abjuration, mariée en 1694 à Jacques de la Douespe, s^r du Plessis-Vincendeau, sénéchal de Monchamp.

6. — **Clémenceau** (Louis), s^r de la Serrie, licencié ès lois, avait 8 ou 9 ans lorsqu'il abjura. Il se maria vers 1700 à Charlotte SOULARD, sa cousine, fille de Paul, s^r de l'Autaire, et de Jeanne Clémenceau, dont il eut : 1^o DANIEL-LOUIS, qui suit ; 2^o PIERRE-BENJAMIN, rapporté au § V.

7. — **Clémenceau** (Daniel-Louis), s^r de la Serrie, né le 3 juil. 1704, épousa Charlotte BLANCHARD, dont il eut LOUIS-JOSEPH, qui suit.

8. — **Clémenceau** (Louis-Joseph), s^r de la Serrie, mineur émancipé sous l'autorité de M^{re} Toussaint-Nicolas Esgomière, s^r de la Corbedonnière (23 août 1767), est condamné à faire un aveu à Jean-Charles de Cornillon, prieur du prieuré royal de Belenoue, pour des terres dépendant de la Serrie. Il est décédé en sept. 1780, laissant de son mariage avec Marie-Thérèse PAYSAUD : FRANÇOIS-JOSEPH, qui suit.

9. — **Clémenceau de la Serrie** (François-Joseph), littérateur très fécond de l'école poitevine de l'Empire, pratiquait aussi les beaux-arts et a gravé de nombreuses planches dont ses œuvres sont ornées. On lui doit une curieuse relation du voyage de Napoléon en Vendée, au mois d'août 1808. Il avait épousé le 7 nov. 1791 Marie-Charlotte-Aimée GIRARD DE VILLARS, fille de Charles-Jacques-Etienne, gentilhomme de la maison de Mgr le duc d'Orléans, et de Marie-Jeanne Majou des Grois. Il est décédé veuf en 1869, ayant eu : 1^o MARIE-ROSALIE-VIRGINIE, mariée en 1813 à Alexis-Aimé Moreau des Moulrières ; 2^o MARIE-LOUISE-ASPASIE, décédée jeune ; 3^o ATÉNADOR, mort enfant ; 4^o MARIE-ALEXANDRINE-ANGÈLE, décédée sans alliance à la Serrie, le 25 déc. 1891.

§ V. — BRANCHE DU COLOMBIER.

7. — **Clémenceau** (Pierre-Benjamin), s^r du Colombier, fils puîné de Louis, et de Charlotte Soulard (6^e deg., § IV), né le 8 mars 1709, licencié ès lois, avocat en Parlement, se maria deux fois : 1^o en 1735, à Marie-Madeleine GODEY ; 2^o en 1748, à Charlotte-Anne BOUQUET, fille de Paul, s^r de la Chadelière, et de Anne-Louise Chapeau. Il est décédé le 16 janv. 1782, laissant du premier lit : 1^o MARIE-LOUISE-FLORENCE, mariée en 1754 à Pierre Bouquet, docteur en médecine à Luçon ; du second lit : 2^o PIERRE-PAUL, qui suit ; 3^o MARIE-CHARLOTTE, mariée en 1780 à Pierre Boisson des Touches ; 4^o LOUISE-PÉLAGIE, mariée en 1791 à Jacques-Paul Morisson.

8. — **Clémenceau du Colombier** (Pierre-Paul), né le 29 mai 1749, docteur en médecine, élu le 11 sept. 1791 membre de l'administration départementale à Fontenay-le-Cl., fut sous-préfet de Montaigu en 1801, puis député au Corps législatif de 1806 à 1810. Il avait épousé en 1776 Charlotte MAILLOT, fille de Charles, s^r de l'Aufaire, et de Jeanne Thibault, et décéda en 1823, laissant : 1° PAUL-JEAN-BENJAMIN, qui suit ; 2° CHARLOTTE-CRISTINE, mariée en 1802 à Etienne-Louis Trastour, docteur en médecine ; 3° MARIE-THÉRÈSE-MÉLANIE, mariée en 1811 à Marie-Louis Grafard de la Lande, notaire aux Herbiers ; 4° LOUISE-AGATHE, décéde en 1837 ; 5° PÉLAGIE-FLORENCE-BENJAMINE, mariée en 1819 à Louis-Parfait Bouin, docteur en médecine.

9. — **Clémenceau** (Paul-Jean-Benjamin), né le 22 juin 1777, docteur en médecine, épousa en 1809 Marie-Thérèse-Gabrielle JOUBERT, dont il eut : 1° PAUL-BENJAMIN, qui suit ; 2° JEAN-PAUL, décéde célibataire en 1863.

10. — **Clémenceau** (Paul-Benjamin), né en 1810, docteur en médecine, épousa en 1839 Emma GAUTHEREAU, dont il a : 1° EMMA, mariée à Paul Jaquet ; 2° GEORGES-BENJAMIN, qui suit ; 3° ADRIENNE, 4° SOPHIE, 5° PAUL, ingénieur des arts et manufactures, marié le 26 déc. 1886 à Sophie SZEPS ; 6° ALBERT.

11. — **Clémenceau** (Georges-Benjamin), né le 28 sept. 1841, à Monilleron-en-Pareds (Vendée), médecin, successivement député de Paris et du Var, homme politique qui joue un rôle important comme *leader* d'une des fractions de l'opinion républicaine. Marié en 1872 à Marie PLUMMERS, de New-York, a eu : 1° MADELEINE, 2° THÉRÈSE, 3° MICHEL.

CLÉMENSON ou CLÉMANSON. —

Famille de Niort qui a donné à cette ville, un maire, des pairs, des échevins et plusieurs magistrats à la juridiction consulaire. Nous devons beaucoup de renseignements sur cette famille à M. Laurence de Niort. On en trouve aussi dans une confirmation de noblesse donnée en 1699 à René Clémenson, Ec., sgr de Bellefois.

Blason : d'azur à 3 coquilles d'or, 2, 4. (Arm. du Poitou. Bonneau, Maires de Niort.)



Clémenson (Marie), femme de N... Gautocheau, vivait en 1534.

Clémenson (François) eut de Marie GRIGNON une fille, MARIE, baptisée le 27 janv. 1558. Elle eut pour parrain PIERRE Clémenson. (A. Briquet.)

Clémenson (André), époux de Françoise DOREIL, eut un fils, GASPARD, né le 3 mars 1559.

Clémenson (A.), peut-être celui qui précède ? bourgeois de Niort, assista comme marchand, le 31 déc. 1565, à la réunion convoquée pour nommer les premiers juges et consuls. (M. Stat. 13.) Il était décéde avant le 10 oct. 1567, date d'un arrêt de la cour des Grands Jours de Poitiers, qui ordonne à Micheau Bernard, prisonnier, de rendre à Jehanne GAUTREAU, veuve dudit André, les deniers qu'il lui a pris, ajoutant qu'il sera détenu jusqu'à complète libération. (M. Stat. 1876.)

Clémenson (Pierre), sgr de la Bellotière, fut pair de Niort en 1595. (Id. 13.)

Dans des déclarations de maisons faites en 1619 au château de Niort, nous trouvons les renseignements suivants :

Clémenson (André) était protestant et décéde avant le 12 avril 1619 (déclaration dudit jour). Il avait épousé Marguerite BOCHAULT, qui possédait à Niort, rue de la Regratterie, une maison et une adouberie. Il eut de ce mariage : 1° PIERRE, qui était mort avant le 18 mai 1619. Ses héritiers possédaient, rue Basse ou Chesner, une maison qui lui venait de son père ; 2° MARGUERITE, *alias* CATHERINE, mariée à Didier Aymar ou Haymar, dont elle était veuve le 9 mars 1643. Elle est nommée dans un acte du 7 juil. 1657. Elle possédait, même rue Basse, une maison lui provenant de la succession de sa mère.

Clémenson (Jacques), mort avant 1619, eut pour descendants : 1° PIERRE, qui épousa Marie MANGON ; 2° ARMAND, qui possédait, rue Basse, une maison provenant de son père Jacques.

Clémenson (André) épousa Marie PERNOT, dont une fille, ANTOINETTE, née le 12 mai 1631. Est-ce le même qui est dit consul des marchands en 1632 ?

Clémenson (N...) eut pour enfants : 1° PIERRE, 2° ANDRÉ, bourgeois de Niort ; 3° ETIENNE, décéde en 1638, dont la succession fut partagée par ses 2 frères.

Clémenson (Barbe) naquit vers 1666, fut marraine à Aiffres le 8 oct. 1697. (A. Briquet.)

Clémenson (Mathieu) assistait le 23 fév. 1669 à l'inhumation de Louis Clémenson, fils d'autre Louis, et de Jeanne Garnier.

Clémenson (Alexandre) (voir 4^e deg., § 1) était pair de la ville de Niort lorsqu'il demandait le 19 juin 1677 à l'assemblée du corps de ville, que, conformément aux ordres du Roi, le s^r Ducrocq fut remboursé de ses frais de mairie, et que la première place d'échevin qui deviendra vacante lui soit destinée, pour qu'elle ne soit pas donnée à un religionnaire.

Clémenson (Marguerite) fut marraine à Aiffres les 16 mars 1695 et 19 janv. 1702. (A. Briquet.)

Clémenson (François) fut parrain à Aiffres le 14 nov. 1697.

Clémenson (Louis) épousa le 16 janv. 1697 Catherine BERLAND, fille de Pierre, et de Louise Allouneau, dont : 1° MARIE-LOUISE, religieuse Hospitalière à Niort ; 2° JACQUES, 3° MARGUERITE, femme de Jean Disseau. (Not. Allouneau.)

Clémenson (N...) fut de 1728 à 1734 sénéchal de la Foye-Montjault. (Arch. D.-S. B. 358.)

Clémenson (Barbe) épousa à Niort Charles-Gabriel Collin, en 1734.

Clémenson (Madeleine) épousa avant 1756 François-Philippe Texier, avocat. Elle est dite cousine de Madeleine, fille d'Alexandre Clémenson et de Marie-Catherine Guillaudeau, en 1760.

Clémenson (N...) eut de Catherine COYAULT une fille, LOUISE, qui épousa Jean Rey ou Le Roy, marchand, dont elle est dite veuve dans son acte d'inhumation, daté du 21 avril 1633. Elle possédait sous la halle une maison qui fut à ladite Catherine Coyault, sa mère, et avant à Guillaume, *alias* Mondin de la Rivière, mari de ladite Coyault. Cette maison est dite toucher par derrière à la rue du Soleil.

Nous n'avons pas la date de l'existence des deux personnes qui suivent.

Clémenson (Susanne), femme de N... Lesage, médecin à Niort.

Clémenson (Marie-Anne) fut femme de Guy Thibault. (Reg. de St-Liguairé.)

§ I^r.

1. — **Clémenson** (Pierre), 1^r du nom, honorable homme, s^r de la Dortière, fut nommé pair et bourgeois de la ville de Niort le 28 nov. 1614 et l'était encore en janv. 1625, lorsqu'il fut parrain de Louise Valicourt, sa petite-fille. Il épousa vers 1580 Laurence DAILLENCOURT, dont la succession se partageait le 17 déc. 1655 entre ses enfants ou leurs représentants, qui étaient : 1° ANTOINE, qui suit; 2° PIERRE, dont il sera parlé au § II; 3° LOUIS, dont la filiation sera rapportée au § III; 4° LOUISE, mariée à Toussaint Valicourt, procureur à Niort.

2. — **Clémenson** (André), s^r de la Bourinière, marchand de draps de soie, consul des marchands en 1632 (M. St. 13, p. 37), se maria d'abord à Françoise BERTHON (protestante d'après l'acte de baptême et de mariage de sa fille Marie, *allàs* Anne). Françoise était décédée avant 1633, année du second mariage de André avec Elisabeth GERAIER, dont il était encore veuf le 30 août 1643. Il se remaria le 29 mai 1645 avec Marie GUILLEMIN et mourut le 24 juil. 1679, âgé de 88 ans, ayant eu du premier lit : 1° ANNE, *allàs* MARIE, née le 4 août 1628, qui, le 17 fév. 1642 (Thibault, not. royal à Niort), épousa Jacques Allemeau, procureur, et mourut le 28 fév. 1680, à l'âge de 52 ans, ayant abjuré la religion protestante. Elle avait été marraine le 20 juil. 1649.

Du second lit : 2° MARIE, née le 19 nov. 1633, qui mourut célibataire le 8 sept. 1676; 3° ANDRÉ, né le 31 oct. 1634, décédé le 22 janv. 1687; 4° MARIE, qui épousa le 2 fév. 1660 honorable homme Pierre Chebrou, s^r de la Foucaudière. Elle vivait encore en 1669; 5° LOUISE, femme de Moïse Piet; 6° PHILIPPE, né le 17 mai 1641; 7° ELISABETH, née le 30 janv. 1643. Les enfants du troisième lit furent : 8° ANDRÉ, né le 13 nov. 1646; 9° FRANÇOIS, né le 7 janv. 1648, mourut le 7 juil. 1651; 10° ELISABETH, née le 1^r déc. 1648, mariée le 4 juin 1668 à honorable homme Pierre Chaigneau; 11° PIERRE, né le 13 janv. 1650, mort le 6 août 1657; 12° MARIE, née le 8 fév. 1651; 13° ALEXANDRE, qui suit; 14° JEAN, né le 2 juil. 1656, mort le 5 avril 1658; 15° MARIE-AIMÉE, née le 15 mars 1659, décédée le 13 avril 1662.

3. — **Clémenson** (Alexandre), né le 4 oct. 1652, fut consul des marchands en 1681 et encore en 1691 et 1693, notaire royal en 1693, réçu juge en 1700. (M. Stat. 13, p. 41, 43.) Il fut nommé échevin le 1^r juin 1692 et sortit de charge le 11 juin 1701. Il avait été présenté le second pour la mairie le 25 mai 1692. En 1698, il est qualifié s^r de la Bodinière, capitaine privilégié du régiment de Niort. Il vivait encore en 1726, et on lui donne le titre de sgr de la Chauvinière.

Marié le 14 nov. 1673 à Marie POISSER, qui mourut sans enfants, il épousa ensuite le 7 sept. 1677 Marie MOREAU, qui lui donna : 1° ALEXANDRE, qui suit; 2° JEAN, s^r de la Brunetière, né le 21 janv. 1682, avocat en 1706, mort à 27 ans, le 2 janv. 1709; 3° PIERRE, s^r du Courty, marié le 9 juin 1710 à Marie PORNRET, dont il eut : a. PIERRE, né le 31 mars 1711, mort le 11 juil. 1713; b. MARIE-CATHERINE, née le 28 mars 1715, mariée à André Guillaudeau, notaire royal, était morte avant 1753.

4° MARIE MADELEINE, née le 21 fév. 1683, morte le 2 fév. 1756; 5° ANTOINE, né le 11 juil. 1684; 6° LOUIS-VICTOR, né le 25 août 1685, mort le 21 juil. 1689; 7° CÉSAR-AUGUSTE, né le 6 déc. 1686; 8° MARIE-ANNE, née le 3 janv. 1688, morte le 13 juil. 1689; 9° ALEXIS, né le 13 fév. 1689, mort le 10 sept. 1702; 10° RENÉ,

marchand en 1725, épousa le 24 août 1722 Louise ALLONNEAU, dont un fils, RENÉ, né le 10 déc. 1724.

11° LOUISE-THÉRÈSE, née le 2 avril 1690; 12° MARIE-THÉRÈSE, née le 31 mai 1692, morte le 8 oct. 1700; 13° SUSANNE, née le 17 mai 1694, morte le 28 fév. 17...; 14° HILAIRE, né le 29 juin 1700. Marie-Madeleine et Hilaire assistèrent au mariage de leur frère Pierre en 1710.

4. — **Clémenson** (Alexandre), lieutenant en la maréchaulsée de Niort, l'un des capitaines de la milice bourgeoise, épousa le 26 janv. 1711 Elisabeth CLEUC, dont il était veuf lors de son décès, le 9 avril 1717, à l'âge de 69 ans. Il eut pour enfants : 1° FRANÇOISE, née vers 1721, morte le 6 sept. 1741, à 21 ans; 2° JEAN-ALEXANDRE, qui suit; 3° MARIE-ELISABETH, née le 23 sept. 1712, morte le 13 juil. 1713; 4° autre MARIE-ELISABETH, née le 7 nov. 1713, morte le 24 mars 1714; 5° autre MARIE-ELISABETH, née le 22 déc. 1714; 6° PIERRE, né le 22 janv. 1716, mort le 21 juin 1721; 7° JACQUES, né le 22 janv. 1719; 8° RENÉ, né le 23 déc. 1721.

5 — **Clémenson** (Jean-Alexandre), bachelier ès lois, avocat, notable le 15 avril 1774, épousa le 27 fév. 1753 Marie-Catherine GUILLAUMEAU. Il était décédé avant 1782, ayant eu : 1° MARIE-ELISABETH, née le 23 nov. 1753; 2° MARIE-SUSANNE, née le 11 mars 1756; 3° ALEXANDRE-FRANÇOIS, né le 6 juin 1758, mort le 14 août 1759; 4° MADELEINE, née le 7 juin 1760, se maria le 18 oct. 1782 à François Garran de Balzan, receveur des tailles à St-Maixent. Elle y décéda le 9 fév. 1847, âgée de 87 ans. (Gén. Garran.)

D'après les notes de M. G. Laurence, Madeleine serait fille de Joseph-Marie, et de Madeleine Gobeil (§ V).

§ II. — BRANCHE DE BELLEFOIS.

2. — **Clémenson** (Pierre), 1^r du nom, Eccl. sgr de la Dortière, fils puîné de Pierre et de Laurence Dailencourt (§ I, 1^r deg.), fut le 9 mai 1645 choisi par le lieutenant-général, sur la présentation du corps de ville, et nommé maire et capitaine de Niort; il prêta le serment le 14 juin suivant et fit sa déclaration de vouloir vivre noblement (30 déc. 1645). Il était dès avant cette année lieutenant de robe courte de la maréchaulsée et chevalier du guet de Niort. (Arch. Vien. C. 82.) Il fut nommé échevin le 30 déc. 1650 et encore le 27 sept. 1652, pour remplacer les s^r J. Bidault et Paul Chalnot, décédés. Le 31 déc. 1659, il fit une nouvelle déclaration de vivre noblement.

Pierre avait épousé le 8 juin 1617 ? Florence DE GUILLE, *alias* DEGUILLIS, morte le 26 mars 1659; lui-même était mort avant le 13 déc. 1655, car sa veuve assistait au partage des biens de Laurence Dailencourt, ainsi que PIERRE son fils, qui suit.

3. — **Clémenson** (Pierre), 11^e du nom, Eccl., sgr de Gressé, Bellefois, né vers 1618, prévôt provincial en Poitou, succéda à son père dans ses charges de lieutenant criminel de robe courte, prévôt et chevalier du guet de la ville de Niort. Il fut pair de cette ville de 1660 à 1681. Le 29 mai 1617, il avait épousé (Perret et Desmoulin, not. à Niort) Catherine THIBAUT, qui était sa veuve le 15 juil. 1693, lorsqu'elle versa au trésor royal 1600 liv. pour être, elle et ses enfants, maintenus dans leur noblesse. De ce mariage sont nés : 1° PIERRE, né le 17 déc. 1648, décédé le 30 janv. 1649; 2° RENÉ, qui suit; 3° MARIE, née le 1^r juil. 1652, morte le 24 avril 1653; 4° CATHERINE, née le 4 oct. 1654, morte le 26 août 1714; 5° LOUISE, née le 6 août 1657,



mariée le 11 juin 1700 à Claude Avry, *décédée* le 3 août 1738; 6^e JEANNE, née le 25 sept. 1658, morte le 2 juil. 1674; 7^e MARIE-THÉRÈSE, née le 7 nov. 1660, morte le 8 avril 1713; 8^e MARIE, née le 25 janv. 1663; 9^e MARIE-ANNE, née le 4 sept. 1668, mariée le 14 fév. 1696 à Joseph Piet, Ec., sgr des Roches, et morte le 30 déc. 1726.

4. — **Clémentson** (René), Ec., sgr de Bellefois, fut baptisé à N.-Dame de Niort le 16 juin 1630. Il était en 1671 et encore en 1711 prévôt provincial, lieutenant criminel de robe courte et chevalier du gnet à Niort. Le 10 juil. 1699, il obtint de M. de Maupeou une maintenue de noblesse. Le 18 déc. 1716, il assistait à une réunion des notables habitants de Niort convoqués pour la fondation du collège des Oratoriens dans cette ville. Nous ignorons s'il s'est marié et s'il a eu postérité.

§ III. — BRANCHE DE LA GARDE.

2. — **Clémentson** (Louis) 1^{er}, fils puîné de Pierre et de Laurence Baillencourt (§ 1, 1^{er} deg.), s^r de la Pagerie, avocat, était lieutenant au régiment de Niort en 1621. (F.) Il épousa le 6 janv. 1633 Marie GELLÉ, et mourut le 10 mai 1659. Il fut inhumé dans l'église de N.-D. de Niort, laissant: 1^{er} LOUIS, qui suit; 2^e ANDRÉ, né le 12 mars 1674; 3^e FRANÇOIS, tige de la branche § IV; 4^e JACQUES, sgr de la Pagerie, cornette de la compagnie des gardes du Roi, fut en 1674 parrain de Paul Esserteau, son neveu; l'avait été le 22 oct. 1664 de Jacques Madien, son autre neveu; 5^e FRANÇOISE, née vers 1635, épousa en 1656 Paul Esserteau, procureur, pair et bourgeois de Niort, et mourut le 15 nov. 1692, âgée de 57 ans; 6^e MARIE, femme en 1658 de Louis Madien, greffier, morte le 29 sept. 1711, à 79 ans.

3. — **Clémentson** (Louis), 11^e du nom, s^r de la Garde, né en 1610, procureur au siège royal de Niort, fut pair de juil. 1664 à déc. 1672. Par délibération du mois de fév. 1663, le corps de ville avait décidé que la première place vacante de pair lui serait accordée, comme étant issu de personnes ayant exercé les premières charges de l'échevinage. Il épousa avant 1664 Jeanne GARNIER ou GRANIER, et mourut le 6 déc. 1673, à 33 ans. Le 1^{er} sept. 1679, le siège royal de Niort rendit une sentence contre sa veuve pour interrompre la prescription de la jouissance de la métairie de la Truie-qui-file, qu'elle avait acquise de Jacques Pallardy, s^r de la Sauzaye. Leurs enfants furent: 1^{er} JEANNE, mariée à 24 ans, le 21 fév. 1689, à Jacques de la Blachière, Ec., sgr des Marais; 2^e MARIE, née le 27 fév. 1667, épousa le 22 août 1695 Jacques Allouneau, procureur, et décéda le 17 sept. 1749, à 83 ans; 3^e LOTIS, né le 23 fév. et décéda le 25 fév. 1669; 4^e autre LOTIS, qui suit; 5^e RENÉE, naquit le 25 déc. 1669, et mourut le 6 janv. 1670; 6^e PIERRE, né le 12 mars 1672.

4. — **Clémentson** (Louis), 111^e du nom, s^r de la Garde, procureur à Niort, épousa le 7 janv. 1697 Catherine BASTARD, dont il était veuf le 26 oct. 1700, n'ayant eu que MARGUERITE, née le 30 sept. 1700.

§ IV.

3. — **Clémentson** (François) 1^{er}, noble homme, s^r de la Pagerie, fils de Louis et de Marie Gellé (rapportés au 2^e deg. du § III), assistait le 2 fév. 1660 au mariage de sa cousine Marie, fille de André Clémentson, et de Elisabeth Gerbier, et à celui de Jeanne, fille de Louis Clémentson et de Jeanne Garnier, le 21 fév. 1689, et de Marie, sœur de ladite Jeanne; il est dit oncle de ces

deux dernières. C'est lui qui épousa, croyons-nous, avant 1692, Marguerite RENAUD (M. St. 1887, 209), dont il aurait eu, d'après A. Briquet, MARGUERITE, mariée le 3 fév. 1705 à Philippe Bastard. Il eut pour fils:

4. — **Clémentson** (François), 11^e du nom, s^r de Viré, reçu procureur du Roi en l'élection de Niort le 11 nov. 1707, fut parrain le 3 juil. 1694 de Marie-Jeanne Guérineau, fille de Philippe et de Marie Madien (cette dernière fille de Louis et de Marie Clémentson). Il épousa vers 1700 Jeanne LAFFITON, dont il eut:

5. — **Clémentson** (François), 111^e du nom, échevin de Niort en 1766, épousa vers 1730 Françoise-Charlotte CHAUVIN. Il en eut: 1^{er} FRANÇOIS, 2^e JEAN-BAPTISTE, né le 4 mai 1732, *décédé* le 2 déc. 1742, inhumé dans l'église de N.-Dame; 3^e FRANÇOISE-ANTOINETTE, née le 19 janv. 1736; 4^e PAUL-MARIE, né le 31 mars 1738; 5^e MARIE-FRANÇOISE, née le 4 janv. 1740, mariée le 21 avril 1761 à Jacques Fradin, s^r des Dodelinières, avocat; 6^e LOUIS-FRANÇOIS, qui suit; 7^e MICHEL-ANDRÉ, né le 31 nov. 1733, prêtre habitué de l'église de N.-Dame de Niort, 1761-1768, curé d'Ardin, 1773-1791.

6. — **Clémentson** (Louis-François), s^r de Villemorin, né le 11 avril 1741, fut nommé procureur du Roi en l'élection de Niort par provision du 22 juin 1766. (Arch. D.-S. C. C. 2, 9.) Il est dit en 1769 procureur du Roi honoraire. Il était notable le 15 avril 1774 et achetait de Denis Chevallier, Ec., sgr de Nantillé, pour la somme de 71,000 livres la terre de Villemorin (Charente-Inf^{re}). Il épousa le 2 août 1768 Marie-Charlotte ALLONNEAU, fille de ETIENNE-PHILIPPE, et de Anne Rivet, et mourut le 31 déc. 1789, ayant eu: 1^{er} MARIE-CHARLOTTE, née le 8 mai 1769; 2^e MARIE, née le 23 avril 1770; 3^e AUGUSTE-LOUIS, né le 20 mai 1771 et mort le 22 déc. 1775; 4^e MARIE-SUSANNE, née le 8 juin 1773; 5^e LOUIS, qui suivra; 6^e PIERRE-ANTOINE, né le 25 déc. 1776; 7^e JEAN-MARCELLIN, militaire, mort célibataire; 8^e VICTOIRE, née le 25 oct. 1780, morte le 12 sept. 1781; 9^e FRANÇOIS-BENJAMIN, qui, devenu lieutenant-colonel, Chev. de la Légion d'honneur, épousa Aline Trochu (cousine germaine du général), dont N..., fille, mariée à Eloi de Bruno, colonel, commandeur de la Légion d'honneur, Chev. du mérite militaire et de S. Ferdinand d'Espagne.

7. — **Clémentson** (Louis), né à Niort le 5 oct. 1775, fut receveur de l'hospice de cette ville. Il épousa à Fruteuay, le 8 messidor an X (27 juin 1802), Angélique-Marie JOUSSELIN, fille de Pierre-Modeste, notaire, et de Marie-Elisabeth-Henriette Pascherie, dont: 1^{er} LOUIS-ÉDOUARD, né à Fruteuay le 6 nivôse an XI (27 déc. 1802), et mort à Niort le 21 mars 1804; 2^e JULIE-FONTUNÉE, née à Niort le 17 fév. 1806, morte célibataire à Paris; 3^e SOPHIE, née à Niort le 4 mai 1814, épousa le 19 janv. 1827 Dominique-Vincent Mondo, professeur de langue italienne; 4^e PAULINE, née à Niort, le 23 juil. 1817, épousa N... Dolomé; 5^e LOUIS-ALPHONSE, né à Niort le 24 janv. 1820.

§ V. — BRANCHE SANS JONCTION.

Clémentson (Jacques), bourgeois de Niort, épousa avant 1752 Madeleine GODEIL, et mourut avant 1758, laissant:

Clémentson (Joseph-Marie), qui, né de 1747 à 1748, était marchand, 1759-1760, commissaire de police, 1778 à 1783, et est qualifié de *ec^r* du Roi aux mêmes époques. Ailleurs il est dit docteur en médecine. Il était mineur lorsqu'il épousa le 11 avril 1758 Françoise-Ursule GOBIN, dont il était veuf le 13 mai 1780, lors-

qu'il se maria à Louise-Claire JOUSSEAUME. Il était âgé d'un peu plus de 40 ans lorsqu'il mourut, le 18 fév. 1789, ayant eu du premier lit : 1° JEANNE-MARGUERITE-URSULE, née le 3 fév. 1759; 2° MADELEINE-URSULE, née le 9 août 1760, que les notes de M. Laurence disent avoir épousé François Garrau, tandis que la généalogie Garrau la dit fille de Jean-Alexandre et de Marie-Catherine Guillaudeau (6^e deg., § 1).

Du second lit il eut : 3° ANGÉLIQUE-ESTHER-EUGÉNIE, née le 29 mai 1781, meurt le 29 janv. 1786; 4° JACOB-MANIE-MODESTE, né le 10 déc. 1782; 5° FRANÇOIS-JOSEPH, né le 31 déc. 1783; 6° CHARLES-VICTOR, né le 12 sept. 1785.

CLÉMENT. — Noms divers appartenant à plusieurs familles.

Clément (Hélio) fait, vers 1178, don au monastère de Montazais de tout son droit de prévôté dans un quartier de terre près de l'aumônerie de Civray. (D. F. 48, 491.)

Clément (Guillaume), bailli de Guillaume L'Archevêque, est cité dans l'enquête faite vers 1233, au sujet du service militaire qui ledit sgr de Parthenay réclamait des hommes de Xaintny, et de la haute justice qu'il prétendait sur eux. (Doe. inéd.)

Clément (Étienne), paroissien de Vaux, est cité dans une vente de quelques rentes faite par des particuliers à Guillaume d'Aux, chanoine de S^t-Radégonde de Poitiers, en 13.. (D. F. 24, 135.)

Clément (Hugues) et Jean Pélouquin, son gendre, vendent le samedi après la S^t-Vincent 1326, à André de la Barre, chanoine de S^t-Radégonde, pour la somme de 7 livres, des vignes sises dans cette paroisse. (Arch. Vien. Chap. de S^t-Radégonde.)

Clément (Jean et Thomas) prennent à rente le 14 janv. 1412, de Nicolas Gibier, un hébergement sis en la p^{er} de Seuilly (Sully, Vien.), moyennant certaines redevances. (Id. Chap. de N.-D.-la-Grande.)

Clément (Louis) fut remplacé au ban des mnhles du Poitou, convoqué en 1467 par Guillaume Chaslon, qui y servit comme brigandier du sgr de Belleville. (F.)

Clément (Thibault), Ec., sgr de Rigane, vivait vers 1500; il eut pour fille JEANNE, mariée, vers 1550, à Joseph de S^t-Marthe, sgr de la Guéritière près Montrenil-Bellay. (C^o S^t-Marthe.)

Clément (Gauvain) était fondateur d'une chapelle de son nom p^{er} de S^t-Jean-de-Sauves près Mirebeau. Nous ignorons la date de sa fondation.

Clément (Pierre), marié à N... POUPAULT, eut pour fils JEAN, baptisé à S^t-Opportune le 7 déc. 1545. (Reg.)

Clément (Pierre) vendit en 1546 aux Dames de la Trinité 6 boisselées de terre appelées le champ de la Pinaude, moyennant 12 livres. (Arch. Vien. Abb. de la Trinité.)

Clément (Jean) avait épousé Renée DE BIEN, qui mourut sa veuve et fut inhumée à Poitiers le 16 mars 1558, p^{er} de S^t-Opportune. (Reg.)

Clément (Jean), s^r de la Sigogne, eut de Jeanne MASTY ? son épouse, un fils, GAUVAIN, baptisé à S^t-Opportune le 4 avril 1579. (Reg.)

Clément (Catherine), femme de Jean Meschinot, bailli de Parthenay, est marraine à S^t-Laurent de cette ville le 22 juin 1590. (Gâtine, Ledain.)

Clément (N...), paroissien de l'église du château d'Olonne, était abbé d'Ochesier en 1694 ? (F.)

Clément (Jeanne) épousa, vers 1620, François Brisson, sgr de Grandbourg. (G^o Brisson.)

Clément (Pierre), sgr du Coudray, lieutenant de la maréchaussée d'Ayron, épousa le 29 août 1703 Marie-Anne CHABREAUX, fille de Charles, Ec., sgr de Morière, et de Jeanne Herboireaux.

Clément (Pierre), fermier de la châtellenie des Marais de Lezay, inscrit d'office à l'Armorial du Poitou de 1700, reçut pour blason : « de gueules à l'agneau d'argent et 2 clefs de même en chef ».

Clément (Nicolas), sgr de Bois-Guichet, huissier à Niort en 1700, reçut pour blason : « d'azur au chevron d'argent, 2 colombes en chef et un agneau en pointe aussi d'argent ».

Clément (Jean) était le 29 oct. 1754 prieur de S^t-Cyprien. (Arch. Vien. Abb. de S^t-Savin.)

Clément (Pierre) était volontaire dans une compagnie du Poitou à l'armée des Princes en 1792.

CLÉMENT. — Famille qui habitait Poitiers au xv^e siècle. Elle est peut-être originaire du Mirabalais.

Clément (N...), marié vers 1500, eut pour enfants : 1° MATHURIN, chantre du Chapitre N.-D. de Mirbeau, décédé dans cette ville le 18 mars 1573. « C'était un homme de bien et de savoir » (Journal de Michel Le Riche); 2° PHILIPPE, qui épousa vers 1520 Guillaume Palustre, Ec., sgr de Montfaut; 3° FRANÇOIS, qui suit; 4° N... qui eut un fils nommé LAURENT, lequel partagea en 1573 la succession de son oncle Mathurin.

Clément (François) décéda à Poitiers le 17 juin 1573. Il s'était marié 2 fois; mais nous ne connaissons le nom que de sa 2^e femme, N... FOREST, du 1^{er} lit il eut N..., mariée à René Buignon, Ec., sgr de Bellefois, et du 2^e lit 3 enfants, sur lesquels nous n'avons pas de renseignements.

CLÉMENT (DE LA BOISTRIE). — Famille ancienne de S^t-Maixent anoblie au xv^e siècle. La filiation est extraite en grande partie de la généalogie de la famille *Lèvesque*, de S^t-Maixent.

Blason : d'argent à l'orme de sinople terrassé de sable (d'Hozier), ou terrassé de même.

Clément (François), s^r de l'Espinau, épousa vers 1580 Marie DEEST (DESHAYES ?). Il était décédé avant le 14 août 1616, date du contrat de mariage de son fils FRANÇOIS, s^r de la Colinière, qui épousa Anne DANGLE, fille de Guillaume, s^r du Cresant, et de Marie VASLIN. Ce contrat fut insinué à S^t-Maixent le 30 mai 1620.

Clément (Marie), peut-être fille du précédent ? épousa en 1620 Jacques Ferruyan, s^r de Bois-Bourdet, greffier au siège royal de S^t-Maixent.

Clément (Paul), s^r des Benères, et Madelein TEXIER, son épouse, se firent donation mutuelle le 29 mars 1623. (Greffe de S^t-Maixent.)

Clément (François), s^r d'Argentière, avocat à S^t-Maixent, reçut cession d'une rente le 11 mai 1660, de la part de sa sœur JACQUETTE, veuve de Jean Gobert, Ec., sgr de Nieul, demeurant à la Rochelle.

Clément (Catherine) épousa Samuel Ferré, sgr de la Fayolle; leur fille Catherine, mariée à Louis Jacques, Ec., sgr de Churé, eut un procès en 1701 contre Pierre Clément, sgr de la Burgaillerie (§ 1, deg. 4).



Clément (Placide), maître clerc de M^e Jacques Lamoureux, fut nommé avocat postulant de la basoche par les clercs du siège royal de St-Maixent en 1698.

Clément (Marie-Anne), mariée vers 1700 à François Mathar, s^r de Courville, eut une fille, mariée en 1728 à Jean Chabot (de Niort). (Peut-être d'une autre famille.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA BURGAILLERIE.

1. — **Clément** (Pierre, dit le jeune, sgr de Lhoumeau ? procureur au siège royal de St-Maixent, possédait le 9 juin 1576 indivis avec les Margnat le quart de la Bouchardière, p^{re} de Fontperron. (Arch. la Barre.) Il partagea ses biens entre ses enfants le 1^{er} sept. 1614, à cause de son grand âge. Il avait épousé Marguerite TEXIER, dont il eut : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o CHARLES, 3^o SUSANNE, 4^o MARIE, 5^o JEAN, rapporté § II ; peut-être 6^o JEANNE, mariée à N... Devallée.

2. — **Clément** (Pierre, sgr de la Burgaillerie ou Genray (St-Martin-les-St-Maixent), fit aveu de ce fief le 8 avril 1610. Il était procureur au siège royal de St-Maixent, et épousa vers 1605 Marie BELLIN, fille de François, sgr de la Boutaudière, et de Catherine Augron. Il eut, croyons-nous, pour enfants : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o MARGUERITE, mariée à Jacques Rivet. (Ils se firent don mutuel le 31 mars 1639.)

3. — **Clément** (René), sgr de la Burgaillerie, avocat à St-Maixent, épousa Catherine RIVET. Ces deux époux se firent don mutuel le 3 juin 1639. Nous ne savons qu'ils eurent pour fils :

4. — **Clément** (Pierre), sgr de la Burgaillerie, marié avec Marie CHABOT. Ils se firent donation mutuelle par acte passé à Poitiers le 4 juil. 1676. Nous ignorons s'ils eurent postérité.

§ II. — BRANCHE DE LA BOÏSTRIE.

2. — **Clément** (Jean), sgr de la Boïstrie, fils puîné de Pierre, et de Marguerite TEXIER (1^{er} deg., § I), procureur à St-Maixent, épousa le 5 juin 1605 Jeanne BELLIN, fille de François, sgr de la Boutaudière, et de Catherine Augron. Il acheta le 16 juil. 1614 de Gillette d'Orfeuille, veuve de Jean Vernou, l'c., sgr de la Rivière et de Bonneuil, le domaine de Charchenay (St-Martin-les-St-Maixent), et décéda avant le 3 mars 1632, laissant CHARLES, qui suit.

3. — **Clément** (Charles), sgr de la Boïstrie, conseiller du Roi et son lieutenant criminel au siège royal de St-Maixent, eut cession de Léon, Jean et Jeanne Bellin, frères et sœur, ses cousins, du droit de patronage et de présentation à la chapelle de l'Arceau, le 11 juin 1647 (Bérault et Robin, not. à St-Maixent). Il fut maire de St-Maixent de 1662 à 1663. Il avait épousé : 1^o en 1632, Claude PETIT, fille de Pierre, conseiller du Roi, procureur et agent d'affaires du prince de Condé, dont il n'eut pas d'enfants ; 2^o le 15 janv. 1648, Catherine LÉVESQUE, fille de Jacques, sgr de la Maisonneuve, et de Catherine Masson de Boisgrollier (Lambert et Piet, not. à St-Maixent). Charles et sa femme se firent une donation mutuelle le 5 fév. 1650. Rousseau, not... Il mourut en 1673, laissant JEAN-FRANÇOIS, qui suit.

4. — **Clément** (Jean-François), l'c., sgr de la Boïstrie, conseiller du Roi, président de l'élection de St-Maixent acheta de Jean Bellin de la Boutaudière, le 17 fév. 1693, moyennant 40,750 liv. la charge de conseiller du Roi, maire de la ville de St-Maixent. Il obtint par lettres datées de Fontainebleau au mois de juin 1696 des lettres de noblesse qui furent enregistrées au Par-

lement de Paris le 28 juin 1697, à la chambre des comptes le 19 juil. suivant, à la cour des aides le 1^{er} août et au Bureau des finances de la généralité de Poitiers le 30 du même mois. Sa veuve obtint une ordonnance de maintenue de noblesse le 19 mars 1715 de M. de Richebourg. Il avait épousé le 7 nov. 1695 (Bruslon et Garnier, not. à St-Maixent) Marie-Anne BRIOT D'ARIOMANT, fille de César-Henri, s^r des Côtes-de-Goux, etc., et de Marie Bontemps. et décéda le 7 janv. 1707 (St-Saturnin de St-Maixent), ayant eu : 1^o MARIE-MARGUERITE, née à St-Maixent (comme les suivants) le 30 janv. 1698, décédée le 26 avril 1699 ; 2^o MARIE-ANNE, née le 22 mai 1700, mariée le 27 août 1736 à Jean-Charles Eschallé, Chev., sgr de Liuzay, décédée le 15 nov. 1752 ; 3^o CHARLOTTE-JEANNE, née le 10 avril 1701, mariée à Pierre Joulard, Chev., sgr de la Coutancière, décédée le 10 janv. 1760 ; 4^o FRANÇOISE-RENÉE, née le 31 mars 1703, mariée d'abord le 31 août 1729 (Ré, not. à St-Maixent) à Jean-Gabriel Lévesque, Chev., sgr de Boisgrollier, puis à Claude-Philippe-Marie Boynet, Chev., sgr de Bernay ; 5^o HENRIETTE, née le 8 avril 1703, mariée le 26 avril 1730 à Léon Bellin, l'c., sgr de la Boutaudière et de la Rohertie. Elle est morte à Poitiers le 5 janv. 1754, et fut inhumée le 6 dans l'église de St-Pierre-l'Hospitalier, devant l'autel S^{te}-Anne (Reg.) ; 6^o JEAN-FRANÇOIS, né le 27 juil. 1706, décédé le 12 juin 1714.

CLÉMENT. — Famille du Loudunais.

Clément (René), marchand à Loudun, eut une fille mariée vers 1650 à N... Chesneau.

Clément (Louis) épousa le 26 nov. 1711, à St-Pierre du Martray, Guillaume Briant, sgr de la Bourdigallière.

Clément (Charles), sgr de la Jaille, conseiller de Monsieur le Prince, épousa vers 1620 Marie VALLETTE. Il eut pour enfants : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o N..., mariée en 1641 à Louis Chauvet, lieutenant civil au bailliage.

Clément (Charles), sgr de Gélis, vivant en 1653, paraît avoir eu pour filles : 1^o CLAUDE, qui fut marraine à Loudun en 1667 ; 2^o DOROTÉE, D^e de Gélis, mariée à Louis Aubineau, sgr de Verbrize ; puis, le 8 oct. 1681, à Charles Gletraye, sgr de la Barre, assesseur de la maréchaussée ; 3^o peut-être JENNETH, mariée en 1687 à Louis Guillaume, sgr de Beaulieu.

CLÉMENT DE BLAVETTE. — Famille que l'on trouve établie à différentes époques en Provence, à Paris, dans le Perche et dans d'autres provinces. Elle a fourni des magistrats aux anciennes cours souveraines de France, un évêque de Versailles, des officiers, etc. Nous donnons ici un fragment de sa généalogie, quoiqu'elle soit étrangère à notre province, parce qu'elle a en plusieurs alliances avec des familles poitevines.

Blason : de gueules à la fasce d'or, surmontée d'un soleil de même, et un écu d'azur à la fleur de lis d'or posé en abîme. L'Armorial de la chambre des comptes dit : « tiercé en fasce de gueules, d'or et d'azur, le 1^{er} chargé d'un soleil d'or, le 3^e d'une fleur de lis de même » (Constant d'Yenville, Chambre des comptes) ; ou « coupé de gueules et d'azur à la fasce d'or brochante, accompagnée en chef d'un soleil d'or, en pointe d'une fleur de lis de même ».

Le nom de Clément est commun à un grand nombre de familles dans toute la France, et l'on ne peut établir de filiation certaine qu'entre quelques-unes.



§ I^r. — BRANCHE DE GIVRY.

En Provence, Honoré Clément, écuyer du roi de Sicile Louis II, reçut des lettres patentes données en 1411 (enregistrées à Fréjus en 1474, et à la chambre des comptes de Provence en 1513), rappelant l'ancienne noblesse et les services de ses ancêtres. Jean Clément, qualifié *nobilis et egregius*, était conseiller noble d'Arles en 1516. Il eut de nombreux enfants qui ont formé diverses branches, mais nous ne pouvons donner ici la filiation qu'à partir du XVII^e siècle.

1. — **Clément** (Antoine), marié p^r de St-Croix d'Arles, en 1640, à Marguerite-Madeleine BONNAUD, eut pour fils :

2. — **Clément** (Antoine-Julien), né à Arles en 1648, conseiller et médecin ordinaire du Roi, obtint des lettres concernant sa noblesse en 1711, avec concession d'une fleur de lis d'or en champ d'azur à ajouter à son blason. Il décéda le 8 oct. 1728, ayant épousé : 1^o Marie-Marthe LEFEBVRE ; 2^o par contrat du 10 janv. 1682 (François Arouet, not. à Paris), Antoinette-Elisabeth CLÉMENT, fille de Antoine, et de Antoinette Girard. Il eut pour fils aîné, du 2^e lit :

3. — **Clément** (Alexandre-Julien), Chev., sgr de Blavette, Berville, Feillet, Bussy (au Perche), né le 29 août 1685 (filleul de Louis XIV), décéda le 23 janv. 1747, conseiller au Parlement. Marié le 8 août 1714 à Catherine GAUDIN DE LA POTERIE, il en eut : 1^o Ambroise-Julien, qui suit ; 2^o ERNEST, décédé avant 1724 ; 3^o ATHANASE-ALEXANDRE, rapporté § II ; 4^o MICHEL, 5^o AUGUSTIN-JEAN-CHARLES, sgr de Blavette, né en 1717, chanoine d'Auxerre, puis évêque de Versailles, décédé en 1804 ; 6^o HENRIETTE, et 7^o MONIQUE-THÉRÈSE, jumelles, nées en 1718, décédées jeunes ; 8^o CATHERINE, née en 1719 ; 9^o JEAN-CHRYSOSTOME-ANTOINE, sgr de Barville, B^o d'Ecot, né le 22 mai 1720, avocat général à la cour des aides. Marié le 21 août 1747 à Geneviève BROCHANT DU BREUIL, il en eut MARIE-GENEVIÈVE, née en 1748, mariée en 1768 à Denis-Jean-Baptiste-Auguste Le Rebours, président au Parlement ; 10^o Adélaïde, née en 1721, décédée jeune.

4. — **Clément** (Ambroise-Julien), marié en 1743 à Marie AUVRAY DE GRANDVILLE, eut entre autres enfants : 1^o AMBROISE-ALEXANDRE, sgr d'Etoges, né en 1744, décédé en 1825 ; il épousa N... de COMMINGES et eut plusieurs enfants ; 2^o ATHANASE-LOUIS, qui suit.

5. — **Clément de Givry** (Athanas-Louis), sgr de Givry, décédé en 1807, épousa : 1^o le 26 nov. 1771, N... DE THÉRONNEAU, fille de René, Chev., sgr du Fougeray, et de Renée Morvan ; 2^o en 1775, Louise-Antoinette DE GARS DE COURCELLES. Il eut du 2^e lit : 1^o AMBROISE-JEAN-CHRYSOSTOME-MARTE, qui suit ; 2^o N..., mariée à M. de Fabry ; 3^o JUSTIN-Ambroise, né en 1783, décédé en 1858, marié le 5 oct. 1809 à Rose-Léocadie DE THÉRONNEAU, fille de Charles-Henri, Chev., sgr du Fougeray, et de Marie-Bénigne de Maynard.

6. — **Clément de Givry** (Ambroise-Jean-Chrysostome-Marthe), né le 27 fév. 1782, a épousé : 1^o en 1808, Marie-Joséphine-Henriette LE CLERC DE LESSEVILLE DE MÉZY ; 2^o en 1823, Célestine CHRISTIEN DE LIUS. Du 1^{er} lit il a eu : 1^o PAUL-JOSEPH, qui suit ; 2^o MARIE-ANTOINETTE-EMILIE, née en 1810, mariée en 1828 à Charles-Hippolyte de Mouchy ; 3^o MARIE-ALEXANDRINE-HELENE, née en 1820, mariée à Jacques-Remy de Cournon. Du 2^e lit : 4^o AUGUSTIN-ANDRÉ-LOUIS, né en 1825, décédé en 1858, marié le 21 juin 1849 à Nathalie GRÉGOIRE DE ROULHIAC DE MAUPAS, dont 2 filles ; 5^o MARIE, née en 1824, supérieure de l'Abbaye-au-Bois à Paris, en 1868.

7. — **Clément de Givry** (Paul-Joseph), né en 1811, a épousé le 27 avril 1841 Marie-Adélaïde-Delphine LE MARÉCHAL, dont : 1^o LUDOVIC, qui suit. 2^o RENÉ, né en 1850, marié le 14 avril 1880 à Pauline-Thérèse LE BOUX DE MONTROY, dont plusieurs enfants ; 3^o HIPPOLYTE, né le 16 mars 1855, officier ; 4^o JOSÉPHINE, née en 1843, religieuse à l'Abbaye-au-Bois ; 5^o MARIE-EMILIE, née en 1854, mariée en 1876 à Edmond Coppingen.

8. — **Clément de Givry** (Ludovic), né le 30 mai 1842, marié le 18 sept. 1872 à Félixe QUATRESOLS DE MAROLLES, a eu : 1^o PAUL-JOSEPH, né le 20 nov. 1873 ; 2^o MARGUERITE, née le 11 oct. 1876.

§ II. — BRANCHE DE BLAVETTE.

4. — **Clément** (Athanas-Alexandre), Chev., sgr de Boissy, Blavette, etc., fils puîné de Alexandre-Julien, et de Catherine Gaudin de la Poterie (3^e deg., § I), maître des comptes en 1745-1790, était né à Gréteil le 10 sept. 1716. Il mourut le 22 août 1793, au château de St-Pallaye en Auvergne, victime des violences révolutionnaires. Marié le 8 fév. 1744 à Marie-Marguerite BROCHANT DU BREUIL, il en eut : 1^o ATHANASE-ALEXANDRE, qui suit ; 2^o ALEXANDRE-JEAN-BAPTISTE, Chev. de St-Pallaye, né en 1747, conseiller du Roi, maître des comptes, 1773-1789, fut officier de la garde constitutionnelle du Roi et périt massacré par les terroristes en sept. 1792. Marié à Marie DAGUIN DE LAUNAC, il en eut : a. ATHANASE, Chev. de St-Pallaye, né en 1775, décédé en 1846. Marié en 1806 à Elise AULAS DE LA BRUYÈRE, puis en 1811 à Caroline DE LA FONS DES ESSARTS, il a eu du 1^{er} lit : N..., mariée à M. Guérard, et N..., mariée au B^o de Pressac ; du 2^e lit, LYDIE, mariée en 1840 à André Viennot de Vaublanc, et EUDOXIE, née en 1817, mariée à André-Ernest de Bonnaire de Rosay ;

b. ALEXANDRE-CHARLES, né en 1776, décédé en 1846. Il avait épousé en 1809 Elisabeth LEMUET DE BELOMBRE ; c. AMBROISE-CHARLES, dit de Prez-Gilbert, né le 19 nov. 1777, décédé en 1803 ; d. MARIE-LOUISE, née en 1779, décédée à Senlis le 18 nov. 1852 ; elle avait épousé en 1800 Christophe-Louis Bertrand de Maisonrouge ; e. ANTOINETTE-THÉRÈSE, née en 1783, décédée en 1785 ;

3^o AMBROISE-ALEXANDRE, Chev., sgr de Fonteoay, né en 1749, décédé en 1768 à l'armée.

5. — **Clément de Blavette** (Athanas-Alexandre), né le 5 janv. 1745, décédé le 22 mars 1820, fut nommé conseiller au Parlement en 1767, et passa à la grand'chambre en 1787. Pendant la Révolution, retiré à Blavette, il dirigea des troupes de chouans dans le Perche. Marié le 27 sept. 1769 à Marie-Louise-Victoire BROCHANT DE VILLIERS, il en eut : 1^o ALEXANDRE-JACQUES-MARIE, qui suit ; 2^o AGATHE-NICOLE, née le 18 janv. 1787, décédée le 4 avril 1807 à Paris ; 3^o, 4^o, 5^o, trois enfants décédés jeunes.

6. — **Clément de Blavette** (Alexandre-Jacques-Marie), conseiller général de l'Orne, né le 28 oct. 1781, décéda le 13 fév. 1837. Marié le 20 juin 1807 à Marie-Céline-Léontine DE PERTUIS DE LALLEVAULT, il en a eu : 1^o ALEXANDRE-JEAN-ERNEST, né en 1808, décédé le 25 déc. 1891, conseiller général de l'Aisne. Marié le 25 août 1832 à Victorine LESCAROTTE DE BEAUFORT, il en a eu : a. EDMOND, né en 1836, marié à Marie de TITARE DE GLATIGNY, décédé sans postérité le 9 janv. 1877 ; b. MARIE-ALEXANDRINE-LOUISE, née en 1834, mariée en 1856 à Théodore de la Ville de Baugé, décédée le 21 avril 1864 ;

2° LÉON-VICTOR, né le 1^{er} août 1809, ingénieur des poudres et salpêtres, décédé le 3 mars 1870, avait épousé en 1836 Eugénie HÉNICART DE THÉRY, dont NELLY, mariée en 1858 à Edmond de Frezols;

3° PAUL, qui suit; 4° CHARLES, né en 1814, capitaine d'état-major jusqu'en 1848, a épousé le 4 juin 1872 Claire-Martine DE FONTAINE (veuve de son frère Paul); 5° FRANÇOIS-ALEXANDRE-ÉDOUARD, né en 1818, décédé le 23 juil. 1893 au château de Montaux (Seine-et-Marne), a épousé le 16 avril 1850 Marie LE BOULANGER DE MONTIGNY, dont : a. LUDOVIC, né le 26 déc. 1853, marié à Isabelle de BROSSARD, dont il a ELIE-MARIE-JOSEPH-ALEXANDRE, né le 26 fév. 1885; b. GUSTAVE, né le 21 janv. 1859, décédé le 2 sept. 1878; c. THÉRÈSE, née le 24 janv. 1856, mariée le 18 juin 1878 à Roger Lambot de Fongères; d. MADELEINE, née en 1857, mariée le 21 août 1883 à Maurice de Licourt, capitaine d'infanterie; e. BLANCHE, née le 8 oct. 1863.

7. — Clément de Blavette (Paul), conseiller général de l'Orne, né en 1812, décéda le 12 mars 1871. Marié en mai 1838 à Claire-Martine DE FONTAINE, il en a eu : 1° MARIE-FRANÇOIS-ROGER, qui suit; 2° LÉONTINE, mariée en 1861 à Paul de Salvette.

8. — Clément de Blavette (Marie-François-Roger, possesseur du château de Blavette, a épousé en 1881 Edith DE LIVORS, dont : 1° GEORGES, né le 23 avril 1885; 2° EDGARD-HENRI-ROBERT, né le 7 mai 1888.

CLÉMOT. — Famille ancienne qui paraît être originaire du Bas-Poitou. Elle est honorablement représentée à Poitiers au XIX^e siècle.

Blason. — Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on a donné d'office à Jean-Bapt. Clémot, curé de St-Constant (dioc. Luçon), et à Augustin Clémot, curé de St-Vincent : « de gueules à la clef d'or en pal renversée ». René Clémaud, greffier des rôles de la p^{ss} d'Auzay, élect. de Fontenay, reçut : « de sinople à 3 clefs d'or posées 1 et 2 ».

CLÉRAY (DE). — V. CLÉRÉ.

Cléray (Jean de) habitait Availles-Limonsine en 1700. Il fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou : « de gueules au soleil d'argent ».

CLERBAUD OU MEUX **CLAIRBAUD**, car ce nom vient de *Clarembaldus*, *Clarebaudus* ou *Clairembault*. — Famille du Montmorillonais qui tenait un rang considérable dans la noblesse chevaleresque au XIII^e siècle. Elle a donné son nom aux Clerbaudières ou Clairbaudières (Paisay-le-Sec et Dheu) et au Bois-Clerbaud (St-Pierre-les-Eglises). On trouve le nom de cette famille écrit Clérembaud, et on l'a confondu avec les *Clérembaud* du Bas-Poitou, qui sont très différents. Quelquefois par erreur on a pris les Clerbaud pour des membres de la famille de *Clervaux*, qui leur est tout à fait étrangère.

Clerbaud (Geoffroy), *Clarebaudus*, *Clarembaldus*, figure parmi les principaux vassaux du seigneur de Mortemer (*Optimates de Mortuomari*) dans plusieurs chartes de Nouaillé et autres abbayes, depuis 1063 jusque vers 1118. (D. F. 7 et 21.) Il fut l'un des garants proposés par les enfants d'Angéline de Mortemer, dans l'accord qu'ils firent avec l'abbé de Nouaillé pour réparer les dommages causés par leur père aux domaines de l'abbaye. C'est lui sans doute qui figure parmi les témoins du *jugement de Dieu* par l'eau bouillante qui eut lieu dans un différend entre le Chapitre de St-Martin

de Tours et deux frères nommés Guillaume et Jaquelin de Mirebeau, vers 1080. (M. A. O. 1877, 51.) En 1118, il fut présent à l'accord conclu entre Vivien Badestrand et l'abbaye de Nouaillé, au sujet du droit de saisine dans les bois de Bourneau.

Clerbaud (Geoffroy), qui est nommé dans des chartes de Nouaillé de 1146-1147, doit être le fils du précédent. (D. F. 7 et 21.)

Clerbaud (Girard), *Clarebaudus*, est nommé dans une sentence de l'archidiacre de Poitiers de l'an 1147 maintenant l'abbaye de Nouaillé en possession des biens légués par Audebert de Bouresse. Il assista vers 1150 à la restitution du domaine de Jouarene faite à Nouaillé, et fut témoin d'un accord conclu entre cette abbaye et Hugues de Lusignan, vers 1160. (Lat. 5450, 44.)

Clerbaud (Simon), *Clarembaudus*, est mentionné dans le compte d'Adam le Pannetier, sénéchal du Poitou, de l'an 1247, comme condamné à l'amende pour avoir fait emprisonner un homme dans un lieu peu convenable. (A. H. P. 4.)

Clerbaud (Simon), Chev. (le même ?), fut arbitre le 20 avril 1283 entre son parent Guy Clerbaud le jeune, Chev., sgr des Clerbaudières, et l'évêque de Poitiers. Il vendit lui-même une rente de 15 *culisses* de froment et seigle au même évêque. (Titre sans date. Arch. de l'évêché.)

Filiation probable.

1. — **Clerbaud** (Guy), Chev., sgr des Clairbaudières, du Bouchet en Brenne, et de la châtellenie du Blanc, obtint du C^e de Poitou, vers 1250, restitution de son fief qui fut à P. Boce, près du Blanc. (Arch. Nat. J. 190, 133.) Il devait du chef de sa femme payer le droit de rachat de la châtellenie du Blanc en 1260 au C^e de Poitou. (Bardouet, Hommages d'Alphonse.) Il avait épousé N... SENDEBAUD, fille aînée d'Aimery Sendebaud ou Semebaud, sgr du Blanc. (Une faute de copiste a mis Gondebaud.) Il eut pour fils :

2. — **Clerbaud** (Guy) le jeune, Chev., sgr des Clairbaudières, du Bouchet et du Blanc, Marié à Lucie DE BLANCHFORT, il fit avec elle et avec Jean de Reanmont, Chev., une donation au prieuré de la Puye en 1269. (Cart. Fontevault. Lat. 5480^e, f^o 44.) Il fit un accord le 10 avril 1283 avec l'évêque de Poitiers Gauthier de Bruges, et choisit pour arbitre Simon Clerbaud, Chev., son parent. (F.) On le trouve qualifié le jeune dans un titre de la sgrie de Chauvigny, en 1284. (Lat. 1704, 82.) Le 19 mai 1286, il fut témoin d'un accord entre cet évêque et Guillaume de Chauvigny, au sujet des sgries de Vie et d'Angle. (A. H. P. 10.) Il affranchit en 1294 les terres du prieuré de Loray en Berry, dépendant de l'abbaye de St-Cyprien de Poitiers, de diverses redevances qui lui étaient dues. (Cart. St-Cyprien.) Il est mentionné dans des actes de 1309 et 1310, comme possédant des dîmes sur les Groges et la Bédonerie (St-Pierre-les-Eglises), aux Barbaillières (Bonnes), et à Tessec (St-Martial de Chauvigny), d'après l'inventaire des titres de l'évêché de Poitiers.

Suivant une note, il eut pour enfants : 1° Guyot, Ec., sgr de la Roche-Bélusson, Saunelles, etc., vivant en 1330, qui décéda avant 1352, probablement sans postérité, car, d'après un procès jugé au Parlement le 2 janv. 1352, sa succession, comprenant les hôtels de Vanzelles et de Mortemer, fut remise à Jean de Félius, malgré l'opposition de Pierre de Lespine et Pierre Moschet, qui devaient être des créanciers (Arch. Nat. X^e 8); 2° GUILLACME, qui suit.

3. — **Clerband** (Guillaume), Ec., sgr de la Roche-Bélusson, Sanzelles, possédait avant 1314 les terrages des Barbalières et de Tessec, et fut présent à cette époque à un acte concernant des domaines près Chauvigny (Cart. évêché de Poitiers.) Il reçut en 1321 un aveu de Jean du Plessis, Chev., pour le fief du bois des Quartes. (Duchesne, Hist. du Plessis-Richelieu, 118.) Cet auteur le dit sgr du Blanc; mais nous ne savons pas si cela est exact. On le trouve rattaché avec son frère dans les aveux du fief de Sanzelles faits au ^{xv}^e siècle. (Arch. Nat. P. 538.) Il eut peut-être pour fils :

4. — **Clerband** (Jean), Ec., qui était époux le 15 juin 1403 de Blanche d'Ambrion, et possédait à cause de sa femme des fiefs dans la châtellenie du Blanc. Il fit aveu le 26 juin 1403 à la Tour Maubergeon de Poitiers, avec Guillaume Guéant, Chev., sgr des Bordes et du Blanc, dont il était vassal; et le 13 déc. 1404 il rendit aveu comme sgr de Treseau pour l'hôtel de Sauzet? relevant du fief de Gillet Malmouche, Ec. (Livre des fiefs.) Nous ignorons s'il eut postérité.

CLERC. — V. LECLERC. — Noms divers.

Clericus (*Wilielmus*) était homme lige de l'abb. de St-Maixent. (Liste des hommages rendus vers 1210 à ce monastère sous l'abbé Benoît.)

Clerc (Jean) et Durant de Mont dressent en 1365 l'inventaire des titres des chapelains et bacheliers du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand. (Arch. Vien. G. 1021.)

Clerc (Autoine), époux de Thomasse du Bois, et autres transigent le 23 janv. 1355 avec Jacques Chevalier, Ec., sgr de la Coindardière, et Françoise du Bois, sa femme, au sujet d'une somme de 2,577 liv. 19 s. que le Roi avait donnée audit sr Chevalier à prendre sur Jean Dupré, receveur de Chizé (N. d'Orfeuille.)

Clerc (Catherine) était en 1613 femme de Léonard Corderoy. Ils enrent un fils baptisé à Pressac le 25 juin 1613. (Reg.)

Clerc (François) épousa Françoise PIGEONNEAU, dont un fils, Artus, baptisé à Civray le 6 sept. 1654, qui eut pour parrain Artus Gouffier, duc de Roanez, gouverneur du Poitou.

CLERC LA SALLE. — Famille de Niort, qui a donné à cette ville plusieurs échevins, des magistrats, etc. Elle compte parmi ses membres deux députés des Deux-Sèvres. La filiation est établie d'après les notes de M. G. Laureacé, tirées des registres paroissiaux de Niort.

Blason. — Les membres de cette famille qui occupaient des fonctions publiques au ^{xviii}^e siècle avaient probablement un cachet blasonné; mais nous ne le connaissons pas. Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on a donné d'office à Thomas Clerc, marchand à Niort : « de gueules à 3 têtes de lion d'or ».

Il y a eu sans doute plusieurs familles du nom de Clerc à Niort, mais nous plaçons ici tous les personnages ainsi dénommés qui ont habité cette ville.

Clerc (Martin) était pair de la ^e^e de Niort en 1454 et 1457. C'est le même, sans doute, qui en 1455 était visiteur des draps *fourrestlers* apportés par des marchands forains.

Clerc (Denis) fut maire de St-Maixent en 1476. Il avait été échevin de 1470 jusqu'en 1476. (M. A. O. 1869, 427, 435.) Nous le croyons appartenir aux Clerc de Niort, bien qu'il habitât St-Maixent, vu la proximité de ces deux villes.

Clerc (Alexandre), pair de la ^e^e de Niort en 1491. (M. Stat. 1865, 88.)

Clerc (Denis) fut pair de Niort en 1499 et 1500. (Briquet.)

Clerc (Martin), pair de Niort, 1534. (Id.)

Clerc (Guillaume), pair de Niort, 1499, 1500 et 1534. (Id.)

Clerc (Jehan), pair et bourgeois de la ^e^e de Niort, prête serment en 1535 pour un fief. (M. Stat. 1865, 88.)

Clerc (Anne), femme de sire Guillaume de la Rivière? en 1513, est dite veuve en 1557.

Clerc (Mandée) était en 1580 femme de honorable sire, noble homme Jacques Pastureau le jeune, Ec., sgr des Châtelliers et de la Roche-Cartault.

Clerc (Marguerite) épousa le 13 sept. 1612 Jean Laffiton.

Clerc (Jean) eut de Anne Prouis une fille, ANNE, mariée le 25 nov. 1652 à Jean Sabourin.

Clerc (Philippe), marchand en 1726, était époux de Prégente CHAPPEOTRE, dont il eut : 1^o JEAN, qui, âgé de 26 ans, épousa le 7 juil. 1726 Susanne PELISSON; 2^o PIERRE, marchand, marié à Anne-Louise CHAPPEOTRE, fut père de THOMAS, né le 19 sept. 1706, prêtre, vicaire de N.-D. de Niort, 1731-1735, de Croix-la-Comtesse-lès-Mauzé, 1744-1755, prieur de Châtelaillon et de St-Valère-lès-Mauzé. Il est dit ancien curé en 1776.

Clerc (Jacques), qui fut sgr du Guesteau et marchand, naquit vers 1680 et décéda le 3 janv. 1736, âgé de 56 ans.

Clerc (Renée) épousa Jacques Gastaud et mourut le 7 juin 1739, âgée de 65 ans.

Clerc (Marguerite-Julie), D^e de la Chataudrie, fut le 15 mars 1765 marraine d'Hector-Armaod Charvin.

Clerc (Philippe-Pierre), prêtre, fut chantre de l'abb. de St-Liguairre, 1718-1761, et sous-prieur de ce monastère de 1765 à 1773.

Clerc (Etienne-François) était en 1776 procureur fiscal des chat^{aux} de St-Porchaire et de la Chapelle; Gaudin (D.-S.).

Clerc (Radégonde-Jeanne) fut marraine le 27 mars 1778 de Henri Clerc, fils de Jean et de Françoise Orillat (4^e deg. du § III); elle est dite cousine de l'enfant.

Clerc (Pierre-Hilaire), doyen de Bressuire et curé de St-Porchaire (D.-S.), assista en personne et comme mandataire des curés du Breuil-Bernard et de Chambroutet, à l'assemblée du clergé du Poitou pour nommer des députés aux Etats généraux. (Clergé du Poitou en 1789, 106.)

§ I^{er}. — BRANCHE AÎNÉE.

1. — **Clerc** (Jean), marchand à Niort, eut au moins un fils qui suit.

2. — **Clerc** (Jean), dit l'aîné, sr de la Salle, marchand de draps de soie, avait été consul. Le 29 sept. 1725, étant âgé de plus de 80 ans, il se démit de sa charge de lieutenant privilégié d'une compagnie du régiment royal de Niort, et fut remplacé par son fils Pierre (n^o 8), sous la condition que sous quinzaine,

celui-ci présentera un certificat de catholicité. Jean mourut le 23 août 1728, âgé de 83 ans, laissant d'Elisabeth TRIBERT : 1° JEAN, qui suit ; 2° ELISABETH, mariée à 27 ans, le 26 janv. 1711, à Antoine-Alexandre Clémenson, lieutenant en la maréchaussée; elle est morte le 5 avril 1736, à 34 ans.

3° LOUIS, né le 12 mai 1691; 4° FRANÇOISE, mariée à 33 ans, le 13 fév. 1727, à Amable-Mathurin Robert de Beaurepaire, avocat en Parlement, procureur du Roi à la police, à la Rochelle; 5° autre LOUIS, 6° PHILIPPE, tige de la branche du Fief, rapportée § II; 7° THOMAS, frère jumeau de Philippe; 8° PIERRE, qui a formé la branche de la Salle, rapportée § III.

3. — **Clerc** (Jean), s^r du Fief, marchand de draps de soie, fut consul, puis échevin à Niort, du 11 juin 1730 au 11 juin 1733. Il est qualifié dans certains actes de honorable homme. Il était âgé de 68 ans lorsqu'il mourut le 12 janv. 1746. Il était veuf de Marie SAVARIT, dont il avait eu : 1° MARIE-ELISABETH, née le 23 juil. 1699, morte le 3 sept. 1761, célibataire; 2° FRANÇOISE, née le 19 sept. 1700, vivait encore en 1726; 3° ELISABETH, née le 19 sept. 1701, mariée le 24 mars 1726 à Alexis Barré, procureur et échevin; elle est morte le 12 mai 1774; 4° THÉRÈSE, née le 10 oct. 1702; 5° JEAN, né le 3 oct. 1703, vivait encore en 1746; 6° JEAN-JOSEPH, né le 19 mars 1706; 7° MARIE, née le 21 avril 1707; 8° LOUISE, née le 30 juin 1708; 9° MARIE-FRANÇOISE, née le 18 sept. 1709; 10° MARIE-THÉRÈSE, née le 21 juin 1711, mariée le 22 avril 1746 à Pierre Chauvet, marchand; 11° PHILIPPE, né le 26 sept. 1713; 12° LOUISE, née le 5 oct. 1714, morte célibataire le 6 mai 1762; 13° ANNE-THÉRÈSE, née le 28 déc. 1716; 14° JACQUES, né le 13 mars 1718.

§ II. — BRANCHE DU FIEF.

3. — **Clerc** (Philippe), s^r de la Chataudrie, fils de Jean, et de Elisabeth Tribert (2^e deg., § 1), avocat en Parlement et au siège royal de Niort, naquit le 20 sept. 1697. Il était en 1740 lieutenant particulier de la maîtrise des eaux et forêts de Chizé, avait été élu échevin de Niort le 11 juin 1727, et sortit de charge le 11 juin 1730, fut réélu en 1733 et maintenu dans ces fonctions jusqu'au 22 juin 1731. Il fut aussi marguillier de N.-Dame. Il avait épousé le 14 nov. 1719 Anne-Marguerite OLIVIER, dont il eut : 1° MARGUERITE-ELISABETH, née le 20 juin 1720, morte le 19 oct. 1756; 2° JEAN, né le 8 juin 1721, s^r de la Chataudrie, avocat, fut bâtonnier. Il fut du nombre des notables du 15 avril 1774 au 23 nov. 1782. Le 27 janv. 1756, il avait épousé Marie THOMAS DE LA CHAPELLE, dont il a eu : a. ANNE-MARIE-JULIE, née le 27 mai 1757, morte le 18 oct. 1767; b. MARIE-ANNE-ELISABETH, née le 18 nov. 1758.

3° PIERRE, né le 19 déc. 1723, négociant à Niort, rend en 1743 une déclaration au sgr de la Mothe-St-Héraye (Arch. D.-S. E. Sup. 396); 4° ELISABETH, D^e de la Chataudrie, naquit le 21 nov. 1725; elle épousa le 17 juil. 1752 Pierre Dubreuil; 5° ALEXIS-PHILIPPE, s^r de Fief-Franc, né le 22 janv. 1727, avocat en Parlement, bâtonnier de l'ordre à Niort, fut lieutenant particulier des eaux et forêts de la maîtrise de Niort. Il fut aussi pair du conseil de ville, sous-lieutenant au régiment royal en 1761, et fit partie des notables du 15 avril 1774 au 23 nov. 1782. Marié le 31 déc. 1760 à Susanne CLERC, sa cousine, fille de Pierre et de Susanne Chameau (§ III, 3^e deg.), il en eut : a. ALEXANDRE-AUGUSTE, né le 14 fév. 1772, et mort le 22 oct. 1773, Alexis se maria à Jeanne-Félicité BASTARD, qui lui donna; b. ALEXIS-PHILIPPE, né le 27 fév. 1788.

6° JEAN-JACQUES, né le 25 fév. 1728, s^r de la Chataudrie, 1736.

§ III. — BRANCHE DE LA SALLE.

3. — **Clerc** (Pierre), s^r de la Salle, le dernier des enfants de Jean et d'Elisabeth Tribert (2^e deg., § 1^r), fut marchand de draps de soie de 1728 à 1760. Il fut nommé par le corps de ville lieutenant d'une compagnie du régiment royal de Niort, en remplacement de son père démissionnaire. Il épousa le 17 nov. 1727, Susanne CHAMEAU, fille de Jean, s^r des Branges, et de Marie Amiraud, dont : 1° MADIE-SUSANNE, née le 11 août 1728, morte le 21 fév. 1729; 2° JEAN-PHILIPPE, qui suit; 3° PIERRE-GEORGES, mort enfant; 4° SUSANNE-FRANÇOISE, D^e de la Salle, épousa le 14 fév. 1763 François-Jérémie Mathé, procureur du Roi à Lusignan; 5° ALEXIS-JOSEPH, mort enfant; 6° ALEXANDRE-PIERRE, né le 22 nov. 1733, avocat au siège royal de St-Maixent, fut maire de cette ville de 1781 à 1789. Il fut en 1787 l'un des représentants du tiers-état à l'assemblée provinciale du Poitou. Il était en 1786-1787 sénéchal et juge ordinaire de la baronnie de la Mothe-St-Héraye, et en cette qualité dressa l'inventaire des titres de la p^{re} d'Exoudun. (Arch. D.-S. C. Sup. 50.) Il avait épousé le 18 fév. 1765 Madeleine MATHÉ, fille de Jérémie, sgr de la Vaudebreuil, et de Marie-Anne-Françoise-Bénigne Nivard. Nous ignorons s'il eut postérité; 7° ALEXANDRE-PIERRE, né le 22 nov. 1733; 8° MADIE-ELISABETH, vivait encore en 1782; 9° PIERRE, s^r de la Salle, était négociant en 1765 et assiste le 14 fév. 1765 au mariage de sa sœur Susanne-Françoise; 10° SUSANNE, née le 27 déc. 1736, mariée le 31 déc. 1760 à Alexis-Philippe Clerc, s^r de Fief-Franc (§ II, degré 3^e); 11° FRANÇOIS, 12° LOUIS, s^r du Fief, fut receveur et arpenteur juré de la maîtrise des eaux et forêts de Niort, 1743-1779. Il était marchand libraire en 1760-1779. Marié à Louise-Marguerite PROUST, il devint veuf le 26 août 1764, et mourut le 7 oct. 1779, à l'âge de 79 ans, laissant LOUIS-RENÉ, né le 13 sept. 1746, qui fut reçu élu à Niort le 24 juil. 1784.

4. — **Clerc** (Jean-Philippe), s^r de la Salle, négociant à Niort, fut juge consul, échevin et capitaine au régiment royal de Niort. Il était au nombre des notables en 1774. Il épousa le 21 août 1762, en l'église de Javarzay (Chef-Boutonne), Françoise ONILLAT, fille de Jacques, négociant (Reg.), et en eut : 1° JACQUES, né le 13 août 1764; 2° PIERRE, qui suit; 3° FRANÇOISE-SUSANNE, née le 10 nov. 1766; 4° SUSANNE, née le 26 mars 1768; 5° GENEVIÈVE, mariée le 23 août 1791 à Jean-Nicolas Pierrat, homme de loi à Barbezieux; 6° ELISABETH, mariée le 23 août 1791 à Léon Bastard, homme de loi; 7° JÉRÉMIE, né le 3 nov. 1772, épousa en 1813 Marie-Catherine FLEURY, et mourut à Châtillon (Char.-Inf.), avait servi, en 1792, comme officier au deuxième bataillon des Deux-Sèvres. De son mariage sont issus : a. MARIE-GLADISSE, née le 20 nov. 1816, mariée à la Rochelle à Joseph-Aristide Pilot; b. ANNE-LILIA, née le 27 oct. 1826, mariée à la Rochelle, le 22 sept. 1851, à François-Onésime Delavan, de Niort, lieutenant-colonel d'infanterie de marine en retraite, receveur particulier des finances à Bressuire.

8° MARIE-ELÉONORE, née le 13 nov. 1773; 9° ALEXANDRE, né le 11 fév. 1773; 10° HENRI, mort enfant, ainsi que 11° LOUIS, 12° FRANÇOISE, née le 12 juin 1785; 13° PHILIPPE, née le 18 pluviôse an V (7 janv. 1797); 14° FRANÇOISE-ADÈLE, née le 30 nivôse an V (10 déc. 1797).

5. — **Clerc la Salle** (Pierre), né à Niort, le 18 nov. 1765, avocat, devint l'un des chefs du parti révolutionnaire et fut nommé administrateur en 1793. Il se rallia au gouvernement consulaire et fut juge suppléant à Niort de 1800 à 1815. Sous la Restauration, il fut nommé député de l'arrondissement de Bressuire en 1822, fit partie de la gauche, mais il ne fut pas réélu en 1824. Il est décréé au château du Grand-Breuil (Deyrançon, D.-S.), en 1830. Il avait eu pour enfants de Adélaïde OBILLAT, son épouse : 1° PHILIPPE, qui suit ; 2° FRANÇOISE-ADÈLE, morte célibataire.

6. — **Clerc la Salle** (Philippe), né le 17 fév. 1795, qui fut sous la Restauration l'un des membres les plus avancés du parti de l'opposition à Niort, fonda dans cette ville la *Sentinelles des Deux-Sèvres*. En 1830, il fut nommé secrétaire général de la préfecture, et en 1831 fut élu député. Nommé le 10 déc. 1833 vice-président du tribunal de Niort, il exerça cette charge jusqu'en 1832. Au 2 déc. il fut interné à Bordeaux, mais peu après il put revenir à Niort, et reçut le titre de vice-président honoraire. Il est mort au Grand-Breuil, le 2 oct. 1863. Ayant épousé, à Paris, Marguerite-Aurélienne MATTÉ-GAILLARD, il eut de son mariage : 1° MARIE-AURÉLIE, née le 1^{er} mai 1826 et mariée le 15 avril 1863 à Antoine Tulèvre, receveur percepteur à Bordeaux ; 2° JEAN-FERNAND, qui suit ; 3° MARIE-ATHÉLIE-PALMIR, née le 31 mars 1831, mariée le 28 mai 1856 à Pierre-Henri-Amable Ricard, avocat, député des Deux-Sèvres et ministre de l'intérieur ; 4° GEORGES, employé des postes.

7. — **Clerc la Salle** (Jean-Fernand), né le 7 juin 1829, juge au tribunal de Niort, se maria à Melle, à Antoinette-Louise-Anne MINOT, et mourut le 13 nov. 1870, laissant deux enfants : 1° DANIEL, marié à N... DE BARCA ; 2° FERNANDE, mariée à Paul Perrain, lieutenant de vaisseau.

(Pour ce qui concerne la vie politique de MM. Clerc la Salle, voir les Archives politiques des Deux-Sèvres de M. Em. Monnet, t. 1^{er} et II.)

CLERC (LE) DE JUIGNÉ. — Noble et ancienne famille qui a habité l'Anjou et le Maine, où elle porte depuis 2 siècles le titre de marquis de Juigné. Plusieurs de ses membres ont possédé des fiefs importants en Bas-Poitou, aux XVII^e et XVIII^e siècles. Nous donnons seulement quelques degrés de la filiation que l'on trouve dans le Dict. de la noblesse, dans Moréri, etc.



Blason : d'argent à la croix de gueules engreslée, cantonnée de 4 aiglettes de sable. Quelquefois on dit inexactement la croix engreslée de sable. (Courcy, Suppl. du P. Anselme.)

Clerc (René Le), Ec., sgr de Coullaine, Sacé, la Rochefaton (d'une branche cadette des Le Clerc de Juigné, d'après P. de Courcy), épousa en 1621 Reuée Pinoux, fille de Lancelot, Ec., sgr de la Rochefaton, et de Isabeau Tudert. Il ne paraît pas avoir eu d'enfants.

BRANCHE DE JUIGNÉ.

La filiation suivie des Le Clerc de Juigné remonte, suivant quelques auteurs, jusqu'au XIII^e siècle.

Clerc (Roland Le), sgr des Roches près Vihiers en Anjou, épousa, vers 1310, Isabeau Terpin, fille de Jean, sgr de Vihiers, et d'Isabeau de Coësmé, et fut la tige des diverses branches de la famille. Celle de Juigné étant passée dans le Maine, près de Sablé, nous

prenons la filiation au 11^e degré, à partir de ce Roland, lorsque des alliances poitevines apportèrent aux sgrs de Juigné divers fiefs en Bas-Poitou.

11. — **Clerc** (Georges Le), Chev., sgr B^{no} de Juigné, Champagne, etc., épousa le 12 sept. 1633 Elisabeth des Normes, D^{ce} de la Lande, fille de Jacques, Chev., sgr de la Tabarière, B^{no} de St-Hermain, et de Anne de Moray. Ils eurent 10 enfants, entre autres JACQUES, qui suit.

12. — **Clerc** (Jacques Le), Chev., B^{no} de Juigné, sgr de la Chapelle-Themer, Bodet, la Lande (en Poitou), fit aveu au Roi, pour ces fiefs, le 25 janv. 1669. (Arch. Bureau des finances de Poitiers.) Il épousa : 1° le 19 déc. 1659, Henriette (DE LA LANDE) DE MACHECOUL, fille de Gabriel, Chev., sgr de Rocheservière, Vieilleville, et de Renée d'Avanour ; 2° le 15 sept. 1674, Madeleine DE MONTBORENCY ; 3° le 10 mai 1683, Catherine MARTEL, C^o de Marenaes en Anais, veuve de Pierre Acarie, Chev., sgr du Bourdet, et de François-Paul de la Cropte, Chev., sgr de Beauvais. Il eut du 1^{er} lit 2 fils et 2 filles, dont un seul, SAMUEL, à eu postérité.

13. — **Clerc** (Samuel Le), Chev., B^{no} de Juigné, sgr de Rocheservière, Vieilleville, etc. (en Poitou), épousa le 20 mai 1693 Louise-Henriette DE CRUX, fille de Antoine, M^{re} de Courboyer, et de Louise de Macheoul. De ce mariage vinrent 3 enfants, dont l'aîné fut SAMUEL-JACQUES, qui suit.

14. — **Clerc** (Samuel-Jacques Le), Chev., M^{re} de Juigné, B^{no} de Champagne et de la Lande, sgr de Rocheservière, la Chapelle-Themer, etc., colonel du rég^t d'Orléans-Infanterie, fut tué à la bataille de Guastalla, le 29 sept. 1734. Marié le 26 juin 1725 à Marie-Gabrielle LE GUIER DE NEUFBELLES, fille de Léon, M^{re} de Neufbelles, et de Marie-Louise Le Menestrel de Hauguel, il eut 5 enfants, entre autres : 1° JACQUES-GABRIEL-LOUIS, qui suit ; 2° ANTOINE-ÉLÉONORE-LEON, né le 2 nov. 1730, évêque-comte de Châlons-sur-Marne et pair de France en 1764, puis archevêque de Paris, et duc de St-Cloud en 1781. Il émigra en 1791, fut remplacé comme démissionnaire, à l'époque du concordat, et mourut à Paris le 19 mars 1811 ; 3° LÉON-MARGUERITE, C^{te} de Juigné, maréchal de camp, marié le 13 mars 1769 à Adélaïde-Olive DE ST-SIMON COURTOMER, fille unique de Jean-Antoine, V^{te} de Courtomer, et de Elisabeth-Olive-Louise Bernard de Coubert, dont il a eu 6 enfants qui ont formé branche.

15. — **Clerc de Juigné** (Jacques-Gabriel-Louis Le), Chev., M^{re} de Juigné et de Montaigne, B^{no} de Champagne, la Lande, etc., sgr de Rocheservière, etc., lieutenant-général des armées du Roi, fut en 1789 député de la noblesse des Marches communes de Bretagne et de Poitou. Il émigra en 1791 et commanda un corps d'infanterie à l'armée des Princes en 1792. Marié le 17 mars 1758 à Charlotte THIBOUX DE CHAMPEVILLE, il a eu 4 fils : 1° CHARLES-PHILIBERT-GABRIEL, M^{re} de Juigné, pair de France en 1815, marié le 27 mai 1782 à Marie-Louise-Charlotte DE BONNIÈRES DE SOCASTRE, décréé le 14 mars 1819, sans postérité ; 2° CHARLES-MAURICE, qui suit ; 3° ANNE-LÉON-ANTOINE, C^{te} de Juigné, maréchal de camp, marié le 17 oct. 1809 à Anne-Marie-Adélaïde DE SENAN, a eu pour fille CHARLOTTE-ANTOINETTE-THÉRÈSE, mariée le 10 juin 1833 à César-Honoré C^{te} de la Roche-Fontenilles ; 4° JACQUES-AUGUSTE-ANNE-LÉON, V^{te} de Juigné, maréchal de camp, marié le 10 juin 1816 à Antoinette-Louise DE DUFORT-BEYNE, a eu plusieurs enfants.

16. — **Clerc de Juigné** (Charles-Marie Le),

M^r de Juigné, colonel de cavalerie en 1791, émigra et concourut à la belle défense de Maestricht en 1793. Il fut nommé pair de France en 1823, et mourut en janv. 1825. Marié le 13 fév. 1787 à Aune-Éléonore-Eulalie du FLOQUET, il en a eu : 1^o JACQUES-MARIE-ANATOLE, qui suit ; 2^o ANTOIN ATE-GÉNEVIÈVE-CHARLOTTE-CLAUDINE, mariée le 21 sept. 1815 à Charles-Auguste-Marie B^o de Beaufort.

17. — **Clerc de Juigné** (Jacques-Marie-Anatole Le), M^r de Juigné, pair de France en 1825, a épousé : 1^o le 25 fév. 1813, Marie-Jeanne-Caroline FEYDEAU DE BROU ; 2^o en 1824, Armande-Pauline de CASTELLANE-MAJOSTIE. Il a eu du 1^{er} lit no fils, ANATOLE, et du 2^e plusieurs enfants qui continuent la filiation.

CLERC DE VEZINS (LE). — Cette famille qui habitoit l'Anjou et le Poitou au XVIII^e et au XIX^e siècle, est considérée comme une branche de la maison des Le Clerc de Juigné ; cependant on ne trouve aucune mention d'elle dans les diverses généalogies des Juigné, du Dictionnaire de la noblesse, de St-Allais et de P. de Coorey, Supplément du P. Anselme. Nous n'avons sur elle que des renseignements incomplets.

Blason. — Comme Le Clerc de Juigné. (Courcelles, V. Gén. Bec-de-Lièvre.)

1. — **Clerc** (Philippe-Pierre-Marie Le), Ec., sgr de la Ferrière, B^o de Vezins, épousa vers 1750 Marie-Henriette-Charlotte de LA FASTE, fille de Josué-Augustin B^o de Vezins, et de Marie-Madeleine de la Touche-Limouzinière.

Il eut plusieurs enfants qui ne nous sont pas bien connus : 1^o MARIE-SOPHIE-MONIQUE, D^{lle} de Vezins, de la Ferrière, qui pendant la Révolution résida au Blanc en Berry, où elle reçut un passeport qui la dit âgée de 35 ans (Arch. Vien. E², 388) ; 2^o PHILIPPE, qui suit ; 3^o ALIX-MARIE-BLANCHE-JOSÉPHINE.

2. — **Clerc de Vezins** (Philippe Le), B^o de Vezins, émigra à la fin de 1791, et rejoignit l'escadron de la noblesse du Poitou. (Filleau) C'est lui sans doute qui épousa, vers 1775, Marie-Susanne-Radégonde-Henriette MANSART DE PARÇAY, fille d'Alexis, Chev., sgr de Parçay, et de Anne-Marie-Louise Viault du Breuilhac. Il en eut, croyons-nous : 1^o PHILIPPE-ALEXIS-FORTUNÉ, qui suit ; 2^o MARIE-ZÉNONIE, qui fut rayée de la liste des émigrés à la préfecture de Niort le 11 fructidor au IX. Elle épousa en 1801 Louis Aymer de la Chevalerie, maréchal de camp.

3. — **Clerc de Vezins** (Philippe-Alexis-Fortuné Le), B^o de Vezins, fut aide de camp du C^r de Bourmont, dans les dernières guerres de la chouannerie dans le Maine. Il décéda en 1813, ayant épousé, vers 1800, Emille-Joséphine DE BEC-DE-LIÈVRE, fille de Hilarion-Anne-François-Philippe, M^r de Bec-de-Lièvre, et de Marie-Emilie-Louise-Victoire de Contances. De ce mariage vinrent : 1^o PHILIPPE-JOSEPH-LENNI, qui suit ; 2^o EMILIE-CAROLINE, 3^o FÉLICITE-BONNE, 4^o MARIE-ANÉLOUQUE-JULIETTE, mariée en 1822 à Amédée-Louis-Henri V^o de Menou ; 5^o ALIX-MARIE-BLANCHE-JOSÉPHINE, mariée en 1829 à Louis-Marie V^o de Bec-de-Lièvre de Brossay ; 6^o MARIE-LOUISE-HELENE-PAULINE, 7^o CAROLINE-CLAIRE-ÉLÉONORE, 8^o MARIE-CLOTILDE, mariée le 28 avril 1834 à Pierre-Jean-Joseph de Fèves.

4. — **Clerc de Vezins** (Philippe-Joseph-Henri Le), B^o de Vezins, a épousé le 3 juin 1833 Pauline-Clémence d'HECTOR, fille de Georges-Charles C^r d'Hector, et de Pauline de Caubourg. Nous croyons qu'il y a eu plusieurs enfants issus de ce mariage.

CLERC (LR) ou LECLERC. — Noms divers.

Clerc (Guillaume Le), officier du Roi à Loudun. Il y eut plainte contre lui, en 1245, de la part de Aimery de Bernèzay, qu'il avait mis à l'amende injustement pour infractions de saisie royale. (Arch. Nat. J. 97, 1, 140.)

Clerc (Hernoul Le), conseiller d'Alphonse C^r de Poitou, fut choisi par lui en 1261 pour être un de ses enquesteurs. Il fut chargé, avec Simon de Coutts, de faire en 1269 la taillée de morte main et *seisement* sur la terre de Thouarsais. (Ledain, Hist. d'Alphonse, 94.)

Clerc (Pierre Le), Chev. du Poitou, dit qu'il doit venir au mandement du Roi, quand il en est requis, aux dépens du prince, sans autre service à faire, 1271, (Arch. Nat. J. cart. 1040, 10.)

Clerc (Guillaume Le) était présent le 8 oct. 1398 à une vente faite par des particuliers à Jean Chaperon. (D. F. 83. Arch. de la Floellière.)

Clerc (Georges Le), Ec., sgr de Varennes, fils de JEAN, Ec., sgr dudit lieu, épousa le 8 janv. 1515 Louise D'ALOTENY, fille de François, sgr de Rochefort-sur-Creuse, et de Catherine Guérin. (Peut-être Cléré.)

Clerc (Jacquette Le) épousa le 29 nov. 1515 Christophe de Brisay, qui fut tué dans une rixe. (G^r de Brisay.)

CLERC (LR). — On trouve quelques personnes de ce nom en Bas-Poitou, au XVI^e siècle.

Clerc (André Le), habitant la châtellenie de Mouchamps, servit comme archer au ban du Poitou de 1491.

Clerc (Jean Le), Ec., sgr de Grand-Ry, vivait le 26 mars 1502 (Arch. du Parc-Soubisa. D F.)

Clerc (François Le), Ec., sgr de la Péliissonnière, eut pour fille et héritière MARIE, qui épousa, par contrat du 5 déc. 1624 (not. à Mortagne), Mathurin de Boisléve, Ec., sgr de la Maurouzière.

CLERC (LE) ou LECLERC. — Famille de la Basse-Marche.

Blason. — Peut-être « d'argent à 3 trèfles de sable ». (Armorial du Poitou de 1698, Lusignan.)

Clerc (Marie Le) épousa en 1681 Gauthier Ferré, Ec., sgr du Mas (Brigueil-l'Ainé, Charente). Le blason de cette dame fut enregistré en 1698.

Clerc (Etienne Le), Ec., sgr de la Jaraudie, la Touraille (Brigueil-l'Ainé) épousa en 1673 Marie de CHAMBORAND, fille de Jean, Ec., sgr du Boucheron, et de Marthe Pinot. Ils eurent pour fille MARGUERITE, D^e de la Jaraudie, la Touraille, etc., mariée le 12 août 1700 à Jacques Ferré, Ec., sgr de la Frédière.

CLÉREAU. — Famille noble de l'Anjou qui a possédé des fiefs en Poitou.

Blason : d'argent à la fasce d'azur et 7 merlettes de sable posées 4 en chef, 3 en pointe. (Gén. de Moutaign.) Quelquefois on dit « des molettes », ce qui paraît être une erreur.

Cléreau (N...). Ec., sgr de Bouillé-St-Paul (en Thouarsais), Vieillelande, etc., épousa Marie SARRAZIN, qui, étant veuve, fit hommage du fief de Vieillelande, avec ses 2 fils : 1^o JEAN, Ec., sgr de Grézillé ; 2^o MATRICE (fin du XIV^e siècle).



Cléremu (Georges, *alias* Jacques), Ec., sgr de Grézillé, Fontaine, Gastine, etc., marié à Anne de Grézillé, eut pour enfants : 1° OLIVIER, Ec., sgr de Grézillé, qui assista au mariage de sa sœur ; 2° Louise, mariée par contrat du 22 sept. 1524 sous le sceau de Blason en Anjou, à Maur de Montaigu, Ec., sgr de Baillée, Bois-Davy. (Reg. Malte.)

CLÉRÉ ou **CLAIRÉ** (DE). — Famille noble du Montmorillonais et de la Basse-Marche, qui pourrait tirer son nom du fief de Clairé (Salles-en-Toulon, Vien.), relevant de la B^{ne} de Mortemer. Elle a été maintenue noble en 1667 en Poitou et en Limousin. (Le Nobiliaire du Limousin donne un fragment de filiation qui n'est pas entièrement exact.)



Blason : d'azur à la main d'argent, l'écu bordé de gueules. La Barentine dit inexactement : « d'azur bordé de gueules à la main droite d'argent mise en pal ». La tradition de famille dit que ce blason fut donné par Charles VI, mais cela paraît très douteux.

Cléré (Guillaume), valet, devait certaines redevances à la sgrie de St-Martin-la-Rivière près Chauvigny, vers 1310. (Grand-Ganthier de l'évêché de Poitiers.)

Cléré (Jean de) fit avec le 23 juin 1376 au duc de Berry, comte de Poitou, pour les fiefs qu'il avait dans la B^{ne} de Mortemer. (D. F. 83.)

Cléré (Jean de), Ec., sgr du Fretet ? fit hommage le 27 fév. 1406 à M^{me} la Duchesse de Bourbonnais. (Barentine.) C'est lui, croyons-nous, qui épousa vers 1410 Pantée ? HÉLÈSE, fille d'Aimery, Ec., et de Julienne de Montalembert, et donna quitance de sa dot le 15 mars 1511 à Jean Hélies, son beau-frère. (O. Maussabré.)

Cléré (Marie de) épousa Jean Guio, Chev., sgr du Fanet. Elle avait une sœur nommée ELISABETH. Ils transigèrent le 28 mars 1680 avec N... de Cléré, Ec., sgr de Fayolle, Jean de Cléré, Ec., sgr de la Freste, Jean Verniaud et autres (6^e deg., § II). Elles devaient être filles de Christophe ou de Louis de Cléré.

Cléret (Gilbert de) servit au ban de Basse-Marche en 1689. (Champeval, Chartrier de Bagnac.)

Cléré (N... de), peut-être le même, eut pour enfants : 1° GILBERT, 2° MADELEINE.

Cléré (Marie de), épouse de Hippolyte Le Brethon, Ec., sgr des Nouhes, décéda avant le 3 janv. 1719, date du partage de ses biens. (Arch. Charente, E. 486.)

Cléré (Gilbert de), marié vers 1730, eut : 1° ANNE, qui épousa vers 1750 N... du Theil ; 2° N..., mariée vers 1760 au s^r du Mosnard.

§ I^{er}. — BRANCHE DE LALEU.

1. — **Cléré** ou **Clairé** (Etienne de), qualifié noble homme, fit échange en 1458 de la dime de Bousset pour le moulin Béraud (St-Pierre-des-Eglises, Vien.). (Arch. Vien. Chap. St-Pierre de Chauvigny.) Nous pensons que c'est lui qui eut pour fils : 1° JEAN, qui suit ; 2° ETIENNE, rapporté au § II.

2. — **Cléré** (Jean de), Ec., sgr de la Grange, fit avec son frère un bail à rente le 5 mars 1509. Il épousa, croyons-nous, Louise DANGIA ? dont il eut JEANNE, mariée le 2 juin 1522 à Joseph de la Couture-Renon, Ec. (Gén. La Couture.) Nous pensons qu'il eut aussi pour fils MATHURIN, qui suit.

3. — **Cléré** (Mathurin de), Ec., sgr de la Grange, Fretet, etc., rendit avec un château de Champagnac,

Comté de Basse-Marche, le 4 fév. 1535, et fit un accord le 21 fév. 1536 avec Antoine de Cléré, son cousin. Il épousa Antoinette LIGNARD, fille d'Antoine, Ec., sgr de Laleu, Quéroix-Barberoux, etc., qui était veuve le 1^{er} août 1561, lorsqu'elle fit avec du Quéroix-Barberoux ou la Perchée (Sillars, Vien.), à la Tour Maubergeon. (Arch. Vien.) De ce mariage vint au moins JEAN-BAPTISTE, qui suit.

4. — **Cléré** (Jean-Baptiste de), Ec., sgr de Laleu, l'Age-Foucher, la Grange, Fretet en partie, fut exempté de servir au ban de la Basse-Marche en 1577, parce qu'il était homme d'armes de la compagnie du duc de Montpensier. Il a dû avoir pour fille JEANNE, D^e de Laleu, Quéroix-Barberoux, qui fit avec de ces fiefs le 7 avril 1603. Elle épousa, croyons-nous, Pierre de Baslon, Ec., sgr de la Forest, qui était seigneur de Laleu, etc., en 1610.

§ II. — BRANCHE DE FRETET.

2. — **Cléré** (Etienne de), Ec., sgr de Fretet, fils puîné d'Etienne (1^{er} deg., § I), fit un bail à rente avec son frère Jean le 5 mars 1509. Il épousa par contrat du 19 juin (?) Claude DE LA COUTURE-RENON, dont il eut ANTOINE, qui suit.

3. — **Cléré** (Antoine de), Ec., sgr de Fretet et du Poiron (St-Martin-la-Rivière, Vien.), passa un acte avec Mathurin de Cléré le 21 fév. 1536, et fit avec de la Gualonnière le 4 juin 1539. Nous pensons que c'est lui qui fit avec du Bouchaud (La Trémouille, Vien.) le 5 juil. 1561. Il se maria 2 fois, d'abord le 29 janv. 1510 (?) (Goupille, not.) avec Antoinette DE FORESTIN ? (FORESTIERA ?), fille de François, Ec., sgr de la Forest et de la Carte ; puis en 1540 avec Jeanne du Chen, veuve de René Chardon, Ec., fille de Pierre, Ec., sgr de la Forest, et de Françoise de Naillac. Du 1^{er} lit il eut : 1° PIERRE, qui suit ; et du 2^e lit : 2° CLÉMENT, qui transigea le 14 août 1570 avec son neveu Guy de Cléré.

4. — **Cléré** (Pierre de), Ec., sgr du Poiron, Fretet, épousa Gabrielle RABARD et mourut avant son père. Sa veuve se remaria à Jean de Mézières, Ec., sgr du Chié, et fit le 13 sept. 1558 une donation en faveur de son fils GUY, qui suit. Il avait eu un autre fils, ANTOINE, qui était l'aîné, qui fit avec, mineur, au château de Champagnac le 4 fév. 1538.

5. — **Cléré** (Guy de), Ec., sgr du Fretet, eut le 7 août 1559 Claude Baslon, Ec., sgr de Villaines, pour curateur ; fut exempté d'assister au ban et arrière-ban de la Basse-Marche de 1577, parce qu'il était homme d'armes dans la compagnie de Monsieur, frère du Roi, dont il fournit un certificat. Il épousa avant le 21 avril 1570 Louise DE GRATIN, fille de Gabriel, Ec., sgr de Roulard ou Voullac, dont il eut MICHEL, qui suit.

6. — **Cléré** (Michel de), Ec., sgr du Fretet, épousa : 1° le 30 juin 1593 (Michellet, not. au Dorat) Anne LOBANS ou LAURENS ; 2° le 17 janv. 1617 (Mesnard, not. à Surgère) Susanne DE LIVEPNE, fille de feu Louis, Ec., sgr d'Ariers, et de N... Audouin. Il était gendarme de la compagnie de la Beine, suivait certificat du duc de Sully en date du 19 avril 1608, et le 1^{er} sept. 1635 eut lieu un jugement du sénéchal de la Basse-Marche pour certifier qu'il avait servi au ban et arrière-ban. Le 12 mai 1650, ses biens furent partagés entre ses enfants, qui étaient, du 1^{er} lit : 1° CYRARD, qui suit ; du second lit : 2° JEAN, Ec., sgr de la Fayolle, partagea avec ses frères et sœurs le 12 mai 1650 les biens de leur père. Il épousa le 29 juin 1650 (Massion, not.) Anne SAULEAU, fille de Pierre, Ec., s^r du Tailles, etc., et de Anne Baconnet, et fut maintenu noble le 22

sept. 1667 avec son neveu Jean par M. Barentin. Nous ignorons s'il a laissé postérité; 3^e CHRISTOPHE, Ec., sgr de la Sermouillère, marié le 3 juil. 1647 à Jeanne FERRÉ; 4^e autre JEAN, Ec., sgr du Fretet, marié le 16 sept. 1649 à Louise FERRÉ; 5^e LOUIS, Ec., sgr de l'Age et du Rocher, marié le 18 fév. 1650 à Françoise FERRÉ; 6^e MARQUERITE, qui épousa le 21 sept. 1636 Pierre Vérinaud, Ec., sgr du Mosnard.

7. — **Cléré** (Cybard de), Ec., sgr du Fretet, épousa par contrat du 21 juin 1621 (Richard, not. de la Basse-Marche) Susanne DE BOSQUIN ou BOSSEQUIN, dont il eut JEAN, qui suit.

8. — **Cléré** (Jean de), Ec., sgr du Fretet et de la Fayolle, épousa le 5 juil. 1661 (Delacroix, not. à Montmorillon) Madeleine DE GNÉAULME, et fut maintenu noble le 22 sept. 1667 par M. Barentin. Il eut au moins : 1^{er} GABRIELLE, qui épousa le 4 juil. 1690 Louis Guot, Ec., sgr du Petit-Champ; 2^e MADELEINE, mariée en 1693 à François de Devezeau, Ec., sgr du Treuil.

CLÉREMBAUD ou CLERBAUD, EN BAS-POITOU.

Clérembaud (Arbert), sgr de Salertaine ? fit divers dons aux Templiers de Beauvoir-sur-Mer, vers 1150, conjointement avec son frère Renaud. (A. II. P. 2.) *Arbertus Clarebaudus* donna des terres au prieuré de Salertaine, avec l'assentiment du fils de son frère, en partant pour la Croisade. (Cart. Salertaine, commencement du XIII^e siècle.) Il donna encore aux Templiers la terre de la Roncière, vers 1166. (A. II. P. 2.)

Clérembaud (Renaud) fit don avec son frère aux Templiers de Beauvoir et avec *Felcius* son parent. (Ibid.) Plus tard son fils fit don avec son oncle Arbert au prieuré de Salertaine, vers 1150.

CLÉREMBAUD (DE S^t-POMPAIN) EN BAS-POITOU. — Famille de noblesse féodale que l'on trouve dès le XIII^e siècle dans les environs de S^t-Maixent et de Vouvent. Ce nom est écrit souvent *Clarebaudus* et *Clerbaud*.

Clérembaud (Hugues et Guillaume), frères, donnent en 1103, à l'abbaye de S^t-Maixent, quelques droits qu'ils avaient à Marçay, dans le fief des abbés. (D. F. 15.)

Clérembaud (Guillaume), le même que ci-dessus ? fut témoin d'une donation faite à Fontevrault par Empère, veuve de Simon de Parthenay, de la moitié des moulins de Secoudigny, vers 1150. (Cart. Fontevrault, 178.) *Willelmus Clarebaudus* fut aussi témoin d'une donation faite à l'Abisie par Thibaud Chabot, vers 1150.

Clérembaud (N...), *Clarebaudus junior*, fut témoin de la fondation de l'abbaye de S^t-Vincent de Nieul-sur-l'Antize, vers 1160. (*Gallia Christ.* II.)

Clérembaud (Guillaume), Chev., fut témoin d'un échange fait en 1221 entre Geoffroy de Lusignan, sgr de Vouvent, et Giraud du Bois, *de Nemore*. (D. F. 25.) Il fut aussi témoin en 1234 d'un accord conclu entre les abbayes de Maillezais et de Sully. (Ibid.) C'est lui sans doute qui est le *G. Clarebaudus*, sgr de S^t-Pompain, qui fit don à l'abbaye de l'Abisie en 1239. (Arch. D.-S. II.14, Absie.)

Clérembaud (Geoffroy), Chev., sgr de S^t-Pompain (D.-S.), fit un accord en 1228 avec l'abbaye de Fontevrault, au sujet des vignes près S^t-Pompain qui dépendaient du prieuré de la Lande de Chalais. (Cart. Fontevrault, Bibl. Nat., Latin, 5480³, 44.)

Clérembaud (Hugues), Chev., sgr de S^t-Pompain, donna en 1235 à Aynor la Mercière et à son fils les droits qu'il avait sur une maison à S^t-Pompain. (Arch. D.-S. E. 55.) *Hugo Clerbaudus, miles*, arrenta des terres, le dimanche avant S^t-Martin 1253, chargées de redevances envers l'Abisie. (N^o mis à tort à Clervaux. Sur le dos de la pièce il y a Absie 1118, S^t-Pompain.)

Clérembaud (Guillaume), Chev., sgr de S^t-Pompain, et sa femme *Isabelle* donnèrent en janv. 1274 à Baoul, abbé de Maillezais, diverses rentes qu'ils avaient dans le fief de Pierre de Veluire. (D. F. 25.) Ils eurent, croyons-nous, pour fille ISABELLE, D^e de S^t-Pompain, mariée, vers 1300, à Pierre Cherchemont, Chev.

Clérembaud ou Clerbaud (Asseline) épousa Guillaume Jousserand, Chev., sgr de Biarroue (Juscors, D.-S.). Ils firent une vente à l'abbaye de Maillezais en 1296. (D. F. 38, 154.)

A cette famille pourraient se rattacher les personnages suivants, mentionnés dans les archives de la Barre (II, 248).

Clerbaud pour **Clérembaud** (Marie) possédait en 1499 divers fiefs à la Mosnerie, la Prouerie, Trey (D.-S.), relevait de la seigneurie de la Barre-Pouvreau ; elle eut pour héritier son neveu, Jean Clerbaud.

Clerbaud ou Clérembaud (Jean), Chev., qui, après le décès de sa tante, fit présenter en 1404 un gant blanc pour le devoir de son hommage, aux assises de la Barre-Pouvreau.

CLÉREMBAUD ou CLERBAUD.

— Famille noble de Bretagne, qui a eu des alliances avec des familles du Bas-Poitou.

Blason : de... à 3 fasces et 3 besants en chef. (Sceau de 1380.) (Arch. Nat. J. 242.)

Clérembaud ou Clerbaud (Sylvestre), Chev., signa un traité fait à Guérande en 1380, et le scella de son sceau (Arch. Nat.)

Clérembaud (Sylvestre), Ec., sgr de la Cardaire ? marié vers 1400 à Jacqueline du Puy-au-Fou, eut pour fille CATHERINE, mariée le 1^{er} juil. 1438 à Gilles de Sesmaisons, Ec., sgr de la Sauzinière, qui était déjà veuf.

CLÉREMBAUT. — Cette famille qui a donné un maréchal de France et un évêque au diocèse de Poitiers, est, selon l'opinion la plus commune, originaire de l'Anjou où se trouve le Plessis-Clérembaud (p^{re} S^t-Remy en Mauges). Elle a possédé plusieurs fiefs importants en Poitou. Dans son travail sur *Pal'uaux et les Clérembaud*, paru dans la Revue du Bas-Poitou (t. IV, p. 275, etc.), M. l'abbé H. Bontin relate, d'après le P. Anselme, en 1117 un Guillaume Clérembaud, sgr du Plessis, qu'il croit être le Plessis, c^{te} d'Aizenay (Vendée), et il ajoute : « C'est la vraisemblablement que cette famille a pris naissance ». Nous pensons plutôt que ce Plessis était en Anjou.

Blason : fascé ou burelé d'argent et de sable de 10 pièces. (P. Anselme, Arm. d'Anjou, etc.)

Clérembaud (Antoine), sgr de Chantebuzain ? (qui pourrait être fils puîné d'Antoine, rapporté au 7^e degré de la filiation suivie), épousa Catherine DE LA ROCHE-QUÉRYE ? dont il eut une fille, mariée le 18 fév. 1540 à Michel de Lesval. Elle lui porta le fief de la



Perrotière (p^{'''} de Grande-Lande, Vendée). (Dict. Noblesse, ancienne édition, 8, 653.)

Clérembault (Antoine), Ec. de la compagnie du maréchal de Cossé, acheta à Fontenay en 1578 un cheval bai pour 110 écus. (Hist. Fontenay, 172.)

Clérembault (Louise) épousa au xvi^e siècle Pierre Foucher, Ec., fils puiné de Jacques, Ec., sgr du Brandeau. (Franç. 20228, 80.)

Clérembault (Louis), Ec., sgr de Maurepart et de Bilazay (près Airvaux ?), fit emprunt le 13 juil. 1580 à Louis du Brenil, Ec., sgr de Fon-de-Chien, et Marie de Gaille, sa femme. (Arch. la Barre.) Ce Louis appartenait à une branche cadette des Clérembault d'Anjou.

BRANCHE DE PALLUAU.

On trouve dans le P. Anselme et Moréri la généalogie des Clérembault dont on fait remonter la filiation jusqu'au xi^e siècle; mais les premiers degrés sont incertains, et nous commencerons seulement à partir du xiii^e siècle.

1. — **Clérembault** (Geoffroy), Chev., sgr du Plessis ? marié à Eustache PANTIN, veuve de Geoffroy de Gonour, et qui se remarqua plus tard en 3^e noces à Maré de la Plesse, fille de Hardouin, Chev., sgr de la Hamelinère, et de Agnès de Montejean (Lainé, Arch. Noblesse, 8), eut pour fils GUILLAUME, qui suit. (Quelques généalogies ont supposé sans aucune raison que Guy Clerbaud ou Clérembaud, sgr du Blanc en Berry en 1260, était frère de Geoffroy. Ce personnage était d'une famille tout à fait différente. (V. CLERBAUD.)

2. — **Clérembault** (Guillaume), Ec., sgr du Plessis, épousa en 1262 Macée DE LA PLESSE, fille de Macé, Chev., sgr de la Plesse, Maurepart, etc., dont il eut : 1^o MACÉ, qui suit; 2^o JEAN, qui, suivant le P. Anselme, forma la branche de Maurepart établie en Bretagne; 3^o GEOFFROY, qui partagea avec ses frères en 1327; 4^o BAUDOUINE, mariée vers 1314 à Guillaume Pantin, Chev., sgr de la Hamelinère. (Lainé, 8.)

3. — **Clérembault** (Macé), Chev., sgr du Plessis, la Plesse, etc., partagea en 1327. Il épousa vers 1300 Marguerite QUATREBARBES, fille de Jean, sgr de la Membrolle, et de Jeanne Chéouchin, dont il eut : 1^o GUILLAUME, qui suit; 2^o JEAN, Ec., qui servait dans les guerres d'Anjou le 8 mars 1342. Son sceau porte un burelé et une cotice en bande. (Gaignières, 773, 334.)

4. — **Clérembault** (Guillaume), Chev., sgr du Plessis, la Plesse, servait avec deux chevaliers et quatre écuyers en 1351 et 1355, dans les guerres du Poitou et du Périgord, sous Amaury, sire de Craon, et donna quittance à Chizé le 9 juin 1351. (Gaignières, 773, 375.) Il eut pour fils JEAN, qui suit. (Ce degré est omis dans les généalogies, mais il est nécessaire d'après les dates; et l'on a confondu 2 Jean, oncle et neveu, pour faire un seul personnage.)

5. — **Clérembault** (Jean), Chev., sgr du Plessis, servit en 1380 sous le connétable de Clisson. Il épousa avant le 28 mars 1370 Marguerite DES ROCUES. Devenue veuve, elle se remarqua à Geoffroy de la Tour-Landry, sous la clause que si elle demeurait héritière, ses biens porteraient le nom et les armes de Clérembault, écartelées de la Tour. De son mariage Jean avait eu : 1^o GILLES, qui suit; 2^o JEANNE, mariée le 24 juiv. 1389 à Charles de la Tour-Landry.

6. — **Clérembault** (Gilles), Chev., sgr du Plessis-Clérembault et de la Plesse, servait contre les Anglais comme chevalier-bachelier avec 19 écuyers de

sa compagnie, en 1412, sous les ordres du roi de Sicile, duc d'Anjou. Il épousa : 1^o en nov. 1391, Marie de LA TOUR-LANDRY; puis 2^o le 15 oct. 1400, Jeanne SAUVAGE, D^e de St-Pierre-de-Moutlinart, fille d'Eon, Chev., sgr du Plessis-Guérif, et de Marie de Laval; et enfin 3^o Nicole DE MATHEFELON. Du premier lit il n'eut point d'enfants; du second vintrent : 1^o ANTOINE, qui suit; 2^o MARIE, qui épousa le 16 sept. 1439 N... Geshron de Ville-Prouvée; du troisième lit est issue 3^o MARGUERITE, femme de Simon Auvé, Ec., sgr de Songé et de Gécetay.

7. — **Clérembault** (Antoine), Chev., sgr du Plessis-Clérembault et de la Plesse, fut créé Chev. de l'ordre du Croissant le 11 août 1447 par le roi de Sicile. Le 9 fév. 1441, il épousa Catherine DE PLANTIS, fille de Pierre, Chev., sgr de Montrevault, et de Jeanne de Pelle-Bonchard. Elle reçut en dot la moitié de la V^e de Montrevault (Maine-et-Loire). Antoine se remarqua le 20 janv. 1469 à Philippe CHADOT, fille de Renaud, Chev., B^{'''} de Jarriac, et de Isabeau de Rochechouart. Il eut du premier lit : 1^o GILLES, qui suit, et du second 2^o RENÉE, mariée à Louis Auvé, sgr de Gécetay.

8. — **Clérembault** (Gilles), Chev., sgr du Plessis, la Plesse, V^e de Montrevault, rendit, à cause de sa femme, avec à Jacques de Liniers, sgr d'Airvaux, pour le fief de Noireterre, le 2 sept. 1493. (Arch. M^{'''} d'Airvaux.) La date de 1496, donnée par différents auteurs pour le mariage de Gilles, est donc fautive. Il épousa le 13 août 1490 Jeanne CHAPERON, fille de François, et de Anne de Chevigny. Elle le rendit père de : 1^o JACQUES, V^e du G^{'''}-Montrevault, fit partage avec son frère le 6 déc. 1538 et rendait un dénombrement en 1550. Il avait épousé le 16 mars 1530 ? Claude D'AVAU-GOUA, fille unique de Guy, Ec., sgr de la Roche-Mabille, et de Guyonne de Ville-Prouvée. Le 18 mars 1533, elle était veuve et tutrice de leurs enfants mineurs; en 1581, elle rendait un aveu au château de Saumur (N. féod. 46), et le 15 déc. 1594 un autre pour le fief de Puy-Bernier près Fontenay (Vendée). Leurs enfants furent : a. RENÉ, V^e de Montrevault, mort sans enfants de Françoise DE BUEL (de la branche des Fontaines); b. JACQUELINE, V^{'''} de Montrevault, B^{'''} de Trèves, D^e de la Roche-Mabille et de la Plesse, mariée le 5 juil. 1550 à Pierre de Laval, Chev., sgr de Lezay en Poitou; c. LOUISE, D^e de la Tour-Gelée et de la Membrolle, mariée en 1573 à Louis V^e de Rochechouart, B^{'''} de Mauzé, elle mourut en couches le 22 oct. 1575 (Mém. Castelnau, 3, 229); d. JEANNE, religieuse; e. CLAUDE, dite aussi religieuse par Moréri; cependant, d'après un titre du chartier de Thouars, on voit que Louise, femme de Pierre de Laval, hérita de sa sœur Claude des terres de Chaveil et de St-Gervais.

2^o Autre JACQUES, dit le jeune, qui suivra; 3^o JACQUELINE, mariée à Laurent de Vieux-Pont, R^{'''} de Neufbourg; 4^o CATHERINE, religieuse à l'abb. du Rouceray d'Angers.

9. — **Clérembault** (Jacques), Chev., sgr de Plessis-Clérembault, la Gourdennière, la Salle, Chautebuzain (p^{'''} de G^{'''}-Lande, Vend.), rendait le 4 nov. 1546 un aveu pour sa terre de Noireterre-en-St-Généroux à Eustache de Moussy, B^{'''} d'Airvaux. (Arch. M^{'''} d'Airvaux.)

Il avait plaidé pour son partage avec son frère en 1508. Marié le 14 oct. 1531 à Jeanne DE LA ROCHE, fille de François, Chev., sgr de la Roche, et de Jeanne du Puy-du-Fou, il en eut : 1^o HAUDEY, qui suit; 2^o RENÉ, Ec., sgr de la Grolle et de la Gourdennière, transigeait avec Jacques son neveu le 17 nov. 1597 et assistait le 3 fév. 1601 au mariage de Louise, sa nièce, avec le sr de Thorodes. Marié vers 1570 à N... DE MONTAUZIER, il

n'eut que des filles. Nous pensons que ce furent : 7. **JACQUELINE**, mariée à Paul Robineau, Ec., sgr de la Rivolière (ils se firent donation mutuelle le 10 mars 1599 ; 8. **LORISE**, qui a dû épouser d'abord N... de Pouillé ? (Plover ?), puis Jean Thévenin, Ec., sgr de la Roche. Elle décéda le 13 juin 1631, laissant pour héritière sa fille Marie de Pouillé ? (D. F.) ; 3° **JACQUES**, Ec., sgr de Chantebuzain, assiste, lui aussi, en 1601 au mariage de Louise Clérembault avec Claude de Thorodes, et est qualifié dans l'acte d'oncle paternel de la future. C'est lui qui avec son frère Louis et plusieurs autres complices chassèrent de son prieuré, le 29 juin 1562, François Prévost, prieur de St-Gervais, tuèrent un de ses serviteurs et s'arrogeèrent pendant plusieurs années la jouissance de ce bénéfice. Ce n'est pas tout encore, à la tête d'une troupe d'hommes armés à blanc, avec le concours de leur frère aîné, ils mirent à sac le prieuré de St-Paul de Montpeuil (Vendée), volèrent les fruits et les meubles, tuèrent les animaux, blessèrent les gens de Guillaume Gilbert, le prieur. Ils se maintenaient depuis 5 années dans le prieuré lorsque en 1567 les Grands Jours de Poitiers, mirent un terme à cet état de choses, les condamnant à mort par défaut, confisquant leurs biens, adjugeant au prieur dépossédé une indemnité de 6,000 liv et ordonnant la démolition de leur maison de Chantebuzain. La sentence ne fut exécutée qu'en effigie, et ils obtinrent plus tard de la clémence royale des lettres de rémission. Serait ce lui qui est dit sgr de Monbail et avoir épousé avant 1564 Catherine de Montigny, veuve de Guillaume Maé ? 4° **LOUIS**, qui fut complice de ses frères dans le pillage du prieuré de St-Gervais et de St-Paul de Montpeuil ; il fut comme eux condamné à mort par défaut et obtint plus tard des lettres de rémission. D'après certains auteurs, il aurait été religieux, ainsi que 5° **FRANÇOIS**, moine, qui fut abbé du Lieu-Dieu en Jard (Vendée) ; 6° **JACQUETTE**, et 7° **GUYONNE**, mortes célibataires ; 8° **LORISE**, 9° **JEANNE**, 10° **JACQUELINE**, religieuses.

10. — **Clérembault** (Hardy), Ec., sgr de Chantebuzain en partie, la Gourdonnière, la Salle, la Forêt-Sauvage, se rendit coupable avec ses frères de violences envers les prieurs de St-Gervais et de St-Paul de Montpeuil. (M. Stat. 1878.) Par contrat passé à Nantes le 22 janv. 1576, il épousa Antoinette LE BŒCF, fille de Gilles, Ec., sgr de la Badaudière, et de Jeanne de Chevrenx tailleurs dite fille de Nicolas, et de Charlotte de Bresson. Il eut de ce mariage : 1° **JACQUES**, qui suit ; 2° **LORISE**, mariée le 3 fév. 1601 à Claude de Thorodes, Ec., sgr de Tourvoire près de Clisson ; puis le 12 juin 1610 à Jacques d'Aubigué, Ec., sgr de la Touche-Jous-selmère et de Brenczay.

11. — **Clérembault** (Jacques), Chev., sgr de Chantebuzain, la Gourdonnière, et Baron de Palluau (en vertu d'un acte d'échange passé entre lui et Louis Gouffier, duc de Roannez, auquel il céda en contre-échange sa terre de la Gourdonnière, p^{re} de Melay (Anjou), et autres terres sises p^{re} de Vieux-Pouzanges, St-Mesmin, etc.), fut fait chevalier de l'ordre du Roi et gentilhomme de sa chambre le 5 nov. 1626, sans doute en récompense de la part qu'il prit à la tête du régiment de Navarre en aidant les troupes royales à la défaite de Soubise, forcé de sortir du Poitou et de l'île de Riez Jacques eut plusieurs difficultés pour la reddition de l'aveu qu'il devait au V^e de Thouars, dont relevait sa B^{re} de Palluau, et mourut dans les premiers mois de 1631 Il avait épousé le 15 juil. 1601 Louise RIGAUT, fille de Jean, Ec., sgr de Millepey et de la Tremblaye, et de Claude de la Roche. De ce mariage sont issus : 1° **LORIS**, mort jeune ; 2° **PHILIPPE**, qui suit ; 3° **GIL-**

BERT, abbé de Breuil-Herbault et du Lieu-Dieu en Jard (Vendée), succéda dans cette dernière abbaye à François, son grand-oncle. Il fut nommé à l'évêché de Poitiers (par bulles du 1^{er} avril 1638), fut sacré le 21 juil. suivant, mais ne prit personnellement possession de son siège que le 15 mars 1639 ; il est mort le 3 janv. 1680.

4° **RENÉ**, Chev. de St-Jean-de-Jérusalem, mort jeune ; 5° **JACQUES**, mort sans alliance ; 6° **CLAUDE**, femme de Jacques de Montauzier, Ec., sgr de la Charouillère ; 7° **CATHERINE**, qui épousa le 1^{er} juil. 1632 (Paulmy et Bernon, not. à Beaulieu) Charles d'Arsac, Chev., sgr de Ternay (ce mariage n'est pas mentionné par Moréri) ; 8° **LORISE**, que Moréri dit morte sans alliance.

12. — **Clérembault** (Philippe), C^{te} de Palluau, sgr de Chantebuzain, etc., Chev. des ordres du Roi en 1661, fut nommé maréchal de France en 1653. Il assista à un grand nombre de batailles et de sièges depuis 1636 jusqu'à l'époque de sa mort (24 juil. 1665). Sa biographie se trouve dans plusieurs ouvrages. En Poitou, il acquit la sgrie de l'île-de-Bouin, moitié de René du Chastelier-Barlet pour la partie poitevine, et moitié de Charles Chasteigner, sgr de la Grollière, pour la partie bretonne, les 28 juil. et 6 déc. 1650.

Le 26 avril 1654, il épousa Louise-Françoise BOUTHILLIEN fille aînée de feu Léon, C^{te} de Chavigny, secrétaire du Roi, et de Anne Phelippeaux de Ville-Savin. Le contrat fut passé au Louvre devant le Roi, la Reine mère et le cardinal de Mazarin, qui honorèrent de leurs signatures. De ce mariage sont issus : 1° **JULES**, licencié en théologie de la Faculté de Paris, fut abbé de St-Taurin d'Evieux, de St-Savin en Poitou (en 1677), de Lieu-Dieu en Jard, à la mort de l'évêque de Poitiers, son oncle, de St-Jouin. (O.) C'était, dit St-Simon, *un vilain bossu qui avait de l'esprit et de la science* ; aussi fut-il reçu le 23 juin 1695 à l'Académie française, où il occupa le fauteuil de La Fontaine. (Ce qui fit dire, en raison de l'infirmité corporelle du nouvel académicien, que La Fontaine avait été remplacé par Esope.) Il eut procès avec ses moines de St-Savin, au sujet du partage des revenus du monastère ; mais il y eut transaction passée le 1^{er} déc. 1685. (Arch. Vien. Abb. de St-Savin.) Le 15 nov. 1713, il vendit à Jérôme Phelippeaux, C^{te} de Pont-Chartrain, secrétaire d'Etat, sa B^{re} de Palluau et l'île de Bouin pour la somme de 410,000 liv. (Id. CC. 1 et 2.) Jules mourut le 17 août 1714 ; 2° **PHILIPPE**, qui suit ; 3° **TUÈNESE**.

13. — **Clérembault** (Philippe), C^{te} de Palluau, Chev. de St-Louis, fut d'abord colonel d'un régiment d'infanterie de son nom (de 1679 à 1697). Nommé brigadier en 1690, maréchal de camp, 1693, il devint lieutenant-général des armées du Roi, commandait dans le village de Blenheim à la funeste journée d'Hochstedt, le 13 août 1704, et se noya en voulant passer le Danube plutôt que de se rendre prisonnier.

CLÉREMBAUT (DE RICHELIEU). — Famille noble qui habitait les confins de la Touraine, de l'Anjou et du Poitou, au xv^e siècle. Elle pourrait être distincte des autres, quoiqu'on la considère comme une branche des Clérembault de la Plesse et de Palluau.

Clérembault ou **Clerbaud** (N...), Chev., fut nommé le 6 sept. 1394 exécuteur testamentaire de Marguerite de Bauçay, D^{ce} de Chénéché, veuve de Simon Burleigh, et de Lostrange de St-Gelais, sa cousine. (Arch. Vien. Cordeliers.)

Filiation suivie.

1. — **Clérembault** (N... dit Taupin), Ec.,

épousa, vers 1350, Philippe DE BESSAY ? (peut-être BRISAY, ou BIZAY). Il eut pour fils JEAN, qui suit.

2. — **Clérembault** (Jean, Ec., sgr de Richelieu, fut le 16 sept. 1400 l'un des héritiers qui partagèrent la succession de Guillemette de Lunins, épouse de Huguet Vigeron, valet (O. communiqué par M de Moulins.) Il paraît avoir épousé l'héritière des sgrs de Richelieu, dont il eut : 1° LOUIS, qui suit ; 2° GILLES, Ec., sgr de la Baste, qui, âgé de 15 ans, accompagna son beau-frère Geoffroy du Plessis dans les guerres de l'Angoumois, et fut fait prisonnier à Ruffec. En 1437, il est nommé parmi les vassaux de la sgrie de Verrières en Loudouais, dans l'aveu fait par Guillaume Orlart, Chev., sgr de Verrières (Noms féod.) Il rendit hommage au V^e de Thouars en 1448. (Arch. Nat. P. 333, 98.) Marié en 1428 (?) à Marie de MAILLÉ, fille de Pénu, Chev., sgr de Biézy, et de Marie de Maillé, il n'eut pas de postérité ; 3° PERRINE, mariée, vers 1420, à Geoffroy du Plessis, Ec., sgr de la Vervoyère.

3. — **Clérembault** (Louis), Ec., sgr de Richelieu, Bizay, Chaumont, etc., fut maître d'hôtel de la Reine. Il fit aveu à cause de Chaumont en 1459 au sgr du Rivau, pour des domaines situés à Antoiné, St-Romain et Vellèches, en Châtelleraudais. (A. V. St-Croix.) Il rendit hommage de Bizay, le 20 oct. 1477, à Jean Avril, prévôt de l'église de Poitiers. (D. F. 39, 494.) Marié, vers 1420, à Marie SANGNIER, fille de Guillaume, Ec., sgr de Bizay, et de Jeanne Eveillechien, il n'eut pas d'enfants. Par testament du 13 déc. 1488, il institua son unique héritier son neveu François du Plessis, qui devint sgr de Richelieu. (B. A. O. 1863, 83.)

CLÉREMBAUD, CLÉREMBAUT, OU MIEUX CLAIREMBAUD, CLERBAUD, car ce nom vient de l'ancien prénom *Clarembaldus, Clarembaudus, Clarbaudus*. — On trouve plusieurs familles très différentes ainsi dénommées et quelques noms qu'on ne peut rattacher à aucune d'elles.

Clérembault (*Clarembaudus, miles*), — ici ce peut être un simple prénom, — fut témoin en 1215 d'une donation faite par Hugues de Thouars, sgr de Montaigne, aux Templiers de Mauléon. (A. H. P. 1.)

Clérembault (Guillaume) est mentionné dans les Comptes d'Alphonse, C^{te} de Poitou, de l'an 1245, au chapitre *Expensis pro nunciis factis*, pour une somme de 50 livres. (A. H. P. 4.)

Clérembault (Pierre), exécuteur testamentaire de Pierre Couraudeau, eut un procès au Parlement de Paris le 31 mars 1353, au sujet d'une rente en blé à la mesure de Vouvent. (Arch. Nat. X^e 15, 201.)

Clérembault (Guillaume), prêtre, fut nommé à l'aumônerie de Mirebeau le 20 déc. 1472. (Arch. Vien.)

CLÉRET ET CLÉRÉ, QUELQUEFOIS CLAIRET ET CLARET. — Famille noble qui habita le Poitou, la Marche et la Touraine. Elle paraît s'être éteinte au XVIII^e siècle. En Mirebalais, elle possédait au XV^e siècle le fief de Billy (Chouppes), qui a porté le nom de Billy-Cléret. Une branche a gardé pendant longtemps la sgrie de St-Julien-Lars.

Blason : d'or à 2 fasces endenchées (ou vivrées) de sable. L'Armorial du Hérault Berry, composé vers 1400, dit : « d'or à 2 fasces endenchées d'azur ». (Fonds Du Chesne, 59.) On trouve aussi : « d'or à 2 fasces ondées de sable ». (Inexact.)



Cléret (Guillaume), Chev., est

nommé dans l'Armorial du Hérault Berry, vers 1400, Lainé (Archiv. de la Noblesse, 10. Argy), dit qu'il était sgr de Méré, la Rigaudière, et qu'il épousa Marguerite DE LA ROCHEFOUCAULT, dont il eut MARIE, qui épousa vers 1430 Renaud de Sorbiers, Ec., sgr de la Lande.

Cléret (Jean), Ec., sgr du Bischet ou Bouchet, épousa le 5 janv. 1435 Philippe DE LA CELLE, fille de Baoulin, Ec., sgr de Bouéry, et de Marguerite Le Groing.

Cléret (Constantin) fut remplacé au ban du Poitou de 1483 par Georges Souvaige, qui servit comme archer. (Dor. inédits.) Peut-être est-ce le Christin Cléret mentionné dans la branche d'Ardilleux.

SEIGNEURS D'ARDILLEUX ET DE MÉRÉ.

1. — **Cléret** (Perrot), Ec., sgr d'Ardilleux, la Rigaudière, etc., épousa le 6 mai 1390 Marguerite DE MONTALMBERT, fille de Jean, Chev., sgr de Saveilles, et de Jeanne de Barrière. A ce contrat assistait Jean Froitier, Ec., sgr de Mézéart, époux de Jeanne Cléret (des sgrs de St-Julien ?). Il eut sans doute pour fils :

2. — **Cléret** (Jean), Chev., sgr de Billy, la Rigaudière, Mauzé, Méré-le-Gaulier, Rétet, chambellan du Roi, fit aveu de Billy le 8 juil. 1459 à Guillaume Gouffier, Ec., sgr de Rochefort. (Orig. Clouzot, 204.) On le trouve appelé par erreur Jean Cleyet, Chev., sgr de la Rigaudière, faisant aveu à l'abbaye de Nouaillé, pour la dime des Ages de Chasseneuil à Brousse, le 6 août 1456. (Lat. 3450, 127.) Il épousa Perrette SAVARY, D^e du Plessis-Savary, fille de Pierre dit le Borgne, Chev., sgr du Plessis, Mauzé, Ardilleux, et de Agnès ? du Bouchet, et eut pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° CHRISTIN, Ec., sgr de Mauzé, qui fit un accord le 12 mars 1501 avec sa nièce, épouse d'Olivier Brossin. (Cab. Tit. 297, St-Cyr, Brossin.) Il fit un autre accord le 29 nov. 1508 avec la veuve de son frère. (Arch. Vien. Commanderie de Frétay.) Il a pu avoir postérité.

3. — **Cléret** (Jean), Chev., sgr de Billy, Méré-le-Gaulier, la Rigaudière, Ardilleux, Fontaines, la Tour St-Gelin, etc., chambellan du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes, 1^{er} maître d'hôtel de Charles VIII, fut ambassadeur à Rome, en Espagne et en Angleterre, gouverneur de Reaune, etc. Il épousa vers 1470 Marguerite DE ROCHECHOUART, qui se remaria ensuite à Pierre Foucaud, Ec., sgr de la Salle, fille de Jean, Chev., sgr d'Ivoy, Jars, Champdenier, et de Anne de Chaunay. De ce mariage vint MADELEINE, D^e de Méré-le-Gaulier, etc., qui épousa d'abord Alaiu Goyon de Matignon, sgr de Thouville ? dont elle n'eut pas d'enfants ; puis Olivier Brossin, Ec., sgr des Rosiers, vers 1501, auquel elle porta la terre de Méré, etc. ; enfin Jean de Loan, Chev., gouverneur d'Orléans. (Diet. Andre-et-Loire, *Méré*.) Madeleine Cléret donna la sgrie d'Ardilleux à son frère utérin Pierre Foucaud, Ec., sgr de la Salle, et transigea le 12 mars 1501 avec son oncle Christin Cléret, Ec., sgr de Mauzé, au sujet du partage des biens de ses ancêtres. (Lainé la nomme quelquefois François, mais partout ailleurs on trouve Madeleine.)

SEIGNEURS DE ST-JULIEN.

Cléret (Jean), Ec., sgr de St-Julien-Lars (Vienne), épousa Alex DE ST-JULIEN, qui était veuve et tutrice de ses enfants (qui ne sont pas nommés) lorsqu'elle fit aveu en 1364 à l'abbesse de la Trinité de Poitiers pour divers fiefs situés à St-Julien. (Arch. Vien. Trinité.)

Cléret (Jeanne), D^e de Fontenilles ? (de la maison des sgrs de St-Julien dans la Marche), épousa Jean

Frotier, Ec., sgr de Melzéart, qui assista le 6 mai 1390 au mariage de Perrot Cléret, Ec., sgr d'Arilleux, avec Marguerite de Montalembert.

Cléret (Gabriel ?), Ec., sgr de St-Julien-Lars, (Vien.), est rappelé dans un procès fait par son héritier N... Cléret, Ec., sgr de St-Julien, le 12 fév. 1571, à Marguerite Regault, veuve de Pierre Mazurier, et autres, au sujet du pré des Clérets. (Orig.)

Cléret (Pierre), Ec., sgr de St-Julien-Lars, épousa vers 1550 Perrette de Nuchèze, fille de Reu', Ec., sgr de Baptresse, et de Françoise de la Greuille. Il en eut : 1° NEUVÈNE ? qui suit ; 2° JEANNE, mariée vers 1580 à Jean Audouin, Ec., sgr de Balan en Saintonge. (Reg. Malte.)

Cléret (Neuvène ? *Neurmius*), Ec., sgr de St-Julien-Lars, vendit en 1575 une rente en blé sur les dîmes de St-Julien, moyennant 300 liv., aux religieuses de la Trinité de Poitiers. (Arch. Vien. Trinité.) Il servit comme archer dans la compagnie de son oncle Louis de Nuchèze, Chev., sgr de Baptresse. (B^o d'Uuart, M. A. O. 1887.)

Cléret (François), Ec., sgr de St-Julien-Lars, étant en 1615 tuteur des enfants de Pierre de Nuchèze, Ec., sgr de Baptresse. Il reçut des droits de lods et ventes en 1622. C'est lui sans doute qui assista en 1631 à la réunion des nobles de Poitiers pour nommer un député aux Etats généraux.

Cléret (Claude) signe le 30 juin 1661 au contrat de mariage de Jacques Garnier, Ec., sgr de la Roche-Vineuse, et de Louise Bellivier. (Arch. de la Roussière.)

Cléret (Françoise), demeurant à St-Julien, possédait le 16 oct. 1689 des reutes en blé à la mesure du Fief-Cléret. (J.-B. Champeval, Chartrier de Moutagrèr.)

CLERGEAU. — Nom appartenant à diverses familles du Poitou, du Mirebalais, etc. Un des membres de celle de Poitiers périt sur l'échafaud révolutionnaire, victime d'une dénonciation de l'infâme Plamier, se rattachant à la présence de l'abbé Guyot de Folleville à Poitiers. La mort de ce jeune homme causa une vive émotion dans sa ville natale.

1. — **Clergeau** (Michel-François), ancien officier d'artillerie, mourut à Poitiers le 7 mai 1770, âgé de 36 ans. Il avait épousé Marie-Victoire CONNEAU DES FONTAINES, dont il eut entre autres enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° JEAN, qui assista au mariage de son frère le 25 oct. 1791.

2. — **Clergeau** (Jean), né et baptisé le 14 nov. 1767, en l'église de St-Cybard de Poitiers, épousa le 25 oct. 1791, à Notre-Dame-la-Grande, Marie-Rose-Françoise CHAUVEAU, fille mineure de Charles-Bilaire Chauveau, procureur du Roi en la maîtrise des eaux et forêts de cette ville, et de Marie-Jeanne Faucon, dont il a eu CÉLESTIN-FERDINAND, baptisé le 5 oct. 1792. Jean périt victime de la Révolution.

Voir au sujet de la mort du malheureux Jean « les procès-verbaux des séances de la société populaire de Poitiers, tenues sous la présidence du citoyen Chauvin (Chauvin-Hersant, de Niort, représentant du peuple. — Poitiers, Chevrier. — Au III.) Et encore, Notes et pièces... pour être jointes au procès-verbal fait par le citoyen Chauvin, représentant du peuple. (Poitiers — Barbier. »)

Clergeau (Louis-François), ancien officier d'administration de la marine, épousa à Poitiers, le 21 avril 1827, Marie-Catherine DE BLOW, fille de Jean Gaspard, et de Marie-Marthe de Vêrme. (G^o de Blom.)

Clergeau (N...), de Poitiers, se réunit, dans la Vendée, aux armées catholiques et royales.

CLERMONT (DE). — Ce nom est commun à plusieurs familles illustres de France qui ont possédé des fiefs en Poitou, mais aucune n'est originaire de notre province.

Clermont (Aehard de), sgr de Mirambeau (*Domnus Mirambelli*), en Saintonge, est nommé dans une charte de donation faite à Montierneuf de Poitiers, par Guillaume Aimery, sgr de Croupignac en Saintonge, en 1171. (D. F. 29.)

Clermont (Hélie de), probablement originaire de l'Anjou, prêtre et bachelier es lois, fut nommé curé de Sammarçolles en Loudunais en 1502, et eut un procès à ce sujet avec l'évêque de Poitiers. Il obtint à ce propos des lettres du roi Louis XII, données à Blois, le 27 août 1504. (Arch. Vien. Sammarçolles.)

CLERMONT (DE), VICOMTES D'AUNAY. — Famille illustre, originaire du Beauvoisis, qui a possédé des fiefs en Poitou.

Blason : de gueules semé de trèfles d'or, à deux bras adossés de même, à un lambel de trois pendans d'argent. Pour brisure on trouve quelquefois une bordure engreslée.



Clermont (Jean de), sgr de Chautilly, second fils de Raoul, sgr de Thoriguy (branche issue des C^o de Clermont en Beauvoisis), et de Jeanne de Chambly, son épouse, eut en partage en avril 1347 la terre de Chautilly, dont il prit le titre, et fut nommé en 1352 maréchal de France, puis créé par lettres du 1^{er} janv. 1354 lieutenant du Roi en Poitou, Saintonge, Angoumois, Périgord, Limousin et ès parties d'Auvergne. Il servit en Berry en 1356, fut tué à la fatale journée de Maupeituis et inhumé à Poitiers, dans l'église des religieux Cordeliers. Il avait épousé Marguerite de MORTAGNE (sur-Gironde), vicomtesse d'Aunay, D^o de Chef-Boutonne, Mirambeau, Mortagne, etc., qui possédait 17 forteresses tant en Poitou qu'en Saintonge, où le Roi tenait garnison : elle était fille et unique héritière de Pons, sgr de Mortagne-sur-Gironde, etc., et de Claire de Lezay, D^o de Boisse et de Maugeprevoir (D - S. et Vien.) Jean eut de son mariage : JEAN, qui suit.

Clermont (Jean de), V^o d'Aunay, sgr de Mortagne-sur-Gironde, Chef-Boutonne, etc., rendit de grands services au Roi dans les guerres de Gascogne. Il dépensa des sommes considérables, au paiement desquelles il fut condamné, ainsi que sa femme et sa fille, son unique héritière. Il décéda avant le mois de juin 1400, car ledit jour Eléonore de PÉRIGORD, sa veuve, fille d'Archaubaud IV, C^o de Périgord, donna en procuration comme tutrice de leur fille LOUISE, qui épousa avant 1404 François, sgr de Moutberon, auquel elle porta la V^o d'Aunay, et les autres terres provenant de la succession de son père.

CLERMONT (DE), B^o DE SURGÈRES. — Famille illustre, originaire du Dauphiné, qui a possédé des fiefs en Poitou au XV^e siècle.

Blason : de gueules à deux clefs d'argent posées en sautoir.

Nous prenons avec Duchesne (Histoire des Chasteigniers, p. 427, etc.) à partir du 8^e degré de la filiation donnée par Moréri. Nous avons consulté aussi La Chesnaie des Bois, t. IV, 589, 606.



§ I^{er}. — BARONS DE SURGÈRES.

8. — **Clermont** (Aymard de), sgr de Haute-rive en Dauphiné, second fils d'autre Aymard, sgr de Clermont en Viennois, ou Clermont en Trèves, au diocèse de Die, etc., et d'Agathe de Poitiers, servit à l'ost de Bretenil depuis le 3 août 1356 jusqu'au 20 sept., avec 13 écuyers de sa compagnie, sous les ordres du duc de Normandie, Dauphin de Viennois, qui lui donnait, au mois d'oct. de la même année, le châ. de Hives en Dauphiné. Il servait en juin 1364, sous le duc de Bourgogne, et sous le C^o de Tancarville, au mois de sept. suivant, et testa en 1371. Il épousa, avant 1359, Jeanne de Surgères, veuve de Jean L'Archevêque, sgr de Parthenay, et fille de Guillaume Maingot, sire de Surgères, et de Thomasset d'Albret. Elle lui apporta les terres de Surgères et de Dompierre-sur-Boutonne (Ch^o-Inf^o), comme héritière de Guillaume de Surgères son frère. De ce mariage sont issus : 1^o JOACHIM, qui suit ; 2^o CHARLES, sgr de Mortemer, mort sans enfants.

9. — **Clermont** (Joachim de), Chev., sgr de Surgères, Dompierre-sur-Boutonne et de Haute-rive, obtint en 1379 du Roi cession de tous les droits qu'il avait sur cette dernière seigneurie. En 1383 (avril), il servait avec 13 écuyers de sa compagnie et donnait une quittance scellée d'un écu écartelé au 1 et 4 de deux clefs en sautoir accompagnées d'une couronne en chef, et au 2 et 3 d'un fretté. (Sceaux de Clairembault). En 1387, il prenait part aux guerres du Poitou à la tête d'une compagnie composée de 4 chevaliers et 15 écuyers ; donnait à Poitiers, comme Chev. banneret, le 12 août 1387, une quittance dont le scel portait un écu écartelé au 1 et 4 de deux clefs en sautoir accompagnées d'une couronne en chef, et au 2 et 3 d'un fretté (armes de Surgères), ledit écu peché, timbré d'un haume, cimé d'une tête de lion supportée par un vol. (Clairembault.) Joachim se maria : 1^o avant 1387, à Isabeau de Surgères, fille de Jacques, Chev., sgr de la Flocellière, et de Marie de Laval, qui lui apporta les terres de Bernezay et des Courdeaux en Loudanais ; et 2^o à Jeanne d'AUSSEURE, fille de Jean, sgr d'Azay, et de Marie de Bauçay, qui était veuve en 1420. Il eut du premier lit : 1^o TRISTAN, mort sans enfants de son mariage avec Catherine d'Amoise, fille de Hugues, sgr de Chamont, et de Anne de St-Verain ; ils vivaient encore en 1440 ; 2^o ANTOINE, qui suit. Du second lit : 3^o FRANÇOIS, tige de la branche de Dompierre-sur-Boutonne, rapportée § II ; 4^o MARIE, D^e de Migré et de Parençay (Ch^o-Inf^o), qui épousa (contrat passé sous le scel de St-Jean-d'Angély), le 12 août 1438, Guillaume de Cousdun, Chev., sgr des Ouches (St-Genard, D. S.). (O.)

10. — **Clermont** (Antoine de), Chev., sgr de Surgères (Charente-Inf^o) et de Château-Gaillard en Dauphiné, recueillit la succession de son frère Tristan. Il servait comme Chev. banneret, avec 36 écuyers de sa compagnie, sous les ordres de David de Rambures, dans l'armée du Roi, devant la ville de Bourges, et en juil. 1413 au pays de Guyenne, sous le maréchal d'Heilly. En 1449, il rendait avec au château de Loudun, pour sa terre de Bernezay et les droits de foire qu'il percevait audit lieu (N. féod. 298), et était mort en 1461. Il avait épousé : 1^o Jeanne d'AMMOISE, dont il n'eut point d'enfants ; 2^o Catherine de Lévis, fille de Antoine, C^o de Villars, et de Isabeau de Chartres. Elle lui donna : 1^o ODET, qui mourut sans heirs ; 2^o ANTOINETTE, D^e de Surgères, qui fut mariée 4 fois, d'abord à Christophe Darien ? puis à Antoine de Belleville et à Henri de Lévis, enfin à Jean de Manmont, sgr de Tonay-Bou-

tonne ; 3^o LOUISE, qui recueillit la B^o de Surgères, dans la succession de sa sœur morte sans postérité. Elle épousa d'abord Jean Aubin, sgr de Malicorne-en-Puisaye, 1^{er} chambellan de Charles de France, duc de Berry, puis Roderic de Fonsèques, auquel elle porta la terre de Surgères.

§ II. — BRANCHE DE DOMPIERRE-SUR-BOUTONNE.

10. — **Clermont** (François de), sgr de Haute-rive, le Passage (en Dauphiné), Dompierre-sur-Boutonne, Azay-sur-Cher, St-Etienne-la-Cigogne, etc. (en Poitou et Saintonge), fils puîné de Joachim et de Jeanne d'Ausseure, sa seconde femme (9^e deg., § I^{er}), partagea avec ses frères et sœurs des deux lits, le 6 sept. 1456 (Arch. de Dompierre-sur-Boutonne. D. Font. 8.) Il se maria deux fois : 1^o le 23 mars 1445, à Jeanne de MONTBAON, fille de François, sgr de Moulberon et de Maulévrier ; 2^o le 20 oct. 1475, à Isabeau CHAUDRIER Du 1^{er} lit est né : 1^o GUILLAUME, Ec., sgr de Chavaigne, Maulévrier, etc., vendit le 3 janv. 1476 (v. st.) à Jacques Odart, Chev., B^o de Gurgay, son oncle, le château, terre et seigneurie de Maulévrier, sis au bourg de Messay en Loudunais (Vien), avec tous ses droits et dépendances. (Arch. Nat. Chamb. des comptes, Reg 1316, 216.) Il mourut avant son père, ce qui occasionna de grands procès en 1492-1495-1500, entre sa veuve et ses enfants d'une part et Jacques de Clermont, son demi-frère, au sujet de l'aînesse des fiefs de Dompierre, etc. Il avait épousé Jeanne HUTE ou HAYTE ? qui était veuve le 30 janv. 1494, date à laquelle elle recevait, au nom de ses enfants mineurs, un aveu rendu au châ. de Dompierre. Il en eut, d'après Moréri : a. JEAN, b. CLAIRE (dite CATHERINE par l'auteur de la généalogie de Surgères) ; cet auteur ajoute encore : c. JACQUES, que Moréri dit frère de Guillaume. Ces enfants paraissent être décédés jeunes.

Du second lit vinrent : 2^o JACQUES, qui suit ; 3^o LOUISE, mariée d'abord à Louis de St-Maure, sgr de Jonzac, puis à François du Bellay, Chev., sgr dudit lieu ; enfin à Antoine de Crussol, duc d'Uzès, qui fut à cause d'elle sgr de la Forêt-sur-Sèvre, la Motte-de-Beaumont, Riblières (D.-S.).

4^o CATHERINE, qui était, au mois de juin 1513, femme de Guy de Mareuil, sgr de Pranzac.

11. — **Clermont** (Jacques de), Chev., sgr de Dompierre-sur-Boutonne et du Chatenet, gentilhomme de la chambre du Roi (est dit par erreur, par D. Vialart, fils de Guillaume). Il était sgr de Dompierre le 1^{er} juil. 1499, car il rendait ce jour aveu, au châ. de Niort, des trois quarts de cette terre, tant pour lui que pour ses sœurs, enfants, y est-il dit, et héritiers de feu François de Clermont et de Isabeau Chaudrier. Jacques était sans doute d'un caractère violent et emporté, car il fut accusé du meurtre de François Giller, Ec., sgr de la Villedieu, tué le 11 avril 1528, ce qui donna lieu à une information faite le 14 du même mois. (O. Gillier) Marié à Claudine de ST-SERGE, fille de Guillaume, gouverneur du Luxembourg, il en eut un fils, CLAUDE, qui suit.

12. — **Clermont** (Claude de), sgr de Dompierre-sur-Boutonne, gouverneur de la ville d'Andres, colonel des Grisons, gentilhomme de la chambre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, mourut en 1513, ne laissant de Jeanne de VIVONNE, fille d'André, B^o de la Châtagneraye, et de Louise de Baillon du Lude, qu'une fille et unique héritière, CATHERINE-CLAUDE, Dame d'honneur de la reine Louise, femme de Henri III. Elle reçut l'éducation la plus distinguée, parlait couramment les langues

grecque, latine, italienne et espagnole, et lorsque les ambassadeurs de Pologne vinrent chercher le duc d'Anjou, pour monter sur le trône de leur pays, elle servit d'interprète dans leurs entretiens avec Charles IX, la reine mère et leur futur roi. Elle fut mariée : 1^o à Jean d'Annebault, B^o de Retz et de la Hunaulaye, tué à la bataille de Dreux, le 20 déc. 1562. « Elle fut dévotée, dit la reine Marguerite dans ses Mémoires, d'un fâcheux homme, qui était indigne de posséder un sujet si digne et si parfait ». Ayant hérité de lui de la B^o de Retz, elle la porta à son second époux, Albert de Gandy, maréchal de France, qui fit ériger ce fief en duché-pairie. Elle est morte à Paris en 1604, âgée de 60 ans, et fut inhumée dans l'église des religieux de l'Arx Maria. On y lisait son épitaphe. (Guilhermy, Inscriptions de la France, IX, 544)

CLERMONT (DE) GALLERANDE, D'AMBOISE, TRAVES. — Famille de l'Anjou, dont quelques membres ont habité le Poitou. (Voir Dict. de la noblesse.)

Blason : d'azur à 3 chevrons d'or, le 1^{er} brisé.

Clermont (Jeanne de), mariée vers 1370 à François de la Jaille, Ec., eut une fille qui épousa, le 1^{er} sept. 1402, Hardy le Roux, Ec., sgr de la Roche des Aubiers.

Clermont (Louise de) rend aveu au chât. de Sannur pour Cernusson en 1470, comme ayant le bail (tutelle) de René Aménart, son fils, et de feu Jean Aménart, sgr de Chanzé. (N. féod. 299.)

Clermont (Louis), sgr de Clermont et de Gallerande, eut de Renée d'AMBOISE, son épouse, un fils, LOUIS, nommé mal à propos JEAN par Moréri; il fut abbé de Cerisais, protonotaire du St-Siège apostolique, et inhumé dans le chœur de l'église des religieuses de la Trinité, dont sa sœur était abbesse. On lisait cette épitaphe sur sa tombe : « Illustris dominus Ludovicus de Clermont — Sanctæ Sedis apostolicæ protonotarius — et abbas commendatarius de Cerisais — Inhumatus in sepulchro — in choro hujusce ecclesie — Die 26 decembris anno 1555. »

2^o JEANNE, religieuse à l'abb. de la Trinité, fut nommée abbesse de ce monastère en 1537, et prit possession de cette dignité le 22 déc. 1538. Elle ratifiait en 1551 le bail des moulins de Sarré sur la Boutonne (Secoudigné, D.-S.). Elle recevait en 1577, d'après Henri III, le don d'une pension viagère de 4.200 liv. à prendre sur la recette générale. Le 9 mai de cette même année 1577, elle recevait du Chapitre de N.-D.-la-Grande un hommage pour sa terre de la Roche de Gizay. (O.)

Inhumée dans le chœur des religieuses de son monastère, on grava sur sa tombe une épitaphe en partie effacée. Voici ce que D. Fonteneau a pu relever : « Cy git — Révérende Dame, madame Jeanne de Clermont d'Amboise — abbesse de ce monastère — — trespassa le xv... mil cinq cent quatre-vingt-six. » Le reste illisible.

Renée d'Amboise, mère des deux personnes qui précèdent, donna en 1561, à l'abbaye de la Trinité, sa maison et jardin proche ce monastère et 300 liv. de rente à prendre sur sa terre de Thuré (Vien.); moyennant quoi, elle demanda d'être inhumée dans cette église et qu'il y soit fait plusieurs services et prières pour le repos de son âme. (Arch. Vien., Abb. de la Trinité.)

Clermont (Gaspard de) était le 30 sept. 1552 religieuse dépositaire de l'abb. de St-Croix; son registre de recettes et dépenses pour l'année 1554 existe encore aux Archives de la Vienne (Abb. de St-Croix).

Clermont d'Amboise (Georges de), le jeune, fut condamné à mort, par arrêt du Parlement de Paris du 22 août 1584, par contumace, « pour excès inhumains, exécrables, vols et pillage » excrécés contre Marie Comraadin, veuve de Junien du Rousseau, Ec., sgr de Marada et de Ferrière en Angoumois.

Clermont (Louise de), fille de GEORGES, M^o de Galleraude, et de Pernelle de BLANCHEFORT, épousa, au commencement du xvii^e siècle, Joseph Boyneau, Ec., sgr de St-Souline. Elle était, vers cette époque, en procès avec le Chapitre de St-Hilaire-le-Grand, au sujet de bois et cens communaux, et des pêcheries de l'Auzance.

CLERVAUX, écrit aussi **CLAIRVAUX** et **CLAIRVAULX**. — Famille d'ancienne chevalerie qui, selon quelques généalogistes, paraît tirer son nom de l'ancien e terre de Clairvaux (Scorbé-Clervaux, près Châtellerauld, Vienne).

Nous n'avons pas à nous prononcer sur la vérité de la tradition qui veut qu'un sgr de Clervaux ait fourni à St Bernard les moyens de fonder la célèbre abbaye de Clairvaux en Champagne. Les sérieuses objections présentées contre cette opinion ne nous paraissent pas avoir été détruites par le travail si étudié pourtant, de M. le C^o Jules de Clervaux, intitulé *Le château et la seigneurie de Clervaux en Poitou, et l'abbaye de Clervaux en Champagne*, qui a paru en 1863, dans le t. XI du Cabinet historique, et en tirage à part, broch. de 76 p. in-8^o, Paris, Pillet fils aîné, au sujet de laquelle nous relèverons ce passage dans les Bulletins des Antiquaires de l'Ouest (1865, 279) : « Le C^o de Clervaux de Saintes envoie une notice très détaillée sur les anciens seigneurs de Clervaux en Poitou, possesseurs en outre, dès la fin de x^e siècle, de la terre de Champagne (*ecum Campaniaci*), entre la Sarthe et la Mayenne, et se rattachant peut-être à la maison des Champagne, dont était Hugues C^o de Troyes, qui par une charte de 1115 donna à la bienheureuse Vierge Marie la terre appelée dès lors Clairvaux (*Clara Faldis*), où St Bernard fonda la célèbre abbaye de ce nom... » On peut encore consulter sur ce point contesté, le t. I^{er} du Bull. de la Société de statistique de Niort, où l'on trouvera des articles pour ou contre de M. Duval, ancien archiviste des Deux-Sèvres, p. 52, du R. P. D. Chanard, p. 70, 381, et du C^o de Clervaux, p. 162, 202, 461, 511.

M. Lainé, dans son *Dictionnaire véritable des origines*, se contente de dire : « Clervaux, noblesse d'ancienne chevalerie, qui paraît tirer son nom de l'ancienne baronnie de Clervaux, au diocèse de Poitiers ».

Nous avons ajouté à l'article publié dans la première édition plusieurs notes et branches dues principalement à l'obligeance de M. le C^o Louis-Auguste de Clervaux, représentant de la branche de Châteauneuf.

Blason : de gueules à la croix pattée et alaisée de vair. (Type adopté par la famille.) Le type primitif était : « de gueules, à la croix pattée de vair. » (Seau de 1336) Dans Goujet on a mis par erreur : de gueules à la croix pattée d'or. A la page 142 de la *Vraie Science des Armoiries* de Louvain Géliot, on trouve au Etienne de Champagne, fils du C^o de Champagne, l'un des compagnons de Guillaume de Normandie à la conquête de l'Angleterre, lequel portait, dit-il : « de gueules à la croix de vair, fleurdelisée ». Mais cette assertion est erronée, puisque les armoiries n'existaient pas à cette époque.



Clervaux (Guillaume de), *Willelmus de Clarts Vallibus*, ayant contesté à l'abbaye de Mailleziens certains droits sur le port de Maillé sur la Sèvre Niortaise, se laissa emporter jusqu'à outrager l'abbé de ce monastère, et fut excommunié par l'archevêque de Bordeaux, légat du St-Siège. Mais un traité passé en 1156 avec l'abbé Gaudin mit un terme à ce différend. (D. F. 25.) On trouve un Guillaume de Clervaux qui fut témoin en 1164 d'un acte passé dans le port de Vannes pour quelques droits de bouteillage (D. Lobineau, II, 306, et Morice, I, 651), et qui fut encore témoin en 1135 d'une donation faite au prieuré de Josselin par Eudon G^o de Bretagne, et son cousin Alain de Rohau. (Lainé.) Quelques auteurs donnent à Guillaume pour fils PIERRE de Clervaux, sur lequel nous n'avons recueilli aucuns renseignements.

Clervaux (Maurice de), nommé dans une charte de 1172 du Cartulaire de Fontevrault (I-237, n^o 33), relatant une donation faite par un sgr nommé *Reginaudus Agnus*.

Clara-Valle (*Willelmus de*), homme lige du G^o de Poitou à cause du fief de sa femme, devait le service militaire à pied et à cheval. Il pouvait prendre dans la forêt d'Argenson (aujourd'hui de Chizé) tout le bois qui lui était nécessaire, sans pouvoir rien vendre ni donner. Il prélevait aussi certains droits dans la ville de Chizé et devait à la recette de Chizé, avec SIMON de Clara-Valle (son fils?), pour leur fief, la rente de deux septiers d'avoine (milieu du XIII^e siècle). (Censil de Chizé. A. H. P. 7.)

Clerevauns (*Johannes dei, miles, tenet in garnimento di ti Hugonis de Bernagoa, illud quod habet apud Grant-Mauduit et apud Poivre et apud Margnee*, Marigny, D.-S., dont dépendent les villages du G^o-Mau nit et de Poivre), et in quantum pertinet ad dominium domini comitis Pictaviensis, vers 1260. (Hom. d'Alphonse, 56.)

Clerevauns (*Willelmus de tenet sub garnimento dicti Hugonis de Bernagoa illud quod habet apud Margnee, apud Grant-Mauduit et apud Polvendre, in quantum pertinet ad dominium domini comitis Pictaviensis*, vers 1260. (Id.)

L'un ou l'autre de ces sgrs doit avoir donné son nom à la ferme de la Clairvaudière, e^o de Marigny (e^o de Beauvoir-sur-Niort, D.-S.).

Clervaux (Jean de), de *Clare-Vallis, miles*, laissa pour veuve EMELINE En 1261, remise lui est faite de l'hommage que lui devait Guillaume Rousset pour le fief du Plessis, p^o de Froulenay (D.-S.). (Lédain, Hist. d'Alphonse, 128. Pièces justif.)

Clervaux (Jeanne de) était religieuse à l'abb. de la Trinité de Poitiers en 1297. (D. F. 27.)

Clervaux (Thibaut de), varlet, servit dans les guerres de Saintonge, et donna le 27 sept. 1338 une quittance à Renaud Croullehois, scellée d'un sceau portant une croix pattée et échenillée. (Lainé.)

Clervaux (Heori de) est nommé dans un compte rendu en 1339 à François de L'Hôpital. (D. F. 47.)

Clervaux (Pierre de), abbé de St-Maixent, passa un accord le 19 nov. 1339 avec Guillemette de Mous, épouse d'Aimery de Sazay, Chev. (Duchesne, 52, f^o 27.) Il y a peut-être erreur de date pour 1449.

Clervaux (Pierre de), Chev. ? épousa vers 1360 Catherine de VIVONNE, que l'on croit fille de Savary, Chev., sgr de Thors, et de Catherine Chasteigner. Elle était cousine germaine de Hélie Chasteigner, Chev., sgr de St-Georges, qui vivait vers 1350-1420. (Franc. 20232.)

Clervaux (Pierre de), de *Claribus-Vallis*, fut élu abbé de St-Maixent le 3 janv. 1437 et confirmé dans la direction de ce monastère le 4 des calendes de déc. 1438 par les Pères du Concile de Bâle, au grand déplaisir du pape Eugène IV, qui avait nommé à cette abbaye François cardinal du titre de St-Clément Pierre fut admis en 1440 dans les conseils de Charles VII et, le 15 sept. 1442, ce prince, pour reconnaître le courage avec lequel il avait défendu son monastère et sa ville contre les Anglais, concéda à l'abbaye le droit de porter une fleur de lis d'or timbrée d'une couronne d'or, dans son blason, joignant à ce privilège le titre pour l'abbé et ses successeurs de membre-né du grand conseil du Roi.

Clervaux (Pierre de), Chev., sgr de Roière ? est nommé dans l'acte de vente (du 22 janv. 1441) d'une maison au Vigeau, faite par Guillaume Ayeau et Jean Baillif, son gendre, à Héliot de Clervaux, Ec., sgr du Vigeau. (Pièces orig. 53, Baillif.) Ce Pierre fit une vente au Chapitre de St-Pierre de Poitiers le 18 janv. 1460. Il servit comme homme d'armes, accompagné de 2 archers, au bau de 1467, sous le sgr de Montreuil-Bonnin. Robert du Dorat (souvent fort peu exact pour les noms et pour les dates) dit que ce Pierre était sgr du Vigeau, et qu'il fit hommage de ce fief, comme tuteur de son fils PIERRE, le 9 juil. 1449, à Pierre de Gombarel, sgr de He-Jourdain. Il ajoute qu'il épousa Catherine de VIVONNE (ce qui paraît être une confusion avec un autre Pierre qui vivait au siècle précédent), dont il aurait eu une fille, mariée à Yvon du Fou, qui devint sgr du Vigeau (D. F. 39.) Tous ces renseignements paraissent erronés, ou bien s'appliquent à d'autres membres de la famille de Clervaux.

Clervaux (Pierre de), peut-être fils du précédent, serait mentionné dans un acte de 1498 (d'après une note e).

Clervaux (Laurent), Ec., sgr de la Ménardière en Touraine (qui est peut-être d'une autre famille), épousa vers 1550 Jeanne GARNIER, dont il eut : 1^o SUSANNE, mariée vers 1570 à Jean d'Argy, Ec., sgr de la Cour de Mesvre ; 2^o LOUISE, qui partagea avec sa sœur le 22 oct. 1573, et en obtint rescision en 1583. (Lainé, 10.)

Clervaux (Avoÿe de), marraine le 25 janv. 1626, dans l'église de Chaunay, d'Avoÿe de Clervaux, fille de Jean, Ec., sgr de Boisservault, et de Catherine de Vétetier (Reg.) 6^o deg., § XI.

Clervaux (Elisabeth de) était le 5 fév. 1644 épouse de Jean de l'Épue, Ec., s^r du Garreau, date du baptême de François, leur fils, en l'église de Mau-prevoir. (Reg.)

Clervaux (Gabrielle de) meurt âgée de 66 ans ; elle fut inhumée dans l'église de Chaunay le 16 juin 1700. (Id.)

Clervaux (Julie de) épousa vers 1730 Charles de Chevreuse, Ec., sgr de Guidiers.

§ 1^{er}. — SEIGNEURS DU GRAND-MAUDUIT.

La filiation de la famille de Clervaux, qui remonte certainement à Jean ou Guillaume de Clervaux, seigneurs du Grand-Mauduit, près Chizé, en 1250, pourrait être établie d'une façon probable à partir du milieu du XIV^e siècle. Nous donnons d'abord la suite des seigneurs du Grand-Mauduit, qu'on peut considérer comme la branche aînée, et nous y rattachons la branche des seigneurs du Vigeau, où la similitude des prénoms dénote une parenté fort prochaine.

1. — **Clervaux** (N... de), sgr du Grand-

Mauduit, vivant au commencement du xiv^e siècle, a dû avoir pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o HÉLIE, qui a formé la branche du Vigean, § II.

2. — **Clervaux** (Jean de), valet, sgr du Grand-Mauduit, fit avec un château de Chizé le 17 mai 1374, pour son droit d'usage dans la forêt de Chizé, à cause de son hôtel du Grand-Mauduit, comme on le voit par deux registres des Archives nationales (P. 1145, 21, et 1144, 57). C'est lui, croyons-nous, qui, qualifié Chevalier, assista le 7 avril 1392 au partage fait entre Jean et Hugues Légier, valets, sgrs de la Sauvagère (Arch. de la Barre.) Il paraît avoir eu pour enfants : 1^o AIMERY, qui suit ; 2^o JEAN, qui aura formé la branche de Lusseray, § II.

3. — **Clervaux** (Aimery de), Ec., sgr du Grand-Mauduit, fit avec de ce fief au château de Chizé, le 1^{er} mai 1404 et le 28 juin 1411. (Livre des fiefs.) Il fit hommage de ce même fief le 1^{er} janv. 1419, représenté par son fils HÉLIOT, qui suit. (Arch. Nat. P. 1144, 54.) Aimery avait reçu de Jeanne Raiolle, Dame du Portal (Marigny, D.-S.), hommage de ce fief en 1417. (Arch. de Péré.) A cause de la similitude des prénoms, on peut croire qu'il aurait eu un autre fils, père de Mérigot, ou Aimery, qui commence la filiation certaine de la famille, § IV.

On trouve un Aimery de Clervaux mentionné dans un aveu de Lezay, fait à l'évêque de Poitiers le 17 juil. 1442, qui pourrait être le même (D. F. 3.)

4. — **Clervaux** (Héliot de), Ec., sgr du Grand-Mauduit, fit hommage de ce fief au nom de son père le 1^{er} janv. 1419. En 1436 et 1438, Hugues de Charay, Ec., rend avec à Hélot, du fief du Portal, qu'il possédait du chef de J. Raiolle sa femme. (Arch. du chât. de Péré.) C'est lui sans doute qui est l'Héliot, Ec., sgr de Mazières, qui fit avec un château de Melle en 1445 pour un hôtel situé dans cette ville. (Arch. Nat. P. 520^e.) Nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui.

§ II. — BRANCHE DE LUSSERAY.

3. — **Clervaux** (Jean de), Ec., probablement fils de Jean, sgr du Grand-Mauduit (rapporté au 2^e deg., § I). fit avec un château de Melle le 23 fév. 1406, pour le droit de ban à vin p^{me} de Lusseray, qu'il possédait comme héritier de Guillemme Bouvain, son oncle maternel ? Il eut pour enfants : 1^o JEAN, 2^o PIERRE, 3^o JULIENNE, qui étaient sous la tutelle de Pierre Mouillebert le 4 nov. 1418, lorsqu'il fit avec en leur nom du ban à vin de Lusseray, au château de Melle. (P. 1144, 50.)

§ III. — BRANCHE DU VIGEAN.

2. — **Clervaux** (Hélie), Ec., sgr du Vigean (près l'Île-Jourdain, Vien.), que nous croyons fils puiné de N..., sgr du Grand-Mauduit (1^{er} deg., § I), épousa, d'après une note, vers 1364, N... SAVENEAU, fille de Jean, Ec., sgr de l'Age-Saveneau et du Vigean. Il est sans doute pour fils ou pour petit-fils :

3. — **Clervaux** (Héliot de), Ec., sgr du Vigean, l'Age Saveneau, etc., est mentionné dans des lettres-royaux obtenues le 25 oct. 1425, par Jean du Breuil-Héliou, pour être réintégré dans ses biens usurpés par divers seigneurs voisins. Il paraît avoir épousé Philippe PALARDOT, D^e de la Bussière, et d'après une note, il était veuf et tuteur de son fils le 8 août 1444. Ce fils est appelé PIERRE ; mais ce pourrait être une erreur, car nous trouvons ailleurs que son fils se nommait HÉLIOT.

4. — **Clervaux** (Héliot de), Ec., sgr du Vi-

gean, acquit le 22 janv. 1451 de Guillaume Aynean et Jean Baillif, son gendre, une rente sur une maison située au Vigean. (Pièces Orig. 53 Baillif.) Dans cet acte on trouve mentionné Pierre de Clervaux, Chev., sgr de Roière ? qui pourrait être un oncle. D'après une note, Héliot épousa N... DE SAINT-SAVIN. C'est à lui sans doute que se rapportent les renseignements donnés par Robert du Dorat, attribués par cet auteur à un Pierre, sgr du Vigean, sur lequel, dit-il, ce fief fut saisi le 18 sept. 1472. Ce fait explique naturellement le passage de la sgrie du Vigean à une autre famille. Robert du Dorat suppose qu'il y aurait eu une fille mariée à Yvou du Fou, qui devint sgr du Vigean à la fin du xv^e siècle ; mais cela ne paraît pas probable.

§ IV. — BRANCHE DU PIN.

La filiation certaine commence ici et nous suivons l'ordre des degrés donnés par Lainé ; mais nous croyons les sgrs du Pin probablement issus d'un fils d'Aimery sgr du Grand-Mauduit (3^e deg., § I).

1. — **Clervaux** (Mérigot ou Aimery de), Ec., sgr du Pin (Augé, D.-S.), emprunta par acte du 7 mai 1461 (Potier et Fournier, not. à St-Maixent), une somme de 21 écus d'or de Thomas Snyreau dit Guissarme, médecin du duc du Maine, sgr de St-Maixent. On voit par cette pièce qu'il avait épousé Simonne DE LESPINAY. (M. Lainé lui donne le prénom de Jeanne et la dit fille de Jean, Ec., sgr du Chaffaut en Bretagne, et de Brienne Pinart, ce qui est douteux.) De ce mariage vinrent : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o LOUIS, dont la filiation sera rapportée au § V. (Dans le Reg. de Malte, preuve Cossiu, 1580, on dit que Mérigot avait épousé Philippe PALARDOT.) Ce qui paraît une erreur.

2. — **Clervaux** (Jean de), Ec., sgr du Pin, auquel nous assignons le rang d'aîné, contrairement aux autres généalogistes, d'après un titre reçu le 14 nov. 1480 par Riche et de la Porte, not. à St-Maixent, par lequel Louis de Clervaux cède à « Jean, son frère aîné », le domaine de la Brusse (Cours, D.-S.), moyennant la rente de 18 liv. et la somme de 100 écus d'or payables dans la quinzaine. De son mariage avec Catherine GRATIEN, Jean laissa : 1^o LÉON, qui suit ; 2^o FRANÇOISE, mariée le 30 juin 1511 à N... de Frondeheuf, Ec., sgr de Bois-d'Ayré. (Arch. de la Barre.)

3. — **Clervaux** (Léou de), Ec., sgr du Pin, transigeait le 14 juin 1522 avec Mathurin Bouchet, prêtre, qui assigne audit Léon, sur une pièce de terre située au hief Chaillot, près du village du Rivau, six deniers de cens portable en sa maison au bourg d'Exireuil. (Arch. Antiq. Ouest, 222.) Il servit au ban de 1533, et fut donné le 19 sept. 1540, ainsi que son cousin François de Clervaux, Ec., sgr du Breuil, pour aide à Noël Legier, Ec., sgr de la Sauvagère, lors de la convocation du ban et arrière-ban. (Arch. de la Barre.) Marié à Marie DE LA CHAPPELLERIE, fille de Louis, Ec., sgr de Rouilly, et de Philippe du Chilleau, il en eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o OLIVE, mariée à Gabriel Cossin, Ec., sgr de la Godinière ; et peut-être 3^o JACQUES, clerc, auquel fut délivré le 26 juin 1549, par Barthélémy Bolin, vicaire général de l'évêque de Poitiers, un acte de nomination à la chapelle de St-Mamert, sur la présentation faite par Pierre de la Chapellerie, Ec., sgr de Rouilly, agissant comme tuteur des filles de Jean Claveurier, sgr de la Barre, patron de ladite chapelle, dont il prit possession le 30 juin suivant.

4. — **Clervaux** (François de), Ec., sgr du Pin. Le 7 oct. 1579, il y eut ordre, de la cour des Grands Jours, d'arrêter François de Clervaux, de saisir ses biens et

d'informer de la refonte d'artillerie que ledit de Clervaux fait faire et des autres crimes ou délits commis par lui. (M. Stat. 1878, 150.) Il s'agit sans doute, dit à ce propos M. Imbert, de François de Clervaux qui avait épousé Jeanne Bodet de la Marterie. Il est à croire que l'affaire n'eut pas de suite, car François fut le 23 janv. 1582 témoin d'un partage passé entre Philippe Légier, Ec., sgr de la Sauvagnère, et ses sœurs. François épousa Jeanne BODÉT, fille de Jean, Ec., sgr de la Marterie, et de Catherine de Froodehoruf (G^e Bodet), dont il n'eut que des filles : 1^e BONNE, mariée à Astyanax Pichier, Ec., sgr de la Reche-Pichier et du Plessis; 2^e FRANÇOISE, mariée avant 1606 à Pierre Adam, Ec., sgr de Mauvergne (Beaulieu-sous-Parthenay, D.-S.); 3^e MARIE, qui épousa le 16 mai 1600 (Goy et Genin, n^o) Alexandre Jousseau, Ec., sgr de Varèze. Le 17 nov. 1598, elle avait partagé avec Madeleine et Françoise ses sœurs la succession de leurs père et mère (Arch. Ant Ouest, 231); 4^e MADELEINE, femme de Jacques de Taleuax (Taleuac ?), Ec., sgr de Lardéillan; 5^e HÉLÈNE, mariée le 8 janv. 1592 à Pierre Le Bault, Ec., sgr du Thays (Thévezay, D.-S.).

§ V. — BRANCHE DE L'HOMMELIÈRE.

2. — **Clervaux** (Louis de), Ec., sgr de l'Hommelière (Augé, D.-S.), fils puîné de Mérigot et de Simonne de Lespiay (1^{er} deg., § IV), servit aux hans de 1491 et de 1492. Il se maria à Marie GAUDIN (de la famille des sgrs de la Peyre), de laquelle il eut :

3. — **Clervaux** (François de), Ec., sgr de l'Hommelière et du Breuil, fut donné comme aide pour le han du Poitou, avec son cousin Léon de Clervaux, Ec., sgr du Pin, le 19 sept. 1540, à Noël Légier. Il épousa Jeanne DE FRONDEBOËUF, des sgrs de Boisdesré ? ou Bois-d'Ayré (Chauteleup, D.-S.), dont il eut : 1^{er} CLAUDE, qui suit; 2^e ANTOINETTE, qui transigeait le 23 juin 1549 avec Louis de Frondeboëuf, prêtre et chanoine de Menigonte, son oncle, au sujet des meubles et objets qu'il lui avait promis par son contrat de mariage du 23 juin 1549. Le nom du mari d'Antoinette est omis dans cet acte.

4. — **Clervaux** (Claude de), Ec., sgr de l'Hommelière et du Breuil-Carthais (S.-Sauvant, Vien.). Lors de la vente des biens ecclésiastiques, le 4 sept. 1563, il se fit adjuger pour 2,030 liv. les terres du Tillou, qui appartenaient au Chapitre de N.-D.-la-Grande. (Arch. Vien. G. 1235.) Il épousa le 4 sept. 1544 Catherine D'ORFÈUILLE, fille de Méry, Ec., sgr de Foucaut, et de Jacqueline Chevalier (S'-Allais), que des notes inexactes disent à tort fille d'Antoine, Ec., sgr de la Guillotière, et de Catherine Jousseau, qui vivaient postérieurement. De ce mariage vinrent : 1^{er} JOACHIM, qui suit; 2^e LUC, Ec., sgr de la Brousse, qui se maria et eut pour fille CATHERINE, mariée à M^e André Fourrest, habitant à Chaunay le 17 janv. 1616; 3^e RENÉ, Ec., sgr du Breuil-Carthais, qui avec son frère Luc assista, comme parent de Hugues d'Orfeuille, à son mariage avec Françoise Bourguignon le 5 août 1572; 4^e CLAUDE, chef de la branche de Vanzay, rapportée § X.

5. — **Clervaux** (Joachim de), Ec., sgr de l'Hommelière, épousa vers 1580 Catherine RIMOTEAU (des sgrs du Gué en Bas-Poitou); il en eut :

6. — **Clervaux** (Gédéon de), Ec., sgr de l'Hommelière, se maria à Renée DE MACHECOUL, qui était sa veuve en 1643. Il laissa de ce mariage : 1^{er} GABRIEL, qui suit; 2^e CATHERINE, mariée à David Châteigner, Ec., sgr du Breuil-Grolier; 3^e SARAH, femme de René de la Pastelière, Ec., sgr dudit lieu; 4^e JUDITH, épouse de Gilles de Goulaïne, Ec., sgr de la Touche-Gerbaud. Le

15 déc. 1646, elles autorisent (Guignard, not. à Vouvent) leur frère Gabriel à vendre leur domaine de Bois-Vert, indivis entre eux.

7. — **Clervaux** (Gabriel de), Ec., sgr de l'Hommelière et du Breuil-Carthais, fut maintenu noble par Barentin le 22 août 1667. Il avait épousé vers 1640 Gabrielle VASELOT (des sgrs de la Chesnaye ?), dont il eut : 1^{er} ANTOINE, qui suit; 2^e CROYONS-NOUS, GABRIEL, Ec., sgr du Breuil-Carthais, marié vers 1680 à Philotée CHATEIGNER, fille de Isaac, Ec., sgr des Oullières, et de N... Vinet. Le 11 fév. 1689, ils partageaient à Fonteuze (Roy, not.) les successions de leur père, de leur oncle et de leurs tantes. (Gén. Châteigoer.)

8. — **Clervaux** (Antoine de), Ec., sgr de l'Hommelière et du Breuil-Carthais, fit diverses acquisitions le 29 août 1666. Il s'était marié le 7 janv. 1665 à Angélique GOURDEAU (des sgrs du Bessou en Bas-Poitou), qu'il laissa veuve et dont il avait eu : 1^{er} AUGUSTE, qui suit; 2^e CYNOS, tige de la branche de Fontvilliers, rapportée au § IX.

9. — **Clervaux** (Auguste de), Ec., sgr de l'Hommelière, S'-Christophe-sur-Roc (D.-S.), de la Musse, etc., fit enregistrer ses armoiries à l'Armorial du Poitou en 1698. Il épousa le 27 juil. 1699 (Arnaud et Herbert, not.) Anne ADAM DE PUYBAVAULT, fille de Josué, Ec., sgr des Loires, et de Susanne des Villates (d'après les additions à la généalogie de la famille des Villates). Il fut confirmé dans sa noblesse par M. de la Tour le 24 août 1717. De son mariage sont issus : 1^{er} HERCULE, qui suit; 2^e LOUIS-GÉSAR, tige de la branche de Châteauneuf, § VII; 3^e CHARLES-HONORÉ, Ec., sgr de Mont, Chev. de S'-Louis, capitaine au régiment Dauphin-Dragons, mourut à Niorl en nov. 1780, âgé de 70 ans; 4^e AUGUSTIN-HECTOR, Ec., sgr de la Masse, mort avant 1787. Le 30 oct. de cette année, ses neveux et nièces se partagent sa succession; 5^e LOUIS, émigré en Hollande pour cause de religion, fut nommé enseigne au régiment Kronprijs (Prince royal) le 13 août 1731, et lieutenant au régiment du prince Holstein-Gottorp le 24 fév. 1744. Dans les Annaires militaires de 1752 à 1758, il est porté comme étant en non activité et recevant une pension de lieutenant. A partir de 1758, il n'en est plus fait mention (il était sans doute mis à la retraite). Louis habitait Delft, et se rendit à la Haye avec un « témoignage » de l'église de Delft accordé le 1^{er} sept. 1776. A la Haye demeurait sa sœur Marie-Susanne, D^e de S'-Christophe, qui avait également émigré pour la même cause. De 1750 à 1776, elle recevait une pension de 100 florins des Etats; à partir de 1776, il ne lui fut plus rien payé. Était-elle morte ? La cause du séjour de Louis précité à la Haye peut s'expliquer par le décès de Marie-Susanne. (N. Enschédé.)

6^e ANNE-JULIE, qui épousa à S'-Sauvant, le 18 juil. 1733, Samuel Pinyot, Ec., sgr de Giroulin; 7^e MARIE-SUSANNE, dont il est parlé plus haut à l'article de son frère Louis; 8^e MARIE-ANGÉLOISE, D^{lle} de Mauvergne, qui étant veuve de Robert Grelier, Ec., sgr de la Jousseinière, faisait le 27 sept. 1737 cession en faveur de Louis-François Grelier, lieutenant au régiment d'Anjou-Infanterie, et de Marie-Julie Grelier, femme de Gabriel d'Auzy, d'une somme de 6,000 liv. que lui devait Augustin de Clervaux, son frère.

10. — **Clervaux** (Hercule de, *alias* Augustin-Hercule), Ec., sgr de l'Hommelière, S'-Christophe, le Breuil-Carthais, épousa vers 1740 Esther-Marie (ou Nérée) D'AUZY, fille de Louis, Ec., sgr de S'-Martin-des-Champs ? De ce mariage sont issus : 1^{er} AUGUSTE, qui suit; 2^e JOSUÉ, Chev. de Malte, dit Louis dans le catalogue des Chev. de Malte; 3^e CHARLES, Chev., sgr de Pen-

tabert, Chev. de l'ordre de Malte et Chev. de St-Louis, fut capitaine dans le régiment de Champagne, puis capitaine-commandant dans celui d'Austrasie. Il partagea avec ses frères et neveux le 30 oct. 1787 la succession de Augustin-Hector, son oncle. Emigré en 1794, il fit la campagne de 1792 à l'armée des Princes, et mourut à St-Maixent, sans postérité, en 1832;

4° **LOUISE-AUGUSTINE**, est dite religieuse de l'Union-Chrétienne dans le partage de son oncle Augustin précité.

A partir de cette époque, a branche de l'Houmelière, qui depuis 5 générations professait la religion protestante, revint à la foi catholique de ses ancêtres. La veuve d'Hercule de Clervaux, mort jeune, s'étant remariée au M^e de St-Etienne, garde du corps du Roi, celui-ci fit élever les garçons chez les PP. de l'Oratoire et les filles chez les Dames de l'Union-Chrétienne de Poitiers.

11. — **Clervaux** (Auguste de), Chev., sgr de l'Houmelière, St-Christophe-sur-Roc, le Breuil-Carthis, servit dans les mousquetaires de la garde du Roi. Il épousa vers 1765 Madeleine TOURNON de FLEURY, fille de N..., Ec., garde du corps du Roi. Auguste étant mort en 1777, sa veuve fit entrer ses deux fils comme pages dans la maison du prince de Condé. Elle les conduisit elle-même à Paris, où elle fut présentée à la cour avec le titre de marquise. (Notes de famille.) Hercule eut de son mariage : 1° **JEAN-PAUL-AUGUSTIN-NÉRÉE**, Chev., sgr de l'Houmelière, fut en 1793 un des otages du roi Louis XVI avec son cousin François-Antoine (de la branche de Vanzay). Il émigra, rejoignit l'armée de Condé, fit toutes les campagnes de la révolution et fut fait Chev. de St-Louis. Il épousa en janv. 1806 Marie-Joséphine FALLOUX-DU-LYS, D^e de la Mothe de Crontelle, et mourut sans postérité à Poitiers en 1817; 2° **AUGUSTIN**, qui suit; 3° **ANTOINE**, dont la postérité sera rapportée § VI; 4° **SUSANNE**, morte à Londres pendant l'émigration.

12. — **Clervaux** (Augustin, M^e de Clervaux), officier au régiment de Bourbon-Infanterie, émigra en 1792. Il a laissé un fils, **CHARLES-AUGUSTIN**, qui suit.

13. — **Clervaux** (Charles-Augustin, M^e de), né en 1813, épousa le 4 avril 1837 Marie-Aimée de SAINT-GAREAU, fille de Pierre-Frédéric, et de Désirée Gorderoy du Tiers, dont sont issus : 1° **TANCÈDE-JULIEN**, qui suit; 2° **MARIE-ERNESTINE-AMÉDÉE**, née en 1842, mariée à Jean-Henri Cantillon de la Couture.

14. — **Clervaux** (Tancède-Julien, M^e de), né en 1839, a épousé le 9 juin 1863 Marie-Madeleine-Monique-Clémence GERVAIS-LAFONT, dont il n'a pas d'enfants.

§ VI. — BRANCHE CADETTE DE L'HOUMELIÈRE.

12. — **Clervaux** (Antoine de), fils puîné de Auguste de Clervaux et de Madeleine Tourton de Fleury (1^e deg., § V), épousa le 17 nov. 1793 Louise-Charlotte-Agathe d'AVZY DE SURÉ, fille de Auguste-Gédéon, et de Louise Briand de Tholouse. De ce mariage sont issus : 1° **AUGUSTINE**, mariée en 1824 à Philippe Avril de Gregueil, capit. d'infanterie, Chev. de St-Louis; 2° **CHARLES**, qui suit; 3° **AUGUSTIN-GÉDÉON**, M^e de Clervaux, marié le 7 août 1839 (Demay, not. à Niort) à Louise MONNIER-D'AVAILLES, décédée le 11 juil. 1890 à S.-Gélas (D.-S.), fille de Armand-Charles-Emmanuel, et de Pauline de Cugnac, décéda le 26 août 1863, laissant **LOUIS-RAOUL**, né le 17 janv. 1841, marié le 48 janv. 1869 (Jousset, not. à Niort) à Louise-Julie

DE MEYNARD, fille de feu Eugène-Charles-Marie C^{te} de Meynard, et de Julie-Emélie d'Escoffres, dont **MARIE-LOUISE**, née le 26 oct. 1869, mariée le 24 sept. 1890 (Jousset, not. à Niort) à Charles-Almire C^{te} de Lastic-St-Jai.

13. — **Clervaux** (Charles ou Charles-Louis C^{te} de), officier de la marine royale, fit deux stations aux Antilles et sur les côtes d'Amérique, à bord des frégates *la Normande* et *la Bayadère*, se trouva au blocus de Cadix en 1823 où il commandait la 5^e division de la flottille de débarquement, et fit plusieurs campagnes dans le Levant à bord de la frégate *la Jeanne-d'Arc* et du brick *l'Alcyon*. Marié au chât. d'Avançon le 48 juil. 1827 (Presle-Duplessis, not.) à Louise AYMER de LA CHEVALEURIE, fille de Louis, M^e de la Chevalerie, et de Marie-Zénobie Le Clerc de Vezius, il est décédé à l'Houmelière le 11 sept. 1857, âgé de 56 ans, laissant : 1° **NATALIE**, née le 20 sept. 1828, décédée célibataire au chât. de l'Houmelière le 10 mai 1848; 2° **ESTHER** ou **ESTHER-LOUISE**, née le 14 avril 1830, morte le 31 déc. 1848 (id.); 3° **MARIE-ZÉNOBIE**, née le 6 août 1832, mariée à Augé, le 28 oct. 1856, à Henri-Godefroy-Raymond B^{te} de Villebois-Mareuil, est décédée le 9 avril 1886; 4° **MOËESTE-AUGUSTINE**, née le 17 nov. 1835, mariée à N... de Vergis, morte à l'Houmelière le 31 mars 1854. (Gén. Lévêque, 65.)

§ VII. — BRANCHE DE CHATEAUNEUF. (BRANCHE PROTESTANTE.)

10. — **Clervaux** (Louis-César de), Ec., sgr de St-Christophe-sur-Roc, second fils de Auguste et de Anne Adam de Puyravault (9^e deg., § V), naquit à l'Houmelière en juil. 1714. Il épousa le 14 nov. 1753 (Nourry et Poulard du Palais, not. à St-Maixent) Marie PANDIN, fille de Pierre, Ec., sgr de Châteauneuf, et d'Angélique Pandin, qui lui apporta la terre de Châteauneuf (Vitré, D.-S.), dont il rendait hommage en fév. 1770 au chât. de Melle. Louis-César mourut à St-Maixent le 21 fév. 1773, âgé de 60 ans. De son mariage sont issus : 1° **CHARLES-JOSUÉ**, qui suit; 2° **LOUIS-CHARLES**, dont nous parlerons § VIII; 3° **AUGUSTIN**, né à Châteauneuf, lieutenant au régiment de Guienne, émigra et servit à l'armée de Condé, après avoir fait la campagne de 1792 à l'armée des Princes comme chef de section dans la compagnie formée par les officiers de son régiment. Il mourut à Lyon le 9 oct. 1793, sans alliance; 4^e et 5^e deux filles décédées à 47 et 48 ans;

6° **MARIE-JOSUÉ**, Chev. de l'ordre du Mérite militaire, né à Châteauneuf le 29 août 1768, servait comme lieutenant à la suite du régiment de Guyenne au moment de l'émigration, où il servit à l'armée de Condé, dans les chasseurs nobles, se trouva à l'affaire de Bertzheim, et fut blessé d'un coup de feu au pied à celle d'Oberkambloch (13 août 1799), passa ensuite dans le régiment de Moutesson. Le prince de Condé lui offrit, comme à son frère aîné, la croix de St-Louis; mais comme il professait la religion protestante, il ne put l'accepter; il lui fut délivré par ce prince deux certificats attestant ses loyaux services et témoignant de ses regrets de ce qu'il ne pouvait lui donner la croix du Mérite militaire, destinée seulement aux officiers étrangers au service de la France; mais plus tard elle lui fut accordée, Louis XVIII en ayant modifié les statuts. Il épousa le 18 nivôse an XII (26 déc. 1804) (Poitevin, not. du cant. de St-Hilaire, Ch^{te}-Inf^{te}) Marie-Anne-Charles de St-MARTIN, fille de Jacques-Marguerite, B^{te} d'Aumagne, et de Henriette-Elisabeth Valette. De ce mariage ne sont issues que deux filles : a. **MARIE-CHAR-**

LES-AMALIE, mariée le 4 juin 1836 (Balangé, not. du c^o de St-Bilaire) à Léon-Charles-Henri Guyot du Repaire, ancien officier de la garde royale, et b. ANNE-ÉLISABETH-PAULINE, mariée le même jour que sa sœur, et par acte du même notaire, à Edouard de Truzia, capitaine au 18^e régiment de chasseurs.

11. — **Clervaux** (Charles-Josué de), Chev. de l'ordre du Mérite militaire, né à St-Maixent, p^o de St-Saturio, le 25 avril 1755, était capitaine d'infanterie lorsqu'il émigra. Il servit comme premier lieutenant dans le régiment de Bardonneche, dans lequel il fit toutes les campagnes de l'émigration, comme il est justifié par deux certificats des plus honorables qui lui furent délivrés, le premier au quartier général d'Urbertigue le 9 oct. 1797, et le second daté de Schwilzingen, le 24 août 1796, signés l'un et l'autre Louis-Joseph de Bourbon, et par Mgr. Drouin. Il mourut à Pons, le 12 juin 1829, à 74 ans. Il avait épousé (Mardray, not. à Gémozac, Ch^o-Juf^o), le 13 mai 1787, Elisabeth MONÉ DU RAIL. De ce mariage il ne laissa qu'une fille, MARIE-HÉLÈNE, née le 13 déc. 1790, mariée le 25 janv. 1812 (Poitevin, not. à Pons) à Marie-Jules d'Ounous, du Languedoc.

§ VIII. — SECONDE BRANCHE DE CHATEAUNEUF.

11. — **Clervaux** (Louis-Charles de), né le 28 avril 1862 à St-Maixent, fils puîné de Louis-César et de Marie Paolin, 10^e deg., § VII, épousa le 25 thermidor an XIII (13 août 1805) Judith-Louise-Bienvenue d'ATZY DE PIERO-FOCLARN, fille de Augustin-Charles, sgr de la Prévôté de Grashois, la Madeleine, et de Marie-Anne Guyot d'Ervaud. Il est mort à Châteauneuf en juin 1832, à l'âge de 70 ans, ayant eu de son mariage : 1^o ANNET-JOSUÉ, né à Châteauneuf le 21 mars 1811, décédé au collège de Tournon le 4 janv. 1828 ; 2^o AUGUSTE-BENJAMIN-JULES, qui suit ; 3^o THÉODORE-CHARLES, né le 29 juin 1817, décédé au collège de Sorrèze, à l'âge de 14 ans ; 4^o ANNE-CHARLOTTE-CLAIRE, née le 27 mai 1808, épousa (Beaufine, not. à Meugon, D.-S.) le 8 juin 1826 Pierre-Adolphe Guesnon des Mesnards, décédée à Lormont près Saintes le 18 août 1884.

12. — **Clervaux** (Auguste-Benjamin-Jules C^o de), né à Châteauneuf le 21 mars 1816, membre de plusieurs sociétés savantes, a publié sur les origines de la maison de Clervaux, dans le t. XI du *Cabinet historique*, tirés à part, formant 76 pages in-8^o, une série d'articles dans lesquels il veut prouver que la maison poitevine de Clervaux est sortie de la maison de Champagne qui fonda la célèbre abb. de Clairvaux. Le même écrivain a entamé dans le 1^{er} volume du Bulletin de la Société de Statistique des Deux-Sèvres une polémique sur ce sujet avec le savant bénédictin D. Chamard, qui combattait cette opinion ; mais les adversaires, après avoir échangé maints arguments, ont gardé chacun leur manière de voir. Le C^o de Clervaux a épousé le 6 juin 1852, à Tours, Amélie DE VOYER DE PAULMY, fille de Charles-Marc-René, M^o d'Argenson, et de Anne-Marie Faure. Il est décédé laissant : 1^o LOUIS-AUGUSTE, qui suit ; 2^o MARIE-LOUISE-RENÉE, mariée le 23 avril 1872 à Léonce d'Ounous ; 3^o JEANNE-AMÉLIE-LOUISE, née le 8 août 1855.

13. — **Clervaux** (Louis-Auguste C^o de), né au châ. des Ormes le 10 juil. 1857, a épousé le 27 nov. 1883, à Montpellier, Mathilde-Pauline-Agathe d'ADHÉMAR, fille de Pierre-Elisabeth-Roger C^o d'Adhémar, V^o d'Héran, B^o de l'Empire, et de Anne-Lucie-Denise de Chapel-Cardet.

§ IX. — BRANCHE DE FONTVILLIERS.

9. — **Clervaux** (Cytus de), Ec., sgr de St-Christophe-sur-Roc, fils puîné de Antoine et de Angélique Gourdeau (8^e deg., § V), né en 1673, se maria le 21 juin 1717 à Marie-Renée DE LA CHAESSÉE, fille de François, Ec., sgr du Pin, et de Marie Faidy. Il mourut à Romans (D.-S.) le 2 déc. 1737, âgé de 64 ans, laissant : 1^o CHARLOTTE-ANGÉLIQUE, née en 1728, morte sans enfants ; 2^o ANTOINE, qui suit ; 3^o AUGUSTIN-ANNE, naquit en 1731. Il fut capitaine de milice à St-Domingue. Il a eu pour fils naturel le général militaire connu sous le nom de CLERVAUX, qui fut, après Toussaint-Louverture et Christophe, le personnage le plus marquant de la révolution de St-Domingue.

10. — **Clervaux** (Antoine de), Chev., sgr de Fontvilliers, Chev. de St-Louis, né en 1729, capitaine aux grenadiers de Saintonge, puis de Bretagne, vint se fixer au château de Brech, canton de Guérande ; il épousa le 15 mars 1783 Marie-Adélaïde BUOSSARD, fille de Pierre, vice-consul des Etats de Hollande, de qui il eut 15 enfants, dont 12 conçus : 1^o PIERRE, mort sans alliance, ainsi que 2^o BENJAMIN, et 3^o ANTOINE, décédé en 1852 ; 4^o MICHEL-AUGUSTE, ancien garde du corps de Charles X, mort sans hoirs à Nantes le 11 fév. 1873, âgé de 76 ans ; 5^o THÉRÈSE, religieuse, morte en 1846 ; 6^o CAROLINE, mariée à Jacques Papot, morte en 1874 ; 7^o GABRIEL, qui suit ; 8^o LISE, femme de N... Coyé, morte en 1849 ; 9^o AÏMÉE, décédée en 1870 ; 10^o VIRGINIE, morte en 1853 ; 11^o ADÈLE, et 12^o SÉRAPHINE, décédées toutes les quatre célibataires.

11. — **Clervaux** (Gabriel de), ancien officier de marine, congédié en 1814, était né en 1794. Il se maria en 1822 à Hortense JOLLY, entra dans les douanes comme officier et mourut en 1856, laissant de son mariage : 1^o GABRIEL, né le 22 juil. 1823, mort sans alliance en 1848 ; 2^o PAUL-BENJAMIN-MARC-MARIE, qui suit ; 3^o HORTENSE, mariée le 25 sept. 1848 à Frasuelo Hardy ; 4^o MARIE-LOUISE, née en 1831, mariée en 1857 à Eugène Humbert.

12. — **Clervaux** (Paul-Benjamin-Marc-Marie de) de Fontvilliers, né le 12 avril 1830, se maria le 1^{er} déc. 1857 à Louise-Julie-Caroline OUBAN, fille de Jean-Remy, originaire de Champagne, et de Marie-Gabrielle Girard. Dont : 1^o GABRIEL, mort enfant en 1859 ; 2^o MARIE-ANTOINETTE-PAULINE-CAROLINE, née le 10 août 1860 ; 3^o LOUIS-PAUL-CHARLES-MARIE, né le 27 mars 1863 ; 4^o JEANNE-NOËMI-ANNE-MARIE, née le 27 mai 1864 ; 5^o JOSEPH-CLÉMENT-FANCRÈDE-PAUL-MARIE, né le 20 nov. 1865, décédé le 4 janv. 1887 ; 6^o PAUL-HENRI-CHARLES-MARIE, né le 16 nov. 1867 ; 7^o ANDRÉ-PAUL-ANTOINE-MARIE, né le 22 mars 1869 ; 8^o JEAN-ANTOINE-GABRIEL-PAUL-LOUIS-MARIE, né le 14 juil. 1872.

§ X. — BRANCHE DE VANZAY.

5. — **Clervaux** (Claude de), Ec., sgr de Vanzay (D.-S.), du Breuil, etc., quatrième fils de Claude et de Catherine d'Orfeuille (4^e deg., § V), épousa Isabeau DE CHAUMONT. Il en eut : 1^o GÉDÉON, qui suit ; 2^o JEAN, rapporté au § XI.

6. — **Clervaux** (Gédéon de), Ec., sgr de Vanzay, eut de Isabelle MARTIN, sa femme :

7. — **Clervaux** (Benjamin de), Ec., sgr de Vanzay, de la Brousse (c^o de Chauvay, Vien.), fut le 26 déc. 1647 parrain à St-Sauvant de Catherine Belivier. Il fut maintenu noble en 1667 par Barentin.

Marié: 1° vers 1633, à Jeanne BELLIVIER, qui pourrait être fille de François, Ec., sgr de Boronier? il en eut: 1° FRANÇOIS, Ec., sgr des Touches, baptisé à Chaunay le 18 oct. 1636, et inhumé dans l'église de ce lieu le 8 sept. 1683, âgé de 47 ans (Reg.); 2° ANTOINE, né en 1639, baptisé à Chaunay le 29 sept. 1644 (Reg.); 3° ROBERT, qui suit. Devenu veuf, Benjamin se maria à Anne HÉLIES et mourut en 1686, âgé de 70 ans. Il fut inhumé dans l'église de Chaunay le 8 sept., laissant de cette seconde union un autre fils: 4° BENJAMIN, et croyons-nous, 5° MARGUERITE, qui épousa, le 28 août 1702, à St-Dilicr de Poitiers, Charles Cuvillier, sénéchal de Limalanges, et mourut veuve à Civray le 20 mars 1717, âgée de 50 ans. (Reg.) Il y a dû avoir encore de l'un ou l'autre lit une fille, ESTHER, D^e de Boisroux, mentionnée dans un acte du 6 fév. 1665 comme fille de Benjamin de Clervaux, Ec., sgr de la Brousse et des Touches. (A. Vien. E Suppl. III.)

8. — **Clervaux** (Robert de), Ec., sgr de la Brousse, baptisé à Chaunay le 29 sept. 1641, fit enregistrer avec Marguerite sa sœur son blason à l'Armerial général de France en 1698. Marié à Françoise DE JAMES, fille de René, Ec., sgr des Frégnaudies, et de Marie Prévost, dans la chapelle de Traversay, le 18 fév. 1694 (Reg. de Champagnac-le-Sec), il fut inhumé dans l'église de Chaunay le 3 fév. 1709, âgé de 68 ans. Il laissa de son mariage: 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° MADELEINE, née le 17 avril 1696, baptisée à Chaunay le 5 mai 1701; 3° JEAN-BAPTISTE, né le 21 avril 1704, baptisé le 28, servit dans les dragons comme officier, devint Chev. de St-Louis, il fut parrain le 3 juil. 1757 dans l'église de Chaunay, et y fut inhumé, âgé de 68 ans, le 28 août 1769. (Reg.)

9. — **Clervaux** (François de), Ec., sgr de la Brousse et de Vanzay, transigeait de concert avec Jacques Jourdain, Ec., sgr de Boisillé, et Charles Briault, sgr de Verneuil, au sujet du droit de sépulture dans l'église de Chaunay. Il se maria à Françoise-Rose de RAYMOND, fille de N..., Ec., sgr de la Chandellerie, dont:

10. — **Clervaux** (François-Daniel ou Daniel-François de), sgr de la Brousse, né le 25 juin 1727, fut baptisé à Chaunay, étant âgé de 11 ans, le 3 avril 1738. Il assistait le 26 août 1784 au mariage de Pierre Bouin, son cousin germain, en l'église de Brux. (Reg.) Il se maria le 27 nov. 1766 avec Luce CUVILLIER, fille de feu Antoine, sénéchal de Limalanges, et de Marie Jolly. François-Daniel mourut le 19 floréal an III (8 mai 1795), à l'hospice des pauvres de la Rochefoucauld, comme le prouve son extrait mortuaire dans lequel il est ainsi désigné: «François de Clervaux, agriculteur, de la commune de St-Amant-de-Bonnières» (où était située la terre de la Chandellerie qui lui venait de sa mère). Sa femme était, de son côté, internée à Brouage. Ils laissèrent de leur mariage:

11. **Clervaux** (François-Daniel de), Chev. de St-Louis et de Hohenlohe, né le 22 oct. 1768, à St-Amant-de-Bonnières, entra en 1788 comme officier dans le régiment Royal-Champagne. Il émigra en 1791 et fit partie du corps des mousquetaires, à sa formation, fit la campagne de 1792 à l'armée des Princes, rejoignit l'armée de Condé et entra le 22 mai 1793 dans le second escadron de la deuxième division de la cavalerie noble. Il se trouva à toutes les affaires de cette campagne. (Certificat du prince de Condé du 28 avril 1794) Passé ensuite comme cadet dans les hussards de Rohan, puis en 1795 et 1796 dans le corps de Williamson comme volontaire, il devint sous-lieutenant dans le régiment de Blangy-Infanterie, 3 mars 1796. Après le licenciement

des cadres, il fut envoyé à Paris, d'où il rejoignit le C^o de Frotté. Il commanda le canton de Vinotiers (Orne) comme capitaine, et fit les campagnes de 1798, 1799, 1800, dans la légion dite de Picot. Arrêté après la mort de M. de Frotté, il fut amnistié le 18 brumaire an XI (9 nov. 1802). Après la Restauration, il fut créé Chev. de St-Louis le 10 juil. 1816 et le 25 sept. suivant reçut le brevet de l'ordre de Hohenlohe. Il est mort à Poitiers le 2 déc. 1839. Marié le 23 juil. 1823 à Clotilde-Marie-Louise de LA SAYETTE, fille de Antoine-Marie-Honoré, Chev. de St-Louis, et de Marie-Louise de Leffe de Noue, il a eu de ce mariage MARIE-FRANÇOISE-ABRIENNE-CÉLIE, née le 12 juin 1824, mariée le 28 avril 1847 à Louis-Henri-Gabriel-Michel Baron Dujon, dont elle devint veuve à Paris le 24 mars 1850. Elle s'est remariée à Poitiers, le 21 avril 1852, à Jean-Marie Prévost-Sansac C^o de Touchimbert, et est décédée le 11 juin 1883, à Poitiers, à l'âge de 62 ans.

§ XI. — BRANCHE DE BOISSERVANT.

6. — **Clervaux** (Jean de), Ec., sgr de Boisservant (Chaunay, Vienne), fils de Claude, et de Isabeau de Chamout (5^e deg. § X), épousa Catherine de VESTELIEN, fille de René, Ec., sgr de la Robargère, dont il eut: 1° RENÉ, baptisé à Chaunay (comme ceux qui suivent) le 17 fév. 1615; 2° SUSANNE, le 29 sept. 1619; 3° N..., en déc. 1620; 4° GABRIEL, le 9 fév. 1625, ayant pour parrain Luc de Clervaux son cousin; 5° AVOYE, le 25 janv. 1626, dont fut marraine une autre Avoye de Clervaux. (Reg.)

Nous n'avons pas de renseignements sur cette branche. On trouve encore:

Clervaux (Jean de), vivant en 1708, qui fut parrain à Chaunay le 29 mars dite année. (Reg.)

CLERVAUX ou **CLAIRVAUX**. — Ce nom a été porté par des familles originaires du village de Clairvaux, près Châtellerault, qui étaient simplement désignées par le nom du pays qu'elles avaient habité à l'époque où l'usage des noms de famille a été établi.

Clervaux (Regoand de), clerc de l'église cathédrale de Poitiers, fit donation, le mercredi après *Remiscere* 1247, de la rente d'une *cuisse de froment* (*cocclam*), que lui avait cédée Etienne de la Roche, sur le tènement de Forges, à l'abbaye de Fontaine-le-Comte. (Arch. Vien. Fontaine-le-Comte, 24.)

Clervaux (Mathieu de), sans doute bourgeois de Poitiers, est mentionné dans un acte de 1265 pour une rente sur sa maison rue de l'Aiguillerie (Arch. Vien. G. 1^e), et dans un autre acte de 1296, au sujet d'une rente de 10 sous sur une maison sise à Poitiers, entre celle de Mathieu de Clervaux et celle de Hilaire Le Gantier, due au prieuré Fontevriste de Lencloltre. (D. F. 20.)

CLÈS (Le sire de) en Poitou? dit la Parfaite Science des armoiries, porte pour armes: d'azur à 2 chevrons brisés d'argent. Ce renseignement paraît erroné pour le Poitou.

CLEVET. — On trouve ce nom, mal écrit pour CLÈRET, dans des extraits du Cartulaire de Nouaillé. (Fonds Latin, 5450, 127.)

CLIELLE (LA). — Château p^{'''} d'Andillé (Vien.), qui a été possédé par les familles BROCHARD, JACQUES, etc., aux XVI^e et XVII^e siècles.

CLLETTE (N... de la) fut l'un des députés de la noblesse protestante du pays Loudunais à une assemblée de toutes les églises protestantes de l'Anjou, de la Touraine, du Maine, etc..., tenue à Loudun en 1619. Nous présumons que la Cllette est un nom de terre, mais celui du propriétaire ne nous a pas été transmis par l'auteur des *Essais historiques sur la ville de Loudun*.

CLISSON (DE). — Maison illustre de Bretagne qui avait rang parmi les barons du comté Nantais. Elle a possédé de nombreux fiefs en Poitou, et l'on trouve son nom dans plusieurs chartes poitevines des XII^e et XIII^e siècles. Son histoire n'est encore qu'imparfaitement connue. Nous donnons ici quelques renseignements trouvés dans les manuscrits de M. Bizeul, à la Bibl. de Nantes, et dans son *Hist. de Blain*, chap. 3.



Blason : de gueules au lion d'argent couronné d'or. On trouve des dessins représentant des seigneurs du comté d'Olivier de Clisson dans l'*Histoire de Bretagne* de D. Morice.

Clisson (Guy de), *Guido de Clichon*, est nommé dans des chartes de 1038 et 1049. (D. Morice, 1.) Il fit donation au prieuré de Chantocéaux en 1074 et fut témoin vers 1080 avec Geoffroy Crespin, sgr de Chamteocaux, d'une donation faite au prieuré de Chemillé. (Franç. nouv. 5032, 139.)

Clisson (Bandonia de), *de Clizone*, se trouve mentionné dans des titres de 1075 et 1089. (D. Morice.)

Clisson (Geoffroy de) est mentionné dans des titres de 1090-1092. (Id.)

Clisson (Gaudin de) est mentionné dans des chartes de 1090 à 1106. (Id.)

Clisson (Ganthier de), avec son épouse **SERRA** (ou **SARRA**), donna à Robert d'Arbrisselle, fondateur du monastère de Fontevrault, le moulin de Pouzay, vers 1110, en faveur de leur fille **ROENEGE**, qui se fit religieuse. (Cart. Fontevrault, f^os 892 et 899. Fonds Lat. 5480² 45 et 78.)

Clisson (Guillaume de) donna avec son épouse **FLAIVE**, en faveur de leur fille **MARIE**, religieuse à Fontevrault, une rente de 50 sols, par charte passée du temps du prieur Regnaud et de la prieuresse Pétronille, du consentement de **GANSINE**, **PÉTRONILLE** et **MARMOINE** ? peut-être leurs enfants. (Lat. 5480, 431.) Ce Guillaume est mentionné dans des chartes de 1118 et 1120. (D. Morice.) Il donna avec sa femme et son fils **GANSINE** divers droits d'usage dans la forêt de *Clizun* à l'abbaye de Géneston (Arch. Loire-Inf. E. 74.)

Clisson (Aimery de) se trouve nommé dans des chartes de 1152, 1158, 1160. (D. Morice.)

Clisson (Gaudin de) fit donation à l'abbaye de la Grenetière, près la Roche-sur-Yon, vers 1160. (D. F. 9.) Il fut témoin avec plusieurs barons d'une donation faite par la C^{tesse} de Bretagne Ermengarde, et son fils le C^{te} Conan, à Guillaume, abbé de Marmoutiers, de divers droits concédés à l'abbaye par Maurice d'Anceois, vers 1150. (Cart. Marmoutiers, Lat. 5441².) Il épousa **ESTACHE**, et eut pour fils **GARDIN**, mentionné dans une charte de l'abbaye de Buzay, signée du temps de Maurice de Blason, évêque de Nantes (1181-98), et dans une charte de 1204. (Arch. Loire-Inf. Buzay, D. liasse 15.) Ces dons faits à Buzay furent confirmés en 1218 par **GUILLAUME** de Clisson, qui devait être fils de ce Gaudin. (Id. II, 32.)

Clisson (Guillaume de) fut sous la curatelle de Eon de la Roche-Bernard, qui mit 50 liv. en gage pour délivrer 3 des forestiers de son pupille emprisonnés par le duc de Bretagne pour avoir chassé dans la forêt d'Héric en 1298 ? (Id. E. 196.)

Fillatton suivie.

1. — **Clisson** (Guillaume de), Chev., sire de Clisson, sgr de la Bénaste, etc., *Willelmus de Clichon* ou *de Clizone, dominus Cllici*, qui paraît avoir été fils de Gaudin, d'après les chartes de Buzay (II, 32), est mentionné dans plusieurs chartes de 1186 à 1218. (D. Morice.) On le trouve témoin en 1185 d'une charte de Pierre de la Garuache, en faveur du prieuré de Sallertaine, en Bas-Poitou, dépendant de Marmoutiers. (Cart. Bas-Poitou.) Il est appelé le vieux, *W. de Clisson senex*, et son fils est dit le jeune, dans un rôle des chevaliers bannerets de Bretagne du règne de Philippe-Auguste (vers 1210). (Larocq, *Traité du Ban*, 47.) Il fut témoin en 1215 d'une donation faite par Hugues de Thouars, sgr de Montaigu, aux templiers de Mauléon. (A. H. P. 1.) Il épousa, vers 1190, Constance de Pontcâteau (remariée vers 1225 à Hervé de Blain), fille de Endon, B^{re} de Pontcâteau. En seau de cette dame à une charte de 1225 porte d'un côté l'écu au lion des Clisson, et au revers un écu chargé de 3 croisants et d'un chef, qui est de Pontcâteau. (Charte de St-Gildas-des-Bois, copie, manuscrit 36 des Blancs-Manteaux, 187, Bibl. Nat.) De ce mariage virent : 1^o **GUILLAUME** le jeune, mentionné avec son père dans le rôle des bannerets, et nommé avec sa mère dans une charte de 1220. Il paraît être décédé sans postérité ; 2^o (peut-être) **OLIVIER**, qui suit ; 3^o **PÉTRONILLE**, mariée à Guillaume Aearie, d'après une charte de la commanderie de Coudrieu en Bas-Poitou de l'an 1212. (A. H. P.)

2. — **Clisson** (Olivier 1^{er} de), Chev., sire de Clisson (serait, d'après M. Bizeul, fils cadet de Guillaume, et filleul d'Olivier de Pontcâteau, son grand-oncle). Il y a quelques doutes à ce sujet, car, d'après une charte de l'abbaye de Buzay de l'an 1216, Olivier concéda à cette époque divers droits féodaux sur des moulins situés à Clisson, appartenant à l'abbaye (Arch. Loire-Inf. II, 32) — à moins qu'il ne s'agisse ici d'un frère de Guillaume. Dans sa vieillesse, il eut de grandes querelles avec le duc de Bretagne Jean 1^{er}, qui furent terminées par divers accords passés en 1261, 1262 et 1263, par la médiation du roi de France. Par ces traités Olivier le vieux s'engagea à laisser à son fils tous ses domaines de Bretagne. (Id. E. 163 et 176.) Il paraît qu'il se maria 2 fois : 1^o à N..., 2^o à Pleissou de l'Estuève, fille de Conan, sgr de la Roche-Dérien. Du 1^{er} lit, il eut : 1^o **OLIVIER**, qui suit ; du 2^e lit, 2^o **ALAIN**, décédé jeune ; 3^o **JEANNE**, D^e de la Roche-Dérien, qui eut un procès contre le duc de Bretagne, au sujet de cette seigneurie, qu'elle gagna en 1268.

3. — **Clisson** (Olivier II de), Chev., sire de Clisson, etc., est appelé le jeune, et qualifié écuyer dans les traités qui furent faits en 1262 et 1263, entre son père et le duc de Bretagne. Dans ces actes, dit M. Bizeul, on le dit cousin du duc (sans doute parce qu'il avait épousé une parente du prince). C'est lui, croyons-nous, qui en 1266 eut un différend au sujet de divers droits seigneuriaux sur le prieuré de la Trinité de Clisson (d'après le cartulaire de Maillezaïs). En 1276, il figure parmi les barons et chevaliers du comté Nantais qui firent accord avec le duc de Bretagne, au sujet du droit de rachat des fiefs. (Arch. Loire-Inf. E. 151.) Par suite de ses démêlés avec des ecclésiastiques, il fut

avec Girard Chabot, R^{ne} de Rais, et d'autres seigneurs excommuniés par l'évêque de Nantes, Guillaume du Vern; mais il obtint son absolution du successeur de ce prélat en 1278. Il confirma en 1283 le don du fief de la Chapelle-Launay, fait en 1236 à l'abbaye de Blanche-Couronne par Constance de Ponthâteau. (Arch. Loire-Inf. H. 1.) Ceci prouve qu'il était sûrement un descendant de cette dame. On le trouve faisant un accord avec le duc de Bretagne en 1294, au sujet de ses devoirs féodaux, et il dut mourir vers l'an 1300. Il avait épousé, vers 1250, ALEXOR (qui était peut-être de la maison de Vitré), et il eut pour fils OLIVIER, qui suit.

4. — **Clisson** (Olivier III de), Chev., sire de Clisson. En 1314, une sentence l'obligea à confirmer les dons faits par les sgrs de Ponthâteau à Blanche-Couronne. (H. 2.) C'est lui sans doute qui servait dans les armées du Roi, suivi de 6 écuyers, en 1324. Cependant il dut mourir à peu près à cette époque. Il avait épousé, vers 1300, ISABEAU DE CRAON, fille de Maurice, Chev., sgr de Craon, et de Mahaud de Malines. Il eut pour enfants : 1° OLIVIER, qui suit ; 2° MAHAUD, qui épousa d'abord Guy de Bauçay, le jeune, Chev., sgr de Chénéché ; puis Savary de Vionne, Chev., sgr de Thors ; 3° AMAURY, Chev., sgr de la Blandinaye, Avrillé, etc., qui eut ses biens confisqués par le duc de Bretagne au moment des guerres qui désolèrent ce pays ; mais ils lui furent rendus par lettres du 31 déc. 1344, données par Charles de Blois et confirmées par le roi de France, au mois de janv. suivant. Il fut tué en 1347, au combat de la Roche-Dérien. Il avait épousé ISABEAU DE RÉMEFORT, D^{ce} du Mortier-Groule, dont il eut : a. AMAURY, Chev., sgr de Rémefort, qui servit en Flandre, en 1388, sous le comte Olivier de Clisson, et mourut sans postérité ; b. ISABELLE, mariée en 1351 à Renaud d'Ancenis, sgr de l'Île-d'Avrillé, et qui fit son testament en 1414.

5. — **Clisson** (Olivier IV de), Chev., sire de Clisson, B^{ne} de Mirebeau, etc., servit dans les armées du roi de France de 1324 à 1340 ; mais ayant été accusé d'intelligence avec les Anglais, et de leur avoir voulu livrer la ville de Nantes, il fut condamné, par arrêt rendu sur le conseil du Roi, à Orléans, à perdre la tête, ce qui fut exécuté aux halles de Paris, le 2 août 1343, et ses biens confisqués. Il avait épousé : 1° en mai 1320, Blanche de BOUVILLE, fille de Jean, sgr de Bouville et de Milly, et de Marguerite de Bometz, D^{ce} de Blason et de Mirebeau ; 2° en 1330, Jeanne de BELLEVILLE, veuve de Geoffroy de Châteaubriant et fille de Maurice, sgr de Belleville, Montaigu, la Garnache, etc., et de Létice de Parthenay, qui lui apporta ces différentes terres. Jeanne de Belleville fut bannie du royaume, comme complice de son mari, par arrêt du 1^{er} déc. 1343, et ses biens furent confisqués ; mais ils furent rendus à son fils Olivier en 1362. Du premier lit vint : 1° JEAN, sgr de Milly en Gâtinais et de Mirebeau, qui fut enveloppé dans le malheur de son père, et se retira en Bretagne, où il mourut sans postérité ; du second lit : 2° OLIVIER, qui suit ; 3° MAURICE, sgr de Blain ; 4° GUILLAUME, sgr de la Trouvière, qui eurent pour tuteur Aimery d'Argenton, sgr d'Hérison et de Crémilles ; 5° ISABEAU, mariée à Jean sire de Rieux ; 6° JEANNE, D^{ce} de Belleville, qui épousa Jean Harpedanne, Chev., sgr de Montendre.

6. — **Clisson** (Olivier V de), Chev., sire de Clisson, C^{te} de Porhoët, sgr de Beauvoir, Montaigu, la Garnache, l'Île-Bien et Noirmoutiers en partie, Fontenay-le-Comte, Belleville, Châteaumur, Palluau, Fief-l'Evêque, etc. comte de France sous le roi Charles VI, fut élevé avec Jean de Bretagne, C^{te} de Montfort, dont il prit le parti contre Charles de Blois, et il donna les premières

marques de son courage à la bataille d'Auray en 1364, au service du même comte. Il s'attacha ensuite à Bertrand de Guesclin, comte de France, à qui il succéda dans cette charge le 20 nov. 1380. Il reçut en don la châtellenie de Fontenay-le-Comte, le 6 juil. 1383. (A. H. P. 1.) Après diverses alternatives de succès et de revers, il mourut en son château de Josselin en Bretagne, le 24 avril 1407, aimé, craint et honoré de tout le monde. Il avait épousé : 1° Catherine de LAVAL, fille de Guy, V^e du nom, et de Béatrix de Bretagne ; 2° Marguerite de BOHAN, fille de Alain, VII^e du nom, V^e de Rohan et de Léon, et de Jeanne de Rostrenon, dont il n'eut pas d'enfants. Du premier lit il avait eu : 1° BÉATRIX, C^{esse} de Porhoët, mariée à Alain, VIII^e du nom, V^e de Rohan, morte en 1448 ; 2° MARGUERITE, mariée le 20 janv. 1387 à Jean de Châtillon-Blois dit de Bretagne, C^{te} de Penthievre, morte en 1444.

CLISSON, SGRS DE LA BIRONNIÈRE, VILLENEUVE, ETC. — Famille de l'échevinage de Niort, éteinte dans la famille de Maulins-Rochefort, au XVII^e siècle.

Blason (inconnu). — On a donné d'office dans l'Armorial du Poitou : de gueules à 6 triangles d'or. (Suppl. du P. Anselme.)

1. — **Clisson** (N...), épousa N... JAURY, qui fit un échange le 22 mars 1628 avec Isaac Cochou, et eut pour fils JÉRÔME (HÉROSME), qui suit.

2. — **Clisson** (Jérôme), Ec., sgr de la Braudière, de la Bironnière, la Roussière, d'abord sénéchal de Secondigny, est mentionné avec cette qualité dans un acte du 9 janv. 1639. Il fut ensuite avocat du Roi en l'élection de Niort. Il était échevin de cette ville le 24 sept. 1660. Il avait épousé Renée PARÉ, fille de Pierre, s^r de la Rivière, et de Jeanne David, et fit un partage à cause d'elle le 18 oct. 1648. Elle testa veuve au mois de juin 1677. Il eut pour fils RENÉ, qui suit.

3. — **Clisson** (René de), Ec., sgr de Villeneuve, la Bironnière (p^{tesse} de la Chapelle-Gaudin), la Braudière, fut maintenu noble en 1667 par Barentin. Il rendit aveu pour la terre de Villeneuve à Louis de Bernabé, sgr de la Boullaye, B^{ne} de la Haye-Fougereuse, les 4 sept. 1674, 6 nov. 1695 et 21 juil. 1696. Il avait épousé Marie BILNEU ou BILLET, fille de René, sgr de Villeneuve, docteur-médecin, et de Marie Jouyneau, dont il eut RENÉ, qui suit.

4. — **Clisson** (René de), Ec., sgr de Villeneuve, épousa Madeleine NAUDIN, fille de Paul, sgr de Noir-lieu, et de Charlotte de Brion. Devenue veuve, elle se remaria à Charles de la Haye-Monthault, Ec., sgr de Damiette. Il n'eut de son mariage qu'une fille unique, CHARLOTTE-MADELEINE, qui rendit aveu, sous l'autorité de Jacques de La Ville, son créateur, le 21 juil. 1696, à Louis de Bernabé, B^{ne} de la Haye-Fougereuse, pour la terre de Villeneuve. Elle épousa le 9 juin 1699 Louis de Moulins, Chev., sgr de Rochefort, et était décédée le 3 sept. 1726.

CLISSON. — Ce nom est commun à plusieurs familles de la Gâtine.

Clisson (Guy), sgr de l'Herbertière, possédait des domaines à Lajou, près Tennessue, vers 1600. (Arch. Vien. G. 881.) Il reçut une déclaration de domaines et héritages à cause de son fief Courtil, *alias* la Maison-neuve, sis au bourg de Gourgé, rendue par Joachim Tudert, Ec., sgr de la Chapelle, le 14 juin 1599 (Gén. Tudert), et une autre de Charles Chauvin, Ec., sgr du Portault, pour le même fief, en 1603.

Clisson (Pierre) le jeune donna en 1616 une

quittance de la somme de 78 l. provenant du prix des baux à ferme de la terre et grève de la Vergne de Secondigny (Osnet et Fauveau, not.). (Arch. D.-S. B. 37.)

Clisson (Louise), mère et tutrice de Eraste Follet, et

Clisson (Louise), épouse de Jean Maupéti, sont citées dans un arrêt rendu par le Parlement de Paris, le 7 juil. 1618. (Gén. de Nuchèze.)

Clisson (René) et Marie Sissaud ? sa femme, vendirent vers 1650 des fiefs dans la seigneurie de la Marière en Gâtine, à François de Lestang, Ec., sgr de Ry. (Arch. la Barre.)

Clisson (Isaac), Ec., sgr de la Girardière, prend à l'adjudication, le 21 avril 1655, la moitié de l'office de receveur particulier ancien, et la totalité de celui de receveur particulier alternatif et triennal des décimes du diocèse de Poitiers, saisis sur feu Godefroy Chevallier. (Arch. Vien. C.) Il eut pour fille FRANÇOISE, qui épousa René de Fourny du Jon, sgr de Beaulieu et des Roches de Vendeuve. Elle avait été enlevée de vive force, à la porte de la Cathédrale de Poitiers, un jour de fête, suivant un curieux procès. Elle fut inhumée dans l'église de Vendeuve, le 20 oct. 1678. (Reg.)

Clisson (Jean) est maintenu en la possession de la chapelle St-Fiacre, desservie en l'église St-Savinien de Melle, par sentence du 23 août 1724. (Greffé de Civray, 35.)

CLISSON (DE). — V. **POIRIER SAUVESTRE.** — Il y avait plusieurs fiefs de ce nom en Gâtine et en Bas-Poitou. Le principal, situé à Boismé, près Bressuire, a été possédé pendant 5 siècles par les Sauvestre. Un autre se trouvait dans la p^{se} de Geay en Thouarsais. Un troisième, qui était, croyons-nous, en Bas-Poitou, appartenait au xvii^e siècle à la famille LANDERNEAU.

CLITTE (DE LA). — V. **COMINES.**

CLOCK (DE). — Famille noble originaire de Hollande, passée en Bordelais, dont une branche est venue habiter le Poitou au xix^e siècle. Nous donnons les derniers degrés de la filiation.

Blason : d'azur à 3 cloches d'argent, 2, 1, surmontées de 3 flanchis de même, aussi posés 2 et 1 (1). Quelquefois on dit 3 flanchis rangés en chef. (Inexact.) Ce blason est à un vitrail de l'église de Ligugé (Vienne).



Clock (Jean - Baptiste-Alexandre de), Ec., sgr du Bareq, B^{ne} de Longueville, conseiller-secrétaire du Roi, marié à Marie-Louise de PATY, eut pour fils :

Clock (David-Jacques de), Ec., B^{ne} de Longueville, sgr du Bureq et autres lieux. Il épousa, vers 1800, Marie-Anne-Sasanoë de SAINTE-HERMINE, fille de René-Louis, V^{ic} de Ste-Hermine, capitaine des gardes du prince de Condé, et de Catherine-Adélaïde de Grès. Il en a eu : 1^o JEAN-BAPTISTE-PHILADELPHÉ, qui suit ; 2^o JEAN-BAPTISTE-LÉON, marié avec Marie-Zénaïde de MORELL D'ANUGNY, fille d'Achille, M^{re} d'Aubigny d'Assy, et de Clémentine Testu de Balincourt, dont il a eu : a. MARIE-ULRICH, b. ACHILLE-CLÉMENT, c. AUGUSTE-YVAN, d. MARIE-HERMINE. (Plusieurs sont mariés et ont postérité.)

Clock (Jean-Baptiste-Philadelphé B^{ne} de), marié à Poitiers, vers 1830, à Marie-Michelle-Louise PELLE-

TIER DE MONTIGNY, fille de Pierre-Louis, et de Madeleine-Michelle Genty de la Borderie, a eu : 1^o LOUIS-JEAN-BAPTISTE-RAOUL, qui suit ; 2^o PIERRE-PAUL-ARTHUR, habitant le château de la Resnière (Ligugé, Vien.).

Clock (Louis-Jean-Baptiste-Raoul B^{ne} de) a épousé le 25 fév. 1864 Blanche QUINTE de COLLAINE, fille de Henri-Anatole, B^{ne} de Coullaine, et de Amélie de Salaiguac, dont : 1^o JEAN-BAPTISTE-JOSEPH, qui suit ; 2^o MARIE-ANNE-MARGUERITE, mariée le 12 mai 1883 à Max de Lanlané de St^e-Croix ; 3^o ANNE-MARIE, mariée en 1890 à Charles de Snyrot.

Clock (Jean-Baptiste-Joseph B^{ne} de) né le 26 mai 1867.

CLOIS (DE). — On trouve ce nom, qui pourrait être une forme de Cloué (*Cloec, Cloiacus*), dans quelques chartes du xi^e siècle.

Clois (Girard de), qui paraît avoir été chanoine de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, est nommé dans une charte de 1073, constatant la remise d'une bulle du pape Grégoire VII au Chapitre de St-Hilaire. (Gén. Surgères, 38.) Il signa un accord passé entre Hugues de Celles et le Chapitre de St-Hilaire, au sujet de l'église de St-Michel, vers 1080, en présence de Guillaume, trésorier de St-Hilaire, de Hugues de Lusignan, etc. (Note de Besly. Fonds Dupuy, 820, 59.)

CLOISTRE (DE). — Famille noble et ancienne du Mirebalais et de l'Anjou, qui est éteinte depuis plusieurs siècles, et sur laquelle nous n'avons que peu de renseignements. Il y avait un fief de Cloître p^{se} de Vendeuve, qui fut possédé par la famille de Cronail.

Blason : de sable semé de croissettes d'or et 2 poissons adossés de même. (D. F. 85, 167. Gén. de Montaigu.) Dans les preuves de St-Cyr des Montaigu en 1687, on dit : « d'argent à 3 poissons de sable ». Ce qui paraît être une erreur, par confusion avec Crouail.



Cloître (Guy de), *Guldo de Claustris*, était abbé de St-Cyprien près Poitiers en 1320. (*Gall. Christ.*)

Cloître (Renaud de) vivait en 1321. (Rédet, Diet. de la Vienne.)

Cloître (Thibaud de) était également abbé de St-Cyprien en 1365. (Id.)

Cloître (Guillaume de) était en 1354 et 1388 paragon de Jehan de Montauban. Il épousa Marguerite de CHANDONCHAMPS et fit accord le 4 janv. 1350 avec Jean de Chardonchamps, Ec., son beau-frère. (Franç. 20254, 62.) Ses heirs possédaient en 1434 la Toucheaux-Pouzeaux, p^{se} de Blaslais. (M. A. O. 1877.)

Cloître (Jean de), Ec., fut témoin en 1405 d'un accord passé à Bressuire entre Hardouin de la Brosse, Ec., et Mathurin Massé. (Pièces Orig. 528, 119, 61.)

Cloître (Jacques de) était décédé en 1550 ; il eut, croyons-nous, pour fils Jacques, Ec., sgr du Petit-Suyrin (la Grimaudière, Vien.), en 1452 et 1508. (Id.)

Cloître (Volande de) épousa, vers 1160, Jean d'Aubigné, Ec., sgr de Bric. (Gén. d'Aubigné.)

Cloître (François de), Ec., sgr du Plessis-Thiors ? ou Plessis-Tiot ? le Bas-Moiré, épousa Hélène de Coté, dont il eut : 1^o GEVONNE, mariée le 3 fév. 1480 à Thomin de Montaigu, Ec., sgr de Sangré (Angenhaut, not. à Pimpéan) ; 2^o OLIVIER, qui donna son consentement au mariage de sa sœur.

Cloître (Mathurin de), Ec., sgr de Bougré ? et habitant la châtellenie de Mareuil en Bas-Poitou, avait

(1) Placer les pièces du blason d'après cet énoncé, qui est exact.

épousé Louise DE MEULLES, dont il eut : 1° Louis, Ec., sgr de Lesperonnière, qui fut présenté par son père fort âgé pour le remplacer au ban des nobles du Poitou de 1491. Il fut accepté et servit comme archer ; 2° MATHURIN, 3° MARIE, qui vivaient en 1498. (F.)

Cloistre (Jacques de), Ec., épousa, vers 15... N... DE LA CHAUSSÉE, fille de Gabriel, Ec., sgr de Bournezeau, et de Marguerite Gauvain ou Gorrin. (Gén. de la Chaussée.) Il rendit aveu du fief de Bournezeau le 28 juil. 1508. (Arch. Vien.)

Cloistre (Georges de), Ec., était décédé avant le 12 nov. 1504, comme il appert d'un appointment donné par le lieutenant-général de Sannur entré Jean de Montaigu, Ec., et GUILLAUME de Cloistre, touchant le partage noble de biens dudit Georges, Jean de Montaigu représentant sa mère Guyonne de Cloistre, comme il est dit plus haut. (G^o Montaigu.)

Cloistre (Renée de) avait acquis certaines terres dont Maur de Montaigu, Ec., sgr de Bois-David, fait le retrait lignager le 23 nov. 1532. (Id.)

CLOUDIS (DES). — Famille noble du Bas-Poitou qui a subsisté du XIII^e au XVII^e siècle. Son nom est souvent écrit CLODIZ, CLOZIS, CLOUSTIS. On trouve quelques renseignements sur elle aux Archives de la Loire-Inf. (E. 980-982, et fonds Dupuy, 33, 223.)

Blason : de gueules à 3 colombes d'argent, d'après un ancien armorial poitevin du cabinet des titres. (Des Clousy, sgrs des Bonllius près Chantonnay.)

Clodiz (Guillaume des), Chev., homme lige du comte de Poitou, possédait en 1260 dans la mesure de la Gaconnière, à cause de sa femme, deux parts du fief tenues de la sgrie des héritiers de Jean Sénéchal, Chev., divers autres fiefs au Plessis (Poiré-sous-la-Roche) et au Bois-du-Luc, dans le fief de Maurice de Belleville, Chev., et devait le droit de rachat avec haut et bas estage au château du Luc, près la Roche-sur-Yeu. (Hommages d'Alphonse, 15.)

Cloudis (Regnaud des) est nommé dans l'enquête faite en 1364 par ordre du prince de Galles pour constater l'état mental du V^e de Thouars ; il assista le 3 fév. 1351 au mariage de Jean Ghabot avec Marguerite de la Forest, et est nommé dans un acte du 28 sept. 1380, passé par Pierre Marchault et Catherine Chrétien, sa femme. (A. H. P. 6.)

Filiation probable.

1. — **Cloudis** (Jean des), Ec., fit un aceusement en 1364 sous le sceau de la Bénaste en Bas-Poitou. C'est sans doute le même que Jean des Cloudis demeurant au Puy-N.-D. en Anjou, qui acquit en 1392 une rente en blé à la mesure de Montreuil-Bellay, vendue par N... de la Grézille, Ec. (acte passé sous la cour de Thouars). Il eut, croyons-nous, pour enfants : 1° GUYART, qui suit ; 2° JEANNE, mariée à Perrot de Vandel, Ec., qui fit à cause de sa femme des échanges en 1406 et le 20 nov. 1410 (sous le sceau de Thouars). Elle était veuve en 1429, lorsqu'elle fit un bail à rente.

2. — **Cloudis** (Guyart des), Ec., reçut une reconnaissance en 1389 (acte passé sous la cour de Thouars). Il fit un bail à rente en 1400 de domaines situés p^o de St-Jacques-lès-Thouars, et un autre en 1404 (sous le sceau de Thouars). Il a dû avoir pour fils :

3. — **Cloudis** (Pierre des), Ec., sgr des Cloudis et de Parnay, reçut en 1447 des reconnaissances pour

les domaines de la p^o St-Jacques-lès-Thouars arrentés en 1400 par Guyart des Cloudis. Il possédait en 1446 la Renollère, p^o de Terves, relevant du château de Bresuire. Il fit un échange en 1450 sous le sceau de St-Gilles-sur-Vie, et un acquêt en 1451 à St-Jean de Corroué. Il eut peut-être pour enfants : 1° GUYON, qui suit ; 2° MICHEL, Ec., qui servit comme brigandnier au ban du Poitou en 1488. Il fit hommage, le 21 janv. 1491, à la sgrie des Mesliers, appartenant à Isaheau de Mayré, D^o, et partagea en 1509 ? avec Gilles des Cloudis la succession de Guyon ; 3° ANNE, qui prit part au partage de la succession de Guyon des Cloudis. (E. 980.)

4. — **Cloudis** (Guyon des), Ec., sgr des Cloudis, passa divers actes en 1495 et 1509 avec ses enfants : 1° GILLES, qui suit ; 2° JEAN, Ec., sgr de la Brande ? qui fit aveu à cause de sa femme, le 21 fév. 1501, à Pierre Rivault, Ec., sgr d'Ayron. Il avait épousé Catherine AUDEBAL ? 3° AMBOISE, qui fit en 1516 un paiement de lods et ventes, pour divers acquêts faits aux Cloudis, à Jean de Macheoul, Chev., sgr de Vieilleveigne, la Bénaste (E. 980) ; 4° ISABEAU, D^e de Parnay ? mariée à Jean de Marconay, Ec., sgr de Marconay et de Salvart ; ils firent un accord en 1510 avec Gilles des Cloudis, au sujet d'une reute (dans la Gén. Marconay, on a mis par erreur Cluys pour Clodiz ou Clozis) ; 5° GILLETTE, mariée à Jean Audebal ? (Audebault ?), Ec., sgr de Châteanneuf.

5. — **Cloudis** (Gilles des), Ec., sgr des Cloudis, fit un partage au sujet de la succession de Guyon, son père, avec Michel et Anne des Cloudis, que nous croyons ses oncle et tante. Il eut sans doute pour enfants : 1° GUYON, Ec., sgr des Cloudis, qui fit aveu du fief des Mesliers en 1536. (E. 465.) Il paraît être décédé sans postérité ; 2° ROLAND, qui suit ; 3° AMBOISE, prieur de la Perranche, qui eut divers procès au sujet de la Tournerie, dans la châtellenie de la Benate. (E. 489 et 981.)

6. — **Cloudis** (Roland des), mentionné dans des actes de 1532 et 1543, épousa Françoise GAILLON, dont il eut : 1° AMBOISE, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa Jacques Brochard, s^r des Cousts.

7. — **Cloudis** (Amboise des), Ec., sgr des Cloudis, partagea avec le s^r des Cousts la succession de Roland. (E. 980.) Il fit aveu le 2 août 1598 pour le fief de la Mosnerie (Aizeuay, Vend.) à Gilbert de la Trémolle, sgr de Royan et de la Morinière, et passa un acte de vente en 1609. Il épousa Marguerite DE GASTON (qui se maria en 2^e noces à René de Mairé, Ec., sgr de la Sécherie), fille de Jacques, Ec., sgr du Pontet. Elle était sa veuve en 1611. Il eut pour enfants : 1° LOUIS, décédé jeune ; 2° MARIE, qui épousa d'abord René Bardoux, s^r du Marchais, puis Pierre de Vaugiraud ; 3° RENÉE, mariée à Julien du Chemin, s^r de la Boisselette.

CLOUDY (DE). — On trouve un officier vendéen ainsi nommé, mais c'est sans doute un surnom pris d'une terre.

Cloudy (N... du), commandant une division dans l'armée du général de Charette, se trouva avec son corps au rassemblement des 3 divisions qui se fit au marais Perrier, entre Challaus et St-Jean-de-Monts (Vend.), au mois d'oct. 1794. Il fut sans doute tué dans ces guerres. (Revue Bas-Poitou, 4.)

CLUGNY (DE). — Famille noble de la Bourgoigne, dont un membre a occupé le siège épiscopal de Poitiers.

Blason : d'azur à 2 clefs d'or en pal adossées.



Clugny (Guillaume de), troisième fils de HENRI, Chev., sgr de Confortien, et de Pernelle COLLOT, D^e de Sagy, et frère du cardinal HENRI de Clugny, fut maître des requêtes des ducs de Bourgogne, Philippe le Bon et Charles le Téméraire. Après la mort de ce dernier, Louis XI l'attira près de lui et le nomma membre de son conseil. Il fut élu évêque de Poitiers à la fin de l'année 1479, et il mourut à Tours en 1480.

CLUYS (né). — Noble et puissante famille féodale du Berry où elle possédait au moyen âge la sgrie de Clus. Elle a eu plusieurs chevaliers de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, dont un grand-prieur d'Aquitaine et 2 grands-prieurs de France. Nous mentionnons seulement quelques noms qui ont rapport à l'histoire du Poitou.

Blason : d'argent au lion d'azur armé, lampassé de guenles, aliàs d'or au lion d'azur, quelquefois couronné.



Clus (Mouton ou Montain de), Ec., sgr de Briante, Issoudun-sur-Creuse, etc., épousa vers 1370 Marguerite de MALLEVAULT? Ils eurent entre autres enfants LOUISE, mariée en 1408 à Jean Voyer, Ec., sgr de Paulmy, (Gén. de Voyer d'Argenson)

Clus (Plotard de), sgr de Briante, épousa le 14 janv. 1416 Louise du Puy, fille de Geoffroy, sgr de Dames, et de Jeanne de Pierre-Buffière. (Nob. du Limousin.)

Clus (Bertrand de), commandeur d'Auzon en 1438, fut grand-prieur d'Aquitaine, puis de France en 1480. Il a fait bâtir la chapelle de St-Pantaléon au Temple de Paris, en mémoire de la victoire obtenue contre les Turcs en 1480, au siège de Rhodes. C'est là qu'il fut inhumé. (Mart. des Chev. de St-Jean-de-Jérusalem.)

Clus (Jacquette de) épousa Foucaud de Chamborant, Chev., sgr de Droux, la Clavière, etc., qui vivait en 1446. (Gén. Chamborant.)

Clus (Philippe de), trésorier de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem et bailli de Morée, a été inhumé dans l'établissement nommé l'Hôpital, près St-Georges-les-Baillargeaux (Vien.). On y lisait l'inscription suivante : *Sedente Innocentio Papa VII et regnante Carolo Francorum rege VIII. anno post victoriam de Turcis Rhodum obsidentibus, per patrem Petrum d'Aubusson magnum Magistrum Rhoduldi, habitam, frater Philippus de Clus thesaurarius ordinis ac Baillivus Moræ, cui preceptoris hec ac grata, per dictum magistrum collata fuit, hanc cancellam funditus eversam... erga Deum religionem predecessorumque suorum animarum salutem, in honorem apostolorum Jacobi et Philippi erexit, anno salutis 1486.* (Dom Mazet.)

Clus (Pierre de), commandeur de St-Georges de 1509 à 1522, fut chargé de défendre une des portes de Rhodes en 1522. Il fut inhumé auprès de son oncle Bertrand, au Temple de Paris. (Mart. des Chev. de St-Jean-de-Jérusalem.)

Clus (Bertrand de) avait épousé Anne GERTAUD, fille de Georges, Chev., sgr de la Touche-Poupart, et était décédé avant le 15 mai 1509, époque où sa veuve se remaria à Jacques Vasselot, Chev., sgr d'Annemarie. (Mss. du C^{te} d'Orfenville.)

Clus (Isabelle de) épousa Jean de Marconnay,

Ec., sgr de Parnay. Elle vivait en 1510 et était décédée en 1528. (Gén. Marconnay.) (C'est une erreur pour Cloizis et Cloudis.)

Clus (Geoffroy de) est nommé abbé de Charroux par bulle du pape Léon X du 30 juin 1517. (D. F. 4, 497.)

Clus (Philippe de), Chev., sgr de Briante, épousa en 1520 Charlotte de POITIERS, tante de Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois. (V^o O. de Poli.)

Clus (Mouton de), Chev., sgr de Briante, épousa Bertrande de ROQUEMOREL, et décéda avant 1535, laissant FRANÇOISE, qui épousa Louis de Moussy, Ec., sgr du Grand-Boismorand. Elle décéda le 6 déc. 1544, âgée de 50 ans, et fut inhumée dans l'église d'Antigny, où l'on voyait son épitaphe du côté de l'épître. (Dom Mazet)

Clus (Madeleine de) avait épousé Jean de la Châtre, Ec., sgr de Brenilbault. Ils se faisaient une donation mutuelle le 12 oct. 1515, en présence de PIERRE de Clus, Ec., sgr de Briante, peut-être son frère, et de Pierre de Moussy, Ec., sgr de Boismorand. (Orig. Aymer de la Chevalerie.)

Clus (Philippe de), Chev. de l'ordre du Roi, sgr de Briante, épousa Antoinette de MORAUVILLIENS, dont il eut entre autres : 1^o ANNE, mariée à Paris, le 20 fév. 1588, à François de Marconnay, III^e du nom ; 2^o ANTOINETTE, sans alliance à l'époque du mariage de sa sœur ; 3^o CHARLOTTE, religieuse en l'abbaye de Longchamps. (Gén. de Marconnay.)

CLUZEAU, CLUSEAU ET DU CLUZEAU. — On trouve ces noms portés par plusieurs familles. En Montmorillon, il y avait plusieurs fiefs du Cluzeau, à Latus, Adriers, etc.

Cluzeau (Jean du), *Johannes de Cluzello*, ebanoin de N.-D. de Montmorillon, donna son consentement et assista à Poitiers, le samedi après la Pentecôte (5 juin) 1311, au contrat passé entre Jeanne Méline et Philippe Le Bel, par lequel elle abandonne, moyennant 200 l. tournois, la dime des forêts de Chavagne et de Montmorillon. En déc. 1297, il avait assisté à une donation faite aux prieur et frères de la Maison-Dieu de Montmorillon. (A. H. P. 11, et Cart. de la Chatille.)

Cluseau (Pierre) figure parmi les notables habitants de Parthenay qui firent une transaction avec Guillaume L'Archevêque, le 16 juin 1372. Le 19 juil. 1380, il assiste à une transaction passée entre le même et Guy, sire d'Argenton. (Gâtine, Ledain.)

Cluseau (Jean et Louis) servaient comme hommes d'armes dans la compagnie de M. de la Trémoille, au mois d'août 1519. (F.)

Cluzeau (Gervais du), homme d'armes, obtint rémission pour avoir combattu dans une rixe contre François de Villars, Ec., et Jean de la Ville, Ec., en 1510. (B. Nat. J. reg. 255 bis, 32.)

Cluzeau (N... du) était, le 24 oct. 1722, veuve de Henri-Pascal d'Aux. (Gén. d'Aux.)

CLUZEAU ou CLUSEAU. — Voir **AYNON, BLANCHARD, BONNIN, GAUDIN.**

COAIGNE. — V. **COIGNE.**

COAZ (Pierre de) était sénéchal de la sgrie de Gençay en 1180. (F.) (Ce nom, peut-être défiguré, pourrait venir de *Coacus*, Couhé.

COBRIQUE (DE). — On trouve ce nom dans les guerres du Poitou au XIV^e siècle, mais il est étranger à notre province.

Cobrique (Jean de), Ec., donna quittance à Niort le 4 juil. 1333, pour le paiement de ses gages militaires dans les guerres de Poitou et Saintonge. Son sceau porte un écu losangé qui paraît être chargé d'un château en abîme ? (Sceaux de Clairambault, reg. 33, 2447.)

COGAGNE. — (On trouve parfois ce nom mis par erreur pour *Couagne* ou *Colgne*. (V. ce mot.) Le fief de Cogagne, p^{ss}e de Véniers en Loudunais, était possédé au XVIII^e siècle par les DEMOUSTIER.

COCAIO (DE) — V. COUSSAY.

COCHART. — Nom commun à diverses familles.

Cochart (Jean) était prévôt et moine à l'abbaye de St-Maixent en 1462. (Pap. d' Aubigny.)

Cochart (Jacques) était aumônier de St-Maixent en 1474. (A. II. P. 16.)

Cochart (Charles) est nommé avec plusieurs autres personnages dans des lettres de rémission, au sujet d'un combat qui eut lieu à propos d'une prise de corps contre Abel Merlant, qui fut tué en 1341. (B. Nat. J. reg. 255 bis, 331.)

Cochart (Jean) a fondé une chapelle de son nom dans la p^{ss}e de Maçon D.-S., dont sa famille était collateur. Le Pouillé du diocèse ne donne pas la date de cette fondation.

COCHE. — Famille noble et ancienne de la Basse-Marche, depuis longtemps éteinte. Dans les titres latins, son nom s'écrivit *Coche*. (Nob. Limousin.)

Coche (Amel de), damoiseau, sgr de la Coste (St-Martin de Jussac?), fonda avec sa femme Agnès DURATON ? un anniversaire à St-Juven en 1300.

1. — **Coche** (Guillaume), Chev., sgr de la Coste de Mézière, fit son testament en 1204; il eut pour fils GUILLAUME, qui suit.

2. — **Coche** (Guillaume), Chev., sgr de la Coste de Mézière, reçut en 1270 de Guillaume de Rochechouart, sgr de Mortemart, le droit de viguerie qu'il avait dans la paroisse de Mézière. Il eut pour fils JEAN, qui suit.

3. — **Coche** (Jean), Chev., sgr de la Coste de Mézière, épousa Philippe de BNEU, dont il eut : 1^o AIMERY, qui suit; 2^o AGNÈS, épouse de Amel (ailleurs Raoul) de Montecoul, Ec., sgr de Boudoyer; étant veuve, elle fonda un anniversaire dans l'église de St-Juven (avant 1404).

4. — **Coche** (Aimery), Chev., sgr de la Coste de Mézière, épousa Elisabeth POUTE, dont il n'eut pas d'enfants. Le 21 oct. 1366, se trouvant indisposé au monastère de Grallein en Caualonne (?), il fit son testament par lequel il donna à sa femme la jouissance de ses biens, et institua pour son héritière sa sœur Agnès, en lui substituant, en cas de non-postérité, Jean de La Rye, damoiseau. (Il nomme pour ses exécuteurs testamentaires GUILLAUME Coche, prieur de St-Gauthier; GUILLAUME Coche, prieur de Fleix-Vieu.; JEAN Coche, chanoine de St-Roux de Valence-en-Forest, dont le degré de parenté n'est pas indiqué.)

COCHE (DE). — Famille noble des confins de la Bretagne et du Poitou au XIII^e siècle. Son nom est écrit parfois *Choche*, *Zoche*.

Coche (Foulques de) est rappelé dans un don fait en 1201 par son fils JEAN à l'abbaye de Buzay. (Arch. Loire-Inf. H. 46.)

Coche (Jean de) donna à l'abbaye de Buzay en 1206 une rente de 40 sous sur les tailles de Frossay et de Bouin. (Id. H. 24 et 46.) Il eut sans doute pour fils :

Coche (Olivier de), Chev., sgr de la Benaste, qui donna des dîmes en 1221 à Buzay, et fit un don à l'abbaye de Geneston en 1238. Il fut héritier d'Enstache, D^e de Port-St-Père, et confirma le don du moulin Oncin qu'elle avait fait à Buzay. Il vivait encore en 1253. (Id. H. 26, 35, 74.) Suivant une note, il épousa l'héritière de Macheoul, et ses enfants formèrent la 2^e maison de ce nom. (V. MACHECOUL.)

COCHON DE LAPPARENT. —

Famille originaire de la Rochelle, d'où elle s'est répandue en plusieurs provinces, et principalement en Poitou. Nous ne nous occuperons que des branches poiteyennes, qui ont fourni des personnages distingués dans l'art médical, la magistrature, l'administration (où l'un d'eux a joué un rôle politique important, lors de la Révolution et du premier Empire). Nous devons la généalogie qui va suivre, dressée sur les notes de famille, les minutes des notaires et les registres paroissiaux, à feu M. Silas C^{te} de Lapparent, ancien conseiller à la Cour d'appel de Bourges.

Blason. — La branche de Lapparent porte : d'or au chevron de gueules, accompagné de trois hures de sanglier de sable. Le C^{te} de Lapparent y ajoutait à dextre le franc-quartier de Comte, sénateur de l'Empire (d'azur au miroir d'or, dans lequel se mire un serpent d'argent tortillé autour du manche), et une croix de la Légion d'honneur posée sur la pointe du chevron. La branche du Puy portait : d'azur au chevron d'argent accompagné de trois hures de même. (Arch. Nat. Chambre des comptes, 1753, et les ex-libris de Jean Cochou du Puy.) Philippe Cochon, s^r du Puy, médecin du Roi à Niort en 1698, portait : d'azur au chevron d'argent accompagné de 3 hures d'or et surmonté d'un croissant d'argent. (Armorial du Poitou.) On y trouve inscrits d'office : Jacques Cochon, greffier des rôles de la p^{ss}e de Prailles, et Jean Cochon, s^r de la Foix, bourgeois d'Augé, qui requèrent pour blason : « d'azur à trois tours d'azur ». — Pierre Cochou reçut : « d'azur à trois tours d'or, 2, 1 ».



Les registres du consistoire de la Rochelle et les minutes des notaires de cette ville relatent l'existence d'un grand nombre de personnes de ce nom; nous ne relèverons que celles sur lesquelles nos documents donnent quelques renseignements précis, et nous agirons de même à l'égard des nombreux personnages que nous ont procurés les registres paroissiaux, études de notaires, etc., des villes du Poitou susrelatées, dont le trop grand nombre ne nous permet pas la reproduction totale.

Cochon (Jacques) était, à la fin du XV^e siècle et les premières années du XVI^e, marguillier de l'église St-Sauveur à la Rochelle.

Cochon (Guillaume), marchand et bourgeois de la Rochelle, s'y maria avec Marie de TREIL. Il fut pair du corps de ville de la Rochelle.

Cochon (Roland), maître apothicaire, était également pair du corps de ville de la Rochelle.

Cochon (Jacques), qui signe en qualité de diacre les registres du consistoire (1561-1563), était en 1566 membre du conseil ordinaire du maire, et appartenait en 1567 et 1573 au corps de ville. Il épousa Susanne

BAUDOIN, et en eut : 1° MARIE, baptisée le 24 août 1563 ; 2° DÉDORA, qui le fut le 24 oct. 1565 ; 3° MADELEINE, le 10 juil. 1567 ; 4° ISAAC, baptisé le 4 juin 1568 ; 5° ANEL, le 10 mai 1569.

Cochon (Josias), Ec., sgr des Loges, était le 10 avril 1587 pair de la commune de la Rochelle. Il fut nommé en 1619 capitaine (gouverneur) de la tour St-Nicolas, la plus importante de celles qui défendaient l'entrée du port. Marié à Jeanne BUECHET, il en eut : 1° JACQUES, baptisé le 27 août 1596, qui fut élu maître des œuvres de la commune peu de temps avant le dernier siège. Il mourut sans postérité de Jeanne BOUTET, sa femme ; 2° PAUL, 3° JUDITH, 4° FRANÇOISE, épouse de Jacques Guibert, s^r de la Fardière.

Cochon (Jacob) laissa de Judith BARNAUD, son épouse : 1° SUSANNE, baptisée le 29 sept. 1615, qui est peut-être la même que Susanne Cochon, femme de Jean Gourson, qui abjura le calvinisme le 20 oct. 1681 à Coulonges-sur-l'Autize, où elle mourut le 25 fév. 1686.

Cochon (Jean), dit honorable et noble homme, était avant 1598 receveur des tailles en l'élection de Niort. Le 7 sept. 1620, le président de l'élection lui donnait quittance. Il épousa vers 1580 Françoise BASTARD, fille de Jacques, s^r du Petit-Château, et de Catherine Vugier, et mourut avant 1615, laissant au moins : 1° JEAN, moine et sacristain de l'abb. de St-Liguair (D.-S.) ; 2° CATHERINE, mariée à Niort (St-Audré), en oct. 1616, avec François Angevin, Ec., sgr de Jules ? et du Vieux-Moulin, avocat du Roi au siège de Niort ; 3° GABRIELLE, née à Niort le 20 mars 1607, épousa en 1634 Pierre Ledue, Ec., sgr de Chemerue, receveur des tailles et du tailloir, etc. ; 4° FLORENCE, morte à Niort le 19 juil. 1616, sans alliance, et inhumée dans l'église de St-André ; 5° PIERRE, qui suit.

Cochon (Pierre), Ec., sgr de Rochebrune, Martigné (ou Martigny), procureur du Roi au siège royal de Niort de 1624 à 1662, était lieutenant particulier criminel au même siège de 1640 à 1662. Dans une sentence des élus de Niort du 5 août 1631, il est qualifié de sgr de Richebouue (pour Rochebrune ?). Pierre figure dans le catalogue des nobles de la Généralité de Poitiers en 1667 comme échevin de Niort, chargé à laquelle il aurait été élu dès le 27 sept. 1631. Il fut aussi maire de cette ville en 1669. Il épousa en premières noces Renée DE LÉPINE, dont il eut entre autres enfants : PIERRE, qui suivra ; et en secondes noces Françoise TEXIER. Pierre mourut le 30 mai 1673, sans enfants du second lit.

Cochon (Pierre), Ec., sgr de Martigné, naquit à Niort le 17 mai 1629 et mourut avant 1693 ; il avait épousé Huanie, *allias* Uranie VIAULT, fille de N..., s^r de Gommier, qui mourut avant 1691. Ils eurent pour enfants : 1° JEAN, sgr de Martigné, né vers 1656, mort vers 1691, sans postérité ; 2° FRANÇOISE, née en nov. 1657, mariée le 24 juin 1680 à François Thibault, Ec., sgr du Meslier, secrétaire de la maison de ville. Elle décéda le 21 juil. 1727.

On peut rattacher à ceux qui précèdent

Cochon (Jean), s^r de Martigné, pair de Niort le 24 nov. 1693 et démissionnaire le 29 déc. suivant.

Cochon (Louis), époux de Catherine LAMBERT ; ils habitaient Augé (D.-S.) vers 1650 et paraissent avoir eu pour enfants : 1° GABRIEL, s^r de la Grandère, qui habitait Rouvre en 1681, et redouta une déclaration le 20 mai 1709 à René Chasteigner, Chev., sgr de Rouvre. On le trouve marchand à Niort en 1698. Il mourut célibataire avant 1723 ; 2° MARGUERITE, mariée à Nicolas Deshayes, chirurgien à Rouvre, dont elle était veuve

le 26 janv. 1722 ; 3° N..., femme de N... Chaigneau ; 4° JEAN, s^r des Marehais, mort avant 1717, ayant épousé d'abord Françoise FAYVER, puis Marie DE LA ROCHE. Il laissa du second lit MARIE-ANNE, mariée à Niort, le 6 juil. 1722, à Pierre Testard, décédée le 6 nov. 1788.

Cochon (Pierre), s^r de Grignon, nouveau converti, décédé âgé de 40 ans environ, fut inhumé le 1^{er} août 1699 dans l'église de St-Opportune de Poitiers.

Cochon (Louis), procureur au siège de St-Maixent, épousa le 27 nov. 1700 Marie DRIYVAULT (Balu et Levesque, not.), dont il eut entre autres enfants PIERRE, aussi procureur à St-Maixent, qui le 21 nov. 1726 se porte son héritier en partie. (A. Vieu. 536.)

Cochon (Pierre), procureur au siège royal de St-Maixent, épousa Madeleine DEVALLEE, et était décédé en 1759, laissant : 1° VINCENT-LOUIS, né à Exireuil (D.-S.) le 12 août 1735. Il était le 12 mars 1762 vicaire de la p^{se} de Sèvres (D.-S.). Plus tard curé d'Exireuil, il refusa de prêter serment à la constitution civile du clergé, fut arrêté à Poitiers en 1793 et condamné à dix années de détention. Incorporé à Niort, il y mourut le 26 août 1796, dans la demeure de M^{me} Avicé de Surimeau de Mougou ; 2° JACQUES-JOSEPH, qui suit ; 3° RENÉ-FRANÇOIS, né le 25 mars 1738.

Cochon (Jacques-Joseph) fut élu maire de St-Maixent le 7 nov. 1791 ; suspendu de ces fonctions sous l'inculpation d'avoir correspondu avec son frère le curé, il fut même l'objet d'une ordonnance d'arrestation. Il mourut le 26 nov. 1793, laissant un fils, PIERRE-JOSEPH, qui fit à la mairie de Niort en 1796 la déclaration du décès de son oncle Vincent-Louis.

§ 1^{er}. — BRANCHE DU PUY.

1. — **Cochon** (François) fut, disent les Annales de la Rochelle, envoyé en 1532 vers François 1^{er} pour les affaires de la ville, en considération de la position honorable que tenait sa famille. En 1548, il fut encore député près de Henri II, d'après Moréri. Il fut, à une date que nous ne pouvons préciser, un des trois candidats présentés par le corps de ville au gouverneur pour qu'il choisisse le maire parmi eux. Sur la matricule de la ville en 1558, on lui donne la qualité d'écuyer, d'écu et de sire. (Jourdan.) Il était protestant et laissa de Catherine DE COUCY, son épouse, un fils qui suit. (H.)

2. — **Cochon** (Guillaume) naquit à la Rochelle au milieu du XVI^e siècle. Il quitta cette ville pour aller habiter Coulonges-les-Royaux (aujourd'hui Coulonges-sur-l'Autize, D.-S.), où il exerça le commerce ; il y mourut vers 1600, laissant de Marie MAIN, sa femme : 1° ISAAC, qui suit ; 2° GUILLAUME, qui assistait comme oncle de la future au mariage de la fille de son frère avec Charles de Liniers, Ec., sgr de St-Pompain.

3. — **Cochon** (Isaac 1^{er}), s^r de Lapparent (Surin, D.-S.), de Bendou, de la Mangelate, fut marchand à Coulonges, puis à Ardin en 1617, et fermier général de la terre de Bois-Ratault (Ardin, D.-S.). On le trouve qualifié honorable homme dans des actes de 1628 et 1631, et même de noble homme. Vers 1655 il vivait noblement, d'après Moréri (s^r Cochon du Puy). Isaac se maria trois fois : 1° à Marie-Hilaire BOUTOLEAU, fille de Pierre-Hilaire, dont il eut : 1° ISAAC, né en 1603 ; 2° JACQUES, né en 1606 (morts enfants) ; 3° PIERRE, qui suit ; 4° MARIE, baptisée le 16 mars 1610 à Coulonges, épousa Pierre Charrou, procureur au siège royal de Fontenay ; 5° FRANÇOIS, baptisé le 11 mars 1613, et inhumé à Coulonges le 23 mars 1631 ; 6° ISAAC, tige de la branche de Lapparent, § II ; 7° JACQUES, qui forma la

branche du Vivier, § V. (Le 10 avril 1641, Pierre, Isaac, Jacques et Marie se partageaient la succession de leur mère.) Isaac se maria à Jeanne LAMBERT, dont il eut au moins trois enfants : 1° JEANNE, mariée le 18 mai 1650 (cont. du 27 avril, Lamberteau et Bouteilleau, not. à Coulonges) à Charles de Liniers, Ec., sgr de St-Pompain; 2° FRANÇOIS, dont la filiation sera rapportée au § VI; 3° MARGUERITE, mariée le 14 juil. 1635 à François Esperon, s^r de la Bosnière ? Le 23 nov., elle partageait avec François son frère la succession de leur mère. Enfin Isaac se maria pour la 3^{me} fois, le 18 oct. 1657, à Jacqueline BOULIER, fille de Pierre, et de Susanne Ballereau, dont il n'eut point d'enfants. Il partagea ses biens entre tous ses enfants le 24 oct. 1657, et dut mourir vers 1661, car l'inventaire de son mobilier eut lieu le 26 déc. de cette année.

4. — **Cochon** (Pierre), s^r de la Combe, baptisé à Coulonges le 6 mars 1607, est qualifié honorable homme dans divers actes. Il épousa d'abord, le 30 juin 1644, Guillemette LE GOUST, fille de Philippe, et de Marguerite Savignon, et en eut : 1° PHILIPPE, qui suit; 2° PIERRE, né le 9 oct. 1646, décédé le 6 janv. 1649; 3° JEAN, né le 31 déc. 1648, qui habitait Niort et qui est qualifié en 1696 écuyer, échevin et capitaine au régiment royal de cette ville (M. Stat. 1855). Mais c'est à tort qu'il est dit fils de Philippe, qui suit, lequel était son frère et non son père; 4° MARIE-THÉRÈSE, née le 21 oct. 1650, mariée le 20 juin 1678, à Coulonges, à Jacques Maucourt, s^r de la Gauderie (Herbert et Lamberteau, not.).

En secondes noccs Pierre se maria avec Françoise HURLOT, fille de N..., s^r de la Fouchère, dont : 5° ISAAC, marié à N... VEAL ou VIAL, dont CLAUDE, mariée en 1681 à Pierre Masson; 6° FRANÇOISE.

5. — **Cochon** (Philippe), s^r du Puy, naquit à Niort le 1^{er} avril 1645. Il fut médecin ordinaire du Roi à Niort, composa plusieurs ouvrages et parvint à une certaine célébrité. (Arrière, Moréri, v^o Du Puy.) Il était pair de la commune de Niort en 1677 et fut nommé maire le 11 juin 1678. Il le fut encore en 1691 et était la même année administrateur de l'hospice. Il fut encore présenté à ces fonctions en 1719, 1720 et 1726, et était échevin en 1729. Il épousa le 27 juin 1673 Marie BISSSET, fille de Jacques, Ec., sgr de l'Épinette, et de Jeanne Thibault. Philippe décéda le 25 janv. 1729, à l'âge de 84 ans, ayant eu : 1° JEAN, qui suit; 2° MARIE-THÉRÈSE, baptisée le 13 nov. 1673, mariée à Niort, le 29 mars 1705, à Louis-Michel Daguin, officier de cavalerie, Chev. de St-Louis; elle y mourut le 13 août 1755, et fut inhumée dans la chapelle de St-Crespin (église de N.-Dame), appartenant à sa famille; 3° BARBE, née le 26 mars 1677, mariée à Charles Demarconnay, qui mourut à Niort le 20 oct. 1750; 4° JACQUES-PHILIPPE, né le 26 avril 1680, décédé le 10 nov. 1682; 5° CLAUDE-JEANNE, née le 15 mars 1682, assistait en 1705 au mariage de sa sœur Marie-Thérèse; 6° MARGUERITE-DEPORTUNE, baptisée le 2 mars 1684, qui épousa Jean Huguteau, s^r de Chailié. Elle est morte à Niort le 28 sept. 1761.

6. — **Cochon du Puy** (Jean) naquit à Niort le 11 avril 1674, étudia la médecine et fut reçu docteur à Toulon. Nommé le 20 août 1698 médecin ordinaire du Roi en Annis et médecin de la marine à la Rochelle, il fut chargé de l'hôpital militaire, qu'il dirigea jusqu'en 1704. Passé à Rochefort comme second, puis en 1712 comme premier médecin de la marine, il y fonda sous les auspices du gouvernement une école d'anatomie et de chirurgie dont le succès fut tel qu'il fut chargé par le ministre de rédiger les mémoires nécessaires pour

organiser de semblables écoles à Brest et à Toulon. Ceci ne lui faisait pas négliger le soin de ses malades, et il se prodigua, bien qu'agé de 70 ans, dans deux redoutables épidémies de scorbut et de variole qui décimèrent les équipages de la flotte et la ville de Rochefort. Le Roi, pour reconnaître ses services éminents depuis plus de 55 ans, lui donna des lettres de noblesse en 1753. Jean Cochon du Puy fut nommé correspondant de l'Académie des sciences en 1724 et mourut à la fin de 1757, âgé de 83 ans. (V. sur cet homme remarquable Moréri, v^o Du Puy, et l'Histoire du service de santé de la marine, par le docteur Le Fèvre.)

Il avait épousé à la Rochelle, vers 1704, Marie LE ROY, fille d'Amateur, capitaine d'une compagnie franche de la marine à la Martinique, dont : 1° MARIE-ANNE, 2° N... fille; 3° JEAN-THÉOPHILE, né vers 1707, mort le 22 avril 1722; 4° GASPARD, qui suit.

7. — **Cochon du Puy** (Gaspard) naquit à Rochefort le 10 mai 1710, fit ses études médicales à Paris, et fut reçu docteur en 1734. Le 1^{er} nov. de la même année, il fut envoyé à Rochefort pour y seconder son père. Il inaugura en 1735 son cours de chirurgie, fonda en 1738 le jardin botanique de Rochefort, dont il fut nommé directeur en 1741, et réunit dans les bâtiments de l'administration une véritable musée d'objets rares et curieux de toutes les parties du monde (cette magnifique collection fut malheureusement dispersée après sa mort). Il partagea avec son père les fatigues et les dangers du service médical pendant les épidémies dont nous avons parlé et lui succéda dans la charge de premier médecin le 1^{er} déc. 1757. Gaspard s'occupa d'une manière constante de l'assainissement de Rochefort et de ses environs, et rédigea sur ce sujet important un judicieux mémoire. Il était associé régnicole de l'Académie royale de médecine et avait été nommé en 1738 Chev. de l'ordre de St-Michel. Il est mort à Rochefort, à l'âge de 77 ans. Il avait épousé en 1753 Marie-Olive DES HENRIERS DE L'ETENDUÈRE, veuve de Charles des Herbiers, capitaine de vaisseau, et fille de Henri-François, commandeur de St-Louis, chef d'escadre des armées navales, et de Marie-Olive Gaillard, dont il eut : 1° JEAN-BAPTISTE-JOSEPH-GASPARD, qui suit; 2° JEANNE-HENRIETTE, mariée à Rochefort en 1771 à Alexandre Pascault, M^{re} de Pauléon, puis vers 1780 à Louis-Maximilien-Alexandre C^{te} d'Hanache. Elle comparut par procureur à l'assemblée de la noblesse d'Annis réunie en 1789 pour la nomination des députés aux Etats généraux, et mourut pendant la tourmente révolutionnaire, dans un état voisin de l'indigence, âgée de 45 ans.

8. — **Cochon du Puy** (Jean-Baptiste-Joseph-Gaspard), Ec., officier d'infanterie, fut enfermé à Bronage pendant la Terreur et mourut sans postérité.

§ II. — BRANCHE DE LAPPARENT.

4. — **Cochon** (Isaac II), s^r de Bénéon (Ardin, D.-S.), fils puîné d'Isaac I^{er} et de Marie-Hilaire Boutholeau (3^e deg., § 1), fut baptisé à Coulonges le 15 juil. 1616. Il fut fermier général de la sgrie du Bief-Moreau et avec son frère Pierre de celle du Bief-Ratault. Décédé le 9 avril 1665, sa succession fut partagée le 9 nov. 1668. Il s'était marié 3 fois : d'abord le 18 oct. 1639, à Françoise BONNET, fille de Pierre, sgr du Breuilleau, not. royal à Fontenay, et de Anne Simonneau, dont il eut : 1° FRANÇOIS, baptisé à Ardin le 4 mars 1641; 2° JACQUES, s^r de Bénéon, qui figure dans un contrat de mariage du 20 juin 1678. Il se maria deux fois et en 2^{es} noccs en juin 1686 à Françoise BOUTHOLEAU, sa cousine, dont il eut JACQUES, né posthume le 20 nov. 1690; 3° CÉSAR, chirurgien, qui vivait en 1676, paraît

Mre mort sans postérité; 4° MARIE, qui, d'après un acte du 21 déc. 1723, aurait épousé Jacques Follet; 5° PIERRE, s' de Vrignon (Ardin), était le 20 nov. 1696 curateur des mineurs Masson, ses neveux à la mode de Bretagne (4° deg., § 1).

En secondes nocces, Isaac épousa le 22 déc. 1653 Marguerite COUILLEAU, fille de Gabriel, et de Catherine Biraault, qui le rendit père de : 6° ISAAC, 7° FRANÇOIS, qui épousa vers 1694 Françoise PASTUREAU, puis le 18 janv. 1712 Anne VORSIN, veuve de Michel Balanger. Il eut 12 enfants du 1° lit : a. FRANÇOIS, décédé jeune; b. MARIE, décédée le 8 mai 1771; c. ANNE-FRANÇOISE, née le 21 août 1697, mariée le 21 fév. 1716 à Gilles Delafontaine, puis le 27 oct. 1721 à Nicolas-Maixent Mariteau; d. JACQUES, baptisé le 21 août 1699; e. PIERRE, baptisé le 18 août 1700; f. FRANÇOIS, né à Coulonges le 6 fév. 1702, marié, croyons-nous, à Jeanne GEAY, fille de Salomon, s' de la Gasconnière, et de Jeanne Desmoulins, dont il eut JEANNE-MARGUERITE, née et décédée en mai 1746, et JEAN-FRANÇOIS, inhumé à Ardin le 1° avril 1748; g. LOUIS, baptisé à Coulonges le 16 avril 1703, vivait en 1721; h. JEAN-BAPTISTE, i. JACQUES-FRANÇOIS, baptisé le 8 juio 1705, négociant à Coulonges, épousa Catherine CAILLAUD, et mourut le 26 mars 1775, laissant ANNE, mariée à Coulonges, le 4 fév. 1777, à René Foucher, notaire et procureur; j. FRANÇOISE-LOUISE, née le 2 mars 1707; k. JACQUES, né le 27 juil. 1709; l. FRANÇOISE-BÉNIGNE, baptisée le 24 mars 1711.

8° MARGUERITE, mariée à Coulonges, le 5 mars 1696, à Mathurin Aubineau.

Redevenu veuf, Isaac convola en troisièmes nocces, le 21 nov. 1663, avec Charlotte HURLOR, fille de René, s' de la Jonelière, sénéchal de Coulonges, et de Françoise-Berthoudeau (contrat du 20, Mariteau, not.). Il n'en eut que 9° LAURENT, qui suit.

5. — **Cochon (Laurent)**, s' de Bénéon et de Lapparent, naquit vers 1664. Il fut d'abord fermier géoéral du fief de Bois-Ratault ou Bois-d'Ardin. Il était avocat en Parlement et devint sénéchal de Coulonges, fonctions qu'il exerça jusqu'à sa mort survenue le 11 août 1745. Il avait épousé le 7 mars 1707 Susanne BAILLY, fille de Louis, s' de Ronchères et de la Tudelière, marchand à Longeville, et de Marie Roehard. Leurs enfants furent : 1° LAUBENT-JOSEPH, baptisé le 2 mars 1712; 2° LAURENT, baptisé le 15 mai 1713; 3° LOUISE-ANNE, baptisée à Coulonges (comme les précédents) le 3 oct. 1714; on croit qu'elle se maria à Charles Masson, s' de la Motte, bourgeois à Ardin, et qu'elle mourut peu après; 4° MARIE-CHARLOTTE, née vers 1710, se maria à Coulonges, le 26 mai 1734, à Pierre Geay, s' de la Gasconnière (Testard et Masson, not. à Coulonges). Elle fut inhumée le 8 mai 1781; 5° FRANÇOISE-CATHERINE, baptisée le 13 mai 1722. Elle épousa d'abord le 18 mai 1744, à Coulonges, François Draud, s' de la Croisière, docteur en médecine, puis le 7 janv. 1750, Léon-François Pervinquier, avocat à Fontenay; 6° CHARLES, qui suit.

6. — **Cochon de Lapparent (Charles)**, s' de Lapparent, de St^e-Radégonde, de la Grangerie, de la Mesnardière, de la Tudelière, naquit vers 1719. Avocat en Parlement, il devint sénéchal de Champdeniers, charge qu'il occupa jusqu'en 1791. Il épousa le 22 avril 1743 (Prnel, not. à Champdeniers) Marie-Françoise RAGONNEAU, fille de René-Julien, et de Marie-Anne Follet. En nov. 1747, il obtint des habitants d'Ardin un titre nouveau (Jarriand et Michéau, not.) du droit de hauc et de sépulture dans leur église, reconnaissant qu'il n'était assujéti à aucune rente à cause de sa maison

noble de Lapparent. Lors de la réorganisation de l'ordre judiciaire, Charles fut nommé juge de paix à Champdeniers, où il mourut le 17 juin 1791. Il avait eu pour enfants : 1° MARIE-ANNE, née en 1744, morte célibataire à Champdeniers le 31 déc. 1779; 2° MARIE-LOUISE, baptisée le 19 nov. 1745; 3° CHARLES-AUGUSTIN, baptisé audit lieu le 22 mars 1747; 4° MARIE-FRANÇOISE-JACQUETTE, née vers 1748, se maria le 8 fév. 1774, à Champdeniers, à Augustin Mallet de Vouillé, Chev. de St-Louis, gendarme de la garde du Roi; 5° CHARLES, qui suit; 6° LAURENT, s' d'Alencourt, né en 1751, licencié ès lois, se maria, à St-Mars-la-Lande, le 25 oct. 1773, à Marie BONNEAU, fille de N.... bourgeois, et de Marie Martin. Il était mort en 1786, laissant CÉCILE, mariée à Champdeniers, le 24 juil. 1792, à Jacques Chabossean; 7° MARIE-JULIE, née vers 1752, décédée à Niort le 5 sept. 1799, où elle avait épousé le 16 mai 1773 François Decemme; 8° GASPARD, licencié ès lois, mort le 9 janv. 1776, âgé d'environ 21 ans.

7. — **Cochon de Lapparent (Charles)**, né à Champdeniers le 24 janv. 1750, porta dans sa jeunesse le nom de Cochon de Verdun, du nom d'une propriété de sa famille. Il fut d'abord conseiller à la sénéchaussée de Fonteoay-le-C^o. En 1787, il fit partie de l'assemblée d'élection de cette ville et en 1789 fut nommé député suppléant du Tiers-Etat du Poitou aux Etats généraux. A la clôture de l'Assemblée nationale, il fut nommé président du tribunal criminel des Deux-Sèvres, le 18 nov. 1791. L'année suivante, il fut élu député à la Convention, où il fit partie des divers comités de législation, de sûreté générale, etc. Nommé commissaire au moment du procès de Louis XVI, il prit une part malheureusement trop active à ce grand erime politique, et vota la mort du Roi sans appel ni sursis. (Plus tard il regretta sa coupable conduite en cette triste circonstance.) Homme d'action aussi bien que de conseil, il fut envoyé en mission à l'armée du Nord et prit part à la défense de Valenciennes. Le 30 août 1793, il prit à la Convention la défense du général Ferrant, commandant de cette place, qui était accusé de trahison. En 1794, il fut nommé secrétaire de la Convention, et après le 9 thermidor, où il se tourna contre Robespierre et ses complices, il fut nommé membre du comité de salut public (sept. 1794). Envoyé en mission en Hollande en 1795, il prit une part importante à la conclusion du traité de paix qui fut signé après la conquête de ce pays, et se signala par sa modération en sauvant la vie à 90 émigrés, prisonniers condamnés à mort. Le 3 avril 1796, il fut nommé mini-tre de la police et contribua à rétablir l'ordre et la sécurité publique. Il découvrit les diverses conspirations de Babeuf, la Villehucnois et autres qui eurent lieu à cette époque, et le 24 mai 1797 il obtint un certain nombre de suffrages pour la place vacante parmi les membres du Directoire. Mais il devint bientôt suspect, et il fut destitué au moment du 18 fructidor. Interné à l'île d'Oleron, il revint à Paris en 1799 et fut nommé préfet de la Vienne par les consuls, le 2 mars 1800. Napoléon le nomma en 1805 préfet des Deux-Nethes (Anvers) et l'appela au sénat le 28 mars 1809 avec le titre de comte de Lapparent (lettres du 28 mai). En 1813, il fut envoyé comme commissaire impérial à Périgueux pour organiser la défense du pays; mais au moment de la chute de l'empire, il adhéra à l'acte de déchéance voté par le sénat. Resté sans emploi pendant la 1^{re} Restauration, il fut nommé aux Cent Jours préfet de Ronen. Exilé comme régicide en vertu de la loi du 12 janv. 1816 (malgré les regrets de Louis XVIII qui, d'après les notes de fa-

mille, aurait voulu faire une exception pour lui), il se retira en Hollande. Il reutra en France à la suite d'une décision ministérielle en date du 12 mai 1819, et mourut à Poitiers le 17 juil. 1823, âgé de 73 ans.

Était officier de la Légion d'honneur depuis 1811. La famille du C^o de Lapparent a conservé le souvenir de ses vertus privées, et l'on a fait l'éloge de ses talents administratifs. Comme préfet de la Vienne, il a publié une statistique de ce département (en l'an X).

Il avait épousé à Fontenay, le 20 avril 1774, Anne-Henriette-Félicité QUREB, fille de Jean-François, procureur du Roi au corps de ville de Fontenay-le-C^o, et de Jeanne Deforges. Leurs enfants furent : 1^o FRANÇOIS, né en déc. 1776, mort en bas âge ; 2^o EMMANUEL, qui suit ; 3^o MARIE-PAULINE, née le 16 oct. 1779 à Fontenay, mariée à Poitiers, le 20 fév. 1802, à Louis-Antoine Regnault de la Charbotrye, inspecteur des Contributions indirectes, décédée à Massais (Quinçais, Vien.) le 8 janv. 1874 ; 4^o MARIE-FRANÇOISE-HENRIETTE, née à Fontenay le 27 fév. 1781, mariée à Poitiers, le 15 août 1801, à Marie-Armand Prieur-Chauveau des Roches, receveur des impositions de Poitiers ; elle y est morte le 16 fév. 1864 ; 5^o HIPPOLYTE, né à Fontenay le 13 août 1782, mort à Charleville le 2 mars 1832, receveur principal des domaines, sans postérité de Angélique FLÉCHEUX, son épouse.

8. — **Cochon de Lapparent** (Emmanuel) C^o de Lapparent, officier de la Légion d'honneur, né à Fontenay, le 10 déc. 1777, fut élève de l'école polytechnique à sa fondation, puis lieutenant d'artillerie, et fit les campagnes de 1797 à 1803. Nommé ensuite attaché au conseil d'Etat, et chef du bureau militaire à Poitiers, sous les ordres de son père, puis auditeur au conseil d'Etat, il devint sous-préfet d'Issoudun le 17 sept. 1805, où il resta 8 ans. Envoyé ensuite à Livourne, 1^{er} avril 1813, en qualité de commissaire général de police, il ne reutra en France qu'au moment de l'évacuation de l'Italie. Il fut renommé le 30 juil. 1814 sous-préfet d'Issoudun, et le 4 juil. 1815, préfet de l'Hérault. Il sut échapper par son énergie aux dangers qui l'y attendaient, la population de Montpellier s'étant montrée menacée à la suite du désastre de Waterloo. Le 27 août 1830, il fut créé préfet de Bourges, où il resta dix ans. Dans ce poste il eut plusieurs émeutes à réprimer, et la présence à Bourges de D. Carlos qui y fut interné rendit sa position difficile. Il fut révoqué le 27 janv. 1840, victime de sa fermeté à combattre et à résister à certaines influences.

En 1814, des avances qu'il refusa lui furent faites pour la pairie, en 1832 pour le sénat. Le 22 mars 1862, il obtint un décret confirmant son titre héréditaire de C^o comédé à son père en 1809. Il est mort à Passy, le 20 janv. 1870, « laissant la réputation d'un homme excellent et vraiment distingué, et dont tant d'épreuves avaient laissé l'âme forte et religieuse ». (Cavillier-Fleury, *Journal des Débats* de janv. 1870.)

Emmanuel avait épousé à Poitiers, le 10 mai 1803, Marie-Radégonde ROGUES DE CHABANNE, fille de N..., conseiller au Présidial de Poitiers, et de N... Gaultier du Ferroux, dont : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o RADÉGONDE-PAULINE, morte en naissant.

En secondes noces, il se maria à Issoudun, le 7 sept. 1806, à Marie-Clémence TOURANGIN, fille de Rémy, dont : 3^o HENRI, rapporté § III ; 4^o FÉLIX-RENÉ, rapporté § IV ; 5^o PAULINE-CLÉMENTINE, née à Issoudun le 23 fév. 1810, mariée à Jules Bicherot, décédée à Passy, le 10 juin 1882 ; 6^o N..., née à Livourne, morte enfant ; 7^o MARIE-AUGUSTE-IZAURE, née à Tours, le 22 mars

1820, mariée à Bourges, le 10 avril 1839, à Auguste Bérard, morte à Passy, le 1^{er} juin 1877.

9. — **Cochon de Lapparent** (Charles), C^o de Lapparent, né à Poitiers, le 24 fév. 1804, avocat, fut nommé conseiller d'arrondissement à Issoudun, où il s'était fixé par suite de son mariage, puis le 1^{er} oct. 1840, maire de cette ville. Le 8 fév. 1846, il fut nommé conseiller de préfecture à Besançon, mais il donna sa démission pour cause de santé le 8 mai suivant. En 1826, il publia un poème sur le siège de Missolonghi, intitulé *Hellénide*. Il est mort à Issoudun, le 17 juil. 1860, ayant épousé dans cette ville, le 24 août 1826, Louise-Berthilde (en famille Gabrielle) TOURANGIN DES BRISSARDS, fille de Georges, dont il a eu : 1^o CHARLES-EMMANUEL, né le 17 juin 1827, à Issoudun (ainsi que ceux qui suivent), mort en bas âge ; 2^o SILAS-EMMANUEL, qui suit ; 3^o ANTHONY, né le 21 fév. 1834, mort aspirant de marine, à Issoudun, le 12 août 1858 ; 4^o RAOUL, né le 19 nov. 1835, officier d'infanterie démissionnaire, mort à Poitiers, le 23 déc. 1864, chef du cabinet de M. Tourangin, son oncle, préfet de la Vienne. Il avait épousé à Dreux, le 29 mai 1860, Edith TOURANGIN DES BRISSARDS, sa cousine germaine, fille de Charles, receveur des finances en cette ville, dont : a. CHARLES, mort enfant ; b. LOUISE, née à Alby, le 18 sept. 1862, mariée à E. Vivier, sous-inspecteur des forêts, et décédée en nov. 1893 ; c. CHARLES, né à Poitiers en oct. 1864, élève de l'école forestière, mort à Meneton-Salon (Cher), le 30 août 1886.

10. — **Cochon de Lapparent** (Silas-Emmanuel), C^o de Lapparent, né à Issoudun, le 26 juil. 1^{er} 28, docteur en droit, fut successivement substitut à Avanches, S^o-Lô, Bourges (1853-1865), procureur impérial à la Châtre (1865-1870). Destitué peu après les événements, il fut nommé le 19 juil. 1871 président à Château-Chinon et le 21 nov. e^o à la cour d'appel de Bourges, et enfin réformé en 1883. Il est mort à Paris, le 11 fév. 1888, laissant de son mariage, contracté à Dreux, le 7 juil. 1837, avec Valentine THÉALIN, fille de Auguste, président du tribunal de cette ville, et de N... Boucherat : 1^o CHARLES-JOSEPH-EMMANUEL, 2^o LOUISE-MARIE, née à S^o-Lô, le 28 fév. 1860, et entrée en 1881 au Sacré-Cœur, est morte à Bourges, dans la maison de son ordre, le 5 mars 1892 ; 3^o JOSEPH, né à Bourges, le 19 mars 1862, d'abord officier du commissariat de la marine, puis membre de la Compagnie de Jésus ; 4^o MADELEINE, née à la Châtre, le 5 août 1865, religieuse au Carmel de Tours.

11. — **Cochon de Lapparent** (Charles-Joseph-Emmanuel), C^o de Lapparent, né à S^o-Lô, le 2 juil. 1858, docteur en droit, maire de Lizeray (Indre), a épousé à Paris, le 12 mai 1885, Marie VIOLLET DU BREIL, fille de Théophile, inspecteur général des ponts et chaussées, et de Maxence Halgan, dont une fille, SOLANGE, née à Paris le 11 mars 1886.

§ III. — DEUXIÈME BRANCHE DE LAPPARENT.

9. — **Cochon de Lapparent** (Henri), né à Issoudun, le 13 sept. 1807, fils puîné de Emmanuel, et de Marie-Clémence Tourangin (S^o deg., § II), élève de l'école polytechnique, directeur des constructions navales, commandeur de la Légion d'honneur, épousa à Bourges, Anne CHAUDRU DE BAYNAL, dont : 1^o BERTHE, mariée à Ernest de Morlaincourt ; 2^o HENRI, qui suit.

10. — **Cochon de Lapparent** (Henri), inspecteur général de l'agriculture, marié à Cécile LUCAS, fille de N..., membre de l'Institut, a eu pour enfants : 1^o ANDRÉ, ingénieur civil, puis ecclésiastique ; 2^o LU-

CIEN, qui suit ; 3° PHILIPPE, inspecteur de l'Agriculture ; 4° MAURICE, 5° HENRIETTE.

II. — **Cochon de Lapparent** (Lucien), officier, a épousé à Lille Clémence SCALBERT.

§ IV. — TROISIÈME BRANCHE DE LAPPARENT.

9. — **Cochon de Lapparent** (Félix-René), fils puîné de Emmanuel, et de Marie-Clémence Tourangiu (8° deg., § II°. né à Issoudun le 19 fév. 1809, élève de l'école polytechnique, commandant du génie, officier de la Légion d'honneur, décéda à Paris le 29 juin 1881. Il avait épousé à Bourges, le 11 sept. 1837, Céline PLANCHAT, dont il a eu : 1° MARTHE, sans alliance ; 2° HÉLÈNE, mariée à L. Boucher, docteur-médecin ; 3° ALBERT, qui suit.

10. — **Cochon de Lapparent** (Albert), élève de l'école polytechnique, ingénieur des mines, Chev. de la Légion d'honneur, géologue éminent, professeur à l'Institut catholique de Paris, a épousé en juin 1868 Lucie CHENEST, dont il a eu : 1° PAUL, 2° MARIE, qui a épousé le 23 mai 1893 N... Dumat, ingénieur ; 3° FRANÇOIS, 4° PIERRE, 5° JACQUES, 6° CLÉMENCE.

§ V. — BRANCHE DU VIVIER ET DE LA TOUR.

4. — **Cochon** (Jacques), s' du Vivier, dernier garçon de Isaac et de Marie-Hilairé Beutholeau (3° deg., § I°), naquit à Ardin, vers 1617. Le 19 sept. 1666, il acquit un droit de banc et de sépulture dans l'église d'Ardin. Marié à Anne CHALMOT (d'Ardin), il en eut : 1° JACQUES, qui suit ; 2° ANNE-MARGUERITE-MARIE, qui épousa à Ardin, le 20 juil. 1679, honorable homme André Masson, s' de la Charpentrie. Elle mourut à Ardin en 1684 et fut inhumée dans l'église.

5. — **Cochon** (Jacques), s' de la Tour, baptisé à Ardin, le 6 janv 1656, se maria trois fois : d'abord le 25 oct. 1684, à Chavagné, à Catherine BOUDET ; ils se faisaient une donation mutuelle le 13 mars 1685 ; puis, le 30 avril 1698 (Pareol, not. à Prailles), à Catherine HENSANT, fille de Aubouin, et de Jeanne Barthelet, dont : 1° JEANNE-CATHERINE, mariée, vers 1717, à Jacques Le Bel, Ec., sgr de Soussigny. Ils se firent une donation mutuelle le 9 avril 1718 (Venault, not. à Lusignan) ; elle se remarqua plus tard à François Gabriaux ; 2° CATHERINE, née en 1702, se maria, à la Mothe-St-Héraye, à Pierre Dubreuil-Chambardel, puis en 1729 à François Frère, s' de la Faugère, et mourut à Exoudou, le 2 juin 1771 ; 3° NICOLAS, qui suit.

Jacques, épousa en 3^{es} noces, avant 1713, Jeanne LIGER, dont il eut : 4° JACQUES-ARMAND, mort enfant le 21 sept. 1721 ; 5° JEANNE, qui épousa, avant 1738, Louis Sauzé s' de l'Hommeau, bas officier à l'hôtel des Invalides ; elle mourut à Exoudou, le 19 avril 1750 ; 6° SUSANNE, morte en bas âge, le 17 sept. 1721.

6. — **Cochon** (Nicolas), s' de la Tour, épousa à Fressines, avant 1731, Marie-Jeanne MOXNET, dont PIERRE-JACQUES-THOMAS, qui suit.

7. — **Cochon du Vivier** (Pierre-Jacques-Thomas) naquit à Fressines. Il fut l'élève de Jeau et de Gaspard Cochon du Puy, ses parents, et devint leur successeur et leur émule. Après 16 années de campagnes sur mer comme chirurgien, il fut attaché en 1765, en qualité de médecin démonstrateur, à l'école de chirurgie de Rochefort, puis nommé en 1772 aide-major, le 10 oct. 1780, chirurgien en chef du port, et en 1788, directeur de l'école de chirurgie. Il faisait partie en 1792 du comité de salubrité, et ce fut sur son rapport que les

religieuses attachées à l'hôpital y furent maintenues. Destitué pendant la Terreur de ses fonctions d'administrateur, il y fut réintégré aussitôt après le 9 thermidor. Lors de la réunion à Rochefort des prêtres déportés à la Guyane, Cochon du Vivier montra de l'humanité envers ceux qui, tombés malades, étaient conduits dans son service. Les Mémoires de Myr Brumauld de Beauregard, l'une des victimes du Directoire, rappellent un trait de ce genre.

Rochefort le nomma député en 1799. Le 22 mars 1802, il fut chargé du cours de clinique chirurgicale. C'est par ses persévérants efforts que Rochefort dut son assainissement, par le dessèchement des marais avoisinant la ville, etc. Le 7 juil. 1803, il fut nommé médecin en chef consultant, puis le 1^{er} janv. 1813, mis à la retraite. Il mourut célibataire, le 26 avril suivant, à l'âge de 81 ans. Clémot, un de ses meilleurs élèves, qui fut l'un de ses successeurs, a composé son éloge funèbre. La ville de Rochefort reconnaissante donna son nom à l'une de ses principales rues (1830) ; son buste en bronze fut installé à la mairie (1840).

§ VI. — BRANCHE D'EPANNES.

4. — **Cochon** (François), s' d'Epannes, fils puîné d'Isaac et de Jeanne Lambert, sa seconde femme (3° deg., § 1^{er}), dot naître vers 1635, car il était encore mineur lors du partage de 1655. Le 10 sept. 1657, il épousa Elisabeth LE BICHE, fille de Guillaume, s' des Touches, prévôt de la maréchaulsée de St-Maixent, et de Jeanne Bardon. En 1666, il était assesseur de la maréchaulsée de St-Maixent. Il eut entre autres enfants JEANNE, qui, avant le 30 avril 1698, épousa Charles Brunet, s' de la Fraignelière, assesseur au siège royal de St-Maixent. Il est à croire que ceux de ce nom que nous avons retrouvés à St-Maixent, au xviii^e siècle, sont les descendants de ce François.

COCHON. — Les noms qui suivent peuvent appartenir à une famille différente de celle qui précède.

Cochon de Chambouneau (Louis-Henri), imprimeur-libraire en Poitou, fut père de :

Cochon (Ambroise), qui naquit à Thouars en 1723 : il s'établit à Fontenay, et perdit une partie de son matériel, lors de la prise de cette ville par les Vendéens. Il avait épousé Thérèse BAILLY, et mourut le 14 nov. 1805, laissant : 1° ROSALIE, baptisée à Fontenay le 24 avril 1772, mariée à Auguste-Victor Habert, qui succéda à son beau-père. Rosalie mourut à Fontenay, le 9 avril 1849 ; 2° MARIE-ANNE, baptisée à Fontenay, le 12 janv. 1774, morte enfant ; 3° LOUISE-MARIE, baptisée à Fontenay, le 5 juin 1775, épousa Charles-Jacques Chaigneau, notaire à Vouvent ; 4° AMÉE, née à Fontenay, s'y maria, le 1^{er} juil. 1794, à N... Nouhaud.

COCQ (Le). — V. **LE COQ** ET **LE COQ.** — Ce nom qui vient du latin *cocus*, *coquus* (cuisinier), se trouve commun à un grand nombre de familles. Au moyen âge, la forme **Le Cocq** était la plus usitée.

Cocq (Constantin Le), *Constantinus Cocus*, fut témoin en 1099 d'une donation faite à l'abbaye de St-Maixent par Maurice de Marsay. (D. F. 15.)

Cocq (Aimery Le), *Aimericus Cocus* ou *Coqis*, est mentionné dans des titres de St-Maixent, en 1105 et 1114.

Cocq (Rosel Le), *Rosellus Cocus*, était en 1115 l'un des vassaux de l'abbaye de St-Maixent.

Cocq (P. Le) était infirmier de l'abbaye de St-Maixent en 1115.

Cocq (Humbert Le) est nommé dans une charte de la même abbaye en 1135.

Cocq Pierre Le vendit en 1281 des terres sises à Chiré (Vien.) à l'abbaye de Montierneuf.

COCQ (Le). — Famille qui occupa la charge de grand-queux, ou chef des cuisines de Richard Cœur-de-Lion, lorsqu'il était comte de Poitou. Elle paraît être originaire de Niort.

Cocq (Guillaume de), *W. Cocus*, reçut en dou de Richard, C^r de Poitou, les fours de Niort, avec les droits féodaux qui y étaient attachés. Il eut pour fils :

Cocq (Richard Le), qui obtint en 1224, du roi Louis VIII, la confirmation des dons faits à son père par le roi d'Angleterre. Vers 1250, il possédait près de Niort un fief de vigne, et divers fiefs à Aiffres, etc., conjointement avec Hugues Jodouin, Chev., et tenait des maisons dans le fief de Gauthier d'Allemagne, Chev., dans la ville de Niort. (Hommages d'Alphonse, 42.) Il est qualifié *dominus*, ce qui pourrait indiquer qu'il était Chevalier.

Cocq (Aimery Le) tenait, vers 1260, divers fiefs à Magné, près Niort, dans la sgrie de Boveron. (Hom. d'Alphonse.)

COCQ (Le). — Famille étrangère au Poitou, mais dont on trouve le nom dans les guerres de notre province au XIV^e siècle.

Cocq (Hervé Le), Chev., sénéchal de Saintonge, donna quittance de ses gages pour la garde du château de St-Jean-d'Angély, le 24 mai 1476. Son sceau porte un écu à 2 fasces; l'écu penché est timbré d'un heaume cimé d'une tête de coq. Légende : *S. Hervé Le Colch.* (Sceaux de Clairambault.)

COCQ (Nicolas Le) fut le dernier abbé régulier de St-Laon de Thouars. On le trouve dans des actes de 1446 à 1481. Son tombeau, surmonté de sa statue couchée avec un écusson portant un coq, fut restauré en 1638 par Abraham Ribier, abbé commendataire de St-Laon. C'est lui qui inhumait dans son église, le 14 nov. 1477, Marguerite d'Écosse, épouse du Dauphin (Louis XI), dans la chapelle du Sépulchre qu'il avait fait construire. Son épitaphe est dans le *Gallia Christiana*.

COECH (*Imbertus de*) fut témoin avec Guillaume Foucaud et Israël (prieur de la Maison-Dieu de Montmorillon) d'un don fait à cet hôpital vers 1150 ? par Pierre Audebert de Dinsac. (D. F. 24.) (Peut-être de *Couhé*.)

COËDIC (DE), que l'on trouve mal écrit DE CADIC, COADIC, COIDIC ET COVÉDIC. — Famille noble de Bretagne, qui habitait le Poitou au XVII^e siècle. (V^e CADIC.)

Coëdic (Alexandre), Ec., sgr de Richebourg, fit partie du ban des nobles du Poitou en 1689 et 1690. F.) Il avait épousé Marie-Anne BERTUÉ, veuve de Jacques de la Cour, Ec., sgr du Fontenou. Il fit avec à Parthenay, en 1699, pour le fief du Fontenou (Vernou en Gâtine), qu'il possédait à cause de sa femme. (Noms féod.)

Coëdic (Marie-Anne de), qui appartenait sans doute à cette branche, épousa Charles-Joseph de Ker-

mart, Ec., sgr de Vanguillard. Leur fille épousa le 16 fév. 1751 Charles Sieard, Ec., sgr de la Brunière en Thouarsais. (Arm. d'Hozier, V.)

COËSME (DE), **COÈME**, **COUESME**, — Maison d'ancienne chevalerie du comté du Maine, alliée à des familles poitevines.

Blason : d'or au lion d'azur armé, lampassé de gueules. (P. Anselme.) Brisegaut de Coayme, Chev., qui servit à la chevauchée de Bourbourg, en 1383, portait un écu chargé d'un lion couronné. (Sceaux de Clairambault.)

Coësme (Nicolas de), Chev., sgr B^o de Lueé, épousa, vers 1480, Madeleine de COURSES, fille de Jean, Chev., sgr de Malicorne, Aubigny, Vallans (en Poitou), et de Marie de Vivonne, D^e d'Aubigny.

COËSME (DE). — On trouve en Bas-Poitou une famille de ce nom, peut-être différente de la première.

Blason : peut-être α de gueules à 6 besants d'or, posés 3, 2 et 1 D. D'après une note de Duchesno (7, 111).

Coësme (Jacques de), Ec., sgr de la Vergne, épousa, vers 1480, Marie MACCLERC, fille de Guy, Ec., sgr de la Muzanchère, et de Jeanne Guyart. Il eut pour fils :

Coësme (François de), Ec., sgr de la Vergne, marié, vers 1510, à Marie GOULABO, fille de Jacques, Ec., sgr de Marsay, et de Marguerite Rousseau, eut pour fille MANGUERITE, mariée, vers 1550, à René de la Guérinière, Ec., sgr de la Gabinière en Bas-Poitou. (Reg. Malte.)

COËTIVY (DE). — Noble et illustre famille bretonne, qui a possédé de grands fiefs en Saintonge et en Poitou.

Blason : fascé or et sable de 6 pièces, ou d'or à 3 fasces de sable. Prigent de Coëtivy, sgr de Rais (Retz), en 1449, portait écartelé 1 et 4 de Rais (d'or à la croix de sable, à la bordure d'azur semée de fleur de lis d'or), et 2 et 3 de Coëtivy.



Coëtivy (Alain de), marié à Catherine DE CHASTEL, eut entre autres enfants : 1^o PRÉSENT, Chev., sgr de Taillebourg, B^o de Rais, amiral de France, marié en 1441 à Marie DE LAVAL DE RAIS, fille de Gilles B^o de Rais, et de Catherine de Thouars, dont il n'eut pas d'enfants ; 2^o OLIVIER, qui suit.

Coëtivy (Olivier de), Chev., sgr de Taillebourg, Didonne, Royan, sénéchal de Guienne, épousa Marguerite DE VALOIS, fille naturelle de Charles VII, dont il eut : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o ABÉLICE, mariée à Hervé de Penmark ; 3^o CATHERINE, mariée à Antoine de Chourses, Chev., sgr de Magné ; 4^o MARGUERITE, qui épousa François de Pous, C^r de Montfort ; 5^o GILLETTE, mariée à Jacques d'Estouteville.

Coëtivy (Charles de), sgr de Taillebourg, marié à Jeanne d'ORLÉANS, fille de Jean, C^r d'Angoulême, et de Marguerite de Rohan, eut pour fille unique LOUISE, mariée à Georges de la Trémoille.

Coëtivy (Christophe de), Ec., sgr de Fenou ? (d'une autre branche), épousa en 1518 Louise DE POLIGNAC, fille de Pierre, Ec., sgr d'Escoveux, et de Aune de St-Gelais.

COEUR. — Famille du Berry, qui a donné au Poitou un évêque de Luçon, et des dignitaires ecclésiastiques.

Blason : d'azur à la fasce d'or, chargée de 3 coquilles de sable, et 3 cœurs d'or, posés 2 en chef, 1 en pointe (*allés* les 3 cœurs de gueules).

Cœur (Nicolas), frère du célèbre JACQUES Cœur, argentier de Charles VII, fut élu évêque de Luçon en 1441. Il résidait ordinairement aux Moutiers-sur-le-Lay. Il décéda le 1^{er} oct. 1451, et fut inhumé à Bourges.

Cœur (Jacques), fils de l'argentier, fut d'abord doyen de l'Église de Poitiers, puis en 1446 doyen de la métropole de Bourges.

COEURDEROY. — V. CORDE-ROY.

COGNAC (DE), COIGNAC. — On trouve ce nom porté par diverses personnes qui pouvaient être originaires de Cognac en Angoumois. (V. DECOGNAC.)

Cognac (Pierre de) fut sacristain de l'abbaye de St-Maixent vers 1133-1141, puis fut élu abbé de St-Liguair. (D. F. 16. A. H. P. 16.)

Cognac (N... de), religieuse à la Trinité de Poitiers, est nommée dans un don fait à cette abbaye par Jean, Geoffroy et Hugues Malabote (XII^e siècle). (D. F. 27.)

Cognac (Louis de) servait en archer au ban du Poitou, en 1491. (F.)

Cognac (Thomas), prêtre, receveur du prieuré de N.-D. du château de Loudun, rendit ses comptes le 18 mars 1502 à Charles du Hautbois, maître des requêtes de l'hôtel du Roi, prieur commendataire.

COGNAC (DE) OU COIGNAC, COUGNAC, COMPNAC. — Famille noble et ancienne, originaire du Limousin, où elle possédait au moyen âge la seigneurie de Cognac (canton de St-Laurent-sur-Gorre, H^{te}-Vie). Elle habita la Basse-Marche et le Poitou du XV^e au XVIII^e siècle. Nous avons établi sa généalogie d'après les notes communiquées par M. le M^{re} des Monstiers de Méruville, tirées du chartier de Fraisse, et d'après une maintenance de noblesse donnée par M. Malou, commissaire du Roi, en 1584. (Original possédé par nous, déposé dans l'étude de M^{re} Péroche, not. à Chef-Boutonne); enfin, d'après divers renseignements conservés dans notre cabinet, des notes de M. Champeval, trouvées dans le chartier de Bagnac, et quelques titres conservés aux archives de la Haute-Vienne, E. 4246 et 4882 (provisaires).

Blason. — On ne connaît pas exactement le véritable. Le plus probable serait : « d'azur à 2 lions d'or, passant l'un sur l'autre ». (Preuves de St-Cyr, de Biettes, 1752. Cab. titres, 308.) Mais on trouve aussi : « de sable à la bande d'argent chargée de 3 lions de sable couronnés d'or ». (Preuves de St-Cyr, de Tisseuil, 1704. Cab. titres, 300.) Dans l'Armorial du Berry, en 1700, François de Cognac, Ec., sgr de Pers, inscrit d'office, reçut : « d'azur semé d'étoiles d'argent et un lion d'or brachant ». Parmi les sceaux de Clairambault, on trouve Pierre de Cognac, Ec., servant dans les guerres du Charollais, en 1420, qui porte « un lion » ; mais ce personnage peut être d'une autre famille. C'est par erreur que M. Lainé (Archives de la

noblesse, I, gén. de Biettes) a mis, « d'argent à l'aigle de sable ». Ce blason a été donné d'office en 1700, dans l'Armorial du Poitou, à Catherine de Coignac (ou Decognac), veuve du s^r de Cheronnay, qui appartient à une autre famille. L'exemplaire de Lainé à la Bibl. Nationale porte en marge une note manuscrite disant : « d'argent au lion de gueules armé, couronné d'azur », qui n'est pas plus exacte.

Il y avait en Limousin une famille de Cognac, sgrs de St-Jean-Ligoure, Château-Chervix, qui était peut-être différente de celle-ci. Elle s'éteignit dans les Joubert de la Bastide, au XVI^e siècle, et l'on croit que ses armes étaient : « d'argent à la fasce losangée de gueules », blason adopté par les Joubert.

Cognac (Ithier de) vivait en 1316. (M^{re} des Monstiers de Méruville.)

Compnac (Gollier de) fut témoin en 1372 du testament de Jeanne de Pressac, veuve de Jean de Montcoeu, passé par un notaire de St-Junien.

Compnac (Pierre de), damoiseau, rend, le 6 sept. 1432, un aveu et dénombrement pour Rochebrune à Jean de Rochehouart, Chev., sgr de Mortemart et St-Victorien, comme ayant le bail et administration des enfants de JACQUES de Compnac, son frère. (A. Vieo.)

Compnac (Pierre de), Ec., sgr de la Cour d'Usson, marié à Jeanne Bruslon, fille de Jean, Ec., sgr de la Cour d'Usson, eut pour fille GUYONNE, qui épousa le 20 oct. 1439 Junier Davineau ou Davigneau, sgr de Puyfauleon, etc., dont elle était veuve en 1464 ; elle reçut en 1456, et le 11 juil. 1464, de Étienne de Blet, des aveux pour le fief de la Petite-Epine. (G^{re} Bruslon.)

Cognac (Marie de), *relictte* (veuve) de feu Roulet de la Touche, expose qu'elle a donné à Pierre de la Touche, son fils, *in marca* (petit espace de terre) de terre et bois, appelé la Touche-St-Bonnet, déclaration donnée en son hôtel, le 4 mai 1472. (J.-B. Champeval, Chartier de Bagnac.)

Cognac (Antoine de), Chev., eut de Gaspard DE MERLE une fille, ANNE, qui épousa le 19 août 1510 Philippe Couraud, Ec., sgr de la Rochechevreux ; elle était décédée avant 1550. (G^{re} Couraud.)

Cognac (Junier de) était en 1566 demandeur avec Pierre de Cognac, Ec., sgr de Pers, et autre Pierre de Cognac, son fils? dans un procès contre Guillaume Tardieu dit l'aimé, habitant de St-Christophe.

Cognac (Anne de), veuve de François de la Touche, Ec., sgr de Montagnier, obtint le 18 août 1633 une sentence contre Jean et Pierre Bruneau et André Dubois, s^r des Trouseaux.

Cognac (Marie de) fut en 1645 marraine de Jean de Marsanges.

Cognac (Jean de) fut père de GABRIELLE, qui épousa en 1647 François de la Lande, sgr de l'Age-Contaud?

Cognac (Aone de) épousa le 21 fév. 1651 Jean Faulcon, Ec.

Cognac (Antoine de), curé de Brillac, transige le 9 juil. 1667 avec Jean Bain, curé de Périllac et prieur du Teil, au sujet des dîmes de la p^{me} de Brillac.

Cognac (Jean de), Ec., sgr de Pers, ANTOINETTE de Cognac, N... des Montiers, Ec., s^r de la Vallette, et MARIE-SYLVIE-THÉRÈSE de Cognac, son épouse, lesdits Cognac héritiers de JOSEPH de Cognac, Ec., s^r

de Mashier, leur frère, qui l'était lui-même de JEAN de Cognac, Ec., s^r de Boisbellet, et de SUSANNE de Cognac, étaient en cette qualité d'héritiers en procès en 1705 avec Jean de Goué, Ec., sgr de Fayolles. (O. Guillemot de Liniers.) Cette note qui ne concorde pas avec d'autres renseignements sur la filiation de la famille pourrait être erronée ou incomplète. Il serait possible qu'il y eût dans l'acte que Joseph était frère et oncle des susdits.

§ I^{er}. — BRANCHE DE PERS.

1. — **Cognac** (Jean de), Chev., s^r de Cognac, est mentionné dans un acte passé en 1366 à St-Junien. Il était décédé avant 1402, époque à laquelle ses enfants firent un partage noble de ses biens situés p^{res} de Brigueuil, St-Christophe, Bussière-Roffy, Estrignac, etc. Ces enfants étaient : 1^o THIER, qui vivait encore en 1450, époque à laquelle il rendit un hommage au s^r de Châteaumorand ; dans cet acte il nomme son frère germain ; 2^o JEAN, qui suit.

2. — **Cognac** (Jean de), Ec., sgr de Pers et de Vaulry du chef de sa femme, rendait hommage pour son fief de Pers à dame Pétronille de Magnac, D^e de Brigueuil, veuve de Clément de Reilhac, le 29 juin 1407. Marié le 1^{er} janv. 1407 à Catheriac ou Ris, D^e de Vaulry, fille de Gauthier, Chev., sgr du Ris, et de Marguerite de Vaulry, il testa le 1^{er} janv. 1427 en faveur de ses 3 fils ; mais il vivait encore en 1429. Ces enfants étaient : 1^o RENOUL (RAINULPHE et RANULPHON), qui suit ; 2^o IMBERT et 3^o JEAN, nommés avec leur frère aîné dans le testament de leur père. Il épousa, croyons-nous, Jeanne DES ANDANS ? et en eut ANTOINETTE, mariée le 1^{er} fév. 1462 à Pierre Desmier, Ec., sgr de Chéron ; 4^o JEANNE, qui, d'après l'abbé Arbellot (dans sa notice sur la famille de Rouziers), et Nadaud Nob. du Limousin, aurait épousé le 14 nov. 1429 noble Jehan de Rouziers. Nadaud l'appelle Jeanne de Gophae et dit que le préambule de ce contrat (reçu Jean Marchant) est en latin et les articles en langue vulgaire. La succession de Jeanne était ouverte en 1484.

3. — **Cognac** (Renoul de), appelé Raymond par erreur dans quelques généalogies. Ec., sgr de Pers et de Vaulry, assistait le 14 nov. 1429 au mariage de Jeanne, sa sœur, avec Jean de Rouziers. Il est nommé dans cet acte Bannol de Coigoac. L'année suivante, il rendait hommage au Roi, à cause de son comté de Poitou, de sa terre de Bonnelet (Bonnillet, Chasseneuil, Vien.), et il en rendit deux autres encore en 1431. (Maintenne Malon.) Il épousa le 27 avril 1450 (Maisonnet, not.) Ayde ou Aydète DE MAISONNAIS (mal écrit MAISONNAC), fille de Jean, Ec. Il transigea le 28 juil. 1451 avec Gauthier de Pérusse, Chev., sgr des Cars et de la Vauguon, et rendait aveu de son fief du Lymond au sgr de la Vauguon le 22 sept. 1454. Le 9 avril 1469, il fut nommé par son beau-frère Jean de Rouziers l'un de ses exécuteurs testamentaires. (Arbellot.) Il eut pour fils JEAN, qui suit.

4. — **Cognac** (Jean de), Ec., sgr de Pers, Vaulry et du Lymond, est dit fils de Raymond dans un acte de vente passé entre lui et Louis de Cossas, Ec., sgr de Villette ? le 19 nov. 1482. Il épousa le 12 sept. 1491 Aune JOUREUR, fille de noble homme Pierre. Elle était sa veuve en 1520, ayant en : 1^o MATHURIN, qui suit ; 2^o LOUISE, mariée le 10 juin 1527, à Pers, p^{res} de St-Christophe (Caudet et Chevallier; not.), à François de Saligone, Ec., sgr de Puy-Jolly. (Arch. de Puy-Jolly.)

5. — **Cognac** (Mathurin de), Ec., sgr de Pers, Vaulry et du Lymond, rendait hommage le 19 août 1539

de son fief de Pers au sgr de Brigueuil, puis la même année au sgr de la Vauguon, pour celui du Lymond. En 1535, il avait présenté son aveu à François de Rochechouart, comme sgr de la B^{me} de Mortemart, pour son hôtel noble de la Cour de Vaulry (Taïgnac et Herbert, not.). Il épousa le 10 juin 1527 (Caudet et Chevallier, not.) Marguerite de MAGNAC, dont il eut : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o FRANÇOIS, dont la filiation sera rapportée au § II ; 3^o MARC, Ec., sgr du Repaire, partageait en 1566 avec ses frères la succession de leurs père et mère. Il se maria en 1579 (Granclos, not.) à Léonarde DE NESPoux, fille de Odet, Chev. de l'ordre du Roi, sgr de Puismaut, et de Isabeau de Carbonnières. Il est nommé dans un aveu fait le 3 fév. 1583 au sgr de Brigueuil-le-Chantre, et fut confirmé dans sa noblesse sur le vu de ses titres, le 29 nov. 1584, par Claude Malon, c^{er} en Parlement. Le 19 avril 1585, Marc faisait un acquêt reçu par Jean de Gravellier, not. Il était décédé avant le 12 août 1590, car alors son frère Jean agissait dans un procès comme tuteur de ses enfants mineurs, qui étaient : a. FRANÇOIS, qui épousa d'abord, le 21 mars 1604, Pierre Joubert, Ec., sgr de Moolplaisir (Gén. Joubert), et ensuite Mercure de Boislinards. Elle était décédée, ainsi que son 2^e mari, avant le 21 nov. 1614 ; b. ANNE, qui épousa le 21 nov. 1614 Jean de la Goudre, Ec., sgr du Puis. En 1630, elle signait un contrat de mariage de René Jay, Ec., sgr de Puy-Patrot, avec Luce des Forges (Chéradé, not. à Angoulême) (Arch. Charente, E. 962) ; c. JEANNE, qui avant 1611 avait épousé Pierre Joubert de la Bastide, Ec., sgr du Repaire (du chef de sa femme).

4^o MARTIAL, Ec., sgr de Pers, fut tué, ainsi que Pierre, son frère aîné, et un autre sgr, dans un combat soutenu le 18 nov. 1576 contre Gaspard de Foucaud, sgr de St-Germain-Beaupré, Gabriel de la Rye et Pierre de Chamborant, sgr de Droux, qui tous les trois furent condamnés à mort, sur la poursuite de Jeanne de Chastain, veuve de Pierre de Cognac, par arrêt du Parlement de Paris du 7 fév. 1584. (C^{ie} Chamborant.) Il avait partagé avec ses frères en 1566 la succession paternelle.

5^o JEAN, Ec., sgr du Crouzet (Vaulry), de la Geneste, etc., fut en 1566 l'un des co-partageants de la succession de son père. Il était en 1590 tuteur des filles de son frère Marc et était décédé avant le 3 juil. 1609, jour où l'on fit l'inventaire des meubles de sa maison du Repaire, en présence de sa 2^e femme. Il avait épousé d'abord LOUISE PAPON, puis Jeanne BOUYEU. Il eut du 1^{er} lit : a. JEAN, qui contribua pour la somme de 8 liv. dans la répartition de ce qui était dû aux députés de la Basse-Marche aux Etats généraux de 1614 et 1615 (de la Porte, Nob. B-Marche, 35) ; vivait encore en 1620 (id.) ; b. MARGUERITE, mentionnée en 1609.

6^o PIERRE, mort avant 1566 ; 7^o FRANÇOISE, 8^o ANTOINETTE, mariée à Guillaume du Chastenet, Ec., sgr de Peytavan.

6. — **Cognac** (Pierre de), Ec., sgr de Pers et de Vaulry, l'un des cent gentilshommes de la maison du Roi, transigeait à Brigueuil le 8 oct. 1562 avec Olivier de Marans. A la même époque, il était demandeur avec Pierre et Julien dit Cognac dans un procès contre Guillaume Tardieu dit l'ainé, habitant de St-Christophe, et en 1566 il partageait la succession maternelle avec ses frères. Il fut tué le 18 nov. 1576 avec son frère Martial, dans un duel à trois contre le seigneur de Chamborant et ses tenants. Son frère François (§ II, 6^o deg.) fut tuteur des trois enfants que Pierre laissait de son mariage, et fit en leur nom aveu de Pers au sgr de Brigueuil, le 3 fév. 1583. Pierre avait épousé Jeanne DE CHASTAIN, fille de Robert, Ec., sgr de Villemexant, et

de Anne de Clibanais. Cette dame fit condamner à mort en 1584 les meurtriers de son mari et de son beau-frère. Pierre avait eu de son mariage : 1° PIERRE, qui suit ; 2° SUSANNE, morte avant 1583, car elle n'est pas nommée dans l'aveu rendu cette année au sgr de Brignol ; 3° JUDITH, qui le 8 janv. 1592 épousa Gabriel de Marsanges, Ec., sgr de Lavault, gentilhomme de la Reine, auquel elle porta la terre de Vaulry. Étaient présents à son mariage : son frère Pierre, François, s' du Lymond, et Jean, s' de la Geneste, ses oncles.

7. — **Cognac** (Pierre de), Chev., sgr de Pers, gentilhomme de la chambre du Roi, vivait en 1629. D'après un acte de 1605, il avait épousé AVOIE D'ALLEMAGNE, qui, devenue veuve, se remaria à François de Saliguac, Ec., sgr de l'Olivier, fille de Charles, Chev., sgr de Nalliers, et de Gabrielle de Beauvau, dont : 1° RENÉ, qui suit ; 2° RENÉE, qui épousa le 25 juil. 1629 Jacques Estourneau, Ec., sgr de la Locherie. Le 29 déc. 1632, elle partageait noblement avec son frère.

8. — **Cognac** (René de), Ec., sgr de Pers, fait un partage noble avec sa sœur le 29 déc. 1632. Il épousa ANNE DE LA PLACE, qui le rendit père de : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° RAYMOND, capitaine de chevaux-légers au régiment de Châtillon. Il fut parrain le 19 sept. 1670 de Marie Ferré, dans l'église de Payroux. (Reg.) Le 6 juin 1670, il épousa Gabrielle-Thérèse d'ALLEMAGNE, fille de Jacques, Chev., sgr de Nalliers, et de Antoinette de Beauvau, qui était veuve de François de Lesours, B^o de Savignac, et de Gédéon de Brettes, M^o du Cros-de-Cieux. Elle fut marraine le 13 juil. 1679, à Nalliers, de Thérèse-Sylvine de Cognac, sa nièce. Raymond fut inhumé dans le chœur de cette église le 26 déc. 1689.

3° FRANÇOISE (note des Monstiers), aliàs ANTOINETTE (G^o de Mars), qui épousa (Deschamps et Mesnard, not.) le 7 janv. 1689 Louis-Armand d'Outreleau. (A. H. P. 22, 183.) Elle fut marraine de Louis-Jacques de la Châtre le 23 janv. 1726, église d'Antigny ; 4° ANNE, D^o de St-Vie, fut marraine, église d'Antigny, le 9 fév. 1727, de Pierre-Anne de la Châtre. (Reg.) Peut-être doit-on ajouter : 5° JEAN, Ec., sgr de Naillé? qui le 22 juin 1693 accepta la succession de Jean de Cognac, Ec., sgr de Boisbellet (8^o deg., § II) ; 6° JOSEPH, Ec., sgr de Mashier? décédé en 1705.

9. — **Cognac** (François de), dit le M^o de Pers, Chev., sgr de Lantiers (Vienne) et de Laprade, puis de Nalliers et de Pers après son frère Raymond, épousa à Nalliers, le 24 sept. 1676. Anne-Gabrielle DE BRETTE, fille de Gédéon, M^o de Cros-de-Cieux, et de Gabrielle-Thérèse d'Allemagne (celle-ci, alors épouse de Raymond de Cognac). Il rendait hommage au chat. de Montmorillon pour sa terre de la Cailloterie (Lantiers, Vienne) le 16 fév. 1693, et servit cette même année au ban du Poitou, dans le premier escadron. Il fut parrain le 1^{er} juin 1697 dans l'église de St-Savin. (Reg.) De son mariage il eut : 1° FRANÇOIS, Chev., M^o de Pers et de Nalliers, baptisé à Nalliers, le 23 juil. 1678, capitaine de cavalerie, mort célibataire. Le 30 sept. 1712, il rendait un hommage au Roi au nom et comme curateur de Charles-René son frère, sourd-muet et interdit en raison de cette infirmité. En 1721, il était fait contre lui une information au sujet des droits qu'il s'arrogeait dans la forêt de la Mareuilie, appartenant à l'évêché de Poitiers, à cause de la B^o de Chauvigny. (Arch. Vien. B. 38-39.) François eut encore procès avec le Chapitre de St-Pierre de Chauvigny au sujet de la cure de St-Pierre-des-Eglises (Vienne). Ce procès, commencé par son père en 1687, ne se termina que le 18 sept. 1730 par une transaction. (Id. Chauvigny.)

2° THÉRÈSE-SYLVIE, D^o de Pers, baptisée à Nalliers le 13 juil. 1679, mariée le 29 fév. 1704 à François des Monstiers, Chev., sgr B^o d'Anby et de la Valette, capitaine au régiment Dauphin ; 3° CHARLES-RENÉ, qui suit ; 4° ANTOINETTE, baptisée à ce même lieu le 20 août 1680, qui avec plusieurs membres de sa famille était en 1705 en procès avec Jean de Gouhâ, Ec., sgr de Fayolle. Dans la même année, le 24 juil., elle fut marraine d'une cloche à Nalliers, et son père fut parrain. Elle testa le 26 mars 1734 et fut inhumée à Nalliers le 15 mars 1741 ; 5° GUILLAUME, décédé à l'an, le 26 janv. 1685, et inhumé dans l'église de Nalliers.

10. — **Cognac** (Charles-René de), M^o de Nalliers, Chev., sgr de la Grange-de-Longesve, Lantiers, était sourd-muet. Il eut successivement pour curateurs François son frère précité et René de l'Âge, Chev., sgr de Foussac. Celui-ci traita le 9 sept. 1730 avec M^o des Monstiers au nom de Charles-René et de ses filles, au sujet de la succession de François, leur frère et oncle, et autres ascendants. Charles-René épousa Anne-Placide BORNEN, fille de Vincent-Barthélemy, Ec., sgr des Rullières, et de Placide-Anne Bonhier. Anne-Placide Bonhier avait rendu aveu en 1693 au chat. de Vouvent pour sa terre de la Grange, p^o de Longesve (Vendée), et elle en fit un à Montmorillon en 1717 pour celle de la Cailloterie. Charles-René eut de son mariage : 1° ANNE-PLACIDE, née à Nalliers (comme ses sœurs) le 3 avril 1710. Elle fut marraine d'une cloche à Nalliers le 31 juil. 1717, et rendit hommage au château de Vouvent pour la terre de la Grange le 26 juin 1728. Elle épousa à Nalliers, le 27 fév. 1734, Joseph-Martial de Brettes, M^o de Cros ; 2° ANTOINETTE, née le 12 juil. 1711, mariée à Nalliers, le 5 fév. 1732, à Georges de Thianges ; devenue promptement veuve, elle se remaria en 1734 (les publications de mariage ayant été faites à Nalliers et à Bussière-Poitevine le 25 nov. 1734) à Jean Turpin, B^o de Buxerolles, auquel elle porta la terre de Lantiers. Elle mourut en couches et fut inhumée dans le chœur de l'église de Nalliers, le 21 déc. 1775 ; 3° MARIE-ANGÉLIQUE, née le 1^{er} mars 1713, assiste au premier mariage de sa sœur Antoinette et à son inhumation en 1775.

§ II. — BRANCHE DE BOISBELLET.

6. — **Cognac** (François de), Ec., sgr de Lymond ou Leviron, second fils de Mathurin, et de Marguerite de Magnac (3^o deg., § I), était en 1579 tuteur de Pierre et de Judith, ses neveux, enfants de Pierre de Cognac et de Jeanne de Ghatain (6^o deg., § I), et plaidait le 30 oct. contre Gabriel de la Rye, l'un des meurtriers de leur père. (M. Stat. 1878, 164.) Marié le 19 oct. 1582 à Anne d'ESCRAT, veuve de feu Hélie Guillocher, Ec., sgr de Boisbellet (p^o de Montrollet, Vien.), qui lui apporta cette terre, il en eut : 1° FRANÇOIS, Ec., sgr de Boisbellet, mort sans enfants de SUSANNE DE MAGNAC, qu'il avait épousée le 23 déc. 1613. Vers 1600, il avait été mandataire de Antoine de Champelon, Ec., sgr de Commerçac, et de Marie Prémault, sa femme ; 2° RENÉE, mariée le 9 janv. 1624 à Junien de Tisseuil, Ec. ; 3° LUC, qui suit ; 4° ANNE, qui faisait le 20 mai 1634 un échange de terre avec Luc de Cognac. Elle était alors femme de Pierre de Champelon, Ec., sgr de Commerçac, Monette. (J.-B. Champeval, Chartrier de Bagnac.)

7. — **Cognac** (Luc de), Ec., sgr de Boisbellet, fonda une messe de St-Luc dans l'église d'Abzac le 12 avril 1644. Il se maria deux fois : 1° à N..., 2° à Françoise CHAMPENTIER, fille de N..., et de Jeanne Tixier. Ils testèrent le 10 déc. 1643 en faveur de leur fils : 1° JEAN, qui suit. Mais il eut, croyons-nous, du 1^{er} lit : 2° JEANNE,

née en 1629, qui fut marraine à Abzac le 1^{er} janv. 1651, et décéda à Commersac le 12 mars 1681 ; 3^e SUSANNE, qui fut marraine à Abzac, le 18 déc. 1668, d'une fille de Gilbert de Couhé, Ec., s^r de Fayolle.

8. — **Cognac** (Jean 1^{er} de), Ec., sgr de Boisbellet, Commersac (p^{tes} de Mauprevoir, Vien.), donna en nov. 1664 une indemnité à Gilbert de Couhé, Ec., sgr de Fayolle, comme cessionnaire de Pierre Barbarin, Ec., sgr de Joussé, et autres, pour la succession de Françoise Charpentier, veuve en secondes noces de Luc de Cognac, son père. Il habitait p^{tes} d'Abzac, élection de Poitiers, lorsqu'il fut maintenu noble le 1^{er} sept. 1667 par M. Barentin. (Catalogue annoté.) Nous croyons qu'il épousa N... DE CHAMELON, mais qu'il n'eut pas de postérité. Il paraît avoir légué ses biens à ses cousins de la branche de Pors.

Jean II de Cognac, Ec., sgr de Naillé ? (Nalliers ?) (peut-être y a-t-il erreur de copiste ayant mis Jean pour François), déclarait en présence de Etienne Barreau, avocat, s^r de Château-Guyon, sénéchal de la chât^{re} d'Azat, le 22 juin 1693, accepter sous bénéfice d'inventaire la succession d'autre Jean de Cognac, Ec., sgr de Boisbellet ; et en 1705 il y eut un accord au sujet de la succession de Joseph de Cognac, Ec., sgr de Maslier ? héritier aussi du feu s^r de Boisbellet.

COGNAC, COIGNAC (DE). — V. **COMPNIAC.** — Une famille de ce nom a possédé au XIV^e siècle le fief de Cognac situé à Mortemer, relevant de l'abbaye de Nouaillé.

Comnac (Guillaume de) et son fils Eudes donnèrent vers 1172 trois mines de terre sises au Fouilloux, au prieuré de Montazay près Charroux, dépendant de Fontevrault. (D. F. 18.) Ces personnages pourraient peut-être se rattacher à cette famille.

Coignac (Guy de), Chev., sgr de Coignac (Mortemer), est rappelé dans un acte de 1374 où l'on parle de l'hôtel *quod juit Guidonis de Coignaco, militis*. (Rédet.) Il avait épousé Jeanne DE CONFOLENS, fille de Geoffroy Bertrand de Confolens, qui, étant veuve, vendit le 1^{er} juil. 1354 la dime de Cognac ou de la Pereche et du Clos-Bertrand, située près de Poitiers et p^{tes} de Buxerolles, au Chapitre de S^{te}-Radégonde de Poitiers. Cette dime relevait du fief de l'évêque de Poitiers à hommage-lige et cheval de service, valant 60 sous, à mutation de seigneur. (Arch. Viea. G. 1371. S^{te}-Radégonde.)

COGNON, CONION. — Forme francisée du nom latin des premiers seigneurs de Lussac-les-Châteaux au XII^e siècle (*Conis, Contenses*). Cette famille a donné son nom à la Tour-aux-Cognons (Civaux, Vien.), chàtellenie importante relevant de la B^{te} de Galais (He-Jourdain).

Dans un traité fait par les sgrs de Lussac avec le prieur de Mortemer en 1147, on lit : « *Ego Conis de S^{te} Germano et fratres mei Landricus, Petrus Abrotit, Araudus, cum assensu omnium nostrorum* ». (D. F. 7.) Ailleurs on trouve les sgrs de Lussac appelés *Contenses*.

COIGNAC, COUGNAC (DE), OU PLUTÔT **DECOIGNAC, DECOUGNAC.** — Famille qui habitait la Gâtine et le Bas-Poitou du XV^e au XVIII^e siècle.

Cognac (François de) était procureur fiscal du sgr de Parthenay en 1475. (Lodain, Gâtine.)

Cognac (François de), licencié es lois, juge

châtelain de Parthenay, assistait le 26 août 1549 au contrat de mariage d'Aymon Goullard, capitaine de Niort, et de Guyonne du Puy. (Arch. de la Barre.) Il comparut en sa qualité de juge châtelain au procès-verbal de la réformation de la Coutume de Poitou dressé en 1559. (F.) Le 29 janv. 1562, il fit partie d'une commission de cinq membres choisie parmi les notables habitants de Parthenay, pour la création d'une école publique placée sous la direction du Chapitre. (Gâtine.) Dans un acte de cette époque (1562), il est dit François Cognac le jeune. Il fut de 1572 à 1577 lieutenant particulier assesseur du bailli de Gâtine. (Il.) François épousa Jeanne AUBERT, fille de François, sgr d'Avanton, licencié es lois, et de Jeanne Clabat. (B. A. O. 1833, p. 202.)

Cognac (Nicolas de) était le 3 mai 1539 et encore le 19 juil. 1545 curé de Soutiers et chapelain de S^{te}-Catherine, comme il résulte des pièces d'un procès soutenu par l'Ordre de N.-D.-du-Mont-Carmel contre René Darrot.

Cognac (Hercule de) était, d'après les mêmes pièces, chapelain de S^{te}-Catherine le 22 juil. 1577.

Les personnes dont les noms suivent peuvent appartenir à la même famille.

Cognac (Jacques de) épousa Madeleine CHAMPION, fille de Mathurin, et de Perrine Beraardeau, qui, devenue veuve, se remaria le 14 mars 1594 à Jean Cossin.

Cognac ou Decognac (Jacques de) assista au mariage de Pierre Pasquier, ministre de Champdeniers, avec Anne Planchon, du 7 janv. 1619. (Greffe de S^{te}-Maixent.)

Cognac ou Decognac (N... de) fut ministre protestant à Niort au XVII^e siècle. (M. Stat. 1879.)

Cognac ou Decognac (Pierre de) épousa vers 1590 Jeanne Barsson, fille de Jean, s^r de la Tonche, et de Marie Leclere. Ils passèrent un acte le 21 oct. 1599 avec Jacques Martineau, chirurgien à Fontenay. Ils ont dû avoir pour enfants : 1^o MARIE, qui épousa Philippe Agroué, Ec., sgr de la Tourtellère. Le 11 janv. 1610, ils passèrent une transaction comme héritiers en partie de Michel Brisson, s^r de Lhéraudière, avec le P. Jean Galtier, supérieur des Jésuites de Fontenay ; 2^o LOUISE, mariée à Paul Agroué, Ec., sgr d'Anjugé ; 3^o PIERRE, s^r de la Pultière, qui en 1640 avait cédé ses droits à Marie, D^e de la Tourtellère.

Coignac ou Decoignac (Jacques de), s^r de la Perrinière, fit une déclaration à la sgrie de S^{te}-Hilaire-sur-l'Autize, vers 1640. (Arch. Vien. G. 968.) Il avait épousé Jeanne, *allàs* Françoise BLAVON, qui le 26 avril 1679 vendait à son mari (étant séparée quant aux biens d'avec lui) une métairie à elle appartenant, sise au village de Biossay (p^{tes} de S^{te}-Mars-des-Prés, Vendée), qu'elle possédait comme fille et héritière de feu François Blavon, s^r son père, et de Jeanne Tiraqueau, sa mère (Giraudeau, not.). (Chartrier de la Coussière.) De ce mariage vint SUSANNE, qui épousa le 14 janv. 1663 Jérôme Avise, Ec., sgr de Galardon (G^o Avise), et un fils, JACQUES, qui avec sa sœur comparaisait le 3 fév. 1701 à un acte fait dans l'église de Deuant. (Reg.)

Coignac (Jeanne de) avait épousé Vincent Roy, dont une fille, Jeanne, mariée le 30 juin 1688 à René de Conty. (G^o de Conty.)

Cognac (Marie-Anne de) était en 1734 épouse de Jean Ogier, capitaine des fermes du Roi. Leur fils Jacques-Marie fut baptisé à Civray le 6 avril. (Reg.)

Cognac (Catherine de), veuve du s^r de Chercoo-

nay, habitait Niort en 1700 et fut inscrite d'office à l'Armorial du Poitou : « d'argent à l'aigle de sable ».

COIGNE, COAGNE, COUAIGNE, COGNE. — Ancienne famille noble du Montmorillonais.

Blason : d'hermines plein. (Suppl. au Père Anselme.)



Coigne (Geoffroy), Chev., fut institué vers 1230 tuteur des enfants de Guillaume de la Trémoille, homme lige du comte de Poitou. (D. F.) C'est lui qui est appelé *Gaufrius Coigne, miles*,

dans les Hommages d'Alphonse, 84, où l'on voit que son fief fut confisqué parce qu'il avait combattu contre le C^o de Poitou (guerre des Lusignan) et fut donné à Aimery de la Bohige. Celui-ci se déclare en 1253 *homo planus Comitis Pictavensis ratione terræ quam forefecit G. Coolgne, et tenet octavam partem declinæ de S^o Nicholao*. (Arch. Nat. J. Reg. 24, 52, 1. et Cart. 190, 9, 7.) En 1258, Geoffroy ayant demandé qu'on lui restituât ses biens, une enquête fut ordonnée pour savoir si pendant la guerre Geoffroy avait combattu contre le C^o de Poitou. (Id. 211, 4.)

Coigne (Athier), valet, était en 1281 vassal du sgr de Montmorillon. (B. F. 26.)

Coigne (Pierre), valet, avait fait dresser, de concert avec Guillaume d'Appelvoisin, deux fourches patibulaires auxquelles ils avaient fait pendre un homme; mais l'évêque de Maillezaïs ayant prétendu que le lieu était dans sa mouvance, les parties transigèrent à ce sujet le 3 fév. 1336. (F.)

(Ce personnage pourrait être d'une autre famille.)

Conaigne (Catherine), Damoiselle et Dame de Puy-Renault et de Labaro? était demanderesse devant l'officier de Limoges et en obtint le 27 nov. 1407 une sentence contre Louis de Foucault, sgr de Nantiat, au sujet de certains droits et devoirs à elle dus sur des lieux sis p^{res} de Chaborest ? (O.)

Coigne (Bernard), Chev., rend aveu le 20 oct. 1580 au châ. de Montmorillon, du chef de sa femme, pour sa terre de l'Age-Bouet (Sillars, Vien.). (Arch. Vien.)

Coigne (Jeanne), épouse de Pierre-François de Loménie, vendit le 5 oct. 1697 la terre du Mosnard.

SEIGNEURS DE LA ROCHE-COIGNE.

Filiation dressée d'après le registre de Malte.

1. — **Coigne** (N...) eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit; 2^o GUILLAUME, Ec., sgr de Lacheault, fit aveu de ce fief au château de Montmorillon le 6 déc. 1407. (F.) Il fut tuteur de son neveu en 1419.

2. — **Coigne** (Jean), Ec., était mineur en 1419, lorsque son oncle fit aveu en son nom au sgr de la Trémoille. D'après cette date, il a dû se marier vers 1430, et nous pensons qu'il eut pour fils :

3. — **Coigne** (Jean), Ec., sgr de la Roche-Coigne, marié vers 1470 à Jeanne de BERTHAY? ou BERTRAND, D^e de Marteau. Il eut pour fils :

4. — **Coigne** (Pierre), Ec., sgr de la Roche-Coigne, Marteau, marié le 2 janv. 1508 à Marguerite d'ALONGY, fille de Jacques, Ec., sgr de la Croze, et de Anne Le Roux. Il en eut :

5. — **Coigne** (René), Ec., sgr de la Roche-Coigne, Marteau, qui épousa : 1^o vers 1540, Marguerite de SULLY, fille de Jean, Ec., sgr de Remefort, et de Marie de Moulin; 2^o le 8 mars 1562, Marie de BUIOTIERS, fille de Jacques, Ec., et de Gabrielle de St-Julien. Etant veuve

et tutrice de ses enfants, elle fit bail le 5 fév. 1581 des terres du prieuré de St-Léomer en Montmorillonais dont elle avait la jouissance. (O.) Du 1^{er} lit virent : 1^o GABRIELLE, mariée à René d'ALÉS, Chev., sgr de Corbet; 2^o croyons-nous, MELCHION, Ec., sgr du Soulier (en Poitou), marié le 8 juil. 1572 à Marguerite d'ALÉS, fille de François, Ec., sgr de Corbet, et de Françoise de la Roque. Du 2^e lit virent plusieurs enfants, entre autres : 3^o ANTOINE, qui suit.

6. — **Coigne** (Antoine), Ec., sgr de la Roche-Coigne, Marteau, épousa, le 26 juin 1588, Marie de MENOU, fille de Jean, Ec., et de Catherine de Guinault. Il en eut : 1^o N..., Ec., sgr de la Roche-Coigne, qui eut pour fils : FRANÇOIS, Ec., sgr de la Roche-Coigne, marié à Catherine LE JURE, qui eut au moins JEANNE, mariée le 26 mai 1663 (St-Hilaire-de-la-Celle de Poitiers) à François de la Rochebeaucourt, Ec., sgr d'Oradour; 2^o JACQUES, qui suit.

7. — **Coigne** (Jacques), Ec., sgr de Marteau, Lascé, veu Chev. de Malte en 1608, fut ensuite gentilhomme de la chambre du Roi, capitaine au rég^t de Mercœur, marié 1^o vers 1630 à Madeleine d'ANCIENVILLE, fille de François, Chev., sgr de Villiers-aux-Corneilles, et de Anne Hector de Marle; 2^o à Madeleine CHOLLÉ. Il eut du 1^{er} lit : 1^o LOUIS, qui suit; du 2^e lit : 2^o JACQUES. (La Thaumassière.)

8. — **Coigne** (Louis), Ec., sgr de Marteau, la Boigneurie, épousa le 12 juin 1652 Marguerite de BONAFAY, et croyons-nous en 2^e noces Marie CHARTIER. Nous ignorons s'il eut postérité.

COIGNEUX (LÆ) ou COGNEUX.

— Famille parlementaire originaire de la ville de Paris, qui a possédé dans la Basse-Marche l'importante terre de Belabre, érigée en marquisat en 1650 en faveur de l'un de ses représentants. Le premier métier des ancêtres de Jacques, le confident de Gaston due d'Orléans (potier d'étain) a été le sujet d'un jeu de mots de Tallemant des Réaux, et le s^r Guillard, dans ses généalogies, prétend « que le père du défunt président Le Coigneux, qui fut « aussi président à mortier, était fils d'un officier de la « Chambre des comptes, dont le père fut procureur, fils « d'un autre procureur, et ce dernier, fils de p^{ysan} ». (Cabinet Hist., t. VII, 1^{re} par., 161.) Nous allons voir que l'un et l'autre avaient en partie raison.

Blason : d'azur à 3 pores-épies d'or. (Épitaphes, d'Bozier.)

1. — **Coigneux** (Guillaume Le) fut syndic des potiers d'étain de la ville de Paris, et au dire de Tallemant, le nom de Le Coigneux n'était qu'un surnom — mais alors quel était le véritable ? — donné à ce Guillaume parce qu'il « coignait sans cesse ». — Guillaume mourut en 1507 et fut inhumé au cimetière des Sts-Innocents, où on lisait son épitaphe relevée par M. Paulin Paris : « Cy-gist honorable homme Guillaume Le Coigneux, de son vivant marchand et bourgeois de Paris, et Sara Rat sa femme, qui trépassèrent, ledit Guillaume le 29 juil. 1507, et ladite Sara le 29 juil. 1517 p. L'écusson gravé au bas de l'épithaphe portait d'azur à trois pores-épies d'or — et d'argent à trois œillets de pourpre feuillés de sinople à la bordure engreslée de gueules. De son mariage avec Sara RAT, fille d'un riche marchand de draps de la rue des Bourdonnais, il eut :

2. — **Coigneux** (Gilles Le), sgr de Lierville, procureur en la cour du Parlement de Paris en 1529, fonctions qu'il remplit pendant de longues années. Dans sa vieillesse, il se chargea spécialement des affaires des pauvres, ce dont il fut loué en plein Parlement, à l'au-



dience du 11 janv. 1538. Voici son épitaphe qui se lisait à St-Germain-l'Auxerrois, où elle a été relevée par M. P. Paris; elle nous donne le nom de sa femme, inconnu jusqu'alors : « Gigest honorable personne M^r Gilles Le Coigneux, en son vivant procureur en la cour de Parlement, sr de Lierville et de Chaumont, qui décéda le 18^{me} jour de juin 1568, et Guillette LEGENDRE, jadis sa femme, laquelle décéda le 1^{er} jour d'octobre 1596 ». Au bas, écu portant les armes des Le Coigneux comme dessus, et celles des Legendre : « d'azur à une tête de femme chevelée, ayant à la bouche une grappe de raisin d'argent. (Cabinet historique, t. VII, p. 164.) De ce mariage sont issus : 1^o Jacques, sr de Saurdicourt, auteur d'une branche étrangère au Poitou; 2^o Antoine, qui suit. Remarquons ici que les notes qui précèdent, communiquées en grande partie par M. le M^r de Bélâbre, ont été inconnues ou négligées par d'Hoziar, qui ne commence la généalogie des Le Coigneux qu'aux enfants de Gilles.

3. — **Coigneux** (Antoine Le), noble homme, sgr de Lierville et de Chaumont, fut d'abord correcteur des comptes et fut pourvu par lettres de Charles IX du 28 août 1562 de l'office de maître des comptes. Après 36 ans d'exercice, il résigna cette charge le 12 juil. 1599 en faveur de Nicolas Rogais Marié le 17 janv. 1587 à Marie de Longueuil, veuve de Isaac Chantereau, sgr de Croquetaine, secrétaire du Roi, il en eut :

1. — **Coigneux** (Jacques Le), conseiller en Parlement, fut pourvu de l'office de président aux requêtes, sur la résignation de Robert Miron, le 26 juil. 1616, de la charge de secrétaire ordinaire de la chambre du Roi le 22 avril 1617, de celle de président en la chambre des comptes de Paris le 21 janv. 1619, sur la démission de Charles Bailly, et nommé le 22 avril suivant conseiller du conseil privé, puis au conseil d'Etat le 12 juil. 1626. Tous les brevets de conseillers d'Etat ayant été révoqués en janv. 1629, le Roi le nomma de nouveau conseiller ordinaire et privé en ses conseils d'Etat, et de ses finances le 28 oct. 1629. Le 28 oct. 1628, il avait été nommé par Gaston due d'Orléans, frère du Roi, surintendant de ses finances, et Louis XIII le nomma ensuite président en Parlement le 23 nov. 1630. Le président Le Coigneux, devenu le confident du due d'Orléans, joua un grand rôle pendant les troubles qui agitérent la France à cette époque; il suivit le due d'Orléans hors du royaume, et fut poursuivi et condamné à mort comme coupable de haute trahison; mais après le décès de Louis XIII, la régente le rappela, sur la demande du due d'Orléans rentré en grâce, et le rétablit dans toutes ses charges et ses biens par lettres patentes du mois de juin 1663.

Jacques se maria trois fois : d'abord avec Marie de Censiers, fille de Barnabé, maître ordinaire en la chambre des comptes, et de Marie Valin, le 25 janv. 1612 (Choquillat et Tuloup, not.), en présence de Jacques, sr de Saurdicourt, son oncle; puis avec Marie Bitault, fille de François, Ec., sr de Chizé, maître des requêtes de l'hôtel du Roi, et de feue Renée de Charnières; et enfin le 20 déc. 1640, avec Eléonore de Chamoix, fille aînée de Emery, Chev., sgr de Bignay, du Cluseau, Vaussay, et de Françoise du Greuier (mariage célébré en Angleterre et béni par Barthélemy de Bonafont, aumônier de la Reine mère, dont ladite Eléonore était fille d'honneur). Après la mort de sa seconde femme, Jacques Le Coigneux avait reçu du pape Urbain VIII (bref du 15 fév. 1631 adressé au roi Louis XIII) promesse d'être promu au cardinalat. Ce fut comme époux de M^{lle} de Chaumont que Jacques Le Coigneux obtint en 1648, par droit lignager, la châtellenie de Bélâbre

(Indre), montant de la Tour de Manbergeon, terre qui, jointe aux châtellenies de Guilleband, de Selle et aux terres d'Ajou et de la Luzeraie, fut érigée en marquisat par lettres de fév. 1650, registrées au Parlement de Paris et à la chambre des comptes les 8 et 29 juil. suivant, et le 1^{er} mars 1684 au Bureau des finances de Poitiers.

Du premier lit Jacques eut : 1^o, 2^o, 3^o des filles, toutes religieuses; 4^o Jacques, M^r de Montmeillant et de Morfontaine, président à mortier en survivance de son père (21 avril 1646), président de la Chambre des enquêtes (6 oct. 1648), fut reçu en l'exercice de la charge de président à mortier le 21 août 1651. Jacques obtint l'érection en marquisat des terres de Montmeillant et Morfontaine par lettres patentes du mois de mai 1655, registrées au Parlement le 3 sept. suivant. Il se maria également 3 fois : 1^o à Angélique Le Camus, veuve de Mess. Jacques Galland, sr d'Ury, secrétaire du Conseil des finances; 2^o à Marie d'Alouxy, veuve de Jean de Pontevès, grand sénéchal de Provence, et 3^o à Judith de MONTAULT de BÉNAÇ, fille et unique héritière de feu Cyrus, M^r de Navailles, et de Jeanne de Caumont-La-Force, dont il n'eut qu'un fils, Jacques, décédé avant sa mère, et dont le cœur fut placé dans le cercueil de cette dernière et porté à St-Germain-l'Auxerrois, le 26 août 1719, pour y être inhumé dans le caveau de sa famille.

De Marie Bitault Jacques Le Coigneux eut deux enfants : 5^o François, sgr de la Roche-Turpin, Faïus et de St-Rimay, c^{er} au Parlement, c^{er} d'Etat (27 mars 1654); il joua un rôle important dans la guerre de la Fronde; marié le 7 fév. 1665 à Marie Passart, veuve de Etienne Le Marguenat, sgr de Courcelles, maître ordinaire en la chambre des comptes, il mourut sans postérité; 6^o Geneviève, mariée d'abord à Louis Le Girier sgr de Semur (Maine), puis à Michel Particelly d'Ennery, sgr de Thoré, président aux enquêtes.

Du 3^e lit Jacques eut : 7^o Gabriel, qui suivra; 8^o Polixène, qui épousa Henri-Emmanuel Hurault, M^r de Vibraye.

5. — **Coigneux** (Gabriel Le), M^r de Bélâbre, Montmeillant, etc., fut en 1673 c^{er} au grand Conseil, et le 30 mai 1680 nommé maître des requêtes de l'hôtel du Roi. Il épousa le 9 juin 1682 Madeleine Pollart, fille de Jacques, sgr de Villequoy, secrétaire du Roi, maison, couronné de France et de ses finances, et de Marie de Ponthieu, dont il eut les enfants qui suivent : 1^o Louis-Jacques, qui suit; 2^o Gabriel dit le C^{te} Le Coigneux, sgr de la Roche-Turpin, naquit en 1687, se maria en 1719 à Marie d'Armagnac, dont il eut Gabriel-Joseph, sgr de la Roche-Turpin, né en 1720, tué à la bataille d'Ettinghen, étant cornette de la compagnie de cheval-légers de la Garde; et en 1729 à Elisabeth Frotter de la Messelière, fille de Bonaventure M^r de la Messelière, et de Marie-Anne Forest, dont il n'eut qu'une fille, Gabrielle-Elisabeth; 3^o Pierre, né le 24 avril 1692, reçu Chev. de Malte de minorité le 5 nov. suivant; 4^o Gabriel-Louis, sgr de Bélâbre en 1692, mourut célibataire en 1767; 5^o Monique, née le 12 juin 1685, morte enfant.

6. — **Coigneux** (Louis-Jacques 1^{er} Le), Chev., M^r de Bélâbre, né le 6 mars 1683, baptisé le 30, fut mestre de camp d'un régiment de dragons de son nom, brigadier des armées du Roi, Chev. de St-Louis, et mourut le 14 janv. 1728, laissant de son mariage contracté le 30 mars 1714 avec Marie-Anne de Neyret, fille de Jean, Ec., sgr de Beaurepaire, grand audancier de France, et de Anne-Marie Varice de la Vallière : 1^o Louis-Jacques, qui suit; 2^o et 3^o N... et N..., morts

en bas âge ; 4^e MARIE-MADELEINE, mariée à Jean-Louis-Antoine du Lau d'Allemands.

7. — **Coigneux** (Louis-Jacques II Le), M^e de Bêlâbre, né à Paris le 15 déc. 1715, fut capitaine de dragons. Il épousa le 18 juin 1747 Françoise-Victoire THOMÉ DE FERMÈNES, fille de Philippe, Chev., sgr de Rentilly, St-Germain-des-Noyers, etc., est au Parlement, et de Marguerite-Victoire Ogier, son épouse, et il eut de ce mariage : 1^o JACQUES-LOUIS-GUY, qui suit ; 2^o JEAN-JACQUES, capitaine au régiment de Conty-Dragons, Chev. de St-Louis, mort sans enfants de son mariage avec N... BUNIER de LAMAGE ; 3^o DENIS-JACQUES-GABRIEL dit l'abbé Le Coigneux, né en 1754, chanoine de la cathédrale de Chartres, conseiller clerc au Parlement, puis en la Grand'Chambre, mort au chât. de Bêlâbre en 1790 ; 4^o MARIE-PHILIPPINE, mariée à Joseph-Jean-Baptiste de Montgrand, s^r de la Napoule, maréchal de camp.

8. — **Coigneux** (Jacques-Louis-Guy Le), M^e de Bêlâbre, naquit en ce château le 13 sept. 1751, fut sous-lieutenant, capitaine et chef d'escadrons des chasseurs d'Alsace-Cavalerie, lieutenant des maréchaux de France en 1788. Député pour la noblesse à l'assemblée provinciale du Berry en 1780, Chev. de St-Louis le 3 avril 1791, il émigra et fit la campagne de 1792 à l'armée des Princes, comme aide-major de la noblesse du Poitou, passa en 1794 dans un régiment d'infanterie française à la solde de l'Angleterre, commandé par le duc de Laval-Montmorency, vint en Angleterre où il obtint du C^o d'Artois un brevet de colonel de cavalerie, daté d'Edimbourg le 1^{er} janv. 1798, puis se retira en Russie, d'où il ne revint en France qu'en 1811, et mourut à Paris le 11 mars 1813. Il n'eut qu'un fils unique, JACQUES-GABRIEL, qui suivra, de son mariage contracté le 6 déc. 1782 avec Bartholomé-Charlotte-Henriette de NISPEX, fille unique de Jacques-Henri, d'une ancienne famille noble hollandaise, colonel d'infanterie au service de la France, Chev. de St-Louis, naturalisé Français en 1762, et de Hermine de Parseval de la Brosse.

9. — **Coigneux** (Jacques-Gabriel Le), Chev., M^e de Bêlâbre, sgr de la Gatevine, etc., naquit et fut baptisé à Bruxelles (Finistère) le 14 oct. 1792. M. Pierre-Charles de Parseval, C^o de Briou, son grand-oncle maternel, l'emmena en 1796 de Brème en Russie et le fit entrer à l'école militaire des élèves nobles de la marine impériale à St-Petersbourg, en juil. 1802. Promu au grade de garde de la marine ou d'aspirant de vaisseau en 1807, puis d'enseigne en 1809, il devint officier de pavillon (aide de camp) de l'amiral commandant le port de St-Petersbourg en fév. 1810, après avoir fait précédemment plusieurs campagnes. Ayant quitté le service de Russie, il revint en France retrouver son père en sept. 1811, et fit la campagne de 1812 comme attaché au ministère des affaires étrangères ; revenu à Paris en 1813, l'état de sa santé lui fit donner sa démission ; il se fit recevoir en 1815 Chev. de Malte de la Langue de France, et fut nommé Chev. de la Légion d'honneur le 8 fév. 1824. Rentré dans son château de Bêlâbre, il fut nommé conseiller général du dépt de l'Indre en 1826 et le 31 déc. même année, gentilhomme de la chambre du Roi. En 1836 il rentra au conseil général de l'Indre et mourut à Paris le 29 mars 1840. Marié le 8 janv. 1816 à Louise-Elisabeth TILLETTE de MAUTOUR, fille de Adrien-Jean-Baptiste, cap d'artillerie, Chev. de St-Louis, et de Louise-Elisabeth-Adélaïde de Clermont-Tonnerre de Thoury, il a eu de ce mariage :

10. — **Coigneux** (Charles-Jacques-Camille Le), M^e de Bêlâbre, né au château de Bêlâbre le 30 nov.

1817, nommé maire de Bêlâbre en 1844 et membre du conseil général de l'Indre en 1846. Il épousa Marie-Caroline CLAUDET ? qui s'est remariée en 2^{es} noces à Enguerrand Randon, C^o de Pully. De ce mariage sont nés : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o MADELEINE-GABRIELLE-AUGUSTINE, mariée le 13 avril 1873 à Patrice-Henri-Georges, V^e de Galway.

11. — **Coigneux** (Jacques Le), M^e de Bêlâbre, né vers 1831, s'est marié le 29 avril 1873 à Marie DE PANNETTE. (Arm. Fraçais, t. 3, p. 26.)

COINDARDIÈRE ou **COINTARDIÈRE**. — Fief situé p^{rs} de Sauvais, qui a été possédé longtemps par les CHEVALIER.

COINDE. — Famille de Poitiers au xiv^e siècle. *Blason* : de sinople à 3 coings d'or. (Arm. des Maires de Poitiers. Doutenx.)

Coinde (Guillaume) ou *Le Coindre*, fut maire de Poitiers en 1315 et 1318.

COINDIÈRE (LA). — Nom de terre d'un gentilhomme protestant de la p^{rs} de Ponzanges (Vendée), qui signa un acte d'union fait en 1568 par les habitants de cette paroisse, en présence de leur pasteur. (Thibaudéau, Hist. Poit. 1^{re} édit., t. 4, 182.)

COINDREAU. — Ce nom se trouve porté par plusieurs familles en Poitou.

Coidreau (N...), euré de Jannay ? en 1755, avait pour cachet un écu chargé de 3 coqs. (Arch. Vien.)

COINDRIE (LA). — Fief du Thouarsais possédé au xvii^e siècle par les RICHETEAU.

COINTARD. — Famille qui habitait Poitiers aux xvi^e et xvii^e siècles. V. **COYTARD**.

Cointard (Daniel), Ec., sgr de la Ronde, était conseiller à la sénéchaussée de Poitiers de 1535 à 1587. Il est nommé dans des comptes de rentes en 1600, 1602, dues à N.-D.-la-Grande. (Arch. Vien. G. 1274, 1293.)

Cointard (Jean), docteur ès droits de la Faculté de médecine de Poitiers, fut inhumé dans l'église de St-Opportune, sous les banes, devant le grand autel, au côté senestre, « estant vestu en habit de docteur et la face découverte », le 20 oct. 1590, en présence du recteur et de toute l'Université. (Reg.)

Cointard (Pierre), s^r de Vignolles, habitant Migualoux, bien qu'étant inscrit sur le catalogue imprimé des nobles de la Généralité de Poitiers en 1667, fut déclaré roturier, d'après M. de Sauzay, dans ses annotations. Pierre avait eu une fille, MADELEINE, qui fut marraine en l'église de St-Opportune en mars 1584. (Reg.)

Cointard (Florence) obtint en 1667 une ordonnance de maintenance comme veuve de N... Massé.

COIREAU. — V. **COYREAU**.

COITELLES (DE). — Famille noble de l'Aunis au xiv^e siècle. Les chapelains de Noursillé devaient des redevances à l'évêque de Maillezais à cause des domaines de Coytelles. (Gaignières, 830, 21 et 22.)

Coitelles (Guillaume de), Ec., vendit au xii^e siècle un hôtel situé à Noursillé en Aunis, près de l'église, au chapelain de Noursillé. Cette vente est rappelée dans une déclaration de francs-fiefs de l'an 1435.

COL. COLLE. COLD ou **COLT**. — D. Fonteneau écrit que c'est le même nom écrit par différents copistes.

Colles ou **Colt** (Geoffroy) est mentionné dans une charte de l'abbaye de St-Cyprien de l'an 1031. (D. F.)

Colz (*Joffredus de*) se trouve relaté dans celles de l'abbaye de Nouaillé en 1077. (Id.)

Cold (*Gihbertus de*) est nommé dans une charte-notice des dons faits en 1085 à l'abb. de St-Cyprien de Poitiers et à son prieuré de Château-Larcher, par un grand nombre de seigneurs formant la noblesse du pays, etc. (D. F. 7.)

Colt (*Golfredus de*) est cité dans une charte de St-Hilaire-le-Grand, vers 1092. (D. F.)

Colls (Geoffroy de) donne en 1106 à St-Cyprien, en présence de *Araudus de Scrugelia* (d'Ecrouzilles), et du consentement de *Vive*, sa sœur, et de ses 2 fils *Albotin* et *Pierre*, prévôt de St-Pierre, sa propre personne, l'église de Chail (D.-S.), celle de Gizay, avec leurs dépendances de terres, prés, vignes, dîmes, etc. (Id.)

Colz (*Roryonus de*) souscrit dans des titres de 1092 et de 1116. (Id.)

COLAGES ? (Mathurin de), habitant la terre de la Garnache, servit comme archer au ban des nobles de 1191.

COLAS, COLLAS. — Nom porté par diverses familles. Au moyen âge, cette forme est souvent employée pour *NICOLAS*.

Colas (Regnault et Thévenot) sont un nombre des notables et bourgeois de Parthenay qui, le 16 juin 1372, transigent avec Guillaume L'Archevêque, au sujet de sommes dues de part et d'autre. (Lodain, Gâtine, 174, 175.)

Colasse (Jeanne), *aliàs* Nicolas, épouse Nicolas Roigne, lieutenant-général de la sénéchaussée de Poitiers. Elle était veuve en 1410 et faisait en l'église de N.-D.-la-Grande une fondation et anniversaire pour le repos de l'âme de son époux, conjointement avec son fils Pierre Roigne. (Arch. Vien. G. 1116.)

Colas (Jean), licencié ès lois, était en 1419 sénéchal de Mauléon (Châtillon-sur-Sèvre).

Colas (Pierre), moine, procureur et receveur de l'abb. de St-Cyprien, rendait compte de sa recette et dépense, commençant à la St-Jean-Baptiste 1429 et finissant à la même époque en 1430.

Colas (Jeanne) épouse vers 1420 Maurice Claveurier.

Colas (Jean) était conseiller du Roi au Parlement séant à Poitiers et assistait le 5 juil. 1434 au contrat de mariage de Maurice Claveurier, lieutenant-général du sénéchal de Poitou, veuf de Jeanne Colasse (Colas), avec Louise Eschalard. Jean Colas avait épousé Jeanne DANJAR, *aliàs* DANIEL; il fonda dans l'église de St-Jôhier une messe et un anniversaire. Le 13 janv. 1458, Jean Favereau, licencié ès lois, fait cession de rentes sur ses héritages des Barbalères (Bonnes, Vien.) pour la célébration de cet anniversaire. (Arch. Vien.) Le Roi amortit cette fondation en 1470. (Arch. Nat. f. Reg. 196, 60.)

Colas (Jean), juge châtelain de la ville de Thouars, mourut avant le mois de mars 1491.

Colas (Renée) était le 10 juin 1487 épouse de Pierre Joly. Ils cèdent, à cette époque, à Jean de la

Brosse, Ec., sgr du Poiron, des rentes qu'ils avaient sur la Martellière. (Arch. de la Barre.)

Colas (Hardouine) et Jean Chambret, Ec., sgr de Rigné, rendaient le 13 mai 1528 un aveu au V^e de Thouars. (G^e Chambret.)

Colas (Samuel) tenait à foi et hommage, vers 1550, du C^e de Poitou le four de la Sigougné et de Brussolier ? (Dom. royal en Poitou.)

Colas (Martial), religieux du prieuré de N.-D. du château de Loudun, est nommé dans l'inventaire dudit prieuré dressé en 1551. (Arch. Vien.)

Colas (Renée) épousa Pierre Thibault, Ec., sgr d'Allerit, le 28 janv. 1632 (Martin Assailly, not.). Ils étaient décédés l'un et l'autre avant le 5 juin 1681, date du partage de leur succession. (G^e Avic.)

Colas (Jacques), s^r de Laubertière, eut une fille, Marie, qui fut baptisée le 9 déc. 1681 en l'église de Chêneché. (Reg.)

Colas (Jean), vicaire de St-Hilaire-le-Grand, y fonde un anniversaire et demande à être enterré dans le cimetière de St^e-Triaise, sous l'arbre appelé le Plat. (Arch. Vien. G. 1017.)

COLASSEAU, COLAISSEAU.

Famille noble originaire de la Gâtine, dont une branche habitait sur les frontières du Poitou et de l'Anjou. Nous la croyons éteinte.

Blason : d'argent à 3 molettes de sable et une rose de gueules posée en cœur. (Arm. d'Anjou.)

Dans l'Armorial du Poitou, quelques membres de cette famille sont inscrits d'office avec des blasons de fantaisie.

Colasseau (Guillaume de) possédait des terres relevant du domaine des Mées, le 23 mai 1461. (D. F.)

Colasseau (Prosper de), Ec., sgr du Payen, fit inscrire son blason à l'Armorial d'Anjou en 1698.

Colasseau (Charles-Prosper de), Ec., sgr de la Touche, déclara son blason en 1698 à Angers.

§ I^{er}. — BRANCHE DE BRIACÉ.

1. — **Colasseau** (François de) épousa le 28 déc. 1494 (Lérichon, not.) Jeanne JOUBERT, et fut père de :

2. — **Colasseau** (Maurice de), Ec., était en 1537 sénéchal de la sgrie du Sep et recevait en cette qualité, le 25 juin, divers aveux et hommages rendus à cette terre. (Arch. de la Barre.) Il épousa le 26 avril 1526 (Loiseau, not.) Marie RICHANN, dont il eut : 1^o HILAINE, qui suit ; 2^o FRANÇOIS, tige de la branche du Houx, § IV, qui partagèrent les biens de leur père le 17 juil. 1568 (Quantin, not.).

3. — **Colasseau** (Hilaire de), Ec., sgr du Houx, marié le 9 mars 1570 (Hardy, not.) à Françoise GAUBELIER ou LE GODELIER, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, gouverneur pour le Roi du châ. de « Pilemil-lès-Nantes » (Pirmit), qui était décédé avant le 3 juin 1651, date du partage de sa succession ; 2^o PROSPER, qui suit.

4. — **Colasseau** (Prosper I^{er} de), Ec., sgr de Beauhen, capitaine au régiment de Boissy, épousa le 14 sept. 1603 (Grand, not. de la cour de Briacé) Marie DE LA FONTAINE, fille de François, Ec., sgr de Bouillé-Loretz (D.-S.), et de Louise de St^e-Marthe. Le 23 nov. 1617, il rendait aveu au château de Thouars de tout ce qui en relevait dans sa terre de Bouillé-Loretz. La succession



de Prosper et de Marie de la Fontaine fut partagée le 3 juin 1651 (Bazille et Driland, not. du marquisat de Goulaine), entre leurs enfants : 1° FRANÇOIS, Ec., sgr de Briacé, qui décéda sans postérité avant 1651; 2° PROSPER, qui suit; 3° MARIE, qui épousa René de Suriette, Ec., sgr de la Valinière; elle eut en partage Bonillé-Loretz, qu'elle légua en juin 1670 à son petit-fils François-Prosper Boëxon; 4° MARGUERITE, religieuse au prieuré Fontevriste de Valdemorière en Bas-Poitou; 5° PIERRE, Ec., sgr de Clairé; 6° CHARLES, Ec., sgr de Bonillé-Loretz.

5. — **Colasseau** (Prosper II de), Ec., sgr de Briacé, la Machefollière, capitaine au régiment de la Meilleraye, partagea comme fils aîné le 3 juin 1651 avec ses frères et sœurs. Il épousa le 25 août 1633 Marguerite de RACAPÉ, fille de René, Chev., sgr de Magnanne, et de Susanne le Roux (Boumier, not. à Angers). Il eut pour fils RENÉ, qui suit. Dans son contrat de mariage, ce René est dit fils aîné et principal héritier, ce qui indique qu'il avait des frères ou des sœurs; mais nous ne les connaissons pas, sauf peut-être LOUIS-MICHEL, rapporté § III.

6. — **Colasseau** (René de), Chev., D^{no} de Briacé et sgr de Bonillé-Loretz, se maria le 15 avril 1677 (dit de Maupeou) avec Charlotte de L'ESPINAY, fille de N... Ec., sgr des Villates (Comty, not. à Pouancé). Le 10 mars 1684, il partageait noblement avec ses cohéritiers (sans autre indication) la succession collatérale de feu François-Prosper Boëxon, Ec., sgr de Bonillé-Loretz, son cousin (Dupoué, not. de la chât^{no} de Montfaucon). Il servit au ban du Poitou en 1695. Etant décédé vers 1698, ce fut sa veuve qui, sur le vu des pièces de la famille de son époux, fut confirmée dans sa noblesse, le 30 mai 1699, par M. de Maupeou, ainsi que son fils : 1° RENÉ-MARQUIS-PROSPER, qui suit. De ce mariage étaient encore issus : 2° CHARLOTTE-FRANÇOISE, qui épousa le 24 juil. 1704 René de Terves, Chev., sgr de Glaude, Lanjaise; 3° croyons-nous, MARC-PROSPER, rapporté § II.

7. — **Colasseau** (René-Marquis-Prosper de), Chev., sgr B^{no} de Briacé, baptisé en l'église de Châlain? le 27 avril 1684, jour de sa naissance, fut maintenu dans sa noblesse avec sa mère en 1699. Il épousa en l'église de Scorbo-Clairvaux, le 19 nov. 1704, Françoise-Renée LE VACHER, fille de René, Ec., sgr de la Bruneterie, ancien maire de Poitiers, et de Renée Charet. Nous ne savons pas s'il eut postérité.

§ II. — BRANCHE DE LA MACHEFOLLIÈRE.

7. — **Colasseau** (Marc-Prosper de), Chev., sgr de Bonillé-Loretz, la Machefollière, que nous croyons fils puîné de René, et de Charlotte de L'Espinau (6^e deg., § I), épousa Marie-Françoise LE VACHER, fille de René, Ec., sgr de la Bruneterie, et de Renée Charet. Il en eut : 1° MARIE-PLACIDE-ÉUGÉNIE-THÉRÈSE, mariée le 14 oct. 1728, à Angers, à Jean-Baptiste de Racapé, Chev., sgr de l'Alizière, puis le 11 janv. 1732, à Jacques-Charles de la Béraudière, Chev., sgr de Maumusson; 2° MARI-THÉRÈSE, D^e de la Machefollière, mariée à Marie-Pierre de Rouault, Chev., sgr de Lanvaux.

§ III. — BRANCHE DE LA BESNERIE.

6. — **Colasseau** (Louis-Michel de), Chev., sgr de la Fontaine, la Machefollière, fils puîné de Prosper II (croyons-nous), et de Marguerite de Racapé (5^e deg., § I), fut capitaine de vaisseau et mourut devant Gibraltar. Il épousa à Angers, le 31 janv. 1700, Marie-Françoise

PEUT, fille de René, Chev., sgr de la Besnerie, et de Françoise Angevin, dont il eut : 1° FRANÇOIS-URBAIN-PRÉSENT, qui suit; 2° LOUISE-MARGUERITE MOBERT, qui épousa le 7 fév. 1729 René de Terves, Chev., sgr de Lanjaise; 3° HENRI, Chev., capitaine d'artillerie, qui en 1756 obtint une pension de 800 livres, âgé de 57 ans; 4° PROSPER, Chev., sgr de Machefollière, capitaine de canoniers au rég^t de Besaçon, qui obtint en 1756 une pension de 800 livres, âgé de 56 ans.

7. — **Colasseau** (François-Urbain-Présent de), Chev., sgr de la Machefollière, la Besnerie, épousa vers 1730 Marthe-Catherine de MONTPLACÉ. Il en eut : 1° FRANÇOISE-GABRIELLE, née en 1734, reçue à St-Cyr en 1742; 2° HENRI-PROSPER-AUGUSTIN-MARIE-FRANÇOIS, Chev., qui fut reçu page du duc d'Orléans et devint capitaine d'artillerie (nous ne savons pas s'il s'est marié, non plus que ses frères); 3° PROSPER-LOUIS-BENÉ, Chev., sgr de la Machefollière, capitaine d'artillerie; 4° PROSPER-PIERRE-FRANÇOIS, curé de Chétigné; 5° PROSPER-FRANÇOIS-LUC-AMIRAL-AMAND, Chev., sgr de la Besnerie, officier au rég^t de Foix, qui assista en 1759, comme cousin, au mariage de Jacques Marie-François de la Béraudière, Chev., sgr de Bouzillé; 6° croyons-nous, PÉLAGIE-FRANÇOISE, et 7° FRANÇOISE-HEBRIETTE, décédées sans alliance; 8° PROSPER-FRANÇOIS-URBAIN-PRÉSENT, décédé le 12 août 1771, époux de N... DE LA LANDE.

§ IV. — BRANCHE DE HOUX.

3. — **Colasseau** (François de), Ec., sgr du Houx, p^{no} St-Georges du Puy-de-la-Garde (Maine-et-Loire), fils puîné de Maurice Colasseau, et de Marie Richard (2^e deg., § I), partagea le 17 juin 1568 avec son frère Hilaire. En 1605, on le trouve possédant des terres dans les environs de Bressuire. D'après l'ordre des temps, il a dû se marier vers 1580 et eut pour fils :

4. — **Colasseau** (François de), Ec., sgr du Houx, obtint vers 1630, de Mgr de la Roche-posay, évêque de Poitiers, l'exemption du droit de dîmes dues à l'évêché de Poitiers, dans l'enclos de sa maison des Grandes-Roches (Venduvre, Vien.), moyennant la cession de deux boissellées et demie de vigne et la faculté de prendre de la pierre et des moellons dans les terres de ladite seigneurie des Roches (Arch. Vien. G. 113.)

Il épousa Marie GRANGER, fille de Nicolas, Ec., sgr de Passay, Roches-de-Venduvre, et eut pour enfants : 1° MARC-ANTOINE, qui suit; 2° MARIE, qui épousa le 22 août 1650 François Thibault de la Carte, Chev., sgr de la Chaslouinière et des Grandes-Roches de Venduvre du chef de sa femme. Elle fut inhumée dans la chapelle de N.-D. de l'église de Venduvre, le 12 avril 1701, à l'âge de 65 ans. (Reg.)

5. — **Colasseau** (Marc-Antoine de), Ec., sgr du Houx, des Roches-de-Venduvre, etc., épousa vers 1670 Louise TUBEUR, fille de Pierre, Ec., sgr de la Four de Bousay (Vien.), et de Marie Rougier. Le 18 sept. 1679, il assistait comme oncle maternel au mariage de Madeleine Thibault de la Carte, fille de sa sœur, et fut maintenu noble le 19 mai 1669 par l'intendant de Touraine. Il se remaria 2^e à N... et 3^e le 8 août 1681 (Mamargot, not. de la B^{no} d'Argenton-Château) à Nicole-Anne FOUQUER, qui étant veuve obtint le 31 mai 1691, avec ses 3 filles, une maintenance de noblesse de M. de Maupeou. Du 1^{er} lit il eut plusieurs enfants : 1° PIERRE, qui suit; et, croyons-nous, 2° CHARLES, décédé le 14 avril 1720; 3° JOSEPH, qui assista à l'indumation de son frère Charles.

Du 3^e lit virent : 4° MARIE-LOUISE, baptisée le 13 avril 1684; 5° CHARLOTTE, baptisée le même jour. C'est elle, croyons-nous, qui épousa vers 1716 Guy de la

Haye-Monthault, Ec., sgr de la Touche; 6° MARIE-GABRIELLE, baptisée le 21 juin 1683. Ces trois filles furent maintenues nobles en 1699 et le 6 sept. 1715 par l'intendant du Poitou.

6. — **Colasseau** (Pierre de), Ec., sgr du Houx, que nous croyons fils de Marc-Antoine, et du premier ou du second lit, se maria en premières nocces, vers 1695, à Anne-Renée CURNION, fille de Gabriel, Chev., sgr du Pasty, l'Espromière, etc., et de Renée de Méaulne; puis en secondes nocces il épousa en l'église de Clessé (D.-S.), Marie de LINAX, fille de Louis, Ec., sgr de la Rochjavelle. (Reg.) Il eut de l'un ou l'autre lit : 1° RENÉ, qui suit; 2° MADELEINE, mariée vers 1740 à Dominique Poyrot, Ec., sgr de la Brochetière. (N. Puichaud.)

7. — **Colasseau** (Renée de), Ec., sgr de la Chabrandière, fut parrain à Clessé en 1723. (N. Puichaud.) Le 16 mars 1724, il épousa, à Jardres, Elisabeth de CLESSÉ, fille de Jacques, Ec., sgr d'Anzec, et de Antoinette Rousseau, dont il eut : 1° FRANÇOISE-MARIE, baptisée à Jardres le 17 mai 1725; 2° RENÉ-CLAUDE, décédé à Bonnes le 9 avril 1727; 3° ELISABETH, 4° MARIE-CHARLOTTE, née vers 1730, était en 1764 religieuse de l'Union-Chrétienne de Parthenay, et fut inhumée dans le caveau dudit couvent, le 27 avril 1779; et peut-être d'autres enfants.

COLBERT. — Famille étrangère à notre province, mais dont la branche aînée est venue s'établir sur les confins du Poitou et de l'Anjou. Cette branche, aujourd'hui éteinte, a transmis ses titres, d'après le vœu de son dernier représentant, à un des rameaux de la famille de Chabot.

Nous avous suivi pour notre travail et pour l'ordre des degrés l'Histoire généalogique des Pairs de France de M. le Chev. de Courcelles, et y avous joint le fruit de nos propres recherches. Cet auteur, s'appuyant sur un arrêt du Parlement d'Ecosse du 13 juin 1686, des lettres patentes du roi Jacques II d'Angleterre (VII d'Ecosse) du mois de mai 1687, et une attestation généalogique sous le sceau et le sceau de lord Lyon, roi d'armes d'Ecosse, du 24 août 1816 (documents existant aux archives d'Edimbourg), fait cette famille originaire d'Ecosse, d'où elle serait venue en France en 1285. Cette opinion traitée de fantaisiste par plusieurs auteurs sérieux, entre autres par M. Louis Paris dans son Cabinet historique (t. VII, p. 178-180), est cependant mentionnée dans un certificat de M. Clairambault, généalogiste des ordres du Roi, du 13 nov. 1725, et certifiée par Ambroise-Jean-Marie d'Hoziar, vérificateur des armoiries de France, le 26 avril 1819.



et recte.

Blason : d'or à la bîsse ou coulèvre d'azur, tortillée en pal. Devise : *Perite*

BRANCHE DE MAULÉVRIER.

15. — **Colbert** (Edouard-François), C^{te} de Maulévrier, B^{ne} de la Frogerie, sgr de Vandières, la Forestière, la Haye-Bergerie, Villepreux, etc., était le 3^e fils de NICOLAS, Ec., sgr de Vandières, et de Marie PUS-SORT, et frère du grand Colbert. Il naquit en 1634, fut Chev. des ordres du Roi, lieutenant-général de ses armées, gouverneur de la ville et citadelle de Tournay, et mourut à Paris le 3 mai 1693. Il avait épousé (contrat du 31 juil. 1668) Marie-Marguerite de BARTHELEMY, fille de Guillaume, C^{te} de Serrant, et de Marie Bertraud de la Bazinière, dont il eut : 1° JEAN-BAPTISTE, C^{te} de Man-

lévrier, colonel du rég^t de Navarre-Inf^{te}, tué le 18 juil. 1693 en défendant le poste de la hauteur de Bouge, dépendant de la ville de Namur; 2° FRANÇOIS-EDOUARD, qui suit; 3° HENRI, reçu Chev. de Malte le 20 nov. 1688, qui, après avoir passé par tous les grades militaires, fut fait lieutenant-général des armées du Roi le 29 mars 1710, et mourut à Cambrai le 25 août 1711; 4° CHARLES-LOUIS, prieur de Reuil, renonça à l'état ecclésiastique en 1724; 5° et 6° deux filles religieuses; 7° MARIE-THÉRÈSE, mariée le 12 juin 1685 à Jacques-Léonor Rouxel, C^{te} de Médavy et de Grancey, maréchal de France en 1724; 8° MARIE-MADELEINE, sans alliance en 1712.

16. — **Colbert** (François-Edouard), M^{re} de Maulévrier, fut en sa jeunesse prieur de St-Jean-le-Rotrou; puis, ayant pris le parti des armes, devint colonel du régiment de Navarre, après la mort de son frère aîné en 1695; servit en mars 1703 au siège de Kehl, fut nommé brigadier d'infanterie en oct. 1704, et servit en Espagne sous le maréchal de Tessé, son beau-père; il mourut le 2 avril 1706, à l'âge de 31 ans. Il avait épousé le 25 janv. 1696 Heoriette-Marthe de FOLLAY DE TESSÉ, fille de René, C^{te} de Tessé, maréchal de France, et de Marie-Françoise d'Aubert, B^{ne} d'Aunay, dont : 1° LOUIS-RENÉ-EDOUARD, C^{te} de Maulévrier et de Chemillé, M^{re} de Chollet, B^{ne} de la Frogerie, né le 14 déc. 1699. Colonel du régiment de Piémont en 1719, il fut lieutenant-général des armées du Roi le 1^{er} mai 1745, et ministre du Roi près l'Infant duc de Parme. Il mourut à Parme le 29 nov. 1750. Il avait épousé en mars 1723 Marie-Catherine-Euphrasie d'ESTAING, fille de François, C^{te} d'Estaing, et de Marie de Nettancourt-Haussonville-Vaubecourt, dont un fils unique, HENRI-RENÉ-FRANÇOIS-EDOUARD, M^{re} de Maulévrier, Vidame de Châlons-sur-Marne, né en 1726, mestre de camp, sous-lieutenant des gendarmes anglais, mort le 30 janv. 1748, sans postérité de son mariage avec Anne-Espérance CHAUVELIN DE GROBOIS, fille de Germain-Louis, M^{re} de Grobois, garde des sceaux de France, et de Anne Cahouet de Beauvais.

2° RENÉ-EDOUARD, qui suit; 3° MARIE-HENRIETTE, mariée le 22 août 1722 à Charles-François d'Estaing, C^{te} de Saillans.

17. — **Colbert** (René-Edouard), Chev., puis M^{re} de Maulévrier, né le 3 fév. 1706, fut d'abord chevalier de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem. Il était capitaine dans le régiment de Piémont, lorsqu'il fut nommé guidon de la compagnie des gendarmes de Berri au mois de juin 1745. Il devint sous-lieutenant des gendarmes anglais en mars 1746 et se maria d'abord en mars 1751 avec Marie-Charlotte-Eugénie de FIENNES, fille de Charles-Maximilien, maréchal des camps et armées du Roi, et de Henriette du Régner de Boisseleau; puis le 4 mars 1754, à Charlotte-Jacqueline-Françoise de MANNEVILLE, fille de Charles-Louis, sgr de Beuzeville, et de Françoise d'Aubert de Thuville. De ce second mariage sont issus : 1° EDOUARD-VICTURNIEN-CHARLES-RENÉ, qui suit; 2° EDOUARD-CHARLES-VICTURNIEN, C^{te} de Colbert-Maulévrier, né le 21 déc. 1758, contre-amiral, capitaine des gardes du pavillon amiral de S. A. R. Mgr le duc d'Angoulême, commandeur de l'ordre royal et militaire de St-Louis, chevalier de l'insitution américaine de Cincinnati et chevalier de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, dit de Malte, décédé le 2 fév. 1820, laissant du mariage qu'il avait contracté le 4 juil. 1803 avec Charlotte-Pauline-Christine de MONTBOISSIER DE BEAUFORT-GANILLAC, fille de Charles-Philippe-Simon, B^{ne} de Montboissier, maréchal des camps et armées du Roi, et de Françoise-Pauline de Lamoignon de Malesherbes : a. CHARLOTTE,

mariée le 4 oct. 1824 à Waldemar, C^o de Brancas, grand-eroix de l'ordre napolitain de St-Janvier, préfet de la Haute-Saône; *b.* LÉONTINE, mariée le 9 mai 1829 à Ferdinand-Albert-Eugène de Fesques, M^o de la Rochebousseau; *c.* PAULINE, mariée au C^o Timoléon de Leusse.

18. — **Colbert de Maulévrier** (Edouard-Victorien-Charles-René), C^o de Maulévrier, chef de nom et d'armes de la maison de Colbert, est né le 13 déc. 1754. Entré au service sous-lieutenant dans le régiment de Champagne-Infanterie, au mois d'avril 1774, il fut nommé capitaine réformé au régiment Dauphin-Cavalerie, puis successivement capitaine en pied au régiment Mestre-de-camp-Cavalerie, au commencement de 1773, guidon des gendarmes de Flandre avec rang de lieutenant-colonel, le 25 août de la même année, premier lieutenant des gendarmes d'Artois avec rang de mestre de camp le 11 novembre 1782, ministre plénipotentiaire du Roi près l'Electeur de Cologne en 1784, et créé Chev. de St-Louis le 28 avril 1789.

Le C^o de Maulévrier a fait la campagne de 1792 à l'armée des Princes, en qualité d'aide de camp du maréchal de Castries. Louis XVIII l'a créé maréchal de camp le 14 janv. 1798, à prendre rang le 31 déc. 1792. Pendant huit années, le C^o de Maulévrier s'est tenu constamment à la disposition de ce prince et est entré en France, avec son agrément, en 1800. Ayant refusé de demander du service à Napoléon, ce refus lui fit perdre une inscription de 350,000 francs en tiers consolidé, dont la liquidation était faite, ainsi que la restitution de ses bois de Maulévrier. S'étant rendu à Maulévrier, lorsque le duc de Bourbon alla prendre le commandement des provinces de l'Ouest en 1813, le C^o de Colbert, après le départ de ce prince que son fils aîné suivit en Espagne, revint à Paris pour correspondre avec le duc de Feltre jusqu'au retour du Roi, alors à Gand. Pendant les Cent Jours, il envoya à M. Georges de la Béraudière, chef royaliste vendéen, l'autorisation de disposer de tout ce qu'il possédait à Maulévrier pour le service de la cause royale. En 1817, il a été mis à la retraite après 46 ans de service. Il est décédé le 6 août 1839, et fut inhumé dans la chapelle des Martyrs, située dans la forêt de Maulévrier. Il avait épousé d'abord le 12 mars 1782 Anna-Marie-Louise DE QUENGO DE CRENOLLE, fille de Anne-Louis, M^o de Crenolle, sgr de Penhonet, lieutenant-général des armées du Roi, grand-eroix de l'ordre de St-Louis, et de Françoise-Marguerite Megret d'Etigny; puis le 19 avril 1812 Pauline-Jeanne-Henriette LE CLERC DE JUIGNÉ, fille de Léon-Marguerite, B^o de Juigné, maréchal des camps et armées du Roi, et de Adélaïde-Olive de St-Simon-Courtomer. Il laissa du 1^{er} lit : 1^o EDOUARD-AUGUSTE-VICTURNIEN, colonel de la légion de la Martinique, mort au mois de nov. 1817 au Fort-Royal, à la Martinique; 2^o CHARLES-ANTOINE-VICTURNIEN, M^o de Colbert-Maulévrier, capitaine de cavalerie en non-activité, marié par contrat signé par le Roi et la famille royale, le 4 juil. 1829, avec Marie-Louise-Martienne DE MORETON-CHABILLAN, fille d'Aimé-Jacques-Marie-Constant, C^o de Moreton-Chabrilan, et de Alexandrine-Françoise-Eugénie-Zéphirine-Olympe de Choiseul-Goffier. Il est décédé le 26 juil. 1839, et a été inhumé dans la chapelle des Martyrs, ayant eu de son mariage : PAUL-EDOUARD-VICTURNIEN, né en juin 1832, et mort des suites d'un accident de chasse, le 1^{er} sept. 1847. Il fut, lui aussi, inhumé dans la même chapelle.

3^o ELISABETH-MARIE-VICTURNIENNE, mariée à Louis Le Pelletier, C^o d'Abbay; 4^o JULIETTE-FRANÇOISE-VICTURNIENNE, épouse de Tancrède, M^o de Falette-Barole, d'une famille illustre de Piémont.

Du second lit : 5^o RENÉ-OLIVIER-VICTURNIEN, qui suit.

19. — **Colbert de Maulévrier** (René-Olivier-Victurnien), C^o, puis M^o de Maulévrier, à la mort de son frère aîné, naquit en 1813. Il épousa en juin 1837 Marie-Laurence-Athénor DE DERFORT-CIVRAC DE LONGE, fille de Anne-Guy de Derfort-Civrac duc de Lorge, pair de France, et de Anne-Antoinette-Eléonore de Jaucourt, dont : 1^o JEANNE-MAUDE-VICTURNIENNE, née le 6 juin 1839, mariée le 7 juin 1859 à Charles-Raymond V^o de Chabot; 2^o MARIE-LAURENCE-VICTURNIENNE-MARGUERITE, mariée à Marie-Joseph M^o de Guerry.

Le M^o de Maulévrier est décédé à Villefort le 2 juil. 1891. Dans son testament fait à Nantes le 1^{er} mai 1886, il est dit que, « n'ayant pas de garçon et désirant voir revivre mon nom et titres de C^o de Colbert et M^o de Maulévrier, dans la personne de mes petits-enfants, je les lègue à ma fille aînée, à la charge par elle de faire porter ces titres à celui de ses enfants qu'il lui plaira ». En conséquence des termes de ce testament, le fils puîné de M. Charles-Raymond V^o de Chabot précité, Jean-Marie-Constant, a pris, en vertu de l'autorisation présidentielle du le titre de M^o de Maulévrier.

COLET (Charles-Théodore, né à Gérardmer (Vosges), nommé en 1861 évêque de Luçon, y resta quelques années, et devint archevêque de Tours en 1875. Son blason épiscopal était : d'azur à l'agneau d'argent couché, surmonté d'une balance d'or. Devise : *Justitia et pax.*

COLIN V. COLLIN. — Nom commun à beaucoup de familles.

Colin (Arthus), sgr de Launay, est mentionné dans l'Armorial poitevin de Mervache composé au xvi^e siècle. Il portait : « d'argent à 2 fasces de sable surmontées de 2 molettes de même ». Cet énoncé est peut-être incomplet, pour 3 molettes, 2 en chef, 1 en pointe.

COLINCOURT (DE), quelquefois écrit **CAULAINCOURT.** — Famille noble originaire de Picardie, établie en Saintonge au xvi^e siècle, qui a été maintenue noble en Poitou par Barentin en 1667.

Blason : d'or à 2 lions de gueules affrontés, et 3 trèfles de sinople posés 2 et 1, au chef de sable chargé de 3 croissants d'argent.

Colincourt Marie de épousa le 14 juin 1661 Charles de Béchet, Chev., sgr de Biarge.



Colincourt (Angélique de), veuve de Gabriel de Félix, Ec., sgr de Salle (Niue, Charente-Inf.), fit un hommage le 11 août 1722.

Filiation suivie.

1. — **Colincourt** (Jean de), Ec., épousa le 14 août 1531 Françoise BIEZ, dont il eut :

2. — **Colincourt** (Frémén de), Ec., sgr de Lanays ? dont la succession fut inventoriée le 23 juin 1584 (not. du bailliage de Clermont en Beauvoisis). Il épousa le 6 déc. 1553 Marie LOUVET, dont :

3. — **Colincourt** (Josias de), Ec., sgr de Lanays ? en Picardie, capitaine d'arquebusiers à cheval dans l'armée du roi de Navarre, donna procuration le 5 juin 1601 à Riben Lambertin, Ec., pour faire un hommage, et fit avec le 19 août 1603 avec Daniel de

Pressac, Ec., pour le fief de la Cour-aux-Estachebeufs, près Aulnay (Charente-Inf.). Il épousa le 7 mai 1388 Madeleine BIAISON, D. de la Touche, veuve de Varaize, élection de St-Jean-d'Angély. Etant veuve, elle obtint sentence en 1639 contre les habitants de Varaize. Il eut pour fils :

4. — **Colincourt** (Henri de), Ec., sgr de la Touche, de Varaize, fit avec Vitré au B^{no} de Couhé-Vérac en 1640. Il épousa le 12 avril 1625 Marie LAMBERTON, fille de Ruben, Ec., sgr de Vitré, dont il eut : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o JUDITH, qui épousa Daniel de Beaumont, Ec. ; 3^o MADELEINE, mariée à Jacques de Riveron, Ec. ; 4^o LOUISE, mariée le 4 avril 1672 à Josias de Meschinot, Ec., sgr de Cochet ; 5^o ELISABETH.

5. — **Colincourt** (Jacques de), Ec., sgr de Vitré, fit avec de ce fief au sgr de Couhé en 1669 ; fut maintenu noble le 17 sept. 1667 à Aulnay, élection de Niort, par M. Barentin. Il épousa le 10 janv. 1660 Catherine de CASTELLO, fille de René, Ec., sgr des Hommes, et de Esther Richard, dont il eut : 1^o HENRI, qui suit ; 2^o BÉNIGNE, qui assista en 1684 au mariage de Marguerite Chevalier de Villemorin, fille d'Anne de Castello.

6. — **Colincourt** (Henri de), Ec., sgr de Presle (Mougon, près St-Jean-d'Angély), Vitré, fit hommage à Couhé en 1690 et 1732, et d'un autre fief le 22 mai 1705. (Arch. Vien.) Il demeura à Beauvais, p^{ss} de Mazeille ? lorsqu'il épousa, le 15 janv. 1694, Charlotte de RIVERON, dont il eut : 1^o CHARLOTTE, mariée à Charles-François Molen de la Verrière ; 2^o VIRGINIE, 3^o JUDITH-BÉNIGNE, mariée à Pierre de Chastenot, Ec., sgr de la Ferrière ; 4^o MARIE, qui épousa Charles de Chastenot, Ec., sgr de Sigogne.

COLLARDEAU ou COLARDEAU.

— Famille qui a donné des magistrats à Fontenay-le-C^{te} aux xv^e et xvii^e siècles, et qui plus tard a disparu de cette ville sans laisser de traces, en raison des revers de fortune qui l'avaient frappée dès le temps où Dreux du Radier écrivait. On pourrait croire que ses représentants actuels sont d'obscurs paysans habitant le village de Chaillé-les-Marais, bourg situé non loin de Fontenay.

La majeure partie des renseignements qui suivent sont dus à l'obligeance de notre défunt ami B. Fillou, et puisés dans sa précieuse collection de pièces relatives à Fontenay.

Filiation suivie.

1. — **Collardeau** (Julien), 1^{er} du nom, était en 1579 greffier du corps de ville de Fontenay. Il fut ensuite procureur du Roi près du siège de cette ville. Marié le 10 avril 1557 à Marie GOGRET, fille de Nicolas, marchand à Fontenay, et de Claude Brisson, il eut : 1^o JULIEN, qui suit ; 2^o CLAUDE, qui devint prêtre sur la fin de sa vie. Julien a traduit le traité de la patience de Tertullien, publié en 1608 par Pierre Petitjean, imprimeur du Roi à Fontenay (très petit in-8^o), sous le titre *De la Paissance, traité de Tertullien, qui peut apporter consolation aux affligés*. Il fut dédié à MM. du corps de ville et aux habitants de Fontenay par Julien II, auteur de cette dédicace, car son père était mort à cette époque.

2. — **Collardeau** (Julien), II^e du nom, s^r de la Punaudière, naquit à Fontenay en 1570. Il fut reçu avocat en Parlement et se fixa d'abord à Paris, où il établit un cabinet de consultations, rue de la Harpe ; ensuite il devint fermier des francs-fiefs, puis procureur du Roi à Fontenay, charge qu'il résigna à son fils Julien III en 1620,

Il fut maire de Fontenay en 1608, 1615 et 1621. Il avait épousé Jacqueline DESAVVRE, fille de Mathien, puis se remaria en juin 1613 avec Marie DIVÉ, et mourut le 9 juil. 1650. Il avait consacré les dernières années de sa vie à un ouvrage de droit destiné à concilier les textes des lois romaines qui paraissent opposés entre eux. D. du Radier en fait un grand éloge. Ce fut son fils qui hyra au public la première partie de cet important travail. Il fut, nous dit B. Fillou (Poit. et Vend., Le Poiré de Veluire), l'un des rédacteurs des *Mémoires tirés du cabinet de M. Léon du Chastelier-Barlot*, etc.

Ses enfants furent : 1^o JULIEN, III^e du nom, s^r de la Mongie, naquit à Fontenay le 23 janv. 1596. Il fut reçu à Poitiers bachelier en droit le 8 sept. 1614 et licencié le 9 suivant. (B. Stat. I, p. 210.) Il épousa à Fontenay, le 29 août 1619, Jeanne AMELIN, fille d'honorable homme Gaspard, et de Anne Guerry. Le 8 fév. 1621, il succéda à son père dans sa charge de procureur du Roi, fut maire de Fontenay en 1625-1626 et 1641, et mourut subitement en mars 1669, doyen des échevins. Son premier ouvrage fut une satire contre la danse, les mascarades, les bals masqués, qu'il intitula *Larvina Satthicon in chorcarum lascivia, et personata tripudia*. Il pleura la mort de Scévole de St^e-Marthe dans une pièce de vers latins (Tombeau de Sc. de St^e-Marthe, p. 95). Son principal ouvrage est un poème en vers français intitulé : *Tableau des victoires du roi Louis XIII, comprenant : 1^o la défaite des Anglais dans l'île de Ré, 2^o la prise de la Rochelle ; 3^o la prise de Suze ; 4^o la réduction du Languedoc*. (Paris, Jean Chesnel, 1630. Cet ouvrage est fort rare.) Julien III n'eut point d'enfants de son mariage ; ce fut François, son frère, qui continua la lignée.

2^o FRANÇOIS, qui suivra ; 3^o autre François, qui naquit le 20 fév. 1606 ; 4^o MADELEINE, morte célibataire, qui était née le 24 juil. 1593 ; 5^o MARIE, née le 18 sept. 1594, épousa le 11 fév. 1633 Toussaint Vexiau, avocat en Parlement, sénéchal de la Flocellière ; 6^o CLAUDE, née le 5 déc. 1607 ; c'est sans doute elle qui fut maintenue noble en 1667 comme veuve de feu René de la Cour, Ec., sgr du Fontenay (Vernon, D.-S.), qu'elle avait épousé avant 1623 (Ledaïn, Gâtine, 378) ; 7^o FRANÇOISE-MARIE, née le 8 oct. 1609.

3. — **Collardeau** (François), s^r de Villepreau, le Brand, la Touche, né le 6 avril 1599, décédé le 15 sept. 1670, épousa vers 1645 Marie-Catherine FRANÇOIS, fille de Pierre, et de Hélène Choquet, dont il eut : 1^o JULIEN IV, sgr de Villepreau, procureur du Roi après son oncle, fut reçu conseiller au corps de ville le 22 fév. 1670, et mourut le 16 fév. 1677. Il avait épousé Marie-Anne GOUSSARD, qui se remaria à la Rochelle, le 18 oct. 1684, à Jean Duperrôt (Arch. Charente-Inf. E. 1131) ; 2^o FRANÇOISE, née le 8 mars 1646 ; 3^o PIERRE, né le 30 mars 1651 ; 4^o VENANT, qui suit.

4. — **Collardeau** (Venant) naquit le 17 déc. 1656. Il succéda à son frère dans sa charge de conseiller du corps de ville de Fontenay. Marié à Susanne BLOUIS, fille de Pierre, Ec., sgr de Bourneuf, lieutenant de maréchassée de l'Aunis, et de Madeleine de Verne, il eut de ce mariage : 1^o SUSANNE, née à Fontenay le 20 août 1695 ; 2^o JEANNE-LOUISE, née le 11 oct. 1697.

COLLARDS ou COLARDS (DES), ou mal écrit **DESCOLLARDS**. — Famille noble qui a longtemps habité les confins du Berry et du Poitou, éteinte au xix^e siècle. La Thaumassière, dans son Histoire du Berry, a donné les six premiers degrés de la généalogie de cette maison. Nous avons pu la compléter grâce aux bienveillantes communications de

M^{me} de Milon, dépositaire des titres de sa famille paternelle, et de M. le M^{re} de Cugnac, héritier d'une autre branche par sa mère ; enfin d'après les notes et documents conservés dans notre cabinet.

Blason : d'azur au sautoir d'argent accompagné d'une étoile d'or en chef et de trois losanges ou fuseaux d'argent posés 2 en flanc, 1 en pointe. L'écu entouré d'une bordure d'argent. (Peut-être comme brisure de piné.) L'Armorial du Poitou donne à Gilberte des Collards, femme de Jacques de Vezien : « d'azur au sautoir d'argent, accompagné de trois pommes de pin d'or, 2 en flanc, 1 en pointe, et eo chef d'une étoile d'argent ».

Nous n'avons pu rattacher à la filiation les noms qui suivent.

Collards (Jean des) avait épousé Catherine-Marguerite DE FEULARD, qui était sa veuve le 29 juil. 1631, et se remariait avec Guy Prévost, Ec., sgr de la Preugne.

Collards (Jean des), Ec., sgr de l'Isle, neveu de Jean précité, assiste le 29 juil. 1631 au second mariage de ladite de Feulard. Le 30 janv. 1635, il renonce (Brisson, not. à Montmorillon), au profit de ses beaux-frères, à la donation mutuelle que feu Marie RULLAND sa femme et lui s'étaient faite le 8 mai 1630. Le 17 fév. 1632, par acte passé sous la cour de Châteaue-Guillaume, il acquiert un *lopin de chènevière*.

Collards (Marguerite des) était le 14 fév. 1649 épouse de Charles Richard, élu et contrôleur en l'élection de Poitiers, et le 22 janv. 1651 elle assistait au contrat de mariage de Jacques de Vezien, Ec., sgr de la Chaume, et de Perrette de la Chaulme.

Collards (Madeleine des), épouse de Olivier de St-Georges, M^{re} de Vérac, fut marraine à la Trimouille le 14 août 1755.

§ I^{er}. — BRANCHE DES HOMMES.

1. — **Collards** (N... des) fut père de : 1^o GUILLAUME, qui suit ; 2^o EUSTACHE, Ec., sgr de la Périère, marié à Andrée MATHIEU, fille de feu Georges, Ec., sgr des Ormes (des Hommes, p^{re} de Lignac-les-Bois, Indre), et de Jeanne du Breuil, acte reçu Niehean, not., le 11 mai 1531, et passé en présence de Jean d'Aubusson, abbé de la Colombe. Eustache était décédé avant le 30 oct. 1558, date d'une transaction passée entre sa veuve et les fabriciens de l'église St-Christophe de Lignac, au sujet du droit de sépulture des des Collards dans cette église.

2. — **Collards** (Guillaume des), Ec., sgr du Bois-des-Perches, puis des Hommes par sa femme, faisait un échange de terre conjointement avec Jehanne du Bois, sa première femme, le 10 janv. 1504, avec François Bussière, Ec. Celle-ci étant décédée, il se maria le 26 mars 1514 à Antoinette MATHIEU, fille de Georges, Ec., sgr des Ormes, et de Jeanne du Breuil. Il était à cette date archer de la garde du Roi. Le 27 avril 1515, il transigeait tant en son nom que comme père et loyal administrateur de Pierre, Florimond et Aune, ses enfants, et de feu Jehanne du Bois, avec son beau-frère François du Bois, Ec., sgr de Chabanne (Cheuvelles, Vien.), au sujet du partage des biens de Claude du Bois et Loys du Bois, leurs père et mère (acte passé à Poitiers). Le 26 août 1532, il recevait de son frère Eustache quittance de la somme de 1,300 liv. qui lui revenaient de la succession de leurs père et mère. Du premier lit, Guillaume avait eu, comme il est dit plus haut : 1^o PIERRE, 2^o FLORIMOND, 3^o ANNE, dont

nous ne connaissons que les noms. Du second vinrent : 3^o ANDRÉ, qui suit ; 5^o FRANÇOISE, qui traitait le 18 janv. 1555 avec son frère André de leurs droits respectifs dans la succession de leurs père et mère (signé Dus-sault, Marin et Fortin, not.). Le pénultième de février 1552, elle donnait quittance à son dit frère de 150 liv. représentant la moitié de ses droits dans la succession précitée. Elle se dit femme de Guy Fournier, Ec., sgr des Porelles ; 6^o JEANNE, qui le 16 mai 1560 (par une quittance signée Roche) reconnaissait avoir reçu d'André son frère la somme de 825 liv. à elle due par Jehan Richard, Ec., sgr de la Tour. Elle était à cette époque femme de Guillaume Symon, Ec. ; 7^o ANNE, qui épousa Jacques de la Leuf, Ec., sgr de la Ferrière, lequel réclama à André des Collards, dans la personne de Adam Mathieu, son oncle et tuteur, la somme de 100 liv. à eux promise lors de leur mariage ; 8^o JACQUETTE, mariée à N... Bonneau, Ec., lequel réclama en 1561 à la veuve d'André, son beau-frère, le paiement de 111 liv. restant à recevoir sur la somme de 400 liv. à eux promise lors de leur mariage. Jacqueline était décédée le 14 mai 1561, date du paiement de ces 111 livres.

3. — **Collards** (André des), Ec., sgr des Hommes du chef de sa mère et du Bois-des-Perches, fit son testament le 3 déc. 1543 ; mais il survécut à sa maladie. Dans cet acte il reconnaît avoir reçu de Jean Richard, Ec., sgr de la Tour-aux-Paulmiers, la somme de 800 liv. pour raison de son mariage avec Françoise RICHARD (dont le contrat ne fut passé que le 6 oct. 1545, par Bisdault, not. sous la cour de la V^e de Brosse, en présence de Eustache des Collards, oncle et curateur du futur qui était mineur à cette époque). En 1524 et en 1548, le 18 juin, André fit hommage au Roi, à cause de son château de Montmorillon, de sa terre des Hommes. Il était décréé lors de la réclamation de son beau-frère N... Bonneau comme époux de sa sœur Jacqueline, et ce fut sa veuve (alors remariée à Claude des Forges, Ec., sgr de Boisgarnier) qui dut répondre à la demande de N... Bonneau. En mourant, André laissait deux enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o RENÉ, suivant des notes, mais d'après un procès-verbal des élus du Blanc du 22 mai 1634, c'est RENÉE. En effet, une Renée des Collards épousa le 19 déc. 1563 Louis des Forges, Ec., sgr de Boisgrenier, dont les descendants sont reconnus comme parents, le 12 déc. 1787, par Léonard des Collards (10^e degré).

4. — **Collards** (Pierre des), Ec., sgr des Hommes, fut institué héritier par sa mère le 26 avril 1566. Le 2 avril 1558, elle avait déclaré tenir du Roi, à cause de Montmorillon, le fief des Hommes, dont le revenu était de 8 livres, et le lieu noble des Milloux, p^{re} de Chaillat, tenu du V^e de Brosse, rapportant 7 livres de rente. Elle versa 4 liv. pour sa contribution au ban et arrière-ban, le 14 avril 1558 ; quittance signée Clabat. En 1568, Pierre était archer dans la compagnie du duc de Montpensier et fut exempté en cette qualité de servir au ban convoqué cette dite année. Il donnait le 26 avril 1571 une quittance de lods et vente, signée de sa main Pierre des Collards. Le 14 nov. 1595, il rendait aveu au Roi de sa terre des Hommes, signé Follet, et recevait le 30 juil. 1597 un certificat du service fait par lui dans la C^o de cheveau-légers du s^e des Bastides. Il fut exempté de se présenter au ban convoqué à Poitiers en 1597, ayant servi pendant trois mois dans la cornette du Roi (certificat du 4 oct.). Marié le 7 juil. 1572 (Girard et Bernier, not.) à Jeanne ESTROUSFAY, fille de feu Pierre, Ec., sgr de Tersannes, et de Anne d'Aubusson, il eut de son mariage : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o LOUISE, qui épousa le 20 fév. 1607 Pierre de Nollet ; 3^o MARGUERITE, qui se maria à Pierre de Louche, s^e de Mont-

baillie, le 10 août 1626; 1^{re} JEANNE, mariée le 17 mai 1604 à Léonard Pichon, lieutenant-général de la Vicomté de Brosse; 3^e JACQUES, Ec., sgr des Hommes, qui assista, ainsi que son frère Louis, au mariage de leur sœur Jeanne et se trouva également à celui de Louis. Il fut témoin le 26 avril 1628 du testament de Georges d'Aubusson, et assista en 1639 au partage de ses neveux; 6^e autre JACQUES, religieux et grand vicaire en l'abb. de St-Benoît-du-Saut (Indre) en 1639, d'après le partage de la succession de Gilberte de Lajaumont, sa belle-sœur, auquel il assistait.

5. — **Collards** (Louis 1^{er} des), Ec., sgr des Hommes, était en 1620 officier au régiment de la Reine. Il régla, les 15 oct. 1612 et 27 oct. 1633, avec ses beaux-frères ce qui restait dû sur la dot de ses sœurs. Il épousa le 16 oct. 1602 (Boucheron, not.) Gilberte de LA GEAUMONT (d'après La Thaumassière, et de LAJACMONT (selon des actes de 1613 et 1634). D'après celui du 31 janv. 1613, Gilberte était alors veuve de Michel Dareau, Ec., sgr de Lallié. Ils eurent pour enfants : 1^{er} LOUIS, qui suit; 2^e PIERRE, qui partagea avec son frère le 27 juin 1639 la succession de leur mère, en présence de leurs deux oncles du prénom de Jacques, cités plus haut.

6. — **Collards** (Louis II des), Ec., sgr des Hommes, faisant un échange le 6 juin 1658 avec l'abb. de la Colombe. Il fut maintenu noble le 8 août 1669 par l'intendant de Bourges, avec ses 3 fils. Il assista le 29 avril 1654 au contrat de mariage de René de Brossard, Ec., sgr de la Gerbaudière, et de Françoise de la Croix. Marié le 18 juil. 1633 à Jeanne BONNEAT *alias* BONNIAC ou BONNYOT, fille de Jean, Ec., s^r du Garreau, et de Isabeau Girault (Arnault, not.), il en eut : 1^{er} ROBERT, Ec., sgr du Bouclaud, né à Lignac le 4 fév. 1638, qui consentait le 9 mai 1667 une obligation. Nous ignorons s'il a contracté alliance; mais il était décédé avant le 1^{er} juin 1681, date d'un acte dans lequel on parle de sa succession; 2^e CHARLES, qui suit; 3^e ELISABETH, *alias* ISABELLE, était mariée dès avant le 18 juil. 1661 avec André Roehier, s^r de la Clavellière, dont elle était veuve le 18 août 1682, époque à laquelle elle était en procès avec son frère Charles au sujet des successions de leurs père et mère; 4^e GILBERTE, *alias* GABRIELLE, épousa d'abord, avant le 18 juin 1661, Jean Souffrain, Ec., sgr de la Vergne; puis, devenue veuve, se remaria le 3 fév. 1674 avec Jacques Vézien, Ec., sgr du Rivault. Elle fonda dans l'église de Lignac trois messes pour le repos de son âme et de celles de ses deux époux, à dire à l'autel de St-Blaise, devant lequel se trouvaient la sépulture et le banc de la famille des Collards; 5^e LOUIS, Ec., sgr de Grandpré, assista en 1674 au mariage de sa sœur Gilberte avec Jacques Vézien et fit accord avec sa sœur Louise le 22 sept. 1694; 6^e LOUISE, D^{ne} de la Borde, assista en 1674 au mariage de sa sœur Gilberte avec Jacques Vézien. Elle passa acte le 22 sept. 1694 avec Sylvine et Jeanne Roehier, ses nièces, et le même jour transigeait avec son frère Louis. Elle décéda le 23 août 1713, âgée d'environ 70 ans.

7. — **Collards** (Charles des), Ec., sgr des Hommes et de Lefle, assista en 1674 au mariage de sa sœur Gilberte. Le 9 mai 1698, dans un passeport pour retourner à Paris, d'on il était venu pour partager la succession de Louis son frère, il est qualifié capitaine dans les chevaux-légers; en 1682, il était en procès au sujet de la succession de son père avec sa sœur Elisabeth. Marié le 18 juil. 1661 (Lespièrre, not. à Montmorillon) avec Marguerite FROUMENTAU, fille de Simon, élu du Blanc, et de Marguerite de Lespièrre au Lespine, qui testa le 12 avril 1691, il eut pour enfants : 1^{er} LOUIS, qui suit; 2^e JEANNE, 3^e LOUISE, nommées dans le testa-

ment de leur mère; 4^e autre JEANNE, mariée à Léonard de Jumillac, Ec., sgr de Peux-Vinand, dont le fils François de Jumillac se portait héritier le 5 mai 1744 de ses tantes maternelles qui étaient décédées sans alliances, la première vers 1731 et la seconde en 1743.

8. — **Collards** (Louis III des), Ec., sgr des Hommes, de Lefle et du Bouclaud, épousa le 5 fév. 1693, avec dispense du 4^e degré de consanguinité, obtenue le 31 janv. 1693, Marguerite DE NOLLER, fille de feu Pierre, Chev., sgr dudit lieu, et de Esmée d'Arnac. Il fut maintenu noble par M. Tubeuf, intendant du Berry, le 14 déc. 1714. Devenu veuf sans enfants, il se remaria le 18 août 1720 avec Dorothee DE BOISLINARDS, fille de Honorat, Chev., sgr de Margoux et de Montagnon, et de Françoise de Vaillant (Jos. Burat et Baudet, not.). Louis avait servi dans le régiment de la marine; il fit son testament le 20 sept. 1720, demandant à être inhumé dans l'abb. de la Colombe, etc., nommant son exécuteur testamentaire Charles de Boislinards, son beau-frère. Mais il vécut encore longtemps, car le 29 mars 1732 il achetait la ferme du Bouclaud-des-Hommes de Jacques Babin, Ec., sgr de Barbezères. Il fut inhumé à l'âge de 77 ans, le 10 déc. 1743, laissant un fils unique, PIERRE-LOUIS-FRANÇOIS, qui suit.

9. — **Collards** (Pierre-Louis-François des), Ec., sgr des Hommes, naquit le 22 nov. 1721 à Lignac. Il se maria le 8 janv. 1742 avec Marie DE LA FAINE, fille de Claude, Ec., sgr du Rivault, Chev. de St-Louis, et de Marie Vézieu (Nieud et Vézien, not.). En 1743, il rendit au Roi un dénombrement, et était décédé le 20 mai 1777, laissant pour enfants : 1^{er} FRANÇOIS, Ec., sgr des Hommes, baptisé le 24 oct. 1744, nommé enseigne dans le régiment de Cambis le 9 août 1760, puis lieutenant le 24 sept. suivant, est mort à l'hôpital de Castelbianco en Portugal, lieutenant au régiment Royal-Infanterie, le 21 oct. 1762; 2^e LÉONARD ou JACQUES-LÉONARD, qui suivra; 3^e JACQUES, Chev., sgr des Hommes, fut baptisé le 1^{er} nov. 1746. Il était parti pour l'île Bourbon en 1774 (on lui donne aussi le prénom de Sylvain dans son acte de baptême); 4^e PIERRE-FRANÇOIS, dont il sera parlé au § II; 5^e FRANÇOIS-GUILLEUME, Ec., sgr de Lefle, baptisé le 23 nov. 1750, servit aux gendarmes de la garde du Roi. Il assista en personne à l'assemblée de la noblesse du Poitou de 1789, émigra, servit comme agrégé dans la seconde compagnie française des gardes du corps et mourut pendant l'émigration. Sa part dans l'indemnité due aux émigrés fut distribuée entre ses héritiers, d'après un jugement du conseil de préfecture de la Vienne du 31 mars 1826; 6^e MARIE-THAIS, assista au mariage de son frère Jacques-Léonard le 18 nov. 1783, et épousa le 2 juin 1789 Pierre-François de la Faire, Chev., sgr de Château-Guillaume; 7^e ROSE-PÉLAGIE, née à Lignac le 12 déc. 1742, fut reçue à la maison royale de St-Cyr en 1753, en considération des services de ses parents dont un grand nombre étaient présents aux armées.

10. — **Collards** (Jacques-Léonard des), Chev., sgr des Hommes, baptisé p^{re} de Château-Guillaume le 18 nov. 1745. Entré comme volontaire dans le régiment de Lanan en 1760, il y servit jusqu'en 1762 avec honneur et distinction (certificat donné à St-Mihiel le 1^{er} mai 1773). Il passa ensuite aux gardes du corps du Roi dans la brigade de Sesmaisons et y servit jusqu'au 1^{er} mai 1779, dans la C^e du prince de Beauvau. Il comparut en personne à l'assemblée de la noblesse réunie à Poitiers en 1789, émigra, servit dans la seconde C^e française en 1792, et était attaché au second régiment de cavalerie de l'armée de Condé, lorsqu'il mourut, le 12 janv. 1798, à l'hospice de ce corps, à Forzyn (Russie).

Il avait épousé le 18 nov. 1783, à Antigny (Vienne), Marie-Antoinette SCOURMON DE BOISMORAND, fille de Jean-Marie, Chev., sgr d'Antigny, capitaine d'infanterie, Chev. de St-Louis, et de Marie Dargier, dont il eut : 1° MARIE-PIERRE, qui suit; 2° MARIE-ANTOINETTE-FRANÇOISE-DELPHINE, baptisée le 1^{er} avril 1785, et mariée en déc. 1809 à Antoine-Jacques de Savatte, Ec., sgr du Coudret.

11. — **Collards des Hommes** (Marie-Pierre des), baptisé le 28 juin 1789 (Reg. de Lignac), se maria le 10 déc. 1809 avec Marie-Eugénie DE SAVATTE, fille de Hippolyte-Jacques, Chev. de St-Louis, sgr du Coudret, et de Françoise Dupont, dont : 1° ANTOINETTE-MARIE-GABRIELLE, qui épousa le 15 mai 1843 Jacques-Armand de Milon; 2° ERNEST, né en 1810, mort sans postérité en 1874.

§ II — BRANCHE DU BOUCHAUD.

10. — **Collards** (Pierre-François des), Ec., sgr du Bouchaud, né le 14 oct. 1749, fils puîné de Pierre-Louis, et de Marie de la Faire (§ 1, 9^o deg.), garde du corps du Roi, assista au mariage de son frère Léonard en 1783. Il comparut à l'assemblée de la noblesse du Poitou convoquée en 1789, émigra, servit aux gardes du corps et faisait partie, lors du licenciement de l'armée de Condé, de la seconde compagnie du régiment noble d'Angoulême-Cavalerie. Il fut gentilhomme du duc de Berry et obtint le grade de colonel de cavalerie et la croix de St-Louis. Il se maria le 7 mars 1789 (Rousseau, not. à l'Île-Jourdain) à Geneviève BERNARDEAU. Leurs enfants furent : 1° FRANÇOIS-EUGÈNE-LUC, qui suit; 2° FLORENCE, 3° LOUISE-ERNESTINE-CLAUDE, née le 28 mai 1803, mariée le 23 avril 1827 à Claude-Marcellin B^o de la Châtre.

11. — **Collards** (François-Eugène-Luc des) avait embrassé la carrière de la magistrature, et donna sa démission en 1830. Marié à Thècle DE GRIMOTAIN, fille d'Emmanuel-Henri-René, et de Marie-Marthe-Alexandrine Roulin de Boissenil, il n'eut qu'une fille, LOUISE-MARIE-HEMINE, qui épousa le 7 sept. 1833 Louis-Jules, M^o de Cagnac.

COLLAY (DE). — Famille qui habitait le Châtelleraudais au XIV^e siècle. Il y avait un fief de Collai relevant d'Avrigny (Hist. Châtelleraud) et le moulin de Colay, tenu de la Tour de Sossay.

Collay (Aimery de) épousa vers 1370 Thomasse DE CHATELLERAULT, fille ou sœur de Pierre, Ec., sgr de Saleines. Ils eurent pour fille EXPERTE, décédée sans postérité, vers 1400; ses biens furent réunis au domaine du V^o de Châtellerault. (Arch. Vien. E. Pérusse des Cars. Reg. des titres.)

COLLIN ou **COLIN**. — Nom commun à un grand nombre de familles. Nous donnons d'abord divers noms isolés.

Colin (Thomas) était en 1301 membre du corps de ville de Poitiers. (F.)

Colin (Guillaume) est cité dans la remise faite à Jean des Moulins de la somme de 1000 mares d'argent qu'il s'était engagé à payer, dans le cas où il ne comparait pas devant le lieutenant du Roi pour répondre de ses menées avec les Anglais, etc. (mai 1339). (A. II. P. 18.)

Colin (Jean, *alias* Moreau), fut prieur de l'abb. de St-Maixent de 1402 à 1419. (A. II. P. 16.)

Colin (Thomas) passe le 14 juil. 1469 un accord

avec Jean Isoré, Chev., sgr de Pleinmartin, au sujet de droits d'usage dans les bois des Champs. (A. Vien.)

Colin (Gabriel), prêtre, mandataire du Chapitre de St-Pierre de Chauvigny, arrende à Jean Milon 10 journaux de vigne situés près le village de Villeneuve, p^o St-Pierre-lès-Eglises (Vien.) en 14... (F.)

Colin (Catherine) épousa vers 15... René Régnier Ec. sgr du Lude.

Colin (René), Ec., sgr de la Naulière, *allàs* Rollière, habitant la p^o de Vieq (Vienne), eut de Marie DECOMBE, son épouse : 1° FRANÇOISE, baptisée à Vieq (comme les suivants) le 17 avril 1662; 2° SYLVAIN, baptisée le 19 déc. 1670; 3° LOUIS, inhumé à Vieq le 15 sept. 1674; 4° MADELEINE, inhumée le 30 sept. 1677.

Colin (Jean), sgr de Lavault, épousa Marie DE CHASTENET, fille de Simon, s^o de Trallebault, et de Florence Naudin, qui le 16 mai 1680 abandonnait à ses frères la métairie de Champsee et la borderie de Lavault, pour les indemniser de la perte éprouvée par eux dans le partage inégal des biens de leurs père et mère sus-nommés.

Colin (X...), s^o de Fonthernier, se fait adjuger, le 17 fév. 1690, la métairie des Prunières, saisie sur Marie Amard, veuve de Jean Jaquet, procureur à Montmorillon. Ce doit être le même personnage que Pierre Collin, s^o de Fonthernier, licencié ès lois et juge de la Puye, qui fut parrain dans l'église d'Angles le 5 mars 1694 de Anne-Catherine Poulain. (Reg.)

Colin (Jacques), s^o de la Touche, était le 4 mai 1698 procureur fiscal du marquisat de Ruffec. (Voulême, Reg.)

Colin (Jérôme), chanoine et prieur-curé de la Chapelle-Roux (Vien.), 1703-1727. (Arch. Vien.)

Colin (Jean), s^o de la Roussille, habitait Genouillé en 1709. (Reg.)

Colin (Marie-Cécile) épousa à Poitiers, église St-Paul, le 23 juil. 1709, François Fillette, s^o de la Chesnelière, contrôleur général des aides en l'élection de Poitiers, en présence de François Collin, directeur général des aides de la Généralité de Poitiers, son oncle, et de GUILLAUME et FRANÇOIS Collin, ses cousins germains. (Reg.)

Colin (François) succéda en sept. 1753 à N... de Billerin dans son office de receveur particulier des décimes ecclésiastiques du diocèse de Luçon. (M. A. O. 1883, 393.)

Colin (N...) fut curé d'Enjambes (Vien.) en 1767-68. (Reg. Lusignan.)

Colin (N...), habitant la Trimouille, fut en 1790 membre du Directoire du district de Montmorillon.

COLLIN (DE FONTENAY). — Cette famille, d'après une lettre que notre savant ami B. Fillon nous écrivait le 18 mai 1846, se trouve mentionnée dès 1367 à Fontenay, où elle subsista jusqu'au commencement du XVII^e siècle, exerçant toujours l'état de médecin. L'un de ses membres, homme fort distingué et ami de Besly, lui donna ses soins dans sa dernière maladie.

Blason : « d'azur au chevron d'argent accompagné en chef de deux roses et en pointe d'une coquille de même. » (Arm. Poit.) Déclaré en 1698 par Jacob Collin, élu à Fontenay; doit être le plus exact. (Le dessin donne, par erreur, les meules d'or.) — François Collin, avocat au siège royal de Fontenay vers 1690, portait, suivant la déclaration de Marie Brand, sa veuve, qui a pu mal s'expliquer au sujet des couleurs : « d'argent à un che-



vron d'azur accompagné en chef de deux roses de sable et en pointe d'une coquille d'azur. » (Arm. Poit.)

Colin ou **Collin** Raoul, médecin à Fontenay-le-Comte, fut du nombre des premiers adeptes de la réforme à Fontenay, dès avant 1534.

Collin ou **Collin** (Sebastien), fils ou neveu de Raoul qui précède, naquit en 1519, puisqu'il avait 41 ans en 1560. Il fut un des médecins les plus distingués de son époque et publia un certain nombre d'ouvrages relatifs à sa profession. Il eut en 1557 une querelle avec des apothicaires qui, disait-il, se méprennent par ignorance sur la nature des plantes, prenant l'une pour l'autre (ouvrage publié sous le pseudonyme de Liset Benoncio). Pierre Brallier, apothicaire à Lyon, lui répondit en rétorquant contre les médecins l'accusation d'ignorance attribuée à ses confrères. (V. sur ce point D. du Badiet et Poitou et Vendée, Pasteurs, p. 47.) Sébastien fut député au synode de la province par ses coreligionnaires le 16 fév. 1563. Il avait épousé N... BONNET, dont il eut au moins 3 enfants, dont il était tuteur en 1567; mais nous ne connaissons que AOM, qui suivit la profession paternelle et était médecin en 1578.

Collin (Jean), avocat, avait épousé vers 1550 Françoise AUGEREAU, fille de Antoine, imprimeur à Fontenay. (Poit. et Vend., Pasteurs, p. 26.)

Collin (Abraham), procureur à Fontenay, épousa vers 1620 Marthe LAC ? (N. Laurence.)

Collin (François) fut maire de Fontenay en 1666 et y fit construire le *pont des Sardines*, sur lequel se lisait l'inscription suivante: « *Fait en Van 1666. F. Collin maire* ». On y voyait également ses armoiries gravées, mais on ne donne pas leur description. (Rev. Bas-Poitou, V, 267.) Ce François est dit père d'une MAURE Collin qui, vers 1659, épousa Jean Pichard, Ec., sgr de la Mézanchère. (Gén. Pichard.)

Collin (Guy), sr de la Richardière, était beaufrère de Salomon Pouquet, sr du Chail, et assista à son mariage avec Catherine Viette, le 22 août 1604. (O. B. Fillon.)

Collin (N...), peut-être le même que Guy, épousa Marie POGNET, et eut pour fille MARGUERITE, mariée le 14 nov. 1609 (Dussolon, not. à la Châteigneray) à Jacques Deneufville, sr de la Place, avocat en Parlement. Elle était sa veuve dès le 27 sept. 1642 et se remaria le 2 nov. 1647 (Faïdy, not. à St-Maixent) à Gabriel Gaudin, Ec., sgr de la Bourdelière. Elle lui fit donation mutuelle le 20 juin 1648. A sa mort, elle eut pour héritiers Jacques Deneufville, président en l'élection de St-Maixent, et Jean Deneufville, son frère, Jean Thubin, sr de Sairigné, et Jacques de Vernède, sgr de la maison noble de Bonneuil, qui rendirent une déclaration roturière à la sgrie de St-Hilaire-sur-l'Autise (D.-S.), vers 1650. (Arch. Vien. G. 974.)

Collin (François), receveur des décimes à Fontenay, fut condamné le 23 mars 1672 à une amende de 600 livres, pour n'avoir pas encore fourni caution, ce qu'il s'empressa de faire le 2 juil. suivant. (Arch. Vien.)

Collin (Jacob), conseiller en l'élection de Fontenay en 1671, sr de la Borlaisière, était en 1698 lieutenant en l'élection de Fontenay. (N. Puichault.) Il fit enregistrer son blason à l'Armorial du Poitou.

Collin (François), avocat au siège royal de Fontenay, était décédé avant 1699, année de la déclaration de ses armoiries par Marie DUATIN, sa veuve.

Collin (Marie-Hélène) épousa le 26 oct. 1698 Jacques-François Brunet, Ec., sgr de la Socelière. (G^e Brunet.)

Collin (Jacob), élu à Fontenay, reçut l'attache de ses provisions le 3 juil. 1701. (Arch. Vien. G. 2.)

COLLIN (DE MELLE ET ST-MAIXENT). — Famille qui paraît être originaire de Niort. Elle a occupé au siège royal de Melle les premières charges de judicature. Les sgrs du Mériehard sont allés, au commencement du XVIII^e siècle, s'établir à Savigné près de Civray. Ces Collin ont été protestants jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes.

Blason. — Probable: — « d'azur au chevron d'or accompagné en chef de 2 étoiles d'argent et en pointe d'un coq de même ». Déclaré en 1698 à l'Armorial de St-Maixent par Marie Poignant, veuve de Marc Collin, sr de Chasseau. (D'Hoziere.)



Collin (Marie) était, vers 1570, épouse de Arnault Masson, sgr de Chantegros. (Notes d'Orfeuille.)

Collin (Dominique), qualifié noble homme, était vers 1620 élu à Niort. Il se maria à Catherine NAU ou NAY, qui était, croyons-nous, de la ville de Melle. Etant veuve, elle rendait hommage au château de Melle de la maison noble de la Blanchardière (Vitré, D.-S.), le 2 janv. 1633. Elle vivait encore et faisait offre d'hommage pour la Blanchardière en 1660. (Noms féod.)

Ils eurent de leur mariage plusieurs enfants, dont: 1^o GABRIELLE, née à Niort (comme les suivants), baptisée le 21 août 1625; 2^o NOË ou NOËL ? baptisé le 19 déc. 1627; 3^o JUDITH, baptisée le 11 fév. 1629; 4^o MARGUERITE, le 24 fév. 1630; 5^o JEANNE, qui était mariée avant le 1^{er} sept. 1634 à Pierre Raveau ou Ravaud, sr de Liguères; 6^o MARIE, qui épousa Hélie Gilbert, avocat en Parlement, sénéchal de la baronnie de Chef-Boutonne, dont elle était veuve le 9 mai 1665.

Collin (Noël, appelé Nau), enseigner au siège de Melle, eut pour enfants: 1^o JOSEPH, sr du Mériehard (Rom. D.-S.), docteur en médecine; 2^o GABRIEL, proposant en théologie, qui sont dits fils de feu *Nau Collin*, conseiller, habitant la p^{is} de St-Hilaire de Melle, dans l'acte d'abjuration de la religion P. R. faite le 1^{er} oct. 1685 entre les mains de Mgr Fortin de la Hogue, évêque de Poitiers, dans l'église collégiale de Fossemagne, à Melle. (O.)

Collin (Gabriel), prêtre, fait hommage le 10 avril 1692, tant pour lui que pour ses coteneurs, au prieuré de la Carte, pour les fiefs du Bouchet, du Nacq et le fief Palin. (Arch. Vien.)

Collin (Anne) épousa vers 1650 Gabriel de Hollande, Ec., sgr du Breuil-Pompée.

Collin (Abraham) était le 25 mars 1707 lieutenant particulier au siège royal de Melle, et l'était encore en 1712. Il était présent en 1719. Abraham avait épousé Marie BOULIER DE BEAULIEU, dont il eut CHARLOTTE, mariée le 21 oct. 1730 à Clément-Auguste du Bois, Ec., sgr des Landes. (Gén. du Bois.)

Collin (Jean), sr du Mériehard, eut de Marie POGNAND (*sic*), son épouse, un fils, HENRI, qui suit.

Collin (Henri), sr du Mériehard, épousa le 19 sept. 1710, à Savigné (Vien.), Françoise VENASSIER, fille de Jean, et de Elisabeth Maron. De ce mariage sont issus: 1^o FRANÇOISE, baptisée le 24 oct. 1714; 2^o JEANNE, le 31 déc. 1713, morte enfant; 3^o FRANÇOIS, le 15 sept. 1714; 4^o FRANÇOISE, le 2 déc. 1715; elle épousa le 26 juin 1749 Jacques Nollin ou Naulin, et fut inhumée à Savigné, âgée de 50 ans, le 13 avril 1765; 5^o MADELEINE, le 4 mai 1718, mariée le 8 nov. 1745 à Pierre Naulin ou Nollin; 6^o ANTOINE FRANÇOIS, le 12 fév. 1720;

7^e LOUIS, le 16 mai 1721; 8^e LOUISE, le 18 déc. 1724; 9^e ANTOINETTE, le 10 nov. 1728 (tous baptisés en l'église de Savigné); 10^e MARIE, qui épousa le 22 fév. 1740, âgée de 23 ans, Jean Corderoy, s^r des Broues; devenue veuve, elle se remaria à Mauprevoy, le 26 juil. 1759, à François Corderoy. (Reg.) Henri, père de cette nombreuse lignée, n'existait plus en 1740.

Collin (Hilaire), avocat au siège de Melle, rend avec des fiefs du Bouchet, du Naq et du fief Palin, le 21 mai 1727. C'est lui, sans doute, qui en 1737 était président et lieutenant particulier audit siège.

Collin (Jacques), s^r de la Chambaudière, chapelain de l'église St-Pierre de Melle, fut parrain le 13 août 1756, en l'église de St-Savin de Poitiers, de Marguerite de la Coussaye.

COLLIN (A CIVRAY, S^t-MAIXENT ?). — Famille qui pourrait avoir la même origine que celle de Melle. Nous devons la majeure partie des renseignements qui suivent à M. Victor Bardet.

Blason. — Renée Collin, veuve du s^r de la Foubrière, habitant Civray : « de gueules au chevron d'or, et une tête de licorne d'argent en pointe. (Arm. Poitou. Fantaisie.)

Collin (Jeanne), veuve de Reué Jallay, procureur à Poitiers, maria sa fille Jeanne à Pierre Houdart, dans l'église de Civray, au XVIII^e siècle. (Reg.)

Collin (Françoise) épousa vers 1723 Jacques Moreau, sgr des Petits-Condrais, substitut du procureur du Roi à Civray.

Filiation suivie.

1. — **Collin** (Jacques), s^r de Pinavin ou Painavin ? épousa Marie MARTIN, dont il eut JACQUES, qui suit.

2. — **Collin** (Jacques), Ec., sgr de Pinavin, lieutenant-général criminel au siège royal de Civray, est ainsi qualifié dans un acte de 1652. Il décéda avant 1668. Marié à St-Saturnin de St-Maixent, le 10 janv. 1639, à Jacqueline GREFFIER, fille de Pierre, sgr de Touvois, et de Françoise Miget, ils se firent donation mutuelle le 3 août 1642, habitant alors p^{55e} de Saivre. (Insinuations de St-Maixent.) De ce mariage virent plusieurs enfants, entre autres : 1^o CROYONS-NOUS, MARIE, qui, dès le mois de juil. 1661, était mariée à Paul Dutiers ou du Tiers, lieutenant criminel à Civray; elle décéda le 28 mars 1687 et fut inhumée dans l'église de Civray; 2^e RENÉE, née en 1649, mariée à Civray, le 11 nov. 1668, à Olivier de Jousserant, Chev., sgr de Lairé. Elle en était veuve le 2 juil. 1682, suivant une requête présentée au Bureau des finances de Poitiers pour faire cesser des poursuites contre le sgr de Nieul (Voulême), son vassal. Nous pensons qu'elle épousa en 2^e noces, le 4 oct. 1682, à Linazay, Louis Eshallé, Ec., sgr de la Fontbertière, dont elle était veuve en 1700, lorsqu'elle fut insérée d'office à l'Arm. du Poitou; elle vivait encore le 11 mars 1709 (Reg. de St-Pierre-d'Excideuil); 3^e JACQUETTE, baptisée à Civray le 1^{er} juil. 1653; 4^e CHARLOTTE, baptisée le 28 avril 1655, qui épousa le 1^{er} juil. 1673, à Civray, Jean Eshallé, Ec., sgr de Linazay. Elle fut inhumée, le 28 août 1715, dans l'église de Civray, en présence de son neveu Charles de Jousserant; 5^e FRANÇOISE, religieuse de chœur au couvent de Civray, décédée le 5 août 1680.

COLLIN ou **COLIN**. — Famille étrangère au Poitou, qui paraît être la même que celle des Colin de Barisien, de Civry, etc.

Blason : d'or à une fasces de gueules accompagnée en

chef d'un aigle à 2 têtes de sable, vol abaissé, et en pointe d'un lion de gueules. (Arm. Poitou.)

Collin (Emmanuel-Michel), chanoine et prévôt de la cathédrale de Tours ? fut nommé trésorier de France à Poitiers en 1669, à la place de M. Milou. Il fit enregistrer son blason à Poitiers en 1698. Il décéda le 2 oct. 1706, et fut remplacé par Augustin Briffault. (M. A. O. 1885.)



COLLIN DE LA BRUNERIE. — Famille Dauphinoise établie dans le Montmorillonais au XVIII^e siècle.

Blason : de sable à 3 merlettes d'argent.

1. — **Collin de la Brunerie** (Balthazar) correcteur en la chambre des comptes de Grenoble, marié à Jeanne DUPRÉ, eut pour fils JACQUES, qui suit.

2. — **Collin de la Brunerie** (Jacques), dont les articles de mariage furent convenus le 16 sept. 1720 (on ne dit pas avec qui), a dû avoir pour fils :

3. — **Collin de la Brunerie** (André-Victor), Chev., sgr B^{no} d'Azai-le-Rys et sgr châtelain de Bazauge et du fief de la Ferrière, Chev. de St-Louis, ancien capitaine au régiment de Bré, assista en 1789 à l'assemblée des nobles de la Basse-Marche réunis au Dorat. Il était en 1784 commissaire des guerres à Poitiers. Il épousa Marie GIRAUD-DEMAINE, dont il était veuf en 1777, et eut entre autres enfants : 1^o ALEXANDBAINE, qui fut inhumée à Poitiers, âgée de 11 à 12 ans, en l'église de St-Porchaire, le 23 août 1787; 2^o LOUISE-PERRETTE-PAULINE, qui fut inhumée, même église, le 21 août 1786. André-Victor se remaria le 17 fév. 1778 à Pélagie PITARD, veuve de Joseph de la Fitte.

COLLIN (A LA ROCHELLE). — Noms divers appartenant à différentes familles.

Collin (Henri) est nommé par provisions du 26 fév. 1650 contrôleur et élu à la Rochelle, sur la résignation faite en sa faveur par Jacob Guibert, et le 16 fév. 1667, il est chargé de la juridiction de la voirie dans cette élection. (A. Vien. G. 2.)

Collin (Adam), s^r des Bonneries, demeurant p^{55e} du Breuil-de-Magné (élect. de la Rochelle), fut maintenu noble par M. Barentin en 1667, comme issu de l'échevinage de la Rochelle. (Catalogue annoté.)

Collin (Raphaël), Ec., sgr de la Richardière, pair de la Rochelle, avait épousé Marguerite GHAULT, qui était sa veuve et consentait une vente en juin 1785. (Arch. Vien. E. 124.)

COLLIN DE LAMINIÈRE, DE L'HORTET, etc. — Cette famille, d'après une tradition, serait originaire de Bretagne. Une branche serait venue s'établir dans la Marche à l'époque de la guerre de Cent Ans. On trouve des Collin au XV^e siècle établis sur les confins de la Marche et du Bas-Berry, et au XVI^e ils habitaient au Blanc.

Cette famille a fourni aux armées un grand nombre d'officiers et à la magistrature plusieurs sujets distingués.

La branche de Laminière fait partie de la noblesse militaire créée par les édits du roi Louis XV.

La généalogie suivante a été dressée sur un mémoire communiqué par la famille et d'après nos documents.

Blason : d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois étoiles de même, 2, 1.

En vertu de l'édit de mars 1694, la branche de Laminière, à cause des chevaliers de St-Louis qu'elle a eus parmi ses



membres, met une croix de St-Louis attachée au bas de l'écusson par un ruban noué couleur de feu.



La branche de l'Hortet porte actuellement : « de gueules à la bande d'argent chargée de trois étoiles de gueules ». Ce blason est celui de la famille Mallet. C'est le cachet de M. Mallet, avocat à Poitiers, retrouvé aux archives de la Vienne. (V^r l'art. Mallet.)

Noms divers.

Collin (Mathurin), fils d'un Breton ? qui s'était établi sur les confins de la Marche et du Bas-Berry après y avoir guerroyé avec du Guesclin, épousa à St-Benoît-du-Sault, en 1413, Catherine AGENET, issue d'une ancienne famille du Poitou. (N. de famille, mss. du C^o de Maussabré.)

Collin (Guillaume), Ec., sgr de la Guierche, servait en 1489 au ban du Poitou. En 1506, il habitait l'hôtel noble de la Guierche en la chât^{re} de Crozant, à 4 lieues de St-Benoît-du-Sault. (N. féod. C^o de Maussabré. F.)

Collin (Guillaume), licencié ès lois, était en 1522 et 1546 garde du scel établi aux contrats de la ch^{re} de Dun-le-Pallettean, près Crozant. (Mss. du C^o de Maussabré.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE LAMINIÈRE.

1. — **Collin** (N...) eut pour enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o JEAN, sgr de Bremord, envers lequel son frère Pierre s'obligeait le 14 mai 1597.

2. — **Collin** (Pierre I^{er}), sgr de Laminière (p^{ss} Saclerge-St-Martin, Indre) et de Chambort, naquit vers 1540, et vivait encore en 1597, comme nous venons de le voir. Le 17 juin 1575, il acquit le fief de Chambort (Chazelet, Indre), dont il rendit hommage le 14 mars 1576 au duc de Montpensier, sgr d'Argenton. (Arch. Indre.) Le nom de sa femme est ignoré ; mais, d'après un acte de partage passé à Montmorillon, le 3 mars 1656, entre ses petits-enfants (Bibl. Nat.), il fut père de : 1^o CLAUDE qui suit ; 2^o BENOÎTE, mariée à noble Jean Manduit, sgr du Courbat, avocat du Roi en l'élection du Berry et bailli d'Argenton.

3. — **Collin** (Claude I^{er}), sgr de Laminière, c^{er} du Roi, élu en l'élection du Blanc, fut ensuite contrôleur au Blanc par provisions reçues le 10 fév. 1607 (charge dont son beau-père avait été pourvu le 31 oct. 1586, et qu'il transmit à son fils aîné le 7 juin 1634). Il jouissait d'une concession perpétuelle de banc dans l'église de St-Cyran du Blanc, qui fut confirmée à sa descendance en 1692 et 1786. (Arch. fam.) Claude épousa en 1600 Marguerite MACORÉ, fille de Jérôme, sgr du Querroux, c^{er} du Roi, élu et contrôleur en l'élection du Blanc, et de Marguerite Martineau, qui était veuve en 1641. Il eut pour enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o FRANÇOIS, sgr de Souvigny, qui, marié à N... DES CHAMPS, mourut sans postérité ; 3^o CATHERINE, mariée le 20 janv. 1632 à Denis de Louche, Ec., sgr de la Carrière, c^{er} du Roi, assesseur de robe longue en la maréchaussée de Montmorillon ; 4^o JÉRÔME, mort sans alliance ; 5^o JEANNE, mariée à Jean Benoist, sgr de Chabannes, c^{er} du Roi, assesseur en la sénéchaussée du Blanc.

4. — **Collin** (Pierre II), sgr de Laminière, de l'Hortet (Béthines, Vien.) et de la Nogerais, c^{er} du Roi, élu et contrôleur en l'élection du Blanc, fut nommé par commission royale, le 9 mars 1644, capitaine commandant d'une compagnie d'hommes de guerre (Arch. fam.),

et resta à leur tête durant toute la guerre de la Fronde. Il reçut de la Reine-mère une lettre de félicitation pour les services qu'il avait rendus dans le Berry. Il est mort le 29 déc. 1655, ayant épousé le 7 juin 1634 Françoise BARRAUD, fille de Pierre, Ec., sgr de la Chêze, c^{er} du Roi, lieut^{ant} criminel de robe courte de la sénéchaussée de Montmorillon, et de Madeleine Rolland. Il fut père de : 1^o CLAUDE, c^{er} du Roi, assesseur et premier élu en l'élection du Blanc, qui épousa Jeanne MOANET DE BOISNENAUT, fille de Jean, et de Jeanne Fauldri de la Briande ; 2^o LOUIS, qui suit ; 3^o FRANÇOIS, s^{er} de la Ferrandière ? né le 22 mars 1638, père de MARIE, dite fille de M. de la Ferrandière, et qui fut marraïne en l'église d'Angle (Vienne) le 28 juil. 1693 ; et probablement d'ANTOINE, qui est dit procureur du Roi en la ville d'Angle ?

4^o PIERRE, s^{er} de la Nogerais, inhumé le 9 nov. 1717 dans l'église de St-Genitou du Blanc. Il avait épousé Marie BATAILLE, dont MARIE, qui épousa le 19 août 1698 Michel Geoffron de la Jarrige, avocat en Parlement.

5. — **Collin** (Louis), sgr de Laminière, l'Hortet, Vernais, la Chottière, né le 6 août 1636, capitaine au régiment de Royal-Vaisseaux-Infanterie, fut inhumé le 24 janv. 1712 dans l'église de St-Cyran du Blanc. Il épousa le 24 nov. 1670 Catherine JACQUET DES AGES, fille de François, sgr du Courtioux, c^{er} du Roi, président en l'élection du Blanc, et de Madeleine Rat de la Poitevine, dont sont issus : 1^o CLAUDE, qui suit ; 2^o N... de l'Hortet, prieur (O. S. B.) ; 3^o FRANÇOIS-LOUIS, âgé de la troisième branche, § III ; 4^o MADELEINE, née le 11 mars 1691, morte célibataire, inhumée le 15 mars 1730 devant l'autel St-Laurent, nef de l'église de St-Cyran du Blanc.

6. — **Collin** (Claude II), sgr de Laminière, l'Hortet, Souvigny et du Courtioux en partie, né le 23 sept. 1671, avocat en Parlement, c^{er} du Roi, président en l'élection du Blanc, lieutenant criminel et subdélégué de l'intendant du Berry, fut inhumé le 22 oct. 1730 dans l'église de St-Pierre de Chaillac. Il avait épousé le 6 fév. 1703 Anne NICAUT, fille de François, et de Marie Jolivet des Randes ou des Landes, dont : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o PIERRE, s^{er} de Beaulieu, né le 12 sept. 1712, gouverneur de la tour du Havre ? aide-major du bataillon de Bourges, Chev. de St-Louis, marié à N... MOREAU DE BEAULIEU, mourut en 1790, sans postérité ; 4^o ANNE, femme de Jérôme Pichon des Champs, morte en 1785.

7. — **Collin de Laminière** (François), sgr du Courtioux, Souvigny, des Mègretières, naquit le 20 janv. 1704. Il fut avocat en Parlement, puis c^{er} du Roi, président en l'élection du Blanc, juge civil, criminel et de police, commissaire enquêteur-examineur et subdélégué de l'intendant du Berry. Il est mort le 21 oct. 1756, ayant épousé le 21 oct. 1737, à Angle, Marie-Florence MOREAU DE BEAULIEU, fille de Jacques, Ec., sgr de Beaulieu, c^{er} du Roi, trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers, et de Elisabeth Charceley de Bellevue, dont sont issus : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o LOUIS-ÉMOND, auteur de la branche de Souvigny et de l'Hortet, § II ; 3^o JACQUES-CHRISTOPHE, sgr de Boisneuf, né le 9 mars 1746, mort célibataire à Paris, le 30 juil. 1768.

8. — **Collin de Laminière** (Pierre III^e), Ec., sgr du Courtioux, Varennes, les Petits-Breux, de Puychevrier, etc., né le 12 oct. 1741, fut avocat en Parlement et, comme ses aïeux, c^{er} du Roi, président en l'élection du Blanc et subdélégué de l'intendant du Berry, sénéchal de Bénévent, Fontgombault, Lureuil, Douadie, Céré, etc. Il fut nommé procureur-syndic de la c^{er} du Blanc en 1792, mais ne tarda pas à être

arrêté et incarcéré à Châteauroux comme suspect. Il ne dut la vie qu'au dévouement de sa fille cadette et à la chute de Robespierre. Il mourut en juin 1806 et fut inhumé dans la chapelle de Puychevier. Marié le 31 août 1773 à Céleste CONNEAU DES FONTENNES, fille de Pierre, procureur du Roi au siège de Parthenay, et de Marguerite Baraton, il eut : 1° ANTOINETTE-SOPHIE, mariée à Félix Collin de Laminière, son cousin (§ III, 8° degré) ; 2° FLORENCE, qui épousa en 1798 Augustin Le Pellerin de Beauvais.

§ II. — BRANCHE DE L'HORTET.

8. — **Collin** (Louis-Edmond), sgr de Souvigny, p^{tes} de Prissac, Puyberland, des Mégretiers, St-Pierre, etc., fils puîné de François, et de Marie-Florence Moreau de Beauieu (7° deg., § I), naquit le 21 nov. 1743. Il fut e^{er} du Roi et son procureur en l'élection du Blanc. Le 21 janv. 1771, il épousa Hélène FOURCAULT DE PAVANT, fille de François, c^{er} du Roi, receveur des gabelles à Argenton, et de Hélène Huard, et eut de ce mariage : 1° PIERRE, né le 3 sept. 1771, conseiller général du département de l'Indre, maire du Blanc, Chev. de la Légion d'honneur, mort en 1830, ayant eu pour femme Anne NICAUT, dont N... , fille morte célibataire en 1822 ; 2° FLORENCE, née le 10 déc. 1772, mariée à Henri Huard de Verneuil, son cousin ; 3° JEAN-JACQUES, qui suit.

9. — **Collin de Souvigny** (Jean-Jacques) naquit le 8 fév. 1774, fut inspecteur général des forêts, Chev. de la Légion d'honneur, membre du conseil général du dép^t de la Vienne (de 1816 jusqu'en 1821, année de sa mort) et du conseil municipal de Poitiers. Il épousa le 21 nov. 1796 sa cousine Marie-Josèphe-Sophie MALLET DE BEAUVAIS, fille de Nicolas, maître des eaux et forêts, et de Françoise Huard, dont il a eu : 1° PIERRE-ERNEST, qui suit ; 2° ANDRÉ-JULES, né au Blanc le 10 fév. 1807, marié à Ursule-Charlotte-Mathilde LE FRANÇOIS DES COURTILS, fille de Charles M^r de la Groye, et de Caroline-Agathe de Sabugnet d'Amarzit d'Espagnac, dont : a. CHARLES, aux missions étrangères ; b. GUSTAVE, c. JULES, aux missions étrangères ; d. CAROLINE, décédée religieuse aux Filles de N.-D. ; e. LOUISE, f. MARIE, g. GABRIELLE, toutes trois religieuses au Carmel.

3° LOUISE, mariée à Alexandre Bouquet de la Clavière.

10. — **Collin de l'Hortet** (Pierre-Ernest) naquit au Blanc le 13 juin 1801. Il fut inspecteur des forêts et mourut en 1876. Marié le 28 août 1829 à Marie-Nelly PAYS-MESLIER, fille de Antoine, et de Marie-Ursule-Pulchérie Conseau du Bost, il en eut : 1° MARIE-BLANCHE-ANTOINETTE, née en 1830, morte à Montmorillon le 30 mai 1873. Elle avait épousé le 23 mai 1852 Marie-Victor Nicolas des Fossettes ; 2° JULES-ERNEST-OLIVIER, qui suit ; 3° PAUL-LOUIS-ALBERT, né à Poitiers le 29 mars 1835, épousa le 16 mai 1864 Jeanne-Rita DE TINAGERO, fille de Gabriel-Jean-Joseph-Louis, et de Marguerite Le Long (d'une famille espagnole qui a été honorée de la Grandesse). Il en a eu : a. JOSÉPHINE-MARGUERITE-MARIE, née le 3 août 1865 ; b. RENÉ, né le 13 janv. 1867 ; c. ANTOINE, né le 2 déc. 1868 ; d. LÉON et e. MARGUERITE, nés jumeaux ; f. VIVONNE, g. JEAN, h. HUBERT, i. GUY, j. NELLY, k. LOUISE, l. EDOUARD.

11. — **Collin de l'Hortet** (Jules-Ernest-Olivier), né à Poitiers le 24 avril 1832, épousa le 10 fév. 1863 Clémence DUCRAC DE LA SALLE, fille de Charles-Clément, docteur en médecine, et de N... Bodin. De ce

mariage sont issus : 1° MAURICE, né le 6 déc. 1863 ; 2° ETIENNE, né le 8 avril 1866, mort le 1^{er} sept. 1885 ; 3° ANTOINETTE, née le 4 août 1879 ; 4° MARIE-THÉRÈSE, née vers 1884.

§ III. — BRANCHE DE LAMINIÈRE DE VERNAIS.

6. — **Collin de Laminière** (François-Louis), Ec., sgr de Vernais, de la Choltière, des Vignaux, fils puîné de Louis, sgr de Laminière, et de Catherine Jacquet des Ages (rapportés au 5^e degré du § I, naquit en 1687. Il servit au régiment de Royal-Vaisseaux et y était lieutenant de la C^o de Châteaufort à la bataille de Denain en 1712. Plus tard il y devint capitaine et passa ensuite aux grenadiers royaux de Châteauroux, fut Chev. de St-Louis et mourut le 7 avril 1765. Il épousa le 8 janv. 1724 Marie DUVAL, fille de Jacques, s^r de la Marinière, receveur général du marquisat du Blanc, et de Jeanne de Merelle, dont : 1° CATHERINE, mariée le 17 sept. 1743 à Jean de Châteaubodeau, Chev., sgr du Gondert, capit. au régiment de Villequier-Cavalerie, Chev. de St-Louis ; 2° JACQUES, né le 6 juin 1726, prêtre récollet (en religion R. P. Thierry) ; 3° PIERRE-LOUIS, mort jeune ; 4° FRANÇOIS, qui suit ; 5° MARTINE, née le 20 juin 1733, fut prieure du couvent de Longfont (O. Fontevraut) et mourut à la Châtre, où elle s'était retirée pendant la Révolution, le 2 juin 1842.

7. — **Collin de Laminière** (Louis-François), Ec., sgr de la Rouère, la Choltière, les Vignaux, né le 15 fév. 1730, fut capitaine aux grenadiers royaux, Chev. de St-Louis, chef de bataillon commandant la garde nationale du Blanc, et mourut le 1^{er} sept. 1813. Dès l'âge de 19 ans, il fut réformé une première fois à cause de ses blessures. Il se distingua à la bataille de Plaisance, au passage du Pô et à la prise des bords d'Arqui, etc. Marié le 6 oct. 1767 à Thérèse Bussos DE L'AGE, fille de Pierre-Antoine, avocat en Parlement, élu en l'élection du Blanc et maire de cette ville, et de Thérèse Chastillon de Villemorand, il en eut : 1° EMILIE, née le 25 déc. 1768, morte célibataire ; 2° SYLVAIN-FÉLIX, qui suit ; 3° ADRIEN, né le 26 nov. 1775, fit les guerres de la Vendée et épousa le 27 mars 1797 Adélaïde DE GRÉAULME, fille de Jean, Ec., sgr de Boisgillet, lieutenant des gardes du corps du roi Louis XVI, compagnie écossaise, et de Enlaid de Maavise, dont il n'eut qu'une fille, ANTÉMISE, mariée le 11 oct. 1825 à Amédée Girard de Vasson, officier de cavalerie.

8. — **Collin de Laminière** (Sylvain-Félix), Chev., né le 7 déc. 1769, capitaine au régiment de Poitou, chef de bataillon commandant la garde nationale du Blanc, Chev. de St-Louis et du Lys, fut pendant 30 ans conseiller de l'arrondissement du Blanc. Il mourut le 24 déc. 1842. Il avait fait la campagne de St-Domingue (1791), passa à l'armée de Condé à son retour en Europe, y servit en qualité de capitaine et s'y distingua principalement à l'affaire meurtrière d'Ober-Kamlach, où il fut grièvement blessé. Le 12 juil. 1814, il fut nommé président de la députation de la ville du Blanc chargée de féliciter Louis XVIII sur son retour dans ses Etats. Marié le 15 mai 1801 à Antoinette-Sophie COLLIN DE LAMINIÈRE, fille de Pierre, et de Céleste Conneau des Fontennes (8° deg., § I^{er}), il en a eu : 1° FRANÇOIS, né le 24 janv. 1802, mort en bas âge ; 2° PIERRE-FÉLIX-PAMPHILE, né le 21 janv. 1804, mort le 4 mai 1884, fut receveur des domaines et des actes civils à Laon, et se maria le 28 juin 1837 à Reine-Sidonie DE LESPINAY DE GENNY, fille de Louis, V^e de Genny, capitaine de cavalerie, Chev. de la Légion d'honneur, et de Armande d'Y de Résigny (descendants de Robert de Clermont, 6^e fils

de St Louis), dont MARIE-ANTOINETTE-SIDONIE, mariée à Laon, le 13 sept. 1871, à Marie-Félix-Arthur Collin de Laminière, son cousin germain (10° deg., § III).

3° ADRIEN-FÉLIX-EMILIEN, qui suit ; 4° JEAN-AUGUSTIN-ANTOINE, dit ANTHIME, né le 24 mai 1811, mort le 12 oct. 1862, marié le 31 juil. 1833 à Victoire BOUILLÉ, fille de Pierre-Servan, ancien capitaine d'infanterie, Chev. de la Légion d'honneur, et de Victoire Mehust ; il en a eu : a. BLANCHE, mariée le 25 sept. 1860 à Henri Aubépin, président du tribunal civil de la Seine, commandeur de la Légion d'honneur ; b. ALIX, mariée le 28 mars 1870 à Auguste Hérault de la Véronne, docteur en droit.

9. — **Collin de Laminière** (Adrien-Félix-Emilien), né le 14 déc. 1803, mourut le 20 sept. 1860. Entré à l'école militaire de la Flèche par ordonnance royale du 7 déc. 1814, il y fit ses études, mais ne suivit pas la carrière des armes. Il épousa, à Bourges, le 12 déc. 1843, Louise SOUMARD DE VILLENEUVE, fille de Pierre, Chev. de la Légion d'honneur, ancien garde du corps et maire de Bourges, démissionnaire en 1830, et de Eugénie Martin de Marolles (le contrat fut signé par le Roi don Carlos, la reine et le prince des Asturies, alors internés à Bourges, qui assistèrent aussi à la bénédiction nuptiale). De ce mariage sont issus : 1° MARIE-FÉLIX-ARTHUR, qui suit ; 2° MARIE-FÉLIX-EMILIEN-CHARLES, né le 29 janv. 1831, mort en bas âge ; 3° MARIE-FÉLIX-LUC, né le 4 janv. 1839, officier de cavalerie sorti en 1882 de l'école militaire de St-Cyr.

10. — **Collin de Laminière** (Marie-Félix-Arthur), né à Bourges, le 12 nov. 1844, ingénieur des arts et manufactures, membre de la Société des ingénieurs civils de France, contracta un engagement volontaire en 1870, fut nommé le 8 août lieutenant au 17° régiment de marche, servit en 1871 dans les Zouaves de Charette, et fut nommé capitaine au 15° régiment d'infanterie territoriale (décret du 29 déc. 1873). Il a épousé à Laon, le 13 sept. 1871, sa cousine germaine Marie-Antoinette-Sidonie COLLIN DE LAMINIÈRE, fille de Pierre-Félix-Pamphile, et de Reine-Sidonie de Lespinais de Cerny (8° deg., § III), dont il a eu : 1° MARIE-FÉLIX-HENRI, né le 16 août 1872 ; 2° MARIE-FÉLIX-CHARLES, né le 10 juil. 1874 ; 3° MARIE-LOUIS-RENÉ, né le 26 nov. 1876 ; 4° MARIE-EMILIEN-LOUIS, né le 6 mai 1882 ; 5° MARIE-FÉLIX-GEORGES, né le 17 juin 1885.

COLLINET. — Famille qui habitait le Bas-Poitou.

Collinet (André), bourgeois de la Chaume, élect. des Sables, en 1700, reçut d'office : « d'or à une bande gironnée d'argent et d'azur ». (Arm. Poitou, fantaisie.)

Collinet Henri, maître de navires et bourgeois de la Chaume. (Id. fantaisie.)

Collinet (Nicolas), procureur fiscal de Rié, reçut : « d'argent à un pal gironné d'or et d'azur ». (Id. fantaisie.)

Collinet de La Chenault (Henri) était sénéchal au Perrier en 1754 et l'était encore en 1769. (Bapp. Archiviste, Vendée, 1890.)

Collinet (N...), officier de canonniers-gardes-côtes, fut délégué à Poitiers pour nommer des députés aux Etats généraux. (Tiers-Etat, 1789.)

COLLINET. — En Haut-Poitou on trouve :

Collinet (Collin), capitaine de Vouillé en 1492, faisait fortifier le château pour le compte du Chapitre

de St-Radégonde de Poitiers. Le sgr de Montreuil-Bannin fit des réclamations à ce sujet le 13 mai 1492. (Arch. Vieu. St-Radégonde.)

COLOIGNE (DE), CULOIGNE, COULOIGNE. — Famille noble de la Gâtine, qui a produit des personnages marquants dans les guerres du xiv^e siècle. Duchesne, dans l'*Histoire des Chasteigners*, a donné quelques renseignements sur elle ; mais ils ne sont pas exacts, et nous avons pu un peu les compléter. Près de Parthenay, à Amaillon, il y a un bois et un pont de *Coloigne*, qui doivent être un vestige de l'ancien fief de cette famille, dont le véritable nom aurait cette dernière forme. (B. Ledain.) Mais généralement on la trouve appelée *Coloigne* ; aussi M. Siméon Luce, éditeur de Froissart, a-t-il cru qu'on devait écrire *Coulonge*, ce qui est une erreur.

Blason : burelé d'argent et d'azur de 10 pièces à une fleur de lis de gueules brochant.

On trouve un certain nombre de noms qu'on ne peut rattacher à la filiation et dont plusieurs appartiennent peut-être à des familles étrangères au Poitou.

Coloigne (Baudouin de), Ec., est mentionné dans un acte de mai 1350. (A. H. P. 13 et 17.) Il fut poursuivi dans un procès criminel et emprisonné pendant 2 années, comme complice du meurtre d'Olivier de Launay. Celui-ci avait été tué par *Baudouin de Couloigne* (neveu de l'autre), qui l'avait trouvé chassant dans la garenne de l'Épinay, près Vihiers en Aujou, appartenant à son oncle.

Colougne (Annequin de), Ec., servait le 26 mai 1350 dans la compagnie de Renaud de Pons. (Il n'était probablement pas de la famille poitevine.)

Coloigne (Jourdain de), Chev., servait dans la compagnie de Girard Chabot, sire de Rais, le 28 janv. 1370 (1371), dans l'armée de du Guesclin réunie à Blois. (Hay du Chastellet, 343.) L'année suivante, il fut chargé de défendre le château de Moucouteau contre les Anglais. Le sénéchal de Poitou Thomas de Percy vint l'assiéger accompagné de plusieurs chevaliers, parmi lesquels se trouvait Perceval de Coloigne, et emporta la place malgré la belle défense des Français, au mois d'août 1371. (Froissart.) Il mourut à cette époque, car le 30 nov. 1371 sa veuve Jeanne de Cornon ? D^e du Doyment (Martaizé, Vien.) en Loudunois, reçut le tiers des biens de Jean de la Haye, valet, fils de Guy de la Haye, Chev. (Latin 17129, 533, titres de Plenmartin.)

Colougne (Gilles de), valet, fit aveu pour des fiefs p^{tes} d'Amaillon, en 1391, au sgr d'Airvau. (D. F. 84.)

Coloigne (Jean de) fit aveu au sgr d'Airvau en 1317 et le 16.... 1402 pour la Roche-Maurepas. (Arch. d'Airvau.) C'est lui sans doute que l'on trouve appelé *Jehan de Culoigne l'aîné*, dans un acte d'achat de domaines à la Roche-Maupertuys, p^{tes} d'Amaillon, en date du 25 avril 1414. (Arch. Vieu. E² 247.) Vers 1450, on trouve mentionnée dans le faubourg du Bourg-Belay, à Parthenay, la maison de Jean de Coloigne. (Ledain, Gâtine, 224.)

Coloigne (Jean de), peut-être fils ou neveu du précédent, occupa en 1393 la commanderie d'Auzou près Châtelleraut, et était en 1438 mandataire du commandeur Jean Joannaut. (Hist. Châtelleraut, II, 408.)

Coloigne (Marie de) était en 1396 femme de Jean de Montfaucon, Ec., sgr de St-Mesmin. (Ledain, Gâtine, 398.)



Coloigne (Pierre de) possédait une maison à Parthenay dans la rue dite de feu Simon (plus tard du Château), suivant des actes du xv^e siècle. (Id. 220.)

Coloigne (Bernard, Bâtard de) servait dans les armées du roi de France et donna quittance de ses gages militaires le 19 janv. 1415, à Paris. Son sceau porte un écu burelé chargé d'une cotice en bande et une fleur de lis brochant sur le tout. (Sceaux de Clairambault.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE PUGNY.

1. — **Coloigne** (N...), sgr de Pugnoy, paraît avoir en pour enfants : 1^o GÉOFFROY, qui suit; 2^o HUGUES, rapporté § II.

2. — **Coloigne** (Geoffroy 1^{er} de), sgr de Puigné (Pugnoy, D.-S.), épousa, croyons-nous, Alix DE LA VILLE-AUX-FOURNIERS, qui était sa veuve en 1345, lorsqu'elle reçut en don de Jean duc de Berry, C^o de Poitou, le Plessis (S^{te}-Gemme, D.-S.), provenant de la confiscation des fiefs d'Olivier de Clisson. (A. H. P. 13.) Geoffroy est rappelé dans l'accord passé en 1349 entre Ezechiel de Chausseraye, veuve de Guillaume d'Abin, et Robert du Fontenou. Nous pensons qu'il eut pour enfants : 1^o GÉOFFROY, qui suit; 2^o JEANNE, mariée à Josselin de la Forest, Chev., dont elle était veuve en 1363.

3. — **Coloigne** (Geoffroy II^e de), Chev., sgr de Pugnoy, fut poursuivi en 1353 devant le Parlement de Paris avec Jean Jousseauine, Chev., sgr des Loges, et autres complices de Jean de Beaumont, sgr de Bressuire, par Simon Roussel et le procureur du Roi, pour « excès, atteintes, injures, roberies, etc. », commis à l'encontre dudit Simon. (A. H. P. 13.) Il servit dans les guerres contre les Anglais, comme on le voit par deux quittances de gages données, la première à Niort le 26 mai 1351, scellée de son seel portant un écu burelé à la fleur de lis brochant (Clairambault, p. 303) et la seconde du 13 fév. 1356 pour services entre Loire et Dordogne, scellée d'un seel portant comme dessus l'écu penché, timbré d'un heaume sur champ réticulé. Il fit accord avec l'abbé de Nouaillé au sujet du prieuré de Pugnoy (Latin, 5430-70), et vivait encore en 1376. (D. F. 87.) D'après Duchesne, qui le dit marié à Pernelle BAUN, il eut pour enfants : 1^o PARCEVAL, qui suit; 2^o HÉLIETTE, qui épousa Jean d'Appelvoisin, Chev., sgr de la Girardière, Chaligné, etc. (Pièces Orig. 80; Appelvoisin, 334), auquel elle porta Pierrefitte. Elle vivait encore en 1422. (Duchesne ajoute : 3^o HUGUES, sgr de Lezay; mais c'est, croyons-nous, une erreur.)

4. — **Coloigne** (Parceval de), Chev., sgr de Pugnoy, Breuil-Bernard, Pierrefitte, etc. (V. Hist. Bressuire de Ledain, 211-233-234), fut un des principaux chefs de guerre poitevins dans la lutte engagée entre la France et l'Angleterre. C'était, nous dit Froissart, « un moult saige et imaginatif chevalier et bien en langiers ». Sa jeunesse se passa dans l'île de Chypre où il devint connétable, d'autres disent chambellan du roi Pierre de Lusignan. Revenu en France en 1369, il se réunit aux Anglais et fut un des assaillants de Moncontour, défendu par Jourdain de Coloigne, son parent ? Il était en 1371 capitaine de Thouars. (F.) Après la reddition de Thouars à du Guesclin, dont il avait été l'un des principaux moteurs, il suivit fidèlement le parti du roi de France, et Jean duc de Berry, C^o de Poitiers, le nomma sénéchal de Poitou, charge qu'il remplit au moins une année, de juin 1374 à juin 1375, dit M. Paul Guérin. Il le fut plus longtemps, car il existe aux archives de la Vienne (Chapitre de St-Radégonde) une commission donnée par Parceval comme sénéchal de Poitou, datée du 14 août

1375, en vertu de lettres du duc de Berry datées du 9 du même mois, relative à un différend existant entre ce Chapitre et le seigneur de Montreuil-Bonnin. En 1390, il était capitaine de Fontenay-le-Comte, et on le trouve en 1393 et 1396 qualifié chambellan du Roi. Il eut à soutenir, vers cette époque, plusieurs procès devant le Parlement de Paris. Parceval fit son testament le 10 mars 1407 et un codicille le 23 mars 1416, qui furent mis à exécution le 20 mars 1427. Par ces actes il faisait des legs entre autres au prieur de Pongnes et aux curés du Breuil-Bernard et de Pierrefitte. (Cart. Nouaillé. Lat. 5430-71.) Sa sœur Héliette recueillit le reste de sa succession. Il mourut à 80 ans, sans enfants de Jeanne DE LA GRÉZILLE, son épouse. Lui et sa femme fondèrent après 1391 une chapelle dite de Tons-saint dans le cimetière de Pierrefitte, abandonnant pour entretenir ladite fondation toutes les dîmes qu'ils percevaient dans les p^ossés de Glessé et de Ghiché, excepté celles de la chapelle St-Martin. (Arch. D.-S. G. 28.) Voir pour plus de détails la notice de M. Paul Guérin. (A. H. P. 19.)

§ II. — SEIGNEURS DE LEZAY.

2. — **Coloigne** (Hugues 1^{er} de), valet, peut-être fils puiné de N..., sgr de Pugnoy (1^{er} deg., § I), fut témoin le 25 mai 1315 avec d'autres seigneurs de la Gâtine de l'acte par lequel Guy de Parthenay, fils puiné de Guillaume L'Archevêque, sgr de Parthenay, reçut en partage les B^ossés de Soubise, Taillebourg, Mouchamps. (Ledain, Gâtine, 145.) D'après une note, il épousa peut-être Eutaisse SAUVESTRE, fille ? de Guillaume, Ec., sgr de Clisson. (D. F. 87.) Nous pensons qu'il eut pour fils GÉOFFROY, qui suit.

3. — **Coloigne** (Geoffroy de), valet, épousa, croyons-nous, avant 1340, Pernelle BAUN, sœur de Geoffroy, Ec., sgr de la Ville-aux-Fourriers. Nous pensons qu'il épousa ensuite Triplaine OLIVIER, qui testa veuve en sept. 1369 et fut inhumée à St-Jean de Parthenay. (B. Ledain, Archives de St-Loup.) Du 1^{er} lit il aurait eu pour enfants : 1^o HUGUES, qui suit; 2^o JEANNE, mariée en 1358 à Hélie Chenin, Chev., sgr de la Jarric et de Lussac. Elle était veuve et tutrice de son fils en 1371, lorsqu'elle reçut un aveu de Hélon de Beaulieu, vassal de Lussac. (Persac, par le B^o d'Huart.) Elle mourut peut-être à cette époque, car, le 13 mai 1375, Jacques Chenin était sous la tutelle de son oncle Hugues de Coloigne. (A. H. P. 13.)

4. — **Coloigne** (Hugues II^e de), Chev., sgr de Lezay, Lussac, Mortemer, etc., devint sgr de Lezay après le décès sans postérité de son beau-frère Simon de Lezay, et de Lussac après la mort de son neveu Jacques Chenin. Il servit dans les guerres du Poitou avec les Anglais. En 1375, il fut tuteur de son neveu Jacques Chenin, sgr de la Jarric-Audouin, dont il hérita en partie avec son propre fils, vers 1390. A cause de ses droits comme sgr de Lussac, il passa un accord avec l'abbaye de Nouaillé, au sujet du prieuré de Mazerolles, le 19 mai 1398. Dans cet acte il est qualifié noble et puissant messire. Il vivait encore en 1415, mais il mourut avant 1420. (Ledain, Hist. de Bressuire, 231.) Marié : 1^o vers 1360, à Marie DE LEZAY, fille de Simon, Chev., sgr de Lezay, et de Pernelle Chenin, il en devint veuf vers 1390, car on le trouve en 1393 tuteur de son fils. Il se remaria en 2^e noces, vers 1395, à Isabeau CHAHOOT, qui était, croyons-nous, veuve de Renand Chenin, Chev., sgr de Mauzé, et fille de Thibaud, Chev., sgr de la Grève, et d'Amice de Maure, dont il n'eut pas d'enfants. Du 1^{er} lit vint JACQUES, Ec., sgr de Lussac, qui hérita, du chef de sa mère, de son cousin Jacques Chenin, sgr de

Lussac, vers 1390, et passa en cette qualité, sous la tutelle de son père, divers accords, en 1393 avec l'abbaye de Nouaillé, en 1396 avec Guillaume Taveau, sgr de Mortemer (Latin. 5450, 34), et encore avec Nouaillé le 19 mai 1398. Il mourut sans alliance vers 1410, car à cette époque Guillaume Odart, Chev., sgr de Verrières, qui était son principal héritier maternel, transigea avec Jean de Lezay, Chev., sgr des Marais, au sujet des droits successifs de la sgrie de Lezay. (Duchesne, Hist. des Chasteigniers.)

COLOMBIER. — Ce nom est porté par plusieurs familles, cependant nous ne trouvons à noter que le nom suivant.

Colombier (Jeanne) épousa vers 1600 Michel Morin, Ec., sgr de la Garenue. Elle était veuve en 1634, lorsqu'elle obtint une sentence des élus de Mirebeau pour être maintenue dans ses privilèges de noblesse.

COLOMBIER (DE). — Les noms suivants pourraient appartenir à la famille des sgrs de Colombier ou Coulombiers, près Lusignan.

Colombier (Audebert de), de *Colubarrio*, donna vers 1080 à l'abbaye de Nouaillé un domaine situé aux Châtelliers ? *Apud Castellarium*, dans le fief de Guillaume Arnaud. (Cart. Nouaillé. Latin, 5450, 21.)

Colombier (Geoffroy de) est nommé dans une charte de St-Hilaire-le-Grand de 1157, où il fut garant de la vente de la dime de Biugère (Quinçay, Vien.). (Cart. St-Hilaire, fol. 19. Latin, 17347, 392.) La même année, il fut témoin d'un accord entre l'abbé de Montierneuf et Gérard Abrotit, qui réclamait à tort le domaine de Pierrefonds, près Mauléon en Bas-Poitou. (D. F.)

Colombier (Guillaume de), Chev., obtint du C^e de Poitou en 1258 la remise de plusieurs cens et reutes à Lonchard (Cissé, Vien.). (Arch. Nat. J. 190, 30.) En 1261, Guillaume de Colombier, Chev., fit accord avec l'abbé de Fontaine-le-Comte au sujet d'une rente en blé d'une cuisse de froment assignée sur une pièce de terre à la Pierre-Lévée près Poitiers, léguée à l'abbaye par Regnaud de Clervaux, clerc de l'Église de Poitiers. Plus tard, le samedi après la St-Cyprien 1276, il donna à la même abbaye une rente d'une cuisse de froment sur sa terre de Colombier, payable à Poitiers dans la maison des moines au Marché-Vieil. Il avait épousé AGATHE, nommée dans les actes de 1261 et 1276. (Arch. Vien. Fontaine-le-Comte, 24.) Ayant été convoqué au ban du Poitou en 1281, il déclara qu'il devait seulement, à cause du fief de sa femme, le service d'un sergent à pied pendant 40 jours dans les limites du comté de Poitou. (Arch. Nat. J. 1040, 31.) On trouve Guillaume de *Colomberto* nommé dans un accord entre Guillaume, abbé de Montierneuf, et le prieur de la Celle. (D. F. 22.)

Colombier (Jean de) était garde du sceau royal à Poitiers le 23 mars 1330, lorsqu'il signa un accord passé entre Guillaume Chabot, sgr de Chantemerle, et Guillaume d'Appelvoisin. (Pièces orig. Appelvoisin, 80.)

Colombier (Frère Philippe de), prieur de Ligé, arrenta des terres le 21 fév. 1410 à André Poussineau. (Arch. Vien. Ligé.) Il est possible qu'ici ce nom désigne seulement le lieu d'origine.

COLOMBIERS (DE). — Il y avait plusieurs fiefs de ce nom en Poitou, dans le Châtelleraudais : Co-

lombiers (paroisse), Colombiers (p^{se} des Ormes), qui ont été possédés au moyen âge par diverses familles. En Touraine également il y a eu des seigneurs de Colombiers dont le nom se trouve dans les chartes du recueil de Dom Fonteneau; mais nous ne les mentionnons pas ici.

Colombiers (Thibaud de), *Tethbaldus de Colombiers*, sgr de Colombiers (les Ormes, Vien.), est mentionné dans une charte de 1109 du cartulaire de Noyers. (Rédet, Dict. Vien.)

Colombiers (Jean de) eut pour fille JEANNE, mariée à Vivien de St-Flovier (*de Flodoveo*), qui donna quelques salines à St-Hilaire-le-Grand en 1277. (D. F. 11.)

Colombiers (Aimery de) fut lémoïn vers 1250 dans l'enquête faite au nom du C^e de Poitou, au sujet des droits du V^e de Châtelleraut dans la forêt de Moulière. (A. H. P. 7.)

Colombiers (Thibaud de) fut remis en 1261 en possession du bois de Servelles contigu à la forêt de Moulière et tenu en fief de la Vicomté de Châtelleraut, lors de l'enquête ordonnée par le C^e Alphonse de Poitou. (Arch. Nat. J. 190, 132.) On trouve Thibaud de Colomber témoin dans l'enquête faite pour le C^e de Poitou, au sujet des droits du V^e de Châtelleraut dans la Moulière. (A. H. P. 7.)

Colombiers (N... de) paraît avoir eu pour enfants : 1^o GUILLAUME, qui suit; 2^o PIERRE, doyen du Chapitre de N.-D. de Châtelleraut, qui fut caution des enfants de Guillaume en 1285; 3^o GEOFFROY, Chev., qui en 1285, conjointement avec Pierre de Remeneuil, fit un accord avec les chanoines de N.-D.-la-Grande de Poitiers, pour la délivrance des enfants de Guillaume.

Colombiers (Guillaume de), Chev., sans doute sgr de la Motte-de-Beaumont, eut pour enfants : 1^o GUILLAUME, Ec.; 2^o JEAN, Ec., qui ayant maltraité des hommes de la sgrie de St-Georges-les-Baillargeaux, vassaux du Chapitre de N.-D. de Poitiers, furent emprisonnés en 1285 et délivrés moyennant le paiement d'une indemnité, sous le cautionnement de Guillaume de Beaumont, Chev., de Pierre de Marçay, Chev., et de Pierre de Colombiers, doyen de Châtelleraut, le mardi avant St-Laurent 1285. (Arch. Vien. G. 4188.)

Colombiers (Godefroy de), *Colombertis*, vendit vers 1309 une rente de 4 septiers de blé à la mesure d'Angle, sur ses terres de St-Phèle de Maillé, à l'évêque de Poitiers, et donna à cette époque des lettres *de corraucia*. (A. H. P. 40.)

Colombiers (Hugues de) devait à Adhémar de Forges une rente de 2 cuisses de froment (mesure de capacité). Ce dernier la vendit au Chapitre de St-Radégonde de Poitiers pour 19 livres, le mardi après les Rameaux 1319. (Arch. Vien. St-Radégonde.)

Colombiers (Jeanne de), D^e de Colombiers, épousa Simon de Mareouay, avant 1337. (Hist. Châtelleraut, 1, 401.) C'est probablement la même qui dans un acte de 1375 est dite tenir en parage de l'hôtel de Poligny 6 boissellées de terre, dans la mouvance de Mirebeau.

Colombiers (Briand de), sgr de la Motte-de-Beaumont et de Baudimont ou Bourneil, vivait en 1363. (Hist. Châtelleraut.) C'est lui, croyons-nous, qui épousa Marguerite de FROUXBOEUR, et qui en 1383 possédait les fiefs de Cirières et de Noireterre, dans la mouvance de Beauregnault et de la B^{se} de Bressuire. (Ledaïn, Hist. Bressuire, 216.) On trouve un Briand de Colombières ? Chev., servant à la chevauchée de Bourbourg, qui

donna quittance de ses gages militaires le 8 sept. 1383. Son sceau porte un écu chargé d'un chef à 3 merlettes. (Sceaux de Clairembault.) Ce blason ressemble à celui d'une famille de Colombières originaire de Normandie, et nous ne savons si c'est bien le même personnage. Il pourrait avoir eu pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° MARGUERITE, D^e de Rouhet, qualifiée noble dame dans un acte de 1415 (F.), qui épousa Cymes (ou Simon) de St-Martin, sgr de Rochelidoux. En 1437, elle donna Rouhet et Laubue, p^{oss} de Beaumont, à Pierre de Combarel, époux de Huguette l'He-Jourdain, sa nièce ? (Hist. Châtelleraut, I.)

Colombiers (Jean de), sgr de la Motte-de-Beaumont en 1401 (l'Hist. de Châtelleraut, I, 316, a mis à tort 1441), était à cette époque maître d'hôtel du duc de Berry. C'est lui sans doute qui est appelé *Blondeau de Colombiers*, Chev., dans un aveu des Moulins de Supplize (Beaumont, Vien.) fait à la Tour Maubergeon de Poitiers, en 1418. (Arch. Nat. P. 1144, 7.) Il n'eut pas sans doute de postérité, car la Motte-de-Beaumont passa avant 1420 à Jean de Marconnay.

Colombiers (Philippe de) épousa vers 1400 Jean de Couhé, Ec., sgr de Chargé, et leur fille épousa Regnaud de Montléon. (Duchesne. 52, 112.) C'est par erreur que Lhermite-Souliers dit qu'elle fut la 1^{re} femme de Jean de Couhé, Ec., sgr de la Roche-Agait, dont elle aurait eu 2 filles, décédées jeunes avant 1426.

Colombiers (Jeanne de), D^e du Rivan, épousa Jean Briffault de la Rye, qui fit aveu de l'hôtel du Rivan, le 15 sept. 1423, à l'abbaye de St-Croix. Etant veuve, elle présenta avec Jean de la Rye, son fils, à l'abbesse de St-Croix un chapelain pour desservir la chapelle de St-Catherine, fondée en l'église de Vellèches (Vien.) par Blanchard de Pouant, Ec. (Arch. Vien. St-Croix.)

COMACRE (DE), COMMACRE. — Famille noble de la Touraine qui habitait sur les coatus du Poitou. Le fief de Comacre passa au xvii^e siècle aux CANTINEAU. (V. ce nom.)

Blason : « de... à la croix ancrée de... » D'après un sceau. (Latin, 17129, 650.) On trouve ailleurs : « d'argent à trois merlettes de sable, 2, 1 » : ce qui peut être une erreur.

Comacre (Léonor), Chev., sgr d'Amenon? épousa Charlotte MOBRULT, avec laquelle il vivait au mois de fév. 1438. (F.)

Comacre (Gilles de), Ec., sgr de Blande? Retail, Vaux, fit aveu au fief de l'He-Oger près Loches, le 20 déc. 1527, au nom de sa belle-mère. Il avait épousé Marie BRIANT, fille de Maurice, et de Jeanne Aulde, dont il eut CLAUDE, mariée le 11 mai 1541 à René de Château-Châlons, Ec., sgr de la Chatière.

COMBAREL (DE). — Famille d'ancienne noblesse originaire de Tulle en Bas-Limousin. Elle a formé plusieurs branches qui ont subsisté plusieurs siècles, dont la généalogie est dans le Nobiliaire du Limousin. Un de ses membres fut évêque de Poitiers au xv^e siècle, et une branche se fixa alors en Poitou, où elle posséda plusieurs fiefs importants ; mais elle s'éteignit à la 2^e génération.

Blason : parti 1^o d'azur à 3 coquilles de St-Jacques d'or mises en pal, 2^o de gueules à une demi-molette d'or, *aliàs* d'argent. Cet écu est formé de deux qui ont été juxtaposés par moitié, suivant l'usage des alliances au xiv^e siècle. Cependant le 1^{er}, dans l'origine, devait, croyons-nous, porter 3 coquilles posées 2 et 1, d'après



la règle générale ; mais comme c'était celui des Combarel, on aura voulu conserver les 3 coquilles en échangeant leur place, lorsqu'on a réuni ce blason à celui d'une famille alliée portant de gueules à la molette d'or. Sur les sceaux et sur les blasons sculptés de l'évêque de Poitiers, la demi-molette est de grande dimension et couvre en partie le champ de l'écu. (Cab. titres. Pièces orig. 365, Blandin, 9.) C'est par erreur que dans l'Armorial des évêques de Tulle on donne à Hugues de Combarel un blason différent appartenant à un autre personnage.

Combarel (Isabelle de) épousa, dit-on, vers 1390, Guillaume de Montalembert, Ec., sgr de Ferrières, tué à Nicopolis en 1396. (Ce renseignement est très douteux.)

Combarel (Pierre de) était, d'après une note, chargé de la garde du sceau de la B^{on} de Mortemart (Mortemer?) en 1487. (F.) (Cela paraît être une erreur, tout au moins pour la date.)

Combarel (François de), prêtre, assista en 1505 à l'élection de René Caillet comme abbé de Montierneuf. (D. F. 19.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE NOAILLES.

1. — **Combarel** (Jean de), Ec., sgr de Noailles (p^{oss} de Bersac en Bas-Limousin), qui vivait en 1400, eut entre autres enfants : 1° PIERRE, qui suit ; 2° HUGUES, nommé conseiller du Parlement de Paris siégeant à Poitiers, par lettres du 21 sept. 1418, fut envoyé par le Roi à Gênes pour lever des troupes en 1420, et fut nommé la même année évêque de Tulle, par une partie du Chapitre. Cette élection ayant été contestée, il fut maintenu en possession de l'évêché par arrêt du Parlement du 12 juil. 1421. L'année suivante, il permuta avec Bertrand de Manmont, évêque de Béziers. (Bulle de Martin V, janv. 1422.) En 1424, il fut nommé évêque de Poitiers. (Bulle de mars 1424.) Le Roi le créa le 22 nov. 1425 premier président de la cour des aides. Hugues fut l'un des négociateurs de la trêve conclue entre les rois de France et d'Angleterre et assista en 1438 à l'assemblée de Bourges où fut rédigée la Pragmatique Sanction. Il mourut en 1440. Comme évêque de Poitiers, il fit construire le bâtiment qui était à droite dans l'ancien évêché, où l'on voyait ses armes sculptées ; elles étaient peintes à la clôture du chœur de la cathédrale. (Gaugnières, fonds Latin 17142.)

2. — **Combarel** (Pierre de), Ec., sgr de Noailles, l'un des principaux habitants de Tulle en 1431, eut entre autres enfants : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° PIERRE, qui a formé la branche de l'He-Jourdain, § II.

3. — **Combarel** (François de), Chev., sgr de Noailles et de Rigalt (en Bas-Limousin), de la Chèze près Bellac, de Gibauel, Gimel, etc., était capitaine du château de Bellac pour le Roi, et capitaine de Chauvigny pour l'évêque de Poitiers en 1439 et 1441. Plus tard il fut nommé chambellan du Roi le 7 mai 1460. Il testa le 2 août 1474 en faveur de son fils Louis, alors l'aîné. Il épousa vers 1420 Jacqueline de MOYS, fille héritière de Jean, Ec., sgr de la Chèze, Puymartin, la Jarrie, et de Jeanne de Bournaiseau ? puis 2^e le 14 fév. 1440, Marguerite DE MAUMONT, fille d'Alexandre, Ec., sgr de St-Vitte, et de Philippe d'Aubusson. Il eut du 1^{er} lit 9 enfants, pour lesquels il fit faire une enquête après le décès de sa 1^{re} femme, le 6 oct. 1444, afin de régler le partage de leurs biens maternels (Latin, 17129, 544-545, titres de Puymartin) : 1° HUGUES, Ec., sgr de Puymartin en 1465 et de la Chèze, qui vendit ce fief le 14 janv. 1471 à Jean Isoré, sgr de Puymartin, et



décéda peu après sans postérité ; 2° LOUIS, qui fut institué héritier par son père le 2 août 1474, et qui testa lui-même vers 1480, sans postérité ; 3° JEAN l'aîné, 4° JEAN le jeune, qui vendit le 5 fév. 1471 à Pierre de la Touche, Ec., sgr de Montagrier, une rente sur la terre des Petits-Vinioux et le moulin de Jougas ; 5° JEAN ? (on peut-être JACQUES) qui aurait continué la filiation ; 6° JEANNE, fille aînée, qui épousa en 1438 Jean Isoré, Ec., sgr de Pleumartin. L'évêque de Poitiers, son oncle, lui donna une dot le 5 janv. 1438. Elle acquit la Chêze en 1471 et la vendit en 1478 à Jean Taquenat, Ec. ; 7° MARIE, qui épousa vers 1440 Jean Berland, Ec., sgr de Ieu ; 8° LÉONNE, mariée à Jean Brachet, Ec., sgr de Pérusse, qui en 1469 acquit de son beau-père le fief de Nouilles ; 9° JACQUETTE. Du 2° lit, il paraît avoir eu : 10° JACQUES, qui suit (à moins qu'il n'y ait confusion avec le Jean ou Jacques, 5° fils du 1° lit).

4. — **Combarel** (Jacques de), Ec., sgr de Gibanel, fut institué héritier par le testament de son père le 2 août 1474, en substitution de son frère aîné Louis, ce qui semble indiquer que les autres fils étaient décédés sans postérité. Il épousa Louise Por, fille du sgr de Rhodes en Berry, et eut plusieurs enfants qui formèrent les branches du Gibanel et de St-Germain, étrangères au Poitou. (V. Nob. Limousin.)

§ II. — BRANCHE DE L'ÎLE-JOURDAIN.

3. — **Combarel** (Pierre de), Chev., sgr de l'Île-Jourdain, Rouhet, la Motte-de-Beaumont (eu Châtelle-raudais), gouverneur de la Rochelle, capitaine de 100 arbalétriers, etc., était fils puîné de Pierre, (2° deg. § 1). Il fut l'un des héritiers de son oncle Hugues, évêque de Poitiers, en 1440. Marié d'abord vers 1430 à Huguette DE L'ÎLE-JOURDAIN, fille héritière de Jean, Chev., sgr de l'Île-Jourdain, et de Ayde de St-Martin, il reçut donation du château de Rouhet et du fief de Laubue, en 1437, de Marguerite de Colombiers, veuve de Symes de St-Martin, tante ? de sa femme. (Hist. Châtelleraut, I.) Le Roi lui accorda la permission de fortifier le château de Rouhet par lettres de nov. 1443, et plus tard en 1470 lui donna un droit d'usage en la forêt de Moulière. (Arch. Nat. J. 196, 346.) Pierre, comme sgr de la Motte-de-Beaumont, eut plusieurs procès avec le Chapitre de N.-D.-la-Grande de Poitiers, qui possédait la gracie de Beaumont. Il acquit en 1456 le fief de Corigné (Usson, Vien.), et servit au ban du Poitou en 1467. Il vivait encore le 9 mai 1482 (Arch. la Barre) ; mais il décéda avant 1484. Il fut inhumé avec sa 1^{re} femme dans la chapelle de N.-D.-de-Recouvrance, qu'il avait fondée dans l'église de Beaumont. On y voyait ses armes et celles de sa femme : « d'argent semé de fleur de lis de gueules, au chef de même ? » (que M. Laubue, Hist. Châtelleraut, I, 418, semble attribuer à tort aux Combarel). Pierre avait aussi fondé la chapelle du St-Esprit au château de Rouhet en 1470. En 2^{es} noces il épousa vers 1460 Françoise COTET ou COUET DE BENAÏVES, qui était venue le 3 fév. 1484 et intrice de son fils, lorsqu'elle fit aveu du fief de Cognac, situé à Mortemer, à l'abbé de Nouaillé. (Latin, 5450, 124.) Elle transigea avec le Chapitre de N.-D. de Poitiers en 1487. Du 1^{er} lit vinrent : 1° NÉOMAVE, D^e de l'Île-Jourdain, Rouhet, mariée en 1463 à Jean de la Béraudière, Ec., sgr de Sourches, puis en 2^{es} noces, vers 1475, à Jean Cotet, ou Couhet, Ec., sgr des Roches ; 2° HUGUETTE, qui épousa vers 1470 Jean de Blom, Ec., sgr de Ressonneau (Persac, par le B^{re} d'Huart. M. A. O.) Du 2^o lit naquit : 3° JACQUES, sgr de l'Île-Jourdain, qui était mineur en 1485 et 1487, mais qui mourut vers cette époque, sans alliance.

COMBAUD, COMBAULT. — Famille de la Gâtine au xv^e siècle, qui a donné son nom aux *Combaudières* (Noireterre, D.-S.). C'était une famille de simples paysans. (Arch. de la Barre.) On trouve quelquefois *Combaud* employé par erreur pour *Gombaud*. (V. ce nom.)

COMBE. — Fief p^{re} de St-Martin-Lars, près Civray, relevant du château de Jossé, fut longtemps possédé par les DE BUEHL-HÉLON.

Combe (Hugues de), de Belleroche, p^{re} d'Usson, fit aveu en 1320 à Ithier Brulon, Ec., sgr de la Cour d'Usson, pour le fief de la Porcheresse, p^{re} de St-Secundin. (Dom Villerville.)

COMBE (DE LA). — Ce nom est commun à plusieurs familles, sur lesquelles nous n'avons pas de renseignements.

Combe (Pierre de la) épousa le 17 juil. 1417 Antoinette BONNIN, fille de Thibault, Ec., sgr de Messignac, et de Jacqueline du Theil. (G^{ie} Bonnin.)

Combe (Antoine de la) fut parrain le 31 juil. 1557 dans l'église de Châtain (Vienne) de Antoine Mondot, fils de Simon, et d'Espérance Bourreau. (Reg.)

Combe (Jacques de la) comparut en 1559 au procès-verbal de la réformation de la Coutume de Poitou, comme mandataire du curé de Rochehouart. (F.)

Combe (Laurent de la), Ec., sgr de la Nèière, et Susanne RANAUN, son épouse, étaient en procès vers 1600 contre Gabriel des Gittons, Ec., sgr de la Baronnière. (N. d'Orfeuille.) Ils vivaient encore en 1626 et souscrivaient le 30 nov. une obligation au profit de Louise de Puyrigault, veuve de Antoine de Barbezidières. (Arch. de la Coussière.)

Combe (Anne de la) était en 1617 veuve de Charles Bonneviu, Ec., sgr de la Rastellière. (G^{ie} Bonnevin.)

Combe (N... de la) était curé de Cissé (Vien.) en 1682. (Reg.)

COMBRANT ou COMBRAND. — Famille du Bas-Poitou au xvii^e siècle.

Blason : d'argent au chêne de sinople. (Arm. Poitou.)

Combrant (Guy de) l'aîné fit enregistrer son blason en 1698 à l'Armorial de Fontenay.

Combrant (Alexandre), de St-Hermine, fit aussi enregistrer son blason. Nous ne savons si ces personnages ont eu postérité.



COMINES ou COMMINES (DE LA CLITTE ou CLYTE DE). — Nous mentionnons ici ce nom à cause des fiefs importants possédés en Poitou par le célèbre historien de Louis XI. Il était né d'une famille noble de la Flandre qui possédait la seigneurie de Comines (Nord) ; mais on trouve son nom écrit Cummines, Comynes.

Blason. — De la Clitte : « de gueules au chevron d'or accompagné de 3 coquilles d'argent ». Un sceau de Philippe de Comines, C^{te} de Talmont, sgr de Renscure et d'Argenton, à un acte du 1^{er} déc. 1475, pour le prieuré de Renoué (Fontevault), porte un écu écartelé 1 et 4 de la Clitte, 2 et 3 de..... au chef chargé de 3 aigles ? timbré d'un casque





couronné, ayant pour cimier une tête de Lion. (Latin, 5480¹, 104. Bibl. Nat.) C'est par erreur que Borel d'Hauterive, dans l'Annuaire de la noblesse, a dit : « d'or à l'écusson de gueules chargé d'une eroix de vair », qui est sans doute le blason des anciens sgrs de Comines.

Comines (Philippe de la Clitte de), Chev., sgr de Comines en Flandre, puis B^{ne} d'Argenton, C^o de Benon, prince de Talmont, sgr d'Olonne, Curzon, la Chaume en Poitou, Berrie en Loudunais, etc., naquit au château de Comines en 1443. Il alla à la cour du duc de Bourgogne en 1461 et servit pendant quelque temps Charles le Téméraire, dans ses armées et dans ses conseils. A l'époque de l'entrevue de Péronne, Louis XI ayant pu apprécier ses talents et son habileté dans les affaires, eut le projet de l'attirer près de lui; et en sept. 1472 le sire de Comines quitta le duc de Bourgogne pour devenir chambellan du roi de France. Au mois d'octobre suivant, Louis XI donna à son nouveau favori Talmont, Olonne et autres domaines qu'il avait extorqués au faible Louis d'Amboise, V^e de Thouars, par d'odieuses machinations. (V. *Philippe de Comynes en Poitou*, par de la Fontenelle.) Plus tard, en 1476, Louis XI nomma Comines sénéchal de Poitou et le fit en 1477 capitaine du château de Chinon. La même année, il lui donna plusieurs domaines confisqués sur Jacques d'Armagnac, duc de Nemours. Après avoir servi habilement les intérêts de son maître dans diverses négociations et dans les affaires de Bourgogne, après la mort de Charles le Téméraire, Comines épousa le 24 fév. 1479, à Chinon, Hélène de Chambes, fille de Jean, Chev., sgr de Montsoreau, et de Jeanne Chabot. Louis XI, par une vente simulée, lui donna alors Argenton, les Mottes-Coupoux, la Motte-Brisson, etc., en Gâtine, et autres domaines estimés 30,000 écus d'or, qui dans l'acte furent payés seulement 30,000. Le Parlement de Paris ayant refusé d'enregistrer les lettres de don de Talmont, Olonne, etc., faisant partie des domaines du V^e de Thouars réclamés en procès par le sire de la Trémoille, gendre de Louis d'Amboise, Louis XI se fit apporter les titres du chartier de Thouars, et les jeta au feu au château de Candés, en présence de Comines, de Chambon et autres confédérés iotimes, comme on le sut plus tard par la déposition des témoins, dans un procès en Parlement. Au moment du décès de son maître, qu'il servit du reste avec fidélité jusqu'à la fin, Comines fut confirmé d'abord dans sa charge de sénéchal du Poitou et prêta serment à Charles VIII en cette qualité, le 2 oct. 1483. Mais peu après il fut éloigné de la cour. Plus tard, impliqué dans un complot du duc d'Orléans pour enlever le Roi à l'autorité de la régente, il fut enfermé 8 mois au château de Loches, dans une cage de fer, et condamné comme rebelle à de grosses amendes et à l'exil dans un de ses châteaux. Le Parlement le condamna également à rendre aux la Trémoille les domaines faisant partie de la succession de Thouars, et les frais énormes de ce procès furent mis à sa charge. C'est alors que, retiré au château d'Argenton, Philippe de Comines écrivit ses célèbres *Chroniques*, où il montre un si grand talent comme écrivain et comme habile politique. Il mourut au château d'Argenton, le 17 oct. 1503, et fut inhumé aux Grands-Augustins de Paris, dans une chapelle qu'il avait fait construire. De son mariage il n'eut qu'une fille, JEANNE, qui épousa à Poitiers, le 10 août 1504, René de Brosse de Bretagne, C^o de Penthièvre.

COMMEQUIERS. — B^{ne} du Bas-Poitou, possédée aux XIV^e et XV^e siècles par les familles *Jousséaume*, de *Beaumont-Bressuire*, etc. Le nom primitif d'origine celtique était *Kimikers*.

Commequiers (Urvois de), de *Kimikers*, fut l'un des seigneurs qui firent don avec le V^e de Thouars au prieuré de la Chaise-le-Vicomte, en 1099.

COMMON. — Famille protestante du Poitou au XVII^e siècle.

Common (Abraham) fit avec au château de Loudun en 1631 pour le fief de Montbuez, p^{re} de Véniers. (Noms féod.) Il eut une fille, MARIE, qui épousa Dominique de Cossé? qui était sgr de Montbuez en 1662.

Common (N...) eut deux filles : 1^o JUDITH, mariée à Antoine Julliot; 2^o JEANNE, qui épousa le 25 juin 1687 (not. à St-Maixent) François Chitton, Ec., sgr de Blanzac; et peut-être aussi 3^o ABRAHAM, qui suit.

Common (Abraham) épousa Philippe JULLIOT, qui étant veuve fit avec du fief de Clavelle (St-Pompain, D.-S.) au château de Mervant, le 10 fév. 1713. Elle habitait à la Grollière, p^{re} d'Antigny. (Arch. Nat., P. 437, 234.)

COMPAGNON. — Il y a en plusieurs familles de ce nom en Poitou. Nous mentionnons quelques noms notables à Poitiers et à Niort.

Compagnon (N...), de Poitiers, eut pour enfants : 1^o PIERRE, marié à N... LAURENCE, qui avec elle fit cession d'une maison au Breuil-l'Abbesse (c^o de Migualoux, Vien.) en 1338; 2^o JEANNE, mariée à Aimery Dubois, mentionnée dans le même acte.

Compagnon (Jean), notable bourgeois de Niort, fut présent avec le maire et les autres bourgeois, le 1^{er} juil. 1379, à la réception des lettres du sénéchal de Poitou Hugues de Froideville, Chev., annonçant que le duc de Berry accordait une imposition extraordinaire pour réparer les murs de la ville. D'après d'autres titres, il fut procureur de la maison commune de Niort. (Gouget.)

COMPAIN, COMPAING. — Ce nom est commun à plusieurs familles. Nous trouvons en Poitou divers noms isolés à différentes époques.

Compaing (Jean) fut témoin le 29 mai 1398 d'un accord passé à Partheoay entre Hugues de Colloigne, Chev., et les autres héritiers de Jacques Chemin, sgr de Lussac, et l'abbé de Nouaillé, au sujet des droits féodaux du prieuré de Mazerolles. (Latin, 5450, 47.)

Compain (Antoine), charpentier, était en 1493 au nombre des plaignants des violences exercées contre eux par Louis Cathus, Ec., comme il ressort de l'enquête ouverte dans le presbytère de Vautebis, les 16-20 mars, par François Mignot, enquêteur en Poitou. (A. de la Barre.)

Compaing (Jean), prieur de Coutures le 18 mai 1438, contestait, vers la même époque, au Chapitre de la Cathédrale de Poitiers le droit de percevoir des dîmes sur certaines pièces de terre. (Arch. Vien. G. 237.)

Compain (Antoine), prêtre, demeurant à la Robelière, comparut le 20 nov. 1510 dans une enquête faite par le conservateur des privilèges royaux de l'Université de Poitiers, requête de Jacques Legier, Ec., sgr du Poiron. (Arch. de la Barre.)

Compaing (Marguerite) épousa le 20 nov. 1654 (Mourat et Hervé, not.) Henri d'Aux, Ec., sgr de la Brochetière.

COMPAING DE LA TOUR-GIRARD. — Famille noble originaire des environs d'Availles-Limousine (Vien.). Elle a obtenu une sentence de maintenu de noblesse de l'intendant du Poitou le 31 déc. 1667. Dans notre siècle, elle compte parmi ses membres un ingénieur très distingué, décédé inspecteur général des ponts et chaussées, qui a construit dans la Vienne une grande partie du chemin de fer de Paris à Bordeaux, et la ligne de Poitiers à la Rochelle.



Blason : d'azur à 3 fasces d'or surmontées, la 1^{re} de deux étoiles de même cantonnées, la 2^e d'un cœur de gueules surmonté d'une flèche d'argent (régulièrement le cœur serait plutôt d'or), la 3^e d'une étoile d'or posée au centre. (Barentine, Gougel.) Dans la généalogie de La Broue de Varennes, on a donné aux Compaing de Varennes divers blasons qui paraissent être inexacts : « d'azur à la fasce d'argent et 2 étoiles de même en pointe cantonnées ». (Preuves de Malte de Huges-Gabriel de Villedon, en 1735.) Ailleurs : « d'azur à l'étoile d'or ». Preuves des pages La Broue. (Cab. titres, 288.) Dans l'Armorial du Poitou de 1700, Louis *Compaing*, sgr de la Tour-Girard, inscrit d'office à Parthenay, recut : « de gueules à la tour d'argent. » (Fantaisie.) Dans l'Hist. de Châtelleraut (t. 405), on dit par erreur : « d'azur à 3 fasces d'or et 2 étoiles du même en chef ». (Euonéé incomplet.)

On trouve le nom de Compaing porté par un grand nombre de personnes à Availles et dans les environs, et il pourrait se faire qu'il y ait eu plusieurs familles ainsi dénommées dans ce pays.

Compaing (Jean), vivant au xv^e siècle, est rappelé dans un acte de 1478 passé par JEAN Compaing (de Pressac), marchand, son neveu. (Arch. Vien.)

Compaing (Simon), habitant d'Availles, qualifié messire ? (peut-être ecclésiastique), ayant poursuivi en justice un nommé *Mathurin Compaing* pour vol, violences, effraction dans la maison des Compaing à Availles, le procès fut repris en 1531, aux Grands Jours de Poitiers, contre l'accusé, prisonnier à la conciergerie du palais de Poitiers, à la requête de Jacques d'Archiac, Ec., sgr d'Availles, et de François, Foucault et Simon Compaing, « lesquels sont bons et notables marchands, demeurant en ladite ville d'Availles, près du château ». La cour renvoya le procès devant le lieutenant-général de la sénéchaussée de Poitiers. (M. Stat. 1878, 29.) Ledit Mathurin Compaing est dit « habitué à battre les sergents et tenant sous sa domination le sgr d'Availles ». (Id.)

Compaing (François), marchand à Availles, complainant dans le procès de 1531, reudit avec le 15 juil. 1540. (Arch. Vien.)

Compaing (Simon), marchand à Availles, fit avec le 13 nov. 1561, pour le fief des Marquets ou Marigey, près Civray, et pour le fief de Rabouas, près Charroux. (Arch. Vien.)

Compaing (Jacquette), épouse de Georges Gay (ou Gny), Ec., sgr de Château-Gaillard, décéda à Availles le 17 juil. 1602.

Compaing (Anne), veuve de Léonnet Thomas, Ec., sgr de la Barrière, demeurant à la Foye, p^{re} de Celle-Frouin, testa le 18 mars 1618 ou 1628.

Compaing (François), s^r de Champouge ? décédé en 1640, marié à Isabeau de la Bordenie, eut entre autres enfants : 1^o FOUCAULT, né le 21 janv. 1638, décédé le 28 févr. 1642 à Availles ; 2^o ETIENNE, hap-

tisé le 26 janv. 1640, à Availles, eut pour marraine ADRIENNE Compaing.

Compaing (Marie), née en 1649, décéda à Availles le 17 fév. 1684, à 35 ans.

Compaing (Marie) épousa Michel Roujon de Chaumont, contrôleur général des fermes du Roi au département du Haut-Poitou, dont une fille, inhumée à Civray le 29 août 1693, âgée de 5 ans. (Reg.)

Compaing (Marguerite), veuve de Michel Clavemier, Chev., sgr du Tillou, est inhumée le 14 janv. 1746 en l'église de St-Jean de Parthenay.

Compaing (Jacques), s^r de la Montagne, épousa à Pleuville, le 1^{er} août 1705, Catherine LOUBAULT. (Reg.)

La généalogie qui suit a été dressée tant sur les notes communiquées par la famille et établies sur des confirmations de noblesse (Barentin et de Maupeou) que sur des contrats de mariages et autres actes, et d'après les documents conservés dans notre cabinet.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA TOUR-GIRARD.

1. — **Compaing** (Aymar), Ec., sgr de Monette, p^{re} d'Abzac (Charente) et d'Hauteafa, épousa Hadégonde de St-Pardoux. (Barentine.) Il passait le 25 nov. 1516 (Gazetier, not. à Availles) un acte avec Nicolas de St-Pardoux, Ec., sgr de Salignac, son beau-frère, au sujet d'indemnités réclamées par ce dernier. De son mariage il eut :

2. — **Compaing** (François), Ec., sgr de Monette et d'Hauteafa, qui épousa le 7 oct. 1523 (Baronneau et Perrin, not. à Availles) Marie PASTOUBEAU (du Rimbart ?). Il fit acquêt d'une rente le 19 avril 1537, par acte passé à Availles (Arch. Vien. E², La Broue), et vivait encore en 1563. Il eut pour enfants : 1^o N... mariée à François d'Archiac, Ec., B^{re} de Montenan ; 2^o SIMON, qui suit ; 3^o FOUCAULT, tige de la branche de Varennes, rapportée au § II.

3. — **Compaing** (Simon), Ec., sgr de Monette, juge et sénéchal d'Availles, épousa le 25 mai 1565 (Thoreau et Pellerin, not. à Poitiers) Louise Rogien, fille de Guillaume, sgr de Nouzillet, e^{re} au Présidial de Poitiers et maire de cette ville, et de Louise d'Elbène. Elle fut réhabilitée dans sa noblesse par lettres patentes du 1^{er} juin 1611, registrées en la cour des aides le 8 mai 1612, étant alors veuve. (Mss. de Bernard Boutin, Bib. de l' Arsenal.) Dans cette pièce, Simon est dit juge et sénéchal d'Anville (pour Availles). Leurs enfants furent : 1^o JACQUES, Ec., sgr de Monette, clerc du diocèse de Poitiers, qui prenait possession le 16 déc. 1616 de la chapelle de N.-D. de Gésine, desservie en l'église cathédrale de Poitiers. (Minute, Poitiers, étude Piard), (G. 172) ; 2^o autre JACQUES, qui suit ; 3^o JEANNE, mariée à François de St-Georges, Ec., sgr de la Jarrige. Elle décéda en 1625, comme il ressort de l'acte du paiement d'une rente due sur une maison de Poitiers appartenant aux héritiers de ladite Jeanne représentant Louise Rogier.

4. — **Compaing** (Jacques), Ec., sgr de la Tour-Girard (Ponthumé, Vien.) et Nouzillet (Dissay, Vien.) recevait le 4 mars 1603, de N... Rignet, procureur, un aveu comme sgr du fief, terre et sgrie de la Tour-Girard. Il épousa le 23 août 1617 (Guesbin et Moreau, not. à Loches) Marguerite-Louise des Roches, fille de Georges, président en l'élection de cette ville. Il fut taxé en 1620 pour rembourser aux députés de la noblesse de la Basse-Marche les déboursés par eux faits pour assister aux Etats généraux de 1614 et 1615.

Jacques tenait de son aïeule Louise Rogier le fief de Nouzillet (G. 76) et une maison sise à Poitiers, rue de l'Herberie (rue des 3 Rois?) qui devait 3 livres de rente à la Cathédrale (G. 291). Jacques mourut à Poitiers, p^{tes} St-Cybard, le 13 avril 1634, et fut inhumé aux Jacobins de cette ville ; sa femme, décédée le 10 avril 1632, avait été enterrée au même lieu le lendemain. (Reg.) Jacques laissa en mourant trois enfants mineurs qui furent placés sous la curatelle de Georges des Roches, Ec., sgr du Puy, lequel en cette qualité rendait en 1635 un aveu de la Tour-Girard (A. Vien.) : 1° CHARLES, baptisé à St-Cybard de Poitiers, le 26 juil. 1620 ; 2° JACQUES, baptisé au même lieu le 25 juil. 1625, Ec., sgr de la Champagnerie (Pressac, Vien.), qui, de concert avec son frère Georges, vendait le 9 juil. 1638 à Pierre Le Conte (Mathieu, not. à Poitiers), une pièce de terre sise p^{tes} d'Availles, dite le Grand-Paloteau. Il fut maintenu dans sa noblesse avec son dit frère par Barentin le 31 déc. 1667, et rendait aveu au duché de Châtellerauld, comme mandataire de Georges précité, pour la sgrie de la Tour-Girard, le 31 juil. 1674. Jacques mourut à Antoigné le 17 août 1677 ; 3° GEORGES, qui suit.

5. — **Compaing** (Georges), Ec., sgr de la Tour-Girard et de Nouzillet, naquit en 1629. Il rendit hommage au duché de Châtellerauld pour la Tour-Girard le 4 juil. 1662. Au moment de la réformation de la noblesse par Barentin, il fut d'abord débouté, mais avec Jacques son frère s'étant portés opposants à cette sentence, ils obtinrent, le 31 déc. 1667, une ordonnance de maintenue du même intendant. (Reg. annoté.) Georges épousa à Parthenay, le 5 mars 1652, Susanne GARNIER DE MAUVIVET, fille de Pierre, Ec., sgr du Vieux-Viré, bailli de Gâtine, et de Marguerite Richier ou Richer. (Garraudeau et Gauthier, not. à Parthenay). Susanne Garnier était veuve lorsqu'elle fut inhumée en l'église de St-Jean de Parthenay, le 3 avril 1698. (Reg.) De ce mariage sont nés : 1° JACQUES, baptisé à Antoigné le 25 oct. 1660 ; 2° JEAN-LOUIS, Ec., sgr de la Tour-Girard, né le 15 avril 1662, rendit en 1688 un aveu de la sgrie de la Tour-Girard au duché de Châtellerauld. Il était clerc tonsuré et fut pourvu en 1682 de la chapelle de St-Joseph du Hautbois, desservie en l'église St-Jean de Châtellerauld. L'année suivante, Florent Massonneau, lieutenant particulier et assesseur criminel dans cette ville, portait plainte contre lui, en raison de ses habitudes de chasse. (Arch. Vien. C. 139.) Il rendit un autre hommage de la Tour-Girard en 1707-1717 (F.), et avait été confirmé dans sa noblesse par M. de Maupeou, le 2 août 1698. On trouve son nom inscrit d'office dans l'Armorial de Parthenay en 1700 ; 3° GILLES, sgr de Fénerly, né le 4 août 1664, capitaine d'infanterie, décéda sans postérité ; 4° GEORGES, né à Antoigné en 1683, clerc tonsuré, fut chapelain de N.-Dame de Gésine, et attaché à l'église de St-Pierre-le-Puellier de Poitiers. Il fut inhumé à Châtellerauld (St-Jean-Baptiste) le 17 mars 1753 ; 5° JEANNE, baptisée le 22 mars 1666 ; 6° FRANÇOIS, baptisé le 11 juil. 1667, mort le 18 mai 1685 ; 7° MARGUERITE, baptisée le 13 nov. 1668, fut marraine le 7 oct. 1706 de Jacques, fils d'autre Jacques Garnier, Ec., sgr de Pougues. (Arch. de la Barre.) Elle épousa le s^r du Tillet, et vendait vers 1700, avec son frère Louis, la maison de la Tour-Girard, située à Availles, et qui tombait en ruines, à N... Chauveau (Tiégnay et Chauveau, not.) ; 8° RAPHAËL, Ec., sgr d'Anbigny, capitaine au régiment d'Artois-Infanterie, assista le 12 mai 1726 à l'assemblée tenue par les habitants de Parthenay pour décider s'il serait fait certaines réparations dans la ville. (Ledain,

Gâtine, 343.) L'année précédente, il avait assisté comme parent paternel au conseil de famille qui avait nommé Georges Compaing, son neveu, curateur des filles de feu Jacques Richier-Garnier, qui venaient d'obtenir des lettres de bénéfice d'âge. (Arch. de la Barre.) Raphaël s'était distingué au siège du fort de Monjoui (Barcelone), où il reçut deux blessures en montant à l'assaut. (Certificat du maréchal de Tessé, donné à Versailles, le 2 janv. 1708.) Il épousa en premières noces Louise PASTREAU, et en secondes, le 17 sept. 1737, Catherine DROUIN DE LA RAGOTIÈRE, fille de Félix, Ec., sgr de la Ragotière, et de Catherine Haet, et fut inhumé le 18 oct. 1749 en l'église St-Jean de Parthenay. (Reg.) Il laissa de son second mariage CATHERINE-MARGUERITE-FÉLICITÉ, qui naquit le 30 avril 1741. Elle épousa le 18 avril 1780 Denis Deméré de la Pouillerie, sgr du Bouslay. Le 14 juin 1777, elle se portait avec Louis-Georges Compaing, son cousin, héritière de Georges, chapelain de N.-D. de Gésine, son oncle. Elle devait hommage du fief de Nouzillet à l'évêque de Poitiers (Arch. Vien. G. 76) ; 9° LOUIS, qui suit.

6. — **Compaing** (Louis), Ec., sgr de la Tour-Girard et de Fénerly, obtint le 21 janv. 1715, ainsi que Georges, Raphaël et Marguerite, ses frères et sœur, une sentence de confirmation de noblesse de Quentin de Richebourg. Il épousa le 10 juin 1721, à Marigny-Brizay (Vieo.), Marie-Anne RENAULT, fille de Jacques, sgr de Beauregard et de la Fuye, et de Jeanne Gaultron de la Baste (contrat du 16 mai précédent, reçu Millet et Chevallier, not.). Il était mort en 1732, car le 22 déc. de cette année, sa veuve (dite par erreur Arnaud pour Renaud) rendait hommage de la Tour-Girard. (A. Vien.) Elle le renouvelait le 8 janv. 1738, en qualité de tutrice de ses enfants mineurs. (N. C^{te} de Mausabré.) Elle reçut le 6 nov. 1735, comme dame de Fénerly, la Brouardière en Fénerly, etc., au aveu rendu par François Dahin et autres. Louis eut pour enfants : 1° JEANNE-MARIE, née à Antoigné, le 21 déc. 1722, morte célibataire audit lieu le 14 sept. 1786 ; 2° MARIE-CÉLESTE, mariée à Michel-Pierre Pronst, bourgeois de Châtellerauld, sur laquelle la Brouardière en Fénerly fut saisie en 1776 (Arch. Vien. E² 57) ; 3° LOUIS-GEORGES, qui suit.

7. — **Compaing** (Louis-Georges), Chev., sgr de la Tour-Girard, Fénerly, etc., lieutenant au régiment d'Artois-Infanterie, fut baptisé à Châtellerauld le 1^{er} sept. 1728, et mourut à Antoigné le 19 fév. 1770. Le 5 août 1756, il rendit hommage de son fief de la Tour-Girard (A. Vien.), et servait au ban du Poitou en 1758, dans l'escadron de Vassé. Il se maria deux fois : 1° à Louise MAURAT, fille de René, Ec., sgr de la Chaussée, et de Marie de Remigeaux (acte du 23 mai 1748, reçu Baudoin et Estevaux, not. à Châtellerauld) ; et en secondes noces il épousa 2° Marie-Anne RICARD DE SONNEVILLE, fille de François-Xavier, Ec., sgr de la Bertonièrre, et de Madeleine-Elisabeth Aubouin des Combes (le 24 nov. 1750, Deméré et Bourbeau, not. à Poitiers). Il eut du premier lit : 1° LOUIS-GEORGES, Ec., sgr de la Tour-Girard, Fénerly, qui naquit le 10 mars 1749 à Antoigné. (Reg.) Le 23 juil. 1773, Pierre Proust, son oncle par alliance, et son tuteur, rendait hommage en son nom. (Arch. Vien.) L'année suivante, le 15 fév. 1774, il se maria avec Marie-Marguerite-Elisabeth TURBERT, fille de Pierre, Chev., sgr de Bousais, pensionné du roi, et de Claude Elisabeth de Massongne. Il assista à l'assemblée de la noblesse du Poitou, en 1789. De son mariage il eut : a. MARIE, b. PIERRE-FRANÇOIS-XAVIER, décédé à 4 ans le 15 nov. 1784 ; c. VICTOR,

d. ARMAND, e. CATHERINE, baptisée à Vendeuivre le 8 janv. 1775, mariée à Charles Touillet et décodée le 4 oct. 1810 ; f. GEORGES, né le 17 sept. 1782, Chev. de la Légion d'honneur, mort le 21 août 1859, à Vendeuivre, sans enfants de N... MAUGRET DE VILLIERS, son épouse.

De second lit Louis-Georges laissa : 2° LOUIS-GEORGES, clerc tonsuré, baptisé en 1754 à Antoigné ; 3° JEANNE-MARIE, née le 19 fév. 1754, morte le 28 avril 1755 ; 4° MARIE-JOSEPH-ADELAÏDE, née à Parthenay, le 23 avril 1758, fut religieuse aux Filles de N.-Dame de Châtellerault ; 5° PIERRE-HENRI, qui suit ; 6° MARIE-THÉRÈSE, née le 7 mars 1763 à Antoigné, morte célibataire à Châtellerault le 3 avril 1850. On trouve encore dans le registre de l'église St-Jean : 7° JEAN-LOUIS, né vers 1751, inhumé le 24 déc. 1755 ; 8° LOUIS-GEORGES, né vers 1752, inhumé le 27 nov. 1757.

8. — **Compaing** (Pierre-Henri), Chev., sgr de la Tour-Girard, naquit à Parthenay, le 6 mai 1760. Il épousa le 10 fév. 1783 (Rivière, not. à Châtellerault) Marie-Thérèse TRUBERT DE BOUSSAIS, fille de Pierre, Chev., sgr de Boussais, et de Claude-Elisabeth de Massongue, sœur de l'épouse de son frère. Il servit en 1782 dans la légion de Nassau comme officier, et assista à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789. Emigré en 1792, il fit la campagne de l'armée des Princes, comme volontaire dans la 1^{re} compagnie noble du Poitou. En 1816, il reçut un brevet de lieutenant d'infanterie, et mourut à Vendeuivre le 5 mars 1820. Il laissait pour enfants : 1° MARIE, née à Vendeuivre, le 11 sept. 1763, morte célibataire à Châtellerault, le 11 oct. 1849 ; 2° JULIE, née le 14 mars 1766, mariée à N... Testreau ; 3° DENIS, qui suit.

9. — **Compaing de la Tour-Girard** (Denis), né à Vendeuivre le 28 sept. 1784, mourut à Châtellerault le 16 août 1858. Il se maria : 1° le 22 fév. 1808, à Elisabeth GAUBEAU, fille de Jean, et de Elisabeth Fortin (qui mourut le 13 janv. 1809), et 2° le 12 avril 1812, à Anne LECOQ, fille de Michel, et de Jeanne-Anne Turquand. Il eut du premier lit : 1° ELISABETH, née le 11 déc. 1808, morte le 12 ; du second : 2° ANNE, née le 28 mars 1813, mariée le 19 mai 1834 à Alexandre Préau, décodé à Sennillé le 21 août 1893 ; 3° JEANNE, née à Châtellerault le 11 sept. 1814, mariée le 13 fév. 1867 à Zoé-René Baudy. Elle est morte à Thuré, le 9 nov. 1881 ; 4° MICHEL, qui suit.

10. — **Compaing de la Tour-Girard** (Michel) naquit à Châtellerault le 10 mars 1816. Entré à l'école polytechnique, il fut nommé ingénieur des ponts et chaussées en 1839, et chargé de nombreux travaux, dont les principaux furent la construction de la portion du chemin de fer de Paris à Bordeaux, comprise entre les Barres de Naintré et Iteuil (qui lui valut une lettre très élogieuse du ministre des travaux publics), le plan et la construction de la gare de Strasbourg, la construction de la ligne de Poitiers à la Rochelle, etc., etc. Il est décodé à Bordeaux le 23 avril 1877, inspecteur général des ponts et chaussées, Chev. de la Légion d'honneur. Il avait épousé le 21 sept. 1852 Zoé-Eléonore BAUDY, fille de Zoé-René, et de Eléonore Beaupod, dont il a eu : 1° RENE-ZOÉ-MICHEL-GUARD, né à Thuré le 13 oct. 1853, ordonné prêtre en 1877, docteur en théologie, entré dans la Compagnie de Jésus ; 2° HENRI-ZOÉ-JEAN-EMILE-GUARD, qui suit ; 3° MARIE-ZOÉ-RENÉ-MICHELLE, née à Châtellerault le 6 mai 1860, mariée à Thuré, le 22 nov. 1882, à Georges de Lauzon ; 4° PAUL-JEAN-MARIE, né à Châtellerault le 12 août 1864, reçu ingénieur des arts et manufactures à l'école centrale en août 1889, marié à Paris, le 7 avril 1891, à Valentine LE TAVERNIER DE LA MARIE, fille de

Ferdinand, et de Marie Pierre ; 5° PIERRE-JEAN-RENÉ-MARIE, né à Châtellerault le 8 déc. 1867, entré à l'école polytechnique le 1^{er} nov. 1886, lieutenant d'artillerie.

11. — **Compaing de la Tour-Girard** (Henri-Zoé-Jean-Emile-Girard), né à Châtellerault le 27 déc. 1856, avocat, a été maintenu par arrêt de la cour d'appel de Poitiers du 30 mai 1881, ainsi que ses frères et sœur, dans le droit de porter, comme autrefois, le nom de Compaing de la Tour-Girard. Marié le 29 avril 1884 à Louise-Gabrielle-Marie ARNAULDET, fille de Edmond, ancien vice-président du tribunal civil de Niort, et de Amaryllis Micheau, il en a eu : 1° HENRIETTE-MARIE-JOSEPH, et 2° ANNE-MARIE-JACQUETTE, jumelles, nées à Niort le 24 mars 1885 ; 3° JEANNE-FRANÇOISE-MARIE-GABRIELLE, née à Niort le 14 janv. 1888 ; 4° PAULE-MARIE-LOUISE-THÉRÈSE, née au même lieu le 3 mai 1890.

§ II. — BRANCHE DE VAREILLES.

3. — **Compaing** (Foucault), Ec., sgr de la Benestière, la Motte-d'Hauteffa (aveu 1582), fils de François, Ec., sgr de Nonette, et de Marie Pastoureau (§ 1^{er}, deg. 2), fil un acquêt le 5 fév. 1571, et passa un bail en 1581, pour une métairie à Vareilles (de temps immémorial à ses ancêtres). Il épousa Jacqueline BRUN, dont : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° ADRIENNE, ou MARIE, mariée à Foulques Compaing, Ec., sgr de Malhubert, et plusieurs filles dont le nom et le sort nous sont inconnus. (Voir § IV, deg. 4, le testament de Charles Compaing.)

4. — **Compaing** (François), Ec., sgr de Vareilles, la Motte-d'Hauteffa, Chev. de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine exempt des gardes, écuyer des écuyers de S. M., souscrivait avec Joseph Barbarin, Ec., sgr du Bost, une obligation de 600 liv. au profit de François Pastoureau, Ec., sgr de Rimbart, trésorier de France à Poitiers, le 22 nov. 1609. Il fut parrain à Availles le 16 sept. 1616 (Reg.), et servit au ban de la Basse-Marche convoqué en 1635. (F.) Dans la liste, il est qualifié sgr de Luchapt (Vienne). Il mourut le 3 mars 1637, et sa femme céda le 18 avril 1637. (Reg. Availles.) François avait épousé le 6 juin 1606 (St-Fuscien, not. à Paris) Marguerite o'ALLOUE, fille de René, Chev., sgr de Chastellux, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, et de Florence de Barbezères. Jacqueline Bruu, mère du futur, était représentée à ce mariage par noble homme Louis Compaing, secrétaire du Roi et de ses fiances (deg. 1, § III). De ce mariage il ne vint que 2 filles : 1° JACQUETTE, D^e de Vareilles, mariée le 3 janv. 1624 à Bernard de La Broue, Ec., sgr du Pouyault (Poirier, not. à Availles) ; elle fut marraine à Availles le 1^{er} juil. 1620 et le 3 mai 1640, et à Pressac le 30 janv. 1622 (Reg.) ; 2° JEANNE, D^e de la Motte-d'Hauteffa, mariée le 30 janv. 1636 à Jacques de Nuchèze, Ec., sgr de Badevilain. Elle fut marraine à Availles le 30 sept. 1624.

§ III. — BRANCHE DE LA DEVINIÈRE

(sans jonction connue avec les précédentes).

1. — **Compaing** (Nicole), marié vers 15... à Gonthière ? BAZIN, fille de M^e Léouard (habitant d'Availles), eut 5 fils qui partagèrent ensemble les biens paternels et maternels le 17 nov. 1572. Ces biens se trouvaient à Availles et aux environs, entre autres la maison anciennement appelée « Chez-Compaing », la Devinière, Chanteloube, Malhubert, la Morrie, etc., et

au village de Villiers, p^{arr} de Vernon, près Poitiers (Arch. Vien. E² 128) : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° LOUIS, Ec., qualifié maître en 1572, devait être avocat ou homme de loi. Il devint secrétaire du Roi et fut chargé par lettres de Henri III, du 28 avril 1579, d'assister les couseillers envoyés pour tenir les Grands Jours à Poitiers. (M. Stat. 1878, 127.) Au contrat de François Compaing, Ec., sgr de Vareilles (4^e deg. § II), le 6 juin 1606, il fut fondé de procréation de Jacqueline Brun, mère du tuteur, ce qui prouve la parenté des 2 branches. Nous ne savons pas s'il se maria et s'il eut postérité ; 3° BERTRAND, qui a formé la branche de Malhubert, § IV ; 4° JEAN, qui a formé la branche de la Morrie, § V ; 5° PIERRE, sgr de Chanteloube et de la Champaignerie, 1596 (F.), qualifié maître, partagea avec ses frères en 1572, et décéda à Availles, le 4 avril 1600, probablement sans postérité.

2. — **Compaing** (François), sgr de la Devinière, eut ce domaine par le partage de 1572, avec la maison de son aïeul Léonard Bazin à Availles. Il eut plusieurs enfants qui ne sont pas bien connus, entre autres : 1° JACQUES, qui suit ; 2° JOSEPH, sgr de la Devinière, qui fut parrain du fils de son frère le 4 nov. 1618, et décéda à Availles le 26 mars 1624. (Il fut inhumé dans l'église, devant l'autel de St-Roch.)

3. — **Compaing** (Jacques), sgr de la Devinière, acquit le 13 sept. 1622 une pièce de terre aux Borderies, vendue par François Compaing, Ec., sgr de Vareilles. (E² La Broue.) Il mourut à Availles, le 28 oct. 1627, et fut inhumé dans la nef de l'église. Marié vers 1615 à Jeanne de RECHAUVETTE, fille ? de M^e Martin, il eut entre autres enfants : 1° JOSEPH, baptisé le 4 nov. 1618 à Availles (comme ses frère et sœurs) ; 2° FRANÇOIS, qui suit ; 3° MARGUERITE, baptisée le 13 août 1625, qui paraît avoir épousé Maximilien de Baranget, Ec., sgr de la Barte, d'après un acte du registre d'Availles ? du 10 fév. 1650 ; 4° ANNE, baptisée le 3 oct. 1626, mariée à Foucaud Bandon, notaire, qui décéda le 16 sept. 1653 à Availles ; puis, croyons-nous, en 2^e noees, à Paul de Guillon, Ec., sgr des Touches. (Ils acquirent le 2 sept. 1657, de Paul Le Conte, les terres des Channes (Beau, not.) ; 5° croyons-nous, FRANÇOISE, mariée le 18 nov. 1651 à Robert de Baston, Ec.

4. — **Compaing** (François), sgr de la Devinière, baptisé le 14 sept. 1620, eut pour parrains François Compaing, Ec., sgr de Vareilles, et Charles Compaing, Ec., sgr de Malhubert. Ce dernier lui fit un legs le 16 déc. 1626. Marié vers 1640 à Marie MICHEAU (remariée en 1696 à Louis de Coral, Ec.), il eut entre autres enfants : 1° MARGUERITE, baptisée à Savigné (Vien.) le 31 juil. 1644, qui épousa, croyons-nous, le 4 juil. 1663, Louis du Chiron, Ec., sgr de la Betouille ; 2° FRANÇOISE, baptisée le 25 avril 1655 à Availles (comme ceux qui suivent) ; 3° ETIENNE, le 17 sept. 1656 ; 4° LOUISE, le 22 oct. 1657 ; 5° GABRIEL, le 27 janv. 1659 ; 6° ANNE, mariée le 12 mars 1676 à Paul de Guillon, Ec., sgr de Vailles ; 7° MARIE, qui épousa le 15 avril 1676 Louis de Coral, Ec., sgr de la Fouchardière, puis, croyons-nous, en 2^e noees, le 19 oct. 1679, Jean de St-Fiel, Ec., sgr du Breuil-Mazet.

§ IV. — BRANCHE DE MALHUBERT.

2. — **Compaing** (Bertrand), sgr de Malhubert, de la Champaignerie, conseiller du roi, élu en Basse-Marche, fils puîné de Nicole, et de Gonthière Bazin (1^{er} deg., § III), fit emprunt le 2 juin 1599 à François Compaing, Ec., sgr de Vareilles (4^e deg., § II). (Arch. Vien. La Broue.) Il fut parrain à Availles le 30

janv. 1614 d'une fille de Bertrand Compaing, sgr de la Morrie, son neveu (3^e deg., § V). Il a dû avoir pour fils :

3. — **Compaing** (Foulques ou Foucaud), Ec., sgr de Malhubert, garde de la Reine, vivait en 1614 et 1618, Marié vers 1600 à Marie COMPAING, fille de Foucault, sgr de la Benestière, et de Jacqueline Brun (3^e deg., § II), il fut père de :

4. — **Compaing** (Charles), Ec., sgr de Malhubert, l'un des 100 gentilshommes gardes de la reine-mère, qui testa le 16 déc. 1626, léguant Malhubert à François Compaing, Ec., sgr de Vareilles, son oncle maternel, et faisant donation à François Compaing, son filleul, fils du s^r de la Devinière, son cousin. (Arch. Vien. E² La Broue.) Il mourut chez le lieutenant-général du Dorat, et fut inhumé à Availles, le 2 sept. 1635, dans le chœur, sous son banc. (Reg.)

§ V. — BRANCHE DE LA MORRIE.

2. — **Compaing** (Jean), s^r de la Morrie, fils puîné de Nicole, et de Gonthière Bazin (1^{er} deg., § III), eut en partage la Morrie et la maison de Chez-Compaing en 1572. Il décéda le 8 août 1631 et fut inhumé dans l'église d'Availles, devant l'autel de St-Roch. (Reg.) Marié à Marie GUÉRON (Arch. Vien. E. 129), il eut entre autres enfants BERTHAUD, qui suit.

3. — **Compaing** (Bertrand), s^r de la Morrie, fit un échange le 8 juil. 1614 avec François Compaing, Ec., sgr de Vareilles. (Arch. Vien. E² La Broue.) Il fut parrain à Availles le 23 avril 1616, le 2 mai 1621, le 20 avril 1625 et le 18 sept. 1628, et décéda le 8 août 1631. Il épousa Perrette BELLET, dont il eut : 1° MARIE, baptisée à Availles le 30 janv. 1614, qui eut pour parrain Bertrand Compaing, sgr de Malhubert ; 2° JEAN, baptisé le 2 mars 1617 ; 3° JACQUES, qui suit.

4. — **Compaing** (Jacques), s^r de la Morrie, d'après des notes peu sûres, fut d'abord clerc et nommé chapelain de St-Joseph du Hautbois, à St-Jean de Châtelleraut ; mais il entra au rég^t de Clapp ? en sept. 1630. Il vendit en 1646 la métairie de Chez-Sabournin à Barthélemy Robineau et mourut le 3 sept. 1657 ? à Availles, probablement sans postérité. Il avait épousé N... BELLET, ayant pour frère Jean Bellet, qui possédait la Morrie en 1658, sans doute comme héritier de sa sœur. Dans un procès qui eut lieu en 1654 entre les créanciers de la succession de François Compaing, Ec., sgr de Vareilles, Jacques Compaing, Ec., sgr de la Morrie, est dit héritier bénéficiaire de Charles Compaing, Ec., sgr de Malhubert. (E² La Broue.)

COMPAING (DE ST-MAIXENT). — Nous avons trouvé dans les registres du greffe des insinuations de cette ville et dans les notes de M. le G^r d'Orfeuille les notes suivantes sur une famille Compaing qui ne nous paraît avoir rien de commun avec celle dont nous venons de donner la généalogie.

Compaing (Mathurin) et Catherine BOY eurent une fille, LOUISE, mariée le 9 août 1598 (Dupuis et Auchier, not. à Pamproux) à Pierre Bastard. (N. d'Orfeuille.)

Compaing (Bernarde) épousa Jacques Pion. (Id.)

Compaing (N...), femme de André Burgaud, dont un fils, Philippe, né le 2 oct. 1624, qui eut pour marraine Cassandre Bouslaye. (Id.)

Compaing (Georges) se maria à Catherine ROY, D^e de l'Aleu, dont un fils, PIERRE, marié le 11 juil.

1626 (Violette et Augier, not.) à Jacqueline TAILLÉE, fille de feu Jean, et de Perrotte Moreau. (Id.)

Compaing (Marie), femme de Bernard Palustre, enqueteur et commissaire examinateur au siège royal de St-Maixent, testa le 14 mars 1629, en faveur des enfants dudit s^r Palustre et de Maixende Greffier, sa première femme, sous la condition qu'ils paieraient 800 liv. aux enfants de Michel Gauthier, et de feu ESTHER Compaing, sa sœur (Mercier, not. roy.). Ce testament fut entériné au greffe du siège royal de St-Maixent le 14 mars 1629, à la requête de Charles Greffier, s^r des Touches, sénéchal de l'Albaye. Malgré la rédaction de ce testament et les formalités que nous venons de rapporter, Marie Compaing existait toujours, car le 14 avril 1629 elle et son mari se faisaient une donation mutuelle (Bernier et Goy, not.), et le 4 juil., Marie et sa sœur MADELEINE, épouse de Castor Lecomte, apothicaire à St-Maixent, présentent à Mgr l'évêque de Poitiers Jacques Lecomte, leur neveu et fils, pour être pourvu des deux chapelles des Compaing, desservies en l'église de St-André de Niort, dites l'une chapelle de la Girouette, et l'autre de St-Eutrope, vacantes par la mort de SALOMON Compaing, oncle du présent et frère des susnommées. Enfin ladite Marie faisait le 27 mai 1639 (Rousseau, not.) une donation de 600 liv. en faveur de Charles Lecomte, son neveu, fils dudit Castor Lecomte et de sa sœur Madeleine.

Compaing (Jeanne) épousa Charles Bouslaye, marchand de draps de soie à St-Maixent, dont une fille, Jeanne, mariée le 3 sept. 1643 à Pierre Fouquet, procureur audit lieu.

COMPAIN ou **COMPAING** (SENS DE CHEZELLE, COURDAULT, ETC.). — Famille qui habitait la Rochelle au XVII^e siècle. Elle était originaire de l'Orléanais.

Blason : d'azur au massacre (ou bois) de cerf d'or surmonté d'une tête de léopard sommée d'une fleur de lis d'or. (Barentine.) Dans une généalogie des Green de St-Marsault, on dit : « d'azur à la tête de cerf d'or surmontée d'une rose de même ». (Cah. titres, 310.) Cet énoncé est erroné. Ce blason ressemble à celui des Compain sgrs de Villette, famille parlementaire distinguée : « d'azur au massacre de cerf d'or surmonté d'une fleur de lis de même. (P. de Courey.)

Compaing (Nicolas), sgr de Villette et de Frany, chancelier de la reine de Navarre (Jeanne d'Albret), fut l'un des commissaires choisis par les princes huguenots, dans un conseil tenu à Niort, le 29 janv. 1562, pour procéder à la vente des biens ecclésiastiques dans les pays occupés par les protestants. (B. Stat. V, 258.)

Compain (Jean), marié à Françoise DE SYBELL, eut pour fils AMOS, baptisé au temple de la Rochelle le 2 juin 1589. (Arch. Charente-Inf. G. 16.)

Compain (Charles), Ec., sgr des Boquetaux (élect. de la Rochelle). Eu 1669, il souscrivit une obligation (Montgrand, not. à Taillebourg). (A. Ch^{te}-Inf^{te} E. 147.)

Compain (Louis), Ec., sgr de Chezelles, habitait Laleu en Amis en 1660. (Note Puichault.) Il fut maintenu noble le 31 déc. 1667 par Barentin.

Compain (Barthélemy), dem^r p^{re} de Courdault, et

Compain (Louis), Ec., sgr de la Chaignée, p^{re} de Courdault, furent maintenus nobles par Barentin.

Compain (Michel), Ec., sgr de la Chevalerie (Isleau), maintenu dans sa noblesse le 31 déc. 1667, épousa Diane DE CONDRAU, dont il était veuf en 1667. Il eut au moins une fille, MARIE, qui épousa Aimery de La Fontaine, Ec., sgr de la Logère.

Compain (Marie) fut marraine à St-Pierre de Laleu les 1^{er} oct. 1668 et 21 janv. 1670.

Compain (Louis), Ec., sgr de Mazolle, ent de Anne DENFERT : 1^o LOUIS-ALEXANDRE, qui fut inhumé en l'église de Lalen le 14 oct. 1678 (A. Ch^{te}-Inf^{te} E. 978) ; 2^o LOUIS-AUGUSTE, baptisé dans la même église le 6 avril 1679 (id. 980) ; 3^o MARIE-LOUISE, inhumée même église le 29 oct. 1685. (Id. 986.)

Compain (Michel) assistait à un mariage dans l'église de Lalen le 1^{er} avril 1698. (Id. 1000.)

Compain (François), Ec., sgr de la Chevalerie, marié à Gabrielle DES MOUTIERS eut pour fille MADELEINE-SUSANNE, qui épousa le 9 déc. 1791 Louis-Henri-Alexandre Green de St-Marsault, Chev., sgr de Lherbaultière, Cramahé. (Preuves de St-Cyr. Cah. titres, 310.)

COMPINHAC (DE). — Ce nom est devenu plus tard **COGNAC**. On trouve une ancienne famille féodale parmi les vassaux du Vicomte de Rochechouart, qui possédait le fief de Cognac (H^{te}-Vienne). (V. COGNAC.)

Compnhac (Guy de), Chev., devait avec Pierre de Jussac, damoiseau de la p^{re} de Compnhac, en 1344, une reute à Guy Paute, damoiseau, sgr du Boschet. (Arch. de Rochechouart. Trésor généalogique, 67. Cah. titres, 142 bts.)

Compnhac (Jean de), Chev., sgr de St-Junien, est mentionné dans un acte de 1366. C'est lui sans doute qui épousa le 7 juil. 1363 Joyeuse DE ROCHEFORT, en présence de Geoffroy Paute, Ec., sgr des Moulins. (Trésor géncal. 67.) (Le nom de baptême du mari était effacé par vétusté.)

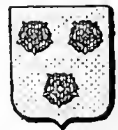
Compnhac (Gouffier de) fut témoin en 1373 du testament de Jeanne de Pressac, veuve de Jean de Montcoen, de St-Junien.

COMTE, COMTE (LE). — V. **CONTE, COMTE** (LE), **LE CONTE**.

CONAN (DE), de Conzac en Périgord. — Famille noble dont on trouve la généalogie dans le *Nobiliaire du Limousin*. Nous la mentionnons parce qu'elle a des alliances avec plusieurs familles poitevines.

Blason : d'or à 3 roses de gueules.

Conan (Henri de) épousa en 1790 Henriette-Catherine GREEN DE ST-MARSALTY, fille de Louis-Henri-François, Chev., sgr du Treuil, de Charrais, etc., et de Marie-Charlotte-Victoire de Lestang de Ry.



CONAN (DU ROC). — Famille noble de la Rochelle, qui a donné un maire à cette ville au XVI^e siècle. La généalogie qui suit est extraite de la *France protestante*.

Blason. — D'après les notes de M. de Bernou : d'azur à 10 billettes d'or, 4, 3, 2, 1. (Doutoux.)

1. — **Conan** (Jean), sgr du Roc, de la Villodière, etc., avocat à la Rochelle, fut nommé pair du corps de ville en 1507, puis maire en 1516. Il eut pour fils :

2. — **Conan** (Toussaint), Ec., sgr de la Villodière, qui de Marie GENTIL, son épouse, eut : 1° JEAN, Ec., sgr de la Villodière, marié à Elisabeth LEVESQUE, dont une fille, ELISABETH, qui s'expatria pour cause de religion; elle était femme de Paul-Charles Le Vasseur de Cougnée, Ec., sr de Fargot; 2° MARGUERITE, qui eut pour parrain en 1594 Henri de Châtillon-Coligny, amiral des Rochelais; 3° FRANÇOISE, mariée à Roch Chastaigner, Ec., sgr de Pierre-Lévé et de Luigny, dès avant 1609 (Bion, not.); 4° NICOLAS, qui suit.

3. — **Conan** (Nicolas), Ec., sgr du Roc, épousa en 1598 Marie BERNON, fille de Jean, sgr de l'Isleau, et de Perrette Amonay. De ce mariage sont issus : 1° THÉSÉE, qui suit; 2° MARIE, qui épousa vers 1630 Jean du Bois, Ec., sgr de la Touche-Levrault (N. de Béjarry); 3° SUSANNE, mariée le 7 juin 1633 à Jean Caillé, Ec., sgr de la Fontaine; elle mourut en 1671 à St-Martin (île de Rhé); 4° FRANÇOISE, femme de Louis Ribier, sgr de Clérembault et de Villebrosse; 5° autre MARIE, femme de Jean Baudouin, sgr de Plantimon.

4. — **Conan** (Thésée de) épousa avant 1672 Esther DE MOXION (Arch. Ch^{te}-Inf^{re}, E. 48, Protest.); elle vivait encore en 1676. (Id. 52.)

Conan (François de), Ec., sgr de la chât^{re} du Bonchet-Gaillard, assiste en 1789 à l'assemblée de la noblesse du Poitou rénaie pour nommer des députés aux Etats généraux.

CONCHE (René de), Ec., sgr de la Chauvière (Monsireigne, Vendée), sert au ban de 1557. (F.) (Ce nom est douteux, peut-être est-ce *Couhé*.)

CONCISE. — Il y avait plusieurs fiefs de ce nom en Poitou, l'un près de Montmorillon, l'autre en Bas-Poitou. Ce dernier a été possédé par les familles DU GAST, GRELLIER, etc.

CONDÉ (DE). — Famille noble établie en Poitou à la fin du XVII^e siècle, où elle a possédé les fiefs de Villefollet, Villiers-sur-Chizé, etc. D'après la tradition, elle serait issue des anciens sgrs de Condé en Hainaut. Elle fut maintenue noble par M. de Richebourg, intendant du Poitou, en 1715. (V^e A. H. P. 22.) On trouve sa généalogie dans les *Affiches du Poitou* de 1780. Nous avons pu compléter la filiation d'après les notes communiquées par la famille.



Blason : d'azur au chevron d'or et 3 casques d'argent posés de profil.

1. — **Condé** (Jean de), Ec., demeurant au Four-les-Moines, près de Clermont-en-Argonne (Meuse), épousa le 7 juin 1560 Catherine DUCNOUX. (Acte légalisé par le lieutenant particulier du bailliage de Vitry, ressort de St-Menchould, le 24 oct. 1715, sigé Mathieu.) Il eut pour fils :

2. — **Condé** (Claude de), Ec., se maria le 23 juil. 1617 (Piedmont et Thévenin, not.) à Anne DESOUYOT, et fut père de :

3. — **Condé** (Philippe de), Ec., prit alliance le 27 août 1648 avec Prudence DES ANDOINS ou DES ANOUDINS (Noiret, not.), dont il eut : 1° JEAN, qui suit; 2° JÉRÉMIE, qui ne nous est connu que par l'acte de curatelle passé par-devant le lieutenant du bailliage de Clermont-en-Argonne le 3 mars 1681, relatif à lui et à ses frères; 3° CLAUDE, Ec., sgr de la Mangoterie, baptisé le 19 juin 1668, qui fut maintenu dans sa noblesse avec son frère Jean, sur le vu des actes de mariage précités, par M. de Richebourg, intendant du Poitou, le 6 déc. 1715. Il y est qualifié ancien capitaine au régiment de

Champagne. (D'après une note de M. G. Laurence, aurait été sgr de Neuvillers et de Condé? capitaine aux régiments de Nettancourt, de Beauce et de Champagne, puis retraité en 1719.) Il épousa le 23 sept. 1700 Anne HÉRAULT de GOURVILLE, et mourut le 18 avril 1742, âgé de 73 ans, sans postérité. Il assista en 1716 à la réunion des habitants de Niort pour fonder le collège des Oratoriens. (F.)

4. — **Condé** (Jean de), Ec., sgr de Villiers, Villefollet, Chev. de St-Louis, servit en qualité de capitaine dans les régiments de Saulx et de Tessé. Il vint avec son frère Claude s'établir en Poitou et y fut confirmé dans sa noblesse le 6 déc. 1745 par M. de Richebourg. Marié : 1° le 14 déc. 1702 (Guérineau et Brunet, not.) à Marie-Léa de St-GELAIS-LUSIGNAN, fille de Léon, Chev., sgr de Villiers, etc., et de Susanne de la Duguie, sa première femme; 2° le 7 mars 1712, à Marguerite de LOSTANGES DE St-ALVÈRE. Elle testa en sa faveur le 14 nov. 1713, et décéda avant le 15 août 1714, date de l'apposition des scellés sur ses meubles. (Greffe de Civray.) De son premier mariage il eut : 1° MARIE-SUSANNE, qui fut baptisée le 27 sept. 1703; 2° JEAN-CLAUDE, né le 23 sept. 1705; 3° GABRIEL-PHILIPPE-JACQUES, né le 24 nov. 1706, qui en 1767 était officier dans le régiment de milice de St-Jean-d'Angély; 4° CHARLES-AUGUSTE, qui suit.

5. — **Condé** (Charles-Auguste de), Chev., sgr de Villefollet, Villiers-sur-Chizé, Champ-Guilemin, etc., fut sous-brigadier de la brigade de Beauregard à l'escadron de Boisragon, au ban du Poitou de 1758 (Aff. du Poit. 1780, 175.) Il épousa le 29 avril 1737 Marie-Charlotte-Adélaïde d'ENEA DE St-CLÉMENT, fille de Charles-Nicolas, Chev., sgr de St-Clément, mestre de camp de cavalerie, lieutenant-colonel du régiment d'Orléans-Cavalerie, et de Charlotte du Bois-de-St-Mandé, qui était sa veuve en 1767. De ce mariage sont issus : 1° JEAN-PIERRE, qui suit; 2° CHARLES-AUGUSTE, né vers 1740, décédé le 17 juil. 1751; 3° RENÉE-JULIE, née en 1746, morte âgée de 3 ans, le 7 déc. 1749; 4° SUSANNE-CHARLOTTE-LUCE, née le 10 janv. 1750, était veuve de Louis Philippier, Ec., sgr de Bourneuf, lorsqu'elle épousa le 11 sept. 1781, dans l'église de Cissé (Vienne), Claude Morin, Ec., sgr de Boismerin. Elle fut mariée le 15 mai 1770 de son neveu Jean-Baptiste de Condé, fils de Jacques-Philippe, et mourut en 1792.

5° Louis, Ec., sgr de Villiers, né le 1^{er} mars 1751, qui passa avec ses frères et sœurs divers actes en 1779; il épousa Antoinette DE GALARD; 6° MARIE-CHARLOTTE, qui épousa le 29 juil. 1783 Louis-Armand Davane, Ec., employé dans les Aides; 7° N... , fille mort-née, le 26 août 1752; 8° MARIE-ANNE-ADÉLAÏDE, dite M^{me} des Crois, née le 30 sept. 1753, passa divers actes avec ses frères et sœurs en 1779; elle demeura alors à l'hôpital de Chizé; 9° JACQUES-PHILIPPE, dit le Chevalier de Condé, fut gendarme de la garde du Roi; il épousa le 22 août 1780 Julie-Françoise GRETET, fille de feu Etienne, Ec., sgr de la Paratière, et de Marie-Anne Herbault. (Aff. Poit. 1780, 198.) De ce mariage est né JEAN-PIERRE, baptisé en l'église de St-Cybard de Poitiers le 19 juin 1731 (Reg.), qui épousa vers 1800 Clémentine BOUTHET DU RIVALOT, fille de Charles-François, et de Renée Bonnet. En secondes noces Jacques-Philippe épousa le 21 avril 1789 (1^{ère} St-Cybard) Marie-Anne JOLLY DE LA BISTELLERIE, fille de feu Jean, professeur de musique, et de Thérèse-Jeanne Louppe (Reg.), dont JEAN-BAPTISTE, baptisé en l'église de St-Cybard le 15 mai 1790. (Reg.)

10° MARIE-MADELEINE, née le 12 mars 1755
11° PIERRE, qui ne vécut pas.

6. — **Condé** (Jean-Pierre de), Ec., sgr de Villefollet, Villiers-sur-Chizé, les Boisses, etc., né en 1739, servit comme cornette dans les mousquetaires. Il fut autorisé par ordonnance du 19 juin 1765 à administrer les biens de Charlotte-Adélaïde d'Exea de St-Clément, sa mère, prisonnière d'Etat dans la maison des religieuses du Calvaire à Poitiers. (Greffé Civray, 83.) Le 6 mai 1768, il épousa (Isambard, not. à Aulnay) Anne-Charlotte de GUYMONT, fille de René-Benjamin, Chev., sgr des Estières (Villedieu d'Annay, Ch^e-Inf^r) et de Luché (Luché-sous-Brioux, D.-S.), et de Susanne de Mallevault. Elle lui apporta le logis noble des Estières, où ils habitaient en 1783. En 1779, Jean-Pierre de Condé était en procès avec le fermier du prieuré de St-Pierre de Melle, au sujet de devoirs dus à ce prieuré dans sa terre de Villefollet. Sur ce intervint, le 20 août 1779, un jugement de la sénéchaussée de Civray. (O.) Après la Révolution, il fut maire de Villefollet et décéda en 1820. De son mariage sont nés : 1° ANDRÉ-FRANÇOIS, qui suit ; 2° MARCELLIN, décédé jeune ; 3° JULIE, mariée à Henri de Mallevault ; 4° MARIE-EMILIE, mariée le 6 juin 1799 à Charles-Louis-Emmanuel Perlmis de la Salle.

7. — **Condé** (André-François de), Ec., sgr de Villefollet, etc., naquit à Brioux, le 28 janv. 1778, et décéda à Annay en 1856. Marié en 1802 à Marie-Bénigne GARNIER DE LA GOUSSIÈRE, fille de Jean-Jacques, Chev., ancien officier au rég^t d'En, et de Marie-Jeanne-Susanne Prévost-Sansac de Toncimbart, il en eut : 1° AUGUSTE-VICTOR, qui suit ; 2° CHARLES-ADOLPHE, et cinq filles.

8. — **Condé** (Auguste-Victor de), capitaine d'infanterie, Chev. de la Légion d'honneur, a épousé en 1842 Jeanne MONNAY D'ORNAY ? dont il a eu : 1° MARIE-LÉA ; 2° AUGUSTE-MATHIEU-FERDINAND, qui suit ; 3° ALEX-HÉLÈNE-ISABELLE, mariée le 16 juin 1880 à Raymond Durat.

9. — **Condé** (Auguste-Mathieu-Ferdinand de), capitaine au 32^e régiment de ligne, marié à Hélène DE ROUGEMONT, dont il a eu : 1° FERNAND, 2° GONFROY, 3° FERDINANDE.

CONDONNEAU. — Famille originaire de Mirebeau, qui a donné deux présidents à l'élection de Poitiers. Elle s'est éteinte au commencement du siècle.

Condomneau (René) était sergent royal en 1708. (Reg. de Thurageau.)

Condomneau (Vincent), veuve de Pierre Berthault, marchand, rend le 6 déc. 1732 au avenue à Hyacinthe Thoreau, chanoine de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, pour diverses pièces de terre.

Filiation.

1. — **Condomneau** (René), sergent royal, eut pour fils :

2. — **Condomneau** (Vincent), s^r de la Boutière, procureur du duché de Richelieu, puis président du grenier à sel de Mirebeau, épousa à Mirebeau, le 9 juin 1693, Charlotte HERBAULT, fille de François, marchand, et de Marie Madret, et fut inhumé en l'église de Mirebeau le 17 juin 1753, âgé de 86 ans. (Reg.) De son mariage sont issus : 1° RENE, baptisé le 27 janv. 1694 (à Mirebeau comme les suivants) ; 2° MARIE-ANNE, le 15 déc. 1696, mariée le 26 juil. 1717, à Mirebeau, à Charles Ragonneau, s^r de Rimort, avocat à Richelieu ; devenue veuve, elle se remaria au même lieu, le 2 août 1728, à Louis Marreau, Chev., sgr de la Bonnetière ; elle était veuve lorsqu'elle fut inhumée à Mirebeau,

dans l'église, le 21 oct. 1766, âgée de 71 ans. Elle assista le 23 mars 1724 au contrat de mariage de Charles de Blet et de Geneviève de Fouchier. On la trouve mentionnée comme tenant le fief des Roches-Jacquelin, dans un aveu du M^s^{al} de Clerveaux, fait à Châtellerault le 25 mars 1777. (Note J.-B. Champeval.) (Mais dans les aveux on nomme souvent les anciens possesseurs des fiefs même après leur décès) ; 3° GENEVIÈVE, baptisée le 11 août 1699, et mariée à Mirebeau, le 13 fév. 1719, à François Lambert, sgr de la Voûte, licencié des lois, président au grenier à sel de Richelieu. Elle en était veuve lorsqu'elle fut inhumée le 22 juil. 1769, âgée de 70 ans (Reg.) ; 4° MAMIE, baptisée le 7 juin 1702, et mariée le 11 fév. 1726 à Pierre David, s^r de la Fuye, receveur des tailles en l'élection de Richelieu ; devenue veuve elle se remaria à Mirebeau ; 5° CHARLES-VINCENT, qui suit ; 6° JOSEPH, baptisé le 22 mars 1710 ; 7° VINCENT, s^r de la Boutière, président du grenier à sel à Mirebeau. Il est dit frère de Marie-Anne, épouse Marreau, dans l'acte de ses funérailles, auxquelles il assiste avec Charles-Vincent son frère. Vincent achetait en 1739 de Susanne de Moulins-Rochefort l'hôtel de la Pagotière (Goussay, Vien.).

3. — **Condomneau du Jacquelin** (Charles-Vincent) fut baptisé à Mirebeau le 19 mai 1706. Il fut nommé président de l'élection de Poitiers le 4 nov. 1740 et prit séance le 31 août 1741. (Arch. Vien. C. 727.) Il fut inhumé en l'église de St-Opportune le 3 juin 1757. (Reg.) Marié à Marie ADDINET, il en eut : 1° PHILIPPE, qui suit ; 2° VINCENT-CHARLES, baptisé le 3 oct. 1751 et inhumé le 23 nov. 1762 ; 3° VINCENT, officier, épousa, p^{ss}e de Sèvres, le 3 nov. 1771, Marie-Anne SAUGY, fille de Pierre, négociant à la Nouvelle-Orléans, et de Marie-Anne Cauterelle. Il est décédé sans enfants, en avril 1802 ; 4° MARIE-LOUISE, inhumée à Poitiers en l'église de St-Opportune, le 29 juin 1771, à l'âge de 24 ans ; 5° MARIE-MADELEINE-VICTOIRE, qui épousa le 14 févr. 1764 Paul-Marie de Brissac, Ec., sgr de Nériaux, et mourut en avril 1818 ; 6° ANNE-JULIE, mariée à Louis-Victor Roffay, sgr des Barcallières, ancien directeur de la Compagnie des Indes.

4. — **Condomneau du Jacquelin** (Philippe), Ec., sgr du Jacquelin, baptisé le 23 août 1736, fut nommé à la place de son père, par provision du 30 nov. 1757, à ses fonctions de président en l'élection de Poitiers, et installé le 17 août 1758. Plus tard il devint garde des sceaux de la chancellerie du conseil supérieur établi en cette ville. Le 29 mai 1774, il vendit sa charge de président à Jean Barbier, s^r de la Planche. Le 27 oct. 1794, il épousa Zoé-Euphrasine BANIER, qui est dite sa veuve lorsqu'il mourut en mars 1814. Cette union fut stérile. M. du Jacquelin, membre de l'académie des beaux-arts de Poitiers et de l'académie des Arcades de Rome, a rajourné le roman de la Rose dans le style du XVIII^e siècle. Cet ouvrage est mentionné dans des articles de Jouyveau des Loges, parus dans le *Journal de Poitiers*, au XIII, 189, et 1806, 1 et 5 ; Décade philosophique, VIII, 23. (A. Richard, Bul. A. O. 1868.)

CONDRAIN (DE) ET CONDREN. — Famille qui habitait la Saintonge au XVII^e siècle et qui s'est alliée à des familles poitevines.

Blason : d'argent au chevron de gueules et 3 roues à dents (roues de St-Catherine) de sable.

Condran (Margnerite de) épousa vers 1620 Guy de Montalembert, Ec., sgr de St-Simon.

Condran (Charles de), Ec., sgr de l'Isleau,

marié à Gabrielle DE RONCHAUX ? eut pour fille JOACHIME, mariée le 16 déc. 1659 à Pierre de Montalembert, Ec., sgr de Montjaugé; et peut-être aussi DIANE, mariée à Michel Compain, Ec., sgr de la Chevalerie et de l'Isleau (en Aunis).

CONEN DE PRÉPÉAN. — Famille originaire de Bretagne, qui habitait Poitiers au XVIII^e siècle. Quelquefois on trouve son nom écrit CONAN. (V. Dict. Noblesse.)

Blason : eoupé d'or et de gueules au lion de l'un en l'autre, couronné, lampassé de gueules. (Armorial de Rietstap.) — « Coupé d'or et d'argent au lion de l'un en l'autre, armé, lampassé, couronné de gueules. » (De Courey, Supplément du P. Anselme.) Ce blason irrégulier a dû être adopté par erreur, par suite sans doute d'un mauvais énoncé.

Conen (Mare-Alain-Félix de), Chev., sgr de Prépean, officier au rég^t du Roi-Infanterie, marié à Jeanne LÉGÉ, eut entre autres enfants : 1^o JEANNE-SOPHIE-MARIE, qui épousa à Poitiers, le 9 sept. 1797, Pierre d'Angély; 2^o MARIE-SOLANGE, mariée le 26 juil. 1800 à Joseph-Marie Laugier; 3^o ALEXANDE-MARTIN, décédé à l'âge de 17 ans en 1795; 4^o JEANNE, baptisée à St-Cybard de Poitiers le 5 sept. 1774. Mare-Alain-Félix est décédé le 8 sept. 1784.

CONFEX — Famille ancienne de Loudun, sur laquelle nous n'avons que peu de renseignements. Elle a formé plusieurs branches dites de *La Chambre*, de *Neuilly*, de *Beauregard*.

BRANCHE DE LA CHAMBRE.

Confex (René), notaire royal à Loudun, épousa vers 1640 Philippe CHEVREAU, fille de Antoine, et de Susanne Delarue.

Confex (Paul), s^r de La Chambre, qui décéda avant 1726, épousa vers 1680 Madeleine CHEVREAU, sœur d'Antoine Chevreau, prêtre, avec lequel elle partagea en 1726.

Confex (Louis) assiste aux Trois-Moutiers (Vien.), le 10 juin 1754, au mariage de Charles Thonard et de Jeanne Lemerier. (Reg.)

Confex-La Chambre (Pierre) fut nommé sergent de l'ouveterie dans l'élection de Loudun en 17... Il eut, croyons-nous, pour fils PIERRE, baptisé à St-Pierre du Martray le 30 janv. 1766.

Confex-La Chambre (Urbain-Ambroise), né en 1767, décéda à Loudun le 18 juil. 1841.

Confex-La Chambre (Urbain), maire d'Aulnay en 1844, épousa vers 1810 N... BERTRAND, dont il eut, croyons-nous : 1^o CLAIRE-SÉRAPHINE, mariée vers 1830 à Gaston-Désiré M^{rs} de Messémé; 2^o MARIE, qui épousa N... de Robineau, M^{rs} de Rochequairie.

Confex-La Chambre (Armand) échangea en 1834 la terre de Nériaux avec l'hospice de Loudun. Nous pensons qu'il a eu des enfants.

Confex-La Chambre (Gaston), marié à N..., vivant en 1882, était cousin du M^{rs} de Messémé.

Confex-La Chambre (Armand), vivant en 1882, aussi cousin du M^{rs} de Messémé.

Confex-La Chambre de Lagnette (N...) était décédé avant 1882, laissant une veuve, qui était ulers cousine du M^{rs} de Messémé.

BRANCHE DE BEAUREGARD.

Confex de Beauregard (Louis-Urbain), avocat, épousa le 20 août 1758, à St-Pierre du Martray,

Marie-Hélène BRIANT, fille de René, président en l'élection de Loudun, et de Marie Jouslain. (G^{ls} Briant.)

Confex de Beauregard (Marie-Jeanne), religieuse de l'Union-Chrétienne de Loudun, fut inhumée dans la chapelle de la Communauté le 14 déc. 1769. (Arch. Loudun, AV.)

BRANCHE DE NEUILLY.

Confex de Neuilly (N...) épousa vers 1780 N... BRIANT, fille de Alexandre, s^r de la Pitaudière, et de Marie-Gabrielle Brancheu. (G^{ls} Briant.)

Confex de Neuilly (N...), habitant Saumur, était époux de N... COESTIS DE LA RIVIÈRE, lorsqu'il assista le 3 août 1807, comme cousin issu de germain de la future, au mariage de Henri-Charles-Fortuné de Bernon avec Agathe Pitatouin de la Coste. (Gén. Bernon.)

Confex de Neuilly (Prosper) épousa vers 1820 Amélie-Henriette-Adélaïde OUDART DE RILLY, fille de Claude-Henri, et de Jeanne-Amable Chabert de Praille. Il en eut deux filles : 1^o MARIE-MARGUERITE, 2^o MARIE-LOUISE. (Laiué, Gén. Odart.)

CONFOLENS (DE). — Noms appartenant à diverses familles.

Confolens (Jourdain de), neveu d'Adhémar, évêque d'Angoulême, vivait en 1082. (Cart. St-Maixent.) C'était le sgr de Confolens appartenant à la famille de Chabanais.

Confolens (David de) est cité dans des dons faits vers 1410 à l'abb. de St-Cyprien, par Aimery de Rancon et autres seigneurs, des terres de Boësse et de Ugeç. (D. F. 3.)

Confolens (Pierre de), 35^e évêque de Saintes, nommé en 1112, ne fut sacré qu'en 1117, d'après la Chronique de Maillezais. Son nom figure dans deux chartes, l'une relative aux chanoines de St-Radégonde de Poitiers, l'autre à St-Romain de Blaye. Il reçut plusieurs lettres de Geoffroy de Vendôme. Ce prélat rebâtit sa cathédrale et son évêché. Il portait pour blason : « losangé d'or et de gueules ». (Note de l'abbé Grazi-lier, qui lui attribue le blason de la famille des comtes d'Angoulême.)

Confolent (Guillaume de), euré d'Availles, est eoudonné le 9 juil. 1253 à payer à l'abbé de St-Cyprien la moitié des revenus de son église. (Arch. Vien. St-Cyprien.)

Confolent (Lauon de), chanoine du Dorat. Le 20 juin 1284, Isabelle, prieure, et Guillaume, prieur du convent Fontevriste de la Puye (Vienne), lui afferment à sa vie la terre du Puy-St-Jean. (Arch. Vien. La Puye.)

Confolent (Imbert de), prieur de Mairé-l'Evescault (D.-S.) et parent de Hélie de la Guyonnie (*Guidonis*), ancien abbé de Nouaillé, et évêque d'Autun, reçoit en 1310 de Audebert, abbé de Nouaillé, tous les droits terriens lui appartenant dans son prieuré, en considération des grands frais occasionnés par sa somptueuse hospitalité, et ce en égard aux prières de l'ouele du prieur. Le 20 août 1313, il y eut un règlement entre l'abb. de Nouaillé, Jeanne de la Marche, D^e de Couhé, et ledit Imbert. (D. F. 22.)

CONFOLENT (DE). — Famille d'ancienne noblesse féodale, qui tire son nom de la ville de Confolens (Charente), mais qui n'en a jamais possédé la seigneurie, ce fief appartenant aux XI^e-XIV^e siècles à la

famille de Chabonais et aux C^{tes} d'Angoulême. La possession de fiefs situés dans le bourg de Confolens a fait dénommer ainsi cette famille, à l'époque de la formation des noms patronymiques.

Confolent (Pierre de), de *Confulenti*, est nommé comme témoin dans la charte de donation du prieuré de la Péruze en Angoumois, vers 1073, lorsque Jourdain de Chabonais, sgr de Confolens, donna ce lieu à l'abbaye de Bourgueil. (B^{Ro}zier, reg. 3. *Chapt.*) Il avait un fils nommé comme lui **PIERRE**, qui fut témoin de ce dou et qui assista à la donation faite en 1077 à l'abbaye de St-Maixent, de la forêt de Cogulet et de domaines à *Margnac* ? p^{esse} de Vitrac, par deux frères nommés Aimery et Audier (*Aldierus*).

Confolent (Odon de), chanoine ou clere de Poitiers, fut témoin en 1148 d'un jugement arbitral de Beruard, évêque de Saintes, au sujet d'un différend existant entre Gilbert de la Porée, évêque de Poitiers, et Hugues de Lusignan, sgr de Couhé. (Lat. 17041, 126.)

Confolent (Bertrand de) eut pour fille **AGLINE**, mariée à Renoul (*Ranulfus*) de Brigueil, qui se fit plus tard religieuse au prieuré de Montazay, près Charroux, vers 1210. Elle donna aux religieuses, du consentement de ses enfants, une reute sur des domaines situés à Confolens, que son père lui avait constituée en dot. (D. F. 18.)

Confolent (Bertraud de), probablement fils ou petit-fils du précédent, possédait du chef de sa femme un domaine près St-Savin qui fut confisqué par le C^{te} de Poitou en 1243, parce qu'il avait suivi le parti des Lusignan. (A. H. P. 4.) Il avait épousé **Luce**, qui obtint restitution de son fief en 1264, parce qu'elle prouva qu'il lui appartenait avant la guerre. (Arch. Nat. J. 190, 23.)

Confolent (Béraud ? ou Bertrand de), Chev., sgr du Dompnon, fut témoin en 1275 d'un accord conclu entre Boson de la Lande et Aimery d'Availles, Chev. (Chéria, 115. La Lande.)

Confolent (Geoffroy-Bertrand de), *Gaufridus Bertrandi de Confluento, valetus*, fit avec à l'abbé de Nouaillé en 1312 pour un fief situé à Mortemer (Vien.). Il a dû avoir pour fille **JEANNE**, mariée à Guy de Cognac, Chev., qui fut à cause d'elle sgr du fief de Mortemer (ou Tour de Cognac), d'après un aven fait à Nouaillé en 1372 par Alix de St-Martin, leur héritière ? (Lat. 5450, 124.) En 1332, ils avaient constitué une rente en blé sur leurs domaines de Mortemer en faveur de Colin Guichart, citoyen de Poitiers. (Arch. Vien. G. 1371.)

Confolent (Philippe de), mariée vers 1300 à Thihaud Cheniu, Chev., eut divers procès en Parlement, le 45 mars 1336 et le 12 avril 1337, contre Guy de Baussay, sgr de Grassay ? au sujet d'un retrait ligua-ger. (Arch. Nat. X^{ts} 7, 194, 199.)

Confolent (Bertrand de), Ec., sgr de la Roche-Bélie, et de la Bouleux (Vanux-en-Couhé, Vien.), fit avec de ce dernier fief au sgr de Couhé en 1311. (Arch. Vien. Inventaire de Couhé.) Il a dû avoir pour enfants : 1^o **HUGUES**, Ec., qui fit avec du fief de la Bouleux en 1320. Il épousa **AGNÈS DE LA ROCHEFOUCAULD**, fille de Aimery, Chev., sgr de Marthon, et de Dauphine de la Tour. C'est lui sans doute, ou bien son fils, portait le même nom, qui est mentionné ou rappelé dans un aven fait en 1398 par Jean de Rochefort, sgr de St-Angel et de Châteauvert, à l'abbé de Charroux (D. F. 4) : 2^o croyons-nous, **OUONNET**, qui partagea avec son frère les domaines du Puyode, d'après les titres de la sgrie de Fayé en Couhé, possédée par le Chapitre de St-

Hilaire-le-Grand (Arch. Vien. G. 836) ; 3^o **ALIX**, D^o de la Bouleux, qui vendit ce fief en 1330 à Jean de la Roche-Bélie.

Confolent (Jean de), abbé de St-Martin-du-Bois, au diocèse de Beauvais ? est nommé dans le testament de Simon de Cramaud, évêque de Poitiers, en faveur de l'église cathédrale de Poitiers, daté du 2 juil. 1421 (D. F. 3) ; et encore dans la confirmation par ledit S. de Cramaud de la nomination de Robert Frotier comme abbé de St-Jouin-lès-Marnes (D.-S.).

Confolent (Pierre de), chanoine de St-Hilaire-le-Grand, est nommé dans le traité passé en 1433 entre ce Chapitre et Regnault de Mouléon, Chev., sgr de Chargé, pour certaines redevances dues par lui à ce Chapitre, à cause de Marie de Couhé sa femme. (D. F. 11.) Pierre fut nommé le 26 mars 1450 chanoine de l'Eglise de Poitiers, étant déjà prévôt de cette église dès 1448 ; il fut aussi doyen de St-Hilaire. Voici son épitaphe que nous a conservée D. Etienne ; elle était gravée sur une tombe plate dans l'église de St-Hilaire-le-Grand : « *Hic vir egregius, magister Petrus Confolent in legibus — licenciatus, nativus Lemovicus — hujus ecclesie decanus, istiusque — et Cathedralis canonicus ac Beate Marie majoris Pict. abbas — Anno Domini M^o.cccc^o.sexagesimo — secundo, obiit die tertia mensis septembris. — Anima ejus requiescat in pace.* »

Confolent (Pierre de) était en 1469 aumônier de l'hôpital St-Antoine à Poitiers. (F.)

Confolent (Jean de), Ec., sgr de Villechêze, marié à Louise d'Aus, eut pour fille **MARGUERITE**, qui épousa vers 1500 Mathurin de la Béraudière. (Gén. de la Béraudière.)

CONIAC (DE). — Famille de la Bretagne anoblée en 1619, dont quelques membres ont possédé des abbayes en Poitou.

Blason : d'argent à l'aigle éployée de sable. (Dict. Héraldique.)

Coniac (Louis de) était abbé de St-Laon de Thouars en 1617. (*Gallia Christ.*)

Coniac (Sébastien de), conseiller du Roi, aumônier du prince de Condé, fut nommé abbé de Talmond en 1624 et fit avec en cette qualité le 6 juil. 1641. (D. F. 83.) Il mourut le 5 avril 1655.

Coniac (Jean-François-Dinan de), Chev., sgr de Toulmen, conseiller au Parlement de Bretagne, veuf de Claude-Geneviève PINOT, épousa en 1739 Marie-Anne-Geneviève DE BAILLIAC, fille de Pierre, Chev., sgr de Nouzières, V^{te} de Gençay, 1^{er} président du Parlement de Rennes.

CONIGHAM, CONINGHAM, CONYNGHAM (DE), QUELQUEFOIS CONIGAN.

— Famille noble d'Ecosse dont plusieurs branches sont passées en France aux XIV^e et XV^e siècles. Les *Conyngham* (race de rois en Ecosse), C^{tes} de Glein-Carn, subsistaient encore dans ce siècle. Des cadets venus pour servir dans la garde écossaise des rois Charles VII et Louis XI ont formé les branches des sgrs de Cherveux (en Poitou), de Cangé (en Touraine), d'Arcenay (en Bourgogne). Cette dernière paraît s'être éteinte en Marie-Louise de Conyngham, mariée en 1827 au C^{te} de Balathier-Lantage, appelé depuis Balathier-Conyngham. (Armorial Français.)

On trouve une généalogie incomplète des Coningham de Cangé dans l'Inventaire de Touraine de L'Hermite-



Souliers. Dom Fonteneau donne quelques renseignements sur les sgrs de Cherveux, que nous avons pu un peu compléter, grâce à des notes de B. Fillon et aux renseignements que nous avons recueillis.

Blason : d'argent au pairle de sable. La branche de Cherveux portait : écartelé de gueules à 3 fleurs de lis d'or, et sur le tout un écu chargé d'une tête de lion ? (Sceaux de Clairembault.) — La branche de Cangé écartelait « d'azur à 3 fermaux d'or ».

L'Hermite-Souliers dit : « d'or au pairle de sable écartelé d'azur à 3 fermaux d'or ». — Le Nobiliaire de Bretagne dit : « écartelé d'or à 3 boucles d'azur ». (Inexact.) — Daus son Nobiliaire de France, S^t-Allais met : « de sable au pairle d'argent ». C'est ainsi que portait la branche de Bourgogne. Quelquefois le pairle est surmonté d'une étoile d'argent. Dans l'Armorial de Mervache, on trouve : « d'argent à 3 pairles de sable » (inexact) ; et un autre Armorial dit : « d'argent à 3 paux fourchés de sable en devise ». (Inexact.)

R. Filloa a écrit que les Conigham portaient : « écartelé d'azur et d'argent à 3 boucles d'or et au pal fourché de sable ». (Énoncé tout à fait erroné.) (V. Revue des provinces de l'Ouest, III, 225.) Les Conyngham pairs d'Angleterre portent « d'argent au pairle alaisé de sable et d'étoiles de même, 1 en chef et 2 en flanc ».

Conigham (Jean de), *Kuningham*, fut l'un des principaux capitaines qui servirent dans l'armée anglaise sous Jean Chaudos, dans les guerres du Poitou, vers 1360-70. Il fut capitaine du château de Melle et donna quittance en 1355 pour une somme de 130 fraucs d'or reçue pour ses gages militaires ; cet acte était scellé de son sceau aux armes des Conigham.

Conigham (Philippe de), Chev., chambellan du Roi, bailli de Chartres, donna quittance le 22 déc. 1494. Son sceau porte un écu écartelé de Conigham et de... à 3 fermaux... » comme la branche de Cangé. Sceaux de Clairembault.)

Conigham (Guillaume de), Chev., donna quittance le 24 mai 1521. Son sceau porte un écu chargé d'un pairle accosté de 2 points (besants ?). (Clairembault.)

Conigham (N... de), ayant épousé N... Poupert (peut-être des sgrs de la Touche-Poupert en Poitou), sa postérité porta pour blason l'écu des Poupert : « d'or à l'aigle de sable », chargé en cœur de celui des Conigham. D'après la déclaration de Jean de Conigham, Chev., insérée à l'Armorial du Languedoc en 1698.

§ I^{er}. — BRANCHE DE CERVEUX.

1. — **Conigham** (Robert de), Chev., sgr de Cherveux en Poitou, Ribemont près S^t-Jean-d'Angély, etc., vint en France vers 1440 pour servir dans la garde écossaise du Roi et se distingua dans les guerres contre les Anglais. Cependant il devint suspect à Charles VII et fut quelque temps prisonnier d'État ; mais le roi d'Écosse ayant écrit en sa faveur, il fut remis en liberté en 1456 et devint capitaine de la garde écossaise, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort. Il fut tué à Liège en défendant la porte du roi Louis XI, qui avait dû suivre le duc de Bourgogne au siège de cette ville. Il reçut un aveu comme sgr de Cherveux le 16 mai 1476, et fit hommage au V^e d'Anjou pour le fief de Ribemont, le 6 déc. 1476. Il avait épousé vers 1440 Louise CHEVIN (peut-être D^e de Cherveux) et eut plusieurs enfants qui ne sont pas bien connus, entre autres : 1^o JOACIM, Chev., sgr de Cherveux, la Roche, etc., était en 1475 capitaine de 96 hommes d'armes et de 190 archers

écossais, suivant une quittance scellée de son sceau (écu écartelé de Conigham et de 3 fleurs de lis, sur le tout un écu à tête de lion ?). (Clairembault.) Le 17 mars 1480, comme sgr de Fontaine-Chalaudray ? il fit aveu au V^e d'Anjou, et aux bans du Poitou en 1488 et 1491 il servit avec 2 archers. (Doc. inéd.) Marié à NIORT, le 21 nov. 1478, à Catherine DE MONTBENOIN, fille d'Eustache, V^e d'Anjou, et de Marguerite d'Estuer, il n'eut pas d'enfants ; 2^o FRANÇOIS, Ec., sgr de Ribemont et de S^t-Coutant, reçut un hommage, le 11 mars 1487, de Pierre Pastureau, sgr de Mornay ? et un aveu comme sgr de S^t-Coutant le 27 juin 1492. Il mourut aussi sans postérité ; 3^o JACQUES, qui suit ; 4^o croyons-nous, ROBINETTE, mariée d'abord à N... de Puygiraud, Ec., sgr de Melzéart (près Melle), puis à Guy de S^t-Flaive, Chev., sgr de Sigourney et de la Jaudouinière, qui reçut à cause de sa femme, le 27 juin 1482, un aveu de Jean Tiraqueau, pour le fief de Ladayl (O. B. Fillon) ; 5^o peut-être HÉLÈNE, mariée à Guy de la Roche-Chandry, dont elle était veuve en 1501, lorsqu'elle fit aveu du Fief-Cosson au château de Melle. (Arch. Nat. P. 4147.)

2. — **Conigham** (Jacques de), Chev., sgr de Cherveux, Ribemont, capitaine du château de Niort, maître d'hôtel du Roi, donna quittance le 8 juin 1516. Son sceau est écartelé de Conigham, et de 3 fleurs de lis, chargé en cœur d'un écu à la tête de lion ? (Clairembault.) Il épousa vers 1490 Catherine de VIVONNE, fille de N..., sgr de Thors ? dont il n'eut que deux filles : 1^o ROBINETTE, D^e de Ribemont, mariée à François de Puyguion, Ec., sgr de Puyguion, qui partagea avec sa sœur le 18 mai 1521, et donna Ribemont le 5 juin 1538 à Paule de Puyguion, sa fille cadette ; 2^o MATHIE, qui eut en partage Cherveux et Thors, mariée au château de Moutoiron, le 18 avril 1519, à Reaé de Puyguion, Chev., sgr de la Tour-d'Oyré, sénéchal d'Agenais, oncle de François.

§ II. — BRANCHE DE CANGÉ.

1. — **Conigham** (Patrice de), proche parent de Robert, sgr de Cherveux (I^{er} deg., § I), peut-être son frère ou son cousin, fut, d'après le Reg. de Malte, l'auteur de la branche de Cangé et peut-être capitaine de la garde écossaise du Roi. Il a dû avoir pour fils : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o PATRICE, qui dans le Reg. de Malte est dit capitaine de la garde écossaise. Il épousa Isabelle DE CHASTELLUX, fille de Guillaume, et de Anne de Palluau, dont il eut PIERRE, Ec., sgr de la Marbille ? marié à Jeanne VASSELIN, dont au moins une fille, mariée vers 1540 à Simon de Kerbouric, Ec., sgr de la Bois-sière (dont un fils, Chev. de Malte en 1577).

2. — **Conigham** (Jean de), Chev., sgr de Caugé, Riz-Chauveron, etc., servit avec honneur les rois Louis XI et Charles VIII comme capitaine de la garde écossaise, et donna quittance en cette qualité le 9 mai 1491. Son sceau porte un écu écartelé de Conigham et de... à 3 fermaux. (Sceaux de Clairembault.) Il acquit le 4 juin 1489 le fief de Cangé en Touraine, et fut nommé chambellan du Roi. Il mourut à Vereuil en Piémont, en 1495, des suites de ses blessures reçues au siège de Novarre, après avoir obtenu du Roi des lettres de naturalisation données à Vereuil en sept. 1485, afin que ses enfants pussent hériter de ses biens. Il avait épousé Catherine DE CHASTELLUX, fille de Guillaume, Ec., et de Anne de Palluau de Magnac (sœur de la femme de Patrice, son frère ? à moins qu'il n'y ait eu quelque confusion), dont il eut : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o JEAN, mort sans hoirs ; 3^o ROBERT, sgr de Charmeteau, décédé sans alliance ; 4^o SUSANNE, mariée en oct. 1516 à Jehan Berruyer, Ec., sgr de Taffeneau (Touraine).

3. — **Conigham** (Pierre 1^{er} de), Chev., sgr de Gagné, Charmetean, B^o du Riz-Chauveron (Basse-Marche), Chev. de l'ordre du Roi et l'un des cent gentilshommes de sa maison, se distingua aux guerres de son époque et fut nommé capitaine de Tours. Il fit avec au C^o de la Marche pour le Riz-Chauveron le 20 mai 1539, comme héritier de son père, et fut exempté de servir au ban de 1537, en raison de son grand âge. (Dans le Reg. de Malte (1615), on le dit fils de Patrice, mais c'est sans doute une erreur pour petit-fils.) Il se maria en premières noces, le 22 janv. 1512, à Charlotte BOHTEU, fille de Henri, Chev., sgr de la Chesnaye, général des finances, et de Claude Picot, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, mort sans alliance; 2^o ANNE, mariée le 15 mars 1534 (en 1537, C^o Brachet) à Claude Brachet, Chev., sgr B^o de Magnac, de Monthéil et de Palluan. Pierre se maria en 2^o noces à Renée DE BUEIL, fille de Georges, Chev., sgr du Bois en Touraine, et de Françoise des Touches, dont il eut : 3^o PIERRE, qui suit; 4^o JEAN, Chev., sgr de Charmetean, qui épousa le 25 avril 1566 Anne DE MONTBERON, fille de Antoine, Chev., sgr de Mortagne-sur-Gironde, et de Jeanne L'Hermite. Le 6 janv. 1574, il accordait au sgr de Magdeloup droits de fuye, de garenne et de chasse. (Arch. Anis-Saintonge, 1874, p. 362.) Jean mourut sans enfants en 1580; 5^o MARGUERITE, D^e des Hayes et de Charmetean, dame d'honneur de Catherine de Médicis, épousa le 20 juil. 1582 Charles de Poitiers, B^o de Vadaos. Elle mourut en 1591.

4. — **Conigham** (Pierre II^e de), Chev., sgr de Gagné, Chev. de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de la chambre du duc d'Alençon (brevet du 1^{er} avril 1575), gouverneur de Tours, lieutenant de la compagnie de 100 pistoliers commandée par Honorat de Bueil, son oncle, épousa le 1^{er} nov. 1564 Anne DE MARAFIN, veuve de Hardouin du Fau, Ec., sgr de l'Espinay, et fille de Louis, Chev., sgr de Marafin et des Notz, et de Marguerite de Maille, dont :

5. — **Conigham** (Antoine de), Chev., sgr de Gagné et de Marafin, gentilhomme de la chambre de Henri III (le 3 juil. 1589), c^o d'Etat (le 20 fév. 1614), lieutenant de M. de Montbazou au gouvernement de la ville de Nantes, bailli d'Amiens, gouverneur de Fougères, etc., commanda le ban de la noblesse en 1627, puis celui de Touraine en 1635. Marié le 29 nov. 1592 (1591, dit Fillon) avec Jeanne BOHNET, fille de Jean, Ec., sgr de Rodon, maître des requêtes ordinaire de l'hôtel du Roi, et de Isabelle Séguier, il en eut : 1^o LOUIS, qui suit; 2^o ROSEN, abbé de S^o-Marie de Pornic en Bretagne, qui mourut en 1640; 3^o HERCULE, né en 1599, eut pour parrain Hercule de Rohan, duc de Montbazou. Il fit ses preuves en 1615 pour être reçu dans l'ordre de Malte, où il fut connu sous le nom de Chevalier de Gagné. Il périt en combattant le vaisseau amiral de la flotte rochelaise, le feu ayant embrasé son navire; 4^o FRANÇOISE, mariée à André de Contades, lieutenant des cent suisses de la garde et sous-gouverneur de Gaston duc d'Orléans, frère de Louis XIII.

6. — **Conigham** (Louis de), Chev., sgr de Gagné et de Rodon, épousa le 26 nov. 1638 Catherine GIFFART, D^e de la Clartière, fille de Jean, Chev., sgr du Plessis-Giffart, etc., et de Marthe Anvé, dont il eut :

7. — **Conigham** (Charles de), Chev., sgr de Gagné, Rodon, le Plessis-Grimaud, la Ronsselière, Frossay, les Bretesches, la Gundaye, qui épousa Claude GAZET. D'après B. Fillon, ayant perdu une grande partie de sa fortune à l'occasion de spéculations malheureuses sur des terrains en Acadie, il vendit Gagné (le 4 avril 1679) et ses autres domaines et alla mourir au

Canada, dans la misère. (Rev. Prov. Ouest, III, 225.)

CONIL. — Famille de la Gâtine où elle possédait au xv^e siècle les sgrs de Maranzay, la Garonnière et la Mondardière, p^o de Secondigny (D.-S.). Les renseignements suivants sont extraits de la *Gâtine* de M. B. Ledaia (p. 378, 396).

Conil (Guillaume), de Maranzay, épousa avant 1403 Jeanne DU FONTENOU, fille de feu Lancelot, et à cette date cette dernière était D^e du fief du Fontenou (p^o de Verou en Gâtine); elle était morte avant 1407. Ils eurent pour fils : 1^o GUILLAUME, sgr de Maranzay, fit avec de la Garonnière à Secondigny, après le décès de sa mère en 1407; 2^o GÉOFFROY, qui était mineur en 1408 et majeur en 1423, lorsqu'il fit avec de la Garonnière.

CONIS ou PLUTÔT **CAUNIS.** — Famille noble du Poitou au xv^e siècle. Nous avons donné d'autres renseignements sur elle au mot **CAULNIS.**

1. — **Caunis** (Jean), Ec., sgr du Chaillou (le Chillou, p^o de Chev. D.-S.), fit avec de ee fief au château de Lusignan le 3 août 1423 et le 18 oct. 1447. Sa veuve fit le même hommage le 20 fév. 1461. (Arch. Nat. P. 1145, 70 et 121.) Il épousa vers 1420 Jeanne DU CHAILLOU, fille aînée de Hugues, Ec., sgr du Chaillou, et de Philippe de Montsorbier, dont il eut :

2. — **Caunis** (Guillaume), Ec., sgr du Chillou, marié à Jeanne DE BRIE, dont :

3. — **Conis** (Nicolas de), Ec., sgr du Chillou, qui fit avec de Lusignan le 1^{er} juin 1523. (Arch. Nat. P. 1149.) Il épousa vers 1500 Louise OLIVIER, fille de Geoffroy, Ec., sgr de Migaland (en Thouarsais), dont : 1^o JEAN, qui suit; 2^o PIERRE, Chev. de Rhodes en 1533. (Reg. Malte.)

4. — **Conis** (Jean de), Ec., sgr du Chillou, fit hommage de ce fief à Lusignan le 6 fév. 1540. (P. 1149.) Il épousa Marie DE RADANE, dont il eut : 1^o LOUIS, qui suit; 2^o HILAIRE, Ec., qui a formé branche en Saintonge.

5. — **Caunis** (Louis de), Ec., sgr du Chillou, St-Pardoux, etc., marié à Jeanne GOMBAULT (des sgrs de Briaigüe), eut plusieurs enfants. (V. CAULNIS.)

CONISSET ? ou **CUNISSET** ? — Famille noble dont le nom est incertain, qui habitait le Niortais au xiv^e siècle.

Conisset (Hugues de), Chev., possédait le fief et hôtel de la Roche, tenu à hommage plein, et 40 sols de plaïd, de la sgrie du Bouchet d'Aiffres. (Arch. Nat. P. 5583, 136.) Il eut pour fille JEANNE, mariée vers 1370 à Gauvain Chenin, Chev., sgr de l'He-Bapaume.

CONQUELIN (DE) ou **CAUQUELIN** ? — Famille de Bretagne ? établie en Poitou au xiv^e siècle.

Conquelin (Jean de), Chev., sgr d'Ostz ? (Pracheq, D.-S.), épousa vers 1540 Catherine de MATHEFÉLON, fille de Pierre, Ec., sgr d'Orfeuille, la Charrière, et de Marguerite de Cérés, dont il eut SIMONIE, qui épousa à Orfeuille, p^o de Prissé, clerc de Niort, le 21 avril 1560, François de la Laurencie, Ec., sgr de Villeneuve.

CONSTANT. — Il a existé en Poitou plusieurs familles de ce nom qui n'avaient entre elles aucune relation de parenté ni d'origine. Nous relatons d'abord les quelques noms que nous n'avons pu rattacher.

cher à aucune d'elles. V. **CONTANT, COU-TANT.**

Constant (P.) est compris dans le rôle censier de l'abb. de St-Croix de Poitiers (7 août 1232) comme devant 3 deniers pour un jardin. (Doc. inédits.)

Constant (Guillaume) était décédé avant Pâques 1392, car MARGUERITE, qui se dit déguerpie (veuve) dudit Guillaume, transigeait le lundi après Pâques avec l'abbé des Fontenelles (Vendée), au sujet des terrages que ce monastère prétendait sur le fônement de la Guitière. (Soc. Emulat. de la Vendée, 1879.)

Constant (Colette), veuve de Jean François, Ec., rend aveu au chat. de St-Maixent, le 9 juin 1422, de la dîme de Maisoncelle, comme tutrice de leurs enfants mineurs.

Constant (Jean), habitant la p^{me} de St-Gelais (D.-S.), est taxé en 1437 pour ne pas s'être trouvé aux armées, bien que se disant noble.

Constant (Jean) est élu en 1421, 1443, 1446, 1447, prieur de la Maison-Dieu de Montmorillon. (Arch. Vien.)

Constant (Pierre), qui était brigandnier du sgr de Bressuire au ban de 1467, passa ensuite sous les ordres du s^r de Belleville.

Constant (Pierre) tenait en 1472 à Sauzé (D.-S. ?) divers domaines qui furent à Jean Reigner. (Arch. Nat.)

Constant (Jean) afferme en 1473 partie de la pêche de la Charente à Agonnay. (Arch. Aunis et Saintonge, 1874, p. 110.)

Constant (Pierre) servait en brigandnier à l'arrière-ban du Poitou en 1488. (Doc. inéd.)

Constant (Thomas), Ec., rend les 22 sept. 1490 et 22 juil. 1541 un aveu et dénombrement à l'abb. de Nonaillé d'une maison et herbergement sis p^{me} de Carnay, au devoir de 2 sols 6 den. à muance d'abbé.

Constant (Pierre) rend à l'abbé de Nouaillé le même aveu pour les mêmes héritages, le 24 avril 1572 (signé Chollet).

Ces deux personnages, Thomas et Pierre, sont relatés en tête de la production faite par Jean Constant, Ec., sgr de la Fougeassière, devant M. de la Tour, pour obtenir une maintenue de noblesse (accordée le 2 sept. 1717), bien que, nous devons le dire, rien ne les rattache à cette famille. (A. H. P. 22, 139.)

Constant (Jourdain), Ec., rend le 1^{er} juil. 1576 un aveu et hommage à Jacques Flamme, Ec., sgr de Bruzanne ? comme curateur des enfants mineurs de Baptiste du Teil.

Constant (Maurice), chargé par le Roi d'administrer les biens de l'abb. de St-Hilaire de la Celle, après le décès de l'abbé Sauvage, se transporta à Bournay près Senillé (Vienne), pour faire à François d'Aux, sgr dudit lieu, l'hommage qui lui était dû pour la sgrie de Marsay; mais ce sgr refusa de le recevoir à cause des saisies faites précédemment, au sujet desquelles une instance était pendante devant le Présidial. Le 4 juin 1395, ledit Maurice passe un marché pour la fourniture de bois nécessaires pour réparer la toiture d'une grange du Chapitre de St-Pierre-le-Puellier.

Constant (Frère Pierre), religieux de l'abb. de St-Hilaire de la Celle, obtient le 12 janv. 1396 l'annulation d'un bail à rente consenti en dehors des formalités prescrites par les Constitutions canoniques pour l'aliénation des biens ecclésiastiques. (Arch. Vien. Abb. de la Celle.)

Constant (Frère Jean), chanoine régulier et infirmier du même monastère et prieur de Genon, passe le 29 mai 1598 bail à ferme des revenus de ce prieuré. Il était encore prieur en 1639 et recevait, cette dite année, des déclarations de terres relevant de son bénéfice, etc.

Constant (N...) fut inhumée, âgée de 73 ans, en 1613.

Constant (Susanne) épousa en 1614 M^e Hilaire Cherpreaet, procureur au Présidial.

Constant (Nicolas) était le 14 sept. 1618 receveur du taillon en Poitou.

Constant (Josias), procureur au Présidial de Poitiers, épousa le 16 avril 1625, à St-Porchaire, honnête fille Perrette Boingeois.

Constant (Jeanne), demeurant à la Garnache (Vendée), épousa Jean Busseau, avocat à Poitiers, qui mourut en 1630.

Constant (Moïse) le jeune, avocat du Roi à Poitiers, se maria le 10 août 1631, en l'église St-Didier, avec honnête fille Marie LE SAGE.

Constant (Jean), vicaire perpétuel de l'église de Coulon (D.-S.), recevait le 10 nov. 1632 des lettres de conseiller de l'Université de Poitiers, pour la Faculté des arts. Il avait eu en 1630 procès avec Antoine Ayrault, pair et bourgeois de Niort. (Arch. Vien.)

Constant (Pierre) était en 1682 moine à l'abb. de St-Benoît de Quincy près Poitiers.

Constant (Jean), Ec., sgr de la Martinière, épousa Elisabeth Masson. Le 22 mars 1642, ils étaient héritiers de Sébastien Masson, Ec., sgr de la Jannarière, et se portaient fort pour Renée des Nouhes, veuve de Jean Masson, Ec., sgr de Bonnières ?

Constant (Gabrielle) épousa vers 1651 Gabriel Darrot, Ec., sgr de la Chaboterie. (Gén. Darrot.)

Constant (Hilaire) épousa le 22 janv. 1676, en l'église de St-Pierre-l'Hospitalier, Pierre Cartier. (Reg.)

Constant (Lonis), infirmier de la maison conventuelle de la Maison-Dieu de Partheuay, décéda avant 1688. Les enfants et la veuve de Charles Constant, Ec., sgr de la Gaunterie, cèdent leurs droits dans sa succession à Pierre Constant, s^r de Mavaux, leur cohéritier. (Arch. Barre.)

Constant (Jean), s^r de la Germonière, marchand à Poitiers, et Susanne Carné, sa femme, étaient décédés avant 1688. (Id.)

Constant (Charlotte) épousa vers 1698 Pierre Billard, Ec., sgr de Natallat capitaine du château de Verteuil. (Char.)

Constant (Jacques) est nommé maître-école du Chapitre de St-Hilaire-le-G^l le 11 sept. 1715. (M. A. O. 1852.)

Constant (N...), aïeule et marraine de Antoinette Chasseloup, 28 sept. 1715, est dite femme de Jean Chasseloup, not. royal à Angles; elle vivait encore en 1731 et était veuve.

Constant (Marie-Jeanne) était le 9 mai 1720 religieuse du Tiers-Ordre de St-François à Mirebeau.

Constant (Jacques), bourgeois de l'hôtel de ville de Poitiers, épousa à St-Hilaire de la Celle Jeanne SERVOUZE, dont il eut : 1^e JEANNE-CATHERINE, qui le 25 août 1734 était marraine de 2^e LOUISE-JEANNE-CATHERINE, sa sœur. (St-Hil. de la Celle, Reg.) V. **CON-TANT.**

Constant (Pierre) épousa Dorothee GIRAULT, dont il eut ANTOINE, baptisé le 27 mars 1768. (Id.)

Constant (Jeanne), pensionnaire à l'abb. de la Trinité, y meurt le 6 oct. 1780, à l'âge de 50 ans. (Reg. de la Résurrection.)

CONSTANT (SGR DE CHALIÉ OU CHALIERS).

— Famille noble du pays Mellois au XVI^e siècle, qui professait le calvinisme et dont un membre devint l'un des principaux chefs du parti huguenot. Nous n'avons trouvé que très peu de renseignements sur elle, parce qu'elle était sans doute d'origine étrangère à notre province.

Blason. — D'après une note, les Constant sgrs de Chaliés portaient : « d'argent à la fasce de sable chargée de 3 croissants d'argent, dans lesquels sont 3 étoiles d'or ». (Fonds Franç. 24067. Gén. Eschalard.) Ailleurs on trouve que le sgr de la Constantinière portait au XVI^e siècle : « d'argent à la bande de gueules engreslée, chargée de 3 étoiles d'argent, accostée d'un bâton de sable à senestre ». (Armorial de Mervache.) Ce blason pourrait se rapporter à cette famille.

Constant (Jacques), Chev., sgr de Chalié, les Ouches, la Rigaudière, Vanzay, gentilhomme de la chambre du Roi, est, croyons-nous, celui qui sauva la vie à Henri, roi de Navarre, à la bataille de Contras. Ce prince avait saisi Château-Renaud, un des chefs catholiques, et lui criait : « Rends-toi, Philistin ». Dans ce moment, survint un gendarme de Sensac, qui frappait du trouçon de sa lance sur la salade royale, lorsque Constant l'arrêta. (Histoire de d'Aubigné.) Jacques jouait un grand rôle parmi ses coreligionnaires et fut du nombre de ceux qui, partageant la France en *Cercles*, jetaient ainsi les éléments d'une république Calviniste. Sully, dans l'assemblée de Châtelleraut en 1605, déjoua ces manœuvres, et Duplessis-Mornay, qui avait été un des fauteurs de cette idée, la désavoua plus tard. (F.) Jacques avait épousé vers 1580 Marguerite d'AUTHON, D^e de Vanzay (D.-S.), veuve de François Belluchean, Ec., sgr de la Renaudière, et fille de François, Ec., sgr de la Rigaudière, et de Louise d'Orfemelle. Le 27 oct. 1591, il partageait les biens de son beau-père; dans cet acte il est qualifié de gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi. Nous le trouvons en 1594 (mars) commandant l'île, château et fort de Marans, et demandant des fonds pour payer la solde de ses soldats. Jacques rendait le 5 déc. 1614, pour son fief de Perchimbault (près Melle), son aveu au chat. de Melle. (Arch. Vien.) Il fut un des députés envoyés à Blois près de Henri IV pour lui présenter un projet d'édit de pacification. Jacques, qui décéda avant le 12 juil. 1625, avait eu de son mariage au moins deux filles : 1^e MARGUERITE, D^e des Ouches, Chalié, la Motte-de-Melle, qui épousa d'abord, avant 1604, Charles-Rodolphe de Grunstein ou de Grofstein, gentilhomme de la chambre du Roi, puis Pierre Paen, Ec., sgr de Chauvais. Elle fit construire avec lui le temple de Melle en 1639, et fut maintenue dans sa noblesse le 23 août 1667, étant veuve, et le 2 janv. 1669 elle rendait aveu au chat. de Melle pour des droits qu'elle percevait dans cette ville. Dans cet acte elle se qualifie Dame de Chalié, les Ouches et la Motte-de-Melle (Arch. Vien.); 2^e LOUISE, D^e de Chalié, mariée en 1615 à François Eschalard, B^e de Champloleut. Le 11 nov. 1622, ils se firent donation mutuelle et n'eurent pas d'enfants. Elle testa le 16 déc. 1636.

CONSTANT. — Famille protestante qui habitait le Mellois, distincte de la précédente.

1. **Constant** Léonard, sgr du Roulage ou du

Roulay, est et secrétaire du Roi, eut de Sarah CHAUVIN, son épouse, un fils :

2. — **Constant** (Jean), Ec., sgr du Roulay, marié à Melle, le 20 avril 1630, avec Marguerite RIVET, veuve de Marc Fossa, Ec. et ministre du S^t Evangile à Melle. De ce mariage vint un fils :

3. — **Constant** (Constant de), Ec., ayant perdu son père, est mentionné le 8 mai 1632 dans un compte fait par sa mère avec Théophile Groussard. En 1637, avec sa sœur utérine Marguerite-Fossa, veuve de Michel Servant, il amortit une rente due à Jean France, Ec., sgr de la Voûte.

Constant (Marie-Anne), femme de Charles d'Authon, Ec., sgr de Mazières, mourut et fut inhumée dans l'église de Cloué (Vien.) le 8 mars 1686 (Reg.), ayant abjuré le protestantisme. (Nous ne savons pas si elle était de cette famille, car le 6 mars 1686, au baptême de Marie-Louise d'Authon sa fille ? François Constant, Ec., sgr de Mons, fut parrain. (Reg. Cloué.)

CONSTANT (DES CHEZEAUX, DE LA FOUGEAS-SIÈRE). — Famille de Poitiers anoblie par l'échevinage, qui a donné au Présidial une longue série de magistrats honorables et 3 commentateurs de la Coutume de Poitou. Nous avons placé aux noms divers un certain nombre de personnages habitant Poitiers qui doivent appartenir à cette famille, mais que nous n'avons pu rattacher à la filiation suivie.

Blason : d'argent au palmier terrassé de sinople. Devise : *Nunc patrie mihi cura dabit.*



§ 1^{er}. — BRANCHE DES CHEZEAUX.

1. — **Constant** (N...) épousa N... BOIGEAU, sœur de Jean Boiseau, sgr de la Borderie, le célèbre jurisconsulte, dont il eut :

2. — **Constant** (N...), marié à Simonne CHAUVÉAT, fille de Jean, et de Marguerite Vernoü, dont il eut :

3. — **Constant** (Jean I), Ec., sgr de Chaumont, naquit le 27 oct. 1561. Il fut l'un des députés envoyés par la ville de Poitiers près de Henri IV en 1590. Ayant suivi comme avocat les audiences du Parlement, il fut nommé en 1603 avocat du Roi au Présidial de Poitiers. Mais il céda plus tard sa charge à son fils, pour se consacrer en entier à son grand ouvrage sur la Coutume de Poitou. Ce travail qui fut publié à Poitiers en 1659 a été justement estimé par tous les jurisconsultes de cette époque. Jean Constant fut élu maire de Poitiers en 1607 et échevin en 1608. Il mourut le 27 janv. 1650, âgé de 89 ans, et fut inhumé dans la chapelle fondée par sa famille dans l'église des Jacobins. Marié vers 1690 à Anne FALAISEAU, il en eut : 1^o JEAN, qui suivra ; 2^o SUSANNE, mariée le 23 janv. 1614 (Gautier, not.) à Pierre Guyon, Ec., sgr de Vatre, échevin de Poitiers (A. H. P. 22, p. 368) ; 3^o EMERY, Ec., sgr des Blanchetières et de Mons, dont nous parlerons au § V.

4. — **Constant** (Jean II), Ec., sgr des Chézeaux, Mavaux (Vendeuvre, Vien.), succéda à son père dans l'office d'avocat du Roi au Présidial et travailla avec lui à son ouvrage sur la Coutume de Poitou. Nommé en 1634 pour remplir les fonctions d'avocat du Roi dans le fameux procès d'Urbain Gaudier, il refusa de remplir cette fonction. Le 11 mars 1631, Louis Légier, Ec., et Renée Poitevin, sa femme, constituèrent au profit de Jean Constant une rente qui tomba plus tard dans le lot de

son fils Charles, Ec., sgr de la Gautrie. Marié le 16 fév. 1619 à Catherine LE MAYE, fille d'Etienne, sgr des Minières, et de Jaquette du Vignaut, il en eut : 1° MARIE, née le 30 avril 1622, et baptisée en l'église de St-Hilaire de la Celle le 11 juin; 2° JEAN, qui suit; 3° PIERRE, tige de la branche de la Fongessière, § II; 4° CHARLES, dont la filiation sera rapportée au § IV; 5° autre CHARLES, grand chantre du Chapitre de St-Radégonde en 1642, était en 1644 curateur des enfants d'Emery son oncle. (Arch. Vien.)

5. — **Constant** (Jean III), Ec., sgr des Chézeaux, fut nommé avocat du Roi au Présidial de Poitiers par commission du 10 juil. 1631 (Arch. Vien. C. C. 2 et 2), sur la résignation de son père en sa faveur. Il mit la dernière main au travail de son aïeul qu'il fit imprimer en 1659. Jean fut inhumé le 21 janv. 1692. (Reg. St-Hilaire de la Celle.) Il avait épousé le 10 nov. 1652, à St-Paul de Poitiers, Madeleine CLARAT, fille de Antoine, Ec., sgr de la Maison-Neuve, et de Renée Ogeron, et de ce mariage sont issus : 1° ANTOINE, religieux Augustin, baptisé le 25 fév. 1653; 2° PIERRE, qui suit; 3° MARIE-ANNE, baptisée, âgée de 25 mois, à St-Hilaire de la Celle; elle fut religieuse aux Filles de N.-Dame.

6. — **Constant** (Pierre), Ec., sgr des Chézeaux, baptisé le 2 mai 1654 à St-Hilaire de la Celle, conseiller au Présidial de Poitiers en 1689, avait d'abord succédé à son père dans sa charge d'avocat du Roi. Il décéda le 17 juil. 1694. Marié le 11 sept. 1679, à St-Opportune, à Louise-Cécile de GENNES, fille de Charles, Ec., sgr du Courtioux, et de Jeanne-Cécile Texier, il en eut : 1° JEAN, qui suit; 2° MARIE-MADELEINE-CÉCILE, baptisée le 20 oct. 1680, à St-Hilaire de la Celle; 3° MARIE-JEANNE, née le 22 fév. 1682; 4° LOUIS, baptisé le 13 août 1685, à Vendevre; 5° HENRI-CHARLES, né et baptisé le 17 avril 1686, à St-Hilaire de la Celle; 6° CHARLES-LOUIS, baptisé à Vendevre, le 18 nov. 1687, chanoine de St-Hilaire-le-Grand, décéda en 1779; 7° CHARLOTTE-THÉRÈSE, baptisée le 4 mars 1689, morte le 28 fév. 1693 (St-Hil.-de-la-Celle, Reg.); 8° GENEVIÈVE, baptisée le 3 mars 1690, à St-Hil.-de-la-Celle; 9° GABRIELLE, baptisée le 29 janv. 1692, même paroisse.

7. — **Constant** (Jean IV), Ec., sgr des Chézeaux, fut comme ses pères avocat du Roi au Présidial de Poitiers. Marié à Marie-Suzanne AGRON DE SALIGNY, fille de Marc-Philippe, ecr au Présidial de Poitiers, et de Hélène Sapinault, qui mourut le 21 mars 1724 (St-Pierre-l'Hospitalier), il en eut : 1° MARIE-JEANNE-RADÉGONDE, baptisée à Vendevre le 22 sept. 1706; 2° JEAN-BENÉ, baptisé à St-Hilaire-le-G^d le 10 mars 1708; 3° JEAN-FRANÇOIS, baptisé le 2 nov. 1709, à St-Hilaire de la Celle; 4° RENÉE-MARIE, baptisée le 30 mai 1712, inhumée le 27 mars 1717, même église; 5° CHARLES-ANNE, baptisé le 19 sept. 1713, inhumé le 5 avril 1717 (id.); 6° JACQUES-FRANÇOIS, baptisé le 22 janv. 1715 (id.); 7° JEAN, qui suit.

8. — **Constant** (Jean V), Ec., sgr des Chézeaux, épousa à Jardres, le 20 août 1726, Renée-Monique-Elisabeth DE BÉCHILLOX, fille de Charles, Ec., sgr de l'Épinoxy, et de Marie-Gabrielle Clabat de la Garonnière. Jean fut inhumé p^{me} St-Hilaire-de-la-Celle, le 10 mars 1768, laissant de son mariage : 4° CHARLES-AUGUSTIN, né le 17 et baptisé le 18 juin 1729 à St-Hilaire-le-Grand, officier, Chev. de St-Louis. Il reçut en 1760 une pension de 372 liv. sur les fonds de la guerre, comme capitaine réformé du régiment de la Marche, et rendit le 1 fév. 1761, à cause de sa femme, un hommage pour la terre de Montferrand (e^{me} de Menigoute, D.-S.). Ayant émigré, il servit dans la 1^{re} comp^{te} du Poitou-Infanterie. Marié en mai 1761 à Pélagie de LA SAYETTE, fille de Jacques-

Charles, Chev., sgr de la Sayette, et de Louise-Gabrielle de Pierres, il en eut : a. AUGUSTIN-JEAN-LOUIS, baptisé à St-Hilaire-le-Grand le 15 nov. 1762 (Reg.); b. CHARLES-MONIQUE-FIDÈLE-BARTHÉLEMY, baptisé le 24 août 1761 (id.); c. MARIE-CHARLES, né et baptisé le 29 mai 1767.

2° MONIQUE-JEANNE-LOUISE, née en 1727, morte en 1808, célibataire, à l'âge de 81 ans; 3° LOUIS, baptisé le 10 déc. 1734; 4° MARIE-ROSE, baptisée le 17 déc. 1736, morte le 20 fév. 1800.

5° JEAN-HILAIRE, dit le Chev. de Constant, Chev. de St-Louis, capitaine au régiment de la Marche, obtint en 1776 sur les fonds de la guerre une pension de 300 liv. pour appointements de réforme en qualité de capitaine au régiment des recrues du Poitou. Il épousa, par contrat du 26 nov. 1782, Marie-Françoise-Adélaïde MAYAUD, fille de Jacques-François, Chev., sgr de Bassé, officier d'infanterie, et de feu Louise Richard, dont : a. JEAN-JACQUES, né à Mignaloux le 28 nov. 1783; b. MARIE-AUGUSTINE, née le 22 janv. 1787, mariée le 6 juin 1807 à Marie-Pierre de Milon, juge de paix du e^{me} de Vouillé; c. MARIE-ROSE-ADÉLAÏDE, née à Mignaloux le 5 mai 1790, qui épousa en 1814 Hilaire Taveau de Morthemmer de Coursec. Cette dernière était mineure, ayant son père pour curateur, lors du partage des biens de leur mère en 1810. (En l'an VIII, le 4 prairial [24 mai 1800], tous les enfants de Jean-Hilaire avaient pour curateur Gabriel-Augustin-Pierre-Hilaire de Savatte.)

6° MARIE-LOUISE, majeure de 23 ans, avait obtenu des lettres de bénéfice d'âge datées du 2 août 1768; 7° autre JEAN-HILAIRE, qui était en 1790 chanoine de St-Hilaire-le-Grand, fut déporté le 4 nov. 1792, puis assimilé aux émigrés. Rentré en France, il est mort le 8 sept. 1809; 8° FRANÇOIS-MARIE, qui suit.

9. — **Constant** (François-Marie de), Chev., sgr de la Grand'Maison et du Verger, naquit aux Chézeaux (Vendevre, Vien.) le 20 janv. 1744, fut surnuméraire aux gardes du corps, émigra et fut aide de camp du M^r de Pérusse des Cars, lieutenant-général des armées du Roi, commandant le corps de la noblesse poitevine. Marié à Jeanne-Catherine MASSÉ DE BAENUSSON (contrat reçu La Glaine, not. à Châtelleraut, insinué le 28 sept. 1768, Arch. Vien.), il eut pour enfants : 1° CHARLES-ANTOINE, garde du corps du C^{te} d'Artois, émigra et mourut à l'armée de Condé en 1794, des suites de la pénible campagne de 1793; 2° JEAN-HILAIRE-PRUDENCE, qui suit; 3° MONIQUE-ROSE-MARIE, mariée en 1810 à Joseph-Marie de Richeteau de Villejames, Chev. de St-Louis, ancien chef d'escadron.

10. — **Constant** (Jean-Hilaire-Prudence de), dit le *Chevalier de Constant*, Chev. de St-Louis, émigra et servit d'abord dans les gardes du corps du C^{te} d'Artois, puis à l'armée de Condé. A son retour de l'émigration, il épousa, le 25 floréal an X (15 mai 1802), Antoinette LÉRIGET, fille de Louis-Gabriel, et de Anne-Marie Renier, dont une fille, ANNE-MARIE-ANTOINETTE, mariée le 10 avril 1826 à Théophane Bellin de Mauprié. (M. de Constant est mort aux Chézeaux, le 23 mars 1823.)

§ II. — BRANCHE DE MAVAUT ET DE LA FONGESSIÈRE.

5. — **Constant** (Pierre), Ec., sgr de Mavaut ou Mavault (Vendevre, Vien.), fils puîné de Jean, et de Catherine Le Maye (rapportés au 1^{er} deg. du § I., était en 1659 conseiller au Présidial de Poitiers, comme le prouve la pièce de vers qu'en sa qualité de bon parent il fit insérer en tête de l'ouvrage de son aïeul, de son père et de son frère aîné sur la Coutume de Poitou. Il fut inhumé à St-Hilaire de la Celle le 25 avril 1703. Marié

à Fontenay-le-Comte, le 22 juil. 1656, à Susanne BRUNET, fille de Jean, Ec., sgr de la Bressaire et de Montreuil, et de Marie Jolly, il en eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° PIERRE ? baptisé à St-Hilaire de la Celle le 9 oct. 1663, fut chanoine de St-Hilaire-le-Grand, docteur en théologie, nommé écclâtre le 6 oct. 1696, et décéda eo avril 1701 ; 3° FRANÇOIS, baptisé le 3 fév. 1668 à St-Hilaire de la Celle ; 4° MARIE, qui épousa le 6 août 1720 ? Louis Rousseau, Ec., sgr de la Boissière. Elle fut inhumée le 13 juin 1744.

6. — **Constant** (Jean), Ec., sgr de Mavau et de la Fougeassière, né vers 1638, fut reçu avocat du Roi en 1685, et nommé commissaire pour les blés es provinces d'Annis et d'Angoumois, en 1709. Il a été maintenu noble le 2 sept. 1717 par ordonnance de M. de la Tour, intendant du Poitou (A. H. P. 22, 139) et fut inhumé le 24 avril 1721 à St-Hilaire de la Celle. Marié, par contrat du 27 janv. 1684, à Marie PIET, fille de Philippe, Ec., sgr de Piedfont, et de François Desmoulins, il eu eut plusieurs enfants, baptisés à St-Hilaire de la Celle : 1° MARIE-SUSANNE, baptisée le 25 nov. 1684 (née du 16) ; elle se maria à Jean Rabault, Chev., sgr de la Vandebreuil et de Jazeneuil, et fut inhumée le 21 avril 1768, âgée de 84 ans, dans la même église (Reg.) ; 2° JEAN, Ec., sgr de Mavau, qui partagea en 1725 avec ses frères et sœurs ; 3° PHILIPPE, né le 15 et baptisé le 17 déc. 1686, embrassa le parti des armes et servit en qualité de lieutenant, du 6 juin 1706 jusqu'au 4 mai 1744, dans le régiment des cuirassiers. C'est lui que l'on trouve désigné seulement comme fils cadet de Jean Constant, dans un congé donné le 10 juin 1713 par M. de Pontchartrain, comme ayant servi en qualité de lieutenant dans une des compagnies de Cayenne ; 4° JACQUES, baptisé le 26 mai 1688, fut d'abord, croyons-nous, chanoine de St-Hilaire-le-Grand et écclâtre en 1714 ; il était en 1725 chanoine de l'Eglise de Poitiers et en 1751 titulaire sous le nom de prieur des chapelles de St-Michel et St-Ambroise de Charroux ; 5° PIERRE, baptisé le 14 sept. 1689, inhumé le 14 fév. 1692 ; 6° BIANNE, baptisée le 19 oct. 1691, et mariée à Jean-René Irland, Chev., sgr de Preully ; elle fut inhumée à St-Hilaire de la Celle le 18 nov. 1719, à l'âge de 28 ans ; 7° PIERRE, qui suivra ; 8° FRANÇOIS, tige de la branche de Grosbois, § III.

En 2^e nocces, Jean épousa Marie GORDON, morte en 1774, âgée de 91 ans, sans enfants.

Le 27 juin 1725, il y eut partage entre Jean Constant, Ec., sgr de Mavau, faisant tant pour lui que pour Jacques, prêtre et chanoine de l'Eglise de Poitiers ; Pierre Constant, Ec., sgr de Villeneuve, avocat du Roi au Présidial de Poitiers ; Jean-René Irland, Ec., sgr de Preully, comme pere de ses enfants mineurs et de feu Barbe Constant, son épouse ; François Constant, Ec., sgr de Grosbois, émancipé, tous enfants de Jean et de Marie Piet. (Notes Bodet.)

7. — **Constant** (Pierre), Ec., sgr de la Fougeassière, Villeneuve, baptisé à St-Hilaire de la Celle le 18 avril 1699, succéda d'abord en 1724 à son père dans sa charge d'avocat du Roi, qu'il céda eo avril 1743 à François-Louis Drouault. Il acquit du C^o d'Auzance (pour 45,000 livres) la charge de lieutenant-général de la sénéchaussée, dans laquelle il fut reçu au mois de mai 1739. Lors de la création du conseil supérieur de Poitiers en 1774, il fut nommé second président. Il fut inhumé à St-Hilaire de la Celle le 9 oct. 1777, ayant mérité, pendant 50 ans de magistrature, l'estime de tous ses concitoyens. Marié, par contrat du 4 déc. 1725, à Jeanne-Louise-Elisabeth THERIAT, fille de Jean, trésorier de France au Bureau des finances de Rouen, et de

Marie-Louise Morin, il en eut : 1° JEAN-BAPTISTE, qui suit ; 2° JEAN, Chev., sgr de la Barbotière, Foutfroide, ondoyé le 22 avril 1728 à St-Hilaire de la Celle, assista au mariage de Jean-Baptiste, son frère, en 1760. Il se maria le 12 fév. 1763 à Angélique-Charlotte de BERNÉS et fut parrain en 1764 de Jean-Marie, son neveu. Il n'eut pas d'enfants ; 3° ELISABETH-SUSANNE ou JEANNE-LOUISE-ELISABETH, baptisée le 21 avril 1729, et mariée le 16 juin 1749 à François-Hubert Irland, Chev., sgr de Beaumont, auquel Pierre Constant, son beau-père, céda sa charge de lieutenant-général ; 4° JEAN-FRANÇOIS, baptisé le 6 avril 1730 ; 5° MARIE-PIERRE, baptisé le 18 avril 1731, fut chanoine et grand-chantre de l'Eglise de Poitiers, vicair général de l'évêque, et titulaire de la chapelle de la Madeleine desservie dans l'église cathédrale. Le 22 juil. 1784, il hérit la nouvelle chapelle de l'hôpital général, assista en personne à la réunion du clergé convoqué en 1789 pour nommer des députés aux États généraux (Clergé, Poitou, 1789), et fut inhumé le 30 nov. 1792, à l'âge de 62 ans. (Reg. cathéd.)

8. — **Constant** (Jean-Baptiste), Ec., sgr de Vix et de la Planche, Chev. de St-Louis, capitaine aux grenadiers royaux de France, fut baptisé à St-Hilaire de la Celle le 4 fév. 1727. Il épousa le 4 fév. 1760 Marie-Françoise GIRAVLT, fille de Jean-Baptiste, sgr de la Sablonnière, conseiller au Présidial de Poitiers, et de Marie-Anne Giraudeau. Il en eut : 1° CHARLES-JEAN-JACQUES, baptisé le 12 fév. 1763 à St-Hilaire de la Celle, comme : 2° JEAN-MARIE, le 14 avril 1764, qui ne vécut pas. Jean-Baptiste mourut chez son père en sept. 1763, et cette branche s'est éteinte en sa personne.

§ III. — BRANCHE DE GROSBOIS ET DE PAIZAY-LE-CHAPT.

7. — **Constant** (François), Ec., sgr de Grosbois (Prailles, D.-S.), fils de Jean, Ec., sgr de Mavau, et de Marie Piet (6^e degré, § II), prit part au partage des biens de ses père et mère relaté à ce degré, qui eut lieu le 27 juin 1725. Nous ignorons le nom de sa femme, mais il eut pour fils :

8. — **Constant** (Jean), Ec., sgr de Paizay-le-Chapt, Ré, Bessé et la Groie-de-Chail, présente requête au conseil du Roi pour être maintenu en sa qualité de sgr fondateur et haut justicier de l'église et prieuré de St-Maixent de Paizay-le-Chapt, et jouir en conséquence des privilèges attribués à ces qualités. Il eut aussi un procès le 20 août 1752 à Civray avec le curé d'Asnières, pour le partage des dimes de cette paroisse. Il avait épousé avant 1722 Marie-Perside CHEVALLEAU, fille de Jean, Ec., sgr de Boisragon, et de Perside de Laste. Le 15 mai 1722, il se portait héritier de Charles Chevalleau, Ec., sgr de Boisragon, son beau-frère, et il était décédé avant 1761. Il avait en pour enfants : 1° JACQUES, qui suivra ; 2° FRANÇOIS, Ec., sgr de Grosbois, qui transige avec son frère et constitue au profit de ce dernier une rente viagère de 1,400 liv. servie par Pierre Constant, s^r de la Fougeassière, leur oncle (7^e deg., § II), rente hypothéquée sur la terre de Paizay-le-Chapt, qu'il avait achetée dudit Pierre précité. François demeurait à ce bourg de Paizay-le-Chapt en 1774 ; 3° MARIE-ANTOINE, D^e de la Groie-de-Chail, demeurait au château de Paizay-le-Chapt en 1764 ; 4° MARIE-JEANNE, qui fut marraine audit lieu de Paizay le 23 janv. 1742 ; 5° JULIE, qui le fut dans la même église le 17 oct. 1745.

9. — **Constant** (Jacques), Chev., sgr de Paizay-le-Chapt, Ré, Bessé, Seneuil, etc., était mestre de camp de dragons et commandait en second l'école militaire de cette arme établie à Cambrai, lorsqu'il transigea le 2

avril 1767 avec le sgr de Chef-Boutonne, au sujet des limites respectives des justices des deux seigneuries. Le 11 mai 1768, il épousa, à Paris, Charlotte-Louise BOYER DE CRÉMILLE, fille de Philippe-Jacques, Chev., sgr de St-Georges, et de Marguerite-Joseph de Rochebois. Il vivait encore en 1794 et habitait son château de Paizay-le-Chapt. Nous ne pensons pas qu'il ait eu postérité.

§ IV. — BRANCHE DE LA GAUTRIE.

5. — **Constant** (Charles), Ec., sgr de la Gautrie, fils puîné de Jean, et de Catherine Le Maye, rapportés au 4^e degré du § 1, était en 1676 conseiller au Présidial de Poitiers. Il s'était trouvé en 1651 à l'assemblée des nobles du Poitou réunie pour nommer des députés aux Etats de Tours. Il eut de Jeanne SICART ou PICART, qui était sa veuve en 1691 : 1^o MARIE-RENÉE, née le 5 déc. 1638, baptisée à St-Paul le 12 juil. 1661 ; elle épousa le 3 avril 1681 Godefroy Poussineau, sgr de la Mothe-de-Crountelle ; 2^o CHARLES, né le 17 nov. 1657 et baptisé à St-Paul le 7 juil. 1661 ; 3^o ETIENNE, qui suit.

6. — **Constant** (Etienne), Ec., sgr de la Gautrie, épousa le 12 sept. 1689, dans l'église St-Paul, Marie-Angélique PIDOUX. Le 13 mars 1693, il donnait quittance comme cessionnaire de Elisabeth Pidoux, veuve de Bonaventure Mayand, Ec., sgr des Groges. Il eut pour enfants : 1^o MARIE-LOUISE, née le 31 août 1690, baptisée à St-Paul le 20 sept. 1691, et mariée le 10 avril 1714 à Pierre-Alexandre Lecomte, Ec., sgr de la Couture. Elle mourut le 22 mai 1717 ; 2^o FRANÇOIS, baptisé le 20 juan. 1701, mort sans postérité.

§ V. — BRANCHE DE MONS.

4. — **Constant** (Emery), Ec., sgr des Blanchetières et de Mons (Cloué, Vienne), fils puîné de Jean et de Anne Falaiseau (3^e deg. § 1), rendait les 12 fév. et 2 mai 1633 un aveu au château de Lusignan. (Arch. Vien.) Marié le 24 sept. 1618 à Urbaine GREXAND ? il en eut : 1^o ANNE, baptisée le 30 août 1624 ; 2^o SUSANNE, baptisée le 18 janv. 1628 ; 3^o FRANÇOIS, qui suit ; 4^o CHARLES, Ec., sgr des Blanchetières, épousa, à St-Paul de Poitiers, Renée ANNAUDER, fille de Louis, Ec., sgr de Chambot, et de Marie Desmier, et en 2^{es} noces Louise BADAUD. Il partagea avec son frère François le 1^{er} juin 1655, et fut parrain le 1^{er} juin 1671 dans l'église de St-Cybard. Nous ne lui connaissons pas d'enfants.

5. — **Constant** (François), Ec., sgr de Mons, rendit aveu de Mons au château de Lusignan le 4 juil. 1674, et fut maintenu noble par Barentin en 1667, comme petit-fils d'échevin de Poitiers. Il fut parrain le 6 mars 1686, dans l'église de Cloué, de Marie-Louise d'Authon, fille de Charles, Ec., sgr de Mazières, et de Marie-Anne Constant, Marié le 22 janv. 1663 à Anne AUGNON, fille de René, sgr de la Bochardière (qui fut inhumée en l'église de Cloué le 19 oct. 1695), il n'en eut que trois filles : 1^o MARGUERITE, D^e de Mons, qui en rendait hommage au château de Lusignan le 7 mars 1698. (N. féod.) Le 22 juin 1704, elle était marraine d'une cloche à l'église de Cloué, et y fut inhumée le 22 oct. 1713 ; 2^o MARIE-THÉRÈSE ou RENÉE-THÉRÈSE, mariée le 14 oct. 1697 (Telet et Monneron, not. à Cloué) à Jacques de Lauzon, Ec., sgr de la Boullière ; 3^o MARIE-MADELEINE, qui épousa dans l'église de Cloué, le 6 mars 1696, François de Montléon. Elle se remarqua ensuite à Antoine de Préaulx, Ec., sgr de la Fouquetière, qui fit aveu de Mons à Lusignan en 1723. (Noms féod.)

CONSTANT (DE). — Famille originaire d'Arc en Barrois et de Lyon, dont les derniers représentants ont habité le Poitou au XIX^e siècle.

Blason : d'azur au sautoir ondulé d'or, chargé en cœur d'un écusson de sable. Ailleurs on dit un *carré* ou un *cube* de sable, que l'on désigne à tort par le mot *franc-quartier*. Ce blason est placé dans le vitrail de la porte de l'église de Ligugé.



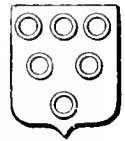
D'après le Diction. de la noblesse, la filiation remonte à noble homme Hilaire Constant, vivant en 1560 ; mais nous ne la prendrons qu'au 7^e degré.

7. — **Constant** (Pierre-Barthélemy-Marie-Reine-Joseph-Alexandre B^o de), fils de PIERRE, H^o du nom, sgr de Bohay, ancien capitaine au régiment de Provence et Chev. de St-Louis, lieutenant du Roi à Neuville, qui reçut de Louis XV le titre de Baron, et de Anne-Louise-Eléonore DE BÉHAQUE. Né à Lyon le 1^{er} juil. 1735, il entra à l'École militaire en 1763, fut successivement capitaine de cavalerie, aide-maréchal-général des logis de l'armée, puis colonel de Dragons, Chev. de St-Louis et de St-Lazare. Avant émigré en 1791, il épousa à Londres, le 7 juin 1798, Susanne-Célinie-Zoé DE LAMBERTYE, fille de Joseph-Emmanuel-Auguste C^o de Lambertye, sgr de St-Martin-Lars (Vienne), et de Susanne-Victoire Farouilh, dont il eut : 1^o MARIE-BATHILDE, décédée jeune ; 2^o MARIE-REINE-FRANÇOISE-SOPHIE, décédée sans alliance ; 3^o BARTHÉLEMY-HENRI-MARIE, qui suit ; 4^o MARIE-REINE-LOUISE-CÉLINIE, religieuse de la Trinité, morte à Paris ; 5^o CHARLES-MARIE, mort jeune.

8. — **Constant** (Barthélemy-Henri-Marie, B^o de), qui habitait Toucheroux (Ligugé, Vien.) et s'est employé avec zèle à la restauration de la belle église de la paroisse, est décédé à Poitiers en 1868, le dernier représentant de sa famille. Marié à Poitiers, le 4 nov. 1834, à Marie Radégonde-Hermine BELLIN DE MAUPRIÉ, fille de Louis-René-Léon-Henri, et de Marie-Thérèse-Aloïdie Gaultier de la Moirerie, il avait eu pour enfants : 1^o MARIE-LOUISE-ALIX, née à Poitiers le 22 sept. 1836, décédée âgée de 9 ans ; 2^o RAOUL-MARIE-LÉON, né à Poitiers le 19 nov. 1838, mort le 10 avril 1859.

CONSTANTIN. — Famille de noblesse féodale qui habitait les environs de Chef-Boutonne au XII^e siècle. Dans les anciennes chartes du Poitou au XIV^e siècle, on trouve souvent un Constantin de Melle, qui appartient à la famille de Melle.

Blason : de... à 6 anneaux posés 3, 2, 1. Trouvé sur la pierre tombale de Pierre Constantin, Chev., décédé au XII^e siècle. (Eglise de Chef-Boutonne.)



Constantin (Aimery), prévôt de Villec ? fut témoin vers 1080 du don de l'église de Saint-Léger de Melle à l'abbaye de St-Jean-d'Angély ?

Constantin (Pierre), Chev., fut témoin en 1136 d'un accord entre le Chapitre de St-Hilaire-le-Grand et l'abbé des Alleuds, au sujet du domaine de Moreaux (Champagné-St-Hilaire, Vien.). (D. F. 10.)

Constantin (Guillaume) fit don au prieuré de Montazay près Charroux (Vien.) en 1184, avec Aimery de Valenfray. (Peut-être d'une autre famille.)

Constantin (Hervé), neveu de Guillaume, est mentionné dans la charte de Montazay en 1184.

Constantin (Pierre), Chev., fut inhumé dans la chapelle du château de Chef-Boutonne; une pierre tombale du *xiii^e* siècle, conservée dans la sacristie de l'église actuelle, porte gravée la figure d'un chevalier ayant de chaque côté de la tête un écu chargé de 6 annelets, 3, 2, 1, avec cette inscription en partie effarée : « *Anno Domini millesimo ducentesimo undecimo, die dominica ante Pentecostes, obiit Petrus Constantini, miles. Anima ejus per misericordiam Domini sine fine requiescat in pace.....* » Voir Notice de M. Léo Desairre (Bul. Stat. 4, p. 20).

Constantin (Pierre), Chev., habitant les environs de Chef-Boutonne, acquit en 1236 d'Airaud *Enfos* divers cens et rentes dans le bourg et dans les bois de Bataillé-Gournay, D.-S.).

Constantin (Pierre), Chev., fut chargé par le sénéchal de Poitou de faire enquête au sujet de divers excès commis par Jean d'Harcourt, vicomte de Châtellerault, suivant un procès jugé au Parlement de Paris le 19 fév. 1322. (Note de D. Villevieille, cité par Courcelles, Hist. des Pairs, X.)

Constantin (Guillaume), Chev., est mentionné ou rappelé dans l'aveu de Gaseougnolle fait le 9 juil. 1336 par Maingot de Melle. (Arch. Nat. P. 520^r 100.)

Constantin (Jean, Ev., servait le 25 oct. 1355 dans la compagnie de Jean de Chaunay, Chev., d'après une montre faite à Toulouse. (Courcelles, X.) Cet auteur place ce personnage dans la famille des Constantins du Périgord, mais Jean de Chaunay étant Poitevin, nous pensons qu'il s'agit ici d'un écuyer poitevin.

CONTANT. — Ce nom, peut-être commun à plusieurs familles, se trouve à Poitiers et à St-Maixent au *xvii^e* siècle. Deux membres de la famille habitant Poitiers ont acquis un certain renom parmi les savants naturalistes du *xvii^e* siècle.

Contant (Jean), avocat à Poitiers, assista à la réformation de la Coutume du Poitou en 1539.

Contant (Josias) fut parrain à St-Paul de Poitiers le 19 avril 1637.

Contant (Charles), commissaire des fortifications en Bretagne, fut parrain à St-Paul, le 25 fév. 1637, d'un enfant de sa sœur (ou sa fille) MARIE, épouse de François Dudoit, s^r de la Bretendière ?

Contant (Marguerite), religieuse au couvent de St-Catherine de Poitiers, fit profession en 1618 et mourut en 1712.

Contant (Madeleine), religieuse à St-Catherine en 1648, décéda en 1665. Sa Vie est dans le supplément de l'Année Dominicaine, au 25 juil. (M. A. O. 1874, 376.)

Contant (Marthe) fut marraine à St-Paul le 9 janv. 1636.

Contant (Anne-Marie) fut marraine à St-Cybard le 27 sept. 1673 et en 1686.

Contant (Louise), veuve de Jacques Perronet, notaire, fut inhumée à St-Porchaire le 8 sept. 1682.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA BRUNETTIÈRE.

1. — **Contant** (Jacques), maître apothicaire à Poitiers et savant botaniste, s'attacha à François Carré, savant apothicaire et naturaliste, et voyagea avec lui en France et en Italie. Il fut en relation avec les plus célèbres médecins et naturalistes de son époque. Il parlait plusieurs langues et s'acquit une grande réputation. Il eut pour fils : 1^o PAUL, qui suit ; 2^o croyons-nous, PIERRE, mai-

tre chirurgien, qui n'est pas mentionné par Dreux du Radier. Possédé du goût des voyages comme son père et son frère, il alla aux Indes, d'où il envoya à ses parents quantité de fruits et de plantes étrangères. Il serait décédé aux Indes, au mois de mai 1584. (Com. sur Dioscoride, par Jacques Contant, p. 220. Note de M. Ch. Sauzé.)

2. — **Contant** (Paul), s^r de la Brunetière (Chéneché, Vien.), fils aîné et émule de son père, dont il avait embrassé la profession, organisa à Poitiers un jardin botanique. Les voyageurs dans leurs relations mentionnent les richesses de son cabinet. Paul publia avec son père, chez Julien Thoreau, en 1628, un in-f^o sous le titre de « Les divers exercices de Jacques et Paul Contant... maîtres apothicaires..... où sont éclaircis et résolus plusieurs doutes qui se rencontrent en quelques chapitres de Dioscorides ». Paul publia en 2500 vers le catalogue des curiosités de son cabinet, sous le titre de : « Le Jardin et Cabinet poétique de Paul Contant, apothicaire à Poitiers, in-f^o » ; puis plus tard une suite de ce premier ouvrage intitulé : « Mon second Eden », et mourut en 1652. (Pour plus de détails sur les deux Contant, voir D. du Radier.) Il se maria peut-être 2 fois (France protestante) et eut du 1^{er} lit : 1^o ESTHER, mariée, en l'église St-Paul, le 11 avril 1617, à François Carré, docteur en médecine, doyen de la Faculté de Poitiers; elle fut inhumée le 18 janv. 1618; et sans doute du second : 2^o MARIE, qui épousa vers 1626 Jean de Raffou, sgr de la Brunetière, docteur en médecine de la Faculté de Poitiers.

§ II. — AUTRE BRANCHE.

1. — **Contant** (N...), marié vers 1600, eut entre autres enfants : 1^o JEAN, chanoine de N.-D. de Châtellerault, qui assista le 12 fév. 1632 au mariage de Jacques son neveu ? et en 1670 à celui du fils de sa sœur. Il testa le 16 déc. 1679 et légua 2,400 liv. à son Chapitre (Arch. Châtellerault); 2^o MARIE, qui épousa le 14 oct. 1635 Jacques Chevalier, procureur à Châtellerault; 3^o sans doute N... qui suit.

2. — **Contant** (N...), marié vers 1630, eut pour fils JEAN, ailleurs appelé JACQUES, qui suit.

3. — **Contant** (Jean ? ou Jacques ?), procureur au Présidial de Poitiers, épousa le 12 fév. 1652 Marie DEXMIER, dont il eut plusieurs enfants, baptisés à St-Cybard : 1^o ANNE-MARIE, née le 15 mars 1633, mariée le 13 janv. 1687 à Georges Bruneau; 2^o JACQUES, qui suit; 3^o LOUISE, née le 26 déc. 1655; elle fut marraine à St-Cybard le 4 oct. 1682; 4^o CATHERINE-RADÉONDE, née le 12 juill. 1659. Nous pensons qu'il eut aussi : 5^o N..., curé de St-Deois près Niort, qui le 24 nov. 1712 bénit le mariage d'Anne, fille de Jacques (son frère ?) à St-Didier de Poitiers.

4. — **Contant** (Jacques), baptisé à St-Cybard le 10 juin 1654, bourgeois de Poitiers et procureur au Présidial, paroissien de N.-D.-la-Grande, épousa le 24 fév. 1683 Marie-Anne DE VEILLECHÉZE, fille de Jean, procureur au Présidial, et de Marthe Maillon ? Il fut inhumé à St-Hilaire de la Celle, le 4 déc. 1750 (Reg.), ayant eu de son mariage; 1^o JEAN-JACQUES, qui suit; 2^o MARIE-CATHERINE, qui ne vécut pas; 3^o ANNE-MARIE-CATHERINE, baptisée le 26 avril 1686, à St-Cybard. Peut-être celle qui sous le seul prénom de Anne épousa, le 24 nov. 1712, Michel Ayrault, procureur au Présidial, à St-Didier (Reg.); 4^o croyons-nous, MADELEINE, religieuse de chœur au couvent de St-Catherine le 11 sept. 1711.

5. — **Contant** (Jean-Jacques), s^r de Villefollet,



procureur au Présidial de Poitiers, était veuf de Marianne CHASSELOFF lorsque, le 30 mai 1712, il se maria (église de la Résurrection) avec Jeanne Senvorse, fille de feu François, et de Jeanne Poudret. Il en eut : 1° JEANNE-CATHERINE, baptisée le 16 nov. 1713, et inhumée le 11 mai 1738, à St-Hilaire de la Celle ; 2° N..., baptisée le 31 mai 1713 ; 3° MICHEL-JACQUES, né le 16 nov. 1716, mort en avril 1720 ; 4° MARIE-MADELEINE-JACQUETTE, baptisée le 21 fév. 1722, morte au mois de sept. ; 5° MARIE-ANNE, baptisée le 14 janv. 1723, mariée le 23 févr. 1751 avec Charles Pruneau, s^r de Masbertrand ; 6° JACQUES-JOSEPH, baptisé le 26 janv. 1724 ; 7° ANGÉLIQUE-ELISABETH, le 15 févr. 1725 ; 8° RADÉGONNE, le 18 juil. 1726, se maria le 7 mars 1759, à St-Hilaire de la Celle, avec Emmanuel Petit ; 9° MADELEINE, le 9 fév. 1728 ; 10° ROSE, le 12 mai 1729 ; 11° JACQUES-JOSEPH, le 7 août 1730 (église de la Résurrection, Reg.) ; était étudiant en 1752 ; 12° LOUIS, le 1^{er} août 1733, à St-Hilaire de la Celle (Reg.) ; 13° MARIE, qui épousa François Bachelier ; 14° LOUISE-JEANNE-CATHERINE, baptisée à St-Hilaire de la Celle, le 25 août 1734.

§ III. — AUTRE BRANCHE.

1. — **Contant** (François), s^r de la Montagne, marié à Marguerite Pirois ? eut entre autres enfants : 1° NICOLAS, receveur général du taillon à Poitiers et receveur des consignations ; 2° RENÉ, qui suit ; 3° FRANÇOIS, qui épousa Julienne FAULLEAU ? et eut pour fille CATHERINE, baptisée à St-Cybard le 30 nov. 1619 ; 4° sans doute JEAN, qui fut curateur des enfants de René en 1644.

2. — **Contant** (René), contrôleur du taillon à Poitiers et contrôleur de la maréchaussée de Civray, épousa le 7 fév. 1619 Marthe PORTEAU, fille de Jean, procureur à Poitiers, et de Anne Robineau. Elle était veuve en 1644, ayant plusieurs enfants mineurs sous la curatelle de Jean Contant, entre autres : 1° MARTHE, née le 19 oct. 1630, mariée le 24 mars 1645 à René Citoys, sgr du Breuil ; 2° RENÉ, qui signa en 1675 le contrat de Mathieu Citoys, Ec., sgr du Breuil. (Arch. Vien. E² 63.)

§ IV. — BRANCHE DE **St-MAIXENT**.

Contant (Jean), s^r de la Richerie (St-Germier, D.-S.), maître apothicaire à St-Maixent, épousa : 1° Jeanne TABARIN, fille de Pierre ; 2° LOUISE DNOUBET, avec laquelle il fit un don mutuel le 10 avril 1632. Du 1^{er} lit il eut : 1° MARIE, qui épousa Jean Gellote, maître d'hôtel de M^{me} de Parabère ; 2° MANGUENNE, mariée le 29 juin 1659 à Louis Ferruyau, s^r de la Taillée. Elles partagèrent les successions de leurs parents le 23 mars 1659.

CONTANTINIÈRE (LA). — Fief du Poitou dont le sgr est mentionné (sans indication de nom de famille) dans un ancien Armorial poitevin du xiv^e siècle. Il y a la Contantinière (jadis Constantinière) (St-Sauvant, Vien.), la Contantinière (Azay-sur-Thouet, D.-S.) ; mais il peut y avoir d'autres fiefs de ce nom : « d'argent à la bande engreslée de gueules chargée de 3 étoiles d'argent, accostée d'un bâton de sable à senestre » ? Cet énoncé, mal rédigé, est peu compréhensible.

CONTAY (DE). — Dans un ancien Armorial poitevin on trouve ce nom avec le blason suivant : « écartelé 1 et 4 de gueules fretté d'or ; 2 et 3 fascé argent et gueules, sur le tout de Chastillon ».

CONTE. — Famille noble de la Saintonge alliée à des familles poitevines, quelquefois écrit Couvre. (Voir Arch. Nat. P. 561, n^o 106.)

Blason : « de gueules à l'aigle d'or ». (Reg. de Malte.)



1. — **Conte** (Jean), Ec., sgr de Louaie (Loire), fit avec de ce fief à Rochefort, le 15 sept. 1457 et le 25 avril 1463. Il avait peut-être épousé la fille de Jean de Mareuil ? sgr de Louaie en 1440. Il a dû avoir pour fils :

2. — **Conte** Olivier, Ec., sgr de Louaie, fit avec le 15 avril 1470 et passa un acte le 1^{er} sept. 1477. Il eut sans doute pour fils :

3. — **Conte** (Bertrand), Ec., sgr de Louaie, qui fit avec de son fief le 31 mai 1481. Il fit accord le 28 juin 1488 avec Band de St-Gelais, Ec., pour la prévôté de Balan ? et reçut un hommage le 21 juin 1490. Il eut pour enfants : 1° JACQUES, qui suit ; 2° JEANNE, nommée dans une ratification de bail.

4. — **Conte** (Jacques), Ec., sgr de Louaie, fit avec de son fief le 9 août 1500 et le 16 août 1538. Il eut pour fils :

5. — **Conte** (René), Ec., sgr de Louaie, en fit avec le 16 mai 1548. Marié vers 1530 à Paule DE BESSAY (probablement fille de Jacob et de Madeleine Voussart, il en eut : 1° N... qui suit ; 2° BIANNE, mariée le 5 nov. 1565 à Louis de Saligné, Ec., sgr de La Landière.

6. — **Conte** (N...), Ec., sgr de Louaie, marié vers 1570, eut pour fille NOËMI, D^e de Louaie, mariée d'abord à Benjamin Gombaud, Ec., sgr de Romegon, puis le 21 août 1594 à Pierre Isle, Ec., sgr de la Mathassière.

CONTE. — Famille ancienne du comté de Civray.

Conte (Jean), sgr des Escalières ? reçut au avec de Bernard Coulaud, le 10 mars 1463, pour une maison située à Vaussais (D.-S.). (Preuves de St-Cyr, Coulaud.)

CONTE (Le), **LECONTE**. — On trouve des personnes de ce nom à Availles-Limousine (Vienne), Poitiers, Mirebeau, St-Maixent, etc. ; mais nous n'avons pu réunir sur ces familles que des noms isolés et de peu d'importance ; nous nous contenterons donc de donner la filiation des *Le Conte* qui, après avoir habité Availles-Limousine, résident aujourd'hui dans le département de la Loire, et dont la filiation, établie d'après les registres paroissiaux et sur les titres de famille, a paru dans la Revue de l'ancien Forez de l'année 1886.

Blason : d'argent à 3 merlettes de sable, 2, 1, au chef d'azur chargé d'un lion passant d'or. (N. de famille.)



Conte (Guy Le) était en 1685 vicaire à Usson de Poitou et en 1700, chapelain de l'église de St-Martin, à Availles-Limousine. (Reg.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE **LA MORVE**.

1. — **Conte** (N... Le) eut : 1° PIERRE, qui suit ; 2° FRANÇOIS, notaire à Usson (Vienne), avait cette fonction vers 1385 ; exerçait encore en 1631, comme il résulte d'actes passés par lui en cette année. Nous ignorons s'il s'est marié ; peut-être serait-il père d'une N... Le Conte, mariée à N... Michenn, dont la fille épousa un Chevallon ?

2. — **Conte** (Pierre Le), chirurgien, né vers 1590, possédait à Usson une rente due par les nommés Douxanne et autres, de plus la maison et la moitié du village de la Glandière (Usson). Pierre épousa en 1618, à Availles-Limousine, Anne POYRIER (sœur de Léonard, procureur fiscal de cette châtellenie), veuve de Jean Bellet. De ce mariage sont issus : 1° ANNE, mariée à François Chevallon, s^r de Prélong, lequel, au nom de sa femme et comme curateur de ses beaux-frères, rendait le 25 nov. 1646 aveu de ce qu'ils possédaient à la Glandière à Mess. Mathurin Pasqueron, s^r de la Rousse-lière, en sa qualité de prieur commendataire de St-Pierre d'Usson; 2° PAUL, qui suivra; 3° CATHERINE, baptisée le 18 sept. 1628; 4° PIERRE, tige de la branche du Pologne, rapportée au § III.

3. — **Conte** (Paul Le), s^r de la Morve et de Chez-Bellet (Availles-Limousine, Vienne), fut baptisé le 26 janv. 1626. Le 5 août 1654, il régla les affaires de la succession de ses père et mère, et reçut pour sa part la Glandière et ses dépendances, qu'il céda le 24 nov. suivant à François d'Oradour, Ec., sgr de Clairet et de la Paillerie. Le 22 juil. 1655 (Beau, not. à Availles), il épousa Jeanne ROBINEAU, fille de Barthélemy, s^r du Rabier, et de Jeanne Pinet. Paul est qualifié dans cet acte de chirurgien, valet de chambre de Mgr le duc d'Anjou. En tout cas, il ne garda pas longtemps cette charge, car, 3 ans après, il n'est plus dit que s^r de la Morve et de Chez-Bellet. De son mariage il eut : 1° BARTHÉLEMY, baptisé le 4 mai 1656. Etant étudiant en l'Université de Poitiers, il intenta un procès criminel contre François Rempnoux, s^r de Villate; mais, sur l'intervention de René d'Aloigny, Chev., sgr de Boismorand, son grand-oncle, et des parents de l'inculpé, l'affaire se termina à l'amiable, vers 1676. Jeanne Robineau constitua à son fils Barthélemy une dotacion cléricalle de 2400 livres pour le mettre à même de vivre convenablement en qualité de prêtre. Barthélemy fut nommé recteur de St-Lumine de Contais en Bretagne, en 1686, et mourut en 1696; 2° JEAN, qui suit; 3° PIERRE, tige de la branche du Peyrat, rapportée § II.

4. — **Conte** (Jean Le), s^r de la Morve, baptisé à Availles le 3 nov. 1659, fut inhumé dans l'église de St-Martin d'Availles, le 9 nov. 1703. Marié le 15 juin 1688, à St-Lumine de Contais, à Marguerite VIGNAULT, fille de Pierre, s^r de Lavault, et de Marie Guilbaud, il eut : 1° BARTHÉLEMY, qui suit; 2° MARIE, baptisée à St-Lumine, le 21 juil. 1690, mourut jeune; 3° JEAN, né à St-Lumine, y mourut sans postérité; 4° MARGUERITE, née et baptisée à Availles le 5 sept. 1694, y épousa Pierre Joustean, s^r de la Rochette, et mourut en 1766; 5° CLAUDE, s^r de la Carte, né en 1692, épousa à Availles Catherine DE LA ROCHE, fille de Clément, s^r du Villars, et de Anne Le Conte. Il fut inhumé à Availles le 30 août 1732, laissant : a. ANDRÉ-CLÉMENT, baptisé à Availles le 30 nov. 1724, mort jeune; b. FRANÇOIS, s^r de de la Carte, alla se fixer à Magoac-Laval et y mourut sans postérité.

6° FRANÇOISE, baptisée à Availles le 22 sept. 1702, morte en 1719.

5. — **Conte** (Barthélemy Le), s^r de Chez-Bertraud, né à St-Lumine de Contais le 8 avril 1689, épousa en Poitou Marguerite RIMBARD (acte du 27 janv. 1718), sœur de François, s^r de Thorigné, dont il eut : 1° MARGUERITE, née à Availles, mariée à François de Réchanvette, s^r de Laage; 2° GUY, baptisé à Availles le 18 mars 1720; 3° SUSANNE, baptisée le 4 juil. 1721, mariée à François Maumont; 4° JEAN, baptisé le 17 avril 1723, mort jeune; 5° MARGUERITE, femme de Pierre de la Grange; 6° CATHERINE, baptisée le

17 avril 1725, morte jeune; 7° FRANÇOISE, baptisée le 2 mai 1730, célibataire; 8° JEAN-BARTHÉLEMY, baptisé le 7 août 1731, mort jeune; 9° JEAN, baptisé le 7 juin 1735, mort peu après 1750.

§ II. — BRANCHE DU PEYRAT.

4. — **Conte** (Pierre Le), s^r du Peyrat (Availles), fils puiné de Paul et de Jeanne Robineau (rapportés 3° deg., § I), fut baptisé le 18 sept. 1661. Il devint capitaine de la milice bourgeoise de la ville d'Availles, au régiment de Charroux, de 1704 à 1725. Marié en 1689 à Anne BIRAUD, veuve de Gauthier Robert, s^r de Fontvillard, il en eut : 1° PIERRE, qui suit; 2° SUSANNE, baptisée à Availles le 2 mars 1692; 3° FRANÇOISE, le 22 mai 1698; 4° FRANÇOIS, s^r du Vivier (Availles), mort célibataire, fut inhumé en l'église d'Availles le 18 mars 1760; 5° FRANÇOISE, 6° JEANNE, nées jumelles, le 12 fév. 1698; 7° MARGUERITE, baptisée le 27 déc. 1698; 8° BARTHÉLEMY, s^r de Colhareau et du Peyrat, baptisé le 1^{er} janv. 1700, mort à Availles, sans enfants de Susanne BEAUBRAS, sa femme.

5. — **Conte** (Pierre Le), Ec., s^r de Fongué, ou la Font-du-Gué, baptisé à Availles le 30 janv. 1690, alla s'établir en Forez et s'y maria à Monbrison, le 4 mars 1722, à Claudine DEVAUX, fille de Hubert, et de Catherine Barjon. Il acquit le 14 avril 1731, de Noël Chassain de Chahet, la charge de recevoir des tailles en l'élection de Monbrison, et encore le 29 déc. 1747, de J.-B. de la Pierre, de St-Hilaire, l'office de c^o secrétaire du Roi, maison, couronne de France en la chancellerie de la chambre des comptes de Provence, dont il reçut les provisions datées de Paris le 1^{er} fév. 1748, et avec droit de survivance en faveur de tel de ses fils on gendre qu'il vaudra. Il mourut en charge le 11 mars 1754, ayant eu : 1° CLAUDE-HUBERT, qui suivra; 2° CLAUDE-PHILIBERT, baptisé le 19 mars 1725, officier au régiment de Monaco-Infanterie, connu sous le nom de *Le Conte de la Morve*. Il mourut à Monbrison, sans alliance, le 14 mars 1785; 3° MADELEINE-LOUISE, baptisée le 22 août 1726 et mariée le 30 avril 1748 à Bernardin de la Mare, chev., sgr de Champs; 4° MARIE, baptisée le 20 oct. 1727; 5° JEANNE-MARIE, née le 23 juin 1729, décédée jeune; 6° autre JEANNE-MARIE, née le 23 janv. 1738.

6. — **Conte** (Claude-Hubert Le), Ec., baptisé à St-André de Monbrison, le 20 avril 1723, fut receveur ancien des tailles de l'élection après son père, suivant provisions du 20 janv. 1753. Il fonda dans l'église de St-André de Monbrison, la chapelle de St-Pierre, où furent enterrés les membres de la famille avant la Révolution (24 mars 1754). Il assista avec ses deux fils à l'assemblée de la noblesse du Forez en mars 1789 et fut une des victimes de la Révolution à Commune-Affranchie, le 29 ventôse an II (Lyon, le 19 mars 1794). Il avait épousé le 30 avril 1748 Marguerite DE LA MÈRE, fille de Duraud, Ec., et de Jeanne-Marie Granjon. De ce mariage sont issus : 1° PIERRETTE-JEANNE-MARIE, née le 13 mai 1749; 2° PIERRE-BERNARDIN, baptisé le 30 août 1750, mort le 26 mars 1768; 3° MARIE-ANNE, née le 27 janv. 1752; 4° MARIE-ANNE-JULIE, née le 16 août 1753; 5° PIERRE-ETIENNE, qui suit; 6° HUBERT, né le 1^{er} avril 1756, décéda le 5; 7° CLAUDINE, baptisée le 17 juil. 1756; 8° MICHEL, né le 8 août 1757, mort le 21 août 1761; 9° ANTOINE-MICHEL, né le 27 mars 1759; 10° MICHEL, baptisé le 8 sept. 1760, officier au régiment de Royal-Roussillon, connu sous le nom de *Le Conte de Villeneuve*, épousa en 1789 Gabrielle SOCRET, fille de Jean-Thomas, et de Marie Sossier, d'où

ALEXIE, mariée le 28 avril 1810 à Pierre-Louis-François de Montéhanin des Paras.

11° CLAUDINE-ANNE-JULIE, née en 1761, épousa le 24 juin 1781 Michel-Pascal de Serres, sgr de Serres-Bertail, etc.; 12° CLAUDINE-JULIE, baptisée le 12 sept. 1762; 13° MARIE-ANNE, baptisée le 18 mars 1764, mariée le 26 juil. 1782 à noble Antoine Terrasson de Foutfreide, docteur en médecine; 14° autre PIERRE-ETIENNE, baptisé le 19 sept. 1763; 15° CATHERINE-CHARLOTTE, baptisée le 28 sept. 1769; 16° autre PIERRE-ETIENNE, baptisé le 26 sept. 1772; 17° JEANNE-MARIE-ELISABETH, baptisée le 26 janv. 1775.

7. — **Conte** (Pierre-Etienne Le), baptisé le 25 juil. 1755, receveur particulier des finances en l'élection de Montrbrison, périt le 19 mars 1794, victime des révolutionnaires. Il avait épousé le 23 juil. 1783 Marie-Anne ROUX DE LA PLAGNE, fille de Jean-Georges, lieutenant civil et criminel au bailliage de Forez, et de Louise Neyron, dont il a en : 1° LOUISE, baptisée le 15 oct. 1784; 2° MARGUERITE, baptisée le 28 juin 1786, mariée à Pierre-Clément-Marie Faye, receveur général des hospices de la ville de Lyon; 3° JEANNE-MARIE-LOUISE, bapt. le 30 juin 1788; 4° MADELEINE, bapt. le 16 oct. 1789, mariée le 13 avril 1812 à Claude-Marie-Simon de Quirielle; 5° JACQUES-JEAN-MARIE-HUBERT-MADELEINE, qui suit.

8. — **Conte** (Jacques-Jean-Marie-Hubert-Madeleine Le), baptisé le 27 juil. 1792, fut l'un des 75 volontaires royaux qui suivirent jusqu'à Gand S. M. Louis XVIII en mars 1815. Il fut ensuite officier au régiment de la Couronne le 15 juin 1815, décoré du Lys le 28 juin 1816, juge au tribunal de Montrbrison, démissionnaire par refus de serment en 1830. Il avait épousé le 1^{er} juil. 1818 Jeanne PÉNIER, fille de Joseph-Gabriel, Ec., et de Marie-Antoinette Montaigne de Poecias, dont il eut : 1° MARIE-MELANIE, née le 26 sept. 1820; 2° JEAN-PIERRE-ETIENNE, né le 24 fév. 1822, marié le 24 avril 1855 à Philippine-Anaïs JANVIER, fille de Vital, et de Henriette Paillard; 3° CLÉMENT-STANISLAS, né le 26 août 1823, chef de bataillon d'infanterie, Chev. de la Légion d'honneur, décédé le 9 avril 1871; 4° MARIE-MADELEINE-FÉLICIE, née le 3 avril 1827, décédée le 14 avril 1875; 5° JEAN-JULES, qui suit; 6° MARIE-ANNE, née le 3 avril 1833, mariée le 10 nov. 1860 à Pbilibert-Emile Ravier du Magny, ancien vice-président du tribunal civil de Lyon.

9. — **Conte** (Jean-Jules Le), né le 5 mars 1831, marié le 10 sept. 1861 à Anne-Marie-Victoire HUE DE LA BLANCHE, fille de Claude-Anne-Victor, et de Ariapierrette-Irma Courtin de Neufbourg, a eu pour enfants : 1° HUBERT-MARIE-HORTENSE, né le 7 oct. 1862, sous-lieutenant au 4^e dragons; 2° JEAN-ERNEST, né le 29 janv. 1865; 3° MARIE-MARGUERITE-HORTENSE, né le 5 juin 1868, 4° MARIE-FÉLICIE-FRANÇOISE-STÉPHANIE, né le 15 août 1875.

§ III. — BRANCHE DE POLOTEAU.

3. — **Conte** (Pierre Le), s^r du Poloteau (près le cimetière d'Availles, acquis avec ses dépendances le 9 juil. 1658 de la famille Compaing), était fils puiné de Pierre et de Anne Poyrier (rapportés au 2^e deg. du § 1^{er}). Il fut baptisé le 28 juil. 1630. Le 1^{er} mars 1656, il obtint (Beau et Chevallon, n^{os} à Availles) de Louis de la Rochegeygnon, docteur en théologie, chanoine du Chapitre de St-Pierre de Poitiers et enr^e de St-Martin d'Availles, cession d'une place à prendre dans le chœur de ladite église pour y faire sépulture et sur icelle poser deux tombes et un banc, etc., moyennant la rente annuelle de vingt sous, à la charge par ledit s^r enr^e

et ses successeurs de dire chaque an et fête de St-Pierre nue messe pour le repos des âmes dudit s^r Le Conte, ses parents, etc. Pierre fut inhumé le 28 mars 1706, à l'âge de 76 ans, dans l'église de St-Martin d'Availles. Il avait épousé d'abord (à Champigny-sur-Veude) le 19 août 1652 Nicolle DE VANTADOT, puis le 11 nov. 1682 (Guirblanc, n^{os} à Usson), Jeanne PASQUENON, fille de N..., s^r de Fommervault. Du premier lit sont issus : 1° CATHERINE, baptisée le 4 nov. 1653, mariée à Pierre Itanian, s^r de la Renaudière (Pressac, Vien.); 2° autre CATHERINE, bapt. le 16 mai 1655, mariée à Jean de Roche, not. royal à Oradour-Fanais (Char.); 3° ANNE, bapt. le 27 mai 1657, mariée à Clément de la Roche, s^r du Villard; 4° PIERRE, bapt. le 3 déc. 1659; 5° GUY, bapt. le 22 fév. 1661. Son père lui constitua un titre clérical par acte du 26 sept. 1683. Il fut prêtre et le premier chapelain de la chapellenie de Bouyère, fondée par Jeanne Pasqueron dans l'église d'Availles (acte du 21 août 1700), sur la présentation de la fondatrice. Guy, par son testament du 7 août 1723, nomma comme chapelain de ladite chapellenie Jean Corderoy, clerc tonsuré, le chargeant d'en faire faire le service et de le faire lui-même lorsqu'il aura été ordonné prêtre; il fut inhumé le 8 août 1723 dans la sépulture de sa famille;

6° MARGUERITE, bapt. le 2 fév. 1665, mourut jeune; 7° autre FRANÇOIS, bapt. le 25 juil. 1666, mort célibataire comme ses frères.

CONTENCIN ou CONTANSIN. —

Famille ancienne de Châtellerault, sur laquelle on trouve quelques renseignements dans les registres paroissiaux. Nous signalons seulement ses principaux membres, d'après les notes de M. Brothier de Rollière.

Blason. — Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on a donné d'office à Louise Pichereau, veuve de Pierre Contencin de la Condraye : « de gueules au lion passant d'or ». (Faotaisie.)

Contensin (François) eut un procès appointé à Châtellerault le 3 déc. 1557 contre Honorat Eschallard, Ec., sgr de la Tour-d'Oiré. (Catalogue Clouzot. 181.)

Contencin (Etienne), mégissier à Poitiers, fut consul des marchands en 1591 et juge en 1605. Son fils RENÉ, marchand de draps et soie, fut consul en 1620 et 1624. (A. H. P. 15.)

Contencin (Pierre), not. royal à Châtellerault, épousa : 1° Marie DANDENAC, 2° en 1627, Elisabeth CHAMOIS. (Reg. N.-D.)

Contencin (Jean), chanoine de N.-D. de Châtellerault, vivait en 1650, était fils de N... et de N... THOMAS (de Ponthuéné).

Contencin (Pierre), baptisé à St-Jacques, en 1613, procureur à Châtellerault, épousa Antoinette BOREL, dont : 1° ANTOINETTE, 2° MARIE, qui épousa en 1662 Jean Clerté, praticien.

Contencin (Pierre), s^r de la Condraye, épousa Louise PICHEREAU (qui fut inscrite d'office comme veuve à l'Armorial de 1700). De ce mariage virent : 1° LOUISE, mariée le 28 avril 1687 à Jean-René Baudy, licencié ès lois; 2° RENÉE, mariée en 1694 à Simon Beauchesne, capitaine au rég^t d'Angoumois; 3° PIERRE, qui suit.

Contencin (Pierre), licencié ès lois, qui décéda le 2 juin 1706, avait épousé en juin 1693 (St-Jacques) Marie-Anne INGRAND, fille de N..., s^r de la Chabossière, receveur des tailles, et de Anne Creuzé. Ils eurent une fille, LOUISE, baptisée à St-Jacques (août 1694).

Contencin (François), procureur à Châtellerault, marié à Jeanne JAVIN, en eut JEANNE, baptisée à N.-D. en fév. 1638.

Contencin (N...) a dû avoir pour filles : 1° ANNE, mariée à Ulpian Chevalier, procureur au Présidial de Poitiers ; 2° CATHERINE, mariée à Jacob Rozet. Elles étaient le 9 juin 1670 héritières de Jacques Fouasseau, sr de la Tillandrie.

Contencin (Pierre), sr de la Ribardière, marchand à Châtellerault, eut pour enfants : 1° PIERRE, baptisé à St-Jacques en juil. 1697 ; 2° LOUIS CLAUDE, né en juil. 1701.

Contencin (Nicolas), veuf de Marie DELAVAU, épouse (à N.-Dame) Marguerite GENDRE, dont il eut JEANNE, baptisée même église, avant 1708. (Reg.)

Contencin (Julien) épousa Marie GUILLOU, dont il eut LOUISE, mariée en juil. 1730 à François Carlonet, contrôleur.

Contencin (Claude) fut procureur du Roi à Châtellerault de 1747 à 1755. Marié à N. DAVID DE LA CROIX, il en eut : 1° ROSE-ELISABETH, mariée, à Poitiers, à Pierre Thoreau, juge au tribunal de commerce ; 2° LOUIS, resté célibataire ; 3° JULIE, mariée à François Goudere-Prévignaud, avocat au Parlement, puis procureur impérial sous le premier Empire. Julie est morte à Bourdelais (Charente) en 1803.

Contencin (Jean-Louis), vicaire à Bonneuil-Matours en 1780, puis à St-Jacques de Châtellerault, y était en 1786 chanoine de la Collégiale.

Contencin (Jean) eut de Marie Rivière, sa femme, JEAN, marchand à Mauzé-sur-le-Mignon, qui épousa Rose DAVID DE LA CROIX.

Contencin (Louis), négociant, marié à Marie FORTIN, eut un fils, LOUIS, qui épousa en juin 1787 Marie-Susanne-Rose GUITTON.

Contencin (N...) épousa M. Pillot-Bareton, qui alla se fixer à New-York. Des descendants y existent encore.

Contencin (Abraham) alla s'établir à St-Domingue et fut ruiné par la révolte des nègres. Passé aux colonies espagnoles, il y réalisa une brillante fortune ; mais, en revenant en France, le vaisseau qu'il montait fut pris par les Anglais, et il fut retenu prisonnier. Etant parvenu à s'échapper, il revint en France, d'où il partit pour Porto-Rico, où il refit pour la troisième fois sa fortune. Revenu en France, il mourut à Paris, vers 1835, peu de temps après son retour.

Filiation suivie.

1. — **Contencin** (Claude 1^{er}), sr des Couteaux, avocat, eut de Catherine DE MARAIS, son épouse : 1° CLAUDE, qui suit ; 2° RENÉ, baptisé en 1663 ; 3° JEANNE, en mai 1663 ; 4° JEAN-BAPTISTE, en nov. 1666 ; 5° JEAN, en avril 1668 ; 6° autre JEANNE, en mars 1670 ; 7° CATHERINE, qui épousa en janv. 1682 Antoine Pleignard, sr de la Maisonneuve, greffier au siège royal ; 8° PIERRE, procureur à Châtellerault, qui, veuf de Florence NORMAND (qu'il avait épousée en sept. 1692), se remaria en 1693 à Louise RAGONNEAU, dont : a. MARIE-LOUISE, baptisée en nov. 1694, et b. CLAUDE, en fév. 1696. (Reg. St-Jacques.)

2. — **Contencin** (Claude II), baptisé en mai 1662, épousa en avril 1697 (église St-Jacques) Marie NORMAND, dont il eut : 1° MARIE-FLORENCE, baptisée en déc. 1698 ; 2° CATHERINE, en juil. 1699 ; 3° CLAUDE-AIMÉE, en oct. 1700 ; 4° JEAN, qui suit ; 5° RENÉ,

baptisé en 1706, mort en 1797, lieutenant des Invalides. (Reg.)

3. — **Contencin** (Jean), sr des Marais, horloger, baptisé en oct. 1701, se maria en janv. 1726 à Marie DENIAU. Leurs enfants furent : 1° CLAUDE, qui suit ; 2° LOUIS-JEAN, baptisé en août 1728 ; 3° MARIE, en juil. 1730, qui épousa en fév. 1751 François Tartarin, marchand ; 4° ANDRÉ, baptisé en août 1732.

4. — **Contencin** (Claude III), procureur en l'élection de Châtellerault, baptisé en fév. 1727, épousa : 1° en juil. 1742, Catherine AUBREAU, puis 2° en fév. 1751 Marie-Anne MITAULT, dont : 1° MARIE-MARGUERITE, baptisée en sept. 1751 ; 2° GENEVIÈVE, mariée le 17 oct. 1770 à Louis Baudy des Niallières ; 3° ELISABETH-JEANNE, baptisée en août 1756 ; 4° CLAUDE-JEAN, baptisé en mai 1758 ; 5° ANNE-MADELEINE, en août 1764, qui épousa en fév. 1790 Pierre-Antoine Labbé de la Maunivière.

CONTESSE ou **COMTESSE**. — Famille de Paris ? qui habitait le Poitou au XVII^e siècle.

Contesse (Nicolas), Ec., sgr de Lavau-Martin, *alias* La Vaumartin (Lavouy, Vien.), reçu correcteur en la chambre des comptes de Paris en 1657, eut de Clémence-Claire D'AMON ? ou DAMON ? son épouse : 1° MARGUERITE, baptisée à Poitiers (église St-Paul) le 23 mai 1674, qui eut pour parrain et marraine NICOLAS-CLÉMENT Contesse, prieur de Château-Thébault, et GENEVIÈVE Contesse ; 2° MARIE, qui épousa à Lavouy, le 4 juin 1697 (contrat passé à Poitiers le 1^{er} juil. 1697, Bourbeau, not.), Sylvain de Barbançois, Ec., sgr de Grandmaiso, capitaine au régiment royal Piémont-Cavalerie.

Contesse (N...), sr de la Vaumartin (probablement le même), faisait partie de l'escadron des 50 gentilshommes de l'élection de Poitiers (ban de 1703) désignés pour faire partie de la garnison de Niort.

CONTOUR (DE). — Famille probablement d'origine étrangère au Poitou, qui habita cette province au XVI^e siècle.

Blason : d'or à 3 fasces de gueules. (Gén. Boynet. Preuves de St-Cyr, 1688.) On trouve ailleurs : « de gueules à la tour d'argent ».

Contour (Vital de). Ec., sgr de Terzay, fit aveu de ce fief au sgr d'Oiron (D.-S.) le 26 juin 1572. Il était receveur des finances en Bretagne et receveur des décimes du diocèse de Poitiers en 1588. Marié à Françoise LEMONE (que l'on trouve quelquefois appelée par erreur de St-Marie), il en eut entre autres enfants : 1° ESPÉRANCE, mariée le 28 oct. 1577 à Bertrand d'Appelvoisin, Ec., sgr de la Bodinière (dotée de 12,000 livres) (P. O. 80. Appelvoisin) ; 2° ELISABETH, mariée à Paris, le 21 déc. 1584, à Louis Boynet, Ec., sgr du Breuil.



CONTOUR (LA). — Château c^{re} de Jouhet, près Montmorillon, possédé depuis plusieurs siècles par la famille de *Moussy-la-Contour*.

CONTOURS (Guillaume), habitant la châtellenie de Ponzanges en Bas-Poitou, se disant noble, fut taxé en 1438 pour n'avoir pas servi à l'armée du Roi. (Franc. 24160, 36.)

CONTRÉ. — Fief qui relevait du château de Chizé. Il a été possédé aux XIII^e et XIV^e siècles par les

ORRY et les TORSAY, ensuite il passa aux de TOUTES-SANS. Plus tard il appartient à la famille de CORNUON-BLÉNAC.

CONTY (de). — Famille qui nous paraît être originaire de la Mothe-St-Héraye, où on la trouve au commencement du XVII^e siècle. Elle fut anoblie pour services militaires en 1652. Nous avons pu consulter, pour dresser sa généalogie, les notes de feu M. Poulard du Palnis, de M. Dousset, lieutenant au 125^e de ligne, représentant de la famille, de M. G. Laurence, et celles que nous conservons dans notre cabinet.

Blason : « d'azur à la croix ancrée d'argent, cantonnée de quatre roses d'or (Arm. Poitou), allés la croix pattée (Dict. Héraldique.)

On trouve ailleurs : « d'azur à la croix d'argent et 4 roses or ». (Énoncé incomplet.)

Conty (Jeanne de) avait épousé Jean Chantaize. Ils étaient décédés l'un et l'autre le 3 avril 1660, et René de Conty, Ec., sgr de Laubouinière (1^{er} deg., § 1), est cité parmi leurs héritiers.

Conty (Marie de) épousa vers 1700 Louis Bouthet, s^r de Chesnevort, qui passa en Allemagne et devint général dans les troupes impériales. (G. Bouthet.)

Conty (Françoise de) épousa Pierre Barot, dont une fille baptisée le 21 janv. 1715 à Celle-Lévescault.

Conty (Françoise de) était le 27 sept. 1719 femme de Charles Le Liepvre, Ec.

Conty (Marie de) passait acte avec ses cohéritiers, en 1725. (A. D.-S.-B. 303.)

Conty (Charlotte de), épouse de Jacques d'Angély, Ec., sgr du Masjussier, habitait Melle en 1733 et faisait un échange de terres avec le sgr de la Mothe-St-Héraye. (A. D.-S.-E Sup^t 400.) Elle était décédée en 1743.

Conty (Georges de), lieutenant au régiment de Boulonnais, en garnison à la Rochelle, profite d'un congé passé à la Mothe-St-Héraye pour vendre une reate le 12 fév. 1767 (Guillemin, not.).

Conty (Georges de) est inhumé à Sanxay le 27 sept. 1783, âgé de 80 ans, en présence de GUILLAUME et PIERRE, ses fils, issus de son second mariage avec AONE NEVEUX. (Reg.)

Conty (Pierre de), Ec., avait épousé Catherine LAURENT, qui fut inhumée à Sanxay le 5 fév. 1790, à l'âge de 55 ans. (Reg.)

Nous trouvons établis dans un registre de Sanxay :

Compti, ste (Alexis), volontaire dans le grand corps de la marine, et en 1789 un

Conty (Jacques de), caporal dans la marine.

Conty (N... de) se réunit à la grande armée Vendéenne, passa la Loire, se trouva à la bataille du Maas et fut massacré dans la déroute. (F.)

Conty (N... de) comparut à l'Assemblée de la noblesse de Saintonge en 1789. Il était sans doute de la branche de la Poitevineière.

Conty (N... de), D^{ns}, de la ville de Niort, fut emprisonnée à Brouage pendant la Révolution, avec M^{mes} de Jourdain et du Bois de St-Mandé (nés de Conty), ses parentes. Elle a écrit une liste des personnes détenues avec elle, publiée dans la *Revue Poitevine*.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LAUBOINIÈRE.

1. — **Conty** (Pierre de), Ec., sgr de la Thibaudière (la Mothe-St-Héraye), Laubouinière (Melle) et

de la Simalière (St-Sauvant, Vien.), comparut en 1625, qualifié s^r de la Thibaudière, à la vente du Breuil-Brechou consentie à Marie de Vivonne. Il fit en 1645 une vente de domaines à la Mothe. (Arch. D.-S. E. 31.) Pierre fut anobli, pour services rendus aux armées, lui et ses descendants, par lettres patentes du mois de déc. 1652. (A. H. P. 22.) Il avait épousé avant 1617 Marguerite TASTREAU (*alias* TASCHEMAT), veuve du s^r du Lac, dont il eut : 1^o GEORGES, qui suit ; 2^o RENÉ, Ec., sgr de Laubouinière et de la Thibaudière, épousa le 13 fév. 1656 (Fontfrère et Ragot, not. à Thouars) Gabrielle CHABERT. Ils se faisaient le 28 oct. 1637 une donation mutuelle, demeurant alors dans leur maison noble de la Thibaudière. En 1638, il fit avec d'Orbè au château de Thouars et fut maintenu dans sa noblesse par sentence de Barentin du 6 juin 1667. Il fut déchargé des francs-fiefs par arrêt du 5 mars 1694. (N. de Sanxay.) Il a eu : a. RENÉ, né le 5 mai 1661 et baptisé le 16 à St-Milaire de la Celle à Poitiers (Reg.) ; b. MARIE, née le 21 août 1662 ; c. MARGUERITE, née le 20 avril 1664 (baptisée à St-Pierre de Melle). Elles furent l'une et l'autre maintenues dans leur noblesse par ordonnance de M. de Richelieu du 13 fév. 1715. (A. H. P. 22.)

2. — **Conty** (Georges de), Ec., sgr de Laubouinière, la Simalière, naquit en 1617. Avocat en Parlement, il fut reçu en 1651 lieutenant civil et criminel en l'élection de Poitiers. Le 12 août 1675, il passait un traité avec son frère. (A. Vien. E. 496.) Il est mort âgé de 88 ans au châ. de la Simalière, le 5 avril 1705, et fut inhumé à la Mothe-St-Héraye. Il avait épousé : 1^o le 7 mai 1645 (et non 1655, comme il est dit par erreur dans la maintenue de Richelieu), Gabrielle DE VEILLECHÈZE, fille de François, sgr des Essarts, et de Susanne Brunet ; et le 6 fév. 1646, ils se faisaient une donation mutuelle (Martin et Johanne, not.). Devenu veuf, il se remaria 2^o le 8 juil. 1658, à Françoise FUAUX, veuve de Jacques Poitevin, s^r de Barbecane (Tastreau, not. à la Mothe). Le 11 avril 1682, il transigeait avec les héritiers de ladite Françoise ; ayant été son donataire, il est dit exécuter encore cette charge. Du premier lit sont issus : 1^o GABRIELLE, née en 1647, morte le 8 juin 1634 (St-Sauvant) ; 2^o CATHERINE, née en 1650, mariée à la Simalière, le 18 janv. 1683, à Jean Pastoureau, Ec., sgr de la Boucherie ; elle avait été marraine de son frère Joseph le 26 sept. 1657 ; 3^o RENÉ, qui suit ; 4^o GABRIELLE, née en 1655 et morte le 12 juil. 1697 ; elle s'était mariée à St-Sauvant, le 11 nov. 1683, avec Charles Garnier, Ec., sgr du Vignaud ; 5^o GEORGES, Ec., sgr de la Briouze (des Brousses), qui naquit le 26 juil. 1656, et mourut à St-Sauvant le 16 fév. 1708. Il s'était marié à St-Sauvant, étant capitaine au régiment de Vendôme, le 3 juin 1692, à Louise UNSAULT, fille de Jean-Gilles, s^r de la Rivière, et de Radégonde Thomas, dont il eut : a. GEORGES, baptisé le 24 mai 1693, mort le 11 déc. 1719 ; b. MARIE, baptisée le 18 avril 1694 ; elle épousa le 21 janv. 1739 François de Vernou, Ec., sgr de la Vieille (Romans, D.-S.), et mourut le 15 nov. 1760 ; c. MARGUERITE, née le 3 avril 1696 ; d. PIERRE, baptisé le 27 mai 1697 ; e. LOUISE, née le 20 août 1698 ; f. RENÉ, baptisé le 29 nov. 1700 ; g. JACQUES, né le 20 mars 1702, mort le 29 août 1738 ; h. LOUIS, né le 5 mai 1703, mort le 20 nov. 1719, *alias* le 20 déc. ; i. RENÉ, né le 8 juin 1704 ; j. JEAN, né le 26 nov. 1707.

Du second lit : 6^o PIERRE, qui a formé la branche de la Simalière, § II ; 7^o GEORGES-PIERRE, tige de la branche de la Poitevineière, § IV ; 8^o JOSEPH, né le 28 oct. 1667 ; 9^o MARIE, qui épousa le 11 janv. 1700 (St-Sauvant) Charles de la Grèze, Ec., sgr de Vezeau.

3. — **Conty** (René 1^{er} de), Ec., sgr de Champigny, la Contantinière, Lanbouinière, né en 1653, décédé le 10 mars 1695. Il avait épousé le 30 juin 1688 (St-Sauvant) Jeanne Roy, fille de Vincent, sgr de la Contantinière, et de Jeanne de Cognac (de la p^{re} de Chey), dont il eut : 1^o RENÉ-GEORGES, né le 15 mai 1689, décédé jeune ; 2^o RENÉ, qui suit ; 3^o FRANÇOISE, baptisée le 18 oct. 1693 ; 4^o JEANNE, née le 23 nov. 1694.

4. — **Conty** (René II de), Ec., sgr de Champigny, la Touche-de-Villiers, Lanbouinière, baptisé le 18 oct. 1691, fit avec de la Touche au château de Melle le 31 mai 1717, étant sous la curatelle de son oncle Georges-Pierre de Conty, Ec., sgr de la Poitevinnière. (Noms féod.) Il épousa, croyons nous, vers 1720, Elisabeth-Augélique RÉGNIER, fille de Jean-Louis, Ec., sgr de Champeaux, et de Catherine Bellia, dont il eut : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o CATHERINE, qui assista le 11 juin 1748 avec son frère au mariage de leur cousine François-Marie-Louise Régnier de Champeaux avec Jean-Alexandre Querquy, Ec., sgr de Chalais. (Gén. Querquy.) René épousa en 2^o noces le 27 avril 1728 Catherine GAMMEN, fille de Pierre, et de feu Elisabeth Babert, qui, étant veuve, fit émanciper à Civray, le 17 mars 1748, une fille née de ce mariage. (Grefte de Civray.) D'après une note des papiers Babert (Arch. de la Vieo.), ce René aurait été lieutenant criminel à Montmorillon.

5. — **Conty** (René III de), Ec., sgr de Champigny, Lanbouinière, qui assista au mariage de sa cousine Régnier de Champeaux, le 11 juin 1748, fut nommé curateur, le 5 août 1755, de Jeanne Gigon de St-Simon, Ursuline à Niort, fille de François, Ec., sgr de St-Simon, et de Marie Marchand. (Titres Régnier.) Il servit au ban du Poitou en 1758, dans l'escadron de Boisragon, et fit avec de la Touche-de-Villiers au château de Melle le 2 mars 1764. Il a dû avoir pour fille FRANÇOISE, mariée vers 1760 à Guillaume-Alexandre du Bois, Chev., sgr de St-Mandé, qui fit avec de la Touche le 10 juin 1777. M^{me} de St-Mandé fut emprisonnée à Bronage pendant la Révolution, avec ses cousines M^{mes} de Jourdain et M^{me} de Conty.

§ II. — BRANCHE DE LA SIMALIÈRE.

3. — **Conty** (Pierre 1^{er} de), Ec., sgr de la Simalière, né le 26 oct. 1662 (fils puîné de Georges, et de Françoise Fradin, 2^e deg., § I), épousa le 21 mars 1684, à Jazeneuil, Marie-Françoise TAVEAU, fille de feu Jean, sgr de la Rivière, et de Marie Vidard (Trenil, not.). Il la perdit le 6 août 1694 (Reg. de Sanxay), et se remaria le 13 juin 1707 (St-Sauvant) à Anne-Marie SPRAULT, veuve de Guillaume Vigneron. Il avait eu du 1^{er} lit : 1^o GEORGES, né le 15 juil. 1685 ; 2^o MARIE-FRANÇOISE, née le 22 juin 1686 à Sanxay, et mariée le 6 juil. 1714, audit lieu, à Jean Boulleau, greffier de cette châtellenie. Le 9 fév. 1743, elle vendit à Siméon Rondier une maison sise à Sanxay ; 3^o PIERRE, qui suivra ; 4^o LOUISE, née le 1^{er} nov. 1690 ; 5^o ANNE, née le 13 fév. 1692, meurt le 1^{er} déc. 1693 ; 6^o PIERRE, Ec., sgr de la Bronze, né à Sanxay le 6 mai 1694, y mourut le 7 fév. 1756. Il s'était marié à St-Sauvant, le 23 août 1717, à Susanne SACUEN, veuve de François Anceon, Ec., sgr de Fonthandry, dont il eut une fille, MARIE, qui naquit le 10 oct. 1720 et épousa le 29 avril 1763 René de Vernou, Ec., sgr de la Vienne, veuf d'autre Marie de Conty, sa parente. Elle mourut le 4 juin 1785.

7^o CATHERINE, mariée le 18 nov. 1710 à Guillaume Byard, procureur fiscal de Sanxay, fut inhumée le 22 oct. 1763.

Du second lit vinrent : 8^o PIERRE, tige de la branche rapportée au § III ; 9^o GEORGES, décédé à Sanxay le 27 sept. 1783, marié en secondes noces à Anne NEVEU, il en eut au moins : a. GUILLAUME, b. PIERRE, marié à Catherine LAMBERT.

4. — **Conty** (Pierre II de), Ec., sgr de la Simalière, naquit à Sanxay le 22 juin 1688 et mourut à St-Sauvant le 25 août 1742. Il fut maintenu dans sa noblesse le 12 fév. 1745, avec son oncle Pierre-Georges, par ordonnance de M. de Richebourg. Il avait épousé le 21 déc. 1714 (Grugnet et Lalliton, not.) Marie-Anne-Madeleine DU CHASTENET, fille de Jacques, Ec., sgr de Romegou, et de Marie-Anne Creuzé, dont il eut : 1^o MARIE-MADELEINE, née le 6 mai 1716, décédée le 29 mars 1762, s'était mariée le 18 août 1750 (St-Sauvant) à Pierre Menetteau, journalier ; 2^o ANNE-SUSANNE, née le 26 juil. 1717, décédée à la Mothe le 21 déc. 1763 ; 3^o PIERRE, qui suit ; 4^o LOUISE, née le 24 août 1724 ; 5^o RENÉ, né le 2 sept. 1725 ; 6^o JACQUES, né le 19 août 1727 ; 7^o MARIE, née le 17 oct. 1728, décédée à la Mothe le 12 juin 1755 ; 8^o GEORGES, né le 4 juin 1730.

5. — **Conty** (Pierre III de), Ec., sgr de la Simalière, naquit le 27 oct. 1719. Il servit au ban de 1758 dans la seconde brigade de l'escadron de Boisragon (F.) et mourut le 23 nov. 1787. Il épousa : 1^o en 1747 Marie-Catherine DE LA LANDE DE ST-ETIENNE, fille de Gaspard, lieutenant de vaisseau, et de Marie-Jeanne Diégo de Paredas ; 2^o le 16 juin 1772, Marie REGNAULT DE VILLENEUVE, fille de François, Chev., sgr de Villeneuve, et de Marie-Jeanne de Castellane (Denayré, not. à Lezay). Il mourut le 23 nov. 1787, laissant de son premier mariage : 1^o PIERRE-LOUIS, né le 8 juin 1748 ; 2^o FRANÇOISE, née le 18 fév. 1750, mariée en 1790 à François de Meschinot, Ec., sgr du Cochet, lieutenant au régiment de Boulonnais-Infanterie ; 3^o LOUIS-PIERRE, qui suit ; 4^o ANNE-MARIE, née en 1753, décédée jeune.

6. — **Conty** (Pierre-Louis de), Ec., sgr de la Simalière ? né le 4 juil. 1751, épousa à Celle-Lévescault, le 17 août 1790, Anne-Françoise BOUTHET DE MONTEAULT, fille de Jacques, et de Marie-Anne Riety, dont il eut THÉRÈSE-EUGÉNIE, née à Lusignan le 16 juin 1791.

§ III. — BRANCHE CADETTE DE LA SIMALIÈRE.

4. — **Conty** (Pierre de), Ec., fils de Pierre, et de Anne-Marie Surault, sa 2^e femme (3^e deg., § II), épousa : 1^o à Sanxay, le 7 oct. 1732, Geneviève BARBARIN, fille de Pierre, et de Marie Geoffrion ; 2^o le 16 janv. 1747 (Sanxay), Anne VALLADE. En 1759, comme tuteur de ses enfants du 1^{er} lit, il vendit la métairie de la Boucherie (St-Germier, D.-S.) à Louis-Siméon Rondier. (Arch. La Barre.) Il eut du 1^{er} mariage : 1^o PIERRE-GUILLAUME, qui suit ; 2^o BÉNÉE, baptisée le 18 déc. 1734 ; 3^o PIERRE-ANTOINE, né le 19 juil. 1737 ; 4^o PIERRE, né le 30 janv. 1739 ; 5^o EMMANUEL, né le 5 fév. 1744 ; 6^o PIERRE-JÉRÔME-GUILLAUME, né le 14 janv. 1744. (Reg. Sanxay.)

5. — **Conty** (Pierre-Guillaume de), né le 14 août 1733 à Sanxay, épousa le 25 juin 1772 Julie MONNEBEAU, fille Jacques, et de Madeleine Favereau, dont il eut : 1^o MARIE, née le 21 mai 1773 ; 2^o GEORGES, né le 15 oct. 1774 ; 3^o FRANÇOIS-LÉGER, né le 30 oct. 1776 ; 4^o MARIE, née le 9 déc. 1778 ; 5^o RAMÉGONDE, née le 20 août 1783, décédée le 26 janv. 1789 ; 6^o GUILLAUME-LOUIS, né le 23 août 1785, décédé le 3 sept. 1791. (Reg. Sanxay.)



§ IV. — BRANCHE DE LA POITEVINIÈRE.

3. — **Conty** (Georges-Pierre de), Ec., sgr de la Poitevineire, fils puîné de Georges et de Françoise Fradin (2^e deg., § 1), fut baptisé à St-Hilaire de la Celle le 7 avril 1665. Il servit au 1^{er} escadron du ban du Poitou de 1693 (F.), et assista avec son fils René-Georges, le 21 déc. 1714, au mariage de Pierre de Conty, Ec., sgr de la Simalière, son neveu. Il avait épousé vers 1695 Marie de LAURIÈRE, fille de René, Ec., sgr des Bourdinères, dont il eut : 1^o RENÉ-GEORGES, qui suit ; 2^o MARIE-BÉNIGNE, née le 23 lév. 1699 ; 3^o CATHERINE, née le 12 sept. 1700 ; 4^o peut-être JEAN, né le 3 avril 1707, et d'autres enfants.

4. — **Conty** (René-Georges de), Ec., sgr de la Poitevineire, prit part en 1718 aux adjudications de la dime royale. (B. Stat. 8, p. 38.) Il épousa Marie-Anne de VOYON, et était décédé avant 1740, laissant : 1^o LOUIS-FRANÇOIS, qui suit ; 2^o ELISABETH-THÉRÈSE, qui épousa Henri-Charles Chalmot, Ec., sgr de St-Rhue, le Breuil d'Aigounay, etc., et mourut à Niort âgée de 64 ans, le 20 janv. 1780 ; 3^o AIMÉE-CATHERINE-ELISABETH, mariée à Auguste Prévost, Ec., sgr de la Javelière, dont elle était veuve le 23 janv. 1773. Elle mourut le 20 janv. 1792, à l'âge de 63 ans.

5. — **Conty** (Louis-François de), Ec., sgr de la Poitevineire, la Pilotrie, servit au ban du Poitou en 1758, comme maréchal des logis de l'escadron de Boisragon. Il épousa : 1^o Marie-Anne ROCHER, fille de N..., s^r de la Fontaine ; 2^o Hélène de MOLEN de LA VERNÈDE, fille de Charles-François, Ec., sgr de Rochebrune, et de Charlotte de Colincourt. Entre autres enfants il eut du 1^{er} lit : 1^o LOUIS-FRANÇOIS, Ec., sgr de la Poitevineire, la Garenne-Aubert, qui assista à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789 (ailleurs on l'appelle Louis-Georges) (F.) ; 2^o CHARLOTTE, née en 1758, mariée le 16 mai 1780 à Charles de Jourdain, Ec., sgr de Villiers, capitaine au rég^t de Royal-Vaisseau. Pendant la Terreur, elle fut détenue à Brouage avec M^{me} de St-Mandé, sa cousine (5^e deg., § 1) et M^{lle} de Conty, de Niort (sœur ou cousine). Peut-être du 2^e lit : 3^o LOUIS-CHARLES, qui suit ; 4^o PIÈRE-LOUIS-CHARLES, né le 20 oct. 1767, fut présenté à l'École militaire en 1784. C'est lui sans doute qui est le *chevalier de Conty* qui en 1792 était à Stuttgart, blessé d'une balle dans la main.

6. — **Conty** (Louis-Charles de), Ec., né le 7 août 1765, fit ses preuves de noblesse avec son frère pour l'École militaire le 8 nov. 1784. Il était officier au rég^t de Beauvois en 1791 et servit pendant l'émigration dans l'armée de Condé. A l'époque de la Restauration, il fut retraité comme chef de bataillon et habitait Mougou (D.-S.) en 1819. Nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui.

CONTY D'ARGICOURT (DE). — Famille noble de la Picardie, dont un membre habitait le Châtelleraudais au XVIII^e siècle.

Blason : d'or au lion de gueules et 3 bandes de vair brochant sur le tout. — Ailleurs on dit : « 3 bandes de vair alaisés » (Grandmaison), et « d'or au lion de gueules chargé de 3 chevrons de vair alaisés. » (Lainé.)

Conty (Jacques-Timoléon de), Chev., sgr M^r d'Argicourt, Bouville, Gaucourt, Quesnoy, devint par son mariage C^{te} de Travarzay, sgr de Cressault, Méré-le-Gaullier, la Mortmartin en Poitou. Il épousa le 16 oct. 1753 Françoise-Suzanne de MONTBEL, fille d'Armand, C^{te} de Méré, de Travarzay, etc., et de Cécile-Françoise de Bessay. Il n'y eut pas d'enfants de ce mariage, et à

la mort de la M^{me} d'Argicourt, décédée veuve en 1804 à Bonneuil-Matours, les domaines en Poitou furent partagés par les de Montbel.

CONVEN ? — (Nom douteux, peut-être mal écrit.)

Conven (Jeanne de), D^e de Bourg-Archambault, se fait représenter au mois d'oct. 1559 par M^o Pelisson, procureur, au procès-verbal de la réformation de la Coutume de Poitou.

CONZAY (DE). — Famille originaire de St-Maixent, qui au XV^e siècle a occupé de hautes fonctions judiciaires et donné des maires et échevins aux villes de Poitiers et de St-Maixent. Nous n'avons sur elle que des renseignements incomplets.

Blason : d'azur au loup passant d'or (*aliàs* un renard). (Thibaudeau. Arm. des maires de Poitiers,.)



Conzay (Jean de) est nommé dans l'aveu de la châtellenie de Gaseougnolles fait le 9 juil. 1340 par Maengot de Melle. (Arch. Nat. P. 520, 100.)

Conzay (Thibault de) avait possédé un hébergement près du bois Coroloir, qui fut donné par Marie Goyzonne, femme de Guillaume Janvre, dans son testament du 29 mars 1364, pour fonder 3 chapellenies à St-Maixent. (A. II. P. 20.)

Conzay (Pierre de) était en 1396 sénéchal de la Barre-Pouvreau en Gâtine. (Arch. la Barre.)

Conzay (Jacques de) fut chargé avec Jean Arembert, le 31 déc. 1447, d'apprécier le bien fondé des réclamations des héritiers de Marie Chabot, épouse de Guyard de Beaumont. (C'est peut-être une erreur de nom pour Hugues, 2^e deg.)

Conzay (Louis de), bachelier en lois, fut maire de St-Maixent en 1448 et échevin de cette ville. (A. Richard. M. A. O. 4869, 427 et 439.) Il était sénéchal de St-Maixent en 1452 pour le C^{te} du Maine, sgr de la B^{rie} de St-Maixent.

Conzay (François), marchand, prit à bail la sgrie de la Villedieu de Pont-de-Vaux le 26 mars 1529, appartenant à Jean Goullard, Ec., sgr de Marsay. (Arch. la Barre.)

Conzay (N... de) était vicaire de Genouillé (Vien.) en 1766 et 1768. (Reg.)

Filiation probable.

1. — **Conzay** (N... de) épousa vers 1380 probablement N... ESCHALARD (veuve ou remariée ensuite à Guillaume Poussard, sgr des Guerrues près St-Maixent), fille de Jean ? sgr de Maillé. Il en eut :

2. — **Conzay** (Hugues de), qui, suivant une note, est dit frère utérin des enfants de Guillaume Poussart, et de N... Eschalard, dans un partage fait avec Simon Eschalard, sgr de Maillé, de la succession de Nicolas Eschalard (oncle), le 21 juin 1422. (Arch. D.-S. E. 79.) Il était le 24 oct. 1427 avocat au siège de St-Maixent. (A. II. P. 18.) Le 5 juil. 1434, il assista au mariage de la fille de Simon Eschalard avec Maurice Claveurier. (Arch. la Barre.) On le trouve en 1445-48 sénéchal de Bressuire, et en 1447 il était aussi sénéchal d'Aubigné. A la même époque, il était lieutenant du sénéchal de Poitou à Niort. En 1448, il occupait la même charge à Poitiers et reçut en cette qualité, le 1^{er} oct., le compte du receveur de la ville. Il fut maire de Poitiers en 1451 et 1455 (d'après Thibaudeau et D. Fonteneau, mais

Bouchet n'en parle pas) et devint ensuite échevin. On le trouve mentionné dans les listes d'échevins de S^t-Maixent de 1436 à 1462 (A. Richard), et il fit encore, comme lieutenant du sénéchal de Poitou, une enquête le 26 mars 1465; mais il mourut en 1466. Il obtint du Roi concession d'un terrain de 42 toises dans la forêt de Moulière pour construire un pavillon de chasse, car il était grand chasseur. C'est l'origine du château des Meurs (Limiers, Vien.). (Notes Filleau.) Il acquit du Chapitre N.-D. de Poitiers le fondis du Château-Gaillard, dans la rue allant du four N.-D. au Piloni. (Arch. Vien. G. 1128.) Ailleurs on voit que la maison des Conzay était au fond de la rue de la Regratterie.

Rugues eut sans doute pour enfants : 1^o ANDRÉ, qui suit ; 2^o croyons-nous, JEAN, chanoine de S^t-Radégonde, nommé dans un compte du 8 mars 1460 (1461). (D. F. 24.) Il fut aussi chanoine de S^t-Hilaire-le-Grand et reçut en prêt le manuscrit du *Rationale* pour le faire copier, en 1465-69. (Arch. Vien. G. 525.) Il obtint des lettres de sauvegarde comme étudiant, accordées par Maurice Claveurier, conservateur des privilèges de l'Université, et fit accord avec Guillaume Morineau, curé de S^t-Pierre du Châtelet de Thouars, au sujet de la dime des Piliers, levée par S^t-Médard de Thouars (vers 1471-78) (G. 872); 3^o LIETTE, mariée à Bernard de Janoilhac, dont elle était veuve en 1500. (F.)

3. — **Conzay** (André de) était licencié ès lois lorsqu'il fut condamné par le Parlement de Paris, le 23 déc. 1436, à payer une amende et une indemnité pour avoir, au mois de juil. 1436, envahi à main armée, avec plusieurs complices, la maison de Pierre de Mourry, sous-doyen de S^t-Hilaire-le-Grand de Poitiers. (M. A. O. 1832, p. 124.) Il fut nommé maire de Poitiers en 1466; mais comme il était suspect à Louis XI, il fut suspendu de ses fonctions et remplacé. On le trouve en 1473 sénéchal de Bressuire. (Arch. la Barre.) Plus tard il devint lieutenant-général du sénéchal de Poitou. Il fut, croyons-nous, marié 2 fois, d'abord à N..., dont il aurait eu : 1^o ANDRÉ, lieutenant-général du sénéchal de Poitou, qui décéda le 15 juin 1529 et fut inhumé à S^t-Opportune de Poitiers, en présence du recteur de l'Université et des docteurs. (Reg.) Il avait épousé Guillemette POINE ? (peut-être PAEN), qui fut inhumée à S^t-Opportune le 15 juil. 1534; 2^o THÉXOR (Étienne), chanoine de S^t-Hilaire-le-Grand, dont le Chapitre acquit la maison canoniale vers 1501-37 (Arch. Vien. G. 595); 3^o MATHURIN, qui suit. D'après quelques actes mentionnés dans l'inventaire des titres de Goubé-Vézac (Arch. Vien.), on peut croire que André épousa en 2^{es} noces, vers 1450, Jeanne FOURNIGAUD, D^e de la Roche-Hélie, veuve de Pierre Roigne, sgr de Boisvert, dont il eut : 4^o JEAN, sgr de la Roche-Hélie (Messé, D.-S.) du chef de sa mère, qui fit aveu à Goubé le 6 fév. 1493, et qui fut chanoine de N.-la-Grande; 5^o JEANNE, D^e de la Roche-Hélie, mariée vers 1495 à Pierre Roigne, Ec., sgr de Boisvert et de Vieilfonds, qui fit aveu de la Roche-Hélie le 3 nov. 1499. Elle était décédée avant le 2 juil. 1500. (Arch. d'Airvaux, Ledain, Gâtine.)

4. — **Conzay** (Mathurin de), Ec., sgr de la Bardonnière (Avanton, Vien.), fit aveu de ce fief en 1521 et 1526 à Pierre Crolovoine, Ec., sgr de la Roche-de-Maigny. (M. A. O. 1882, 194 et 286.) Il eut un procès au sujet d'une route contre Guillaume Parent, possesseur des moulins Charnan (Moulins-à-Parent), qui fut jugé aux Grands Jours de Poitiers, le 25 oct. 1541. (Arch. Vien. S^t-Pierre-le-Puellier.) Il fut inhumé à S^t-Opportune, au tombeau des Conzay (à droite du grand autel), le 28 nov. 1551. Il avait épousé vers 1500 Susanne HERBERT, veuve de Barthomé Poussart, d'après

un partage de 1516, fille d'Étienne, Ec., sgr de Bellefont, et de Marguerite Gervain (ailleurs dite fille de Simon, Ec., sgr de Charassé, et de Marie de Janoilhac). Il eut peut-être pour fille N..., mariée à Robert de Cublise ? avocat au Présidial, qui fut inhumé le 18 nov. 1616 au tombeau des Conzay de S^t-Opportune.

COQ (LE) OU LECOQ, DE GERMAIN, DES FONGES, BOISBAUDRAN. — Famille originaire de Villefagnan en Angoumois, qui a possédé de nombreux fiefs en Poitou. Elle a donné plusieurs conseillers au Parlement de Paris et professa longtemps le calvinisme. Dans la France protestante, MM. Haag la disent à tort originaire de Paris. Nous avons pu compléter en grande partie la généalogie de cette famille grâce aux communications de M. Favraud, inspecteur primaire en retraite, et de M. de Richemond, archiviste de la Charente-inférieure.

Blason : d'azur au coq hardi d'or becqué, crêté et membré de gueules. On trouve ailleurs pour les Boisbaudran le coq d'argent. Dans l'Armorial du Poitou de 1700, quelques membres de la famille ont leur blason décrit inexactement; le s^r de la Tallonnaire : « d'argent, au coq de gueules ». (D'office.)



Coq (Jean Le) donna quittance le 18 déc. 1571, comme fermier général de la sgrie de Raix (près Ruffec), à Jacques du Breuil, Ec., sgr de Fontron. (Arch. Vien. E. 35.)

Coq (Gaspard Le), s^r de Lavau, docteur-médecin, fut inhumé au temple de Charenton en 1629. (Reg.) Il pourrait y avoir erreur de prénom pour Pascal, 2^e fils de Pascal (3^e deg., § IV).

Coq (Catherine Le) épousa vers 1640 Jean Masson, sgr de Bessé. Elle était décédée en 1663, lors du mariage de sa fille avec Pascal Pandin, Ec., sgr de Beauregard. D'après une note, Catherine aurait été fille de Gaspard Le Coeq, médecin, et de Hélène Le Coeq. (Douteux.)

Cocq (Hélène Le), d'après une généalogie de la famille de Lescours (Nobiliaire Limousin, 3, 534), épousa en 1642 Louis de Lescours, B^{ne} de Taupillon (c'est-à-dire Ec., sgr de Roussillon). On la dit « sœur de N..., mariée à Georges-Guillaume roi d'Angleterre » ! Cette étrange assertion, tout à fait erronée, se retrouve dans une gén. des Lescours (D. F. 85), où on l'appelle Hélène Lecoq Desmier d'Olbreuse, en la supposant sœur de la célèbre Eléonore Desmier d'Olbreuse, épouse du duc de Brunswick-Zel : ce qui est complètement inexact.

Dans la France protestante, on a placé en tête de la généalogie de cette famille plusieurs noms de divers Le Coq ou Lecoq trouvés dans les registres protestants de Paris, qui n'ont aucun rapport avec elle.

La filiation de la famille Le Coeq a été établie d'une façon inexacte dans un arrêt du Conseil d'Etat du 40 sept. 1668, constatant la noblesse de François Le Coeq, Ec., sgr des Moulins, contrôleur des guerres. Dans les jugements rendus de cette sorte, par suite de la production de titres appartenant à des personnages homonymes, il est arrivé plus d'une fois que des familles ont obtenu, grâce à une filiation vraisemblable au moyen de pièces empruntées, des confirmations de noblesse que les intendants de province n'avaient pas accordées. Malgré l'autorité apparente de la pièce officielle, nous suivons de préférence une généalogie manuscrite conservée dans la famille et communiquée par

M. de Richemond. Cependant nous ferons remarquer que c'est par erreur que l'on a voulu rattacher cette famille à Aymar Le Coq, maire d'Angoulême en 1547 ; car, si l'on fait attention aux dates, on voit que le maire, d'Angoulême était contemporain de François Le Coq qui commence la filiation certaine de la famille, et que par conséquent il ne pouvait être son père. Ces deux personnages étaient peut-être proches parents (frères ou cousins), et cela expliquerait la confusion de titres que l'on a pu faire pour établir la noblesse de cette famille sur la mairie d'Angoulême, d'autant plus que dans l'arrêt du Conseil d'Etat il est dit que François Le Coq, conseiller au Parlement, chef de la famille, s'était retiré à l'étranger avec ses titres de noblesse. Mais il est inexact de dire cette famille noble d'échevinage, car les branches se sont trouvées anoblies par la possession successive de charges conférant la noblesse.

§ I^{er}. — BRANCHE DES MOULINS.

1. — **Coq** (François I^{er} Le), d'après une généalogie communiquée par M. de Richemond, serait fils d'Aymar Le Coq, maire d'Angoulême en 1547 ; mais si l'on tient compte des dates, il pourrait être seulement frère de ce personnage (auteur des Le Coq de Torsac). François épousa vers 1530 Jeanne CHALLOT ? (de Barro, près Ruffec), dont il eut : 1^o AYMAR, qui suit ; 2^o JACQUES, 3^o PIERRE. Ces deux frères sont mentionnés par Dreux du Radier comme oncles du médecin Pascal Le Coq (3^e deg., § IV). Une autre généalogie ajoute : 4^o JEAN, supposé tige de la branche de Boisbandran, § VI ; mais nous croyons que c'est une erreur.

2. — **Coq** (Aymar Le), Ec., sgr des Pierres-Blanches et des Moulins-Jousseran (St-Léger-lès-Melle, D.-S.), achetait le 21 mars 1592, du sgr de Melleran, le Pré-Torzay (Loizé, D.-S.). Il est dit habiter Villefagnan (Charente) lorsqu'il achetait en 1600, de René de Grignon, Ec., le chastel et maison noble des Roches (Vendeuvre, Vien.), ainsi que d'autres terres et sgrs. Le 22 juin 1604, il achetait encore de Guillaume Blanchard une maison située à St-Vincent-la-Châtre (D.-S.), dans la mouvance de Melleran. Il se maria, vers 1560, à Jeanne DUBOIS, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o PASCAL, tige des branches de Forges et de St-Vertunien, § IV ; 3^o JACQUES, qui fut, croyons-nous, l'auteur de la branche de Boisbandran, § VI, et 4^o PIERRE, qui a formé probablement la branche de la Cantinière, § VII. (Ces deux derniers frères, qualifiés avocats au Parlement de Paris, reçoivent en 1608 un hommage à Mgr de St-Belin, évêque de Poitiers, pour la terre des Roches, comme héritiers de leur père, Jacques, dans un échange de pièces de terre fait l'année suivante avec François Gruget et autres, est qualifié conseiller du Roi, sgr des Roches de Vendeuvre, et maître des requêtes du procès de Condé. D'après M. Filleau, il aurait eu lui-même deux enfants nommés PIERRE et JACQUES.)

3. — **Coq** (François II Le), Ec., sgr des Moulins-Jousseran, entra au Parlement de Paris vers 1504. Il professait alors la religion catholique, mais vers 1610, il embrassa le protestantisme. (Lettre de du Plessis-Mornay de 1615.) Ceci ne modifia en rien sa position, comme il le reconnut dans un placet au Roi ; « il fut seulement ordonné par le Parlement, les chambres assemblées, qu'il ne pourrait résigner son office qu'à « un catholique ». Dix ans plus tard (1625), appelé à succéder à M. de Verthamont et à monter à la grand-Chambre, on lui refusa ce droit, et les conseillers des enquêtes, ses collègues, ne voulurent pas le reconnaître

comme leur doyen. Dans ce cas embarrassant, il s'adressa au Roi, qui, « reconnaissant ses bons et agréables services, daigna l'autoriser à se qualifier, sa vie durant, son conseiller en sa cour de Parlement » et y avoir rang, séance et voix délibérative à son « rang de réception et d'ancienneté ». (Bib. Nat. 500, de Colbert, t. 3.) Il mourut peu de temps après, ou bien passa à l'étranger, si l'on en croit les dires de l'arrêt du Conseil d'Etat de 1668. Il avait épousé vers 1590 Marie MARBAULT, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o AYMAR, qui a formé la branche de Germain, § II ; 3^o FRANÇOISE, mariée à Jean Hérouard, s^r de Raincy, trésorier général de la maison du Roi, morte à Paris le 22 août 1638, âgée de 40 ans ; 4^o d'après une note, N..., mariée à N... Bizet, conseiller.

4. — **Coq** (François III Le), Ec., sgr des Moulins-Jousseran, fut contrôleur général de l'extraordinaire des guerres et mourut en fév. 1672. Il fut maintenu dans sa noblesse par arrêt du Conseil d'Etat du 10 sept. 1668, avec ses enfants Théodore, Jacques et Charles, ayant justifié qu'il est fils d'autre François, conseiller au Parlement, qui avait pour frère Pascal Le Coq, médecin du Roi, qui étaient tous deux enfants d'Aymar Le Coq, fils d'autre Aymar, maire d'Angoulême en l'an 1547, fait échevin en 1552. Au moyen de quoi ils avaient acquis la noblesse, n'ayant pas dérogé ; mais que leurs titres ont été emportés par François Le Coq, c^{er} au Parlement, qui en était chargé comme l'aîné de la famille, sorti du royaume pour cause de religion, etc. François se maria, le 28 déc. 1627, à Charlotte SARNAU, fille de Jean, secrétaire du Roi, et d'Antoinette Vallot, qui mourut en 1664, après avoir eu dix enfants : 1^o FRANÇOIS, né le 11 avril 1629 ; 2^o FRANÇOISE, née le 21 août 1630 et mariée en 1647 à Pierre Sacriste, B^o de Samazan ; 3^o autre FRANÇOISE, née le 14 avril 1631, décédée jeune ; 4^o ELISABETH, baptisée en 1632 ; son parrain fut son oncle Aymar ; 5^o MARGUERITE, morte jeune ; 6^o THÉODORE, qui suit ; 7^o CLAUDE, né en mai 1636 ; 8^o JACQUES, né en déc. 1638 ; 9^o ANNE, née en août 1640 ; 10^o CHARLES, sgr de St-Léger, baptisé le 22 mars 1645. D'après l'Etat de l'Élection de St-Maixent en 1698, nous trouvons mentionné un Charles Le Coq comme sgr du Fief-du-Port, de la p^o de St-Léger, et des Moulins-Jousseran. Ce doit être le Charles précité, car les dates concordent bien. Il eut, croyons-nous, un fils portant le même nom que lui, CHARLES, Ec., sgr de St-Léger, marié le 16 oct. 1715 à Marguerite-Suzanne AYMER, fille de René, Chev., sgr du Corniou, et de Marguerite de St-Quantin de Blet, dont il eut une fille, ANGÉLIQUE-MARGUERITE, décédée à Niort le 10 fév. 1796. (Papiers de Jouslard.)

5. — **Coq** (Théodore Le), Ec., sgr de Vars, St-Léger, naquit en 1635. A l'époque de la révocation de l'édit de Nantes ; sa qualité d'ancien du consistoire de Charenton et son esprit vif et fier le désignèrent naturellement à l'attention du Gouvernement, qui l'exila à Mamers, le 20 nov. 1685, puis au Mans en 1686. Il fut ramené à Paris et renfermé à St-Magloire ; mais, comme il se montrait fort opiniâtre, il fut embarqué à St-Malo pour l'Angleterre. (Arch. Nat. E. 3373.) Il avait épousé en 1668 Madeleine MUSSON, fille de Henri, sgr de Toitloy, conseiller secrétaire du Roi, et de Péronne Conrart. Cette dame, comme protestante, fut placée d'abord dans le couvent de la Visitation St-Marie de St-Denis, puis transférée dans la citadelle d'Amiens avec plusieurs de ses coreligionnaires. De ce mariage vinrent plusieurs enfants, sur lesquels nous n'avons pas de renseignements, sauf : 1^o CHARLOTTE, baptisée le 9 sept. 1670 ; 2^o N..., qui mourut au mois de juil. 1683 ;

3° CHARLES, qui fut emmené hors de France, et entra dans les gardes de Guillaume d'Orange; celui-ci, devenu roi d'Angleterre, le chargea d'escorter jusqu'à Douvres l'ambassade française, pour la protéger contre les violences de la populace exaspérée du départ du roi Jacques II pour la France; 4° FRANÇOIS, baptisé le 19 avril 1673; peut-être 3° MADELEINE, mariée en 1696, dans l'église de Swallow-Street, à Londres, à Henri-David de la Croix, capitaine des gardes à cheval du roi Guillaume.

§ II. — BRANCHE DE GERMAIN.

4. — **Coq** (Aymar Le), Ec., sgr de Germain, fils puîné de François, et de Marie Marbault (3^e deg., § I^{er}), conseiller au Parlement de Paris en la chambre de l'édit, exerça sa charge jusqu'à sa mort en 1654. Marié à Marguerite COLLA DE LA MADELAINE, fille de Jacques, conseiller au Parlement de Paris, il en eut : 1° JACQUES, né le 3 sept. 1637, mort en 1639; 2° FRANÇOIS, qui suit; 3° MARIE, baptisée le 8 mars 1643, morte en 1644; 4° MARIE, baptisée le 11 déc. 1644, morte en 1631; 5° JACQUES, mort jeune, ainsi que 6° MADELEINE, 7° ANNE, née le 4 oct. 1648, mariée en 1675 à Louis de Montgommery; 8° MARTHE, morte à 4 ans; 9° AYMAR, mort jeune; 10° MARGUERITE, qui en 1662 était femme d'Olivier de St-Georges, M^{re} de Véraç; 11° PASCAL, tige de la branche cadette de Germain, § III; 12° AYMAR, né jeune avec Pascal qui précède, et baptisé le 1^{er} janv. 1653, est peut-être le s^r Le Coq de la Madelaine, lieutenant-colonel de cavalerie, Chev. de St-Louis, qui fut auteur de divers ouvrages. (Nous croyons que ce serait plutôt Jean Le Coq, 3^e deg., § VI.)

5. — **Coq** (François Le), Chev., sgr de Germain, Limor (Glussars, D.-S.), Champerambault (S^e-Solme, D.-S.), fut conseiller au Parlement de Paris et possédait une grande fortune. Bossuet tenta inutilement de le convertir à la foi catholique. Il fut exilé au Mans, avec la ville pour prison, et douze dragons pour sa garde, puis transféré à St-Magloire (Paris), au château de St-Malo, enfin exilé avec sa femme qui avait été retenue aux Nouvelles-Catholiques. Il se retira en Angleterre, où il touchait une pension de 400 liv. sur ses biens. Il est considéré comme l'auteur de l'ouvrage intitulé *Examen de la transsubstantiation, par M. Le Coq*, conseiller au Parlement de Paris (Londres, 1720, petit in-8°). François avait épousé en 1672 Marie DE BÉRINGHEN, fille de Jean, et de Marie de Menour. Elle mourut à la fin de 1702, et François le 7 avril 1719, âgé de 79 ans, sans enfants. (En 1727, il fut fait visite des arpentements de sa sgrie de Germain à la requête de Aymar Le Coq, c^{er} au Parlement, du M^{re} de St-Georges de Véraç et autres, ses héritiers.)

§ III. — BRANCHE CADETTE DE GERMAIN.

5. — **Coq** (Pascal Le), Chev., sgr de Germain (St-Coutant, D.-S.), fils puîné d'Aymar, et de Marguerite Colla de la Madelaine (1^{er} deg., § II), conseiller au Parlement de Paris, chambre de l'édit, passa aux pays étrangers au moment de la révocation de l'édit de Nantes en 1685, avec sa femme et sa fille aînée. Il avait épousé Elisabeth DE BÉRINGHEN, dont il eut, entre autres enfants : 1° une fille; 2° AYMAR, qui suit; 3° N... fille; 4° GUILLAUME, né en 1693, qui décéda à Paris en 1722, et fut inhumé au Port-aux-Plâtres, comme protestant. (Reg. de Paris, n° 82.) Dans l'acte de décès, il est dit : Guillaume *Le Coq de Germain, Hollandais*.

6. — **Coq** (Aymar Le), Chev., sgr de Germain, Châtillon-sur-Dive, né le 15 mars 1685, ne put être emmené par son père au moment de son départ. Il fut mis en possession des biens de sa famille, devint conseiller au Parlement en 1712, et mourut le 11 août 1746. Il avait épousé Marie-Madeleine OLIVIER ou OLLIEA, fille de Christophe, Ec., sgr de Bessac, maître des comptes, et de Marie Davy de la Fautrière, dont il eut :

7. — **Coq** (Aymar-Frédéric Le), Ec., sgr de Germain, Châtillon, Champerambault, Limor, né en 1714, étant mineur à la mort de son père, eut pour tuteur Martin Sol, ancien payeur des rentes de la ville de Paris. Celui-ci donna commission en 1718 à Pierre Bouquet de Villesoubriis, pour donner à bail les maisons nobles de Villesoubriis et la Tallomière, près Chef-Boutonne (Arch. D.-S. E. Suppl. 243), et fit faire hommage de Limor au nom de son pupille, le 30 janv. 1727, au château de Civray. (Arch. Nat. P. 438, 573.) Aymar-Frédéric, nommé cornette de cavalerie, décéda le 7 août 1731, sans alliance. Sa succession donna lieu à de grands procès entre ses divers héritiers, qui durèrent quinze années.

§ IV. — BRANCHE DE FORGES.

3. — **Coq** (Pascal Le), sgr de Forges, fils puîné de Aymar, et de Jeanne Dubois (2^e deg., § I^{er}), naquit à Villefagnan en 1567. Il s'adonna à l'étude de la médecine et visita pendant 9 années les universités les plus célèbres. Il parcourut l'Europe afin d'en étudier la flore, car ses études s'étaient portées d'une manière plus particulière sur la botanique. Revenu dans sa patrie, il vint se fixer à Poitiers et s'y fit recevoir docteur en la Faculté de médecine en 1597. Plus tard, il obtint le titre de médecin ordinaire du Roi. Il exerça la médecine pendant 37 ans et mourut le 18 août 1632, doyen de la Faculté. Il avait joint à la connaissance des langues anciennes celle des langues vivantes. Pascal publia divers ouvrages qui, d'après certains critiques, ne justifient pas la grande réputation dont il avait joui durant sa vie. Dreux du Radier lui a consacré dans sa Bibliothèque un article fort élogieux, dans lequel il donne le titre de ses ouvrages. En 16... , il rendit à Mgr de St-Belin, évêque de Poitiers, un hommage pour une dime qu'il possédait à Villefagnan, au devoir d'une *paire de gants épiscopaux*, payable à nuance de seigneur. (Arch. Vien. G. 125.)

Marié à Françoise DE ST-VERTUNEN, fille de François, sgr de Lavau, docteur en médecine, il en eut : 1° VERTUNEN, reçu docteur en médecine en 1624, âgé de 25 ans, épousa Renée FAYEAUD, D^e de la Blanchetière, qui se remaria en 1626 à Abraham de Ponthieu, Ec. sgr du Breuil; 2° PASCAL, reçu docteur en médecine à l'âge de 26 ans, en 1629. (De Richemond.) C'est peut-être lui qui est inscrit par erreur sous le nom de Gaspard Lecoq, s^r de Lavau, médecin, sur le registre mortuaire de Chareatou, en 1629; car, suivant certains auteurs, ces dates de 1624 à 1629 seraient celles du décès de ses 2 frères; 3° THÉODORE, qui suit; 4° FRANÇOIS, tige de la branche de St-Vertunien, § V; 5° AYMAR, sgr de Lavau, décédé sans postérité avant 1664; 6° HÉLÈNE, qui épousa le 29 avril 1628, Jean Pandin, Ec., sgr de Beauregard. Elle testait en 1663 et était venue en 1670 (G^e Pandin); 7° GUILLAUME, dont nous ne connaissons que le nom; 8° N..., mariée à Victor Drouin; 9° MARIE, qui épousa en 1626 Jacques de Menour (ou Menoux), s^r de la Baraudrie ou Baraudière (Favreau), commissaire ordinaire des guerres, et mourut en 1684, âgée de 82 ans.

4. — **Coq** (Théodore 1^{er} Le), Ec., sgr de Forges, fut

conseiller et maître d'hôtel du Roi. Il publia en 1660 une *Lettre sur le changement de religion de M. Cotliby* (Charenton, in-8°). Il fut proposé au Roi comme député du Tiers-Etat, mais Louis XIV se refusa à accepter un second député général. En 1653, il rendait hommage à la Tour de Maubergeon, comme sgr du fief d'Anguitard. Le 6 avril 1653, Théodore céda à son frère François et à Charlotte Millet, sa femme, une maison qui lui avait été donnée par leur père (Hersaut et Jouanne, not.) ; le 2 nov. 1664, il partageait avec ses cohéritiers la succession de Aymar, s^r de Lavau, leur frère (Hersaut, not.). Théodore mourut à Paris le 22 janv. 1669, âgé de 69 ans. Il avait épousé en 1629 Françoise BOULLIAU, fille d'Abraham, secrétaire du Roi, qu'il laissa veuve. Il eut pour enfants : 1° THÉODORE, qui suit ; 2° FRANÇOISE, baptisée (protestante) à l'ambassade de Hollande de Paris en 1631, et qui se maria à Paul de Rambouillet ; 3° MARIE, baptisée en 1634 ; 4° MARIE, baptisée le 21 déc. 1639 ; 5° HÉLÈNE, baptisée le 24 oct. 1641 ; 6° ELISABETH, baptisée le 5 fév. 1643, fut arrêtée pour cause de religion en 1686 et enfermée dans le couvent du Tresnel ; elle en sortit au commencement de 1687, après avoir signé une formule d'abjuration. D'après une lettre de Beringhen (protestant) à M. de St-Hermine, « cette fille, qui était de mérite et de raison, perdit en peu de temps, pendant sa détention, le jugement et la vie » ; devenue folle, à peine rentrée chez elle, elle se précipita d'un troisième étage, et se brisa sur le pavé.

5. — **Coq** (Théodore II Le), Ec., sgr de Forges, etc., fut baptisé le 20 juil. 1636. Dans l'Etat de l'élection de St-Maixent dressé en 1698, on voit que le s^r de Forges, habitant Paris ? était à cette époque sgr des fiefs de Vesangay, de la Blanchardière, de Limor, de Monts en Lusseray. Vers la même époque, il reçut comme sgr d'Anguitard (Poitiers) une déclaration des chapelains et bacheliers de N.-D.-la-Grande, pour six maisons qu'ils possédaient dans la ville. En 1709, Théodore était tuteur d'Aymar le Coq, Ec., sgr de Germain, Châtillon-sur-Dive, etc., et recevait à ce titre et à cause de cette dernière sgrie une déclaration de Olivier Admirault, (Arch. D.-S. E. Suppl. 245.) Ayant abjuré le protestantisme en 1687, Théodore obtint une pension de 1,000 livres. (Arch. Nat. E. 3373.) Il mourut en 1671. Nous ignorons le nom de sa femme et ceux de ses enfants.

§ V. — BRANCHE DE S^t-VERTUNIEN.

4. — **Coq** (François I^{er} Le), Ec., sgr de la Tallonnière (Chef-Boutonne, D.-S.), fils puîné de Pascal, et de Françoise de St-Vertunien (3^e deg., § IV), fut baptisé au temple de Poitiers le 15 mai 1603. Il assista avec son fils, le 29 janv. 1662, à une réunion des habitants de la p^{re} de Chéneché (Vien.), comme y étant domicilié ou y possédant des terres. C'est peut-être lui qui en 1667 readit avec au château de Chef-Boutonne pour sa maison noble de Puyreau, sise dans le bourg, tenue à hommage plein et 5 sous de devoir, et pour la Tallonnière, située à Javarzay, tenue à hommage plein et 2 souvenettes d'oiseau appréciées 3 sous. (0.) Mais ce peut être aussi son cousin François, sgr de Germain (5^e deg., § II). Marié en 1637 à Charlotte (ailleurs Urie) MILLET, fille d'Urie, sgr de Rais, et de Jeanne Lestrenx, il reçut avec elle cession d'une maison, le 6 avril 1633, de la part de son frère Théodore, sgr de Forges. Il eut de son mariage : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MARIE, fut marraine à Chéneché, le 9 nov. 1704, d'une fille de son neveu Pascal, sgr de St-Vertunien ; 3° peut-être NARCISSE ? (ou CHARLES), s^r de la Tallonnière, qui fut inscrit d'office à l'Armorial

du Poitou en 1700 (d'argent au coq de gueules). Nous n'avons pas de renseignements sur lui.

5. — **Coq** (François II Le), Ec., sgr de St-Vertunien et des Bordes, épousa à Châtellerault, le 23 déc. 1660 (Papillaud et Carré, not.), Françoise GRIMAUDET, qui épousa en 2^e noces Jean Pain, Ec., sgr de la Fenestre. Elle était veuve de son 1^{er} mari, lorsqu'elle abjura en l'église de Chéneché (Vienne), le 6 oct. 1685. (Reg.) Le 12 fév. 1701, elle obtint de M. de Maupeou une confirmation de noblesse tant pour elle que pour Pascal, Daniel et Susanne, ses enfants, sur la présentation d'un arrêt du Conseil d'Etat déjà cité (4^e deg., § 1^{er}) et en justifiant que François, sgr de la Tallonnière, était fils de Pascal, médecin du Roi, et de Françoise de St-Vertunien, et que ledit Pascal avait été déchargé de la taxe du droit de francs-fiefs, sur le vu dudit arrêt. Leurs enfants furent : 1° PASCAL, Ec., sgr de St-Vertunien, baptisé au temple le 21 déc. 1665, fut en 1696 parrain de Henri-Pascal d'Aux, son neveu. Marié le 8 fév. 1703 (Bourbeau et Perronet, not.) avec Renée DE GENNES, fille de Jacques, Ec., sgr de Nantilly, et de Marie Thoreau, il mourut le 9 mars 1709 et fut inhumé dans l'église de Chéneché. Il avait abjuré le protestantisme le 30 mars 1698. (Reg.) Sa veuve rendait vers 1725 une déclaration aux directeurs du grand séminaire de Poitiers pour des terres situées dans la censive de Chéneché. Pascal n'eut que des filles de son mariage : a. MARIE-ROSE, b. RENÉE, mariée à Chéneché, le 20 fév. 1721, à Charles-Michel du Plessis, s^r de la Chabotrie (Reg.) ; c. CHARLOTTE-RENÉE, baptisée à Chéneché, le 9 nov. 1704 ; d. MARIE, baptisée audit lieu le 16 mai 1708. (Reg.)

2° CHARLOTTE, qui était âgée de 29 ans en 1685, lorsqu'elle abjura avec sa mère. Le 28 juin 1688 (contrat du 16, reçu Rullier, not. à Poitiers), elle épousa, dans l'église de Chéneché, Henri-René d'Aux, Chev., sgr de la Bourdillière et des Louardières. Elle fut inhumée dans l'église de Dissay, âgée de 58 ans, le 3 juil. 1710, (Reg.) ; 3° SUSANNE, baptisée au temple le 3 juin 1680 (Reg.), avait 5 ans lors de l'abjuration de sa mère à laquelle elle assistait. Elle se maria dans l'église d'Ingrande-sur-Vienne, le 7 janv. 1706, à Augustin Donat, Ec., sgr de la Vergue (Reg.) ; 4° JACQUELINE, abjura le protestantisme dans l'église de Chéneché, le 1^{er} avril 1685, et assista en 1688 au mariage de sa sœur Charlotte. Elle fut marraine de son neveu Laurent-François d'Aux, le 3 fév. 1692, à St-Cyr (Vien.). Elle épousa le 18 nov. 1697 (Desehamps et Bellette, not. à Châtellerault) Pierre-Charles de la Touche, Ec., sgr de St-Ustro (Vien.) ; 5° DANIEL-FRANÇOIS, qui suit.

6. — **Coq** (Daniel-François Le), Ec., sgr de St-Vertunien, Lacroix-Boulaud, baptisé au temple en nov. 1681, assista à l'abjuration de sa mère le 6 oct. 1685. Il fut parrain à Ingrande en 1697 avec sa sœur Susanne, et à Dissais le 10 avril 1701 de sa nièce Marie-Thérèse d'Aux, enfu à Chéneché, le 9 nov. 1704, de sa nièce Charlotte-Renée, fille de son frère Pascal, Marié vers 1713 à Marie-Anne d'Aux, fille d'Armand-François, Ec., sgr de Lingé, et de N., il mourut le 19 oct. 1749 et fut inhumé le 20 à Ingrande. Il avait eu pour enfants : 1° MARIE-ANNE, baptisée à Vendevre le 25 janv. 1714 ; 2° RENÉ-HENRI-PASCAL, baptisé à Vendevre le 6 mars 1715 ; 3° SUSANNE, baptisée à Vendevre le 29 fév. 1716, fut marraine avec Henri-René-Pascal son frère de Henri-René, leur autre frère, le 30 juin 1728 (p^{re} d'Ingrande) ; 4° MARIE-RENÉE, baptisée à Ingrande le 19 juil. 1717, qui y fut marraine de sa nièce, le 30 avril 1730 ; 5° JEAN-FRANÇOIS-PASCAL, baptisé (au même lieu ainsi que les suivants) le 28 janv. 1720 ; 6° CLAUDE-

PIERRE, baptisé le 1^{er} avril 1721 ; il fut parrain à Ingrande de sa nièce Marie-Marthe Le Coq, le 30 avril 1730 ; 7^o BERNARD-DONATIEN, baptisé le 2 avril 1722, était chanoine d'Ingrande en 1750, et curé des Ormes lorsqu'il assistait aux obsèques de sa mère en 1765. Il exerçait encore le 6 oct. 1788, lorsqu'il fut parrain de Julie-Bernardine Lhuillier de la Chapelle, sa nièce ; 8^o DANIEL-CHARLES, qui suit ; 9^o MANTUE-THÉRÈSE, baptisée le 13 mai 1725 ; 10^o HENRI-RENÉ, baptisé le 30 juin 1728, fut Chev. de St-Louis et capitaine au rég. royal ; il épousa à Maillé, le 9 fév. 1754, Marie-Constance du CHER ; 11^o MARIE-MARTHE, baptisée le 30 avril 1730, entra aux Filles de N.-Dame de Châtelleraut ; elle y prit l'habit le 29 janv. 1748, et en devint supérieure en 1789 ; 12^o CHARLES, Ec., sgr de St-Vertunien et de Fontsalmois (Anché, Vien.), assista le 22 janv. 1753 au mariage de Georges de Menou, en l'église de Genouillé, et servit au ban de 1758, dans la quatrième brigade de l'escadron de Boisragon. Il signa avec sa femme et sa fille le procès-verbal de la bénédiction de la chapelle du chât. de Mons, le 11 oct. 1775 (Reg. de Vaux en Couhé). Marié à Louise-Françoise CHASTEIGNEN, fille de Joseph, Ec., sgr du Plessis-l'Anché, Rouvre, et de N... Pélisson, il en eut : a. MARIE-RADÉGONDE, baptisée à Chénéché le 27 janv. 1740, est dite en 1757 D^e de Fontsalmois. Elle épousa à Champagné St-Hilaire, le 17 juin 1761, Charles-René Ague, Ec., sgr de la Voûte, la Brunette, officier au régiment d'Angoumois (Reg.) ; puis se remaria à Jean-François-Célestin de Jousserant (F.) ; b. LOUIS, baptisé à Chénéché le 19 janv. 1746. (Reg.)

7. — **Coq** (Daniel-Charles ou Charles-Daniel Le), Chev., sgr de St-Vertunien, baptisé le 15 mai 1723, à Ingrande (Reg.), Chev. de St-Louis, ancien brigadier des gardes du corps, assistait en 1765 aux funérailles de sa mère. Il se maria d'abord à Madeleine-Françoise OCHER (contrat insinué à Châtelleraut le 19 août 1763). (Arch. Vien., C. 859.) De cette union il eut une fille, MARIE-ANNE-PEARINE, qui le 11 avril 1785 épousa à Ingrande Jean Lhuillier, Ec., sgr de la Chapelle. Le 19 brumaire an II de la République (9 nov. 1793), elle demanda et obtint le divorce (pour éviter les poursuites révolutionnaires), se fondant sur l'émigration de son mari. Elle mourut avant le 25 fév. 1843.

Daniel-Charles, devenu veuf, se remaria, vers 1785, à Catherine DE GRÉAULME, fille de Harlouin-Jean-Baptiste, Ec., sgr de la Cliette, et de N... Basset (G^o de Gréaulme), qui lui porta la terre de la Tour-Légar (Sérigny, Vienne). Nous croyons qu'il n'eut pas d'enfants.

§ VI. — BRANCHE DE BOISBAUDRAN.

Une généalogie manuscrite donne pour auteur à cette branche un Jean Le Coq, supposé fils d'Aymar, maire d'Angoulême en 1547, lequel aurait été conseiller au Parlement en 1564. (Erreur manifeste.) Ce Jean, marié à Hélène DE GIGOT, aurait eu pour fils Jacques, maire de St-Jean-d'Angély en 1620. Mais, outre la question des dates qui ne concordent point, nous pensons, à cause de la qualité de sgr des Roches, qu'en réalité le chef de cette branche était le fils d'Aymar, qui acquit les Roches de Vendevre en 1600.

3. — **Coq** (Jacques Le), Ec., sgr des Roches (fils puiné d'Aymar, 2^e deg., § 1^{er}), avocat en Parlement, fit avec des Roches en 1608 à l'évêque de Poitiers, sgr de Vendevre. Plus tard, il fut maire de St-Jean-d'Angély, en 1620 (Guillonet-Merville), et échevin d'Angoulême le 26 mars 1621. Par lettres patentes du Roi du 14 juin 1624, il fut maintenu en possession des anciens privilèges de noblesse des maires de St-Jean-d'Angély. (Nob.

Limousin.) C'est à lui que cette branche dut sa noblesse, comme on le voit par la maintenue de ses fils en 1667. Il se maria peut-être 2 fois, d'abord à Hélène de Gigot, puis, vers 1610, à Louise BLANCHARD DU ROU ? dont il eut plusieurs enfants (nous ne connaissons pas l'ordre de primogéniture) : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o JACQUES, Ec., sgr de Tayan ? qui habita Paris. Il n'eut pas de postérité et testa le 22 avril 1700 en faveur de son petit-neveu Charles Le Coq, Ec., sgr de Boisbaudran, léguant 2,000 liv. à sa nièce Jeanne, fille du sgr de Rouillé, son frère, et sœur de la dame du Peux ; 3^o RENÉ, Ec., sgr de Boisnieux ? qui testa le 22 avril 1700, en même temps que son frère, léguant 2,000 liv. à sa nièce Jeanne Le Coq, remettant à Hélène Le Coq, veuve du s^r du Vivier, son autre nièce, tout ce qu'elle lui devait, et instituant héritier son petit-neveu Charles Le Coq (Notes Favreau) ; 4^o FRANÇOIS, Ec., sgr de Rouillé (Villemain, D.-S.), Guignefolle, qui fut maintenu noble en 1667, p^o de Vitré, élection de St-Maixent, par l'intendant du Poitou, comme issu de l'échevinage de St-Jean-d'Angély. (Gouget.) Il possédait en 1670 le fief de Vrillé, relevant de la B^o de Couhé-Véras. Marié vers 1630 à Judith DE LA BARNE, fille de Samnel, Ec., sgr de Vrillé, et de Marie de la Cour, il lui fit donation mutuelle le 17 mai 1655. (Insinuations de St-Maixent.) De ce mariage vinrent trois filles : a. HÉLÈNE, mariée vers 1680 à Josias Tagault, Ec., sgr de Villermaç, qui, demeurant à Echorigné, abjura le calvinisme le 24 déc. 1685, dans l'église de Villemain ; elle se remaria peut-être, car le 22 avril 1700, dans le testament de son oncle René Le Coq, elle est dite venue du s^r du Vivier ; b. MARIE, D^e de Vrillé et de Rouillé ? qui épousa le 8 juin 1677, Pierre Pandin, Ec., sgr du Peux ; c. JEANNE, qui n'était pas mariée en 1700, lorsqu'elle fut légataire de ses oncles.

3^o Croyons-nous, JEAN, Ec., sgr de la Madeleine, qui, demeurant à Echorigné (Villemain, D.-S.), consentit une vente le 11 janv. 1653, et passa un acte le 11 mars 1668 (Et. Ravan, not. à Chef-Boutonne). Il fut maintenu noble, p^o de Villemain, par l'intendant du Poitou en 1667 (Gouget), et fit inscrire son blason à l'Armorial de France en 1698. Il avait un fief au bourg de la Bataille, dont il devait l'hommage au sgr de Chef-Boutonne. (O.) C'est lui, croyons-nous, qui sous le nom de Le Coq de la Madeleine, lieutenant-colonel de cavalerie, Chev. de St-Louis, a publié quelques ouvrages sans importance. (France protestante.) Il épousa en 1648 Judith DE PONTRIEU, fille d'Abraham, Ec., sgr du Breuil-de-Chives ; mais nous ne savons pas s'il eut postérité. Peut-être cependant eut-il pour fille une HÉLÈNE, qui épousa, vers 1670, Louis de Lessour, Ec., sgr de Rousillon. (Nob. Limousin, 3, 534.)

4. — **Coq** (Pierre Le), Ec., sgr de Theil-Rabier, Boisbaudran, fut maintenu noble en 1668 par l'intendant de Limoges comme fils d'un maire de St-Jean-d'Angély. (Nob. Limousin.) Il assista le 21 oct. 1653 au mariage de David Bechet, Ec., avec Marie Pandin (fille du s^r de Beauregard et d'Hélène Le Coq, 3^e deg., § IV). Ceci prouve la parenté fort prochaine avec la branche de Forges, comme l'indique Drex du Radier. On le trouve mentionné sur une liste des principaux protestants de Villefagnan, en 1664. (Arch. Nat. TT. 288.) Marié le 4 juin 1617 à Jeanne DE SOLIÈRES ? il eut pour fils :

5. — **Coq** (Daniel Le), Ec., sgr de Boisbaudran et de Theil-Rabier, épousa le 20 avril 1682 Marie DE GALARD-BÉANN, fille de Charles, Chev., sgr de Bladzaguët, et de Marie de La Grézille. Elle était venue en avril 1688, suivant un bail passé par E. Jebeu, not. (Arch.

(Charente, E. 1011-1024.) De ce mariage vint CHARLES, qui suit.

6. — **Coq** (Charles Le), Ec., sgr de Boisbaudran, Theil-Babier, fut un des légataires de Jacques, sgr de Fayau, son grand-oncle, qui lui légua ce qu'il lui doit et devra à sa mort, plus 3,000 liv.; et son autre oncle René lui donne tout le surplus de sa fortune, tous ses legs payés. (N. Fayreau.) Marié à Marie-Anne DE LA FAYE d'AMBÈNAC, il en eut :

7. — **Coq** (Etienne-Jean-Charles Le), Ec., sgr de Boisbaudran, la Prévôté de Mainxe, assista au ban de Saintonge convoqué le 15 juin 1758. Il épousa Marguerite TEMPLEREAU DE BAUCHAIS, dont : 1° JEAN-GASPARD, Ec., sgr de Boisbaudran, naquit à Cognac le 4 mars 1761, fut capitaine au régiment de Touraine-Infanterie, et épousa le 29 janv. 1788 Adélaïde-Silvie ROUVAULT, qui lui donna : a. MARGUERITE-LOUISE-JOSÉPHINE, b. ANNE-MARGUERITE, c. JACQUES.

2° CHARLES-BARTHÉLEMY, qui suit.

8. — **Coq de Boisbaudran** (Charles-Barthélémy Le) se maria le 7 mars 1791 à Marie-Lucie BERNARD DE LUCHET, dont il eut : 1° SCÉVOLA, né le 31 janv. 1793 ; 2° PAUL-AIMÉ, qui suit.

9. — **Coq de Boisbaudran** (Paul-Aimé Le), lequel, marié à Alexandrine JOUBERT, en eut : 1° PAUL-EMILE dit FRANÇOIS, qui suit ; 2° LOUISE-ALEXANDRINE-MARGUERITE, mariée le 23 fév. 1869, au Temple de Cognac, à Jules-Etienne Guesdon des Mesnards, docteur en médecine, médecin-major des mobilisés en 1870, membre du conseil départemental d'hygiène.

10. — **Coq de Boisbaudran** (Paul-Emile dit François Le) naquit à Cognac en 1838. Attiré par un goût particulier vers la chimie, il se livra de lui-même à des expériences et à des calculs théoriques qui le conduisirent à d'intéressantes découvertes, spécialement à celle d'un nouveau métal qui venait combler une lacune dans la série des corps simples, et que par patriotisme il appela *le Gallium* (1870). Cette découverte, très appréciée des savants, valut à son auteur le prix Bordin à l'Académie des sciences (1872), la décoration de la Légion d'honneur à la Sorbonne (1876), les palmes académiques, le titre de correspondant de l'Institut (10 juin 1878), un grand prix à l'Exposition universelle de 1878, la grande médaille Davy de la Société royale de Londres (1879), enfin en 1880 le prix Lacaze de 10,000 francs décerné par l'Académie des sciences. Poursuivant le cours de ses découvertes et fixé à Paris, M. de Boisbaudran a publié dans les comptes rendus de l'Académie des sciences et dans les Bulletins d'autres Sociétés savantes, un grand nombre de mémoires sur la physique moléculaire, la spectroscopie, l'électricité lumineuse, etc. Il a publié à part *Spectres lumineux*, *Spectres prismatiques, destinés aux recherches de chimie minérale*, 1874, etc.

§ VII. — BRANCHE DE LA CANTINOLIÈRE.

3. — **Coq** (Pierre Le), sgr de la Cantinolière (Villefagnan, Ch^{te}), paraît avoir été fils d'Aymar (2^e deg., § I). Le 15 mars 1608, étant à Padoue en Italie, il fit un prêt à Eraste de la Guyonnie, sgr de St-Germain, qui fut reconnu par acte passé à Villefagnan le 29 mai 1609. Plus tard il fit avec de la Cantinolière à M. de la Rocheposay, évêque de Poitiers, sgr de Villefagnan. Il se maria vers 1620 et eut pour enfants : 1° LOUIS, qui suit ; 2° LOUISE, mariée en 1643 à Isaac de Renouard, Ec., sgr de Cervolles, capitaine au régt de Montauzier, dont elle

était veuve le 6 mars 1647, lorsqu'elle passa divers actes avec son frère. (Arch. Charente.)

4. — **Coq** (Louis Le), Ec., sgr de la Cantinolière ou Quantinolière, baptisé au temple de Villefagnan le 22 déc. 1621, fut déclaré majeur en déc. 1616. Il transigea le 6 mars 1647, au sujet du prêt fait par son père en 1608, avec Henri Raymond, Ec., sgr d'Angles, qui avait fait saisir la succession d'Eraste de la Guyonnie, sgr de St-Germain et de St-Colombe.

Nous n'avons pas retrouvé la suite de cette branche. Vers 1750, après le décès d'ELISABETH Le Coq, veuve de Jacques de Jouilliac ? M^{re} de Châtillon (qui devait être petite-fille de ce Louis), la Cantinolière ayant été saisie, l'évêque de Poitiers de la Marthouie de Causade, sgr de Villefagnan, intervint pour conserver ses droits féodaux. (Arch. Vien. G. 127.)

COQ (Le) ou LECOQ DE TORSAC.

— Famille qui paraît être originaire de Cognac. Elle fut maintenue noble en 1667 par l'intendant de Limoges. (Nobiliaire Limousin.)

Blason : d'azur au chevron d'or accompagné de 2 feuilles de lanrier de même et d'un croissant d'argent en chef, en pointe d'un coq d'argent soutenu d'une étoile de même. (Nob. Limousin.)



1. — **Coq** (N... Le) eut pour enfants : 1° AYMAR, qui suit ; 2° HÉROBYME ou JÉNOVINE, mariée vers 1540 à Pierre Aubin, s^r de Foustrestier, conseiller au corps de ville d'Angoulême. Elle eut un procès en 1534 contre son frère institué unique héritier par son père. Les 3 et 18 mai 1586, elle testa en faveur de ses 2 sœurs et de Audet de la Motte, Ec. (sans doute son neveu) ; 3° JACQUETTE, 4° MARGUERITE, héritières de leur sœur en 1586. (Arch. Charente, E. 1282.)

2. — **Coq** (Aymar Le) était en 1534 conseiller du corps de ville d'Angoulême et fut maire de cette ville en 1547. (Catalogue des maires d'Angoulême imprimé en 1531.) Les pièces concernant ce personnage furent plus tard données aux Le Coq de Villefagnan, qui s'en servirent pour obtenir un arrêt pour leur noblesse. (Voir l'article précédent, § I, deg. 4.) Il fit divers acquêts le 29 nov. 1543 et le 30 nov. 1549 et épousa Marie AUBIN, dont il eut GUILLAUME, qui suit.

3. — **Coq** (Guillaume Le), marié le 18 fév. 1557 à Marie FILLON ? eut pour fils :

4. — **Coq** (Jean Le), marié le 27 avril 1611 à Anne DE ROBILLAND, eut pour fils :

5. — **Coq** (Pierre Le), Ec., sgr de Torsac, demeurant p^{res} d'Anois ? fut maintenu noble en 1667, dans l'élection de Cognac, par l'intendant de Limoges. D'après d'autres notes, il habitait Anois (Vien.). Il vendit le 13 oct. 1660 le fief de la Croix ? à Pierre du Bois, Ec. Marié le 26 nov. 1658 à Marie VIETTE, il eut entre autres enfants : 1° JEAN, baptisé à Anois le 24 oct. 1666 ; 2° LOUIS, baptisé le 18 août 1669 (sur lesquels nous n'avons pas de renseignements).

COQ (Le) ou LECOQ. — Autre famille probablement étraagère au Poitou.

Blason : d'argent au coq de gueules sur une terrasse de sinople. (Arm. Poitou.)

Coq (Pierre Le), avocat en Parlement, était secrétaire de M. de Maupeou, intendant du Poitou, en 1693 et en 1699. Il fut parraïn à St-Cybard de Poitiers, le 25 oct. 1696, de Jean de Bonneval, et fit enregistrer son blason à l'Armorial du Poitou en 1698.



COQ (LE) ou LECOQ. — Autres familles, car il en existait plusieurs en Poitou, ce nom étant assez commun.

Coq (André Le), procureur en l'élection de Châtellerault. Pierre Pidoux, Ec., sgr de Malaguet, lui consent une obligation d'une somme de 300 liv. (Acte du 26 mars 1637.)

Coq (André Le) était en 1642 lieutenant de la maréchaussée de Châtellerault.

Coq (Nicolas Le) fut consul des marchands de Poitiers pour l'année 1679. (A. H. P. 15.)

Coq (René Le) fut nommé receveur de l'hôtel de ville de St-Maixent, provision du 22 oct. 1695. (M. A. O. 1869, 447.) Il l'était encore en 1703.

Coq (Marguerite Le) est nommée dans le contrat de Philippe-Hyacinthe Louveau, Ec., sgr de la Règle, et de Marie-Madeleine Chargé, passé à Niort le 22 nov. 1734.

Coq (Emery Le), marchand à Poitiers, habitait la paroisse de N.-Dame-la-Grande. François DELAVAUULT était sa veuve lorsqu'elle fut marraine, le 10 sept. 1747, de Marie-Françoise-Thérèse Coutineau, leur petite-fille. (Reg. St-Hilaire de la Celle.) Elle le fut aussi à St-Paul le 27 mai 1748.

Coq (Marguerite Le) assista le 12 janv. 1739 au mariage de Jean-Alexandre Audidier, à St-Paul de Poitiers.

Coq (Guillaume Le), receveur général des fermes, fut parrain à St-Paul le 30 avril 1753.

Coq (Marie-Anne Le) mourut le 12 sept. 1768, âgée de 83 ans, et fut inhumée le 13 à N.-Dame-la-Grande; elle était veuve de feu Jacques Dupont, ancien juge, chef de la juridiction consulaire, et l'un des 75 bourgeois de la maison commune de Poitiers.

Coq (N... Le), père, fut en 1788 membre de la commission intermédiaire de l'élection de Châtellerault. (Arch. Vienne, C. 869.)

Coq (Michel Le), marié à Jeanne-Anne TRUQUAND, eut pour fille ANNE, mariée le 1^{er} avril 1812 à Denis Compaing de la Tour-Girard.

COQUEMARD. — Une famille de ce nom habitait Poitiers au XVII^e siècle; ses membres étaient procureurs au Présidial.

Coquemar (Anne de) était en 1667 veuve de Jean Richard, Ec., sgr de la Berthonnière. (P.)

CORAL (DE). — Noble et ancienne famille originaire du Limousin, qui depuis plusieurs siècles habite le Poitou. On trouve des notes sur elle dans le Nobiliaire du Limousin, que nous avons pu compléter à l'aide de divers documents. Cependant, comme elle a formé plusieurs branches, nous ne nous occupons que de celle qui est devenue poitevine. Le nom latin *Coralli*, qui se traduit par *Coral*, *Coural*, *Courau*, *Courault*, se trouve dans diverses provinces porté par plusieurs familles.



Blason : d'argent à la croix pattée de gueules (alaisée), à la cotice d'azur en bande brochant sur le tout. C'est là le type primitif, car on trouve dans un Armorial de Touraine que les *Coral* sgrs de la Tour et du Boispointan, près Bléré, portaient : « d'argent à la croix ancrée de gueules, ayant à chaque bout un besant de même, peut-être une croix fleuronnée » et un bâton (ou cotice) en bande aussi de gueules brochant sur le tout ». (Fonds Latit, 17129, 555.) Ce blason est énoncé d'une manière incorrecte

dans le Nobiliaire du Limousin : « d'argent à la croix pattée de gueules, *sour* laquelle passe une bande périe d'azur » ; dans les Archives de la noblesse de Laine, et dans le Diet. héraldique, où l'on dit l'écu chargé *en pointe* d'une bande périe de gueules.

La branche du Poitou porte actuellement : « de gueules à la croix pattée d'or, chargée en cœur d'un bâton (ou cotice) alaisée périe en bande d'azur soutenue par 2 lions rampants affrontés d'or », d'après le texte mal lu de la mainteue de noblesse de 1667, au lieu de dire : *l'écu supporté* par 2 lions d'or. Dans *Gouget* et dans l'*Armorial de Sanzay* (A. H. P. 23), on trouve un texte incomplet et incorrect. (La cotice d'azur est omise.) Dans l'*Arm. du Poitou*, on a donné d'office « d'or au griffon d'azur ». (Fantaisie.)



Coral (Marguerite de), mariée à Séguin de Champagne ? (*de Campanhas*) près Nexon, vivait en 1441. (Nob. du Lim.)

Coral (Bertrand de), Chev. de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, fut commandeur de Limoges, Breuil-au-Fa, Puybonieux, vers 1492-1509. (Id.)

Coral (Marguerite de) épousa vers 1540 François d'Eschizadour, Ec., sgr dudit lieu; elle testa veuve le 6 déc. 1564. (Id.)

Coral (Françoise de) épousa vers 1650 Honoré de Ségur, Chev., sgr de Montbrun. (Courcelles, Hist. des Pairs, 1, qui met pour blason : « d'argent à la croix pattée de gueules, à la bande de même brochant ».)

Une généalogie, qui nous a été communiquée, fait remonter la filiation aux deux personnages suivants mentionnés dans le *Trésor généalogique* de Dom Villeveille, vol. 31 (Cab. Titres) ou dans le P. Anselme, comme noms divers, *Coralli* (Coral ou Courault), sans relations entre eux. Mais on doit remarquer que la différence des provinces et l'écart des dates ne permettent guère d'adopter ce système, d'autant plus que le nom est commun à plusieurs familles et que, au XII^e siècle, les sgrs limousins quittaient rarement leur pays d'origine. Quand il s'agit de renseignements historiques, on ne peut attribuer à une seule famille les noms similaires, qui peuvent se trouver en diverses contrées au moyen âge.

Coral (Raoul de), ou plutôt *Radulphus Coralli*, marié vers 1180 ? à Jacqueline DE MASSAY (*de Maclaco*), fille de Joubert, sgr de Massay (près Vierzon), vendit en mars 1219 avec son fils Pierre, au prieur de Renilly en Berry, moyennant une rente de 6 livres, le droit qu'il avait de se faire héberger 6 fois par an, avec 3 ou 6 hommes et leurs chevaux, audit prieuré. (Arch. de St-Denis en France, prieuré de Rully ou Renilly.) C'est Renilly, dép. de l'Indre, à cinq lieues de Vierzon.

Coral (Pierre de), Chev., *Petrus Coralli miles*, épousa vers 1225 Jeanne DE COURTENAY, fille de Guillaume, Chev., sgr de Tanlay en Bourgogne (d'une branche cadette de la maison royale de France), et de Adélaïde de Noyers. (P. Anselme.) La généalogie communiquée le dit père d'ETIENNE, mentionné au degré 3 de la filiation qui suit.

SEIGNEURS DU MAZET.

1. — **Coral** (N...), seigneur limousin apparenté aux sgrs de Mâlemort, famille puissante du Bas-Limousin, dont les membres sont qualifiés princes dans quelques chartes, eut entre autres enfants : 1^o PIERRE, moine, puis prieur de St-Martin-ès-Limoges, élu abbé en 1247. Plus tard il fut élu abbé de Tulle le 28 août 1276 et vécut jusqu'en 1285. Il a écrit une chronique de St-Martin-ès-Limoges, publiée vers 1860, sous le titre de

Majus chronicon Lemovicense a Petro Coral et aliis conscriptum; 2° HÉLIE, chanoine et grand chantre de la cathédrale de Limoges, fut arbitre en 1265, pour la Trinité de Poitiers (D. F. 27); 3° ADHÉMAR, qui suit.

2. — **Coral** (Adhémar de), *Athemarus Coralli*, damoiseau, épousa vers 1250 Jeanne d'ESCHIZADOUR, qui se maria en 2^e nocces à Aimery de Goux, damoiseau (de la ville d'Aixe). Elle testa le 3 des îdes d'août 1304, n'ayant pas en d'enfant de son (2^e mariage), et fut inhumée aux Jacobins de Limoges. (Nob. Lim., de Goux.) Nous pensons qu'elle eut du 1^{er} lit ETIENNE, qui suit, car la famille de Coral a possédé longtemps le fief d'Eschizadour.

3. — **Coral** (Etienne de), damoiseau, sgr du Mazet (p^{re} de Janailhae, près Nexon, H^{le}-Vien.), vivait en 1277, marié à Jeanne, allés Joyeuse CONSTANTIN, fille du sgr de Savaillhal ou Serrailhae ? Il eut pour fils :

4. — **Coral** (Aymar ou Adhémar de), Ec., sgr du Mazet, passa transaction pour lui et son père, le mardi avant St Vincent 1317, cédant à sa mère diverses rentes. (Original au C^{te} de Coral.) Il épousa avant 1319 Louise DE SEIZELHAC, d'après un acte de donation où l'on voit qu'ils eurent plusieurs enfants, entre autres :

5. — **Coral** (Hélie de), Ec., sgr du Mazet, *Heliás Coralli, domicellus*, fit hommage le mardi après St Luc 1359 au sgr de la Roche-l'Abeille. (Arch. H^{le}-Vien. A. 73.) Il épousa en fév. 1345 Annette DE LUN, dont il eut : 1° PIERRE, qui suit; 2° GUYOT, Ec., qui avec son frère obtint des lettres du roi Charles VI pour réparer et fortifier le château du Mazet, sacragé par les Anglais. (Lettre du 28 oct. 1397.) (O. C^{te} de Coral.) *Guiotus Coralli, domicellus*, vendit des rentes à Jean de Lage, damoiseau, et Hélie Bony sa femme, et décéda avant 1435 (D. Villevieille, I, 34, Lage); 3° ISABEAU, qui le 11 nov. 1389 faisait à son frère Pierre donation de ses droits dans la succession d'Hélie, leur père (Géraldus du Frange, not.). (Original C^{te} de Coral.)

6. — **Coral** (Pierre de), Ec., sgr du Mazet, épousa Hélie VIGIEN, héritière et veuve de Joubert de Guy (la Guyonnie ?), et laissa pour fils :

7. — **Coral** (Gouffier de), *Golferius Coralli*, damoiseau, sgr du Mazet, fut page du Roi. Il assista le 19 juil. 1444 à un acte passé par Jean de Gossac. Il avait épousé le 9 fév. 1426 Louise DE BORSSE, fille de Raymond, Ec., sgr de Chamberet, et de Marguerite de la Porte de Treignac (Geneste, not.). Gouffier testa le 26 oct. 1453 (Roche et Mallavergne, not.), et institua son héritier : 1° JEAN, qui suit. Il avait eu également de son mariage : 2° MARIE, qui épousa Gabriel de Villeneuve d'Agenois ? 3° AAZENCE, mariée le 31 janv. 1449 à Bertrand Fariaat, noble de la ville de Marthon; 4° ANTOINE, commandeur de Pauliac ou Paulhae, de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, fut maréchal à Rhodes; il était décédé avant le 28 août 1507, comme il ressort du bail à ferme de sa commanderie vacante par son décès et consenti à son neveu François, à cette date. Il est nommé dans le testament de 1498 de son frère Jean; 5° LÉONET, nommé aussi en 1498. (Nob. Limousin.)

8. — **Coral** (Jean de), damoiseau, sgr du Mazet et du Repaire, fit partie du ban des nobles du Limousin rénoyé à Limoges en 1470. Il testa le 15 oct. 1498 (Roche et Mallavergne, not.), faisant donation à Marguerite DE LA MORNE, sa femme, fille de noble Olivier, Ec., dont il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° MARIE, femme de Jean des Pousses ? 3° HUGUES, lieuecié es lois, curé de St-Hilaire de Lastours en Limousin. Le pape Alexandre VI l'autorisa (Bulle du 2 août 1497; O. C^{te} de Coral) à posséder plusieurs bénéfices; dans cet acte il est dit, en par-

lant de Hugues: *Nobilitas generis, litterarum scientia, rita ac morum merita*, etc.; 4° ANNE, mariée à noble Pierre Jourdain; 5° ANTONETTE, mariée à Jacques Bonet ou Brunet, sgr de Gensay; 6° MARIE, femme de Aimery Simon; 7° HÉLIE, mariée à Christophe Cruneau (*Crunelli*) de Bourgenent. (Tous nommés dans le testament de 1498. Nob. Limousin.)

9. — **Coral** (François de), Ec., sgr du Mazet, se maria le 15 déc. 1503 (Delachaud et Delafontaine, not.) à Louise RIGONNAL DE PRANZAC. Il testa le 19 juil. 1530 et institua pour son héritier son fils LÉONET, qui suit.

10. — **Coral** (Léonet de), Ec., sgr du Mazet, épousa le 1^{er} fév. 1546 (Malevigne, not.) Marguerite DE LA GUYONNIE, fille de noble Charles, Ec., sgr de Juvet, et de Mathive de Lavault. Il testa le 3 sept. 1552 (Delafontaine, not.) en faveur de son fils aîné. Il eut : 1° PIERRE, qui suit; 2° MARGUERITE, mariée le 24 juin 1591 à François de Monfrebœuf, Ec.; 3° LOUISE, qui épousa le 20 oct. 1569 Antoine de Bardie, Ec., sgr du Rivault.

11. — **Coral** (Pierre de), Ec., sgr B^{re} du Mazet, Mimolle et d'Eschizadour en partie, épousa le 19 août 1573 (Gantier et Dupuy, not. à Montmorillon. — O. C^{te} de Coral) Louise DE PORX, fille de François, sgr de Villemort, et de Françoise d'Alaigny. De ce mariage sont issus : 1° RENÉ, qui suit; 2° JEHAN, mort sans alliance; 3° ANNE, qui épousa le 19 mai 1602, au chât. du Mazet (Pierrette et Blandin, not.), Jean Bazin, Ec., sgr de Payfauleon et de l'Eperouinie; 4° MARIE, qui épousa le 17 déc. 1598 (Chiquet, not.) Jacques de Pragelet, Chev., sgr du Bas-Bonoil, Bradille, etc.

12. — **Coral** (René de), haut et puissant sgr, Chev. B^{re} du Mazet et de Mimolle, sgr de St-Maurice des Brousses, le Breuil, la Barrière, la Tour, etc., gentilhomme ordinaire de la chambre du prince de Condé, fut maintenu dans sa noblesse le 29 juin 1634 par les écus de Poitou (O. de Coral); il reçut le 21 juil. 1613 (Glandus, not.) une donation de ses père et mère.

Il se maria : 1° à Louise de Pompadour, fille de Louis, V^e de Pompadour, et de Perronelle de la Guiche; puis 2° le 19 fév. 1624, à Marguerite JAY, fille de Paul, Chev., sgr du Pin, Château-Garnier, et de Diane de Bourbon-Busset. Du premier lit il n'eut que : 1° LOUISE, mariée le 31 juil. 1633 (du Soutier, not. à St-Cirq) avec Jean de St-Fiel, Ec., sgr de St-Paul, auquel elle porta la terre du Mazet. Du 2^e lit vinrent : 2° HENRI, Chev., sgr de Mimolle, qui épousa le 15 sept. 1647 (O. de Coral) Martiale Borchaux, fille de Léonard, Ec., sgr de Las Javonsséas, et de Françoise Bourgeois, dont il n'eut point d'enfants; 3° PAUL, qui suit.

13. — **Coral** (Paul B^{re} de), sgr du Breuil, de Mimolle et de la Fouchardière (Sillards, Vien.), fut garde du corps du Roi. Il obtint une confirmation de noblesse de M. Barentin le 16 août 1667. Il épousa : 1° le 12 fév. 1654, Diane-Marie DE SAVATTE, fille de François, Ec., sgr de la Fouchardière, et de Diane de la Couture-Renon; 2° à Availles-Limousine, le 15 avril 1676, Marie MICHEAU, veuve de François Compain, sgr de la Devioière, et fille de Louis, et de Marie Maron. (Reg.) Du 1^{er} lit sont issus : 1° LOUIS, qui suit; 2° DIANE-MARIE, qui épousa à la Fouchardière, le 15 fév. 1686 (Beecheau, not. à Lassac-les-Châteaux), Antoine de Vèrines, Ec., sgr de la Gaudinière.

14. — **Coral** (Louis B^{re} de), Ec., sgr de la Fouchardière, le Breuil et l'Age-Bouhet (Sillards), né le 21 août 1655, garde du corps du Roi, rendit hommage de la Fouchardière au chât. de Montmorillon le 14 déc. 1676, et le 15 janv. 1717 de son fief de l'Age-Bouhet. Il fut confirmé dans sa noblesse par M. de Richebourg

le 14 juin 1715. (A. H. P. 22.) Louis épousa : 1^o à Availles-Limousine, le 15 avril 1676, Marie COMPAING, fille de François, sgr de la Bevière, et de Marie Micheau. (Reg.) Bevenn veuf, il épousa : 2^o le 27 juil. 1703 (Dechaume et Goudon. not.) Marie CHAUD DE LÉNER, fille de Léonard, Ec., sgr de Lénét, et de Marguerite Delatorst; enfin 3^o Marie-Aune Tizon, veuve de Pierre de Couhé, Chev., sgr de Fayolle (Pap. Babert. Arch. Vienne.) Il eut pour fils du 2^e lit :

15. — **Coral** (Pierre B^o de), Chev., sgr de la Fouchardière, Lantier, Jarriges, officier de la maison du prince de Condé, rendit aveu de la Fouchardière et de l'Age-Bouhet au chât. de Montmorillon en 1722. (N. F.) Il épousa le 30 sept. 1730 Anne GUILLEMOT DE LINIERS, fille de N..., échevien de la ville de Poitiers, et de Charlotte Girardin de Barandon, dont il eut : 1^o JEAN-GABRIEL, qui suit; 2^o CHARLES, dit le Chev. de Coral, Chev., sgr des Jarriges (Leigné, Vienne), naquit au chât. de la Fouchardière le 17 fév. 1739. Il servit longtemps à l'armée, fut nommé Chev. de St-Louis, et obtint en 1782, sur les fonds de la guerre, une pension de 500 liv., en considération de ses services en qualité de capitaine en second au régiment de Picardie-Infanterie. Il assista à l'assemblée de la noblesse du Poitou tenue à Poitiers en 1789, émigra en 1791 et servit comme chef de section dans la 4^{me} compagnie noble de Poitou-Infanterie. Il est mort le 28 juin 1801, sans laisser de postérité de Thérèse SCOURIN DE BOISMORAND, qu'il avait épousée en fév. 1789 Pinotière, not. à St-Savin ;

3^o PIERRE, Chev. de St-Louis, sgr de Lantier (Vienne), dit M. de Lantier, naquit à la Fouchardière le 16 juin 1742. Il obtint en 1779, sur les fonds de la guerre, une pension de 600 liv. en qualité de ci-devant capitaine au régiment d'Auvergne-Inf^o. Il l'avait rejoint depuis peu, lors de l'affaire de Clostereamp, où il se distingua. Il assista à l'assemblée de la noblesse de 1789, émigra et fut nommé capitaine commandant la seconde compagnie noble de Poitou-Inf^o. Il est mort sans alliance le 12 nov. 1802, peu de temps après sa rentrée en France; 4^o CHARLOTTE, D^e des Ages, assista par procureur à l'assemblée de 1789 et mourut célibataire.

16. — **Coral** (Jean-Gabriel C^o de), né au chât. de la Fouchardière le 12 janv. 1737, fut d'abord capitaine au rég^t de Picardie, puis capitaine commandant au régiment Colonel-Général-Infanterie, et Chev. de St-Louis. Il obtint une pension de 500 liv. en cette dernière qualité sur les fonds de la guerre, assista à l'assemblée de la noblesse convoquée en 1789, émigra et fit, comme ses frères, la campagne de 1792 à l'armée des Princes. Il était chef de section dans la 4^e compagnie noble de Poitou-Inf^o. (Jean-Gabriel est le premier qui porta le titre de Comte, qui lui fut reconnu par les Princes pendant l'émigration, à l'occasion des services rendus à la cause royale par lui et par ses frères.) Marié le 15 janv. 1781 (Duchastelier, not. à Poitiers) à Marie-Anne-Rosaline RATY DE VITRÉ, fille de René-Antoine, M^s de Vitré, Chev. de St-Louis, et de Renée-Marguerite d'Aloigny, il est mort peu après sa rentrée en France, laissant de son mariage : 1^o FÉLIX, capitaine au 44^e de ligne, tué au passage de la Bérésina, âgé de 29 ans; 2^o NICOLAS-HENRI, qui suit; 3^o THÉRÈSE-ÉLÉONORE, mariée le 28 avril 1813 (Godfroy, not. à Poitiers) au chevalier Pierre-Adolphe de Chivres, qui devint procureur du Roi au tribunal de Montmorillon; elle est morte à Poitiers le 30 oct. 1850.

17. — **Coral** (Nicolas-Henri C^o de), ancien capitaine de cavalerie, Chev. de St-Louis et de la Légion d'honneur, engagé volontaire en 1806, a fait toutes les

campagnes de l'empire. Prisonnier de guerre à Baylen (1808), il fut envoyé à l'île de Cabrera (Baléares); parvenu à s'échapper (1812), après quatre années de captivité, il débarqua à Tarragone et se mit à la disposition du général Sebastiani. En 1815, il servait comme aide de camp du général de Vitré, son oncle. Mis en traitement de réforme le 1^{er} janv. 1819, il fut remis en activité en 1822, comme adjudant de place à l'île d'Oleron, et en 1823 comme capitaine d'Etat-major de la place de Paris, poste qu'il occupa pendant 7 ans. Il avait épousé le 9 sept. 1815 Glande-Justine FONTAINE DE LA CHALLEHE, fille de Jean-André, juge au tribunal civil de Poitiers, et de N... Marteau. De ce mariage sont issus : 1^o HUGUES-GABRIEL-MARIE, qui suit; 2^o ELISABETH, morte à 15 ans; 3^o MARIE, qui épousa le 1^{er} mars 1851 Louis de l'abbacie d'Aydren, général de division, grand officier de la Légion d'honneur. Elle est décédée à Lyon le 4 déc. 1859.

18. — **Coral** (Hugues-Gabriel-Marie C^o de), né le 1^{er} avril 1819, Chev. de St-Grégoire-le-Grand, conseiller à la cour des comptes, fut membre du conseil général de la Vienne. Il est décédé le 21 janv. 1885. Marié le 9 oct. 1851 à Claire-Pauline D'AUJIFFRET, fille de Charles-Gaston, M^o d'Aujiffret, membre de l'Institut, sénateur, et de Lucie Portal, il en eut : 1^o LIONEL-HUGUES-MARIE-HENRI, né le 12 juil. 1852, mort le 10 janv. 1853; 2^o GASTON-PIERRE-MARIE, qui suit; 3^o MARIE-AMÉLIE, religieuse Visitandine; 4^o PIERRE-ÉTIENNE-MARIE, 1^{er} de Coral, né le 29 nov. 1856, sorti de l'École spéciale militaire, capitaine dans l'infanterie de marine, a commandé une compagnie de tirailleurs Tonkinois. Il a épousé le 8 déc. 1892, Marthe-Olga-Adèle PICARD, fille de Henri, et de Marie-Rose-Françoise-Jeanne Ponjoutat; 5^o RENÉ-CHARLES-MARIE, né le 18 janv. 1858; 6^o JEANNE, née et morte en 1859; 7^o PAUL-JEAN-MARIE, B^o de Coral, né le 8 août 1863, officier de cavalerie, marié le 11 oct. 1893 à Thérèse LABAT, fille de Jules, député des Basses-Pyrénées, et de Gabrielle de Laralde-Dintegny; 8^o JEAN, né en 1865, mort en 1871; 9^o JACQUES-LAURENT, né le 2 oct. 1868.

19. — **Coral** (Gaston-Pierre-Marie C^o de), officier de cavalerie, a été nommé capitaine de cavalerie dans l'armée territoriale en 1892. Il a épousé le 31 janv. 1883 Marie-Antoinette DE BARNAY-D'ASSON, fille de Léon-Charles-Armand, M^o de Baudry-d'Asson, député de la Vendée, et de Marie-Constance-Alexandrine de la Roche-foucauld-Bayers, dont plusieurs enfants morts en bas âge.

CORALS (*Geraldus*), de *Clauo Mainardi*, probablement seigneur poitevin du Bas-Poitou, donna 5 sous de rente au prieuré de la Chaise-le-Vieucote, lorsque le V^e de Thouars fonda cette église avec ses principaux vassaux en 1099. (V. **COURAULT**.)

CORBAULT ou **CORBEAU**. — Famille de Niort ? au xvr^e siècle.

Corbault (Bernard), honorable homme, sgr de la Grugière, assista au partage fait le 29 déc. 1563 entre les enfants d'Octavien Brochard, Ec., sgr de la Roche, et de Charlotte de la Chapellerie. (Carrés d'Horzior, 135, p. 270.)

CORBÉ (DE). — Famille noble de la Touraine ? dont le nom est quelquefois écrit *COUV*.

Corbé (Elisabeth de) épousa vers 1630 Joachim de Villemont, Ec., sgr de la Chapelle, demeurant à la Blanchardière (Leigné-les-Bois, Vieu.). Ils passèrent des actes en 1636 et 1662.

Corbé (Angélique de), mariée le 28 janv. 1647 à

Mathurin de Massougue, Ec., sgr de la Vieillardière (Leigné-sur-Usseau, Vien.), fut maintenue noble comme sa veuve en 1667 par Barentin. (Écrit de Conv.)

CORBEL. — Famille du Bas-Poitou au xv^e siècle. On trouve ce nom dans d'anciennes chartes, mais il peut avoir appartenu à diverses familles.

Corbellus (Willelmus) est nommé dans une charte d'Éble de Châtelaillon restituant à l'abbaye de Vendôme divers domaines situés en Anouis, qu'il avait injustement usurpés (xi^e siècle). (D. F. 27.)

Corbellus (Petrus), prévôt de la forêt de la Garde, fut témoin du don de ces bois fait par Odon et Hugues de Mairé à l'abbaye de Nouaillé (xii^e siècle). (F.)

Corbel (Louis), Ec., fut remplacé au ban du Poitou de 1491 par son beau-frère Briant Boutou, Ec., sgr de la Baugisère, parce qu'il était trop âgé pour servir à l'armée. Il avait épousé Jeanne Bourou, fille de Péan, Ec., sgr de la Baugisère, et de Louise de Payré. Elle était veuve en 1493 et fit aveu du fief de Puygironard à Jean Chasteigner, Ec., sgr de la Mesleraye. (Duchesne, 33, 154.)

CORBIER. — Famille du Bas-Poitou que l'on trouve à Fontenay et à Niort au xvii^e siècle.



Blason : d'argent au cormier de sinople accosté de 2 caillots de sable (affrontés), et surmonté de 3 anneaux de gueules rangés en chef. (Arm. Poitou de 1698 déclaré à Fontenay.)

Corbier (N...) eut pour enfants : 1^o PHILIPPE, s^r de la Barrochère, habitant St-Hilaire-sur-l'Autize (Vend.), marié à Marie POUXET. Il décéda avant 1666, laissant un fils, PIERRE, marié le 24 mai 1666 à Jeanne DUCROcq.

2^o JACQUES, lequel eut pour fils RENÉ, diacre en 1666 et curé de Puy-de-Serre (Vend.) en 1694.

Corbier (Jacques) fut pair de la commune de Niort en 1675. (Bonneau, Maires de Niort. M. Stat. 1865, 89.)

Corbier (Jacques), docteur en médecine, avait épousé Claude PASCAUD, qui était veuve et assistait à Fontenay, le 28 août 1684, comme tante maternelle de l'époux, au contrat de mariage de Mathurin Brissou, s^r de la Pagerie, et de Marie Papin. (Gén. Brissou.)

Corbier (Jacques), élu à Fontenay, nommé le 14 juill. 1663, fit hommage au Roi, comme sgr de Vouvent, le 17 fév. 1698, de la sgrie de la Salle ou la Mothe de Cézay. Il avait alors 65 ans. Il déclara son blason à l'Armorial de Fontenay en 1698 et décéda avant le mois d'avril 1706. Il eut pour fils : 1^o SIMON, docteur en médecine à Marans, qui rendait le même hommage le 15 avril 1707 et encore en 1717 ; 2^o JACQUES, prieur de Cézay, qui fit enregistrer son blason en 1698, et qui le 3 juill. 1741 rendait au Roi le même devoir pour cette sgrie. (Noms féod. A. Vien.)

Corbier (N...) était sénéchal de Maillezais en 1718. (N. Paichault.)

Corbier (Denis), secrétaire de l'intendance du Poitou, eut de Jeanne CHAPELIER, CHARLES-DENIS, né et baptisé le 23 fév. 1746 à St-Hilaire-le-Grand. (Reg.) (Peut-être d'une autre famille.)

Corbier (Pierre) était avocat à Fontenay en 1765. (Id.)

Corbier (Jacques), not. et procureur à Laçou,

épousa Marie-Anne-Madeleine BERCON, dont il eut JEANNE-MARIE, mariée le 26 fév. 1772, dans l'église de Pissote (Vendée), avec Etienne-Victor DUCROcq de la Bretonnière. (Reg.)

Corbier (Pierre) épousa vers cette époque, à Poiré-sur-Veluire (Vend.), Charlotte-Renée DE LA PUGÈRE. (Id.)

CORBIER. — Famille originaire de Mauléon (Châtillon-sur-Sèvre, D.-S.).

Blason : d'or au chevron de gueules et 3 corbeaux de sable. (Arm. Poitou, 1698. Mauléon.)



Corbier (Anne), épouse de Jacques Guignardeau, Ec., sgr de Puymay, fut marraine à St-Florence (Vendée) le 8 oct. 1662, et le 16 juin 1663 à St-Géville. Elle était veuve en 1698, lorsqu'elle fut inscrite dans l'Armorial du Poitou, et vivait encore en 1713, où elle fut maintenue noble comme veuve de son défunt mari, par M. de Richebourg. (A. H. P. 22, 409.)

Corbier (David), sgr de la Gastandière, nommé receveur des tailles de l'élection de Mauléon le 21 déc. 1688 (F.), fit enregistrer son blason en 1698 à l'Armorial du Poitou, mais décéda peu après, car on apposa les scellés dans sa maison le 3 déc. 1698. Il avait épousé Anne CICOTEAU, fille, eroyons-nous, de Julien, s^r du Magny, et de Hilaire Dongé; car David et sa femme assistèrent comme cousins germains, en 1686, au mariage de Charlotte Cicoteau avec Claude Le Beuf, Ec., sgr de la Noue.

Corbier (Madeleine) épousa vers 1680 Cléophas Angevin, receveur des tailles à Mauléon.

CORBIER (DE). — Famille d'ancienne noblesse du Limousin, dont la généalogie a été publiée par M. Théodore Courtaux dans le Bulletin héraldique de 1891. On trouve des notes sur elle dans Nadaud. Nous mentionnons seulement quelques noms.

Blason : écartelé 1 et 4 d'azur au besant d'argent, 2 et 3 coupé or sur gueules (ou plutôt de gueules au chef d'or). (Cab. titres, 284. Pages du Roi, vol. 10.)

Corbier (Antonette de), religieuse de la Trinité de Poitiers, est nommée avec CATHERINE de Corbière? cellière, MARIE de Corbière, écôlâtre, et ISABEAU de Corbière, prieure de Pouillé, dans un acte capitulaire de cette abbaye du 1^{er} juil. 1465. Ces religieuses pourraient appartenir à cette famille.

Corbier (Michel de), Chev., sgr B^{ne} de Pontarion en Poitou (près Bourgneuf, Creuse), fut convoqué à la réunion de la noblesse de la Marche en 1789. Il épousa le 8 mars 1743 Marie DE CHASTAGNAC, fille de Jean, Ec., sgr de Pontarion, et de Jeanne Croisier, dont il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o MARIE, qui épousa en 1764 Charles-Roch de Coux, Chev., sgr du Chastenot.

Corbier (Jean de), Chev., sgr B^{ne} de Pontarion, né en 1744, reçu page du Roi en 1759, fut lieutenant-colonel du rég^t de Lorraine. Il épousa à Toul en 1784 Jeanne DE BAILLY, dont il eut 2 filles.

CORBÈRE (DE LA), de Corberia, quelquefois traduit LA CORBERIE. — Famille d'ancienne noblesse, qui possédait aux xii^e-xiv^e siècles le fief de la Corbière (près de Bedoué, p^{ne} de Vir, près Anglé, Vien.) et la sgrie d'Issoudun (de Exoduno). P^{ne} de Tournon-sur-Creuse en Berry (Néons, Indre).

Corberia (Gauthertus de) est nommé dans

une charte de Henri d'Angle donnant à St-Cyprien de Poitiers des moulins situés à Vie, vers 1090. (A. H. P. 3.)

Corberia (*Vivianus de*) avait épousé P. DE THAIS, sœur de Samuel, sgr de Thais (*de Tae* en Touraine. Il fit don avec elle et avec ses 2 fils à la Merci-Dieu, vers 1200. (Cartul. f° 41, n° 131.) Il eut : 1° PHILIPPE, 2° HENRI, qui furent témoins en 1203 du don de la dime de Bonnes (Vien.) fait par Josselin de Lezay au prieuré de la Puye (O. de Fontevrault).

Corbière (Henri de la), Chev., fit don à la Merci-Dieu en partant pour Jérusalem en 1218. (Cart. f° 392.) Il avait épousé ALIX (Aalez). Il paraît avoir eu pour fils PHILIPPE.

Corbière (Isabelle de la), dont le nom de famille est seulement probable, épousa vers 1250 Guichard d'Angle, Chev., sgr de Plenmartin. Elle testa le samedi avant l'Épiphanie 1285 et fit don à la Merci-Dieu.

Corbière (Philippe de la), vivant en 1240, fit don à la Merci-Dieu avec sa femme et son fils de carrières situées à Vie. (Cart. f° 39.) Il avait épousé AENOR. Il eut sans doute pour fils un autre PHILIPPE.

Corbière (Philippe de la), Chev., fit hommage au C^{te} de Poitou en 1260, comme tuteur de Aimery Graissant, pour les fiefs confisqués sur Hugues de Prinçay, dans la châtellenie du Blanc. (Hom. d'Alphonse, 81.) Il a dû avoir pour enfants : 1° HENRI, Chev., qui avec son frère Philippe vendit en 1283 à l'évêque de Poitiers des rentes dans le fief d'Issoudun. (Latin, 17041.) On le trouve mentionné dans plusieurs endroits du Cartulaire de l'évêché de Poitiers (quelquefois appelé Henri d'Issoudun). Il vendit avec sa femme à Gauthier de Bruges, évêque de Poitiers, les bois de Néons (Indre); 2° PHILIPPE, qui suit; 3° THOMAS, d'Issoudun, qui vendit avec son frère Henri des domaines situés à Vie à l'évêque de Poitiers (A. H. P. D, 70), et qui avec Philippe d'Issoudun reconnut que la sgrie de Vie était située dans la châtellenie d'Angle. (Id. 352.)

Corbière (Philippe de la), Ec., est qualifié valet dans la vente faite en 1283 avec son frère Henri à l'évêque de Poitiers. On le trouve appelé Philippe d'Issoudun dans la vente qu'il fit à l'évêque de Poitiers du quart des bois de Néons, et dans l'acte de reconnaissance féodale de la suzeraineté de Vie. Dès l'an 1281, il vendit avec sa femme à Guillaume du Plessis, Ec., des terres situées à Néons, par acte passé sous le sceau d'Angle, le mardi avant St Thomas. (Duchesne, Hist. du Plessis-Richelieu, p. 117.) Il avait épousé AENOR avant 1280 et eut sans doute pour fils un autre PHILIPPE.

Corbière (Pierre de la) vendit en 1284 le fief du Charant d'Azuro (en Touraine) à l'évêque de Poitiers. Il avait épousé la sœur d'Agathe, femme de Hélié d'Angle.

Corbière (Philippe de la), Chev., était veuf et tuteur de son fils en 1316, lorsqu'il fit accord avec Jean de Montléon, Ec., sgr de Touffou. (Fonds Duchesne, 52, 412.) Le nom du fils n'est pas mentionné.

Corbière (Guy de la), sgr des Jutreaux (p^{tes} de St-Pierre-de-Maille, Vien.), *de Jovrello*, passa un acte en 1341. (Lat. 17041, 22.) On le trouve mentionné comme devant un hommage à l'évêque de Poitiers, sgr d'Angle. (A. H. P. 10.)

CORBIÈRE (DE LA). — Famille originaire du Craonnais (Mayenne), maintenant noble en Anjou le 10 juin 1636 et en Bretagne le 8 nov. 1670, dont plusieurs

membres ont contracté des alliances dans notre province, et dont le chef actuel habite Poitiers. (Sa généalogie se trouve dans les Archives de la noblesse de Lainé, vol. 2, et en partie dans d'Hoziar, reg. I.)

Blason : d'argent au lion de sable couronné de gueules.

Suivant Lainé, la filiation remonterait au xiv^e siècle; mais nous mentionnons seulement quelques noms intéressant le Poitou.



Plusieurs membres de cette maison firent aux xiii^e et xiv^e siècles le voyage de Jérusalem. (Chroniques Craonnaises, p. 539. Arch. de la Mayenne, Cart. de la Roë, etc.)

Le plus ancien nom connu est HUBERT de la Corbière qui fut témoin vers 1080 dans une donation faite à St-Serge d'Angers. (Cart. de St-Serge. Arch. de Maine-et-Loire.)

Corbière (Jean de la), servant comme écuyer, fut passé en revue au Mans le 22 juil. 1392. C'est à lui que Lainé fait remonter la filiation.

Corbière (Charles de la), 1^{er} du nom, Chev. B^{te} de Juvigné, sgr de la Beneschère et des Alleux, épousa en premières noces, le 24 fév. 1629, Marie Prouou, fille de Lancelot, Ec., sgr de la Rochebaton, et de Isabeau Tudert de la Bournalière, et en secondes Marie DE LA ROCHEAUB, veuve en 1^{res} noces de Paul de Valleanx, Chev. De ce mariage est issu entre autres :

Corbière (Charles de la), né au châ. des Allenx le 2 nov. 1633, baptisé ledit jour à Cossé-le-Vivien, était chanoine de N.-Dame de Paris (1642) et abbé commendataire de Valence (Cohé, Vienne) en 1643, étant encore enfant; fut aussi prieur de Boisgrolland au diocèse de Luçon et devint docteur en théologie de la maison et société de Sorbonne, se fit recevoir e^{ss} au Parlement de Bretagne le 14 août 1670, pour conserver cette charge à un de ses neveux alors mineur. Il mourut le 2 déc. 1687, au châ. des Allenx, et fut inhumé à Cossé-le-Vivien.

D'après des historiens bretons, il fut un des hommes les plus distingués du Parlement de Bretagne. (V. pour plus de détails les Arch. de la Vienne, et Cohé et ses environs, par M. Lièvre.)

Corbière (René-Gilbert-Anne de la), officier au régiment du Roi-Infanterie, épousa le 24 juin 1744 Françoise PITATOUIN, fille de Louis, Ec., sgr de la Touche, et de Madeleine Girard, dont il eut entre autres enfants :

Corbière (Pierre-Olivier de la), grand vicaire de Rennes et de Verdun, fut aumônier de M^{me} Adélaïde de France et abbé commendataire de Talmont (Vend.) en 1784; transporté à Jersey en 1793, il y mourut la même année.

Corbière (Lucien-François de la), frère du précédent, grand vicaire de Vannes et de Verdun, succéda à son frère le 6 avril 1788, comme aumônier de M^{me} Adélaïde; ayant émigré, il fut aumônier à l'armée de Condé, puis professeur à l'Institut Catholique de Munich, et mourut en 1826, chanoine de Luçon, ayant refusé l'évêché de Bayeux en raison de sa surdité.

Corbière (Claude-Élisabeth de la), Chev., émigra et servit à l'armée des Princes dans la 3^{me} compagnie noble du Poitou. Plus tard il devint officier supérieur dans les armées du Maine et de la Vendée, et fut nommé Chev. de St-Louis le 18 sept. 1816. Marié le 17 fév. 1830 à Marie-Céleste-Antoinette DUCHESNE DE DENANT, fille de Jacques-Joseph-Clément, lieutenant-colonel d'Infanterie et Chev. de St-Louis, il a eu : MARIE-ISABELLE, qui épousa le 10 oct. 1853 Jules-Constaantin V^{te} de Chabot.

Corbière (Antoine-Madeleine M^e de la), ancien colonel d'infanterie, est cité dans une lettre du C^o de Provence (Louis XVIII) au prince de Condé pour sa belle conduite à l'affaire de Belheim (19 juil. 1793). Le Roi, par lettre du 8 avril 1816, lui conféra sous le titre de marquis, le grade de maréchal de camp *honoraire*, et lui adressa des remerciements pour *avoir renoncé à cinq années de sa pension militaire afin d'aider à payer l'indemnité de guerre due aux étrangers*. De son mariage contracté le 10 sept. 1785 avec Marie JEHANOT DE BEAUMONT, il a eu :

Corbière (Robert-François M^e de la) était lieutenant de cavalerie lorsqu'il fut blessé grièvement d'un coup de lance en 1807; il entra alors dans la trésorerie militaire et était payeur principal de l'armée d'Espagne en 1814. Il fut plus tard sous-préfet de Domfront (Orne). Marié en 1815 à Hélène PITATOUIN DE LA COSTE, fille de Louis-Madeleine, et de Marie-Jeanne Jacob de Tigné, il a eu :

Corbière (Ernest M^e de la), né le 25 juin 1816, devait entrer aux pages lorsque survint la révolution de 1830. Il entra, après avoir fait son droit, au ministère des finances (division de l'Inspection). Il est propriétaire du château de Beauvoir (Mignaloux, Vienne). Marié le 30 avril 1855 à Cécile-Louise-Camille GRIOT DE LA COUV, fille du colonel Charles-Roger B^e Guiot de la Cour, commandeur de la Légion d'honneur. De ce mariage sont issus : 1^o JACQUES, né le 30 mai 1857, éleveur à la Plata; 2^o ANNE-MARIE, née le 4 sept. 1863, mariée le 4 août 1890 à Marie-Alphonse-Henri de Lustrac, capitaine d'artillerie; 3^o YVONNE-MARIE, née le 17 nov. 1865, mariée le 15 juin 1892 au Y^e Etienne d'Arche, sous-directeur du haras de Pompadour.

CORBIN. — Noms divers appartenant à plusieurs familles.

Corbin (Rammulf) fut témoin de la donation faite à l'abb. de St-Cyprien (1030-1060) par Arbert et Branger, sgrs de l'île d'Yeu, de cinq églises situées dans cette île. (A. H. P. 3.)

Corbin (*Gaufredus*) est témoin de la donation faite vers 1217 à l'abbé de Boisgrolland par Guillaume d'Aspremont, sgr de Poiroux, de 25 sous de rente pour le luminare de l'église de ce monastère. (D. F. 91.)

Corbin (Guillot) arveute, le lundi après l'Ascension 1316, de Silvestre Ronseau, chanoine de l'église de Poitiers, une maison, roche et jardin sis dans la rue dite de *Banco Nerneh*, p^{oss} de St-Savin et de St-Léger, pour une redevance annuelle de 4 livr. (Arch. Vien. Abb. de St-Croix.)

Corbin (*Demetrius*) était euré de Challans (Vend.) le 28 juil. 1526. (D. F. 14.)

Corbin (Etienne), marié à Louise VÉZIEN, fit à cause d'elle avec du fief de Clossat (Sillards, Vieu.), le 25 juin 1772, au château de Montmorillon.

CORBIN. — Famille qui habitait Poitiers aux xv^e et xvii^e siècles.

Blason (inconnu). — Dans l'Armorial du Poitou de 1700, plusieurs membres de la famille sont inscrits d'office avec des blasons de fantaisie. Abraham (2^e deg.) : « de gueules à la fasce d'or chargée d'un corbeau de sable ». Son frère, chanoine de Menigoute : « d'azur au chef d'argent chargé d'un corbeau de sable ». — N... , chanoine de St-Hilaire : « d'or au corbeau de sable, et au chef aussi de sable ».

Corbin (François), vicaire perpétuel de Montreuil-

Bonni, était en procès en 1662 avec le prieur au sujet des dîmes. (Arch. Vien. St-Cyprien.)

Corbin (Marie), veuve de Pierre..., procureur au Présidial de Poitiers, fut inhumée à St-Paul le 9 mars 1710.

La filiation a été dressée d'après les notes de M. Filleau et de M. Pallu (du Mans).

1. — **Corbin** (François), procureur au Présidial de Poitiers, épousa Amice ou Amière CHIDAMÉ? et testa le 20 août 1673. Dans cette pièce sont relatés les noms de ses enfants, et l'on voit qu'il possédait divers domaines en Bas-Poitou : la Barette (St-Valérien, Vend.), la Lardière, la Mardière, p^{oss} de Moutiers (D.-S.), Breuil-Barret, St-Pierre-du-Chemin (Vend.) : 1^o ABRAHAM, qui suit; 2^o MARIE, fut marraine en l'église St-Cybard, le 20 nov. 1683, de Louis Barrotia, son neveu; le 10 fév. 1697, elle était déjà mariée (vers 1678) à Mathurin Laudais, procureur au Présidial de Poitiers, et à cette date elle reconnaissait, de concert avec F.-Denis Gaillaud, correcteur des Minimes de Poitiers, devoir rente aux chapelains et bacheliers du Chapitre de N.-Dame-la-Grande, sur une maison sise à Poitiers, à laquelle pendait l'enseigne de St-Martin. (Arch. Vien. Chap. N.-Dame.) Elle agissait comme veuve en 1713 F.); 3^o FRANÇOISE, mariée à Antoine Arnou, avocat au Présidial, vivait en 1686 et 1688 (6^e Arnou); 4^o THÉRÈSE, encore célibataire lors du testament de son père, mais qui épousa vers 1675 François Boncenne, avocat au Présidial de Poitiers; 5^o AMISSE, femme de Pierre Barrotin, procureur au Présidial; 6^o FRANÇOIS, devint chanoine du Chapitre de Menigoute; 7^o RADÉGONDE, qui avait épousé Toussaint Bailly de la Canterie, mourut le 20 juil. 1720. (Reg. St-Cybard.)

2. — **Corbin** (Abraham) fut procureur au Présidial de Poitiers; on le trouve parrain à St-Porchaire le 25 oct. 1657, à St-Cybard le 15 sept. 1678, à St-Paul le 17 juil. 1686. D'après M. Pallu, qui ne donne pas le nom de sa femme, il eut pour enfants : 1^o FRANÇOIS, qui suit; 2^o PIERRE, chanoine de St-Hilaire-le-Grand, bénit à St-Hilaire de la Celle, le 27 avril 1710, le mariage de Pierre-Alexis, son neveu, avec Marie-Marthe de la Coussaye (Reg.) et fut parrain de Marie-Marthe, fille des susnommés (Reg. de N.-D. de la Chandelière), le 9 fév. 1744, et fut inhumé le 21 juin 1745 (id. Reg.); 3^o ABRAHAM, prêtre, assiste à ce mariage; 4^o N..., mariée à N... Souchay.

3. — **Corbin** (François), procureur au Présidial, fut échevin de Poitiers; il décéda avant le 27 avril 1740, date du mariage de PIERRE-ALEXIS son fils, issu de son union avec Marie AUBERT. (Reg. St-Hilaire de la Celle.)

4. — **Corbin** (Pierre-Alexis), sgr du Plessis, des Minières et de Longehard, était en 1736 lieutenant particulier au Présidial. (Arch. Vien. B. 262.) M. de Genes, dans son travail sur le Présidial de Poitiers (M. A. O. 1869, 513), le qualifie en 1749 assesseur civil et lieutenant particulier et criminel. En 1742, il reçut provisions, datées du 2 juin, de l'office de commissaire examinateur en la sénéchaussée. (Arch. Vien. C. C. 2 et 2.) Le 25 avril 1757, il faisait transport au nom de Robert Boncenne, son cousin, de la métairie de la Gaignerie (Beuxes? Vieu.) à Joseph Darrot, Ec., sgr de la Boutrochère. (Arch. Baire.) Pierre-Alexis avait épousé, âgé de 26 ans, le 27 avril 1740 (St-Hilaire de la Celle), Marie-Marthe DE LA COUSSAYE, fille de feu Hilaire, Ec., et de Jacqueline-Radégonde Maisondieu; de ce mariage sont issus : 1^o ANTOINE-ALEXIS, qui suivra; 2^o MARIE-MARTHE, baptisée à N.-D. de la Chandelière le 9 fév. 1744, qui épousa en juin 1777 Pierre-Alexandre Gourdon, Ec., sgr de Larchenault,



gendarme de la garde du Roi, et mourut en 1800 ; 3^e MARIE-LOUISE, D^e de Longchard, mariée le 4 août 1778 à Augustin-Louis Turquand d'Auzay, Ec., sgr de la Chutelière, trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers.

5. — **Corbin** (Autoine-Alexis), Ec., sgr du Plessis, fut baptisé à N.-Dame de la Chandelière le 12 janv. 1742 et fut reçu le 6 sept. 1768 trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers. Il fut nommé c^{er} au conseil supérieur de cette ville, lors de la création de ce tribunal, et décéda célibataire au mois de nov. 1778.

CORBIN. — FAMILLE DE NIORT.

Corbin (Guillaume) était archer de la maréchaussée à Niort en 1674. (Arch. Vien.)

Corbin (Catherine) avait épousé vers 1700 Jean Mangou, s^r des Fontaines et de Boiségu ; leur fille épousa Pierre-Abraham Allouneau. (G^e Allouneau.)

Corbin (Jacques), marchand à St-Christophe-sur-Roe (D.-S.), inscrit d'office à l'Armorial du Poitou en 1700, reçut : « de gueules à la fasce d'argent chargée d'un corbeau de sable ».

Corbin (Jean) était archer de la maréchaussée à Niort en 1705. (Arch. Vien.)

Corbin (Christophe-Philippe), capitaine d'infanterie, époux de Adélie-Sophie GILBERT, assista le 4 sept. 1775, comme cousin issu de germain, au mariage de Marie-Rosalie Cossin de Mauvivet.

Corbin (Pierre-Paul), s^r de St-Hilaire ? épousa en 1774 Marie BONNEAU, fille de Jacques, s^r de Langevimerie, et de Marie Mangou. (Gén. Bonneau.)

Corbin (Pierre), marié à St-Gelais — avec dispense de l'évêque — avec sa cousine germaine Jeanne CORBIN, est mort à Niort le 3 juin 1847, âgé de 92 ans, ayant eu : 1^{er} ARMAND-THOMAS, marié à Marie-Henriette-Zoé POUGET, mort à Niort le 8 janv. 1874 ; 2^e MADELEINE, née à St-Gelais le 17 avril 1786, mariée à Niort, le 13 oct. 1813, à Charles-Edouard Joussefin ; 3^e EMILIE, mariée le 29 janv. 1818 à René-François Roudier, magistrat à Melle et conseiller général des Deux-Sèvres, décédée à St-Martin-lès-Melle le 18 juil. 1870.

Corbin (Philippe), capitaine des carabiniers au 6^{me} léger, chev. de la Légion d'honneur, épousa vers 1805 Louise ALLONNEAU, fille de Pierre-Abraham, et de Marguerite-Catherine Ochier, dont : 1^{er} LOUISE, mariée à Jacques-Marie-André Ochier, juge de paix ; 2^e PHILIPPE, conservateur des hypothèques, marié à Sophie BERNARDEAU, dont : a. ANNE-MARIE-LOUISE, mariée le 6 mai 1879 à Marie-Joseph Edouard Barbier, avocat à Poitiers ; b. LÉONCE, maréchal des logis de dragons (1883). (G^e Allouneau.)

Corbin (Etienne) épousa vers 1820 Louise BONNEAU, fille de Louis-François-Pierre-Marguerite, juge de paix à Prahecq, et de Marie Boubault.

Corbin (Ernest) épousa vers 1860 Fanstine RONDIER, fille de René-François, et de Emilie Corban, dont : 1^{er} MARIE-LOUISE, mariée le 24 juil. 1889 à N... Viennot, ingénieur des pouts et chaussées ; 2^e LAURE.

CORDAUX (DE). — V. **COURDAUX**, **COURDEAU**.

CORDEBOEUF. — Noms divers de familles peut-être étrangères au Poitou.

Cordebent (Guillaume), Chev., servait avec un écuyer, sous M. Guy Sénéchal, Chev., sgr de Mortemer, capitaine pour le Roi en Périgord, au siège de St-Jean-

d'Angély, le 26 août 1352. Son secan mis à une quitance où son nom est écrit *Corps-de-Bœuf*, porte pour blason : « de... au chef de... » (Gaignières, 773, p. 188.)

Cordebent (Martin) était en 1487 capitaine de la ville et *forteresse* de Thouars pour le sire de la Trémoille. (F.)

Cordebent (Robert) servait en archer en 1492 dans la compagnie de M. de la Trémoille. (Id.)

CORDEMOY (DE). — Famille originaire de Frauche-Comté (Revne nobiliaire, 1870) on, selon d'autres, d'Auvergne, établie en Poitou au XVII^e siècle.

Blason. — Peut-être : « d'azur au mont d'argent de 3 coupeaux issant de la pointe de l'écu, surmonté d'un soleil d'or. »

1. — **Cordemoys** (Géraud de), lecteur de Mgr le Dauphin, historiographe de France, membre de l'Académie française en 1674, décédé en 1684, a composé l'histoire de France sous les 2 premières races de nos rois. Il épousa vers 1650 Marie de CHÉZELLE, fille de Jean, Ec., sgr de Nueil-sous-Faye (Vien.), et de Charlotte d'Anguechia, et eut entre autres enfants : 1^{er} ADRIEN, qui suit ; 2^e LOUIS-GÉRAUD, né en 1651, docteur en Sorbonne, controversiste habile, qui continua l'histoire de France de son père ; 3^e JACQUES, sgr de Narcé, prêtre. (Narçay, Nueil-sous-Faye, Indre-et-Loire.)

2. **Cordemoys** (Adrien de), sgr de Nueil-sous-Faye, épousa (peut-être en 2^e noces), le 9 juin 1698, Marie GHOCAUD, veuve de Pierre Hulin, Ec., sgr du Vert. Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

CORDEROY. — Famille originaire de Pressac (Vienne), qui a formé de nombreuses branches dont plusieurs ont aujourd'hui d'honorables représentants. Ses membres ont occupé des charges dans la magistrature et dans les administrations à Poitiers, Montmorillon, etc. Nous n'avons pu compléter la filiation de tous les rameaux. Ce nom est souvent écrit COEURDEROY.

Blason. — Corderoy du Tiers porte : d'azur à 3 fleurs de lis d'or et une mitre d'argent posée en abîme. (Cachet.) Ce blason paraît ne pas être celui des autres branches et venir de l'abbaye de Charroux. Dans l'Armorial du Poitou de 1700, plusieurs membres de la famille ont reçu d'office des blasons divers : « d'argent à la fasce d'azur chargée de 3 étoiles d'or » (Availles) ; « de gueules au taureau d'or » (Montmorillon). — On trouve ailleurs : « de sable à une bande cablée d'or ». (Arm. Franç. III, 630.) Ces blasons sont de fantaisie.

Corderoy (Jean), notaire à Pressac, décéda le 7 avril 1630. (Reg.)

Cœur de Roy (François) fut reçu conseiller en l'élection de Niort en 1646. (F.)

Corderoy (François) avait épousé Catherine BAILLIX, qui fut inhumée à Poitiers en l'église St-Paul, le 1^{er} déc. 1671. (Reg.)

Corderoy (Jean), s^r de la Broussardière (Bous-sarderie, Pressac), apothicaire, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700, et décéda le 20 nov. 1721, âgé de 75 ans. (Pressac.) Marié à Catherine NEAUME, il en eut : 1^{er} RENÉE, baptisée le 27 oct. 1680, décédée le 20 fév. 1684 ; 2^e MARIE, née le 14 janv. 1692 ; 3^e CATHERINE, le 23 juil. 1684 ; 4^e RENÉ, le 1^{er} avril 1687 ; 5^e JEAN, le 21 fév. 1690. Une de ses filles fut inhumée à Pressac, le 30 nov. 1721.

Corderoy (Jean), s^r de Vangelée, épousa le 7



fév. 1693, à la Chapelle-Bâton, Jeanne GARNIER, dont il eut : 1° PIERRE, baptisé audit lieu le 5 déc. 1698 ; 2° JEAN, le 22 oct. 1700 ; 3° LOUIS, le 13 mai 1706 ; 4° MARIE, le 12 oct. 1713.

Corderoy (Catherine) épousa le 25 juil. 1693 Jean Garnier, not. C'est peut-être elle qui fut inhumée à la Chapelle-Bâton (Vienne), le 15 fév. 1736, âgée de 92 ans.

Corderoy (Louis), sr de la Vigore ? fut inscrit d'office à l'Armorial de Montmorillon, en 1700.

Corderoy (Jeanne) épousa à Nanteuil-en-Vallée (Char.), le 23 juil. 1700, Pierre de Goret, Ec., sgr du Fournier. Elle est dite sa veuve dans un acte de Rivet, not. à Ambernac, du 30 déc. 1744. (Arch. Ch^{te}, C. 878.)

Corderoy (Catherine), femme de N... Garnier, sr du Taillis, en eut plusieurs enfants, dont l'aînée Françoise fut baptisée le 2 sept. 1706 ; elle fut inhumée dans l'église de Pressac, le 5 sept. 1724, à l'âge de 40 ans.

Corderoy (Catherine) se maria le 12 oct. 1700 avec Paul Couraud, sr du Portal.

Corderoy (Jean), sr du Tiers (3^e deg., § III), était en 1713 curateur de Marie-Anne de Pons. (Arch. Char. 867. Rivet, not. à Aizec.)

Corderoy (Catherine) épousa à Pressac, le 22 fév. 1724, Jean Churlaud, sr de l'Age-du-Mas, et mourut le 11 sept. suivant.

Corderoy (Louis), sr de la Jarrige et de la Tour, se maria avec Isabelle GARNIER, dont MARIE, baptisée le 4 nov. 1725.

Corderoy (Eléonore) épousa le 17 sept. 1731 Jean Boulon, docteur en médecine.

Corderoy (François), sr de Monsserand, eut de Marguerite PRÉVOST une fille, THÉRÈSE, baptisée le 6 nov. 1743.

Corderoy (Jean) était époux de Marie CHEN, dont LOUIS, baptisé le 4 avril 1746, et MARIE, inhumée dans l'église de Pressac, à l'âge de 5 ans, le 4 juin 1748.

Corderoy (N...) était en 1750 curé de Pressac.

Corderoy (Jean), bachelier en théologie, était le 6 sept. 1757 curé de Verteuil. (Arch. Ch^{te}, E. 1127.)

Corderoy (Jean), sr de la Vigerie, eut de Catherine CLAUVAU, son épouse, un fils, NICOLAS, baptisé le 25 sept. 1785.

Corderoy (Pierre), sr de Malhubert, marié vers 1780 à Marie-Louise NEVOUT, eut entre autres enfants : 1° NICOLAS, baptisé le 12 nov. 1785, et inhumé le 25 oct. 1787 ; 2° LOUISE-MADELEINE, baptisée le 27 août 1787 ; 3° JEANNE, le 2 déc. 1789. L'une de ses filles épousa vers 1815 le B^{te} de Chamborant-Périssat.

Corderoy (Jules-Marcellin), né en 1820, propriétaire à Millac (Vienne), marié le 20 juin 1848, à Avoilles, à Catherine-Marie-Louise CLAUVAU-LETANG, a eu pour fils : 1° JACQUES-JUNIEN, né le 30 mars 1849, maire de Millac, conseiller général de l'Ille-Jourdain (1894) ; 2° VICTOR, conseiller général à Confolens, marié à N... BAUAUD DE LA CROZE, dont postérité.

§ I^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Corderoy** (Léonard), habitant Pressac (Vien.), eut de Catherine GLERC, son épouse, entre autres enfants : 1° JEAN, baptisé le 25 juin 1613 ; 2° MARIE, le 6 fév. 1620 ; 3° ROSE, le 3 juin 1621 ; 4° NICOLAS, qui suit.

2. — **Corderoy** (Nicolas), sr du Tiers (Pressac, Vien.), baptisé le 30 oct. 1623, épousa vers 1645 Ma-

rie ROGUES, fille de Pierre, sr du Jarzant, et de N... Micheau. (Enquête relative au mariage de René, sr de Malhubert, son fils.) Nicolas, devenu veuf avant 1635, épousa vers 1637 Marguerite GALLOIS, et fut inhumé le 29 déc. 1694. Il eut du premier lit : 1° LOUIS, qui suit ; 2° JEAN, baptisé à Pressac, le 9 avril 1649 ; 3° ESTHER, le 23 fév. 1652 ; 4° RENÉ, sr de Malhubert (Avoilles-Limonsine, Vien.), épousa le 6 août 1685 Catherine GUEVALLOU, fille de Pierre, sr du Pliers, et de Isabeau Micheau. Il fut nommé *beste* ou *baile* (président) de la confrérie du S^t-Sacrement de l'autel à Avoilles et fut parrain à la Chapelle-Bâton en 1705. Il mourut le 17 oct. 1727. (Nous ne savons pas s'il eut postérité.)

du second lit vinrent : 5° PIERRE, que nous croyons tige de la branche du Pont, § II ; 6° MARIE, née le 14 déc. 1659 ; 7° MADELEINE, baptisée le 4 mars 1665, eut pour parrain LÉONARD Corderoy, notaire (parenté non relatée) ; 8° JEAN, né le 24 fév. 1666, qui a formé, croyons-nous, la branche du Tiers, § III ; 9° CATHERINE, née le 13 janv. 1667, mariée le 5 oct. 1687 à Gabriel de la Tour, Ec., sgr dudit lieu (Hiesse, Char^{te}) ; 10° MARIE, née le 23 juin 1668 ; 11° LOUIS, rapporté § VII ; 12° ANNE, 3 nov. 1670, inhumée le 15 avril 1676 ; 13° JESU, baptisé le 11 sept. 1672 ; 14° FRANÇOIS, sr de la Plaine, né le 13 janv. 1674, épousa à Poitiers, p^{se} S^t-Dillier, Marie DELAPERPIÈRE, fille de fen Nicolas, huissier au Présidial, et de Françoise Meslet, dont JEAN, baptisé dans ladite église, le 7 mars 1700. (Reg.)

15° JEAN, qui a formé la branche de la Noze, § VIII ; 16° HYACINTHE, dont il sera parlé § X ; 17° JEAN, baptisé le 26 sept. 1682, inhumé le 6 mars 1692.

3. — **Corderoy** (Louis), sr de la Motte, baptisé à Pressac, le 27 nov. 1646, épousa, p^{se} de S^t-Maxime de Confolens, le 7 fév. 1668, Madeleine GALLOIS, fille de Claude, sr du Belron, et de Jeanne Petit, qui était sa veuve en 1691. Il en eut : 1° LOUIS, qui suit ; 2° JEANNE, baptisée le 4 nov. 1668 ; 3° JEAN.

4. — **Corderoy** (Louis), sr de la Motte, que nous croyons fils de Louis, et de Madeleine Gallois, épousa le 26 fév. 1715 Marguerite VIGNAUD, qui était veuve lorsqu'elle fut inhumée le 15 juil. 1755, âgée de 73 ans. Il en eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° JACQUETTE, baptisée le 14 mai 1719, mariée le 31 janv. 1752 à Gabriel-David Rigalleau, chirurgien-juré à Charroux ; 3° JEAN, baptisé le 12 nov. 1721 ; 4° HYACINTHE, le 9 déc. 1722 ; 5° MARIE-MADELEINE, épousa le 26 avril 1758 Pierre David, chirurgien, et fut inhumée le 16 nov. 1775 ; 6° MARIE, baptisée le 4 nov. 1725 ; 7° LOUIS, baptisé le 23 mars 1732 ; 8° MARIE, le 10 janv. 1735, épousa le 23 mai 1758 Jean David, chirurgien.

5. — **Corderoy** (François), sr de la Motte, baptisé le 20 janv. 1718, épousa le 12 janv. 1736 Marie GARNIER, fille de fen Pierre, not., et de Françoise David, dont il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° PIERRE, baptisé le 12 juin 1759, marié à Henriette GARNIER, en eut : a. FRANÇOIS, né le 4 août 1780 ; b. MADELEINE, née le 12 mars 1782 ; c. MARIE, née le 13 oct. 1787.

6. — **Corderoy** (François) se maria à Mauprevoir, le 20 mai 1777, avec Françoise-Catherine GARNIER, fille de Jean, et de Françoise Parent, dont il eut : 1° MARIE, née le 17 déc. 1778 ; 2° peut-être PIERRE.

§ II. — BRANCHE DU PONT.

3. — **Corderoy** (Pierre), sr du Pont, fils puîné de Nicolas et de Marguerite Gallois (2^e deg., § I^{er}), baptisé le 9 avril 1658, fut chirurgien. Il épousa Anne CHURLAUD, qui était sa veuve en 1710. (Arch. Char. B. 865.) Entre

autres enfants il eut : 1° JEAN, baptisé le 15 nov. 1685, à Availles ; 2° CATHERINE, le 18 juin 1688 ; 3° FRANÇOIS, qui suit.

4. — **Corderoy** (François), s^r du Pont, chirurgien, épousa : 1° Françoise DAVID, 2^e le 26 juil. 1753, Marie COLLIN, veuve de Jean Corderoy, s^r des Brones (5^e degré, § XI). Il eut du 1^{er} lit : 1° JEAN, baptisé le 11 déc. 1719 ; 2° PAUL, le 14 août 1722 ; 3° RENÉ, le 5 oct. 1723 ; 4° ANTOINE, le 18 sept. 1726 ; 5° JEAN, le 11 mars 1728 ; 6° CHARLES, le 2 juin 1730 ; 7° FRANÇOIS, qui suit.

5. — **Corderoy** (François), s^r du Pont, baptisé le 24 août 1734, fut inhumé le 3 déc. 1784. Marié à Louise GIBBLANC, il en eut : 1° THÉRÈSE, baptisée le 11 sept. 1763 ; 2° JEANNE, le 16 nov. 1764 ; 3° LUC, le 15 fév. 1766 ; 4° CATHERINE, le 8 mars 1769 ; 5° FRANÇOIS, le 3 mai 1773 ; 6° JEANNE, le 4 juin 1776, qui fut inhumée le 25 janv. 1789 ; 7° PIERRE, né le 22 janv. 1779.

§ III. — BRANCHE DU TIERS.

3. — **Corderoy** (Jean), s^r du Tiers, fils puîné de Nicolas et de Marguerite Gallois (2^e deg., § 1^{er}), achetait en 1709 des terres qui devaient rentes à la seigneurie d'Availles-Limousine. (Arch. Ch^{te}, E. 864.) Il fut reçu le 20 nov. 1714 conseiller du Roi en l'élection de Confolens. (Arch. Vien.) Il épousa le 27 oct. 1693 Thérèse MARCILLAUD, qui était sa veuve lors de son décès, survenu le 11 juil. 1736, à l'âge de 84 ans. De ce mariage sont issus : 1° MARGUERITE, baptisée le 24 janv. 1701, inhumée le 16 août 1713 ; 2° NICOLAS, le 9 mars 1702, fut, croyons-nous, prêtre, et décéda à Pressac, le 4 nov. 1769, âgé de 67 ans ; 3° LÉONARDE, 28 juil. 1705 ; 4° JEAN, 28 oct. 1706 ; 5° MADELEINE, baptisée le 6 avril 1708, inhumée le 20 avril 1717 ; 6° JEAN, le 24 avril 1709 ; 7° ANNE, le 14 juil. 1710, inhumée le 20 ; 8° GENEVIÈVE, le 21 oct. 1712, mariée le 24 juin 1734 à Louis Marchand, s^r du Chaumie, docteur en médecine, mourut avant 1739 :

9° Antre JEAN, qui suit ; 10° PAUL, le 4 oct. 1714, inhumé le 6 déc. 1719 ; 11° FRANÇOIS, le 9 juin 1717 ; 12° DOROTHÉE, le 9 juin 1717 ; 13° CATHERINE, le 26 juil. 1719, inhumée le 4 mai 1721 ; 14° JACQUETTE, le 10 oct. 1720 ; elle épousa le 27 nov. 1741 Pierre Gros, s^r des Vaux ; 15° MARIE, le 8 juil. 1723. Elle se maria le 15 avril 1749 avec Louis Poitevin, habitant p^{res} d'Empuré (Charente) ; 16° NICOLAS, dont nous parlerons § VI.

4. — **Corderoy** (Jean), s^r du Tiers, avocat en Parlement, habitait p^{res} de Pressac (Vienne). Né le 15 sept. 1743, il épousa à Charroux, le 22 fév. 1740, Marie-Elisabeth-Françoise BORDIEN, fille de Pierre, s^r de la Maillerie, sénéchal de Charroux, et de Françoise Chéu. Le 31 août 1752, il rendait hommage du fief de la Fénicardière près Civray. (Arch. Vien.) Il eut de son mariage : 1° MARIE, baptisée, le 27 sept. 1740 ; 2° THÉRÈSE, le 14 janv. 1742 ; 3° MARIE, le 24 mars 1743 ; 4° JEANNE-MODESTE, le 7 mars 1751. Elle épousa le 29 mai 1769 Jacques-Philippe-François Le Maye, sgr de Moysseau, officier au régiment de Guienne, et mourut le 19 fév. 1786 ; 5° NICOLAS, qui suivra ; 6° MARGUERITE, baptisée le 29 sept. 1755.

5. — **Corderoy** (Nicolas), sgr du Tiers, lieutenant particulier de la maîtrise des eaux et forêts de Poitiers, naquit le 30 oct. 1753. Il assista en 1789, à Poitiers, comme représentant la p^{res} de Pressac, à la réunion du Tiers-Etat pour nommer des députés aux Etats généraux, et fut maire de Pressac en 1794. Marié

le 30 mai 1780 avec Marie CHABOSSEAU, fille de Marie-Louis, juge consul à Poitiers, et de Geneviève Orillard, il en eut : 1° JEAN-BAPTISTE, qui suit ; 2° MARIE-JUSTE, baptisée le 21 sept. 1784 ; 3° JACQUES, rapporté au § IV ; 4° PIERRE, le 14 janv. 1791 ; 5° croyons-nous, MARIE-JULIE, mariée à Pressac, le 15 nov. 1820, à Jean-François Machet-Lamartinière.

6. — **Corderoy du Tiers** (Jean-Baptiste), baptisé le 20 août 1781, épousa vers 1810 Françoise-Prudence BLONDET, puis le 20 juin 1822 Cécile DAVID ; il eut entre autres enfants : 1° PIERRE, né à Mauprevoir (Vien.), le 10 oct. 1813, marié à Poitiers, le 7 août 1814, à Louise-Pauline BANDAULT DE LA MOTTE, fille de Henri-Denis-Eugène, président à la cour d'appel de Poitiers, et de Marie-Louise-Henriette Perroux ; 2° ELISA, mariée à Justin Laubier de Grandief, décédée le 19 déc. 1891. M^{me} de Grandief a été la bienfaitrice de la p^{res} de St-Gaudent (Vien.), dont elle a construit l'église. Le presbytère, (l'école libre en partie), etc. (Arm. Franç. III, 630.)

§ IV. — BRANCHE CADETTE DU TIERS.

6. — **Corderoy du Tiers** (Jacques), fils puîné de Nicolas, et de Marie Chabosseau (5^e deg., § III), né le 1^{er} mars 1787, épousa à Availles, le 30 août 1813, Marie-Rose DIDIER-PRESSAT, dont il eut : 1° JACQUES-PASCAL-NICOLAS, qui suit ; 2° JEAN-BAPTISTE, rapporté au § V ; 3° LUCIENNE-MARIE, née le 6 juin 1818.

7. — **Corderoy du Tiers** (Jacques-Pascal-Nicolas), né le 20 juin 1814, assista comme témoin au mariage de son frère le 19 juil. 1847, et décéda à Availles (Vien.) le 6 mai 1882. Il avait épousé le 6 nov. 1838 Marie-Louise MACHET-LAMARTINIÈRE, dont : 1° JULES-LOUIS, qui suit ; 2° MARIE-LOUISE, née le 17 fév. 1841, mariée le 8 mai 1859 à François-César-Félix Buisson ; 3° FRANÇOISE-ALICE, née le 11 sept. 1843, mariée le 17 sept. 1861 à Martial-Adrien Bonty.

8. — **Corderoy du Tiers** (Jules-Louis) est né le 12 fév. 1840 à Availles.

§ V. — TROISIÈME BRANCHE DU TIERS.

7. — **Corderoy du Tiers** (Jean-Baptiste), second fils de Jacques et de Marie-Rose Didier-Pressat (6^e deg., § IV), né à Availles-Limousine le 12 avril 1820, épousa à Niort, le 19 juil. 1847, Marie-Marguerite MARTINEAU, fille de Ambroise-Raymond-Benjamin-Emile, et de Geneviève-Mathilde Chabosseau ; est maire de Pressac (1894). Il a pour enfants : 1° JACQUES-PASCAL-EMILE, qui suit ; 2° MARIE-MATHILDE, mariée à Niort, le 16 juil. 1879, à Marie-Augustin-Joseph Bernardeau de Montherlan.

8. — **Corderoy du Tiers** (Jacques-Pascal-Emile), né à Niort le 14 oct. 1848, avocat, poète de talent, a publié dans ces dernières années *Promenades sans but*, *Publis*, etc.

§ VI. — BRANCHE DE LA BUSSIÈRE.

4. — **Corderoy** (Nicolas), s^r de la Bussière, fils puîné, croyons-nous, de Jean, s^r du Tiers, et de Thérèse Marcelland (3^e deg., § III), épousa le 29 janv. 1752 Marie CHURLAUD, fille de Jean, s^r de l'Age-du-Mas, et de Françoise Prévéraud, dont il eut : 1° NICOLAS, qui suit ; 2° MARIE, née en 1756 ; 3° MATHIEU, née le 10 août 1757, mariée, au Dorat, à Guy-Théobald Junien, avocat ; 4° JEAN, né le 16 août 1758 ; 5° FRANÇOIS, s^r de Landrieu, né le 11 avril 1761, marié à Abzac, le 18 déc. 1786, à Françoise-Julie BARON, fille de Jean, notaire, et de Marie-Anne Corderoy, dont : a. NICOLAS,

né à Abzac, le 28 août 1787 ; *b.* JEAN, né le 4 avril 1789 ; *c.* FRANÇOISE, née le 29 juil. 1790 (Abzac).

6° NICOLAS, 7° PHILIPPE, né le 10 mai 1767; 8° sans doute, FRANÇOISE, mariée à Louis Sarget du Rivalant.

5. — **Corderoy** (Nicolas), s^r de la Bussière et de la Devinière, né le 19 juin 1754, arrentait des terres, le 17 mai 1772, à Joseph Chabot, Ec., sgr de Boutin. Il assista le 23 avril 1790, à Charroux, au mariage de son neveu Nicolas Churlaud. Il se maria le 28 sept. 1776 avec Marie-Madeleine CORDEROY, fille de Nicolas, s^r du Masdille, et de Madeleine Borde. Leurs enfants furent : 1° NICOLAS, baptisé le 30 août 1777 ; 2° NICOLAS-MARIE, le 23 sept. 1778 ; 3° MARTHE, le 8 mai 1780 ; 4° PIERRE, le 15 oct. 1781 ; 5° CATHERINE, le 25 fév. 1783 ; 6° FRANÇOIS, le 8 août 1784 ; 7° JEAN-NICOLAS, le 18 fév. 1786 ; 8° NICOLAS, le 24 juil. 1787.

A cette branche se rattache :

Corderoy de la Bussière (Françoise-Désirée), mariée vers 1820 à Pierre-Frédéric de Saint-Garraud.

§ VII. — BRANCHE DU BREUIL.

3. — **Corderoy** (Louis), s^r du Breuil, fils de Nicolas et de Marguerite Gallois (2^e deg., § 1^{er}), naquit le 3 mai 1669, et décéda le 1^{er} juil. 1744. Il fut inscrit d'office à l'Arm. du Poitou de 1700, et donna en 1741 une reconnaissance au sujet de certaines terres appartenant au prieuré de Montazay (Grenilles, not. à Aizec). Marié le 1^{er} janv. 1696 à Jaquette LAURENT, il en eut : 1° MARIE, baptisée le 26 déc. 1697, à Pressac (ainsi que les suivants), qui le 13 oct. 1722 épousa Jean d'Eservayat, Ec., sgr de la Barrière ; elle fut inhumée dans l'église de Pressac, le 23 mars 1743, âgée de 46 ans ; 2° CATHERINE, baptisée le 8 janv. 1699 ; 3° LOUIS, le 18 mars 1700 ; 4° ANNE, le 20 déc. 1701 ; 5° FRANÇOISE, le 28 fév. 1703 ; elle eut pour parrain Jean Corderoy, s^r de la Noze, son cousin ; 6° MARGUERITE, le 14 mai 1705 ; 7° FRANÇOIS, qui suit.

4. — **Corderoy** (François), s^r du Breuil, eut de Louise RENAUD, son épouse : 1° THÉRÈSE, baptisée à Pressac (ainsi que les suivants), le 15 juil. 1754. Elle épousa le 4 juil. 1771 Pierre Duverrier de Boulzat ; 2° JEAN, le 30 juin 1755 ; 3° NICOLAS, le 25 déc. 1756 ; 4° LOUISE-THÉRÈSE, le 3 juil. 1761 ; 5° NICOLAS, le 2 nov. 1763 ; 6° FRANÇOIS, le 27 mai 1766, 7° FRANÇOISE, mariée le 8 janv. 1776 à Jean Prévost, s^r de Maisonnais, bourgeoise.

§ VIII. — BRANCHE DE LA NOZE.

3. — **Corderoy** (Jean), s^r de la Noze (Pressac, Vien.), fils puîné de Nicolas, et de Marguerite Gallois (2^e deg., § 1^{er}), naquit le 27 oct. 1675. Il épousa le 27 nov. 1699 Marie CHAUVÉAU, et fut nommé le 21 juin 1715 *besle* (président) de la confrérie du S^t-Sacrement en l'église d'Availles. Il fut inhumé le 26 nov. 1733, laissant : 1° RENÉ, baptisé le 13 fév. 1701 ; 2° JEAN, le 27 oct. 1702 ; 3° JUNIEN, le 4 nov. 1703 ; 4° GUY, qui suit ; 5° JACQUES, le 16 oct. 1712, dont il sera parlé § IX ; 6° PIERRE, né le 23 juil. 1721, viciaire d'Availles, fut inhumé à 27 ans, le 28 avril 1748 ; 7° JACQUES, baptisé le 22 juil. 1724.

4. — **Corderoy** (Guy), s^r de la Champagnerie (Pressac), baptisé le 28 août 1708, se maria le 2 juin 1733 à Catherine REMPNOUX, fille de Antoine, et de Emeric Chevallon, dont il eut : 1° MARTHE, mariée le 4 oct. 1762 à Philippe Gay, s^r du Condret, receveur des fermes du Roi, et inhumée à l'âge de 33 ans, le 29 janv. 1767 ; 2° JUNIEN, baptisé le 9 juil. 1736.

§ IX.

4. — **Corderoy** (Jacques), s^r de la Noze, (fils puîné de Jean, § VIII, 3^e deg.), procureur et notaire à Availles-Limonsine, eut de son mariage avec Anne LAURENT : 1° MARIE-ANNE, baptisée à Availles le 13 avril 1741, mariée le 19 fév. 1770 à Jean Barlière, not. et procureur des chât^{aux} d'Abzac et d'Availles ; 2° MARGUERITE, baptisée le 10 mars 1742. Devenu veuf le 28 déc. 1746, Jacques se maria le 18 fév. 1749 à Françoise CHEVALLON, fille de feu Pierre, not., et de Catherine Rempoux, dont il eut : 3° RENÉ, baptisé le 17 nov. 1749 ; 4° FRANÇOISE-DUOTHÈÈ, le 5 mai 1751 ; 5° JULIE, le 13 nov. 1752, mariée le 22 fév. 1773 à Louis-Philippe-Albert, s^r de Combourg.

§ X. — BRANCHE DE PIERRE-BRUNE.

3. — **Corderoy** (Hyacinthe), s^r de Pierre-Brune, fils puîné de Nicolas, et de Marguerite Gallois (2^e deg., § I), fut baptisé le 26 avril 1680 et se maria le 23 oct. 1719 à Jaquette LAURENT. Il eut de ce mariage : 1° MARGUERITE, baptisée le 11 août 1720 ; 2° BABÉ-GONDE, baptisée le 18 août 1721, épousa le 21 août 1741 Louis Borde, s^r du Crou, négociant ; 3° JEAN, baptisé le 21 août 1722 ; 4° FRANÇOIS, né le 11 août 1723, inhumé le 4 sept même année ; 5° FRANÇOISE, baptisée le 14 oct. 1724 ; 6° LOUIS, le 4 sept. 1726 ; 7° HYACINTHE, le 4 sept. 1726 ; 8° MARIE, le 20 sept. 1727, et inhumée le 30 août 1728 ; 9° NICOLAS, qui suit ; 10° DUOTHÈÈ, le 26 avril 1731, mariée le 3 mars 1752 avec Jacques Bourdier de la Maillerie, lieutenant au régiment de Limonsin ; 11° JEAN, baptisé le 22 janv. 1733.

4. — **Corderoy** (Nicolas), s^r de Masdille (Pressac), naquit le 3 mars 1729. Il fut président de l'administration du district de Civray en 1790 et 1791. Marié le 2 juin 1749 à Madeleine BONDE, fille de Jacques-Philippe, et de Perrine Imbert, il en eut : 1° PERRINE-MADELEINE, baptisée à Savigné le 28 janv. 1751 ; 2° LOUIS, le 23 oct. 1754 (id.) ; 3° FRANÇOISE, le 24 janv. 1757 (id.), mariée le 28 fév. 1775 avec Louis-David Machet-Lamartinière, docteur en médecine ; 4° MARIE-MADELEINE, le 25 mars 1758 (id.), mariée le 28 sept. 1786 à Nicolas Corderoy, s^r de la Bussière (3^e degré, § VI) ; 5° PIERRE-NICOLAS, le 25 avril 1763 (id.) ; 6° PIERRE, le 21 déc. 1764 (id.) ; 7° MARIE-ANNE, le 12 mai 1767, inhumée à Pressac le 12 juin 1767.

§ XI. — BRANCHE DES BROUES.

3. — **Corderoy** (N...), l'un des fils de Nicolas (2^e deg., § 1^{er}), eut pour enfants : 1° RENÉ, qui suit ; 2° JEANNE, mariée le 14 janv. 1710 à Savin Auteffons, s^r du Chardat.

4. — **Corderoy** (René), s^r des Broues, épousa le 14 janv. 1710 Françoise AUTEFFONS, et mourut âgé de 48 ans, le 20 août 1734. Il eut de son mariage : 1° JEAN, qui suit ; 2° CATHERINE, baptisée le 19 avril 1712 ; 3° RENÉ, le 9 sept. 1713, inhumé le 28 janv. 1717 ; 4° MARIE-MICHELLE, née le 23 nov. 1714, inhumée le 24 sept. 1719 ; 5° JEAN-BAPTISTE, né le 23 mars 1716 ; 6° JEANNE, née le 7 sept. 1717, inhumée le 11 nov. 1719 ; 7° MARGUERITE, née le 5 déc. 1718 ; 8° JEAN, né le 9 mars 1721 ; 9° AUGUSTIN, le 27 mai 1723, inhumé le 25 janv. 1725 ; 10° NICOLAS, baptisé le 20 août 1724 ; 11° JACQUETTE, née le 28 sept. 1727 ; 12° GENEVIÈVE, le 24 mars 1732.

5. — **Corderoy** (Jean), s^r des Broues, baptisé le 19 déc. 1710, épousa le 22 fév. 1740 Marie COLLIN, fille de feu Henri, et de Françoise Venassier. Il fut in-

humé dans l'église de Pressac le 7 janv. 1733, ayant eu : 1° **PIERRE**, qui suit ; 2° **JEAN**, baptisé le 20 mars 1742 ; 3° **NICOLAS**, le 27 août 1744 ; 4° **MARGUERITE**, inhumée à 2 ans le 25 sept. 1749 ; 5° **François**, inhumé le 9 oct. 1754, âgé de 4 ans.

6. — **Corderoy** (Pierre), s^r des Broues, épousa le 22 janv. 1761 Marie-Madeleine ALBERT, fille de Louis, avocat au siège royal de Civray, et de Marie Borde, dont il eut : 1° **MARIE-MADELEINE**, baptisée le 1^{er} janv. 1763 ; 2° **MADELEINE-JULIE**, le 23 janv. 1764 ; 3° **François-E.**, le 4 juil. 1765 ; 4° **NICOLAS**, le 15 sept. 1766 ; 5° **François**, le 23 déc. 1768, docteur-médecin ; 6° **Joseph**, le 25 fév. 1770, qui suit ; 7° **MADELEINE**, le 6 juin 1774.

7. — **Corderoy** (Joseph), marié à Julie ALBERT, en eut tout au moins **LOUIS-PIERRE**, né à Savigné le 13 nov. 1804, employé des contributions indirectes, marié le 31 juil. 1843, à l'itiers, à Louise DELESSAT.

§ XII. — BRANCHE DE MONTMORILLON.

Corderoy (François), conseiller en la sénéchaussée de Montmorillon, est mentionné dans un acte du 23 déc. 1626. (Arch. Vien. Fonds Babert.)

Corderoy (François), s^r de la Vignatre, eut pour fille **MARGUERITE**, mariée vers 1650 à François de Mareuil, s^r de la Borde, dont elle était veuve en 1675, lorsqu'elle fit avec du fief de Coupé (Pindray, Vien.) à Montmorillon. (Noms féod.)

Corderoy (Louis), s^r des Buissons, était en 1643 maître particulier des eaux et forêts à Montmorillon. (F.) Il passa un acte avec ses parents le 7 oct. 1643. (Arch. Vien. Babert.) On le trouve le 22 avril 1638 condamné à payer une amende de 2242 liv., pour réparation des dommages causés aux forêts de Chaveignes et des Cartes par son manque de surveillance. (Réform. des forêts.) Il fut inhumé à Antigny le 12 déc. 1696, et ses héritiers eurent un procès en 1696 à propos des dîmes de la Vergne. Son fils aîné fut **MICHEL**, qui suit.

Corderoy (Michel), s^r des Buissons, maître des eaux et forêts à Montmorillon, épousa Louise ROLLAND, dont il eut entre autres enfants : 1° **PIERRE-JOSEPH**, baptisé en 1665 à Antigny (qui peut-être continua cette branche) ; 2° **MARIANNE**, baptisée le 5 mai 1665 (Antigny) ; 3° **MADELEINE**, le 4 mars 1667 (Antigny) ; 4° **CROYONS-NOUS**, **FLORENCE**, née en 1671, mariée à Jérôme Tornac, qui fut inhumée à Antigny le 8 avril 1744 ; 5° **JEANNE-LOUISE**, qui assista à l'inhumation de sa sœur, ainsi que 6° **CATHERINE**, baptisée à Antigny le 22 janv. 1675, qui y fut marraine le 11 mars 1704 de Catherine Chocquin.

Corderoy (François), s^r de Cognac, conseiller au siège de Montmorillon en 1692 (Arch. Vien. C. 819), avait été parrain à Antigny le 25 nov. 1666. Il épousa Marie VACHER, qui était sa veuve en l'an 1700.

Corderoy (Marguerite) épousa vers 1680 André Goudon, s^r de l'Age.

CORDIER. — Famille originaire du Mirebalais, honorablement représentée dans notre siècle.

Cordier (N...), s^r du Panneau (Frontenay, Vien.), eut entre autres enfants : 1° **LAURENT**, qui suit ; 2° **PIERRE**, prieur de Grazay, qui fut parrain de sa nièce en 1716 ; 3° **CHARLES**, décédé à 23 ans, inhumé le 16 juin 1718 dans l'église de Verrue (Vien.), au milieu de la nef. (Reg.)

Cordier (Laurent), s^r du Panneau, marié vers 1715 à Madeleine MONISSET, eut entre autres enfants :

1° **MARIE-ANNE**, née à Verrue le 10 janv. 1716 ; 2° **NICOLAS**, né le 13 juil. 1717.

Cordier du Panneau (Auguste), Chev. de la Légion d'honneur, longtemps maire de Moncontour et conseiller général de la Vienne (vers 1850-80), a épousé Clara GÉNARD, sans postérité.

CORDIN DE LA CORDINIÈRE.

— Famille de la Gâtine, qui a donné son nom à son fief (près Bressuire), plus tard possédé au XVI^e siècle par les SERIN.

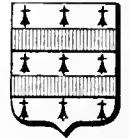
Cordin (Jeanne), D^e de la Cordinière ? épousa vers 1400 Jean de la Coussaye, Ec., sgr dudit lieu, qui fit avec au sgr de Bressuire en 1402, pour le fief de Champfroyet, tenu du château de Chiché. Elle fit avec en 1420 pour la sergenterie féodale de Courlay. (Hist. Bressuire.)

Cordinière (Jean de la), Ec., sgr dudit lieu, fit avec à Bressuire en 1436 de la Louerie, p^{tes} de Chanteloup (D.-S.). (Id.)

CORDON DE LA BOUÈRE (DE). —

Famille noble originaire du Comté Nantais, où se trouvait le château de Cordon, près Paimbeuf (suivant un Mémoire généalogique qui nous a été communiqué par le C^{te} de la Motte-Baracé, tiré des archives de son château du Coudray-Montpensier, près Chinon). La filiation remonte au XIII^e siècle et plusieurs branches ont habité les confins de l'Anjou et du Poitou ; mais leurs représentants n'ont eu presque aucun rapport avec notre province. Nous mentionnerons seulement quelques noms de la branche de la Bouère, qui fut substituée en quelque sorte aux nom et armes des la Bouère d'Anjou, au XVI^e siècle. V. **LA BOUÈRE**.

Blason : d'hermine à 2 fasces de gueules. — La branche de la Bouère a pris le blason de cette famille : « de gueules au lion d'argent armé, lampassé, couronné d'or ».



Cordon (Etienne de), Ec., sgr de la Croÿère ? épousa le 8 fév. Anne de LA BOUÈRE, fille de Regnault, Ec., sgr de la Bouère, et de Françoise de Rochereul. Il eut pour fils :

Cordon (Jacques de), Ec., sgr de Lespine, marié vers 1570 à Charlotte AMOURAUX, fille de Amaury, Ec., sgr de Vernisson, et de Jeanne de Juigné. (D'après un Mémoire, cette dame aurait été douairière de Jacques de la Bouère, dernier de sa race, par acte du 30 déc. 1567, à charge de transmettre les nom et armes de la Bouère à ses enfants, ce qui n'est guère vraisemblable.) Les enfants issus de ce mariage ont porté le nom de la Bouère, mais c'était plutôt à cause de leur aïeule et comme héritiers de cette famille.

Cordon de la Bouère (Louis de), Ec., sgr de la Bouère et de Bouillé-St-Paul, près Thouars (petits-fils des précédents), servit au ban du Poitou en 1693 dans l'escadron de St-Juire, réuni aux Sables, et au ban de 1695. Il paraît n'avoir en que des filles, dont l'une, **MARIE-ANNE**, épousa le 10 nov. 1701 Philippe GAZEAU, Ec., sgr de Longoisme ?

CORDON. — Famille probablement originaire de Cognac, qui habitait Civray au XVII^e siècle.

Cordon (Etienne de), Ec., sgr du Coudret, avocat au Parlement de Bordeaux, vice-sénéchal de Civray, né p^{tes} St-Léger de Cognac, épousa à Civray, le 27 fév. 1618, Madeleine MEMETEAU, puis le 29 août 1637 (?), à Lusignan (à moins que ce ne soit un fils du même



nom né d'un 1^{er} lit) Françoise DE CHERGÉ, fille de Jean, Ec., sgr de la Cour-Morand. Il eut entre autres enfants GASPARD, baptisé à Civeay le 27 fév. 1619, qui eut pour parrain et marraine Gaspard de la Couture-Renon, Ec., et D^{lle} Marie de Puyguion.

CORDOUAN (DE). — Famille noble d'ancienne chevalerie du comté du Maine, dont quelques membres ont habité le Poitou et la Saintonge au xvii^e siècle.

Blason : d'or à la croix engreslée de sable, cantonnée de quatre lionceaux de gueules armés et lampassés de sable. (Armorial du Loudunais.) D'Hoziér, C^{te} de Beauvillier pour S^t-Cyr, dit : « cantonnée de 4 lions de sable lampassés de gueules ».

Cordouan (Charles de), Ec., sgr de la Vieille-Lande, et Henriette DE LISTE ? sa femme, vivaient en 1672. Ils eurent peut-être pour fils :

Cordouan (Henri-Charles de), Chev., sgr de la Vieille-Lande, demeurant p^{re} de Gersny (D.-S.), protestant, est porté, ainsi que ceux qui suivent, sur la liste imprimée en 1682 des nouveaux convertis.

Cordouan (N... de), Chev., marié à Françoise DAVID, père d'ELISABETH.

Cordouan (Georges de), Chev., sgr de S^t-Cyr, gouverneur de la ville et château de Thouars en 1636, eut de Louise de FAROU, de Sammarçolles, une fille, DINA, mariée à Loudna, le 3 août 1669 (Diotte, not.), à François de Beauvillier, Ec., sgr des Mallardières, (Géo. de Beauvillier.)

Cordouan (René de), M^{re} de la Noue, maréchal de camp, épousa vers 1700 Madeleine-Geneviève DE BEAUMONT, veuve en secondes noces de Adrien-Pierre de Chevry, et fille de Henri, Chev., sgr de Gibaud, et de Marie de Saligaac de la Mothe-Fénélon, (C^{te} Beaumont-Gibaud.)

CORDOUE (DE). — Famille originaire d'Espagne, établie en Provence au xv^e siècle, dont une branche habita le Poitou au xviii^e siècle. Nous donnons sa filiation d'après les manuscrits de M. H. Filteau et le Bulletin Héraldique de France, année 1890, 749. On trouve la généalogie dans S^t-Allais, 2 et 6.



Blason : d'azur à l'ours rampant d'argent, supportant de ses pattes de devant un moade d'or cerclé et croisé. Devise : « Ferme dans l'adversité ».

BRANCHE POITEVINE.

Cordoue (Philippe-François de) épousa le 30 oct. 1737, à Montmorillon (Vienne), Marguerite-Madeleine DE LA FOREST DE LAUMONT, fille de Pierre-Elie, Ec., capitaine au régiment de Nivernais-Infanterie, Chev. de S^t-Louis, dont il eut : 1^{er} JEAN-PHILIPPE, mort à S^t-Domingue sans postérité; 2^e LOUIS-ANDRÉ, qui suit.

Cordoue (Louis-André de), dit le Chev. de Cordoue, né à Montmorillon le 13 janv. 1751, entra à l'école militaire, fut officier au régiment Royal-Comtois, puis admis aux gardes de Monsieur. Il était Chev. de S^t-Lazare et de N.-D. du Mont-Carmel. Emigré en 1791, il servit dans les gardes de Monsieur. Il avait épousé (Louvel, not. à S^t-Aubert, Basse-Normandie) Jeanne CALLARO, fille de Pierre-Dominique, commissaire du Roi, dont : 1^{er} FERNAND, mort enfant; 2^e PAULINE, née le 20 janv. 1780, mourut avant d'entrer à S^t-Cyr; 3^e ELÉONORE, morte à 21 ans; 4^e JUSTINE-PHILIPPEINE,

mariée le 5 oct. 1813 (Ledoué, not. à Ecouché en Normandie) à François-Marie-Maurice de Loulay; 5^e ALPHONSE-LOUIS, qui suit; 6^e GONZALVE-FERDINAND, mort célibataire.

Cordoue (Alphonse-Louis de), né le 3 avril 1782 à Montmorillon, fut capitaine de cavalerie et Chev. de la Légion d'honneur. Marié à Lagny, le 15 oct. 1827, à Athéaïs PATU DE ROSEMONT, il est décédé le 13 mars 1853, laissant : 1^{er} MABIE-FERNAND-GONZALVE-RAPHAËL, qui suit; 2^e ANTOINETTE-MARIE, née à Valençay (Indre) le 2 mai 1832, morte le 10 juin 1847.

Cordoue (Marie-Fernand-Gonzalve-Raphaël, M^{re} de), né le 27 oct. 1829, marié le 27 nov. 1850 (Lefort, not. à Paris) à Caroline-Gabrielle DE PRÉAUX, fille de Charles-Henri, C^{te} de Préaux, et de Clémence-Louise-Caroline de Poix, mourut au château de la Gaultière en Berry, le 27 oct. 1854, laissant :

Cordoue (Marie-Fernand-Gustave-Gabriel-François, M^{re} de), né le 21 sept. 1851, marié au château de Boisjolly (Normandie), le 21 nov. 1878, à Marie THOMAS DES CHESNES, fille de Edouard, et de Valentine-Louise-Claire Launay de Cohardon. De ce mariage : 1^{er} ANDRÉ-EDOUARD-GABRIEL, né au château de la Chemelière (Orléanais); 2^e HUGUES-FERNAND-STANISLAS, né le 10 nov. 1879; 3^e GONZALVE-CHARLES-MARIE, le 21 nov. 1884; 4^e HENRIETTE-MATHILDE-MARIE, née le 17 déc. 1885 et morte en 1889 au château de Boisjolly; 5^e GUY-JEAN-ARMAND, né le 28 déc. 1886, à Nogent-le-Rotrou; 6^e MARGUERITE, née en fév. 1890.

CORGNOL, quelquefois écrit CORGNOLLE, CORGNOL, CORGNON, CORIGNON. — Famille noble très ancienne, qui dès le xiv^e siècle habitait dans les environs de Ruffec et de Civrav, sur les confins du Poitou et de l'Angoumois. On trouve une partie de sa généalogie dans le recueil de Clairambault sur la noblesse d'Angoumois (Bibl. Nat. Man.) et dans le Nobiliaire du Limousin, d'après une confirmation de noblesse de d'Aguesseau. Nous avons pu dresser la filiation de plusieurs branches d'après nos propres notes, sans pouvoir compléter la filiation. Cette famille a dû donner son nom au fief de la Corgnollée ou Corgnollière, près S^t-Maxent.

Blason : d'or à deux chevrons de gueules. (D'Hoziér.)

Corgnol (Hélie), Chev., sgr de Moulin, est nommé dans un titre de l'abbaye de S^t-Cybard d'Angoulême de l'an 1302. (Chapelle de la Madeleine. Arch. Char.)



Corgnou (Arnoul ?) fit aven en 1310 à Pierre Jousserant, Ec., sgr de Loudigny. (Franc. 20242.)

Corgnol (Jean), Ec., servait en 1319 dans l'armée du sgr de Nesle en Saintonge, et sous M. de Friscamp ? capitaine du château d'Angoulême. (Notes de Clairambault.)

Corgnoul (Jean), de Brètes (Brettes, Charente), transige le dimanche après la fête de la Madeleine 1370 avec Olivier de Sansac, valet, tuteur de son fils Jean de Sansac et autres, au sujet des différends qu'ils avaient pour une rente de quatre septiers de froment, mesure de Ruffec, que Jean de Chambes leur avait promis d'assigner au profit de ce Jean Corgnoul. (D'Hoziér, Prévost, preuves pour S^t-Cyr.) En 1390, Jean Corgnoul transigeait avec Guillaume Prévost, Ec., sgr d'Aizec.

Corgnoul (Pierre), Ec., eut un différend avec Jean du Plessis, Ec., sgr de Raix ? près Ruffec, terminé par arbitrage en 1408. (Duchesse.)

Corgnol (Catherine) était le 22 nov. 1405 femme de Jean Lhermite, Ec., auquel elle apporta le Bouchet d'Aiffre (D.-S.) (Arch. Vien.) Il fit aveu à Niort en 1418. (Arch. Nat. P. 1144, 44.)

Corgnol (Jean), Ec., sgr de Bonneuil ? marié à Pernelle de NRENÉZE, eut pour fils Louis, Ec., sgr de Bonneuil, qui fit aveu de ce fief au château de Melle en 1418. (Arch. Nat. P. 1144, 52.)

Corgnol (Jeanne), peut-être fille du précédent, épousa vers 1410 MÉRIGOT Herbert, Ec., sgr de St-Martin d'Entraignes (D.-S.). (Gén. de Ponthieu.)

Corgnol (Marie) fit aveu de Mirbazin (Pairé, Vien.), au sgr de Couhé, en 1549. (Arch. Vien. Invent. de Couhé.)

Corgnol (Louis), Ec., fit accord en 1554 avec Jean de la Porte, Ec., sgr de la Vallade, Châtillon. (Gén. la Porte-Lusignac.) Nous ne savons à quelle branche il appartenait.

Corgnol (Jean), Ec., est nommé dans un acte du 5 sept. 1578 avec Antoine Corgnol, Ec. (sgr de Tessé ?). (Arch. Char.)

Corgnol (Philippe), Ec., épousa vers 1578 une fille de Louis Corgnol, Ec., sgr de Magué (7° deg., § III) et comparut pour son beau-père dans un procès à Courcôme en 1578. (Arch. Vien. G. 797.)

Corgnol (Perrette) épousa le 5 fév. 1579 François de Goret, Ec., sgr de la Martinière. (Vieux-Ruffec, Char.)

Corgnol Sarah était en 1593 veuve de Jacques Gervais, Ec., sgr de Javrezac, près St-Séverin de Parancelle. (Arch. Char. E. 1514.)

Corgnol (René), Ec., sgr de Villars, époux de Geneviève de PONTNIER, transigea le 14 mars 1614 avec Jeanne de Ponthieu, veuve de René du Mas, Ec., sgr de Clereau. (Arch. Char.)

Corgnol (R. de) était le 9 déc. 1638 religieuse à l'abbaye de St-Ausone d'Angoulême. (Id. E. 1469.)

Corgnol (Marguerite) épousa le 4 mars 1680 Florent Raymond, Ec., sgr du Peyrat. Ils firent une vente de divers domaines le 12 mai 1680. (Id. E. 1107.)

Corgnol (Philippe de), moine de l'abbaye de Nanteuil-en-Vallée, prieur de Champdolent en 1698, fut informier et à ce titre prieur d'Aizac. Il résigna le 23 déc. 1716 le prieuré de N.-D. de Champdolent, diocèse de Saintes. (Arch. Char. E. 1064.)

Corgnol (N... de) émigra en 1791 et se trouvait à Munster le 22 avril 1792.

Corgnol (Madeleine-Rosalie de) épousa vers 1810 N... du Chassaing de Ratevoul, et leur fils épousa en 1839 une fille de Charles-Frédéric de Chergé. C'était sans doute la dernière représentante de cette famille.

§ I^{er}. — BRANCHE DE TESSÉ.

1. — **Corgnol** (Ithier), Ec., probablement sgr du Vivier-Estrain (Longré, Char.), fit aveu au sgr de Couhé en 1380 pour le fief de Mirbazin (Pairé, Vien.), et en 1381 pour la Touche-Vivien (Chaunay, Vien.). Cependant ce dernier fief ayant été possédé en 1383 par Jean de Chaunay, il se pourrait que Ithier Corgnol eût été son tuteur. (Arch. Vien. Inventaire de Couhé.) A cause de la possession de Mirbazin, nous pensons qu'il eut pour fils ARNENT, qui suit.

2. — **Corgnol** (Aubert), Ec., sgr du Vivier-Estrain, Châtillon-sur-Dive (Vien.), Mirbazin, fit aveu de ce dernier fief en 1392 et le 3 oct. 1413. Il possédait aussi le

fief du four de Cannay, jadis appartenant à Perrot de Mons, dont il fit hommage au château de Civray en 1418. (Arch. Nat. P. 1144, 68.) Entre autres enfants il eut : 1° LOUIS, qui suit ; 2° THOMASSE, mariée vers 1430 à Jean Janvre, Ec., sgr de la Bouchetière.

3. — **Corgnol** (Louis), Ec., sgr de Tessé (la Forêt de Tessé, Char.), Vivier-Estrain, Châtillon-sur-Dive, Mirbazin, Miserit (Brux, Vien.), fit hommage de Tessé au sgr de Raix près Ruffec le 26 mars 1454. (Clairambault.) Il rendit aveu de Mirbazin en 1432, 1454, 1461, au sgr de Couhé, et de Miserit le 15 juin 1443 au château de Civray. (Arch. Nat. P. 520, 19.) D'après le Nob. Lim., sa succession fut partagée le 10 juin 1483 entre 6 enfants ; mais il en avait eu d'autres qui étaient sans doute décédés à cette époque. Marié vers 1430 à Marguerite JANVRE, fille de Jean, Ec., sgr de la Bouchetière, et de Marguerite Chenin, il en eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° ARNENT, qui a formé la branche de Magné, § IV ; 3° MARIE, qui épousa vers 1460 Jean de Vaux, Ec., sgr de Rouffiac. Celui-ci fit aveu à cause de sa femme au château de Civray le 16 mai 1474, pour le fief de Miserit. (Arch. Nat. P. 521, 20.) Elle était sa venue en 1492 ; 4° JEANNE, mariée à Fouquet Bruo, qui fit aveu de Mirbazin, comme tuteur de son fils, en 1481 ; 5° PERNINE, mentionnée dans le partage de 1483 (Nob. Lim.), ailleurs c'est PERRETTE, D^e du Vivier-Estrain, mariée vers 1480 à Henri de Lestang, Ec., sgr de Longré, qui fit aveu de Vieilleville (Melleran, D.-S.) le 24 juin 1506 (P. 521, 187) ; puis à Jean de St-Martin, Ec., sgr de la Moujatière, qui fit aveu de Vieilleville à Civray le 9 sept. 1527 (P. 521, 189) ; 6° MARGUERITE, mariée le 23 janv. 1468 (Louis Migault, not. à Ruffec) à Jean Bremond, Ec., sgr d'Ars, qui fit aveu à Civray le 15 mai 1474 pour le fief de Miserit (P. 521, 19) ; 7° LANCELOT, Ec., sgr de Villefréart, Miserit, fit aveu de ce dernier fief à Civray le 30 nov. 1491, comme ayant cession de son beau-frère Jean Bremond. (P. 521, 24.) Il obtint en 1485 des lettres de rémission pour avoir tué, en se défendant, Macé Chesneau, son ancien domestique, qui l'avait attaqué. Dans cette pièce, il est dit gentilhomme de toutes lignes et d'ancienne chevalerie. (Arch. Nat. J. 210, p. 116.) Marié vers 1470 à Julienne BREMOND, fille de Pierre, Ec., sgr d'Ars, et de Jeanne de Livron, il en eut : a. JEAN, qui fit aveu de Miserit le 15 fév. 1502 (P. 521, 22) et décéda peu après ; b. CATHERINE, mariée à Jean de Toutessans, Ec., qui fit aveu de Miserit le 24 juin 1506, (P. 521, 23.) Elle n'eut pas d'enfants et sa succession fut partagée le 7 août 1521. (Gén. Bremond d'Ars.)

8° COLLIN, Ec., sgr de Châtillon-sur-Dive. Il épousa Marie de MASSOGNE, et eut pour fille MARIE, D^e de Châtillon, mariée le 18 mai 1486 (ou 1496) à Ithier de la Porte, Ec., sgr de la Vallade (Gén. la Porte-Lusignac), qui fit reconstruire en partie Châtillon, où l'on voit ses armes accolées à celles des Corgnol. (Brouillet, Indicateur archéologique de Civray.)

4. — **Corgnol** (François), Ec., sgr de Tessé, servit dans les guerres du règne de Charles VII, dès l'âge de 19 ans, à la suite de Joachim de Volvire, Chev., sgr B^o de Ruffec, dont il fut l'écuier et le maître d'hôtel : en 1454, étant âgé de 24 ans, il obtint des lettres de rémission pour s'être battu avec des vassaux du sgr de Ruffec. (Arch. Nat. J. 191, p. 112.) Il partagea la succession de son père le 17 juin 1483. Il avait épousé vers 1460 Jeanne de LEIGNE, qui étant veuve fit donation à ses enfants le 7 oct. 1488. On ne connaît le nom que de l'aîné, JEAN, qui suit.

5. — **Corgnol** (Jean), Ec., sgr de Tessé, fit hommage le 12 nov. 1492 à Louis de Barbezières

Ec., sgr de Montigné. (Confirmation de noblesse par Maupeou.) Avec sa femme il vendit un domaine le 20 nov. 1498, et ses 3 enfants partagèrent sa succession le 28 oct. 1533. (Nob. Lim.) Il avait épousé vers 1490 Simonne DE BARRO, dont il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° PIERRE, rapporté § II ; 3° PHILIPPE, qui pourrait être tige de la branche de Magné (§ III) ; 4° peut-être BERTHANNE, mariée, vers 1530, à Marin Boilève, Ec., sgr de la Constantinière. Elle était veuve en 1537, et fit aveu de Féolles à Lusignan. (P. 356, 232.) Elle eut procès vers 1540, pour des rentes à la Constantinière, contre le Chapitre St-Hilaire-le-Grand. (Arch. Vien. G. 979.)

6. — **Corgnol** (François), Ec., sgr de Tessé, est nommé comme fils aîné dans une généalogie dressée par Clairambault. (Cab. titres. Clair.) (Son nom est omis, sans doute par erreur, dans le Nob. Lim.) Il épousa en 1534 Charlotte TURPIN, fille de Jacques, Ec., sgr de Joulé, et de Françoise de la Lande, dont il eut au moins ANTOINE, qui suit.

7. — **Corgnol** (Antoine), Ec., sgr de Tessé, eut procès en 1578 contre Louis Corgnol, Ec., sgr de Beauregard, son cousin (Arch. Char.), et en 1597 contre Lucien de Vessac, Ec., sgr de la Forêt de Tessé. Il épousa : 1° vers 1560, Susanne GOULAN (d'après Clairambault), dont la succession fut partagée par Louis Corgnol, le 24 mai 1614, avec les enfants de René Goulard, Ec., sgr du Breuil (ce qui l'a fait croire fille de ce dernier ; mais nous pensons qu'elle était fille de François, Ec., sgr du Breuil-Milon, et de Valère Brun) ; 2° vers 1580, Jeanne DE PARTHENAY, veuve de Louis Hériard, Ec., sgr de Brameland (Paizay-Naudouin, Ch^{rs}), et fille de Jean, Ec., sgr de Maisonnay, l'Orberie. Il vendit avec elle les domaines de l'Orberie (Rom, D.-S.) le 27 déc. 1589. (Invent. Conh.) Du 1^{er} lit il eut LOUIS, qui suit.

8. — **Corgnol** (Louis), Ec., sgr de Tessé, la Chapelle, vendit Tessé en 1634 à son cousin Charles Corgnol, Ec., sgr de Beauregard (9^e deg., § II). Il paraît être décédé sans postérité, dit Clairambault. Nous pensons qu'il épousa Adrienne DESMIEN, qui est dite femme de M. de Tessé lorsqu'elle fut marraine à Civray le 12 oct. 1614. (Arch. Civray.) D'après d'autres renseignements, on le dit marié à Susanne Goulard (dont il partagea la succession le 24 mai 1614) ; mais nous pensons que c'est par erreur, d'après des notes inexactes, car Clairambault, qui avait entre les mains une généalogie des Corgnol faite au xv^e siècle, dit positivement qu'il était fils d'une Goulard.

§ II. — BRANCHE DE BEAUREGARD.

6. — **Corgnol** (Pierre), Ec., sgr de Beauregard (Ebréon, Char.), fils puîné de Jean et de Simonne de Barro (5^e deg., § I), partagea avec ses frères le 28 oct. 1533. Dans le Nob. Lim., il paraît être l'aîné, mais c'est sans doute une erreur de copiste, car Clairambault, qui avait sous la main le registre des maintenues de 1667, le nomme seulement comme cadet. Il épousa vers 1530 Françoise DE MASSOUGE, fille de Bertrand, Ec., sgr de Beauregard, dont il eut Louis, qui suit.

7. — **Corgnol** (Louis), Ec., sgr de Beauregard, eut un procès en 1578 contre son cousin, Antoine Corgnol, Ec., sgr de Tessé. (Arch. Char.) Peut-être s'est-il marié 2 fois, d'abord vers 1550, à Renée BOULÈVE, sans doute fille de Marin, Ec., sgr de la Constantinière, et de Bertrande Corgnol, au nom de laquelle il fit aveu à Civray le 41 avril 1562, pour le fief de la Porte-Nior-taise (Arch. Vien.), et dont il eut : 1° FRANÇOIS, mineur en 1562, qui a dû mourir jeune ; 2° MARGUERITE,

qui paraît avoir épousé Léon Sapinaud, Ec., sgr de Fayolle. Ensuite, il épousa le 24 juin 1570 Jeanne SAPINAUD, fille de N..., Ec., sgr de Fayolle (St-Saviol, Vien.), dont il eut : 3° PHILIPPE, qui suit.

8. — **Corgnol** (Philippe), Ec., sgr de Beauregard, fut capitaine d'infanterie et produisit ses titres de noblesse à Angoulême en 1599. (Clair.) Il épousa peut-être d'abord une fille de Louis CORGNOL, Ec., sgr de Magné (7^e deg., § III), dont il n'eut pas sans doute de fils ; en tout cas il se maria le 30 juil. 1595 (not. à Nanteuil-en-Vallée) à Louise DU MAS, fille de Martial, Ec., sgr de Ligné, et de Gabrielle de Volvire. (Cab. titres, 307, preuves St-Cyr, du Mas). Entre autres enfants il eut CHARLES, qui suit.

9. — **Corgnol** (Charles), Ec., sgr de Beauregard, Tessé (qu'il acquit en 1634, de son cousin Louis Corgnol, Ec., sgr de Tessé, 8^e deg., § 1^{er}), assista le 18 fév. 1624 au contrat de mariage de Jacques du Rousseau, Ec., sgr de la Forêt, avec Jeanne Sapinaud, passé à Fayolle. Il fut capitaine de 30 carabins. (Clairambault.) Convoqué au ban de la noblesse d'Angoumois en 1635, ne s'y présenta pas. (Th. de Brémoud, Rôles, 60.) Marié le 6 fév. 1623 à Charlotte DU ROUSSEAU, sans doute fille de Junien, Ec., sgr de Ferrières, et de Claude Audouin, il eut entre autres enfants : 1° PHILIPPE, qui suit ; 2° JEAN, Ec., sgr de Beauregard, capitaine au rég^t d'Illoquin-court (Clair.), sur lequel nous n'avons pas de renseignements ; 3° FLORENCE, 4° CATHERINE, 5° MARIE, qui toutes trois signèrent le 23 déc. 1647, à Tessé, la ratification du contrat de mariage de Philippe (Arch. Char. Gibaud, not.) ; 6° RENÉE, qui était mineure sous la curatelle de son frère en 1671.

10. — **Corgnol** (Philippe), Ec., sgr de Tessé, Beauregard, etc., demeurant p^{re} d'Ebréon, fut maintenu noble par l'intendant de Limoges en 1667 (Nob. Lim.) et obtint un arrêt de la cour des aides de Paris le 10 juil. 1665. (Clair.) Dans un procès en 1671 contre M. Abraham Gilbert, ministre, il est dit héritier de ses frères et sœurs et curateur de sa sœur Renée. (Arch. Char.) Il épousa le 20 déc. 1647 Charlotte DE MARTIN, fille de Gabriel, Ec., sgr de Châteauroy, et de Martiale de Villoutreix. De ce mariage vinrent : 1° LOUIS, qui suit ; 2° LOUISE, mariée à Jean Regnaud, Ec., sgr de Villognon, dont les enfants étaient sous la curatelle de Philippe Corgnol, leur aîné, le 6 janv. 1682. (Arch. Char. E. 1011) ; 3° sans doute PHILIPPE, moine de Nanteuil-en-Vallée.

11. — **Corgnol** (Louis), Chev., sgr de Tessé, Beauregard, se maria peut-être 2 fois. D'après le reg. de Ruffec, il épousa le 8 août 1701 Marie GAILLOT. Il eut entre autres enfants peut-être d'un 1^{er} lit : 1° LOUIS-JACQUES, qui suit ; et de Marie Gaillot : 2° MADELEINE, baptisée à Ruffec, le 28 janv. 1707 ; 3° sans doute FRANÇOIS, qui était religieux de l'abbaye de Nanteuil-en-Vallée en 1750, et prieur du Vieux-Ruffec, en 1762 ; 4° peut-être JACQUES-PHILIPPE, curé de Limalonges, qui, le 6 oct. 1769, intenta un procès devant le siège de Civray contre Gabriel Gourjault, Ec., sgr d'Aubanie, qu'il accusait de divers actes de violence. (Greffé Civray.)

12. — **Corgnol** (Louis-Jacques), Chev., sgr de Tessé, Couturette (St-Martin, D.-S.), Beauregard, Ebréon, Romazière, Beaupuy, Fleury, etc., fut nommé légataire de Louise-Catherine de Ponthieu par testament olographe du 15 déc. 1752. Il reçut diverses déclarations le 28 nov. 1756 (greffe de Chef-Boutonne), et passa un bail le 3 juin 1771, comme donataire de Françoise de Ponthieu, D^e de Beaupuy. Il avait sans doute épousé une D^{lle} DE PONTHEU, mais nous ne savons pas s'il eut des enfants.

§ III. — BRANCHE DE MAGNÉ.

6. — **Corgnol** (Philippe), Ec., sgr de Magné, du Montet, etc., fils puiné de Jean (3^e deg., § I), épousa, vers 1540, Catherine CORGNOL, sa cousine, fille unique de Louis, Ec., sgr de Magné (6^e deg., § IV). Elle se remaria le 15 janv. 1558 à François de Beauchamps, Ec., sgr de Souvigné. (D. F. 82, titres Beauchamps). De ce mariage il n'y eut qu'un fils unique, Louis, qui suit.

7. — **Corgnol** (Louis), Ec., sgr de Magné, du Montet, etc., eut un procès en 1578 pour la chaussée du moulin de Magné à Courcoisne. (Arch. Vien. St-Hilaire, G. 797.) Il épousa vers 1560 N... DE BEAUCHAMPS, fille de François, Ec., sgr de Souvigné, et de Marie de Ponthieu, sa 1^{re} femme, comme on le voit dans une requête de son fils. Il eut pour enfants au moins : 1^o ISAAC, qui suit ; 2^o N..., mariée avant 1578 à Philippe Corgnol, Ec., qui comparut pour son beau-père au procès du moulin de Magné.

8. — **Corgnol** (Isaac), Ec., sgr de Magné, Fontenilles (Char.), Guignebourg, du Montet, etc., demanda au Roi, par requête du 5 août 1591, des lettres de rescision, au sujet d'un partage qu'il avait signé pendant sa minorité, le 10 sept. 1584, à l'instigation de François de Beauchamps, Ec., sgr de Souvigné, son aïeul maternel, en faveur d'une fille née du 2^e mariage contracté par ledit s^r de Souvigné avec Catherine Corgnol, aïeule paternelle d'Isaac. (D. F. 82, Beauchamps.) Il fit divers aveux les 22 fév. 1598, 14 mars 1609 et 7 déc. 1611, et décéda avant 1615. (Arch. Vien. G. 800, 803.) Marié vers 1590 à Renée D'ALLOUE, fille de René, Ec., sgr de Castellus, et de Florence de Barbezières, il en eut : 1^o PHILIPPE, qui suit ; 2^o FLORENCE, qui fut marraine à Fontenilles le 12 fév. 1617, le 1^{er} déc. 1652 et le 26 fév. 1660. (Reg.) Elle épousa le 22 mars 1622 Etienne de Barbezières, Ec., sgr de Moutigné. D'après d'autres notes, il aurait eu aussi : 3^o JACQUETTE, mariée le 16 avril 1617 à François du Mas, Ec., sgr de Roussillon ; 4^o FRANÇOIS.

9. — **Corgnol** (Philippe), Ec., sgr de Magné, Fontenilles, fit aveu de Magné vers 1618-1630. (Arch. Vien. G. 804.) Il fit accord conjointement avec sa sœur Florence le 4 déc. 1623, au sujet des dettes de la succession de leur père, et céda le Montet à Charles Desmier, Ec., sgr du Roc. (Arch. Char. E. 954.) Dans l'inventaire on a mis par erreur Louis Corgnol, mais l'acte original porte *Philippe*. Il épousa vers 1630 Emérite DE MOBEL, qui se remaria en 1634 à Louis Fumée, Ec., sgr de la Bazinière, dont il eut :

10. — **Corgnol** (Henri), Chev., sgr de Magné, Fontenilles, fut parrain à Nancels (Char.) le 23 déc. 1646, et passa un acte le 5 oct. 1663 devant Renaud et Gurat, not. (Arch. Char.) Il épousa à St-Martial d'Angoulême, le 13 fév. 1651 (Nob. Lim.), Marguerite NONMAND, fille de François, Ec., sgr de Puygrelier, et de Marie Aignon, qui étant veuve transigea avec ses filles et leurs maris le 18 nov. 1675. (Arch. Char. E. 998.) De ce mariage vinrent : 1^o EMMERIE, D^e de Magné, mariée le 7 mars 1666 (Murreau, not. à Juillé, Char.) à Henri de Volvire, Chev., sgr du Vivier, Touchabran ; 2^o MADLEINE, qui épousa Antoine du Souchet, Ec., sgr de Villard, dont elle était veuve le 15 avril 1713. (Id. E. 1051.)

§ IV. — BRANCHE DE MAGNÉ.

4. — **Corgnol** (Aubert), Ec., sgr de Magné (Courcoisne, Char.), du Montet (St-Gaudent, Vien.), Puy-de-Brux (Brux, Vien.), Pare-de-Chauvay, Portail-

de-Sigogne, etc., fils puiné de Louis, et de Marguerite Janvre 3^e deg., § 1^{er}), partagea avec ses frères et sœurs le 40 juin 1483. (Nob. Lim.) Il fit hommage au château de Chizé en 1466 et en 1489 pour les fiefs du Portail et du Four-de-Sigogne. (Arch. Nat. P. 520, 33 et 40.) Il rendit aveu au château de Civray, à cause de sa femme, pour Puy-de-Brux et le Pare-de-Chauvay, les 15 oct. 1466 et 26 juil. 1473, et du Montet le 6 juil. 1471 ; il renouvela ces aveux comme tuteur de ses enfants le 20 mai 1474. (Arch. Nat. P. 521, 190-192, et 522, 80-84.) Il est aussi mentionné dans un aveu de 1501, fait par le sgr de Ruffec (D. F. 82, titres Beauchamps) ; mais il mourut avant cette époque. Il avait épousé, vers 1460, Catherine MERLET, fille de Alain, Ec., sgr de Magné, etc., et de N... Bergier du Montet, dont il eut plusieurs enfants qu'il ne nomme pas tous dans son aveu de 1474, car, après les 3 premiers, il ajoute « et autres mes enfants » : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o COLLIN, Ec., sgr de Fontenilles, fit aveu de St-Constant le 14 juin 1514 (P. 518, 108). Il épousa Jaquette BERTRAND, veuve de Jean de Rabaine, sgr d'Usson ; 3^o MATHURINE, mariée à Méry de Thoirac, dont elle était veuve le 2 juin 1503, lorsqu'elle fit aveu de St-Constant au château d'Anuay. (Arch. Nat. P. 556, 241.) Il a dû avoir aussi : 4^o MARIE, qui eut le Puy-de-Brux, dont son mari Guyot Brun, Ec., sgr de la Foët-Mérigot, fit aveu à Civray le 9 oct. 1501. (P. 522, 85.) Etant veuve, elle céda Puy-de-Brux pour la Barre, écclée par Guy Faubert, Ec., sgr d'Oye, le 9 juin 1524.

5. — **Corgnol** (Jean), Ec., sgr de Magné, du Montet, etc., fit aveu de ce dernier fief à Civray le 27 sept. 1501. (P. 521, 193, jadis scellé de ses armes.) D'après d'autres notes, il fit aveu du Montet dès le 8 fév. 1498. (Arch. Vien.) Le 4 avril 1514, il acquit des terres vendues par Jacques de Bessac, Ec., par acte passé à Civray ; et le 7 mai 1518, il reçut le paiement d'une rente de 8 livres due par le s^r de Miserit. Mais il mourut, croyons-nous, vers cette époque. Marié en 1483 à Catherine DE L'AGE, fille de Jean, Ec., et de Isabeau de la Porte, il eut pour fils Louis, qui suit.

6. — **Corgnol** (Louis), Ec., sgr de Magné et du Montet, fit aveu de ce fief à Civray le 20 nov. 1519. (P. 521, 194.) Daus cet acte, un passage semblerait le dire fils d'Aubert, et de Catherine Merlet ; mais les aveux sont souvent copiés sans soin et l'on a reproduit la formule employée dans celui de Jean Corgnol en 1501. C'est lui qui est mentionné dans les titres de Courcoisne comme ayant été poursuivi à cause de divers actes de violence, vers 1540-46. (Arch. Vien. G. 795.) Nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui. Il a dû se marier vers 1520, et n'eut qu'une fille, CATHERINE, D^e de Magné, mariée à son cousin Philippe Corgnol, cadet des sgrs de Tessé (6^e deg., § III), qui a formé une nouvelle branche de Magné ; puis à François de Beauchamps, Ec., sgr de Bussac.

§ V. — BRANCHE DE GLANGES, dont on ne trouve pas la jonction.

Corgnol (Isaac), Ec., sgr de Glanges (Jauldes, Char.), qui doit être le même que Isaac, sgr du Bois, demeurant à la Motte, p^{re} de Jauldes, en 1645 (Arch. Char. E. 757), donna procuration à son fils PHILIPPE, le 26 juin 1676 (Cladier, not.). (Arch. Char.)

Corgnol (Philippe), Ec., sgr de Glanges, la Touche, fut chargé de représenter son père en 1676. Il était alors sgr de Fougères et demeurait aux Touches (Anois, Char.). Il passa un acte le 1^{er} mai 1692, devant Fumeau, not. à Montignac. Marié le 24 oct. 1671 à Charlotte DE MARTINEAU, fille de Nicolas, Ec., sgr de la

Barrière, et de Hélène Dupont, qui décéda à Jauldes le 19 sept. 1690, il eut au moins pour fils : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° croyons-nous, JEAN, Ec., marié à Renée CORGNOL, qui eut au moins une fille, MARIE-CHARLOTTE, baptisée à Anois le 6 fév. 1700.

Corgnol (François), Ec., sgr de Glanges, se maria probablement 2 fois. En tout cas il épousa le 11 juil. 1727 Marguerite GUY, fille de Pierre, procureur à Angoulême, et de Marie Lasnier. (Arch. Char.) Nous pensons qu'il eut pour fils d'un 1^{er} lit ? PHILIPPE, qui suit.

Corgnol (Philippe), Ec., sgr de Glanges, Chez-Sillac ou Chez-Sillac (St-Martin, Char.), assista en 1749 au mariage de Philippe Vigier, Ec., sgr de la Pile. (Arch. Char. E. 971.) Il a dû avoir pour fils :

Corgnol (Louis de), Ec., sgr de la Touche, Chez-Sillac, eut un procès le 28 juil. 1784 contre Louis Pasquet, Ec., sgr de Randon. (Arch. Char. Mallot, not.) Il était décédé en 1789, car sa veuve comparut à l'assemblée de la noblesse d'Angoumois. Nous pensons qu'il eut un fils émigré en 1791, qui se trouvait à Munster le 22 avril 1792, probablement décédé sans alliance, et sans doute une fille mariée à M. du Chassaing de Ratevonl.

A cette branche se rattache sans doute

Corgnol (Jean-Guy de), marié à Julie DE MIREBEAU ? eut entre autres enfants ANNE, née à Vilhoigneur (Char.) en 1809, mariée à Gustave Philibert, décédée à Poitiers le 25 sept. 1892.

CORGNOLIÈRE (DE LA), ou peut-être **CORGNOLÉE**. — On trouve un personnage de ce nom dans la liste du ban du Poitou de 1489 ; mais ce pourrait être seulement un nom de fief.

Corgnolière (Antoine de la) servit en archer au ban de 1489, parmi les nobles de la châtellenie de St-Maixent. (F.)

CORGUILLERAY (DE). — Famille noble de l'Orléanais, dont quelques membres ont possédé des fiefs en Loudunais au xv^e siècle.



Blason : d'or à 3 fasces ondées de gueules (Reg. Malte. G^d-Prieuré de France. Bibl. Arsenal et Revue nobiliaire 1855.)

Corguilleray (Raymond de), Ec., sgr de Neufvy-sur-Loire, Champdoiseau en Loudunais, fit aveu de ce dernier fief en 1481 au château de Berrie. (Franç. 20281.) Il avait épousé Simonne ODART, fille de Jean, chev., sgr de Champdoiseau, et de Isabelle de Mangie, dont il eut : 1° THOMAS, qui suit ; 2° JEANNE, mariée à Jean de Savigny ?

Corguilleray (Thomas de), Ec., sgr de Neufvy et de Champdoiseau, fit aveu à Berrie en 1486 et 1499. Il décéda avant 1507.

CORIGNÉ (DE). — Famille noble dont on trouve le nom écrit CORGNEC, GONGNEC, qui possédait au xiii^e siècle le fief de Corigné (St-Martin-Lars, Vien.). Au xviii^e siècle, les M^{rs} de Lambertie, sgrs de St-Martin-Lars, ont porté le titre de barons de Corigné.

Corgneec (N... de), valet, eut pour fille ASSELINE, D^e de Corigné, mariée vers 1300 à Guillaume Brunlon, Ec., sgr de la Cour-d'Usson. Elle était veuve en 1339, lorsqu'elle fit un accord avec ses enfants. (D. Villevieille, v^o BADESTRAND.)

CORIGNON. — Ce nom se trouve quelquefois comme forme poitevine de CONGNOL ou CONGNON.

CORLIET DE COURSAC. — Famille originaire de l'Angoumois, où elle est alliée à un grand nombre de familles distinguées, qui s'est établie en Poitou au xix^e siècle. Son nom se trouve écrit CORLIEC, CORLIEUC, etc., et suivant une tradition son origine pourrait se rattacher aux CORLIEU.

Blason : de gueules au courlis d'argent posé sur un rocher de 3 coupeaux du même, surmonté d'une étoile d'or, et accosté de 2 huchets d'argent liés de même. (Cachet du xviii^e siècle.) Probablement la disposition des pièces vient de la forme arrondie de l'écu, et régulièrement ce serait plutôt une étoile d'or entre deux huchets d'argent, rangés en chef.



Corliet (Jean), sgr de Ladoux, épousa Marie DE NESMOND, et sa succession fut partagée le 21 oct. 1661 entre leurs enfants : 1° TOUSSAINT, qui suit ; 2° FRANÇOISE, mariée à François Caillet, sgr de Barbeblanche, conseiller du Roi à Cognac.

Corliet (Toussaint), sgr de Coursac (Vindelle, Charente-Inf.), conseiller du Roi, 1^{er} assesseur en l'élection de St-Jean-d'Angély, eut un grand nombre d'enfants, entre autres FRANÇOIS, qui suit.

Corliet de Coursac (François), marié à Marguerite DE LA COUR, eut entre autres enfants : 1° SUSANNE, habitant à Puyloyer, p^{re} de Moutou en Poitou, mariée le 9 juil. 1725 à Jean-Baptiste Jabouin, sgr de Rouzeuil (Arch. Charente, E. 1095) ; 2° JACQUES-GUY, qui suit (peut-être seulement petit-fils).

Corliet de Coursac (Jacques-Guy), décédé en 1787, avait épousé Jeanne CHAGNEAU DE LA GRAVIÈRE, fille de N..., conseiller du Roi à Angoulême, et de N... de Nesmond. Il eut quatre enfants, entre autres :

Corliet de Coursac (Eléonor), marié d'abord à Marie-Adélaïde DE ROCHECOSTE, puis à Antoinette VIOLLAUD, eut du 2^e lit : 1° JEAN-SÉBASTIEN-THÉOPHILE, avocat, longtemps secrétaire de la Conférence de St-Vincent-de-Paul de Poitiers, auteur de divers articles historiques ou biographiques publiés dans les journaux de Poitiers, et de l'intéressante notice sur le *Faubourg Montbernage pendant la Révolution* (qui a eu 2 éditions, parues chez Oudin, vers 1860). Marié à Poitiers, le 4 juil. 1853, à Marie PARENT DE CRUZON, fille de Emmanuel-Marie-Vincent, conseiller général de la Vienne, et de Sidonie Favre, il n'a pas eu d'enfants ; 2° CHARLES-FRANÇOIS-LOUIS, qui suit.

Corliet de Coursac (Charles-François-Louis), habitant à Ligugé (Vien.), épousa le 23 nov. 1852 Marie HUSSON DE SAMPIGNY, fille de Alexandre, ancien officier de cavalerie, et de Hortense de Boucheporn. Il a eu pour enfants : 1° MARIE-ANTOINETTE, mariée à Henri-Frank de Bigault de Canavoie, décédée ; 2° MARIE-JACQUES-FRANÇOIS-HENRI, qui suit ; 3° MARIE-THÉRÈSE, décédée ; 4° LOUISE-MARIE, carmélite, décédée ; 5° MARIE-ELISABETH-MARGUERITE, mariée à Louis Légier de Lagarde.

Corliet de Coursac (Marie-Jacques-François-Henri), habitant au château de la Planche (Vienne, Vien.), a épousé en 1884 Marie-Joséphine-Marthe PAVIN DE LAFARGE, fille de Léon, ancien officier d'artillerie, et de Hélène de Rivole. Il a eu de ce mariage : 1° JACQUES-MARIE-LÉON, né le 26 juin 1886 ; 2° MARIE-

ANTOINETTE, née le 29 mars 1889; 3° TOUSSAINT-CHARLES-MARIE-LOUIS-JOSEPH, né le 26 juin 1890; 4° MARIE-ANTOINE, né le 22 juil. 1893.

CORLIEU (DE). — Famille de l'Angoumois qui, d'après la tradition, est originaire d'Angleterre (de l'évêché d'York), d'où elle serait venue en France pendant la guerre de Cent Ans. Sa généalogie partielle se trouve dans St-Allais, et l'on trouve aux Archives de la Charente beaucoup de noms isolés la concernant; mais elle n'a eu presque aucun rapport avec le Poitou. Nous signalons seulement quelques personnages remarquables.



Blason : écartelé de sinople au chevron d'argent chargé de 3 quatefeuilles de gnenles, et d'argent au lion de gueules armé, lampassé et couronné d'or (qui serait du Fresne).

Corlien (Thomas), issu de la famille des Corliex? venu en France à la suite du duc de Clarence, pour secourir Jean de Valois, C^o d'Angoulême, s'empara du château de Gourville et le garda jusqu'à la fin de la guerre. Marié à Renote du Fresne, il eut plusieurs enfants, dont l'un a continué la famille en Angoumois. Cette tradition est rapportée par son arrière-petit-fils, l'historien de l'Angoumois. Le Dictionnaire de la noblesse de Courcelles (I, 170), au lieu de Thomas, parle d'un Charles Corliou qui s'empara en 1411 de Gourville.

Corliou (François), conseiller et procureur du Roi en la sénéchaussée d'Angoulême. « homme fort curieux et amateur de l'antiquité », écrivit, à la fin du xv^e siècle, un *Recueil en forme d'histoire de la ville et des comtes d'Angoulême*, qu'il fait considérer comme le plus ancien historien de l'Angoumois. Il mourut sans postérité vers 1600; mais d'autres branches de la famille ont subsisté jusqu'à nos jours.

Corlien (Jean-Joseph de), Chev., sgr de la Croix, marié d'abord à Marie-Suzanne de PINDRAY, épousa ensuite le 29 août 1744 Marie-Louise-Madeleine BARNET, fille de Pierre-Mathieu, Ec., sgr de la Chaume, conseiller au Présidial de Poitiers, et de Marie-Madeleine Babin. Parmi les enfants du 2^e lit, un des fils a continué la famille, qui subsistait encore au milieu de notre siècle. (St-Allais.)

Corlien (Marie-Madeleine-Louise de) décéda à Poitiers le 12 mars 1846.

CORMAILH. — Famille qui possédait au xiv^e siècle la Cormaillière (Dissais, Vien.). Ce fief relevait du château d'Ilarcourt, à Chauvigny. (Rédet.)

Cormailh (Aimery) dit Duplais est rappelé, à cause du fief de la Cormaillière, dans le Grand-Gauthier des fiefs fait au xv^e siècle (I^o 15).

CORMAILLON (DE). — Famille originaire du Berry? (on peut-être de Bourgogne), qui a possédé dans la Gâtine l'importante B^o de Secondigny, qu'elle eut par donation de Jacques de Savoie, duc de Nemours. (Ledain, Gâtine, 261.) Nous donnons ici ce que nous avons trouvé dans cet écrivain, les Arch. de la Vienne et nos notes. Il y a un château de Cormailon à Buxeuil près Vatan (Indre). Nous n'avons pu retrouver le blason.

Cormailon (Claude de), Ec., sgr dudit lieu, de la Coudray, Ville-Chauvon (Buxeuil, Indre) et B^o de Secondigny, en fit aveu le 6 juil. 1531. (Arch. t. P. 561, 61.) Il avait épousé Françoise DE LA MARCHÉ, qui recevait comme sa veuve un aveu, le

9 mai 1534, de René de Frondebœuf, Ec., sgr de la Vérie et de la Séguinière (Secondigny). Elle-même en rendit un le 5 déc. 1536 comme tutrice de ses enfants qui suivent. (Arch. Vien. C^o 492.)

Cormailon (Jean de), Chev., sgr dudit lieu, de la Coudray, et B^o de Secondigny, reçoit le 7 oct. 1536 un aveu de Renée de Coëtmen, D^o d'Avauçon. (Id.) Il fut exempté de servir au ban de 1537, parce qu'il servait alors comme homme d'armes dans la compagnie du duc de Nemours, et fut convoqué, comme Baron de Secondigny, à la réformation de la Coutume de Poitou en 1559. (F.) Le 22 mai 1560, il recevait aveu de Charles de Puygny, Ec., sgr de la Guitardière, pour sa terre du Chaffault, p^o de Bouin, D.-S. (Arch. Vien.)

Cormailon (François de), B^o de Secondigny, en fit aveu le 8 avril 1564. (Arch. Vien.)

Cormailon (Bernardin de), Ec., sgr dudit lieu et B^o de Secondigny, en rendait aveu le 4 mars 1564. Le 8 sept. 1566, il épousa Anne COURAU, fille de Edmond, Ec., sgr de la Rochechevreux, et de Louise Chasteigner. Il est dit dans l'acte sgr de Ville-Chauvon, p^o de Buxeuil, près de Vatan (Berry). Il paraît qu'il eut de ce mariage deux fils et une fille, sur lesquels nous n'avons pas de renseignements.

CORMIER. — Nom commun à plusieurs familles.

Cormier (Jacques), s^r de Lhumeau, figure le 27 nov. 1673 dans un inventaire de production de pièces, faite contre Jean Mestivier, avocat en Parlement, de concert avec Philippe et Jacques Chitton, Ec., Jacques Chalmot, Ec., sgr du Duffend, et Isaac de la Grange, Ec., sgr des Fontaines. (Arch. Vien. E^o 60.)

Cormier (Jacques) était pair de la ville de Niort en 1673. (Augier de la Terrandière.) Peut-être celui qui habitait Chaban (Chauray, D.-S.) en 1688. (F.)

Cormier (Marie) épouse le 22 janv. 1691 (Peau et Nicolleau, not. à la Garnache) Claude-François de la Forest, Ec. (Maintenue par Maupeou.)

Cormier (Reuée) épouse le 30 oct. 1695 (Jous-selin et Chauvegrain, not. à Niort) Charles Bidault, Ec., sgr du Fief-Laydet. (Id.)

Cormier (Pierre-René), procureur fiscal des châ^o de Coudrie et Puybelliard, assista à Poitiers, comme représentant du Tiers-Etat de Palluau, à la réunion convoquée pour nommer des députés aux Etats généraux en 1789.

CORMIER. — Ancienne famille originaire de Sallertaine (Vendée), qui a donné naissance à un inspecteur général des ponts et chaussées. Les renseignements suivants nous furent communiqués en 1845 par M. Mourain de Sourdeval.

Cormier (Gabriel), noble homme, s^r de la Pajauderie, vivait en 1720.

Cormier (Marie-François), avocat en Parlement, eut de Marguerite-Céleste DUVAU, sa femme : 1^o MARIE-FRANÇOIS, qui suivra; 2^o PIERRE-NICOLAS, qui eut pour parrain son oncle, GABRIEL-FRANÇOIS-PIERRE-NICOLAS Cormier, avocat en Parlement.

Cormier (Marie-François), né à Sallertaine le 16 mai 1769, fit ses études au collège de la Flèche et entra à 17 ans à l'école des ponts et chaussées. A sa sortie, il fut employé à la construction du pont Louis XVI (de la Concorde) à Paris, sous les ordres du célèbre ingénieur Perronet. Plus tard il fut chargé de mettre à exécution les plans dressés par M. Lamandé

par ordre de Napoléon 1^{er} pour faire du bourg de la Roche-sur-Von la ville de Napoléon-Vendée, et de créer autour d'elle de nombreuses voies de communication pour relier ce chef-lieu à tous les points du département. Nommé ingénieur en chef du dép^t d'Indre-et-Loire, il acheva de relever les trois arches septentrionales du pont de Tours emportées par les glaces de l'hiver de 1789, construisit le pont qui traverse le bras septentrional de la Loire devant Amboise, et prépara les travaux du canal qui réunit le Cher à la Loire sous les murs de Tours. En 1823, devenu inspecteur divisionnaire, il fut chargé d'améliorer la navigabilité de la Loire d'Orléans à la mer. Après 1830, il fut chargé de tracer le réseau des routes stratégiques qui sillonnent le département de la Vendée et ceux qui l'environnent. Depuis quelques années, il était parvenu au grade d'inspecteur général, et était officier de la Légion d'honneur, lorsqu'en 1842 son grand âge le força de prendre sa retraite. Il est mort à Tours le 4 mai 1844. Il a eu pour fils : 1^o MARIE-FRANÇOIS, receveur principal des Contributions à Loches, marié en mai 1846, à Evesle-Montier (Indre-et-Loire), à Noémi JUCEREAU DE S^t-DENIS; 2^o HENRI, ingénieur des ponts et chaussées, Chev. de la Légion d'honneur, marié à Tours en 1843 à N... BAUDESSON.

CORMIER. — FAMILLE DE TOURAINE.



Blason : d'argent à la fasces d'azur, surmontée d'un pélican de même (ou de sable), et accompagnée en pointe d'un cœur d'azur (ou de gueules). (Armorial G^ol de Rietstap.)

Cormier (Jacques), Ec., sgr de la Picardière, fut reçu trésorier de France à Poitiers le 24 mai 1528, à la place de Michel Avenet. (Arch. Vien. C. 133.)

CORNAY. — Famille de Loudun, dont un membre missionnaire au Tonkin est devenu martyr de la foi catholique.

Cornay (Jean-Baptiste), marié à Françoise MAYARD, eut entre autres enfants JEAN-CHARLES, né le 27 fév. 1809, qui, après avoir étudié quelque temps au Grand-Séminaire de Poitiers, alla aux Missions Etrangères de Paris en 1830, et partit pour la Chine en sept. 1831. Forcé par les circonstances de s'arrêter au Tonkin en 1832, il fut incorporé à la mission de ce pays, et pendant plusieurs années, malgré les maladies et les dangers de la persécution, il chercha à évangéliser les païens. Arrêté le 20 juin 1837, il fut condamné à mort et après avoir subi plusieurs supplices cruels, fut décapité le 20 sept. 1837. M. Cornay a été déclaré Vénérable par l'Eglise, et sa vie est écrite dans les martyrologes modernes. Pour plus de détails, voir *Les trois Missionnaires*, par M. l'abbé de Larnay; *Les Saints du Poitou*, par M. de Chérgé.

CORNEILLE. — Noms divers; familles étrangères au Poitou.

Corneille (Pierre de), Ec., sgr de Brettes (Charente), fils de feu ARMENY, prit en juil. 1278 quelques terres à bail emphytéotique de l'abb. de Nanteuil (F.)

Corneille (Louis de) servait comme archer dans la compagnie de M. de la Trémoille qui fit montre le 8 août 1519. (F.)

Corneille (N...), de Loudun, capitaine protestant, faisait partie de l'armée qui s'empara de Poi-

tiers en 1562 et mit la ville au pillage. Le seul Chapitre de St-Hilaire-le-Grand évaluait les pertes qu'il avait éprouvées à 300,000 écus. (F.)

CORNEILLE. — Un personnage de ce nom, qui paraît être originaire de la Rochelle, est inscrit dans l'Armorial du Poitou de 1698.

Blason : écartelé 1 et 4 d'or au chevron de gueules accompagné de 2 molettes de même en chef et d'une corneille de sable en pointe; aux 2 et 3 d'azur au sautoir dentelé (engreslé) d'or et 4 pigeons d'argent.



Corneille (Charles), prieur-curé des Landes-Génusson en Bas-Poitou, fit enregistrer son blason à l'Armorial de l'élection de Mauléon en 1698. Il fut chanoine de la Rochelle et écrivit aux moines de St-Maixent au sujet des reliques de St-Léger, disant qu'une de ses sœurs alors religieuse était née dans des circonstances miraculeuses attribuées à l'intercession de St-Léger. (A. II. P. 18.)

CORNETTE DE LAMINIÈRE (ou) **DECORNETTE.** — Famille qui habite le Montmorillonais, sur laquelle les renseignements nous sont arrivés trop tard. Elle est originaire de Brigueuil-le-Chantre, où se trouvent les villages de Cornette et de Laminière ou La Minière.

Cornette (Pierre de), s^r de Laminière, né en 1617, décéda à Brigueuil le 31 mars 1710. (Reg.) Il fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou de 1700 sous le nom mal écrit de Pierre de *Cormielle* : « de gueules à un *Crequier* d'argent ».

Cornette (N... de), s^r de Laminière, eut entre autres enfants : 1^o N... de Laminière, qui assista le 18 juil. 1731 à l'inhumation de son frère. (Reg. Brigueuil.) Il épousa, vers 1725, Marguerite DELAFONS, et sa postérité subsiste actuellement; 2^o ANTOINE-MARTIN, s^r de Bordesoulle, notaire à Brigueuil, marié à Jeanne BASTIEN, en eut beaucoup d'enfants, nés vers 1725-1750, entre autres PHILIPPE, né le 10 sept. 1744, chanoine, grand chantre du Dorat, porté sur la liste des émigrés.

Cornette de Laminière (Laurent), curé d'Antigny, est inscrit sur la liste des émigrés.

Cornette (Louis de), de Brigueuil-le-Chantre, est également porté sur la liste des émigrés en 1792.

Cornette de Laminière (Alphonse-Félix de), propriétaire de la Regeade, de la Braudière (St-Léomer, Vieu.) et de Boissee (Journet), né en 1815, épousa à Journet, le 12 août 1846, Laurence PONTTEL. Il a eu entre autres enfants : 1^o ALPHONSE, qui suit; 2^o MARIE-LOUISE, née à St-Léomer le 9 janv. 1848, décédée le 31 juil. 1874; 3^o FRANÇOIS, né en 1849, habitant à Boissee en 1894.

Cornette de Laminière (Alphonse de), habitant à la Braudière, marié vers 1870 à Léonie PONTTEL, a eu entre autres enfants : 1^o VALENTINE, née en 1874; 2^o ANNE, née en 1879.

Cornette de Laminière (Sosthène de), né en 1832, est conseiller municipal à Montmorillon (1894).

CORNILLON (DE). — Famille originaire du Lyonnais, qui s'établit en Poitou au xvii^e siècle, et qui a possédé des fiefs à St-Verge, près Thouars. On trouve sa filiation dans les registres des preuves de St-Cyr, au cab. des titres (n^o 309). M. le M^o de L'Estourbeillon

avait examiné les titres conservés à la Forêt-S^t-Verge, a pu compléter la généalogie.

Quelquefois on dit cette famille originaire du Forez, où se trouve la p^{re} de S^t-Paul de Cornillon (Loire). Mais les anciens sgrs de Cornillon, depuis longtemps éteints, avaient un blason très différent, mentionné, d'après un sceau du XIII^e siècle, dans l'Arm. du Forez par P. Gras, et nous croyons ces familles tout à fait distinctes. On trouve du reste le nom de Cornillon dans plusieurs provinces de la France porté par diverses familles.



Blason : d'azur à la colombe d'argent tenant au bec un rameau d'or, surmontée de 3 étoiles d'or rangées en chef. (Preuves de S^t-Cyr.) Ce blason a été déclaré à l'Armorial de Thouars en 1698 par Anne Bazalin, veuve de Jean de Cornelon, Ec., sgr de Marigay (deg. 4).

1. — **Cornillon** (Philbert ou Philibert), Ec., sgr de Champonay, fut conseiller-échevin de la ville de Lyon en 1565 et 1566. Il épousa vers 1560 Susanne ESSOLIER, et fut père de :

2. — **Cornillon** (Etienne), Ec., sgr d'Alix, épousa au chât. de Perron en Provence, le 20 mars 1600, Jeanne du MONCEAU, fille de Balthazar, Ec., sgr du Ferron, et de Elisabeth Dhels, dont il eut :

3. — **Cornillon** (François de), Ec., sgr de la Forêt-S^t-Verge (D.-S.), épousa d'abord à Villéon en Provence, le 15 mai 1638, Vsabeau CARBONNEAU fille de Jacques, bourgeois de Lyon, et de Jeanne Omblart ; puis en secondes noces, le 27 nov. 1658 (Coudré, not. à S^t-Maixent), Marguerite CHOLET. Il est dit dans cet acte gentilhomme servant du Roi, et trésorier provincial des guerres à Poitiers. (D'Hoziér.) Du premier lit sont issus : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o MARGUERITE, qui fut marraine à S^t-Verge de l'un de ses neveux, le 28 mai 1678. Du second lit virent : 3^o MONIQUE, baptisée à S^t-Verge le 12 juin 1667 ; 4^o JEANNE, mariée à SANDY, le 15 août 1701, à Jacques Hulus, Ec., sgr de la Ferraudière (Reg.), dont elle était veuve le 16 fév. 1712. (Arch. Vien. A. 17.)

4. — **Cornillon** (Jean de), Ec., sgr de Marigay, né le 16 août 1640, fut baptisé le 16 nov., au temple de Velaux (Provence). Il habitait avant son mariage à Peuchebrou (Longré, Char^{re}), et comparut aux bans des nobles du Poitou de 1690 et 1691. (F.) Marié le 13 janv. 1673 à Anne BAZALIN ou BAPTALIN, fille de Gilles, bourgeois de Lyon, et de Blandine Guibert (qui était veuve en 1699 et fit inscrire son blason à l'Armorial de Thouars), il en eut : 1^o PAUL, qui suit ; 2^o PIERRE, baptisé à S^t-Verge le 28 mai 1678 ; 3^o RENÉE, qui assistait le 27 fév. 1702 au mariage de son frère Paul et transigea le 16 fév. 1712 (Mangon, not. à S^t-Maixent) avec sa tante Jeanne, veuve de Jacques Hulus, et sa sœur Anne. Elle est dite dans cet acte femme de Pierre Régnier, Ec., sgr du Courtiou, et fut marraine dans l'église de S^t-Verge, comme mandataire de D^{lle} Française de Choisenl, de son neveu Jean-Charles (Reg.)

4^o MARIE-MARGUERITE, marraine à S^t-Verge de sa nièce, le 17 mars 1705 (id.) ; 5^o ANNE, marraine à S^t-Verge le 8 sept. 1710, transigeait, comme il est dit plus haut, le 16 fév. 1712. Elle est dite dans cet acte veuve de Charles Grimaud, Ec., sgr de la Rablay ; 6^o JEANNE, mariée à Jacques Cathien, Ec., sgr de la Perraudière ; étant veuve elle fut marraine de sa nièce le 27 sept. 1716, à S^t-Verge. (Reg.)

5. — **Cornillon** (Paul de), Ec., sgr de la Forêt-

S^t-Verge, fut baptisé le 28 mai 1678. Il obtint, sur le vu de ses titres remontant à Philbert, son 4^{me} aïeul, échevin de Lyon, de M. des Gallois de la Tour, intendant du Poitou, une confirmation de noblesse le 3 août 1717. Le 3 juin 1740, il constitua une reute au capital de 600 liv. en faveur de l'Hôtel-Dieu de Saumur. Il mourut à S^t-Verge le 17 oct. 1742, et fut inhumé dans l'église le 19. (Reg.) Il avait épousé au Puy-N-Dame (Maine-et-Loire), le 20 fév. 1702 (Anginard, not.), et en l'église de Montreuil-Bellay, le 27 du même mois, Louise-Marthe-Perrine de L'ESTOILE, fille de Pierre, Ec., sgr de la Grauge, et de Anne-Marthe Rohault de Fleury. De ce mariage sont issus : 1^o ANNE-MATHE, baptisée à S^t-Verge le 24 sept. 1703, morte le 25 oct. 1760 ; 2^o RENÉE-PERRINE, née le 17 mars 1705, célibataire ; 3^o LOUIS-PAUL, qui suit ; 4^o JEAN-CHARLES, baptisé à S^t-Verge, le 3 sept. 1740, prieur B^{re} de Bellecoue (Vend.) en juil. 1732, renouvela avec son frère Louis-Philibert la donation faite par leurs père et mère à l'Hôtel-Dieu de Saumur. Il fut inhumé le 12 déc. 1762, âgé de 52 ans ; 5^o CHARLES, baptisé à S^t-Verge, le 18 oct. 1711, se fit moine bénédictin à l'abb. de la Sie en Brignon (D.-S.), le 7 juil. 1732, âgé de 21 ans, puis passa à celle de Chambou (Mauzé-Thouarsais, D.-S.), et décéda après le 29 nov. 1770 ; 6^o GUY-PIERRE, baptisé à S^t-Verge le 4 mai 1713, sous-lieutenant au régiment royal du duc de Lorraine (oct. 1742), était lieutenant en oct. 1747, en garnison à Bruxelles ; 7^o LOUIS-PHILIBERT, baptisé à Antoigné le 21 août 1715, pensionné du Roi sur l'évêché d'Aire, en 1742, fut inhumé à S^t-Verge le 12 juil. 1758 ; 8^o MARIE-JEANNE, baptisée à S^t-Verge le 27 sept. 1716, d'abord religieuse à l'abb. de la Ferté-sous-Jouarre (1742 à 1747), puis à la communauté de l'Union-Chrétienne à Paris, en 1753 ; 9^o JEAN-CHARLES-FRANÇOIS, baptisé à S^t-Verge le 10 nov. 1718, lieutenant au régiment de Grassin en 1742, capitaine en second au régiment de la Morlière en 1747, capitaine des troupes du Roi en garnison au Fort-Dauphin en 1757 (S^t-Domingue), acheta le 16 sept. même année 77 carreaux de terre au quartier de Bari-Baron, avec tout le matériel d'une exploitation agricole, du s^r David de la Roche, receveur des droits du Roi à Fort-Dauphin. Il était en 1760 major à S^t-Mare et Chev. de S^t-Louis. Décédé à S^t-Domingue le 6 janv. 1776, il fut inhumé à N.-D. de Verrettes, quartier de l'Artibonite ; 10^o MARIE-MICHELLE, baptisée le 14 fév. 1720, morte fille le 29 nov. 1770 ; 11^o JOSEPH, baptisé le 7 mars 1721, élève du séminaire de Luçon en 1747, prêtre, chanoine du Chapitre de Montreuil-Bellay en 1753 ; 12^o RENÉ-ALEXIS, baptisé le 22 juil. 1722, était au séminaire de Luçon en 1747. Il fut plus tard curé de Lenay? (Maine-et-Loire) ; 13^o MARTHE, baptisée le 10 avril 1726, célibataire ; 14^o LOUISE-FRANÇOISE-CATHERINE, baptisée au Vieux-S^t-Pierre de Lyon, le 28 fév. 1728, religieuse de N.-D. de Jouarre le 19 mai 1748, en religion Sœur S^t-Placide ; et huit autres enfants morts avant le 3 janv. 1753, date de l'acte de notoriété qui contient les renseignements ci-dessus.

6. — **Cornillon** (Louis-Paul ou Paul-Louis de), Ec., sgr de la Forêt-S^t-Verge, baptisé le 24 nov. 1707 à S^t-Verge, fut capitaine au régiment de Navarre. Il fit la campagne de Bohême de 1742 et celle de Flandre en 1747, et fut nommé chevalier de S^t-Louis en 1750. Il se maria 2 fois : d'abord à N... et ensuite à Marie-Gabrielle MAUDRIT, veuve de feu Philippe Badouys, maître chirurgien, le 12 fév. 1745 (Rivereau, not. à Montreuil-Bellay), et le 19 suivant en l'église de S^t-Verge. Il mourut le 1^{er} juil. 1762, et fut inhumé en l'église de S^t-Pierre de Montreuil-Bellay. Il avait eu du 1^{er} lit :

1^o N... , qui suit ; 2^o MICHELLE, baptisée à St-Verge à 9 ans le 29 juin 1732, mourut à Paris en la maison royale de l'Enfant-Jésus, le 10 avril 1754 ; et du second : 3^o LOUISE-ANNE-GABRIELLE, née à St-Verge le 6 oct. 1745, reçue à St-Cyr en 1756, religieuse Ursuline à Nantes (Sœur St-Louis), le 26 juin 1769. Elle se retira à Mantes pendant la Révolution, puis à Paris, rue St-Dominique, où elle mourut en 1820 ; 4^o JEANNE-LOUISE, baptisée le 27 sept. 1747, morte fille le 19 mars 1827, au châ. de la Raye, c^o du Puy-N.-Dame (Maine-et-Loire) ; 5^o MARIE-RENÉE, baptisée à St-Verge le 24 oct. 1748, en religion Sœur St-Mélanie, novice de chœur aux Ursulines de Beauvais, y mourut le 5 oct. 1769.

7. — **Cornillon** (N... de), officier au service du roi, Chev. de St-Louis, retiré avec pension sous l'Empire, mort sans postérité en 1806.

CORNOUAILLE. — Famille qui habitait Poitiers au XVII^e siècle.

Cornouille (Jean) épousa Honorée MERCIER, décédée à Doussay (Vien.) le 1^{er} juil. 1641.

Cornouille (Louis), sgr de Sigon (Migné, Vien.), épousa Marie DEBOIS, qui étant veuve en 1673 constitua une rente en faveur du Chapitre de N.-D.-la-Grande. (Arch. Vien. G. 4098.)

Cornouille (Jean), s^r de Sigon, neveu ? de Louis, épousa vers 1670 Renée RABRECH, dont : JEAN, RENÉE, RENÉE et GASPARD, qui eurent un procès le 5 avril 1701, contre Marie de Macquenon, veuve de Jean de Razes, au sujet des eaux et pêcheries de l'Anzaee. (Arch. Vien. C², Anzaee). Leur fille aînée Marie épousa le 21 janv. 1692 Pierre Nicolas, échevin de Poitiers. (Reg. St-Cyhard.)

CORNU ET LE CORNU. — Voici le peu que nous avons recueilli sur ce nom qui appartient à plusieurs familles :

Cornu (Guillaume) possédait une maison sise à Poitiers *in vico seu ruha aus Ascetias*, près d'une autre chargée d'une rente que le Chapitre de N.-D.-la-Grande avait acquise le vendredi après la Pentecôte 1267 de Jean Demassogne, cordonnier. (Arch. Vien. Chap. N.-Dame.)

Cornu (Guillaume Le) passait revne comme écuyer le 1^{er} juil. 1368. (F.)

Cornu (Jean Le), servant comme écuyer, donna quittance de ses gages militaires, le 29 mars 1390, à Poitiers. Son seau porte un écu chargé de 3 broyes (mors de chevaux) et d'un lambel en chef. (Seaux de Clairambault.)

Cornu (Jean), sgr de la tour et feage du Grand-Suyrin (Surin, Vien.), fief qui devait hommage lige et 60 sous à nuance d'homme et 20 sous aux loyaux aides, etc., à la B^oie de Mirebeau, en fit aveu en 1452. (N. féod. B^oie de Mirebeau. M. A. O. 1877. 193.)

Cornu (Olivier Le) passait revne comme archer le 17 avril 1471. (F.)

Cornu (Guichard) remplace Loys Goulard à l'arrière-ban du Poitou de 1489 (Doc. inédits. M. A. O.)

Cornu (Gassien ?) remplace comme archer au ban de 1491, Louis Goulard, atteint de la goutte. (F.)

Cornu (Antoine), receveur des aides en Poitou, prêta 300 liv. le 13 mars 1519-1520 à D^e Marie d'Anchoise, abbesse du monastère de St-Croix de Poi-

tiers, par suite des dépenses faites à l'occasion de la réformation de ce monastère et de celui de la Trinité. (Arch. Vien. St-Croix.) Il donnait encore en cette qualité deux quittances les 10 déc. 1521 et 15 nov. 1529.

Cornu (Michel), prêtre, licencié en décrets, testa le 15 juil. 1531, élisant sa sépulture en l'église de St-Jean-Baptiste de Châtelleraunt, et faisant plusieurs legs au Chapitre de N.-Dame de la même ville. (Arch. Vien.)

Cornu (Jehan), bachelier en droit, était notaire sous la cour de Poitiers, et à St-Jouin de Marnes, 1559. (D. F. 13.)

Cornu (Jeanne) épousa Guillaume de Ponte. En 1579, ils fondaient une chapelle dans l'église de St-Porchaire de Poitiers. (Pouillés du diocèse.)

Cornu (Marguerite) épousa, vers 1589, Pierre Gusteau, sgr du Vigneau, qui mourut en 1631, âgé de 91 ans. (B. Fillou, Vente du Dognon, 12.)

Cornu (Jean), s^r de Laillé, Marie MERCIER, sa femme, JEAN et JEANNE, leurs enfants, sont inscrits en 1682 sur la liste imprimée des nouveaux convertis du Poitou.

Cornu (François), procureur fiscal de Chagellais ? comme il ressort d'une requête d'envoi en possession de biens présentée au sénéchal de Poitou, vers 1690, par plusieurs membres de sa famille, basée sur l'absence de l'un des enfants dudit François. (O.)

CORNUAU. — Nom commun à plusieurs familles.

Cornuau (Mathurin) dit Espingant, prêtre, curé de Boismé, près Bressuire, eut un procès en 1661 contre Jean Beauhils, pour avoir levé une dime sur le domaine de la Ferromière (Boismé, D.-S.). (Arch. de la Barre.)

Cornuau (Pierre), prêtre, assista en 14.. à un acte passé au sujet du fief de la Ginoissière ? à propos duquel survint une dispute et un combat. (Arch. Nat. S. 219, 162.)

Cornuau (François), curé de Boismé, était, le 2 août 1540, âgé de 39 ans. Il était neveu de Jean Cornuau, ancien curé dudit lieu. (Arch. de la Barre.)

Cornuau (Hilaire), curé de Quingay (Vien.), décéda vers 1610. (Arch. Vien. G. 903.)

Cornuau (Matharia), Ec., sgr de la Roche, épousa Marguerite D'ABANOIST, dont il eut RENÉE, mariée, vers 1620, à Pierre Moret, s^r de la Fayolle, qui était capitaine du château de Chef-Boutonne.

Cornuault (René) fut nommé curé de Pouant (Vienne) en 1607. (Arch. Vien. G. 933.)

Cornuault (Catherine) épousa Claude de Piot Ec., sgr de la Brousse, du Breuil, etc. Le 12 sept. 1657, deux de leurs enfants furent baptisés dans l'église de Champagné-St-Hilaire (Vien.).

Cornuot (Jeanne) épousa à 21 ans en 16.., à St-Hilaire de la Celle à Poitiers, Jean de la Fouchar dière, de la p^o N.-Dame d'Avrigny (Vieu.).

Cornuau (Marie) se maria le 22 avril 1664 avec Pierre Le Bascle, en l'église St-Paul. A cette cérémonie assiste NICOLLE Cornuau, sans désignation de parenté. (Reg.)

Cornuau (Aone) fut la femme de Hector Gentil, Ec., s^r des Touches, qui fut maintenu noble par Barentin le 1^{er} sept. 1667. (A. H. P. 22, 402.)

Cornuau (René), Ec., s^r de Maisonfio, épousa, vers 1675, Renée DE LA VALADOR, fille de Elisée, Ec., maître d'hôtel du Roi, et de Marie Genays. Devenue

veuve, elle se remaria à Jean de Verteuil, B^{on} de Fenillas. (Poit. et Vendée, Pasteurs, 90.)

Cornuau Marie-Anne, fille de JEAN, procureur de la Rochelle, et de Marguerite DINET, épousa à la Rochelle, le 1^{er} mai 1689 (Billon, not.), Alexandre des Landes, Ec., sgr de Laubray.

CORNUAU. — Famille de Parthenay et de la Gâtine.

Cornuau (Claude), s^r de la Grange-Métivier (Faymoreau, Vend.), dem^{eurant} à Glenay, était décédé avant 1722. Susanne RENAULT, sa veuve, fait une déclaration cette dite année à Gabrielle Richard, veuve de Jacques Panou, élu à Fontenay, D^{omin} de Faymoreau, puis une autre en 1730, à Marthe-Marguerite-Charlotte de Touchimbert, D^{omin} du Retail, veuve de Gabriel de Vasselot, sgr de Reigné, pour sa terre du Retail (St-Hilaire-sur-l'Antize, Vendée) ; elle consentait en 1747 un bail à ferme de la métairie de la Grange-Métivier. (Arch. D.-S. E. Sup^{érieur}, 343.)

Cornuau (Pierre et Jean), habitants de Parthenay, assistaient à l'assemblée de leurs concitoyens pour délibérer sur les réparations à faire à l'horloge en 1726, (Ledain, Gâtine, 343.)

Cornuau (N...) faisait partie de la municipalité de Parthenay le 25 juil. 1755. (Id. 352.)

Cornuau (Jean-François), notaire et procureur au siège de Parthenay, fils de JEAN, marchand, et de Renée AGLIEZ, épousa à Ayrou, le 26 nov. 1763, Jeannette Badégonde BONNET, fille de Jacques-Charles, not., et de Renée Fillot (Reg.), dont : 1^{er} MARIE-RADÉGONNE, mariée à Jean-Baptiste Léngier, not. à Poitiers (Notes Poulard du Palais) ; 2^e GENEVIÈVE, mariée à Parthenay, le 11 juin 1801, à Pierre-Jacques Arault de la Ménaidière.

Cornuau (N...), notaire, était échevin à Parthenay en 1773. (Ledain, Gâtine, 352.) Le même ? prend part en 1787 à la création d'une promenade publique.

Cornuau (Charles), curé de Noireterre, assiste à la réunion du clergé convoqué à Poitiers, en mars 1789, pour nommer des députés aux Etats généraux. (Clergé en 1789.)

Cornuau (Jean-Antoine) fut un des délégués en 1789 de la p^{rovince} de Tessonnière (D.-S.) pour nommer les députés du Tiers-Etat aux Etats généraux. (Tiers-Etat du Poitou.)

CORNUAU. — Famille qui habitait Poitiers au xvii^e siècle.

Cornuau (Jean), Ec., sgr de la Faverie, acheta en 1639 de la veuve du s^{ieur} de Thoiré l'office de lieutenant du prévôt provincial de Poitou. (Ledain, Gâtine, 291.) Il fut tué en 1648 à coups de pistolet, par Philbert Porcheron, s^{ieur} de St-James, au moment où il sortait de saluer M. de Marsillac, gouverneur du Poitou. (A. H. P. 15, 135.) Jean avait épousé vers 1610 Catherine BERRY, fille de Bonaventure, sgr de la Ronde et de Vauroux, et de N... Mauricet, dont il eut : 1^{er} FRANÇOISE, baptisée à Poitiers (église St-Germain) le 15 avril 1641 ; 2^e Louis, baptisé même église le 27 juil. 1642, fut parrain en l'église St-Paul le 14 mai 1661. Il était chanoine prébendé du Chapitre de St-Hilaire lorsqu'il fut inhumé à St-Pierre-l'Hospitalier, le 5 juin 1675 ; 3^e RENÉ, moine bénédictin, fut grand-prieur et vicaire général-né de l'insigne et royal monastère de Charroux. Il fut parrain dans cette ville le 4 sept. 1697. En 1698, il eut un procès devant le Grand Conseil au sujet de la possession du prieuré de St-Roman, contre Dom René Ronsseau,

abbé de Montierneuf, qui le gagna (Arch. Vien. St-Cyprien) ; 4^e CATHERINE, baptisée à Montierneuf le 29 nov. 1643, qui épousa Emery Sabourin ; 5^e JEAN-BENJAMIN, né après la mort de son père et baptisé à Montierneuf le 7 déc. 1648. (A. H. P. 15, 135.)

CORNULIER (NE). — Famille noble de Bretagne (comté Nantais), où elle a formé plusieurs branches portant les titres de Marquis et de Comte. Elle est alliée à plusieurs familles du Bas-Poitou. Nous mentionnons seulement son nom et ses armes. La généalogie se trouve dans les Archives de la Noblesse de Laité, xi. Une branche de cette famille habite les environs de la Rocheservière (Veudée).



Blason : d'azur à la rencontre de cerf d'or surmontée d'une hermine d'argent entre les cornes.

Cornulier (Auguste-Louis-Marie C^{omte} de) a été nommé sénateur de la Vendée en 1876 et en 1882.

CORSIN, COURSIN. — On trouve diverses personnes de ce nom en Montmorillonnais au xiii^e siècle, dans les titres de l'évêché de Poitiers. (A. H. P. 10.) Le mot *Corsin*, *Coorsin*, au moyen âge, désignait les usuriers lombards, qui exploitaient les principales villes de la France. Mais il peut venir aussi d'un ancien prénom.

Corsin (Jean) possédait au xiii^e siècle un fief relevant des sgrs de l'évêque de Poitiers (Angle ou Chauvigny). On mentionne dans les titres de l'évêché un acte de vente d'une rente de 10 sols par *Herbertus de Castra* (de la Châtre ?) à ce Jean *Coorsin*, et un autre de Etienne Lobersac.

Corsin (Pierre), prêtre, tenait un fief relevant d'Angle. Il acquit de Pierre Jousserant le bois de *Formello de Iten*, p^{ro} de Journet, et de Jean Jousserant, des prés valant 12 sols de rente. Aimery *Chybatheas* vendit *domino Petro Caorsini* un pré au gué de la Grolière, sur la rivière de Saleron (affluent de l'Angliu). Ce Pierre Corsin prêtre acquit aussi d'autres rentes ou domaines de Jean de la Bertholière, Guillaume et Jean Jausserant, et le village du Soulier (Journet) avec ses tenanciers, que lui céda Guy Clerbaud, Chevalier (fin du xiii^e siècle).

CORTIAL. — Famille du Niortais, sur laquelle nous n'avons presque rien trouvé.

Blason : d'azur au sautoir d'or accompagné en chef d'une étoile et en pointe d'un croissant de même. (Arm. Poitou.)



Cortial (Guillaume) fut nommé receveur des tailles de l'élection de Niort en 1691. Il fit enregistrer son blason en 1698 et décéda en 1706, d'après un inventaire de ses meubles fait le 25 avril 1706. (Arch. Vien. C^{on}.)

Cortial (Pierre-Armand), prieur-curé d'Angé, assista en 1789 à l'assemblée du clergé de l'élection de Melle.

COS ou **COZ** (NE). — Famille dont le nom est incertain (quelquefois écrit *Coos*, *Coos*, *Coas*, *Caux*, *Caulx*). Elle paraît être originaire du pays de Gençay, où l'on trouve *Petrus de Coas* sénéchal en 1180. (V. CAULX.)

Coz (Issembert de), miles, fut témoin en 1195 d'un

accord entre Guillaume, évêque de Poitiers, et un clerc, pour des domaines situés à Maillé (Doc. inédits, 152.)

Cos (Angélaume de), *Engelelmus de Cos*, donna avec sa fille JEANNE, épouse de P. Coraillez, en 1237, la Chapellenière à Montierneuf de Poitiers. (D. F. 19.)

Coz (Pierre de), Chev. croisé, *miles cruce signatus*, donna à St-Hilaire-le-Grand, en 1230, divers domaines situés à Champagné-St-Hilaire, et sa veuve DAGROZA confirma ce don en 1248. (Lat. 17137, 319 et 365.)

Cos (Pierre de), valet, et son frère GEOFFROY donnèrent à Montierneuf, le 7 fév. 1276, divers domaines à Chiré (Vernon, Vien.). Ces deux frères vendirent vers 1290 d'autres terres à Chiré au prieur d'Availlole (la Vayolle, Nieuil-l'Espoir, de l'Ordre de Grandmont. (Lat. 17041, 319, 365. Titres de Chauvigny.)

Cos (Regnaud de) vendit au prieur d'Availlole une rente de 2 sous, et de concert avec son frère GEOFFROY, donna à ce prieuré une rente en blé à la mesure de Gençay, sur une terre près le cimetière de Chiré. Dans cet acte le nom est écrit de *Caos* (XIII^e siècle).

Cos (Geoffroy de, valet, donna au prieuré d'Availlole un droit de pacage dans ses bois des Brugères, p^{ss} de Chiré, et une partie de son bois de *Failhers*, p^{ss} de St-Maurice de Gençay. C'est ce Geoffroy de Gaulx, valet, qui vendit à la commune de Poitiers, le 7 sept. 1278, des rentes à Lonsière, p^{ss} de Gençay. Il eut pour enfants : 1^o REGNAUD, 2^o GEOFFROY, qui firent un accord en 1289. (Arch. Poitiers.)

Cos (Pierre de), valet, donna au même prieuré son droit d'usage dans les bois de la p^{ss} de Chiré, et vendit des terres situées dans le fief de l'évêque de Poitiers. Il ratifia aussi un don fait par Isabelle, veuve de Pierre de Boisboursault. (A. H. P. 10.) Il vendit le 5 mars 1278 une rente à Brochessac (Brossae, St-Maurice).

COSMES. — Nom peut-être mal écrit pour **COËSMES.**

Cosmes (François de), Ec., sgr de Voynes dans la seigneurie de Fontenay, servit comme archer au ban de 1533. (F.)

Cosmes (Jacques), sgr de Lugoé, vivait en 1668.

COSNAC (DE). — Famille d'ancienne chevalerie qui posséda pendant 8 siècles le château de Cosnac près Brives en Bas-Limousin. (La généalogie se trouve dans le Nobilaire du Limousin.)



Blason : d'argent semé de molettes de sable, au lion de même armé, lampassé, couronné de gueules.

Cosnac (Daniel de), évêque de Valence, puis archevêque d'Aix, commandeur de l'Ordre du St-Esprit, décédé en 1708, fut abbé commendataire d'Orbestier en Bas-Poitou. Il céda cette abbaye à son neveu en 1701.

Cosnac (Gabriel de), évêque de Die, décédé en 1739, fut abbé d'Orbestier en 1701.

COSNE (DE). — Famille noble originaire du Dauphiné ou de la Beauce ? dont une branche habita la Gâtine du Poitou au XVI^e siècle. Les renseignements suivants sont en grande partie dus à l'obligeance de M. de Grimouard. On trouve une partie de la généalogie dans le Dict. de la Noblesse.

Blason des sgrs de la Gaillerie ou Quailerie : « de sable au chevron d'argent surmonté d'une triangle de même » (dessin du XVII^e siècle. Armorial manuscrit de la Gâtine) ; « d'argent au chevron de gueules et au chef de même » (Reg. Malte) ; « et une barre (c'est-à-dire une triangle) de même en chef » (de la Rochebrochard). En Beauce, une branche portait : « d'azur au chevron d'argent et au chef d'or ». En Normandie, les M^{rs} de Cardouville : « d'azur au chevron d'argent, à la face d'or (*allés* de gueules) brochant. (Inoué inexact.)



1. — **Cosne** (Esnard ou Aymar de), Ec., sgr des Roches, servit au ban du Poitou en 1488. Son nom est écrit *Esnart Cousne*. (Doc. inédits, 175.) Il épousa Marguerite BINGAUD, dont il eut :

2. — **Cosne** (Jean de), Ec., sgr des Marchais et de la Gaillerie (Secoudigny, D.-S.), épousa Jehanne GRARD, fille d'André, Ec., dont il eut : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o MARQUERITE, mariée le 10 juin 1539 à René Simonneau, Ec., sgr de la Barre-Fourbeau (St-Simonneau) ; 3^o peut-être JEAN, prêtre, qui le 20 janv. 1558 rendait un aven pour la terre de la Bauge, p^{ss} de Mougou près Niort. (Arch. Vien.) Il testa le 15 mai 1567 à Conlonges-les-Royaux, lieu de sa résidence, et choisit sa sépulture dans l'église de Secoudigny où il avait été baptisé et où fut inhumé son aïeul.

3. — **Cosne** (Jacques de), Ec., sgr des Marchais et de la Gaillerie, la Bauge, acheta le 31 août 1525 de Jean Giboreau, Ec., sgr de la Pibollière (Clessé, D.-S.), diverses rentes provenant en partie de la succession de sa sœur Jeanne Giboreau, veuve de Guillaume Pillet. Il servit en archer au ban du Poitou de 1533, et trausigeait en 1543 avec Jean Grimouard, Ec., au sujet de la terre de la Gaillerie, dont il rendait aven le 19 août 1548. (Arch. Vien.) Il fit aussi aven de la Bauge le 19 août 1548.

Cosne (Renée de), D^e de la Gaillerie, était mariée en 1595 avec Antoine Landerneau, Ec., sgr de Vernay (D.-S.), de la Ricotière (Fougeré, Vend.) et de la Gaillerie, qui rendit aven de Vernay au chat. d'Airvau le 18 avril 1603. (Arch. d'Airvau et B. A. O. 1877.)

Bien que nous n'en ayons pas la preuve matérielle, nous avons tout lieu de croire que ceux dont les noms suivent appartiennent à cette famille.

Cosne (Rose de) épousa Jean Lesgue, Ec., sgr du Pinier. Ils font le 18 août 1679 cession à Marguerite, veuve de Henri de Marembure, Chev., sgr de Romefou, chef du vol pour les champs des oiseaux de la chambre du Roi et son maître d'hôtel, d'une rente de 35 liv. à eux due par Galliot de Combes, Ec., sgr de Soustelle, et Marie de Villeneuve, sa femme. (Arch. Vien. Fonds Babert.)

Cosne (N... de) épousa vers 1750 Michelle THOMAS, qui assista au mariage de sa nièce avec Charles Arnault de la Ménardière, célébré à Thouars en 1757.

COSNIER. — Nous divers (peut-être mal écrit pour GORMIEN).

Cosnier (Pierre), conseiller du Roi, Ec., sgr de Montigny, 1640-1641. (Marigny-Brizay, Reg.)

Cosnier (Michel), prêtre du diocèse de Poitiers, a donné sous ce titre une Vie de Robert d'Arbrisselle : *De vita beati Roberti de Arbrissello, Fontbraldensis ordinis institutoris, et questiones aliquot de potestate abbatissæ, studio Michael Cosnier, etc. Flevis.* Georges Griveau, 1641, in-4^e. (Auteur inconnu à Dreux du Radier.)

COSNIER. — FAMILLE DE BRETAGNE.

Blason : d'argent à la fasces d'azur chargée d'une colombe d'or tenant en son bec un rameau d'olivier du même et accompagnée de 3 étoiles de gueules, 2 et 1. (Lainé, G^e de Cornulier.)

Cosnier (Gilles), Ec., sgr de la Bothinière. Marie-Marguerite COSNIER, sa fille, se maria : 1^o à René Cochon de Maunepas ; 2^o le 7 août 1717, à Jean-Baptiste-Toussaint de Cornulier, Ec., sgr de la Sonnière.

COSSART. — Famille de Picardie dont un membre vint par le hasard des guerres s'établir en Poitou au XVI^e siècle. (La généalogie est dans le Dict. de la Noblesse.)

Blason : de gueules à la croix d'or chargée de 5 anures de sable (ou d'azur), *alias* la croix anurée.

Cossart (Nicolas), Ec., sgr d'Espies en Picardie, eut pour enfants : 1^o FERNAND, Ec., sgr de Beaufresne ; 2^o CHRISTOPHE, Ec., sgr d'Espies et de Landecourt, dit le capitaine Cossart, vers 1580 (Arch. Vien., fonds Bernay), capitaine de 200 hommes de guerre, sous la charge de Mgr le duc d'Epemon, au régiment de Vauluisant ? et y commandant en son absence. Il épousa en 1576 Isabeau D'ORFÈVILLE, veuve de André d'Orfeuille, Ec., sgr de Foucaud, et fille de Antoine, Ec., sgr de la Guillotière, et de Catherine Jousseau ; puis, le 22 juil. 1586, Benjamin de CASTELLO, fille de feu Olivier, Ec., sgr de Jussay (Aigomey, D.-S.), et de Marie du Mestayer (Quinearlet, not.). (Note de M. Alf. Richard.) Il en eut un fils, LOUIS, décédé jeune. Le 13 juin 1592, Christophe vendait un cheval à Jean de Baudéan, sgr de Parabère. (Arch. Vien., fonds de Bernay.)

COSSE (DE LA), ou peut-être **DE LA COSTE?**

Cosse (Albert de la), sr du Breuil, eut pour fils Léonard, sr du Breuil, et sans doute N... qui furent tous les deux traduits en 1631 devant les Grands Jours de Poitiers, en vertu d'une sentence du prévôt de Montmorillon. (F.)

COSSÉ (DE). — Ce nom a été porté par plusieurs familles de l'Anjou ? Nous mentionnons ici quelques personnages qu'on ne peut rattacher aux *Cossé-Brissac*.

Cossé (Renaud de), prieur de Fontevrault, est mentionné dans plusieurs chartes de cette abbaye, vers 1120-1150. Il pouvait tirer son nom simplement de son lieu d'origine, ou même de son priuré.

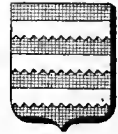
Cossé (Bertrand de) transigea en 1180 avec les chanoines de St-Laon de Thouars, au sujet de domaines cédés jadis à cette église par Laidet Chabut ? (Cart. St-Laon.)

Cossé (Dominique de), sgr de Monthuez (Venières, Vien.) à cause de sa femme Marie GOMMOX, fille de Abraham, sr de Monthuez, vendit diverses créances le 14 nov. 1662 à François Briant, procureur à Loudun. (Arch. de Banton. Notes de M. de la Blotterie.) Il pourrait être issu d'un bâtard des Cossé-Brissac.

COSSÉ-BRISSAC (DE). — Maison illustre, d'ancienne chevalerie, originaire de Cossé près Laval, au comté du Maine, qui depuis plusieurs siècles

possède le château de Brissac en Anjou, érigé en duché-pairie au XVII^e siècle. Plusieurs branches de cette maison ont possédé des fiefs en Poitou, entre autres la V^{te} de Tiffanges, la Rambauidière, le C^{te} de Secondigny. Nous mentionnons seulement quelques noms qui ont plus particulièrement rapport à l'histoire du Poitou, car la généalogie se trouve dans le P. Anselme, Moréri, St-Allais, etc.

Blason : de sable à 3 fasces d'or douchées par en bas. Ce blason était sculpté sur une porte de l'église de St-Généroux (D.-S.). Arthur de Cossé, C^{te} de Secondigny, portait : écartelé 1 et 4 de Cossé, 2 (un lion), 3 Gouffier, sur le tout de Montmorency.



Cossé (René de), Chev., sgr de Brissac près Angers, par acquisition, fut 1^{er} pacetier du Roi en 1492 et grand fauconnier de France en 1516, Marié à Charlotte GOUFFIER, fille de Guillaume, sgr de Boisy, et de Philippe de Montmorency, il eut entre autres enfants : 1^o CHARLES, qui a formé la branche des ducs de Brissac ; 2^o ARTHUR, qui suit ; 3^o PHILIPPE, évêque de Constance, grand aumônier de France, abbé de St-Jouin de Marnes en Poitou, mort le 24 nov. 1548 ; 4^o ADRIENNE, 5^o JEANNE, mariée à René Girard, chev., sgr de Bazoges-eu-Pareds (Vend.) ; 6^o ANNE, mariée à René de Fonsèque, Chev., sgr de Surgères.

Cossé (Arthus de), C^{te} de Secondigny (D.-S.) et de Gonnor (en Anjou), maréchal de France, se distingua dans les guerres du XVI^e siècle, et en particulier à la bataille de Moncontour, le 3 oct. 1569. Il obtint du Roi l'érection en comté de la B^{te} de Secondigny, par lettres de juin 1566, et mourut à Gonnor le 15 janv. 1582. Il épousa : 1^o Françoise ou BOUCHET, fille de Charles, Chev., sgr de Puységrier, et de Jeanne du Bellay ; 2^o Nicole LE ROY, veuve de François Baffin, sgr de Pescalvay et d'Azay-le-Rideau, fille de Goyon, Chev., sgr du Chillou, vice-amiral de France, et de Radégonde de Maridor. Il eut du 1^{er} lit : 1^o RENÉE, C^{tesse} de Secondigny, D^e de St-Cyr près Luçon, mariée à Charles de Montmorency, C^{te} de Danville, décédée en 1622 ; 2^o JEANNE, D^e de Gonnor, mariée d'abord, le 30 mars 1572, à Gilbert Gouffier, duc de Roannez, sgr d'Oiron, puis à Antoine de Sully, C^{te} de la Rocheport. En 1602, on la trouve qualifiée C^{tesse} de la Rocheport, B^{esse} de Moncontour, Marnes, la Chassée, Fief-l'Évêque, Oiron en Poitou. Elle acquit la B^{esse} de Mirebeau, et reçut divers hommages à cause de ce fief en juin, juil. et oct. 1618 (M. A. O. 1877, 200) ; 3^o MADELEINE, mariée le 29 mars 1578 à Jacques de l'Hospital, M^{re} de Choisy.

Cossé (Arthus de), Ec., sgr de la Pipette, la Chaume (pourrait appartenir à une autre branche qui n'est pas mentionnée dans les généalogies), épousa vers 1550 Marguerite de CHÉMEREAULT, dont : 1^o SUSANNE, mariée à Fontbalin en Fontenille, B^{se} de Chef-Boutonne, le 10 mars 1576, à François de Lessours, Chev., B^{se} de Savignac ; 2^o JUDITH, nommée dans ce contrat.

COSSIN. — Famille noble ancienne et distinguée, originaire de Parthenay, où on la trouve établie dès le XIV^e siècle, et qui a formé plusieurs branches. On trouve dans le Dict. de la Noblesse une généalogie des Cossin qui donne quelques renseignements sur les 1^{ers} degrés, dont l'authenticité paraît assez douteuse. Nous avons pu compléter l'article consacré à cette famille dans notre 1^{re} édition, grâce à des renseignements nouveaux communiqués par M. Ferd. de Failly.



Blason : d'or à 3 têtes de milan de gueules. (Dict. Nobl.) Devise : *Spes mea Deus*. Dans l'Armorial de France de 1698, Charles Cossin, établi à Paris, déclara : « d'or à 3 têtes d'aigle de sable » L'Armorial d'Anjou dit : « de sable à 3 têtes de coq d'or ? » Ce sont plutôt 3 têtes d'épervier (appelé cosse). Au XVI^e siècle, Etienne Cossin (4^e deg., § II) ajoutait « une bure de sable posée en abîme », d'après un Mémoire de famille.

Cossin (Jean), habitant Poitiers, fut inhumé à St-Opportune le 17 mai 1441. (Reg.)

Cossin (N...), tué au siège de la Rochelle le 28 avril 1573, servant dans les gardes du Roi ? avait eu une fille, LÉONIE, qui épousa d'abord Jean Delaunay, s^r de la Degrisière, puis François Nicolas, s^r de Fesché ; elle mourut le 2 août 1579, p^{re} St-Laurent de Parthenay. (Journal de Généroux.)

Cossin (N...) eut entre autres enfants : 1^o CHARLOTTE, mariée vers 1580 à Louis Bruneau, avocat à Poitiers ; 2^o CATHERINE, marraine d'une fille de sa sœur le 18 mars 1582 (St-Opportune) ; 3^o peut-être FRANÇOIS.

Cossin (François), s^r de la Gastelière, avocat au Présidial de Poitiers, arrenta le 6 avril 1598 un moulin à drap et un moulin à poudre. (Arch. Vieu. St-Croix.) Il vivait encore en 1608. Il avait épousé Marie PINER (ou PYVERT), dont il eut : 1^o JACQUETTE, née le 7 juin 1590 ; 2^o FRANÇOIS, né le 7 juil. 1591 (F. de Failly) ; 3^o peut-être CATHERINE, 4^o peut-être CHARLOTTE ; 5^o CHARLES, baptisé église St-Cybard le 14 sept. 1597 ; 6^o JEAN, baptisé même église le 3 avril 1599 ; 7^o FRANÇOIS, baptisé à Poitiers, à St-Opportune, le 12 janv. 1601 ; 8^o MARIE, baptisée le 12 fév. 1602 ; 9^o FRANÇOISE, baptisée le 24 oct. 1603, ayant eu pour parrain François Cossin, écuyer (son frère aîné sans doute).

Cossin (Catherine), mariée vers 1600 ? à Laurent Coyreau, eut une fille qui épousa Guillaume Le Riche.

Cossin (Louis), s^r de Vitry, secrétaire du prince de Condé, eut de Jeanne PALUSTRE, sa femme, un fils, PIERRE, qui naquit à St-Maixent ? le 20 fév. 1612. (Orfeuille.)

Cossin (Jacques), procureur à Bois-Ponvreau, eut de Perrette JAMET, sa femme, une fille, MARIE, qui épousa le 11 nov. 1623 Jean Vidard, avocat et sénéchal de Saunay et d'Auzay.

Cossin (Jean), procureur, assista le 11 avril 1685 à une assemblée des habitants de Parthenay réunis pour la création de l'hôpital général et la fondation du couvent de l'Union-Chrétienne. (Ledain, Gâtine, 330-334.)

Cossin (Françoise), veuve de Jean Girard, Ec., sgr des Bouchaux, fut maintenue dans sa noblesse par M. Barberie de St-Contest, intendant de Metz, le 20 juil. 1702. (A. H. P. 22, 354.) Peut-être de Paris.

Cossin (Maixent-Hilaire), avocat en Parlement, procureur à Melle, fut parrain à Chef-Boutonne, le 14 juin 1708, de Baptiste-Hilaire Gilbert. (Reg.)

Cossin (Marie-Elisabeth) fut marraine à Lhonnais en Gâtine, le 5 oct. 1736.

Dans le Dict. de la Noblesse, on commence la filiation de la manière suivante ; mais comme il s'agit de pures suppositions, nous ne pouvons donner ces premiers degrés qu'à titre de simples renseignements.

1. — **Cossin** (Jeannot) aurait eu pour enfants : 1^o JEANNOT, qui suit ; 2^o N..., rappelé défunt dans un acte de son frère en 1357.

2. — **Cossin** (Jeanot, s^r de Bois-Valet, vendit, le vendredi après la Conversion de St Paul 1357 acte signé Reigner), diverses terres p^{re} d'Aubigny, Pressigny, Lammiré, venues des successions de son père et de son frère. Il aurait eu pour fils :

3. — **Cossin** (Jean), sgr de Maureguaine, fut nommé capitaine du château de Parthenay le 12 juil. 1363 par Guillaume L'Archevêque. Il décéda peu après, car le 14 oct. 1366 sa veuve Eliette Blon était tutrice de leurs enfants, dont les noms ne sont pas connus. (Dans le Diction. de la Noblesse, on le suppose père d'Etienne, qui commence la filiation certaine.)

§ I^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Cossin** (Etienne), bachelier ès lois, juge châtelain de Parthenay, pour le connétable de Richemont, donna en 1436 à St-Laurent de Parthenay une rente de 3 livres assignée sur le fief Cossin, pour les âmes de ses père et mère et de son fils : 1^o JACQUES, décédé jeune. Il eut aussi entre autres enfants : 2^o JEAN, qui suit ; 3^o ETIENNE, qui fut nommé en 1462 conseiller au bailliage de Parthenay, et en 1463 juge des eaux et forêts de Vouvent. Le 20 mai 1464, il rendit sentence comme châtelain de Parthenay. (Ledain, Gâtine, 359-63.)

2. — **Cossin** (Jean), s^r de la Braudière, est rappelé dans une transaction passée par son fils, le 25 juiv. 1498, avec Louis de Marconay, Ec., sgr de Lammiré. Il eut pour fils JACQUES, qui suit.

3. — **Cossin** (Jacques), sgr de la Braudière, liegeois ès lois, fut lieutenant général du bailli de Gâtine. Il reçut pour le sgr de Parthenay, le 18 fév. 1494, un hommage de Jean Guischart, Ec., sgr de Payré, et le 7 sept. 1514, des lettres d'affiliation pour lui et les siens à l'ordre des Cordeliers, signées par F. de Capella, provincial de la province de Touraine. Il avait épousé le 23 déc. 1483 (acte reçu sous la cour de Maulévrier et de St-Clémentin) Catherine BIGNON, fille de Jean, Ec., sgr de la Foucherie, et de Charlotte de Montours. De ce mariage sont issus : 1^o GUILLAUME, qui suit ; 2^o JACQUES, conseiller au grand Conseil, mort à Villers-Cotterets en mai 1557, fut inhumé dans l'église des Cordeliers de Soissons ; 3^o LÉONNE, mariée d'abord à Jacques Pidoux, Ec., sgr de Laudebertière (comme il résulte d'une enquête faite à Parthenay le 15 oct. 1560), puis à Nicolas Chauvin, Ec., sgr du Teil ; 4^o MARIE, femme de Mathurin Pidoux, Ec., sgr de Perdondate et la Rochefaton, ce qui est prouvé par l'enquête précitée et par une procuration de Olivier Chapelain et Mathurine Pidoux, sa femme, fille de ladite Marie, le 1^{er} sept. 1562 (Ledain, Gâtine, 276-389) ; 5^o ETIENNE, rapporté § II.

4. — **Cossin** (Guillaume), lieutenant du bailli de Gâtine, sénéchal de Maulévrier et élu à Thouars, rendit avec le 9 sept. 1519 du fief Cossin au château de Parthenay. Il fut chargé le 2 mars 1537, par Claude Gouffier, Evêq de Maulévrier, de recevoir les comptes de cette B^{re}, et grâce à la protection de ce seigneur, il fut nommé membre du grand Conseil du Roi. Marié à Antoinette Esquet, il en eut : 1^o GUILLAUME, marié le 20 avril 1557 (Pineau et N. Fourré, not. à Parthenay) à Michelle ESTEAU, fille de Michel et de Madeleine Girault, dont il n'eut point d'enfants. C'est lui sans doute qui, le 3 août 1553, avait donné procuration à Olivier de la Fuye pour le déclarer propriétaire d'une maison sise à Poitiers, près l'église St-Cybard. Il se qualifie dans cet acte de sgr de la Béraudière.

2^o JACQUES, qui suit ; 3^o CATHERINE, mariée à hono-

rahle homme Jean de la Grave, licencié ès lois, comme on le voit par la notification que son frère Guillaume lui fit faire de son contrat de mariage par Adré Baule, son mandataire, le 22 mars 1560 (Delaville, not. à Thouars); 4° LOUIS, qui reçut le même jour pareille notification.

5. — **Cossin** (Jacques), sgr de la Garchère, épousa en premières noces Marie DELAUNAY, fille de feu Jacques, et de Perrielle de Belleville, dont il n'eut point d'enfants. (Cette union est justifiée par une transaction et partage du 20 nov. 1579, passés entre lui et Jeanne Delaunay, veuve de Antoine Chantreau, au sujet des bicos de feu Gabrielle Berthomeau, veuve de Jean Delaunay.) En secondes noccs, Jacques épousa avant 1587 (comme le prouve un aveu qu'il rendit au V^{te} de Thouars pour sa terre de la Thibaudière) Reuée VINCENT, fille de Pierre, sgr de la Thibaudière, prévôt des maréchaux de France à Thouars, et de Catherine du Vergier. Il testa le 11 oct. 1601 (Brion et Delaville, not. à Thouars), âgé de 65 ans. Dans cet acte il est qualifié bachelier ès lois et sénéchal de la Fougereuse. Du 1^{er} lit virent trois enfants. Nous n'avons de renseignements que sur MICHEL, qui suit.

6. — **Cossin** (Michel) se maria le 13 fév. 1590 (Chaigneau et Delaville, not. à Thouars) à Gabrielle VINCENT, sœur de la seconde femme de son père; il mourut en 1597, suivant l'acte de tutelle de ses enfants (22 nov.). De ce mariage sont issus : 1° JACQUETTE, qui épousa le 1^{er} avril 1615 Jacques Réal, originaire de Calais, notable protestant habitant Loge-Fougereuse; 2° GÉDÉON, qui suit; 3° MICHEL, qui était âgé de 4 ans le 22 nov. 1597 et était mort avant le 21 janv. 1619.

7. — **Cossin** (Gédéon) était âgé de 5 ans lors de la mort de son père. Il mourut en 1631, âgé de 39 ans, sans laisser de postérité de Marie MOQUET, son épouse.

§ II. — SECONDE BRANCHE.

4. — **Cossin** (Etienne), sgr de la Boutrochère, fils puiné de Jacques et de Catherine Baignon (3^e deg., § 1), se maria 2 fois; mais nous ne connaissons que sa 2^e femme, Marie BELLETEAU, nommée dans une transaction en forme de partage du 20 déc. 1561 (Bon, not. à Parthenay), concernant la sgrie de Maurivet (Oroux, D.-S.). D'après un mémoire de famille, ce fut lui qui bâtit en 1555 le château de Maurivet, ce qui est (dit ce mémoire) gravé sur un rouleau de pierre tenu par un génie placé sur le haut du pignon de l'aile droite du château, derrière la cheminée. (Mais ces renseignements sont très douteux, car alors Maurivet appartenait aux Garnier.) Etienne avait ajouté à ses armes, par forme de brisure, une hure de sanglier de sable; il laissa du second lit MICHEL, qui suit.

5. — **Cossin** (Michel), sgr de la Boutrochère, la Mothe-d'Ardin et des Caquetières, épousa avant 1561 (comme le prouve la transaction du 20 déc. 1561 précitée) Madeleine GARNIER, fille de François, et de Charlotte Berlaud. Elle eut en partage les terres de Cerzé, Mairé-l'Évescault (D.-S.), Mouthason-sur-Dive (Assay, D.-S.), etc. Le 21 sept. 1571, Michel fit un échange avec Jean Darrot, Ec., sgr de la Boutrochère (Arch. de la Barre), et en 1578 rendit une déclaration roturière au sgr de la Barre-Pouvreau. (Id.) Le 30 déc. 1588, par procuration (Thibault, not.) Jeanne de Cossé, duchesse de Roannez, D^e d'Oroux, le chargea de recevoir en son nom 200 écus qui lui avaient été donnés par Reuée de Cossé. Michel fut inhumé, croit-on, en l'église de

St-Martin du Fouilloux, laissant de son mariage : 1° JEAN, qui suit; 2° CHARLOTTE, 3° CATHERINE, nommées toutes les deux dans le contrat de mariage de leur frère.

6. — **Cossin** (Jean), sgr de Vourne, Cerzé, Mouthason, les Caquetières (St-Martin du Fouilloux, D.-S.), était dès 1600 avocat fiscal à Parthenay et fut délégué par les catholiques de cette ville pour désigner l'endroit où l'on devait construire le temple protestant. (Ledaïn, Gâtine, 279.) Le 7 sept. 1613, il acquit les dîmes de Chaussavaux, dépendant de son domaine des Caquetières. Jean épousa le 19 mars 1594 (Bon, not. à Parthenay) Madeleine CHAMPION, veuve de Jacques de Cognae, et fille de Mathurin, sgr de la Foutenelle, et de Perrine Bernardau. Il mourut à Parthenay le 15 déc. 1622, et fut inhumé dans l'église de St-Laurent, sous une tombe plate, sur laquelle on lisait : « Ci-gît Jean « Cossin, conseiller du Roi, élu particulier et avocat « fiscal de cette ville de Parthenay, sgr des Gastelières « et autres lieux, décédé en 1622. » Il eut de son mariage : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° CATHERINE, mariée avant 1624 à René Baignon, Ec., sgr de la Touche, c^{te} au Présidial de Poitiers. Elle était décédée avant le 23 nov. 1627, comme il ressort du compte de ses deniers dotaux fait entre son mari et François Cossin son frère (Baraud, not. à Poitiers).

7. — **Cossin** (François), nommé conseiller du Roi en l'élection de Parthenay, le 20 janv. 1642, fut nommé par le maréchal de la Meilleraye, grand maître de l'artillerie, à la charge de lieutenant-général au bailliage de l'artillerie de France. François épousa à Paris, le 8 oct. 1615, Catherine EMENVY, fille de Philbert, procureur au Parlement, et de Catherine Le Noir, dont il eut : 1° JEAN, qui suit; 2° LOUIS, sgr des Touches, fut pourvu, après la mort de son père, de l'office de lieutenant-général du bailliage de l'artillerie de France (provisions du 8 août 1649); il devint ensuite maître des requêtes de l'hôtel de la reine-mère, puis agent général de ses affaires en Bretagne, et enfin trésorier général de l'Amirauté de France.

3° CHARLES, dont il sera parlé au § VI; 4° JACQUES, capucin à Paris, homme de lettres, prêcha un sermon à N.-Dame en présence du Roi et de la Cour; 5° CATHERINE, religieuse aux Filles de N.-Dame de Poitiers; 6° MADELEINE, qui assista le 3 juin 1674 au mariage de son frère Charles.

8. — **Cossin** (Jean), sgr de la Braudière, naquit à Paris le 22 mars 1613, et fut baptisé en l'église de St-Christophe. Il ne succéda point aux charges de son père, qui les fit passer à Louis, son fils puiné. Jean passa à St-Domingue, et après avoir fait courir le bruit de sa mort, revint en France et se retira à Parthenay, chez Gédéon Cossin, un de ses parents (7^e deg., § 1), qui le maria, comme son fils adoptif, dit-on, à Jeanne JALLAIS, fille de Nicolas, et de Vincende Sannier. Il fut inhumé dans l'église de Lamairé (D.-S.), à l'autel de St-Entroupe, nommé l'autel des Cossin, et on lisait sur sa tombe : « Ci-gît noble homme Jean « Cossin, s^r de la Braudière, mort le 21 mai 1663. » Sa veuve rendait aveu le 26 janv. 1670, à Armand-Charles duc de Mazarin, du fief de la Braudière, comme mère tutrice de son fils aîné. De ce mariage vinrent : 1° PIERRE, qui suit; 2° JEANNE, née le 9 oct. 1633 et inhumée à St-Laurent le 12 fév. 1679; 3° NICOLAS, né le 27 mai 1637.

9. — **Cossin** (Pierre), Ec., sgr de la Braudière, né le 21 juin 1631, épousa le 21 nov. 1680 (Defraye et Rousseau, not. à St-Loup) Marie COLLOX, fille de Mathurin, et de Marguerite Baron. Le 17 nov. 1686, il

obtint de M. de Maupeou une ordonnance qui le déchargea de la taxe de bois et charbon imposée sur la ville de St-Loup où il résidait, attendu « qu'il est issu de noble extraction ». Il se fit adjuger, par décret des requêtes du Palais du 30 sept. 1702, les terres de Maurivet, Oroux et la Jourdière, saisies sur Françoise Garnier, sa cousine; et fut nommé capitaine de cavalerie pour la ville de Parthenay par le maréchal de Chamilly. Pierre exerçait en 1706 la charge d'assesseur civil et criminel au siège royal de Parthenay. Il mourut le 29 janv. 1711, âgé de 61 ans, et fut inhumé le 30 en l'église de St-Martin d'Oroux. De son mariage il laissait : 1° RENÉ, qui suit ; 2° JEAN, tige de la branche de Chourses, rapportée § III ; 3° ELIE, tige des sgrs de Maurivet, rapportés § IV ; 4° PIERRE-NICOLAS, chapelain de la chapelle St-Mesme, en l'église de Chinon ; 5° MATHURIN, curé de Gougré, qui le 24 oct. 1713 assista au mariage de René son frère.

10. — **Cossin** (René), Ec., sgr de Maurivet, Oroux, etc., assesseur au siège royal de Parthenay et trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers, épousa (Barrion et Robin, not. à St-Hermine) Marie-Elisabeth GAUREAU, fille de Pierre, sr de la Motte, et de N... Bon. René décéda le 8 déc. 1728, et sa veuve se remaria à Arnaud Clabat, sgr de la Pommeyrie. Il eut : 1° PIERRE, sgr de Vauvert, avocat à Parthenay, qui ne se maria point, voyagea beaucoup, fut jusqu'à Rome, se livra à l'étude des sciences et des lettres, et mourut à sa terre de la Braudière, le 15 avril 1785 ; 2° CHARLES, qui suit ; 3° MARGUERITE, mariée le 16 sept. 1741 avec Martin-Joseph de Trooz, médecin à Parthenay (Belge d'origine). Elle est morte en sept. 1745.

11. — **Cossin** (Charles, sgr d'Oroux, n'eut point d'enfants de Marie GODINE, son épouse.

§ III. — BRANCHE DE CHOURCES.

10. — **Cossin** (Jean), Ec., sgr de Chourses, avocat au Présidial de Poitiers, fils puîné de Pierre et de Marie Collon (9^e deg., § II), épousa le 20 juin 1718 (Lenoir, not. à l'Île-Bouchard) Susanne PALLU, fille de Noël, sr de Villaudron, et de Jeanne Castillon, dont :

11. — **Cossin** (Félix-Mathias), Ec., sgr de Chourses, avocat en Parlement, fut contrôleur des guerres et subdélégué de l'intendance de Touraine à l'Île-Bouchard. Il épousa le 5 nov. 1759 Marthe-Félicité DOLBEAU DE LA FAYE, fille de Pierre, commissaire des guerres à l'armée du Rhin, et de Marie Guérin, et mourut le 26 mars 1781, à Villaudron, près l'Île-Bouchard, laissant : 1° SUSANNE, mariée à Pierre Ganvio, docteur en médecine ; 2° FÉLIX, qui suit ; 3° N... Cossin de Bordèvre, mort sans postérité ; 4° PIERRE Cossin de la Gautrie, procureur du roi à Saumur, marié à Claire-Anne GIGALT DE MARCONNAY DE LA CHOUANNIÈRE, dont : a. ELIE, né le 6 déc. 1800, décédé en 1880, marié en juil. 1836 à Rosalie REVERDY, fille de M. Reverdy-Liébert, colonel de gendarmerie, a eu pour fille : Louise, mariée vers 1855 à Charles B... Liébert de Nitrav ; b. CLARISSE, née en 1797, mariée le 4 sept. 1822 à Jérôme-Joseph Dumoustier de la Fond, Chev. de St-Louis et de la Légion d'honneur ; c. LOUISE-ANNE, mariée le 4 sept. 1827 à Jules Guays de la Fuye.

12. — **Cossin** (Félix), sgr de Chourses, marié à Anne-Julie-Françoise BAËE DE LA TOUCHE, fille de N... et de Jeanne du Pé, en eut : 1° FÉLIX, qui suit ; 2° JULIE, femme de Gustave-Martin B... de Chassiron ; 3° CLÉMENTINE, mariée à Hilaire-Julien-Félix Baidlard, baron de Larenty ; 4° CLARISSE, femme de Hippolyte Sallentin.

13. — **Cossin de Chourses** (Félix), décédé en 1854, marié à Reine-Angélique-Laure PESTON, fille de N..., et de Ersule d'Aubonne, en a eu : 1° LAURE-FÉLICIE, née en 1833, mariée le 24 mai 1855 à Albert-Guillaume-Louis-Joseph M^{re} de Dion ; 2° CLÉMENTINE, mariée en 1858 à Louis C^{te} Hocquart, décédée en 1859 ; 3° FÉLICE, née en 1837, dédée célibataire en 1860.

§ IV. — BRANCHE DE MAURIVET.

10. — **Cossin** (Elie), Ec., sgr de St-Martin d'Oroux, Maurivet, la Braudière, etc., fils puîné de Pierre, et de Marie Collon (9^e deg., § II), assista au contrat de mariage de son frère Jean le 20 juin 1718. Il était mousquetaire de la garde du Roi, corps dans lequel il servait dès 1718 et avec lequel il fit les guerres de Flandres sous Louis XIV. Le 28 mai 1731, par lettres données à Marly, il fut nommé à la charge de papetier de la chambre du Roi. Nommé inspecteur de la fabrique des poudres et salpêtres, sa nomination fut enregistrée au greffe de l'élection de Thouars le 13 août 1733. Elie mourut en 1740, laissant de Jeanne GIRARDEAU, fille de Georges, et de Jeanne Brillaud, qui'il avait épousée le 10 juil. 1719 (Berthouneau, not. à Bressuire) : 1° HENRI-ELIE, qui suit ; 2° JEAN-FRANÇOIS, capitaine au régiment de Bourgogne, fit la guerre d'Italie en 1745 et mourut à Bayonne, le 22 juin 1753, après dix ans de service ; 3° JEAN-RENÉ, chanoine de la cathédrale de la Rochelle, fut une des victimes des noyades de Nantes pendant la Terreur ; 4° MARIE-THÉRÈSE-FRANÇOISE, épousa le 2 sept. 1760 (Roy, not. à Chinon) Pierre-Joseph Tarterne de Sazilly, sgr de Langrault, avocat du Roi au bailliage de cette ville, et mourut à Chinon en nov. 1774 ; 5° MARIE-ANNE, assista au mariage de sa sœur et resta célibataire ; 6° CHARLES-LEZIN, tige de la branche de Belle-Touche, § V.

11. — **Cossin** (Henri-Elie), Ec., sgr de Maurivet, Oroux, la Jourdière, la Rablaye, la Fionnière, etc., était sénéchal de Maulévrier lorsqu'il traita, le 8 mai 1749, d'un office de conseiller au Présidial de Poitiers, mais ne donna pas de suite à ce projet. Il fut nommé substitut du procureur général de la cour des aides en l'élection de Châtillon-sur-Sèvre, et fut installé le 18 mai 1757. Le 9 mars 1761, il devint subdélégué de l'intendant de Touraine à Maulévrier. En 1779, il fut installé (11 sept.) trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers. (On trouve cependant aux Arch. de la Vienne (G. 701), sous la date du 26 août 1779, l'enregistrement des provisions de greffier en chef ancien au Bureau des finances de la Rochelle pour Henri-Elie Cossin de Maurivet.) Nommé le 17 juin 1789 secrétaire du Roi en la chancellerie établie près la cour des comptes d'Aix, il fut installé le 30 juin suivant. Il assista en personne à la réunion de la noblesse convoquée à Poitiers en mars 1789, pour nommer des députés aux Etats généraux. Le 8 août 1750, il avait épousé (Guitton, not. à Maulévrier) Louise-Andrée-Aimée ROCQUET DE MONTORIS, fille de feu Nicolas-Martial, juge du C^{te} de Maulévrier, et de Louise Rocheton. Cette dame fut rayée de la liste des émigrés par arrêté du préfet des Deux-Sèvres du 6 messidor an IX (25 juin 1801). De ce mariage sont issus : 1° MARIE-ROSALIE, mariée le 4 sept. 1775, à Maulévrier, à François Dumoustier de la Fond, Ec., sgr de Gastine, garde du corps du Roi ; 2° HENRI-VICTOR-NICOLAS, né le 8 juin 1752, mort sans enfants ; 3° LOUIS-JOSEPH, qui suit ; 4° ANGÉLIQUE-LÉONNE, née le 12 sept. 1753, décédée en 1756 ; 5° GUILLAUME-AIMÉ-MARTIAL, sgr d'Aubigné, né le 10 fév. 1759, mort à

Chinou le 1^{er} août 1776; 6^e CHARLES-ANDRÉ, né le 30 nov. 1764, mort le 10 mai 1768.

12. — **Cossin de Maurivet** (Louis-Joseph) naquit le 12 avril 1751, émigra en 1792 et servit à l'armée des Princes, dans l'escadron de la noblesse du Poitou. Revenu en France, il épousa le 30 janv. 1805 Louise-Charlotte LOUVEAU DE LIGNY, fille de Joseph-Hyacinthe, Ec., sgr de Ligny, la Règle, et de Louise-Anne Aymer, dont: 1^{er} Louis-FÉLIX, qui suit; 2^e LOUISE, née le 29 juin 1807, morte à Angers en 1816.

13. — **Cossin de Maurivet** (Louis-Félix), né le 14 déc. 1812, épousa le 27 sept. 1841 Euphrasie-Philippine-Claire de MENOT, fille de Louis-Edmond-Félicité C^{te} de Menou du Méé, et de Catherine-Sophie-Hippolyte de la Cotardière, dont: 1^{er} CATHERINE, mariée d'abord à Albert-Armand-Marie de l'Espinay; puis, le 8 juin 1873, à Nantes, à Alfred de la Ville de Férolles C^{te} des Dorides, enfin à N... V^e de Marcé des Loupes; 2^e JACQUELINE, mariée à N... de Chaudenay.

§ V. — COSSIN DE BELLE-TOUCHE.

11. — **Cossin** (Charles-Lézin), Ec., s^r de Belle-Touche, fils d'Elie et de Jeanne Girardeau (10^e deg., § IV), fut installé le 13 sept. 1779 dans la charge de conseiller en la Chambre des comptes de Bretagne. Il avait épousé le 18 oct. 1762, à Maulévrier, Jeanne-Angélique ROQUET DE MONTOURS, fille de Nicolas-Martial, et de Louise Rocheton (sœur de la femme de son frère). Charles-Lézin est mort le 2 sept. 1793, laissant: 1^{er} FÉLIX-ADRIEN, qui, combattant dans les armées vendéennes, fut blessé mortellement et alla mourir aux Gaudinières, ferme c^{te} de Gourgé (D.-S.); il avait 20 ans; 2^e ETIENNE-EMMANUEL, servit, âgé de 14 ans, dans la cavalerie vendéenne, et fut tué à l'attaque du Pont-Fouchard, à Saumur; 3^e MARIE-ANNE, âgée de 25 ans à l'époque de la Révolution, suivit avec ses sœurs l'armée vendéenne outre-Loire jusqu'au désastre de Savenay. Ces demoiselles échappèrent à la mort et purent se cacher jusqu'à la pacification de la Vendée; 4^e LOUISE-JEANNE, qui épousa vers 1800 Joseph Torterue de Laugardière; 5^e JULIE-HENRIETTE, 6^e THÉRÈSE-LOUISE, décédée à Maulévrier le 18 juil. 1869, après une vie de bonnes œuvres, mais attachée à la Petite Eglise; 7^e CATHERINE, née à Châtillon-sur-Sèvre, le 15 nov. 1779, épousa à Poitiers, le 13 oct. 1801, Charles-Gabriel Chaubier de Larnay. Elle est décédée à Tours le 11 déc. 1867.

§ VI. — AUTRE BRANCHE.

8. — **Cossin** (Charles), fils puîné de François, et de Catherine Emery (7^e deg., § II), succéda à son frère Louis dans la charge de lieutenant-général au bailliage de l'artillerie de France. Marié le 3 juin 1674 (Thomas, not. au Châtelet de Paris) avec Charlotte DE FONTENAY, fille de Charles, avocat en Parlement, et de Charlotte Malquin, il eut de ce mariage: 1^{er} CHARLES, qui suit; 2^e N..., religieuse à Corbeil; 3^e N..., qui devint supérieure des Annonciades de St-Eutrope près Arpajon.

9. — **Cossin** (Charles), baptisé à Paris le 2 fév. 1676, à St-Jean-en-Grève, fut pourvu d'abord et gratuitement en raison des services rendus par sa famille) de la charge de procureur du Roi au bailliage de l'artillerie de France (provisions données à Versailles le 15 juin 1704). Cet office ayant été supprimé, le duc du Maine, grand maître de l'artillerie, lui donna un brevet de faveur le 1^{er} oct. 1716, en considération des services

rendus par lui. Il est mort célibataire et fut inhumé en l'église de St-Jean-en-Grève, le 30 juin 1749.

COSSIN DE LA GAUDINIÈRE. —

On trouve dans le Reg. de Malte (Bibl. Arsenal) quelques degrés de filiation d'une famille peut-être différente.

1. — **Cossin** (Pierre), Ec., sgr de la Gaudinière, fit accord en 1511, avec Christophe des Prez, Ec., sgr de Jannay près Cherveux, au sujet de la succession de Jean de Solle, Ec. Il eut un procès en 1537 contre Marin Auvray, Ec., et Jeanne des Francs, son épouse, au sujet d'un retrait lignager. (Français, 20230, fol. 201, 263.) Il eut pour fils:

2. — **Cossin** (René), Ec., sgr de la Gaudinière, de la p^{re} de Cherveux, épousa le 14 août 1533 Guyonne BROCHARD, fille de Jacques, Ec., sgr de la Borhe, et de Perrine Marchand, dont il eut: 1^{er} GABRIEL, qui suit; 2^e CATHERINE, qui épousa Louis de L'hospital.

3. — **Cossin** (Gabriel, Ec., sgr de la Gaudinière, marié vers 1550 à Aline DE CLERVAUX, fille de Léon, Ec., sgr du Pin, et de Marie de la Chapellerie, eut plusieurs enfants dont nous connaissons seulement JACQUES, reçu Chev. de Malte en 1580.

COSSON DE GUIMPS. — Famille de l'Angoumois, dont deux membres ont occupé la charge de grand-maître des eaux et forêts en Poitou, au xviii^e siècle.

Blason: « de sable à 3 éperviers d'argent ou d'or ». D'après un *ex-libris* et des notes. (Revue de Saintonge et d'Aunis, 1892, 222, où l'on trouve quelques renseignements sur cette famille.)



Cosson (Pierre), Chev., sgr de Guimps, etc., d'abord lieutenant particulier au Présidial d'Angoulême, fut ensuite nommé grand-maître des eaux et forêts en Poitou, Saintonge, etc., le 15 mars 1755. Il eut entre autres enfants:

Cosson de Guimps (Jean-Annet), Chev., sgr de Guimps, etc., nommé grand-maître des eaux et forêts en Poitou, etc., en 1788.

COSSON (DE). — Famille noble de Champagne, maintenue en 1699, qui se disait originaire du Poitou. (Lainé, Arch. Noblesse, 6.)

Blason: d'azur au lion d'argent, chef d'or à 3 molettes de sable.

COSTE (DE LA). — Ce nom est commun à plusieurs familles, sur lesquelles nous n'avons que très peu de renseignements. Nous mentionnons d'abord quelques noms isolés, dont on ne connaît pas le pays d'origine.

Blason. — Dans l'Armorial du Poitou de 1700, la D^{lle} de la Coste (d'Availles) reçut d'office: « d'argent à l'épée haute de sable, acostée de 2 chats affrontés de même. » (Fantaisie.)

Coste (Pierre de la), Ec., sgr de Longuehaille et de Chaumont, époux de Marie-Esther DE TELLYS, trausigea comme héritier de Madeleine de Brasdefer, sa tante, avec François Prévost de Nouzières, par acte passé devant Bourbeau, not. à Poitiers, le 23 nov. 1669.

COSTE (DE LA) EN THOUARSAIS-LOU DUNAIS. — On trouve quelques noms qui paraissent appartenir à

une ancienne famille noble qui, d'après le Pouillé du diocèse de Poitiers, avait fondé une chapelle dite de la Coste dans l'église de St-Martin de Sanzay (D.-S.).

Blason : peut-être « de gueules à la manche mal taillée d'or ». (Vraie Science des armoiries.) C'est plutôt une *hache antique*, dont la forme indistincte est parfois confondue avec la manche mal taillée.

Coste (Aimery de la), Chev., vivant au ^{xiii} siècle, eut pour fils Hugues, valet, qui vendit au Chapitre de la Cathédrale de Poitiers une rente en blé à la mesure de Loudun, sur ses terres de Paille près Rossay (Vien.). (Arch. Vien. G. 377.) C'est ce même Hugues, sans doute, qui avec Pierre de Faye vendit, le 14 nov. 1273, divers héritages touchant aux terres d'Aimery de Perefive. (D. F. 12.)

Coste (Christophe de la), Ec. sgr de la Coste (Sanzay) et de Tsmé (Brion, D.-S.), capitaine de la ville et château de Clisson, épousa vers 1620 Anne de RAYS ou RAYE, qui, devenue veuve, se remaria en 1634 à Jean Goulard, Ec., sgr de la Verrière.

Coste (N... de la) servit au ban de 1689, à la 1^{re} brigade réunie à Bressuire le 24 mai. (F.) Ici c'est peut-être un surnom pris d'un fief.

COSTE (DE LA) EN BAS-POITOU.

Coste (Létard de la) est mentionné dans une charte du ^{xii} siècle (?) où une dame donne à l'abbaye de Talmoud des dîmes p^{res} de St-Martin de l'Île et à St-Vincent de Bouil. (D. F. 26.)

COSTE (DE LA) EN MONTMORILLONNAIS.

Il y avait un fief de la Coste p^{res} de Brigueil-le-Chantre, qui paraît avoir donné son nom à une famille noble. Les noms suivants pourraient lui appartenir. (V. DELACOSTE.)

Coste (Barthélemy de la) est mentionné dans un aveu rendu le 23 sept. 1341 par Guillaume du Chemin ? fils de Pierre Jehennet, de Goy, pour diverses terres situées p^{res} de Goy (Gouex, Vien.), à Gauvain Chevin, Chev., sgr de Lussac-les-Châteaux. (D. F. 8.) Dans ce même aveu sont aussi nommés *Paillardus* et *Pierre* de la Coste.

Coste (Isabeau de la) épousa vers 1550 René de Taix, Ec., sgr de Moutizon; leur fille se maria en 1578 à François de Moussy, Ec., sgr de la Contour.

Coste (Mathurin de la), curé de Meignac, est inscrit au rôle des exempts du ban de la Basse-Marche en 1577, offrant de contribuer, à cause de son fief de la Paverie, pour 4 livres. (Noblesse Basse-Marche, 26.)

Coste (N... de la), Ec., sgr de Bois-Garnault (Angle, Vien.) eut entre autres enfants : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° LOUISE, mariée à St-Phèle de Maillé, le 8 nov. 1691, à Philippe Négrier, Ec., sgr de la Paire; 3° MARIE, née en 1668, décédée à Maillé le 8 mars 1685; 4° FRANÇOISE, qui assista le 23 nov. 1717 au mariage de la fille aînée de son frère.

Coste (François de la), Ec., sgr de Bois-Garnault, et son épouse firent appel en 1708 d'un jugement rendu contre eux. Il décéda à Angle (St-Martin) le 2 sept. 1735. Marié à Marie LE BOUCHER, il eut entre autres enfants : 1° FRANÇOISE, mariée à St-Croix d'Angle, le 23 nov. 1717, à Louis-Augustin de Foix, Ec., sgr d'Aigleville; 2° SYLVAIN, curé de St-Phèle de Maillé, décédé le 3 mars 1776; 3° CATHERINE, mariée à St-Martin d'Angle, le 19 fév. 1727, à César-Augustin Gohart des Servolus, contrôleur au dépôt du sel d'Angle; 4° JEAN, Ec., sgr de Bois-Garnault, capitaine au régiment

de Picardie, décédé à Maillé le 5 mars 1748; 5° RENÉ, qui suit.

Coste (René de la), Ec., sgr de Bois-Garnault, décédé aux Petits-Breux, le 2 avril 1757, avait épousé Jeanne MONEAR, fille d'Antoine, procureur de la B^{rie} d'Angle, dont il eut au moins RENÉ, Ec., sgr de la Villerie, capitaine au corps royal de l'artillerie, vivant en 1765.

COSTE (DE LA). — Famille habitant les confins du Poitou et de l'Angoumois, etc.

Coste (Guyot de la) fit avec le 25 janv. 1442 de son fief de la Coste à l'abbé de Charroux. (F.)

Coste (Etienne de la) et autres, ayant poursnivi et combattu Jean Bidault, Ec., sgr de Courpétault, et son frère François Bidault, qui étaient allés lever des cens dans leur sgrie de Mauray ? (en Saintonge ?), est mentionné dans des lettres de rémission de 1486. (Arch. Nat. J. 218, 233.)

Coste (Jean de la), Ec., sgr de Pontlong, lit avec Boisvert au château de Civray le 7 fév. 1550, par acte passé à Poitiers. (Arch. Nat. P. 561, 26.)

Coste (Cosme de la), Ec., sgr de Coux (Beaulieu, Char.), arreanta des terres sur la rivière de la Sonnette, le 20 mars 1542 (J. Hamond, not.). Il eut un procès en 1549-51 contre François Frougeard, Ec., sgr de la Coulure. (0.)

COTET ou **COTHET**. — Famille noble d'ancienne chevalerie du Limousin, dont quelques membres ont habité le Poitou. (V. Nobiliaire du Limousin.)

Blason : de gueules à 3 lions d'or. Quelques branches cadettes portaient pour brisure une hordure... chargée de besants ...



Cotet (Jean), Ec., sgr de la Roque, fut sgr de l'Île-Jourdain en Poitou à cause de sa femme, vers 1470-80. Il épousa Némoye DE COMBAREL, veuve de Jean de la Béraudière, Ec., fille de Pierre, Chev., sgr de l'Île-Jourdain, et de Huguette de l'Île-Jourdain. De son mariage il eut FRANÇOISE, mariée vers 1500 à François de Choisy, Ec., sgr de la Valette (St-Léger-la-Pallu, Vien.).

Cotet (Françoise), fille du sgr de Benayes, épousa Pierre de Combarel, Chev., sgr de l'Île-Jourdain (vers 1450).

COTHEREAU. — Ancienne famille de Poitiers, qui a figuré dans la magistrature de cette ville. (Parmi les noms isolés, quelques-uns appartiennent à d'autres familles.)

Blason : d'azur à un coq d'or posé sur une haute terrasse (ou plutôt un rocher) de sinople dans des ondes d'argent. (D'Hoziar, Arm. du Poitou.)



Cothereau (Pierre et Arnaud). Le Chapitre de St-Hilaire leur rélama un droit de lods et vente pour l'achat d'une maison dans le bourg de St-Hilaire, 1449-1483. (Arch. Vien. G. 642.)

Cothereau (Antoine), larchelier ès lois, est cité dans un acte du 18 déc. 1486 concernant Jean Legier, sgr de la Sauvagnère. (Arch. Barre, II, 156.)

Cothereau (Guillaume), curateur des pauvres de la ville de Poitiers, était en 1533 en procès contre Guillaume Bienvenu, aumônier, dont il avait fait saisir l'immunité pour ne lui avoir pas représenté les titres de fondation. (Arch. Vien. G. 1100.)

Cothereau (N...), fille de N..., lieutenant du siège de Lusignan, épousa vers 1540 Louis Ferrand, sgr de la Fouchartière. (Gén. Ferrand.)

Cothereau (Arnaud), procureur au Présidial de Poitiers, et Jeanne MARCHANT, sa femme, font aveu du Fresne au sgr de Ringères, 1584-1588. (Arch. Vien. G. 899.) Sa fille est marraine à S^{te}-Opportune de Poitiers le 29 juil. 1587. (Reg.)

Cothereau (Pierre), greffier à la cour conservatoire de Poitiers, est parrain à St-Cybard le 20 déc. 1595. (Id.)

Cothereau (François) et Andrée RICHARD, sa femme, possédaient avant 1621 la métairie de la Bourdevère. (Gén. Richard.)

Cothereau (N...), épouse de Jean Maignen, Ec., sgr d'Aillé, échevin de la ville de Poitiers, est inhumée à St-Porchaire le 1^{er} juin 1625. (Reg.)

Cothereau (Jean), procureur au siège présidial de Poitiers, est inhumé dans la même paroisse le 15 mai 1626. (Id.)

Cothereau (Philippe), écolier en droit, est inhumé même paroisse le 21 janv. 1627. (Id.)

Cothereau (Laurens), procureur au siège présidial de Poitiers, marié à Marguerite Broux, eut une fille, MANGUERITE, baptisée à St-Porchaire le 20 mai 1634. (Id.) Il fut inhumé même paroisse le 28 août 1660. (Id.)

Cothereau (Joseph), s^r de la Sablonnière, prieur commendataire de St-André de Montreuil-Bonnin, vivait en 1635; il fut inhumé à St-Porchaire le 24 nov. 1660. (Id.)

Cothereau (Joachim), s^r de Changuelin ? eut de Charlotte BENV, sa femme : 1^o JACQUELINE, baptisée à S^{te}-Opportune (comme les suivants) le 29 nov. 1636 ; 2^o FRANÇOIS, le 27 sept. 1638 ; 3^o MICHEL, le 27 oct. 1640 ; 4^o PHILIPPE, fille, le 31 janv. 1644 ; 5^o JEAN, le 3 nov. 1646 ; 6^o CLAUDE, fille, le 9 mai 1650. (Id.)

Cothereau (Marguerite) épousa d'abord Jean Le Tillier, Ec., sgr de Salvart, conservateur de l'Université de Poitiers ; puis Fortuné Nivelet, Ec., sgr de Chantegain. Elle fut marraine le 8 nov. 1642 à St-Paul de Poitiers. Elle acheta le 30 sept. 1660, de Charles de Montbron, la sgrie de Chalandray et ses appartenances, fief et sgrie de la Marche, Bochefort, et la métairie de la Roche de Thénézay, et par une transaction du 19 sept. 1661 elle céda les terres de Chalandray à Charles de la Porte, duc de la Meilleraye, moyennant 25000 l., prix de son acquisition. (Ledain, Gâtina.)

Cothereau (Marguerite) était en 1646 femme séparée de biens d'avec François Bobinot.

Cothereau (Jacques), marié à Catherine BLAN-DIN, eut une fille, MADELINE, baptisée à St-Porchaire de Poitiers le 17 fév. 1646. (Reg.)

Cothereau (Jacques) et Mathurine ALLARY eurent : 1^o MARIE, baptisée à St-Porchaire le 31 oct. 1649 ; 2^o MARTIAL, baptisé même paroisse, le 20 fév. 1650. (Id.)

Cothereau (Jacques), fils de ARNAULT, procureur au Présidial de Poitiers, épousa (paroisse St-Cybard de Poitiers) le 11 avril 1701 Marie DELADROSSE. (Id.)

Cothereau (Anne) épousa (p^{re} St-Paul de Poitiers) le 16 oct. 1703 Christophe Poudret, veuf de Françoise Alloin. (Id.)

Cothereau (Jean) fut installé le 6 fév. 1715

comme premier et ancien président en l'élection de Thonars, par suite du décès de François Cant, s^r de la Sauvagère. Il fut remplacé le 20 juil. 1769 par Pierre-Jacques-Thomas de Razes. (Arch. Vien. C. C.)

Cothereau (Jacques-Georges) était chanoine de de S^{te}-Radegonde de Poitiers en 1746. Il était frère du précédent.

Cotterem (Pierre) le jeune fut un des délégués de la c^{me} de Jaulnay, envoyé à Poitiers pour nommer des députés du Tiers-Etat aux Etats généraux en 1789. (Tiers-Etat du Poitou.)

§ 1^{er} — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Cothereau** (Guillaume), procureur à Poitiers, acquit vers 1545 divers domaines à la Garberie (Menigoute, D.-S.), dont il paya les droits de vente et honneurs à la D^e de la Barre-Pouvreau. (Arch. la Barre.) C'est lui sans doute qui était curateur des pauvres de Poitiers en 1537. (Arch. Vien. G. 1160.) Il a dû avoir entre autres enfants PIERRE, qui suit.

2. — **Cothereau** (Pierre), procureur et notaire royal à Poitiers, possédait le domaine de la Garberie, dont sa veuve fit déclaration au sgr de la Barre-Pouvreau en 1562. (Arch. Barre.) Il avait épousé vers 1550 Jeanne BROCHARD, fille de Pierre, s^r de la Clielle, et de N... Rosny, dont il eut au moins DENIS, qui suit.

3. — **Cothereau** (Denis) épousa vers 1585 Jeanne FENNOX, et mourut en 1598, ayant eu : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o LOUISE, baptisée (ainsi que ses frères) à S^{te}-Opportune de Poitiers, le 23 juin 1588 ; 3^o PIERRE, s^r de la Davye, baptisé le 22 déc. 1590, conseiller du Roi élu en l'élection de cette ville, était en 1622-1623 procureur des affaires des pauvres et fit des poursuites contre les aumôniers de Poitiers pour leur faire remettre des biens qu'ils tenaient en leur possession au détriment des pauvres. Il fit un don en 1630 au collège des jésuites de Poitiers et un autre en 1640 avec sa femme au même collège. Ayant été atteint d'une ophthalmie, il fut guéri par l'intercession de St-Ignace, suivant une attestation qu'il donna le 4 juil. 1626. (Arch. Vien. E², 235.) Il avait épousé Jeanne MARCHANT, qui lui donna : a. PIERRE, baptisé à St-Porchaire (comme les suivants) le 18 fév. 1609 ; il eut pour parrain René Cothereau, écolier étudiant en l'Université de Poitiers ; b. MARTE, le 24 oct. 1611 ; c. JEANNE, le 15 oct. 1613 ; d. RENÉE, le 23 juin 1616, et qui eut pour marraine Marguerite Cothereau.

4^o JACQUES, baptisé le 1^{er} fév. 1596 ; 5^o ETIENNE, baptisé le 3 déc. 1598 ; 6^o sans doute RENÉ, étudiant, parrain le 18 fév. 1609 ; 7^o MARGUERITE, marraine en 1616.

4. — **Cothereau** (René), conseiller du Roi au Présidial de Poitiers, épousa Lucrèce GRUGET. Il décéda avant 1646, ayant eu pour enfants : 1^o JEAN, s^r de la Boutinière, fut parrain de Jean-François en 1631 ; marié à Anne LE RICHE, il eut au moins : a. LOUIS, baptisé à St-Porchaire le 16 oct. 1668 ; b. FERNAND, inhumé même église le 27 oct. 1669 ;

2^o RENÉ, qui suit ; 3^o FRANÇOISE, marraine de François et de Jeanne, ses nièces, en 1647 et 1648 ; 4^o FRANÇOIS, s^r de Pontneuf, parrain de son neveu Joseph en 1661.

5. — **Cothereau** (René), docteur régent en la Faculté de médecine de Poitiers, fut inhumé le 27 nov. 1681 dans l'église des Minimes de Poitiers. Il avait épousé le 10 nov. 1646 (Pennot et Chanvet, not. à Poitiers) Marie BONTemps, fille de Hilaire, procureur au siège

présidial de cette ville, et de Jeanne Moriceau, qui lui donna : 1° FRANÇOISE, baptisée à St-Opportune (comme ses frères et sœurs) le 26 sept. 1647; 2° JEANNE, le 9 nov. 1648, qui eut pour parrain Joseph Cothereau, prieur de St-André de Montreuil; 3° JEAN-FRANÇOIS, qui suit; 4° LOUISE, le 11 juin 1651; 5° RENÉ, né le 6 avril 1653; 6° MARIE, née en juin 1654; 7° JEANNE, baptisée le 13 avril 1656; 8° SUSANNE, née le 15 mai 1658, mariée le 30 oct. 1679 à Louis Repin, Ec., sgr de la Ronde, conseiller au Présidial de Poitiers; 9° RENÉ, né le 24 août 1659; 10° JOSEPH, né le 1^{er} fév. 1661; 11° autre RENÉ, né le 15 juil. 1662; 12° JEANNE-MARIE, baptisée le 8 mai 1664; 13° MARIE-GABRIELLE, le 20 juil. 1666, inhumée le 6 mai 1669; 14° CHARLOTTE-TUÉAÏSE, mariée le 28 août 1685 (Montenay et Roger, not. à Poitiers) à Jacques de Gennes, Ec., sgr du Courton.

6. — **Cotthereau** (Jean-François), sgr du Coudreau, né en nov. 1649, ne fut baptisé que le 11 juin 1651 avec sa sœur Louise. Il fut conseiller au Présidial de Poitiers en 1692 et se maria deux fois : 1° vers 1690, à Catherine OLIVIER, fille de N... et de Marie de Maurivet; 2° le 14 sept. 1711, à Geneviève BARON, fille de Pierre, Ec., sgr de Vaujalais, et de Susanne Delasalle. Il est décédé le 12 août 1737, ayant eu du 1^{er} lit : 1° JEAN, baptisé à St-Porchaire (comme les suivants) le 23 sept. 1691; 2° MARIE-MADELEINE, le 1^{er} juil. 1701; 3° JEAN-CLAUDE, le 7 oct. 1702, inhumé dans l'église de la Ferrière près Parthenay, le 1^{er} fév. 1703; 4° IGNACE-AUGUSTIN, le 1^{er} fév. 1704, inhumé au même lieu; 5° FRANÇOIS, né le 14 fév. 1705.

COTHEREAU. — Famille habitant le pays de Civray.

Cotthereau (Pierre), procureur fiscal de la châtellenie d'Availles, eut entre autres enfants FRANÇOIS, baptisé le 17 juil. 1602.

Cotthereau (Marie-Catherine), épouse de Etienne Baron, s^r des Vaulx ? décéda le 29 oct. 1637 et fut inhumée dans la chapelle de St-Anne, au cimetière d'Availles.

Cotthereau (Urbain), contrôleur général des fermes en Haut-Poitou, fut parrain à Civray le 20 fév. 1695. Il avait épousé vers 1670 Perrine NEVEU, dont il eut PERRINE, mariée le 10 déc. 1695 à Louis Mesnard.

COTHEREAU. — FAMILLE DU NIORTAIS.

Blason : de sinople au poulet d'argent (plutôt un coq). Déclaré en 1698 par Daniel Cotthereau, enré de Germond.

Cotthereau (Daniel), marié à Marie MALTERRE, eut entre autres enfants : 1° DANIEL, qui était curé de Maisonnais en 1683, et curé de Germond en 1698; 2° ANNE, religieuse au couvent des Bénédictines de la Mothe-St-Héraye, fit profession en juil. 1683, et ensuite protesta contre cet acte le 20 mai 1688. (Revue Poitevine, 9, 356.)

COTHEREAU ou COTTEREAU EN BAS-POITOU.

Cotthereau (Guillaume) fut nommé chanoine de Luçon en 1469. (Hist. de Luçon par de la Fontenelle.)

Cotthereau ou Cottereau (Jean), s^r de Saint-Or, épousa Madeleine JAMET, qui devait être fille de Joseph, président aux Sables. Ils étaient en 1664 héritiers de Antoine Debouthonne, s^r de la Bardinière (Arch. Vien. CC.), et le 12 janv. 1666 ils eurent un procès à Niort, comme héritiers de Marguerite

Jamet, veuve de Antoine Poitevin, Ec., sgr de la Gourdière. (Arch. de la Barre.)

Cotthereau (Antoine), s^r de Saint-Or, sans doute fils des précédents, habitant p^{res} de la Claye, élection des Sables, fut déclaré roturier en 1667. (Catalogue des nobles du Poitou.)

Filiation suivie.

1. — **Cotthereau** (Jean) épousa Marie MESCHINET, dont il eut : 1° PHILIPPE, qui suit; 2° JULIENNE, mariée à Thomas Suire, s^r de la Bréchoire, puis à Simon Bernard, s^r de la Fenêtre, prévôt provincial en Poitou en 1582; 3° CHRISTINE, *alias* CATHERINE, mariée à Mathurin de Belleville, maire de Poitiers en 1592, veuve en 1617; 4° BARBE, épouse de François Viette.

2. — **Cotthereau** (Philippe) se maria deux fois, mais on ignore le nom de ses deux femmes. Il eut du premier lit : 1° MARIE, mariée à Jacques Clemenecau, s^r de la Clemencière, sénéchal de Luçon au commencement du XVII^e siècle; et du second lit : 2° JEAN, qui suit; 3° ISABEAU, qui, veuve de N... Bichon, se remaria à N... Citoys.

3. — **Cotthereau** (Jean) se maria également deux fois, sans qu'on connaisse le nom de ses femmes; il eut du premier lit un fils, et du second une fille, dont les noms étaient inconnus à M. Pallu, qui nous avait communiqué cet essai de filiation.

COTHERON. — Famille originaire de St-Soline (D.-S.), qui possédait au XVII^e siècle des fiefs relevant du château de Civray. Son nom est écrit parfois COTTAON (V. ce nom).

Blason. — Probable : « d'azur à 3 étoiles d'or. » Déclaré à l'Arm. du Poitou en 1698 par Pierre Cottheron, curé de Paizay-le-Tort. (Le dessin donne par erreur 3 molettes.)



Cottheron (Louis) était curé de St-Soline en 1697.

Cottheron (Pierre), procureur fiscal de la B^{as} de St-Soline, possédait le fief de la Guérvivière, tenu du château de Civray. Il eut pour héritier et sans doute pour fils :

Cottheron (Louis), sgr de Bois-Vignaud, licencié ès lois, fit aveu de la Guérvivière le 26 déc. 1697 et en 1726. (Arch. Nat. P. 436 et 438. — Noms féod.)

COTTEREAU ou COTHEREAU (DE GRANDCHAMPS). — Famille originaire de Touraine ? qui a fourni pendant plus de 150 ans une suite de militaires qui ont servi dans les mousquetaires de la garde du Roi jusqu'à la suppression de ce corps sous le roi Louis XVI.

Blason : d'argent à 3 lézards de sable, 2 et 1, au chef de gueules, au lion issant d'or. (Preuves de Malte de René-Alexandre Pierres de Fontenailles.)

1. — **Cottereau** (N...), Ec., sgr de Grandchamps, maréchal des logis de la compagnie des cheval-légers de la garde de la reine régente, mère du Roi, dém. ssiouna le 10 juin 1645, servit ensuite dans la compagnie des mousquetaires noirs et fut décoré de la croix de St-Louis, en raison de ses longs services, en 1693, lors de l'institution de cet ordre. Il eut, croyons-nous, pour fils :

2. — **Cottereau de Grandchamps** (Pascal-Didier), Ec., sgr de Bournaïs et Pouziou, rele-

vant de Châtellerault et de la Tour-d'Oiré en 1718, maréchal des logis des mousquetaires de la garde du Roi. Chev. de St-Louis, rendit hommage au daché de Châtellerault, le 28 avril 1723, de ses terres de la Salle-aux-Chauvins et de la Tour-aux-Poupeaux, p^{me} de Sémillé, et de celle de Pouziou, p^{me} de Goussay-les-Bois. Marié à Françoise-Antoinette PASSEVAULT, *alias* PASSAVANT, il en eut : 1° JOSEPH-PASCAL, qui suit ; 2° ANTOINETTE-MARGUERITE, mariée à René Pierres, Ec. ; 3° ELISABETH, mariée le 28 oct. 1729 à Etienne de Mallevaud, Ec., sgr de Marigny, lieutenant-général de la Basse-Marche ; 4° HENRIETTE, mariée, avant le 31 déc. 1733, à Antoine de Maussabré, Chev., à qui elle apporta les fiefs de Pouziou et de la Salle-aux-Chauvins.

3. — **Cottereau de Grandchamps** (Joseph-Pascal, Chev., sgr de Bourmais et de la Tour-d'Oiré en 1730, sous-brigadier des mousquetaires de la garde du Roi, chev. de St-Louis, se trouva au ban des nobles du Poitou en 1758, où il a commandé en second l'escadron de Vassé. Il est mort en 1779, à son château de la Tour-d'Oiré (qui relevait de la B^{me} de Thuré, à hommage lige au devoir d'une maille d'or), âgé de 80 ans. Il avait épousé Marie-Anne de MAUSSABRÉ, et son contrat de mariage fut insiné au bureau de Châtellerault en 1782. Il eut pour enfants : 1° JOSEPH-PASCAL-LOUIS, qui suit ; 2° GABRIEL-ANTOINE, dit le Chev. de Grandchamps, servit de bonne heure, ainsi que son frère, dans les mousquetaires noirs et fut, ainsi que lui, fait chev. de St-Louis en 1777. Il avait obtenu sur les fonds de la guerre deux pensions, l'une de 200 l. en 1770, l'autre de 490 l. en 1775, en considération de ses services et pour sa réforme, à titre d'appointements. Emigré en 1791, il rejoignit la 2^e compagnie noble d'ordonnance, où il fut nommé maréchal des logis, puis il fit partie de l'expédition de Quiberon, où il fut fait prisonnier, conduit à Auray et fusillé ; 3° ROSE-MARGUERITE, morte à Poitiers en janv. 1814, âgée de 78 ans, sans être mariée ; 4° MARIE-ANNE, religieuse, décédée au mois de nov. 1818, âgée de 76 ans.

4. — **Cottereau de Grandchamps** (Joseph-Pascal-Louis), Chev., sgr de la Tour-d'Oiré, servit aux mousquetaires noirs jusqu'à l'époque de leur réforme, et fut nommé chev. de St-Louis en 1777. Il obtint deux pensions en 1765 et en 1775 sur les fonds de la guerre, en considération de ses services et à titre d'appointements. En 1787, il fut nommé procureur syndic pour la noblesse du Châtelleraudais, à l'époque de l'établissement des assemblées provinciales. Ayant émigré, il servit d'abord comme maréchal des logis dans la 2^e compagnie noble d'ordonnance, puis, après la retraite de 1792, il entra comme quartier-maître dans la légion de Brion et fut arrêté et massacré à Bois-le-Duc en 1793, lors de la prise de cette ville par les révolutionnaires français. Il avait épousé à Moulins Antoinette LE NOËS, qui lui donna JOSEPH-PASCAL, qui suit.

5. — **Cottereau de Grandchamps** (Joseph-Pascal) émigra fort jeune avec son père et servit également comme maître dans la 2^e compagnie noble d'ordonnance. Il passa ensuite en Angleterre en 1795 et fit partie des cadres d'officiers destinés à faire la 2^e division de l'expédition de Quiberon qui n'a pas eu lieu. Nommé chevalier de St-Louis à la Restauration, il est mort à Paris, sans avoir été marié, le 1^{er} avril 1829.

COTTIBY. — Famille qui, d'après la France protestante, est d'origine rochelaise et a fourni deux célèbres pasteurs à la ville de Poitiers, dont le dernier s'est converti au catholicisme en 1660.

Blason. — (Inconnu.) On trouve divers énoncés de fantaisies, mais aucun n'est exact. Dans l'Armorial de la Rochelle, on donne d'office à Joseph Rivet-Cottiby : « d'azur à la bande d'argent accompagnée de deux cotices de même », ce qui devient « d'azur à 3 bandes d'argent ». (France protestante.) Dans l'Armorial du Poitou, René Cottiby, marchand à Poitiers, reçut d'office : « d'argent à une fasce vivrée de sable, accompagnée de 3 aigles de même. A St-Maixent, Elisabeth Rivet, veuve de Samuel Cottiby, reçut : « d'azur au chevron d'or et 3 épis de même ».

Cottiby (Susanne), épouse de Galliot Berthon, assiste le 7 janv. 1697 au mariage de sa fille Marthe avec Olivier Vangelade. (Reg. St-Cybard de Poitiers.)

Cottiby (Thérèse) fut inhumée p^{me} N.-D.-la-Grande le 8 mars 1745. (Reg.)

Cottiby (Thérèse) est marraïe dans la même paroisse le 22 août 1762. (Id.)

§ I^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Cottiby** (Jacques) eut de Marie BAUBIER : 1° SUSANNE, née en 1579 ; 2° JACQUES, né en 1581 ; 3° autre JACQUES, qui suit ; 4° autre JACQUES, né en 1587 ; 5° PAUL, né en 1590 ; 6° MARTHE, née en 1591 ; 7° MARIE, née en 1592.

2. — **Cottiby** (Jacques), baptisé le 12 sept. 1583, fit ses études à Genève, où il était étudiant en théologie en juin 1615, puis fut nommé pasteur à Poitiers. Le Poitou le députa à divers synodes nationaux, entre autres à celui de Charenton, en 1623, où il fut l'un des notables envoyés à la cour pour demander le rappel de Pierre du Moulin. Il avait épousé Susanne GONNET, dont il eut : 1° JACQUES, s^r de la Bricardière, né vers 1618, fit ses humanités à Saumur et était prêt à être nommé ministre, lorsque le 9 mars 1637 il abjura le protestantisme dans l'église des PP. Jésuites de Poitiers, en présence du maire, de plusieurs échevins, etc. ; mais trois semaines après il retourna au calvinisme ; 2° SAMUEL, qui suit.

3. — **Cottiby** (Samuel), né à Poitiers vers 1630, se fit remarquer par son savoir ; reçu ministre à 22 ans, il fut nommé dans sa ville natale et acquit une grande réputation comme orateur. Mais ayant étudié la doctrine de l'Église catholique avec le P. Adam, jésuite, il abandonna la secte calviniste et fit son abjuration dans l'église cathédrale de Poitiers le jeudi saint (25 mars) 1660, entre les mains de l'évêque de Poitiers Gilbert de Clèmbault, et en présence de 10,000 personnes. Il assista le 4 juil. de la même année à la pose de la première pierre de la maison des Carmélites par Louis XIV. Le Roi, les Reines et le C^{al} Mazarin le félicitèrent de son heureuse conversion. Il fut pourvu d'une charge d'avocat du Roi à la Rochelle en 1683 et mourut en 1689 à St-Maixent. Il possédait la maison noble des Chirets près St-Pierre-les-Eglises. Il avait épousé Elisabeth RIVET, fille de André, ministre, et de Marie du Moulin. Ils se firent une donation mutuelle le 18 sept. 1659. De ce mariage vinrent au moins : 1° JOSEPH, qui suit ; 2° MARIE, mariée à Samuel Bernon, Ec., sgr des Plessis, président trésorier de France à Poitiers, inhumée dans l'église N.-D.-la-Petite de Poitiers, le 29 mai 1754.

4. — **Cottiby** (Joseph), appelé Rivet-Cottiby, né le 30 août 1657, fut nommé en juil. 1688 avocat du Roi au Présidial de la Rochelle, à la place de son père. Plus tard il réunit à cet office celui de procureur du Roi à la police, créé en 1699, dont il fut le premier

titulaire. Il épousa vers 1700 Marie MASSIOT, qui était décédée en 1735, et en eut : 1° HÉLÈNE, décédée âgée de 40 ans et inhumée derrière le chœur des religieuses hospitalières, le 8 mars 1713 ; 2° croyons-nous, SIMON-LOUIS, qui suit.

5. — **Cottiby** (Simon-Louis), Chev. de St-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Noailles, épousa Marie-Anne MASSÉ, dont il eut au moins une fille, HÉLÈNE-CÉLESTE, baptisée le 9 oct. 1738. Les renseignements nous manquent à partir de cette époque.

§ II. — AUTRE BRANCHE.

Cottiby (Hélie), qui était marchand à Poitiers en 1689, épousa Anne GARDEMEAU, qui était sa veuve en 1700. (Arm. Poitou.) Il eut peut-être pour fils :

Cottiby (René), marchand à Poitiers dès 1689, fut nommé juge consual en 1701. (A. H. P. 15.) En 1705 il était conseiller du Roi, échevin de Poitiers, et acheta les fiefs de la Rivière-aux-Chirets (St-Pierre-des-Eglises, Vien.) et de Migné (Jardres), conjointement avec Jean Perrin, s^r de la Roudière, à qui il les céda en 1714. Il avait épousé Marie COTTIAY, sa cousine, dont il eut : 1° ANNE, baptisée le 11 avril 1700, à N.-D.-la-Grande (comme les autres enfants) ; 2° RENÉ, qui suit ; 3° ELIE, né le 21 déc. 1703. Peut-être est-ce lui qui fut banquier à Paris et qui possédait des domaines à Longret près Cosne en Nivernais ? 4° FRANÇOISE, née le 5 juil. 1705 ; 5° MARTHE-MARIE, née le 7 sept. 1706.

Cottiby (René), baptisé le 11 avril 1701, fut, croyons-nous, secrétaire du Roi. Ayant hérité de son frère Elie, il eut un procès vers 1750 (?) contre le fermier du prieuré de Longré, dépendant du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers. (Arch. Vien. G. 867.)

COTTIN. — Noms divers en Bas-Poitou et Gâtine.

Cottini (*Constantinus*) est cité, vers 1091, dans le don de plusieurs droits et héritages faits à l'abbaye de St-Maixent par Guibert. En 1094, il est également mentionné dans le don fait à la même abbaye par Pierre II, évêque de Poitiers, de l'église St-Symphorien de Romans. (D. F. 15.)

Cottin (Pierre) est témoin, vers 1100, d'une donation de domaines en Bas-Poitou faite à Marmoutiers par Pierre de la Garnache. (Note de D. Chamard.)

Cottini (*Willelmus*), *magister*, est cité dans le jugement de l'évêque de Poitiers, qui adjuge aux chanoines de son église cathédrale la terre de Champbrichon que leur avait donnée Guillaume V dit le Grand, duc d'Aquitaine et C^{te} de Poitou, et que leur disputaient les sgrs de Vivâne, XII^e siècle. (D. F. 2, 25.)

Cottin (J.) figure parmi les témoins d'une charte passée en 1218 à Parthenay par Hugues et Guillaume L'Archevêque et leurs femmes, en faveur du prieuré de N.-D. de Château-Bourdin, dépendant de St-Julien de Tours. (Ledain, Gâtine.)

Cottin (Auréli), Chev., possédait en 1225 un jardin dans la ville de Maillezais. (F.)

Cottin (N...), de Faye, était en 1402 sgr de la Règle, p^{me} de Béceleuf (D.-S.). (Ledain, Gâtine.)

Cottin (Anne), veuve de Christophe de Granges, Ec., est en 1521 D^e du fief de Pignard, p^{me} de Béceleuf. (Id.)

COTTON. — Famille de Paris ? qui a possédé des fiefs en Bas-Poitou.

Cotton (Pierre), conseiller du Roi, garde-marteau des eaux et forêts à Paris, acquit le fief de la Maisonneuve, p^{me} de Bazoges-en-Pailliers, dont il fit avec un château de Vouvent le 18 juin 1717. Il avait épousé Française REGNAULT. (Arch. Nat. P. 438, 326.)

COTTRON. — Famille de St-Maixent ? Peut-être même nom que COETHON.

Blason : d'azur au chène d'or et 3 gardons rangés en chef, posés en bande. (Arm. Poitou.) Peut-être devrait-on mettre 3 souches.

Cottron (Georges), notaire à St-Maixent ? fit inscrire son blason en 1698.

COUAGNE, COUAIGNE. — Voir COIGNE.

La branche de Lachenault (la Chenault, Sillars) s'éteignit au XVI^e siècle, en

Couagne (Marguerite), D^e de Lachenault, mariée à Arthur du Mont, Ec., qui fit avec à Montmorillon le 3 nov. 1561. (Arch. Vien. C. 378.)

COUASNON, COUAISON, COUESNON. — Famille noble de l'Anjou et de la Bretagne, alliée à des familles poitevines. Son nom se trouve parfois écrit Coasnon, etc.

Blason : d'argent à 3 molettes de sable (ou d'azur à 3 molettes d'argent). La branche de Haut-Verger écartelait « de sable à 3 coquilles d'argent ».

Couasnon (N... de), Ec., sgr de Briacé près Saumur, eut entre autres enfants : 1° LOUIS, qui suit ; 2° MAATE, qui épousa vers 1600 René Sanglier, Ec., sgr de Joué en Loudunais.

Couasnon (Louis de), Ec., sgr de Briacé, épousa : 1° Marie MARIN, 2° Lucrèce TAVEAU, veuve de Claude de Sales, Ec., sgr de l'Escoubrière, et fille de Philibert, Chev., sgr de St-Martin-la-Rivière, et de Bertrande du Pay. Il eut du 1^{er} lit : 1° RENÉ, Ec., sgr de Briacé ; 2° MARGUERITE, mariée le 18 mai 1630 à René de Caulx, Ec., lieutenant au fort d'Aray ? 3° ANNE, mariée à Claude de Mergat, Ec., sgr des Cours.

COUBLANS ou COUBLANT (DES). — Famille noble de l'Anjou dont le nom est souvent écrit d'*Escoubblans*, d'*Escublant*, et que l'on confond parfois avec *Escoubleau*. Une branche fut maintenue noble en Poitou en 1667 (élection de Fontenay).

Blason : d'azur à 2 aigles d'argent affrontées, le vol éployé (Gouget) ; *aliàs* le vol abaissé. (Preuves de St-Cyr. Cab. tit. 297.)

Coublans (Guyon des), noble des environs de Beaupréau, fut taxé d'un écu en 1360 pour la rançon du roi Jean. (Arm. d'Anjou, II, 10.)

Coublans (François des), Ec., sgr de la Sorinière ? épousa vers 1520 Jacqueline LECLENC, dont il eut MARGUERITE, mariée vers 1550 à Louis de Thorodes, Ec., sgr de la Pichonnière. (Reg. Malte.)

Coublans (Thérèse des) assiste le 7 fév. 1764 au mariage de Jean-Guillaume Regnault avec Aune-Pierre Pastour de Neufville. (Notes Laurence.)

Coublans (Jean-Baptiste-Joseph des), Chev., sous-commissaire de la mariée à Rochefort, marié à Marie-Madeleine DAGREN ? décédé avant 1768, ayant



en RENÉ-JOSEPH-MARIE, né vers 1754, et décédé le 22 avril 1768, à 14 ans. (Id.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE LA TOUCHE.

1. — **Coublans** (Jean des), Ec., sgr de la Touche, est nommé parmi les vaisseaux de la B^{me} de Beaupréau en 1468. (Noms féod.) Il a dû avoir pour fils :

2. — **Coublans** (Désiré des), Ec., sgr de la Touche, la Salle de Rochiers, etc., marié vers 1480 à Guillemine DE LA ROCHE, fille du sgr de la Ménantière en Anjou, en eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o JEANNE, qui partagea avec son frère le 24 fév. 1535.

3. — **Coublans** (Jean des), Ec., sgr de la Touche, marié à Angers, le 26 janv. 1516, à Jacqueline GABOY, fille de François, sgr du Pineau, et de Françoise de Sauzay, eut pour enfants : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o JACQUES, Ec., qui épousa Marie MARTINEAU. Il était décédé le 6 mars 1556, date du partage passé entre sa veuve et son frère des successions de leurs père et mère. (Preuves de St-Cyr.)

4. — **Coublans** (Louis des), Ec., sgr de la Touche, de Beaupréau, du Vivier, etc., fut inhumé le 18 sept. 1601 dans l'église de St-Sigismond en Anjou. Il avait épousé le 13 sept. 1564 Renée LANDAYS, veuve de Joachim de la Bouteille, sgr de la Bruetièrre, et fille de Pierre, sgr du Vivier, et de Françoise de Thorodes. Entre autres enfants il eut : 1^o MICHEL, qui suit ; 2^o OLIVIER, reçu Chev. de Malte en 1599, qui devint commandeur d'Angers vers 1629 ; 3^o RENÉ, qui a formé la branche de la Rongerie. § II ; 4^o une fille baptisée à Villemoissant (Maine-et-Loire) le 20 nov. 1566 ; 5^o GABRIEL, baptisé le 24 nov. 1568 ; 6^o DAMIEN, né le 21 août 1583 ; 7^o PIERRE, Ec., sgr du Vivier, qui reçut de sa mère un partage de biens le 20 avril 1602. Il fut maintenu noble en Touraine le 18 avril 1635, et décéda à Villemoissant le 8 janv. 1650. Marié à Anselme DE LA BROUSSARDIÈRE, il eut pour fils JOSEPH, Ec., sgr du Vivier, St-Sigismond, né le 10 fév. 1633 à Villemoissant, et décédé sans postérité en 1650. Sa succession fut partagée le 7 mai 1650, entre René des Coublans, Ec., sgr de la Sorinière, et les enfants de René des Coublans, Ec., sgr de l'Espinau (3^e deg., § II).

5. — **Coublans** (Michel des), Ec., sgr de la Touche, St-Sigismond, épousa le 24 nov. 1593 Renée DE BRIE, et eut pour enfants : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o HÉLÈNE, mariée le 12 juin 1629 à Christophe Gaulard, Ec., sgr de la Verrière.

6. — **Coublans** (René des), Ec., sgr de la Sorinière, maintenu noble avec son père le 18 avril 1635, fit un partage avec ses cousins les enfants de René des Coublans, Ec., sgr de l'Espinau, par acte passé à Angers le 7 mai 1650, au sujet de la succession de Joseph des Coublans, Ec., sgr du Vivier. Il épousa vers 1640 Catherine JOUSSEAUME, fille de Charles, Ec., sgr du Couboureau, et de Constance de la Poëze, et eut sans doute pour fils :

7. — **Coublans** (Esprit des), Ec., sgr de la Sorinière, maintenu noble en Poitou en 1667 avec Michel et Pierre des Coublans ses parents, p^{res} de Chef-fois, élect. de Fontenay. Il épousa Marie DELAUNAY, qui se remaria le 26 sept. 1681 à Philippe de St-Oflange.

§ II. — BRANCHE DE LA RONGERIE.

3. — **Coublans** (René des), Ec., sgr de l'Espinau, fils puîné de Louis, et de Renée Landays (4^e deg.,

§ I^{er}), marié le 17 juil. 1616 (not. à Touareç) à Renée GARNIER, fille de Charles, Ec., sgr de Souverdainne, la Hardière, et de Marguerite Dubois, en eut : 1^o MICHEL, qui suit ; 2^o PIERRE, qui a fait la branche § III ; 3^o JOACHIM, qui a formé la branche du Renuillac, § IV ; 4^o SUSANNE, 5^o LOUISE, 6^o FRANÇOISE, 7^o JEANNE, 8^o MARIE, qui toutes les cinq partageaient avec leurs frères la succession de Joseph des Coublans, Ec., sgr du Vivier, le 7 mai 1650. (O.)

6. — **Coublans** (Michel des), Ec., sgr de la Hardière, fut maintenu noble par l'intendant de Touraine le 22 nov. 1666, et en Poitou en 1667, à Cheffois (élect. de Fontenay). Il épousa le 21 fév. 1646 Diane RACONDET (ou RACODET), fille de Jean, Ec., sgr de la Guinemandière (près St-Hermine, Vend.), et de Claude Rouhaut, D^e de la Rousselière, dont il eut entre autres enfants : 1^o MICHEL, Ec., sgr de la Rousselière, demeurant à la Marolle Dignac, Char.), qui fit accord en 1676 avec Alexandre de Hillerit, Ec., sgr de la Rigaudière ; 2^o GABRIEL, qui suit ; 3^o CHARLES, Ec., sgr de la Rousselière ? marié le 25 nov. 1663 à Marguerite MUSSEAU, dont il eut au moins un fils, CHARLES.

7. — **Coublans** (Gabriel des), Ec., sgr de Loze-rière ? baptisé à Cheffois le 22 juil. 1648, épousa en 1667 (not. à St-Florent-le-Vieil) Marie GARNIER, fille de Damien, Ec., sgr de la Rougerie, et de Jeanne Verdier. Il en eut : 1^o GABRIEL, qui suit ; 2^o MARIE.

8. — **Coublans** (Gabriel des), Ec., sgr de la Rongerie, enseigne des vaisseaux du Roi, épousa à Rochefort, le 10 mai 1708, Marie-Susanne PICHON, fille de Jean, lieutenant de vaisseau, et de Susanne Hurtaio, dont il eut : 1^o JEAN-GABRIEL, qui suit ; 2^o SUSANNE-RENÉE, baptisée le 28 août 1710, reçue à St-Cyr en 1728. (Cab. tit. 302.)

9. — **Coublans** (Jean-Gabriel des), Ec., sgr de la Rongerie, enseigne des vaisseaux du Roi, épousa à Cayenne, le 21 avril 1736, Rose MACAYE, fille d'Antoine, conseiller au conseil supérieur de Cayenne, et de Françoise Lavenne. Il en eut plusieurs enfants, entre autres MARIE-FRANÇOISE-SUSANNE, née le 8 sept. 1738, à Cayenne, reçue à St-Cyr en 1747. (Cab. tit. 307.)

§ III. — BRANCHE DU PLESSIS-NEUF.

6. — **Coublans** (Pierre des), Ec., sgr de Tourneville, fils puîné de René, et de Renée Garnier (5^e deg., § II), fut maintenu noble en Poitou en 1667.

Il épousa : 1^o le 20 sept. 1649 (Gentils, not. à Airvan), Jacqueline LE TOUNNEU, veuve de Hector de la Haye, Chev., sgr du Plessis ; 2^o le 4 mars 1666, à Gonnor en Anjou, Marie-Josèphe TUBAULT, fille de Charles, Ec., sgr de Mout, et de Madeleine Abelon. Il décéda au château de Clisson (p^{res} de Boismé, Vend.) le 6 janv. 1681 et fut inhumé dans l'église de Clessé (D.-S.). Du 2^e lit vinrent : 1^o PIERRE-CHARLES, qui suit ; 2^o CHARLES, Ec., sgr du Plessis-Neuf, passé en Roussillon, épousa en 1705 Susanne-Françoise MAUSSANT, dont il eut entre autres enfants MARIE-FRANÇOISE-CHARLOTTE, née à Perpignan en 1715, reçue à St-Cyr en 1722 (Cab. tit. 301) ; 3^o JACQUES, vivant en 1681.

7. — **Coublans** (Pierre-Charles des), Ec., sgr du Plessis-Neuf, la Touche, fit partie du ban des nobles du Poitou de 1693, et habitait en 1700 p^{res} de Clessé près Bressuire. Il se maria deux fois, d'abord le 20 juin 1686, au Bourdet en Saintonge, à Nicole ALAIN, puis à N...

Il eut entre autres enfants du 1^{er} lit : 1^o PIERRE-CHARLES, major de la milice bourgeoise de Niort en

1730, Chev. de St-Louis et capitaine un régiment d'Artois en 1739; 2° ZACHARIE-JEAN, né le 20 mars 1689; 3° MARIE-ANNE-FRANÇOISE, née à Glessé, le 13 mai 1690, reine à St-Cyr en 1700 (Cab. tit. 295); 4° FRANÇOIS, né en 1695, qui suit.

8. — **Coublans** (François des), ancien capitaine d'infanterie, marié à Madeleine-Charlotte GIBLOT, et décédé avant 1772, avait eu FRANÇOISE-THERÈSE-AUGUSTINE, née vers 1725 et décédée le 7 oct. 1772, à 47 ans, qui assista le 7 fév. 1764 au mariage de Jean-Guillaume Regnault avec Anne-Pierre Pastour de Neufville. (Notes Laurence.)

§ IV. — BRANCHE DU BREULLAC.

6. — **Coublans** (Joachim des), Ec., sgr du Breullac, la Guitardière, etc., fils puîné de René, et de Renée Garnier (5° deg., § II), fut maintenu noble par l'intendant du Poitou en 1667, p^{re} de Bouin, élect. de Niort. (Gougel.) Il épousa le 8 fév. 1654 Anne MOTHAIS, qui transigea en 1645 avec Marie Mothais, épouse de Julien Charrette, sgr d'Ardenne. Il a dû avoir pour enfants : 1° PIERRE, qui suit; 2° ALEXANDRE, Ec., sgr de la Guitardière et du Chaffaut, a servi au 1^{er} escadron des nobles du Poitou au ban de 1695. Il se maria d'abord, le 21 nov. 1685, à Françoise de TUSSEAU (peut-être fille de Louis, sgr de Maisantiers), puis le 11 nov. 1701 à Marguerite JACQUET, qui était veuve et tutrice de ses filles le 23 juin 1717, lorsqu'elle fit avec du Chaffaut à Secondigny. (Arch. Nat. P. 438, 327.) Il eut peut-être plusieurs enfants, décédés jeunes, mais il ne subsista que : a. MARGUERITE, née à Bouin le 7 déc. 1702, mariée vers 1725 à Joseph de Siméon, Ec., sgr de la Barre, qui fit avec du Chaffaut en 1727 (Noms féod.); b. ANNE-ANGÉLIQUE, née à Bouin le 3 déc. 1703, qui était en 1745 veuve de Jean Gaudin, Ec., et fut héritière de Marie-Anne de Siméon, D^e de Boisgrollier. (Notes d'Orfeuille.)

7. — **Coublans** (Pierre des), Ec., sgr du Breullac, marié le 28 oct. 1692 à Marie MICHAULT, eut entre autres enfants : 1° LOUISE, baptisée à Bouin le 25 août 1693; elle paraît avoir seule survécu et se trouvait sous la tutelle de Marguerite Jacquet, veuve d'Alexandre des Coublans, lorsque celle-ci fit avec du Chaffaut à Secondigny le 23 juin 1717, en son nom et au nom de sa fille Marguerite (P. 438, 327); 2° PIERRE-LOUIS, né à Secondigny le 10 nov. 1695, fut maintenu noble en 1715. (A. H. P. 22.) Il était le 18 mai 1745 curé d'Antigny et est cité dans le testament de Marie-Anne de Siméon, épouse de Jean-Gabriel Levesque, Chev., sgr de Boisgrollier.

COUCY (DE). — Maison illustre de Picardie, dont une branche cadette tombée dans l'obscurité a subsisté jusqu'au commencement de ce siècle. (V. Dict. de la Noblesse.) C'est à elle qu'appartenait le dernier évêque de la Rochelle avant la Révolution, dont le diocèse comprenait une grande partie du Poitou formant l'ancien évêché de Mailleçais.

Blason : fasces de vair et de gueules de 6 pièces.



Coucy (Jean-Charles C^o de), né au château d'Escordal en Champagne le 4 janv. 1743, fut nommé aumônier de la Reine en 1777, abbé d'Issy en 1777, et évêque de la Rochelle le 3 janv. 1790. Peu de temps après son sacre, il fut obligé de passer en Espagne à cause de la Révolution; mais il continua à diriger son diocèse par ses instructions et ses vicaires généraux. (V. Mémoires de Mgr Bruinauld de Beauregard.) Il refusa sa démis-

sion au moment du concordat en 1802 et soutint les partisans de la Petite Église. A la Restauration, il rentra en France, et fut nommé archevêque de Reims en 1817. Il mourut le 10 mars 1824.

Coucy (Aimery de) fut abbé de Montierneuf de Poitiers vers 1390, et présida le Chapitre général où furent rédigés les statuts de l'abbaye, en la fête de St Martin 1403. (D. F. 19. Par erreur on a mis 1302.) Il mourut avant 1413, et fut inhumé dans le chœur, sous le clocher. Ce personnage ne semble pas appartenir à la famille des sires de Coucy; il pourrait être membre de celle des *Coucis* de Saintonge.

COUCYS (DE) ou DE COUCIS. — Famille noble de la Saintonge alliée à plusieurs familles poitevines, qui paraît s'être éteinte au xvi^e siècle dans sa branche principale; mais des rameaux cadets ont pu subsister. On trouve son nom écrit *Coucy*, *Coussy*, *Coney*.

Blason : de... à la croix de... cantonnée de 4 dragons ? (probablement griffons, plus usités en blason). Seau de Charles de *Coucy*, sgr de Burie, en 1540. (Clairamb. n^o 2846.)

Coucis (Guy de), valet, sgr de Rochereau (*de Coucislois, de Rocha-Eyraud*), fut témoin le 7 juil. 1313 et le 18 juil. 1328 de deux actes passés par Geoffroy Vigier, Chev., sgr de Dompierre en Anais, et par sa veuve. (Arch. Saintonge, 13.)

Coussy (Marguerite de) épousa vers 1470 François de la Porte, Ec., sgr de Lusignac. (Notes Fréd. de Chergé. Dans une généalogie peu exacte, on a mis *Turpin de Crissé*.)

Coussys (Eulques de) est nommé dans l'aveu de Lignières fait le 8 déc. 1473 au château de Bouteville. (Arch. Nat. P. 516, 1.)

Coucis (Pierre de), sgr de Baude ? Croze ? aurait épousé vers 1640 Charlotte MARTEL, qui se remarqua ensuite à François-Paul de la Cropte, Chev., sgr de Beauvais, fille d'Isaac, Chev., sgr de Marennes. (D'après une note.)

SEIGNEURS DE BURIE.

1. — **Coucy** (N... de), Ec., sgr de Burie en Saintonge, vers 1400, avait épousé Mathée DE BEAUFORT (ailleurs DE FAUR, DE FONT), D^e de Burie. (Inventaire des titres d'Angoumois. — Clairambault, 969.) Il eut pour fils PIERRE (ailleurs appelé JEAN), qui suit.

2. — **Coucy** (Pierre ou Jean de), Ec., sgr de Burie, fit avec de ce fief en 1418. (Id. p. 4.) Il eut pour fils :

3. — **Coucy** (Jean de), Ec., sgr de Burie, qui fit avec, comme fils de feu Pierre de Coucy, le 12 juin 1450 (Arch. Nat. P. 516, 67) et en 1454, au lieu de Mathée du Faur ? son aïeule. (Id. P. 515, 95.) Il aurait épousé Anne FAURE (FAURESSE), dont : 1° PIERRE, qui suit; 2° JEANNE, mariée avant 1477 à Jean Goumar, Ec., sgr d'Eschillais.

4. — **Coucy** (Jacques de), Ec., sgr de Burie, vendit en 1486 au C^o d'Angoulême les droits qu'il avait sur le port saunier de Cognac (Noms féod.), et fit avec de Burie à Cognac en 1506. (Arch. Nat. P. 515, 98.) Ailleurs on dit que c'est sa veuve. Il épousa vers 1490 Anne Goumar, fille du sgr d'Eschillais, dont il eut : 1° CHARLES, qui suit; 2° PIERRE, chanoine de Saintes, qui donna quittance en 1523 (Arch. Saintonge, 16, 297); 3° peut-être ANNE, mariée à Henri Guinaudeau, Ec., sgr de Migronneau; 4° ISABEAU, mariée à Jacques de Babaine, Ec., sgr de Gemozac.

5. — **Couveys** (Charles de), Chev., sgr de Barie, Gémozac, Briaigne en Pontois, Villars, St-Sulpice, etc., fut un célèbre capitaine Saintongeais du xvi^e siècle. Il servit dans les guerres d'Italie sous François I^{er}, et fut capitaine de 40 lances, puis de 50 hommes d'armes des ordonnances du Roi. (Quittance scellée, 8 juil. 1540. Clair.) Il fit hommage de Barie le 28 juin 1549 au château de Cognac, et avou de Gémozac le 6 juil. 1549 au château de Saintes. (Arch. Nat. P. 561, 1-4.) Il fut nommé commandant pour le Roi à Poitiers en 1560, et fut lieutenant-général en Guyenne, depuis le Port-de-Piles (Vien.) jusqu'aux Pyrénées. En 1562, il servit en Guyenne avec Montluc dans les guerres des Huguenots et mourut en 1565. (Bul. Arch. Saint. 3, 17. Notice par M. d'Aussy.) Il n'eut pas d'enfants de son mariage contracté vers 1520 avec N... HARPELANE DE BELLEVILLE, fille ? de Gilles, sgr de l'Anguillier, et de Guillemette de Luxembourg.

COUDRAY (ou). — Voici les quelques renseignements que nous avons recueillis sur des personnes de ce nom qui a été porté par diverses familles en Bas-Poitou et en Loudunais.

Coudray (Simon du), de *Codreto*, Chev. croisé, eut pour fille HILAIRE, mariée à Maurice Cathus, séauchal de Pierre de la Garpache. Vers 1285, ils cédèrent leurs droits sur la terre de la Bolognière aux religieuses de Bademorière (Valdemorière., Ordre de Fontevault.

Coudray (Jean du) était décédé en 1409. Jean Gambe, curateur de ses enfants mineurs, rend avou au chat. de Loudun pour son fief de la Petite-Feste (Trois-Moutiers, Vien.). (N. féod.)

Coudray (Jean du) était en 1440 un des gentils-hommes vassaux du chat. de Doussay. (G^o de Brizay, 241.)

Coudray (Colas du) fut avou du fief de la Petite-Feste en 1443. (Noms féod.)

Coudray (Jean du), habitant de Frontenay (Vien.), devait hommage pour certaines terres au fief du Monteil, relevant de Mirebeau. (M. A. O. 1877, 229.)

Coudray (Jean du), Chev., sgr de la Vaugottière et du Coudray, eut une fille, FRANÇOISE, mariée vers 1530 à René Goulard, sgr de Billé. (G^o Goulard.)

Coudray (Jean du), Ec., sgr de la Vaugottière, assiste le 6 août 1560 au mariage de Françoise Goulard, fille des sr et D^e de Billé, précitée, avec François Goulard, Ec., sgr de Touverac.

Coudray (N... du), épouse de N... de Mondion, fut marraine le 2 oct. 1560 de Renée de Razilly. (G^o de Razilly.)

COUDRAYE (LA). — Fief près Luçon en Bas-Poitou, possédé au xviii^e siècle par les DELOYNE ou DE LOYNE. (V. ce nom.)

COUDRE (DE LA). — Ce nom a été porté par diverses familles. — V. DELACOUDRE.

Coudre (Guillaume de la), en Gâtine, fut témoin vers 1150 d'un dou fait à l'Absie par Guillaume Panet entre les maus de Guillaume, 2^e abbé. (Cart. Absie, n^o 276.)

Coudre (Elie de la), *Helias de Codra*, fut témoin d'une donation faite par Eble du Donjon, sgr du Blanc ? à l'abbaye de la Merci-Bien en Châtelleraudais, vers 1160. (Lat. 17129, 164.)

Coudre (Simon de la), damoiseau, fut témoin en 1316 d'un accord passé entre les membres de la famille des Badestraud, sgrs de Combe près Usson, dans la châtellenie de Givray. (Don Villeveille.)

COUDREAU (DE). — On trouve ce nom, qui paraît venir d'un fief, dans le cartulaire de Nouaillé.

Coudreau (Pierre de) possédait des domaines à Nouaillé, au sujet desquels sa veuve JEANNE fit accord avec l'abbaye le 14 janv. 1228. (Arch. Vien.)

COUDREAU. — Noms divers appartenant à plusieurs familles.

Coudreau (Yves), s^r de la Grange, fut parrain à St-Opportune de Poitiers, le 1^{er} juil. 1580, du fils de Guillaume de la Coussaye, conseiller au Présidial de Poitiers, et de ANNE Coudreau (sa fille ou sa sœur ?).

Coudreau (N...), s^r de la Chapaudière, avait au xvii^e siècle le patronage de la chapelle de St^e-Anne d'Escosse, à St-Jean-Bapt. de Châtellerault, fondée en 1474 par Philippe Faubert, par donation de rentes sur la borderie de l'Écosse, à Remeneuil. (Hist. Châtellerault, 1, 539.)

Coudreau (Hilaire), greffier des rôles de la p^o de Vaux (Vienne), inscrit d'office à l'Armorial du Poitou en 1701, reçut pour blason : de gueules à une fasce d'argent chargée de cinq aiguilles de sable. (Fantaisie.)

Coudreau (N...) eut entre autres enfants : 1^o HILAIRE, s^r de la Moralière, qui épousa à St-Etienne de Poitiers, le 5 fév. 1715, Radégonde ROYER, fille de Pierre, procureur du Roi aux eaux et forêts, et de Anne Desvignes, en présence de 2^e PIERRE, 3^e RENÉ, ses frères. (Reg.)

COUDRIN. — Famille de Coussay-les-Bois en Châtelleraudais, dont un meuhre connu par son éminente sainteté a fondé, au commencement du xix^e siècle, une importante Congrégation religieuse. (V. Charles de Chergé, Histoire des congrégations d'origine poitevine.)

Coudrin (Pierre-Joseph), né à Coussay-les-Bois, fils d'ABRAHAM Coudrin, et de Marie RIOM, fut ordonné prêtre le 1^{er} mars 1792, à Paris. Pendant la Révolution, il exerça le saint ministère avec un zèle et un courage héroïques à Poitiers, et surtout au faubourg Monthenage, sous les noms de *Marche-à-terre* et de *Jérôme*. Après la Terreur, avec le concours de M^{lle} Henriette Aymer de la Chevalerie, de Mgr de Chabot, ancien évêque de St-Claude, devenu évêque de Mende par suite du concordat de 1802, et de M^{me} de Viart, il fonda la Congrégation des Sacrés Cours de Jésus et Marie et de l'Adoration perpétuelle, à la Grand'Maison de Poitiers, puis à Piepus à Paris. Cet Ordre double formé de deux congrégations de religieux et de religieuses, voués à l'enseignement et aux missions, a pris de grands développements et a fourni un grand nombre d'ouvriers évangéliques qui ont propagé la foi catholique dans toutes les parties du monde.

Le vénérable M. Coudrin est décédé à Paris le 27 mars 1837. (V. sa Vie par Augustin Coudrin et l'Histoire de Châtellerault.)

COUDUN (DE). — Famille noble de Picardie dont un membre vint combattre les Anglais en Poitou au xiv^e siècle. Nous le signalons, car il n'est pas de la famille DE COUDUN. (V. ce mot.)

Blason : de gueules à la fasce d'argent. (Note de d'Hozier. Cab. tit. 449.) Quelquefois une merlette en chef. *Johannes de Couduno*, miles de Picardie, donna quittance vers 1250 ? Son sceau et le contre-sceau portent une fasce : S. *Joh. de Cudun*. (Arch. Saintonge, IV.)



Coudun (Antoine de), Chev., servait avec 4 écuyers sous Mgr Guy de Nesle, Chev., sgr de Mello, maréchal de France, lieutenant du Roi en Poitou et Saintonge, lorsqu'il donna quittance à Tours le 1^{er} déc. 1350. Son sceau porte un écu chargé d'une fasce et d'une merlette au 1^{er} quartier. (Gaignières, 773, p. 134.) Son nom est écrit parfois de *Codun*.

COUÉ (DE), SGRS DU BOIS-ROGUE EN LOUDUNAIS.

— Famille d'ancienne chevalerie féodale, éteinte au xv^e siècle, dont l'origine est inconnue. Dans l'histoire des Châtillon, Duchesne en a donné une généalogie incomplète et peu exacte. On trouve aussi une note généalogique sur elle dans les Armoires de Baluze (59, n° 106, p. 262).

Blason. — Peut-être « d'or semé de fleurs de lis d'azur, à 3 écus (boucliers) de gueules », d'après une note de Trincant, qui avait vu ce blason peint dans la chapelle du prieuré du Bois-Rogue, sur 2 écussons, l'un plein, l'autre parti de Sauglier. Or, connaissant les autres blasons d'alliance des Sauglier, il ne pouvait attribuer celui-ci qu'aux de Coué. (Arm. Baluze, 59, p. 262.) S^{te}-Marthe donne le même blason. (Franç. 20157, 186.) Dans l'Hist. des Pairs, Courcelles dit à tort : « d'azur semé de fleurs de lis d'or à 3 écussons de gueules ».

Coué (Regnaud de), d'après la généalogie d'Argenton du Dict. de la Noblesse, fut tuteur vers 1110 de Geoffroy d'Argenton (fils d'Aimery, marié à une sœur de Regnaud). Nous n'avons trouvé aucun renseignement au sujet de cette assertion. Peut-être y aurait-il confusion des noms de Rogue et Regnaud.

SEIGNEURS DU BOIS-ROGUE.

1. — **Coué** (Rogue 1^{er} de), Chev., sgr du Bois-Rogue (Rossay, Vien.), paraît être le personnage mentionné dans la Chronique des Comtes d'Anjou, où l'on dit que vers 1130 Girard Berlay, sgr de Montreuil, avec Roger de Coué et deux autres *barons magnanimes*, ayant fait la guerre au Comte Geoffroy Martel, furent vaincus par lui et faits prisonniers, et délivrés par l'intervention du roi de France. (Chronique de Jean de Marmoutiers, p. 36.) Le sgr du Bois-Rogue épousa DANGERÈSE, qui se fit religieuse à Fontevrault du vivant de son mari, en présence de la reine Aliénor d'Angleterre, sous l'abbesse Audeburge (vers 1160). (Cartul. Fontevrault, f° 512. Fonds Latin, 54802, 39.) Il eut pour fils : 1° JÉDOUIN, qui suit (seul mentionné dans la charte de Fontevrault et dans Duchesne. La Roque ajoute :) 2° ROGUE, qu'il suppose à tort chef de la branche des sgrs de Remeneuil, qui appartiennent à une autre famille; 3° AIMERY, marié, dit-il, à Agnès de BAUCAY, ce qui nous paraît très douteux.

2. — **Coué** (Jédouin de), *Gelduinus*, Chev., sgr du Bois (que Duchesne dit par erreur sgr de Faye), fit donation à Fontevrault avec ses parents vers 1160, puis seul du temps de l'abbesse Mathilde, où il céda ses droits sur le four construit près de Fontevrault par Geoffroy de Varèze. (Lat. 54801, p. 409.) Il fonda avec ses enfants le prieuré du Bois-Rogue dédié à S^t Eutrope, et le donna en 1199 à l'abbaye de Bonnevaux (Marçay près Poitiers). Il avait épousé AGNÈS, dont il eut : 1° ROGUE, qui suit; 2° AIMERY, qui signa la charte de 1199. (Duchesne dit qu'il fit sgr de Faye-la-Vineuse, ayant épousé Grescine de FAYE, héritière de ce fief, et que ses enfants prirent le nom de cette B^{me} dont ils furent seigneurs; mais ces renseignements paraissent erronés.) On le trouve vivant en 1208, frère de *Porges*

(pour Rogue) de Coué (D. Chamard); 3° JÉDOUIN, clerc, que l'on trouve appelé *Godoinus de Quaequo* dans un accord passé à Loudun en 1200, entre le Chapitre de S^t-Hilaire-le-Grand et le Juge de la sgrie de Pouant. (D. F. 35.) Il était doyen de Thouars en 1238 (D. Chamard); 4° ROLAND, vivant en 1199; 5° MARGUERITE, 6° SCHOLASTIQUE.

3. — **Coué** (Rogue II de), Chev., sgr du Bois-Rogue, confirma en 1201 avec sa femme et ses frères la fondation du prieuré. On le trouve mentionné le 10^e sur une liste des chevaliers bannerets de Touraine qui servirent à l'armée du roi Philippe-Auguste, vers 1213, et l'on pense qu'il assista au combat de Bouvines. (L'Hermite-Souliers, dans l'Inventaire de Touraine, le fait figurer à tort dans la fausse généalogie des de Coué de Loubressay.) D'après la charte de 1201, il épousa MARGUERITE, et il paraît avoir eu pour fils un autre ROGUE, qui suit.

4. — **Coué** (Rogue III de), sgr du Bois-Rogue, mentionné dans un titre de 1235, aurait épousé, d'après l'Hermite-Souliers, Jeanne de Corné. (Mais à cette époque les femmes mariées ne sont guère désignées que par leur prénom ou le nom de leur mari, et s'agirait ici d'une Jeanne mariée audit R. de Coué.)

Suivant Duchesne (qui n'a point retrouvé la suite complète de cette famille au XIII^e siècle), il a pu avoir pour enfants : 1° AIMERY, qui suit; 2° JÉROIN ou JORDON, marié à Aïnor d'AISSAY, fille de Geoffroy, sgr d'Ainchay (Ainzay, Angliers, Vien.), qui fit donation à son mari en 1282. L'Hermite-Souliers prétend que Rogue aurait eu pour enfants un autre *Rogue* et un *Zemon*? qui testa en 1284; mais ces personnages pourraient être imaginaires, comme beaucoup d'autres inventés par ce généalogiste fantaisiste. Chalmel reproduit ces renseignements suspects. (Hist. de Touraine, II, 99.)

5. — **Coué** (Aimery de), Chev., sgr du Bois-Rogue, épousa Agnès de VÉLORT, fille d'Aimery, Chev., sgr de Vélort en Loudunais, dont il eut HUGUIN, qui suit.

6. — **Coué** (Hugues de), sgr du Bois-Rogue, épousa Marguerite GOTLAW, sœur de Jean, Chev.; ce fut peut-être à lui que fut concédé le droit de minage dans toute la ville et haulte de Loudun, excepté la veille et le lendemain de la fête de la S^{te}-Croix. Il eut pour enfants : 1° HUET ou HUGUES, qui suit; 2° AIMERY, qui servait comme écuyer dans la compagnie de Jean L'Archevêque, sgr de Parthenay, qui fit montre à Poitiers le 18 août 1316; 3° ROLLAND, 4° MARGUERITE, femme de Guillaume Beslon, Ec., qui par son testament daté du dimanche après S^t Christophe 1349, élit sa sépulture dans l'église du Bois-Rogue (Arm. Baluze, 59, f° 256); 5° JEANNE et 6° AGAÏSSE, nommées dans cette pièce.

7. — **Coué** (Huet ou Hugues de), Ec., sgr du Bois-Rogue, eut pour fils : 1° JODOUIN, qui suit; 2° peut-être ROGUE, chanoine de S^{te}-Croix de Loudun, qui vendit divers domaines au prieuré de N.-D. du château en 1354 et 1359. (Arch. Vien. D. 129.)

8. — **Coué** (Jodouin de), Ec., sgr du Bois-Rogue, servait le 1^{er} mai 1370 dans la compagnie du sgr de Bucil. Il rendit hommage au chat. de Loudun en 1399 pour le Bois-Rogue, et reconnut en 1365 que les vassaux de la commanderie de S^t-Jean de Jérusalem de Loudun étaient exempts du droit de minage. Il fut présent le 31 mars 1407 au partage fait à Loudun entre les enfants de Guillaume Sauglier, Chev., et vivait encore le 14 juil. 1409, lorsqu'il fit aveu à Moncontour pour le fief de la Martinière. (M. A. O. 1881, 140.) Il épousa : 1° Isabelle de BOUNNAN, 2° Eutaisse CATRUS (probablement

file de Maurice, Chev., sgr du Bois, et d'Eutaisse de la Forest). Du 1^{er} lit vint: 1^o ISABEAU, mariée en premières noces à N... de Rougemont, Chev., et en secondes à Jean Sauglier, Ec., sgr d'Exondan, auquel elle porta la terre du Bois-Rogue et celles de Boismout, du Souil et de Retourné, que lui avait léguées Jeanne de Bournan sa tante, comme à son unique héritière; du 2^e lit naquit 2^o JEAN, qui suit.

9. — **Coué** Jean de), Ec., sgr du Bois-Rogue, resta sous la tutelle de sa mère. Il fut fait prisonnier par les Anglais à la bataille de Verneuil en 1424, et mourut peu après sans lignée d'Isabeau RAGUIER, veuve de Guillaume Thoreau, maître des requêtes de l'hôtel du Roi. Sa veuve se remaria à Jean de la Roche, chev., sgr de Coron ou Couron, etc.

COUÉ ou COUÛÉ (DE), SEIGNEURS DE LOUBRESSAY (Bonnes, Vien.), etc. — Famille qui paraît être originaire de l'Anjou, issue en branche puînée des sgrs de Coué, p^{res} de Seiches, près Bangé. Elle s'est établie en Poitou au xv^e siècle (Châtelleraudais, Montmorillonais et Bas-Poitou).

On trouve dans *l'Inventaire de Touraine* de L'Hermite-Souliers une généalogie de cette famille dont les premiers degrés sont entièrement imaginaires et n'ont aucune réalité historique; aussi nous ne les reproduirons pas. Quelques-uns des noms placés dans cette fausse filiation sont empruntés à diverses familles (entre autres aux de Coué du Bois-Rogue); mais la plupart des alliances et presque tous les détails sont de pures imaginations de L'Hermite-Souliers.

Blason : « d'azur à 3 gerbes d'or ». La branche des Gardonnnières, suivant L'Hermite-Souliers, portait 2 gerbes en chef et une merlette en pointe (mais ce renseignement est douteux).



Dans la fausse généalogie donnée par L'Hermite, on trouve, outre plusieurs assertions entièrement fantaisistes, le texte de documents apocryphes dont la simple lecture démontre la fausseté. Nous signalerons quelques erreurs qui pourraient tromper les historiens du Poitou. Entre autres: un faux abbé de St-Savin (Jean de Coué, prétendu fils de Simon de Coué et d'Agathe du Bois-de-St-Pierre, personnages imaginaires, supposés vivants au commencement du xiv^e siècle); — un Pierre de Coué, dit marié en 1306 à Marie d'Appelvoisin, fille de Joseph, sgr de Thiors, et de Nicole de Beauvais (noms inventés par L'Hermite); — Gilles de Coué, marié en 1308 à Reuée Isoré, de la maison des sgrs de Pleumartin (apocryphe).

Nous prenons la généalogie au 8^e degré, où elle paraît devenir plus vraisemblable; mais nous donnons les trois premières générations sous toute réserve, n'ayant trouvé aucun renseignement à leur sujet.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LOUBRESSAY.

1. — **Coué** (Jean de), Chev., sgr de Coué? (Anjou), de Richebourg, qui forme le 8^e deg. de la généalogie fantaisiste donnée par L'Hermite-Souliers, se maria, dit-on, en 1316 à Marguerite DE MARTHOLE? fille de Jean, sgr dudit lieu (Anjou). L'Hermite-Souliers ajoute qu'il fut gouverneur du châ. d'Angers sous les rois Philippe de Valois et Jean le Bon, et que ce dernier érigea la sgrie de Coué en baronnie en 1355. Il fut tué à la bataille de Mauportuis et inhumé aux Jacobins de Poitiers, où l'on voyait ses armes. (Tous ces détails sont apocryphes.) De ce mariage vinrent plusieurs enfants dont l'aîné fut :

2. — **Coué** (Jean de), Ec., sgr de Richebourg? épousa le 13 mars 1371 Jeanne LE ROY, fille de Guillaume, Chev., sgr de Chavigny, et de Tiphaine de la Mothe (douteux), dont :

3. — **Coué** (Macé de), Ec., sgr de Richebourg, marié en 1407 à Perrine LE ROUX, fille de Jean, sgr de Chantepie, la Mourelrière, le Plessis-Baudouin, et de Raymonde de Baif. De ce mariage vinrent : 1^o JEAN, qui suit; 2^o ALAIN, qui fut abbé de St-Aubin d'Angers en 1420 (suivant L'Hermite-Souliers, après avoir fait ses preuves de noblesse remontant à une antiquité fabuleuse); 3^o HANNOUIN, Chev., sgr des Gardonnnières, capitaine et gouverneur de Salins en Bourgogne, de Hesdin et de Sémur, épousa Renée DE BEUL, fille du sénéchal d'Anjou et de Marthe Chabot (douteux); 4^o LOUISE, religieuse; 5^o FRANÇOISE, mariée en 1440 à Louis L'Hermite, chevalier?

4. — **Coué** (Jean de), Ec., sgr de Richebourg, fut chambellan de Charles VII (très douteux). Il épousa en 1457 Guillemette LEVRAULT, fille de Jean, Chev., sgr de Chenouceaux (?), et de Susanne Pierres (des sgrs du Plessis-Baudouin). De ce mariage sont issus : 1^o ARTUS, qui continua la branche aînée en Anjou (dit L'Hermite-Souliers), sur laquelle nous n'avons pas de renseignements; 2^o ANNIVAL, qui suit.

5. — **Coué** (Annibal de), Ec., sgr de la Poupardière (Aslonnes, Vien.), épousa en 1489 Jeanne BESLON, fille de Jean, Chev., sgr de Rugier (Ringères), la Poupardière, etc., et de Mathurée Vigeron. Le 26 fév. 1518, il faisait vendre, de concert avec Jean Vigeron et autres, les immeubles de feu Charles de Poignes (Régnier et Marchant, not. à Poitiers). Annibal vivait encore en 1577. (D. Chamard.) L'Hermite-Souliers prétend qu'il y eut un partage fait en 1459 entre Annibal de Coué, sgr de la Poupardière, et Gilles de Couhé, sgr de l'Estang? qu'il dit membre de la famille de Couhé-Lusignan, au sujet de domaines situés p^{res} d'Availles, échus par le décès de François de Couhé; mais tout cela est très douteux. Depuis son mariage, Annibal résida en Poitou en sa terre de la Poupardière qui lui venait de sa femme, et il vendit le 13 août 1493 une rente en blé à Primary (Andillé, Vien.) à l'abbé de Montierneuf (liasse 67) et une autre avec sa femme sur les terres de la Poupardière aux chapelains de St-Hilaire-le-Grand, le 11 avril 1530. (Arch. Vien. G. 1065.) Suivant L'Hermite, il eut : 1^o JEAN, qui suit; 2^o FRANÇOIS, écuyer du duc d'Angoulême, qui fut tué devant Naples assiégé par M. de Lautrec. Il avait épousé en 1526 Antoinette DE ROCHEMOLART, fille de N... et de Béatrix de Clisson? (ces noms sont de pures inventions); 3^o FRANÇOISE, qui épousa vers 1520 Jacques de Bonssay, Ec., sgr de la Tour (d'après le Reg. du G^{al}-Prieuré d'Aquitaine. Bibl. de l'Arsenal), qui la dit fille d'Annibal, et de Jeanne DE BEZANNE (pour Beslonne). Elle est mentionnée dans un livre d'heures ayant appartenu aux de Coué de Loubressay pendant plusieurs générations, sur lequel les propriétaires inscrivirent les principaux événements de la famille. Jeanne Beslon, femme d'Annibal de Couhé, mourut le 1^{er} juil. 1547. (M. A. O. 1869, 151.)

6. — **Coué** (Jean de), Ec., sgr de la Poupardière, la Vacherie, la Blandinière, échanson du roi François II, commanda longtemps une compagnie de gens de pied dans La Mirandole et y fut blessé dans une sortie.

Vers 1557, il rendait un hommage plein au sgr de Château-Larcher pour son herbergement de la Poupardière, allés la Pingauderie, qui en relevait au devoir de 60 sous (M. A. O. 1875, 407), et en rendait un autre en 1561. Il était âgé de 60 ans en 1567 (28

aout), lorsqu'il comparut comme témoin pour attester la noblesse de François et de Florent de Blour, présentés pour entrer dans l'ordre de Malte. (M. A. O. 1875, 479.) Il épousa en 1521 Renée LE PRÉVOST, fille de Pierre, Ec., sgr de Bonneseaux et de Boisbrulé, et de Catherine LE MAIRE. (Le livre d'heures mentionné plus haut porte que Renée Le Prévost, femme de Jean de Couhé, mourut le 16 nov. 1561.) Leurs enfants furent : 1° ANTOINE, qui suit ; 2° RENÉ, guidon des gendarmes du duc de Longueville, tué devant Nancy en 1552 ; 3° JACQUES, dont nous parlerons au § II.

7. — **Coué** (Antoine de, Chev., sgr de la Poupardière, Bonneseaux, la Blandinière, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, épousa en 1565 Jeanne DE MANS, fille de Joachim, Chev., sgr de Loubressay, et de Renée Chasteigner (de la branche d'Andonville). Antoine recevait en 15... , comme sgr de Loubressay (Bonnes, Vieu.), du chef de sa femme, un aveu de François de L'Age, au sjet de diverses pièces de terres (acte reçu Bonneau, not. de la B^{ne} d'Angle). De ce mariage vinrent : 1° FRANÇOIS, Ec., sgr de Loubressay, qui épousa Susanne du RAYNIER (écrit ou REIGNIER. Livre d'heures), fille de François, Ec., sgr de Chezelles, et de Yolande de la Jaille. Il reçut le 3 juil. 1606 un aveu de Jean Pignonneau, Ec., sgr de Boussigny ? pour des dîmes sur les terres des Chalongs et de la Chaussée, etc., et parait être décédé sans postérité ; 2° JEAN, qui suit ; 3° CHARLES, Ec., sgr de la Blandinière, prieur de Bonnes et de N.-D. de l'Epine, décédé à Bonnes le 2 fév. 1644.

8. — **Coué** (Jean de), Chev., sgr de Loubressay après la mort de son frère, décéda à Bonnes le 11 août 1625. (Reg.) Il avait épousé en 1610 Louise JOUSLAUD, fille de Jean, Ec., sgr de Mortefont, et de Catherine Le Basele, dont : 1° JACQUES, qui suit ; 2° MARTHE, baptisée le 16 fév. 1620, mariée le 27 janv. 1637 à Joachim de Besdon, Chev., sgr des Aubiers, etc. ; 3° ALEXANDRE, baptisé le 16 fév. 1620, décédé sans postérité ; 4° RENÉ, né en juil. 1625 à Bonnes.

9. — **Coué** (Jacques de), Chev., sgr de Loubressay, l'Herbaudière, la Terpinrière, décéda à Bonnes le 15 mars 1682 (Reg.), sans postérité. Il avait épousé en 1641 Charlotte DE S^t-MARTIN, fille de Charles, sgr de Mesne, et de Marie de Losnay (Launay). Elle transigeait le 13 avril 1662, étant veuve, pour ses droits matrimoniaux, avec Joachim de Besdon, époux de Marthe de Coué, ses beau-frère et belle-sœur. Elle est seule mentionnée dans la maintenue de noblesse du 26 fév. 1667 de Barentin.

§ II. — BRANCHE DE LA BARBOTINIÈRE.

7. — **Coué** (Jacques de), Ec., sgr de la Poupardière en partie, fils puîné de Jean, et de Renée Le Prévost (6^e deg., § I), donna une des cloches de l'église d'Aslonnes en 1577. (M. A. O. 1875, 505.) Il épousa Charlotte DU PUY, D^e de la Barbotinière en Touraine, fille de René, sgr de Vilandry, et de Jeanne de Marans, D^e de Loubressay, dont il eut HONORAT, qui suit.

8. — **Coué** (Honorat de), Ec., sgr de la Barbotinière du chef de sa mère, épousa Judith DE LESTANG, fille de Louis, Ec., sgr de Villaine, et de Antoinette Lebrun, et a'en eut qu'une fille unique, FRANÇOISE, dont nous ne connaissons pas le sort.

COUÉ ou **COUHÉ** (DE). — Famille qui habitait le Bas-Poitou aux xv^e et xvj^e siècles. Elle pourrait être une branche des de Coué de l'Anjou et de la Touraine.

On trouve un fragment de filiation dans une maintenue de noblesse, jadis conservée dans le cabinet de d'Hozier.

Blason. — Peut-être celui des de Coué du Brossay : « d'argent à la fasce de sable et 3 fleurs de lis de... » ; ou bien celui des de Coué de Loubressay.

Coué (Olive de) se maria vers 1600 à René de Chiché, Ec., sgr de la Touche-Barré.

Coué (Marguerite de) épousa, vers 1600, Antoine de Nouzillac. (Maynard-Mesnard, 108.)

Coué (Marie de) épousa vers 1620 Louis de Rorthays, Ec., sgr des Touches. (S^t-Cyr, 1687.)

Coué (Marguerite ou Marie de) épousa Louis Tiraqueau, Ec., sgr de Lorherie ; elle était sa veuve donataire le 30 avril 1633.

§ I^{er}. — BRANCHE DE BOISTIFRAY.

1. — **Coué** (Etienne de), Ec., marié à Perrine N... , eut pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° CATHERINE, mariée le 10 oct. 1523 à Jean Robechar, Ec.

2. — **Coué** (Jean de), Ec., épousa le 26 janv. 1525 Renée GOULAUD, dont il eut : 1° RENÉ, qui partagea la succession de sa mère le 27 oct. 1559 ; 2° FRANÇOIS, qui suit.

3. — **Coué** (François de), Ec., peut-être sgr de Boistifray, parait être celui qui est mentionné dans les aveux de Réaumur comme tenant un arrière-fief. (Arch. Nat. P. 437, n^o 307.) Il épousa le 11 juin 1553 Jacqueline BARRET, dont il eut : 1° RENÉ, qui suit ; 2° peut-être JACQUES, qui a formé la branche de Pasliron, § II.

4. — **Coué** (René de), Ec., sgr de Boistifray (p^{ss} de Leigné en Bas-Poitou), épousa : 1° le 4 déc. 1573, Elisabeth TERNEAU ? (peut-être Théroneau) ; 2° Jeanne DE MARBEUF. Il eut pour enfants : 1° RENÉ, qui fut maintenu noble en 1599 par M. de Heere, commissaire du Roi en Poitou ; 3° JACQUES, qui partagea avec ses frères le 8 juin 1616 ; 3° BENJAMIN, qui suit.

5. — **Coué** (Benjamin de), Ec., sgr de Boistifray, passé en Touraine, p^{ss} de Balesme, élection de Chinon, épousa le 2 juil. 1610 Bonne DE LA ROCHEFOUCAULD, veuve de Bertrand de Baillon, Ec., sgr du Boisdaïs, fille de René, Ec., sgr de Neuilly-le-Noble, et de Anne Gillier. Nous ne connaissons pas sa postérité.

§ II. — BRANCHE DE PASLIRON.

4. — **Coué** (Jacques de), Ec., sgr de Pasliron ou Pal-liron, près Bazôges-en-Pareds (Vendée), était vassal de Bazôges en 1605. Nous pensons qu'il était fils de François (3^e deg., § I). Il épousa vers 1570 Elisabeth THÉRONNEAU, fille de Jacques, Ec., sgr de la Traversière, et de Robinette de la Boucherie. Il partagea à cause de sa femme vers 1595. (Arch. la Barre.)

Entre autres enfants il eut : 1° JACQUES, qui suit ; 2° DIANE, mariée le 27 juiv. 1609 à Claude d'Aux, Ec., sgr de la Droitière, la Chaume ; 3° MARGUERITE, épouse de Jacques Gourdeau, Ec., sgr de Longesve ; 4° RENÉ, Ec., sgr de l'Esquignière ou Lygomière, décédé sans postérité ; 5° N... , Ec., sgr de la Chauveignère ? aussi décédé sans enfants.

5. — **Coué** (Jacques de), Chev., sgr de Pasliron, possédait un fief relevant de Réaumur, et est rappelé à cause de cela dans un aveu de 1703. (Arch. Nat. P. 437, 307.) Il assista le 13 oct. 1625 et le 11 fév. 1638 à divers actes de famille des Darrot de la Boutrochère, et fut présent le 17 fév. 1628 au mariage de Louis de

Maillé, Ec., sgr de la Cochinière. Il mourut sans postérité vers 1660, et sa succession passa, par moitié aux enfants de Isaac Landerneau, Ec., sgr de la Petiteière, et de Marie Vialut, et à ceux de René Darrot, Ec., sgr de la Boutrochère, et de Jacqueline Garnier, d'une part (Arch. de la Barre), et d'autre part aux enfants de Claude d'Aux, Ec., sgr de Broitière, et de Diane de Couhé. (Chérin, d'Aux.) Il avait épousé : 1° vers 1610, Marie BROUARD, décédée en 1633, fille d'Octavien, Ec., sgr de la Roche, et de Elisabeth des Oullières; 2° le 18 déc. 1635, Claude DE LA COU, fille de René, Ec., sgr du Fontenou.

COUETUS (DE). — Ancienne famille originaire de l'Évêché de St-Malo (P. de Courcy), qui a contracté diverses alliances dans notre province et a fourni aux armées vendéennes un de ses chefs qui périt victime d'une trahison.

Blason : d'argent au rencentre (tête de face) de cerf de gueules.



Couëtus de la Vallée (Jean-Baptiste de), Chev. de St-Louis, naquit à Nantes le 16 juil. 1744. Il fut page de la Reine, cornette-lieutenant en 1768, puis capitaine au régiment Royal-Etranger-Cavalerie, et quitta le service en 1768. Pendant les premières guerres de la Vendée, il fut général de division et combattit jusqu'aux préliminaires de la paix. Arrêté par trahison, au Clousséan, près Challans, pendant la suspension des hostilités, il fut fusillé le 7 nivôse an IV (22 déc. 1795). M. de Couëtus avait épousé, vers 1780, Marie-Gabrielle DE CHILLEAU, fille de Charles-Gabriel, Chev., sgr de la Roche-du-Montet, et de Louise-Gabrielle Panou, dont il eut : 1° JEAN-BAPTISTE, qui suit; 2° SOPHIE, mariée le 6 avril 1804 à Charles-Auguste de Belcastel d'Escayrac de Layré.

Couëtus (Jean-Baptiste C^{te} de), Chev. de St-Louis, ancien officier au régiment de la Reine-Cavalerie, épousa Anne-Marie-Jacqueline DE GALARD DE BÉARN DE BRASSAC, dont il eut : 1° LOUIS-ALBERT, qui suit; 2° CÉLESTE-CLAIRE, mariée à Nantes, le 12 mai 1835, à Albert-Hippolyte-Henri de Cornulier-Lucinière.

Couëtus (Louis-Albert C^{te} de), ancien page de S. M. Charles X, puis officier au 10^e dragons, démissionnaire en 1830, épousa à Nantes en 1831 (Jalabert, not.) Léontine-Charlotte DE LA ROCHE-S^t-ANDRÉ, fille du C^{te} Charles-Henri, et de Marguerite-Caroline de Terves. Il est décédé à Nantes en 1854, laissant :

Couëtus (Alfred de), prêtre, chanoine titulaire du Chapitre de la cathédrale de Nantes et prêtre de la maison de S. S. Léon XIII (1894).

COUGNAC (DE). — V. COGNAC, DECOGNAC.

COUGNY (DE). — Famille originaire d'Issoudun en Berry, dont une branche établie à Chinon a eu plusieurs alliances avec des familles poitevines. (La généalogie est dans les Archives de la noblesse de Laine, IV.)



Blason : d'azur à 3 aiglettes d'or (ou d'argent) membrées de gueules. — Devise : *Non inferiora sequuntur.*

§ I^{er}. — BRANCHE AÎNÉE.

1. — **Cougny** (François de), vivant au XVI^e siècle, épousa Jacqueline PRÉVOST, fille de Bertrand, prévôt

d'Issoudun. Il en eut 3 fils, dont le plus jeune, Jérôme, a formé la branche de Touraine.

2. — **Cougny** (Jérôme de) eut pour fils :

3. — **Cougny** (François de), sgr du Petit-Varlay, marié à Marie BOUTET, en eut :

4. — **Cougny** (Antoine-Pierre de), sgr du Parc, receveur des tailles à Chinon, marié à Françoise MESSARD D'ISERNAY, en a eu : 1° ANTOINE, qui suit; 2° FRANÇOIS, marié à Aimée GILBERT, dont : a. FÉLIX, décédé sans alliance; b. FRANÇOISE, mariée à Félix Doucet, sgr du Gaé; c. ANNE, mariée à René Goupil, sgr de Bouillé.

5. — **Cougny** (Antoine de), sgr du Breuil, receveur des tailles à Chinon, épousa Marie DE VAUCELLES, dont il a eu : 1° JEAN-PIERRE, qui suit; 2° FRANÇOISE, mariée à N... Tallonneau, sgr de la Rivière; 3° MARIE, qui épousa Alexandre Le Graud, sgr de Mastis, capitaine de vaisseau ?

6. — **Cougny** (Jean-Pierre de), Ec., sgr du Breuil, gendarme de la garde du Roi, épousa en 1779 Marcelline RAGONNEAU, fille de Joseph, sgr de Ligré, et de Marcelline Picault de la Ferrandière, dont il a eu : 1° JEAN-PIERRE, qui suit; 2° MOÏSE, qui a formé la branche cadette, § II; 3° AUGUSTE, capitaine au 15^e d'infanterie légère, tué au passage de la Bérésina; 4° MANCEL-LINE, mariée à M. de la Mothe.

7. — **Cougny** (Jean-Pierre de), procureur du Roi à Gien, sous la Restauration, fut destitué en 1830 et décéda le 9 mai 1831. Marié en 1814 à Marie-Désirée DUMOSTIER DE LA FOND, fille de François-Jacques, Chev. de St-Louis, ancien capitaine au corps royal d'artillerie (l'historiographe de Loudun et Chinon), et de Julie Torterne de Langardière, il en a eu : 1° JEAN-GUSTAVE, savant archéologue, président de la Société archéologique de France, etc., habitant au château de la Grille près Chinon, marié à Marie-Elisabeth-Laure DE COUGNY; 2° HIPPOLYTE-LOUIS, qui suit; 3° MARIE-DÉSIRÉE, mariée à Louis-Jacob de Tigné.

8. — **Cougny** (Hippolyte-Louis de), marié à Jeanne-Marie LANIER DE ROQUEVILLE, fille de François, et de Jeanne-Honorée Hay de Slade, en a eu : 1° MARIE-ROGER, officier; 2° PIERRE-HIPPOLYTE, qui suit.

9. — **Cougny** (Pierre-Hippolyte de) a épousé en fév. 1889, à Talmon (Vendée), Jeanne DE BEAUMONT, fille de Artus C^{te} de Beaumont, et de Geneviève-Mélanie de Bessay.

§ II. — BRANCHE CADETTE.

7. — **Cougny** (Moïse de), fils puîné de Jean-Pierre et de Marcelline Ragonneau (6^e deg., § 1), épousa Emélie-Zélie BOURGINE, dont il a eu : 1° MOÏSE-ÉMILE, propriétaire du château de Savigny, près Leneloire (Vien.), décédé à Poitiers le 26 juil. 1875; avait épousé le 28 déc. 1862 Adèle PILTÉ, fille de Pierre, C^{te} Pilté, et de Anaïs-Louise-Joséphine Hurel, dont il a eu : a. JEANNE-ANNA-MARIE, née à Poitiers le 11 nov. 1863; b. THÉRÈSE-HENRIETTE-MADELEINE, mariée à Paris, le 12 avril 1883, à Louis-Maurice d'Espinay; c. MARIE-ÉMÉLIE, née à Poitiers le 9 mai 1867, mariée à Auguste de Villeneuve, décédée le 16 nov. 1891;

2° ARSTIDE-AUGUSTE-JEAN, décédé à Poitiers le 21 fév. 1846; 3° ARMAND, qui suit.

8. — **Cougny** (Armand de), propriétaire du château de Remenut (Usseau, Vien.), a épousé N... DE PRÉFELN, fille de N... B^{te} de Préfel, dont :

9. — **Cougny** (Pierre de), marié à Marie BONNEAU DU CHESNE DE BEAUREGARD, fille de Pierre-Jules, et de Sophie Durand de Lauvergnat.

COUHAN (DE) ou **COUBEN**. — Famille de Bretagne établie en Poitou au x^v^e siècle.

Couhan (Philippe de) dit de la Lande, Ec., sgr des Toussehes (Mignaloux, Vien.), fit aveu de ce fief à la Tour Maubergeon le 6 juin 1487. Il vendit le 14 janv. 1491 au Chapitre de N.-D.-la-Grande une rente sur les Barbières, au village de Trillé (Savigny, Vieo.). Il avait épousé Jeanne GINOCARD. (Arch. Vien. C2.)

COUHÉ (DE). — On trouve divers personnages dans les anciennes chartes qui portent le nom de ce bourg (Vien.); mais ils n'en possédaient pas la seigneurie, qui aux ix^e et xii^e siècles appartenait toujours aux seigneurs de Lusignan. (V. Lièvre, *Notes sur Couhé*, 44-47.) A cette époque, les gens étaient souvent désignés sous le nom de leur lieu d'origine, surtout les ecclésiastiques; et c'est ainsi que l'on trouve diverses personnes portant le nom de Couhé, n'ayant aucune parenté entre elles. Le nom de Couhé ou Coué, Coec, d'origine celtique, se trouve en divers lieux en Poitou, Anjou, Bretagne; et dans les chartes latines on le trouve sous les formes variées de *Coacum*, *Colacum*, *Coherium*, etc.

Couhé (Rorgue de), *Rorigonus de Coiaco*, était un personnage considérable, car il sigea après le comte de Poitou et Hugues de Lusignan, avant plusieurs grands seigneurs, la charte de donation de l'église St-Just d'Aunay, cédée à St-Florent par Cadelon, V^e d'Aunay, vers 1075. (A. H. P. 2, 124.) C'est lui qui est appelé *Drocon de Coiaco* (car *Drogonus* ressemble à *Rorigonus*), possédant un fief à Couhé, dans une pièce citée par Besly. Etant décédé sans postérité, il laissa pour héritier son frère HUGUES, chanoine de St-Hilaire-le-Grand, auquel Hugues de Lusignan enleva ce fief, sans doute parce que cet ecclésiastique ne pouvait fournir le service militaire dû par le vassal. A cette occasion, le pape Grégoire VII adressa un bref, daté du 13 avril 1079, à l'évêque de Poitiers Isembert, pour forcer le sgr de Lusignan, sous peine d'excommunication, à rendre les domaines usurpés. (Besly, *Comtes de Poitou*, 357.) On a cru, d'après cet acte, qu'il s'agissait de la sgr de Couhé; mais comme avant et après on la trouve faisant partie de *l'ancien domaine des Lusignan qu'ils tenaient de leurs pères* (charte de 1025, Couhé, p. 44), on voit qu'il s'agit seulement d'un fief vassal distinct de la sgr de Château. Hugues de Couhé, chanoine de St-Hilaire, signe une charte de St-Nicolas de Poitiers du 27 juin 1067 (A. H. P. 1), et plus tard, vers 1092, il devint grand chantre de son Chapitre. Vers 1120, il céda au chanoine Arbaud la moitié des revenus de la sgr de Faye en Couhé, dont il avait la jouissance. (M. A. O. 1847.)

Couhé (Thier de), chanoine de St-Hilaire, signe le 27 juin 1067 la charte de St-Nicolas. (A. H. P. 1.)

Couhé (Hugues de), *Hugo de Coech, de Priaciac*, figure comme devant 12 sous dans une liste des débiteurs du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand, dressée vers 1080. (M. A. O. 1847.) Ce pourrait être le chanoine.

Coué (Renaud de) fut témoin à Mirebeau, vers 1086, d'un jugement de Dieu. (M. A. O. 1877, 53.)

Couhé (Umbert de) est nommé dans une charte de Pierre, évêque de Poitiers, en 1107, établissant une confrérie dans la Maison-Dieu de Montmorillon. (D. F.

10.) Il fut témoin de la donation du Breuil d'Oradour, faite à la Maison-Dieu par Geoffroy de Bridiers, vers 1120 ? (Latin, 17049, 597.) On le trouve aussi nommé dans une charte vers 1140. (D. Chamard.)

Couhé (Robert de) est nommé dans un accord passé en 1112 entre les moines de Montierneuf et Olivier de Châtre ? (*de Castra*), au sujet de dégât commis dans leur domaine de Primali (les Roches-Prémauries, Audillé, Vien.). (D. F. 19.)

Couhé (Aimery de), chanoine de la cathédrale de Poitiers, fut témoin d'un accord passé en 1154 entre l'abbesse de la Trinité et Geoffroy de Roany ? (Rancou ?). Il était sous-chantre en 1156, lorsqu'il assista au traité passé entre Robert, abbé de Nouaillé, et Guillaume Chemin, sgr de Lussac. (D. F. 21 et 27.) Il devait être le frère du suivant.

Couhé (Giraud de), chanoine de Poitiers, fut témoin en 1155 d'un accord passé entre le Chapitre et Hugues de Vivonne, au sujet du domaine de Champ-Briçon. (Gaignières, 677, 310-12.) Il assista avec son frère Aimery à un traité passé à Mirebeau en 1161. (D. F.)

Couhé (Gauthier de) fut aussi témoin du traité passé à Mirebeau en 1161. (Id.)

Couhé (Pierre de), chanoine de la cathédrale de Poitiers, brigua la place de sous-chantre en 1208. (D. Chamard.) C'est sans doute le même que le suivant.

Coec (P. de), peut-être chanoine de Poitiers, fut présent en 1211 à la donation faite à l'abbaye de Nouaillé par Bertraud Ganvain, Chev., de divers domaines situés à Chanay. (D. F.)

Couhé (Jean de) était chanoine de St-Hilaire-le-Grand en 1250. (D. F.)

Couhé (Jean de), qui paraît être originaire de ce bourg, était l'un des serviteurs de rang inférieur de la suite de Guy de Lusignan, sgr de Couhé, C^o de la Marche et d'Angoulême, et reçut de lui un legs de 60 sous par son testament du 4 juin 1309. (A. H. P. 11.)

COUHÉ (DE) DE **LUSIGNAN**. — Famille d'ancienne chevalerie qui a formé un grand nombre de branches en Poitou, Touraine et Angoumois. Un certain nombre de documents authentiques conservés aux Archives de la Vienne, dans D. Fonteneau, etc., nous ont permis d'établir la filiation certaine ou probable de divers rameaux mal connus jusqu'à présent, et dont plusieurs ont produit des personnages distingués. Mais la famille est si ancienne et si nombreuse que nous n'avons pu retrouver tous ses membres et le point d'attache de plusieurs branches. Dans notre première édition, n'ayant eu ni le temps ni les moyens d'étudier la question, nous avons placé cette famille au mot **LUSIGNAN**, d'après l'opinion formulée par quelques généalogistes; mais les études historiques actuelles, qui demandent une précision bien plus grande, et qui s'appuient sur les documents et non pas sur les simples traditions, ne nous permettent plus de conserver cette classification. Aucune pièce authentique de la famille de Couhé ne fait mention du nom de Lusignan avant la fin du xvi^e siècle, et seulement pour la branche de la Roche-Agait. Ce n'est que plus tard, au xvii^e ou au xviii^e siècle, que les divers rameaux ont ajouté successivement à leur nom celui de Lusignan. Or tout ceci repose simplement sur une confusion, car au xvi^e siècle où l'on ne connaissait presque plus l'histoire du moyen âge, on a pu croire facilement que la B^o de Couhé ayant fait jadis partie du domaine des Lusignan, un rameau de cette grande maison avait pris le nom de ce fief devenu

son apanage. Mais les études spéciales faites sur l'histoire de Couhé (Lièvre, *Notes sur Couhé*) ont démontré que cette seigneurie était toujours restée le domaine de la branche aînée des Lusignan, et que toutes les hypothèses imaginées pour présumer l'origine d'une branche de Couhé étaient absolument sans aucun fondement. On oubliait aussi autrefois qu'il y a plusieurs endroits portant le nom de Couhé ou Coné, et que par conséquent il pouvait y avoir plusieurs familles portant ce nom, sans avoir entre elles aucune relation. Or, dès le XIII^e siècle nous trouvons la famille de Couhé établie dans le Châtelleraudais et la B^{rie} d'Angle, dans les environs de la paroisse de Cenon, où se trouve le village de *Coué* ou *Couhé*, formant un ancien fief, près duquel une branche est restée établie jusqu'au XV^e siècle. C'est donc là qu'il faut placer le lieu d'origine de cette famille qui remonte certainement jusqu'aux temps anciens de la féodalité. Quant à la généalogie imprimée par L'Herminette-Souliers dans l'Inventaire de Touraine, elle est tout à fait erronée pour les premiers degrés, et les divers auteurs qui ont parlé de cette famille ont copié sans aucun examen ce premier travail incomplet et fantaisiste. Nous ne pouvons par conséquent garder la filiation établie dans diverses généalogies parues jusqu'à ce jour, et nous suivrons les indications fournies par les documents authentiques.

Blason : écartelé d'or et d'azur, chargé de 4 merlettes de l'un en l'autre. — Par erreur de copiste, on trouve pour quelques branches : « écartelé d'argent et de sable... etc. » ; et ailleurs : « écartelé d'argent et de gueules... etc. ». Dans les derniers siècles, la famille a adopté pour cimier une Mélinesine ; mais cet usage n'est pas ancien.



Un sceau de Méry de Couhé, sgr de Fontenaille (§ VI, deg. 3) en 1473, dessiné par Clairambault, porte l'écu de Couhé soutenu par un lion et par un sauvage. (Cab. tit. Nobiliaire d'Angoumois, par Clairambault.) Dans quelques généalogies, on donne comme preuves pour affirmer la communauté d'origine de familles anciennes que l'on suppose divisées en branches dès le XI^e ou XII^e siècle, la conformité des supports employés dans la dernière période de la monarchie française, ou la similitude de certaines pièces du blason. Mais c'est une erreur complète, puisque les blasons ne datent que du XII^e siècle et les supports et cimiers seulement du XIII^e.

Les noms qui suivent paraissent appartenir à cette famille qui, d'après l'usage et les documents officiels, porte aujourd'hui légalement le nom de Couhé de Lusignan.

Couhé (Henri de) servait en 1467 comme brigandier sous les ordres du sgr de Jarnac. (F.) Ce nom est douteux. Ce pourrait être Méry, sgr de la Roche-Agait (§ I, deg. 6).

Couhé (Mathelin de) était archer dans la compagnie commandée par M. de Grussol, sénéchal du Poitou, qui fit montre à Poitiers le 5 mai 1470.

Coué (Jean de) fut exempté de servir au ban de 1491, parce qu'il était employé à la garde de Lusignan. (F.)

Couhé (Jacques de), sgr de Pouffons, habitant la châtellenie de Poitiers, servit en archer au ban de 1533.

Couhé (Claude de), Ec., sgr de la Vacherie, eut procès avec le Chapitre de St-Pierre-le-Puellier en 1573, au sujet de la dime d'Augé, paroisses de Gençay et de Chré. (Arch. Vieu., St-Pierre-Puellier.)

Couhé (Jeanne de), veuve du s^r d'Essignac en Angoumois (eût-êtré Cailhon d'Essignac, p^{re} de Les-

terps), épousa vers 1590 Claude de la Rochebosay dit Chasteigner, Ec., sgr de Vernelles, fils bâtard de François Chasteigner, Chev., sgr de la Rochebosay. (Inchesne, Hist. Chasteigniers.) Elle fut marraine le 6 fév. 1608.

Couhé (Jean de), Ec., sgr de Châteauneuf ? fut parrain ? à Availles-Limousine en 1601.

Couhé (Abel de), Ec., sgr de la Tour-d'Asnières (Montoiron, Vien.), fit aveu de ce fief à Saint-Hilaire-le-Grand, le 3 sept. 1629 et le 11 mars 1634, au nom de sa fille. Il avait épousé vers 1600 Marie LANDAIS, sœur du curé d'Asnières, dont il eut RENÉE, D^e de la Tour-d'Asnières (appelée de Couhé de Lusignan en 1642 et 1655), mariée d'abord vers 1640 à René Grimault, Ec., sgr de la Rivetière, puis à Martin de Bernese ? (Bernезay ?), Ec., sgr de la Motte, suivant un procès en saisie de la Tour-d'Asnières fait en 1655. (Arch. Vien. G. 714.)

Couhé de Lusignan (N... de) épousa vers 1660 Philippe de Bomery, Ec., sgr de Boismonthet, veuf de Marguerite de Barbançon. Elle assista en juin 1678 au mariage de sa belle-fille Elise de Romery-Barbançon avec Amable du Cher, Ec., sgr de la Brosse. (Gén. du Cher.)

Couhé (Jean de), Ec., sgr de la Garde ? épousa le 15 juil. 1633 Anne CHASSANT ? dans l'église de Verneuil (Char.). (V. 40^e deg., § XIV.)

Couhé (Jacques de), Ec., sgr de la Grange-Froide, épousa vers 1660 Marie de PERRY, dont il eut : 1^o SUSANNE, mariée vers 1690 à Jean de Champelou, Ec., sgr de Boisredon ; c'est elle, croyons-nous, qui fut marraine à Availles, le 8 avril 1716, de Jacques de Monmillon (Reg.) ; 2^o FRANÇOISE, mentionnée dans un acte du 6 sept. 1716. (V. 9^e deg., § XIV.)

Couhé (Jeanne de), mariée vers 1660 à Jean Lesvesque, s^r du Pin, était veuve lors du mariage de leur fille célébré le 18 sept. 1681 à St-Croix d'Angle.

Couhé de Lusignan (Louise de) était en 1732 épouse de Edme-Louis-Joseph de Hautemer, sgr de Wolsey ? (P. Anselme.)

Couhé de Lusignan (N...), probablement de la branche de Tourvent, lieutenant au rég^t Royal-Infanterie, faisant partie de la garnison de Port-Mahon, fut obligé de revenir en France par l'Espagne, où il fut fait prisonnier, puis échangé. (Certificat du consul de Malaga, 8 sept. 1757.)

Couhé de Lusignan (Marie-Susanne de) épousa en 1743, à Javerliac (Dordogne), Jean de Thomasson, Chev., sgr de Ponzac, veuf de Anne de Lambert. (Notes du C^o de St-Saud.)

Couhé (François de) fut parrain à Mézières (H^{te}-Vien.) le 14 nov. 1719. (Notes J.-B.-Champeval.)

Couhé (Jeanne de) fut marraine à Mézières le 7 avril 1767. (Id.)

Couhé de Lusignan (Pierre de), Ec., sgr de Beaulieu et du Mus, marié à Françoise de LUBERSAC, eut pour fille ELISABETH, qui épousa à Grassac (Ch^{te}), le 19 fév. 1776, François Chapiteau, Ec., sgr de la Jaurerie, Remondias. (Id.)

SEIGNEURS DE COUHÉ.

Pour plus de clarté, nous plaçons à part les noms des de Couhé qui habitérent la p^{re} de Cenon et les environs du XI^e au XV^e siècle, et qui doivent être la branche aînée de la famille.

Couhé (Geoffroy de), Chev., qui possédait des fiefs p^{re} de Pozay-le-Vieil (la Rochebosay, Vien.),

fut témoin avec Pierre de Cenvis et Guillaume de Boisgarnaud (connus par des chartes de la Puye, vers 1170-1190) d'une donation faite à la Merçi-Dieu par Geoffroy de Crocée, vers 1180. (Gaignières, 678. Lat. 17129, 167.) Il est rappelé dans une charte de son fils AIMERY, en 1229.

Couhé (Aimery de), *Emericus filius domini G. de Cuech*, fit accord à cause de sa femme, en avril 1229, avec l'abbé de la Merçi-Dieu, au sujet de la terre de *Campania* donnée par son beau-père. C'est lui sans doute qui fut témoin en 1203 de la donation de la dime de Bonnes faite au couvent de la Puye par Josselin de Lezay, sgr d'Angle, par charte signée au château de Lusignan, en présence de plusieurs seigneurs du pays d'Angle. (D. F. 23.) Il épousa vers 1200 Philippe de LA TRÉMOILLE, fille de Hugues, Chev. (probablement sgr de Martrenil). (Cart. Merçi-Dieu, f. 55. Nouv. Lat. 242, n° 167.) C'est lui qui avec sa femme possédait le bois de la Quarte donné en dot à leur fille, comme on le voit par un aven du bois entier fait en 1321 par Jean du Plessis à Guillaume Clérembault, sgr du Blanc? où cette donation est rappelée, mais comme ayant été faite longtemps antérieurement. (Duchesne, Hist. du Plessis, preuves, 118.) De ce mariage vinrent sans doute plusieurs enfants, entre autres JEANNE, mariée peut-être vers 1240 à Geoffroy de la Trémoille. Ils dounèrent, du consentement de leur fille Désirée, le bois de la Quarte à Geoffroy Vernon, Chev., probablement vers 1261-1280. Par erreur, on a confondu parfois la date de 1321 de l'aven de Jean du Plessis, avec celle de cette donation qui avait eu lieu longtemps auparavant.

Couhé (Aimery de), *de Quohec*, peut-être le même, ou son fils, possédait au milieu du XIII^e siècle une rente de 60 sols dans la châtellenie de St-Savin, dépendant du domaine du comte de Poitou. (Note tirée, dit-on, des Arch. Nat., mais sans indication de source.) C'est peut-être le même que Aimery de Couhé, Chev., qui fut arbitre en 1250 avec G. de Sillars, d'un accord passé entre l'abbé de Charroux et Raoul du Teil, Chev., au sujet de domaines situés à l'Age-Parole. (D. F. 4.)

Couhé (N... de), probablement seigneur de Coué (Cenon, Vien.), était décédé ainsi que sa femme avant 1273, suivant une vente faite par Aimery et Geoffroy de Maulay, valets, de domaines situés près le cimetière de Cenon, joignant la croix de la fene dame de Coué. (Arch. Vien., E² 261, de Maulay.)

Couhé (Pierre de), Chev., sans doute sgr de Coué et des Jumeaux (Cenon), décéda avant 1277, époque où sa veuve ALAYS et leur fils AIMERY vendirent un pré à Cenon à Jean Grasset. (Arch. Vien., St-Benoît, 12.)

Couhé (Aimery de), Ec., sgr des Jumeaux? qui vendit le pré de Cenon en 1277, fit une vente le lundi après la fête de St Simon 1281, à l'évêque de Poitiers, sgr d'Angle, de rentes en blé et en vin sur la dime de la p^{re} de Pozay. (Arch. Vien., G. 57.) Avec sa femme PHILIPPE, il prit à rente en 1336 un pré aux Jumeaux que lui céda l'abbé de St-Benoît. (Arch. Vien., St-Benoît, 12, n° 18.)

Couhé (Jean de) possédait (sans doute au XIV^e siècle) un fief relevant de la sgrie de Montoiron-Lezay, comme cela est rappelé dans un aven du 10 fév. 1457, où l'on voit que ces domaines étaient alors possédés par Floridas Lunard, Ec., à cause de sa femme Perrette des Mottes. (Arch. Vien., E² 174.)

Couhé (Jean de), Ec., sgr des Jumeaux? assista le 12 août 1457 au mariage de Jean Beslon, Ec., sgr de la Ponpardière, avec Mathurin Vigerou. (Ce per-

sonnage pourrait appartenir à la famille des *de Coué de Loubréssay*.)

SEIGNEURS DE LONDIÈRE.

On trouve dans les aveux de Montoiron les trois degrés de filiation qui suivent.

Couhé (Goupil de), — c'est probablement un sobriquet. — Ec., sgr de Londière, p^{re} de Chenevelles, à cause de sa femme, était vassal de Montoiron. Il eut pour fils :

Couhé (Guillaume dit Goupil de), Ec., sgr de Londière, eut pour fils :

Couhé (Guillaume de), Chev., sgr de Londière, est mentionné en même temps que ses aïeux dans un aven de Montoiron-Furpin, fait le 24 juin 1429; mais il pouvait vivre avant cette époque. (Arch. Vien. E² 174.) Peut-être faut-il le croire tige de la branche des sgrs de l'Etang que nous plaçons au § VIII de la filiation suivie.

§ I^{er}. — BRANCHE DE LA ROCHE-AGAÏT.

La Roche-Agait, aujourd'hui appelée à tort Roche-à-Guet (S. Pierre-de-Maillé, Vien.), était une châtellenie relevant de la B^{re} d'Angle, jadis possédée par la famille Agait ou Agnait; c'est pourquoi nous conservons la forme ancienne de ce nom. (Nous commençons ici la filiation suivie.)

1. — **Couhé** (Guillaume de), Chev., probablement sgr de Châtillon et de la Bretollière (la Bussière, Vien.), possédait des fiefs p^{re} de St-Pierre-de-Maillé près Angle, avec droit de pêche dans la Gartempe jusqu'aux fiefs de Guillaume Agnait, sgr de la Guitière, et de Laurent Agnait, suivant des aveux des 13 déc. 1309 et 2 fév. 1310, faits au château d'Angle. (A. H. P. 10, 312.) Il vendit lui-même à l'évêque de Poitiers, sgr d'Angle, un droit de taille qu'il avait sur les habitants de la *Botatere* (Boutalière, Maillé, Vien.) (Id. 353.) C'est lui qu'on peut considérer comme le chef de la famille, puisqu'il possédait des fiefs à Maillé, où plusieurs branches ont longtemps subsisté. D'après les dates, on voit qu'il était né au moins vers 1270. Il a pu se marier vers 1300, probablement avec la fille ou la sœur de Guillaume Agait, sgr de la Guitière, et avoir pour enfants : 1^o JEAN? qui suit; 2^o PIERRE? ayant formé la branche de la Guitière, § VII; 3^o peut-être aussi un autre fils ayant formé la branche de l'Etang, rapportée au § VIII. (Pour les deux premières, on peut dire que la filiation est certaine; pour la dernière, elle est seulement probable, car jusqu'ici on n'a pas trouvé de renseignements à ce sujet; mais nous croyons que ces trois branches et leurs divers rameaux appartiennent réellement à la même famille. On pourrait croire aussi que la famille des de Couhé de Chargé, que nous plaçons à part (article suivant), se rattache également, comme origine, à ces de Couhé de Cenon et d'Angle, mais la séparation des branches daterait alors du XIII^e siècle.)

2. — **Couhé** (Jean? de), Ec., sgr de la Roche-Agait, donna en parage la Guitière ou Guètière à son frère, vers 1330, comme on le voit par divers aveux de la Roche-Agait faits postérieurement où ce parage est mentionné. (Notamment aven du 5 sept. 1605. Arch. Vien. E² 66.) Quoique nous n'ayons pas retrouvé le prénom de ce personnage, nous pensons que c'est le *Johannes de Couhé* cité dans la liste des vassaux d'Angle. (A. H. P. 10, 339.) Il eut pour fils :

3. — **Couhé** (Philippe de), Ec., sgr de la Roche-Agait, né vers 1330, fut témoin avec Perrot de Couhé,

sgr de la Guitière, et Philippe de Couhé, ses cousins (2^e et 3^e deg., § VII), le 17 fév. 1375, d'une donation faite au prieuré de Chenecché par Blanche de Montendre, Dame de Grisse, épouse de Eschivard de Preuilly. (D. F. 7.) Ce titre de sgr de la Roche-Agait prouve qu'il est bien le chef de cette branche, puisque ce fief a toujours été le principal domaine des aînés pendant tout le xv^e siècle. Philippe de Couhé fit retrait ligoager, le 26 sept. 1374, de la Meyuardière (Maillé, Vien.), vendue par Pierre de Couhé, son parent, à Arnaud Chailleton, bourgeois de Poitiers. (Original. Arch. Vien. E^o 53.) Il fut aussi avec Perrot de Couhé exécuteur testamentaire de Guillaume du Plessis, sgr des Breux près d'Angle, en 1373. (Duchesne.) Il eut entre autres enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o N..., qui fut père tout au moins d'ISABEAU, abbesse de S^{te}-Croix de Poitiers, dite cousine germaine de Jean de Couhé dans l'épithaphe de ce dernier (deg. 5). Elle était dès le 18 sept. 1421 religieuse de S^{te}-Croix et prieure de S^{te}-Radégonde des Pommiers, lorsque l'abbesse Jeanne d'Orfeuille lui enleva son prieuré. (D. F.) Elle fut nommée abbesse en 1456 et décéda en 1481. Par acte du 29 avril 1474, elle fit un accord avec Poton de Couhé, curé de Vasles, à propos d'une chapelle construite dans les fossés du château appartenant à son abbaye. (Arch. Vien. S^{te}-Croix, 46.) Il se pourrait qu'il ait eu aussi d'autres enfants, entre autres GEORGETTE, mariée vers 1430 à Jean de Fougères.

4. — **Couhé** (Jean de), Ec., sgr de la Roche-Agait, Châtillon, etc., né vers 1360, est confondu avec son fils par L'Hermite-Souliers qui a donné 3 degrés de filiation tout à fait inexacts. Il passa un acte sous le scel d'Angle, le 4 juin 1400, avec Pierre Dumont, curé de Nalliers, pour des prés sur la Gartempe, et acquit un pré le 30 déc. 1430. (Arch. Vien. E^o 53 et 66. Titres de la Roche-Agait.) Dans une vente faite à l'abbaye d'Angle, le 23 juin 1410, de domaines situés à Maillé, près la Roche-Agait, il est parlé de la justice patibulaire de Jehan de Couhé, c'est-à-dire de la haute justice de son fief. (Arch. Vien. Angle, 1.) Il se maria vers 1400 (peut-être son fils naquit en 1407) ; mais le nom de sa femme n'est pas connu, car Philippe de Colombiers, qui se trouve nommé dans les généalogies erronées, était la femme de Jean de Couhé, sgr de Chargé (4^e deg., article suivant). Il eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o MÉRY, qui a formé la branche de Fonteuailles, § VI ; 3^o sans doute ANTOINETTE, religieuse de S^{te}-Croix et prieure de Couziers, décédée en 1495. On voyait son épithaphe et celui de sa nièce Odette de Couhé, inhumée avec elle en 1505, devant la grille du chœur de S^{te}-Croix. Un dessin de Gaignières montre les effigies de 2 religieuses juxtaposées sur la même pierre ; 4^e sans doute ARTHUSE, sous-prieure claustrale de S^{te}-Croix, nommée dans un acte de 1492 ; 5^e peut-être GEORGETTE, mariée vers 1430 à Jean de Fougère, Ec., sgr de Remeneuil, près Châtelleraut. Leur fille Dauphine de Fougère, prieure de S^{te}-Croix, décéda en 1494, et l'abbesse Jeanne de Couhé donna pour elle 10 livres, en faisant refaire le reliquaire des trois mages, en 1506. Sa pierre tombale portait les écussons de Fougère et de Couhé. (Lat. 17147, 279 et 103.)

5. — **Couhé** (Jean de), Ec., sgr de la Roche-Agait, Châtillon, naquit en 1407, car dans une enquête faite le 5 juin 1480, au sujet de la forêt de Câtine, il est dit âgé de 73 ans. (Arch. Vien. G. 63. Titres d'Angle.) Il fit un partage le 7 avril 1432 avec Jean Berland, Ec., sgr de Jeu, son beau-frère (Arch. la Barre, II, 441), et acquit une rente le 17 janv. 1449 sous le scel d'Angle. (E^o 66.) Il fit hommage à l'évêque de Poitiers, sgr d'Angle, le 25 août 1450 et le 23 août 1462 pour le

fief de Châtillon (Lat. 17041, 23), et vendit une rente le 24 nov. 1469, sous le scel de S^{te}-Savin, à Jehn Macé, paroissien de Nalliers. On le trouve mentionné dans plusieurs actes passés par son fils Méry, le 29 nov. 1488, pour une rente due à M^o François Milcendeau. (E^o 53 et 66.) Il testa le 8 janv. 1452 (Baudouin, not.) ; mais il mourut seulement le 14 fév. 1494 et fut inhumé dans la chapelle de l'abbaye de S^{te}-Croix à Poitiers. Son épithaphe portait ces mots : « Jehan de Couhé, Ec., sgr en son vivant de la Roche-Agait et de Châtillon, cousin germain de feu dame Isabeau de Couhé, en son temps abbesse de céans, et père de Jeanne de Couhé, à présent abbesse dudit lieu. » On y voyait 2 écussons, l'un aux armes de Couhé, l'autre : d'or au lion de sable couronné (sans doute Berland). (Gaugoïères, S^{te}-Croix, Latin 17147.) Marié le 15 janvier 1426 à Ithière BERLAND, fille de Jean, Ec., sgr de Jeu, et de Jeanne de Jeu, il eut entre autres enfants : 1^o MÉRY, qui suit ; 2^o JEANNE, religieuse à S^{te}-Croix, fut prieure, puis abbesse en 1489. Elle fit une donation à son abbaye le 1^{er} janvier 1506, et fit faire le reliquaire des trois mages où son nom est gravé, « ayant donné 10 livres pour feu Dauphine de Fougère ». (M. A. O. 1881, 141.) Jeanne de Couhé mourut en 1514, après avoir été enlevée de son monastère qu'oa voulait réformer, en même temps que l'abbesse de la Trinité, Marie d'Amboise, Bouebet, dans les Annales d'Aquitaine, dit que ces deux abesses étaient « de bonnes et grosses maisons, dames vertueuses, chastes, pudiques et charitables » ; 3^o ISABEAU, mariée à François Chasteigner, Ec., sgr de Bourdigale, puis (après 1471) à Jean Berland, Ec., sgr de Charlé, près Châtelleraut ; 4^o LOUISE, qui fut inhumée dans la chapelle de S^{te}-Michel à S^{te}-Croix, où on lisait cette épithaphe : « ... D^{lle} Louise de Couhé, en son vivant fille de feu Jehan de Couhé, Ec., laquelle trépassa le 18 sept. 1520. » Clairambault dit qu'elle épousa Antoine Rivaud, Ec., sgr de Boisoursier ; mais c'est peut-être une autre Louise ; car cette alliance n'est pas mentionnée dans l'épithaphe ; 5^o croyons-nous, ODETTE, religieuse de S^{te}-Croix, écôlâtre et cellerière par échange avec Françoise de Brisay. (Arch. Vien. S^{te}-Croix.) Elle fut aussi prieure de Jard et décéda en 1503.

6. — **Couhé** (Méry ou Aimery de), Ec., sgr de la Roche-Agait, Riblères, Châtillon, etc., fut maître d'hôtel de la Reine, d'après plusieurs actes d'acquit passés vers 1460-1480 à Maillé et environs, puis maître d'hôtel du duc de Bretagne vers 1484, et encore de la Reine vers 1490-1496. Jusqu'à la mort de son père il se qualifie seulement sgr de Riblères. (Arch. Vien. E^o 53 et 66.) Dans l'inventaire de Touraine, L'Hermite-Souliers dit que Méry de Couhé fut en considération auprès du roi Charles VIII et qu'il reçut commission datée de Sablé, le 2 août 1491, pour conduire la noblesse du Poitou au siège de Rennes. (Il ajoute le texte d'une lettre écrite, dit-il, de Bressuire le 12 sept. 1491, signée *Esméry de Couhé de Lusignan*, où il est rendu compte de l'exécution de cet ordre. Mais ce document est apocryphe, ainsi que plusieurs autres imprimés par L'Hermite-Souliers, comme une simple lecture le fait facilement remarquer.) Méry de Couhé eut divers procès avec l'évêque de Poitiers, sgr d'Angle, en 1504, au sujet des droits de justice du fief de Châtillon. (Arch. Vien. G. 58.) Il décéda vers 1512, car il passa plusieurs actes le 4 sept. et le 2 nov. 1511. (E^o 66.) Marié le 25 janv. 1463 (ou 1475), par contrat reçu par Rivière et Lucas, not. à Châtelleraut, à Antoinette d'ALOIGNY, fille de Galehaud, Ec., sgr de la Groye, et de Marie de la Tousse (qui étant veuve fit un acquêt à Maillé le 2 juin

1521), il eut plusieurs enfants, qui ne sont pas tous connus : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° ANNE, mariée à Gabriel Courault, Ec., sgr de St-Martin-le-Man ; 3° croyons-nous, MARGUERITE, mariée vers 1500 à François Gueffaut, Ec., sgr d'Argenson ; 4° peut-être JEAN, abbé de l'Étoile, 1516-56 (d'après Lalanne, Hist. Châteleraud, II, 401) ; mais nous croyons plutôt qu'il appartenait à la branche de Fontenailles, § V. (Par erreur, quelques géalogies ont placé ici une fille, D^e de la Guitière, mariée à Sylvain Bizeau, Ec. ; mais l'héritière de la Guitière appartenait à une autre branche, § VII.)

7. — **Couhé** (François de), Chev., sgr de la Roche-Agait, Châtillon, Betz, Seiglière ? est qualifié chevalier dans tous les actes à partir de 1514, et souvent dit noble et puissant Messire. (E^e 66.) Il passa une transaction le 8 déc. 1523 avec André Bizeau, Ec., sgr de la Guitière, son voisin, au sujet de leurs domaines limitrophes. Il fut poursuivi aux Grands Jours de Poitiers en 1531, à propos de divers excès et violences commis contre l'abbaye de Fontevault (probablement à cause du prieuré de la Puye), et par arrêt du 26 oct. il fut décrétoé d'arrestation, comme son fils alors prisonnier à Loches, pour être conduit devant le Parlement de Paris. Il était accusé ainsi que sa femme d'avoir causé la mort de Joachim de Maulay. (Mém. Stat. 1878, 38, 44.) Il reçut des déclarations en 1541, mais décéda avant 1544. (E^e 66.) Marié le 17 janv. 1503 à Renée DE BETZ, fille de Jacques, Chev., sgr de Betz, la Forest, etc., et de Madeleine de Brillac d'Argy, il eut entre autres enfants : 1° FRANÇOIS, Ec., sgr de la Roche-Agait, qui épousa en 1528 Marguerite DE CHERGÉ. L'Hermite-Souliers dit qu'il continua la filiation, mais les preuves de Malte de 1663 montrent que ce fut son frère Joachim (qui n'était pas son fils, comme le dit L'Hermite), ce qui est confirmé par un acte conservé aux Archives de la Vienne. (E^e 53.) François partagea avec son frère Antoine le 19 janv. 1533, et décéda sans doute sans postérité vers 1535 ; 2° JOACHIM, qui suit ; 3° MADELEINE, D^e de Bouessin près Loches, qui se maria d'abord, croyons-nous, à Anne de Sauxon, Ec. (nommé dans un acte de 1563, à moins qu'il ne fût 3^e mari) ; puis à Charles de la Ruelle, dont elle était veuve en 2^e noces lorsqu'elle vendit, le 14 avril 1551, à son frère Joachim, une rente de 50 boisseaux de froment sur la Roche-Agait, qu'elle avait eue par retrait lignager, sur aliénation faite par leur frère aîné François (E^e 53) ; 4° ODETTE, mariée à Jean de Maulay, Ec., sgr de Louvière, qui transigea avec ses frères le 22 juin 1561 ; 5° ANTOINE, Ec., qui partagea avec son frère aîné en 1553 et reçut un aven le 10 oct. 1584 de François de l'Age, Ec., sgr de la Mautonnière (Chérin, v^o de l'Age) ; 6° MARGUERITE, qui épousa le 20 août 1540 Guillaume Lignaud, Ec., sgr de l'Age-Bernard ; 7° RENÉ, Ec., sgr de Châtillon, qui fit accord le 3 juin 1560 avec sa sœur Marguerite, au sujet de ses droits sur le fief de Châtillon, et passa au profit de Pierre Pidoux, marchand à Poitiers, une obligation de 39 liv., par acte du 12 fév. 1564. Il épousa vers 1550 Françoise D'ANGÈNE, fille de Charles, Ec., sgr du Soucy, et de Catherine du Douet, qu'il passa un acte en 1567 et vivait encore le 7 juin 1591 ; car elle est mentionnée dans la vente de la métairie de la Rivière (Maillé), faite par son fils à la Dame de la Roche-Agait. (Arch. Vien. E^e 67.) De ce mariage il y eut au moins RENÉ, Ec., sgr de Châtillon, qui fit aven de ce fief le 29 mars 1585 au sgr d'Angle (Lat. 17044, 22) et vendit la Rivière en 1591. Il épousa le 31 août 1571 Renée DE MALMOUCHE, qui étant veuve fit aven de Châtillon le 21 mai 1591, comme tutrice de ses enfants. Nous pensons qu'il eut pour fille LOUISA,

D^e de Châtillon, mariée à Jean Dreux, Ec., sgr de Châtillon, qui décéda le 14 mars 1604, et fut inhumée à St-Croix de Poitiers. Son tombeau portait les blasous des Dreux et des de Couhé. (Clairambault, vol. 914.)

8. — **Couhé** (Joachim de), Ec., sgr des Arnois, la Roche-Agait, etc., nommé dans un procès-verbal du 3 juin 1543, épousa le 5 juin 1550 (Jarry, not. à Angle) Antoinette DE LA BESSIÈRE, fille de Jean, Ec., sgr de Puy-Girand, et de Madeleine Réthy. Leurs biens furent partagés noblement le 20 nov. 1588 (Gendraul, not. à Angle) entre : 1° PAUL, qui suit ; 2° JOACHIM, tige de la branche de Touvent, rapportée au § IV ; 3° CHARLOTTE, vivant en 1588, mariée à Claude Pot-de-Piégu, Ec., sgr de Jarnesse ; 4° MADELEINE, mariée le 21 mars 1574 à Charles d'Aux, Ec., sgr de Villaray.

9. — **Couhé de Lusignan** (Paul de), Chev., sgr de la Roche-Agait, Betz, l'Île-Savary, V^{te} de Bridiers, du chef de sa femme, sgr du Blanc oc partie, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi et Chev. de son ordre, paraît être le premier membre de sa famille qui ait cherché à se rattacher aux Lusignan, au moment où les St-Gekais, et les Lezay prirent ce nom, suivant des traditions plus ou moins exactes. Il rendit de grands services au roi Henri IV en maintenant sous son obéissance les villes de St-Savin, Montmorillon, etc., comme on le voit par des lettres que lui écrivirent le 22 janv. 1591 les cardinaux de Vendôme et de Lenoncourt. Il fut dispensé, en raison de sa santé, de contribuer aux dépenses du ban de 1593, par sentence du bailli de Touraine, et mainlevée lui fut donnée de ses biens qui avaient été saisis. Le 5 sept. 1605, il fit aven de la châtellenie de la Roche-Agait au château d'Angle. (Arch. Vien. E^e 66.) Marié le 7 sept. 1577 (Chassoloup et Simbleton, not.) à Denise DE VARIE, fille de Jean, Chev., V^{te} de Bridiers, sgr de l'Île-Savary, et de Renée de Prie, il eu a eu : 1° LOUIS, qui suit ; 2° CHARLES, chef de la seconde branche de la Roche-Agait, § III ; 3° RENÉE, mariée le 28 fév. 1620 à Antoine de Thiange, Ec., sgr de Chemans. Elle fut marraine à St-Phèle de Maillé le 30 juin 1623. (Reg.)

10. — **Couhé de Lusignan** (Louis de), Chev., sgr de Betz, V^{te} de l'Île-Savary, etc., est nommé dans une procreation du 26 mars 1619, et partagea avec son frère Charles le 20 mai 1620. En 1631, il obtint surséance pour servir au ban de Touraine ? Marié le 12 sept. 1612 à Louise DE GAMACHES, fille de Georges, Chev., sgr V^{te} de Gamaches, et de Anne des Guerres, il en eut : 1° LOUIS, qui suit ; 2° CHARLES, qui a formé la branche des Effes, § II ; 3° PAUL, Ec., sgr des Roches de Betz, qui partagea avec ses frères le 5 juin 1642 ; 4° MARIE (sans doute celle qui fut marraine à St-Phèle-de-Maillé le 1^{er} avril 1623, le 27 juin 1629 et le 2 nov. 1648) ; elle épousa le 21 avril 1639 Antoine Le François, Chev., sgr de la Borde et des Courtis ; 5° CHARLOTTE, mariée à la Rochepeyrou, le 4 mai 1662, à Roch Chasteigner, Ec., sgr de la Gabilière, décédée le 14 déc. 1667 ; 6° GEORGETTE, religieuse ; 7° LOUISE, religieuse, qui était prieure de N.-D. de Rives en Touraine en 1687 ; 8° CHARLOTTE, religieuse (peut-être la même que ci-dessus, qui se serait mariée plus tard).

11. — **Couhé de Lusignan** (Louis de), Chev., sgr V^{te} de Betz, l'Île-Savary, partagea avec ses frères et sœurs le 22 juin 1612, et fut maintenu noble en Touraine le 5 juin 1668 par M. Voisin de la Noiraye. On le trouve mentionné parmi les vassaux de Montrenil-Bellay en 1669 et 1681. (Noms féod.) Marié le 21 janv. 1641 à Elisabeth-Madeleine DE CHERGÉ, fille de Pierre, Ec., sgr de la Noiraye, et de Renée-Marie Chauveron (L'Hermite a mis par erreur de Coué au lieu de Chergé,



il ce eut : 1° **LOUIS**, Chev., V^e de Betz, sgr des Effes, le Gras, St-Saturnin, Clairé-du-Bois, était en 1668 lieutenant des gardes du Roi. Il épousa à St-Martin d'Angle, le 18 juin 1674, Catherine HAVARD, veuve de François de la Lande, Ec., sgr du Breuil de Vernon, trésorier de France à Poitiers, fille de Pierre, sgr de Laraudrie et de Lernay, et de Catherine Defresne ? (Gén. Havard.) Nous ne savons pas s'il eut postérité ; 2° **PIERRE**, Ec., sgr de Chivreux ? qui, d'après une note, aurait épousé le 3 avril 1662 Anne de LAMETH, veuve de Léonor de Diville, sgr de Baisy-St-Lucien, sur lequel nous n'avons pas de renseignements ; 3° **FRANÇOIS**, reçu Chev. de Malte en 1663 ; 4° **PAUL**, aussi Chev. de Malte en 1663 ; 5° **ANTOINE**, 6° **HENRI**, 7° **JEANNE-THÉRÈSE**, D^e des Effes, mariée en 1683 à Anne M^e de Gamaches, son cousin au 3^e degré ; 8° et 9° deux filles, mentionnées sans renseignements par L'Hermitte-Souliers.

§ II. — BRANCHE DES EFFES ?

11. — **Couhé de Lusignan** (Charles de), Ec., sgr de la Courtaîne et des Effes (Maillé, Vien.), etc., fils puîné de Louis V^e de l'Île-Savary, et de Louise de Gamaches (10^e deg., § I), épousa le 31 janv. 1642 Anne CERTIER, fille de Jean, avocat du Roi à Loches, et de Anne Cabanne, puis N... des GRANGES. Il eut du 1^{er} lit : 1° un fils, 2° et 3° deux filles, qui sont mentionnés par L'Hermitte-Souliers sans aucune autre indication. (D'après des notes qui nous ont été communiquées par M. J.-B. Champeval, on trouverait dans des actes du 10 juin et du 29 nov. 1659 un Charles de Couhé de Lusignan, M^e des Effes, sgr de Clairé-du-Bois, maréchal des camps et armées du Roi, demeurant au château de la Coste de Mézières, (près Bollac, H^e-Vien), qui était marié avant le 8 août 1661 à Catherine NICOLAS, veuve de Simon Dreux, B^e de Montrollet. Nous ne savons pas si ces renseignements concernent ce Charles, car L'Hermitte-Souliers, qui écrivait vers 1670, ne dit rien de semblable.)

§ III. — SECONDE BRANCHE DE LA ROCHE-AGAÏT.

10. — **Couhé** (Charles de), Chev., sgr de la Roche-Agait, fils puîné de Paul V^e de Bridiers, et de Denise de Varie (9^e deg., § I), partagea avec son frère aîné le 10 mai 1620. Il eut un procès le 26 fév. 1619 avec Henri de la Tousse, Ec., sgr de la Guitière, au sujet du titre de fondateur de l'église St-Phèle de Maillé qu'il réclamait à cause de sa châtellenie de la Roche-Agait ; mais il perdit par sentence des requêtes du 1^{er} mars 1619. (Arch. Vien. G. 67.) Marié le 7 mai 1620 (Lemercier et Corade, not. à Angle) à Susanne de THANGES, fille de Gédéon, Ec., sgr de la Beuvrière, et de Madeleine de Bigoy d'Arnay (qui était veuve et tutrice de leurs enfants le 10 juil. 1642), il eut entre autres : 1° **FRANÇOIS**, qui suit ; 2° **MARIE**, qualifiée D^e des Bergerais dans plusieurs actes de baptême de Maillé, le 7 avril 1661, le 15 oct. 1667, etc. ; 3° **HENRI**, Ec., sgr de la Mesnardière, p^{re} de Maillé (ancien fief possédé en 1374 par Philippe de Couhé, 3^e deg., § I), né en 1630, fut maintenu noble le 28 août 1669 par l'intendant du Berry. Il partagea avec ses frères le 14 nov. 1633, et fut parrain à St-Pierre de Maillé le 3 avril 1668, habitant alors p^{re} de Néon (Indre). Il épousa le 11 nov. 1666 (Delalande, not. à Romorantin) Geneviève du CLOSET ; mais nous ne savons pas s'il eut des enfants ; 4° **DANIEL**, Ec., sgr des Bergerais (les Bergeais, la Bussière, Vien.) et de Lalièvre ? capitaine au rég^t de la Reine, partagea avec la

veuve de son frère aîné le 14 nov. 1633. Il fut parrain à St-Pierre de Maillé le 8 oct. 1660, etc. Marié le 4 déc. 1633 à Renée de GREAUME (qui épousa, parait-il, ensuite N... du Gourault, Ec., sgr du Chezeau), fille de Daniel, Ec., sgr de la Tour-Légat, et de Anne Janvre, il aurait eu, dit-on, HENRI, Ec., sgr des Bergerais, la Tour-Légat, maintenu noble le 5 juil. 1668, sur lequel nous n'avons pas de renseignements.

5° **RENÉ**, vivant en 1635 ; 6° N..., baptisée à St-Phèle de Maillé le 22 mars 1623 (Reg.), qui eut pour parrain Pierre de Couhé (probablement oncle breton, 9^e deg., § IV).

11. — **Couhé de Lusignan** (François de), Ec., sgr de la Roche-Agait, des Bergerais, etc., fut parrain à St-Phèle le 22 sept. 1633. Il épousa Jeanne DALLONNEAU, qui était sa veuve le 14 nov. 1653, lorsqu'elle partagea avec les frères de son mari, comme tutrice de ses trois enfants mineurs. Nous pensons que ce furent : 1° **ANTOINE**, Ec., sgr de la Roche-Agait, qui fut parrain à Maillé le 7 avril 1633, le 13 nov. 1662, etc., sans doute décédé jeune, vers 1670 ; 2° **SUSANNE**, née vers 1645, décédée à St-Pierre de Maillé le 13 août 1724 ; elle fut marraine à St-Martin d'Angle le 17 nov. 1676, étant alors épouse de Louis de Mauplaix, s^r de Lisle, lieutenant de la maréchaussée d'Angle (qui décéda à St-Pierre de Maillé le 10 sept. 1705). On la trouve souvent marraine à Maillé depuis 1671 jusque vers 1720 (Reg.) ; 3° **FRANÇOIS-MARIE**, qui suit.

12. — **Couhé de Lusignan** (François-Marie de), Ec., sgr de la Roche-Agait, Mont-Garnault (Parnac, Indre), etc., né le 7 avril 1633, fut baptisé à St-Pierre de Maillé le 20 fév. 1638. Il fut parrain même église le 7 mars 1665 (qualifié Chev., sgr des Effes), le 18 mars 1669, le 12 mars 1674, etc., et à St-Phèle le 8 sept. 1683. Il assista avec sa sœur Susanne, comme cousin germain (ou issu de germain), le 14 juin 1677, au mariage de Claude de Quinumont avec Philippe de Fricon, Ec., sgr de Chenac ? (St-Pierre de Maillé). Marié vers 1680 à Jeanne de LA MARCHE, il épousa ensuite à St-Léger de St-Maixent, en 1691, Marie de L'AGE, fille de François-Valère, Ec., sgr de Beaugregard, dont il eut au moins CHARLES, baptisé à St-Léger le 2 avril 1693 et décédé le 23 janv. 1715. (Reg.) Il eut, parait-il, un autre fils, FRANÇOIS, décédé vers 1715, car à cette époque Mont-Garnault passa à sa tante Susanne. (Dict. de l'Indre.)

§ IV. — BRANCHE DE TOUVENT.

9. — **Couhé** (Joachim de), Ec., sgr des Escuries (Maillé, Vien.), fils puîné de Joachim, sgr de la Roche-Agait, et de Antoinette de la Bussière (8^e deg., § I), épousa le 19 juil. 1578 (Demasou, not.) Catherine LE VAILLANT, fille de Jacques, Ec., sgr du Fourneau, et de Antoinette de Naillac. Elle était veuve en 1605, suivant une déclaration du terroir de la Nanrais, faite au sgr d'Angle. (Arch. Vien. Inventaire d'Angle.) De ce mariage virent au moins : 1° **MARC**, Ec., sgr des Escuries, qui partagea avec ses frères le 20 juin 1622. Il transigea le 9 mars 1619 avec Henri de la Tousse, Ec., sgr de la Guitière, au sujet d'un banc qu'il avait placé dans le chœur de St-Phèle de Maillé par l'autorisation de Charles de Couhé, Ec., sgr de la Roche-Agait, son cousin (10^e deg., § III), qui se prétendait fondateur de l'église ; mais par un procès jugé aux requêtes du Palais le 1^{er} mars 1619, cette qualité fut déclarée appartenir au sgr de la Guitière, quoiqu'il fût vassal de la Roche-Agait. (G. 67.) Marié vers 1610 à Madeleine COIXE, fille de Antoine, Ec., sgr du Chazaud, et de Marie de Menou, il parait n'avoir eu que des filles : a. **RENÉE**, b. **MARIE**, qui épousa, croyons-nous, vers 1645,

Gédéon d'Argence, Ec., sgr de Valanee; c. MADELEINE, qui fut marraine à St-Phèle le 3 mars 1641, le 27 juil. 1662, etc. (Reg.)

2° PIERRE, Ec., qui obtint des lettres royaux en 1615. C'est lui sans doute qui fut parrain à St-Phèle, le 22 mars 1623, d'une fille de Charles de Couhé, Ec., sgr de la Roche-Agait (Reg.); 3° RENÉ, Ec., sgr des Brosses, qui fut parrain à St-Phèle de Maillé, le 6 juil. 1639, d'Antoinette de la Bussière-Jutreau. Il habitait la Giraudière en 1642, lorsqu'il eut un procès contre l'évêque de Poitiers, B^{ne} d'Angle. (G. 67.) Il avait épousé le 26 nov. 1623 Isabelle GIFFARD, fille de François, Ec., sgr de Tonvent, et de Marthe de la Bussière. Peut-être eut-il pour fils PIERRE, Ec., sgr des Brosses, marié vers 1645 à Marie de la Bussière, sans doute fille de Honorat, Ec., sgr de Jutreau, et de Claude Isoré, dont il eut au moins: a. JEANNE, mariée à St-Pierre de Maillé, le 27 juil. 1670, à Antoine de Péréfixe, Ec., sgr du Terrié; b. peut-être CLAUDE, décédée à St-Pierre le 11 nov. 1693. (Reg.)

4° CHARLES, qui suit; 5° HENRI, curé de St-Pierre de Maillé, fit un accord avec l'évêque de Poitiers le 19 fév. 1614 (Arch. Vien. G. 62); 6° PHILIPPE, qui fut marraine à St-Phèle le 5 juil. 1625 (Reg.), et qui peut-être se maria.

10. — **Couhé de Lusignan** (Charles de), Ec., sgr de Puy-Girault et des Escuries, partagea noblement avec ses frères Marc et René le 20 mai 1622 (Chasseloup, not. à Maillé) les successions de leurs père et mère. Il eut conjointement avec René un procès contre le sgr d'Angle en 1642, pour des redevances féodales, et fut parrain à St-Phèle le 16 sept. 1624. Marié le 26 nov. 1623 (Joly, not. à Angle) à Françoise GIFFARD, fille de François, Ec., sgr de Touvent, et de Marthe de la Bussière, il eut entre autres enfants: 1° RENÉ, Ec., sgr de la Giraudière, Baucaire, Rochefort, qui fut parrain à St-Phèle le 2 mars 1645, et à St-Pierre de Maillé le 2 déc. 1667. Il fut maintenu noble par Tubeuf, intendant du Berry, le 5 juil. 1668, et fit aveu du Petit-Rochefort, situé au bourg de Maillé, le 26 nov. 1687, au sgr de la Roche-Agait. (E^s 54.) Marié le 6 déc. 1650 à Antoinette de CHAUVINEY (mal écrit Chauviry), fille de François, Ec., sgr de la Bellangerie, et de Marie de Messemé, il eut au moins: a. VINCENT, Ec., sgr de la Giraudière, qui est mentionné dans un acte de 1688 et qui paraît être décédé sans alliance; b. ARMAND-JEAN, Ec., sgr de Bancaire, qui fut parrain à St-Phèle de Maillé le 27 mars 1676. Entré aux gardes-marine en 1683, lieutenant de vaisseau en 1693, Chev. de St-Louis en 1704, il décéda à Toulon le 10 juil. 1705, des suites d'une blessure reçue au combat de Malaga; c. CATHERINE, héritière de la Giraudière, mariée le 5 août 1685 (Denyan, not. à Richelieu) à Louis de Messemé, Ec., sgr de St-Christophe; d. MARIE, qui épousa, croyons-nous, d'abord Charles-Eléonor du Rouex, Ec., sgr de Baucaire, puis vers 1690 Jean-Baptiste Chardou, sgr de Nneil; elle testa le 24 janv. 1710; e. ANTOINETTE, qui fut reçue religieuse au prieuré de Bives le 8 sept. 1687, où était alors prieure Louise de Couhé, sa parente (10° deg., § 1°); f. sans doute FRANÇOIS, Ec., sgr de la Giraudière, garde-marine en 1684, lieutenant de vaisseau en 1692, Chev. de St-Louis en 1703, après 19 ans de service, ayant perdu un bras dans les combats; il décéda à Rochefort le 21 avril 1709;

2° PIERRE, qui suit; 3° croyons-nous, MANTHE, qui fut marraine à St-Phèle le 8 avril 1648, et qui décéda le 17 juil. 1684 (St-Phèle); 4° sans doute ANTOINETTE, qui fut marraine à Maillé le 29 sept. 1661, le 1^{er} oct. 1668, etc.; 5° peut-être MARIE, qui épousa à St-Phèle, le 2 mars 1677, René Guyot, Ec., sgr du Fort.

11. — **Couhé de Lusignan** (Pierre de), Ec., sgr de Touvent (Maillé), par héritage de sa mère, fut parrain à St-Phèle le 13 juin 1613, le 17 juin 1667, etc. Il fut maintenu noble avec son frère René en 1667 et assista au ban du Poitou en 1691. Il mourut à St-Phèle de Maillé le 1^{er} mai 1707, à 80 ans. Marié le 31 mai 1662 (Girard, not. sous la cour de Châtelleraut) à Marie de VAUCELLE, fille de Louis, Ec., sgr de Pouhet, et de Marguerite de Lage, il en eut au moins: 1° LOUISE, née le 26 mars 1665, mariée à St-Phèle de Maillé, le 16 oct. 1691, à Jean Guyot, Ec., sgr de Monseraud; 2° HONORÉ, qui suit; 3° MARIE, baptisée à St-Phèle le 11 oct. 1667; 4° MARIE, née le 17 août 1668 à St-Phèle; 5° HUBERT, né à St-Phèle le 17 avril 1671, qui devint lieutenant-colonel du rég^t de Seanecterre, et mourut à St-Phèle de Maillé, le 28 fév. 1732 (autel St-Roch); 6° RENÉ, curé de Nalliers de 1702 à 1742; 7° GUILLAUME, Ec., sgr des Brosses, qui paraît être décédé sans hoirs; 8° MARIE-SYLVINE, décédée à St-Phèle le 21 déc. 1686, âgée de 8 ans; 9° MARIE, née le 17 sept. 1681 à St-Phèle, épousa le 20 juin 1701 Hubert de la Touche, Chev., sgr de la Guitière, et décéda le 23 mai 1735; 10° sans doute CATHERINE, qui fut marraine à Vic le 15 nov. 1734 de Catherine-Marie Guyot.

12. — **Couhé de Lusignan** (Honoré de), Ec., sgr de Touvent, Villiers, etc., fut baptisé à St-Phèle le 7 fév. 1665. Il devint capitaine au régiment de Vermandois, et Chev. de St-Louis. Il décéda à St-Phèle de Maillé le 27 juil. 1737. Marié: 1^o le 21 mai 1713, à Jeanne-Françoise-Perrine TESTU (qui fut inhumée le 7 déc. 1715, chapelle St-Roch, à St-Phèle de Maillé), fille de Claude, Ec., sgr de la Roche, conseiller au Présidial de Tours, et de Jeanne Chalouneau? et 2^o le 21 fév. 1724, à Catherine-Françoise PORTAL, fille de Jean-François, Ec., sgr de la Van-Guiot, et de Jeanne-Françoise Grimaudet, il eut du 1^{er} lit: 1° ANNE, baptisée à St-Phèle le 15 août 1715, décédée à l'Union-Christienne de Tours; du 2^o lit: 2° RENÉ-HONORÉ, qui suit; 3° GUILLAUME, baptisé à St-Phèle (comme ses frères et sœurs) le 28 juin 1727, décédé le 10 oct. suivant; 4° RENÉ, né le 20 juil. 1728 (qui est le même, paraît-il, que René-Benjamin, rapporté § V); 5° JEANNE, née le 8 sept. 1729, qui épousa à Vic, le 6 mai 1749, Edmond Le Picard de Phéliepeaux, Ec., sgr de la Comté; 6° CATHERINE, née le 1^{er} juin 1732; 7° RENÉ-VINCENT, Chev., sgr de Foix (Maillé), la Bretonnière, baptisé le 1^{er} juin 1732, rendit aveu le 1^{er} mars 1779 à l'abbé d'Angle, et décéda à Maillé, le 14 mai 1807. Il avait épousé à St-Pierre de Maillé, le 24 mars 1762, Marie-Constance de CHER, veuve de Henri Le Coq, Ec., sgr de St-Vertunien, fille de Amable, Ec., sgr de Foix, et de Marie-Madeleine d'Arnac, dont il eut: a. JEANNE-CONSTANCE, baptisée à St-Pierre de Maillé le 28 août 1763, décédée le 29 sept. 1767; b. MARIE-LOUISE, baptisée le 8 mars 1765, mariée le 17 août 1787 à François-Louis-Gabriel du Pin, Chev., sgr de la Guérvrière, et décédée à Poitiers le 21 juil. 1841;

8° MADELEINE, née le 24 mai 1734, mariée le 7 juin 1779 à Jean-René Le Picard de Phéliepeaux; 9° RENÉ, Ec., sgr des Brousses, la Giraudière, né le 1^{er} juil. 1735, fut capitaine au rég^t de Picardie, et Chev. de St-Louis en 1770. Le 4 avril 1778, il fit aveu au sgr de la Roche-Agait (E^s 68); 10° MARIE-JEANNE, née en 1736, décédée à Maillé le 16 déc. 1805, à 70 ans; c'est elle, croyons-nous, qui est appelée JEANNE, épouse de Louis Le Picard de Phéliepeaux, dans une ratification, faite le 25 janv. 1762, d'un partage entre ses frères et sœurs, du 40 nov. 1746, pendant leur minorité; 11° MARIE-THÉRÈSE, née le 13 juil. 1737.

13. — **Couhé de Lusignan** (René-Honoré de), Chev., sgr de Touvent, baptisé à St-Phèle le 18 sept. 1724, épousa en 1744 Marie-Anne LE PICARD DE PHELIPEAUX, fille de Louis, Ec., sgr de Couflans, et de Anne Moreau, dont il eut : 1° LOUIS-RENÉ, qui suit ; 2° MARIE-JEANNE, baptisée le 30 mai 1748 à St-Phèle (comme les suivants) ; 3° MARIE, née le 6 août 1749 ; 4° SYLVAIN-PAUL, né le 26 sept. 1750 ; 5° RENE-BENJAMIN, Ec., né le 8 sept. 1751, devint lieutenant-colonel d'infanterie. Marié à Marie-Félicité MAQUART DE ROULLECORAT, décédée à Maillé le 8 juin 1839, il en eut FÉLICITÉ-ZÉLIA, mariée à Maillé, le 9 août 1815, à Etienne-Julien Vézien de Champagne, et décédée à Maillé le 8 juil. 1872.

6° MADELEINE-SOPHIE, baptisée le 5 mars 1754, décédée à la Puye le 6 oct. 1764 ; 7° FRANÇOISE-JEANNE, née le 8 nov. 1754, décédée le 8 mars 1760.

14. — **Couhé de Lusignan** (Louis-René de), Chev., sgr de Touvent, Villiers, Forge (E² 247), né à St-Phèle le 28 nov. 1747, comparut en 1789 à la réunion de la noblesse du Poitou et décéda à la Bussière le 11 avril 1812. Marié vers 1772 à Marie-Anne-Thérèse DE MAUVISE, fille de René, Chev., sgr du Peux, et de Thérèse de Couhé de Lusignan, il en eut au moins : 1° LOUIS-AUGUSTE-ELISABETH-RENÉ-BENJAMIN, baptisé à St-Phèle de Maillé le 2 août 1772, décédé jeune ; 2° LOUIS-RENÉ-CLAUDE, baptisé à St-Phèle le 11 mai 1777, qui fit ses preuves de noblesse pour être reçu à l'école royale militaire. Certificat de d'Hozier du 4 oct. 1785. Il émigra pendant la Révolution et épousa en Espagne, vers 1797, Elisabeth-Marie DE MAUVISE, fille de René, Chev., sgr du Peux, et de Louise Thubert, dont il n'eut, croyons-nous, que 2 filles : a. RENÉE-ANTOINETTE, née en 1800, décédée à Maillé le 17 fév. 1877, avait épousé à Lussac-les-Châteaux, le 11 janv. 1829, Jacques Ballard ; b. LOUISE-FLORE, née en 1802, mariée à Lussac, le 12 avril 1828, à Prosper-Etienne Vézien de Champagne, et décédée à Maillé le 23 sept. 1889.

3° MADELEINE-THÉRÈSE-FÉLICITÉ, née le 29 juin 1778 à St-Phèle ; 4° EMMANUEL-DOMINIQUE, qui suit.

15. — **Couhé de Lusignan** (Emmanuel-Dominique de), né le 24 juil. 1781 à St-Phèle de Maillé, fut baptisé le 18 déc. Il épousa à la Bussière, le 23 fév. 1808, Marie de VÉZIEU DE CHAMPAGNE, fille de Louis, Ec., sgr de Liniers, et de Anne-Gabrielle de la Bussière, dont il eut au moins : 1° ANNE, née à Maillé le 14 juin 1809 ; 2° ETIENNE JULIEN, né à la Bussière le 7 nov. 1814, qui vivait encore en 1848 ; 3° LOUIS-PAOSPER, né à la Bussière le 16 sept. 1816 ; 4° ADELE-JEANNE, 5° ANNE-EGLANTINE, née à la Bussière le 15 mai 1819, mariée vers 1855 à N... Mathé.

§ V. — BRANCHE CADETTE DE TOUVENT.

13. — **Couhé de Lusignan** (René-Benjamin de), Chev. de St-Louis, officier supérieur d'infanterie, fils puiné de Honoré, sgr de Touvent, et de Catherine-Françoise Portal (12^e deg., § IV), naquit à St-Phèle de Maillé le 20 juil. 1728, et mourut à Blois le 17 mai 1807. Entré comme volontaire au rég^t de Picardie en 1745, il y devint capitaine en 1755, et fut nommé Chev. de St-Louis en 1763, ayant fait toutes les guerres de cette période. En 1769, il fut major de la ville de Brest, et commandant de la ville et du château de 1776 à 1792. Dans ses états militaires, il est dit : excellent sujet, ayant des lumières et du talent, propre à tout ». Marié : 1^o en 1771, à Madeleine DE MESSEMÉ, fille d'Alexandre-Louis, M^{re} de Messéac, et de Madeleine de Mondion ; 2^o à Françoise-Angélique DE LUSIGNAN-DAZMAT, fille de Antoine-Louis, M^{re} de Lusignan,

sgr de Dazmat (Cauada), brigadier des armées navales, gouverneur des Guyanes, et de Louise-Gillette Renaud d'Avesne des Méloizes, il eut du 1^{er} lit : 1° RENÉ-BENJAMIN ? qui fut héritier de Louis-Victor de Messemé, décédé à Maillé, suivant une quittance donnée à Blois le 25 brumaire an VII (19 nov. 1798), qui mourut jeune ; du 2^e lit : 2° RENÉ-LOUIS-PIERRE, qui suit.

14. — **Couhé de Lusignan** (René-Louis-Pierre de), né à Blois le 27 janv. 1793, fut mousquetaire de la garde du Roi en 1814, lieutenant aux chasseurs du Var en 1816, capitaine au même régiment en 1825. Pendant la guerre d'Espagne, il se distingua au combat de Campillo de Arenas (28 juil. 1823) et à celui de Montefrio (9 sept.), où il fut blessé d'un coup de feu au bras gauche. Nommé Chev. de la Légion d'honneur le 29 déc. 1815, il reçut l'ordre de St-Ferdinand d'Espagne (1^{re} classe) le 28 nov. 1823. En 1830, il fut démissionnaire par refus de serment et mourut à Paris le 20 mai 1879, sans alliance.

§ VI. — BRANCHE DE FONTENAILLES.

5. — **Couhé** (Méry de), Chev., sgr de Fontenailles, chambellan du Roi, gouverneur d'Amboise (1474), devait être fils puiné de Jean, sgr de la Roche-Agait (4^e deg., § I). Il donna des quittances en 1474 et 1475, portant son sceau chargé d'un écu écartelé à 4 merlettes, soutenu par un lion et un sauvage. (Clairambault, Nobiliaire d'Angoumois.) Il a dû se marier vers 1450 et avoir pour fils : 1° JEAN, qui suit ; 2° POTON (*Poltronus*), qui fit aven des Landes de Neufviz à Amboise en 1480. (Lat. 17129, 329.) C'est lui, croyons-nous, qui était curé de Vasles en 1474, suivant un accord passé avec l'abbesse de St-Croix. Il était chanoine de Poitiers en 1486 et abbé commendataire de N.-D. de Gastine en Touraine. Il fut nommé par le roi abbé de Cormery en 1490, mais il mourut peu après. (Lat. 17129.)

6. — **Couhé** (Jean de), Ec., sgr de Fontenailles, Ray, Concourson, fit aven un château d'Amboise pour le fief des Landes de Neufviz en 1499. (Noms féod.) Il eut entre autres enfants : 1° CHARLES, qui suit ; 2° JEAN, protonotaire du St-Siège, curé de Vasles, fut abbé commendataire de l'Étoile (Archigny, Vien.) en 1516-1556. Dans l'Histoire de Châtelleraut (II, 401), M. Lalanne le dit fils d'Aimery de Couhé, sgr de la Roche-Agait (6^e deg., § I) ; mais nous croyons qu'il appartenait plutôt à la branche de Fontenailles.

7. — **Couhé** (Charles de), Ec., sgr de Fontenailles, épousa vers 1500 Jeanne DE CLEMONT, fille de René, Chev., sgr de Gallerande, vice-amiral, et de Jeanne de Toulougeon. Il eut au moins : 1° CHAISTOPHE, Ec., sgr de Fontenailles, qui, d'après Lacroix-du-Maine, écrivit quelques poésies françaises. Il épousa vers 1530 Claude DE L'HOSPITAL, fille d'Aloup, Chev., sgr de Choisy, et de Louise de Puisieux, dont il eut au moins : AINÉE ou ENMÉE, mariée vers 1560 à Antoine de la Chasteigneraye, Ec., sgr du Fournay, Rochecotte ;

2° croyons-nous, JEAN, qui suit ; 3° ANNE, mariée à Claude de Montfort, Ec., 4^e N..., mariée à N... de la Motte-Fouquet.

8. — **Couhé** (Jean de), Ec. ; sgr de Fontenailles, Verneil, épousa vers 1530 Perrine DE LA CHASTEIGNERAYE, fille de N..., Ec., sgr du Fournay. Il eut au moins JACQUELINE, mariée à Jean Chenu, Ec., sgr du Bas-Plessis. (Reg. Malte.)

§ VII. — BRANCHE DE LA GUITIÈRE.

2. — **Couhé** (Pierre ? de), Ec., sgr de l'Agayière (depuis la Guitière, Maillé, Vien.), était fils (ou petit-fils)

de Guillaume (1^{er} deg., § 1). Il eut le fief de l'Agaytière (la Guitière), tenu en parage de la Roche-Agait par accord avec son frère aîné, comme on le voit par les aveux de la Roche-Agait. (Arch. Vien., E^o 66.) D'après un procès qui fut jugé le 1^{er} mars 1619 (G. 67), le sgr de la Guitière était fondateur de l'église St-Phèle de Maillé, parce qu'elle était construite dans son fief, avec les droits de prééminence, etc., ce qui doit se rapporter à des donations faites par les Agait. On voit par un acte de 1388 qu'il épousa (vers 1330 ?) Philippe DE BEAUMONT, fille de Guillaume, Chev., sgr de la Tour-de-Beaumont près Châtelleraut (Duchesne, 33, 321), dont il eut au moins : 1^o PENNOT, qui suit ; 2^o PHILIPPE, Ec., peut-être sgr de la Guyonnière, qui fut témoin en 1375 avec son frère, en même temps que leur cousin Philippe de Couhé, sgr de la Roche-Agait (3^e deg., § 1), d'une donation faite au prieur de Chénéché. (D. F. 7.) C'est probablement le *Phillippon de Couhé* qui possédait la moitié de la dime de Naintré le 20 avril 1363. (Inventaire des titres Châtelleraut, p. 72. Arch. Vieu., Pérusse des Cars.) Peut-être est-ce lui que l'on trouve appelé *Phillippon de Craol*, possédant des fiefs à Dissay, relevant de la sgrie de l'évêque de Poitiers, comme époux de Gillette DE SIOXY? (Lat. 17041, 81.) Il mourut probablement sans postérité, car il ne figure pas dans le partage de la succession des Beaumont fait par son frère en 1388.

3. — **Couhé** (Perrot de), Ec., sgr de la Guitière, la Bretollière (la Bussière, Vieo.), est rappelé dans les aveux de la Roche-Agait, à cause du parage de la Guitière. (Aveu du 5 sept. 1605, E^o 66.) Il fut avec son frère Philippe (ou son cousin Philippe, sgr de la Roche-Agait) exécuteur testamentaire de Guillaume du Plessis, sgr des Breux, le 20 avril 1373 (Duchesne, Gén. du Plessis), et avec son frère et leur cousin, témoin le 17 fév. 1375 d'une donation faite au prieur de Chénéché par Blanche du Monteadre, D^e de Grisse, sa belle-sœur. (D. F. 7.) Il servait comme écuyer à l'armée du Roi en 1393, suivant une revue passée à St-Jean-d'Angly. En 1388, il partagea avec Jeanne Barbe, épouse de Jean de la Lande, Ec., sgr de Beaumont, la succession de Jean de Beaumont, son cousin maternel. Cet acte fut passé en présence de Guillaume de Couhé Chev. (le sgr de Chargé, 3^e deg., article suivant), de Guyon, de Jean et de Baudouin de Couhé, écuyers, ses consins sans doute, dont la parenté n'est pas spécifiée. (Duchesne, 33, 321.) Dans cet acte de partage, il n'est pas fait mention de son frère Philippe, sans doute décédé avant cette époque. Ces renseignements très importants établissent la parenté prochaine de tous ces de Couhé, sans qu'on puisse découvrir exactement le lien de la filiation. Perrot, Ec., sgr de la Garde ? fit accord le 6 mars 1389 avec le prieur du Lien-Dieu (en Berry), qui lui céda divers domaines à St-Phèle de Maillé. Il épousa vers 1360 Mathée DE MONTENNE, fille cadette de Guillaume, Chev., sgr de Grisse (Chénéché, Vien.), et de Mauléane de Montléon. (Duchesne, 33, 326.) Elle transigea le 16 sept. 1317 avec son gendre Philippou Guitton, Ec., sgr de l'Age, au sujet de la Badestrolière ou la Bretollière (Chérin, 114, l'Age), et fut tutrice en 1422 des filles de son fils Louis.

De ce mariage vinrent : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o BÉATRIX, D^e de Grisse, mariée le 9 mars 1399 à Héliot de Charrières, Ec. (Duchesne, 33, 326), puis à Thibault de la Celle, Ec. (P. Anselme, 8. Le Groing.) Elle vivait encore en 1457 et transigea alors avec Denis d'Assoume, sgr des Roches de Vendœuvre. Arch. D.-S.) ; 3^o JEANNE, D^e de la Bretollière, mariée vers 1400 à Philippou Petit dit Guitton, Ec., sgr de l'Age ; 4^o PHILIPPON, Ec.,

mentionné dans un acte du 14 juil. 1421 ; 5^o sans doute HIPPOLYTE, mariée à Guillaume de Thorues, Ec., qui décéda en 1406.

4. — **Couhé** (Louis de), Ec., sgr de la Guitière, la Garde, décéda vers 1420, et se trouve mentionné dans plusieurs titres de la Guitière. (Archives de M. du Pin de la Guérivière.) Il avait épousé vers 1400 Marguerite RABASTE, qui se remaria avant le 16 juil. 1421 à Pierre Beslon, Ec. sgr de la Beslonnière, comme on le voit par une transaction passée à cette date, citée dans un procès du 23 oct. 1422, sous la cour de Chinon, où il est parlé des rentes dues par Isabeau d'Azay à feu Loys de Couhé et à Philippou son frère. De ce mariage il n'y eut que 2 filles : 1^o HIPPOLYTE, D^e de la Guitière, qui est dite fille aînée dans l'acte du 16 juil. 1421, et qui épousa vers 1425 Jean Bizeau ou Bizeau, Ec., sgr de la Guitière ; 2^o ESMABLE ? (ELISABETH ?), D^e de Vencelles, par partage fait avec sa sœur le 12 mai 1447, mariée à Guillemot Lecomte, Ec. (Titres de la Guitière, à M. de la Guérivière.)

§ VIII. — BRANCHE DE L'ESTANG.

Cette branche établie au commencement du xv^e siècle sur les limites du Poitou et de l'Angoumois, au château de l'Estang (Petit-Lessac, près St-Germain-sur-Vienne, Char^{te}), est sans doute un rameau puicé des sgrs de la Roche-Agait ; mais son point d'attache n'a pas été retrouvé. L'hermite-Souliers, dans sa généalogie erronée des de Couhé de Lusignan, prétend qu'un Guy de Couhé, sgr de la Roche-Agait, marié en 1395 à Aune de Salusse ? aurait eu pour enfants Jean de Couhé, sgr de la Roche-Agait, et Catherine (sic pour Isabeau), abbesse de St^e-Croix (ce qui est une erreur, car elle n'était pas sœur de ce Jean). Plus tard, dans d'autres généalogies, on a ajouté en 3^e lieu Guillaume, chef de la branche de l'Estang, qui vivait à la même époque. Mais tous ces renseignements sont hypothétiques ou erronés, et aucun document ne donne d'indications précises sur la manière dont la filiation et la jonction de cette branche de l'Estang se rattachent aux sgrs de la Roche-Agait. Cependant nous croyons qu'on peut la présumer comme il suit ; mais il se pourrait aussi que son origine se rattachât aux sgrs de Londière, rapportés avant le § 1^{er} de la filiation suivie.

2. — **Couhé** (N... de), probablement fils de Guillaume (1^{er} deg., § 1), marié vers 1330, aurait eu :

3. — **Couhé** (N... de), marié vers 1360, dont :

4. — **Couhé** (N... de), marié vers 1400, père de GUILLAUME, qui suit.

5. — **Couhé** (Guillaume de), Ec., sgr de Picoau ? né vers 1400, épousa en 1427 Jeanne du MOSNARD, fille du sgr de l'Estang, p^{re} de Lessac. (Dans les preuves de St-Cyr, on a écrit par erreur Mosnac, et ailleurs Mosnay.) Elle testa le 4 sept. 1485, fixant sa sépulture dans l'église de Lessac, avec ses *prédécesseurs*, et instituant héritier son fils aîné JEAN, qui suit. On ne connaît pas les autres enfants ; et c'est, croyons-nous, par erreur que L'hermite-Souliers parle, dans la généalogie de Coué de Loubressay, d'un partage fait en 1459 entre Gilles de Couhé, Ec., sgr de l'Estang, et Annibal de Coué, au sujet de biens situés près d'Availles, provenant de la succession d'un François de Couhé dont nous n'avons pas trouvé trace.

6. — **Couhé** (Jean des, Ec., sgr de l'Estang, prit à bail le 27 fév. 1478 la part du fief de l'Estang possédée par sa tante Catherine du Mosnard Garrés d'Hoziar, 135. Brizay, 133) et fit avec de ce fief le 10 mars

1496 à Louis Bonoin, sgr de Montaumar. Il épousa en 1466 (Devierre, not. à St-Germain-sur-Vieue), Charlotte DE PIN, fille sans doute de Mathurin, Ec., sgr de la Guérvrière, et de Jacqueline Pigace (et sœur de Jean, Ec., sgr de la Guérvrière, qu'une généalogie inexacte des du Pin dit à tort son père, comme on le voit par les dates). (On trouve ce nom écrit DES PINÉS dans les preuves de St-Cyr, mais c'est une faute de copiste.) Cette dame, étant veuve et tutrice de ses enfants, fit aveu de l'Estang le 12 fév. 1503 à Louis Bonniu, sgr de Montaumar. Elle testa le 25 oct. 1507 (Villegouge, not. à Ambernac), fixant sa sépulture à Lessac et instituant héritier son fils François. De ce mariage vinrent : 1° AYMAR, Ec., sgr de Bessay et de l'Estang, décédé avant le 13 août 1502, car à cette époque sa veuve fit aveu de l'Estang par l'entremise de son beau-frère François de Couhé. Il avait épousé vers 1495 Madeleine DE MAULAY ? dont il eut : a. JEAN, b. FRANÇOIS, c. GABRIELLE, d. ANNE, mineurs en 1502, sur lesquels nous n'avons pas de renseignements.

2° FRANÇOIS, qui suit ; 3° AMAURY, qui était mineur en 1502, ainsi que : 4° ODET, 5° FLORENCE, qui donna tous ses liens à ses neveux en 1532.

7. — **Couhé** (François I^{er} de), Ec., sgr de l'Estang, rendait le 13 août 1502, comme mandataire de Madeleine de Maulay, sa belle-sœur, un aveu à Louis Bonniu, sgr de Montaumar. Il épousa le 17 janv. 1506 (Lousme, not. à Chabannais, Char^{te}) Antoinette AMBASMAT, fille d'Aimery, Ec., sgr des Vestizons et de Fayolle, et de Louise de la Porte, et testa le 3 juil. 1530. Leurs enfants furent : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° JEAN, Ec., qui testa, dit-on, le 20 juil. 1536 (peut-être est-ce lui qui a formé la branche de la Motte, § XIV, ou bien ce serait celui qui suit. Il y a eu quelques confusions à ce sujet dans les généalogies, et nous n'avons pas trouvé de renseignements précis) ; 3° JACQUES, Ec., sgr de la Gêlie, homme d'armes de la compagnie du s^r de la Vauguyon, qui testa le 3 juil. 1560, laissant enceinte Jeanne de LA GÉLIE, sa femme, fille de Charles, Ec., sgr dudit lieu ; donna à son épouse la garde noble de l'enfant à naître, et léguant à son capitaine ses armes, chevaux, argent et équipage, réunis pour le voyage qu'il devait faire au pays d'Ecosse, par ordre du Roi. Le fils qui naquit fut CHARLES, Ec., sgr de la Gêlie, qui était mineur en 1560 et fut parrain vers 1580 de Charles de Couhé, son cousin (fils de François, deg. 9). Nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui.

4° AYMAR, nommé dans un acte de 1540, qui fut, paraît-il, prévôt de l'abbaye de Terrasson (en Périgord) en 1573 ; 5° ETIENNE, vivant en 1540 ; 6° MARGUERITE, mariée le 16 janv. 1529 à Jean Maignret, Ec., sgr de la Grollière ; 7° N..., femme de Simon Maignret, Ec.

8. — **Couhé** (François II de), Ec., sgr de l'Estang, rendit aveu de cette terre le 15 mars 1545 à François Bonniu, Ec., sgr de Montaumar. Il épousa le 30 avril 1536 (Bardon, not.), Denise DE LA ROCHE (de la Rochebeaucourt. Arch. du Fraissé), fille de Claude, Ec., sgr de Beauvoir, et de Louise de Kollat, dont il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° JEANNE, qui était veuve en 1618 de François Bardomin. Ec., sgr de Boisbuchet (près Confolens).

9. — **Couhé** (François III de), Ec., sgr de l'Estang, de Fayolle (Abzac, Char.) et du Mas de Mézières (H^{te}-Vieu), fut un *gentilhomme de grand jugement*, suivant Robert du Dorat. Il fut nommé en 1610 gentilhomme de la chambre du Roi, et reçut de Louis XIII la lettre suivante qui montre quelle position il occupait dans sa province :

« Mons. de Lestang, sachant le rang que vous tenez

« entre mes serviteurs qui sont en la haute et basse
« Marche, et l'affection que vous avez témoignée tou-
« jours au bien de mon service, j'ai désiré vous faire
« écrire sur le sujet du voyage que le s^r de St-Ger-
« maio-Beaupré va faire au pays pour y prendre posses-
« sion de la charge de gouverneur et de mon lieutenant-
« général en icelui, afin que vous le reconnoissiez main-
« tenant en cette qualité, et vous vous employez aux
« occasions à ce qu'il vous fera entendre être du bien
« de mon service. Vous exhortant pour cet effet d'avoir
« avec lui toute bonne intelligence et correspondance,
« en quoi vous ferez chose qui me sera très agréable.
« Je me remets sur le dit s^r de St-Germain de vous
« faire savoir ce qui est de mes intentions en ces occur-
« rences. Priant Dieu, Mons. de Lestang, qu'il vous ait
« en sa sainte garde. Escrit de Tours, le 10^e jour de
« mai 1624. (Signé) LOUIS. » Des lettres de ce genre
étaient adressées de temps à autre par les rois aux
principaux gentilshommes des provinces.

François fut maintenu dans sa noblesse les 26 nov. 1584 et 9 juin 1599 par les commissaires du Roi. Marié le 27 nov. 1572 (des Granges, not. à Bellac), à Françoise ISORÉ, D^e du Mas de Mézières, fille de François, Ec., sgr de St-Aubin, et de Laurence Poitevin, il en eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° JACQUES, chef de la branche de Fayolle, § XI ; 3° GABRIEL, tige de la branche de Beau-champs, § XII ; 4° CHARLES, qui fit ses preuves pour être admis dans l'ordre de Malte le 5 mai 1598, et fut reçu en 1599 ; 5° DIANE, mariée le 17 sept. 1595 (Pressac et Moureau, not. à St-Germain-sur-Vienne), à Jacques de la Porte, Ec., sgr des Vaux ; 6° MADELEINE, mariée après 1615 à Louis de Châtillon, Ec., sgr de Châtillon, vivant en 1624 ; 7° CROYOUS-NOUS, PHILIPPE, mariée le 26 janv. 1608 à François de St-Savio, Ec., sgr de Malbuffe (Mauprevoir, Vien.).

10. — **Couhé** (François IV de), Ec., sgr de l'Estang et du Mas de Mézières, transigea avec son frère Jacques, le 4 janv. 1624. Il acheta diverses pièces de terre le 2 mai 1631 de Jacques de Thorigné, Ec., sgr de Lespine. Marié le 16 mars 1615 à Françoise DE JAVERLHAC, fille de François, Ec., sgr d'Azac et du Gros-Puits, et de Françoise de la Marthonie, il en eut : 1° FRANÇOIS, qui assista en 1636 au mariage de sa sœur Gabrielle et fut tué en duel en 1647 ; 2° HENRI, qui suit ; 3° CHARLES, tige de la branche de la Besge, § IX ; 4° JACQUES, mort sans alliance, transigeait avec ses frères et sœurs le 14 juil. 1651 ; 5° PAUL, rapporté au § X (branche de St-Paul) ; 6° JEAN, Ec., sgr de Rouyères, assista au mariage de sa sœur Gabrielle et mourut célibataire après 1667 ; 7° GABRIELLE, qui épousa le 15 juin 1636 Jean de Chamborand, Chev., sgr de Villevert ; 8° MARGUERITE, vivait le 14 juil. 1641.

11. — **Couhé de Lusignan** (Henri de), Chev., sgr de l'Estang, assista, comme oncle maternel des enfants du premier lit, à la transaction passée le 23 août 1672 entre Susanne Saulnier, seconde femme et veuve de Jean de Chamborand, et les enfants du premier lit. Il épousa le 27 fév. 1650 Catherine DE LA BARRÉ, comme il ressort d'une transaction passée ledit jour avec Marie de Chamborand, son neveu. Il fut maintenu noble le 10 déc. 1667 par Barentin. De son mariage il n'eut que des filles : 1° CATHERINE, qui fut marraine à Abzac le 9 sept. 1664 (Reg.), et qui épousa vers 1680 Gabriel de la Tpur, Ec., sgr de Leymarie (Hesse, Char.) ; 2° OLIVE, mariée le 1^{er} fév. 1684 à Louis-Charles Bégand, Ec., sgr de Beaussais ; 3° ANNE, mariée à Jean-Marc de St-Fiel, Ec., sgr du Mazet en Périgord ; 4° CATHERINE, mariée en 1702, à Abzac, à

René de la Bussière, Ec., sgr de la Roque ? près St-Maixent.

§ IX. — BRANCHE DE LA BESGE.

11. — **Couhé** (Charles de), Ec., sgr du Mas (Mézières, H^{te}-Vien.) ? fils puiné de François, sgr de l'Estang, et de Françoise de Javerliac (10^e deg., § VIII), fut maintenu noble avec ses frères par d'Aguesseau, intendant de Limoges, le 4 avril 1667, et par Barentin le 1^{er} sept. 1667. Il épousa : 1^o le 30 janv. 1656, Françoise DE PONTCHARNAUD ? puis 2^o vers 1660, Foi BEGAUD, fille de Philippe, Ec., sgr des Champs, et de Jeanne Chevalier. Il eut entre autres enfants, du 2^e lit : 1^o PHILIPPE, qui suit ; 2^o SUSANNE, mariée le 2 mai 1710 (Mézières, H^{te}-Vien.) à Louis de St-Savin, Ec., sgr de Salvart (Maupevoir, Vien.) ; 3^o ANNE, mariée d'abord à Joachim de Chamborand, Ec., sgr du Vignault, puis, le 17 déc. 1739, à René de Turpin, Ec., sgr de Busserolle (J.-B. Champeval. Chartrier de Bagnac) ; 4^o JEAN, Ec., né à Abzac le 9 sept. 1664 ; 5^o CHARLES, Ec., sgr du Mas et de Mornay, né à Abzac le 18 oct. 1666, fit un partage de dîmes avec son frère Philippe vers 1700, et décéda à Mirebeau le 18 sept. 1746. Il épousa vers 1720 Marguerite DE MAUSSON, dont il eut plusieurs enfants, entre autres : a. MARGUERITE, née à Mirebeau, le 12 fév. 1726, qui épousa à Mirebeau, le 28 juil. 1747, Marc-Antoine de Beufvier, Chev., sgr des Paligories, grand sénchal du Poitou ; b. CHARLES-MARIE-PHILIPPE, clerc tonsuré, inhumé à St-Paul de Poitiers le 22 fév. 1738, âgé de 14 ans ; c. FRANÇOISE-HENRIETTE, née à Mirebeau, le 1^{er} août 1727 ; d. GENEVIÈVE, baptisée à Mirebeau le 9 juin 1729, décédée le 31 mars 1730 à Varennes (Vien.) ; e. RENÉ et f. LOUIS, nés jumeaux, baptisés le 17 sept. 1732 à Mirebeau ; g. LUC-JOSEPH, né à Mirebeau le 3 fév. 1734.

12. — **Couhé de Lusignan** (Philippe de), Ec., sgr de la Besge (Mézières, H^{te}-Vien.), Mornay ? etc., fit aveu au nom des enfants de feu Jean de Couhé, Ec., sgr du Mas, le 13 mars 1713, et avec Martial de Verthamont, le 28 juin 1723. (Arch. nat., P. 512) Il épousa après 1708 Antoinette DES MAISONS, fille de Jean, Ec., sgr de Bonnefont, et de Marie-Françoise de Carbonnières. Il eut entre autres enfants : 1^o PAUL, Ec., baptisé à Mézières le 15 fév. 1724 (Reg.), officier au rég^t de Bourbonnais, décédé vers 1737 ; 2^o FRANÇOIS, qui suit. Peut-être doit-on placer ici MATHIEU, décédé à la Besge le 16 avril 1730, inhumé dans l'église de Mézières. (Reg.)

13. — **Couhé de Lusignan** (François de), Ec., sgr de la Besge, était le 23 nov. 1751 curateur des enfants mineurs de Louis-Benoît de St-Martin, Ec., et de Anne Blondeau. (J.-B. Champeval.) Il épousa à Abzac le 20 janv. 1767, Marie-Jeanne DE COUË, fille de Jean-François, Ec., sgr de Fayolle, et de Charlotte Gracieux (14^e deg., § XI), dont il eut : 1^o JEANNE-FLAVIE-VICTOIRE, née le 13 nov. 1767, mariée le 24 janv. 1786 à Charles-Sylvain de St-George, Chev., sgr de Fraisse ; 2^o MARIE-CHARLOTTE, mariée le 16 fév. 1790 à Etienne de la Rapédie, Chev., sgr de Chez-Rabaud ; 3^o FLAVIE-VICTOIRE, mariée en 1798 à Jean Babaud de Mareillac.

§ X. — BRANCHE DE ST-PAUL.

11. — **Couhé** (Paul de), Ec., sgr du Mas, St-Paul en Marche, de Savignac et de Mézières en partie, fils puiné de François et de Françoise de Javerliac (rapportés au 10^e degré du § VIII), habitait le 30 août 1631 le chât. du Mas et vivait encore en 1699. (J.-B. Champeval.) Il épousa Anne COQUET, fille de Léonard, Ec.,

sgr de la Forge-Neuve, dont : 1^o SYLVAIN, Ec., sgr du Mas en partie ; 2^o JEAN, Ec., sgr du Mas en partie ; 3^o autre JEAN, qui suit ; 4^o encore autre JEAN, Ec., sgr de Savignac, qui était célibataire en nov. 1708 ainsi que 5^o MARIE-ANNE.

12. — **Couhé** (Jean de), Ec., sgr du Mas, se maria le 25 juin 1695 à Abzac, avec Anne DE COUË, fille de Gilbert, Sgr de Fayolle, et de Diane Bégaud (11^e deg., § XI.) Elle épousa en 2^o noces François du Pio, Ec., sgr de la Gorce. Jean eut pour enfants : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o MARIE-ANNE, baptisée à Abzac le 21 avril 1697 ; 3^o SUSANNE, demeurant à Chez-Rabaud (Mézières, H^{te}-Vien.), épousa le 21 avril 1722 (Beau, n^{al}. à Bellac) Martial de Verthamont, Ec., sgr de Marsillac, la Sauzelle. Il fit aveu du Mas, le 26 juin 1723, avec Philippe de Couhé, Ec., sgr de la Besge. (12^e deg. § IX.)

13. — **Couhé de Lusignan** (François de), Ec., sgr du Mas-St-Paul, né en 1699, vivait en 1708 et décéda sans alliance, croyons-nous.

§ XI. — BRANCHE DE FAYOLLE.

10. — **Couhé** (Jacques de), Ec., sgr du Chiron, Fayolle (Abzac, Char.), fils puiné de François, sgr de l'Estang, et de Françoise Isoré (9^e deg., § VIII), partagea avec son frère François le 4 janv. 1624. Marié le 13 sept. 1621 à Marie de PUYVINAUD ? fille d'Honorat, Ec., sgr de Viergues, Forges, et de Florentine de Maussabré, il eut entre autres enfants : 1^o GILBERT, qui suit ; 2^o FRANÇOISE, baptisée à Abzac le 19 nov. 1626, décédée le 16 avril 1685 ; 3^o ANNE, née le 25 mai 1629, décédée le 10 avril 1685 (Reg. Abzac) ; 4^o CATHERINE, mariée vers 1660 à Pierre Bégaud, Ec., sgr des Mées.

11. — **Couhé** (Gilbert de), Ec., sgr de Fayolle, fut maintenu noble à Poitiers le 10 déc. 1667. Il épousa le 19 nov. 1660 Diane BÉGAUD, fille de Philippe, Ec., sgr des Champs, et de Jeanne Chevalier, et eut entre autres enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o HENRI, né à Abzac en 1664 ; 3^o SUSANNE, née le 18 déc. 1668 ; 4^o ANNE, née le 17 fév. 1671, mariée le 25 juin 1695 à Jean de Couhé, Ec., sgr du Mas (12^e deg., § X).

12. — **Couhé** (Jean de), Ec., sgr de Fayolle, décéda à Abzac le 14 juin 1714, à 45 ans, ayant testé le 12 juin en faveur de ses enfants du 2^e lit. Il avait épousé : 1^o le 12 mai 1693, Marie-Philippe de CHAZARD, fille de Mathieu, sgr du Mesnieux, et de Marie de St-Martin ; 2^o le 20 mars 1702, Marie DE CHAMBORAND, fille de Jean, Ec., sgr du Vignaud, et de Marie Rolland. Du 1^{er} lit vinrent entre autres enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o ALEXANDRE-MATHIEU, né en 1699, décédé à Abzac, le 22 juin 1700. Du 2^e lit naquirent : 3^o PIERRE, Ec., sgr de Commerac, baptisé à Abzac le 22 avril 1706. Il fut capitaine au rég^t de la Marche et fut tué à la bataille de Lausfeld, sans laisser de postérité. Il avait épousé Marie PONCHON DE MOXFORT, dont il n'eut qu'un enfant, décédé jeune à Abzac, le 14 nov. 1746. Sa veuve obtint une pension en 1758, à cause des services de son mari ; 4^o ELISABETH, baptisée à Abzac le 22 avril 1706, mariée le 4 juil. 1728 à Louis de St-George, Ec., sgr de Reigné, et décédée à Florac le 1^{er} avril 1754 ; 5^o MICHELLE, baptisée en 1706, d'abord entrée au tiers-ordre de St-François, fut relevée de ses vœux par arrêt du Parlement du 31 juil. 1752, et épousa ensuite Jean-François du Mosnard, Ec., sgr de Villefavart, Beaulieu ; 6^o ANNE, née à Abzac le 1^{er} oct. 1707 ; 7^o BARTHELEMY, Ec., sgr de Commerac, né le 9 oct. 1708, fut chanoine régulier génois à l'abbaye de Fontaine-le-Comte, puis nommé curé de St-Pierre de la Trémoille.

13. — **Couhé** (Pierre de), Ec., sgr de Fayolle, né en 1696. Était âgé de 19 ans lors du décès de son père, et fut déclaré maître de ses droits par acte de curatelle du 15 juin 1714. Il fut tué d'un coup de pistolet sur la chaussée de l'étang du Vignault, le 1^{er} juin 1717. (Reg. d'Abzac.) Il avait épousé le 11 avril 1715 (à Saint-Martin-Lars) Marie-Anne Tizon, qui se remaria ensuite à Louis de Coral, Ec., sgr de la Fouchardière, et décéda à Abzac le 24 juil. 1761. De ce mariage vint François, qui suit.

14. — **Couhé de Lusignan** (François de), Chev., sgr de Fayolle, Commersac, etc., né à Abzac le 19 juil. 1716, baptisé le 12 juil., est le premier de sa branche qui porta le nom de Lusignan. Il fit accord le 23 juil. 1745 avec son oncle et tante Pierre, Ec., sgr de Commersac, et Elisabeth, épouse du sr de Reigné, au sujet du partage de la succession de son aïeul Jean de Couhé, sgr de Fayolle, et assista le 1^{er} fév. 1767 à la curatelle de Jeanne-Gabrielle de Chazaud, sa cousine. Marié vers 1745 à Jeanne-Marie-Charlotte GRACIEUX, il en eut : 1^o FRANÇOIS-LOUIS, né en 1745, officier au rég^t de Normandie en 1762, à l'âge de 17 ans, décédé sans alliance le 18 déc. 1774 à Abzac ; 2^o MARIE-JEANNE, religieuse de l'Ordre de Fontevault, décédée à Poitiers le 26 mars 1821 ; 3^o MARIE-CHARLOTTE, baptisée à Abzac le 29 sept. 1747, religieuse au prieuré de Villesalem près la Trémouille, décédée à Poitiers le 11 août 1815 ; 4^o MARIE-JEANNE, D^e de Fayolle, qui épousa à Abzac, le 20 janv. 1767, François de Couhé de Lusignan, Chev., sgr de la Besge (13^e deg., § IX).

§ XII. — BRANCHE DE BEAUCHAMPS.

10. — **Couhé** (Gabriel de), Ec., sgr du Peux, Fayolle, fils puîné de François, sgr de l'Étang, et de Françoise Isoré (9^e deg., § VIII), fut reconnu noble par les élus de Poitiers le 1^{er} juil. 1634. Il est qualifié sgr de Fayolle dans une transaction passée en 1642, au sujet de la succession de feu Pierre Taveau, Ec., sgr du Peux. Marié le 5 mai 1625 (Charles, not. à Poitiers) à Marguerite DU CHASTEAU, fille de Isaac, Ec., sgr de Montsoreau ? et du Peux, et de Françoise Taveau, il eut entre autres enfants : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o RENÉE, 3^o N..., fille ; 4^o N..., Ec., qui épousa N... CHASTAIN ? dont il n'eut pas d'enfants.

11. — **Couhé de Lusignan** (René de), Ec., sgr du Peux, etc., fut maintenu noble par M. Barenin le 20 déc. 1667. Il avait épousé le 27 fév. 1654 (Maurat, not. à Chauvigny) Françoise Boisson, fille de Pierre, Ec., sgr de Bois-Lambert, et de Françoise Favereau. Il fit avec sa femme une donation mutuelle le 12 nov. 1658 (Cheboyet et Maurat, not.). De ce mariage sont issus : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o N..., religieuse de l'Ordre de Fontevault ; 3^o N..., qui n'était pas mariée en 1708 ; 4^o JEAN, qui épousa N... DU RIVAUD (peut-être Vézien) ; 5^o FRANÇOIS, Chev., sgr du Peux et de la Voisière (Civaux, Vien.), né le 16 mai 1666. Il était cornette au rég^t de Grammont-Dragons en 1691 et épousa le 7 fév. 1695 (Carou, not. à Paris) Agnès Denis, fille d'Autoine et de Anne Dechamps. Il eut entre autres enfants : a. LOUISE, née le 12 nov. 1696, reçue à St-Cyr en 1708. (Cab. lit.) Elle épousa vers 1720 Jean-Sylvain Savatte, Ec., sgr de la Genebrée (Verrières, Vien.) ; b. sans doute JOACHIM, Ec., sgr du Peux, qui fit accord le 22 juil. 1728 avec Louis Taveau, Ec., sgr de l'Age-Bourget, pour des terres à la Bremalière (Lussac, Vien.). Il épousa Jeanne ANNAUDET, peut-être fille de François, sgr de la Baillonnière (Journet, Vien.), dont il eut THÉRÈSE, D^e du Peux, mariée vers 1735 à Pierre de Fau-gères, Ec., sgr d'Aubières ; puis le 22 sept. 1740

(Maurat, not. à Lussac) à René de Manvise, Ec., sr de Valençay (Antran, Vien.).

12. — **Couhé de Lusignan** (Louis de), Chev., sgr de Laspois ? Beauchamps (St-Germain, Vien.), né vers 1664, servit au 1^{er} escadron au ban du Poitou en 1693. Il mourut à Antigny le 29 juil. 1738. (Reg.) Marié d'abord à St-Germain-lès-St-Savin, le 3 sept. 1686 (Michellet et Testaud, not. à St-Savin), à Catherine VÉZIEU, fille de Jacques, Ec., sgr du Rivau, et de Marie Chauvet (décédée à St-Germain le 26 sept. 1715), puis à Jeanne CUGALANC, veuve de Bénigne de Neuchaise, sr de Prémilly, qui décéda à St-Savin le 4 janv. 1731 (Reg.), fille de Guy, avocat à Poitiers, et de Marie Chasseloup, il a eu entre autres enfants, du 1^{er} lit : 1^o FRANÇOISE, née en 1687, inhumée à St-Germain le 14 sept. 1687 ; 2^o JEANNE, baptisée à St-Savin le 5 déc. 1688 ; 3^o FRANÇOIS, qui suit ; 4^o LOUIS-ALEXANDRE, Ec., baptisé à St-Savin le 31 juil. 1699, y décéda le 22 juil. 1744. Il avait fait avec sa femme, le 26 janv. 1736, une vente de terres à François Scourion, Ec., sgr de Boismorand. Marié vers 1730 à Marie-Anne-Catherine DUPUY DES BORDÈS, il en eut, entre autres enfants : a. LOUIS, né à St-Savin le 18 juil. 1733, décédé le 13 juil. 1746 ; b. MARIE-ANNE, née en 1635, décédée le 23 sept. 1749 ; c. FRANÇOISE, née le 15 sept. 1740, décédée le 21 juil. 1744 ; d. LOUISE, née le 31 mars 1742, décédée le 19 oct. 1743 ; e. FRANÇOIS, Ec., né à St-Savin le 21 janv. 1744, était officier au rég^t de St-Malo en 1773, et décéda à St-Savin le 17 mars 1785, étant sous-lieutenant de grenadiers au régiment de la marine à Brest (Reg.) ; f. MARIE-ANGÉLIQUE, baptisée à St-Savin le 16 avril 1745.

13. — **Couhé de Lusignan** (François de), Ec., sgr de Beauchamps, partagea avec son frère la succession de leur mère le 29 avril 1722 (Ferré et Belleau, not. à St-Savin), et décéda à St-Savin le 27 sept. 1755, à 58 ans. Il épousa d'abord Jeanne DE MANVISE, fille de René, Ec., sgr de Villars, et de Catherine Goudon, décédée le 4 nov. 1723, sans postérité ; puis le 14 juil. 1725 (à St-Savin), Marie-Anne-Marguerite DU DRAC, fille de Louis, Ec., sgr de Bois-Rousseau, et de Marguerite de Blom. Il en eut un grand nombre d'enfants, entre autres : 1^o JEANNE-MARGUERITE, baptisée le 25 janv. 1726 ; 2^o FRANÇOISE, née le 5 juin 1727 ; 3^o FRANÇOIS-PROSPER, né le 27 mai 1728 ; 4^o LAURENT, né à St-Germain le 30 oct. 1729 ; 5^o MARIE-MARGUERITE, née à St-Germain le 6 nov. 1730 ; 6^o FRANÇOISE, 7^o croyons-nous, FRANÇOIS, né vers 1735, décédé à St-Savin, le 5 fév. 1755, étant sergent au rég^t d'Eu (Reg.) ; 8^o RENÉ, qui suit ; 9^o LOUIS, chevalier de Lusignan, né le 7 nov. 1737, lieutenant au 3^e rég^t de chasseurs, fut nommé Chev. de St-Louis en 1784, et reçut une pension de retraite en 1787. Il comparut en 1789 à la réunion de la noblesse du Poitou pour le fief de Preuilly. Ayant émigré en 1791, il fit la campagne de 1792 à l'armée des Princes dans la 4^e compagnie noble de Poitou-Infanterie, puis passa aux vétérans de la Cbâtre, où il fit la rude campagne d'hiver de 1794 en Hollande. A l'expédition de Quiberon, il fut fait prisonnier et périt victime de la barbarie révolutionnaire. Sur le point d'être fusillé, il demanda vainement ! à un officier républicain, qui était originaire du Poitou, de faire remettre sa croix de St-Louis à son jeune neveu. Il avait épousé à Antigny, le 21 janv. 1783, Marie SCOURION DE BOISMORAND, fille de Jean-Marie, Chev., sgr d'Antigny, et de Marie d'Argier, dont il n'eut pas d'enfants ; 10^o MARIE-ANNE, née le 25 sept. 1739, mariée le 24 sept. 1782, à St-Savin, à Gabriel de Marans, Chev., sgr de Laudetièrre ; 11^o CHARLES, né le 5 avril 1741, décédé le 27

nov. 1743; 12° SUSANNE-MARIE-ANTOINETTE, née le 19 oct. 1742, décédée le 17 nov. 1746; 13° FRANÇOIS, né le 7 juil. 1744; 14° LOUIS-HENRI, né le 12 oct. 1745, décédé le 1^{er} avril 1749; 15° ALEXANDRE, décédé le 20 oct. 1747

14. — **Couhé de Lusignan** (Reu de), Chev., sgr de l'Age (Archigny), Beauchamps, né le 18 août 1736, assista en 1789 à l'assemblée de la noblesse du Poitou. Emigré en 1791, il fit la campagne de 1792, et celle de 1794 avec son frère, servant dans les mêmes régiments. Étant parti pour l'expédition de Quiberon, il tomba malade pendant la traversée et mourut à Cowes (Ile de Wight) le 11 juin 1798. Il avait épousé le 17 juil. 1778 (Chavain et Lelarge, not. à St-Savin) Marie-Sophie du BOUËX, fille de Henri-Joseph C^{te} de Ville-mort, et de Marie-Henriette-Julie Petit de la Gnièrche, dont : 1° TITE-MARIE-LOUIS, qui suit; 2° BENJAMIN-MARIE, dont nous parlerons § XIII; 3° VICTORINE, décédée le 20 mai 1873; 4° BERTHE, baptisée à St-Germain le 15 mars 1782, décédée le 7 avril 1868 à Poitiers; 5° AIMÉE-MARIE, décédée en 1856 à Poitiers. Elles assistèrent toutes les trois au mariage de leur frère Tite; 6° MARIE, décédée jeune.

15. — **Couhé de Lusignan** (Tite-Marie-Louis C^{te} de), né le 8 avril 1779, rejoignit (mars 1794), avant sa 15^{me} année, les armées vendéennes à la division de Cerizay, où il servit comme volontaire; il fut ensuite attaché à l'état-major de l'armée du Centre, comme capitaine de cavalerie, le 10 mai 1795, et passa à l'armée d'Anjou le 1^{er} nov. 1795, avec le même grade. Fait prisonnier à Bois-Giraud le 28 brumaire an IV (19 nov. 1795), avec d'autres chefs vendéens, il fut condamné à mort; mais ce jugement ayant été cassé, il fut acquitté par un second conseil de guerre, en considération de son extrême jeunesse, le 17 frimaire an IV (8 déc. 1795) Il rejoignit alors, en qualité de capitaine aide de camp, M. Le Picard de Phélypeaux, chef de l'insurrection de la Sologne (juin 1796). Fait prisonnier avec lui, il resta plusieurs mois incarcéré à Orléans et Châteaoux, et fut enfin mis en liberté le 14 fructidor an IV (31 août 1796). Il rejoignit l'armée d'Anjou en 1799 et y servit en qualité de major de division, suivant un certificat élogieux du général d'Autichamps, en date du 6 mars 1815. A la Restauration, il fut incorporé dans les gardes du corps, C^{te} de Noailles, et fut du nombre des 60 qui accompagnèrent le Roi dans la nuit du 19 au 20 mars. Il fit aussi partie des escadrons de guerre qui accompagnèrent les Princes jusqu'au licenciement de la maison du Roi. A peine revenu à Poitiers, M. de Lusignan s'empessa de se rendre en Vendée; il fut nommé adjudant-général commandant dans le 4^{me} corps de la grande Armée Vendéenne (brevet donné à St-Aubin de Baubigné, signé de Sapioaud, général en chef, A. de la Rochejaquelein et du Pérat). Après le retour du Roi, il fut nommé chef de bataillon par ordonnance royale du 18 déc. 1816. Il avait été reçu Chev. de St-Louis par le prince de Condé le 18 sept. 1816. Il est mort à Poitiers le 6 fév. 1832. Marié le 2 messidor an XIII (le 21 juin 1805) (Geoffroi, not. à Poitiers) à Sophie-Adélaïde-Marie PIET DE BEAUREPAIRE, fille de René-Pierre-Charles, et de Sophie-Éléonore de Feydeau, il en a eu : 1° JOSÉPHINE-SOPHIE-MARIE, née le 14 juil. 1806, morte en 1867; 2° PAUL-MARIE, C^{te} de Lusignan, né le 18 juil. 1808, officier au 7^{me} de ligne sous la Restauration, démissionnaire en 1830, répondit en 1832 à l'appel de Madame, duchesse de Berry, et fut emprisonné pour ce fait plusieurs mois à Niort; retiré au château de la Brosse près Thouars, il ne s'est pas marié; 3° JULIEN-MARIE, qui suit; 4° AN-

TOINETTE-MARIE, née à Poitiers le 8 juin 1813, décédée sans alliance à Poitiers le 10 juil. 1870. 5° CHARLES-RENÉ-MARIE, né le 8 janv. 1816, décédé le 30 nov. 1877; 6° HENRI-MARIE-BERNARD, né le 21 août 1821, décédé en 1823.

16. — **Couhé de Lusignan** (Jules-Marie V^{te} de), Chev. de St-Grégoire-le-Grand et de Charles III d'Espagne (par D. Carlos), né le 11 fév. 1811, répondit avec son frère Paul à l'appel de Madame en 1832 et fut comme lui incarcéré à Niort pendant plusieurs mois. Il épousa le 24 juil. 1838 Louise de VANSSEY, fille de Charles-Achille M^{re} de Vanssay, ancien préfet sous la Restauration, et de Charlotte de Vanssay. Il est mort le 30 avril 1883 au château de la Brosse (Coulonges-Thouarsais, D.-S.). De son mariage sont issus : 1° MARGUERITE-MARIE, née en mars 1839, décédée le 8 oct. 1860; 2° ELISABETH-MARIE, née le 30 déc. 1843, mariée le 30 janv. 1866 à Paul-Mari-Aoûe C^{te} du Cheyron de Pavillon; 3° ADHÉMAR-PAUL-LOUIS-CHARLES-MARIE, qui suit.

17. — **Couhé de Lusignan** (Adhémar-Paul-Louis-Charles-Marie C^{te} de), né le 10 juil. 1846, entra à 16 ans en 1865 dans les Zouaves pontificaux et se trouva à Nérola et à Mentana. En 1870, il servit dans les volontaires de l'Ouest de Charette, assista aux combats de Marchenoir et de Freteval et à la bataille du Mans, et fut nommé officier. Plus tard il fut nommé maire de Coulonges-Thouarsais (D.-S.), où était sa principale résidence. Décoré de la croix de Mentana en 1867, il fut, peu de temps avant sa mort, nommé chevalier de Malte et commandeur de l'ordre du St-Sépulchre. Il est décédé à Poitiers, âgé de 45 ans, le 26 avril 1891, et le général de Charette vint présider à ses funérailles. Adhémar de Lusignan avait épousé à Foulayron (Lot-et-Garonne), le 15 août 1873, Marie-Pauline-Françoise-Emilie-Thérèse de St-EXUPÉRY, fille de Marie-Balthazar-Joseph, M^{re} de St-Exupéry, et de Dolly-Joséphine-Louise de Laurière de Moncaut, dont sont issus : 1° MARIE-LOUIS-HUGUES, né à Poitiers le 12 sept. 1875; 2° MARGUERITE-MARIE-JOSEPH-ELISABETH-JACQUELINE, née à Poitiers le 21 déc. 1876; 3° MARIE-JEANNE, née le 12 août 1879; 4° MARIE-JACQUES-AIMÉRY, né le 26 mai 1881.

§ XIII. — BRANCHE CADETTE ACTUELLE.

15. — **Couhé de Lusignan** (Benjamin-Marie C^{te} de), né le 4 mai 1788, fils puîné de René, et de Marie-Sophie du Bouex (1^{er} deg., § XII), Chev. de seconde classe de St-Ferdinand d'Espagne, garde du corps du Roi en 1814, suivit Louis XVIII comme son frère jusqu'à la frontière, et fit la campagne de 1815 en Vendée. Il entra ensuite dans le corps d'état-major et y servit comme capitaine jusqu'en 1830, où il donna sa démission. Marié le 19 avril 1830 à Marie-Gathe de CHAVAGNAC, fille du M^{re} et de N... de Montedon, il en a eu : 1° LOUIS-GABRIEL-MARIE, né en 1831, marié à Avignon, en janv. 1856, à Sidonie-Marie-Hippolyte-Alexandrine de BARONCELLI DE JAVOX, fille d'Alexandre-Joseph Gabriel-Marie, M^{re} de Baroncelli-Javon, et de Euphrasine-Marie-Hippolyte-Claudine Rebours, dont il a eu CHARLOTTE, décédée en 1878.

2° RAOUL, qui suit; 3° ALFRED, décédé sans alliance en 1884.

16. — **Couhé de Lusignan** (Raoul C^{te} de), né en 1832, a épousé en 1859 Marie d'ANZAC, dont il a eu : 1° ISABELLE, 2° MARGUERITE, 3° MARIE.

§ XIV. — BRANCHE DE LA MOTTE.

8. — **Couhé** (Jacques P^{re} de). Ec., est dit sgr de l'Étaug dans la maintenue accordée à ses descendants

le 2 janv. 1698. (Arch. Nat. M.M. 693.) Ailleurs il est dit fils de François (sgr de l'Estang, 7^e deg., § VIII). C'est sans doute celui que l'on trouve ailleurs appelé Jean. Il épousa vers 1545 Isabeau CORDEAU (ou CORDEAU), fille de Pierre, Ec., sgr de la Motte, et de Catherine Daunart ? Ils partagerent avec leur beau-frère Vincent Cordeau, Ec., sgr de la Motte, le 8 mai 1549, au Mascuf, p^{re} de Suris en Angoumois. De ce mariage vinrent : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o JACQUES, Ec., sgr de la Motte, dit le jeune, qui transigea le 9 janv. 1581 comme héritier de Fiacre Cordeau, Ec., son oncle ? C'est lui, croyons-nous, qui épousa vers 1590 N... REGNAUD, fille de Philippe, Ec., sgr de Massignac, et de Anne Barbarin, et qui partagea le 11 oct. 1611 avec ses beaux-frères. (Gén. Regnaud.) Nous ne connaissons pas sa postérité. Ce Jacques de Couhé, s^r des Nouhes, assista le 10 fév. 1625, comme oncle, au mariage d'Isabeau, fille de son frère.

9. — **Couhé** (Jacques II de), Ec., sgr de la Motte, fit un accord le 29 juin 1578, comme héritier de Fiacre Cordeau avec François de St-Cybard, Ec., sgr du Poirier, et fit un testament mutuel avec sa femme le 13 fév. 1625. Marié le 6 janv. 1594, à Pressac, avec Léonarde DE LA QUINTINIE, fille de Martial, sgr de la Grange, et de Léonarde du Soulier, il eut au moins pour enfants : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o PIERRE, qui a formé la branche de la Saludie, § XV, seuls mentionnés dans les titres produits pour la maintenance de 1698 ; 3^o peut-être LÉONARDE, mariée d'abord à Charles Bivaud, s^r de Benetrix ? puis à Pierre de Salignac, Ec., sgr de Fontenille. (Les héritiers de ce dernier eurent un procès le 22 août 1646 contre Jean Mondot, Ec., sgr de Laluf.)

D'après d'autres notes (communiquées parfen M. Fréd. de Chergé), il eut aussi : 4^o JEAN, Ec., sgr de la Tousche, qui épousa à Domezac, le 19 sept. 1623, Marie FANX, fille de Louis, Ec., sgr de Boutigny ? et de Marie Le Filleul. Dans ce contrat de mariage figurent François de Couhé, Ec., sgr du Mas, et Gabriel de Couhé, Ec., sgr de Fayolle (9^e deg., § VIII) : ce qui prouve la parenté prochaine des 2 branches. (C'est sans doute de ce mariage qu'est issu (peut-être petit-fils) un JACQUES de Couhé, Ec., sgr de la Grange-Froide, marié à Marie PEURY, qui étant veuve transigea en 1695 avec Jacques de Couhé, Ec., sgr de la Motte.) (Arch. Char^{te}, fiches Couhé.) Ils eurent au moins : a. SUSANNE, mariée vers 1690 ? à Jean de Champelon, Ec., sgr de Boisredon ; b. FRANÇOISE, qui passa un acte le 6 sept. 1716.

5^o ISABEAU, mariée le 10 fév. 1625 à François Riffaud, s^r de Puygrenier, en présence de son frère Jacques, et de Jacques de Couhé, Ec., sgr des Nouhes, son oncle. Elle eut une fille, mariée le 20 oct. 1650 à Jean Mondot, Ec., sgr de Laluf, qui en 1670 eut un procès avec ses consins Jacques, René et Isaac de Couhé, enfants de feu Jacques de Couhé, Ec., sgr de la Motte (deg. 10) ; 6^o FRANÇOISE, nommée dans le contrat de son frère Jean en 1623, comme devant être dotée de 3,000 liv., ainsi que 7^o JEANNE, mentionnée au même contrat.

10. — **Couhé** (Jacques III de), Ec., sgr de la Motte-Chabernaud (Suris, Char.) et de la Garde, fit accord avec son frère le 31 juil. 1637. Il épousa à Séchère, p^{re} de Lezignac (Char.), le 20 déc. 1630, Isabeau VÉRINAUD, dont il eut au moins : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o RENÉ, Ec., sgr de la Garde (est peut-être celui que l'on trouve appelé Jean, sgr de la Garde, marié à Verneuil (Char.), le 15 juil. 1653, à Anne CHASSANT), marié le 12 juil. 1682 à Jeanne Suvo, fille ? de François, s^r de Marsat, et de

Andrée Desriaux (Arch. Char. E. 1656), dont il eut au moins MARIE, D^e de la Garde, qui épousa le 26 fév. 1713 Charles de Mascureau, Ec., sgr de Plainbeau ; 3^o ANNE, mariée le 4 oct. 1653 à Jean de Mascureau, Ec., sgr de la Chapelle ; 4^o ISAAC, Ec., sgr de Pranzay ? marié le 8 août 1685 à Thérèse MANSIER ? (ou MOUSIER), fille de Nicolas, Ec., sgr de St-Etienne, et de Marie de Chevreux. (Arch. Char.) Il eut peut-être postérité.

11. — **Couhé** (Jacques IV de), Ec., sgr de la Motte-Chabernaud, transigea avec ses frères René et Isaac, dans un procès intenté par Jean Mondot, Ec., sgr de Laluf, époux de Anne Riffaud, fille d'Isabeau de Couhé, par acte du 29 nov. 1670. Il fut maintenu noble le 2 janv. 1698. (Arch. Nat. MM. 693.) Marié le 12 juin 1673 à Françoise DE COUVIGNON, fille de Jean, Ec., sgr de Fleurac, et de Henriette de Chauffepied, il a dû avoir pour fils :

12. — **Couhé** (Jacques V de), Chev., sgr de la Motte-Chabernaud et de la Péruze, marié le 27 mai 1714 à Louise REGNAULD, fille de Marc-Louis, Ec., sgr de l'Age-de-Chirac, et de Françoise Trotty de la Chétardie, eut entre autres enfants : 1^o JACQUES-FRANÇOIS, baptisé à la Péruze en 1710 ; 2^o JACQUES, le 27 août 1713 ; 3^o NICOLAS, le 16 mars 1717.

§ XV. — BRANCHE DE LA SALUDIE.

10. — **Couhé** (Pierre de), Ec., sgr de la Touche, la Garaudie, demeurant p^{re} de Massignac en Angoumois, fils puîné de Jacques, et de Léonarde de la Quintinie (9^e deg., § XIV), fut convoqué au ban d'Angoumois en 1635. Il épousa le 12 nov. 1651 Jeanne DE MASCREAU, fille de Jean, Ec., sgr de la Gaudinie, et de Marguerite du Cimetière, dont il eut au moins JACQUES, qui suit.

11. — **Couhé** (Jacques de), Ec., sgr de la Garmandie, épousa en 1684 Jeanne DE TRION, fille de Pierre, Ec., sgr d'Epanvilliers, et de Marie de Nesmond, dont il eut au moins ANDRÉ, qui suit.

12. — **Couhé** (André de), Ec., sgr de la Saludie (Verneuil, près Montembœuf, Char.), épousa vers 1720 Thérèse-Anne DE CHAMBOIS (fille de Jacques, Chev., sgr du Boucheron, et de Anne Guiot de La Mirande), qui était veuve et tutrice de sa fille le 30 avril 1741, étant alors remariée à Henri-Louis Maron, Chev., sgr de Villesèche. (Arch. Char. E. 1126.) Il eut peut-être d'un 1^{er} lit : 1^o JACQUES, Ec., sgr de la Saludie, décédé sans postérité, marié le 24 juil. 1742, dans l'église de Vitrac, à Louise DE VOLVIRE, qui se remaria vers 1750 à Pierre de Mascureau, Ec., sgr du Petit-Moulin ; en tout cas il eut pour fille : 2^o ANNE-THÉRÈSE, D^e de la Saludie, mariée en 1744 à Louis-René Maron, Chev., sgr de Cerezé. (Elle était héritière de cette branche et quelques-uns de ses enfants ou petits-enfants ont porté à cause de cette alliance le nom de Cerezé-Lusignan.)

COUHÉ ou **COUÉ** (DE) EN NIREBALAIS. — Cette famille pourrait se rattacher à celle des *Coué*, sgrs du Boisrogne, mais elle pourrait aussi sortir de celle des sgrs de *Coué*, p^{re} de Cenon (tige des de Couhé dits de Lusignan). Nous la plaçons en article spécial, parce que jusqu'ici nous n'avons trouvé aucune indication positive sur son origine.

Couhé (Jeanne de) était en 1316 veuve de Monsieur... de Ry, Chev., et possédait des terres à la Guyonnière, tenues en arrière-fief de l'hôtel des Puy (Liaigue, Vien.). (M. A. O. 1877, 191.)

Couhé (Jacquette de), suivant des notes que nous n'avons pu contrôler, aurait épousé vers 1330 Iluges de Vernou, Ec., sgr de Gourgé (D.-S.), dont la fille épousa Geoffroy d'Argenton. (Gén. d'Argenton.)

Couhé (Pierre de), Ec., vendit une rente sur ses biens, qui ne sont pas spécifiés, à l'abbé de Montierneuf, le 1^{er} déc. 1373, par acte passé à Poitiers, où il est appelé *Petrus de Coliaco*. (Arch. Vien. Montierneuf, 13.) Il eut sans doute pour fils ou pour héritier :

Couhé (Bandran ou Baudouin de), Ec., mentionné au dos du titre de rente de 1373, comme ayant fait le paiement du 22 août 1393. Il fut témoin avec Guyot et Jean de Couhé, écuyers, en même temps que Guillaume de Couhé, Chev., d'un partage de la succession des sgrs de Beaumont, fait en 1388 entre Perrot de Couhé, Ec., sgr de la Guitière, héritier du chef de sa mère, et les autres cohéritiers. (Duchesne, 33, 321.) (Voir à Couhé de Lusignan § VII, deg. 3.)

Couhé (Guyon de), Ec., fut aussi témoin du partage de 1388, sans indication de parenté avec les autres de Couhé mentionnés dans l'acte.

Couhé (Jean de), Ec., est mentionné au même acte de 1388. Peut-être est-ce lui qui est rappelé dans un aveu de la sgrie de Montoiron-Lezay, le 10 fév. 1457, comme ayant possédé un fief à Cenou, qui appartenait alors à Floridas Lunart, Ec., du chef de sa femme. (Arch. Vien. E² 174.)

Couhé (Aimery de) possédait quelques domaines à Beaumont, sujets à reate envers le Chapitre de N.-D. de Poitiers; n'ayant pas payé les arrérages, il fut excommunié et dut céder ses biens, le 29 juil. 1384. (Arch. Vien. G. 1149.)

Couhé (Gauvain de), Ec., fit accord en 1405 avec l'abbesse de S^{te}-Croix, au sujet d'une rente en blé assignée sur ses biens qui ne sont pas spécifiés. (Arch. Vien. S^{te}-Croix, 47.)

Couhé (Hélène de) épousa vers 1450 François de Cloistre, Ec., sgr du Plessis, Thiors, Bas-Moiré ? (Géa. Montaigu. Elle pourrait être de la famille des de Coué de l'Anjou.)

Couhé (Madeleine de) épousa vers 1500 Joachim de Luais, Ec., sgr de Puisant, dont une fille, Marie, mariée le 2 août 1530 à Joachim d'Orfeuille, Ec., sgr de Foucault. (Gén. d'Orfeuille.) Ce renseignement est douteux, car dans le Reg. de Marie de Luais est dite fille de Jean, et de Marie Chasteigner.

SEIGNEURS DE CHARGÉ.

1. — **Couhé** (Aimery de), d'après des titres cités dans *l'Histoire de la Maison de Brisay* (p. 305-307), vendit des terres p^{se} de Craou en Mirebalais, en 1318 et 1322, à Jean de Cherchemont, fondateur du Chapitre de Menigoute. Il avait épousé Philippe de Billy (ailleurs appelée *Jeanne*, dans un accord fait en 1366 entre Guy de Brisay et les chanoines de Menigoute, où elle est seulement rappelée et où le copiste a pu se tromper). On peut croire qu'elle était fille de Léonnet de Billy et de Julienne de Chouppes, car dans un aveu de 1390 fait par Guillaume de Couhé (sans doute son petit-fils), celui-ci est dit tenir le fief du Maignou en parage des sgrs de Chouppes et de Chezelle (Thurageau, Vien.). (M. A. O. 1877, 329.) Aimery eut plusieurs enfants mentionnés sans être nommés dans l'acte de 1366, et sans doute GILLET, qui suit.

2. — **Couhé** (Gillet de), Chev., décédé avant 1387, possédait le fief de la dime de Champigny-le-Sec.

(M. A. O. 1877, 133.) Ce fief était alors à ses bois; plus tard il passa à Pierre Fouchier, vivant en 1431, qui l'avait eu après la dame de Marmande, mais peut-être par acquêt. Nous pensons qu'il eut pour enfants : 1^o GUILLAUME, qui suit; 2^o MANGUERITE, mariée vers 1350 à Philippe de Marconay, Ec., sgr de Moray. Elle fit renonciation d'héritage le 13 janv. 1359 en faveur de son frère Guillaume, et passa avec lui un accord le 21 sept. 1361. Elle n'eut pas d'enfants, car Guillaume de Couhé transigea avec les héritiers de Philippe de Marconay en 1362 et 1374. (Gén. Marconay.)

3. — **Couhé** (Guillaume de), Chev., sgr de Chargé (Razines près Faye-la-Vineuse, Indre-et-Loire), fut aussi sgr de Laubérière ? du Maignou (Thurageau), de Champigny-le-Sec en Mirebalais. (M. A. O. 1877, 132 et 239.) (Dans l'Invent. de Touraine, on a placé ce personnage dans la fausse généalogie des *de Coué de Loubressay*, mais c'est une erreur.) Il était capitaine de Faye-la-Vineuse lorsqu'il reçut du Roi, en fév. 1367, confirmation du don des biens confisqués sur Guillaume de Varennes, en Touraine et Anjou, et des lettres de rémission pour avoir emprisonné, sur l'ordre du C^{te} de Saucerre, sgr de Faye, des sujets du sgr de l'Ile-Bouchard. (A. H. P. 17.) Il fit hommage à Mirebeau le 3 avril 1388 pour Champigny-le-Sec, et rendit aveu le 2 avril 1402 pour le fief de Bernay, tenu de Faye. (Arch. Nat. P. 1334² 83, 91.) C'est lui, croyons-nous, qui est le Guillaume de Couhé, Chev., présent avec Guyon, Jean et Baudouin de Couhé, écuyers, au partage fait en 1388 entre Perrot de Couhé, sgr de la Guitière, et ses cohéritiers, de la succession des sgrs de Beaumont. (Duchesne, 33, 321.) Il épousa, d'après Duchesne (52, 112-18), vers 1350, JEANNE DE CHARGÉ, D^e de Chargé, dont il eut : 1^o GILLES, Ec., sgr de Chargé, la Bouraalière (Cuhon, Vien.), possédait ce fief en 1408, qui après lui passa aux Frotier. (M. A. O. 1877, 149.) Il passa un acte en 1417 (note J.-B. Champeval), et acquit le 14 juin 1420 une maison à Poitiers, vendue par l'abbé de S^t-Hilaire de la Celle. (La Celle, 56.) Il mourut sans postérité vers 1427. Il a dû se marier 2 fois, mais nous ne connaissons que Cécile DE LA LANOE, veuve de Jean Guyot, Ec., sgr d'Asnières, qu'il épousa le 15 mai 1419, qui devait être sa 2^e femme. On voit par une transaction passée par Regnaud de Montléon, époux de Marie de Couhé, nièce de Gilles et son héritière, le 9 juil. 1433, avec le Chapitre de S^t-Hilaire-le-Grand, au sujet des dimes de la Bouraalière, qu'il n'avait pas eu d'enfants (D. F. 11); 2^o JEAN, qui suit; 3^o peut-être N..., mariée à Denis de S^t-Savin, Ec., qui fut héritière avec la femme de Colin Frotier, en 1427, de Gilles de Couhé, Ec., sgr de Chargé. (Arch. Vien. G. 836.)

4. — **Couhé** (Jean de), Ec., sgr de Chargé ? épousa vers 1400 Philippe DE COLOMBIENS, dont il eut : 1^o MARIE, D^e de Chargé, mariée vers 1420 à Regnaud de Montléon, Chev., sgr de Touffou, qui eut un procès en Parlement comme tuteur de ses enfants, en 1435, à cause de l'héritage de Gilles de Couhé. (Duchesne, 33, 229.) (Une note latine dit ce Gilles père ou frère de la 1^{re} de Montléon, mais c'est une erreur); 2^o NICOLE ? qui épousa Colin Frotier, Ec., sgr de la Messelière ? (Duchesne.) Celui-ci fit accord avec S^t-Hilaire-le-Grand, le 16 mars 1427, pour des rentes à Cuhon, héritage de Gilles de Couhé. (G. 836.)

COUHÉ. — On trouve ce nom porté par plusieurs familles en Poitou, mais elles étaient très obscures. Nous signalons seulement les noms suivants des environs de S^t-Maixent.

Couhé (N...), s^r de la Manissière ou Mauvinière, était en 1576 enquesteur à St-Maixent et fut le 18 sept., à la Mothe-St-Héraye, avec le maire et les autres échevins, saluer M. de Lansac. (Journal de Le Riche, p. 271.) Il était, croyons-nous, père du suivant.

Couhé (Olivier), Ec., sgr de la Manissière et de la Rivière, homme d'armes de la compagnie du C^{te} du Lnde, gouverneur du Poitou, fut nommé capitaine du château de Saint-Maixent le 4 fév. 1584. (Journal Le Riche.) Il épousa Catherine GROCIN, qui était sa veuve en 1605, dont il eut : 1^o JOSEPH, Ec., sgr de la Mauvinière, qui était en 1608 prieur de Nanteuil et chanoine de Menigoute ; 2^o LUCRÈCE, qui épousa Jacques Gaultier, s^r de Grand-Vaux. Ils se firent donation mutuelle le 11 fév. 1614. (Insinuations de St-Maixent.) Elle décéda en 1638 à St-Léger de St-Maixent.

COUILLARD. — Famille dont l'existence ne nous est connue que par les quelques notes suivantes relatant ses services militaires aux bans du Poitou.

Couillard (Jean) servit comme brigandier du sgr de Bressuire au ban de 1467 (F.) ; peut-être le même qui servait encore comme brigandier à l'arrière-ban du Poitou de 1488 (Doc. inédits, 195.)

Couillard (Thomas), habitant la sgrie de St-Mesmin (St-André-sur-Sèvre, D.-S.), fut exempté de servir, à cause de son peu de fortune, au ban de 1491. (F.)

Couillard (Jean), sgr de la Cybretière, fut remplacé au ban de 1491 par Jean Detret, de St-Maixent, qui servit en arbalétrier. (F.)

COUJARD. — Famille du Bas-Poitou, sur laquelle nous n'avons que peu de renseignements.

Blason : d'azur à trois têtes et cols d'obies coupés d'argent, 2 et 1, et une étoile d'or posée en abyme. (D'Hozier.)



Coujard de la Rifaudière

(André) était lieutenant civil et criminel en l'élection des Sables-d'Olonne en 1698 ; il fit inscrire son blason à l'Armorial du Poitou et mourut avant 1705. (F.)

Coujard (Marie) épousa le 16 août 1678 (Beslon et Perruchon, not. à Beauvoir-sur-Mer) René Eveillard, Ec., et fut maintenue noble par M. de Maupeou le 23 mars 1700, étant veuve. (Orig.)

Coujard (Françoise) épousa le 22 janv. 1686 (Barton et Neau, not. à Beauvoir-sur-Mer) René Eveillard, Ec., sgr de Villebon, et étant veuve elle fut maintenue noble le 25 nov. 1699 par M. de Maupeou. (Id.)

Coujard (N...) était sénéchal de St-Gilles-sur-Vie en 1787. (F.)

COULARD. — Famille qui a fourni à la ville de Poitiers un maire en 1649 et au Présidial de cette ville plusieurs conseillers. Elle est aujourd'hui éteinte. Les éléments de cette généalogie nous ont été fournis par la famille, par les registres paroissiaux et les notes contenues dans notre cabinet.

Blason : d'or au cœur de gueules, au chef d'azur chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles d'or. (Catalogue des maires.) L'Armorial du Poitou de 1698 dit : deux molettes. (Le Dictionnaire héraldique indique le champ d'azur, ce qui est une erreur, puisqu'on ne met pas couleur sur couleur.)



Coulars (Jehan) doit un quart de froment, un chapon et 3 deniers sur la terre du moulin Chavart, à payer à la St-Michel, le 24 juin 1309, au fief du Breuil d'Archigny, près Vouneuil-sur-Vienne. (A. H. P. 10, 295.)

Coulard (Daniel) était conseiller au Présidial de Poitiers en 1604 ; le roi ayant voulu établir un Présidial à Fontenay, Daniel fut un des conseillers envoyés par la ville de Poitiers à Paris avec Jean Filleau, avocat du Roi, pour en obtenir la suppression. Ils réussirent dans leur demande et par arrêt de conseil d'Etat du 23 août 1640, la création du Présidial de Fontenay fut révoquée pour toujours. (F.)

Coulard (Jean), chanteur et chanoine de l'Eglise de Poitiers, mourut au mois de juin 1625. (Id.)

Coulard (Gilles), s^r des Taillis, est témoin, le 17 août 1656, du contrat de mariage de François Maynard, s^r de la Chaume, lieutenant au régiment de Normandie, avec Marie Mestivier. (Arch. de la Barre, 1, 216.)

Filiation suivie.

1. — **Coulard** (Jean) épousa en l'église de Vouneuil-sur-Vienne, vers 1530, Marguerite DAIN, dont il eut :

2. — **Coulard** (Etienne), procureur fiscal de Gençay, puis sénéchal, mourut le 5 déc. 1605 et fut inhumé dans l'église de St-Maurice en Gençay. Il avait épousé le 21 avril 1560 Philippe ERMENCHARD, fille de Jean, et de Jeanne Motheau, qui lui donna : 1^o CLAUDE, 2^o RENÉ, qui suil ; 3^o MATHEU, 4^o JEAN, 5^o GEORGES, 6^o FRANÇOISE, qui épousa vers 1580 Jean du Jau, Ec., sgr du Trait ; 7^o ALINE ou OLIVE, mariée à Joseph Regnault. Elle était en 1622 veuve et D^e de la Coussière et donna à sa nièce Marie, à cause de son mariage avec Jean Filleau, la somme de 300 l. (Orig.) ; 8^o CATHERINE. Tous les garçons, sauf René, moururent jeunes.

3. — **Coulard** (René), Ec., sgr du Souey, fut secrétaire de M. de Boisseguin, gouverneur de la ville et du château de Poitiers, et épousa en 1593 Esther DE LA COU, qui décéda peu après. Il fut ensuite secrétaire du C^{te} d'Escars, gouverneur du Poitou, et acheta une charge d'élu en l'élection de Poitiers qu'il exerça pendant 30 ans. Il épousa en secondes noces en 1595 Florence CROYS, fille de Pierre, et mourut en 1623, ayant eu douze enfants de sa seconde femme, dont nous ne connaissons que les suivants : 1^o PIERRE, resté sans alliance ; 2^o JACQUES, chanoine de l'Eglise de Poitiers et conseiller au Présidial ; 3^o MARIE, mariée le 25 janv. 1622 à Jean Filleau, Ec., sgr de la Boucheterie, décédée le 26 sept. 1648 ; elle fut inhumée dans la sépulture de famille de son mari, en la chapelle de la Vierge ou du Scapulaire de l'église des Carmes, où on lisait son épitaphe ainsi conçue : *« Illic jacet clarissima femina Maria — Coulard du Souey, uxor charissima — Joannis Filleau, antecessoris Pictaviensis — et fisci advocati, cum qua concordissime — vixit annos xxvi, mens. viii. Hanc mors — immatura in suo prædio Savignuaco — ubi urbis secundo lapide, die xxvi septemb. — anno 1648, eripuit. Corpus ad sedes — sanctissimas Dei genetricis quam in — sacra scapularis solatitate piissime — coluerat, conjux mostissimus deponi — curavit, quoad ejusdem tumuli ac — beate per primogenitum mortuorum — resurrectionis socius fiat. — Ad desideratam conjugem — Tu cotumens rerum semper tua cura meorum — Nunc eris et lucus, tu quoque causa mei »* ; 4^o FLORENCE, mariée à François L'Aiguillier, Ec., sgr de la Ressonnière, qui, étant veuf, plaidait en 1633, au sujet des legs de sa

femme, contre Jacques Barraud, son beau-frère; 5° GABRIELLE, mariée à St-Paul de Poitiers, le 3 fév. 1613, à Jacques Barraud, avocat au Présidial de Poitiers; 6° JEAN, qui suit; 7° ETIENNE, inhumé le 13 mai 1613 dans l'église St-Paul; 8° ANNE, religieuse professe en l'abbaye de St-Croix de Poitiers, décédée vers 1639 (F.); et peut-être 9° N... fille, qui, ayant fait vœu d'être religieuse, fut inhumée dans l'église des Jacobins de Poitiers le 19 nov. 1619.

4. — **Coulard** (Jean), Ec., sgr du Soucy, succéda à son père comme conseiller en l'élection et fut élu en 1649 maire de Poitiers. Il fut un des quatre échevins qui portaient les coins du drap mortuaire aux funérailles du maire de Poitiers, Antoine Rabault, le 9 fév. 1631, et alla la même année avec deux autres échevins jusqu'à Chauvigny pour saluer le Roi et prendre ses ordres. Il avait épousé le 7 août 1634 Catherine OGERON, fille de Philippe, sgr de Moiré, et de Catherine Pavin. Etant devenu veuf, il se remaria le 28 oct. 1660, jour du mariage de son fils Philippe avec Anne LE GODELIER, belle-mère de ce dernier, dont il n'eut pas d'enfant. Ceux du premier lit furent: 1° PHILIPPE, qui suit; 2° JEAN, chanoine de la cathédrale et conseiller au Présidial de Poitiers, assista avec sa robe rouge sous son surplis à la procession de la Fête-Dieu le 4 juin 1654. Il fut exilé par le Roi à Villefranche, près de Lyon; mais étant infirme, il eut une excuse valable pour ne point partir et plus tard il fit décorer la cathédrale, le 25 août 1687, pour l'érection de la statue de Louis XIV à Poitiers (A. H. P. 15); 3° CATHERINE, baptisée à St-Paul le 12 sept. 1640, mariée à Charles Pasquet, Ec., sgr de la Vergne; 4° FRANÇOISE, baptisée à St-Paul le 1^{er} avril 1641, mariée le 7 sept. 1662 à Jacques Olivier, s^r de la Chauvetière, décédée avant le 31 déc. 1674; 5° JEAN, Ec., sgr du Soucy, conseiller au Présidial en 1670, fit inscrire son blason à l'Armorial du Poitou en 1698. (C'est peut-être le même que le chanoine n° 2.)

5. — **Coulard** (Philippe), Ec., sgr de Puyrenard et de Galmoisin (St-Maurice-la-Clouère, Vie.), baptisé p^{re} St-Paul, le 22 sept. 1638, fut conseiller au Présidial de Poitiers. Il épousa le 28 oct. 1660 (St-Paul) Françoise POLLET, fille de feu N..., et de Anne Le Godelier, qui se remaria le même jour avec le s^r du Soucy père. Lorsqu'il mourut, il laissait tous ses enfants mineurs, qui étaient: 1° MARIE-ANNE, baptisée p^{re} St-Paul (comme les suivants) le 5 août 1664; 2° FLORENCE, le 14 juil. 1666; 3° BENE, qui suit; 4° JACQUES-PHILIPPE, le 7 mars 1673; 5° CATHERINE, le 14 fév. 1675; 6° HILAIRE, le 10 fév. 1678; 7° autre HILAIRE, le 2 janv. 1681.

6. — **Coulard** (René), Ec., sgr de Puyrenard, Galmoisin, baptisé p^{re} St-Paul le 6 oct. 1671, épousa le 9 mai 1723 Marie CANTINEAU, fille de Jean, Chev., sgr de la Cantinière et de Mondion, et de Gabrielle des Champs. Il décéda avant le 15 janv. 1743, car à cette date sa veuve était tutrice de ses enfants mineurs qui étaient: 1° GABRIELLE, baptisée p^{re} St-Paul (comme les suivants) le 18 avril 1724, fut religieuse aux Hospitalières de Loches, comme on le voit par l'insinuation au bureau de Châtellerauld de l'acte constituant sa dot, le 9 juin 1747 (Arch. Vien. B. 858); 2° JEAN-RENÉ-MARIE, baptisé le 29 oct. 1727, lieutenant au régiment de Champagne en 1746, marié à N... DU VIGIER DE MINABAL; 3° MARIE-JEANNE-FRANÇOISE, baptisée le 3 août 1728, mariée à Henri-Maurice Charpenet, capitaine d'infanterie, et décédée avant le 21 mai 1767; 4° MARIE-MADELEINE, baptisée le 26 sept. 1731; 5° PHILIPPE, le 14 janv. 1733; 6° THÉRÈSE-ROSE, le 16 avril 1734; 7° PIERRE-HILAIRE, le 26 oct. 1738, fut prêtre et cha-

noine de la cathédrale de Poitiers. Il assista à l'assemblée du clergé du Poitou en 1789, fut déporté en Espagne en 1793 et y mourut; 8° CHARLES-LUC-HILAIRE, qui suit.

7. — **Coulard** (Charles-Luc-Hilaire), Ec., sgr de Puyrenard et de Galmoisin, assista au ban de 1758, et par procuration à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789. Il épousa: 1° en 1763, Louise-Albertine D'AGNAUX DE VIENNE, dont il n'eut pas d'enfants; et 2° le 21 août 1787, aux Roches-Prémaries (Vien.), Marie-Pétronille DE LA FAIRE, veuve de Louis de Marans, Chev. sgr de la Font, dont il eut:

8. — **Coulard de Puyrenard** (Charles-Auguste) épousa le 10 juil. 1811 Marie-Julie MALLER DE FOLS, fille de Louis-Moderste, ancien conseiller au Présidial de Poitiers, et de Marie-Anne Rabinet de Santilly, dont sont issus: 1° CLOTILDE-CATHERINE-MODESTE, née le 20 juin 1813, mariée le 7 mai 1833 à Augustin Prévost-Sansac V^{ie} de Traversay; elle est décédée le 14 oct. 1865; 2° PHILIPPE-CHARLES, qui suit.

9. — **Coulard de Puyrenard** (Philippe-Charles), né le 1^{er} janv. 1818, est décédé en château de St-Bernard, par Baignes-St-Badégonde (Ch^{re}) le 21 avril 1892, sans alliance et le dernier de son nom.

COULAUD, COULLAUD. — Famille du Poitou qui a été maintenue noble en 1668 et 1715, et que nous croyons éteinte. La généalogie qui suit a été dressée sur les preuves de St-Cyr faites par Catherine Coulaud, fille de Jean, et de Catherine de Lugré (7^e deg., § 1).

Blason: d'argent au chevron de gueules accompagné de trois rameaux ou branches de chêne de sinople à 3 glands posés 2 et 1. (D'Hozier. Preuves de St-Cyr.) La Barentine dit: 3 branches de chêne, chacune garnie de 3 glands de sinople sansfeuilles, 2 et 1.



Coulaud (Anne) épousa Salomon de Boisse, Ec., sgr de la Foie de Couture, qui fut maintenu noble en 1668. (Gén. de Boisse.)

Coulaud (Anne), mariée par contrat du 9 mai 1673 à François Avril, Ec., sgr de la Rocquetière. (Gén. Avril.)

Coulaud (Françoise), fille de HENNY, garde du corps du Roi et veuve de François Riglet, Ec., sgr de Lussion, avait fait bâtir un château au lieu dit le terroir des Poitevins, dans la sgrie de Boisregnauld (sans date). (Arch. Vien. G. 863.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DU VIGNAULT.

1. — **Coulaud** (Berard), Ec., fit avec le 10 mars 1463 d'une maison à Vaussais (D.-S.), tenue en fief des Escolières (Rouhet, not. à Civray). Il acquit divers domaines à Vaussais le 7 août 1508 (Bouquet, not. à Civray). Le 20 juin 1517, eut lieu le partage de sa succession entre ses enfants qui étaient: 1° JEAN, Ec., sgr de la Maison-Neuve de Vaussais; 2° CHARLES, qui suit.

2. — **Coulaud** (Charles), Ec., partagea avec son aîné la succession de son père le 20 juin 1517 (Mosnier, not.). Il avait assisté à l'arrière-ban du Poitou, suivant certificat du 15 janv. 1500, donné par Jean de Lezay, Ec., sgr des Marais, commis par le sénéchal du Poitou pour recevoir la montre des nobles de cette province. Il était décédé avant le 7 juil. 1538, laissant:

3. — **Coulaud** (Mathurin), Ec., rendit un hommage lige du lieu noble des Escolières, mouvant de l'église de Limoges, le 7 juil. 1538 (Montaudon, not.),

comme fils et héritier de Charles, et fit un accord le 5 juin 1562 (Roche, not. à Civray) avec François Chesnel, Ec., sgr de Meux, au sujet de droits de fiefs que ce dernier lui réclamait. Il avait épousé Françoise MORAND et était décédé avant le 17 mai 1573. Il eut pour enfants : 1° RENÉ, qui suit ; 2° FRANÇOIS, Ec., sgr de la Courant.

4. — **Coulaud** (René 1^{er}), Ec., chevaucheur de l'écurie du Roi, épousa par contrat du 17 mai 1573 (Maullâtre, not. à Civray) Jeanne VILLENEUVE, et partagea le 17 juin 1591 (Roche, not. à Civray), avec son frère François, la succession de ses père et mère. Il eut pour enfants : 1° PIERRE, qui suit ; 2° MARIE, mariée le 31 déc. 1614 (Guillemin, not. à Sauzé) à Benjamin de Calais, Ec., sgr de Ménille ; et peut-être 3° ANTOINE, sgr du Vignaud (p^{ss} de Vausais, D.-S.), habitant le bourg de Courcôme (Ch^{te}), qui acheta le 18 mars 1629 (Chérade, not. à Angoulême) un four banal assis à Plaisance. (Arch. Ch^{te} E. 960.) Il eut une fille, RENÉE, baptisée à Ruffec le 14 mai 1631 et qui doit être la même qu'une Renée mariée à Georges Martin, Ec., sgr du Maignou, qui assiste le 27 oct. 1675 au mariage de Louis Thébault, Ec., sgr de la Tour, avec Jeanne France, à Prahecq (D.-S.).

5. — **Coulaud** (Pierre), Ec., sgr du Vignaud, épousa le 1^{er} janv. 1613 (Aumont, not. à Civray) Noémi de CALAIS, fille de Jean, Ec., sgr de Ménille, et de Gabrielle Jourdain. Il fit une transaction le 23 mars 1621 (Chaslier, not. à Civray) avec Catherine des Gittons, D^{ne} du Puy d'Anché, au sujet de différends qui existaient entre eux pour le paiement de lods et ventes et héritages acquis par ledit Pierre en 1619, dans la mouvance du Puy d'Anché. Sa femme et lui étaient décédés avant le 30 mars 1618, date du partage de leur succession entre leurs enfants qui étaient : 1° RENÉ, qui suit ; 2° JEAN, Ec., sgr de la Touche-Barré (Sauzé-Vausais, D.-S.), fut maintenu noble avec son frère aîné par Barentin le 13 oct. 1668, sur titres depuis 1463.

6. — **Coulaud** (René II), Ec., sgr du Vignaud, épousa : 1° le 16 juin 1647 (Goudray et Greffier, not. à St-Maixent) Anne GNEFFIEA, fille de Jean, s^r des Touches ; 2° le 2 août 1652 (Desfraux, not.), Florence de BARBEZIÈRES, fille de Etienne, Ec., sgr de Montigné, et de Florence Corgnol. Il partagea le 30 mars 1648, avec son frère, la succession de ses père et mère, et fut maintenu noble le 13 oct. 1668. Il fut inhumé à Sauzé-Vausais le 16 sept. 1686 et ses biens furent partagés le 17 juil. 1687 (Motheau, not. à Civray) entre ses enfants. Du premier lit il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° LOUIS, Ec., sgr de la Courant, capitaine au régiment de Boulenois ; 3° CHARLES, Ec., sgr d'Ansuy, mousquetaire du Roi, fut parrain par procuration le 19 sept. 1695, à Sauzé-Vausais, de sa nièce Marie. Il était major de la 2^e compagnie des mousquetaires. Du second lit vinrent : 4° RENÉ, Ec., sgr de Lhoumée ou Lhonnée, rapporté § II ; 5° PIERRE, Ec., sgr du Pairé, qui remplaça son frère Charles au baptême de leur nièce Marie ; 6° MARIE, mariée le 9 juil. 1685 à Casimir Prévost, Chev., sgr de Lisleau, Londigny, etc., décédée le 2 mars 1748 et inhumée le 4 dans la p^{ss} St-Paul de Poitiers.

7. — **Coulaud** (Jean), Ec., sgr des Touches et du Vignaud, épousa par contrat du 1^{er} août 1691 (Sureau, not. à Civray) Catherine de LUZÉ (de Poitiers) ; le mariage eut lieu le 8 dans l'église de Sauzé-Vausais, en présence de ses frères Pierre, sgr du Pairé, et René, sgr de Lhoumée. Sa veuve fut maintenue noble avec ses enfants le 3 mars 1715 par M. de Richebourg. (A. H. P. 23.) La succession de Jean fut partagée le 3 juin 1721 entre ses enfants : 1° FRANÇOISE, baptisée à Vausais

(comme les suivants) le 5 nov. 1693, mariée au même lieu, le 28 juil. 1735, à François de Massougues, Ec., sgr de St-Romain, veuf de N... de Livenne, en présence de son frère et de son cousin René Coulaud, sgr de Lhoumée ; 2° MARIE, baptisée le 19 sept. 1695, qui épousa, croyons-nous, N... de Braeh ; 3° CATHERINE, le 22 juin 1697, reçue à St-Cyr en 1708, qui devait être décédée avant 1715, puisqu'elle n'est pas mentionnée dans la maintenue ; 4° JEAN-FRANÇOIS, qui suit.

8. — **Coulaud** (Jean-François), Ec., sgr du Vignault, baptisé à Vausais le 9 nov. 1698, assista au mariage de sa sœur Françoise avec François de Massougues, et fut maintenu noble par M. de Richebourg le 3 mars 1715, avec sa mère et ses sœurs. Il épousa le 12 mars 1733 Marie de PONS, fille de Jean, Ec., sgr du Brenil-Coiffant, et de Marie Coyteux, et était décédé en 1786, laissant comme héritière sa nièce Catherine de Braeh, épouse de Pierre Guerry, sgr du Vigier.

§ II. — BRANCHE DE LHOUMÉE.

7. — **Coulaud** (René III), Ec., sgr de Lhoumée, fils puîné de René, et de Florence de Barbezières, sa seconde femme (6^e deg., § I), assista comme cousin, le 4 juin 1692, dans l'église de Ruffec, au mariage de Jean de Pons avec Marie Coyteux. Il fut maintenu noble le 3 mars 1715 par M. de Richebourg avec ses cousins. Il se maria 2 fois : 1° à N..., 2° le 1^{er} mai 1687 (Billaudéan, not.), à Marie-Louise de LARIN, dite LAURENT dans les registres paroissiaux de Vausais, et eut du 1^{er} lit : 1° RENÉ, qui suit ; 2° JEAN, décédé le 18 août 1693, âgé de 15 ans et 5 mois, et dont l'épithaphe existe dans l'église de Sauzé-Vausais ; 3° FRANÇOIS, baptisé à Vausais le 23 août 1689 ; 4° RENÉE, baptisée au même lieu le 23 août 1691 ; 5° MARIE, qui obtint une sentence des élus de Poitiers en 1725 comme héritière de feu René, afin de défendre aux collecteurs de Vausais de taxer la métairie de Touche-Barré tant qu'elle la fera valoir par ses valets. (Arch. Vien. C. 661.)

8. — **Coulaud** (René IV), Ec., sgr de Lhoumée, la Féole, p^{ss} de Rom (D.-S.), acheta le 11 août 1743 de Philippe de Cérés le fief de la Salle-Barin, dont Louis-André de Cérés fit le retrait lignager le 11 nov. suivant. Il avait épousé Marguerite DOUTRELEAU, et acheta, de concert avec elle, le 13 mars 1745 (de Cressac, not. à Poitiers), de Alexandre de St-Quentin, Chev., sgr C^{te} de Blet, la maison noble, terre et sgrie de Vaozay (p^{ss} de Rom, D.-S.), et était décédé le 23 juin 1748, date du partage de ladite sgrie de Vaozay entre sa veuve et MARIE, leur fille, qui était alors majeure. (Arch. Vien. E² 235.)

Ici s'arrêtent nos renseignements.

COULAUD ou COULLAUD. — Famille du Bas-Poitou.

1. — **Coulaud** (Pierre) épousa Marie LOYR, dont

2. — **Coulaud** (Michel), s^r de la Vigerie, marié en 1632 à Françoise GIRARD, dont :

3. — **Coulaud** (Michel), s^r de la Vigerie, qui épousa : 1° en 1715, Renée RUYÈRE ; 2° en 1721, Anne COUSSEAU, fille de Jean, et de Françoise Pélerin, dont :

4. — **Coulaud** (Pierre-Michel), s^r de la Vigerie, marié vers 1750 à Radégonde DUMESNY, eut pour fille MARIE-RADÉGONDE, héritière de la Vigerie, mariée à François-Pierre Goupilleau, juge à Fontenay-le-Comte.

COULOIGNE. — V. COLOIGNE

COULOMBIERS (DE). — V. **COLOMBIERS**.

Dans un ancien armorial, le s^r de Coulombiers porte : « de... à la croix auerée de..., chargée de 5 coquilles... ». Mais ce n'est peut-être pas un Poitevin.

Coulombiers (Bernard de) assista avec 2 chevaliers et 15 écuyers à la montre des gendarmes de Louis de Sancerre, maréchal de France, passée à Niort le 27 août 1387. (Moutres et Revues.)

Coulombiers (Jean de), sgr des Clauzaures, donne à rente un pré pour 2 sous 6 deniers de ceus et un chapon de rente annuelle, payable chacun an à chaque fête de la Toussaint, le 31 juil. 1407 (Piaier, not. sous la cour de Mgr le V^e de Châtellerault). (Orig. C. par fen M. de la Mothe-Baracé.)

COULON. — Nom commun à plusieurs familles de diverses parties de notre province.

Coulon (Thomas) était en 1301 échevin du corps de ville de Poitiers. (F.)

Coulon (N...), marié à Honorée de MAIRENAY ? (Marnay ?), eut un fils, GUYART, qui rendait un aveu le 15 avril 1419. (Abb. de St-Cyprien.)

Coulon (Jean) arrente le 17 janv. 1437-38 à Méry et à Guillaume Vieille-Champs, frères, une maison sise au village de Loubressay ? (Clessé, D.-S.). Il est dit dans un acte du 14 juil. 1493 que Jean Coulon — le même ? — avait vendu une rente à feu Colas Olivier, sgr de Viennay. (Arch. de la Barre.)

Coulon (Jean), gentilhomme poitevin, avait un frère nommé Jacques, qui, étant tombé amoureux de Françoise Bourrigaude, coquet de la haine contre son frère Jean, qui fut contraint de quitter l'hôtel de Huguette Ratault leur mère, qu'ils habitaient, et de se retirer chez Jean Ratault, son oncle, pour lequel il servit au ban des nobles. A son retour, il eut une rixe avec son frère Jacques qui fut tué, et à cette occasion il demanda des lettres de rémission en 1474. (Arch. Nat. J. Reg. 195, 1232.)

Coulon (Perrot) passe revue comme archer le 9 fév. 1474. (F.)

Coulon (Henri) fit montre comme homme d'armes le 2 juin 1482. (Id.)

Coulon (Antoine), Ec., mandataire des D^{l^{tes}} de Montjournal, notifié à Anne d'Orléans, abbesse de Fauverault, les bulles par lesquelles la cadette de ces demoiselles, portant l'une et l'autre le prénom d'Anne, a été pourvue par le S^t-Père du prieuré de N.-Dame (S^t-Radégonde de Pommiers), dépendant de l'abb. de N.-D. de Saintes, moyennant une rente qu'elle payera à son aînée. (Abb. de St-Cyprien.)

Coulon (Jean), habitant la châtellenie de la Loge-Fougereuse, en la V^e de Thouars, sert en archer aux bans de 1489 et 1491. (F.)

Coulon (Guillaume), habitant dans la sgrie de Fontenay, sert aussi en archer à ces mêmes bans. (F.)

Coulon (Mathurin), avocat à Mirabeau, comparait en 15... au procès-verbal de la Coutume du Mirabeau. (F.)

Coulon (Françoise), veuve de Christophe Berland, rend aveu pour les terres de la Groslière et de Mouillebert le 10 juil. 1546. (Arch. Vien.)

Coullon (Louis de), Ec., sgr de Neuvy ? épousa Anne de LA BAANE, fille de Jacques, Ec. Louis vendit le 11 mai 1626, sous le scel de la Boie de Coulié, un

pré à Pierre de la Barre, son cousin. (G^r de la Barre.)

Coullon ou **Collon** (Henri), clerc du diocèse de Poitiers, est présenté le 1^r janv. 1679 par Henri Légier, Chev., sgr de la Sauvagère, pour être chapelain de la chapelle du Crucifix desservie en l'église de St-Laurent de Parthenay, vacante par le décès de N... Bouslay, curé de Nanteuil. Le 12 juil. même année, il fut confirmé dans sa possession par sentence de la sénéchanssée de Poitiers, et le 19 août 1730, après le décès dudit Collon, abbé du Luc, et doyen de St-Marcel de Paris, Louis Légier le remplaça. (Arch. de la Barre.)

Coulon (Marie) épousa le 18 janv. 1683, dans l'église de St-Sauvaut, Jacques Pastureau, Ec., sgr de la Buscherie. (Reg.)

Coulon (Catherine) était le 28 mars 1683 femme de Pierre Sarget, not. à St-Sauvaut. (Reg.)

Coulon (Louis), prêtre, né à Poitiers en 1605, se fit jésuite en 1640. Il publia pour les élèves un fragment d'Homère avec une traduction interlinéaire, et un *Lexicon Homericon* (Paris, 1645, in-8°); mais sa principale étude fut la Géographie, et il publia sur ce sujet plusieurs ouvrages dont le plus important est son *Traité historique des rivières de France*, etc. (Paris, 1644, 2 vol. in-8°), *Les Voyages du fameux Vincent le Blanc aux Indes*, etc., en Perse, en Afrique, Asie, Egypte, rédigés par Bergeron et augmentés par Coulon (Paris, 1648, 2 vol. in-8°); puis plusieurs autres ouvrages de moindre importance sur l'histoire. — Voir pour plus de détails la Biographie universelle de Michaud, celle de Feller, etc.

COULONGES (DE). — On trouve quelques personnages de ce nom dans les anciennes chartes du Thouarsais. Ils étaient originaires de Coulonges près Thouars. (Dans quelques pièces on trouve parfois *Coulongne* pour Coloigne ou Culoigne.) Le nom de Coulonges ou Colonges a été porté par une branche de la maison des *Hélie de Pompadour* en Limousin.

Coulonges (Pierre de), de *Colongils*, est mentionné dans deux donations faites à St-Laon de Thouars, vers 1130, par Aimery de Villiers et par Chalou, fils de Dodelin. (M. Stat. 1875, 56.) Il fut aussi témoin du don du prieuré de St-Jacques-les-Thouars à l'abbaye de St-Jouin de Marnes, vers 1120. (Lat. 5449, 113.)

Coulonges (Laidet de) fut aussi témoin du don de Aimery de Villiers.

Coulonges (Foucaud de) fut témoin en 1144 d'un don fait à l'Abisie sous l'abbé Guillaume, et vers 1150 d'une donation faite à l'abbé Rainier. (Lat. 17048, n° 134 et 489.)

COUPÉ ou **COUPPÉ**. — Famille de la ville de Loudun qui a fourni plusieurs ministres de la religion prétendue réformée. (V. aussi DURAND.)

Coupé (Daniel) se consacra en 1601 au ministère évangélique, et fut nommé pasteur à Tours de 1601 à 1611, puis à Loudun de 1621 à 1647. Il mourut dans cette ville à un âge fort avancé. Il assista à plusieurs synodes de 1608 à 1637. Probablement c'est lui qui fut envoyé par la ville de Loudun à l'assemblée de Privas en 1612. La *France protestante* donne la liste de ses ouvrages, parmi lesquels nous citerons *L'Anti-Léon ou renversement des colonnes philitines*, Saumur, J. Lesnier et F. des Bordes, 1630, in-8°, dont la bibliothèque de Poitiers possède deux exemplaires (F.). Dreux du Radier et son continuateur ne font mention ni de Daniel

ni de ses œuvres. Ajoutons qu'il assista aux exorcismes des Ursulines de Loudun et au procès du misérable Urbain Grandier, ce qui peut donner à supposer que ce fut sur les notes recueillies par lui que Aubin, réfugié en Hollande (v. ce nom), rédigea son ouvrage *Les Diabls de Loudun*.

Couppé (Philippe), pasteur au Breuil-Barret (Vend.), 1640-1643, puis à St-Bilaire-sur-l'Autize (Vend.), 1678-1681, se réfugia à Amsterdam en 1685 avec sa femme Judith BAROLLIOT ? et y fut entretenu par le magistrat et la diaconie Wallonne jusqu'à sa mort (du mois de déc. 1685 à juin 1688). Sa veuve mourut en 1693. (Enschédé.)

COUPERIE ou **COUPRIE**. — Famille qui habitait le Montmorillonais.

Coupric (Renée) épousa vers 1590 François de Rapy, Ec., sgr des Hérolles (Coulonges, Vien.). (O. Guillemot de Liniers.)

Coupperie (Pierre), Ec., sgr des Martinières, avait en 1616-1619 Joachim Douadic pour procureur à Montmorillon. (Arch. Vien. Pap. Babert.)

COUPERIE (Pierre-Alexandre), né à Challans (Vend.), entré dans la Société des Pères de St-Laurent-sur-Sèvre le 22 fév. 1810, étant allé à Rome vers 1820, fut nommé par le pape Pie VII évêque de Babylone. Il alla résider à Bagdad et fut nommé consul de France dans ce pays. En 1826, ayant fait de grands voyages dans son immense diocèse, il en écrivit la relation qui fut publiée dans les *Annales de la propagation de la Foi* (vol. 3, 4, 5). Il parvint à ramener au catholicisme un certain nombre de Nestoriens, Jacobites, etc. ; mais il mourut de la peste le 26 avril 1831, en soignant les victimes de cette épidémie.

COUPRIE ou **COUPERIE**. — Famille niortaise qui a occupé dans sa ville natale diverses charges de judicature et municipales. Nous devons à l'obligeance de M. G. Laurence, de Niort, la majeure partie des renseignements qui suivent. Nous avons également puisé dans les notes Briquet déposées à la Société de Statistique, que nous a communiquées feu M. le C^{te} Louis de la Rochebrochard.

Blason : d'azur à deux léopards rampants, affrontés d'argent, tenant une épée de même à poignée d'or perçant un cœur de gueules. (Arm. Poit.) Sur un cachet d'alliance de la famille Chebrou, l'épée est tenue pointe en bas.

Couperie (Mathurin), curé de N.-D. de Fontenay-le-C^{te}, donne procuration en même temps que l'évêque de Maillezois et Bilaire Pommeray, son vicaire général, pour l'entérinement du testament de Michel Brisson en faveur du collège de Fontenay, vers 1627. (Arch. Vend. D. 1.)

Coupperie (Pierre), sr de la Roussière, comparait dans une affaire de tutelle, vers 1630. (Arch. Vien. E^z 235.)

Coupric (Marguerite) épousa Jacques Chaubier, procureur au siège de Niort, et mourut le 16 fév. 1636.

Coupric (Jean), prieur-curé de St-André de Niort, assiste le 20 avril 1645 au mariage d'autre Jean Coupric, avocat à Niort, avec Madeleine Esserteau. Il fut, le 21 sept. 1654, mandataire des Hospitalières de Niort, lorsqu'elles reçurent de l'évêque de Poitiers l'autorisation de s'établir dans cette ville. (M. Stat. 1884, 352.)

Coupric (Jean), Ec., sgr de Beaulieu, habitait en août 1647 son hôtel au bourg de Péault-sous-Marenil (Vend.). (F.)

Couperie (Jean ou Alexandre)(sic) — sr de Beaulieu, habitant de Péault, ne fut pas maintenu noble en 1667. Il avait un fils (sans doute ALEXANDRE). (A. H. P. 23.)

Coupric (Jean), prêtre, curé d'Aizenay (Vend.), assiste le 28 janv. 1633 au mariage de Reuée Coupric et de Laurent Chebrou. Il était curé de Frontenay (D.-S.), le 22 déc. 1660, l'était encore en 1667.

Coupric (Thérèse) épousa Claude Mesmin, Ec., sgr de Sully. Leur fille Catherine-Thérèse épousa le 31 mars 1693 Pierre du Chilleau, Ec., sgr du Retail. (Gén. du Chilleau.)

Coupric (Catherine) épousa le 15 fév. 1696 (Preveraux, not. à St-Hermine, Vend.) Gabriel d'Arce-malle, Ec., sgr des Barrières. (A. H. P. 22, 319.) Elle était en procès contre Jean Guérin, curé du Simon, et fut renvoyée de la plainte par arrêt du 30 juil. 1730. (O.)

Coupric (Catherine), veuve de Jacques Huislard, Ec., sgr de la Fostière (le Simon, Vend.), fut maintenue noble en son nom et comme tutrice de ses enfants mineurs par M. de Maupeou, le 30 avril 1698. (O. Reg. 21.)

Filiation.

Coupric (Pierre), sr des Airs ou des Hayes, adjoint aux enquêtes et procureur substitué du procureur du Roi, adjoint pour le Roi et procureur héréditaire (1630), avocat et procureur (1631), pair et bourgeois (1638-1634), procureur syndic (1639-1640), épousa Catherine HEGUETEAU, fille de François, sr de Brizeau, et de Catherine Dupont, dont il eut : 1^o JEAN, né le 30 oct. 1612 ; 2^o PIERRE, né le 1^{er} mars 1614 ; 3^o MADELEINE, 4^o PIERRE, né le 11 nov. 1616 ; 5^o PIERRE, sr des Hayes, né le 15 avril 1618, avocat et commissaire des saisies réelles à Niort, épousa vers 1640 Renée Janny, fille de Christophe, sr de la Renardière, et de Susanne Arnault, dont il eut : a. MADELEINE, D^e du Petit-Château (Béculeuf), née le 22 mai 1643, qui épousa d'abord vers 1670 Laurent Texier, Ec., sgr de la Caillerie et du Petit-Château, puis en 1687, Antoine de Guist des Landes, Chev., sgr de Chambon, maréchal de camp, Chev. des ordres royaux et militaires de N.-D. du Mont-Carmel et St-Lazare, lieutenant pour le roi à Brouage. Elle fut maintenue noble comme sa veuve le 12 août 1715. (A. H. P. 22, 407.) Elle décéda sans postérité en 1720, ayant institué héritiers par testament du 8 mai 1709 Laurent Chebrou, Ec., et les D^{ns} Gazeau, ses nièces ; b. MARIE, née le 1^{er} mai 1645, décédée jeune ; c. JEANNE, née le 1^{er} mai 1648, et décédée sans alliance. En 1720, Laurent Chebrou et ses cohéritiers firent faire visite de la Roulière, dépendant de sa succession. (Arch. de la Roulière.)

6^o JEAN, né le 9 août 1620, épousa le 20 nov. 1645 Marguerite ESSERTEAU, fille de Jean, sr du Gachet, procureur, et de Perrette Thibaud, dont il eut au moins : a. MARIE, née le 14 sept. 1646 ; b. PAUL, né le 6 avril 1649, décédé le 8.

7^o CATHERINE, née le 20 oct. 1621 ; 8^o MARIE, née le 9 nov. 1621 ; 9^o RENÉE, née en oct. 1625, mariée le 28 janv. 1633 à Laurent Chebrou, sr de la Brosse, procureur à Niort ; elle mourut le 11 janv. 1682, âgée de 57 ans ; 10^o ALEXANDRE, né le 12 oct. 1626 ; 11^o MADELEINE, née le 25 oct. 1629, qui, paraît-il, épousa Antoine Daguin, et décéda vers 1693 ; 12^o JACQUES, d'abord avocat à Niort, et marié à Catherine PICOT ? fut

ensuite ecclésiastique et nommé prieur-curé de St-André de Niort, le 20 nov. 1640; mais il ne fut ordonné prêtre qu'en 1645. Il mourut vers 1672.

COUR (DE LA) OU DE LA COUR. — Nom que l'on trouve en Poitou dès le xiii^e siècle et qui est commun à diverses familles de la province.

Cour (Pierre de la), *Petrus de Aulá*, est relaté dans la notice du don fait au prieuré de Montazay par Audière de Champagne et Pierre son fils, de la terre de *Folons* (Le Fouilloux, Chaunay, Vien.), vers 1150. (D. F. 18, 355.)

Cour (Aimery de la), chapelain de St-Sixte en l'église cathédrale de Poitiers, concède, le lundi après la fête de St-Vincent 1260, à Jean Pigeau, maître de l'œuvre (architecte?) de cette église, plusieurs terres moyennant certaines charges. (Arch. Vienne. Abb. de Fontaine-le-C^{te}.)

Cour (Gilles de la), conseiller d'Alphonse C^{te} de Poitou, procède en 1268 à une enquête en Saintonge. (Ledaïn, Alphonse, 71.)

Cour (Bernard de la), Chev., fut présent à une vente de certains droits dépendant de la chev^{ie} de la Trémoille, faite vers 1290 à Thibaut de *Sylvanecto* par Guillaume, Chev., sgr de la Trémoille, Huguette sa femme et leurs enfants. (R.)

Cour (Gilles de la), *Egidius de Aulá*, clerc, chantre de St-Etienne de Troyes et chanoine de St-Hilaire, fait don à St-Hilaire de la Celle, le samedi après la fête de St-Jacques et de St-Christophe 1295 (3 juil.), de 10 sous de rente pour la célébration d'un anniversaire pour feu MARGUERITE son épouse. (Arch. Vien. St-Hilaire de la Celle. D. Chamard.)

Cour (Gilles de la), *Egidius de Aulá*, est relaté dans les statuts de l'abb. de Montierneuf de Poitiers, rédigés le 11 mars 1302. (D. F. 19.)

Cour (Jean de la) donne en 1312 à l'abb. de la Trinité une rente de 60 liv. pour faire célébrer un anniversaire pour le repos de son âme et de celles de ses parents, chaque fête de St-Cyprien. (Arch. Vien. Abb. de la Trinité.)

Cour (Jean de la), de *Curia*, de Picheille (Cubon, Vien.), est dit en 1329 devoir une semence pour sa part dans l'amortissement de la rente annuelle de 15 liv. affectée à la dotation de la chapelle St-Catherine desservie dans le chât. de Mirebeau. (A. H. P. 13.)

Cour (Philippe de la) était doyen de Fontenay en 1351. (D. Chamard.)

Cour (Ferrand de la), de *Aulá*. Charles V fait saisir ses biens et les donne en sept. 1369 à Etienne le Pastaul, dont le prince de Galles venait de confisquer les possessions. (A. H. P. 17.)

Cour (Catherine de la) était le 20 oct. 1409 veuve de Héliot Gauvaing, sgr de la Coindrie.

Cour (Colas de la), Chev., suivit Jeanne d'Arc et fut tué à ses côtés au siège d'Orléans, le 5 mai 1429. Il avait une fille qui épousa Guillaume Yver, un des plus riches bourgeois de la Grand'Rue de Fontenay-le-C^{te} (Poit. et Vend. Fontenay, 74.)

Cour (Thomas de la), épouse de Louis Bourdineau, était en 1441 D^e de la terre de Guignefolle (Vend.), dont son mari rendait, à cette époque, le dénombrément à Vsabeau de Vivonne, D^e de Thors et des Essarts, à cause de sa sgrie de Grissay. (Notes H. de St-Laurent.)

Cour (Marguerite de la) et Girard Estourneau, son

mari, étaient décédés l'un et l'autre avant le 11 janv. 1445, époque du partage de leurs biens (D. Villeveille, Dict., 2^e édit., II, 268, 2.)

Cour (Jean de la), avocat, était juge châtelain de Fontenay en 1449-1450. (Hist. Fontenay, 93.)

Cour (Jean de la) était sénéchal du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand vers 1450. (Arch. Vienne, St-Hilaire.)

Cour (Pierre de la), lieutenant du juge d'Angers, est nommé dans un arrentement de pêcheries consenti par l'abb. de St-Michel-en-l'Herm en 14... (D. F. 18.)

Cour (Jean de la), habitant au bourg d'Allonne (D.-S.), eut un fils nommé JEAN, qui avait servi dans la dernière guerre sous la charge de Jean Raymond, s^r de Ribereux, capitaine du Coudray-Salbard (D.-S.); il fut emprisonné à Parthenay pour avoir violé Jehanne Gérard; mais s'étant échappé de la prison en descendant des murs de la ville au moyen d'une corde, il demanda rémission en 1474. (Arch. Nat. J. 195, 1449.)

Cour (Christophe de la) possédait le 13 janv. 1467 la sgrie de Clervaux ?

Cour (Pierre de la) fut condamné à payer une rente sur des terres à Champigny-le-Sec au sgr de la Mothe (Vouzailles, Vien.), le 21 août 1545, par le sénéchal de Saumur. (Arch. la Barre.) En 1558 cette rente était due par JEAN de la Cour.

Cour (Catherine de la), religieuse à Lençloître (Vien.), prieur de Fontevault, est nommée dans une lettre de l'évêque de Poitiers, du 20 juillet 1629, demandant des religieuses pour fonder une maison à St-Maixent. (D. F. 16.)

Cour (Catherine de la) était le 19 nov. 1640 religieuse bénédictine à N.-D. des Anges de St-Maixent.

Cour (François de la) ou Delacour assistait le 29 sept. 1654, à Fontenay-le-Comte, au baptême du fils de Claude Jennequin. (B. Fillon, Recherches sur Moëlière, 17.)

Cour (Jeanne de la) ou Delacour, veuve de Pierre Boudreau, M^e apothicaire, épousa le 23 janv. 1680 Pierre de la Barbotière, Ec., sgr du Penx. Sa succession était ouverte le 14 juil. 1695. (Arch. Vien. Papiers Bahert.)

Cour (N. de la), sgr de Villehelle, épousa Catherine PASTUREAU, inscrite à l'Armorial de Niort en 1700 : « d'azur à 3 gantelets d'argent. »

COUR (DE LA), SOUVENT ÉCRIT LA COURT.

— Ancienne famille originaire de Parthenay, qui a possédé des fiefs importants et tenu un rang considérable en Gâtine. Nous devons de nombreux renseignements sur elle à M. Ledaïn, et nous avons trouvé ailleurs quelques notes complémentaires dans les manuscrits du C^{te} d'Orfeuille (peu exact), les extraits fournis par MM. de Failly, Puichault, etc. Cependant nous n'avons pu établir la filiation suivie que pour quelques branches.

Blason: de sinople à la bande d'or chargée d'un porc-épic de sable. (Arm. du Poitou.) Dans la Barentine, on dit le porc-épic de gueules. Suivant une autre indication, cet animal était posé en haut de la bande (Armorial de Gâtine, manuscrit du xvi^e siècle, 0); ailleurs on dit au milieu. (Armorial de Mervache.) Par erreur, dans l'Hist. de Malte, Vertot donne aux de la Cour de la Bertonnière le blason des de la Cour de la Guze d'Anjou (voir plus loin).

Une généalogie possédée par MM. Poignant du Fontenou mentionne quelques personnages anciens sgrs du Fontenou au xiii^e siècle, que l'on suppose à tort des de la Cour, car cette famille ne posséda ce fief qu'à la fin du xiv^e siècle.



Cour (Guillaume de la) servit au ban du Poitou en 1488 comme brigandier du sgr de Montreuil-Bonnin. (F.)

Cour (Thomasse de la) épousa vers 1480? Nicolas Suriotte.

Cour (Jean de la) fut remplacé au ban de 1488 par Jean Jau, qui servit comme homme d'armes sous le sgr de Bressuire.

Cour (Jacques de la) était en 1501 sgr de Piogier, la Sallière, Froidefond, la Fraignaye en S'-Aubin, comme héritier de feu Jean Chauvin. (Gâtine, 374.)

Cour (Antoinette de la) épousa le 4 avril 1550 (Benoît, not. à Hérisson) Jean des Prez, Ec., sgr de la Jarrière; puis en 2^e noces elle épousa Aymar de Mounoury, Ec., sgr de la Mothe-Ménelière (S'-Martin-du-Fouilloux, D.-S.), veuf de Jacqueline Chrétien. (Notes d'Orfeuille.)

Cour (Jacques de la), Ec., épousa Jeanne MOTHAIS, fille de Jean, Ec., sgr de la Garenne, dont il eut JEAN, décédé avant le 30 déc. 1570, date du partage de sa succession.

Cour (N... de la) eut entre autres enfants: 1^o LOUISE, décédée avant 1611; 2^o N..., qui eut pour enfants: a. RENÉE, mariée à René des Francs, Ec., sgr de la Braudière; b. CLAUDE, dont la succession fut partagée avec celle de sa tante le 15 nov. 1611. (Notes d'Orfeuille.)

Cour (Anne de la) épousa vers 1640 Pierre Cathineau, Ec., sgr de la Martinière (Vouhé, D.-S.).

Cour (Claude de la), mariée à Louis de Haone, Ec., sgr de la Chaume, Ferrols, Traye (D.-S.), décéda le 4 déc. 1662 et fut inhumée en l'église de Traye. (Notes Puichault.)

Cour (François de la) était en 1660 marié à Jeanne COLLON. (Reg. Parthenay.)

Cour (Olivier de la), Ec., sgr de Monseraux? demeurait à sa maison noble de Bonoclin p^{tes} d'Aizenay (Vend.), en 1663. (Puichault.)

Cour (Jean de la), s^r du Palais, fut inscrit d'office en 1700 à l'Armorial de Niort avec un blason de fantaisie: de gueules à 5 fusées d'or posées en barre.

Cour (Anne de la) épousa le 20 sept. 1681 Olivier Sardain, Ec., sgr de S'-Michean, habitant le pays niortais.

Cour (Madeleine de la) épousa le 14 nov. 1685 François Sardain, Ec., sgr de Beauregard.

Cour (René de la), Ec., sgr de Lesmont? épousa Catherine LERICHE, qui se remaria à Jean Tariste, Ec., sgr de Boneau? dont elle était veuve en 1698.

Cour (Gilberte de la) épousa le 3 fév. 1700 (not. à Cézizay) Joseph Pidoux, Ec., sgr de Malaguet, dont elle était veuve lorsqu'elle fut marraine à S'-Paul de Poitiers, le 20 fév. 1727, de François Jouslard. (Reg.) Elle pourrait être fille de Jean, sgr de la Crespelle, mentionné § IV, deg. 11.

§ 1^{er} — BRANCHE DU FONTENIOU.

1. — **Cour** (Guillaume 1^{er} de la), l'un des principaux habitants de Parthenay, est nommé dans un traité fait avec le sgr, le 16 juin 1372, au sujet des redevances dues par la vill. (Gâtine, 175.) Il épousa vers 1360 GUILLEMETTE, mentionnée dans un acte de 1392, et eut entre autres enfants: 1^o GUILLAUME, qui suit; 2^o JEAN, Ec., qui fut témoin le 20 déc. 1415 d'un acte passé par Jean L'Archevêque, sgr de Parthenay, en faveur de

l'église collégiale de S'-Croix. (Gâtine, 194.) Il fut avec son frère l'un des défenseurs de Parthenay pendant le siège de 1417, suivant une quittance originale (Bibl. nat. Quittances, vol. 51); mais nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui.

2. — **Cour** (Guillaume II de la), Chev., sgr du Fontenou (Vernou en Gâtine), Tenuessue (Amaillou), la Bretonnière (Viennay), Chour (La Pératte, La Ferrière), Longes (S'-Sauvant, Vien.), fut un des personnages les plus considérables de la suite du B^{es} de Parthenay, qui le nomma capitaine du château de Parthenay et gouverneur de la ville le 19 nov. 1401, et le fit aussi capitaine de Vouveot le 7 avril 1407. Guillaume de la Court, autrement appelé *Dubois*, fit avec un comte de Poitou le 26 fév. 1404 pour le fief de Longes, relevant de Lusignan. En 1407, il se qualifie sgr du Petit-Vieonay, p^{tes} de S'-Jean de Parthenay, et le 14 juil. 1409 il rendit avec au sgr de Moncoutour pour les domaines de feu Vincent de Maisoncelles. (M. A. O. 1881, 440.) Le sgr de Parthenay lui fit don le 1^{er} sept. 1416 du fief de Chour. En 1419, le Dauphin régent du royaume envoya une armée assiéger Parthenay dont le sgr suivait le parti bourguignon, et Guillaume de la Court, capitaine du château, fut l'un des principaux officiers chargés de défendre la ville. Le C^{te} de Vertus, commandant les troupes royales, fit attaquer Tenuessue, château du s^r du Fontenou, avec ordre de le démolir; mais on ne put le prendre, et le traité du 31 août 1419, qui termina la guerre, fit rendre les domaines confisqués des partisans du sgr de Parthenay. (Gâtine, 203.) Guillaume de la Court perdit alors sa charge de capitaine de Parthenay, par suite de ce traité, mais il fut rétabli peu après, car en 1423 il reçut un don du Roi de 100 liv. sur les aides du Poitou. (Franc. 20881, 61.) Il vécut jusqu'en 1428. Il avait épousé en présence du sgr de Parthenay, le 15 mai 1392, Jeanne AMELIN, fille de Jean le Jeune, l'un des principaux habitants de Parthenay, et de Jeanne de Hérisson. Elle épousa en 2^{es} noces, vers 1429, Pierre Guyon, Ec., qui fut à cause d'elle sgr de la Bretonnière. De ce mariage vinrent plusieurs enfants que nous ne connaissons peut-être pas tous: 1^o JEAN, qui suit; 2^o THOMINE, mariée le 3 juin 1410 à Jean de Blavettes, Ec.; 3^o BRUNISSE, mariée en 1421 à Pierre Goulard, Ec., sgr de S'-Pardoux (Gén. Goulard); 4^o MICHEAU, Ec., sgr de Chour, qui partagea avec ses frères en 1443; il fut aussi sgr de la Chutelière et transigea le 22 mai 1442 avec le Chapitre de S'-Croix, au sujet de deux maisons situées dans le fief des Chanoines. En 1459, il est dit sgr du fief des Bruères (la Ferrière). Nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui; mais il eut sans doute pour fils FRANÇOIS, Ec., sgr de Chour, qui fit un échange (Sochet et Robert, not. à Parthenay) le 30 déc. 1482, avec Jean du Vignault, de terrains joignant le jeu de paume dudit écuyer, près des murs de la ville et de la rue des Aymar. (O.) C'est lui probablement qui eut pour fille ANTOINETTE, D^e de la Chutelière, mariée vers 1480 à Pierre Chauvin, Ec., sgr de la Chutelière.

5^o JEAN, sgr de la Barre, qui partagea en 1443, et qui est mentionné dans l'accord fait par son frère Michel avec le Chapitre de S'-Croix le 22 mai 1442. C'est lui sans doute qui est le Jean de la Court, Chev., sgr de Puypapio, en 1460, marié à Marie d'ADIN, veuve de Louis de la Ramée, Ec., sgr de Bourneau, fille de Geoffroy, Chev., sgr d'Amaillou, et de Louise de Chateaubriant; 6^o JEAN (qualifié *maître*, sgr de Palays, dans le partage de 1443), qui paraît être le même que le juge châtelain de Fontenay en 1449 (Hist. Fontenay, 93); 7^o MARIE, qui épousa Eustache de la

Boissière, mentionnée dans le partage de 1443; 8° BEAURAND, qui a formé la branche de la Bertonière, § V.

3. — **Cour** (Jean de la), Ec., sgr du Fontenou, Tennesse, fut nommé capitaine de Châtelailon le 1^{er} avril 1425; mais il céda cet office pour un an, le 18 juin 1426, à Laurent Desnoix, bourgeois de la Rochelle, moyennant la somme de 100 moutons d'or. (Ledain.) En 1435, il arrenta divers domaines à Fenioux, à Pierre Métais. (Arch. D.-S. E^s 273.) Marié vers 1420 à Jeanne FLEURY, qui était sa veuve en 1444, il eut au moins : 1° NICOLAS, qui suit; 2° MARIE, qui est dite mariée en 1458.

4. — **Cour** (Nicolas de la), Ec., sgr du Fontenou, épousa Catherine CHAUVIN, dont il eut : 1° MATHURIN, qui suit, et peut-être 2° LÉONNE, mariée à Manlévrier, le 18 juin 1497, à Jean Le Maignau, Ec., sgr de Lescoee. (Dans la généalogie Le Maignau, elle est dite fille de César (pour Colas), sgr du Fontenou, et de Marguerite Chauvin.)

5. — **Cour** (Mathurin de la), Ec., sgr du Fontenou, la Chambandière (Vernoux-Gâtine), la Foy-Henri (id.), servit pour son père au ban de 1488, comme brigadinier, et encore à celui de 1489. (Doc. inéd.) Le 28 juil. 1507, il vendait avec un duc de Longueville, sgr de Parthenay, pour plusieurs de ses fiels de la Gâtine. (Arch. Vien.) Mathurin épousa le 5 fév. 1494, à Tiffanges, Marguerite DE LA ROCHE, et testa le 26 janv. 1530. M. Ledain ne lui donne qu'un fils, RENÉ, qui suit.

6. — **Cour** (René I^{er} de la), Ec., sgr du Fontenou, de la Chambandière, la Foy-Henri, la Motte de Fougeray, fit un accord le 14 mai 1521, à cause de sa 1^{re} femme et comme donataire de son père Mathurin, au sujet de l'hommage de Fougeray, qu'il avait offert au sgr d'Airvaux, tandis qu'il le devait à Amaillon. (Trésor de Soulièvre.) Il était veuf et tuteur de ses enfants du 1^{er} lit, lorsqu'il transigea le 26 fév. 1526, au sujet de la succession du s^r de Migaland, son beau-père, devant N. Jarno et J. Puiraud, not. à Parthenay. (Gén. Bodet.) Le 15 déc. 1531, il fit avec au sgr de Secondigny comme fils aîné de son défunt père. (Arch. Vien.) Par acte du 30 avril 1537, il vendit avec son fils aîné, comme héritiers de feu Jean Olivier, le tiers de la sgrie de Viennay et de la Touche. Marié : 1° vers 1520, à Catherine OLIVIER, fille de Guillaume, Ec., sgr de Migaland; puis 2° vers 1530, à Catherine MIXTE, qui est mentionnée dans un acte de 1544, il eut plusieurs enfants du 1^{er} lit, mais nous ne connaissons que : 1° GUILLAUME, qui suit; 2° ONSON, Ec., sgr de la Gouraudière, qui le 28 déc. 1591 demeurait aux Oulières, p^{ss} du Bucean, lorsqu'il donna procuration pour le mariage de son fils. (Arch. Vien. E^s 385.) Il épousa Françoise DU BOYS, dont il eut au moins PIERRE, Ec., sgr des Oulières, marié en 1592 à Philothée PARME-NAY, fille de Antoine, Ec., sgr de Quéray, et de Jeanne Jarry, dont il eut un fils et 2 filles vivants en 1621, d'après le Journal de Paul de Vendée. (M. Stat. 1879.)

7. — **Cour** (Guillaume III de la), Ec., sgr du Fontenou, épousa Philippe LE BASCLE et était décédé avant 1561, date du second mariage de sa veuve avec François de la Porte, Ec. (Ledain.) De ce mariage sont issus plusieurs enfants qui le 15 mars 1566 étaient sous la curatelle du s^r du Puy-du-Fou de la Sévrie; mais nous ne connaissons que RENÉ, qui suit.

8. — **Cour** (René II de la), Ec., sgr du Fontenou et de la Chambandière, qui fut parrain en 1610 et 1611. Marié en 1581 à Catherine DE LA VOIRIE ou VOYERIE, il eut : 1° TOUSSAINT, qui suit; 2° FRANÇOIS, moine

bénédictin du couvent de l'Absie, où se trouvait son épitaphe (M. Stat. 1879, 331. J^o de Vendée), décéda le 20 mars 1681, âgé de 82 ans; 3° JACQUELINE, mariée vers 1610 à Gilles Barré, Ec., sgr de la Riottière; 4° RENÉ, rapporté § 14. (Les 2 premiers, oncles maternels de l'épouse, assistent au mariage de Catherine Barré, leur nièce, fille de Jacqueline leur sœur, avec Pierre Simonneau, Ec., sgr de la Barre-Fourbault, le 18 fév. 1636, à Bonnezeau. A cet acte fut aussi présent Pierre de la Cour, Ec., sgr des Oulières.)

9. — **Cour** (Toussaint de la), Ec., sgr du Fontenou, épousa le 15 janv. 1599 Catherine DE LA COUS-SAYE. Il eut de ce mariage : 1° RENÉ, qui suit; 2° TOUSSAINT, vivant en 1666 (Puichault); 3° LÉON, 4° CATHERINE, suivant diverses notes.

10. — **Cour** (René III de la), Ec., sgr du Fontenou dès 1623, épousa Claude COLLARDEAU, qui était sa veuve le 20 sept. 1667, lorsqu'elle fut maintenue dans sa noblesse par Barentin. De ce mariage il eut, d'après la note souvent citée : 1° RENÉ, qui suit; 2° FRANÇOIS, s^r de Grandmaison, marié le 23 juin 1673 à Catherine POIGNAND, fille de Jean, docteur-médecin, et de Catherine BUREAU, dont il eut : a. CATHERINE, née le 18 oct. 1674, inhumée à St-Laurent de Parthenay le 31 mai 1690; b. MARIE, née le 18 janv. 1675, inhumée même église, le 21 oct. 1685. (Notes de Faily.)

3° JULIEN, 4° LÉON, 5° BARNABÉ, 6° CLAUDE, mariée le 18 déc. 1655 à Claude de Conhé, Ec., sgr de Pashiron; elle fut maintenue noble, étant veuve, par Barentin, le 20 sept. 1667; 7° JEANNE, qui épousa en 1669 Charles Viant, Ec., sgr de Lestorière, dont elle était veuve en 1693. (Arch. de la Barre.)

11. — **Cour** (René IV de la), Chev., sgr de Fontenou, en fit avec en 1611 après le décès de son père. Il se maria le 14 février 1631 à Marie MESNARD et fut maintenu dans sa noblesse par Barentin le 20 sept. 1667. Le 5 sept. 1681 eut lieu le partage de ses biens entre ses enfants : 1° JACQUES, qui suit; 2° PIERRE, rapporté § II; 3° MARIE, qui épousa le 13 nov. 1674 Jean de Bezannes, Ec., sgr de la Verrie.

12. — **Cour** (Jacques de la), Chev., sgr du Fontenou, épousa le 16 fév. 1683 (Barnier et Balleau, not. de St-Mesmin) Anne BRÉTHÉ, qui, étant veuve en 1699, porta la jouissance de la sgrie du Fontenou à Alexandre du Conédic, Chev., sgr de Richelbourg, son second mari. Jacques de la Cour eut : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° LOUIS-JACQUES, Ec., baptisé à St-Mesmin (D.-S.) le 26 août 1688, qui le 22 avril 1699 obtint une confirmation de noblesse de M. de Mamepeu, et qui décéda sans postérité, avant 1715.

13. — **Cour** (François de la), Chev., sgr du Fontenou, baptisé le 22 juin 1687 à St-Mesmin, habitait la p^{ss} de St-Mesmin-le-Vieil (D.-S.) lorsqu'il fut maintenu dans sa noblesse le 22 avril 1699. Il épousa le 18 janv. 1712 Catherine DE LA PORTE, fille de François, Ec., sgr de Villeneuve, et de Marie Chapron, dont il eut : 1° FRANÇOIS, Ec., sgr du Fontenou en 1736, était alors mineur, et décéda jeune; 2° CATHERINE, née en 1712, mariée le 21 mai 1742, à St-Laurent de Parthenay, à Joseph de la Porte, Ec., sgr de la Rembourgère, la Sutière, elle fut inhumée à St-Laurent de Parthenay le 13 mars 1765 (Reg.); 3° JEANNE-FRANÇOISE, mariée à Jacques Poignand de la Salinière, qui mourut veuve le 3 déc. 1813, à l'âge de 90 ans; 4° GENEVIÈVE, mariée à Michel de Malaunay, Chev., sgr de Boisbaudran. (N. de Faily.) C'est elle, croyons-nous, qui, devenue veuve, se fit religieuse et devint supérieure de l'hospice de Bressuire.



§ II. — BRANCHE DE LA GUIBRETIERÈ.

12. — **Cour** (Pierre de la), Ec., sgr de la Guibretière, fils puiné de René, et de Marie Mesnard (11^e deg., § I), épousa le 26 août 1688 Anne de GRANGES, fille de René, Chev., sgr de Puyguion, et de Françoise Barillon, dont il eut : 1^o François-Louis, qui suit ; 2^o JEANNE-FRANÇOISE, qui assista le 12 sept. 1734 au mariage de sa cousine germaine Anne-Françoise de Granges avec le M^o de la Guierche.

13. — **Cour** (François-Louis de la), Ec., sgr de la Guibretière, la Roche, obtint une maintenue de noblesse le 5 mai 1715 de M. de Richebourg. (A. H. P. 22.) Il assista le 12 mars 1737 au mariage de son cousin Charles-François de Granges de Surgères, mais nous ne savons pas s'il a eu postérité.

§ III. — BRANCHE DE LA CHAMBAUDIERÈ.

9. — **Cour** (René de la), Ec., sgr de la Chambaudière, fils puiné de René, et de Catherine de la Voirie (8^e deg., § I), épousa : 1^o Jeanne AUBERRY ? puis 2^o à Fontenay, le 13 mai 1621, Marguerite VIÈTE, fille de René, sgr du Breuil, et de Gabrielle de St-Micheau. Du 4^o lit il eut au moins une fille qui était âgée de 5 ans en 1621. C'était, croyons-nous : 1^o CATHERINE-PERRINE, qui épousa vers 1640 Jacques Barrot, Ec., sgr de la Haye. Du 2^o lit sans doute vinrent : 2^o ANTOINE, qui suit ; 3^o NICOLAS, rapporté § IV ; 4^o LÉON, Ec., sgr de l'Œuche-Billette et de Biséc, marié vers 1650 (?) à Renée POMMERAÏE ; à cause d'elle il passa transaction le 30 nov. 1654, au sujet de la succession de feu Léon PomméraÏe, s^r de la Barboire, son oncle ou grand-oncle. (A. H. P. 15.) Elle était veuve en 1667, lorsqu'elle fut maintenue noble par Barentin.

10. — **Cour** (Antoine de la), Ec., sgr de la Chambaudière, fut maintenu noble par Barentin en 1667. Il assista le 16 fév. 1665 au mariage de sa mère Catherine Barrot avec François de la Voirie, Ec., sgr du Bugnon, Marie vers 1650 à Jeanne BABIN, fille de Pierre, s^r de la Roussière, et de Françoise Brunet, il en eut peut-être plusieurs enfants ; mais nous ne connaissons que : 1^o MARIE-CATHERINE, D^e de la Chambaudière, mariée le 24 mai 1671 à Pierre Moreau, Ec., sgr du Puy-Cadoret ; 2^o croyons-nous, RENÉ, qui suit.

11. — **Cour** (René de la), s^r de la Chambaudière, inscrit d'office à l'Armorial du Poitou en 1700, sur lequel nous n'avons pas de renseignements, a pu avoir pour fils :

12. — **Cour** (Antoine de la), Ec., marié à Françoise LE TOURNEAU, eut au moins, FRANÇOISE, baptisée à Parthenay le 30 janv. 1750. (Beg.)

§ IV. — BRANCHE DU VERGER.

10. — **Cour** (Nicolas de la), Ec., sgr du Verger, fils puiné de René, sgr de la Chambaudière (9^e deg., § III), fut maintenu noble en 1667, et assista le 16 fév. 1665 au mariage de sa nièce Catherine Barrot. Le 14 mars 1672, il fut présent comme parent au partage des biens d'Isaac Landerneau, Ec., sgr du Verger. (Arch. la Barre.) On le trouve mentionné comme cousin issu de germain paternel au contrat de François de Granges, Chev., sgr de Puyguion, le 27 mai 1682 ; mais il mourut peu après. Il avait épousé Marie BISSAT ? dont il eut au moins :

11. — **Cour** (Jean de la), Ec., sgr de la Crespelle,

habitait p^{ss} de Gerizay et fut maintenu noble par M. de Maupeou le 22 avril 1699. Nous ne savons pas s'il se maria. (Peut-être eut-il pour fille GILBERTE, mariée à Gerizay, le 50 fév. 1700, à Joseph Pidoux, Ec., sgr de Malaguet ?)

§ V. — BRANCHE DE LA BERTONNIÈRE.

3. — **Cour** (Bertrand de la), Ec., sgr de la Bertonnière (Viennay, D.-S.) et du Petit-Vernay (St-Jean de Parthenay), fils puiné de Guillaume, et de Jeanne Amelin (2^e deg., § I), partagea avec ses frères en 1443. Il se trouve mentionné comme sgr de la Bertonnière de 1436 à 1476 et testa le 7 déc. 1478. Il épousa le 23 mars 1442 (Notes d'Orfeuille) ou le 4 juin 1444 (Gâtine, 368) Perrette ROIGNE, fille de Pierre l'aîné, élu à Parthenay, et de Mathurine Fradin (Notes d'Orfeuille), dont il eut : 1^o CATHERINE, qui fit donation mutuelle à sa sœur Marguerite, le 20 janv. 1481 ; 2^o MADELEINE, mariée le 2 mars 1483 à Blaise Hillereau ? 3^o ANTOINE, qui suit (ces trois enfants sont seuls mentionnés dans le testament de 1478) ; 4^o MARGUERITE, qui fit don mutuel en 1481 à sa sœur Catherine ; 5^o MATHURINE, mariée le 10 août 1496 à André Girault, Ec., sgr du Marchais (d'Orfeuille) ; 6^o MICHEL, qui partagea avec son frère en mai 1483 (Ledaïn) ; il fut remplacé au ban du Poitou de 1488 par Jean Masquant ? brigandier du sgr de Jarnac (F.) ; 7^o (peut-être, suivant Les Notes d'Orfeuille) ARTHUR, prêtre ? auquel sa mère céda ses droits successifs à l'hérédité de François Roigne, le 26 juil. 1485 (à moins qu'il n'y ait confusion d'Arthur avec Antoine).

4. — **Cour** (Antoine de la), Ec., sgr de la Bertonnière, est mentionné dans des aveux de 1482 et 1496. Il servit comme brigandier au ban du Poitou en 1488, avec Jean Chauvin. (Doc. inédits, 183.) Il épousa en mars 1493 (Ledaïn) Jacqueline DE MAUSSON ? (ou DE MAURUSSON), dont il eut au moins JEAN, qui suit.

5. — **Cour** (Jean de la), Ec., sgr de la Bertonnière, servit comme archer au ban du Poitou en 1533. (F.) Il épousa en janv. 1522 Marie DARTOT, fille de Louis, Ec., sgr de Beaufon, et de Perrette de Rorthais, qui était sa veuve avant le 3 nov. 1535. Il en eut au moins : 1^o MICHEL, qui suit ; 2^o JACQUES, reçu Chev. de Malte en 1557 (Vertot lui attribue par erreur le blason des de la Cour-Bellière de l'Anjou ; d'argent à 3 molettes de gueules, chef de gueules à 3 molettes d'argent).

6. — **Cour** (Michel de la), Ec., sgr de la Bertonnière vers 1535-1583, fit aveu au sgr de Bois-Herbert, le 18 juin 1533. Il épousa vers 1550 Claude CHAMUNET, fille de Hélie, Ec., sgr de Villefondons (St-Germain-Longuechaume, D.-S.), et de Michelle Estivale. Il eut pour enfants (suivant M. Ledaïn) : 1^o CLAUDE, qui suit ; 2^o JACQUETTE, qui épousa le 24 mars 1597 Benjamin des Contaux, Ec., sgr du Fresne et de Mazay, en faveur duquel elle testa le 17 août 1597 (Notes d'Orfeuille) ; 3^o MARIE, D^e de la Richenoire ? qui partagea en 1593 et reçut signification du testament de Jacqueline, le 13 sept. 1593 ; 4^o LOUISE, D^e de la PomméraÏe (St-Loup), qui partagea en 1593, et vivait en 1597 ; 5^o CATHERINE (mentionnée par M. Ledaïn), 6^o LUCÈCE (qui pourrait être la même que Louise), mentionnée au contrat de Jacqueline le 24 mars 1597 ; 7^o RENÉ, Ec. (Ledaïn), qui a formé la branche de Belle-Touche, § VI. (Les Notes d'Orfeuille placent ici par erreur Philippe, sgr de la Boulaye, rapporté § VII, deg. 2.)

7. — **Cour** (Claude de la), Ec., sgr de la Bertonnière (vers 1593-1615), de la Baronnière et de la Bon-

nière (St-Pardoux, D.-S.), épousa Marie du MOUSTIER, dont il eut: 1° MICHEL, qui suit; 2° MARGUERITE, Ursuline à Parthenay; 3° MARIE, aussi Ursuline; 4° JOACHIM, Ec., sgr de la Touche, marié en mai 1646 à N... (Ledaun.) Il fut maintenu noble en 1667.

8. — **Cour** (Michel de la), Ec., sgr de la Chaignellerie et de la Bertonnrière, partagea avec son frère en 1629. Il rendit aveu le 7 nov. 1626 à Hippolyte de Limiers, sgr de la Bourrelrière, pour une borderie de terre à la Baraudière, p^{tes} de Viennay (Trésor de Soulièvre), et passait un bail le 30 sept. 1637. Il épousa Louise COUSTIÈRE (ou DE LA COUSTIÈRE); mais nous ne lui connaissons qu'une fille, ISABELLE, qui épousa le 5 juv. 1652 (Gaultier et Roy, not. à Parthenay) François du Pin, Ec., sgr de la Guérvrière, auquel elle porta la terre de la Bertonnrière. Elle fut plusieurs fois marraie à St-Sauvant (Vien.), où on l'appelle parfois Elisabeth. (Reg.)

§ VI. — BRANCHE DE BELLE-TOUCHE.

7. — **Cour** (René de la), Ec., sgr de Belle-Touche (Assay, D.-S.), fils puîné de Michel, et de Claude Chambret (6^e deg., § V), épousa Mathurine BEURY, fille de René, Ec., sgr de la Touchottière, et de Renée de la Tijernière, qui, étant sa veuve et mère tutrice de leurs enfants mineurs, prenait part à une transaction le 19 sept. 1621 (Robia et Grelier, not.); mais nous n'avons pas de renseignements sur ces enfants.

§ VII. — BRANCHE DE GRANDCHAMPS.

Outre les branches que l'on peut rattacher à la filiation, on trouve quelques rameaux sur lesquels on n'a que des renseignements incomplets, mais qui sont issus de l'un des fils puînés de Guillaume de la Cour, Chev., sgr du Fontenon (2^e deg., § I). Les notes du C^{te} d'Orfeuille en rattachent à tort quelques noms à la branche de la Bertonnrière.

1. — **Cour** (François de la), Ec., sgr du Palais (qui pourrait être fils de François, sgr de Chaur, mentionné au 2^e deg., § I^{er}), servit comme brigandier au ban du Poitou en 1488. (Doc. inédits, 184.) Il épousa vers 1480 Françoise d'APPELVOISIN, fille de Mathurin, Ec., sgr de Bois-Chapeleau, et de Catherine de la Nouë. Il est mentionné avec sa femme dans un procès de 1492 concernant la famille d'Appelvoisin. (Pièces orig. 80, f. 249.) Nous pensons qu'il eut pour fils RENÉ, qui suit.

2. — **Cour** (René de la), Ec., sgr de la Boulaye (Beaussais, D.-S.), Doix (Vend.), la Coudre près Melle, échangea ce dernier fief, vers 1518, pour le Langon; mais Aubert de Montejean lui fit un procès à ce sujet et reprit le Langon vers 1555. (Chron. Fontenaisiennes, 45.) Il acquit avec François (son fils, croyons-nous) les bois d'Anché (Vien.), vendus par l'abbé de Nouaillé, et les revendit à Clinet de Massaeré, qui transigea à ce sujet avec les moines le 2 fév. 1537. Ce René a dû se marier 2 fois, croyons-nous; mais nous ne connaissons que sa 2^e femme, Jeanne BRUNEAU, qui était veuve de Tristan Prévost, Ec., sgr de la Moulée en Bas-Poitou (Chantonnay, Vend.), et fille de Pierre Brunneau, échevin de St-Maixent (que l'on trouve mentionné à tort dans une généalogie des Bouneau). Cette dame reçut donation le 28 août 1536 de Anne Augéty, veuve de Charles de Maroix, Ec., sgr du Breuil de Beauvais, et ratifia un échange le 20 août 1537. Elle était veuve le 26 juil. 1539, lorsqu'elle ratifia un échange par acte reçu Ponthérier, not. (Gén. Bouneau.) René a eu pour enfants d'un premier lit: 1^{er} peut-être JOACHIM, qui passa un accord avec son père René, sgr de Doix, au sujet de

domaines situés à St-Hermine (Vend.), contestés par Pierre Chasteigner, Ec., sgr de la Salle (d'après une note sans date de l'inventaire des Archives de la Vendée, E. 16), sans doute décédé sans postérité; 2^e FRANÇOIS, qui suit; 3^e RENÉ, qui a formé la branche de la Boulaye et de Mont, § VIII; 4^e peut-être du 2^e lit PHILIPPE, Ec., sgr de la Boulaye et de l'Angevinière (Mazière en Gâtine, D.-S.), qui épousa Catherine CLAVEURIER, fille de Marin, Ec., sgr de la Rousselière, dont il eut MARIE, D^e de la Boulaye, qui épousa le 24 janv. 1618 Samuel de la Barre, Ec., sgr de la Leigne.

3. — **Cour** (François de la), Ec., sgr de Grandchamps (Lezay, D.-S.), acquit avec René (son père?) les bois d'Anché. Il donna quittance de ventes et honneurs le 11 nov. 1540. (Archives de la Coussière, Clussay, D.-S.) D'après une note sans date, il donna quittance comme fils principal héritier de feu René de la Cour, sgr de Grandchamps, pour 9 écus d'or, payés par Gabriel Gaudin, Ec., sgr de la Peyre. (Arch. la Coussière.) C'est lui, croyons-nous (à moins qu'il n'ait eu un fils du même nom), qui fut sgr de Longes (St-Sauvant, Vien.) et qui épousa Nicole SUZENNET. Il était décédé en 1589 lorsqu'on nomma pour tuteur de ses enfants Gabriel Grelier, Ec., sgr de la Boucherie, en présence de René de la Cour, Ec., sgr de la Boulaye, leur oncle. Nous ne connaissons que PIENNE, qui suit.

4. — **Cour** (Pierre de la), Ec., sgr de Grandchamps, Longes, reçut aveu le 23 août 1602 de Robioette de Viron et Françoise de Montauzier, pour les fiefs de Fallejoie (St-Sauvant, Vien.) et de Launay. Il avait acquis les Regnardières (Lezay, D.-S.), saisies sur Louise de Pressac, et eut procès à ce sujet avec Louise de Puygirault, veuve d'Antoine de Barbezières, le 29 juil. 1602. (Arch. de la Coussière). Nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui.

§ VIII. — BRANCHE DE MONT.

3. — **Cour** (René de la), Ec., sgr de la Boulaye (fils puîné de René, 2^e deg., § VII), épousa vers 1570 Renée PRÉVOST (sans doute fille de Tristan, sgr de la Moulée, et de Jeanne Brunneau, remariée en 2^e noces à René de la Cour, son père), dont il eut: 1^{er} ELISABETH, mariée le 4 mai 1608, au château de la Coussière (Clussay, D.-S.), à Pierre Gaschet, Ec., sgr d'Ecoine? ils reçurent paiement le 30 juil. 1609 d'une somme de 2000 liv., due en vertu de leur contrat de mariage par Philippe de la Cour, Ec., sgr de la Boulaye (Arch. de la Coussière); 2^e RENÉ, qui suit; 3^e JEANNE, 4^e SUSANNE, 5^e MARTHE, qui épousa à la Coussière, le 8 janv. 1613, Philippe d'Authon, Ec., sgr de Teillé (Lezay, D.-S.).

4. — **Cour** (René de la), Ec., sgr du Mont, veuf en 1^{er} noces et tuteur de ses 2 enfants mineurs, donna procuration le 22 juil. 1619 à Gabriel Gaudin, Ec., sgr de Verné, pour passer un acte en son nom. (O.) Il assista le 24 janv. 1618 au mariage de la fille de Philippe de la Cour, sgr de la Boulaye, avec Samuel de la Barre; et le 11 août 1637, au mariage de Louise Goupillaud, fille de Louise de la Faye, comme oncle de la future (mais c'est inexact, car c'était seulement sa 2^e femme qui était tante par alliance). Il fit un paiement le 30 nov. 1640, au château de Montorcheon (Pairé, Vien.) avec son gendre d'une somme due au sgr de Gurzay. (O.) Marié: 1^{er} vers 1610, à Jeanne LÉGER; puis 2^e vers 1630, à Jeanne JAY, veuve de Joachim de la Faye, Ec., sgr de Montorcheon, il eut du 1^{er} lit: 1^{er} LOUIS, qui suit; 2^e LOUISE (ailleurs MARIE), qui épousa vers 1630 Jean de la Faye, Ec., sgr de Montorcheon.

5. — **Cour** (Louis de la), Ec., sgr de la Montaignière? assista comme parent maternel en 1658 à l'acte de tutelle des enfants de Jean de la Faye et de Louise Gaschet. Il a dû avoir pour fils :

6. — **Cour** (Pierre de la), Ec., sgr de la Montaignière, fut maintenu noble avec les autres membres de la famille des de la Cour du Fontenion, en 1667; il habitait alors Lezay. (Gougel.) Mais nous n'avons pas de renseignements sur lui.

§ IX. — BRANCHE DE LA FOUARDIÈRE.

On trouve quelques renseignements dans la *Gâtine*, mais on ne peut pas la rattacher à la filiation.

Cour (Louis de la), Ec., sgr de la Fouardière (La Ferrière, D.-S.) en 1472, est le 1^{er} mentionné comme sgr de ce fief par M. Ledain (*Gâtine*, 378). Il était sans doute fils ou neveu de Jean, sgr du Fontenion (§ 1, deg. 3). Il servit au ban du Poitou en 1488 comme brigandier. (Doc. inédits, 185.) Il épousa N... GUICHARD, fille de Jean, sgr de la Condrelle, dont il eut plusieurs enfants, entre autres : 1^o BERTRAND, qui servit au ban de 1488 sous le sgr de Bressuire, était sgr de la Fouardière en 1496. (Il décéda sans doute sans postérité, à moins qu'il ne fût seulement le tuteur et l'oncle de :) 2^o LOUIS, qui suit; 3^o NOZILLE? 4^o LOUISE, que l'on dit, dans des notes peu exactes, mariée à René Bugnier (*sic* pour Beufvier), Ec.; 5^o MATHIEU, qui fut appelé en garantie dans un procès du 25 oct. 1515, au sujet de la dotation d'une chapelle fondée par les Guichard, à St-Jean de Parthenay (C'est dans les pièces de ce procès, qui nous ont été communiquées, que nous avons trouvé divers renseignements.)

Cour (Louis de la), Ec., sgr de la Fouardière, vivait en 1508. Il épousa Jacqueline GAZEAU, remariée avant 1515 à Nicolas Beufvier, Ec., sgr de Villeneuve, qui était alors tutrice de ses filles : 1^o PÉRRETTE, 2^o de la Fouardière en 1515; 2^o JEANNE, qui épousa René Beufvier, Ec., sgr de Villeneuve.

COUR (DE LA). — Famille qui habitait Poitiers au xv^e siècle, qui pourrait être une branche des de la Cour de Parthenay.

Cour (Guillaume de la), sgr de la Jasserie, près Boussay (Bièges, Vien.), eut procès pour des rentes le 4 août 1481 contre Louis Chevredent, licencié des lois, qui fit saisir la Jasserie. (Arch. Vien, E² 231.) Il épousa, croyons-nous, Marguerite CLAVEUFIER.

Cour (Jacques de la) obtint de ne pas servir au ban de 1488, mais reçut l'ordre de venir en archer à la prochaine montre. (F.) Il assista comme parent, le 20 mai 1505, à l'acte de tutelle des enfants de feu Maurice Clavenier, lieutenant-général de la sénéchaussée de Poitou, et de Catherine Royrand. (Arch. la Barre, I, 81.)

COUR (DE LA). — Famille de l'Angoumois qui vint s'établir en Poitou (Mirebalais) au commencement du xviii^e siècle et s'est éteinte vers la fin du même siècle.

1. — **Cour** (Noël de la), Ec., sgr de Clavachon, avocat en Parlement, sénéchal de Champagne-Mouton, épousa d'abord Charlotte PRÉVENAUX. Il en eut : 1^o JEAN, sgr de Clavachon, qui épousa le 4 janv. 1717, à Lusignan, Anne NAR, fille de François, sr de la Sauvagère, procureur au siège royal de Lusignan et lieutenant de la milice bourgeoise de cette ville, et de Marguerite Amiraault. (Reg.) Il décéda à Lusignan le 7 juil. 1719, à 45 ans.

En secondes noces Noël épousa Jeanne DE LESTANG, dernière représentante de la branche de Villaines, qui lui apporta cette terre et dont il eut : 2^o CATHERINE, inhumée dans l'église de Mirebeau, âgée de 15 ans, le 25 mai 1717; 3^o JEANNE, inhumée dans l'église de Varennes le 19 juil. 1733, âgée de 24 ans; 4^o CHARLES, qui suit; 5^o LOUISE, qui assistait avec sa sœur Mario au mariage de leur frère Charles, le 18 janv. 1757, et fut inhumée le 1^{er} juil. 1778 dans l'église de Varennes (Reg.); 6^o autre JEANNE, qui en 1765 avait donné avec Louise sa sœur des ornements à l'église de Varennes; 7^o MARIE, qui assista au mariage de Charles son frère.

2. — **Cour** (Charles de la), Ec., sgr de Villaines (Varennes, Vien.), la Barbaste, entra dans la maison du Roi, où il parvint au grade de brigadier des gardes du corps (avec rang de capitaine de cavalerie). Il avait épousé à Boussay, le 7 juil. 1750, Marie-Anne-Françoise DE MORLHON, fille de Pierre, Chev., sgr de Baudeau, ancien lieutenant du Roi à Cayenne, et de Anne-Françoise de Chouppes, qui décéda le 20 nov. 1750 et fut inhumée en l'église de Varennes. Le 18 janv. 1757, Charles de la Cour se remaria à Marie-Marguerite DE LESTANG, fille de Paul-Théodore, Ec., sgr de Furigny, et de Eléonore-Marguerite de Chantreau. Il eut de ce mariage : 1^o CHARLES-PAUL-JACQUES, baptisé à Varennes le 1^{er} mai 1759, inhumé le 27 déc. 1761; 2^o MARIE-CHARLES-PAUL, baptisé même église le 1^{er} sept. 1764 (Reg.), dont le sort ultérieur nous est inconnu; mais tout nous porte à croire qu'il mourut jeune, car, le 29 nov. 1788, on procédait à la liquidation de la portion revenant aux héritiers maternels de Charles son père (Arch. Vien. pap. de Fouchier), qui était décédé et fut inhumé, âgé de 84 ans, dans l'église de Varennes, le 24 avril 1786. (Reg.)

COUR (DE LA), OU PLUTÔT **DELACOUR**. — Famille qui habitait Poitiers au xvii^e siècle.

Cour (Esther de la) épousa en 1593 René Coulard, sgr du Soucy.

Cour (Louis de la) fut juge-consul des marchands à Poitiers en 1600. (A. H. P. 15.)

Cour (Jean de la) fut juge-consul en 1603. (Id.)

Cour (Étienne de la) était curé de N.-D.-la-Petite de Poitiers en 1640. (Reg. du Parquet, 97.)

Court (Jean de la), marchand à Poitiers, vendit des dentelles qui décorèrent les portes de la ville pour l'entrée du Roi le 2 juil. 1650. (A. H. P. 43.)

Cour (Anne de la) épousa le 12 avril 1692 Louis Gilbert. Elle fut marraine à St-Cybard de Poitiers, le 25 oct. 1696, de Jean Debonneval.

Cour (Isaac de la) assista au mariage de Anne précitée en 1642.

COUR (DE LA). — Famille d'ancienne noblesse de l'Anjou, dont une branche a eu des alliances en Poitou.

Blason : d'argent à 3 molettes de gueules, 2 et 1, au chef de gueules chargé de 3 molettes d'argent. (Reg. Malte.) Dans les preuves de St-Cyr (Serin, 1714) on dit : « d'argent à la fasce de gueules et 3 molettes de..... » (Cab. tit. 300.) Paraît être inexact.



1. — **Cour** (N... de la), Ec., sgr de Bellière? a dû avoir : 1^o JEAN, qui suit; 2^o JEANNE, mariée vers 1430 à Armand de Lenoecourt, Chev., qui habitait l'Anjou.

2. — **Cour** (Jean 1^{er} de la), Ec., sgr de Bellière ? épousa vers 1440 Jeanne BLAYS, fille de Roland, Ec., qui partagea avec ses oncles le 27 juil. 1449. (Gén. Blays.) De ce mariage vinrent : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o JEANNE, mariée en 1482 à Jean Epaulefort ; 3^o MARTHE, qui épousa en 1497 Tristan de Boisy, Ec. ; 4^o FRANÇOISE, 5^o MARGUERITE, 6^o MAURICE, qui épousa Jeanne CHAPELAIN (sans postérité).

3. — **Cour** (Jean II de la), Ec., sgr de Bellière. épousa : 1^o vers 1470, Gillette DE ROCHEFORT ; 2^o Louise AMENART, veuve de René Carrion, Ec., sgr de la Grize. Il eut du 1^{er} lit : 4^o GUYON, qui suit ; 2^o ANNE, mariée en 1507 à Marin Chartonneau, Ec., sgr de l'Eschasserie.

4. — **Cour** (Guyon de la), Ec., sgr de Bellière, marié en 1499 à Louise CARRION, fille de Reuë, Ec., sgr de la Grize, et de Louise Amenart, en eut : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o sans doute JACQUETTE, mariée à Jacques Amenart, Ec., sgr du Mesnil, dont elle était veuve en 1570.

5. — **Cour** (Pierre de la), Ec., sgr de Bellière, la Grize (Nœuil-sous-Passavaut, Maine-et-Loire), épousa vers 1540 Joséphe D'APPELVOISIN, fille de Hardy, Ec., sgr de Thiors, et de Hélène d'Appelvoisin. Il en eut : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o RENÉE, mariée à Pierre de St-Jouin, Ec., sgr de Maumusson.

6. — **Cour** (Jacques de la), Ec., sgr de Bellière, la Grize, Boisgoumier, marié vers 1570 à Jeanne TERRIEN, en eut, croyons-nous : 1^o HAROY, qui suit ; 2^o ANNE, Ec., sgr de Bellière ; 3^o MARGUERITE, D^e de Bellière, mariée le 29 nov. 1589 à René de Rougé des Bues, Ec., sgr du Plessis ; 4^o JEANNE, qui épousa le 26 août 1603 René Serio, Ec., sgr de la Gardonnière.

7. — **Cour** (Hardy de la), Ec., sgr de la Grize, assista le 18 mai 1589 au mariage de Jean Beraut, Ec. (D. F. 9.) Il eut sans doute pour fils :

8. — **Cour** (Arthus de la), Chev., sgr de la Grize, maréchal de camp, lieutenant des gardes du corps, épousa : 1^o Marguerite DE RÉFUGE, 2^o Marguerite GUALARD ? Il eut du 1^{er} lit : 1^o un fils ; 2^o RENÉE, mariée à Charles de Chérité, Ec., sgr de la Verdrière ; du 2^e lit, LOUIS, qui suit.

9. — **Cour** (Louis de la), Chev., sgr de la Cour-Bellière, épousa le 13 avril 1634 (not. à Bangé) Gabrielle MARTEL, fille de Charles, Chev., sgr de Dercé, et de Susanne de Landreprouste.

COUR (DE LA). — Famille noble du Berry habitant les confins du Poitou. Les noms qui suivent paraissent lui appartenir.

Blason. — De la Cour de Villebussière, d'après l'Hist. du Berry, liv. 7, chap. 73 (la Thaumassière), portait : « d'argent semé d'étoiles..... ? » (incomplet).

Cour (Guillaume de la), Chev., vendit divers domaines en 1304 à Pierre d'Alouigy, Ec., sgr de la Milaudière.

Cour (Dauphin de la), Ec., sgr de Villebussière (relevant d'Argenton en Berry) et pour divers fiefs en Poitou, tenu de la V^e de Brosse, vivait en 1317. Il épousa Françoise DE PIRE.

Cour (Jean de la), Ec., sgr de Villebussière, obtint une sentence en 1348. Il avait épousé Catherine DE LA CELLE (de la maison de Boueri).

Cour (Guillaume de la), Ec., épousa vers 1400 Marguerite DE LA CELLE. (On trouve en 1420 un Guillaume de la Cour, capitaine du château d'Angle en Montmorillonais.)

Cour (Hélion de la), Ec., sgr de Villebussière, marié à Anne DE GRASSAY (de la maison d'Abloux), eut pour fille JACQUETTE, D^e de Villebussière, mariée à Léonnet de Pennevaire, Ec., sgr de Rochefort, en Limousin, qui fit aveu à cause de sa femme au V^e de Brosse et au sgr d'Argenton, en 1440.

COUR (DE LA). — Famille de la Haute-Marche, mentionnée dans le Nobiliaire du Limousin, peut-être branche de celle qui précède.

Cour (Guy de la), Ec., sgr de St-Léon, épousa au château du Pescher près Crozant (Creuse), le 28 juin 1364, Marie POT, D^e de Chaugeron.

Cour (Guy de la), Ec., sgr de St-Léon, épousa Marie DE LA CELLE, dont : 1^o ANTOINE, qui suit ; 2^o JACQUES, prieur d'Orivant en 1613.

Cour (Antoine de la), Ec., sgr de St-Léon, la Bretaudière ou Brethodière (Fresselines, Creuse), fut témoin le 1^{er} oct. 1625 du mariage de Jacques de la Chassaingne avec Marie Poute, fille de Claude, Ec., sgr de Château-Dompierre, et de Madeleine de St-Maur. Il épousa le 10 janv. 1617 Sylvine DE St-MACR, fille de Zacharie, Ec., sgr de Lavaux, et de Françoise Poutet ? (Poute), dont il eut : 1^o GILBERTE, baptisée le 25 mai 1635, mariée le 22 fév. 1636 à Jean Bertrand, Ec., sgr de Pouligny et du Breuil (Gén. Bertrand) ; 2^o JEAN, qui suit ; 3^o FRANÇOIS, tonsuré en 1640.

Cour (Jean de la), Ec., sgr de St-Léon, la Berthodière, épousa Gabrielle DE VIGNOLLE, dont il eut au moins : 1^o MARGUERITE, née le 16 oct. 1676 ; 2^o ANDRÉ, né le 1^{er} fév. 1678 ; 3^o LOTIS, décédé jeune.

COUR (DE LA). — Famille de la Saintonge qui a possédé les fiefs de Jussac, de Marignac, de Fontembert, de Pernant, de Bounefont, de St-Hermine, 1^{re} de Sales, etc. On trouve sa généalogie partielle dans le Nobiliaire du Limousin, vol. 3, et dans le Nobiliaire de la Rochelle. (Cab. titres, nos 784-785.) Nous la mentionnons seulement parce qu'elle a des alliances avec des familles poitevines.

Blason : d'azur à l'épervier (ou faucon) d'or, perché sur un écot (branche écotée alaisée) de même. Ailleurs on ajoute chaperonné grilleté, longé, d'argent ou de gueules. Ce blason a été enregistré en 1698 à l'Armorial de la Rochelle. Le Nobiliaire du Limousin dit : pallé de gueules et d'argent de 6 piles. Ce qui paraît être une confusion avec les Couraud, sgrs de Birat en Saintonge, auxquels ces 2 blasons sont aussi attribués par Nadaud (I, 447 et 731).



COURAUD ET COURAULT. — Nom commun à plusieurs familles habitant l'Angoumois, le Berry et le Poitou, car il vient d'un ancien prénom, *Coraldus*, *Corallus*, traduit *Courau* et *Coral*.

Nous allons au préalable relever dans nos notes les noms que nous n'avons pu rattacher aux filiations qui vont suivre.

Couraud (Guillaume), chanoine de St-Radégonde et archiprêtre de Parthenay, constitua en 1329, au profit du Chapitre de St-Radégonde, une rente de dix *cuisses* (mesure pour les céréales) de froment à la mesure de Loudun, et de sept liv. en argent. (Arch. Vien. G. 1334.)

Couraud (Guillaume) et son fils vendent à Fabt. de la Trinité de Poitiers, moyennant 4 liv., une rente de 2 septiers de froment en 13... (Arch. Vien.)

Couraut (Jean de) prêtait serment de féauté à Jean Chandos en 1361. (M. Stat. 1866, 242.)

Courault (Jamet) habitait à Poitiers, le 4 juin 1382, une maison désignée dans un jugement du sénéchal de Poitou dudit jour. (Arch. Vien.)

Couraut (Nicolas) est dit le 27 avril 1385, clerc juré, not. sous la Cour du seel établi à St-Gilles-sur-Vie (Vendée). Le 27 mars 1385, Pierre de Nieuil, sgr de la Sumière, constitua à son profit une rente d'une mine de froment, et le 27 mars 1387 il acheta du même Pierre de Nieuil un pré et une rente de 7 boisseaux de froment. Dans cette pièce est mentionné Aymeri Couraut, père de Nicolas, ainsi que dans une constitution de rente faite au profit de ce Nicolas par le même P. de Nieuil. On retrouve encore ce Nicolas passant le 13 juin 1393 l'accensement d'une pièce de terre, fait à réméré, à Bertrand Chabot. (A. H. P. 6.)

Courau (Jaquemain, *allàs* Jacques) fut receveur des aides en Poitou. Le duc de Berry, C^r de Poitou, lui manda le 22 mars 1336 de verser 500 francs d'or aux maire et habitants de la ville de Poitiers. (Arch. Vien.) Il l'était encore le 8 oct. 1392 et est qualifié dans un acte du Cartulaire d'Orbestier du 4 sept. 1398, de conseiller du duc de Berry. (A. H. P. 6.) Il l'était encore en 1416. (F.)

Courault (Jean), chanoine de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, était en 1398 maître des requêtes de l'hôtel de Charles VI. (M. A. O. 1817. Doc. sur St-Hilaire-le-Grand.)

Courault (André), Ec., sgr de Rocheneu ? fait en 1399 don des prés Chamlon à Guillaume Carré. (G^r Carré.)

Courau (Jacques) transige le 22 fév. 1405 avec le Chapitre de St-Pierre-le-Puellier. (Arch. Vien.)

Courault (Jean) servait en archer le 14 déc. 1415. (F.)

Couraud (Herbert), *abbas B. M. majoris*, est nommé dans une transaction passée le 27 déc. 1419 entre Guillaume de la Fayolle, l'un de ses successeurs, et les chanoines de ce Chapitre. (D. F. 20.)

Couraud (Jacquemin) est cité dans une enquête faite le 29 juil. 1442 à propos de l'ancien amphithéâtre de Poitiers. (M. A. O.)

Couraud (Jean) dit le jeune donne le 23 août 1482 quittance au nom de Michelle GODET (GODET), sa femme, à Jean Marin et à Pierre Robyon, prêtres, exécuteurs testamentaires d'Etienne Clopin, prêtre du Talmondais, de la délivrance de meubles et ustensiles en état provenant de la succession du défunt. (Arch. de la Barre.)

Courault (Pierre), Ec., sgr de la Touche, épousa le 25 sept. 1613 Aune d'ALLOUE, fille de Jacques, Ec., sgr du Breuil-Cœffaut, et de Marguerite de L'Espronnière, qui, devenue veuve, épousa N... Barbarin de Chambon. (G^r d'Alloue.)

Courault (Charlotte) fut prieure triennale du prieuré de Villesalem de 1642 à 1651. (M. A. O. 1868, 413.)

Couraud (N...) était en 1662, 30 mars, femme de Josias Pierres, Chev., sgr de la Bonnière, Marsay, Périguy, la Bigotière.

Couraud (Sylvain), sr de Puirajat (la Chapelle-Basloue, Creuse), existait en 1741. (Nob. Limousin, I, 73.)

COURAUD ou COURAULT DE LA ROCHE-CHEVREUX. — Famille d'ancienne chevalerie

qui habitait sur les confins du Berry et du Poitou. Elle est connue dès le XIII^e siècle, et son nom, qui dérive d'un ancien prénom latin *Corallus*, *Coraldus*, a été traduit de diverses manières et quelquefois même Coral. Aussi, dans un *Mémoire* qui nous a été communiqué par feu M. le M^{rs} de la Rochethulou, on a cru par erreur qu'on pouvait présumer une origine commune aux diverses familles Courault ou Coral du Berry et du Limousin, sans penser que ce nom patronymique était porté par un grand nombre de personnes n'ayant aucune relation entre elles. Dans l'Inventaire de Tournaie de L'Hermite-Souliers, on trouve un fragment de filiation que nous avons pu compléter et rectifier d'après les notes de M. de la Rochethulou et divers autres renseignements. On trouve une notice sommaire dans l'Annuaire de la noblesse de 1859.

Blason : de sable à la croix d'argent et une bordure de gueules. Cette bordure paraît être une brisure de branche cadette ; mais elle a été gardée par les sgrs de la Roche-Chevreux, et tous les rameaux qui sont sortis de leur branche. Quelquefois l'on dit la croix d'argent *alaisée*, ce qui est inexact.



Couraud (Jonbert), sgr de Rivareunes (Indre), vivait en 1220, d'après les chartes de l'abbaye de la Colombe (dit L'Hermite-Souliers).

Couraud (Hélie), ou *Hellus Coralli*, miles, Chev., avait épousé la sœur de Raoulin de Charon, et reçut à cause de sa femme des prés à Concremiers près Villesalem en Montmorillonais, qu'il vendit à la Maison-Dieu en 1270, le samedi après l'invention de la Croix. (A. H. P. 7.)

Couraud (Jacquette) était mariée dès 1391 avec Guillaume d'Aloigny, Chev., sgr de Rochefort, etc. (Gén. d'Aloigny.)

§ I. — BRANCHE DE LA ROCHE-CHEVREUX.

1. — **Couraud** (André I^r), Chev., sgr de Plin-Pinard (Prissac, Indre), reçut de Guillaume de Chanvigny, Chev., sgr de Châteauroux, par donation faite *Ardrée Coralli militi, domino de Pleno-Plinardo*, le dimanche *Oculi* 1284, divers domaines et des rentes sur le péage de St-Gauthier et dans la paroisse de Prissac, à charge de les tenir en fief du sgr de Châteauroux. Il fut arbitre en 1286 entre Guillaume de Chauvigny et l'évêque de Poitiers, sgr d'Angle, au sujet de contestations sur les limites de leurs fiefs, et mit son sceau à l'acte d'accord. (Un écu chargé d'une croix. *Stgillum Ardre Coralli militis*.) (Fonds Latin, 17041, 97 et 101.) Il paraît avoir eu pour fils un second Ardre.

2. — **Couraud** (André II), sgr de Rivareunes (Indre), au moins en partie, de Plin-Pinard, etc., eut un procès avec le prieur de St-Gauthier, qui voulait contraindre tous les habitants à venir à son four banal. Il était décédé avant 1363, ayant eu : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o GEVOR, qui est mentionné avec son frère dans un accord avec le prieur de St-Gauthier, où celui-ci reconnut que les enfants d'André Couraud avaient droit de haute justice sur leurs fiefs de St-Gauthier ; 3^o JEANNE, qui ratifia cet accord.

3. — **Couraud** (Pierre ou Perrinet), Ec., sgr de Rivareunes ? Plin-Pinard, fit accord avec le prieur de St-Gauthier et reçut donation le jeudi avant l'Ascension 1356, de Guyonnet Chevreux, damoiseau, qui lui céda, en récompense de ses services, l'hébergement de la Roche-Chevreux (*de Roca Capreau*?). (Dans le Dict. de l'Indre, on a mis 1256.) Il possédait déjà l'hôtel de

la Grande-Roche, qui n'était éloigné du château que de 800 mètres. Pierre servait dans la compagnie de Guy de Chauvigny, sgr de Châteauroux, qui fit montre à Saumur le 10 déc. 1370. (Gaignères, vol. 787.) Pierre Couraud épousa peut-être vers 1350 Elise ou Alix FOUCAUD, fille de Guillaume, Chev., sgr de St-Jean en Marche. Il eut pour fils : 1° ANOË, que L'Hermite appelle ANDRÉ (qui pourrait être le véritable nom) ; 2° N..., E. (d'après M. de la Rochethulon).

4. — **Couraud** (André III), Ec., sgr de Rivarennes? la Roche-Chevreux, rendait vers 1379 un aveu au V^e de Bridiers ; il transigeait le 3 déc. 1383 avec Guillaume de Vouhet, Ec., sgr de Villeneuve-Couraud. On mentionne dans cet acte la longue possession du château de Rivarennes par les Anglais, auxquels il fallut payer grosse rançon. (Arch. de l'Indre, Tour de Rivarennes, 20.) Ce château fut vendu le 18 déc. 1398 à Jean Vigier, secrétaire du Dauphin, par acte passé à Montmorillon. (Id.) Dans cet acte, André est dit fils de Pierre et on indique Rivarennes comme ayant été jadis possédé par Jonbert Couraud (1^{er} degré de la filiation, d'après L'Hermite). Le 29 sept. 1403, André obtint un mandement de Charles VI relatif à la moitié du péage de St-Gauthier, qu'il possédait à la suite de ses prédécesseurs (v. 1^{er} deg.), et suivant M. de la Rochethulon, il est décédé vers 1407. D'après L'Hermite-Souliers, c'est cet André ou André qui aurait épousé Alix FORCAUD ; ailleurs on lui donne pour femme Guillemette BUNTEFAUT (dite BUNTERAUD par M. de la Rochethulon). Il aurait eu pour enfants : ANDRÉ, qui suit.

5. — **Couraud** (André IV), Ec., sgr de la Roche-Chevreux, épousa, d'après M. de la Rochethulon, Guillemette *Barestaud* ? RUTESAULT par L'Hermite (peut-être BIFFEVAUT). Il eut pour enfants : 1° GUILLEMIN, qui suit ; 2° CATHERINE, mariée à Guillaume de Coux, qui était en procès en 1405 avec Jean Vigier, sgr de Rivarennes, au sujet du péage de St-Gauthier (Arch. Indre, St-Gauthier) ; 3° JEAN, qui partagea avec son frère en 1447 et vivait encore en 1460 ; 4° MARIE, dotée par son frère Guillemine de 250 royaux d'or, d'après quittance du 6 août 1444 ; elle épousa Jean de Rims ? 5° ALIX, qui fut également dotée par son frère de 100 royaux d'or ; elle se maria à Antoine de Puygirault ; 6° JEANNE, mariée, par contrat de juin 1448, à Jean Sechault, Ec., sgr de la Perrière ; elle reçut en dot de son frère l'hôtel de Gabasson, Barbières et la dime de Puy-la Gorge.

6. — **Couraud** (Guillemin), Ec., sgr de la Roche-Chevreux, fut nommé le 14 juil. 1434 écuyer de l'écurie du Roi ; il obtint par lettres du 16 déc. 1435 de Charles VII l'établissement de deux foires à la Roche-Chevreux, aux fêtes de St Martin et de St Catherine, et un marché chaque mercredi, puis du Légat du St-Siège l'autorisation pour lui et pour Jeanne BASTARDE (BASTARD), sa femme, d'avoir un autel portatif, en raison de leur grande piété. Le 20 mai 1437, il fit hommage au sgr de Bélabre de son fief de la Roche-Chevreux et en fournit le dénombrement à Georges de Poquière, sgr de Bélabre. (Arch. de l'Indre.) D'après L'Hermite, la femme de Guillemin se nommait CHASTEIGNER DE LA ROCHEPOSAY (ce qui est une erreur). Guillemin testa le 10 sept. 1483, instituant Guillaume, son fils aîné, pour son légataire universel, et mourut la même année, laissant : 1° GUILLAUME, qui suivra ; 2° PIERRE, qui fut déshérité par son père ; c'est lui qui figure dans la liste de l'arrière-ban du Poitou de 1491 ; 3° LOUIS, tige de la branche de St-Martin-le-Man (SM) ; 4° ANTOINETTE, mariée, dotée de 250 écus d'or, le 31 déc. 1463, à Erlan de Lanet, sgr de Lavaux ; 5° JAQUELINE, dotée de même somme, épousa le 2 juil. 1484

Louis Faulcon, sgr de Salles et de Tisons, le 5 fév. 1500, veuve et sans enfants, elle abandonna à son frère ce qu'elle avait reçu pour sa dot, à condition qu'elle aurait, sa vie durant, un appartement dans la grosse tour de la Roche-Chevreux, du côté de la rivière de l'Anglin, etc. ; elle donna le 12 juil. 1523 à son neveu Philippe (8^e deg.) toutes les rentes qu'elle possédait, et testa le 25 avril 1532, l'instituant son légataire universel.

7. — **Couraud** (Guillaume), Ec., sgr de la Roche-Chevreux, fit hommage de cette terre au chat, de Bélabre le 28 fév. 1490, servit comme brigandier au ban du Poitou en 1488 et en homme d'armes à celui de 1491. Par acte du 24 juil. 1490, André de la Trémoille, sgr de Fontmorand, lui concéda le droit de prendre bois sec et vert dans sa forêt de Vazois ; il fournit un dénombrement de sa terre de la Roche-Chevreux au sgr de Bélabre le 22 juil. 1509. Il avait épousé vers 1480 Madeleine (ailleurs appelée Nicole) FUYÈRE DE St-PIÈRE, dont il eut : 1° PHILIPPE, qui suit ; 2° JACQUETTE, mariée à Renaud de Tryon, sgr de Salles ; devenue veuve le 26 juil. 1508, elle se remaria à Paul de Mareuil, Ec.

8. — **Couraud** (Philippe), Ec., sgr de la Roche-Chevreux, se maria le 19 août 1510 avec Anne de COGNAC, fille de Antoine, Chev., et de Gaspard de Merle. Ayant prétendu aux droits et qualité de sgr châtelain pour la Roche-Chevreux, il fut obligé de reconnaître qu'il avait seulement la haute justice, par transaction du 9 avril 1524 passée avec le sgr de Bélabre, d'après une sentence du juge de Montmorillon. Il servit en archalétrier au ban du Poitou de 1533, rendit aveu à Bélabre les 7 oct. 1516 et 3 déc. 1539, pour la Roche-Chevreux, et le 28 fév. 1540 il fournit au sénéchal du Poitou déclaration de ses biens. (Arch. de l'Indre.) Il fut député par la noblesse du Haut-Poitou le 10 nov. 1549 pour traiter avec les commissaires du Roi, au sujet du rachat du quart et du demi-quart du sel. Devenu veuf, il fit le partage de ses biens en 1550 entre ses enfants, qui étaient : 1° EDMOND, qui suit ; 2° LOUIS, tige de la branche de Puy-de-la-Gorge (§ V) ; 3° JACQUETTE, mariée le 17 juil. 1543 à Guy du Vigoaud, Ec., sgr des Egaux.

9. — **Couraud** (Edmond ou Aymon), Ec., sgr de la Roche-Chevreux, ayant été mécontent du partage fait par son père entre lui et son frère, dans lequel il se prétendait lésé, en fit faire un second en 1560. Il avait épousé le 14 sept. 1547 Louise CHASTEIGNER, fille unique de Pierre, Ec., sgr de la Chapelle et de Granges, p^{se} d'Vzeure, et de Anne de Naillac. Il testa le 10 déc. 1587, instituant son fils aîné son légataire universel. Il eut : 1° PIERRE, qui suit ; 2° ANNE, mariée le 8 sept. 1566 à Bernardin de Gormailon, Ec., sgr de Villechaumon (Buxeuil, Indre), et dotée de 450 liv. ; 3° LOUISE, dotée de 500 liv. pour tous droits successifs par son contrat de mariage, daté du 24 fév. 1567, avec Pierre de Boisliards ; devenue veuve, elle se remaria en 1574 à François de la Marche, Ec., sgr de Parsac ; 4° RENÉE, mariée le 14 nov. 1578 à François de Mireux, Ec., sgr du Verger (près Gracay, Indre). En 1584, il donna quittance de la dot de sa femme montant à 2,000 liv. d'or ; 5° peut-être autre LOUISE, que nous croyons sœur des précédentes, qui épousa le 5 nov. 1579 Louis du Ris, sgr de Montgarnaud.

10. — **Couraud** (Pierre), H^e du nom, Ec., sgr de Roche-Chevreux, Chillouet, Montlouis, etc., rendait hommage de la Roche-Chevreux au sgr de Bélabre le 22 sept. 1598. Dans cet acte il est dit écuyer de l'Écurie du Roi. Il fut maintenu dans sa noblesse par jugement des commissaires délégués (Bib. Nat. Mss. Dulayer, 9976.) Pierre était le 10 oct. 1615 lieutenant de la compagnie des gendarmes des ordonnances du Roi sous les ordres

du C^{te} de Crissé. (Arch. Vien.) Il fut nommé Chev. de l'Ordre de St-Michel par brevet du 13 juil. 1609. Il avait épousé le 12 juin 1581 Jeanne de RECHINGNEVOISIN, D^{ce} de Montlouis (Jardres, Vien.), fille de Jean, Chev., sgr de la Lande, Bonneuil, etc., et de Françoise Favreau. Le 14 avril 1597, Pierre rendit au nom de sa femme hommage de sa terre de Montlouis (Arch. Vien. E² 6, G. 32); puis la même année pour la sgrie de Bonneuil, avec l'arrière-fief de la Fortillesse, à la Tour de Maubergeon. De son mariage sont issus : 1^o GUY, qui suit; 2^o JEAN, se lit prêtre; 3^o CHARLOTTE et 4^o FRANÇOISE, religieuses à la Puye (O. Fontevrault), où elles firent profession en 1631; 5^o autre FRANÇOISE, mariée le 28 fév. 1606 à Gaspard de Chamborand, Ec., sgr de Droux; 6^o LOUISE-HONORÉE, dotée de 1000 livres et mariée le 23 janv. 1617 à Vincent Chauvelin, Ec., sgr de Beauregard; 7^o ANNE, D^{ce} de Morlaige (Queaux, Vien.), mariée à François Ajasson, Ec., sgr de Bontreux en Marche. Elle testa le 24 sept. 1662 et mourut en janv. 1663.

11. — **Couraud** (Guy), Ec., sgr de la Roche-Chevreux, Biadour, etc., épousa le 23 août 1611 Jacqueline de Nuchèze, fille de Honorat, Chev., sgr de Baudiment, et de Renée de Hodou; elle fut dotée de 3,400 liv. Guy, pendant les troubles de la Fronde, se tint à la disposition du C^{te} de Nanteuil, gouverneur pour le Roi de la Marche et du Limousin. Il mourut avant 1630; sa femme lui survécut jusqu'en 1638. Ils avaient eu : 1^o HONORAT, qui suit; 2^o PIERRE, tige de la branche de Bonneuil, § III; 3^o GUY, aîné de celle de Montlouis et d'Espagne, § IV; 4^o ANNE, mariée le 11 nov. 1642 à Jean Martin, Ec., sgr de Classenou et de la Roche-Moubet; 5^o FRANÇOISE, et 6^o SYLVIE, religieuses à la Trinité du Dorat, où elles firent profession le 3 juin 1627.

12. — **Couraud** (Honorat), Chev., sgr de la Roche-Chevreux, Montcouraud, etc., partagea avec ses frères et sœurs le 7 oct. 1640, abandonnant à son frère Pierre, en échange de ses autres droits, la terre de Thorus, qu'il tenait de sa mère. Il fit aveu le 26 janv. 1657, au châ. de Bélalbre, de sa sgrie de Roche-Chevreux, et tenait le fief du Pineau à hommage lige du Chapitre de N.-D.-la-G^{de} de Poitiers, sgr de Beaumont, au devoir d'une paire de gants blancs à nuance d'abbé et de vassal. (Arch. Vien. G. 1170.) Il testa le 8 mai 1674 et voulut être inhumé à Prissac près de son fils Pierre prédécédé. De son mariage contracté à Poitiers le 12 juil. 1638 avec Anne de BURLIAC, fille de Pierre, Ec., sgr de Nouzières, la Roche de Gençay, etc., et de Geneviève Dupré, il eut : 1^o PIERRE, mort avant son père, sans alliance; 2^o JACQUES-CÉSAR, qui suit; 3^o MARIE-ANNE, mariée le 17 juil. 1673 à Henri Robert, Chev., sgr de Fouchault; 4^o ELISABETH-ANGÉLIQUE, à laquelle son père légua 500 liv. de rente viagère ou 6,000 liv. une fois données, dans le cas où elle se marierait. Elle épousa plus tard Louis Chardeboenf, sgr de St-Martial.

13. — **Couraud** (Jacques-César), Chev., sgr de la Roche-Chevreux, est qualifié de sgr de Bonneuil en 1677. Il fit enregistrer son blason à l'Armorial général de France en 1698, avec Louis Couraud, Ec., sgr de Dartoud, son cousin, et servit dans le 1^{er} escadron du Haut-Poitou convoqué le 15 juin 1703. Il mourut au mois de mars 1709. De Marie PORTE, fille de François, sgr de Château-Dompierre, Forges, St-Sornin, etc., et de Marie Arnoul de Nieuil, qu'il avait épousée le 16 août 1688 (dotée de 12,000 liv.), il eut : 1^o FRANÇOIS-CÉSAR, qui suit; 2^o FRANÇOIS-GABRIEL-CÉSAR, aîné de la branche de Salvart (§ II); 3^o CHARLES, s^r de Bonneuil, Forges, capitaine au régiment de Beauce; 4^o JAC-

QUES-CÉSAR, reçu Chev. de St-Jean-de-Jérusalem le 9 fév. 1699, fut commandeur d'Artia? et mourut à la Roche-Chevreux en avril 1729; 5^o GABRIEL-CÉSAR, reçu dans le même ordre le 25 mai 1701, mort à Corfou au service de l'ordre; 6^o MARIE-ANNE, dite M^{lle} de Bonneuil, morte sans alliance en 1788; 7^o THÉRÈSE, morte également sans alliance en 1789.

14. — **Couraud** (François-César), Chev., sgr de la Roche-Chevreux, eut pour tuteur son oncle Jean Poute, Ec., sgr de St-Sornin, et reudit aveu pour sa sgrie de Bonneuil en 1711 et les 24 janv. et 24 mars 1724. Le 22 mars 1727, il fit hommage du fief des Bordes (Naintré, Vien.) au doché de Châtellerault (F.), et le 5 juin 1734 au châ. de Bélalbre pour sa sgrie de la Roche-Chevreux. Marié le 6 janv. 1737, au châ. de Chabenet, à Marie-Catherine-Marthe de PIERRE-BURFIÈRE, fille de Benjamin, Chev., et de Marthe Renard de Courtemblay, il en eut : 1^o CHARLES-CÉSAR-AYMAR, qui suit; 2^o MARIE-ANNE-CATHERINE, née le 6 mars 1739, mariée en 1768 avec Philippe-Hugues-Rolland M^{re} de Lezay-Lusignan.

15. — **Couraud de la Roche-Chevreux** (Charles-César-Aymar), né le 7 avril 1744, fut élu en 1778 membre de la commission provinciale du Berry, et est qualifié de C^{te} de la Roche-Chevreux dans le procès-verbal. Il est mort en 1782, ayant épousé en 1768 Marie de CARTERON, fille de Jean-Baptiste-Marie, B^{re} de la Peyrouse, près de St-Sévère, morte à Bourges le 28 déc. 1830, âgée de 90 ans. Ils n'eurent qu'une fille, MARIE-ANNE, née à Vouhet (Indre), mariée d'abord en 1788 à René-Marie-François de Thibaud, M^{re} des Prez et de la Rochethulon, colonel d'infanterie, puis remariée en 1826 à Louis C^{te} de Marans, maréchal de camp, commandeur de St-Louis, Chev. de la Légion d'Honneur, aide de camp du duc de Bourbon. Elle est morte à la Roche-Chevreux en 1841.

§ II. — BRANCHE DE SALVERT.

14. — **Couraud** (François-Gabriel-César), sgr de Salvart, Mont-Couraud, les Bordes, du Pineau, etc., fils puîné de Jacques-César, sgr de la Roche-Chevreux, et de Marie Poute (13^e deg., § I), fut capitaine au régiment de Beauce. Il épousa en 1734 (Perrot, not. à Prissac), Françoise-Marguerite DOUAT, fille de Augustin, Chev., sgr de la Vergne, de la Fond. de Jeu, etc., et de Susanne Le Coq de St-Vertunien. Il n'eut de ce mariage que des filles : 1^o FRANÇOISE-MADELEINE, mariée le 14 janv. 1765 (Montaubin, not. à Naintré) à Louis-Charles de la Chesuaye, Chev., sgr du Gué-des-Pins; 2^o MARIE-ANNE, qui épousa à Châtellerault, le 18 fév. 1759 (Mérigot et Montaubin, not.), Pierre-Louis du Pin de la Guévière, dont elle était veuve lorsqu'elle mourut à Poitiers, le 16 août 1820, âgée de 85 ans; 3^o autre MARIE-ANNE, qui entra le 7 mai 1759 au couvent Fontevriste de Guesnes (Vienne). (Acte d'ingrès et constitution de rente reçus Girard, not. à Loudun.) Elle était sous-prieure de Fontevrault en 1785.

§ III. — BRANCHE DE BONNEUIL.

12. — **Couraud** (Pierre), Ec., sgr de Thorus (Château-Farcher, Vien.), fils puîné de Guy, sgr de la Roche-Chevreux, et de Jacqueline de Nuchèze (11^e deg., § I), partagea avec Honorat son frère aîné, qui lui abandonna la terre de Thorus en échange de sa renonciation à toutes prétentions. Pierre épousa en Tournaine, le 16 sept. 1642, Anne DALLONNEAU, fille de Jean, sgr de la Berthonnière, et de Françoise de Riverin, dont il eut ;

13. — **Couraud** (Bernard), Ec., sgr de Bonneuil, marié le 23 nov. 1663 à Louise BNER, fille de Louis, Chev., sgr de Chemilly, et de Françoise Testu, fut maintenu dans sa noblesse par ordonnance du 21 fév. 1668. (D'Hozier.) Il eut pour fils RENÉ-GÉSAU, qui suit.

14. — **Couraud** (René-Gésar), Ec., sgr de Bonneuil, de Chemilly, de la Barre et du Brenil, habitait Langeais (Indre-et-Loire) lorsqu'il fut maintenu dans sa noblesse le 8 fév. 1703. Il se maria le 30 avril 1710 à Charlotte JORGE ? (ou JOUYE), dont :

15. — **Couraud** (Gésar), Ec., sgr de Bonneuil le 7 juil. 1717, fut reçu page du Roi dans sa grande écurie le 17 juil. 1734, sur la justification de sa noblesse. Il comparut en 1789 à l'assemblée de la noblesse de Touraine. Ici s'arrêtent nos renseignements.

§ IV. — BRANCHE D'ESPAGNE.

12. — **Couraud** (Guy I^{er}), Ec., sgr d'Espagne, 3^e fils de Guy et de Jacqueline de Nuchèze (11^e deg., § I), reçut en partage la terre de Montlouis. Il épousa Marguerite GALLAND (qui se remaria à Charles Esmoing, sgr des Bochets près Crozant, dans la 11^e-Marche), fille de Michel, sgr d'Espagne, et de Honorée de Sandlesse. Elle était veuve en 1^{re} noces dès le 7 mai 1665 (Nob. Limousin) et fut maintenue dans sa noblesse en 1669. Elle habitait le châ. d'Espagne en 1679, étant tutrice de ses enfants mineurs du premier lit : 1^o HONORAT, Ec., sgr d'Espagne, mort probablement célibataire ; 2^o GUY, qui suivra ; 3^o CATHERINE, 4^o RENÉ.

13. — **Couraud** (Guy II), Ec., sgr d'Espagne, en fit avenu en 1669 avec son frère Honorat. On ignore les noms de sa femme et de son fils aîné, mais on croit qu'il en avait eu encore un autre nommé HENRI, lequel embrassa l'état ecclésiastique et fut chanoine de la chapelle Taillefer en 1707, curé de Lafa en 1736.

14. — **Couraud** (N...) fut père de : 1^o HENRI, qui suit ; 2^o PIERRE, brigadier dans la maison du Roi (gendarmes), lequel constitua en 1765 ? une rente à son neveu Henri pour lui faciliter ses études ecclésiastiques.

15. — **Couraud** (Henri), Ec., sgr d'Espagne, épousa Marie-Anne DUMONT, fille de Sylvain, sgr d'Aleth et de Courtaillet (Orsème, Indre), et de Jeanne Gentil. De ce mariage sont issus : 1^o JOSEPH, maréchal des logis au régiment Royal-Cravates-Cavalerie, mort sans alliance ; 2^o JEAN-LOUIS, qui suit ; 3^o HENRI, qui fut curé de Pellevoisin (Indre) de 1771 à 1783, époque à laquelle il résigna sa cure à Jean Rollin des Fougerats ; 4^o ANNE, mariée le 23 janv. 1775 à Antoine Rollin des Fougerats, s^r de Soussaye.

16. — **Couraud** (Jean-Louis), Ec., sgr d'Espagne, rendit vers 1779 avenu au Roi. Il était dès lors marié avec Pétronille DE GENETOUX, qui était sa veuve en 1789 et contre laquelle il fut donné défaut pour ne pas s'être présentée à l'assemblée de la noblesse de la Haute-Marche. De ce mariage naquit ANNE-ANÉLAÏDE-SOPHIE, mariée à Pierre-Gabriel d'Argier, dont elle était veuve en 1826.

§ V. — BRANCHE DE PUY-LA-GORGE.

9. — **Couraud** (Louis), Ec., sgr de Puy-la-Gorge, fils puîné de Philippe et de Anne de Cognac (8^e deg., § I), fut d'abord destiné à l'état ecclésiastique et même avait été nommé à l'âge de 14 ans prieur du Vieux-Dion, au diocèse de Limoges. Son père lui donna, pour faciliter ses études, tous les fruits et rentes à per-

cevoir sur la sgrie de St-Martin de Lignac, etc., ce qui dépassait de beaucoup sa légitime ; aussi son frère Edmond provoqua-t-il, comme nous l'avons vu, un nouveau partage par lequel Louis eut la sgrie du Puy-la-Gorge. Ayant renoncé à son bénéfice avant d'entrer dans les ordres, il épousa Marguerite DE LOTBES. Il rendit avenu à la 1^{re} de Brösses le 1^{er} fév. 1372, pour le fief de la Maisonfort, sise au bourg de Chaillac (Indre), et décéda avant 1376, laissant pour enfants : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o JUDITH, mariée le 8 fév. 1383 à François Mancier, Ec., sgr de Puy-Robin, qui fut dotée de 5,000 liv.

10. — **Couraud** (René), Ec., sgr de Puy-la-Gorge, épousa en 1382 Philippe DE NUCHÈZE, fille de Jean, Chev., sgr de la Brulonnère, Chev. de l'ordre du Roi, et de Jeanne de Parthenay. Il y eut en 1601 séparation de biens, et, devenue veuve, elle fit faire en 1614 l'inventaire des meubles de son mari. De ce mariage virent : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o FRANÇOIS, aîné de la branche de Corbilly (§ VI) ; 3^o JACQUES, tige de la branche de Durlond (§ VII).

11. — **Couraud** (Jean), Ec., sgr de Puy-la-Gorge, partagea avec ses deux frères la succession de leurs père et mère le 2 mai 1634. Il avait épousé d'abord, le 25 juil. 1612, Renée VAILLANT, fille de Pierre, sgr d'Avignon, et de Renée de Montléon, dont il devint veuf, et se remaria avec Jeanne ROY, fille de Jean, sgr de la Bodinière, et de Gabrielle Bouchereau. Le 24 mai 1641, il fit un partage avec la veuve de son beau-frère Jean ROY, et était décédé en 1646, laissant du second lit : 1^o PHILIPPE, majeure en 1646, demande qu'on nomme un curateur à ses deux sœurs mineures ; 2^o JEANNE et 3^o MARIE-CATHERINE, qui furent émancipées en 1650. Nous ignorons si elles furent religieuses ou moururent sans postérité, mais la sgrie de Puy-la-Gorge revint aux Couraud de la Roche-Chevreux.

§ VI. — BRANCHE DE CORBILLY.

11. — **Couraud** (François), 2^e fils de René, de Philippe de Nuchèze (10^e deg., § V), épousa le 21 nov. 1627, Marie ANGELON, fille de Charles, Ec., sgr de Villiers, et de Jeanne Mournes, qui lui apporta le fief de la Notte. Il eut : 1^o GASPARD, qui suit ; 2^o MARIE, mariée d'abord le 24 fév. 1655 à Robert Auton ? (Auton?), sgr de Rocheblond, puis remariée avant 1657 à Louis de Mareuil, Ec., sgr de Corbilly.

12. — **Couraud** (Gaspard), Ec., sgr de Corbilly (Arthon, Indre), épousa en 1666 Catherine DE MAILLAVAU ? dont il eut : 1^o MADELEINE, baptisée à Arthon le 21 janv. 1669 ; et probablement 2^o FRANÇOIS, et 3^o CLAUDE, qui vivaient en 1686, mais sur lesquels nous n'avons aucun autre renseignement. Corbilly fut saisi par décret le 12 juil. 1690, et vendu à Jacques Barrault.

§ VII. — BRANCHE DE DURFOND.

11. — **Couraud** (Jacques), fils de René et de Philippe de Nuchèze (10^e deg., § V), est dit sgr de Durlond dans le contrat de mariage de Vincent Chauvelin, sgr de Beauregard (v. § I, deg. 10). Il épousa Geneviève MOREAU, veuve de N... de Launay, Ec., sgr de Boisay en partie, et en eut : 1^o PIERRE, sur lequel le fief de Vernoché, mouvant de Châteauroux, fut saisi en 1675, pour faute d'hommage rendu (inventaire du duché de Châteauroux, V, p. 135) ; nous ne savons rien de plus sur son compte ; 2^o LOUIS, qui suit.

12. — **Couraud** (Louis), Ec., sgr de Durlond, demeurait en 1671 p^{re} de Jeu-les-Bois (Indre). Il



épousa d'abord en 1671 Marie GIRARD, fille de Jean, sgr de Parigay, et de Anne du Perrier; puis en 1686 Anne SAVARY. En 1691, il hérita de N... de Launay, son frère utérin, habitant alors p^{re} de St-Martin-le-Mau (H^{te}-Vienne), et en 1698 il fit enregistrer son blason dans l'Armorial du Berry. Il baissa du premier lit CATHERINE-MADELEINE, qui épousa le 17 fév. 1686 Marcel de L'Age, sgr de Combres (Indre); mais il ne paraît pas avoir eu d'enfants du second.

§ VIII. — BRANCHE DE **St-MARTIN-LE-MAU**.

La généalogie que nous a communiquée M. de la Rochethulon étant muette sur cette branche, nous allons donner les renseignements que nous avons recueillis sur elle.

7. — **Couraud** (Louis), Chev., sgr de St-Martin-le-Mau (H^{te}-Vienne), fils puîné de Guillemain, et de Jeanne Bastard (rapportés 6^e degré, § I), eut entre autres enfants : 1^o GABRIEL, qui suit; 2^o JEANNE, qui épousa le 8 janv. 1505 François Lignaud, Ec., sgr de l'Age-Bernard, Gabriel donna à sa sœur les petites dîmes de Lussac et de la Jallebosse.

8. — **Couraud** (Gabriel), Chev., sgr de St-Martin-le-Mau et de St-Etienne de Fursac (Creuse) en partie, épousa vers 1500 Anne de Gouhé, fille de Méry, Chev., sgr de la Roche-Agait, et de Antoinette d'Aloigny. (F.) Il habitait en 1533 la sgrie de Montmorillon et servit en homme d'armes au ban du Poitou. (F.) Le 26 sept. 1531, il reçut un ordre de comparution devant les Grands Jours de Poitiers pour se défendre d'une accusation d'exécès et de voies de fait, portée contre lui par Delyne ou Delyne, marchand lapidaire de Tours. (M. Stat. 1878, p. 13.) Le 13 mars 1539, il déclara, conformément aux lettres patentes du Roi du 15 oct. 1538, qu'il tenait son fief noble de St-Martin-le-Mau, du V^e de Brosse à serment de féauté seulement, pouvant valoir 34 liv. de rente, plus un certain nombre de rentes à lui dues dans le fief du sgr châtelain de Lussac-le-Château, tenues à foi et hommage lige au devoir d'une paire de gants blancs de la valeur de 15 deniers, lesquelles peuvent valoir 28 liv. (0.) Il eut pour enfants : 1^o GABRIEL, qui suit; 2^o ANNE, mariée vers 1530 à François Auboutet, Ec., sgr de la Seraine et de Foix; 3^o FRANÇOISE, qui épousa Bertrand de Lombost, Ec., sgr des Couts, près Châteaumeillant en Berry; 4^o CATHERINE, mariée à Jacques de Vérines le 17 juin 1544 (Maupéou), Ec., sgr de la Roche-Mondet et de Saint-Etienne de Fursac en partie.

9. — **Couraud** (Gabriel), Ec., sgr de St-Martin-le-Mau, marié le 14 janv. 1551 à Renée RANCE, fille de Hélon, Ec., sgr de la Chapelle-Barion ? et de Marie de Maignac, eut pour fils :

10. — **Couraud** (Claude), Ec., sgr de St-Martin-le-Mau, décédé sans postérité vers 1588, dont la succession fut partagée par les Auboutet et autres héritiers. (Hist. du Berry. Gén. Auboutet.)

§ IX. — BRANCHE DU **CHEZEAU**.

On trouve dans l'histoire de Châtelleraut (I, 529) quelques personnages qui paraissent être une branche cadette des Couraud de la Roche-Chevreux.

Couraud (N.), Ec., sgr du Chezeau ? la Tour-Léat (Sérisny, Vien.), épousa vers 1660 ? Anne (ou Renée) DE GRÉAULME, veuve, croyons-nous, de Daniel de Couhé de Lusignan, Ec., sgr des Bergerais, fille de Daniel, Ec., sgr de la Tour-Léat, et de Anne Janvre.

On la trouve inscrite sur la liste des nouveaux convertis, vers 1686. Il a dû avoir pour fils :

Couraud (Benjamin), Chev., sgr du Chezeau et de la Tour-Léat, fut parrain à Verrue (Vien.) le 9 mars 1706 et le 1^{er} avril 1707. Il fit aveu de la Tour-Léat en 1732 et vendit ce fief en 1745 à Hardonin-Jean-Baptiste de Gréalme, Ec., sgr de la Cliette. Il avait épousé Françoise DE MESSEMÉ, mais nous ne savons pas s'il a eu postérité.

COURAUD. — Famille de Charron et environs. Voici les noms qui ont été relevés pour nous dans les registres des paroisses de Charron, Manprevoir, etc.

Couraud (Jean), s^r de Penblanc, sénéchal de Charron dès 1588, fut chargé d'une enquête le 30 août 1607 et exerça encore ses fonctions le 29 mars 1615. Il avait épousé en 1588 Catherine GOMBAULT, veuve de Mathurin Bricault. Nous ne savons s'ils eurent postérité.

Couraud (Marguerite) épousa vers 1580 François Robert, s^r de St-Pierre.

Couraud (Charles), s^r de Plenville, eut de Charlotte BRICAULT plusieurs enfants baptisés à Charron : 1^o PANTALÉON, le 14 sept. 1603; 2^o CATHERINE, le 23 juin 1606; 3^o GABRIEL, le 15 sept. 1607; 4^o CATHERINE, le 8 juin 1611 (Reg.); 5^o JACQUES, baptisé à Mauprevoir le 29 mai 1613. (Id.)

Courault (Anne) était le 1^{er} sept. 1604 femme de René Parpand ou Parpand, greffier de la B^{rie} de Charron. (Reg. Charron.)

Couraud (Jeanne) était le 29 mars 1605 femme de Pierre Pascault, s^r du Buissonnet. (Id.)

Couraud (Pantaléon), s^r de la Belle, épousa Louise ROUGIER, dont il eut : 1^o MICHEL, baptisé à Mauprevoir le 5 mai 1605, ainsi que : 2^o JEANNE, le 15 nov. 1609.

Courault (Charles), s^r de la Maisonneuve (Mauprevoir), épousa Gabrielle DE MOUSSY, dont un fils, JEAN, baptisé à Mauprevoir le 1^{er} mars 1609. (Reg.)

Couraud (Mathurin), s^r de la Roche, fut parrain le 6 août 1611 à Mauprevoir. (Id.)

Couraud (Louise) fut marraine à Mauprevoir le 6 août 1611. (Id.)

Couraud (François), s^r de Prestat (Mauprevoir), fut parrain dans cette paroisse le 10 mars 1615, puis à Civray le 17 juil. 1622. (Reg.)

Courault (Pantaléon), marié à Simonne DE MOUSSY, en eut une fille, NICOLE, baptisée à Mauprevoir le 6 oct. 1616. (Reg.)

Courault (François), s^r de la Rivière, eut de Jeanne REMONNEAU, sa femme : 1^o MARGUERITE, baptisée à Pressac le 13 juin 1627; 2^o JEAN, baptisé même église le 4 sept. 1628. (Reg.)

Couraud (Jacques), Ec., sgr de Combéurg, fut parrain à Charron en 1628, 1633, 1634. (Reg.) Il eut un procès avec Paul Clabat, curé de St-Pierre de Plenville, et fut condamné par sentence de la sénéchaussée de Poitiers, du 5 juin 1642. (Parquet.) Le 11 avril 1642 (Mathias et Mérignon, not. à Poitiers), il transigeait, de concert avec Benjamin Frotier, Ec., sgr de la Coste-Messelière, avec Marie Maurivet, femme de René d'Argence, Ec., au sujet d'une somme de 6,000 liv. qu'ils lui devaient. (0. d'Argence.) Jacques épousa Françoise MARON, dont il eut : 1^o FRANÇOISE, et 2^o CATHERINE, nées jumelles le 17 sept. 1642, et baptisées à Savigné (Vien.) le 17 mai 1643; 3^o MAMIE, née le 21 juil. 1644, baptisée dite église le 28. (Reg.)

Courault (Jean ?), sgr de Pleuville (qui est peut-être le même que Charles, époux de Charlotte Bricault), eut une fille, CARMANNE (baptisée à Mauprevoir le 29 mai 1613), qui épousa le 9 juil. 1637 Benjamin Frotier, Ec., sgr de la Coste, des Ouches et de Monchaudy.

Couraud (Gabriel), Ec., sgr de Monchaudy, est dit décédé dans un acte du 16 sept. 1610, où Marie MAUVIVET, sœur de Claude, chanoine de N.-D.-la-Grande, est dite donner commission pour faire évoquer à Poitiers ses causes pendantes à Charroux. (O. d'Argence.) Nous le trouvons cependant encore vivant le 10 juil. 1618, et les registres de Charroux ne le font inhumer dans cette église que le 6 juin 1670.

Couraud (François), Ec., sgr de la Rivière, eut de Catherine POUMIEN : 1° ROBERT, baptisé à Pressac le 17 avril 1639 ; 2° autre ROBERT, baptisé le 21 juin 1663 ; 3° CHARLES, le 19 mars 1667 ; 4° FRANÇOISE, le 27 janv. 1668 ; 5° PAUL, le 6 nov. 1670.

Courault (Françoise) épousa en 1660 Jean Albert, sgr de Marsilly, qui est qualifié le 21 mai 1674 de directeur des aides à Charroux. (Vien.) et le 17 avril 1682, dans les registres de Givray, de vice-sénéchal de la maréchaussée.

Courault (Marguerite) était le 26 fév. 1662 femme de Jacques Chauveau, procureur fiscal d'Abzac. (Reg. d'Availles-Limousine.)

Couraud (Sébastien), sgr de la Mothe, était procureur fiscal de Brilhae le 1er mars 1665.

Couraud (Jeanne) est le 18 avril 1671 marraine de Jeanne Chauveau, fille de Marguerite Courault précitée. (Reg. d'Availles.)

Courault (Catherine), femme d'Emery Dugrot, Ec., sgr de Mouchedune, est marraine à St-Gaudent. (Reg.)

Couraud (Catherine), héritière de Jean Couraud, sgr de Pleuville, épousa N... de Razes, dont le fils Jean, sgr de Verpenil, président à Poitiers, se portait le 15 mai 1673 comme sou héritier sous bénéfice d'inventaire. (Arch. Vien., fonds Beruay.)

Couraud (N...) fut vicaire d'Availles-Limousine en 1691-1693 (Reg.) et curé de Pressac, 1707-1735.

Couraud (Françoise) était le 24 déc. 1694 femme de Antoine Churlaud, sgr de Lemergère. (Reg. de Pressac.)

Couraud (Paul), sgr du Ponteil, épousa à Pressac Catherine Gerderoy. (Reg.)

Couraud (Paul), sgr du Ponteil, épousa le 30 janv. 1725, à Pressac, Jeanne BERNARD, et y fut inhumé le 26 avril 1731. (Reg.)

Couraud (Charles), prêtre, ancien archiprêtre d'Ambernac, fut inhumé dans l'église de Pressac. (Reg.)

Couraud (Françoise), veuve de Jean Churlaud, âgée de 87 ans, est inhumée dans l'église de Pressac, le 23 avril 1752. (Reg.)

COURAUD OU COURAULT, sgr DE BIRAC (POULIGNAC, CHARENTE), DU MAINE-CHARLES, ETC. — Famille de l'Angoumois et de la Saintonge, dont la généalogie partielle se trouve dans le Nobiliaire du Limousin. Elle habitait le pays de Cognac et a eu seulement des alliances indirectes avec des familles poitevines.

Blason : d'azur à l'épervier perché d'or. — On trouve ailleurs : pallé de gueules et d'argent de 6 pièces. (Nob. Lim. I, 731.) Ces deux mêmes blasons sont aussi

attribués à une famille de la Cour du même pays, mais pour cette dernière, c'est bien un épervier, tandis que pour les Couraud c'est incertain.

COURAULT OU COURAUD. — Famille originaire de la Rochelle.

Courault (Antoine), sgr de Châtelailon, épousa vers 1580 Perrette BARBOIX, fille de Mathurin, sgr de Louaille.

Courault (Jean), sgr B^{re} de Châtelailon, épousa Anne MARCHAND, qui se remaria en 1608 avec Constant d'Aubigné.

COURAUDEAU (Pierre), exécuteur testamentaire de Pierre Clerbaut, est nommé dans un procès jugé au Parlement de Paris le 31 mars 1353, au sujet de rentes en blé à la mesure de Vouvent. (Arch. Nat. N^{os} 15, 201.)

COURAUDIÈRE (Guillaume de la), de *Coeraudis*, signe comme témoin d'arrentement d'une vigne par acte passé à Niort en 1285. (Gouget, 239.)

COURAUDIN. — Famille noble originaire de l'Angoumois, alliée à des familles poitevines, qui a possédé des fiefs dans notre province. La généalogie qui suit a été dressée sur les preuves de St-Cyr de Geneviève-Louise Couraudin (6^e deg., § 1^{er}), communiquées par le Y^{te} Paul de Chabot ; le dossier Couraudin à la Bibliothèque nationale (cab. tit. d'Hozier, 2871), que nous devons à l'obligeance de M. Paul Huet, membre du Conseil héraldique de France, les Archives de la Charente, le Nobiliaire du Limousin et les notes particulières conservées dans notre cabinet.

Blason : d'azur à un arbre tigé et feuillé d'or (terrassé de même, *allés* sur un tertre de sinople), accosté de deux fleurs de lis d'or. (D'Hozier, Preuves de St-Cyr.)

Ailleurs : d'argent à l'arbre terrassé de sinople, accosté de 2 fleurs de lis de gueules.



Couraudin (Guillaume), Ec., épousa Jeanne DESMIER, fille de Jean, Ec., sgr de Raison, et rendit avec le 5 mars 1461 au sgr de Dompierre-sur-Boutonne, pour ledit fief de Raison. (Gén. Desmier.)

Couraudin (Marie) épousa, vers 1500, Jacques Troubat, Ec., sgr du Fayant, dont la fille Jeanne fut mariée le 15 avril 1538 à Jacques Lecomte, Ec., sgr de la Grange. (Gén. Lecomte.)

Couraudin (Paule) épousa, vers 1510, Thomas Augeard, sgr de Mosnac. (Chât. d'Ardennes.)

Couraudin ou Corraudin (N...) se maria à François de Goret, Ec., sgr des Saules, vers 1510. (Gén. de Goret.)

Couraudin (Antoine), Ec., sgr de la Vornhe ? eut pour fille MARIE, qui épousa le 27 nov. 1541 Jean de la Boissière, Ec., sgr de Rochefault. (Nob. Limousin, III, 2.)

Couraudin (François), Ec., sgr de la Vène ? archer pensionnaire de la garde du corps du Roi, donna procuration le 11 avril 1562 pour la quittance de ses gages de l'année commencée le 1^{er} janv. 1560 et finie le 31 déc. 1561. (B. Nat. Pièce. orig. 882.)

Couraudin (Simon), Ec., sgr de... était décédé avant le 5 janv. 1571, laissant veuve Bertrande ARGEAUD. (Chât. d'Ardennes.)



Couraudin (Catherine) est nommée le 21 juil. 1571 dans le testament de son mari Gaston de St-Martin, Ec., s^r de Puységault. (Arch. Dordogne, C.) Devenue veuve, elle se remaria à N... de Fayolle, Ec., sgr de la Forge de Sarrazac en Périgord et vivait encore le 19 juin 1581, comme il appert du testament de François de Fayolle, son fils. (B. Nat. Carrés d'Illozier, vol. 594, 220.)

Couraudin (Marguerite) épousa avant le 28 nov. 1573 François de la Roche, s^r d'Auvignac et de Roche, conseiller du Roi et son avocat général au Parlement de Bordeaux. Elle était Dame de la Rigaudière et acheta le 6 juin 1598 la châtellenie de Guinps en Archiac, ressort de Saintonge, de Charles de la Mothe-Fouquet, Chev., sgr de St-Seurin, etc. (Arch. Ch^o, E. 96, 1238.)

Couraudin (Marie) reçut, le 8 juin 1602, procuration de Claude de Pérusse, Ec., sgr de la Garde, son mari. (Arch. Ch^o, E. 1332.)

Couraudin (Esther) était en 1609 épouse de Gaspard Guichard, Ec., sgr de la Fenêtre. (Chât. d'Ardenne.)

Couraudin (Catherine) épousa le 6 oct. 1664 (Couraudin, not. à Argenton) Jean de Tessières, Ec., sgr de Boisbertrand. (B. Nat. Pièce, orig. V. 2816.)

Couraudin (Marie) épousa en Angoumois, le 10 sept. 1690, Sylvain d'Arnac, Ec., sgr des Tessonnières. (Gén. d'Arnac.)

Couraudin (René-Joseph) était le 18 sept. 1776 époux de Louise ROUQUET DE VONNE. (Gén. Rouquet en Murehalais.) Il a dû avoir pour fille LOUISE, qui assista en 1775 au mariage de Rosalie Cossin, sa cousine.

§ I^{er}. — BRANCHE DE LAUDONIE.

1. — **Couraudin** (Jean), Ec., maître de forges à Pierre-Paule, p^{re} de Montbron (Ch^o), en 1504, était décédé avant 1523 et laissait de Jeanne de MASCONEAU, sa femme : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o PIERRE, rapporté § II ; 3^o MARIE, fille, partagée avec sa mère, ses frères et les enfants de sa sœur les biens de son père, le 17 fév. 1523 ; 4^o MARGUERITE, femme de Pierre Reffors, qui était décédée lors du partage des biens de son père.

2. — **Couraudin** (François), Ec., sgr du Châtelard et de Laudonie, partagea avec ses frères et sœurs les biens de son père le 17 fév. 1523 (Débroies, not. à Angoulême). Il rendit avec son frère Pierre un aveu et dénombrement de l'hôtel de Boussac (p^{re} de Montembœuf), mouvant de Montbron, le 24 juil. 1527, à Anne de Montmorency, B^{ne} de Montbron (Mathien, not. à Montbron), et fit avec de son hôtel noble mouvant de Montembœuf à Léonard de Brassac, Ec., sgr de Montembœuf, le 3 déc. 1540 (Bories, not. à la Pérouze, Ch^o). Il épousa Isabeau de COMORT, et partagea ses biens le 27 mai 1574 (Chabaud, not. à Civray) entre ses enfants : 1^o FRANÇOIS, qui eut la sgrie de Châtelard ; 2^o JACQUES, qui eut des rentes ; 3^o LÉONARD, qui suit.

3. — **Couraudin** (Léonard), Ec., sgr de Laudonie, qu'il eut par le partage du 27 mai 1574, ajura le protestantisme entre les mains de l'évêque d'Angoulême le 16 nov. 1584, et était décédé avant le 29 déc. 1598. Il avait épousé : 1^o vers 1570, Marie DESMIER, fille de François, Ec., sgr d'Olbreuse, et de Béatrice Dornu ; puis 2^o le 30 mars 1581, Jeanne de Blois, fille de Pierre, Ec., sgr de Boussillon en Saintonge, et de Hardonnie de Jarric. Il eut du 1^{er} lit : 1^o FRANÇOIS, Ec., sgr du Châtelard et de la Rivière, qui, de concert avec son frère Jacques, fit une transaction le 29 déc. 1598 avec Jeanne de Blois, leur belle-mère, comme

tutrice de ses enfants mineurs ; 2^o JACQUES, Ec., sgr de la Rivière et du Châtelard, épousa le 1^{er} juin 1604 (Bouthonnier, not. en Périgord) Marguerite ARNOUS, D^e de Gastaudias, fille de feu Patric, Ec., sgr de la Bernarderie en Poitou, et de Marguerite Descans. (Arch. Dord. C. 37.) Il eut, croyons-nous, pour fils JACQUES, Ec., sgr du Châtelard, marié vers 1640 à Anne de LA BALLE, fille de Pierre, Ec., sgr de Vaution, et de Judith de Pellard.

Du second lit vinrent : 3^o HÉLIE, qui suit ; 4^o DANIEL, Ec., sgr du Vignaud, p^{re} de Montgomard (Ch^o), épousa le 25 juin 1628 Philippe FLAMENC, fille d'Hector, Ec., et de Gabrielle Sauvier, dont il eut un fils, FRANÇOIS, Ec., sgr du Vignaud, maintenu noble en 1667 par d'Aguesseau, et qui avait épousé le 19 mai 1659 Marguerite de MENÉ (MERGEY), fille de Jacques, sgr de Châtelard, et de Marie de Farin, dont, d'après les registres de Buuzac : a. FRANÇOISE, née le 19 juil. 1663 ; b. MARIE, née le 23 oct. 1664 ; c. autre MARIE, née le 3 fév. 1666 ; d. MARIE-AIMÉE, née le 13 sept. 1667 ; e. GABRIEL, né le 1^{er} oct. 1669 ; f. autre MARIE, née le 7 avril 1674 ; g. FRANÇOISE, à qui l'on suppléa le baptême le 15 oct. 1678 (Nob. Lim.) ;

5^o JEAN, qui partagea en 1619 ; 6^o JEANNE, mariée à Robert Jaubert, Ec., sgr de Cumont, veuve en 1619 (les arch. du chât. du Cumont la disent fille de Robert, Ec., sgr de Villantrange, et de Françoise de Perry, 3^e deg. s il), veuve de Pierre Méhée, Ec., sgr de la Ligerie, et mariée à Robert Jaubert le 13 août 1609 ; 7^o MARGUERITE, épouse avant 1619 de Louis Chevalier, Ec., sgr de la Combe, veuve dès 1623 ; 8^o LOUISE, mariée, le 14 juin 1621 (Barriasson, not.) à Guy de Beynac, Ec., sgr de Leypelichie (Arch. de la Dordogne) ; 9^o ISABEAU, 10^e LÉA, mariée après 1619 à Pierre du Souchet, Ec., sgr de Malleyrand, et veuve avant le 8 juin 1631. Tous ces enfants sont cités dans le partage de la succession de leur père, passé le 27 fév. 1619 (Terrade, not. à Montbron).

4. — **Couraudin** (Hélie 1^{er}), Ec., sgr de Laudonie, épousa le 5 déc. 1612 (Boutant, not. à Confolens) Anne PASTOUREAU, fille de Nicolas, Ec., sgr du Pnyode en Angoumois et de la Mothe-Aubert, et de Anne Mathien. Il était décédé avant le 3 déc. 1644, époque où sa veuve fit aveu du fief de Laudonie à la sgrie de Montembœuf, au nom de ses enfants qui étaient : 1^o N..., mort vers 1691 ; 2^o HÉLIE, qui suit.

5. — **Couraudin** (Hélie II), Ec., sgr de Laudonie, épousa le 11 oct. 1648 (Moreau, not. au Châtelet de Paris) Marie-Jeanne Druvy ou du PUIS, fille de Reu, Ec., sgr d'Angé et de la Vacherie, et de Jeanne Langlois, et mourut avant le 23 juil. 1652, époque où sa veuve fut nommée tutrice de ses enfants mineurs et comme telle maintenue noble par d'Aguesseau le 18 déc. 1666. De ce mariage vinrent : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o ANNE, baptisée le 8 janv. 1651, âgée de 18 mois, morte jeune ; 3^o N..., fils né quatre mois après la mort de son père et également mort jeune.

6. — **Couraudin** (François), Ec., sgr de Laudonie, la Feuillarge et des Champs, épousa le 20 avril 1673 (Arnault, not. à Mirebeau) Geneviève LE BAS, et acheta le 24 janv. 1681 (Drouin, not. à Richelieu) la sgrie de la Morinerie (Nueil-sous-Faye, Vien.), dont il rendit hommage la même année à la sgrie de Pouant. Il eut pour enfants : 1^o LOUIS-FRANÇOIS, qui suit ; 2^o RENÉ, âgé de 15 ans en 1693 ; 3^o MARGUERITE-GENEVIÈVE, née en 1682, décédée à Nueil-sous-Faye ; 4^o AUGUSTE, âgé de 9 ans en 1692 ; 5^o GENEVIÈVE-LOUISE, née le 5 mars 1685, baptisée en l'église N.-D. de Richelieu le 16 déc. 1692, et entrée à St-Cyr en 1693, sur preuves faites devant d'Illozier ; 6^o AGNÈS, âgée de 4 ans en

1693, était en oct. 1702 épouse de Jean Prévérauld, Ec., sgr de Chambonnaud.

7. — **Couraudin** (Louis-François), Ec., sgr de Landonie, la Morinerie, qui était âgé de 17 ans en 1693, épousa en 1699 Louise du GARROV, fille de François, Ec., sgr du Verger, dont il eut au moins Louise.

§ II. — BRANCHE DE CHABROT.

2. — **Couraudin** (Pierre), Ec., sgr de Chabrot en Angoumois, de Pierre-Pansue et de Ferrière (fils puîné de Jean, 1^{er} deg., § I), partagea avec son frère et ses sœurs la succession de son père le 17 fév. 1529 et fit avec son frère François l'aven et le dénombrement de l'hôtel de Boussac le 21 juin 1527. Il épousa Christine BAUDOUIN, fille de Jean, Ec., sgr de Fleurae, et de Isabeau du Breuil (Arch. Ch^o, E. 1209), dont il eut : 1^o GASPARD, qui suit ; 2^o ROBERT, rapporté § III ; 3^o EROYONS-NAUS, MARIE, mariée le 10 mai 1540 à Junien du Rousseau, Ec., sgr de Maranda, veuve le 28 août 1581. Le 5 juil. 1567, Pierre Couraudin, sgr de Ferrière, et Junien du Rousseau rendaient aven et dénombrement au sgr de Montbron pour l'hôtel de Montbron ? (Sauvo et Nespoux, not.). (Gén. du Rousseau.)

3. — **Couraudin** (Gaspard), Ec., sgr de Chabrot et de Ferrière, épousa Jeanne PESNEL et était décédé avant le 11 avril 1603. (B. N. Pièc. orig. 882.) A cette époque, ses enfants donnent une quittance à Charles-Raoul s^r de la Fontaine, receveur des aides en Angoumois, comme ayant des droits sur les biens des maîtres de forges d'Angoumois. Ses enfants furent : 1^o ISAAC, qui suit ; 2^o MARGUERITE, mariée en 1603 à Roch Guy, Ec., sgr de Ferrière, qui était veuve en 1633 ; 3^o CATHERINE, mariée le 2 mars 1609 à Claude de Tryon, Ec., sgr de Salles ; 4^o JEANNE, qui épousa le 2 mai 1605 Bertrand de Toseane, Ec., sgr de la Pairelle.

4. — **Couraudin** (Isaac), Ec., sgr de Chabrot et de Ferrière, fit son testament le 27 janv. 1632, demandant à être enterré chez les carmes de la Rochefoucauld, où son corps sera conduit par quatre cordeliers, quatre minimes et quatre carmes, ayant chacun un cierge à la main. (Nob. du Limousin.) Il avait épousé Jacqueline BUFFIER, dont il n'eut pas d'enfants, car sa succession fut partagée par ses sœurs. Sa veuve se remaria à Gabriel de Roffignac, Ec., sgr de Sannac. (Arch. Ch^o, E. 97.)

§ III. — BRANCHE DE VILLAUTRANGE.

3. — **Couraudin** (Robert), Ec., sgr de Villautrange en Périgord et de Langlade (p^{re} de Busseroles), fils puîné de Pierre et de Christine Baudouin (2^e deg., § II), épousa le 23 mai 1587 (Laborie et Boudeau, not.) Françoise DE PENNY, fille de Claude, Ec., sgr de la Roche, et de Florence de St-Georges (Arch. Dordogne, G. 46), et fit son testament le 10 août 1595 (Brénaud, not.) et un codicille le 20 déc. 1596. Il eut pour enfants : 1^o JEAN, 2^o MARIE, mariée le 15 mai 1608 (Deuspon, not.) à Isaac d'Abzac, Ec., sgr de Mayac (id.) ; 3^o FLEURANCE. (Ici s'arrêtent nos renseignements.) On trouve ailleurs qu'il eut aussi JEANNE, mariée à Pierre Mécée, Ec., sgr de la Ligerie, puis le 13 août 1609 à Robert Jaubert, Ec., sgr de Gumont.

§ IV. — BRANCHE DE L'ISLE-SUR-CHIZÉ.

(Sans jonction.)

Couraudin (N...) a dû avoir pour enfants : 1^o HÉLIE, qui suit ; 2^o ANNE, mariée vers 1630 à David d'Auzy, Ec., sgr de la Frogerie.

Couraudin (Hélie), Ec., sgr de l'Isle-sur-Chizé (D.-S.), fut maintenu noble par Barentin en 1667, élection de Niort. Il a dû se marier trois fois : 1^o vers 1630, à N... ; 2^o à Adrienne AVICK, veuve de François Snyrot, Ec., sgr des Aulnais, fille de Jérôme, Ec., sgr de Galardon, et de Catherine Rivière ; 3^o en 1645, à Charlotte de GUMONT. (Arch. Charente, E. 865.) Du 1^{er} lit il eut :

Couraudin (Jean), Ec., sgr de Fougères et de l'Isle-sur-Chizé, qui assista le 11 juin 1680 au mariage de Jean de Mascureau, Ec., sgr de... avec Jacqueline Dauphin, et décéda avant le 5 juil. 1681. Il épousa le 23 fév. 1651 (J. Gousseau, not. à la Rochelle) Susanne BAUDOUIN, fille de Nicolas, Ec., sgr de Belleil, et de Susanne Bizet, dont il eut N..., mariée à Pierre Thibault, sgr de la Joubertière, qui eut procès en 1701 au sujet d'une saisie de l'Isle, faite par Marguerite Raymond, veuve de Jean de Gumont, Ec., sgr des Estières. (Arch. Givray, greffe, 157.)

COURBE. — Famille anciennement connue à Poitiers qui, d'après ses traditions, est originaire des confins du Lyonnais et de la Bourgogne.



Blason : d'azur au palmier d'or. (Cachet de famille.)

1. — **Courbe** (Paul) se maria avec Anne MARCHAND, dont un fils, François, qui suit. Devenue veuve, Anne Marchand se remaria à N... Delaballe, dont un fils qui en 1725 transigea avec François Courbe, son demi-frère, au sujet de la ferme du moulin banal de Rom.

2. — **Courbe** (François) épousa en 1738 Marguerite DOUXAMY, dont :

3. **Courbe** (Antoine), marié le 24 fév. 1767 avec Marie-Thérèse DORDET ; il fut en 1789 un des notables députés par le tiers-état de la ville de Poitiers pour nommer des députés aux Etats généraux. Il eut pour fils :

4. — **Courbe** (Barthélemy), marié à Monique ONOIX en 1788, dont :

5. — **Courbe** (Joseph-Eugène), marié en 1830 à Céline BAS, fille de Guillaume-Parfait, professeur à l'école de médecine de Poitiers, dont : 1^o ALFRED-BARTHÉLEMY, né le 8 mars 1832, président du tribunal civil de Jonzac de 1876 à 1883, a été marié, à Langeais, à Françoise-Gabrielle TORNEZY, dont GUSTAVE-EUGÈNE-GEORGES, né à Marenes le 7 oct. 1866, marié le 4 sept. 1894 à Marie-Françoise-Jeanne ALLAFOIT DU VERGER.

2^o MARIE-SOPHIE, née le 26 déc. 1833, religieuse de la Visitation à Poitiers (ex religion sœur Marie-Anne) ; 3^o LOUIS-EMILE, né le 7 fév. 1837, décédé le 31 janv. 1839 ; 4^o LOUISE-MARIE-AMÉLIE, née le 20 oct. 1839 ; 5^o EDGARD-LOUIS-EDMOND, né le 29 mars 1842, décédé le 15 août 1843 ; 6^o GUSTAVE-PAUL-ALBERT, né le 21 oct. 1844, marié le 20 avril 1890 avec Marie-Augustine Félicie GEEULLETTE, dont JEAN-MARIE-JOSEPH-DOMINIQUE-PAUL-AUGUSTIN, né à Poitiers le 18 fév. 1891.

7^o GABRIELLE-MARIE-EUGÈNE, née le 24 mars 1848, décédée le 28 août suivant ; 8^o MARIE-MATHILDE-CAROLINE, née le 4 sept. 1849, morte le 21 août 1851 ; 9^o SAINT-ANGE-EUGÈNE-LÉOPOLD, né le 2 oct. 1852, ancien magistrat, marié le 10 avril 1888, à Mirebeau, avec Marie ROUSSEAU DE LASPOIS, dont SAINT-ANGE-MARIE-JOSEPH, né à Poitiers le 31 août 1890.

10^o CHARLES-GUILLEAUME-EDMOND, né à Poitiers le 4 oct. 1855, marié dans cette ville, le 18 déc. 1883,

à Jeanne-Suzanne-Adélaïde-Marie-Madeleine PRÉVOST-LEYGONIE, dont : a. GABRIELLE-ANNE-MARIE-GERTRUDE, née à Poitiers le 1^{er} juin 1885; b. MARIE-GONZAGUE-ANDRÉ, né audit lieu le 3 sept. 1886; c. ANNE-MARIE-JEANNE-CHANTAL, née le 21 oct. 1893.

COURBON, JADIS CORBON. — Très ancienne famille que l'on croit originaire de Touraine, qui s'est établie en Saintonge depuis le XIV^e siècle. Elle est connue depuis 1180 et 1199 (dit Lainé, Dictionnaire des origines) et prouve une filiation suivie depuis 1370, suivant les dires de St-Allais.

Le roi Charles V, par lettres patentes du 20 fév. 1375, autorisa Arnaud de Courbon et ses descendants à porter à perpétuité *la Royale Etoile* en tous lieux, batailles, places, fêtes et compagnies que bon leur semblera, et ce en considération de ce que de leurs propres coûts et dépens ils avaient assiégé et mis les Anglais hors du chât. de Mortagne-sur-Gironde (Charente-Inf^{re}) et rendu le pays à l'obéissance du Roi. (Tout cela est bien douteux.)

Cette famille a occupé de hautes positions dans les armées de terre et de mer, et dans ces dernières Charles de Courbon, C^{te} de Blénae et lieutenant-général (8^e deg., § III, présenta à la France le singulier, rare et glorieux spectacle d'un chef d'escadre ayant sous ses ordres six vaisseaux commandés par ses six enfants, fait peut-être unique dans les fastes de la marine.

La généalogie qui va suivre est dressée d'après celle publiée par M. de St-Allais au 1^{er} volume de son Nobiliaire universel, à laquelle nous avons ajouté les notes recueillies par nous, principalement dans la Revue d'Annis et de Saintonge, et pour les derniers degrés, dans l'ouvrage de M. de la Morinerie (la Noblesse de Saintonge et d'Annis, etc.).

Blason : d'azur à trois fermaux d'or, l'ardillon posé en pal. (Tous les historiens.) Les armoiries indiquées par l'Armorial g^{al} de France à la femme de Alexandre de Courbon, sgr de Roche-Corbon : « de gueules à trois fasces d'or » sont de pure fantaisie. (Bul. Hérald., t. 2, p. 613.)



Courbon (Guillaume de) se croisa en 1248, ce qui est prouvé par une obligation dont l'original est scellé. (Ann. Noblesse, 1844, 395.)

Courbon (Guillaume de), *saige* en droit, bourgeois d'Archiac, reçut le 9 mai 1407, de Guillaume Goumard, le lieu d'Orlae (Ch^{re}-Inf^{re}) qui avant appartenait à Guillaume d'Archiac. (Alain, Saintonge, 132.)

Courbon (Jeanne de) était femme de Jean Vidaud, sgr de Chassigne Ils acquirent en 1478 de Méry de Beaumont, Ec., sgr de Cravans, les droits qu'il avait sur les chât^{rs} d'Arvert et de Royan.

Courbon (Jeanne de) épousa vers 1480 Arnault Perron, sgr de Sorlut. (Bul. de Saint. et d'Annis, 1885.)

Corbon (Rampnoul de) est nommé le 15 juin 1523 dans la déclaration d'un hommage rendu à l'abb. de Charroux par un M. de Courbon, pour ce qu'il possède en la p^{re} de Jarnac-Champagne. (Rev. Saint. et Annis 1883, 101.)

Courbon (Isabeau de) avait épousé Pierre d'Angliers en 1526; elle était sa veuve lorsqu'elle rendit aveu de leur chât. de la Sauzaye au roi François I^{er}. (Id. 1877, 111.)

Courbon (Arnaud de), sgr de Beauregard, épousa Jeanne d'AZAYE, sœur de Nicolas, sgr du Pin, du Breuil-Bozon. D'après le testament de Claude d'Angliers,

il n'aurait point d'enfants de ce mariage, mais bien de celui qu'il contracta avec Jacqueline de LASTOURS. (V. Rev. de l'Annis et Saintonge, 1876, p. 442. V. même Revue, 1866, p. 20, etc.. Mémoire sur la maison de Courbon.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE S^t-LÉGER.

St-Allais fait précéder la filiation de la famille de Courbon d'un long exposé de la vie de personnages de cette maison qu'il indique comme étant les ancêtres de ceux dont il va donner la généalogie.

Nous ne relaterons pas la longue énumération de faits se rattachant, d'après St-Allais, aux derniers Lusignan et aux premiers représentants de la famille qui nous occupe, dont nous n'avons trouvé nulle trace dans les historiens contemporains, et qui nous paraissent par conséquent très contestables. Nous commencerons donc la généalogie, comme nous l'avons déjà dit, à

1. — **Courbon** (Henri I^{er} de), marié vers 1370 à Luce de VANCEY, fille de Maurice, Ec., et de Pauline d'Origny, dont il eut : 1^o AYMAR, qui suit (St-Allais place ici les 2 noms suivants qui, d'après les dates, seraient plutôt les enfants de son fils); 2^o HENRI, élu abbé de St-Etienne de Bassac (O. S. B.) le 12 mars 1451; il fit faire une enquête le 11 mars 1461, au sujet des revenus de son abbaye (Arch. du chât. d'Ardenne), et fut nommé (ou plutôt quelque neveu du même nom) prieur de St-Pierre de Jarnac, 1476 (Gal. Christ., t. 2); 3^o JEAN, prieur de St-Savinien l'an 1473 et de Jarnac-Champagne.

2. — **Courbon** (Aymar de), Ec., sgr de St-Léger, épousa vers 1400 Letisse de CRESSIET ? qui lui porta la terre de St-Léger, dont il rendit hommage le 8 fév. 1439. De ce mariage naquit : 1^o HENRI, qui suit; 2^o sans doute, ETIENNE, prieur de St-Léger qui arrenta des maisons le 13 août 1477. (Arch. Vien. St-Cyprien.)

3. — **Courbon** (Henri II de), Ec., sgr de St-Léger, du chef de sa mère. Le 15 août 1472, il rendait à la chât^{re} d'Archiac hommage de son fief de St-Léger, tenu de cette terre au devoir d'un collier d'argent du poids de deux onces. (Rev. Annis et Saint. 1876, p. 384.) Il avait épousé en 1427 Isabeau GALARD ou GOULAND ? dont est venu :

4. — **Courbon** (Nicolas de), Ec., sgr de St-Léger, dont il faisait hommage le 17 août 1507 à l'abb. de St-Cyprien de Poitiers. Nicolas fut maître d'hôtel de François I^{er}, et premier maître d'hôtel de Louise de Savoie, sa mère. Il fit hommage au sgr de Pons de sa terre de Bernuil (Ch^{re}-Inf^{re}). Marié à Marguerite de POULIGNAC ou POLLEVAC, fille de Foucaud, Ec., sgr de Fontaine et de Fléac en Saintonge, et de Agnès de Chabaunais, il en eut : 1^o JEAN, Ec., sgr de St-Léger, panetier du Roi et de Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême, épousa en 1514 Catherine de St-AUBIN, qui fut dotée par la duchesse d'Angoulême. Il rendit hommage en 1517 et 1519 à la sgrie d'Archiac, de ses terres de Soaillac et autres qui en relevaient. Le 26 avril 1523, Catherine étant veuve transigeait avec Guy, son beau-frère, au sujet de son contrat de mariage passé le 14 janv. 1514 (Arch. Vien. E. 383); n'ayant point eu d'enfants, sa succession fut recueillie par 2^o Guy, qui suivra.

5. — **Courbon** (Guy de), Ec., sgr de St-Léger, rendit son hommage en 1523 et succéda à son frère aîné dans tous ses biens, places, titres et honneurs. Il se maria le 13 janv. 1523 avec Bonaventure VIGIER, fille de Guy, Ec., sgr de Chalonne, et de Charlotte de la Roche, dont il eut : 1^o François, Ec., sgr de St-Léger

(Ch^o-Inf^{re}), qui le 28 mars 1555 faisait à Charles de la Saunaigne, prieur claustral de l'abb. de St-Cyprien et vicaire de l'abbé, offre d'hommage pour sadite terre. (Arch. Vien. St-Cyprien.) Il mourut sans alliance, ou du moins sans postérité; 2° JOACHIM, mort sans postérité; 3° JACQUES, qui suivra; 4° BONAVENTURE, mariée d'abord avec Pierre d'Argoity, sgr de Belzunce en Biscaye, gentilhomme de la chambre du Roi, grand chambellan et maître de la garde-robe du duc de Lorraine; puis vers 1573, avec le B^o d'Haussonville, premier pair de l'évêché et comté de Verdun. Elle fut D^e de la reine Catherine de Médicis, et de Claude de France, duchesse de Lorraine, et gouvernante des princesses de Lorraine.

5° FRANÇOISE, femme de haut et puissant Jacques de Pons, Ec., sgr de la Forêt; 6° PERNETTE, morte célibataire; 7° LOUISE, femme de Don Diego de la Cueva, M^o de la Drada; 8° JEANNE, mariée d'abord, le 19 janv. 1572, avec François de Guignansun, Ec., puis le 1^{er} oct. 1609 à Josias de Beaumont. N'ayant pas eu d'enfants de ces mariages, elle donna tous ses biens à Charles et à Jacques de Courbon, ses neveux.

6. — **Courbon** (Jacques de), Ec., sgr de St-Léger et de Souillac, fit hommage de ces deux terres et de celle de Romette en 1585. Dans cet acte, il est qualifié de haut et puissant sgr. Jacques fut lieutenant de M. de Bellegarde, commandant pour le Roi en la ville de Saintes. Il avait épousé en 1575 Jeanne de Gombaud, douairière de Romette et de Romegoux, fille de Pierre, Ec., sgr de Briaigne, et de Bertrande de Léaumont; elle était veuve le 30 juil. 1604, lorsqu'elle transigeait avec Antoinette de Pons, au sujet du droit de juridiction, biens et corvées dont cette dernière prétendait être en possession dans la p^o de St-Léger. (Arch. Vien. Abb. de St-Cyprien.) De ce mariage vinrent : 1° CHARLES, qui suit; 2° JACQUES, auteur de la branche de Blénac, § III; 3° LOUIS, Ec., sgr de Romette, capitaine au régiment de Champagne, fut tué au pont de Lunel. Il avait épousé Anne PHILIPPIER (de la ville de Cognac), dont : a. CHARLES, mort sans alliance; b. MARIE-MANGUERITE, qui épousa le 18 avril 1641 (Barraud, not. à Cognac) Léon de Boscal de Réals, sgr d'Anjac.

7. — **Courbon** (Charles de), Ec., sgr de St-Léger, était en 1626 lieutenant de la compagnie de gendarmes du duc d'Epéron. Il reçut en 1633 une lettre du duc d'Epéron pour reconnaître le C^o de Jouzac comme lieutenant-général de S. M. en Saintonge, et lui donner l'assistance dont il pourrait avoir besoin; puis, le 30 juil. 1635, un ordre du Roi de se rendre près du commandeur de la Porte, pour être employé à la garde des places et des fles de la côte de Saintonge. Il avait été créé en 1615 Chev. de l'ordre de St-Michel. Marié le 16 janv. 1605 avec Jeanne-Gabrielle d'Agès, fille de Mes. François, Chev. de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre, Chev., sgr de St-Sauveur, et de Jeanne de Chesnay, il mourut en 1644, laissant : 1° SUSANNE, née à Corme-Ecluse (comme ceux qui suivent), mariée le 16 oct. 1626 à Charles de Béchillon, Ec., sgr d'Irland; 2° JEAN-LOUIS, qui suivra; 3° CHARLOTTE, baptisée le 6 juin 1625; 4° PHILIPPE, baptisé le 2 avril 1626; 5° CHARLES-LOUIS, Chev., sgr B^o de Seure, dit d'abord C^o de Longueval, puis C^o de Courbon, mourut en 1713 sans postérité, bien que marié trois fois, d'abord en 1631, avec Gabrielle de Bossut, fille de Jacques, sgr de Longueval, et de Gasparde de Courtenay; puis avec Marie de Bossut, sœur de la précédente, et enfin le 5 fév. 1701 avec Louise-Honorée-Reine de Lun-Saluces, fille de Claude-Honoré,

C^o d'Uza, et de Claude-Françoise de St-Martial de Drugac; 6° LÉONARD, dont la postérité sera rapportée § II.

8. — **Courbon** (Jean-Louis de), Chev., M^o de St-Sauveur-en-Puisaye et de la Roche-Courbon, né en 1617, fut Chev. de l'ordre du Roi, conseiller en ses conseils d'Etat et direction des finances. Il obtint que la chât^o de St-Sauveur fût érigée en marquisat par lettres du mois de juil. 1649, enregistrées en Parlement le 19 août 1650. Le duc d'Enghien le nomma cette même année 1649 premier gentilhomme de sa chambre, en le traitant de son allié. En 1653, le duc de Vendôme le retint près de lui pour les affaires du Roi. Jean-Louis avait épousé en 1639 Anne de Jalesve, fille de Charles, sgr dudit lieu en Vendômois, et d'Eléonore de Maillé-Brézé, grand'tante de Claire-Clémence de Maillé-Brézé, épouse de Louis de Bourbon, prince de Condé dit le Grand. Il eut pour fils :

9. — **Courbon** (Eutrope-Alexandre de), M^o de la Roche-Courbon et de St-Sauveur, B^o de Cozes, etc., enseigne, puis capitaine de vaisseau en 1667, fut, n'étant âgé que de 24 ans, commandant de la compagnie des gardes de la marine, à la création de ce corps. Ayant quitté le service naval, il fut nommé colonel d'un régiment d'infanterie. Il se maria le 14 août 1686 avec Marie d'ANGENNES, fille de Gabriel, sgr de Vaux, et de N... de St-Julien-St-Marc, dont il eut : 1° ANNE-MARIE, décédée célibataire en 1712; 2° ESTELLE-THÉRÈSE, qui épousa dans la chapelle du chât. de St-Cloud, le 4 juil. 1719, Louis-Charles de la Mothe-Houdaneourt, Grand d'Espagne de première classe, lieutenant-général des armées du Roi, mort maréchal de France.

§ II. — SECONDE BRANCHE DE SAINT-LÉGER.

8. — **Courbon** (Léonard de), fils puîné de Charles et de Jeanne-Gabrielle d'Agès (7^e deg., § I), est qualifié de Chev., sgr de St-Léger, dans une transaction qu'il passait le 12 déc. 1613 avec Marie de Verdelin, veuve de Jean-Louis de Bremond, sgr d'Ars, par laquelle il consent, moyennant le paiement d'une somme de 500 liv. versée comptant, à ce que la terre d'Orlae, appartenant à cette dame, relève, dans l'avenir, de l'abb. de St-Cyprien de Poitiers. (Arch. Vien. St-Cyprien.) Marié à Susanne MENDOZE, Léonard eut : 1° JEAN, capitaine de vaisseau, plaidait le 4 mai 1703 comme époux de Marie CABEL, sa femme, veuve en premières noces de Louis Dorin, Ec., sgr du Poiron, et comme mère tutrice des enfants de son premier mari, contre Gilbert Robert, Ec., sgr de la Salle-Lézardière (Reg. du Parquet et Arch. Vien.); il mourut en 1719; 2° JACQUES, capitaine de vaisseau, célibataire; c'est le même sans doute que le CHARLES, Chev., sgr de St-Léger, décédé à la Rochelle le 21 avril 1725, âgé de 73 ans, et inhumé dans l'église St-Louis (Arch. Char.-Inf. E. 765); 3° JEAN-LÉONARD, qui suivra.

9. — **Courbon** (Jean-Léonard de), Chev., sgr de St-Léger, Berneuil, capitaine de vaisseau, épousa en 1690 Madeleine de GUINOT DE MONCONSEIL, dont : 1° CHARLES-MARC-ANTOINE, qui suit; 2° ESTELLE, mariée en 1711 avec Hippolyte d'Aignière.

10. — **Courbon** (Charles-Marc-Antoine de), Chev., sgr de St-Léger, né en 1695, fut capitaine de vaisseau. Marié en 1719 à Marie-Madeleine de CLEUC, il en eut : 1° JEAN, M^o de la Roche-Courbon, né en 1720, colonel du régiment de Forez, mourut sans enfants, couvert d'honorables blessures; 2° JEAN-HIPPOLYTE, né en 1721, nommé chanoine de l'Église de Paris le 20 mai 1737; 3° N., née en 1724, décédée pensionnaire à l'abb. de Beaumont-lès-Tours.

§ III. — BRANCHE DE BLÉNAC.

7. — **Courbon** (Jacques de), M^s de la Roche-Courbon, sgr de Romegoux, B^{ns} de Blénac, etc., fils puîné de Jacques de Courbon, et de Jeanne de Gombaud (6^e deg., § I.), fut mestre de camp d'infanterie, gentil-homme de la chambre du Roi, Chev. de ses ordres. Il épousa le 10 fév. 1613 Marie Tizon, veuve de Godofroy de Talleyrand, C^o de Grignols, et fille de Jean, sgr du Roc, et de Marie de la Roche-Champagne, et mourut en 1640, dans son chât. de la Roche-Courbon (St-Porchaire, Ch^{ts}-Inf^{rs}). De son mariage il eut : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o MARIE, qui épousa le 3 déc. 1639 André de Talleyrand, C^o de Grignols, etc. ; elle fut dotée de 90,000 liv., suivant acte du 28 juin 1638.

8. — **Courbon** (Charles de), M^s de la Roche-Courbon, C^o de Blénac, sgr de Romegoux, etc., e^{rs} du Roi en ses conseils, maréchal de ses camps et armées, 1^{er} chambellan du duc d'Orléans, frère unique du Roi, grand sénéchal de Saintonge, fut fait en 1658 maître de camp d'un régiment levé par ordre du Roi en faveur du cardinal Mazarin. Il obtint par lettres patentes données à Toulouze en 1659, registrées au Parlement de Bordeaux, à la chambre des comptes et au Bureau des finances de Guyenne, l'érection en comté, pour lui et ses descendants en loyal mariage, de la terre de Blénac, réunie à celle de l'Isleau et de Breneau. Il servit dans les armées de terre depuis le siège de Lerida, puis entra dans la marine, où il fut nommé capitaine de vaisseau, puis lieutenant-général des armées navales. Par provisions du 12 mai 1677, données à Condé, il fut nommé gouverneur des îles françaises et pays d'Amérique. Il prit sur les Anglais la partie anglaise de l'île de St-Christophe en 1682, celles de St-Eustache et de St-Lucie en 1689. C'est lui qui commanda une escadre de 6 vaisseaux dont les six capitaines étaient ses fils. Cette même année 1689, il s'était fait adjuger la terre de Contré. Il mourut à la Martinique le 10 juin 1696. Il avait épousé le 27 sept. 1649 Angélique DE LA ROCHE-FOUCAULD-BAYERS, veuve de son cousin Louis de la Roche-foucauld-Bayers, et fille de Louis, Chev., sgr de Bayers, la Bergerie, et de Marie Bouhier. De ce mariage sont issus : 1^o CHARLES, C^o de Blénac, né en 1651, élevé page du Roi, fut capitaine de vaisseau et mourut célibataire ; 2^o LOUIS, M^s de Contré, fut aussi page du Roi, puis capitaine de vaisseau, et nommé en 1712 gouverneur de l'île de la Tortue et de la côte de St-Domingue. Il mourut également sans alliance ; 3^o FRANÇOIS, C^o de Blénac, qui suivra ; 4^o JEAN-LOUIS, rapporté au § IV ; 5^o FRANÇOIS, dit le Chev. de Courbon, C^o de Blénac, capitaine de vaisseau, marié en 1716 avec Madeleine de BONNEGENS. D^e de St-Mandé, fille de Joseph, lieutenant-général au siège de St-Jean-d'Angély, et de Marie Lemaître, dont MADELEINE, qui en 1750 épousa Louis-Armand M^s de Lescours.

6^o JEAN, dit le Chev. de Loumé, aussi capitaine de vaisseau, mort célibataire ; 7^o MARIE-ANNE, nommée par le Roi abbesse de N.-D. de Molesme (O. C.) en 1711 ; 8^o N... , religieuse à Puyherland (St-Génard, D.-S.) ; 9^o N... , religieuse au convent Fontevriste de Tussion (Charente) ; 10^o N... , religieuse à St-Jean-d'Angély (Ch^{ts}-Inf^{rs}).

9. — **Courbon** (François de), C^o de Blénac, né en 1658, fut reçu Chev. de Malte en 1662, et devint successivement enseigne, lieutenant et capitaine de vaisseau. Il laissa la croix de Malte en 1695 pour épouser Esther DRAULT, fille de Pierre, sgr de Rochebreuil. Le 15 juil. 1709, elle était veuve et s'étant roun-

due adjudicataire pour 20,000 liv. de la terre de Chaotemerlière, saisie sur les héritiers de François de Cumont, elle en rendit hommage. (Arch. Vien.) Il eut pour enfants : 1^o GABRIEL-MADELEINE, qui suivra ; 2^o CHARLES-ANGÉLIQUE, C^o de Blénac, M^s de Courbon et de Contré, né en 1699, fut capitaine de cavalerie au régiment du C^o de Clermont et mourut sans postérité. Il avait été condamné par la sénéchaussée de Civray à payer au Chapitre de St-Pierre-le-Puellier de Poitiers la dime au 13^{me} du vin recueilli par lui dans les vignes de la Combette et de la Préjaillière. (Arch. Vien.)

10. — **Courbon** (Gabriel-Madeleine de), M^s de la Roche-Courbon, C^o de Blénac, B^{ns} de l'Isleau, sgr de Romegoux, Contré, Chantemerlière, naquit en 1698. Il fut grand sénéchal de Saintonge, et capitaine au régiment de Royal-Piémont-Cavalerie. Il se maria en 1723 avec Anne GARNIER, fille de Jean-Baptiste, M^s de Salins, lieutenant de vaisseau, et de Catherine de St-Amand, qui est dite sa veuve le 29 juil. 1760, et dont il eut :

11. — **Courbon** (Arnoult-Pierre de), C^o de Blénac, B^{ns} de l'Isleau, M^s de Contré, sgr de Chantemerlière, etc., naquit le 6 juin 1696. Le 6 fév. 1783, il vendit (Trutat, not. au Châtelet de Paris) à Eutrope de Cressac, e^{rs} du Roi, dem^t à Paris, les sgrs de Contré et de Chantemerlière, près Aulnay (Ch^{ts}-Inf^{rs}), moyennant 77,000 liv. (Greffes de Civray, 159.) Il épousa le 15 juin 1752 Anne-Catherine BERTHOMÉ, dont il eut : 1^o ARNOULT-GABRIEL-ANNE-PÉTRONILLE, qui suit ; 2^o ANNE-CHRISTOPHE-ELISABETH, C^o de la Roche-Courbon, de Blénac, né le 6 mars 1756, page du Roi en sa grande écurie, sous-lieutenant au régiment Royal-Vaisseaux-Infanterie, assista en 1789 à la réunion de la noblesse de Saintonge. Il fut ensuite colonel de la garde nationale de Saïntes en 1790 et député comme tel à la fédération générale (1790). Nommé Chev. de St-Louis en 1791, il émigra en Russie, où il fut reçu Chev. de Malte. Il avait été également convoqué à l'assemblée de la noblesse du Poitou. Il avait épousé en 1781 N... VIENNOT de VAUBLANC, dont sont nées : a. MARIE-ANNE-CATHERINE, née au chât. de Vincennes le 22 juil. 1784 ; b. LOUISE-HYACINTHE-CÉCILE, née à Paris le 13 avril 1787, épousa le 13 fév. 1813 Charles-Auguste Viennot de Vaublanc, son cousin germain, officier de Dragons ; elle est morte le 23 déc. 1843 ;

3^o ARNAULD-CHRISTOPHE-MARGUERITE, V^o de Courbon-Blénac, né le 21 mars 1757, fut page du Roi, puis lieutenant au rég^t de Barrois. Il épousa en 1792 Julie de LALANDE, dont : a. THÉODORE-MARIE, né en 1800 ; b. HIPPOLYTE-ALOÏSE, né en 1805 ; c. ARNOULT-PIERRE, né le 28 déc. 1809.

12. — **Courbon** (Arnoult-Gabriel-Anne-Pétronille de), M^s de la Roche-Courbon, B^{ns} de Blénac, sgr de Romegoux, de Contré, etc., né le 1^{er} mars 1754, page du Roi, puis lieutenant du régiment de Jarrie-Dragons, fut convoqué simultanément à Saïntes et à St-Jean-d'Angély pour nommer des députés aux Etats généraux, émigra en Russie, où il fut premier écuyer des empereurs Paul et Alexandre, dont il reçut la croix de Malte en 1798. Il épousa vers 1780 Rosalie TURPIN DE JOURNÉ, sa cousine, fille de Casimir-Auguste-Alexandre, M^s de Juhé, et de Jeanne-François du Mosnard de Villefavard, et mourut en 1802 à St-Petersbourg, ayant eu : 1^o SOPHIE-CONSTANCE-ESTHER ; 2^o ROSALIE, née à Romegoux en 1784 ; 3^o EMLIE, née audit lieu en 1785, D^e de la maison de St-Denis ; 4^o CASIMIR, qui suit ; 5^o CLAUDE, D^e de la maison de St-Denis, née en 1786 ; 5^o ANNE-ELISABETH, née le 20 mars 1790.

13. — **Courbon** (Casimir de) de la Roche-Cour-

bon-Blénac, né à Romegoux en 1786, mourut à Mayence en 1813, chef de bataillon des grenadiers de la vieille garde.

§ IV. — BRANCHE DE CHAMPDOLÉNT.

9. — **Courbon** (Jean-Louis de), M^e de Blénac, sgr de Romegoux, fils puîné de Charles et d'Anghélique de la Rochefoucauld (S^e deg. § III), ancien capitaine de vaisseau, fut commandant des gardes de la marine et mourut en 1713. Il s'était marié en 1707 à Sophie de PONS, D^e de Champdolent, dont il eut : 1^o RENARD, né en 1709, capitaine de carabiniers, Chev. de St-Louis, épousa le 16 sept. 1748 Marie-Thérèse POUTE, fille de Arnoul-Claude, dit le M^s de Nieul, et de Augustine-Jeanne des Francs (Pierre Maillet et J. Pasquier, not. à S^e-Colombe). Il ne put comparaître au ban de la noblesse convoquée en 1758, en raison de ses infirmités, et mourut le 11 août 1787, sans postérité.

2^o CHARLES, qui suit ; 3^o LOUISE-SOPHIE-CONSTANCE, qui épousa en 1732 François de Turpin, M^e de Juché (Pioussay, D.-S.), sgr de Bouin (D.-S.) ; 4^o BÉNÉ, prêtre, prieur de Bonneville en 1761 (Aves. Vien. E² 385), avait reçu une procuration de Esther-Adélaïde-Marie-Madeleine de Turpin, demeurant au couvent de Puyherland, le 5 mai 1755 (Maillefaud, not. à Chef-Boutonne).

10. — **Courbon** (Charles de), C^e de Blénac, Chev., sgr de Champdolent, né en 1710, fut capitaine de vaisseau, chef d'escadre, lieutenant-général commandant de la marine à Brest, Grand Croix de l'ordre de St-Louis, et reçut le cordon bleu. Marié à Jeanne-Sylvie de LONGEVILLE, il est mort en 1765, laissant : 1^o SOPHIE-JACQUES, qui suivra ; 2^o MARIE-BENÉ-SOPHIE, mariée au C^e de Rasilly, contre-amiral et pair de France.

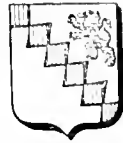
11. — **Courbon** (Sophie-Jacques de), M^e de la Roche-Courbon, B^e de Champdolent, sgr de Bors, d'Archingeay, de l'Homée et de Baconnay, naquit le 28 nov. 1759. Il fut lieutenant-général des provinces de Saintonge et d'Angoumois, Chev. de St-Louis. Entré dans la marine, où il fut lieutenant de vaisseau, il quitta ce corps en 1782 et devint capitaine au régiment de Forez-Infanterie, puis colonel en second, mestre de camp du régiment du Dauphiné-Infanterie, colonel du régiment d'Auvergne, et enfin maréchal de camp. Il racheta en 1787 la terre de la Roche-Courbon, sortie de sa famille depuis 1714, et fut convoqué simultanément à Salates et à St-Jean-d'Augély en 1789 à la réunion de la noblesse de Saintonge. Il avait épousé le 14 juin 1773 Léontine-Marie de VERDELIN, fille de Bernard M^e de Verdellin, et de Madeleine de Bremond d'Ars, et mourut à Saintes le 21 août 1794, laissant de son mariage : 1^o CHARLES-RENAUD, né en 1771, officier aux hussards de Berchiny, mort jeune ; 2^o CHARLES-PIERRE-HIPPOLYTE, C^e de Courbon de Champdolent, né le 24 juil. 1778, Chev. de Malte, commandeur de la Légion d'honneur, puis lieutenant des gardes du corps du Roi, maréchal de camp le 13 déc. 1821, décédé sans alliance à Paris, le 16 oct. 1859, le dernier représentant mâle de sa maison.

3^o CHARLOTTE-ERNESTINE, femme de Gabriel-Marie-Théodore-Joseph C^e d'Hédouville, lieutenant-général, pair de France, ambassadeur de France en Russie, etc.

COURCILLON (de). — Maison noble et ancienne de l'Ajou, ayant depuis habité le pays Chartrain, qui a possédé en Poitou les B^{tes} de St-Hermine

et de Bressaire, le comté de Givray et autres terres, au XVII^e siècle.

Blason : d'argent à la bande fuselée (ou lozangée) de gueules. La branche de Dangeau brisait d'un lion d'azur à senestre. Devise : *Virtute, amore, pietate.* (Arm. d'Anjou.)



Courcillon (Louis de), M^e de Dangeau, Chev. de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre, épousa vers 1630 Charlotte des NORRES, fille de Jacques, Chev., sgr de la Tatarière, et de Anne de Mornay, qui lui apporta, par suite de la mort de son frère, la B^{te} de St-Hermine, la Chapelle-Themer, St-Laurent de la Salle, etc., etc. Il eut pour enfants : 1^o JACQUES, Chev., M^e de Dangeau, C^e de Givray, Melle, B^e de St-Hermine, St-Hermand, Bressuire, etc., sgr d'Usson, Aulnay, Chizé, Chausserraye, conseiller du Roi en ses conseils, gouverneur et lieutenant-général pour le Roi de la province de Touraine. Il mourut sans postérité et laissa à son frère Philippe tous ses biens ; 2^o PHILIPPE, qui suit ; 3^o LOUIS, connu sous le nom de l'abbé de Dangeau, abandonna de bonne heure la religion réformée dans laquelle il avait été élevé, et fut un des hommes les plus instruits et des plus aimables de son siècle. Dès 1680, le Roi le nomma à l'abbaye de Fontaine-Daniel, et en 1710 à celle de Clermont. Son mérite le fit entrer en 1682 à l'Académie française ; il fut agrégé en 1698 à l'Académie des Rievrat de Padoue. Il savait presque toutes les langues et a laissé un grand nombre d'ouvrages. Il est mort le 1^{er} janv. 1723 ; 4^o CATHERINE, mariée à Jean Guschard, Chev., M^e de Pairé, ou le Chatellier Pezaz (p^{te} de la Peyratte, D.-S.), décédée avant le 12 mai 1701 ; 5^o SUSANNE, mariée à Louis du Plessis, Chev., sgr de la Perrine, décédée également à cette date ; 6^o ELISABETH, qui épousa Frédéric de Suzannet, Ec., sgr de la Forest. Elle fut maintenue noble comme sa veuve en 1667, à St-Martin-l'Ars, élection de Fontenay (Vend.).

Courcillon (Philippe de), Chev., M^e de Dangeau, C^e de Givray, Melle et Usson, B^e de St-Hermine, St-Hermand, Bressuire, etc., sgr de Chausserraye, Chizé, etc., naquit le 21 sept. 1638. Sa Majesté le fit colonel de son régiment en 1665 et gouverneur de Touraine en 1666, et allant en personne faire la guerre en Flandre, elle le nomma un de ses aides de camp. Sa sagesse et sa prudence lui avaient gagné toute la confiance du Roi, depuis surtout qu'il avait abjuré la religion réformée dans laquelle il avait été élevé. Il fut nommé en 1680 l'un des membres de Mgr le Dauphin ; en 1685 Chev. d'honneur de Madame la Dauphine ; en 1688 Chev. de l'ordre du St-Esprit, et en 1693 grand maître de l'ordre de N.-D. du Mont-Carmel et de St-Lazare de Jérusalem. Il avait été reçu dès 1668 l'un des 40 de l'Académie française et en 1704 académicien honoraire de celle des sciences. « La reconnaissance des bienfaits du Roi engagea le M^s de Dangeau, dit Moréri, à écrire le caractère de ce grand prince et à le représenter principalement tel qu'il était au milieu de sa cour. Cet ouvrage, qu'on peut appeler le *Journal de la chambre du Roi*, serait très curieux, si on le rendait public. » Ce von a été exécuté en 1817 par M^{me} de Genlis, qui à cette époque a publié un abrégé de ces mémoires. Il mourut le 9 sept. 1720, après avoir été marié deux fois : 1^o à Françoise MORIN, fille de N..., fermier général, et sœur de la maréchale d'Estrées, et 2^o au mois de mars 1686, à la comtesse Sophie de LOWENSTEIN, d'une branche de la maison palatine de Bavière. Il eut du 1^{er} lit : 1^o MARIE-ANNE-JEANNE, mariée le 18 fév. 1694 à Charles-François d'Albert



d'Ailly, duc de Picquigny, à qui elle apporta la B^{nie} de St-Hermine, et mourut le 28 juin 1718 : du 2^e lit : 2^e PHILIPPE-EGON, qui suit.

Courcillon (Philippe-Egon de), Chev., M^e de Dangeau, B^{no} de Bressuire, sgr de Cliché, Chausseraye, etc., eut une jambe emportée à la bataille de Malplaquet, étant colonel du régiment de Furstenberg-Cavalerie. Il fut fait brigadier de cavalerie en 1710, gouverneur de Touraine en 1712, sur la démission de son père, et mourut le 20 sept. 1719. De son mariage avec Françoise de Pompadour, fille de Léonard-Elie, Chev., M^e de Laurière, gouverneur et sénéchal du Périgord, et de Gabrielle de Montault de Navailles, il n'eut qu'une fille unique, MARIE-SOPHIE, mariée à Hercule-Mériader prince de Rohan-Soubise, duc de Rohan-Rohan, pair de France, etc., vivants l'un et l'autre en 1741.

COURCAY (DE). — Ce nom est porté par diverses familles établies en Poitou, mais d'origine étrangère à cette province. Nous signalerons les BIGEON DE GOURCAY, dont plusieurs membres ont habité Poitiers dans ce siècle, mais sur lesquels nous n'avons pas eu de renseignements. Leur blason est : « d'argent au chevron de gueules et un lion de sable ? en pointe ». (Cachet.)

Les Lecousturier de Courcy. (V. LECOUSTURIER.)

COURDAULT or **COURDAUX** (DE). — Il y a eu plusieurs familles nobles de ce nom en Poitou et en Saintonge, où se trouvent deux paroisses nommées Courdault. Les de Courdault du Poitou (Bouillé-Courdault, D.-S.) ont tenu un rang distingué dans la noblesse de Gâtine au xv^e siècle.

Courdaux (Nicolas de) était en 1365 et 1376 sgr des Roches-Neuves et de la Tudelle en Breuil-Chaussée. (Hist. Bressuire, 237 et 242.)

Courdault (Catherine de), épouse de Jehan Boutou, lui apporta la sgrie de Courdault. Jehan était en 1386 sgr de la Chevalerie en Largeasse (D.-S.). (Id. 221.)

Courdaux (N... de) était décédé avant 1402 et ses héritiers possédaient la sgrie de la Barroinière ou la Thelchaye. (Id. 233.)

Courdault (Gabriel de) vivait en 1419 dans les environs de Parthenay. Il fut l'un des personnages chargés de régler la reddition de Parthenay au moment du siège par l'armée du Dauphin. (M. A. O. 1835, 170.)

Courdault (Eustache de), Ec., sgr de Courdault, possédait en 1425 la moitié de la dime de la Bertinière ou du Gast en Cliché. (H^e Bressuire, 243.) Il avait épousé Perrette REGNON, D^e du Plessis-Regnon, et était décédé avant le 23 sept. 1434, époque où sa veuve donna sa procuration à son fils Jean, pour rendre un hommage au sgr de St-Flaive. (F.) Il eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o MARGUERITE, mariée avant 1446 à Louis de Granges, Ec., sgr de Cerceaux. Ils étaient décédés l'un et l'autre le 17 août 1489, date du partage de leurs successions.

Courdault (Jeu de), Ec., sgr de Courdault, Crubé et Montfermier, était en 1440 époux de Ardouine DE BOUILLÉ ou BOULÉ, fille de Hugnet, Ec., sgr dudit lieu, et de Louise de la Brosse. Il passa une transaction en 1453 avec Jean de Baillon, Chev., au sujet des arrières d'une rente qu'il lui devait. (Arch. de la Barre. II, 418.) Le 16 mars 1458, il assista comme membre de la noblesse à l'assemblée des notables de la châtellenie de Bressuire. (H^e Bressuire, 418.) Il eut peut-être pour fille celle qui suit.

Courdault (Renée de) avait épousé Guillaume

de Cahiduc, Ec., sgr de Crubé, et était décédée avant 1548. (Arch. Vien.)

COURDAULT (DE). — Famille noble de la Saintonge.

Courdault (Henri de), forestier ou garde de la forêt de Benon, fut témoin en 1260 dans une enquête faite pour le chapelain de la Leigne, au sujet de divers droits féodaux que lui avait enlevés *Floritus de Sulie*, châtelain de Benon. (A. H. P. 7.)

COURDAULT, COURDEAU, JADIS CORDAUD. — Famille noble de l'Angoumois, sur les frontières de l'ancien Poitou.

Courdaut (Illogues), *Hugo Cordaut*, de la Péruse (près Confolens, Charente), épousa vers 1360 Agnès de PEYRIER, fille de N..., et de Catherine du Repaire, dont il eut :

Courdaut (Jeu), qui fit avec le 1^{er} juin 1403 de divers fiefs près Confolens, héritage de sa mère, à Guyot de l'Age-Landry, damoiseau.

Courdeau (Pierre), marié à Jeanne DAUNART ? en eut : 1^o VINCENT, qui suit ; 2^o FIACRE, Ec., sgr du Poirier, chanoine de St-Pierre de Chabonais, qui passa un acte le 22 nov. 1560 avec Jacques de Couhé, et testa le 20 déc. 1574 ; 3^o ISADEAU, mariée avant 1545 à Jacques de Couhé, Ec., sgr de l'Etang ? (Petit-Lessac, Char^{te}.)

Courdeau (Vincent), Ec., sgr de la Motte, fit un partage avec sa sœur le 8 mai 1545, au Masneuf (Suris, Char^{te}). Il épousa Catherine de St-LAURENT, qui était veuve en 1546 et tutrice de ses filles : 1^o JEANNE, 2^o MADELEINE. (Arch. Nat. MM. 693, de Couhé.)

Courdault (Marie), veuve de Jean Vignes ? épousa en 1564 Julien de Calais, Ec., sgr de Gorre, près Confolens.

COURRET (DU). — V. COURRET.

COURGÉ (DE), JADIS **CORGÉ**. — Famille originaire de St-Sauvant (Vien.). Le fief de Courgé fut possédé ensuite par les DE PIN, les NIVARD.

Corgé (Aimeri prévôt de) fait, en mars 1251, du consentement de STÉPHANIE, sa femme, et de leurs héritiers, un don d'héritage à l'abbaye des Châtelliers. (D. F. 5.)

Corgé Pierre de) fait le 22 fév. 1276 don à l'abbaye des Châtelliers de tous ses biens meubles et immeubles. (Id.)

Courgé (Aubert de) est condamné, le samedi fête de St Barnabé 1285, par sentence de l'Official de Poitiers, à payer la dime sur certaines terres au Chapitre de N.-D., à qui appartenait le patronage de la cure de Seppret (D.-S.). (Arch. Vien. G. 1236.)

Courgé (Jean de) fut exempté de se rendre au ban de 1467, parce qu'il était âgé de 75 ans, peu aisé, et parce que son gendre qui servait pour lui était mort. (F.)

COURGEAC (DE). — Famille originaire de la Haute-Marche où l'on trouve *Courjat*, jadis *Courgeac*. (Nob. Limousin, I, 739.) Cependant il y avait un fief de Courgeac relevant de Blansac en Angoumois. (Id. 449.)

Courgeac (Valentin de) fut abbé de Montierneuf de Poitiers de 1590 à 1599. Il avait été avant prieur claustral et vicaire général de l'abbaye. Son blason :

« de... à 3 lions couronnés l'un sur l'autre... », était à l'un des vitraux de la salle du Chapitre. (Note de Gaignères.)

COURGÉE (DE LA). — Famille noble qui habitait le Cbâtelleraudais au xv^e siècle (souvent écrit LA COURGÉE).

Courgée (Jean de la), Ec., sgr de l'Épinoux (Jardres, Vien.), reçut des aveux en 1435 et 1454 des chanoines de St-Pierre de Chauvigny. (Arch. Vien.) Il fut taxé parmi les nobles du Châtelleraudais en 1438, pour n'avoir pas rejoint l'armée du Roi. (Franc. 24160, 48.) Il épousa peut-être une fille de Jean d'Allemagne, qui était sgr de l'Épinoux en 1424.

Courgée (Marie de la), D^e de l'Épinoux en 1474 (sa fille ?), épousa Hugnet des Roches, dont elle était veuve en 1508 et 1534, suivant les aveux de Pierrefite, sief relevant de Langie (Doussay, Vien.). (M. A. O. 1877, 185.)

Courgée (Adam de la) est cité dans l'aveu rendu au Roi le 28 juil. 1508 par Jeanne de France, B^e de Mirebeau. (Arch. Vien.)

COURIVAUD ET COURIVAUT (souvent écrit **COURRIVAUD**). — Ces deux formes ont été usitées dans cette famille. Une branche a été anoblie en 1720 pour de nombreux services militaires de 3 générations d'officiers distingués. La généalogie qui suit a été dressée par nous d'après les registres paroissiaux du Vigeau, de l'Isle-Jourdain, de Poitiers, etc., et les notes conservées dans notre cabinet.

Blason : d'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de 2 étoiles de même et en pointe d'un porc-épic de sable. (Arm. du Poitou.)



C'est le blason ancien de la famille, car il a été déclaré en 1698 par les représentants de la branche de la Villate, qui l'ont toujours conservé. La branche anoblie en 1720 reçut un blason différent d'Hoziar : d'or à 2 épées de gueules, garnies d'or en sautoir, au chef d'azur chargé de 3 canettes d'argent. (Arm. d'Hoziar, Reg.) Gaspard Courivaud, procureur fiscal d'Azac en 1700, reçut d'office : de gueules à 3 étoiles d'argent posées en bande. (Fantaisie. Arm. Poitou, 1700.) N... Courivaud, curé de Gajoubert : d'azur au cœur d'argent accosté de 2 clous de même. (Id.)



Courivaud (Jean) était fermier et receveur des droits du quart de sel en Poitou en 1497. (N. de famille.)

Courivaud (Jeanne) est marraine au Vigeau le 3 oct. 1668. (Reg.)

Courivaud (Marie) épousa le 9 fév. 1673 (Leroy et Delage, not.) Pierre de Grandsaigue, Ec., sgr des Plats. (A. II, P. 22, 412.)

Courivaud (Jacques), apothicaire à l'Isle-Jourdain, marié à Louise DELAVALT, en eut AUBRIENNE, baptisée le 15 avril 1675. (Reg.) Elle était mariée le 8 mai 1704 à Pierre Chaigneau, sgr d'Hauterive. (Id.)

Courivaud (Gabrielle de), veuve de Jean du Tillet, Ec., sgr de Berneart, prévôt en la maréchaussée de Lusignan, épousa par contrat du 30 juin 1680 (Vézien et Bullier, not. à Poitiers) François Martel, Chev., sgr de Tricou. (Arch. D.-S. E. 137.)

Courivaud (Marguerite) est inhumée dans l'église de l'Isle-Jourdain le 7 juin 1682. (Reg.)

Courivaud (Louise) fut marraine à St-Martin-l'Ars en 1691.

Courivaud (Louise) avait épousé François Chaigneau, sénéchal du Vigeau, dont une fille, Marie-Geneviève, baptisée au Vigeau le 18 fév. 1689, qui eut pour parrain et marraine MARTIAL Courivaud, sgr de Logerie (2^e deg., § II), et MADELEINE Courivaud. Leur degré de parenté n'est pas indiqué.

Courivaud (Catherine) épousa en 1686 Marc de L'Age, Ec., sgr des Combes. (Gén. de L'Age de la Bretollière.)

Courivaud (Gaspard) avait épousé Jeanne PICOSSON et était décédé avant le 25 janv. 1700, date de la publication de mariage à Mousnac (Vienne) de son fils PHILIPPE avec Marie GUELAUD, fille de feu Jean, et de Renée Chevalier, qui habitait la paroisse de Queaux (Vien.). (Reg.)

Courivaud (Pierre), Ec., sgr de la Roche, marié à Françoise DE BOUCHET ? en eut PIERRE, baptisé le 9 mai 1701, dans l'église St-Didier de Poitiers. (Id.)

Courivaud (Jacques) épousa avant 1707 Michelle PRADEAU, dont il a eu : 1^o MARIE, baptisée à St-Martin-l'Ars (Vien.) (comme les suivants) le 13 mars 1707, et inhumée le 8 juin 1713 ; 2^o MARGUERITE, baptisée le 13 fév. 1709 ; 3^o JACQUES, baptisé le 28 janv. 1712 et inhumé le 20 déc. 1716. (Id.)

Courivaud (Marie-Victorie) avait épousé vers 1724 Philippe Vigeron de la Guillotière, procureur fiscal des B^{es} de Commequiers et Chalais ; leur fils Pierre est inhumé à St-Paul de Poitiers le 9 avril 1746, âgé de 21 ans. (Id.)

Courivaud (Marie-Anne) est marraine au Vigeau le 10 août 1727. (Id.)

Courivaud (Jeanne-Madeleine) est marraine de Alexis-Victor-François Bachelier à St-Opportune de Poitiers, le 7 janv. 1776.

Courivaud (N...), maître clerc, est cité dans la déclaration de la basoche de Poitiers, portant qu'il sera sursis à toute nomination d'officiers de ce corps jusqu'à l'organisation du pouvoir judiciaire, le 20 fév. 1790. (A. H. P. 7, 377.)

§ I^{er}. — BRANCHE DES LOGES.

1. — **Courivaud** (Roche de), sgr de la Roche, capitaine au régiment de la Grange-St-Vivien-Infanterie, fut tué après 26 ans de service. Il eut pour enfants : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o MARTIAL, rapporté au § II ; 3^o ANTOINE, qui était décédé avant le 6 juin 1669 ; 4^o JACQUETTE, décédée également avant cette époque ; 5^o MARGUERITE, mariée à Mathurin Delavaud, procureur à Usson, qui vivait encore en 1697.

2. — **Courivaud** (Louis de), sgr des Loges, appelé le sgr de la Villate-Courivaud, fit un partage le 6 juin 1669 (Gardien, not. au Vigeau, Vienne) avec son frère Martial, des biens provenant de son frère Antoine et de sa sœur Jacqueline. Le 17 fév. 1697 (Gardien, not. au Vigeau), il fit un second partage avec Martial, dans lequel est citée sa sœur Marguerite. Il avait été lieutenant au régiment de Schomberg et se retira après 22 ans de service, à cause de ses blessures, comme il est dit dans les lettres de noblesse de son fils. Il avait épousé avant 1667 Jacqueline MOREAU, dont il eut : 1^o FRANÇOIS-LOUIS, qui suit ; 2^o JACQUETTE, mariée au Vigeau, le 29 avril 1716, à Louis Martin.

3. — **Courivaud** (François-Louis de), Ec., sgr des Loges, baptisé au Vigeau le 21 juil. 1667, fut Chev. de St-Louis, et capitaine au régiment de la Roche-Gayon, Cavalerie. Entré comme volontaire au rég^t de Pumont en 1684, il devint capitaine au rég^t de Marsillac en

1705. Blessé à la main à la bataille de Fredelinghen en 1702, il eut aussi la cuisse percée d'un coup de feu à celle d'Hochstedt en 1704. Le Roi, en récompense de ses services et de ceux de ses aîeux, lui accorda des lettres de noblesse en oct. 1720. Il fut successivement capitaine aux régiments de la Rochefoucauld et d'Urhé et à celui de Beuvron-Cavalerie, et fut inhumé au Vigean le 30 août 1740. Il eut de Madeleine DUMAS, qu'il avait épousée avant 1702 : 1° LOUIS-FRANÇOIS, qui était en 1720 lieutenant au rég't de la Roche-Guyon ; 2° LOUIS-JOSEPH, qui suit.

4. — **Courivaud** (Louis-Joseph de), Ec., sgr des Loges, baptisé au Vigean le 9 sept. 1702, servait en 1720 comme volontaire au rég't de la Roche-Guyon. Il épousa Marie-Madeleine BUX, dont il eut : 1° GABRIEL-LOUIS, qui suit ; 2° MARIE-MADELEINE, baptisée au Vigean (comme les suivants), le 11 fév. 1737 ; 3° JEAN-LOUIS, le 18 août 1738, Chev., sgr des Loges, Chev. de St-Louis, garde du corps du Roi, compagne de Beauvau, est mort à Salles, p^{tes} du Vigean, le 30 sept. 1776, âgé de 38 ans ; 4° LOTISE-MARIE-CHARLOTTE, le 10 sept. 1739, qui eut pour parrain son frère Gabriel-Louis et pour marraine LOUISE de Courivaud, dont le degré de parenté n'est pas indiqué ; elle vivait encore en 1758 ; 5° autre JEAN-LOUIS, le 13 oct. 1740, Ec., sgr des Loges, garde du corps du Roi, Chev. de St-Louis, fit partie des gentilshommes de la Basse-Marche réunis au Dorat en 1789 pour nommer des députés aux États généraux. Il avait épousé Marthe-Françoise BASSIER, dont il eut JUSTINE-MADELEINE-MARGUERITE, mariée au Vigean, le 15 finimaie au XI (4 déc. 1802) à Jean-Baptiste-Hector de la Porte ; elle est décédée à Lussac en 1862.

5. — **Courivaud** (Gabriel-Louis de), Chev., sgr des Loges, de la Petite-Rye, ancien garde du corps, pensionné du Roi, fit également partie des gentilshommes réunis au Dorat le 16 mars 1789 pour nommer des députés aux États généraux. En 1790, il était maire de Luchapt et veuf de Marguerite BASSIER, et le 9 août de cette année il épousa à Millac (Vien.) Marie-Elisabeth LE VAILLANT de GUELS, fille de feu Jean-Etienne, et de feu Marie Sudre, en présence de l'épouse de son frère Jean-Louis. Nous ignorons s'il a laissé postérité.

§ II. — BRANCHE DE LOGERIE.

2. — **Courivaud** (Martial de), s^r de Logerie, fils puîné de Roch 1^{er} deg., § I), partagea avec son frère aîné Louis les 6 juin 1669 et 17 fév. 1697, comme il a été dit plus haut. Il avait épousé Jeanne GULLAUD, veuve de Gabriel d'Assas, et mourut avant 1708, laissant : 1° MARC, s^r de Logerie, capitaine au régiment de Beaujolais, partagea avec son frère Louis la succession de leur père le 8 janv. 1708 (Bouretaud, not. au Vigean), et épousa à St-Cybard de Poitiers, le 28 janv. 1709, Marguerite-Jeanne BARTHONNEAU, fille de René, notaire à Poitiers, et de Louis-e Martin, dont il eut : a. MARGUERITE-GENEVIÈVE, mariée au Vigean, le 10 oct. 1736, à François Martel, Chev., sgr de Tricon, décédée en 1760 ; b. LOUISE-JEANNE, baptisée au Vigean le 14 fév. 1721, mariée à Jean-François Bégand, Ec., sgr de Beaussais, et décédée le 12 fév. 1765.

2° LOUIS, qui suit ; 3° N. ., religieux cordelier.

3. — **Courivaud** (Louis de), s^r de la Véronnière, partagea la succession de son père avec son frère Marc, le 8 janv. 1708. Il avait épousé d'abord Françoise LAURENT, puis à St-Didier de Poitiers, le 30 janv. 1716, Anne BARNET, fille de François, avocat en Parlement, et de Anne Bruneau. Il eut du premier lit : 1° JEANNE-

VÉRONIQUE, baptisée au Vigean (comme les suivants) le 13 mars 1706 ; 2° MARC-ANTDINE, le 4 juin 1709 ; 3° MARGUERITE-FRANÇOISE, le 30 juin 1711 ; 4° JEAN et 5° LOUIS, nés jumeaux, baptisés le 8 janv. 1714. Nous ignorons si les uns ou les autres ont eu postérité.

§ III. — BRANCHE DE LA VILLATE

(dont la jonction n'a pas été retrouvée).

1. — **Courivaud** (Jean), s^r du Bouchereau, la Villate (Millac, Vien.), fit enregistrer son blason à l'Armorial du Poitou en 1698. Il épousa vers 1670 Françoise BARBADE, fille de Joseph, avocat en Parlement, et de Jeanne Cottin, dont il eut : 1° MARGUERITE, mariée à Charroux, le 2 août 1700, à Pierre Rogues, s^r de la Belle (p^{tes} St-Martin-l'Ars), et décédée veuve le 17 mars 1723 ; 2° CHARLES, qui suit ; 3° JEANNE, baptisée à l'Île-Jourdain, le 13 mai 1677 ; 4° ANGÉLIQUE, mariée au Vigean, le 5 août 1713, à Charles Martin, s^r des Bouillères, et inhumée dans l'église de l'Île-Jourdain le 4 sept. 1766 ; 5° sans doute MARIE-ANNE, décédée à St-Martin-l'Ars en 1719.

2. — **Courivaud** (Charles), s^r de la Villate, baptisé à l'Île-Jourdain le 20 août 1672, épousa avant 1703 Anne DAVID, dont il eut : CHARLES-GASPARD, qui suit.

3. — **Courivaud** (Charles-Gaspard), s^r de la Villate, baptisé à Millac le 29 mai 1703, épousa à St-Martin-l'Ars, le 24 nov. 1728, Marie-Anne THORIN, dont il eut : 1° LOUIS, qui suit ; 2° JEAN, rapporté § IV ; 3° CHARLES.

4. — **Courivaud** (Louis), baptisé à St-Martin-l'Ars le 28 nov. 1729, eut pour enfants : 1° LOUIS-HENRI, qui suit ; 2° LOUIS-ALEXIS, marié à Avoce-Nancy LEPELLETIER, dont il a eu LOUIS, né au Vigean le 21 mars 1819, ancien sous-chef de gare à Poitiers et chef de gare aux Sables-d'Olonne, célibataire.

5. — **Courivaud** (Louis-Henri de) épousa avant 1809 Marie-Monique LEPELLETIER et eu eut : 1° LOUIS-ALEXIS, qui suit ; 2° MARGUERITE-JUSTINE-ZÉBAÏDE, née au Vigean le 7 avril 1812, mariée à N... Gorin, et décédée sans enfants ; 3° JEANNE-CLÉMENCE, née au même lieu le 10 fév. 1814, et mariée à N... Roisset.

6. — **Courivaud** (Louis-Alexis de), né au Vigean le 16 mai 1809, a épousé, vers 1838, Marie-Bathilde GOYOT D'ASNIÈRES, fille de Louis-Pierre, M^{re} d'Asnières, et de Françoise Chereil de la Rivière, dont il a eu : 1° MARIE-BATHILDE, née au Vigean le 6 fév. 1839 et décédée célibataire ; 2° LOUIS-ÉUGÈNE-ROMÉO, né au même lieu le 29 sept. 1840 et également décédé sans alliance.

§ IV. — SECONDE BRANCHE DE LA VILLATE.

4. — **Courivaud** (Jean), s^r de la Villate, 2^e fils de Charles-Gaspard, et de Anne David (3^e deg., § III), né à St-Martin-l'Ars, le 3 sept. 1733, fut procureur au Présidial de Poitiers. Il épousa dans l'église St-Michel de Poitiers, le 26 nov. 1759, Thérèse-Radgonde-Renée SORCHAV, fille de Benoit-François-Xavier, conseiller du Roi en l'élection de Poitiers, et de Marie Bergier, et décéda à Poitiers le 28 août 1777, ayant eu : 1° JEAN-JACQUES, qui fut parrain de son frère Narcisse le 13 mai 1766 ; 2° CHARLES, baptisé à St-Hilaire-de-la-Celle (comme les suivants) le 14 janv. 1761 ; 3° ALEXANDRE et 4° LOUIS, nés jumeaux et baptisés le 14 déc. 1761 (Alexandre fut parrain de sa sœur Henriette le 20 mai 1775) ; 5° JACQUES-PLACIDE, le 20 fév. 1765 ; 6° NAO-

CISSE, le 13 mai 1766, inhumé le 27 oct. 1767; 7° PIERRE-BENOÎT, le 11 juil. 1768; 8° HIPPOLYTE, qui suit; 9° MARIE-ROSE, née le 20 mars 1772; 10° JULIE-VICTOIRE, le 24 fév. 1774; 11° HENRIETTE, le 20 mai 1775, et décédée à Poitiers le 17 avril 1852.

5. — **Courivault de la Villate** (Hippolyte), baptisé à St-Hilaire de la Celle le 17 déc. 1770, ancien percepteur de Beaumont (Vienne), y est décédé le 27 mars 1835. Il avait épousé à Poitiers, le 25 janv. 1794, Anne-Radégonde HERVOYET DE LA CHARDONNIÈRE, fille de Joseph-Aimé, et de Anne-Julie Miquen-Planier, dont il eut : 1° CLÉMENT-ACHILLE, marié à N... RAPION ? dont CLÉMENT; 2° EUPHROSINE-AIMÉE, mariée d'abord à N... Raveaud, puis à N... Verma; 3° BENJAMIN, qui suit; 4° NARCISSE, né en 1804 et décédé en 1880, avait épousé le 3 juil. 1827 Marie-Jeanne PAPINET, dont il a eu : a. LOUISE-MARIE, née en 1829, mariée en 1851 à Vincent Mériot; b. AURÉLIE, née le 11 mars 1839, mariée le 23 sept. 1873 à Pierre-Alexis Arnaud; c. LÉONIE, née le 13 fév. 1842, mariée le 17 janv. 1868 à Louis Reiguer; d. LOUIS-CHARLES-AUGUSTE, né le 30 sept. 1844, prêtre en 1868, successivement professeur au petit séminaire de Richemont (Angoulême), desservant d'Yviers en 1876, curé-doyen de Rouillac en 1879, secrétaire général de l'évêché d'Angoulême en 1877, et vicaire général le 15 fév. 1893.

5° MARIE-LOUISE-JOSÉPHINE, mariée à Théophile Danay; 6° HIPPOLYTE-GERMAIN, né le 10 janv. 1798.

6. — **Courivault de la Villate** (Benjamin), né en 1800, et décédé en 1868, avait épousé le 30 avril 1833 Madeleine Dué, dont il a eu BENJAMIN, qui suit.

7. — **Courivault de la Villate** (Benjamin), né le 4 nov. 1836, a épousé le 30 janv. 1860 Prudence PAUVRASSEAU, dont il a : 1° JEAN-STANISLAS, né le 6 déc. 1864; 2° JOSEPH-STANISLAS, né le 1^{er} août 1868; 3° JOSEPH-JULIEN, né le 20 mars 1870.

COURLÉ (DE). — Famille qui habitait le Bresuirais au XII^e siècle.

Courlé (Guillaume de), *Willelmus de Corle*, fut témoin d'une donation faite par Benoît Chabirand à l'abbaye de l'Absie, vers 1130-50, car ce dernier vivait du temps de l'abbé Pierre, fondateur de l'Absie. (Cart. Absie, n° 342.)

COURRET (DU). — Famille noble et ancienne des environs de Ruffec (quelquefois écrit DU COURRET, DU CORRET, DU COURAY). Il y a le Courret (Genouillé, Vien.), le Courret (St-Gervais, Char.).

Blason : d'azur au chevron d'or et 3 coquilles de même. (Reg. de Malte.)



Courret (Pierre du), Ec., sgr du Courret, épousa en 1373 Marguerite DE RUFFEC, fille d'Yrvois, sire de Ruffec, et de Marguerite de la Roche.

Courret (Jean du), valet, a assisté comme témoin dans un acte concernant la paroisse de Paizay-Naudouin (Char^{te}), du 23 juin 1407, cité par le Grand-Gauthier. (F.)

Courret (André du) est témoin dans un acte du 23 sept. 1432. (Id.)

Courret (Jehan du), prieur d'Embourie (Char^{te}), passe un contrat avec Robert Postel, Ec., sgr de Brettes, en 1448. (Notes c. p. M. Favraud.)

Courret (Thomas du), Ec., fut, en considération des services rendus à Antoine Gobert, Ec., nommé le 20 avril 1448 son légataire universel. (F.)

Courret (Maurice du), prieur du Vieux Ruffec, fait une transaction en 1460 avec Jehan de Volvire, sgr de Ruffec. (Notes c. p. M. Favraud.)

Courret (André du) fut lémoîn en 1470 d'un accord passé entre le prieur d'Embourie et le sgr de Rais. (Id.)

Courret (Pierre du) assiste à l'arrière-ban du Poitou de 1489. (Doc. inéd.)

Courret (Françoise du) épousa vers 15... N... d'Aubanie, Ec., sgr du Teil Gobert (Limalonges, D.-S.)

Courret (Jeanne du) épousa en 1545 Pierre Bellivier, Ec., sgr de la Forest. (Gén. Bellivier.)

Courret (Charles du), Ec., sgr de la Fourest, assiste comme archer à l'arrière-ban du Poitou le 13 août 1552. (Arch. Vien.)

Courret (Jacquette du) épousa vers 1600 Gabriel de Montalembert, Ec., sgr de la Maison-Neuve du Teil, comme il appert du mariage de leur fille Jeanne, le 27 juil. 1623, avec René Lecomte. (Gén. Lecomte.)

Courret (Marie du) épousa vers 1600 Pierre du Cimetière, Ec., sgr de Villeromain.

§ I^{er}. — BRANCHE DU COURRET.

1. — **Courret** (Pierre du), Ec., sgr de Chenay, Fontchaude (Mairé-Levêcault, D.-S.), du chef de sa femme Mathurine de CHENAY, vivait de 1446 à 1461. A cette époque, il était veuf et administrateur de ses enfants et fit en leur nom avec de la dame de Pellevezin à Civray (Arch. Nat. P. 521, n° 99) : 1° JEAN, qui suit; 2° BARTHOMÉ, qui à l'arrière-ban du Poitou de 1488 a présenté deux archers, JEAN du Courret et Jacotin Serizier; 3° MARGUERITE, 4° BÉATRIX, 5° JEANNE, 6° DAUPHINE.

2. — **Courret** (Jean du), Ec., sgr du Courret, Chenay, Marilhac, fit avec de Vaussay à Civray le 4 fév. 1501. (P. 1134, 228.) Il servit en archer au ban du Poitou en 1491 et décéda avant la fin de 1501, ayant eu NICOLAS, qui suit.

3. — **Courret** (Nicolas du), Ec., sgr du Courret, Marilhac, Chenay, Beauregard, Fontchaude, la vigerie de Mairé, les Aulneaux, *alias* les Ormeaux, la Chapelle-Pouilloux et Pouilloux (D.-S.), fit avec de ces fiefs en 1507. (P. 521, 84-87.) Il épousa Marguerite GORMAND, fille de Jean, Ec., sgr d'Eschillais, et de Jeanne de Conys (ou Conveys), qui, devenue veuve en 1523, se remaria à François d'Alloue, Ec., sgr des Ajots. Il eut pour enfants : 1° RENÉ, qui suit; 2° LUCE, mariée vers 1540 à Jacques de Mathefélon, Ec., sgr de la Charrière. Elle épousa aussi, croyons-nous, Antoine du Barry, Ec., sgr de Puicheny.

4. — **Courret** (René du), Ec., sgr du Courret, Beauregard, Marilhac, Chenay, etc., fit avec à Civray pour la vigerie de Mairé, Fontchaude, Vaussay, le 4 juin 1537. Il eut cession avec sa sœur de la sgrie de Lonzy de la part de François d'Alloue, Ec., sgr des Ajots, leur frère utérin. (Carrés d'Hozier, 18, d'Alloue, 13.) Il épousa vers 1530 Louise DE POIX, fille de Jean, Ec., sgr de St-Romans près Melle, dont il eut : 1° JEAN, qui suit; 2° JEANNE, D^e du Courret, mariée le 14 janv. 1553 à René de Volvire, Chev., sgr d'Annae et du Vivier; 3° MARIE ou MARGUERITE, mariée vers 1560 à Jean Hélie, Ec., sgr de Colonges et de Maisonnais, puis à Roch Tizon, Ec., sgr de la Rochette.

5. — **Courret** (Jean du), Ec., sgr de Beauregard, fut tuteur des enfants mineurs du s^r de Colonges, ses neveux, et fit accord en leur nom le 14 juin 1581 avec

leur mère remariée au s^r de la Rochette (Arch. Char. E. 1264.) C'est lui sans doute qui est le Jean du Courret, Ec., sgr de Charmé, qui reçut une donation le 24 déc. 1566 de René de Volvire, Ec., sgr du Vivier-Joussault. (Arch. Char.) Il avait alors un fils nommé Louis, sur lequel nous n'avons pas de renseignements.

§ II. — BRANCHE DE GENOUILLE (sans jonction).

Couret (Jacques du), Ec., sgr Genouillé, épousa vers 1460 Marguerite PRÉVOST, fille de Jean, Ec., sgr d'Aizee et de Sansac, et de Jeanne de Cbris, dont il eut : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o JEANNE, mariée au château de Ruffec, le 18 janv. 1484, à Louis de l'Age-Landry, Ec., sgr de Volude, en présence d'Aymar Prévost, Ec., sgr de Touchimbert, son oncle.

Couret (Jean du), Ec., sgr de Genouillé, épousa le 18 janv. 1484 Catherine DE L'AGE-LANDRY, fille de Antoine, Ec., sgr de Volude, et de Catherine de la Porte. Il eut pour petit-fils :

Couret (Pierre du), Ec., sgr de Genouillé, marié vers 1550 à Catherine AREMBERT, dont LOUISE, D^e de Genouillé, mariée le 20 nov. 1573 à Balthazar Eschallard, Ec., sgr d'Availle.

COURSAC (DE). — V. CORLIET.

COURSAY (DE). — Dans l'Armorial de Niort de 1700, on trouve le nom suivant :

Coursay (Mathieu de), s^r de Marcadé, qui reçut d'office pour blason : « d'azur à une fasce d'or ».

COURSEC (DE). — Un village de ce nom, jadis écrit *Croucel*, *Crosseys*, etc., se trouve à Montamisé près Poitiers. Les personnages suivants pourraient être originaires de ce lieu.

Coursec ? (Léon de) avait épousé une veuve, mère d'un nommé Adhémar, qui fit don avec son frère utérin, fils *Leont de Coursec*, de divers domaines situés à St-Georges-les-Baillargeaux (Vien.) au prieuré de St-Nicolas de Poitiers, vers 1060. (A. H. P. 1.)

COURSEULLES (DE). — Famille noble de Normandie dont une branche habita le Poitou au XVI^e siècle.

Blason : écartelé de gueules et d'argent, *aliàs* d'azur et d'argent



Courseulles (Pierre de), Ec., sgr de Rouvray et de Limons (en Thouarsais), fit aveu de ce dernier fief le 3 déc. 1533 et le 20 janv. 1553, au château de Thouars. Il avait épousé Jeanne ACTON, fille de Pierre, Ec., sgr de Limons, et de Michelle Esquot, dont il eut :

Courseulles (Jean de), Ec., sgr de Rouvray et de Limons, fit aveu de ce fief le 2 juil. 1579. Il fit aussi aveu de la Roche (St-Cyr-sur-Dive) en 1583, à cause de sa femme Marie DE HATTES.

A cette famille se rattache sans doute :

Courseulles (Hermann M^o de), marié à Poitiers, le 2 déc. 1882, à Marie PRÉVOST-SANSAC DE TRAVERSAY, dont entre autres enfants HENRI, né à Poitiers le 30 mars 1884.

COURSIER. — Famille de l'échevinage de Poitiers au XV^e siècle, sur laquelle nous n'avons que des notes.

Coursier (N...) était en 1458 notaire à Poitiers. (F.)

Coursier (Raoulet), bourgeois de Poitiers et s^r de Fagny, faisait en 1458 un échange de terres avec Michelle Massonelle (Massonneau) (Arch. Vien.) En 1464 il était échevin de cette ville, comme il paraît par la concession qui lui fut faite, le 21 sept. de cette année, de l'hôtel de Nerbonne à Montcouard (Beaumont, Vien.), par le Chapitre de N.-Dame-la-G^{de} de Poitiers. (Id. G. 1169.) Enfin, ayant été chargé avec d'autres personnes de la recette du droit de barrage octroyé par Charles VII à la ville de Poitiers, le roi Louis XI ordonna à Jean Tartas, conseiller au Parlement de Bordeaux, de se faire remettre les commissions, rôles et autres exploits en vertu desquels ils avaient procédé à la levée de cet impôt et de les contraindre à en rendre compte. (Arch. de Poitiers. M. A. O. 1882, 331.) Raoulet avait eu de N... sa femme, entre autres enfants une fille, GILLETTE, qui épousa vers 1490 Mathurin Aubineau, s^r de la Ricastellière

Coursier (René), sgr du Verger, marié à Jeanne DES HAYES, eut pour fille LOUISE, D^e du Verger, mariée vers 1500 à Nicolas Prévost, sgr de la Rabiais. (Reg. Malte.)

COURT (DE LA). — V. DE LA COUR.

COURTARVEL (DE). — Famille noble du Maine et du pays Chartrain, alliée à plusieurs maisons poitevines.

Blason : d'azur au santoir d'or accompagné de 16 losanges de même posés 3 et 1, en orle à chaque canton.

Courtavel (N... de), Chev., sgr de Pezé en Vendômois, épousa vers 1580 N... TAISON, D^e de St-Remy-la-Plaine, près Niort, et fit faire un censif de ce fief.



Courtavel (Gabrielle de), fille d'ANNÉ, Chev., sgr de St-Remy-la-Plaine, épousa le 25 mars 1627 Charles de Grames, Chev., sgr de la Gort. Elle fut maintenue noble comme sa veuve en 1667 à Xaintray, élection de Niort. (Gougel. — Son nom est écrit *Courtanel* par erreur.)

Courtavel (Louis de), M^o de Courtavel, épousa vers 1750 Marie-Louise PETIT DE LA GUIERCHE, fille de Gilbert-Hardy, Chev., sgr de Chaligny, lieutenant-colonel des dragons d'Avary. Il fit aveu à René de Culaut, Chev., sgr de la Vergne-Gerbaut ? vers 1760.

Courtavel de Pezé (Louis-René M^{is} de), eut de Louise-Charlotte THIBAUT DE LA ROCHETULLON entre autres enfants LOUISE-JEANNE-MARIE, qui, par acte des 24 et 27 mai 1755, épousa Joachim de Dreux M^{is} de Brézé et B^o de Berrye, grand-maître des cérémonies de France, lieutenant-général des armées du Roi.

COURTAULT ET COURTEAU. — Nom commun à plusieurs familles.

Courtault (François), s^r des Clouzeaux, est inscrit sur la liste des roturiers en 1667 à Pensous ? élection de Poitiers. (Etat du Poitou.)

Courtau (Charles), s^r des Couteaux, est inscrit sur la même liste à Benassais, élect. de Poitiers.

COURTENTRÉ (DE) ou **DECOURTENTRÉ**. — Famille d'origine étrangère établie à Poitiers au XVII^e siècle.

Courtentré (Mathieu de) était receveur des chapelains de N.-D.-la-Grande en 1614. (Arch. Vien. G. 1279 et 1282.) Il était aussi cierrgier et il fit restaurer la chapelle de St-André du Crucifix ou des Claveurier, à N.-D.-la-Grande, où il fut inhumé. Mais sa veuve Marguerite Desmieu eut un procès à ce sujet en 1688 contre Henri Légier, Chev., sgr de la Sauvagère, héritier des Claveurier. (Arch. la Barre.)

COURTIÈRE (DE LA). — Famille de la Gâtine au XII^e siècle. (Fief à Azay-sur-Thouet, D.-S.)

Courtierre (Pierre de la), valet (écrit par le copiste de Corbere), était sgr suzerain du fief de Landebraudière, qui fut vendu avant 1279 par Hugues Goulart, valet, à l'abbaye de Bourgueil. (Latin, 17127, 236.)

Courtierre (Jeanne de la), D^e de la Guyochère, fut témoin le 12 sept. 1401 du testament de Jeanne Pouvreau, D^e de la Barbotière (Vausseroux, D.-S.), épouse de Pierre de la Chapellerie, Ec. (Arch. de la Barre.)

COURTIGNY. — On trouve ce nom employé par erreur pour **COURTINIER**.

COURTILS (DES) ou **DES COURTIS**. (V. **LE FRANÇOIS** et **DESCOURTILS**.)

COURTIN. — Noms divers de familles différentes.

Courtin (Jacques) épousa vers 1460 Marguerite DE BESSAC, fille d'Olivier, Ec. sgr de St-Saviol près Civray (Vien.), et de Marie de Villiers. Il était peut-être originaire de Bretagne.

Courtin (Mathurin) décéda avant 1496, car ses heirs sont cités dans l'aveu fait au château de Loudun par Catherine de la Jaille, D^e des Roches, le 25 oct. 1496.

Courtin (Jeanne) épousa vers 1550 Pierre Merceon, Ec. ?

Courtin (Lucas) fut présenté le 13 mai 1620 pour être nommé chapelain de la chapelle de St-Néomaye, par Charles Turpin, Chev., sgr de Grissé, et Catherine Doynéau, D^e de St-Souline, son épouse.

Courtin (Marie) épousa vers 1650 Jacques Loubault, lieutenant des eaux et forêts de Poitiers.

Courtin (Guillaume) était propriétaire du Jeu de Paume des Flageolles à Poitiers le 29 juil. 1632. (Molière à Poitiers, 38.)

Courtin (Renée) était le 29 août 1670 épouse de Louis Duchasteigner, procureur de Poitiers. (Reg. St-Cybard.)

Courtin (Savin) était en 1684 procureur au Présidial de Poitiers et épouse de Elisabeth DELAFAYE.

Courtin (N...), procureur fiscal de St-Jouin (en Thouarsais), inscrit d'office à l'Arm. du Poitou en 1700, reçut : de sable au couteau d'argent en pal et 2 billetes d'or en chef.

COURTIN. — Famille originaire de Fontenay, où elle a occupé plusieurs charges judiciaires au XVII^e siècle.

Blason : d'azur à trois croix au pied fiché d'or, posées 2 et 1, accompagnées en chef d'un crois-sant d'argent. (Arm. Poit. Elect. Fontenay.)

Courtin (Denis), s^r de Nermou (dans la sgrie de Nalliers, Vendée), originaire de Foussey (Vendée), docteur en médecine, est cité par Bernard Palissy comme un des auditeurs du cours de géologie qu'il faisait à Paris. Denis était calviniste et vint en 1578 s'établir à Fontenay, où il fut nommé ancien de l'église réformée, puis en 1581 se retira à la Rochelle, où il avait épousé Marthe QUINEFAULT. (Congrès Arch. de France, 1864, p. 319.)

Courtin (Marie) décéda avant le 13 mars 1620, date d'un partage de ses biens entre Guillaume Guybault, sgr de la Marière (St-Aubin-le-Clou, D.-S.), et ses autres enfants. (Arch. de la Barre.)

Courtin (Léa) épousa vers 1637 André Brigault, sgr de Broye. Elle était sa veuve le 8 juil. 1677.

Courtin (Jacques), conseiller au siège royal de Fontenay, assista le 7 juil. 1692 à un mariage célébré à Lorberie (Vend.). Ce pourrait être le même que Jean.

Courtin (Jean), sgr du Pasty, près Fontenay, soutint une thèse de philosophie à Poitiers en 1674. Un exemplaire imprimé sur soie blanche, conservé au château de Landeburgère (Vend.), portait un blason : de... au chevron de... et 3 quintefeuilles de... chef de... chargé de 3 étoiles. (Probablement blason du personnage à qui la thèse était dédiée.) Il fut ensuite conseiller au siège de Fontenay et fut nommé conseiller honoraire le 19 août 1703, après 22 ans d'exercice. Il acquit la Poulardière à l'île d'Elle (Vend.), le 29 avril 1701, et consentit bail le 23 fév. 1724. Marié vers 1670 à Marguerite PICHARD, fille de Nicolas, Ec., sgr des Bourachères, et de Melanie Moreau, il en eut MARGUERITE, mariée avant 1707 à Pierre Rochard, Ec., sgr de Landeburgère.

Courtin (Marie) était en 1719 veuve de Melechior de Jordy de Cabanaç, sgr de Grand-Champs, commandant de la petite écurie du Roi. Elle était décédée l'année suivante. (Arch. Vend. E. 281.)

COURTINE (DE LA). — On trouve ce nom aux Arch. de la Vienne, E² 223.

Courtine (Thomas de la), Ec., épousa Andrée DE LA FOREST, qui étant veuve demeurait à Puybarchier (Sepvrel, D.-S.) et fit un arrentement le 14 oct. 1538 à Jean Billand, demeurant au Breuil de Prailles. Il testa avec sa femme en 1537 et fit donation à Gabriel de St-Georges, Ec., Sgr du Plessis-Sénéchal. (Arch. D.-S. Mothe-St-Héraye.)

COURTINIER. — Famille ancienne du Poitou, aujourd'hui éteinte, qui a donné un maire à Poitiers, a occupé les premières charges des finances et a suivi plus tard la profession des armes. Nous avons pu, grâce aux registres paroissiaux, à la maintenance de 1715, ainsi qu'aux notes renfermées dans notre cabinet, rédiger une filiation exacte de cette famille. On trouve parfois ce nom écrit par erreur COURTIGNY, dans les reg. de Doussay (Vieu.)

Blason : de gueules à 6 annelets d'argent posés 3, 2 et 1, surmontés de 3 fers de lance de même, rangés en chef, la pointe en bas. (Barentine.) Notre Armorial manuscrit des maires de Poitiers dit les fers de lance d'or et les pointes en haut. Dans Gouget, au lieu de fers de



lance, on a mis hastelles (pour otelles). Par erreur on a imprimé plus loin : Courtinier, s^r de la Lande et d'Ayroux : écartelé aux 1^{er} et 4^e d'argent au lambel haussé de gueules, aux 2^e et 3^e d'argent à un lion de gueules, armé, lampassé de sable (ce qui est le blason des *Crouzille de la Lande*).

Courtinier (Renée) est marraine, le 25 janv. 1607, de Marie Routin à St-Opportune de Poitiers. (Reg.)

Courtinier (Marie) épousa vers 1620 Jean Bégaud, Ec., sgr de Cherves et d'Angelet? elle était décédée avant 1622, date d'une vente consentie par la famille Bégaud.

Courtinier (Marguerite, *alias* Jacqueline, mariée à Gabriel de Chambert? Ec., sgr de Boisbaudran, fut inhumée le 15 oct. 1654 en la chapelle de St-Geneviève, à St-Michel de Poitiers. (Reg.)

Courtinier (Marguerite), D^e de la Durandière, fut marraine de René-François Mesnage, le 21 août 1686, à Pamplie (D.-S.).

Courtinier (Jacques), reçu maître ès arts en l'Université de Poitiers, eut un certificat de Guillaume Perry, doyen de la Faculté, le 23 juin 1738. (Université.)

§ I^{er}. — BRANCHE DU PINIER.

1. — **Courtinier** (Jacques) comparut le 20 mai 1536 au greffe de la sénéchaussée de Poitou, en vertu d'un appointement sur un retrait lignager envers Lays Mestivier. (O. catalogue Clouzot.) Nous pensons que c'est ce même Jacques, qualifié marchand à Poitiers, qui acquit le 17 déc. 1553 partie de la sgrie de Frozes (Vien.), vendue par Pierre de Marconnay, Ec., sgr de la Barbelinière, et Charles de Marconnay, son frère, et qui fit hommage de ce fief le 15 fév. 1553. (Arch. Vien. St-Croix, liasse 43.) Nous pensons qu'il eut pour enfants: 1^o NICOLAS, qui suit; 2^o PIERRE, qui a formé la branche de la Millanchère, § II; 3^o JEAN, qui était receveur général en Poitou et fut élu échevin de Poitiers en 1572, et qui, d'après d'anciennes listes, eut postérité. (Il se pourrait que ce Jean fût frère de Jacques et père de Pierre, rapporté § II. Nous n'avons pas retrouvé de renseignements sur ce sujet.)

2. — **Courtinier** (Nicolas), Ec., sgr du Pinier (Frozes, Vien.) et de la Barbelinière (Arch. Vien. St-Radégonde, 72), était général des finances ou trésorier de France en Poitou à Poitiers en 1576. Il épousa Anne DASSAC (ou Dausas), qui étant veuve eut un procès au grand conseil, le 23 déc. 1611, contre l'abbaye de Nouaillé, au sujet des bois de Faye et de la maison d'Evreux, qu'elle dut rendre aux moines moyennant remboursement. (Arch. Vien. Nouaillé.) De ce mariage vinrent: 1^o MARIE, qui épousa le 31 mai 1576 Adam Blaevod, conseiller au Présidial de Poitiers; 2^o JACQUES, qui suit; 3^o FRANÇOISE, mariée à Jean Lanvergnat, Ec., sgr du Murault (dont une fille mariée le 12 mai 1596 à Madelon Foulher, Ec., sgr de Pontmoreau).

3. — **Courtinier** (Jacques), Ec., sgr du Pinier et de Frozes, assista en 1596 au mariage de sa nièce Susanne Lanvergnat. Il paraît être décédé sans postérité, car les fiefs du Pinier et de Frozes passèrent à la famille de Blaevod. (Arch. Vien. St-Radégonde, 72.)

§ II. — BRANCHE DE LA MILLANCHÈRE.

2. — **Courtinier** (Pierre), Ec., sgr de Valençay (Antran, Vien.), était, croyons-nous, fils de Jacques, 1^{er} deg., § I^{er} (ou peut-être de Jean, receveur

général, qui serait frère de ce Jacques). Il était receveur général à Poitiers en 1565, fut élu maire de cette ville en 1574, et mourut en 1586. Il fut du nombre des échevins qui prêtèrent serment à Henri III (14 juil. 1577). Il avait épousé Jeanne DESMIER, comme le prouve une quittance délivrée par lui, au nom de son épouse, le 23 août 1568 (Orig.), et eut pour enfants au moins: 1^o MATHURIN, qui suit; 2^o MARIE, mariée le 17 nov. 1588 à Louis Béraudin, Ec., sgr de la Tannière; 3^o sans doute CATHERINE, qui était le 6 juil. 1626 doyenne de St-Croix de Poitiers; 4^o CROYONS-NOUS, N., rapporté § IV.

3. — **Courtinier** (Mathurin), Ec., sgr de la Millanchère p^{se} d'Azay-sur-Thouet, D.-S.), acheta cette terre de Charles de Tusseau, Ec., sgr de l'Esbaupinay, par acte signé Bon et Roy, not. à Parthenay, enregistré le 17 déc. 1592. Il fut conseiller du Roi, trésorier général de France à Poitiers, receveur général des finances à Parthenay en 1592. Dans un Armorial de Gâtine de la fin du XVI^e siècle, on l'appelle le général Courtinier (général des finances). (Manuscrit de notre cabinet.) Il avait épousé le 23 sept. 1587 (Thareau et Griffon, not.) Françoise JARNO, fille de Balthazar, Ec., sgr de Nautilly, et de Marguerite Bourseau. (La maintenance de 1715 dit par erreur le 23 sept. 1607.) Il partagea le 7 oct. 1589 avec Marc Jarno, Ec., sgr du Pont, les successions de leur beau-père et père, et fut inhumé dans l'église d'Azay, dans la chapelle de la Millanchère, le 16 nov. 1600, ayant eu: 1^o JEANNE, mariée le 7 fév. 1602 à Paul Le Riche, Ec., sgr de Lingremière, auquel mariage assistaient Charles, Balthazar et Alexandre Courtinier, ses frères; 2^o BALTHAZAR, baptisé à St-Didier le 5 juin 1589; 3^o CHARLES, qui suit; 4^o JACQUETTE, née à Parthenay le 22 mars 1593, mariée le 1^{er} janv. 1615 à Jacques de Gennes, Ec., sgr de Fief-Clairêt; 5^o ALEXANDRE, qui a formé la branche du Vivier, § III.

4. — **Courtinier** (Charles), Ec., sgr de la Millanchère, fut en 1601, ainsi que ses frères et sœurs, sous la tutelle de Marc Jarno, Ec., sgr du Pont, son oncle maternel, et assista en 1608 au mariage de Pierre de Cahudac avec Françoise Jarno. Le 20 avril 1614 (Fournet et Chollet, not. à Poitiers), il partagea avec Alexandre, son frère, et Jeanne et Jacqueline, ses sœurs, les biens de leur père, et eut en sa qualité d'aîné les préciputs et avantages de la Coutume. Il rendit aveu au Roi à cause du C^{te} de Secondigny, de la terre de la Millanchère, le 10 déc. 1663. Il avait épousé le 25 mars 1613 (Doré et Thévenet, not. à Poitiers) Marguerite GORAND (d'après la maintenance de 1715) ou GOUBAUD (d'après les registres paroissiaux) et fut inhumé à Poitiers le 30 nov. 1655, ayant eu: 1^o MARC, baptisé à St-Porchaire de Poitiers (comme les suivants), le 16 déc. 1615; 2^o MARIE, le 27 janv. 1617, fut, croyons-nous, religieuse à Mirebeau et assista comme vicariaire de sa communauté, le 25 mars 1686, à l'abjuration d'Henriette Fradin, faite dans leur église; 3^o MARGUERITE, née le 22 mai 1618 (mariée, dit-on, le 12 juin 1657 à René de Beauregard, Chev., sgr de la Poëquetière, et décédée avant 1679; mais c'est une autre, 4^e deg., § III); 4^o JEAN, né le 3 juil. 1619; 5^o JACQUES, né le 26 sept. 1620; 6^o FRANÇOIS, qui suit; 7^o CHARLES, baptisé le 18 déc. 1623, qui, croyons-nous, mourut jeune. (D'autres renseignements, qui paraissent moins probables, disent qu'il serait le Charles s^r du Vivier, rapporté au 5^e deg., § III.)

5. — **Courtinier** (François), Ec., sgr de la Millanchère, baptisé à St-Porchaire le 5 oct. 1622, fut confirmé dans sa noblesse le 28 sept. 1667 par M. Barentin, comme descendant directement de Pierre, maire

de Poitiers en 1574. Le 22 fév. 1635, il rendit avec de la Millanchère à Charles de la Porte, duc de la Meilleraye, comme C^o de Secondigny, et vendit quelques héritages en 1668 à Louise-Bléne Gailemard. Il épousa Marguerite GARNIER, qui était veuve dès 1674, et rendit avec en 1681 à Jacques Manceau, Ec., sgr de Pamplie. (Elle se remaria plus tard à René Landerneau, Ec., sgr du Verger.) De ce mariage virent : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o FRANÇOISE, mariée à Parthenay, le 28 oct. 1681, à Michel Claveurier, Ec., sgr du Tillon ; 3^o CHARLES-RENÉ, décédé avant le 2 avril 1683, date à laquelle Pierre et Françoise font un accord au sujet de sa succession.

6. — **Courtinier** (Pierre), Ec., sgr de la Millanchère, fit partie du premier escadron au ban des nobles du Poitou réuni en 1693 et rendit hommage de la Millanchère au Roi à cause de son C^o de Secondigny, le 31 juil. 1697. Il fut maintenu noble le 24 janv. 1715 par Quentin de Richebourg. Il avait épousé le 10 oct. 1681 (Boureceau et Bon, oot. à Parthenay) Catherine PAVIN, fille de François, sr de la Maisonneuve, sénéchal du M^o d'Airvau, dont il eut : 1^o CATHERINE, née à Parthenay le 10 août 1682 ; 2^o FRANÇOIS, qui suit ; 3^o RENÉE, mariée à François Ménage, Ec., sgr de la Chauvellière ; 4^o JEANNE-MARIE-MADELEINE, qui partagea avec son frère, le 20 août 1708, les successions de leurs père et mère.

7. — **Courtinier** (François), Ec., sgr de la Millanchère, rendit hommage de cette terre, le 21 janv. 1724 et le 1^{er} août 1727, au Comté de Secondigny. Il servit dans la garde wallonne du roi d'Espagne. Marié en 1708 à Marie-Madeleine DESPÈZ, fille de N... Ec., sgr de la Geslière, et de N... Pavin (*alias* Richard), il en eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o MARIE-MADELEINE, mariée le 15 janv. 1746 au Mare-Joseph Jarno, Ec., sgr du Pont, dont elle était veuve en 1756.

8. — **Courtinier** (François), Ec., sgr de la Millanchère, de Frozes et Bouilldroux, mousquetaire de la garde du Roi, Chev. de St-Louis, fit partie du ban de la noblesse de Poitou en 1758, en qualité de sous-brigadier de la 3^e brigade de l'escadron de Vassé, readit hommage au C^o de Secondigny le 23 fév. 1775 pour la Millanchère, et assista à l'assemblée de la noblesse du Poitou tenue à Poitiers en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux. Il avait épousé (p^o St-Paul de Poitiers) le 18 avril 1747 Marie-Anne-Françoise GABOIRT DE TAYÉ, fille de feu François, conseiller au Présidial, et de feu Marianne-Françoise Soulas, et eut pour enfants : 1^o FRANÇOIS-AUGUSTIN, qui suit ; 2^o FRANÇOIS-THOMAS, dit le Chevalier de la Millanchère, né à Poitiers, p^o St-Michel, le 7 mars 1756, capitaine au régiment de Guienne-Infanterie, Chev. de St-Louis, émigra avec les officiers de son régiment et rejoignit l'armée de Condé, où il mourut en 1795 ; 3^o MARIE-ANNE-FRANÇOISE, mariée le 17 janv. 1801 à Mare Jarno de Pontjarno ; 4^o MARIE-TRÉÈSE, dite M^o de la Millanchère, morte sans alliance à Poitiers en déc. 1836.

9. — **Courtinier de la Millanchère** (François-Augustin), Chev., sgr de la Millanchère, Moulins, etc., né à Poitiers, p^o St-Michel, le 29 août 1749, mousquetaire de la garde du Roi, obtint en 1775 sur les fonds de la guerre une pension de 180 l. pour appointement de réforme, assista en 1789 à l'assemblée tenue à Poitiers pour nommer les députés de la noblesse aux Etats généraux. Il émigra, rejoignit la 2^e compagnie noble d'ordonnance, où il servit comme brigadier, fut fait Chev. de St-Louis et est mort en 1826. Il avait épousé le 31 janv. 1780 Catherine-Madeleine DUPONT DE MOULINS, veuve de Jean-Jacques Texier de la Baraudière,

conseiller au Présidial de Poitiers, et fille de Mathieu, Ec., sgr des Moulins, brigadier des mousquetaires de la garde du Roi, et de Catherine de Taveau, qui mourut à Poitiers en 1818, sans laisser de postérité.

§ III. — BRANCHE DU VIVIER.

4. — **Courtinier** (Alexandre), Ec., sgr du Vivier (Mirebeau, Vien.) et de la Faye, fils puiné de Mathurin, et de Françoise Jarno (3^e deg., § II), assista avec ses frères et sœur, Charles, Balthazar et Jaquette, le 9 fév. 1608, au mariage de Pierre de Gabidue avec Françoise Jarno. Le 17 juin 1645, il demanda au sénéchal de Mirebeau de faire transporter à ses frais les piliers de justice de la baronnie qui étaient placés trop près de sa maison du Vivier. Il épousa vers 1620 Renée DE CHEVAUD (LEVAULT ?) qui fut marraine à Doussay, le 5 mai 1658, de René de Beauregard Reg., dont il eut entre autres enfants : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o JEAN, baptisé à Mirebeau le 6 juin 1633 ; 3^o RENÉE, baptisée au même lieu le 30 oct. 1638, qui fut marraine à Doussay, le 4 juil. 1666, de Anne de Beauregard ; 4^o MARGUERITE, mariée le 12 juin 1657 à René de Beauregard, Ec., sgr de la Poqueitière. Elle eut plusieurs enfants nés à Doussay (Vien.) du 5 mai 1658 au 27 août 1671. Son nom y est souvent écrit *Courtigny*.

5. — **Courtinier** (Charles), Ec., sgr du Vivier, baptisé à St-Porchaire de Poitiers le 31 août 1621, décéda à Mirebeau le 9 juin 1684, âgé de 63 ans, et fut inhumé en la chapelle de N.-D. de Grâce. (Reg.) (D'autres notes le disent fils de Charles, sr de la Millanchère, 4^e deg., § II, mais l'âge du décès et la possession du Vivier indiquent qu'il était fils d'Alexandre.) Il fut maintenu noble en 1667 par Barentin avec ses cousins. Le 22 sept. 1674, il était curateur des enfants mineurs de feu François Courtinier, sgr de la Millanchère (son cousin german), et avec la veuve de ce dernier donna quittance, au nom des pupilles, à Louis Mossard ? Ec., sgr de la Cour, au sujet d'une obligation de 1,260 livres. Marié vers 1660 à Isabelle DE LOMENOX (décédée à Mirebeau le 9 juin 1680), fille de Henri, sgr de la Pataudière Champigny-sur-Veude, Indre-et-Loire), et de Isabelle de Loiré ? il en eut : 1^o ELISABETH, baptisée à Mirebeau (comme les suivants) le 24 sept. 1661 ; 2^o MARGUERITE, née le 1^{er} oct. 1662, mariée le 23 nov. 1683 à Charles Mesnard de Toucheprés, Ec., sgr de Boisfchet ; 3^o JOSEPH, qui suit ; 4^o HARDOUIN, né le 28 mai 1667, qui fut curé de St-Pierre et de St-André de Mirebeau, prieur de Braslou, etc., décéda le 1^{er} mars 1726 ; 5^o HENRI-CHARLES, né le 16 juin 1667 ; 6^o FRANÇOIS, né le 2 fév. 1670 ; 7^o ALEXANDRE, le 7 mars 1674 ; 8^o CHARLES, le 6 août 1675.

6. — **Courtinier** (Joseph), Ec., sgr du Vivier, né à Mirebeau le 20 mars 1664, vendit le 17 fév. 1720, de concert avec son frère Hardouin, la sgrie du Vivier à Elie du Tillet. C'est tout ce que nous savons de lui.

§ IV. — BRANCHE DE VALENÇAY.

3. — **Courtinier** (N...), Ec., sgr de Valençay, fils de Pierre (2^e deg., § II), d'après les dates, a dû se marier vers 1580 et avoir pour fils :

4. **Courtinier** (François), Ec., sgr de Valençay (qui, d'après les dates, doit être petit-fils de Pierre), marié vers 1615 à Jeanne FUYÉE, fille de François, Ec., sgr de Foy, Jaulnay, et de Catherine Palustre. Il eut entre autres enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o JEANNE, baptisée à St-Dodier de Poitiers le 28 août 1616 ; 3^o MARIE, baptisée le 13 nov. 1618 ; 4^o LOUIS, qui a fait la branche de Richebourg, § V.

5. — **Courtinier** (Pierre), Ec., sgr de Valençay, était en 1661 receveur des finances en Poitou (d'après une note). Il fut maintenu noble par Barentin en 1667 (élection de Châtelleraunt). Il épousa N... LOUCHE? (de Châtelleraunt), dont il eut JEANNE, D^e de Valençay, mariée à Vendœuvre, le 12 juin 1675, à Jacques Thubert, Ec., sgr de Boussay.

§ V. — BRANCHE DE **RICHEBOURG**.

5. — **Courtinier** (Louis), Ec., sgr de Richebourg, p^{ss} de Jaulnay (Vienne), fils puîné de François, sgr de Valençay, et de Jeanne Fumée (4^e deg., § IV), fut maintenu noble par M. Barentin le 22 sept. 1667. Il épousa : 1^o Marie FAVENOT? 2^o Michelle GUGENARD, et fut inhumé veuf, le 27 fév. 1696, dans l'église de Jaulnay. Il avait eu du 1^{er} lit : 1^o MARIE, baptisée à St-Cybard de Poitiers le 21 fév. 1655, décédée le 4 juin 1720, p^{ss} St-Hilaire de la Celle; 2^o FRANÇOISE-DIANE, baptisée à St-Benoît le 15 août 1656, fut marraine à Jaulnay le 17 oct. 1673; 3^o RENÉE, née le 16 fév. 1658, mariée à Jaulnay, le 26 août 1677, à Jacques Mourgaud, s^r de Brosse; 4^o CHARLES, né en sept. 1660, baptisé à Jaulnay le 15 sept. 1665; 5^o LOUIS, baptisé à St-Cybard le 26 déc. 1662, inhumé p^{ss} St-Hilaire de la Celle, le 11 sept. 1720; 6^o JULIE-MARIE, baptisée à Jaulnay, le 15 sept. 1665; du second lit : 7^o PIERRE, baptisé à Jaulnay (comme les suivants) le 16 nov. 1671; 8^o HENRI-FRANÇOIS, le 18 juin 1673; 9^o FRANÇOISE, le 23 sept. 1674, mariée à Aimé Boisateau, maître de lecture et d'écriture, et décédée veuve, p^{ss} St-Paul de Poitiers, le 10 déc. 1750; 10^o CATHERINE, le 1^{er} juin 1676; 11^o MADELEINE, le 19 mars 1678, inhumée, même paroisse, le 22 oct. 1678; 12^o MICHELLE-FRANÇOISE, le 23 août 1679; 13^o PIERRE, le 15 août 1680; 14^o THÉRÈSE, le 31 oct. 1683, et inhumée le 21 août 1686. (Reg.)

COURTIVRON (LE COMPASSEUR DE). — Famille d'ancienne noblesse de la Bourgogne, dont la généalogie se trouve dans les Archives de la Noblesse de Lainé, dans d'Hozier, etc.



Blason : coupé au 1^{er} parti d'azur à 3 compas ouverts d'or, posés 2 et 1 (Le Compasseur), et d'or au crêquier de gueules (Créqy), au 2^e d'azur à 3 bandes d'or.

Courtivron (Pierre-Charles-Joseph-François-Marie Le Compasseur de Créqy-Montfort, C^{te} de) a épousé à Poitiers, le 28 juillet 1886, Marie-Thérèse-Radégonde BONIS DE LA BONNIÈRE DE BEAUMONT, fille de René-Marie C^{te} de Beaumont, et de Marguerite-Éléonore Laurens de la Besge, dont il a eu plusieurs enfants, entre autres MARGUERITE-HÉLÈNE-MARIE, née le 2 juil. 1892.

COURTOIS. — Noms divers appartenant à plusieurs familles.

Courtois (Jean) reçoit vers 1260 une maison sise devant l'église St-Etienne de Poitiers, de Guillaume Le Bourguignon, bourgeois de cette ville, et de Perrette Gahrelle (Gahreau), son épouse. (M. A. O. 1882, 301.)

Courtois (Hugues), de Villiers, et JEAN, son fils, font une vente à Guillaume Cant le samedi saint 1338. (G^o Cant.)

Courtois (Marie) avait épousé René Rousseau, Chev., sgr de la Parisière, dont le fils René se maria le 5 août 1578 avec Marie Clabot. (A. H. P. 23, 219.)

Courtois (Nicolas) fut consul des marchands de Poitiers en 1584. (Ibid. 15, 240.)

Courtois (François), marié à Renée CHOLLET, eut pour fille JEANNE, qui épousa à Poitiers, en l'église St-Etienne, le 2 juil. 1680, Jean Filleau, de la p^{ss} de Lavoux? (Reg.)

Courtois (Jean-François) ou Le Courtois, s^r de Devoix, était en sept. 1705 et en nov. 1714 contrôleur général des fermes en résidence à Civray. (Reg. de Civray.)

COURVILLE (DE). — On trouve ce nom en Bas-Poitou au xvii^e siècle.

Courville (Perrine de) épousa Samuel Royrand, Ec., sgr du Guy, inhumé à St-Hilaire-le-Vouhis (Vend.) le 14 août 1686. (Pierre tombale.)

COUSDUN (DE), QUELQUEFOIS ÉCRIT **COSDUN, COUDUN**. — Famille d'ancienne chevalerie, probablement originaire de Picardie, établie en Poitou (pays Mellois) et Saintonge dès le commencement du xiv^e siècle, éteinte au xvi^e. Nous avons pu dresser sa généalogie d'après les notes de Duchesne (Hist. des Gascoteigners), du Précis sur Melle de M. Gabriel Lévrier, et divers renseignements trouvés dans notre cabinet.

Blason : de gueules au sautoir d'argent. Ce blason était sur un tombeau et sur un vitrail de l'abbaye de Vendôme, à gauche dans la nef. (Gaignières, 236. Latin, 5419, p. 3 et 16.) On le trouve aussi sur le sceau de Aimery de Cousdun, abbé de Vendôme (V. 4^e deg., § 1^{er}), dessiné par Gaignières. (Latin, 5419, p. 16.) Cependant l'Armorial poitevin de Mervache, composé au xvi^e siècle (Cab. titres, 670) dit que le s^r de Chaliers (près Melle) porte : « d'or au sautoir de gueules, au chef de même ».



§ 1^{er}. — BRANCHE DES **OUSCHES**.

1. — **Cousdun** (Jean 1^{er} de), Chev., sgr de Verson (Virson en Anis?) et de la Motte de Melle, fit avey en 1318 au sgr de Gascougnolle (d'après une note), et se trouve nommé dans l'aveu de Gascougnolle fait par Maingot de Melle, le 9 juil. 1340 ou 1356. (Arch. Nat. P. 5201, 100.) Il épousa : 1^o vers 1310, Marguerite DE LOUBEAU, fille ou sœur de Hugues; puis 2^o en 1333, Jeanne DE MARTEAUX? veuve de Constantin de Menoc, Chev., sgr de Menoc, près Melle. Elle testa le vendredi avant la St-Michel 1360. (Arch. Vien. Inventaire de pièces concernant les D.-S., n^o 161.) Du 1^{er} lit il eut : 1^o JEAN, qui suit; 2^o SIMILLE, mariée d'abord en 1333 à Constantin de Menoc, Ec. (fils de l'autre); puis à N... de Pantrot. Elle transigea en 1339 avec son frère Jean, au sujet des successions de Marguerite et Hugues de Loubeau, sa mère et son oncle (ou aïeul), et testa le vendredi après St-André 1363, en faveur de sa fille Jeanne de Pantrot, élisant sa sépulture près celle du s^r de Menoc, son 1^{er} mari, dans la chapelle de St^e-Radégonde de Menoc, et nommant exécuteur testamentaire Jean Albrand. (Melle, 97, etc.)

2. — **Cousdun** (Jean II de), Chev., sgr de Verson, transigea avec sa sœur en 1339. On le trouve nommé dans un aveu de Châteaufeuil fait à Melle en 1365. Il épousa en 1333 Agasse DE MENOC, fille de Constantin, Chev., sgr de Menoc, et de Jeanne de Marteaux, dont il eut au moins JEAN, qui suit.

3. — **Cousdun** (Jean III de), Chev., sgr de Verson, donna à rente une maison à Teillon, en 1380, à Jean Chevalier, et la même année fit échange avec Guillaume

Boutebeuf, marchand à Melle, pour des terres à Fosse-magne. C'est lui, croyons-nous, qui fut témoin le 10 avril 1400 du testament de Jean de Clermont, V^e d'Anjou. (Arch. d'Annis. 1.) Il épousa le 8 janv. 1361 Marie de MONTBERON, fille de Robert, Chev., sgr de Montberon, et de Volande de Mastaz, qui était alors sous la tutelle de Jean (ou Robert) de Mastaz, Ec. De ce mariage vinrent : 1^o peut-être JEAN, témoin le 10 avril 1400 du testament du V^e d'Anjou, qui serait décédé peu après ; 2^o AIMERY, qui suit ; 3^o MAURE, D^e de St-Crespin, mariée vers 1400 à Jean de Maumont, Chev., sgr de Tonuay-Boutonne.

4. — **Cousdun** (Aimery de), Ec., sgr des Ousches (St-Genard, D.-S.), Chérigné, Chalié ou Chaillé (St-Martin-lès-Melle), fit hommage le 29 mai 1403 du fief de la Perraudière (Chanteorps, D.-S.) et des domaines tenus par Guillaume Adam. Le 1^{er} oct. et le 3 nov. 1418, il fit aveu de ce fief à St-Maixent. (Arch. Nat. P. 1144, 33.) Il acquit en 1410 des terres à Cormalon, près Chalié, touchant au bois de Jean Frotier le jeune, sgr de Melzéart, et au bois de Guillaume de Mauvezin, et passa des actes en 1418 et 1419. Suivant une note, il fit aveu de Chalié, le 10 sept. 1425, à Guyotte des Franes, veuve de Jean de Grange, Chev., sgr de Puychenin. (Melle, 102.) Ailleurs on le dit décédé en 1424. Il épousa vers 1400 Catherine de VARÈZE, fille de Guy, Chev., sgr de Châteantzou, et de Andrée de Mons. Cette dame était veuve en 1431 et tutrice de ses 4 enfants lorsqu'elle fit aveu. (Duchesne, 52, 105.) Ailleurs on dit que cet aveu fut fait en 1424 (pour 1434). De ce mariage vinrent : 1^o GUILLAUME, qui suit ; 2^o GUY, qui a formé la branche de Chalié. § II ; 3^o HÉLÈNE, sgr de Ligné, conseiller au Parlement de Paris en 1454 et maître des requêtes, qui fit aveu au château de Melle en 1473 pour un hôtel dans la Grand'Rue de cette ville (Arch. Nat. P. 520, n^o 139), et eut procès au Châtelet de Paris, le 29 nov. 1481, contre Olivier Mérichon, Chev., au sujet d'une rente (Reg. Châtelet) ; 4^o AIMERY, qui fut moine à St-Michel-en-l'Herm, prieur de St-Pierre de Tonuay-Boutonne (en 1445), de Moutierneuf en Saintonge, de St-Gildas en Berry, et élu abbé de la Trinité de Vendôme le 21 nov. 1462. Il eut à ce propos de longues contestations avec le cardinal Richard (dit de Constance), qui revendiquait cette abbaye, et résigna en 1487 en faveur de Louis de Crévant. Dans un acte du 7 oct. 1487 portant donation à Vendôme, il se dit cardinal de St-Prisec; cependant son épitaphe ne lui donne point ce titre et le dit seulement abbé. Il mourut le 29 août 1494. (Latin, 5419, 16.) Il donna en 1492 une châsse à St-Entrope de Saintes. (Bull. Annis, 1887, 258.)

5. — **Cousdun** (Guillaume de), Chev., sgr des Ousches, de Chérigné, Migré, Macheoul, est appelé par erreur Jean, dans les notes qui mentionnent l'aveu rendu par sa mère en 1434 ? Il donna à la chapelle de la Madeleine de Melle, le 3 juin. 1438, une rente en blé que lui devait Guillaume Garnier, du Puy-St-Hilaire; et le 17 août 1443, il fit aveu du fief des Ousches au château de Melle. (Arch. Nat. P. 520, 231.) De concert avec son beau-frère François de Clermont, sgr d'Hauterive et Tonuay-Boutonne, il ratifia le 13 juin 1466 une donation faite à Claude de Castellard. (D'Hoizer, reg. V.) Marié par contrat passé sous le sceau de St-Jean-d'Angély, le 17 avril 1443, à Marie de CLERMONT, fille de Joachim, Chev., sgr de Surgères, et de Jeanne d'Aussure, il eut par cette alliance les fiefs de Macheoul (près la Rochelle) et de Migré en Saintonge. (Bull. Stat. D.-S. 8, p. 273.) Ses enfants furent : 1^o PHILIPPE, Ec., sgr des Ousches, qui eut procès au Châtelet de

Paris, le 2 déc. 1479, contre Jean de Rochechouart, au sujet de la Pelousière près la Rochelle. Il épousa Catherine HARPERDANNE DE BELLEVILLE, fille de Louis, Chev., sgr de Belleville, et de Marguerite de Culaut, et décéda sans postérité; 2^o JOACHIM, qui suit; 3^o GUY, qui décéda jeune ou fut d'église; 4^o MARGUERITE, mariée à Pierre de la Jaille, Ec.; 5^o GUYONNE, mariée avant 1471 à Jean Béchet, Ec., sgr de Genouillé; 6^o CATHERINE, mariée vers 1480 à Julien du Ployer, Ec., sgr de St-Benoit. (Elle n'est pas mentionnée dans quelques généalogies, mais ses enfants ayant hérité en 1507 de Joachim de Cousdun, sgr des Ousches, elle devait être sa sœur.)

6. — **Cousdun** (Joachim de), Ec., sgr des Ousches, Périgné, fut remplacé au ban du Poitou en 1488 par Pierre Reguault, sergent en brigandimier. Il épousa le 12 juin 1486 Louise de CHABANAIS, fille de Aymar, Chev., sgr de Comporté, et de Marie de St-Gelais, et décéda sans postérité avant 1507, époque où sa succession était échue aux enfants de sa sœur Catherine. (P. O. 80. Appelvoisin, 261.)

§ II. — BRANCHE DE CHALIÉ.

5. — **Cousdun** (Guy de), Chev., sgr de Chalié (Chaillé), Forges, Plessis de Varèze, etc., fils puiné de Aimery, et de Catherine de Varèze (4^e deg., § 1^{er}), est nommé dans l'aveu fait par sa mère en 1431.

Il reçut hommage comme sgr de Forges, en 1468, de Guyon Herbert, Ec., sgr de Chantelouche. (Revue d'Annis 1879, 143.) Marié vers 1440 à Catherine POTSSARD, il en eut au moins : 1^o GUYOT, qui suit; 2^o CATHERINE, D^e du Plessis-Vautebis, mariée avant 1466 à Louis Cathus, Ec., sgr de Lassy, capitaine de Tahmont. (Arch. la Barre) D'après d'autres notes, il aurait eu un fils décédé le 7 mai 1477, et JEAN, Ec., sgr de Virze ?

6. — **Cousdun** (Guyot de), Chev., sgr de Chalié, fit aveu à Melle en 1483, 1497, 1501, pour une partie de la forêt de Melle. (Arch. Nat. P. 520.) Il obtint des lettres de rémission en 1483 pour avoir tué dans une rixe Jean Bault, qui s'opposait à ce qu'on effaçât son blason peint dans l'église de St-Savinien (à Melle). (Arch. Nat. J. 40, 131.) Il servit comme homme d'armes au ban du Poitou en 1488. Marié vers 1470 à Marguerite de CHABANAIS, fille de Jean, Ec., sgr de la Mirande, et de Jeanne de Nuchèze, il eut pour enfants : 1^o FRANÇOIS, qui suit; 2^o JACQUETTE, D^e du Vieux-Moulin, mariée vers 1500 à Gilles de la Boucherie, Ec., sgr des Bouchaux, dont elle était veuve en 1517, lorsqu'elle reçut aveu d'Olivier Robert, Ec., sgr d'Ante (Arch. Nat.); 3^o sans doute BENE, Ec., sgr des Moulins-Jousserant, qui en 1534 est dit oncle de Claude de Cousdun. (Melle, 105.)

7. — **Cousdun** (François de), Ec., sgr de Chalié, Vieux-Moulin, Forges, etc., fit aveu en 1501 au nom de sa mère Marguerite de Chabanaise, pour les fiefs de Monzay, Gutzé, à Mathurin Taveau, sgr de Mortemer, et de la Motte-St-Denis de Mairé, p^{re} d'Aiffres près Niort. (Arch. D.-S. E. Sup. 236.) Il fut convoqué au ban du Poitou réuni à la Rochelle en 1503 et se fit excuser comme malade par Robert Foucault, son procureur; mais il lui fut enjoint de servir en arrier. Le 12 juin 1504, il reçut un aveu d'Olivier Robert, Ec., sgr de Romefort et d'Ante; et en 1512 il devint une rente de 16 boisseaux de froment, pour l'hôtel de Champ-Panier (Périgné, D.-S.) au sgr de Vernon, près Melle. (Arch. D.-S. E. 158.) D'après diverses notes, il fut en 1506 curateur de Jean et Françoise de Chabanaise, enfants de Jean, sgr de Comporté, et en 1518 et 1521

tuteur de Pierre et Ithier de Chabonais, enfants de François, sgr de la Mirande. On dit ailleurs qu'il passa un accord en 1533 avec le sgr de Pontion, au sujet du fief de Chalié. Nous n'avons pas retrouvé le nom de sa femme, mais ce doit être lui qui épousa Anne GOULARD, fille de Jacques, Ec., sgr de Beauvais, et de Marguerite Rousseau car elle partagea avec ses frères le 21 fév. 1513). Il eut, croyons-nous, pour enfants : 1° THIBAUT, qui suit ; 2° FRANÇOISE, mariée le 13 juin 1539 à Charles de Mareomnay, Ec., sgr de la Barbeliuière, puis à François de la Roche-Chandry, Ec., sgr de la Touche, qui passa un acte à cause d'elle en 1554 avec Gérard de Taillefer, par l'entremise de Louis de la Baye, Ec., demeurant à Archigny en Poitou. (Gén. Taillefer.) Elle est dite D^e de Marsugeau (Archigny, Vien.) dans un acte de 1563 concernant le moulin de Grandfont, passé sous le sceau de Montoiron.

8. — **Cousdun** (Thibault de) est mentionné dans les notes sur Melle (p. 105) comme époux de Anne Poussart et père de CLAUDE, mineur en 1534, sous la tutelle de Charles de St-Gelais, Chev., sgr dudit lieu. (Il y a peut-être là quelque confusion de Thibault pour François, et de Anne Poussart pour Anne Goulard ; mais nous n'avons pas trouvé de renseignements à ce sujet.)

COUSIN. — Nom commun à plusieurs familles.

Cousin (Jordain), *Jordanus Cosin*, tenait vers 1360 avec Samson de Pindray, à titre d'homme lige, du C^{te} de Poitou, *servientium decime de Latuceys* (Lathus ? Vien.). (Arch. Nat. J. reg. 24, 56, 4.)

Cousin (N...), habitant Fontenay, eut entre autres enfants : 1° FRANÇOISE, mariée vers 1475 à Jean Brisson, avocat du Roi au siège de Fontenay ; 2° PERRETTE, mariée à Henri du Vignaut ; 3° JEANNE, qui se maria en Touraine. (Notes de Besly, Dupuy, 820, 284.)

Cousin (J.) était le 29 nov. 1569 avocat au Présidial de Poitiers.

Cousin (Bouaventure), Ec., sgr de Parraudean, acheta le 4 fév. 1600 la maison noble, terre et sgrie de Goumesche, de Olivier de Guiller ville, Ec., sgr de Villaigne et de Goumesche (c^{tes} de Vernon et de St-Martin-Ars, Vienne) (Guillet, not. à Gengay). (0.)

Cousin (Hélène), veuve de feu Jacques Tabard, agissant tant en son nom qu'en celui de ses enfants, rend le 30 juil. 1644 un aven à René Palhers, Ec., sgr des Houllières, pour des héritages situés au village des Houllières (la Chapelle-Themer, Vend.) ; elle habitait p^{tes} de Lorberie (même c^{tes}) (J. Angeau, not. de la B^{tes} de la Laude et ch^{tes} de la Chapelle-Themer).

Cousin (François), s^r de la Breuille, eut de Jeanne Monclaud, son épouse, une fille, CATHERINE, mariée le 3 nov. 1632 (Condré, not. à St-Maixent) à Isaac Texier, maître chirurgien. Ils se firent une donation mutuelle le 24 mars 1634 Bruslon, not. à St-Maixent. (Reg. 1.)

Cousin (Jean), Chev., sgr de Villars, épousa Catherine d'Artron, fille de Charles, et de Marie de Fesques, D^e de Coulonges, qui le 11 fév. 1659 transigeait avec sa sœur Marie au sujet de la succession de leurs père et mère. (G^{tes} d'Anthon.)

Cousin (Barthélemy) reçut provision de l'office de receveur ancien des consignations au siège royal de St-Maixent, données à Paris le 3 avril 1698, registrées à St-Maixent le 9 nov. 1699. (Reg. 1.)

Cousin (Catherine) fut la seconde femme de Jean Frottier, sgr de Loulay en Saintonge, veuf de Hélène Guilbert. (G^{tes} Frottier.)

Cousin (Catherine) épousa à Fontenay, le 25 fév. 1767, Paul Brisson, docteur-médecin. (G^{tes} Brisson.)

Cousin (Jean) achetait le 22 déc. 1779 (Gervais et Goupy, not. à Poitiers) des terres sises à Airvault, de Elisabeth-Marie-Anne-Julie et de Jeanne-Amélie de Rangot. (Arch. d'Airvan.)

COUSSAUD (DE MASSIGNAC). — Ancienne famille de robe du Dorat qui a donné à la France, dans ces derniers temps, un ministre plénipotentiaire et un officier des M^{ars}.

La généalogie qui va suivre a été dressée sur titres et actes de l'état civil par M. H. Aubugeois de la Ville-du-Bost, et nous avons ajouté, pour les derniers degrés, divers renseignements importants.

Coussaud (Anne) était en 1554 femme de Pierre de la Vigne, habitant la ch^{tes} du Dorat.

Blason. — On trouve : écartelé au sautoir d'azur et d'or à la croix de l'un en l'autre. (D'Hozier, Généralité de Limoges, d'office.) Mais ce n'est pas le vrai blason de cette famille.

Filiation.

1. — **Coussaud** (Pierre), bourgeois du Dorat, vivait en 1529 et eut pour fils :

2. — **Coussaud** (Jacques), bourgeois notable du Dorat, qui eut de Catherine JUNYEN, sa femme :

3. — **Coussaud** (Jean), s^r de Pommereix, bourgeois du Dorat, marié à Anne BARBADE, dont il eut : 1° ANTOINE, s^r de Pommereix, c^{tes} au siège du Dorat, qui eut de Marie DE LA COSTE, veuve de Joseph Aubugeois, et fille de feu Louis, s^r de la Brosse, et de Anne d'Aulbroine, qu'il avait épousée le 24 juil. 1679 : 1° ANNE, mariée à Vincent de Mallevaud ; 2° JACQUES, chanoine du Dorat ; 3° JEAN, qui suit ; 4° CATHERINE, mariée à Pierre Rabilliac ; 5° MARGUERITE, femme de Jean Aubugeois.

4. — **Coussaud** (Jean), s^r des Forges, fut maire du Dorat. Il épousa le 25 mars 1664 Dauphine NEYMONN, fille de N..., s^r du Riz, dont il était veuf le 14 juil. 1670, et lui-même mourut en 1706. Il en eut JACQUES-JEAN, qui suit.

5. — **Coussaud** (Jacques-Jean) fut comme son père maire du Dorat. Il se maria le 6 nov. 1690 à Marie AUBUGOIS DE PONTAILLÉ, et mourut en 1720, laissant : 1° MARIE, née en 1691, mariée à François de la Josnière ; 2° JEAN-FRANÇOIS, s^r des Forges, avocat au Dorat, qui épousa Marie-Anne DE LA JOSNIÈRE. Il est l'auteur de la branche des Forges du Chassein, éteinte en la personne de Pierre Coussaud du Chassein, moine Augustin.

3° JEAN-BAPTISTE, qui suit ; 4° MARIE-GENEVIÈVE, mariée à Louis-Joseph Vidard, avocat en Parlement, morte en 1760 et inhumée dans la chapelle des saints Israël et Théobald du Dorat.

6. — **Coussaud** (Jean-Baptiste), s^r du Pin, avocat, fut maire du Dorat. Il épousa en 1720 Marie DE LA MOTTE, dont ANTOINE, qui suit.

7. — **Coussaud** (Antoine), s^r du Bost et de Massignac, né en 1728, lieutenant-particulier assesseur civil et criminel au siège principal de la Basse-Marche, séant au Dorat, eut de Marie Duclou au Duclaud : 1° JEAN-BAPTISTE-SILVAIN, qui fut le dernier lieutenant-général au siège du Dorat, charge qu'il occupait dès 1790. Etant venu s'établir à Poitiers, il y fut pendant quelques années juge suppléant, puis le 8 sept. 1806 juge en titre au tribunal criminel de la Vienne. En 1811, il fut

nommé conseiller à la cour impériale de Poitiers, mais ne fut pas compris dans la réorganisation de 1818. Marié à St-Porchaire de Poitiers, le 21 juin 1784, à Marie-Céleste DE CRESSAC, fille de Vincent-François, docteur en médecine, et de Marthe Renaudin, il en eut : MARIE-UNSLÉ-PELCHÉRIE, mariée le 8 sept. 1807 à Antoine Pays-Meslier, Chev. de St-Louis ;

2° PHILIPPE-URBAIN, qui suit.

8. — **Coussaud** (Philippe-Urbain), sgr de Massignac, était, lors de son mariage, lieutenant particulier civil audit siège du Dorat, dont il fut le dernier titulaire. Il mourut en 1793, laissant de Marie LEULLIER DE LA FAVENIE, fille de Jean, s^r de la Riv, et de Marie-Anne Patarin, qu'il avait épousée à Poitiers le 25 fév. 1786 (Reg. St-Savin), un fils qui suit.

9. — **Coussaud de Massignac** (Jean-Pierre-Théodore), né le 29 juil. 1790 au Dorat, sujet d'une rare distinction, fut bien jeune encore procureur du Roi à Confolens, puis appelé à Poitiers en 1818 comme substitut du procureur général et nommé conseiller à la cour le 21 juil. 1821. Il mourut âgé de 34 ans, le 26 août 1824. Marié à Niort vers 1814 avec Elisabeth-Lucile MONISSEY, fille du B^o Jacques, officier de la Légion d'honneur, membre de la Chambre des députés, et de Thérèse-Joséphine Esserteau, il en eut : 1° JACQUES-ADOLPHE, qui suit ; 2° JEAN-JULES, né à Niort le 3 août 1818, entra dans le service des haras et fut nommé le 24 janvier 1845 agent spécial à Pau. Le 5 mars de la même année, il passa à Arles, élevé à la seconde classe, et de là le 24 juin 1846 à Tarbes, promu à la première classe de son grade. Il fut nommé le 5 déc. 1851 directeur de ce dépôt, où il resta jusqu'au 1^{er} janv. 1867, et devint alors inspecteur, faisant fonctions d'inspecteur général. Il a été mis à la retraite le 1^{er} mars 1870, avec le titre d'inspecteur général honoraire. Il était depuis longtemps officier de la Légion d'honneur. Retiré à Niort, il y mourut le 30 juil. 1871.

10. — **Coussaud C^o de Massignac** (Jacques-Adolphe), né à Poitiers, le 20 fév. 1815, entra en 1847 dans la diplomatie, où il eut la bonne fortune de débiter en Suisse sous les ordres de M. le C^o de Bois-le-Comte, dont la bienveillance et les conseils eurent la plus heureuse influence sur sa carrière. En 1847, pendant la guerre du Sonderbund, lors de l'attaque de Fribourg par les troupes fédérales, l'ambassadeur de France, justement préoccupé du danger qu'il pouvait y avoir pour les jeunes Français qui se trouvaient au collège des Jésuites, dans le cas où la ville serait prise, chargea M. de Massignac d'aller les prendre et de les amener à Berne. Cette honorable mais périlleuse mission fut heureusement accomplie.

M. Guizot, après avoir reçu les dépêches qui lui annonçaient cet heureux résultat, écrivit la lettre suivante à M. de Bois-le-Comte : — « Paris, 22 nov. 1847. — « Mon cher comte, — je viens vous dire en montant en « voiture pour le conseil, que le Roi vient de renvoyer, « signée, l'ordonnance qui donne la croix à M. de Mas- « signac. J'ai eu un vrai plaisir à demander pour lui « cette récompense de son zèle courageux, dans une si « triste et si difficile circonstance. Ayez le plaisir de le « lui annoncer. Mille amitiés, Guizot. » Et voici dans quels termes M. de Bois-le-Comte annonçait cette faveur à M. de Massignac : « Je vous envoie, mon cher Mas- « signac, un autographe de M. Guizot, Gardez-le « comme un titre de famille, à la seule condition de « m'en envoyer une copie. Que Dieu vous conduise et « vous garde. — Bois-le-Comte ». En 1849, M. de Mas- « signac fut nommé second secrétaire à Constantinople, en 1852 premier secrétaire de légation en Grèce, et en 1853

envoyé en la même qualité à Munich, où il a eu la gérance de la légation comme chargé d'affaires. Nommé premier secrétaire d'ambassade en Suisse, il reçut la croix d'officier de la Légion d'honneur, le 15 août 1861. Il passa ensuite comme premier secrétaire en Italie, et y resta jusqu'en 1863, où il fut premier secrétaire à l'ambassade de Russie. Pendant la guerre de Pologne, ayant été nommé ministre plénipotentiaire en Perse, il dut prolonger son séjour à St-Petersbourg jusqu'en 1865, où il fut chargé de la direction de l'ambassade. M. de Massignac alla prendre possession de son poste en Perse en 1865 et en revint en 1868. Il fut nommé à cette époque commandeur de la Légion d'honneur.

Pendant son séjour en Russie, M. de Massignac reçut de S. M. l'empereur trois magnifiques ouvrages intitulés *Musee des armes de Tsarko-Selo*, *Les Antiquités du Bosphore Cimmérien*, et *les Antiquités de la Russie*. Au moment de partir pour la Perse, voulant laisser un souvenir à ses concitoyens du Poitou, il donna ces précieux volumes à la Société des Antiquaires de l'Ouest de Poitiers, et la Société, pour reconnaître ce don splendide, conféra à l'unanimité, dans sa séance du 22 juin 1865, à M. de Massignac le titre de membre d'honneur.

M. de Massignac épousa en premières noces Telihide FLOU (à Constantinople), de laquelle il eut deux filles, mortes en bas âge; et en secondes noces Marie-Eugénie KREMER LUX DE ROMENSHEIM, d'une très ancienne famille Alsacienne, dont il a eu CHARLES-JACQUES-URBAIN-PHILIPPE, qui suit.

11. — **Coussaud C^o de Massignac** (Charles-Jacques-Urbain-Philippe), né à Paris le 1^{er} juil. 1878.

COUSSAY (DE), JADIS COÇAY. — On trouve ce nom en Mirebalais au moyen âge.

Cocaino (*Guallerus de*) souscrit comme témoin en 1061 un traité passé à Mirebeau, par lequel *Gaufridus de Arvaco* restitue à l'abb. de la Trinité la dime de *Norá-rillá* dont il s'était emparé. (D. F. 27.)

Cocaino (*Johannes de*) était en 1250 chanoine du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand. (Id.)

COUSSAYE (DE LA). — Famille noble de la B^o de Bressuire au XIV^e siècle, qui paraît être distincte des autres familles de ce nom et éteinte depuis longtemps.

Coussaye (Aimery de la) vivait au commencement du XIV^e siècle, car sa fille COLETTE assista le 15 nov. 1355 au mariage de Simon de la Forest, Ec., avec Jeanne Beau. (Orig.)

Coussaye (Guillemette de la), décédée avant 1387, avait épousé Golas du Vergier, Ec., sgr du Vergier, habitant le Bressuirais. (Gén. du Vergier.)

Filiation.

1. — **Coussaye** (Jean de la), Ec., sgr de la Coussaye en Terves, marié vers 1350 à Jeanne AUBÉBANT (qui épousa en 2^e noces Jean Sauvestre, Ec., sgr de Clisson), fille de Pierre, Ec., sgr de la Péronnière, eut entre autres enfants JEAN, qui suit.

2. — **Coussaye** (Jean de la), Ec., sgr de la Coussaye, fit aven en 1383 de Pnybelin en Terves et du Petit-Puy. Il était en 1402 sgr de Champfouret en Courlay, du chef de sa femme Jeanne GORDIS. Il eut au moins une fille, PHILIPPE, mariée à Antoine de Saunzy, Ec., sgr de Saunzy.



COUSSAYE (DE LA). — Famille très ancienne originaire de la Gâtine, qui a donné un maire à la ville de Poitiers au XVI^e siècle et fourni des magistrats et des officiers distingués. Deux de ses membres fondèrent au XV^e siècle le collège des *Deux-Frères* à Poitiers, et la famille en eut longtemps le patronage. On trouve divers renseignements généalogiques dans un *Mémoire* rédigé à ce sujet au XVIII^e siècle, et nous les avons complétés ou rectifiés d'après diverses notes conservées dans notre cabinet. Ce *Mémoire* dit que cette famille serait d'origine écossaise, venue en France au XIII^e siècle, et qu'elle aurait possédé de grandes terres en Bretagne. Mais, comme on trouve plusieurs endroits nommés la Coussaye en Poitou et en Anjou, et comme ce nom est purement français, nous pensons que cette famille est certainement originaire du Poitou.

Blason : de gueules au lion d'or, et un chef d'argent chargé de 3 étoiles d'azur. (Arm. des maires de Poitiers.) Cependant en 1667 la branche de la Daultière fut maintenue noble par Barentin avec un blason différent : « d'argent à 3 roses de gueules », qui est sans doute celui d'une alliance. Le maire de Poitiers avait pour devise :

Patrie subsident astra leonis.



Coussaye (Jean de la), dit Mynet, fut témoin, le 12 sept. 1401, du testament de Jeanne Pouverelle, D^e de la Barbotière, épouse de Pierre de la Chapellerie, Ec., fut à Vausseroux en Gâtine (D.-S.). A cet acte furent aussi présents *Perrin de la Coussaye* et *Jean de la Coussaye* le jeune. (Arch. de la Barre.)

Coussaye (Guillaume de la) était curé d'Ayron (Vien.) en 1462 et eut un procès avec l'abbaye de St-Groix, au sujet de la dime de cette paroisse. (Arch. Vien.) Ce pourrait être le même que le Guillaume fils du 1^{er} deg., § 1.

Coussaye (Louise de la), mariée vers 1480 ? à N., Marchand, sgr du Paybourassier (Paizay-le-Tort, D.-S., licencié ès lois, était décédée, ainsi que son mari, avant le 10 juil. 1506, date du partage de leur succession. Il y eut un autre partage en 1517. (Carrés, 135. Brochard, 265.)

Coussaye (Louis de la), sgr de la Forest? convoqué au ban du Poitou en 1491, fut excusé pour cette fois parce qu'il ne possédait pas 20 liv. de rente. (Moulres et Revues.) D'après une généalogie des Bouhier, il aurait eu pour enfants *LOUISE*, mariée le 21 déc. 1517 à René Bouhier, sgr de la Bauduère près les Sables-d'Olonne, et *OLIVIER*, fiancé le même jour à Anne Bouhier, fille du 1^{er} lit dudit s^r de la Bauduère ; mais ce mariage, remis à 6 ans plus tard, n'eut pas lieu. Ailleurs nous trouvons *MARGUERITE* de la Coussaye, mariée le 13 juin 1514 à Charles Bouhier, s^r de la Noue Reg. Malte, à moins qu'il n'y ait en plusieurs filles.

Coussaye (Marie de la), veuve de Jean Jay, est nommée dans une sentence de la sénéchaussée de Poitiers du 3 janv. 1540, relative à la navigation du Clain.

Coussaye (Gabrielle de la) fut marraine à St-Gybard de Poitiers le 8 avril 1595.

Coussaye (Jeanne de la) épousa le 15 janv. 1599 Toussaint de la Cour, Ec., sgr du Fontenion (Vernou-en-Gâtine, D.-S.).

Coussaye (Marie de la) fut la 2^e femme de Lancelot Simonneau, Ec., sgr de la Barre-Fourlault, et partagea sa succession avec les enfants du 1^{er} lit, le 19 mars 1612. (Carrés d'Hozer, 135, Brochard, 272.)

Coussaye (Antoinette de la) fut l'une des fon-

datrices des religieuses de la Sagesse établies à St-Laurent-sur-Sèvre, vers 1760. Elle était née à St-Porchaire de Bressuire.

Coussaye (N... de la) était 1^{er} échevin de Melle en 1775. Son cachet sur une lettre porte le blason au lion et chef à trois étoiles. (Arch. Vien.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE CHAIGNE.

1. — **Coussaye** (Guillaume 1^{er} de la), sgr de la Coudre et Chicheville (p^{re} du Bengnon, D.-S.), ne vivait plus en 1461. Il eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o PIERRE, chanoine de Luçon, qui rendit aveu le 19 mars 1489 au C^{te} de Dunois et de Longueville, à cause de sa B^{re} de Secondigny, pour les fiefs de la Coudre et Chicheville. Dans cet aveu, il est dit fils de Guillaume (Gâtine, Ledain, 395, et Arch. Vien.) Il fut également prieur de St-Foye et fonda en 1503 avec son frère Guillaume qui va suivre, près de l'église St-Pierre le Graud de Poitiers, un collège connu sous le nom de *St-Pierre*, ou des *Deux-Frères*. (Le droit de nommer le principal et les régents resta dans la famille des fondateurs jusqu'en 1706. MM. de la Coussaye de la Daultière cédèrent alors leurs droits à l'hôtel de ville de Poitiers, moyennant la somme de 400 liv.) Par testament du 20 mars 1503 fait à Luçon, il nomma ses 4 neveux exécuteurs testamentaires ; 3^o GUILLAUME, chanoine de Luçon et archidiacre de Pareds, né vers 1440, fonda en 1503 le collège des Deux-Frères. Il rendit un aveu au duc de Longueville le 19 avril 1507, comme sgr du Péau, p^{re} du Bengnon. (Arch. Vien.) Le 15 nov. 1521, l'archevêque de Bordeaux le chargea, ainsi que René Gaillet, abbé de Montierneuf, d'examiner si Louis de Tomerre, que le Chapitre de la cathédrale avait élu pour évêque après la mort de Claude de Tonnerre, était un sujet propre au gouvernement d'un diocèse, et pour le confirmer dans son autorité, s'ils le jugeaient tel. (D. F. 19, 669.)

2. — **Coussaye** (Jean de la), sgr de la Coudre et Chicheville, rendit aveu pour ces deux fiefs, le 14 déc. 1461, au C^{te} de Dunois et de Longueville, à cause de sa B^{re} de Secondigny, comme ayant droit et transport de Jean de Mouts. (Gâtine, Ledain, 395, et Arch. Vien.) En 1493, qualifié de sgr du Chaigne, il constitue sur la sgrie de ce nom à Jean d'Appelvoisin, sgr de Thiors, une rente féodale de 5 deniers et d'un septier de seigle. (Arch. Vend. E. 16.) C'est le même sans doute que le Jean de la Coussaye, licencié en droit, qui possédait en 1509 la Crolaye (p^{re} de Beanlieu-sous-Parthenay). On trouve Jean-Martin ? de la Coussaye qui fit partie du ban de 1491, comme brigandier du s^r de L'Aigle. Le nom de sa femme nous est inconnu, mais il est pour enfants : 1^o NICOLAS, licencié en loi, assista le 20 mars 1505 à la tutelle des enfants de Maurice Claveurier et de Jeanne Chailié (Arch. la Barre), et vendit avant le 12 déc. 1511 la Belotière, dans la sgrie de la Florellière. Dans la généalogie Dreux, on le dit Ec., sgr du Fief-Bastard, époux de Françoise GODENEAU, dont une fille, CHARLOTTE, mariée le 15 janv. 1533 à Méry Dreux, sgr de Bois-Aubry ; mais cela paraît être une erreur ; 2^o GUILLAUME, Ec., fut en 1522 tuteur des enfants de son frère Jean. D'après le mémoire généalogique, il serait père d'Olivier, qui suit ; mais en raison des dates nous pensons qu'il était son frère ; 3^o JEAN, marié à Jeanne de CHAMPEAD (qui veuve se remaria à Jacques Cassanet), en eut : a. JEAN, mort en bas âge, b. RENÉ, c. ANNE, d. CHARLOTTE, que le *Mémoire* cité au commencement dit marié en 1533 à Méry Dreux précité. Ces enfants eurent pour tuteur et curateur leur oncle Guillaume, comme il est prouvé par une sentence rendue

la sénéchaussée de Poitiers le 13 mars 1522, entre lui et Jacques Cassanet ; 4° ANNE, mariée à Jacques Beugnon, vivant en 1503 ; 5° sans doute OLIVIER, qui suit.

3. — **Coussaye** (Olivier de la), Ec., sgr de la Sarric, Fougeray, etc., rendit en 1538 un aveu à Bonaventure Landerneau, pour le lieu des Sots, relevant de sa terre de Fougeray, et le 30 juin 1560, il en recut un, comme sgr de Fougeray, de N... Le Veneur, sgr de Remondières, passé devant Bonnet, not. à Vouvant. Olivier avait épousé le 8 mars 1500 Denise SAUVIEN, comme il est aussi prouvé par un partage du 18 déc. 1513 (Baudouin et Dolléau, not. à Bressuire). De ce mariage sont issus : 1° GUILLAUME, qui passa une transaction le 7 avril 1533 (Fradin, not. à Pouzauges) avec Pierre Guitard et Jean-André Charpentier ; 2° LOUIS, qui suit ; 3° JACQUES, rapporté § V. (Nous pensons qu'il pourrait y avoir là quelque confusion et que ce pourrait être le JEAN rapporté § VI.)

4. — **Coussaye** (Louis 1^{er} de la), Ec., sgr de Fougeray et de la Coussaye (près le Breuil-Barrel, Vendée), épousa en 1526 Perrette DES LOGES, comme il appert d'une sentence du lieutenant-général de Poitou du 18 avril 1530, qui partage la succession de Hilaire des Loges entre les enfants de Louis et d'autres personnes. Ces enfants étaient : 1° GUILLAUME, qui suit ; 2° NICOLAS, assesseur à Bressuire, épousa d'abord, le 14 mai 1575 (Besseau et le Lièvre, not. à Nantes et Glisson), Anne MENCINON, fille de Pierre, Ec., et de Jeanne Courtin, puis Louise de LINIERS, comme il appert d'une transaction du 17 août 1592, passée entre elle et les parents dudit Nicolas, par laquelle ces derniers renoncèrent à sa succession. Il n'avait eu d'enfants ni du premier, ni du second lit ; 3° PIERRE, qui a formé, croyons-nous, la branche de Longueville, § IV).

5. — **Coussaye** (Guillaume II de la), Ec., sgr de Bois-Bremault, conseiller du Roi, juge magistrat et garde des sceaux à Poitiers par provisions du 16 fév. 1579, épousa avant le 6 juin 1576 Anne TONDREAU (ailleurs dite CORBNEAU, par erreur). Dans une pièce des archives des Deux-Sèvres, datée de 1606, elle est dite veuve, et la terre de la Coussaye avait été saisie sur elle. Ils eurent pour enfants : 1° LOUIS, qui suit ; 2° JACQUES, baptisé à St^e-Opportune le 1^{er} juillet 1580, le même jour que le précédent, est parrain le 4 nov. 1605 à St-Cybard de Poitiers ; 3° OLIVIER, Ec., sgr de la Jarrye, marié le 8 janv. 1595 (Robert, not. à Fontenay) à Perrette GOGUET, fille de Christophe, sgr de la Rohette, et de Catherine de Pallade, qui décéda veuve le 12 mars 1651. Nous ignorons s'ils ont eu postérité.

6. — **Coussaye** (Louis II de la), Ec., fut baptisé, étant déjà âgé, le 1^{er} juil. 1580, dans l'église St^e-Opportune de Poitiers. Il succéda à son père dans sa charge, comme on le voit par sa réception le 6 nov. 1587, signée Blevet, greffier, et épousa le 6 mars 1594 (Martin et Gravet, not. à Mauléon) Louise MACQUENON, fille de Mathurin, sgr de Chanteloup, et de Nicole Oené? Louis fut inhumé le 21 juin 1613 dans l'église St^e-Opportune, dans la sépulture des s^{rs} de Brilhac et de la Coussaye, ayant eu pour enfants : 1° JACQUES, décédé et inhumé le 29 août 1626, dans la sépulture des de la Coussaye, à St^e-Opportune ; 2° RENÉ, qui suit ; 3° LOUIS, baptisé à St-Cybard le 30 juil. 1598 ; 4° CATHERINE, mariée le 13 sept. 1633 (Gombaudo et Charret, not. à Poitiers) à Jacques Dreux, Ec., sgr de la Vallée, et décédée veuve le 4 juin 1662.

7. — **Coussaye** (René 1^{er} de la), Ec., sgr de Fougeray, Cantel, la Grange et d'Ablet, baptisé à St-Cybard

le 1^{er} juin 1597, succéda à son père dans sa charge de conseiller et de garde des sceaux du Présidial de Poitiers en 1624. Il fut maire de Poitiers en 1633, et élu échevin du corps de ville le 13 mars 1636. Il assista en 1637 à la vérification des reliques de St Hilaire, qui avaient été transportées au Puy en Velay pendant les ravages des Normands, et que les chanoines de St-Hilaire de Poitiers y étaient allés chercher. Il était à cette époque sous-doyen des conseillers au Présidial. René avait épousé à St^e-Opportune, le 29 sept. 1629, Marguerite DREUX, fille de François, Ec., sgr de Montrolet et de Ligneil, et de Marguerite Gobin, dont il a eu : 1° Louis-Pierre, Chev., sgr de Fougeray, la Grange, Ablet, baptisé à St^e-Opportune le 29 juil. 1628, épousa le 29 juil. 1692 (Penisau, not.) Marie DE ST-JULIEN, dont il n'eut qu'une fille, MARIE, mariée à Timothée de Razes, Ec., sgr du Ché. Le 9 déc. 1698, Louis-Pierre rendit aveu de sa terre de la Grange au château de Fontenay. Il assista aux bans du Poitou convoqués en 1689 et 1693. En 1684, il avait été curateur aux causes de Jean Goguet, fils de Jean-René, Ec., sgr de la Roche-Ligand, et de Catherine de la Coussaye ; 2° FRANÇOIS, baptisé à St-Cybard le 17 oct. 1629, est parrain en 1644 de son frère Jean, et fut inhumé à St^e-Opportune le 17 oct. 1650 ; 3° MARIE, baptisée à St^e-Opportune (ainsi que les suivants) le 16 avril 1634, mariée le 6 avril 1654 (Martin et Prévost, not.) à Pierre de Razes, Ec., sgr de Ché ; 4° FLORENCE, le 5 juin 1635, inhumée dans la sépulture de sa famille, à St^e-Opportune, le 5 juil. 1647 ; 5° CATHERINE, baptisée le 10 fév. 1637, eut pour marraine Catherine de la Coussaye, épouse de Jacques Dreux, et fut mariée à Bonaventure Dreux, procureur du Roi au Bureau des finances de Poitiers, auquel elle porta la terre de la Brémantière ; 6° RENÉ, qui suit ; 7° CHARLES-JOSEPH, baptisé le 20 juil. 1642, inhumé le 4 déc. 1647 ; 8° JEAN, baptisé le 17 mars 1644 ; 9° MICHEL, le 30 sept. 1646, inhumé le 10 juil. 1660.

8. — **Coussaye** (René II de la), Ec., sgr de Chaume (p^{tes} de Dissais, Vien.), la Grange, baptisé p^{tes} St^e-Opportune le 11 mars 1641, rendit aveu, le 5 août 1697, de son fief de la Grange au château de Fontenay, et servit dans le 1^{er} escadron au ban des nobles du Poitou convoqué en 1703. Il épousa d'abord Anne SICARD, puis le 26 fév. 1686, à St^e-Opportune, Jeanne POULPEAU, fille de Hilaire, procureur au Présidial de Melle, et de Marthe Fromantin. René eut du premier lit : 1° MARIE-ANNE, baptisée le 3 nov. 1666 ; 2° MARGUERITE, le 4 mars 1668, mariée le 9 mai 1691 (Gaillet et Marot, not.) à René Chasteigner, Chev., sgr de Tennesse ; 3° RENÉ, qui suit ; 4° CATHERINE, mariée le 6 août 1709, dans la chapelle de la maison de la Chaume, à Vincent des Roches, Ec., sgr de Marit. Elle était veuve le 8 juin 1722 et rendait aveu, comme tutrice de ses enfants mineurs, de la terre de Marit à la Tour de Maubergeon, et décéda le 3 sept. 1734 ; 5° MARIE-MADELEINE, baptisée le 19 juil. 1670 et mariée à St-Georges, le 20 fév. 1716, à Louis de la Jaille, Ec., sgr de Salvart ; 6° FRANÇOIS-DE-PAULE, baptisé le 4 janv. 1681, à St^e-Opportune (comme les précédents) ; du second lit : 7° HILAIRE-RENÉ, rapporté § II ; 8° LOUISE, baptisée à St^e-Opportune le 31 déc. 1693.

9. — **Coussaye** (René III de la), Ec., sgr de Chaume, né en 1674, épousa d'abord Marie-Louise DE BONCHAMPS, puis à Dissais, le 22 mars 1720, Marie COULLAUD, fille de feu Jacques, et de Renée Suire. Il est décédé le 20 août 1736, ayant eu du 1^{er} lit : 1° CHARLOTTE-RENÉE, baptisée à St-Paul de Poitiers, le 15 mars 1702 ; 2° ANNE-LOUISE-ANTOINETTE, baptisée à

St-Etienne de Poitiers, le 9 mai 1704; 3° RENÉ-AUGUSTE, qui suit; 4° FRANÇOISE, baptisée à Dissais (ainsi que les suivants le 13 déc. 1706; 5° MARIE-CLOTILDE-RENÉE, le 19 août 1709; du second lit: 6° JEAN-BAPTISTE, baptisé le 15 fév. 1721; 7° MARIE, le 23 juin 1722; 8° MARIE-SUSANNE, le 14 août 1723, mariée vers 1744 à Joseph-Alexandre de Gourdon, Ec., sgr de l'Archenaull, Chev. de St-Louis; 9° RENÉE, baptisée le 18 mai 1727; 10° HONORÉ-ALEXIS, le 27 oct. 1728.

10. — **Coussaye** (René-Auguste de la), Ec., sgr de Muffel, baptisé à Dissais le 19 oct. 1705, épousa Marie DE LASPAYE, des seigneurs de St-Généroux, dont il a eu: 1° ALEXANDRE-RENÉ-JOSEPH, qui suit; 2° MARIE-FRANÇOISE ou MARIE-SUSANNE, mariée à Loudun, le 31 août 1742, à Antoine de Brossard, Ec., sgr du Grand et Petit-Belleville; 3° SUSANNE-LOUISE, qui obtint en 1785, avec son frère, la permission d'abattre des arbres, pour réparation à leur château de Muffel. (Arch. Vien. B. 58.)

11. — **Coussaye** (Alexandre-René-Joseph de la), Ec., sgr de Limous (père de Garsay, Pas-de-Jeu, D.-S.), capitaine des gardes du corps du Roi, compagnie écossaise, et l'un des dix gardes de la Manche, Chev. de St-Louis, émigra, rejoignit son corps à l'armée des Princes et fit la campagne de 1792. Il avait épousé à Loudun, le 6 fév. 1776, Marie-Jeanne HAWARD DE LA BLOTTERIE, fille de Jean-Félix, Ec., sgr de Bourvany, et de Marie de Laspaye, dont il eut RENÉ-AUGUSTE, qui suit.

12. — **Coussaye** (René-Auguste dit le M^e de la), né le 30 déc. 1782, épousa en 1804 Marthe DE VAREILLE DE ST-HILAIRE, dont il a eu: 1° ALEXANDRE, qui suit; 2° AUGUSTE, Chev. de la Légion d'honneur, conseiller à la cour des comptes, décédé en 1853, s'était marié à N... DE PONS, fille de N..., M^e de Pons.

13. — **Coussaye** (Alexandre M^e de la), né en 1803, est décédé le 1^{er} mai 1860. Il s'était marié d'abord à N... LE ROY DE MAYÉ, dont quatre enfants, morts en bas âge, puis à Caroline SCHALL, dont une fille, MARIE, née en 1844, mariée le 7 sept. 1861 à son cousin Eugène-Antoine de la Coussaye. (13^e deg., § II.)

§ II. — BRANCHE SUBSISTANTE.

9. — **Coussaye** (Hilaire-René de la), Ec., sgr de la Grange, fils puîné de René, et de Jeanne Poupeau, sa seconde femme (8^e deg., § 1^{er}), fut mousquetaire de la garde ordinaire du Roi, servit au ban de 1738 dans l'escadron de Villedou. En 1705, il avait assisté comme parent au mariage de Charles de Barbezères avec Marie-Jeanne de Chasteigner. Il épousa à Melle, le 8 déc. 1718, Jacqueline-Radégonde MAISONDIEU, fille de Claude, s^r de la Ségumière, et de Jacqueline Texier, dont il a eu: 1° CLAUDE-JEAN-RENÉ, qui suit; 2° PIERRE-LOUIS, capitaine au régiment de Normandie-Infanterie, mort à 24 ans; 3° LOUIS, capitaine au même régiment, mort des suites des blessures reçues à la bataille de Fontenoy; 4° LOUIS-HÉGÉSIPPE, inhumé à St-Opportune, le 12 sept. 1739; 5° JACQUETTE-RADÉGONDE, mariée le 18 oct. 1740, à St-Opportune, à Charles Buignon, sgr de la Bêtae; 6° MARIE-MARTHE, mariée à St-Hilaire de la Celle, le 27 avril 1740, à Pierre-Alexis Corbin, conseiller du Roi.

10. — **Coussaye** (Claude-Jean René de la), Chev., sgr de Grange, Dunac, épousa le 28 janv. 1750 Marie-Françoise DE L'AGE, fille de René, Chev., sgr de la Bretolière, etc., et de Françoise Vigan, dont il a eu: 1° FRANÇOIS-ALEXANDRE, baptisé à St-Savin

(ainsi que ceux qui suivent) le 19 fév. 1751, Chev., sgr de Dunac, Chev. de St-Louis, lieutenant-colonel au régiment de la Reine-Cavalerie, se trouva à l'assemblée de la noblesse du Poitou réunie en 1789. Il émigra et servit à l'armée des Princes dans la compagnie formée par les officiers de son régiment, passa ensuite à l'armée de Condé, et en 1801 il faisait partie du dépôt des régiments nobles. Reutré en France, il épousa le 21 mars 1802 Marie SCORION DE BOISMONAND, fille de Jean-Marie, Chev. de St-Louis, et de Marie Dargier. Il est mort à St-Savin, sans laisser de postérité; 2° MARIELEINE et 3° MARIE-JEANNE, nées jumelles le 11 nov. 1751 et décédées toutes les deux le 14 nov. de la même année; 4° CATHERINE, baptisée le 14 sept. 1752, décédée le 6 mai 1753 et inhumée à la Bussière (Reg.); 5° CLAUDE-EUGÈNE, qui suit; 6° ANNE-JULIE, le 27 sept. 1754; 7° MARIE-MARGUERITE, le 13 août 1756; 8° RENÉ, Chev. de St-Louis, chef de bataillon au régiment de la Reine-Infanterie au moment de l'émigration, servit avec ses frères, tant à l'armée des Princes qu'à l'armée de Condé jusqu'au licenciement.

11. — **Coussaye** (Claude-Eugène de la), dit le Chevalier de la Coussaye, fut baptisé à St-Savin le 12 nov. 1753. Capitaine au régiment d'Agénois-Infanterie, Chev. de St-Louis, il émigra, servit à l'armée de Condé, où il fut blessé à l'affaire du 8 déc. 1793. Il était, à l'époque du licenciement, capitaine de la 11^e compagnie des grenadiers de Bourbon. Il épousa en 1802 Marie DE SILLEGE, fille de Jean-François, aide-major au régiment de Soissonnais, et de Marguerite de Pagave, dont il eut ACHILLE-FRANÇOIS-EUGÈNE, qui suit.

12. — **Coussaye** (Achille-François-Eugène de la), titré M^e de la Coussaye à la mort de Alexandre (13^e deg., § 1^{er}), né le 26 juil. 1803, entra à l'école militaire en 1819, sortit officier au 22^e de ligne, fit la campagne de 1823 et démissionna en 1830. Il est décédé à la Bussière (Vien.) le 23 juil. 1875. Il avait épousé le 16 août 1830 Louise DE SAVATTE, fille de Antoine-Jaques, et de Antonette des Collards, dont il eut: 1° EUGÈNE-ANTOINE, qui suit; 2° GASTON, rapporté au § III.

13. — **Coussaye** (Eugène-Antoine, M^e de la), né le 1^{er} nov. 1832, a épousé à Paris, le 7 sept. 1861, Marie DE LA COUSSAYE, fille de Alexandre, M^e de la Coussaye, et de Caroline Schall (13^e deg., § 1^{er}), dont il a eu: 1° EUGÈNE-LÉON, né le 31 juil. 1863, élève de l'école polytechnique, officier d'artillerie; 2° MARIE-ANTOINETTE, décédée en 1893; 3° CAROLINE-HENRIETTE, mariée à Henry, V^e de Lichy; 4° GASTON, 5° GEORGES, 6° YVONNE.

§ III. — SECONDE BRANCHE ACTUELLE.

13. — **Coussaye** (Gaston C^e de la), fils puîné de Achille-François-Eugène M^e de la Coussaye, et de Louise de Savatte (12^e deg., § II), naquit le 3 mars 1835. Il a épousé le 30 avril 1872 Victoire-Marie-Thérèse DE FONTANE, fille de Gabriel, B^e de Fontane, officier supérieur d'Etat-major, et de Françoise Frogier de Poulvoux (famille alliée à celle de Jeanne d'Arc, aux Chantal et aux Sévigné), dont il a: 1° MARGUERITE-MARIE, 2° JEANNE-FRANÇOISE-MARIE, 3° ALBÉRIC-GABRIEL-MARIE, 4° EMMANUEL-MARIE.

§ IV. — BRANCHE DE LONGUEVILLE.

5. — **Coussaye** (Pierre 1^{er} de la), sgr de Longueville, que nous croyons fils de Louis, et de Perrette des Loges (1^e deg., § I), né vers 1530, marié vers 1550, a dû avoir pour enfants: 1° PIERRE, qui suit; 2° JEAN, Ec., sgr de Chantibault, qui était en 1592 tuteur des

enfants de Pierre. Il fit avec le 11 juil. 1603 à Guyonne Barrot, D^e de la Haye et de St-Sauveur-Givré-en-Mai (Arch. St-Sauveur) ; 3^e MARGUERITE, mariée, vers 1580, à Pierre Grignon, Ec., sgr de la Pélissomière, qui partagea le 18 fév. 1580 et le 17 août 1592 ; 4^e GABRIELLE, mariée à N... Pannebault ? décédée avant 1592, époque où sa fille partagea avec les autres de la Coussaye ; 5^e JEANNE, décédée aussi avant 1592.

6. — **Coussaye** (Pierre II de la), sgr de Longueville, aveugle et sous la curatelle de Pierre Brunet, transigea le 13 fév. 1580, au sujet de la succession d'Hubert des Loges, avec les autres de la Coussaye nommés au degré précédent. Il était peut-être décédé avant le 17 août 1592, époque où ses enfants étaient sous la tutelle de Jean de la Coussaye, sgr de Chantibault ; mais il se pourrait que ce fût à cause de son infirmité, car on trouve en 1605 un Pierre de la Coussaye, Ec., sgr de Lougueville, possédant des fiefs près Bressuire (à moins que ce ne soit son fils). On trouve un Pierre de la Coussaye, Ec., créancier de la saisie des biens de Joachim Aubineau, sgr de la Roulière, le 23 mai 1619, qui doit être le même.

§ V. — BRANCHE DE LA PORTE.

(Les renseignements sur cette branche sont très douteux. Elle pourrait être d'une autre famille originaire de l'Anjou.)

4. — **Coussaye** (Jacques de la), que l'on croit fils puiné de Olivier, et de Deuise Saunier (3^e deg., § 1^{er}), épousa Catherine GAUTHIER, dont il eut : 1^{er} FRANÇOIS, Ec., sgr de Longueville ? marié à N... de St-HARANGOT, qui était veuve en 1604, suivant une quittance donnée à Angers (Pièces Orig. 529, de Bron, 11) et dont il eut deux filles qui se marièrent à Angers, l'une au M^{re} de Palamède ? Chev., sgr de Grandinière, l'autre à Anne de Villeprouvée, Ec., sgr de Quincé ; 2^e JEAN, qui suit.

5. — **Coussaye** (Jean de la), Ec., épousa Nicole CHARLET, fille de René, Ec., et de Jeanne Lecoq, dont il eut TRAJAN, qui suit.

6. — **Coussaye** (Trajan de la), Ec., sgr de la Porte et de Serzay, conseiller du Roi et premier président en la chambre des comptes de Bretagne établie à Nantes, épousa d'abord, le 25 nov. 1625, Marie RIGAUD, fille de Jacques, sgr de Millepied, Chev. de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre, et de Gilberte de Vaugirant ; puis Louise MYROS, fille aimée de François, général des finances de Bretagne, et de Renée de Chetebien (Chefdebien ?). Nous ignorons s'il a eu postérité de l'un ou l'autre lit.

§ VI. — BRANCHE DE LA CROLAYE.

4. — **Coussaye** (Jean de la), Ec., sgr de la Crolaye (Beaulieu-sous-Parthenay, D.-S.), était, croyons-nous, fils d'Olivier, et de Denise Sannier (3^e deg., § 1), et pourrait bien être le même que celui appelé Jacques, rapporté § V (dont la filiation paraît douteuse).

On trouve cependant un acte de 1509 d'un Jean de la Coussaye, licencié en lois, sgr de la Crolaye, qui pourrait être son père. Il épousa : 1^{er} vers 1530, Isabelle BOYNET, fille de Jean, sgr du Pin, et de Huguette Aeton ; 2^e Marie GERVAIN, veuve de Pierre Boynet, Ec., sgr du Pin, suivant un partage fait le 17 nov. 1542 entre les Boynet et le fils du 1^{er} lit de Jean de la Coussaye, nommé JOACHIM.

5. — **Coussaye** (Joachim de la), Ec., sgr de la Crolaye, mentionné dans le partage des Boynet en 1542,

comme héritier de sa mère, était encore mineur le 12 nov. 1557, sous la tutelle de René Audebert, élu à Poitiers, lorsqu'il reçut une déclaration pour la borderie de la Guillon en Gâtine. (Arch. la Barre, II, 480.) Il était décédé vers 1600, ayant eu au moins une fille, MAURE, qui fut marraine à St-Cybard de Poitiers le 24 août 1600.

§ VII. — BRANCHE DE LA DULTIÈRE ?

Dont la filiation n'est pas connue, mais qui descendait de l'un des fils de Jean de la Coussaye (2^e deg., § 1), puisque les représentants de cette branche, ayant droit de patronage sur le collège des Deux-Frères, le cédèrent en 1706 au corps de ville de Poitiers.

Coussaye (François de la), Ec., sgr de la Dultière, Dolletière ou Duretière ? habitant Poitiers, vendit le 1^{er} fév. 1617 divers domaines à Loizé, près Chef-Boutonne, héritage de sa femme, à César Charles, Ec., sgr de Bonnemaison. (O.) Il fut nommé en 1648 exécuteur testamentaire de Charles Fourré, B^{re} de Dompierre-sur-Boutonne, et devint conseiller au Présidial de Poitiers. Marié vers 1620 à Marie, *alîas* François L'AIGUILLE, fille de François, sgr de la Ressonnière, et de Florence Coulard, il en eut : 1^{er} MARIN ou MARC, Ec., sgr de la Ressonnière, comparut en 1651 à la réunion de la noblesse du Poitou pour les Etats généraux, et fut maintenu noble en 1667 avec ses frères ; le 23 oct. 1663, il passa une obligation pour lui et ses frères (O.) ; 2^e JOACHIM, Ec., sgr de Villiers, qui assista à la réunion de la noblesse du Poitou en 1651 ; 3^e LOUIS, ecclésiastique ; 4^e FRANÇOIS, qui suit ; 5^e JOSEPH, Ec., sgr de Pernant, baptisé à St-Opportune le 23 avril 1639, maintenu noble en 1667 ; 6^e CATHERINE, qui épousa, croyons-nous, le 9 fév. 1660, à St-Opportune, Jean-René Goguet, Ec., sgr de la Roche-Ligault, et testa le 30 janv. 1671.

Coussaye (François de la), Ec., sgr de la Ressonnière, de la Dultière, des Elles, fut maintenu noble avec ses frères en 1667. Il épousa le 1^{er} mars 1677, à St-Cybard de Poitiers, Susanne CARLORET, fille de Jacques, sgr de la Rebillardière, et de Esther Desvignes. Il décéda à Poitiers le 26 sept. 1706, et à cette époque le droit de patronage du collège des Deux-Frères fut vendu 400 liv. au corps de ville de Poitiers. Il paraît n'avoir eu qu'une fille, MARIE, D^e de la Ressonnière, mariée vers 1700 à Pierre Savatte, Ec., sgr de la Motte.

COUSSEAU. — Ancienne famille du Bas-Poitou, qui a occupé d'importantes charges à Mauléon (Châtillon-sur-Sèvre) et donné naissance à des ecclésiastiques distingués.

Blason : d'azur au cœur de carnation (ou d'or) percé d'une flèche d'argent, accompagné de deux étoiles de même (en chef ?). Dans l'Arm. du Poitou de 1700, Louis Cousseau, s^r de la Bleuve, reçut d'office : de sinople semé d'étoiles d'or et de billettes d'argent. — René Cousseau, curé de St-Martin, écol. de Mauléon, reçut : d'argent semé d'étoiles d'azur et de billettes de sable. (D'Hoziar.)

Cousseau (Nicolas) était chanoine de Luçon le 18 janv. 1570. (Lacurie, Hist. Mallezais, 466.)

Cousseau (N...) était en 1596 trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers.

Cousseau (Mathurin) était le 23 nov. 1616 not. aux Herbiers (Vend.). (D. Chamard.)

Cousseau (Michel), curé de St-Martin-l'Ars (Vend.), fut le 15 oct. 1654 parrain de Jean Racodet. (G^{re} Racodet.)



Cousseau (Pierre-Victor-Robert) était en 1789 curé de St-Pierre de Thiré (Vend.).

§ I^{er}. — BRANCHE DE LA RICHARDIÈRE.

1. — **Cousseau** (Jean) épousa, vers le milieu du XVI^e siècle, Anne ROBINEAU, dont il eut : 1^o MATHURIN, qui suit; 2^o RENE, religieux et procureur de l'abb. de la Trinité de Mauléon.

2. — **Cousseau** (Mathurin), procureur fiscal de Mortagne, était en 1610, d'après D. Chamard, sénéchal de la Flocellière (Vend.). Il épousa le 12 mai 1576 OZANNE THONNARD, dont :

3. — **Cousseau** (Joachim), sénéchal de la Flocellière et procureur fiscal de Mortagne (Vend.), se maria à Renée JUTTEAU, dont il eut : 1^o CHARLES, qui suit; 2^o JEANNE, 3^o CATHERINE, qui fut marraine en l'église St-Cybard de Poitiers le 6 fév. 1607.

4. — **Cousseau** (Claude) eut de Antoinette VOZAILLEAU, son épouse :

5. — **Cousseau** (Claude), Ec., sgr de la Cressonnière, prévôt général d'Anjou, résidant à Montreuil-Bellay, Il épousa Marguerite MOREAU, dont il eut : 1^o RENÉ, sgr de la Cressonnière, marié à Rose VEXIAU, dont il eut deux enfants morts sans postérité; 2^o LOUIS, sgr de la Bleuve, qui fut inscrit à l'Armorial du Poitou en 1700, n'a point eu d'enfants de Marie BOUSSEAU, son épouse; 3^o JACQUES, qui suit; 4^o MARGUERITE, femme de Louis Bousseau; 5^o MARIE, épouse de Pierre Girard.

6. — **Cousseau** (Jacques, sgr de Lesmentruères, assista le 7 juil. 1693 à un mariage dans l'église de l'Orbrie (Vend., Reg.). Il est dit aussi sgr des Mantruères. Il épousa Marie GILBERT, dont : 1^o ALEXANDRE-BAPTISTE, qui suit; 2^o MARIE.

7. — **Cousseau** (Alexandre-Baptiste), sgr de la Richardière, avocat en Parlement, sénéchal et juge ordinaire civil et criminel du marquisat de la Flocellière et de la B^{ns} de Mauléon, épousa : 1^o Marie-Françoise DUBOIS; 2^o le 2 mars 1734, Renée FAYREAU. De 1^{er} lit il eut : 1^o ALEXANDRE-JACQUES, sgr de la Richardière, avocat en Parlement, marié à Hélène VAYE, dont N...; maire de Chambonnet, tué à Bressuire en 1793 par les républicains; 2^o MARIE-ANNE, 3^o RENÉ-FÉLIX, qui suit.

De 2^e lit vinrent : 4^o CHARLES, mort célibataire; 5^o ALEXIS, rapporté § II; 6^o ARMAND-ALEXANDRE-RENE-FRANÇOIS, dit l'abbé de la Richardière, prêtre, licencié en droits civil et canonique, chanoine et vicaire général de la Rochelle, puis de Poitiers, naquit à Châtillon-sur-Sèvre le 1^{er} août 1744 (p^{re} St-Mélaine). Il fut pourvu, dès sa sortie du séminaire, d'un canonicat à la cathédrale de la Rochelle par Mgr de Crussol d'Uzés, qui le nomma en même temps secrétaire et chancelier de son évêché. Mgr de Concy le nomma son vicaire général le 12 mars 1790. Il l'emmena avec lui en Espagne, après avoir refusé le serment à la constitution civile du clergé, au monastère de St-Dominique de Guadaluara, du diocèse de Tolède, et M. de la Richardière ne reutra en France qu'en 1814. Il se sépara alors de Mgr de Concy, devenu l'un des principaux fauteurs de la *Petite Eglise*, et refusa en 1817 le titre de vicaire général du diocèse de Reims, siège auquel l'ancien évêque de la Rochelle venait d'être promu, après avoir enfin fait acte de soumission au St-Siège. Il préféra passer les dernières années de sa vie à exercer les travaux du saint ministère dans sa paroisse natale, sous l'autorité de M. Charles Cousseau du Vivier, son neveu, curé de

Châtillon-sur-Sèvre. Il y est mort, âgé de 84 ans. M. l'abbé de la Richardière était vicaire général des évêques de Poitiers, de Luçon, de la Rochelle et d'Angers.

8. — **Cousseau** (René-Félix), sgr du Vivier, marié à Jeanne BOUSSEAU, en eut : 1^o JACQUES-MARIE, qui suit; 2^o JEANNE-FRANÇOISE-RENÉE, D^{lle} du Vivier, décédée le 2 mars 1787; 3^o MARIE-ANNE JACQUINE, D^{lle} du Bois, décédée à Châtillon en 1833; 4^o ARMAND-ALEXIS, chanoine régulier de St-Augustin, prieur de St-Germain du Pinel, près la Guerche en Bretagne, décédé le 18 sept. 1797, après avoir prêté en 1791 le serment constitutionnel; 5^o CHARLES-JOSEPH, sgr du Vivier, qui, après avoir fait de bonnes études au collège de Beaupréau en Anjou, fut nommé prieur-curé de St-Sigismond, au diocèse de la Rochelle. Il assista en 1789, comme député de son diocèse, à la réunion du clergé tenue à Poitiers, et vit avec tristesse les scandaleux incidents qui se produisirent dans cette assemblée, fâcheux présages des apostasies futures des jureurs. Ayant refusé le serment constitutionnel en 1791, il se réfugia en Espagne, où il resta 10 ans. Revenu en France, il fut nommé curé de Voultegon, puis de Châtillon-sur-Sèvre, où il mourut en 1823; 6^o MARGUERITE-RADÉGONDE, religieuse à la Visitation de Poitiers.

9. — **Cousseau** (Jacques-Marie), sgr de la Turpinère, fut maire de Châtillon sous l'empire. Il épousa Marie VALENDIN, dont il eut JOSÉPHINE, décédée sans alliance.

§ II. — BRANCHE DE L'EPINAY.

8. — **Cousseau de l'Épinay** (Alexis), fils puiné de Alexandre-Baptiste, et de Renée Fayreau (7^e deg., § I), élu à Châtillon-sur-Sèvre, épousa le 11 juin 1766 Radégonde BAUDRY, dont il eut : 1^o SUSANNE-RADÉGONDE-AMABLE-ÉMILIE, morte dans les prisons de Nantes en 1793; 2^o ALEXIS-ARMAND de l'Épinay, mort en 1793 à Paris; 3^o ALEXANDRE-LOUIS-ROSALIE, sgr du Motreau, Chev. de la Légion d'honneur, membre du conseil général des Deux-Sèvres, naquit le 20 avril 1769 et mourut à Châtillon le 1^{er} fév. 1827. Il fut employé, sous le premier Empire, dans les Bureaux du ministère de l'intérieur, et consacra une grande partie de sa fortune à des fondations pieuses et charitables en faveur de sa ville natale; 4^o CHARLES-EUSTACHE, qui suit.

9. — **Cousseau de l'Épinay** (Charles-Eustache), né le 20 sept. 1779, put échapper pendant la Révolution aux bourreaux de sa famille. Marié le 8 oct. 1805 à Marie-Adélaïde BOUTILLIER DE LA CHÈZE, fille de N..., maître à la chambre des comptes de Bretagne, il a fondé à Châtillon un vaste établissement pour l'instruction chrétienne des enfants du peuple.

COUSSEAU. — Famille du Bocage vendéen, dont un membre distingué par sa science et ses mérites a occupé le siège épiscopal d'Angoulême au milieu du XIX^e siècle.

Blason : de sinople semé d'étoiles d'or et de billettes d'argent. Ce blason avait été donné d'office en 1700 par d'Hoziar à un Cousseau de Mauléon.

Cousseau (Antoine-Charles), né à St-Jouin-sous-Châtillon (D.-S.), le 7 août 1805, fils de Jacques, maître tailleur, et de Rose Wion, son épouse, prêtre du diocèse de Poitiers, supérieur du grand séminaire, fut nommé évêque d'Angoulême le 17 juin 1850. Préconisé à Rome le 30



sept. 1850, il fut sacré à Poitiers le 29 déc. suivant par son vénéré prédécesseur Mgr Régnier, assisté de Mgr Buissas, évêque de Limoges, et de Mgr Pie, évêque de Poitiers, et prit possession de son siège le 7 janv. 1851. Mgr Cousseau donna aux soins multiples de l'administration de son diocèse toute son intelligence et son cœur. Sa ville épiscopale lui doit la restauration de sa cathédrale, la construction des églises de St-Martial, de St-Ausone et de la chapelle de St-Gybard. Il s'appliqua avec sollicitude à préparer des ministres dignes de Dieu et fit ériger un grand nombre de succursales. Il favorisa l'enseignement de l'histoire et faisait partie de la Société Archéologique de la Charente; mais son érudition ecclésiastique surtout était étendue et brilla au Concile du Vatican, auprès de la science théologique de l'éminent évêque de Poitiers. Il faisait partie de la commission de *ritibus orientabilibus*, tandis que Mgr Pie était nommé rapporteur de la *Congrégation de constitutione fidei*. A son retour du Concile, la maladie dont il souffrait depuis longues années rendant l'exercice de ses fonctions épiscopales impossible, il donna sa démission (16 oct. 1872) et fut nommé chanoine de 1^{er} ordre du Chapitre de St-Denis. Il se retira à Poitiers, où il mourut le 13 oct. 1875. Son oraison funèbre fut prononcée à Angoulême, dans la Cathédrale, le 17 nov. suivant, par M. l'abbé Alexandre, chanoine, théologal du Chapitre, et sa vie a été publiée par M. Laurière. Outre ses mandements épiscopaux, qui sont pour la plupart aussi remarquables au point de vue de l'élevation des pensées que de la pureté de la doctrine, Mgr Cousseau a prononcé quelques discours dans sa Cathédrale, au sujet de la nouvelle sépulture de l'un de ses prédécesseurs, l'évêque Hugues Tizon, et de celle de Philippe de Volvire, etc. Avant d'être promu à l'épiscopat, il avait donné à la Société des Antiquaires de l'Ouest, dont il était membre, plusieurs travaux importants: entre autres ses Mémoires sur l'auteur du *Te Deum*, sur l'ancienne Liturgie du diocèse, sur le monastère de Ligugé, le tombeau de l'aruspice Sabinaus, les fondateurs de l'église de Lusignan, etc.

Nous donnons ici l'inscription que M. l'abbé H. Bongouin, supérieur actuel du grand séminaire, lui a consacrée et qu'il a fait placer dans un des corridors de la maison. Elle relate en termes élégants les principales phases de la vie de son illustre prédécesseur, et fait allusion au mot célèbre attribué à Mgr Cousseau, lors de la discussion de l'infaillibilité: *quod inopportunitatem dixerunt, necessarium fecerunt*.

HON. ET. MEM.

CAROLI ANTONII. COUSSEAU
 PICTAVI. E. MALOLEONE
 MAJOR. SEMIN. RECTORIS. TERTII. MERENTISS.
 QCEM. A. PUERO. DESIDIE. OSOREM
 S.EPE. MIRATI. SENES
 SPECTATUM. DOCENDI. MAGISTRUM
 AUDIVERE. JUVENES
 QUI. INGENIO. FLORENS. STUDIIS. LITTERISQUE. DEBITUS
 ATQUE. OMNI. DOCTRINA. ORNATISSIMUS
 CLERI. TIRONES. MORIBUS. AVITIS. EDUCANDOS
 PRÆSES. SEMINARIUM. REGERAT
 SIMILIS. FACTUS. PATRIFAMILIAS
 QUI. E. THESAURO. PROFERT. NOVA. ET. VETERA
 ENGOLISM. EPISCOPUS
 SYNODIS. SEDIT. PROVINCIÆ. ERUDITIONE. PRORATUS
 VATICANOS. APUD. PATRES. ELECTUS. A. CONSILIIS
 PRO. SACRIS. ORIENTALIUM. EXAMINANDIS
 ROMAN. MAGISTERIUM. NESCIVIT. FALLI. ORBI. DOCENDO
 ASSEVERAVIT. EFFATO. CELEBRI

FRACTUS. VIRIBUS. PICTAVOS. REPERTIT. MUNERE. CEDENS
 INTER. DEUM. RESQUE. ACTI. EVI. ADIUC. CONVERSATURUS
 QUIEVIT. IN. PACE. GSTI. III. IDUS. OCTOBR
 AN. M. DCCC. LXXV. JET. LXX. EPISCOPATUS. XVII
 VIRO. VETERIS. RELIGIONIS. IN. DEUM
 CLERI. ADOLESCENTIS. RECTOR. MAGISTRI. SODALES
 MAJORUM. EXEMPLA. VOVENTES. IN. ANGSTIA. TEMPORUM
 TITULUM. PIETATIS. CAUSA.
 P. P.

COUSSIN or **COUSIN**? — Famille de la Saintonge? dont quelques titres sont aux Arch: de la Vien. (E^e 33).

1. — **Coussin** (N...), sgr du Plessis? eut pour enfants: 1^o CHARLES, qui suit; 2^o MADELEINE, qui assista au mariage de sa nièce en 1606.

2. — **Coussin** (Charles), Ec., sgr du Plessis, épousa Anne DE CURC, D^e de Villars en Anjoumois, dont il eut: 1^o JACQUES, qui suit; 2^o FRANÇOISE, mariée le 2 juin 1606 à Abraham du Breuil de Bernac, Ec., sgr de Fontbois; 3^o LOUISE, qui paraît avoir épousé Pierre Guyaudeau, Ec., sgr de Montigny.

3. — **Coussin** (Jacques), Ec., sgr du Plessis, la Vallade? assista au mariage de sa sœur en 1606.

COUSSONNEAU. — Nom commun à plusieurs familles.

Coussonneau (Guillaume), s^r du Coudray, faisait partie en 1491 de la garnison de Mortagne dont il habitait le pays, et servit en archer au ban de 1491. (F.)

Coussomeau (François) assista au procès-verbal de la réformation de la Coutume de Poitou en 1559, remplaçant JEAN, son père, fondé de pouvoir de René de Laval. (F.)

COUSTAND or **COUSTAUD**? — Famille du Bas-Poitou, dont quelques titres se trouvent aux archives de la Vendée (E. 99).

Coustand (Jacques), s^r de la Haute-Fosse, commis à la recette des tailles de Fontenay, acquit divers domaines à la Brachetière, au village d'Econé et au fief Pigeunit ou de Chantefain, vendus par Philippe Bellangier, Ec., sgr de Laudouardière (1583). Il épousa Renée DESGRANGES.

Coustand Jean), Ec., sgr de Chantefain et de Basse-Fosse, écuyer de la grande écurie du Roi, acquit les droits de Henri Bellangier, Ec., sgr de la Brachetière, et de Elisabeth Suyrot, sa femme, et reçut diverses déclarations pour ses fiefs d'Econé (1656).

COUSTAUD, COUSTEAU, COUTEAU. — Nom commun à diverses familles.

Coustaud (Jean), chanoine de l'église collégiale de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, fit imprimer chez P. Amassard un Propre à l'usage de son église, sous le titre de: *Officium proprium B. Hilarii majoris Pict. à Joan. Coustaud, presbyt. in supra dicta ecclesia*. (F.)

COUSTEAUX (DES) ou DES COUSTEAUX. — On trouve une famille de ce nom en Gâtine au xvi^e siècle. Il y avait un fief des Cousteaux qui fut possédé par Jean de la Haye. (V. ce nom.)

Cousteaux (Guillaume des), Ec., vendit un hébergement situé à Martigny (Avanton, Vien.), le 28 sept. 1455, à Guillaume Vousy, sgr de Vaires. (Latan 17041, 144.)

Cousteaux (Benjamin des), Ec., sgr du Fresne et de Mazay, épousa vers 1790 Renée ou GUILLEAU, fille de René, Ec., sgr du Chilleau (Vasles, D.-S.), et de Jeanne de Mathefelon; et en 2^{me} noces le 24 mars 1597 Jacqueline de LA CORN, fille de Michel, Ec., sgr de la Bertonnière, et de Claude Chambret, qui testa en faveur de son époux le 17 août 1597. (Notes d'Orfeuille.)

COUSTIÈRE ou COUTIÈRE. —

Famille de Poitiers qui a donné un archidiacre au diocèse. Nous ne la connaissons qu'au xvii^e siècle. Plusieurs de ses membres ont siégé à la juridiction consulaire.

Coustièrre (Hilaire) eut entre autres enfants Louis, chanoine de l'Église de Poitiers, dont la succession donna lieu sans doute à des procès, car les commentaires de Lelet et Filleau sur la Coutume de Poitou mentionnent plusieurs de ses héritiers qui sont :

Coustièrre (Sylvain), s^r de la Roullière ou Roullière. Il épousa Isabeau de MADRONNER, qui étant veuve fit un accord le 29 mars 1655 avec François d'Oradour, Ec., sgr de Cléré, époux de Madeleine Coustièrre. (Arch. Vien. E² Oradour.)

Coustièrre (Mathurin), s^r des Roches ou du Rochet, receveur des décimes du diocèse dès 1625.

Coustièrre (Catherine), qui avait épousé avant 1602 Gaspard Daguin, procureur au Présidial, dont elle était veuve en 1631. Elle fut marraine à St-Cybard le 8 janv. 1602 et à St-Paul le 3 mai 1638.

Coustièrre (Marie), qui était veuve de Louis Follet, cst au Présidial, lorsqu'elle mourut, le 14 janv. 1651. Elle fut inhumée à St-Savin. (Reg.)

Coustièrre (Louise), femme de Laurent Gautier, professeur des Institutés à la Faculté de droit de Poitiers.

Coustièrre (René), not. royal, fut parrain le 10 oct. 1615; il épousa d'abord Marie CHEVALON, dont une fille, Marie, baptisée à St-Cybard, le 1^{er} août 1614. Le 29 oct. 1618, il fit baptiser une autre fille, JEANNE, née de Jeanne MÉMOULT, sa 2^e femme. Mathurin Coustièrre, receveur des décimes, fut parrain.

Coustièrre (Pierre), chanoine de l'Église de Poitiers et grand archidiacre du diocèse, fut député par le Chapitre au concile provincial qui se tint à Bordeaux. Pierre Coustièrre, qui était un habile canoniste, y parla avec éloquence sur la préséance qui était due à l'évêque de Poitiers sur les autres évêques de la province, après l'archevêque, l'Église de Poitiers étant, disait-il, la première et la plus ancienne de toute la France. Pierre, mentionné dans un acte du 1^{er} juil. 1628 (O. papiers Filleau), mourut le 1^{er} oct. 1631. (A. H. P. 15.)

Coustièrre (Catherine) épousa le 21 janv. 1630 sire Aimable Leblanc, marchand. (Id.)

Coustièrre (Anne), veuve de Jean Bourbeau, notaire royal, qui avait épousé en 2^e noces Louis Douadic, procureur au Présidial, mourut le 9 mai 1640, et fut inhumée le lendemain au cimetière de N.-D.-la-Grande. (Id.)

Coustièrre (Pierre), chanoine de N.-Dame, mourut avant le 23 oct. 1642, date de la présentation à sa prébende, par le chanoine de semaine, de M. Jean Bourbeau, prêtre, maître des arts en l'Université. (Arch. Vien. G. 1308, Chap. N.-D.)

Coustièrre (Jean) épousa en l'église de St-Paul, le 20 juin 1645, Françoise CARRÉ.

Coustièrre (Hugues), s^r de Cougnac, fut parrain à St-Cybard le 30 oct. 1633.

Coustièrre (Louise) fut marraine à St-Cybard de Louise Contant, le 27 déc. 1655.

Coustièrre (Laurent), qui était en 1662 curé de Baptesse et transigeait le 20 mars avec l'abb. de St-Cyprien, au sujet d'une dime (Arch. Vien. St-Cyprien), assistait le 30 nov. 1654 à la bénédiction d'une chapelle dans l'église cathédrale. Il était parent de Louise Coustièrre, épouse Douadic.

Coustièrre (Marguerite ou Madeleine), épouse de François d'Oradour, Ec., sgr de Cléré et de la Paillerie (Usson), fut inhumée dans la chapelle des Carmes de Poitiers le 13 fév. 1656. Elle avait assisté le 25 août 1650 au mariage de Jean Coustièrre avec Françoise Carré.

Filiation.

1. — **Coustièrre** (Hilaire) a eu pour enfants de Louise BADAULT, sa femme : 1^o HILAIRE, receveur de St-Pierre, fut consul des marchands en 1596 et juge en 1604; il mourut en fév. 1627. Il avait eu un fils, JEAN, marchand de drap et soie, qui fut consul des marchands en 1613 et 1618, juge en 1625, mourut à Jaulnay le 17 sept. 1641 et fut inhumé à Notre-D.-la-Petite, ayant épousé Catherine PROUET, fille d'un marchand ferron (J^{al} Denebe. A. H. P. 15); 2^o LOUIS, chanoine de l'Église de Poitiers, chœur et chanoine de St-Radégonde en 1611 décéda le 3 juil. 1631, après avoir résigné, le 30 juin précédent, son canonicat entre les mains du Chapitre de St-Pierre en faveur de François, son neveu, fils de Paul son frère. Louis fut inhumé en l'église cathédrale, en la chapelle St-Louis; 3^o PAUL, marchand ferron, fut consul en 1599 et 1608 et juge en 1620. Il fut chargé, à l'assemblée du corps des marchands tenue le 4 mai 1631, de faire avec Pierre Barré la recette et mise au gouvernement de l'hôpital pour ce mois seulement. Il mourut le 14 sept. 1632 et fut inhumé dans l'église de N.-D.-la-Grande (chapelle St-Clair, près de ses deux femmes, Marie CHAMOIS et Susanne de MARNEF. Il avait eu pour enfants (du 1^{er} lit) : a. JEAN, avocat, décéda sans hoirs; b. FRANÇOIS, prêtre, chanoine prébendé de St-Radégonde dès le 10 fév. 1621, fut reçu chanoine de l'église cathédrale, sur la résignation qui lui avait été faite le 30 juin 1631 par son oncle Louis Coustièrre, chanoine; c. LOUISE, qui épousa en 1607 Antoine Denebe, not. royal à Poitiers, et mourut le 19 fév. 1663; d. CATHERINE, mariée à Jean Goyault-Texier, avocat, devient veuve le 31 mai 1637. (A. H. P. 15.)

4^o MARGUERITE, qui dès le 25 oct. 1618 était veuve de Jacques Girard, procureur, décéda le 25 mai 1650 et fut inhumée à St-Cybard; 5^o N... , qui suit.

2. — **Coustièrre** (N...) eut entre autres enfants SAMUEL, qui suit.

3. — **Coustièrre** (Sannet), marchand ferron, consul des marchands en 1619 et 1628 et juge en 1632, fut chargé en 1644 par ses confrères du soin de payer les travaux de la chapelle et de la salle d'assemblée qu'ils faisaient construire pour y tenir leurs réunions; il est dit neveu de Paul et d'Hilaire précités. Ce pourrait être lui qui fut désigné par le corps des marchands pour les représenter à l'élection des députés aux États généraux indiqués à Sens.

COUSTIÈRE (DE LA). — Famille du Montmorillonais au xv^e siècle.

Coustièrre (Pierre de la), Ec., épousa Gni-

charde DE MAREUIL, qui agissait comme sa veuve en 1466 et rendait le 19 janv. de cette année un aveu au sgr de la Tremoille, à cause de son château dudit lieu. (D. F.)

Constière (Antoinette de la) était en 1594 femme de Laurent Richard, Ec., lieutenant civil et criminel en la sénéchaussée de Montmorillon. (F.)

COUSTIÈRE ou DE LA COUSTIÈRE. — Autre famille.

Constière (Louise de la) ou Constière avait épousé vers 1630 Michel de la Court, Chev., sgr de la Bertonnière, la Chaignolière et du fief du Petit-Vernay, comme il ressort du mariage d'Isabeau, leur fille, qui eut lieu le 5 janv. 1652, avec François du Pin, Chev., sgr de la Guérvivière. (Gén. du Pin.)

COUSTIN (DE BOZZOLLES, DE MAS-NADAUD). — Famille noble et ancienne du Limousin, qui est alliée à plusieurs familles poitevines. On trouve sa généalogie dans le Nobiliaire du Limousin de Nadaud (Lecler), qui donne la filiation de la branche du Mas-Nadaud jusqu'à nos jours. Depuis le xvii^e siècle, le chef de cette branche porte le titre de marquis du Mas-Nadaud et se qualifie C^e d'Oradour-sur-Vayres. Cette famille s'était divisée au xv^e siècle en plusieurs rameaux: 1^o celui des sgrs du Chassaing (en Limousin) et du Puy-Martin (en Basse-Marche); 2^o celui des sgrs et C^{es} de Bozzolles (en Quercy), qui hérita des de Caumont de Berhignières en Périgord et en écartela les armes; 3^o celui des N^{es} du Mas-Nadaud, qui, d'après le Nob. Limousin, p. 737, était issu d'un puiné.

Blason : d'argent au lion de sable armé, lampassé, couronné de guenles.



Coustin (René), Ec., sgr des Forges, habitant p^{res} de Journet, près Montmorillon, fut maintenu noble en 1667 par Barentin, intendant du Poitou. (Gouget.)

COUSTIS DE LA RIVIÈRE. — Famille originaire du Saumurois, établie en Anjou et Touraine, alliée à plusieurs familles poitevines. Nous la mentionnons seulement avec ses armes.

Blason : d'azur à 3 roses d'argent et un besant de même en cœur. (Arm. universel de Rietstap, Suppl.)

COUSTURE (DE LA). — V. **COUSTURE.**

COUSTUREAU ou COUTUREAU. — Famille qui a possédé des fiefs en Lounduais.

Coustureau (Nicolas), sgr de la Jaille (Samarcolles, Vien.), président de la Chambre des comptes de Nantes, à la fin du xvi^e siècle, eut pour fils :

Coustureau (François), Ec., sgr de la Jaille, conseiller maître des comptes à Nantes, qui fit aveu au château de Loundou le 27 juil. 1605 et en 1618. Il vendit ce fief en 1619, avec sa femme Marie DE LA TURLAYE ? à Mesme Gillet. (Noms féod.)

COUSTURIER ou COUTURIER. — On trouve ce nom en diverses parties de notre province.

FAMILLE DE CHAUVIGNY ?

Consturier (Jehannot) est condamné par Bertrand, évêque de Poitiers, le vendredi avant la Nativité de St-Jean-Baptiste 1382, à payer une rente de 12 sous qu'il devait à la bachelierie du Chapitre de St-Pierre de Chauvigny.

Consture ou Consturier (Laurent) dit le Petit Perrot, fils et héritier de PIERRE, dit le Petit Perrot, rend hommage le 20 fév. 1409, au châ. de Montmorillon, de son fief de Bois-Clerbault. (F.) Le 13 août même année, Laurent achetait deux rentes de Guillaume Visart, curé de St-Pierre-les-Eglises. (Arch. Vien. Chap. de Chauvigny.)

Consturier (Pierre), prêtre, teste le 26 août 1442 en faveur du Chapitre de St-Pierre de Chauvigny. (Id.)

FAMILLE DE LA GÂTINE.

Consturier (Etienne), Ec., sgr de la Reigle, p^{res} de Bécéleuf (D.-S.) en 1409, eut de Perrette RAYMOND, sa femme, qui était sa veuve en 1438, une fille, PERRETTE, qui en 1458 était mariée à Guillaume Billault. (Ledaïn, Gâtine, 388.)

Consturier (Mathurin) possédait le fief du Petit-Biard (Glenais ? D.-S.) le 27 juil. 1557. (Fiefs de Thouars, 115.)

Consturier (Jean) donne procuration le 6 avril 1592 pour faire hommage de ce fief au duché de Thouars. (Id.)

Consturier (Jean) fait hommage le 31 août 1612 pour ce fief, et ses héritiers le vendirent à Pierre Le Tourneur, qui à son tour en fit hommage le 12 mars 1618. (Id.)

FAMILLE DE BAS-POITOU.

Consturier (Jacques), habitant p^{res} du Gast, veuf de Anne-Aimée BALLIGOU (de la Jonchère, Vend.), épousa, à la Jonchère, Catherine RAYÉ, le 11 nov. 1732. (Reg. de la Jonchère.)

Consturier (René), s^r de la Garatière, veuf de Marie HÉRAUDEAU, se maria le 24 avril 1725 à Madeleine BALLIGOU. (Id.)

Consturier (Anne) était épouse de Luc-Louis Hillairet, s^r de la Forest. Ils habitaient la Jonchère en 1757. (Id.)

Consturier (Anne), la même que la précédente ? éut en 1761 femme de Jean-Etienne Legeay, capitaine garde-côte de la coupagoie de la Jonchère, où il habitait. (Id.)

COUSTURIER. — Famille du Bas-Poitou ou des confins de la Bretagne.

Consturier (David), sgr de Chambrette, Ror-thais ? épousa vers 1600 Marie DE MARBEUF, dont il eut: 1^o LOUIS, qui suit; 2^o FRANÇOISE, mariée le 16 sept. 1627 (not. à Tillanges) à Gilbert des Nos, Ec., sgr de la Gerbaudière. (Cab. Tit. 106. Gén. des Nos.)

Consturier (Louis), Ec., sgr de Chambrette, dota sa sœur en 1627. Il assista le 20 oct. 1642 au mariage de Françoise de Marbeuf, sa cousine avec René d'Andigné, Ec., sgr de Maineuf. (Carrés d'Hoziar, 21; d'Andigné, 76.)

COUSTURIER (Le). — Famille qui habitait les environs d'Usson au xiv^e siècle. — Voir **LECOUSTURIER.**

Cousturier (Durand Le) tenait vers 1350 un fief de vignes qui en 1418 était possédé par Pierre Boniface, Ec., sgr de St-Martin-Lars. (Arch. Nat. P. 1141,60.)

COUTANCEAU. — Nom commun à plusieurs familles du Bas-Poitou.

Coutanceau (Jacques), qualifié maître, fut chargé le 11 juin 1355 de la procuration de Nicolas Rambert, Ec., sgr de la Mohère, pour faire aveu à Girou de Bessay. (Carrés d'Ilozier, 89, p. 247.)

COUTARD, JADIS COSTARD, COUSTARD. — Nom de diverses familles.

Coustard (Catherine) fit aveu à Civray le 25 juin 1443, pour le fief de Pauuessac (Limalonges, D.-S.). (Arch. Nat. P. 521, 120.)

COUTEAU ou COUSTEAU. — Famille de l'échevinage de Niort.

Couteau (Jean) était maire de Niort en 1396.

Couteau (Gilles), fils du précédent? fut maire de Niort en 1433.

COUTEAUX (DES). — Nom de fief porté par diverses familles. (V. **COUSTEAUX.**)

Couteaux (N... D^{ne} des), demeurant à la Martinière, élection de St-Maixent, est inscrite sur une liste des nobles en 1667. (C'est probablement un nom de lieu.)

COUTES (Simon de), Chev., sénéchal de Poitou pour le C^{te} Alphonse, puis capitaine du Chât. de la Roche-sur-Von, servait dans l'armée du Roi réunie à Poitiers pour les guerres contre les Anglais, suivant quittance du 2 janv. 1356. Son sceau porte un lion. (Clairambault.)

COUTIN. — Famille de Fontenay au XVII^e siècle.

Blason : d'argent à nue fasce de ponpre accompagnée en chef d'un croissant d'azur entre 2 étoiles de même, et en pointe de 2 cœurs accolés de gueules, percés de 2 flèches d'or en sautoir. (Arm. Poitou.) Le dessin donne les flèches de sable.)

Coutin (Jean), procureur du Roi aux traites à Fontenay, fit enregistrer son blason en 1698.

COUTINEAU. — Famille originaire de St-Maixent ou des environs de cette ville, à laquelle elle a fourni un grand nombre de maires et d'échevins et quelques magistrats. On la trouve également à Niort et à Poitiers, où elle a été représentée par des avocats au Présidial, un professeur à la Faculté de droit et un conseiller au Présidial.

Nous avons largement puisé, pour la rédaction de cette notice, dans le travail de M. A. Richard sur la ville de St-Maixent (M. A. O. 1869), les notes recueillies par M. Gilles de la Condrè dans les registres du greffe de St-Maixent; nous y avons ajouté les renseignements conservés dans notre cabinet.

Blason. — Probable : d'azur au chevron d'or, accompagné en chef d'un arbre de même et en pointe de 3 besants d'or mal ordonnés. Ce blason fut déclaré dans l'Arm. du Poitou de 1700 par la veuve de Pierre Coutineau, élu à St-Maixent. On y trouve aussi : de gueules à 5 pals d'or et un lambel d'argent en chef brochant sur le tout.

(Donné d'office, fantaisie.)

Coutineau (Pierre) et JEANNE, sa femme, renoncèrent, le samedi après la St-Matthieu apôtre 1237, à une redevance d'un sextier de seigle sur les dîmes de Vitré que leur devait l'abb. de St-Cyprien. (A. Vien. St-Cyprien.) Ce doit être un des ancêtres de la famille St-Maixentaise.

Coutineau (N...) signe le 13 mars 1487 une sentence contenue dans un état de titres appartenant à l'abb. des Châteliers.

Coutineau (Jacques) fut maire de St-Maixent en 1538. (A. Richard.) C'est ce Jacques sans doute qui est indiqué comme conseiller en 1538.

Coutineau (Pierre) fut de 1543 à 1557 cer de la maison de ville de St-Maixent. (A. Richard.) Il est dit échevin en 1543 et aumônier administrateur de la vieille aumônerie. (N. d'Orfeuille.) C'est probablement lui que A. Richard indique comme maire en 1550.

Coutineau (Maixent), s' de la Fraignée, était échevin à St-Maixent en 1574 (Le Riche), fut député en 1575 (janvier), par les habitants de St-Maixent, vers le duc de Montpensier, était c^{er} en 1581; en 1583, il était échevin et aumônier de la vieille aumônerie (N. d'Orfeuille) et mourut en 1614. (A. Richard.)

Coutineau (Helenus), s' de Gognelais, était conseiller du corps de ville en 1587 et l'était encore en 1604. (A. Richard.) Il avait épousé Renée DE VILLECHÈZE, qui mourut en couches le 25 janv. 1576; il en avait eu ? une fille, CATHERINE, qui était marraine à St-Maixent, le 5 oct. 1600, de Barbe Denyort.

Coutineau (Louis) était greffier à St-Maixent en août 1586. (Le Riche.)

Coutineau (N...), fille de N..., avocat, habitant les environs de Gençay, épousa en 1600 N... de St-Marthe, fille de Louis, échevin de Poitiers.

Coutineau (Guillaume) épousa Marie MARTIN, dont un fils, GUILLAUME, baptisé à St-Porchaire de Poitiers le 17 avril 1610. (Reg.)

Coutineau (Etienne) était en 1637 procureur au siège royal de St-Maixent.

Coutineau (Mathurine) épousa François Texier, s' de la Caillerie, qui était décédé le 30 oct. 1631. (Grefte.)

Coutineau (Catherine) et Héliè Fradio, son époux, se font donation mutuelle le 19 fév. 1631 (Piet, not. à St-Maixent). (Grefte.)

Coutineau (Jacquette) épousa Joachim Drouhet. Ils étaient décédés l'un et l'autre avant le 21 août 1642, date du partage de leurs biens entre leurs enfants. (Grefte.)

Coutineau (Catherine) et Gabriel Freslon, praticien, se font donation mutuelle les 28 oct. 1649 et 27 mai 1675. (Grefte St-Maixent.)

Coutineau (Anselme), maître sellier, et Elisabeth GARNIER, sa femme, se font donation mutuelle le 3 nov. 1651 (Faidy, not.). (Id.)

Coutineau (Urbain), prêtre, prieur de l'aumônerie de Mirbeau, assiste à un mariage dans l'église de St-Cybard de Poitiers, le 3 sept. 1653. (Reg.)

Coutineau (N...). Sa veuve, dite D^e de Besines, devait en 1660 avec plusieurs autres personnes, pour plusieurs pièces de terre relevant de la sgrie de Seneuil, 18 boisseaux de seigle et 8 boisseaux d'avoine.

Coutineau (André), jésuite, proteste par-devant notaire, en 1668, contre la convocation des curés de Lon-

dun faite par les chanoines de St-Croix, pour assister au *Te Deum* chanté dans leur église, au préjudice des droits appartenant au prieur de N-Dame de cette ville. (Arch. Vien. D....)

Coutineau (Marie) était en 1672 femme de Pierre Porcheron de St-James, sgr de Vernay. (F.)

Coutineau (Marguerite) était en 1696 veuve de Pierre Martinet et devait rente annuelle sur la maison qu'elle habitait à Persac, lorsqu'elle transigea avec Antoine Naudin. (A. V. E² 239.)

Coutineau (Pierre), conseiller en l'élection de St-Maixent, épousa Françoise VIAULT, qui était sa veuve fit enregistrer en 1698 ses armoiries à l'Armorial de St-Maixent. Il avait en au moins : 1^o JEANNE, qui fut fiancée, par contrat le 26 janv. 1696, avec Hyacinthe Pieoron, s^r de la Mothe, lieut^e au régiment de Champagne; mais le mariage n'eut pas lieu; 2^o JEANNE-FRANÇOISE, mariée à Poitiers, église St-Didier, à André Babault, s^r de la Grenouillère, lieut. en l'élection de Poitiers, veuf de Anne Ryot.

Coutineau (Alexandre-Louis), Ec., sgr du Courday, assiste comme cousin paternel à la curatelle des mineurs de feu Charles Brochard, Ec., sgr de la Roche-Brochard, et de Gabrielle-Radégonde Marin, le 26 oct. 1699. Le 1^{er} sept. 1682, il avait assisté à leur mariage. (G^o Brochard de la Roche-Brochard.)

Coutineau (Jean) était en 1710 et 1719 sénéchal des sgries de la Barre-Pouvreau et de la Sauvagère. (Arch. de la Barre.)

Coutineau (Françoise) épousa le 1^{er} sept. 1710 Louis Texier de la Cueilie, assesseur au siège royal de St-Maixent. (Gén. Lèvesque.)

Coutineau (Jean), notaire royal et arpenteur (à St-Pardoux), faisait le 12 juil. 1713 l'arpentement des bois dépendant de l'abb. de Nouaillé. (Arch. Vien. Abb. de Nouaillé.) En 1719, le 6 fév., il faisait l'arpentement des biens provenant de la succession de Henri Légier, Ec., sgr de la Barre.

Coutineau (Antoine) signe (on ne dit à quel titre) l'inventaire du mobilier de Henri Légier, sgr de la Barre, en 1721. (Arch. de la Barre.)

Coutineau (N...) épousa Jean Allonneau, vers 1730. (G^o Allonneau.)

Coutineau (Jean), avocat au siège royal de St-Maixent, et Marguerite SAGET, son épouse, assistent le 28 juin 1732 au mariage de Jean Chevais, sgr des Avaroux (Limalonges, D.-S.), avec Marie-Anne Guyot, en l'église de Lizant, Vien. (Reg.)

§ 1^{er}. — BRANCHE ÉTABLIE A POITIERS.

1. — **Coutineau** (Pierre), procureur à St-Maixent, fut maire de cette ville en 1614 (suivant A. Richard). En 1610, on le trouve qualifié chevin et il fit une donation mutuelle avec sa femme Catherine GRUALT, le 18 fév. 1618. (Greffe St-Maixent.) Il était décédé en 1624. (A. Richard.) Entre autres enfants il eut :

2. — **Coutineau** (Pierre), procureur à St-Maixent, comparut dans un acte du 28 avril 1639, concernant la succession de Paul Chevaleau, Ec., sgr de Sérigné. (Arch. Vien. E² 247.) Il épousa Marie Masson, avec laquelle il fit une donation mutuelle le 4 janv. 1630. (Greffe.) Elle était veuve lorsqu'elle reçut une

déclaration le 16 mars 1632 de Louis Légier, Chev., sgr de la Sauvagère, au sujet de la maison de la Barre, située dans la ville de St-Maixent. (Arch. la Barre.) Elle testa le 6 fév. 1634 en faveur de Pierre Tafoireau, son petit-fils. (Greffe.) Entre autres enfants Pierre Coutineau a dû avoir : 1^o ELISABETH, mariée à Pierre Tafoireau, avocat, avec lequel elle fit donation mutuelle le 11 juil. 1630; 2^o croyons-nous, PIERRE, qui suit; 3^o CHARLES, procureur à St-Maixent, marié à Jeanne Fougères, avec laquelle il fit donation mutuelle le 3 sept. 1643, et dont il eut plusieurs enfants dont nous ne connaissons pas les noms.

3. — **Coutineau** (Pierre), avocat au Présidial de Poitiers, né à St-Maixent, épousa le 3 juin 1640, dans la chapelle de la Madeleine, Françoise FRESSINET, d'où sont issus : 1^o PIERRE, baptisé (comme tous ses frères) à St-Hilaire de la Celle le 10 mars 1641; 2^o FRANÇOIS, baptisé le 5 avril 1642; 3^o MARIE, le 3 juin 1643; elle mourut le 12 mai 1705, pensionnaire chez les Hospitalières de Poitiers - Reg. de St-Porchaire; 4^o FRANÇOISE, baptisée le 12 avril 1646, qui, croyons-nous, épousa François Jacquand, est au Présidial de Poitiers, le 5 juin 1667, dans la chapelle de St-Barthélemy, près St-Hilaire-le-Grand (Reg. de la Celle); elle fut marraine en 1670 et 1681, et fut inhumée à St-Hilaire de la Celle le 16 fév. 1720; 5^o LOUIS, baptisé le 25 oct. 1647, fut le 23 mars 1676 parrain, à St-Hilaire de la Celle, de Louis Chameau; 6^o RENÉ, baptisé le 30 août 1651; 7^o AXNE, baptisée le 30 août 1651, se maria le 23 fév. 1675 avec Louis Gonillé, avocat à Poitiers; 8^o JEAN, baptisé le 17 mars 1666, qui, croyons-nous, fut chanoine de St-Pierre-le-Puellier, et testa avant 1730, léguant à ses confrères une rente de 80 liv. pour fondation d'anniversaire (Arch. Vien. St-Pierre-le-Puellier); 9^o LOUIS, qui suit; 10^o CATHERINE, née le 25 juin 1658 et baptisée le 15 fév. 1666, fut le 31 mai 1688 marraine de Gaultier, son neveu; 11^o MARGUERITE-RADÉGONDE, née le 21 juil. 1661, baptisée le 15 fév. 1666.

4. — **Coutineau** (Louis), avocat au Présidial de Poitiers, agissait en 1714 comme mandataire du Chapitre de la Rochelle. (B. Stat. VI, 334.) Il se maria avec Anne RABIN, et fut inhumé en l'église St-Hilaire de la Celle le 15 janv. 1716. De son mariage il eut : 1^o MARIE-ANNE, née le 14 déc. 1678 et baptisée à St-Hilaire de la Celle (comme ceux qui suivent); elle fut le 20 mars 1686 marraine de sa sœur Marguerite, et épousa Jean-Louis Blondet du Plaisset, avocat au Présidial; 2^o FRANÇOISE, née le 5 mai 1681, inhumée même église le 23 mai 1710; 3^o RADÉGONDE-THÉRÈSE, née et baptisée le 31 mai 1683, épousa René de St-Marthe, Chev., sgr de la Lande; elle fut inhumée à St-Hilaire de la Celle le 29 juil. 1749; 4^o FRANÇOIS-LOUIS, né le 30, baptisé le 31 déc. 1684; 5^o MARGUERITE, née le 19, baptisée le 20 nov. 1686; 6^o GAULTIER, baptisé le 31 mai 1688, inhumé le 12 juil. 1689; 7^o PIERRE, né le 18 août 1689, inhumé comme son frère dans l'église le 14 avril 1692; 8^o PIERRE-JOSEPH, qui suit; 9^o CATHERINE, mariée le 8 juin 1723, à St-Hilaire de la Celle, avec Nicolas Martin, Ec., sgr de Fontenelle. (Radégonde-Thérèse, sa sœur, épouse de René de St-Marthe, assistait à ce mariage.) Catherine mourut et fut inhumée à St-Hilaire de la Celle le 14 janv. 1740. (Reg.)

5. — **Coutineau** (Pierre-Joseph), docteur régent en la Faculté de droit de l'Université de Poitiers, avocat au Présidial et lieutenant particulier, assesseur criminel et premier conseiller au siège royal de St-Maixent, il fut inhumé, âgé de 47 ans, à St-Hilaire de la Celle, le 9 nov. 1741. Marié à Jeanne-Angélique BRONNET, il eut

eul : 1° MARIE-JEANNE-THÉRÈSE, baptisée le 13 juil. 1717 à St-Hilaire de la Celle (comme tous ceux qui vont suivre); 2° MARIE-ANNE, née le 10 oct. 1718; les deux sœurs assistent le 17 août 1746 au mariage de Simon-Pierre leur frère; 3° PIERRE, né le 26, baptisé le 27 oct. 1749; 4° PIERRE-JOSEPH, né le 16, baptisé le 17 fév. 1721; 5° MARIE-MADELEINE, le 27 fév. 1723; 6° LOUIS-ETIENNE, né en 1725, inhumé le 30 oct. 1737; 7° MARIE-VICTOIRE, inhumée à 15 ans dite église, le 13 juil. 1745; 8° CLAUDE-LOUIS, inhumé, âgé d'un an, le 25 août 1733; 9° MARIE-THÉRÈSE-BADEGONDE, née le 1^{er}, baptisée le 3 nov. 1734, inhumée dans ladite église le 6 nov. 1742; 10° JEAN-PAUL, né le 23, baptisé le 26 janv. 1736; 11° MARIE-FRANÇOISE, née le 10 nov. 1737, inhumée le 17 sept. 1739; 12° MARIE-LOUISE, baptisée le 16 juil. 1739; 13° MARIE-ROSE, née le 11 sept. 1741, fut inhumée même église le 10 mars 1745; 14° SIMON-PIERRE-LOUIS, qui suit.

6. — **Coutineau** (Simon-Pierre-Louis), avocat au Présidial, docteur ès lois, fut inhumé à St-Hilaire de la Celle le 29 janv. 1752. Il avait épousé le 17 août 1746, en l'église de N.-Dame-la-G^{de}, Thérèse DUPONT, fille de feu sire Jacques, ancien juge consul des marchands et bourgeois de la maison commune de cette ville, et de Marie-Anne Leroq. De ce mariage sont issus: 1° MARIE-FRANÇOISE-THÉRÈSE, baptisée à St-Hilaire de la Celle (comme les suivants), le 10 sept. 1747; elle épousa le 3 sept. 1771 Jean-Louis Laurendeau, avocat au Présidial de Poitiers; 2° BADEGONDE, baptisée le 2 déc. 1749, inhumée même église le 9 juin 1778; 3° MARIE-BÉNIGNE, baptisée le 9 déc. 1750; elle se maria le 23 janv. 1776 avec Joseph-René Gennet, avocat, en présence de son frère (Reg.); 4° SIMON-PIERRE, né posthume le 23 fév. 1752.

7. — **Coutineau** (Simon-Pierre), avocat au Présidial, remplit pendant quelques années les fonctions de conseiller au Présidial pour le fils de Louis Dronand, mineur, et jusqu'à sa majorité. Le 30 août 1780, il reçut provisions de conseiller pour son propre compte, provisions qu'il fit enregistrer au greffe de cette cour le 17 fév. 1781; il exerça cette fonction jusqu'à la suppression de ce tribunal. Il est mort à Poitiers célibataire, au mois de mars 1807.

§ II. — BRANCHE DE ST-MAIXENT.

Coutineau (*Helenus*), s^r du Courtiou, procureur au siège royal de St-Maixent, faisait le 11 déc. 1621 un échange avec Judith Gaullier, veuve de N... Andouys, Ec. En 1624 et 1651, on le qualifie d'avocat, conseiller et échevin du corps de ville de St-Maixent. (A. Richard.) Il fut maire en 1634 et 1653. (Id.) Il eut sans doute pour fils un autre HELENUS, qui suit.

Coutineau (*Helenus*), dans un acte d'arrestement qu'il consentait le 12 mai 1684, est qualifié d'élu pour le Roi, de maire et capitaine de St-Maixent. Il avait épousé Marie VIAULT, et les deux époux se faisaient une donation mutuelle le 1^{er} mars 1638 (Franc, not. à St-Maixent). (Greffe.) Elle mourut, âgée de 84 ans, le 9 fév. 1701, ayant fait inscrire son blason en 1698. De ce mariage sont issus: 1° HÉLIE, s^r de la Chevallerie, qui en 1684, avec ses frères, sœurs et beaux-frères ci-dessous dénommés, présentait requête au lieutenant-général de St-Maixent, en qualité d'héritiers de feu Helenus, leur père, Hélié avec ses sœurs Anne, Renée et Elisabeth, donataires de Marie Maulé, en son vivant épouse de François Coutineau, s^r de la Douaitrie? était

en procès contre Jean Bantin, et faisait le 8 janv. 1700 une production de pièces devant le conservateur des privilèges royaux de l'Université de Poitiers.

2° GEORGES, s^r de St-Georges, auquel ses père et mère firent donation d'une pension de 100 liv. (Charmier, not. à St-Maixent), acte insinué le 10 janv. 1671, était en 1674 chapelain de St-Catherine. Le 24 mai 1686, il était en procès contre Marie Viault, sa mère. Il est nommé avec Hélié son frère dans les deux actes de 1684 précités; 3° ANNE, qui est nommée dans les actes de 1684 cités plus haut, était dès 1672 épouse de François Brunet, s^r de la Maillardière, avocat, et vivait encore en 1700; 4° MARIE, qui fut marraine le 18 sept. 1672 de Françoise Viault, était décédée avant le 8 janv. 1700; 5° RENÉE, est nommée dans une déclaration faite par son frère Hélié, le 16 août 1684, à Balthazar de Crevant d'Humières, abbé commendataire de St-Maixent; 6° ELISABETH, relatée comme célibataire dans plusieurs des actes précités, était en 1711 mariée à Amador de Rougnac, Chev., sgr dudit lieu, comme il ressort d'un arretement consenti par son mari, avec lequel elle demeurait à St-Maixent, le 5 fév. dite année (Bergier, not.), de la moitié d'une maison appartenant par moitié à ladite Elisabeth et l'autre à Renée sa sœur (O. de Monlins); 7° FRANÇOIS, s^r de la Daubetrie ou Douaitrie? lieutenant particulier à St-Maixent, vivait en 1695, mais décéda avant 1700. Il avait épousé Marie MAULÉ et n'eut pas d'enfants.

§ III. — BRANCHE DE NIORT.

La majeure partie des renseignements qui suivent proviennent du fonds Briquet, appartenant à l'ancienne Société de Statistique des Deux-Sèvres. Quelques-uns nous furent communiqués par M. G. Laurence.

Coutineau (Jacques) eut de Marie BERNARD, son épouse: 1° MARIE, qui fut baptisée le 27 nov. 1600; 2° CATHERINE, baptisée le 24 mai 1614.

Coutineau (Félix) eut de Marie MAIN, sa femme: 1° MARIE, baptisée le 29 déc. 1624; 2° FRANÇOISE, baptisée le 15 fév. 1627.

Coutineau (Laurent) épousa Madeleine CREDEPONT, dont un fils, LAURENT, baptisé le 13 janv. 1624.

Coutineau (Louis) eut de Marie MASSON, sa femme, une fille, MARIE, baptisée le 13 nov. 1624.

Coutineau (Jean), sergent royal, puis marchand, eut de Marie SARRÉGOULE, son épouse, plusieurs enfants: 1° MARIE, née le 8 août 1614, mariée le 21 janv. 1641 à Jacques Pallardy, marchand tanneur; 2° RENÉ, baptisé le 23 nov. 1624; 3° ANNE, baptisée le 1^{er} avril 1627; 4° PIERRE, baptisé le 13 mai 1629; 5° MADELEINE, mariée le 17 janv. 1635 à Pierre Brierie, marchand; 6° LOUISE, née le 6 déc. 1632; 7° JACQUES, né le 20 fév. 1621.

Coutineau (Jacques) eut de Marie MONSSET, sa femme, une fille, MARIE, baptisée le 24 nov. 1636.

COUTOCHEAU. — Famille originaire de Niort, qui a figuré dans l'échevinage et donné un maire à cette ville. Elle a fourni aussi des magistrats, dont un conseiller au Présidial de Poitiers, et plusieurs officiers. Une grande partie de la généalogie qui suit provient des notes que nous devons à l'obligeance de M. G. Laurence, extraites des registres des anciennes paroisses de Niort, de celles faisant partie du fonds Briquet appartenant à la Société de Statistique des Deux-Sèvres, et des renseignements trouvés dans nos recherches.

Blason : d'argent au cerf de gueules sortant d'un bois de sinople, passant sur une terrasse de même. (L. de la Morinerie. Noblesse de Saintonge.) Déclaré en 1698 par Em. Coutocheau, Ec., sgr de Galardou, à l'Armorial de Poitiers. D'Hoizier a donné d'office, en 1700 à Marie-Gabrielle Coutocheau, épouse de Pierre de la Couture-Renon : d'argent à un couteau de sable enmauché de gueules mis en pal. (Fantaisie.) Cet énoncé erroné se trouve dans Pol de Courcy, Supplément du Père Anselme, p. 128, et dans l'Armorial des maires de Niort de Alfred Bouneau.

Coutocheau ? (Jean) avait une sœur N..., femme de Barthélémy de Messac en 1441. (Arch. Nat. J. 176, 44.)

Coutocheau (Pierre) était en 1505 bourgeois et marchand à Niort. (Notes Briquet.)

Coutocheau (Simon) eut de Marie ALLÉAUME, qui était dès 1550 sa femme : 1° CATHERINE, baptisée le 25 août 1531; 2° SIMON, baptisé le 25 mars 1553. (Id.)

Coutocheau (N...) était en 1554 époux de Marie CLÉMANSON. (Notes Laurence.)

Coutocheau (Laurent) était pair à l'hôtel de ville de Niort en 1566. (L.)

Coutocheau (Charlotte), femme de Thomas Garbier, était marraine à St-Cybard de Poitiers le 22 mars 1604.

Coutocheau (Marie), veuve de Lucas Girault, épousa en secondes noces Joseph Bouvin, s^r de la Vallée, et était décédée avant le 8 nov. 1601, date du partage de ses biens. (V. BOUVIN.)

Coutocheau (N...), chanoine de Luçon. Son nom se voyait au bas d'une protestation de fidélité au roi Louis XIII, envoyée en 1610 par le Chapitre.

Coutocheau (N...), qualifié maître, était en nov. 1618 veuf de Mathurine MONIX. (N. Laur.)

Coutocheau (Catherine), femme de N... Piet, s^r de la Chagné, fut inhumée le 7 nov. 1631.

Coutocheau (François), Ec., sgr de Fieffranc, était le 2 juil 1644 époux de Marie, *alias* Elisabeth GIRAUD. Il mourut avant 1669, ayant en ELISABETH, mariée le 5 déc. 1645 (Chandelier, not.) à Aubin Giraud, Ec., sgr de Fieldoux. (A. H. P. 22, 354.)

Coutocheau (Jean), s^r du Puy, fit un emprunt le 6 oct. 1635 à Jacques Yvon, s^r de Châteauguibert. Il épousa Jacqueline DOUSSIN, qui était sa veuve en 1673.

Coutocheau (Marie) fut marraine le 9 mai 1655 à Poitiers, en l'église de St-Cybard. (Reg.)

Coutocheau (Renée) avait épousé Gilles Cailon, receveur des décimes du diocèse de Poitiers, dont elle était veuve en déc. 1653.

Coutocheau (Louise) épousa à St-Julien-des-Landes (Vend.), le 23 fév. 1694, Louis Tricouère, s^r du Boisdant. (Reg.)

Coutocheau (Marguerite) épousa Mathurin Davil, s^r de la Thibaudière, notaire, qui devint vers 1697 substitut du procureur du Roi près le tribunal de l'Amirauté des Sables-d'Olonne.

Coutocheau (N...) était curé de la Réorthie en 1715 et chanoine de l'église de Luçon en 1721.

Coutocheau (Marguerite-Henriette) épousa Paul-Etienne Moyné du Vivier, avocat au Présidial de la Rochelle, qui fut inhumé le 25 janv. 1770, dans l'église de St-Barthélémy de la Rochelle. (Arch. Charle-Inf^{re}, C. 534.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE GRANDMONT.

1. — **Coutocheau** (Simon), sgr de Grandmont, juge des marchands à Niort en 1576, était en 1544 époux de Marie BORNE, dont : 1° PIERRE, qui suit; 2° GUILLAUME, né le 16 avril 1548; 3° peut-être LUCAS, dont il sera parlé § II.

2. — **Coutocheau** (Pierre), s^r de Grandmont, né le 24 fév. 1544, était en 1566 pair de l'hôtel de ville de Niort, fonctions dont il se démit le 25 mai 1601. Il passa un acte à Niort en janv. 1584 avec Jean Bernier. Marié vers 1575 à Marie MIGNON, il en eut : 1° VINCENT, s^r de Grandmont, né le 4 août 1577. On voit dans une déclaration datée du 14 mai 1619 qu'il avait été propriétaire d'une maison située au bout de la halle de Niort, du côté du *fournoir*, où *pend pour enseigne l'Hercule*; 2° LUCAS, prêtre, né le 21 mars 1580, fut prieur de François (D.-S.) de 1628 à 1647; 3° PIERRE, né le 4 sept. 1582; 4° MATHURINE, mariée à sire Nicolas Panier, s^r de la Péardière; 5° CATHERINE, qui épousa le 25 fév. 1606 sire Philippe Chargé, marchand et bourgeois de l'hôtel de ville de Niort.

§ II. — BRANCHE DE S'-HILAIRE.

2. — **Coutocheau** (Lucas), s^r des Roches, que l'on croit fils puiné de Simon (1^{er} deg., § I), échevin, pair et bourgeois de l'hôtel de ville de Niort, résigna ses fonctions en 1625 en faveur de Jacques son fils. Il était cousul des marchands en 1587, puis juge en 1594 et 1612, et en 1600 aumônier (administrateur) des aumôneries de la commune. (M. Stat. 13, p. 31. 36.) En 1596, comme fermier de la terre de Villefollet, appartenant à l'abb. de la Trinité de Poitiers, il eut un procès avec ce monastère, qui ne se termina qu'en 1611. Le 12 juil., il fit partie des députés envoyés près de M. de Parabère, gouverneur de Niort, au sujet du droit de pancarte. Lucas épousa Mathurine DOBELL. Il mourut le 2 oct. 1627 et fut inhumé dans l'église de N.-Dame, laissant : 1° JACQUES, qui suit; 2° LUCAS, s^r de Galardou (Vernoux-sur-Boutonne, D.-S.), qui naquit le 11 nov. 1580 et mourut le 7 avril 1629; 3° MATHURINE, dite fille de Lucas, s^r des Roches, dans son contrat de mariage (Martin, not. à Niort) avec Nicolas Pommier, s^r de la Péardière (Arch. D.-S. E. Supl. 810); 5° CATHERINE, née le 15 mai 1583, mariée à Antoine Chargé, s^r de la Crespelière, auquel son beau-père faisait cession de terres le 12 mai 1623.

3. — **Coutocheau** (Jacques), Ec., sgr des Roches et de Galardou, vendit le 3 fév. 1629 un immeuble pour l'établissement à Niort d'un couvent de religieuses Bénédictines; il est qualifié dans cet acte d'« en l'élection de Niort. (Mém. Stat. 1887, p. 283.) Il était en 1627 procureur syndic de la commune, fut accepté comme maire de Niort le 7 juin, sur la présentation faite par le corps de ville (le 30 mai précédent, Maoupeou) et prit par droit de chair et de maire, le 27 août 1632, la place d'échevin vacante par la mort de François Dabillon. En 1640, il rendit aveu de sa sgrie de Galardou au chât. de Chizé. (F.) Le 22 mai 1647, il assistait en l'église de St-Cybard de Poitiers au mariage de Luc son fils, et fut parrain dans la même église de Marc-Antoine, un de ses petits-enfants, le 28 juil. 1661. (Reg.) Jacques mourut et fut inhumé à Poitiers, dans l'église de St-Cybard, le 10 nov. 1661. Il avait été inscrit au nombre des nobles de l'élection de Niort, d'après sa déclaration de vouloir vivre noblement, du 6

sept. 1632, par sentence des élus de cette ville. Marié : 1^o vers 1625, à Renée SIMON, puis 2^o à Renée COLLAS, veuve de Pierre Thibault, sgr d'Allery, fille de Jean, s^r de la Vaussant, et de Renée Simon, il eut du 1^{er} lit : 1^o CATHERINE, baptisée le 24 sept. 1626, qui épousa le 13 juil. 1647 (Laurence) Pierre de la Couture-Reuon, Ec., sgr de Loubigné; 2^o LUC, qui suit.

4. — **Coutocheau** (Luc), Ec., sgr de Galardon, St-Hilaire de Ligné (D.-S.), fut nommé le 8 août 1651 1^{er} au Présidial de Poitiers. (Arch. Vien. CC. 2 et 2.) Le 13 déc. 1666, il rendait pour sa terre de la Morinière (Dissay, Vien.) un dénombrement à Gilbert de Clérembault, évêque de Poitiers, et en cette qualité sgr de Dissay. Le 18 juil. 1671 et encore en 1674, il en rendait un autre au châ. de Chizé, pour sa sgrie de St-Hilaire de Ligné. (Arch. Vien. et N. féod.) Il eut à payer à diverses reprises certaines sommes d'argent pour être maintenu dans sa noblesse, comme fils de feu Jacques Coutocheau, maire et échevin de la ville de Niort (Conf. Maupeou et Arch. Vien. C^o 235), et mourut le 10 août 1697, âgé de 74 ans. Luc épousa le 22 mai 1647, à St-Cybard de Poitiers, Jeanne GAUBAU, fille de Jean, Ec., sgr de Riparfond, et de Marie Reveau, dont : 1^o JEANNE, née le 6 oct. 1649 et baptisée le 8, fut marraïe de sa nièce le 29 avril 1689, à St-Paul de Poitiers; 2^o JACQUES, Ec., sgr de Galardon, baptisé le 6 janv. 1651, fut maintenu noble le 13 juil. 1693 par M. de Maupeou avec son frère Jules-César et Jeanne-Marie Gautier, sa belle-sœur, veuve de François-Joseph, son autre frère décédé. Il habitait à Poitiers, sur la paroisse de St-Hilaire de la Celle, lorsqu'il testa le 20 nov. 1711. Jacques fut inhumé dans l'église de la Celle, sous le clocher, le 26 nov. 1716; il était décédé de la veille.

3^o JULES-CÉSAR, Ec., sgr de Galardon, né le 18 avril 1652, ne fut baptisé que le 29 août 1661; il fut parrain le 11 juil. 1666 de sa sœur Françoise et est dit dans l'acte écouter et ne savoir signer. Il obtint de l'Université de Paris le diplôme de maître ès arts le 27 août 1672, était en 1681 bachelier en théologie de la Sorbonne, devint le 26 mars 1679 abbé de St-Hilaire de la Celle, par suite d'une permutation avec René Sochet, auquel il céda le prieuré de St-Pierre de Louzai (O. S. B.), au diocèse de Saintes. Il fit une présentation comme abbé de ce Chapitre au prieuré de Bemenend, fit faire en 1714 la visite de son abbaye et de ses dépendances, et fut inhumé dans l'église de son monastère, le 13 mai 1722. (Reg.) Sa succession resta vacante et aux mois de mai et juin même année, les scellés furent apposés sur son mobilier (Arch. Vien.); 4^o LUC-AUGUSTE, Ec., né le 12 sept. 1654, ne fut baptisé que le 17 mai 1663. Il se qualifiait en 1708 sgr de la Morinière, dans une plainte qu'il adressait à la maîtrise des eaux et forêts de Poitiers, au sujet de la coupe des bois de Ringère (Arch. Vien.); 5^o FRANÇOIS-JOSEPH, qui suit; 6^o GABRIELLE-MARIE, baptisée le 20 janv. 1659, assiste en 1682 au mariage de son frère François-Joseph; elle épousa, croyons-nous, le 22 juin 1686, Pierre de la Couture-Renon, Ec., sgr de Loubigné; 7^o JEANNE RENÉE, baptisée le 20 mai 1660 (Reg.), D^{ne} de la Morinière, fut inhumée à St-Hilaire de la Celle le 11 juil. 1719; 8^o MARC-ANTOINE, baptisé le 28 juil. 1661, assistait le 18 juil. 1682 au mariage de son frère François-Joseph; il était alors chanoine de la cathédrale de Luçon. Le 23 mai 1687, il fut parrain de Louise-Antoinette, fille de François-Joseph (il n'était encore que sous-diaque, et fut aussi parrain de Jeanne-Henriette de la Couture-Renon, fille de sa cousine. Il est dit alors chanoine de St-Hilaire-le-Grand. Il mourut en 1702 et fut inhumé dans cette église;

9^o RENÉE-ANGÉLIQUE, née le 3 juil. 1665, baptisée le 4 en l'église de St-Opportune; 10^o FRANÇOISE, baptisée même église le 11 juil. 1666, entra à l'abbaye de St-Croix. (Acte du 23 juin 1682.)

5. — **Coutocheau** (François-Joseph), Ec., sgr de St-Hilaire, naquit le 1^{er} mai 1657. Le 18 juil. 1682, il épousa Jeanne-Marie GAULTIER, fille de Claude, s^r du Breuil, docteur-régent ès lois en l'Université de Poitiers, et de Jeanne Pallu. (Reg.) Ce mariage eut lieu en présence de Marc-Antoine, son frère, alors chanoine de l'église de Luçon, et de Marie-Gabrielle et Jeanne, ses sœurs. François-Joseph servit au 1^{er} escadron du ban de 1693 et fut inhumé le 6 sept. 1695 dans l'église de St-Hilaire de la Celle. Sa veuve rendit en qualité de mère tutrice de ses enfants mineurs hommage de son fief de St-Hilaire de Ligné au châ. de Chizé, le 25 mars 1703. (N. féod.) De son mariage, François-Joseph laissa : 1^o N. ..., baptisé à St-Hilaire de la Celle le 9 juil. 1683 et inhumé le 11; 2^o MARIE, baptisée audit lieu le 13 août 1684, religieuse à St-Croix le 29 déc. 1702; 3^o JEANNE, baptisée à St-Paul le 29 avril 1687, religieuse de St-Croix en 1702; 4^o PAUL-JOSEPH, qui suit; 5^o LOUISE-ANTOINETTE-RADÉGONDE, dite M^{me} de St-Hilaire, épousa Louis-Anne de Ricou ? de Varelles, Ec., sgr de Roche, et rendit hommage le 2 déc. 1723 au châ. de Chizé de sa sgrie de St-Hilaire de Ligné. Elle était veuve à cette époque, et fut inhumée à St-Hilaire de la Celle le 17 juin 1747.

6. — **Coutocheau** (Paul-Joseph), Ec., sgr de St-Hilaire et de la Renbougrière, naquit vers 1685. Il épousa par contrat du 27 fév. 1709 (Arch. Vien. E^o 53) et le 5 mars 1709, âgé de 24 ans, Renée-Thérèse CHARGÉ, fille de Jean, Ec., sgr de la Champenoise, et de Charlotte-Marie Roy. (Notes Laurence.) En 1744, il faisait faire la visite des bois de Boivre, agissait comme principal héritier de M^{re} Jean Reveau de Putigny, lieutenant de vaisseau. (Arch. Vien. B. 52.) De son mariage il eut : 1^o MARIE-HONORÉE, née le 28 janv. 1710, baptisée à Niort (comme les suivants) le 26 fév. 1712; elle était décodée avant 1747, car dès cette époque (6 juil.) son frère possédait comme son héritier la métairie de l'Absie (Voultegon, D.-S. — Greffe de la cour conservatoire de Poitiers); 2^o RENÉE-THÉRÈSE, née le 19 janv. 1714; 3^o JEAN-CLAUDE, né le 20 fév. 1712, mourut le 2 nov. 1713; 4^o FRANÇOISE-VÉRONIQUE, 5^o MARIE-FRANÇOISE, née le 12 déc. 1715; 6^o MARIE-THÉRÈSE, baptisée à Poitiers le 1^{er} mai 1722, à St-Hilaire de la Celle (Reg.); 7^o MARIE-ANNE, baptisée à Jaulnay le 13 fév. 1724; 8^o JOSEPH-MARIE, qui suit.

7. — **Coutocheau** (Joseph-Marie), Chev., sgr de St-Hilaire, né le 10 mars 1721, habita longtemps l'île de Cariacou (une des Grenadines) avec Catherine-Victoire THIRAULT-D'ALLERY, son épouse. Il eut pour enfants : 1^o PAUL-ALEXANDRE, qui suit; 2^o PAUL-HENRI, dit le Chevalier de St-Hilaire, officier aux Hussards de Bercheny, émigra avec partie des officiers de ce régiment et servit dans ce corps pendant l'émigration (F.); 3^o MARIE-ANNE-CATHERINE, épousa le 1^{er} juil. 1789 (Jonsselin, not. à Roban-Rohan) Louis-Charles de Varelles de Roche, habitant de la ville de Loudun; 4^o MARIE-LUCE, mariée vers 1810 à Achille-Jacques de Grimouard. Nous pensons qu'il eut aussi pour filles : 5^o CÉLESTE, 6^o VICTOIRE, 7^o CONSTANCE, qui toutes les trois étaient internées à Bronage en 1794. (De la Morinière.)

8. — **Coutocheau** (Paul-Alexandre), Chev., sgr de St-Hilaire, né p^{ère} de N.-D. de l'île de Cariacou, le 7 oct. 1756, capitaine aide-major aux troupes d'Amérique, émigra en 1791 et servit comme chef de section

dans la seconde compagnie de la coalition du Poitou. Nous ignorons s'il a contracté alliance.

§ III. — BRANCHE SANS JONCTION.

Coutoucheu (N...), marié vers 1580, eut pour enfants : 1° CATHERINE, mariée vers 1620 à Jean Arnauld, s' de la Repoussinière et de la Vieille-Rose, avocat à Niort. Elle était en 1622 dame de la confrérie du St-Sacrement (Notes Laurence); 2° MARIE, qui fut marraine en 1627 d'un enfant de sa sœur; 3° PIERRE, chanoine de Luçon et curé de St-Pexine (1632-50); 4° JACQUES, E° PHILIPPE, s' de la Bernardière, fut parain en 1639 d'un fils de sa sœur. (L'un des deux eut pour fils LOUIS, marchand à la Rochelle, qui assista en 1639 au mariage de son cousin Jean Arnauld.

COUTOULY. — Famille qui habitait Luçon au xviii^e siècle. D'après la France protestante, elle pourrait être originaire de Normandie. Une branche subsiste actuellement, car M. de Coutouly était, il y a peu d'années, représentant de la France dans les ambassades étrangères. On trouve quelques notes aux Arch. de la Vendée, papiers Bitton; mais ces renseignements sont assez confus.

Coutouly (René), qui était commis à la recette des décimes de Luçon en 1715, reçut commission du Bureau des finances du Poitiers en 1726 pour exercer les fonctions de voyer. (M. A. O. 1883.) Le 9 août 1726, il était procureur fiscal de l'évêché de Luçon, et il signa en 1744 le compte du Chapitre de la Cathédrale. (De la Fouteulle, Hist. de Luçon, 688, 740.)

Coutouly (N...), chanoine et sous-chantre du Chapitre de Luçon, faisait partie en 1788 de la chambre ecclésiastique. (D. Chamard.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE LA VERGNE.

1. — **Coutouly** (Pierre), conseiller du Roi, garde de Son Altesse Royale Mgr le duc d'Orléans, régent de France, maire et receveur des décimes du diocèse de Luçon, épousa Marie FRANÇOIS, dont il eut entre autres enfants : 1° CELSE-FRANÇOIS, né le 30 nov. 1724, baptisé à Peault (Vend.) le 27 juil. 1726; 2° JOACHIM, qui mourut à Poitiers âgé de 17 ans, étant au collège du Puygarreau (Reg. St-Hilaire de la Celle); 3° PIERRE, qui suit; 4° PIERRE-LOUIS, baptisé à Luçon le 23 août 1717; 5° ALPHONSE-HENRI, rapporté § II.

2. — **Coutouly** (Pierre) servit dans les gardes du duc d'Orléans, et fut maire de Luçon. Il épousa vers 1750 Marie-Françoise PARENTEAU, dont il eut : 1° ALPHONSE-HENRI, qui suivra; 2° ANTOINETTE-PERRINE, mariée le 6 sept. 1768 à François Chaudoré; 3° FRANÇOISE-MARIE, qui épousa le 18 fév. 1772 Henri Gilbert de Jony, et dérocha à la Rochelle, âgée de 22 ans, le 22 fév. 1773 (St-Barthélemy); 4° MARIE-FRANÇOISE-ADÉLAÏDE, mariée le 17 fév. 1775 à Claude-René Avron, avocat en Parlement; 5° peut-être PIERRE-LOUIS.

3. — **Coutouly de la Vergne** (Alphonse-Henri), né vers 1750, subdélégué de l'intendant du Poitou à Luçon, sénéchal de Luçon en 1776, était aussi sénéchal de Peault en 1785. Il fut nommé en 1787 député du Tiers-Etat de Fontenay à l'assemblée provinciale du Poitou.

§ II.

2. — **Coutouly** (Alphonse-Henri), fils puîné de Pierre (1^{er} deg., § I), fut baptisé à Luçon le 2 janv.

1730 et exerça la médecine. S'étant retiré à Angers, il fut reçu le 18 juin 1773 membre de l'Académie des sciences et belles-lettres d'Angers, étant déjà associé au Bureau d'agriculture. Il épousa en premières noces, vers 1750, Jeanne-Charlotte-Marie-Germaine....? puis Perrine-Marie NEVEU; il eut du 1^{er} lit : 1° ALPHONSE-ALEXANDRE-FÉLIX, qui suit; 2° PIERRE-CHARLES, né en 1759, dit de Dorset, habitait la terre de la Bellotière, entre Fontenay et Luçon. Il émigra en 1791 et rejoignit le cantonnement de la noblesse du Poitou. Retiré ensuite à Copenhague, il épousa Gabrielle-Claudine-Elisabeth-Judith MOXON, fille d'un ministre protestant de l'église française de cette ville, ce qui l'engagea à embrasser le protestantisme. Il est mort le 3 mai 1805. De son mariage naquit PIERRE-CHARLES, qui était en 1829 étudiant en théologie à l'Université de Genève.

3. — **Coutouly** (Alphonse-Alexandre-Félix) naquit en 1756. Il épousa Rosalie-Marie PARAGE, dont il eut : 1° ROSALIE-HENRIETTE-MARIE, née en 1784; 2° MARIE-FÉLICITÉ, née en 1786.

COUTURE (DE LA). — Ce nom est commun à plusieurs familles, car il y a en Poitou divers lieux ainsi appelés.

Couture (Hélie de la), avec ses frères PIERRE et RAMNOUL (*Rannulfus*), est mentionné dans une charte-notice concernant les dons faits vers 1160, par Etienne de Magné, au monastère de Montazay près Charroux (Vien.), de divers domaines au Mas-Chauvin, etc. (Il y avait divers fiefs de la Couture à Usson, St-Secundin, etc., dans le même pays.)

Couture (Guillaume de la), originaire du Poitou, abbé de St-Florent-sur-Loire en Anjou, était, dit-on, un homme doux et jovial, que Nicolas, évêque d'Angers, fit déposer de sa charge. Ayant appelé au métropolitain, l'archevêque de Tours, il ne put obtenir sa réintégration, et mourut pendant l'instance, le 27 nov. 1281. (D. Housseau.)

COUTURE-RENON (DE LA), dont le nom est écrit parfois COUTURE-RENOM, forme erronée, puisqu'il vient de *Cultura Renonis* (*Regnonis*). — Famille originaire de la Basse-Marche, où elle possédait le fief de la Couture-Renon, v^{ss} de Blond, près Bellac (H^e-Vien.), dès le xiv^e siècle. Plusieurs de ses branches ont habité le Poitou.

Blason : d'or fretté de gueules. (Barentin, d'Hozier, Arm. du Poitou.)

M. d'Huart, dans son Hist. de la ch^{te} de Calais (M. A. O. 1887, dit, d'après Naudand, t. III, 15 : losangé d'or et de gueules; *alias* de gueules à la fasce d'argent fuselée de 5 pièces. Ce dernier énoncé doit provenir d'une erreur. Cependant on le trouve dans Gonjet.

C'est aussi par erreur que M. Pol de Courey, dans son Supplément au P. Anselme, donne pour armes aux de la Couture-Renon : « de gueules au chef cousu de sinople ».

Culturâ (*Rannulfus de*) est relaté dans un traité passé vers 1105 entre Audebert, C^{te} de la Marche, et le Chapitre du Dorat, au sujet des foires et marchés de ce lieu; et encore dans la charte de fondation du prieuré de Châtain (H^e-Vien.), en la chât^{ne} de Champagnac, par Almodis, C^{te} de la Marche, et Audebert et Boson, ses enfants. (D. F. 21, 401, 419.)

Couture (Guillaume de la), Ec., vivant en 1429, épousa Jeanne APURAN. (Nob. Lim.)



Couture-Renon (Charles de la), Ec., sgr de Pesars ? près le Dorat, vivait le 5 mars 1533.

Couture (Léonarde de la) épousa Louis de Montfaucon, verdier pour le Roi à Montmorillon, dont une fille, Jaquette, mariée le 10 déc. 1571 à Jacques de Montlouis. (G^e Montlouis.)

Couture (Jeanne de la) épousa le 2 mars 1586 Martial Charron, Ec., sgr de la Salle, dit le cadet de la Salle.

Couture (Françoise de la) était le 29 sept. 1571 veuve de Claude de Boisluards, Ec., sgr de Margou. Elle avait épousé en premières noces Pierre Papon, juge de Champagne. Le 13 mars 1593, elle traitait avec Pierre Papon, son fils du 1^{er} lit, et vivait encore le 4 juil. 1609. (J.-B. Champeval.)

Couture (Louis de la) était en 1631 sergent dans la C^o de M. de Buolen, en Hollande. (N. Ensehdédé.) On ne sait s'il était Poitevin.

Couture (Louise de la), De de Villaine, ayant usurpé la dime de l'Enclave dite des Gabillauds (St-Barban, H^o-Vien.), est sommée en 1634 par les commissaires de représenter ses titres de propriété.

Couture (Louise de la) était en 1647 femme de François du Pin de St-Barban, veuf de Renée Guyot. (Peut-être la même que celle qui précède.)

Couture-Renou (François de la), Ec., s^r de Frises ? épousa Anne IGONIN, fille de Jean, Ec., sgr de Montaurand (Nantial, H^o-Vienne), et de Marguerite Moreau, dont MARGUERITE, baptisée à Nantial le 27 mars 1662, ayant pour parrain Gry de la Couture-Renou, de la p^o de Cieux. (Nob. Limousin, III, 697.)

Couture (Diane de la) était le 10 sept. 1667, lorsqu'elle fut maintenue dans sa noblesse par Barentin, veuf de François de Savalle, Ec., sgr de la Foucharrière. Elle habitait alors p^o de Joubé (Vien.). (Cat. unoté.)

Couture (Jacques de la), s^r de la Chassaigne, dem^o à la Vergue (Blond, H^o-Vienne), reçoit le 2 nov. 1683, de Martial du Prat, une quittance signée Grati-guolle, not. à Blond.

Couture (Anne de la), veuve de Christophe de Villedon, Ec., sgr de Chanteloube, rend aveu de ce fief, au nom de ses enfants mineurs, au chât. de Montmorillon, le 30 janv. 1686. (N. féod.)

Couture (Jean de la), Ec., sgr de Narbonne, rendait à cause de Susanne DE GONET, sa femme, en avril, mai et juin 1698, des aveux à Léonard de la Cropte, Chev., sgr du Gabion. (Arch. Vien. E. 67.)

Couture-Renou (N... de la) avait épousé en 1704 Clément de la Charlonnie, Ec., sgr de Reilhae. Devenue veuve sans enfants, elle se remaria en Auvergne, d'après Nadaud, (G^e de la Charlonnie.) (Elle n'est pas mentionnée dans le travail de M. Laverny sur la famille de la Charlonnie.)

Couture-Renou (Marie-Jeanne de la) fut marraine le 1^{er} juin 1708 de Marie-Jeanne Chevalleau de Boisragon, à St-Hilaire de la Celle de Poitiers. (Reg.)

Couture (Joseph de la), s^r des Lattières, était le 1^{er} juil. 1710 époux de Marie MOREAU. (Champeval.)

Couture-Renou (Catherine de la), femme de Hèle de St-Hermine, Chev., sgr de St-Hermine, le Fa, etc., vivait le 22 sept. 1714. (Arch. Chart. E. 1036.)

Couture-Renou (André de la), Ec., sgr de Pied-Mon (Gorgé, D.-S.), épousa Renée PROUX, fille de Jacques, procureur de Partheuay. (Arch. de la Barre.)

Il eut une fille, RENÉE, qui se maria le 17 fév. 1721 avec Louis-Isaac de Chantreau, Ec., sgr du Couteau.

Couture-Renou (Catherine de la), épouse de François de Volvire, Ec., sgr de Fondboné, assistait le 24 fév. 1738 à la sépulture de Jeanne Plumant, épouse de Julien de Volvire, sa belle-sœur. (Reg. de Payroux.) Elle-même fut inhumée même église, âgée de 30 ans, le 9 mars 1762. (Arch. Vien. E. 51.)

Couture-Renou (Marie de la) et Jean Thorin, s^r de la Forest, son époux, donnaient le 5 mai 1783 quittance à Paul du Tiers, lieutenant-général, etc., en Civray. (Id.)

La plus grande partie des documents qui nous ont servi pour établir la filiation de la 1^{re} branche proviennent des preuves faites en nov. 1736 par Auguste-Marie-Pierre d'Orfeuille, petit-fils de la dernière représentante de la branche aînée (§ I, deg. 11), et de la maintenue de noblesse par d'Agnesseau, intendant du Limousin. Pour la seconde et la troisième branche, nous avons puisé dans les archives du dépt de la Charente et les notes mises à notre disposition par M. Bardet, le Nobiliaire du Limousin de Nadaud, et enfin nous nous sommes également servi des renseignements conservés dans notre cabinet.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LA COUTURE.

1. — **Couture** (Pierre de la), Ec., sgr de la Couture, p^o de Blond, marié vers 1320 à Marguerite BONNEAU, fille de Guillaume (*Bonelli*), Chev., eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o GUYOT.

2. — **Couture** (Jean de la), Ec. (vivant en 1355, épousa Marguerite DE PRUSN, fille de Jean, Chev., sgr de Prunh. (Il doit être l'aïeul ou le bisaïeul du suivant.)

3. — **Couture-Renou** (Jean de la), Ec., sgr de la Couture, est mentionné dans une maintenue de noblesse accordée à ses arrière-petits-enfants en 1599, comme ayant testé le 13 juin 1583 (ce qui doit être une faute de copiste pour 1483), en faveur de son fils aîné : 1^o LOUIS, qui suit. Il pourrait avoir en aussi : 2^o CLAUDE, mariée vers 1490 à Etienne de Clairé, Ec. (Dans une généalogie insérée dans le Nobiliaire du Limousin, III, 695, il est dit que ce Jean aurait épousé Jaquette DE GENOUILLE ; mais, d'après d'autres renseignements, elle aurait été femme du suivant.)

4. — **Couture-Renou** (Louis de la), Ec., sgr de la Couture, assista le 26 juil. 1500 au mariage de François de la Lande avec Louise de Royère. (Nob. Lim. III, 16.) Peut-être est-ce lui qui possédait le fief d'Aubièze dans la châtellenie de Lussac-les-Châteaux, et ce fief est dit à *ses hobrs*, en 1536, dans un aveu fait au C^o de la Marche par François de Rochechouart, sgr de Mortemer et de Lussac, à cause de sa femme Renée Taveau (mais ce pourrait être un autre Louis, § VI) ; suivant le Nob. Lim., il aurait épousé Andrine DE LADBONNE ; mais, d'après un extrait du contrat de son fils en 1522, sa femme aurait été Jaquette DE GENOUILLE, qui ailleurs est dite épouse de son père.

(Il y a ici confusion dans les renseignements, et nous n'avons pu retrouver la vérité.) Quoiqu'il en soit, Louis a dû avoir pour enfants : 1^o JOSEPH ou JOACHIM, qui suit ; 2^o peut-être PIERRE. Voir à la branche d'Aubièze, § VI.

5. — **Couture-Renou** (Joseph ou Joachim de la), Ec., sgr de la Couture, est appelé *Joachim* dans un aveu de la Couture fait le 4 fév. 1538 au C^o de la Basse-Marche. (Arch. Nat. P. 512.) Ailleurs on le nomme

Joseph, dans un extrait de son contrat de mariage du 1^{er} juin 1522 (Masoulard, not.), où il est dit fils de Louis et de Jacqueline de Genouillé, avec Jeanne DE CLAIRÉ, fille de Jean, Ec., sgr de la Grange, et de Louise Dangia ? De ce mariage vint :

6. — **Couture-Renon** (François 1^{er} de la), Ec., sgr de la Couture et de Richemont, rendit aveu au Roi le 13 mars 1560. Il assista à l'acte de tutelle des enfants de François de Gaing, Ec., sgr d'Oradour-sur-Glane, le 21 juil. 1565. En 1577, il fut dispensé de servir au ban de la Marche, parce qu'il était homme d'armes de la compagnie des ordonnances du Roi, commandée par M. de Mortemar.

Le 18 nov. 1580, il assista au mariage de Jean de Boislinards et de Renée de Blom. Marié le 4 avril 1537 à Marie DE QUEYROIX, fille de Jean, sgr du Queyroix, il eut entre autres enfants : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o JEAN-BAPTISTE, qui fut consuré en 1574, et devint chanoine du Dorat en 1575 ; 3^o croyons-nous, un autre fils qui aurait formé la branche de Loubigné, § V.

7. — **Couture-Renon** (François II de la), Ec., sgr de la Couture, Richemont, les Roches, etc., reçut des lettres du roi Henri III le 18 mai 1589, comme les principaux nobles de la Marche, au sujet de la nomination du s^r de la Coste-Mézieres comme gouverneur de la Marche, à la place du V^{ic} de la Guerche. Il testa le 13 déc. 1593 (Durand, not. à Bellac), en faveur de son fils aîné, Marié le 1^{er} mars 1581 à Christine MEMETEAU (mal écrit Menesteau), fille de Jean, sgr du Tuffeau, conseiller au Parlement de Paris, sénéchal de Civray, et de Joachime Berland, il en eut : 1^o GASPARD, qui suit ; 2^o CHRISTOPHE, qui a formé la branche de Beireix, § II ; 3^o FRANÇOIS, tige de la branche de Monsac, § IV. Christine Memeteau fut maintenue noble avec ses fils le 12 juin 1599 par Huault de Montmagny, commissaire du Roi. Elle mourut à Civray en nov. 1618, âgée de 65 ans, et fut inhumée devant l'autel de S^{te}-Barbe.

8. — **Couture-Renon** (Gaspard de la), Ec., sgr de la Couture, Richemont et des Roches, contribua en 1620 pour la somme de 12 livres à indemniser les députés de la Basse-Marche, pour leurs dépenses aux Etats généraux de 1614. (Nob. Basse-Marche, 35.) Il testa le 22 août 1622 (Genébrins, not. à Bellac), nommant pour ses exécuteurs testamentaires Pierre de la Couture-Renon, Ec., sgr de Loubigné, et Jean de Nollet, Ec., sgr dudit lieu. Ayant survécu à sa maladie, il se maria le 30 oct. 1623 (Laurent et Barbier, not. à Chabannais) avec Marguerite CHAUVET, fille de Gabriel, Chev., sgr de Frédaigne, et de Isabeau de Bonneval. Il est qualifié dans cet acte de capitaine des gardes de Mgr le C^o de Schomberg, gouverneur d'Angoumois. De ce mariage sont issus entre autres enfants : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o GASPARD, qui le 13 fév. 1644 était mineur et sous la tutelle de François de la Couture-Renon, Ec., sgr de Monsac ? (Champeval) ; 3^o JEANNE OU ANNE, mariée d'abord à Gaspard de Brossequin, Ec., sgr de la Forest (Nouic), puis le 5 fév. 1655 à Antoine de Péréfixe, Ec., sgr de la Breti, en Touraine. Elle mourut à Nouic le 25 nov. 1705.

9. — **Couture-Renon** (Charles de la), Ec., sgr de la Couture, Richemont, Blond, etc., était le 20 sept. 1641 sous la tutelle de François de la Couture-Renon, Ec., sgr du Montet, qui fut condamné à ce titre par le siège royal de Bellac à payer une créance au profit de N... Papon, s^r de Vizet. Charles était en 1652 maréchal de bataille et avait été blessé et son cheval tué sous lui. (Certificat de M. de Montbas, lieu-général des armées du Roi, du 8 oct. 1652.) Le 2 sept. 1654 il

épousa (Marchand et Levasseur, not. à Poitiers) Elisabeth VIVAUD, fille de Mathieu, Ec., sgr de S^t-Clair, et de feu Jeanne Baignon. Il testa le 4 nov. 1664 (de Gade, not. à Bellac), instituant son épouse tutrice de leurs enfants ; mais il survécut, car il fut maintenu noble par Barentin le 9 sept. 1667. (Cat. ann.) Il était mort avant le 4 avril 1675, comme il ressort d'une ordonnance du lieu-général de la Basse-Marche donnée ce jour-là au profit de sa veuve. D'après un certificat du maréchal de Turenne du 7 nov. 1674, on voit que Charles de la Couture-Renon avait commandé cette même année l'escadron de la noblesse de la Basse-Marche, et avait fort bien servi le Roi en Allemagne, dans l'armée commandée par ledit maréchal. De son mariage il eut plusieurs enfants, dont nous ne connaissons que ANTOINE, qui suit.

10. — **Couture-Renon** (Antoine de la), Ec., sgr de la Couture, Richemont, Blond, épousa le 21 janv. 1686 (Berneron et Bongier, not. à Lussac-les-Eglises, H^{ts}-Vien.) Louise LIGNAUD, fille de Maximilien, Chev., sgr de Lage-Bernard, Lussac, etc., et de Anne de Barbançois, dont il fut séparé quant aux biens par sentence de la sénéchaussée de la Basse-Marche, le 27 sept. 1688. Nous ne lui connaissons de ce mariage que JEAN, qui suit.

11. — **Couture-Renon** (Jean de la), Ec., sgr de la Couture, Richemont, Bellac, Monsac, Blond, fit aveu au Roi le 31 mai 1723. Il épousa le 27 juin 1713 (Babaud, not. à Chanvigny) Anne-Renée DE MANTEL, fille de Antoine, Ec., sgr de Landrepouste, et de Renée des Herbiers. Le 19 sept. 1720, Jean consentait une vente à Jacques-François de Marsanges, Ec., sgr de Vaulry, (H^{ts}-Vienne), par acte reçu Prevand, not. à Bellac. (J.-B. Champeval.)

Le 2 juin 1735, il rendit aveu au Roi à cause de son C^o de la Basse-Marche, pour ses fief, terre et sgrie de la Couture-Renon, qu'il tenait à titre successif de ses aïeux (Sénémaud, not. à Bellac).

Du mariage précité n'est issue qu'une fille, ANNE-RENÉE, qui le 4 janv. 1744 épousa (Girard et Confex, not. à Loudun) Jean-Pierre d'Orfeuille, Chev., sgr de Foucaud.

§ II. — BRANCHE DE BEIREIX.

8. — **Couture-Renon** (Christophe de la), Ec., sgr de la Touche et de Beireix (Blond, H^{ts}-Vien.), fils puîné de François II, et de Christine Memeteau (7^e deg., § D), fut maintenu noble avec ses frères le 12 juin 1599. Il eut de Philippe DE MOSNARD, son épouse : 1^o JEAN, qui suivra ; 2^o FRANÇOIS, Ec., sgr de Beyrisset (Mézières, H^{ts}-Vien.) ; peut-être est-ce lui qui épousa à Chouppes, le 3 fév. 1636, Catherine DE CHOUPRES, fille de Pierre, Ec., et de Anne de Rabelin. Il fut maintenu noble en 1667 par Barentin ; 3^o JACQUETTE, qui était le 20 avril 1664 et encore le 17 août 1671 épouse de Olivier Tiffault, s^r des Vignes (Châtain, Vien.) ; elle fut inhumée le 16 nov. 1681 dans l'église de Châtain (Reg.) ; 4^o MANTHE, 5^o ANNE, qui fut marraine du premier enfant de Jacqueline sa sœur, baptisé dans l'église de Châtain, le 20 avril 1664 ; 6^o MARGUERITE, 7^o JERMANNE, 8^o MANTHE, femme de Charles Plumant, Ec., sgr de la Borderie. Tous prirent part au partage de la succession de Christophe et de Philippe du Mosnard, leurs père et mère, qui eut lieu en 1624. (Arch. Ch^{ts} E. 98.)

9. — **Couture-Renon** (Jean de la), Ec., sgr de Beireix, épousa le 21 mars 1655 Claude DE LA BARDE, fille de Pierre, s^r de la Borderie, et de Françoise de Nollet, dont il eut :

10. — **Couture-Renon** (Charles de la), Ec., sgr de Beireix, qui de Catherine CARON, fille de Pierre, s' du Maschinot, et de Antoinette Goupel'avoine, qu'il épousa le 27 nov. 1684, eut pour enfants : 1° ANTOINE, qui suivra; 2° CHARLES, dont nous parlerons § III.

11. — **Couture-Renon** (Antoine de la), Ec., demeurant p^{res} de Benest (Ch^{te}), épousa d'abord le 1^{er} fév. 1712, en l'église de Châtain, et par contrat du 3 juil. 1712 (Vauzelle et Mathieu, not., d'après Naudaud), Madeleine MOSNOT, fille de Jean, Ec., sgr de Laleuf (Châtain), et de Anne Laisné.

Le 22 juin 1727, Antoine partageait avec Jean Mondot, Ec., sgr de Laleu, son beau-frère, la succession de feu Pierre Mondot, Ec., sgr de Puységrier, Chev. de St-Louis. En secondes noccs, le 22 sept. 1747, il épousa Marie ROUSSEAU, veuve de Mathieu du Chiron, Ec., sgr de Lage. Du 1^{er} lit vinrent : 1° JEAN, mort sans hoirs; 2° ANTOINE, qui suit; 3° MARIE, qui épousa le 15 juil. 1736 Jean du Pin, Ec., sgr de Masjoubert (Saugon, Ch^{te}), et, croyons-nous, en secondes noccs, le 13 mai 1748, Jacques de Chamborant, sgr de Belair; 4° ANNE, mariée d'abord en 1730 à Pierre Vazet (ou Bayet), s' du Mas, puis le 14 mai 1753 à Jean Pasquet, Ec., sgr de la Vergue; 5° FRANÇOISE, religieuse au Dorat; 6° JEAN, Ec., sgr de Beireix, qu'il vendit au s' de la Joulrière ? décédé sans alliance; 7° JEAN, Ec., sgr de la Ganterie, qui partagea avec ses frères. (Char. E. 98.) Il se maria et eut des enfants que nous ne connaissons pas.

12. — **Couture-Renon** (Antoine de la), Ec., sgr de Beireix, épousa le 14 mars 1733 (Vaslet, not.) Marie PASQUET, fille de Jean, Ec., sgr de Lage, et de Anne Barharin. Il partagea avec son beau-frère François Pasquet, Ec., sgr de Roumazières, capitaine d'infanterie au bataillon d'Angoumois (A. Ch^{te} E. 98.) Le 18 sept. 1753, les deux époux faisaient vente d'une rente de 15 liv. à Gui de Verdilhac, contrôleur général des finances. (Id.) Antoine servit au ban du Poitou de 1758, dans l'escadron de Villedon. (F.) Il eut de son mariage : 1° JEAN-BAPTISTE-ANTOINE, qui suit; 2° JEAN-BAPTISTE-JOSEPH, baptisé le 30 juil. 1763 (né du 29), dans l'église de Roumazières (Charente) (Reg.). Chev., sgr de la Grange-Villedon, assista à la réunion de la noblesse de la Basse-Marche pour nommer des députés aux Etats généraux de 1789, et fut convoqué également à celle du Poitou. (F.) Le 3 juin 1786, il avait consenti une vente à Jean-Bernardin de Feydeau de St-Christophe. Nous ignorons s'il s'est marié.

13. — **Couture-Renon** (Jean-Baptiste-Antoine de la), Chev., sgr B^{re} de Beireix, y naquit le 40 mars 1754. Il épousa le 29 nov. 1774 (Sénemaud, not. à Bellac), p^{res} de St-Bonnet-la-Marche, Marie de St-MARTIN de BAGNAC, fille de Louis, Chev., et de Marie-Anne Blondeau, et fit son testament le 20 fév. 1791, léguant à sa femme l'usufruit de tous ses biens jusqu'à la majorité de leurs deux enfants. Il comparut en 1789 à l'assemblée de la noblesse de la Marche, puis émigra en 1791 et servit comme maître dans la 1^{re} compagnie noble d'ordonnance de la coalition du Poitou. D'après son testament, ses enfants étaient : 1° JEAN, qui suit; 2° MARIE, à laquelle il légua une somme de 20,000 liv. (F., J.-B. Champeval.)

Naudaud ne parle point de cette Marie, mais mentionne une AGATHE, qu'il dit être morte fille.

14. — **Couture-Renon** (Jean de la), B^{re} de Beireix, propriétaire du château de Beireix, épousa Susanne DUBRIEX de VILLEPREAUX, dont :

15. — **Couture-Renon** (Alexandre-Joseph-Sylvain de la), B^{re} de Beireix, épousa : 1° Marie-Agnès-

Gédéonie DE ROFFIGNAC, fille de Nicolas-Gédéon-François, M^{re} de Roffignac, et de Catherine-Honorine de Coustin; 2° Louise-Caroline BENOIT de LOSTENDE. Du second lit sont issus : 1° GEORGES, ancien zouave pontifical, décoré de la médaille de Mentana, a fait la campagne de France en 1870 comme lieutenant au régiment des mobiles de la H^{te}-Vienne, et est décédé sans alliance; 2° MARIE, qui épousa en 1867 Courad Poignand de la Salmière; 3° RENÉ, qui suit.

16. — **Couture-Renon** (René de la), B^{re} de Beireix, a épousé en Anjou, le 12 mai 1886, Marie JARRET de la MAIRIE, dont il a eu plusieurs enfants, entre autres ANTOINETTE, née le 17 mai 1887, à Beireix.

§ III. — BRANCHE DE BEAUREGARD.

11. — **Couture-Renon** (Charles de la), Ec., sgr de Beauregard, fils puîné de Charles, et de Catherine Caron (10^e deg., § II), se maria le 17 déc. 1723, en l'église d'Asnois (Vien.), avec Jeanne de Montfrebouf, fille de Raymond, Chev., sgr de Beauregard, et de Marie-Anne Bandet, en présence de Antoine de la Couture-Renon, Ec., sgr de Beireix, son frère. Il assista le 23 juin 1747 à l'entérinement des lettres de bénéfice d'âge obtenues par Catherine et Marie Mondot, de la famille de sa belle-sœur, femme d'Antoine son frère. De son mariage il eut : 1° MARIE, baptisée en l'église de Châtain le 11 nov. 1726, inhumée dite église, dans la chapelle de Trasleost, le 1^{er} juin 1729; 2° LOUISE-ANTOINETTE, baptisée même église le 2 déc. 1728, et inhumée même chapelle le 20 sept. 1730 (Reg.); 3° RENÉ-RAYMOND, baptisé le 16 janv. 1723 à Fontbaraud (comme les suivants), servit au ban de la noblesse du Poitou de 1758, dans l'escadron de Boisragon (F.); 4° N... baptisée le 25 mai 1734; 5° LOUIS, baptisé le 4 août 1735; 6° RAYMOND-FRANÇOIS, baptisé à St-Contant, le 17 sept. 1738.

§ IV. — BRANCHE DE MONSAC.

8. — **Couture-Renon** (François de la), Ec., sgr de Monsac (Cieux, H^{te}-Vien.), fils puîné de François, et de Christine Memetan (7^e deg., § I), épousa en 1622 Jacqueline de MONSAC ? dont il eut entre autres enfants : 1° GUY, qui suit; 2° LÉONARD, qui était mineur en 1654 et fut maintenu noble avec Guy en 1667 par d'Aguesseau. Il épousa Marie de NOLLET, mais sa postérité est ignorée. Il semble aussi qu'il y aurait eu un 3^e fils, peut-être l'aîné; 3° FRANÇOIS, Ec., sgr de Monsac ? marié à Chouppes (Vien.), le 3 fév. 1656, à Catherine de CHOPPES, fille de Pierre, Chev., sgr de Chouppes, et de Anne de Rabelin (en présence de Charles ? de la Couture et de Guy de la Couture). C'est lui, croyons-nous, qui épousa en 2^{es} noccs (qualifié sgr de Frises ?) Anne IGONIN, fille de Jean, Ec., sgr de Montauraud (Nantiat, H^{te}-Vien.), et de Marguerite Moreau, dont il eut au moins MARGUERITE, née à Nantiat le 27 mars 1662, qui eut pour mariin Guy de la Couture. (Nob. Lim.)

9. — **Couture-Renon** (Guy de la), Ec., sgr de Monsac, épousa Marie RICHARD, dont il eut au moins FRANÇOIS, né le 11 fév. 1671, sur lequel nous n'avons pas de renseignements.

§ V. — BRANCHE DE LOUBIGNÉ.

(La jonction n'a pu être établie.)

1. — **Couture-Renon** (Pierre 1^{er} de la) était proche parent de Gaspard de la Couture-Renon (8^e deg.,

§ 1), qui le nomma son exécuteur testamentaire le 22 août 1622. Ils étaient sans doute cousins germains, car ce Pierre n'est pas mentionné dans la maintenue de noblesse accordée à Gaspard et ses frères en 1599. Pierre fut élevé avec le s^r de Biron, qui, devenu sgr de Chef-Boutonne, l'amena avec lui dans ce pays. Il épousa vers 1618 Marguerite de SAVATTE, fille unique de Jacques, Ec., sgr de Loubigné, et de Renée de la Faye, qui lui apporta la terre de Loubigné (c^{ms} de Chef-Boutonne, D.-S.). Pierre était mort avant le 29 mai 1646, car à cette époque Marguerite de Savatte était remariée à Louis de Bosquevert, Ec., sgr de la Roche-du-Montet, lequel transigeait le 28 fév. 1648 avec Pierre de la Couture-Renon, fils aîné du premier lit de sa femme, au sujet d'une somme de 2,000 liv. payée par ledit Pierre pour ses sœurs religieuses à Fontenay, pour lesquelles il prélève 114 liv. sur le revenu de la maison de Beaulien à Loubillé, dont jouissait le s^r du Montet. D'après cet acte, on devait payer 150 liv. de rente à Marguerite de la Couture, sœur dudit Pierre. Nous voyons par là que Pierre avait eu : 1^o PIERRE, qui suivra ; 2^o et 3^o au moins deux filles religieuses à Fontenay ; 4^o MARGUERITE. C'est elle probablement qui en 1635 avait été marraine à Chef-Boutonne, et qui le fut à Loubigné le 5 janv. 1671. On trouve ailleurs : 5^o peut-être RENÉE, qui le 15 nov. 1631 (Boutault, not. à Loubigné) épousa Abraham de Cérés, Ec., sgr de Javerzacq. Elle était dévotée avant le 6 mai 1646 ; 6^o croyons-nous, MARIE, qui fut marraine à St-Fraigne de Jacques de Pouthieu ; 7^o peut-être IRANE, mariée à François Savatte, Ec., sgr de la Fouchardière, qui était veuve en 1667, habitant la p^{ms} de Joubé (Vieu.).

2. — **Couture-Renon** (Pierre II de la), Ec., sgr de Loubigné, devait plusieurs hommages à la B^{ms} de Chef-Boutonne, tant pour sa maison noble de Loubigné que pour autres fiefs vassaux de cette terre, comme il ressort du dénombrement fait au Roi par François de Roye de la Rochefoucauld, sgr de Chef-Boutonne, le 6 juil. 1667. La même année et le 10 oct., il obtint de M. Barentin une maintenue de noblesse, et vivait encore le 19 avril 1683, jour où il fut parrain dans l'église de Loubillé ; mais il était mort avant le 19 juin 1686, date de l'acte par lequel Catherine COUTOCHEAU, sa femme, fille de Jacques, Ec., sgr de Galardon (Vernou-sur-Boutonne), et de Renée Symon, qu'il avait épousée le 15 juil. 1647 (N. Laurence), abandonnait tous les biens à elle appartenant et tous les droits qu'elle pouvait prétendre sur la succession de son mari (Maillefaud, not. à Chef-Boutonne). De son mariage il eut : 1^o RENÉE, née le 6 août 1648, épousa vers 1666 N... de Bosquevert ; 2^o CATHERINE, née le 6 oct. 1649, morte le 13 du même mois ; 3^o PIERRE, qui suivra ; 4^o autre CATHERINE, née le 24 août 1653.

3. — **Couture-Renon** (Pierre III de la), Ec., sgr de Loubigné, servit aux bans de 1687 et de 1703 et fut maintenu noble par Maupeou le 6 avril 1699. Il épousa le 22 juin 1686 Marie-Gabrielle COUTOCHEAU, fille de Luc, Ec., sgr de Galardon, et de Jeanne Gabriaud. Elle était sa veuve lorsqu'elle fut maintenue dans sa noblesse par M. de Richebourg, le 30 août 1715. De ce mariage il n'y eut que deux filles : 1^o JEANNE-CATHERINE, baptisée à St-Hilaire de la Celle, Poitiers, le 16 fév. 1689, qui épousa sous le nom de *Marie-Catherine*, le 21 sept. 1711 (Darbez et Lecatier, not. à Poitiers) François de Tudert, Chev., sgr de la Bouraillère, lieutenant-colonel du régiment de Lestrangé, auquel elle porta la terre de Loubigné ; 2^o JEANNE-HENRIETTE, baptisée même église le 7 mars 1690. (Reg.)

§ VI. — BRANCHE D'AUBIÈRE.

Cette branche est mentionnée dans la Notice sur Persac par le B^{ms} d'Haart. S'il n'y a pas eu quelque erreur dans les dates, elle serait distincte de celles qui précèdent.

1. — **Couture** (Pierre de la), Ec., sgr d'Aubièrre (Persac, Vien.), acquit le 2 déc. 1453 divers domaines vendus par Jean Guyon, prêtre, et vendit une rente de 8 boisseaux de blé le 8 mars 1498 à Jean Bart. Il a dû avoir pour fils :

2. — **Couture** (Louis de la), Ec., sgr d'Aubièrre, est mentionné dans un aveu de Lussac-les-Châteaux fait en 1536 par François de Rochechouart, Chev., sgr de Mortemer et de Lussac, à cause de sa femme Renée Taveau. Dans cet acte, le fief d'Aubièrre est dit appartenir *aux hors* de Louis de la Couture, par conséquent il était dévolu à cette époque. (Nous pensons que ce Louis était distinct de Louis de la Couture-Renon (1^{er} deg., § 1), qui était son contemporain et qui pouvait être son cousin.) Il eut pour fils PIERRE, qui suit.

3. — **Couture** (Pierre de la), Ec., sgr d'Aubièrre, assista le 24 mai 1544 à un conseil de famille pour la tutelle des enfants de Mathurin du Breuil-Héliou, Ec., sgr de Combes, et de Jeanne de Feydeau. Nous n'avons pas de renseignements sur lui et sur sa postérité. Nous trouvons seulement qu'en 1623 et 1653 JEANNE de la Couture (sans doute sa petite-fille) possédait une rente sur Aubièrre.

COUTURIER. — Nom commun à plusieurs familles. L'une d'elles, originaire de Champdeniers (D.-S.), habite actuellement Poitiers.

Couturier (Louis), ancien magistrat, était juge d'instruction au tribunal de Bressuire en 1880, au moment des fameux décrets concernant les religieux. Il fut appelé le premier en France à se prononcer sur le fait de l'apposition arbitraire des scellés sur la chapelle de Beauchêne, et par un jugement fortement motivé se déclara prêt à poursuivre l'attentat illégal commis au nom du gouvernement républicain. Cette courageuse attitude le força à envoyer sa démission au ministre qui voulait faire plier la loi devant les décrets de l'arbitraire. Marié à Chasseneuil (Vien.), le 12 fév. 1867, à Marie-Hermine CROCQUET, fille de Henri-Edgard, ancien inspecteur des Postes, et de Marie-Autoinnette de Genes, il en a eu : 1^o JOSEPH, 2^o HENRI.

COUTURIER DE FOURNOUE. — Famille ancienne et distinguée originaire de Guéret, dans la Haute-Marche, dont la généalogie se trouve dans le Nobiliaire du Limousin. Nous la mentionnons parce que son dernier représentant a porté sous la Restauration le nom de *Montalembert*.

Blason : d'azur au chevron d'or surmonté d'une étoile de même, accompagné de 3 branches de laurier aussi d'or ; au chef cousu de gueules, chargé d'une croissette d'or au aréeré au 1^{er} canton. Par erreur, d'après un dessin inexact, on dit parfois le chef soutenu d'une fasces d'or en devise. (Nob. Limousin.)



Couturier de Fournoue (Joseph), appelé le C^{te} de Fournoue, capitaine de vaisseau, brigadier des armées navales, commandant le *l'engeur* en 1779, et prit part au combat de Fort-Royal. Il décéda le 29 juin 1801, ayant épousé le 28 oct. 1786 Jeanne-Marie de MONTALEMBERT, fille de Pierre, M^{re} de Montalembert, sgr de Villars, et de Jeanne de Gayot-Mascerany. De ce mariage vint :

Couturier de Fournoue de Montalembert (Bernard-Paul), né le 6 sept. 1787, obtint une ordonnance du Roi le 8 nov. 1814 pour porter le nom de Montalembert, par suite de l'extinction de la branche de Vaux, dont sa mère était la dernière représentante. Il fut chef d'escadron des carabiniers et Chev. de St-Louis sous la Restauration.

COUVIDON (DE). — Famille de l'Angoumois qui a contracté plusieurs alliances en Poitou. D'après Lainé, elle obtint une maintenue de noblesse le 27 juil. 1700, sur titres remontant à 1357. (Arch. Noblesse, XI.)

Blason : d'azur à trois trèfles d'or. (D'Hoziere, Preuves pour St-Cyr, de Lestang de Rulle.) On trouve ailleurs : d'or à 3 trèfles de sinople. (Lainé.)

Couvidon (Michel de), prêtre, vicaire de St-Bonnet, près Bellac, donna quittance le 24 avril 1614 à Catherine Barbarn, veuve de Philippe de St-Martin, Ec., sgr de Bazangue, pour 24 messes dites à son intention. (J.-B. Champeval.)

Couvidon (Catherine de), veuve de Pierre des Montis, Ec., sgr de la Sansonerie, se remaria le 24 janv. 16... dans l'église de Vaux (Ch^{te}), avec Michel Beslon, du diocèse de Poitiers. (Reg.)

Couvidon (Joseph de), Chev., garde du corps du Roi, passa un acte le 3 déc. 1776 (Maillefaud, not. à Chef-Boutonne), relatif à la prise de possession de St-Cybard de Brette.

Couvidon de St-Palais (Marie-Henriette-Hippolyte de) épousa en 1804 N... de St-Quentin, Chev. de St-Louis, capitaine d'infanterie.

BRANCHE DE FLEURAC.

1. — **Couvidon** (Etienne de), marié à Susanne ESRULT ? eut : 1° JEAN, 2° HUGUES, qui suit.

2. — **Couvidon** (Hugues de) partagea le 3 janv. 1357. Il épousa Anne VAILLANT, dont il eut :

3. — **Couvidon** (Bernard de), sgr de la Combe, demeurant à Angoulême, reçoit le 28 juil. 1604 quittance de Joseph Micheau de la somme de 126 liv. pour partie d'une obligation souscrite par lui le 7 déc. 1590, en l'étude de Rougier, notaire. Bernard, qualifié l'un des gardes du corps de la Reine-Mère, donne le 16 juil. 1618 procuration dans une instance contre Jean Mesneau, conseiller du Roi à Angoulême. Il épousa le 19 nov. 1602 Marie JAVELLEAU, et sans doute en 2^{es} noces N... FROMAGET ? Il eut du 1^{er} lit : 1° VALÉRIE, mariée le 16 mars 1612 à Pierre de Marçossaine, Ec., sgr de Puyromain; 2° JEAN, qui suit; 3° BERNARD, Ec., sgr de Raynaud (Juillac, Charente), était le 20 janv. 1610 mandataire de Pierre des Brandes, procureur du Roi aux eaux et forêts à Angoulême. (Arch. Ch^{te} E. 1403.) Le 15 mars 1617, il donnait quittance comme mandataire de Hugues, son frère, chanoine de la cathédrale d'Angoulême. (Id. 1412.) Bernard, étant aux droits d'autre Bernard son père, recevait le 1^{er} déc. 1657 une quittance de David Barbot, Ec., sgr de Testebœuf. (Id. E. 1439.) Marié à Catherine de LA POMMERAYE, il en eut : a. ANNE-PRÉFENCE, mariée à Angoulême, le 25 août 1667, à Charles de Barbezères, Ec., sgr de la Tallonnière, eut à Jean de Puyégur, Ec., sgr du Claud; b. MARIE, c. PIERRE, Ec., sgr de Raynaud.

4° GUILLAUME, ailleurs CLAUDE, Ec., sgr du Maine, marié à Anne de LA POMMERAYE, dont il eut ANNE, qui épousa le 6 nov. 1666 (Goudreau, not. aux Sables-d'Olonne) François de Lestang, Ec., sgr de

Rulle; 5° HUGUES, qui était chanoine prébendé de la cathédrale d'Angoulême dès le 4 sept. 1648. (Arch. Ch^{te} E. 1412.) Le 19 juin 1631, il passe un acte comme étant aux droits de son frère Bernard (id. E. 1500), et vivait encore le 3 avril 1660.

4. — **Couvidon** (Jean de), Ec., sgr de Fleurac (Vaux-Rouillac, Charente), assista en 1642 au mariage de sa sœur Valérie, et épousa d'abord, le 27 mai 1641, Henriette de CHAUFFEPÉD, puis le 20 mai 1656 Madeleine de CÉGIS. Du 1^{er} lit il eut : 1° MARIE-ANNE, 2° HUGUES, 3° JEAN, 4° FRANÇOISE, mariée le 12 juin 1673 à Jacques de Couhé, Ec., sgr de la Motte, p^{tes} de Suris en Angoumois; du 2^e lit, 5° ALEXANDRE, qui suit.

5. — **Couvidon** (Alexandre de), Chev., sgr de Fleurac, Villeneuve, St-Martin d'Entraignes, etc., épousa le 23 sept. 1696 Anne-Françoise AUNANNEAU, D^{ce} de Villeneuve, dont il eut : 1° LOUIS-ALEXANDRE, qui suit; 2° ANNE, mariée le 5 juil. 1725 à Louis-Eutrope de Beaupoil de St-Anlaire, Ec., sgr de Mareuil; 3° JEANNE, mariée le 5 fév. 1732 à Gabriel Fréard, Ec., sgr de Bazanges et de la Baroonière. Elle mourut en couches et fut inhumée aux Pins, le 16 fév. 1740. (Reg.)

6. — **Couvidon** (Louis-Alexandre de), Chev., sgr de Fleurac, Villeneuve, St-Martin d'Entraignes, épousa vers 1720 Marie TEXIER, avec laquelle il donna quittance le 29 déc. 1725 (Arch. Ch^{te} E. 1096) et passa un bail le 27 sept. 1727 (Crampé, not. à Chef-Boutonne) pour le moulin d'Épailard, dépendant de la sgrie de St-Martin. Il assista en 1705, comme cousin, au mariage de Charles-Antoine de Barbezères, Ec., sgr de la Tallonnière, et vivait encore en 1735. Il eut : 1° MARIE, baptisée le 21 avril 1726 à Vaux; 2° croyons-nous, ANNE-JULIE, mariée à Charles de Lestang, Ec., sgr du Breuil-Couffault, décédée à Ruffec le 23 mai 1776, âgée de 45 ans (Reg.); 3° ALEXANDRE-MOÏSE, qui fut curé de St-Gervais et décéda à Lorigné (D.-S.) le 13 août 1783.

COUX (DE). — Famille d'ancienne noblesse du Limousin, qui subsiste encore dans la branche DU CHASTENET. Son nom est souvent écrit de COULX, ce qui serait plus régulier, car on trouve *Gulielmus de Colibus*, damoiseau de la ville d'Aixe, qui testa le 13 janv. 1366. (Voir Nobiliaire du Limousin.)

Blason : d'argent à 3 fasces d'azur et une bande de gueules.



COUX (DE LA) OU DELACOUX. (Ces deux formes se trouvent dans les actes publics.) — Famille qui habita longtemps Brigneil-le-Chaotie (près la Trimouille) et que l'on trouve encore à Angles. Elle est peut-être originaire du lieu de Laoux, p^{tes} de Fromental (arr^d de Bellac, H^{te}-Vienne). Elle s'est divisée en plusieurs branches, sur trois desquelles, celles : 1° des Bertrands, 2° du Magothier et 3° des Roseaux surtout, nous avons reçu certains renseignements qui nous ont permis de compléter la généalogie donnée par M. de Magny. Celui-ci signale l'existence des Delacoux de Marivault et de Mesuard, qui habitaient la Touraine.

Blason : d'azur, au croissant d'argent accompagné en chef de 3 étoiles mal ordonnées, et en pointe d'un poisson, le tout d'argent. (De Magny.) *Alias* les 3 étoiles rangées en chef.



Coux (Georges de la) eut de Louise BOUADIC un fils, JEAN, baptisé à St-Croix d'Angles le 3 août 1664. (Reg.)

Coux (Madeleine de la) devait rente à la sgrie des Chezeaux en 1694.

Coux (Claude de la), s^r de Mesnard, président de l'élection de Châteauroux, épousa le 5 mai 1710, à Châtellerault, Louise ROFFAY. (Reg. Châteauneuf.)

Coux (Antoine-Mare de la) vivait à Brigueil de 1411 à 1751.

Coux (Nicolas de la) eut de Marie MATLARD, originaire de la p^se de St-Genitouir du Blanc, un fils, MICHEL, marié à Angles le 22 oct. 1716, âgé de 21 ans, avec Louise BELLEAU, âgée de 22 ans, fille de Reuë, marchand, et de Marie Vidard. (Reg.)

Coux (Michel de la) fut parrain à St-Croix d'Angles le 31 janv. 1746.

Coux (Radégonde de la), âgée de 6 ans, est inhumée à Brigueil, dans l'église, le 31 mars 1756.

Coux (Marthe de la), de Marivaux, épousa au Blanc, le 7 janv. 1767, Jeau-Victor Auboutet. (N. Compaing.)

Coux (Jeanne de la) épousa Sylvain Chapt de Malécot, notaire. Ils vivaient le 22 juin 1767.

Coux (Vincent de la) devait le 28 mars 1768 une rente noble à la sgrie des Chezeaux.

Coux (François de la), s^r de Beaupey, vivait en 1772. (Reg. d'Angles.) C'est peut-être lui qui épousa Marguerite LEVESQUE, dont MARIE-MADELEINE, mariée à Angles, le 21 sept. 1773, à André-Claude Riou.

§ I^{er}. — BRANCHE DES BERTRANDS.

1. — **Coux** (N... de la) laissa entre autres enfants : 1^o MARTIAL, qui suit; 2^o ANTOINE, tige de la branche des Roseaux, § II; 3^o JEAN, auteur de la branche du Magothier, § III.

2. — **Coux** (Martial de la), s^r des Bertrands, inhumé le 16 janv. 1712 dans l'église de Brigueil-le-Chantre, à l'âge de 38 ans, eut pour fils :

3. — **Coux** (Pierre de la), s^r des Bertrands, marié le 7 nov. 1704, dans l'église de Brigueil-le-Chantre, à Berthe DE LA BUSSIÈRE, fille de N... et de Marie Maoirat, son épouse. Pierre était mort avant le 11 janv. 1744, date à laquelle sa veuve se remaria, à Lathus, avec François Jaquet, s^r de Gremou. De son mariage Pierre laissait : 1^o GABRIEL, baptisé le 30 sept. 1725, à Brigueil-le-Chantre (ainsi que tous ceux qui suivent); 2^o FLEURANT, baptisé le 23 avril 1727; 3^o MARIE-ANNE, née le 15 sept. 1730, inhumée dans l'église le 29 juin 1762; 4^o ANTOINE-SYLVAIN, né le 12 fév. 1732; 5^o LOUISE, née le 1^{er} fév. 1733; 6^o JEAN, qui suit.

4. — **Coux** (Jean de la), s^r de la Roderic, était en 1770 juge de Brigueil, Flez et Mareuil. Il épousa Marie-Sylvie DUBNAC, dont : 1^o JEAN-HILAIRE, baptisé le 3 mai 1770 à Brigueil-le-Chantre (comme les suivants); 2^o MARIE-ANNE, baptisée le 22 avril 1771; 3^o ANDRÉ, né le 15 nov. 1772, qui eut pour parrain ANDRÉ de la Coux, greffier des sgries de Brigueil, Flez et Mareuil, décédé en 1773; 4^o JEAN-BAPTISTE-HILAIRE, le 30 nov. 1776, décédé en bas âge; 5^o MARIE, inhumée dans l'église en 1762.

§ II. — BRANCHE DES ROSEAUX.

2. — **Coux** (Antoine de la), s^r des Roseaux (Mérigny, Vieu), fils de N... (1^{er} deg., § I), notaire à Brigueil, épousa : 1^o Gabrielle GARRINAUD ? 2^o Marie COLLIN. Il eut de nombreux enfants, entre autres, du 1^{er} lit : 1^o MARIE, baptisée à Brigueil le 8 déc. 1683;

du 2^e lit : 2^o CATHERINE, née le 6 fév. 1689; 3^o JEANNE, jumelle de la précédente; 4^o MADELEINE, née au village du Bourchaud, le 3 mai 1693; 5^o ANTOINE, né en 1698, inhumé en l'église de Brigueil le 20 sept. 1701; 6^o JEAN-BAPTISTE, qui assista au mariage de son frère Antoine en 1741, et décéda le 1^{er} janv. 1746; 7^o ANDRÉ, vivant en 1746; 8^o ANTOINE, qui suit.

3. — **Coux** (Antoine de la), s^r des Roseaux, naquit en 1701. Il se maria à Brigueil, le 24 avril 1741, avec dispense du 3^e ou 4^e degré de consanguinité, avec Jeanne DESNOTIGES, qui décéda le 23 mars 1764, âgée de 48 ans, fille de Jean, s^r de la Lande. En 1754, Antoine était syndic de la paroisse de Brigueil. Il eut pour enfants : 1^o MARIE-ANNE, baptisée le 14 déc. 1741 à Brigueil (comme tous ceux qui vont suivre); 2^o MARIE-ANGÉLIQUE, le 18 mars 1744; 3^o ANDRÉ, le 22 avril 1745; 4^o MARIE-JULIE, le 13 juin 1746; 5^o MARIE-MADELEINE, le 30 juin 1747; 6^o MARIE, le 14 août 1748; 7^o FRANÇOIS, qui suit; 8^o MARIE, née le 16 janv. 1751; 9^o JEANNE, le 25 janv. 1756.

4. — **Coux** (François de la), s^r des Roseaux, chirurgien-juré, naquit le 25 mars 1751. De son mariage avec Marthe DEFOUR, il eut : 1^o ANTOINE-PHILIPPE-MELCHIOR, qui suit; 2^o ANDRÉ-ALEXANDRE dit ALEXIS, docteur en médecine de la Faculté de Paris, chirurgien de la marine au port de Rochefort, décoré de la médaille d'or de Pologne, médaillé de la ville de Paris à l'occasion du choléra de 1832, fut médecin des épidémies dans les départements de l'Ouest, chargé en 1837 du service sanitaire des mines de Fresnillo, puis médecin en chef de l'hôpital de Tahasco au Mexique. Il y remplissait les fonctions de vice-consul lors de la prise de la Vera-Cruz en 1838 et fit preuve en cette circonstance du plus grand courage en dénonçant hautement les cruautés du féroce gouverneur Ampudia; 3^o MAXIME, 4^o MARIE-HENRIETTE, baptisée le 24 juil. 1786; 5^o MARIE-CÉLESTE, inhumée le 2 juil. 1790; 6^o JULIE, baptisée le 2 mai 1791.

5. — **Coux** (Antoine-Philippe-Melchior de la), né à Brigueil-le-Chantre le 26 janv. 1781, fut admis à l'école de médecine navale le 7 nivôse an XI (28 déc. 1802) et remplit avec zèle et distinction les fonctions de chirurgien de la marine de l'Etat jusqu'en 1818. Il fut ensuite, pendant plus de 30 années, médecin en chef de l'hôpital de Montmorillon. Le général de Ladmirault, ami de sa famille, lui écrivait du camp de Châlons, le 4 août 1867, qu'il allait sous peu recevoir la croix de la Légion d'honneur qu'il avait si bien méritée; mais la mort, plus prompte que les lenteurs des formalités administratives, le frappa le 16 janv. 1868. Il avait épousé le 3 mai 1809 Marie SAUQUE, dont : 1^o JOSEPH-LOUIS-ALPHONSE, qui suit; 2^o ANNETTE, mariée à N... Belleoux de la Gauvinière; 3^o JEAN-THÉODORE, docteur en médecine, reçut pour sa belle conduite dans une épidémie ravageant les départements du Centre une médaille de l'Académie de médecine. Marié d'abord à Virginie DUPORT, ensuite le 21 mars 1865 à Joséphine (alias Marie-Radégonde) NICARD, il a eu du 1^{er} lit : a. ARMAND, chanteur comique renommé, auteur de diverses chansons et poésies, qui, de Susanne DE LENCHEBÈRES, a eu YANICH, b. NELLY; et du 2^e mariage : c. MARIE-EMILE, né à Montmorillon, qui a épousé à Cloué, le 15 juil. 1888, Gabrielle-Clélie-Léontine MARTIN.

6. — **Coux des Roseaux** (Joseph-Louis-Alphonse de la), né à la Trimouille le 30 janv. 1810, docteur en médecine, mourut à Montmorillon le 17 janv. 1865. Il avait épousé : 1^o le 14 avril 1835 Marie-Elisa JOSSE, qui décéda le 1^{er} avr. 1841; 2^o Eugénie DUBOIS-BORNIER. Du 1^{er} lit il a eu : 1^o ANTOINE-MARIE-JULES

qui suit; 2° MARIE-JULIA, femme de Henri de Bonduwe, officier retraité. Chev. de la Légion d'honneur; du 2° mariage; 3° MARIE-RAE-ÉGONDE EMMA, mariée le 28 nov. 1876 à Octave Bland; 4° MARIE, femme de Arthur de la Contour; 5° MARIE-FÉLIX, prêtre; 6° JEAN-JOSEPH-EMILE, né à Poitiers le 28 mai 1831.

7. — **Coux des Roseaux** (Antoine-Marie-Jules de la), né le 7 avril 1836, vice-président de la Société pour l'extinction du paupérisme, dont il avait été l'un des principaux promoteurs, membre de l'Académie des sciences industrielles, de l'Académie nationale de Paris, etc., a inventé de remarquables appareils de graissage automatique qui portent son nom et fait plusieurs autres inventions aussi utiles. En 1870, pour venir en aide à nos soldats blessés, il fit confectionner à ses frais une immense quantité de petits paquets contenant chacun tous les éléments d'un pansement préliminaire. En 1865, il a publié chez Dentu, sous le titre : *Conséquence des grèves. — Conseils fraternels aux tumultueux*, une brochure qui eut un certain retentissement. Antoine-Marie-Jules a épousé à Paris, le 23 janv. 1869, EMMA PALLU, dont : 1° LOUISE, 2° HENRI.

§ III. — BRANCHE DU MAGOTHIER.

2. — **Coux** (Jean de la), s^r du Magothier, troisième fils de N... de la Coux (1^{er} deg., § 1, était en 1714 tuteur de son neveu Pierre de la Coux, s^r des Bertrands, et l'assistait comme tel lors de son mariage. Il épousa Anne VACHERIE ? dont il eut une nombreuse postérité : 1° ANTOINE, baptisé à Brigueil (ainsi que tous les suivants), le 24 avril 1701; 2° MADELEINE, le 14 sept. 1702; 3° MARIE, le 3 mai 1704; 4° MARTIAL, le 31 août 1705; 5° autre ANTOINE, le 9 janv. 1707; 6° ANTONINE, née le 2 mars 1708; 7° JEAN, son jumeau, qui décéda à Brigueil le 1^{er} janv. 1716; 8° FLORENT, s^r de l'Héondrière, né le 27 déc. 1710, qui épousa le 26 juin 1738 Jeanne de LA BUSSIÈRE, fille majeure de la p^{re} d'Oradour-S^t-Genest (H^{te}-Vie), en présence de son frère Martial, 9° JEAN, né le 22 juil. 1712; 10° JEANNE, née le 21 mai 1714; 11° JEAN, né le 5 oct. 1715; 12° ANDRÉ, qui suit.

3. — **Coux** (André de la), s^r du Magothier, naquit et fut baptisé à Brigueil le 23 oct. 1718. Il épousa Marguerite PRÉVOT, en présence de ses frères Antoine et Martial. Il a eu : 1° ANTOINE, baptisé le 20 oct. 1715 à Brigueil (ainsi que tous les autres); 2° MARIE, née au village des Vaux, p^{re} de Brigueil, le 10 nov. 1716; 3° JEAN-BAPTISTE, baptisé le 14 nov. 1717; 4° JEANNE, le 2 déc. 1718; 5° FRANÇOIS, le 15 janv. 1730; 6° MARTIN, le 7 oct. 1731; 7° LOUISE-JEANNE-MADELEINE, le 7 mars 1732; 8° JEAN, le 9 avril 1733, inhumé le 14 mai 1734; 9° MARIE, baptisée le 13 nov. 1734; 10° LOUIS, le 31 mai 1736; 11° PHILIPPE, le 27 oct. 1737; 12° LOUIS, le 31 oct. 1758. (Nous ignorons leur destinée.)

COYAULT ou **COYAUD**. — Famille qui paraît être originaire de Niort, où elle habitait dès le XV^e siècle. Elle a fourni à cette ville plusieurs maires et officiers municipaux. Quelques branches ont ainsi obtenu la noblesse. Nous devons la majeure partie des notes qui suivent à l'obligeance habituelle de M. G. Laurence. Nous avons utilement consulté les notes d'A. Briquet conservées dans les archives de l'ancienne Société de Statistique, et nous nous sommes également aidés des notes conservées dans notre cabinet.

Bason : d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles de même, et en pointe d'une calchasse (en patois poitevin *coye*) d'argent. Ce blason a été déclaré en 1698 par la famille.



On trouve dans l'Armorial général de d'Hoziér les énoncés qui suivent, tous erronés. Fen Louis Coyault, Ec., sgr de la Bertramière (élection de S^t-Maixent) : d'or au chef de gueules chargé d'un aigle d'argent. (Fantaisie.) Sa veuve est inscrite avec le blason des Coyault mal énoncé : d'azur à 2 chevrons d'argent accompagnés en chef d'une étoile d'or et en pointe d'une oye (sic pour coye) d'argent. Hélie Coyault, bourgeois de Niort : « de gueules à six burettes d'argent ». (Fantaisie.) Symphorien Coyault : « d'azur à une bande d'argent ». (Fantaisie.)

Coyault (Geoffroy) vendait en 1324 au roi Charles le Bel le droit de miuage qu'il possédait à Niort. (Arch. Nat. J. cart. 181, 70.)

Coyault (Guillaume) faisait partie du corps municipal de Niort en 1379, lorsqu'il fut consulté par Hugues de Froideville, sénéchal du Poitou, sur l'opportunité de l'établissement d'un octroi, afin de subvenir aux réparations nécessitées par le mauvais état des remparts de la ville. (Goujet, 212.) C'est lui sans doute (ou un parent du même nom) qui fonda en 1433 la chapelle du S^t-Esprit à Niort.

Coyault (Jean) était l'un des notables bourgeois de Niort en 1379. (Id.)

Coyault (Périnet), Ec., fut l'un des témoins de la fondation faite le 7 juin 1438 en faveur de la confrérie de la Madeleine de S^t-Maixent par Méry de Maigné, Ec., sgr dudit lieu et de l'Isle près S^t-Néomaye. (D. F.)

Coyault (André), conseiller du corps de ville de Niort, était mort avant 1535. (Goujet, 250.)

Coyault (André), s^r de la Bette ou Labitte ? épousa Guillemette THIBAULT, dont MARIE, née le 13 mars 1547. (X. Laurence.)

Coyault (N...) était en 1534 époux de Marie LAURENCE. (Id.)

Coyault (Guillaume) mourut en 1530.

Coyault (Jean), s^r du Sault, eut de Marguerite GIRAULT, sa femme, une fille, ANNE, qui se maria le 21 nov. 1598 à Elie Nizière, s^r de la Rivière.

Coyault (Guillaume), prêtre, vivait en 1619. (Laurence.)

Coyault (Elie) était consul à Niort en 1639. (M. St. 13.)

Coyault (Esther) était en 1604 femme de Jacques Desavre, s^r de la Fenestre. (Laurence.)

Coyault (Pierre) figure dans une assemblée tenue à Niort le 30 juin 1613, à la suite de ravages causés par la grêle. (Bul. Stat. 378.)

Coyault (Catherine), femme de N... Clémanson, était peut-être veuve de Guillaume de la Rivière, avant 1619.

Coyault (Renée), fille de N..., pair du corps de ville de Niort (protestant), était avant 1620 ? femme de Jacques Berlonin, s^r de la Voulte, qui fut maire de Niort en 1620. (Bul. Stat. 6, 737.) Elle mourut le 21 sept. 1683.

Coyault (Jean) était en 1620-1638 pair de Niort. (F.)

Coyault (Jean), avocat à Niort, publia une pièce

de vers en l'honneur de François Méaulme, curé de N.-Dame, à l'occasion de son ouvrage intitulé la *Royauté inviolable*, 1627. (M. Stat. 1887, 286.)

Coyault (Jean), notaire à Mougou (D.-S.), partagea le 6 avril 1637 avec ses cohéritiers les biens de Marguerite Chaillot, dont il était héritier par Reuée BERLOUIN, sa femme, ladite Berlouin fille d'une Marie Chaillot et de N... Berlouin. (N. d'Orfeuille.)

Coyault (Elisabeth) était en 1631 épouse de Joseph Cressy, et mourut le 28 juin 1680. Ils étaient protestants. (N. Laur.)

Coyault (Renée) était en 1632 femme de Pierre Berthomé, protestant. (Id.)

Coyault (Rose) épousa vers 1610 Pierre Chamneau, s^r des Brandes. (C^o Chamneau.)

Coyault (Elie), maître apothicaire (protestant), fut pair en 1641 et 1642, et décéda le 9 août 1643. (N. Laur.)

Coyault (Marie-Louise-Guillemette-Josèphe) fut baptisée le 30 juil. 1648. (Id.)

Coyault (Anne), protestante, épousa en 1619 Jean Martin, nat. roy., et mourut le 16 nov. même année. (N. Laur.)

Coyault (Isaac), dit de Fontbaslin (Fontenilles, D.-S.), assiste comme cousin du futur au contrat de mariage de Jean Chalmot, Ec., sgr de Grandmaison, avec Marie PÉONNE, passé le 7 nov. 1657.

Coyault (Hené), qualifié noble homme, s^r de Broda (Frontenay-l'Abbatu, D. S.), était pair en 1660-1667, et résigna ces fonctions le 4 nov. 1667 en faveur de Jean Mestivier, son cousin germain. (N. Laur.)

Coyault (Renée), protestante, épousa Isaac Andraut, s^r des Herpauts (Praheq, D. S.), régent, précepteur de la jeunesse, dont elle était veuve le 18 avril 1664. (Id.)

Coyault (Jean), s^r de la Chapelle, devait à la B^{ie} de Chef-Boutonne, pour sa maison et sgrie de Fontbaslin en Fontenilles, un hommage lige au devoir de 10 sols. (O. Aveu au Roi du 6 juil. 1667.)

Coyault (Elie) fut pasteur à Montreuil-Bonnin (Vienne) en 1670, à St-Hilaire de Foussais (Vend.) en 1679, à la Forêt-sur-Sèvre en 1682-1683. Le 12 août 1682, on lui notifia le rôle des protestants nouveaux convertis. (De la Fontenelle, Luçon.) En 1689, il était enfermé à Lyon, au château de Pierre-Encise. (France protest.) Il y était encore détenu en 1701, d'après le contrat de mariage de sa fille ELISABETH avec Michel Bouieu, s^r de la Vergnaye. (Bul. Stat. VI, 746. D'après Briquet.)

Coyault (Jean), s^r de la Chapelle, pair de la commune de Niort en 1672, résigna le 20 mars 1674 en faveur de André Rouillé. (N. Laur.)

Coyault (Louise) agissait en janv. 1680 comme veuve de Jean Savignac, s^r du Breuille. (F.)

Coyault (François), s^r de la Fuye, fut parrain le 28 avril 1680. (N. Laur.)

Coyault (Marie-Marguerite) assiste le 8 nov. 1683 au mariage de César Coyault, fils de Guillaume, et de Marie Cadet (6^e degré, § II.). Elle est dite nièce du marié. (Id.)

Coyault (Auguste), Ec., sgr de la Gareune, fut parrain le 29 juil. 1706 à St-André de Niort. (C^o Avic.) C'est le même sans doute qu'un Augustin Coyault, qui était clerc tonsuré en 1705. (Laurence.)

Coyault (Jacques), s^r de Fief-Neuf, fut parrain à Niort le 7 mai 1714. (Reg.)

§ I^{er}. — BRANCHE DU FOURNEAU.

1. — **Coyault** (N...) eut, croyons-nous, pour fils : 1^o ANDRÉ, qui suit; 2^o GELAIS, qualifié noble homme, fut échevin de Niort en 1533. (On l'appelle à tort *Colas*.) (Bul. Stat. 7, p. 332.) Il était copropriétaire du fief des Marais de Tauché (S^r Blandine, D.-S.), et décéda avant le 10 août 1606. Il était marié dès 1547 à Catherine GUESSON.

2. — **Coyault** (André), s^r du Fourneau, qualifié noble homme, marchand bourgeois de Niort, était pair en 1533. Il était mort avant 1538, ayant eu pour enfants : 1^o GUY, qui suit; 2^o LOUISE, qui dès 1597 se dit veuve de feu Pierre de Savignac, et habitait hors de la porte St-Gelais. Le 28 août 1609, elle se dit Dame des moulins de Pissot et du fief de Bon-Appétit; 3^o croyons-nous, JEAN, qui a formé la branché de Santé, § III.

3. — **Coyault** (Guy), s^r du Fourneau, épousa Louise HILLAREAU, dont il eut : 1^o LOUISE, née le 23 juin 1578; 2^o LAURENT, qui suit; 3^o THOMAS, né le 21 nov. 1580; 4^o CATHERINE, née le 19 sept. 1583; 5^o MARIE, qui épousa en 1599 Jean Arnauldet, s^r de la Repoussomière, procureur, et devint veuve en 1610; 6^o ANNE, mariée à André de Lesalle, s^r de la Pichouanière, en 1606; 7^o peut-être encore LOUIS, dont la postérité sera rapportée, § II.

4. — **Coyault** (Laurent), noble homme, s^r du Fourneau, procureur au siège de Niort, était en 1602 pair de la commune de Niort, receveur des deniers communaux. Il fut élu conseiller de ville le 31 déc. 1614 et nommé capitaine de la cinquième compagnie protestante le 6 janv. 1615. Marié d'abord à Jacqueline VIGIER, décédée le 23 juin 1622, puis le 45 déc. 1622 à Marie GEORGET, veuve de Jean Broussard, notaire royal, il devint de la Religion prétendue réformée par suite de ces alliances. Il est décédé le 27 oct. 1635, ayant eu du second lit : 1^o LAURENT, né le 7 avril 1624; 2^o MARIE, née le 27 sept. 1626, et décédée le 30 juil. 1628.

§ II. — BRANCHE DE S^r-MARIE.

4. — **Coyault** (Louis), dit honorable maître, noble homme et plus tard écuyer, s^r de S^r-Marie et de la Bertrounerie, naquit vers 1587. Il fut reçu bachelier le 11 mars 1605 et licencié le 12 du même mois, à la Faculté de droit de Poitiers. (Bul. Statist. 1, 206.) En 1614-1638 il fut avocat à Niort, et fut reçu pair de cette ville le 31 déc. 1614, en remplacement de Guillaume Pastoreau, s^r de Jeanmoteau. Il était en 163 procureur syndic, fut élu conseiller de ville le 29 nov. 1624, et fit sa déclaration de vouloir à l'avenir vivre noblement au greffe de la ville de Niort. Il fut nommé lieutenant de la 3^e protestante le 6 janv. 1625. Choisi pour l'un des trois échevins présentés au lieutenant-général pour la marie, il fut nommé par lui maire de Niort le 21 mai 1631 et fut installé le 11 juin. Louis Coyault, s^r de S^r-Marie, était sénéchal de Mougou en 1631 (F.), et encore juge sénéchal de la Ville-aux-Moines en 1645 (Poulard). Il était chefier des confréries de St-Nicolas en l'église de St-Audré en 1647, et mourut âgé de 60 ans, le 23 avril 1647. Il est dit en 1622 lieutenant aux gardes ? et servit au ban de 1635. Marié à Louise PASTUREAU, fille de N... et de Louise Berland, il en eut : 1^o LOUISE, née le 14 juil. 1608, décédée le 24 juin 1689, à 80 ans; 2^o LAURENT, né le 17 fév. 1610; 3^o LOUISE, née le 4 janv. 1612; 4^o GUILLAUME, qui suivra; 5^o MADELEINE, née le 30 avril 1616, 6^o JEANNE, née le 2 sept. 1623, épousa François d'AMZ, s^r de Mornay, et mourut le 12 avril 1675. Elle était veuve en 1667 et fut déclarée

roturière (Cat. ann.) ; 7° LOUISE, née le 10 mai 1626 ; 8° MARIE, vivant en 1634, fut marraine d'une fille de son frère Guillaume en 1641.

5. — **Coyault** (Guillaume, Ec., sgr de la Bertronnerie et de St-Marie, naquit le 27 janv. 1614. Il était pair de Niort, 1638-1641, chefier des confréries de St-Nicolas en l'église de St-André en 1647, et décéda avant le 4 avril 1652, date du second mariage de sa seconde femme avec Pierre Chaubier, Ec., sgr des Granges. Il avait épousé en premières nocés, le 13 fév. 1635, Marie CADET, et en secondes Claude de LESPINE. Le partage de ses biens n'eut lieu que le 4 juin 1657 entre ses enfants, qui étaient, du premier lit : 1° Louis, Ec., sgr de la Bertronnerie, né le 24 janv. 1636, eut pour parrain son aïeul l'ancien maire de Niort. Il habitait Vitré lorsqu'il fut maintenu noble, comme issu de l'échevinage de Niort, par Bareutia, en 1667. Il épousa le 13 nov. 1659 Marguerite NAF, qui était veuve lorsqu'elle fut maintenue noble le 19 déc. 1697 par M. de Maupeou. Louis avait versé en juin 1667, comme descendant d'anobli, une somme de 600 liv. et une autre de 2,000 le 22 nov. 1692. Il paraît encore dans des actes de 1683 et n'a pas eu d'enfants de son mariage ; 2° Jacques, sgr de St-Marie, du Rivault et de la Bertronnerie ; marié le 6 août 1637 avec Marie FOLLET, fille de François, sgr de la Fuye, et de Marie Racepé, il en eut : a. MARIE, née le 22 nov. 1658 ; b. JEANNE, née le 31 août 1660 ; c. MARIE-ANNE, née le 25 sept. 1661, morte le 17 mars 1730 ; d. autre JEANNE, née le 18 mai 1664 ; e. ANNE-THÉRÈSE, née le 28 avril 1680 ; f. LOUISE, née le 6 juil. 1682.

3° JEAN, sgr du Rivault, fut parrain de ses neveux en 1661 et 1711 ; le 5 janv. 1668, il avait vendu à Nicolas Clisson la borderie de la Petite-Morinière (le Tallud, D.-S.) ; il est mort le 16 déc. 1738 ; 4° MARIE, née le 13 fév. 1641 ; 5° CÉSAR, qui suit.

Du second lit vint : 6° MARIE-LOUISE-JOSÈPHE-GUILLETTE, née posthume le 30 juil. 1648.

6. — **Coyault** (César), Ec., sgr des Morinières, naquit le 30 oct. 1642. Il épousa d'abord le 8 nov. 1683 Marie DABILLON, et agissaît le 3 oct. 1698 comme mandataire de Gabriel Dabillon, Ec., sgr de Romagne, et de sa femme, dans un partage de la succession de feu François Dabillon, ancien procureur au Parlement de Paris. Devenu veuf le 29 déc. 1707, il se remaria le 21 nov. 1710 à Susanne-Marie RÉORTEAU, et mourut le 28 mars 1714. Il avait eu du second lit : 1° JEAN-GABRIEL, qui suit ; 2° GABRIEL-CÉSAR, né le 28 fév. 1713, mourut le 28 oct. 1717 ; 3° JACQUES-AGUSTIN, né posthume le 7 mai 1714, mort le 20 mai suivant. Il a dû avoir aussi : 4° FIACQUE, Ec., sgr des Morinières, qui vivait en 1733. (Laurence.)

7. — **Coyault** (Jean-Gabriel), Ec., sgr des Morinières, naquit le 23 sept. 1711 et vivait encore en 1721.

A cette branche doivent se rapporter les personnages suivants :

Coyault (N.), Ec., sgr du Portal, marié à Jeanne CHEVALIER, fille de Henri-Jacques, Ec., sgr de Bois-Masson, et de Angélique de Verteuil, eut pour enfants : 1° HENRI-JACQUES-BENÉ (aïeules HENRI JOSSEPH, Ec., sgr du Portal, servit au ban du Poitou en 1758, dans l'escadron de Boisragou. Il fut officier au régiment de Berry et fit avec un Roi pour le Portal le 1^{er} mars 1770. (Arch. Vien.) Il fut héritier avec sa sœur en 1777 de Denis Horrie de la Courade, Chev., sgr de Villenourin, son cousin ; 2° GABRIELLE-SCHOLASTIQUE, qui habitait chez les Ursulines de Niort en 1777. (Arch. Ch^e Inf. E. 29)

§ III. — BRANCHE DE SANTÉ.

3. — **Coyault** (Jean), sgr de Santé, qui était, croyons-nous, fils d'André (2^e deg., § I), fut élu maire de Niort le 11 juin 1600. Il a dû se marier 2 fois et en 1587 il était époux (en 2^{es} nocés) de Madeleine ANNADET, veuve de Jean Dabillon, sgr de la Gravette ? fille de Jean, march^d à Niort, et de Madeleine Faudry. Il eut entre autres enfants du 1^{er} lit : 1° ANDRÉ, qui suit ; 2° JEAN, rapporté § IV ; 3° croyons-nous, MAURIE, qui épousa François Delacoudre, marchand à Niort.

4. — **Coyault** (André 1^{er}), sgr de Santé et de St-Marie ? qui était pair de Niort en 1600, fut élu maire en 1608, puis nommé échevin et conseiller de ville, charge qu'il résigna le 31 oct. 1618 en faveur de son gendre. On le trouve en 1611 juge de la cour consulaire. Il était protestant, et testa le 9 mai 1616. D'après les notes de M. Laurence, il épousa Anne de VILLIERS, qui testa le 3 mai 1616 ? mais elle pourrait être une 2^e femme. Il eut, croyons-nous, entre autres enfants : 1° ANDRÉ, qui suit ; 2° N..., mariée à Samuel Chalmot, sgr du Breuil, et de ladite Anne de Villiers ; 3° FRANÇOIS, mentionné dans le testament du 9 mai 1616, auquel son père donna les acquêts qu'il avait faits de François Delacoudre, époux de Marie Coyault.

5. — **Coyault** (André II), sgr de Santé, qualifié noble homme, décédé avant 1681, épousa vers 1630 Marie PÉNIGACLT, dont il eut au moins ANDRÉ, qui suit.

6. — **Coyault** (André III), sgr de Santé, fut ministre à Cherveux en 1682, puis à Mougou en 1684. Il se maria âgé de 45 ans, le 8 fév. 1681, avec Jeanne PINEAU. (Laurence.)

§ IV. — BRANCHE DU PALAIS.

4. — **Coyault** (Jean 1^{er}), sgr du Palais, que nous croyons fils de Jean (3^e deg., § III), pair et bourgeois de Niort, fut élu procureur syndic le 30 janv. 1604, et décéda le 26 nov. 1639. Il fut ancien du consistoire protestant de Niort, et habitait à la Chaume, p^{tes} St-Romans-des-Champs. Il eut pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° sans doute JACQUES, rapporté § V ; 3° ETIENNE, qui épousa Madeleine LAURENS, dont il eut au moins : a. MADELEINE, née le 5 oct. 1647 ; b. MARIE, née le 5 déc. 1648 ; c. SIMON, né le... ; d. MARIE, née le 16 janv. 1652.

5. — **Coyault** (Jean II), sgr du Palais (dit le jeune), était consul des marchands en 1641. Il fut pair de Niort de 1660 à 1673, époque de son décès. Il épousa le 14 déc. 1636 Marie JOUSSEAUME, dont il eut au moins JEAN, qui suit.

6. — **Coyault** (Jean III), sgr du Palais, né en 1643, épousa le 14 fév. 1683 Judith COYAULT, fille de Jacques, sgr de Bourneuf, et de Marie Arnault, sa 2^e femme (3^e deg., § V). Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

§ V. — BRANCHE DE CHERCONNAY.

5. — **Coyault** (Jacques), sgr de Bourneuf, qui paraît avoir été fils de Jean (4^e deg., § IV), fut pair et bourgeois de Niort (1658-1670) ; il épousa d'abord Françoise PALARDY, puis Marie ARNAULT, et eut du premier lit : 1° JEAN, qui suit ; et du second : 2° JUNITH, née vers 1658, mariée le 14 fév. 1683 à Jean Coyault, sgr du Palais ; 3° JACQUES-CHARLES, né le 11 juin 1669, mort le 22 suivant ; 4° FRANÇOISE, qui abjura le protestantisme et épousa le 24 avril 1694 Pierre de Plassay, sgr de la Carte.

6. — **Coyault** (Jean), sgr de Cherconnay, abjura

le protestantisme. Il épousa à 26 ans (vers 1670) Catherine DE COIXGNAC (DECOUGNAC), et était décédé avant 1698, ayant eu : 1° ELISABETH, née le 9 déc. 1674, se convertit et épousa Pierre Thibault, Ec., s^r de la Gachère ; elle mourut le 19 juin 1750, étant veuve, et fut inhumée à N.-Dame en la chapelle de St-Jean-l'Évangéliste ; 2° MARIE, née le 6 août 1676 et décédée le 20 juin 1694 ; 3° CATHERINE, D^e d'Aziré, assista le 2 déc. 1732 à l'inhumation de Jean-Nicolas Avice et mourut le 17 juil. 1738, à l'âge de 51 ans. Elle fut marraine, en l'église de St-André de Niort, de Jean-Jérôme Avice ; 4° SUSANNE, née le 13 mai 1681.

§ VI. — BRANCHE DE BIRON (sans jonction).

Coyault (Pierre), s^r de Biron, marchand à Niort (protestant), décédé avant 1618, épousa Elisabeth ASSAILLY, qui possédait en 1619 une maison située au côté gauche des Halles. (Bul. Stat. 6, p. 532.) Il eut pour fils :

Coyault (Pierre), s^r de Biron, marchand, décéda le 10 janv. 1669. (Laurence.) Il épousa Michelle ARNAULT ou ARNAULDET, dont il eut entre autres enfants : 1° PHILIPPE, né en 1643 (Briquet) ; 2° LOUISE, née le 4 mars 1650 ; 3° CATHERINE, née le 28 avril 1652 ; 4° LOUIS, né le 11 mars 1657 ; 5° RENÉE, baptisée le 25 avril 1666. (Briquet.)

COYAULT ou **COYAUD**. — Famille de St-Maixent, qui a peut-être la même origine que les Coyault de Niort ; mais comme elle avait un blason différent, nous la plaçons à part.

Blason. — D'après un sachet d'un Coyault de St-Maixent en 1735 : « de... à un chevron de... accompagné en chef de 2 gourdes (coyes) de... et en pointe d'une moucheturé d'hermine ». (Titres de St-Hilaire-le-Grand, n° 561.)

Une lettre signée Coyaud, datée de Forges (près Melie, en 1756, a pour cachet un blason (brisé) qui paraît avoir porté un croissant chargé de 2 ou 3 merlettes ? ou coyes ? de... (Titres de la famille Reignier de Champeaux.)

Coyault (Marie) épousa vers 1580 Jean Texier, s^r de la Caille, habitait St-Maixent. (G^o Texier.)

Coyault (Claude), avocat de la p^o de St-Saturnin de St-Maixent, épousa Marie-Françoise JAENAY. De ce mariage sont issus : 1° RENÉE, baptisée à Cissé (Vienne), le 22 juil. 1711 ; 2° MARIE-FRANÇOISE, le 19 déc. 1712 ; 3° ANNE, le 19 avril 1714. (N. Poolard.)

Coyault (N...), avocat, épousa vers 1715 Catherine GERBIEN, fille de Alexis, lieutenant-général au siège royal de St-Maixent.

Coyault (Marie-Françoise), habitant St-Maixent, se maria en sept. 1744 à Laurent Pellerin, s^r de la Salmondrière, veuf de Anne Lezay et président des traites de la ville de Niort. Elle était veuve en 1770 et vivait encore en 1789. (N. Laur.)

Coyault de Beaulieu (N...) épousa vers 1795 Marie-Anne PALUSTRE de VIUZAY, fille de François, et de Anne-Joséphine Esserteau.

Coyau de la Tour (Emmanuel) épousa vers 1800 une fille de Joseph-Louis-Félix Mourain du Pasty.

1. — **Coyault** (Alexis-Elie) épousa vers 1720 Jeanne DE VEILLECHÈZE, fille de Charles, sgr de la Mardière, et de Marie Sacher, dont il eut : 1° PIERRE-ANDRÉ, qui suit ; 2° MAIXENT-BONAVENTURE, avocat, qui fut maire de St-Maixent en 1791. Il épousa le 20 août 1787

Céleste CHAROCEAU, fille de Arnauld-Charles, s^r de la Maynardière, et de Jeanne-Catherine Nicolas.

2. — **Coyault** (Pierre-André), marié à Françoise-Catherine DENIS, eut pour fils :

3. — **Coyault** (Maixent-Bonaventure), qui épousa Louise BRUNET, dont LOUISE-SOPHIE, mariée vers 1810 à Maixent Servant.

COYFAUT. — Nom porté par plusieurs familles en Poitou. Il vient d'un ancien prénom. Dans le canton de Chef-Boutonne (D.-S.), on trouve le *Breuil-Coyfaut*, ancien fief possédé par une famille de ce nom.

COYREAU. — Famille originaire de Sanxay (Vienne), où elle est connue dès la fin du xv^e siècle. La généalogie qui suit a été dressée sur les notes émanées de la famille et les documents conservés dans notre cabinet.

Blason : de gueules à trois cœurs enflammés d'argent, 2 en chef et 1 en pointe. Armoiries attribuées par d'Hoziar en 1700 à Jean Coyreau, procureur fiscal de Sanxay. N... Coyraud, chanoine hebdomadier de l'Église de Poitiers, reçut : « de sable à 3 cœurs enflammés d'argent ». Cependant dans l'Armorial du Poitou en 1698, Nicolas Coyreau, médecin à Thouars, a déclaré porter : « de sable à un bouc d'argent, surmonté d'une étoile d'or ». Ce qui paraît être le type primitif.



Coyraud (Jacquette) épousa à Poitiers (église St-Porchaire) M^o Jehan Gallois, praticien, le 20 oct. 1639. (Reg.)



Quoirault (Jacques) eut de Louise AUDOUARD, son épouse, un fils, JEAN, baptisé le 24 août 1641 à St-Dilidier.

Coyrault (Jean) épousa à St-Germain à Poitiers, le 5 nov. 1680, Nicolle BRESSON. Il était âgé d'environ 26 ans. (Reg. de N.-Dame-la-Grande.)

§ I^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Coyreau** (Pierre ?), marié vers 1550, fut peut-être le notaire à Sanxay-Bois-Pouvreau, dont les minutes commencent en 1576. (Arch. Vien.) Il eut entre autres enfants : 1° JEAN, maître ès arts de l'Université de Bourges, qui était curé de Nesde en oct. 1604, d'après une autorisation à lui donnée d'établir un étang au lieu dit Souillae, dans le tènement dépendant de la succession de son père ; 2° PIERRE, qui suit ; 3° peut-être N..., notaire à Sanxay, dont les minutes et celles de son fils se trouvent pendant tout le xv^e siècle. (Arch. Vien. Notaires.)

2. — **Coyreau** (Pierre), greffier de la sgrie de Curzay, donna quittance le 15 juin 1598, fit un arrentement à la Prouterie le 12 avril 1600 et un échange au même lieu le 4 mars 1606 ; et passa un acte le 22 juil. 1626 avec Gédéon Escotière et autres. (Arch. Vien. E^o 496.) Il épousa : 1° vers 1590, Catherine AVARD ? 2° Laurence JARD, veuve de M^o Pierre Cottin, et décéda avant 1630. Il eut pour enfants (tous nommés dans un acte du 28 nov. 1631, passé à la Motte-St-Héraye), du 1^{er} lit : 1° PIERRE, qui suit ; 2° RENÉ, rapporté § II ; 3° FRANÇOISE, mariée à René Pinault ; 4° MARIE, épouse de Jean Charton ; et du 2^e lit : 5° PERRETTE, qui n'était pas mariée en 1631. (E^o 496.)

3. — **Coyreau** (Pierre) passa un acte en 1610, une obligation le 21 déc. 1620 au profit de Pierre Tabarin, et signa l'acte du 28 nov. 1631. Il épousa vers

1610 Marie BARNÉ, dont il eut : 1° PIERRE, qui suit ; 2° LOUIS, maître chirurgien, qui épousa à Parthenay Renée PELLETIER, fille de Jean, et de Marguerite Gastebé ; 3° JEAN, 4° GABRIEL, qui en 1642 fut reçu cavalier dans la compagnie du maréchal de la Meilleraye. (E° 496.)

4. — **Coyreau** (Pierre), s^r de Coussay, épousa à St-Didier de Poitiers, le 23 août 1637, Marguerite VINAL, fille de Jean, greffier de la cour consulaire, et de Marie Masson, dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° JEANNE, mariée à Pierre Vidard, s^r de Braultoy, sénéchal de Bois-Pouvreau décédée à St-Sauvant le 2 mars 1701.

5. — **Coyreau** (Jean), s^r de Coussay, procureur fiscal de Bois-Pouvreau, fut inscrit d'office à l'Armoriai du Poitou de 1700. Il épousa à Saunay, le 5 fév. 1687, Renée BAUREAU, dont il eut plusieurs enfants décédés jeunes. Il est décédé à St-Sauvant le 6 septembre 1704.

§ II. — SECONDE BRANCHE.

3. — **Coyreau** (René), procureur fiscal de Bois-Pouvreau, fils puîné de Pierre, et de Catherine Avard (2^e deg., § 1), fit une vente le 23 oct. 1623, mais décéda avant le 28 nov. 1631. Il épousa vers 1620 Louise BAUREAU, morte à Saunay le 9 avril 1674, dont il eut : 1° RENÉ, qui suit ; 2° JEAN, prêtre, fut pourvu le 21 avril 1676 du prieuré de la Madeleine de la Maison-Dieu de Parthenay, fut ensuite curé de Benassais en 1687. (Il signe comme curé de la paroisse de St-Michel de Poitiers les registres de cette paroisse au 13 mai 1667.) Au 28 mai 1692, il était en même temps chanoine hebdomadaire de l'Eglise de Poitiers. Il mourut le 9 mai 1703, à Parthenay, p^{tes} St-Laurent.

4. — **Coyreau** (René), s^r de la Prouterie, alla s'établir à Parthenay ; il y épousa Marie JALLAY, fille de Simon, c^{tes} au Présidial de Poitiers (mariage béni par Jean, son frère, le 20 janv. 1632). Il décéda le 4 mai 1668 et fut inhumé dans l'église de St-Laurent. Il eut pour enfants : 1° JEAN, né le 8 fév. 1634 ; 2° RENÉ, né le 7 oct. 1636, épousa d'abord, le 3 juil. 1681, Marie MOCQUET, puis Thérèse DUPLESSIS. Il mourut à Saunay et y fut inhumé dans l'église le 22 fév. 1718, âgé d'environ 46 ans. René figure parmi les habitants de Parthenay réunis le 21 oct. 1713 pour les réparations à faire à l'horloge et au pont St-Jacques. (Ledaïn, Gâtine, 343.) Nous ignorons s'il eut postérité de ses mariages.

3° MARIE-JEANNE, née le 25 août 1660, mariée le 24 nov. 1689 avec Joseph Charrault, not. et procureur fiscal à Airvau ; 4° RENÉE, née le 24 oct. 1663, épousa Nicolas JARRY, maître chirurgien, et fut inhumée à St-Laurent le 10 juil. 1742 ; 5° NICOLAS, qui suit ; 6° ANTOINE, tige de la branche des Loges qui resta fixée à Parthenay, § III.

5. — **Coyreau** (Nicolas), docteur en médecine, fut enregistré son blason à Thouars en 1698. Il se maria à Thouars, le 18 janv. 1690, à Marie LEVRAULT, fille majeure de François, marchand, et de Françoise Picaud (Guillard et Jaout, not.). Il eut en dot les métairies de la Forêt et d'Aval. De ce mariage sont issus : 1° NICOLAS-MARIE, s^r de la Babinière, maître ès arts, reçu en l'Université de Poitiers le 26 mars 1720, fut subdélégué de l'intendant de Poitou dans l'élection de Thouars. Marié à Thouars, le 25 sept. 1723, à Jeanne, *alias* Simonne ROLLAND, fille de François, et de Antoinette Richard, il n'eut pas d'enfants ; 2° PIERRE-THÉRÈSE, docteur en médecine, épousa d'abord, le 18 sept. 1733, Marie-Anne CRESEAU, fille de feu Antoine, et de Thérèse Desnager ; puis Jeanne CORNESSE, et

testa à Thouars le 4 mars 1750. (Arch. V. E. Supa, 296.) Du second lit est issue JEANNE-NICOLLE, mariée le 10 août 1765 à Pierre de Vielbaos de Fleury, dont elle devint veuve le 10 mars 1766 ; elle épousa ensuite à St-Laon de Thouars, le 13 juil. 1773, Charles-Ensebe de Tusseau, Chev. de St-Louis.

§ III. — BRANCHE DES LOGES.

5. — **Coyreau** (Antoine), s^r de la Prouterie, fils puîné de René, et de Marie Jallay § II, 4^e deg.), fut notaire royal à Parthenay. Il était né le 14 nov. 1667 et mourut le 19 avril 1743 (église de St-Laurent). Il avait épousé le 28 août 1698 Marie JOUSSEAU, fille de Pierre, docteur en médecine, et de Marie Galet, dont : 1° RENÉ, prêtre, curé de Pompaire, né le 30 juin 1699 ; 2° MARIE, née le 24 sept. 1700, dite M^{lle} de la Bobinière, morte célibataire en 1759 ; 3° CHARLES-ANTOINE, qui suit ; 4° RENÉE, née en 1703, religieuse de l'Union chrétienne de Parthenay ; 5° ANNE, née le 6 oct. 1704, morte sans alliance en 1759.

6. — **Coyreau des Loges** (Charles Antoine) naquit à Parthenay le 28 janv. 1702. Il porta le nom terrien de des Loges, fief relevant de l'Irigrion-deau. (Gâtine historique.) Ce nom lui est donné dans ses actes de mariage et de décès et dans la plupart des actes de l'état civil concernant ses nombreux enfants. Il est décédé à Parthenay, le 18 fév. 1788. De Marie CLÉRISSAU, fille de feu Jacques, et de Françoise Couturère, qu'il avait épousée à Thouars en 1728, il eut quatorze enfants, dont plusieurs moururent en bas âge ; nous ne relatons que ceux qui suivent : 1° MARIE-RENÉE, née le 1^{er} sept. 1737, épousa en 1789 ? (10 nov.) Jean-François Perrenot de Granvelle, lieutenant de grenadiers au régiment de Rouergue, Chev. de St-Louis. Cet officier, d'après des papiers possédés par la famille Coyreau, descendrait du frère du fameux cardinal de Granvelle, ministre de l'empereur Charles-Quint. Marie-Renée, étant devenue veuve, épousa ensuite Nicolas-Thomas Bethou de Vanbonnet ;

2° CHARLES-ANTOINE, qui suit ; 3° FRANÇOISE, née en fév. 1744, épousa Jacques-Joseph Richou de Lorrière ; elle décéda à Moncontant le 2 sept. 1828 ; 4° MARIE-JOSEPH, s^r de la Prouterie, né le 11 mai 1746, docteur en médecine de la Faculté de Montpellier, se maria le 10 juin 1777, à Moncontant, avec Perrine-Julie RICHOU DE LONNÈRES, fille de Jacques, et de Marie-Jacquette Gruget, dont MARIE-JULIE, née à Moncontant le 3 mai 1782, morte à Poitiers le 19 sept. 1871, veuve de Charles-Casimir Coyreau des Loges, son cousin, qu'elle avait épousé le 22 oct. 1811 ; 5° MARIE-ELISABETH, née le 5 mars 1752, mariée le 6 juil. 1773 à Jean-Baptiste-Clair Thihault-des-Gats, procureur à Poitiers ; elle est morte en 1830 ; 6° MARIE-MARGUERITE, assista au second mariage de Charles-Antoine, son frère, le 18 mai 1779.

7. — **Coyreau des Loges** (Charles-Antoine), né le 6 mars 1739, mourut à Beaumont en 1791. Il épousa : 1° Marie LE ROY, 2^e en l'église de St-Cybard de Poitiers, le 17 mai 1779, Marie-Anne ROUX ou PONTEAU, fille de Nicolas-Fleurant, greffier-trésorier des insinuations ecclésiastiques de Poitiers, et de Marie-Anne Babinet. Il eut du 1^{er} lit : 1° MARIE, décédée à Paché le 12 juil. 1773 ; 2° ANNE, dite, comme sa sœur, Dame de la maison noble de Paché, dans son acte de décès du 1^{er} mars 1778. Du 2^e mariage sont issus (à Poitiers, p^{tes} St-Cybard) : 3° CHARLES-CASIMIR, qui suit ; 4° PIERRE-ALEXANDRE, né le 9 juil. 1786, décédé célibataire, à Poitiers, le 6 déc. 1846 ; 5° JEAN-

FRANÇOIS-BENJAMIN, né le 25 sept. 1791 et mort à Parlé (Avanton) en 1794.

8. — **Coyreau des Loges** (Charles-Casimir), né à Poitiers le 28 avril 1782, y mourut le 11 sept. 1868. Il fut juge de paix à Parthenay, membre du conseil d'arrondissement, premier adjoint au maire de cette ville et conseiller général. Il épousa le 22 oct. 1811 Marie-Julie COYREAU DES LOGES, fille de Marie-Joseph, et de Perrine-Julie Richou de Lorraine, dont il eut : 1° ACRÉLIE-CHARLOTTE-JULIE, née à Parthenay le 10 juil. 1813, décédée à Poitiers le 11 nov. 1851 ; 2° ERNEST-CHARLES-ANTOINE, qui suit ; 3° MARIE-LOUISE-CHARLOTTE, née à Parthenay, le 20 sept. 1816, épousa le 5 avril 1842 Claude-Antoine Delauzon, capitaine commandant d'artillerie ; 4° CHARLES-CASIMIR, dont la postérité sera rapportée § IV.

9. — **Coyreau des Loges** (Ernest-Charles-Antoine), docteur en droit, juge au tribunal de Parthenay, naquit le 4 nov. 1814, et décéda le 22 juil. 1875. Marié à Félicie SUPERVIELLE, fille de Jean-Baptiste, receveur de l'enregistrement, et de Félicie Lepot, il en a eu : 1° ERNEST-CHARLES-ANTOINE, qui suit ; 2° FÉLIX-LOUIS-CHARLES, né à Parthenay le 25 avril 1858, marié le 15 juin 1880 à Marie-Thérèse DEMOUSTIER DE LA FOND, fille de Marcel, et de Louise de Jousselin, dont il a eu : *a.* ANDRÉ, né à l'Épinay (Vasles, D.-S.) le 4 déc. 1881 ; *b.* ÉTIENNE, né à la Brollardière (Fénéry, D.-S.) le 1^{er} avril 1883 ; *c.* MARIE-LOUISE, née à Moncontant le 31 juil. 1889 ; *d.* JEAN, né à Blois le 7 fév. 1893.

10. — **Coyreau des Loges** (Ernest-Charles-Antoine), né à Parthenay le 8 déc. 1853, a épousé le 21 nov. 1876 Marie POIGNANO DE LA SALINIÈRE, fille de Jules-César, et de Marie-Radegonde-Delphine Poignano du Fontenieux. De ce mariage sont issus : 1° ROBERT, né à Chalandeau (Châtillon-sur-Thouet, D.-S.) le 27 avril 1877, décédé le 28 sept. 1894 ; 2° FÉLIX-ERNEST-VYAN, né audit lieu, décédé en mai 1881 à Poitiers ; 3° HÉBERT, né à Poitiers le 11 janv. 1883.

§ IV. — BRANCHE CADETTE DES LOGES.

9. — **Coyreau des Loges** (Charles-Casimir), né à Parthenay le 12 nov. 1820, fils puîné de Charles-Casimir, et de Marie-Julie Coyreau des Loges (8^e deg., § III), épousa à Chionn, le 19 avril 1852, Marie-Augustine-Franche TIFFENEAU, fille de Joseph-André, avoué, et de Marie-Augustine Roux de Verrines. Il est décédé à Moncontant le 30 mai 1893. De ce mariage sont nés à Poitiers : 1° CHARLOTTE-MARIE-AUGUSTINE-JOSÈPHE, le 25 fév. 1851, mariée au Theil (la Chapelle-Viviers, Vien.), le 18 juil. 1881, à Alfred Libaudière, sous-inspecteur des domaines à Paris ; 2° ANDRÉ-MARIE-AUGUSTINE-CHARLOTTE, née le 15 juin 1857, mariée à Poitiers, le 27 juil. 1886, à Marie-Georges-Stanislas de Saint-Estève ; elle est décédée à Moncontant le 16 mai 1888 ; 3° PIERRE-CHARLES-RENÉ, qui suit ; 4° CHARLES-RENÉ-JACQUES, né le 14 mars 1860, ancien élève diplômé de l'école nationale d'agriculture de Grand-Jouan, a épousé le 23 sept. 1891, à Dienné (Vienne), Germaine NICOLAS DES FOSSETTES, fille de Victor, et de Blanche Collin de l'Hortet, duquel mariage sont nés à Thuil : *a.* ANTOINETTE-MARIE-LAURE, le 9 août 1892 ; *b.* ISABELLE-MARIE-SOPHIE, le 11 août 1893.

5° JEANNE-MARIE-ANTOINETTE, née le 7 sept. 1861, mariée à Poitiers, le 11 mai 1887, à Léonor-Marie du Breuil-Hélon de Lusigny, V^e de la Guéronnière ; 6° MARIE-LOUISE-AURÉLIE, née le 16 avril 1866, mariée à

Poitiers, le 28 juil. 1885, avec Alfred Marie-Louis Palustré de Montifault, avocat ; 7° HILARIE CHARLES-CASIMIR, né le 25 nov. 1868, a épousé au Fau (Verneuil-Monstiers, Haute-Vien.) Isabelle SAVIN d'ONFOND, fille de feu Ateide, et de Blanche de la Seiglière ; 8° RADÉGONDE-MARIE-JULIE, née le 11 avril 1874.

10. — **Coyreau des Loges** (Pierre-Charles-René), né le 25 nov. 1858, entré à St-Cyr en 1879, et à Saumur en 1881, fut successivement lieutenant au 9^e chasseurs et au 2^e chasseurs d'Afrique, et est actuellement capitaine au 13^e dragons Marié aux Forges (D.-S.), le 27 oct. 1891, à Marie GONET DE LA RIBOULLEIN, fille du B^e Pierre, et de Marie Deschamps, il en a THÉRÈSE, née à Libourne le 9 fév. 1893.

COYTARD. — Plusieurs familles de ce nom ont existé en Poitou et Loudunais ; l'une a donné naissance à un médecin qui a eu son heure de célébrité ; et grâce à la publication de maintenues de noblesse par la Société des Archives du Poitou, nous avons pu donner, y ajoutant des notes extraites de notre cabinet, quelques degrés de filiation d'une autre qui fut maintenue noble en 1715 par M. de Richebourg.

Coytard (Jeanne). On voit, d'après une enquête faite en 1295 par Pierre de Beaumont, commissaire du Roi sur les fiefs ecclésiastiques, qu'elle avait fait à la cure de Chiré (Chiré en Montreuil, Vien.) un don de 12 deniers de rente sur des terres sises p^{re} de Latillé.

Coyttar (Jean), sgr de la Ronde (Montrillais, Vien.), né à Loudun, étudia la médecine à Poitiers, où il devint doyen de la Faculté le 20 juil. 1579 ; l'année précédente, il avait publié un grand ouvrage intitulé *Joannis Coyttari Pictavenensis medici de Febribus purpuratis epidemicis que anno 1559 vulgate sunt*. Ce livre fut dédié par son auteur à René de Bailion du Lude, évêque de Luçon. Il est élégamment écrit en latin et plaça (dit M. de la Fontenelle) Jean Coyttar parmi les médecins les plus éclairés de son temps. Il est mort à Poitiers en 1590, pendant son décanat. (V. Drenx du Radier ; Arren, Poitiers intellectuel ; Tablettes Historiques du Poitou, etc.) Marié à Renée DIGNAY, il en eut ANNE, née le 23 juil. 1554.

Coytard (Jacques), autre médecin que nous croyons différent du précédent, car il se qualifie de médecin du Roi, titre que D. du Radier ne donne pas à Jean, a publié un ouvrage de médecine sous le titre de *Discours sur la coqueluche et autres maladies*, par Jacques Coytard, de Thairé, médecin du Roi et doyen des docteurs-médecins à Poitiers, Poitiers, Mesnier, 1581.

Coytard (Marthe) est marraine le 30 déc. 1609 et encore le 8 fév. 1610, en l'église de St-Cybard. A ce propos nous ferons remarquer que dans les actes de l'état civil de cette époque, le nom de Coytard est presque toujours écrit Coytard, tandis que les parties signent Coytard.

Coytard (Jean), Ec., sr des Bouchetières, fait déclaration au Chapitre de St-Pierre-le-Puellier, le 23 juil. 1623, de deux pièces de terre dépendant de sa métairie des Bouchetières (Gizay, Vien.), relevant de la sgrie de la Touche-Gavarret (St-Maurice-la-Clouère).

Coytard (Marthe) épousa : 1° N... Laigneau, sr de la Barre, et 2° Jehan de Razine, Ec., dont elle était veuve lorsqu'elle mourut et fut inhumée le 25 oct. 1637 à Thurageau (Vien.). (Reg.)

1. — **Coytard** (N.), marié vers 15... , eut entre autres enfants : 1° DANIEL, qui suit ; 2° BÉNÉ, mariée vers 1580 à Claude Bonneau, élu à Poitiers.

2. — **Coytard** (Daniel), Ec., sgr de la Ronde, rendait vers 1562 une déclaration roturière à la sgrie d'Etiables (Blaslay, Arch. Vien. G. 997.) Il était en 1588 lieutenant de l'élection de Poitiers, et en 1605 on le trouve qualifié conseiller au Présidial, et sgr de la Touche. (St-Cybard, 21 avril.) Il épousa le 13 oct. 1569 (Gauthier, not.) Marthe VIDARD. (A. H. P. 22, 132.) De ce mariage sont issus : 1° JEAN, qui suit ; 2° sans doute BÉNÉ, mariée le 24 avril 1624 à Jean Le Blanc, Ec., sgr d'Abzac.

3. — **Coytard** Jean, Ec., sgr de la Maison-neuve, fut le 22 fév. 1631 parrain à St-Cybard d'une fille de Jean Le Blanc, encore le 6 août 1635 de Jeanne Bonneau, à Dissay. (Reg.) Marié le 23 mai 1616 (Béguier, not.) à Jeanne MAURÉ, il en eut : 1° PIERRE, qui suit ; 2° RENÉ, qui fut prieur-curé de Mignaloux avant le 10 avril 1684, après la mort duquel il fut fait un accord le 20 mars 1689 entre Guillaume Chesneau, pourvu de ce bénéfice, et Pierre Coytard de Vignolles, frère et héritier bénéficiaire de René, relatif aux réparations à faire aux bâtiments du prieuré A. Vien. St-Hilaire de la Celle) ; 3° JEAN, baptisé à St-Cybard le 14 avril 1625 ; 4° CHARLES, baptisé même église le 14 nov. 1626, qui eut pour marraine Renée Coytard (sa tante) ; 5° FLORENCE, mariée vers 1660 à René de Maré, Ec., sgr de la Boutinière (Maillé, Vien.).

4. — **Coytard** (Pierre), Ec., sgr de Vignolles, décédé à Beauvoir, le 12 mars 1708, à 70 ans, épousa le 13 mars 1692 (Boubeau et Bayer, not.) Marie-Marguerite d'Alouxy, fille de Charles, Chev., sgr des Bordes, et de Gabrielle Chabat de la Route, dont une fille, MARIE-ANNE, baptisée (p^{re} de Nonailly) le 9 fév. 1694, qui épousa le 26 fév. 1726 Jean-Marie du Vigier, Ec., sgr de Mirabal, et mourut à Beauvoir le 18 janv. 1716. Marie Marguerite d'Alouxy et sa fille précitée obtinrent le 14 janv. 1715 une maintenue de noblesse de M. de Richebourg.

COYTEUX ou **COITEUX**. — Famille originaire de Ruffec qui a tenu un rang distingué dans cette ville.

Coyteux (Pierre) épousa Françoise Cog, qui était sa veuve le 15 sept. 1579. (Présidial d'Angoulême.)

Coyteux (François), s^r du Revilhan, vivait en 1584.

Coyteux (Etienne Le), marié à Marthe JUSTE, eut pour enfants : 1° SEBASTIEN-JACQUES-ETIENNE, Ec., sgr des Viviers, conseiller auditeur des comptes de Paris, qui de Marie-Anne-Jeanne-Thérèse LE JUGE, eut JOSEPH ETIENNE-ANNE, né à Ruffec le 23 avril 1739 ; 2° sans doute MARIE-ANNE, marraine à Buñec le 29 janv. 1739. (Cette famille portait : de gueules à la bande d'or, accompagnée de 6 poires (ou coyes) de même, mises en bandes, 3 de chaque côté. — D'après l'Armorial de la chambre des comptes.)

Coyteux (Anne), épouse de N... Prévost du Las, juge à Ruffec, fut marraine d'une cloche en 1784.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LORDAGET.

1. — **Coyteux** (N...), s^r de Lordaget, eut pour enfants : 1° RENÉ, qui suit, 2° MARIE, dite sœur de René dans une enquête du 17 nov. 1641. (Arch. Char. E. 1490.)

2. — **Coyteux** (René), s^r de Lordaget, avocat en Parlement à Ruffec, étant décédé avant le 17 nov. 1641 (id.), laissant pour veuve Elisabeth PASCAUD, dont il avait eu, croyons-nous, PIERRE, qui suit.

3. — **Coyteux** (Pierre 1^{er}), notaire royal à Ruffec, est nommé dans un acte de 1634. Il épousa Marie BRUMAULD, et eut, croyons-nous, pour fils :

4. — **Coyteux** (Pierre II), sgr de Lordaget, conseiller, assesseur au siège de Ruffec, marié, vers 1660, à Catherine CIROY? (on trouve ailleurs Catherine ARNAUD), dont il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa à Ruffec, le 4 juin 1692, Jean de Pons, Ec., sgr du Breuil-Coiffault ; 3° FRANÇOISE, mariée le 8 déc. 1689 à Jacques Chaigneau, s^r du Maine-Pusseau, médecin ; 4° CATHERINE, 5° ANNE, née le 6 avril 1682, mariée le 3 fév. 1711 à Etienne de Jousserant, Ec., sgr de la Voulaire ; 6° BONAVENTURE, mousquetaire de la garde du Roi ; 7° peut-être JOSEPH, sgr de la Barterie, capitaine au corps royal de l'artillerie, marié le 6 fév. 1726 à Susanne VANTAUGREN, fille de François, banquier.

5. — **Coyteux** (François), sgr de Lordaget, conseiller au Présidial d'Angoulême, épousa Marguerite-Clémence ROBERT, décédée veuve le 3 août 1725, dont il eut : 1° JACQUES, né à Ruffec le 27 nov. 1697 ; 2° ANNE, née le 29 août 1698 ; 3° JEAN, né le 1^{er} août 1701 ; 4° BONAVENTURE, né le 2 fév. 1707, s^r de la Prévosterie, épousa le 16 avril 1736 Anne BARBEAU, fille de Jean, procureur ; 5° MARIE, née en 1710, mariée le 18 fév. 1763 à Barthélemy Feunette, ingénieur arpenteur général à Ruffec ; 6° FRANÇOISE, née le 12 août 1713 ; 7° JEAN-PIERRE, qui suit ; 8° PIERRE, rapporté au § II ; 9° JOSEPH, sgr de Fontclairan, marié le 23 juil. 1725 à Antoinette GIRAUD, fille de Jean, avocat, sénécchal de Ruffec, dont il eut au moins ANNE, née le 28 août 1728, 10^e avant JOSEPH, sgr de la Barterie, qui épousa le 8 janv. 1770 Jeanne MARCHIVE, dont : a. MARIE, née le 30 nov. 1770 ; b. PIERRE, né le 17 juil. 1774 ; c. MARIE, née en 1778, mariée à René, *alias* Pierre de Genes, et décédée à Poitiers le 8 avril 1859.

6. — **Coyteux** (Jean-Pierre), sgr de Lordaget, épousa : 1° vers 1740, Marie-Sylvie DELASALLE, décédée à 39 ans, le 29 avril 1755 ; 2° le 4 nov. 1762, Marie DE LIVNOX, fille de Simon, Ec., capitaine au régiment de Beauvois, et de Jeanne Sarrazin. Du premier lit il eut entre autres enfants : 1° BONAVENTURE, né en 1742, décédé le 2 mai 1767 ; 2° GRÉGOIRE, qui suit ; 3° MARIE-ANNE, décédée en 1747 ; 4° LOUISE, mariée le 17 avril 1768 à Pierre-Michel Barreau, s^r de Boislevé.

7. — **Coyteux** (Grégoire), sgr de Lordaget, né en 1749, est décédé en 1769, après avoir épousé Marie BRIAND ?

§ II. — BRANCHE DU PORTAL.

6. — **Coyteux** (Pierre), sgr du Portal, fils puîné de François, et de Marguerite-Clémence Robert (5^e deg., § 1^{er}), épousa à Ruffec, le 30 mars 1755, Marie MARTIN, fille de Fulgent, huissier, et de Susanne Chesnon, dont il eut : 1° PIERRE, qui suit ; 2° JEAN sgr de la Barterie, a eu pour enfants de Marie de BOISMARTIN : a. ALEXANDRE-PAUL-FERNAND Coyteux de la Barterie, homme de lettres, décédé à Poitiers le 30 mai 1876, sans postérité ; b. AZELINE, décédée à Poitiers vers 1857.

7. — **Coyteux du Portal** (Pierre), marié à Anne-Blanche BRUMAULD DE VILLENEUVE, fille d'Antoine, sgr des Allées, et de Marie Brumauld de Ville-neuve, en a eu : 1° ANDRÉ-GERMAIN, ancien officier, puis magistrat, est décédé à Ruffec le 17 mai 1853, laissant de Jeanne-Hortense BINET DE VAUBRENT : a. PIERRE-LÉONIDE, directeur de l'enregistrement de 1^{re} classe,

Chev. de la Légion d'honneur, décédé sans postérité à Laval, le 1^{er} mars 1886 ; *b.* CATHERINE-BLANCHE, mariée à François-Emile Jabot, ancien magistrat et officier d'Académie ; *c.* MARIE-ISAÛRE, religieuse, décédée à Poitiers le 28 janvier 1835.

2^o JEAN-ADOLPHE-EUGÈNE, qui suit ; 3^o CATHERINE-BLANCHE, mariée en 1827 à Jean-Baptiste-Edouard de Fleury, ancien inspecteur d'Académie, décédée le 27 sept. 1887.

8. — **Coyteux du Portal** (Jean-Adolphe-Eugène), docteur en médecine, marié à Marie-Hermine DE BEAUPOIL DE ST-AULAIRE, fille de Alexandre, et de Philippine Frugier, et décédé le 23 mars 1873, a laissé : 1^o JEAN-RAOUL-ALBERT, né le 4 oct. 1815, docteur en médecine, marié à Marie-Madeleine-Elisabeth ANNAUD ; 2^o ANDRÉ-EUGÈNE, qui suit.

9. — **Coyteux du Portal** (André-Eugène), né le 14 fév. 1848, ancien député et ancien maire de Ruffec, marié à Marie-Elisabeth-Elodie DESCHAMPS, a deux enfants : 1^o RAYMOND, né à Ruffec le 22 sept. 1892 ; 2^o YVONNE, née le 5 nov. 1893.

COZ (DE). — V. DE COS. — Famille qui subsistait aux XI^e-XIII^e siècles.

Coz (*Isembertus de*) est témoin de la confirmation faite vers 1086 par Boson, V^e de Châtelleraut, de la donation faite à l'abb. de Nouaillé de parties du bois de Bourneau par les sgrs de Chistré, et lui-même donne tous les droits qu'il avait sur ces parties. (D. F. 21.)

Coz (*Gaufridus de*) est cité dans la notice de la donation du bois de Bourneau faite vers 1095 à l'abb. de Nouaillé par les sgrs de Chistré et leur famille. (Id.)

Coz (*Boso de*) souscrit vers 1160 la charte de donation faite de la terre de Boitrec (lieu détruit près Baptesse, Vien.) à l'abb. de Nouaillé par Isembert de la Celle. (Id.)

Coz (*Rorgo de*) est cité dans un traité fait entre le prieur de Conblit et une dame du nom de Fangère, au sujet de redevances sur un pré que cette dame prétendait devoir être payées ou garanties contre le curé de Payré, qui en exigeait le paiement (2 déc. 1230).

Coz (Edgelelme de) fait en 1232, conjointement avec JEANNE, sa fille, et P. Corailles, son gendre, don à l'abb. de Montierneuf de sa terre de la Chapolenère près Chiré (Chiré-les-Bois, Vien.), et en juin 1237 il fait une autre donation à la même abb., en s'y faisant religieux, du consentement de BONNE sa femme (Arch. Vien. Montierneuf.) Il était mort le 28 sept. 1248. (D. Charnard.)

Coz (Pierre de) donne à la même abbaye, en 1276, tous les bois qu'il possédait dans cette même paroisse de Chiré. (D. F. 21.)

Coz (autre Pierre et Geoffroy) donnent le 29 sept. 1278 au même monastère tous les bois qu'ils possédaient dans la même paroisse. (Id.)

CRAGON. — Fief près de St-Jean-de-Sauves en Mirebalais, qui fut possédé au X^e siècle par une famille noble dont un membre fut évêque de Poitiers. On la trouve mentionnée dans le cartulaire de St-Cyprien. (A. H. P. 3, n^o 126, 130.)

Cragon (Isembert, sgr de) donna avec sa femme et ses 2 fils la place d'un moulin à St-Cyprien en 932. Il épousa ODA, dont il eut : 1^o ROBERT, sgr de Cragon ; 2^o PIERRE, qui était prévôt de l'Église de Poitiers en 932, et qui fut évêque de cette ville en 963-975.

CRAMAILLES (DE). — Un chevalier de ce nom servait dans les guerres du Poitou au XIV^e siècle ;

il était peut-être étranger. Dans les Noms féodaux, on cite un Girard *Cramail*, de Blanzac en Angoumois, vivant en 1228.

Cramilles Pierre de), Chev., était au château de Chizé le 21 fév. 1331, lorsqu'il donna une quittance scellée de ses armes portant une croix chargée de 5 étoiles ? ou quintefeuilles ?

CRAMAUD (DE) . CRAMAUT ou **CRAMAUX.** — Famille originaire de Cramaux, p^{is} de Biennac (H^e-Vienne) et qui est venue s'établir en Poitou au XIV^e siècle. Nous avons consulté avec fruit, pour la rédaction de cet article, les notes rasées par M. P. Guérin dans le 21^e vol. des Archives Hist. du Poitou ; la biographie du cardinal de Gramaud, publiée par M. le chanoine Auber dans le vol. des Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest. Le Nobiliaire du Limousin de Nadaud contenait des notes sur la famille Gramaud, mais elles ont été déclarées. (T. I, p. 437 n. s. Edit. Lecl^{er}.) Nous nous sommes également aidés des documents contenus dans les collections de D. Fonteneau et de ceux conservés aux Archives de la Vienne.

Blason : d'azur à la bande d'or accompagnée de 6 merlettes de même en orle. Ce blason se trouve sur le sceau de Jean de Gramaud apposé à la Rochelle, le 12 oct 1387, à une quittance de ses gages. (Denay, collection Clairambault.) Le cardinal de Gramaud portait : d'azur à la bande d'or à six merlettes en orle et une bordure chargée de onze besants du même. (De Loqueuar, Épigraphie du Haut-Poitou, M. A. O. 1864, p. 230.) Cet énoncé paraît être erroné pour le cardinal, et pourrait concerner quelque personnage d'une branche cadette.



Cramaud (Gérald) était consul de St-Junien en 1270. (Arbellot, Chron. de Maleu.) Ce personnage pourrait être d'une autre famille.

Cramaud (Hélie de), Chev., est nommé dans un contrat de vente passé, le lundi fête de St-Thomas 1276, avec Pierre de Lambertie et Pierre Vigner, Chev., comme co-seigneur de certaines terres. (D. Font., t. 84, Lambertie.)

Cramaud (Louis de) figure dans une revue de guerriers passée à St-Jean-d'Angély en 1386.

1. — **Cramaud** (N... de), sgr de Cramaud, vivant au milieu du XIII^e siècle, eut pour enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o GUY, que l'on trouve qualifié clerc marié (c'est-à-dire homme de loi), fut témoin en 1304 du testament de Simon, V^e de Rochechouart, reçut investiture le vendredi après Pâques 1310, pour des terres acquises à St-Jean-de-Vayres, fit accord avec son neveu en 1311, et rendit aveu de son hôtel de Cramaud, jadis à Aimery Chabordit, damoiseau (peut-être son beau-père).

2. — **Cramaud** (Pierre I^{er} de), Chev., sgr de Cramaud, fut témoin en 1304 du testament de Simon V^e de Rochechouart, et figure dans une enquête faite en 1308 au sujet de la châtellenie de la Consière, relevant de Rochechouart. (D. F. 84, titres de Lambertie.) Il mourut avant 1311. Il avait épousé ERINE DE LA PORTE, sœur de Guillaume, sgr de la Porte (d'après un accord du 4 des nones d'avril 1298), dont il eut PIERRE, qui suit.

3. — **Cramaud** (Pierre II de), damoiseau, sgr de Cramaud, était héritier de sa mère en 1298. Il fit un accord en 1301 avec son oncle Guy de Cramaud, clerc. Il rendit aveu au V^e de Rochechouart en 1310 pour la

prévôté de Campagnac, qu'il tenait avec Amelin de Jussac, valet, et fit hommage de Cramaud le jeudi après St-Grégoire 1327. Mais, d'après l'ordre chronologique, il déboula vers le milieu du XIV^e siècle. Il avait épousé vers 1300 Alaide de GRANE, fille de Pierre, Chev., sgr de Grane, dont il eut au moins : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o eroyons-nous, GUY, Chev., qui fut témoin en 1344 d'un accord entre Jean de Rochechouart et Jean de Chauvigny, sgr de Levroux. Il reçut en don en 1346, de Jean Pauté dit de la Porte, damoiseau, une dime située à Biennac, (Cab. tit. 142 bis.) Le 24 avril 1374, il lit appel avec son fils au Parlement de Paris, au sujet d'une sentence du sénéchal de Rochechouart. (A. H. P. 21.) Son fils JEAN épousa avant 1374 Marguerite de NEUFVILLE et eut sans doute postérité. Nous pensons que sa petite-fille fut JEANNE, mariée le 9 oct. 1433 à Humbert Bony de la Vergne, damoiseau.

4. — **Cramaud** (Pierre III de), damoiseau, sgr de Cramaud, fut témoin en 1346 d'un acte passé par Jean V^o de Rochechouart. Il épousa vers 1330 Mathée de SARRÈNE, fille de Aimery, damoiseau de Solignac, et de Agnès Mathien. (Elle est appelée Mathurine de Sardène dans une des inscriptions relatives au cardinal de Cramaud qui se lisaient dans la cathédrale de Poitiers. (Longuemar.) De ce mariage vinrent 3 fils : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o STUON, né à Cramaud vers 1340, passa sa jeunesse dans l'abb. de St-Lucien de Beauvais, puis fut maître des requêtes du roi Charles VI et chancelier de Jean, duc de Berry, C^o de Poitou, qui le fit nommer le 16 juin 1382 à l'évêché d'Angers. Il passa à Réziers en 1384, puis à Poitiers en 1385, et fut nommé évêque d'Avignon en 1391, puis patriarche d'Alexandrie par Clément VI, près duquel il avait été ambassadeur. Ce Pape lui confia aussi l'administration de l'évêché de Carcassonne. Simon de Cramaud fut chargé de diverses missions en Espagne et en Angleterre en 1396, et à Livourne en 1408; mais ce qui le rendit surtout considérable, ce fut la part importante qu'il eut dans l'extinction du schisme qui affligeait l'Eglise, en amenant le concile de Pise à prononcer la déchéance des deux Papes qui se disputaient la tiare, et le rôle prépondérant qu'il joua au concile de Constance. Nommé en 1408 archevêque de Reims, il reçut le chapeau de cardinal en 1412. Ayant donné sa démission du siège de Reims, il revint avec bonheur reprendre l'administration du siège de Poitiers en 1418, et ou le trouve parfois appelé le cardinal de Poitiers. Il mourut dans cette ville vers le 15 déc. 1422, disent les uns, ou en 1429, suivant Besly, car son épitaphe et une autre inscription placée près de son tombeau sont muettes sur l'époque précise de son décès. Il fut inhumé dans le chœur de la cathédrale, sous un tombeau de marbre blanc, sur lequel reposait sa statue. Le tout fut brisé en 1562 par les protestants. Nous renvoyons ceux qui désireraient connaître tous les services que cet homme éminent rendit à l'Eglise à sa biographie si détaillée écrite par M. l'abbé Auber, dans les Mémoires des Antiquaires de l'Ouest (ann. 1840). Il avait donné aux Dominicains de Poitiers un dictionnaire, et ces Pères fondèrent une messe pour reconnaître ce don.

3^o AIMERY, qui avec ses frères fit accord le 20 fév. 1360 avec le V^o de Rochechouart.

5. — **Cramaud** (Pierre IV de), Chev., sgr de Cramaud, se trouva à la bataille de Poitiers en 1356, où il portait la bannière du V^o de Rochechouart, son suzerain. Il était capitaine du château de Rochechouart en 1360 et lit accord le 20 fév., conjointement avec ses frères et sa mère, et avec le V^o de Rochechouart qui

l'accusait de trahison. Pierre, faisait partie, en qualité de Chev. banneret, de la compagnie du sgr de Thors qui passa revue à Poitiers le 1^{er} août 1387. Il reçut en don de son frère Simon le château de la Chapelle-Belloin (Clannay, Vien.), que ce dernier avait acquis de Catherine de Maille. Marié vers 1360 à Almodie de Caux ? (*de Collibus*), il eut pour enfants : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o (eroyons-nous avec M. P. Guérin) JEANNE, qui épousa d'abord Jourdain Tizon, Ec., puis Aymar de Pressac ; 3^o MARGUERITE, mariée d'abord à Guillaume des Prés, puis à Bertrand Ratault.

6. — **Cramaud** (Jean de), Chev., sgr de la Chapelle-Belloin, Tonffou, Travarzay, les Arables (Cremault, Bonneuil-Matours, Vien.), etc., passa une grande partie de sa vie dans les camps. Ainsi on le trouve servant sous le maréchal de Sancerre avec sa compagnie composée de 1 chevalier-bachelier et 18 écuyers, selon quittaace de ses gages donnée à la Rochelle, le 12 oct. 1387, et scellée de ses armes. Il accompagna le duc de Bourbon en Tunisie, servait en 1395 sous le maréchal Boucicault avec sa compagnie de 9 écuyers. En 1399 il fit partie des troupes qui assiégeaient la ville de Partheaay pour le comte du Dauphin, et il devait être un des chefs de l'armée, car c'est à lui que l'un des assiégés, J. de Laubertière, s'adressa pour obtenir un sauf-conduit, afin de sortir de la ville. Jean avait épousé (fin de 1383 ou commencement de 1384) Orable de MONTLÉON, veuve de Huet Odart, sgr de Mons, et fille aînée de Renaud, Ec., sgr de Touffou, et de Orable de Preuilly, qui reçut en dot la terre de Touffou. (P. Guérin.) Cependant Renaud de Montléon, frère d'Orable, fit à propos de Touffou un procès devant le Parlement de Paris, qui en premier lieu en 1418 donna gain de cause à Jean de Cramaud, sur le vu de lettres du Roi du 13 janv. 1387 confirmant à ce dernier la possession et la propriété de Touffou; mais Renaud de Montléon s'étant emparé de vive force de cette terre patrimoniale, il fut maintenu en possession par un nouvel et dernier arrêt du Parlement rendu en 1429. (D'après Duchesne, Hist. des Chasteigniers.) Le 30 mars 1389, l'abbesse de St-Croix fit remise à Jean de Cramaud des terrages qu'il devait sur les paroisses de Latillé et d'Ayron. (Arch. Vien. St-Croix.) Le 7 juil. suivant, il recevait comme sgr de Tonffou l'aven du fief de Vaucoirs (Vaucoir, St-Pierre-les-Eglises, Vien.) rendu par Herbert de la Forêt, du chef de Agnès de Lezignac, sa femme. En 1402, le maire de Poitiers fit saisir 6 pipes de vin que Jean de Cramaud avait fait conduire à son hôtel, sans la permission de l'échevinage. (Arch. Poit. M. A. O. 1882, p. 230.) Nous croyons que cet hôtel était situé *Grand'Rue du Pont-Enjoubert*, car nous trouvons un acte relatant en 1438 l'existence d'une cave y située, ayant appartenu à Jean de Cramaud. (Arch. Vien.) M. Bouneau, dans son tableau du corps de ville de Niort, donne, sous la date de 1404, un Jehan Cramaud, Chev., comme échevin de cette ville. (M. Stat. 1865, p. 90.) Le 21 sept. 1405, il est nommé comme possédant la moitié d'une dime vendue à Yolande du Teil, chevecière de St-Croix, par G. Fanre, de la Chapelle-Molière. (Arch. Vien. St-Croix.) Enfin Jean était mort avant le 18 mars 1453, date d'une transaction passée entre Orable, sa veuve, et Renaud de Montléon, son frère, par laquelle ce dernier lui céda la terre de Chincé. Nous pensons qu'il n'eut pas de postérité, car, d'après une note, ses principaux héritiers furent Léon Guérinet, doyen de l'Eglise de Poitiers, et ses frères Dems et Jean Guérinet. (Duchesne, 52, 149.) Le P. Anselme lui donne pour filles Jeanne et Marguerite, que nous croyons ses sœurs.

CRAMOISY. — Famille qui habitait le Poitou au xvii^e siècle.

Cramoisy (Louis), Ec., marié à Louise DUMAS, eut un fils, JACQUES, baptisé le 13 nov. 1678 à Bignonx (Vien.), qui eut pour parrain Jacques du Maignon ?

Cramoisy (Pierre), prieur de l'abb. de Fontaine-le-Comte, fit une déclaration le 6 août 1680, au nom de Pierre de Ferrare, abbé commendataire de Fontaine-le-C^{te}, à François-Romain-Luc de Mesgrigny, Chev., sgr de Ghéneché, à raison de la maison noble appelée l'Abbaye. (Arch. Vieune, H. abb. de Fontaine-le-Comte.)

CRAON (DE) ou DE CRON. — Il y a eu des familles nobles du Mirebalais qui ont possédé ce fief de *Cron*, ou *Com*, aujourd'hui *Craon*.

Cron (*Morellus de*), miles, devait rente sur des domaines situés à Craon, à Eraud de St-Savin, Chev., qui en fit don à Fontevrault en 1237. Il eut pour fils :

Cron (Borel de), valet, qui fut témoin en 1262 de la confirmation de ce don par Eraud de St-Savin. (Latiu. 5480¹ 153.)

Craon (Pierre de) épousa vers 1250 Marie DE CHAMBON, qui épousa ensuite Aimery d'Annemont, Chev. (ou bien Thomasse d'ANNEMORT, fille d'Aimery, et de Marie de Chambon) Il eut une fille. AËNON, qui épousa Lancelot de Remeneuil. Ec. (Franc. 20228, 76.)

CRAON (DE). — Maison illustre de l'Anjou, qui a possédé de grands fiefs en Poitou, au xiv^e siècle.

La majeure partie des notes que nous intercalons dans quelques degrés de la filiation de cette maison donnée par le P. Anselme proviennent en partie des recherches de M. Filleau, et des extraits du Trésor des chartes publiés par M. P. Guéris dans les Archives historiques du Poitou. Nous y avons ajouté le résultat de nos propres travaux.

Blason : Losangé d'or et de gueules.



Craon (Amaury de), valet, épousa le 24 août 1300 Agnès DE PONS, D^e de Mareuil, veuve de Guillaume de St-Maure.

Craon (N... de) possédait en 1467 des rentes dans la châtellenie de Gençay.

§ I^{er}. — Sires de CRAON.

8. — **Craon** (Maurice V de), sire de Craon (8^e degré de la filiation donnée par le P. Anselme), épousa Isabelle DE LUSIGNAN, D^e de Beauvoir-sur-Mer (Vendée) et de Marçillac (Charente), fille de Hugues X C^{te} de la Marche, et de Isabelle d'Angoulême. Elle était veuve de Geoffroy de Rancon, et dit à son second mari qu'elle avait eu dire à son premier époux que tout ce qu'ils possédaient dans la terre de Marçillac était dans la mouvance de l'évêché d'Angoulême, sauf Verneuil et le fief de St-Cybard. Il eut pour enfants : 1^o MAURICE, qui suivra ; 2^o JEANNE, mariée vers 1274 à Girard Chahot, H^e du nom, sgr de Rays et de Châteaugonthier du chef d'Emma de Châteaugonthier, sa première femme, auquel elle porta la terre de Brion en Anjou. Elle était décédée avant 1289, année du troisième mariage de Girard Chahot.

9. — **Craon** (Maurice VI de), sire de Craon, sénéchal héréditaire d'Anjou, fut ambassadeur en Angleterre. Il mourut le 10 fév. 1292, ayant testé le 1^{er} de ce mois. Il avait épousé Mahaud DE MALINES, fille de Gauthier-

Berthoul, sgr de Malines, et de Mario d'Auvergne, dont il eut plusieurs enfants, entre autres : 1^o AMAURY, qui suit ; 2^o ISABEAU, mariée vers 1300 à Olivier de Clisson. Elle mourut le 30 juil. 1350.

10. — **Craon** (Amaury III de), sire de Craon, sénéchal héréditaire d'Anjou, fut l'un des arbitres chargés de terminer le différend existant entre le Roi et le duc de Bourgogne, au sujet des hommages et de la manière de les rendre. Il fut désigné par Hugues XII de Lusignan pour l'un de ses héritiers, en juin 1297 (Il le qualifie de cousin et le nomme un de ses exécuteurs testamentaires.) Comme tuteur de son fils aîné Maurice, il céda à l'abbaye de l'Île-Dieu le droit de *Buis*, en vertu d'une transaction passée le 16 fév. 1321 entre les religieux et Guillaume de St-Maure. En sept. 1321, il obtint que sa terre et chât^{re} de Marçillac fût placée dans le ressort de Poitiers. Il fut nommé par le Roi en 1327 l'un de ses commissaires avec l'abbé de Charroux et Guy de Beauey. Il avait épousé : 1^o vers 1306, ISABEAU DE St-MAURE, qui lui apporta les terres de Moncontour (Poitou), St-Maure, Montbazan en Touraine, etc., et fit rentrer dans sa famille celle de Marçillac. Elle était fille et unique héritière de Guillaume IV, sire de St-Maure. Elle mourut le 13 déc. 1310. Amaury se remaria à Béatrix DE ROUCY, fille de Jean, sire de Roucy, et de Jeanne de Dreux. Du 1^{er} lit sont issus : 1^o MAURICE, qui suit ; 2^o GUILLAUME, tige de la branche de Châteaudon, § II ; et du second : 3^o PIERRE, chef de la branche de la Suse (§ III) ; 4^o BÉATRIX, qu'il fiança dès l'âge de 12 ans, en janv. 1331, à Jean L'Archevêque, fils aîné du sgr de Parthenay ; mais le mariage n'eut pas lieu, et elle épousa Eon de Lohéac, sgr de la Roche-Bernard.

11. — **Craon** (Maurice de), VII^e du nom, sire de Craon, Sablé, était marié avant le 21 nov. 1324 à Marguerite de Mello, car ce jour il donna à la collégiale de St-Jean-Baptiste de Menigoute des droits de justice qu'il possédait audit lieu, du chef de sa femme, comme seigneur de Bois-Pouvreau. (Arch. La Barre.) Devenu par son mariage sgr de Château-Larcher, il transigea le 8 janv. 1333 avec l'abbé de Nouaillé, pour les bois de la Foye d'Aché. La même année, au mois de septembre, il obtint de Charles Le Bel que les terres de Bois-Pouvreau, St-Héraye, Saunay, Cherveux, etc., héritage de sa femme, seraient à l'avenir dans le ressort du siège de St-Maixent. Il avait épousé Marguerite DE MELLO, D^e de St-Hermine, fille de Dreux, III^e du nom, et de Eléonore de Savoie, sa première femme. Il en eut : 1^o AMAURY, qui suivra ; 2^o ISABEAU, qui devint D^e de Craon après la mort de son frère et épousa successivement Guy de Laval (VI^e du nom), Jean-Bertrand de Briqueret, et Louis sire de Sully. Elle mourut le 2 fév. 1394, après avoir hérité de tous les domaines de sa branche qui passèrent à sa fille Marie de Sully, épouse de Guy de la Trémoille.

12. — **Craon** (Amaury IV sire de), sgr de St-Maure, Champtocé, Ingrande, Sablé, capitaine souverain en Saintonge, Poitou, Anjou et Normandie, fut fait prisonnier à la bataille de Maupertuis en 1356. Le 16 août 1369, il donna un mandement à Jean Lemercier, trésorier des guerres, pour payer des gens d'armes qu'il avait réunis sous ses ordres pour aller faire lever le siège de la Roche-sur-Yon. (P. Guéris. A. H. P. 19.) Il confirma le don fait aux dominicains de Thouars par feu Pierre du Sault, pour la construction de leur chapelle et couvent de Thouars. (D. F. 26.) Le 7 juin 1371, il transigeait avec Thomas, sgr de Chemillé et de Mortagne, son beau-frère, époux de Marguerite de Thouars, au sujet de la succession de Louis V^o de Thouars, leur beau-père, qui était décédé en janv. 1370.

Amaury s'était marié dès 1324 à Péronnelle DE THOUARS, fille aînée de Louis, V^e de Thouars, et de Jeanne de Dreux. Il mourut sans postérité le 30 mai 1378.

§ II. — BRANCHE DE CHATEAUDUN.

11. — **Craon** (Guillaume de), dit le Grand, Chev., sgr V^e de Châteaudun, fils puîné de Amaury III et de Isabeau de St-Maure (10^e deg., § 1), fut chambellan de Philippe VI et du roi Jean son fils, et favori de Louis I^{er}, duc d'Anjou. Il était sgr de St-Maure, Moncontour, Marnes, etc., et passant un accord avec l'abbé de St-Jouin au sujet de leur juridiction respective, le 4 janv. 1366. Ce fut pendant qu'il en était seigneur que la Tour de Moncontour fut prise en 1371 par Thomas de Percy, sénéchal du Poitou pour le roi d'Angleterre, et reprise l'année suivante sur les Anglais par du Guesclin. Guillaume épousa Marguerite de FLANCHES, fille puînée de Jean, sgr de Crèvecœur, châtelain de Cambrai, et de Béatrix de Chastillon, à laquelle il constitua, le 4 mai 1341, une rente de 1500 liv., assise sur la V^e de Châteaudun et sur les terres de Marnes et Moncontour. Il trahit le 12 janv. 1375 avec sa cousine Isabeau de Craon, épouse de Louis de Sully, et il fut convenu que toutes les terres sises en Touraine, etc., appartiendraient audit Guillaume, et que celles du Poitou resteraient à Isabeau et à son mari; et encore le 1^{er} fév. 1391 avec la même, comme D^e de Noirmoutiers, au sujet de l'exemption des tailles accordée par ses prédécesseurs comme fondateurs de l'abb. de la Blanche de Noirmoutiers. (D Chamard.) Le 14 juil. 1409, il rendait un aveu au duc d'Anjou pour ses terres de Moncontour et de Marnes. (De Fouchier.) Il eut pour fils aîné et héritier GUILLAUME, qui suit.

12. — **Craon** (Guillaume II de), sgr de Marcillac, Montbazou, Marnes, Moncontour, etc., rendait le 31 déc. 1394 hommage au chat. de Loudun pour ces deux dernières terres; il était dès lors chambellan de Charles VI. En 1407, il avait le bail et tutelle de son fils Jean (Arch. Vien.), ce qui indique qu'il était déjà veuf de Jeanne DE MONTAISON, sa femme, fille de Renaud, sgr dudit lieu, et de Eustache d'Antenaise. Il eut pour enfants: 1^o JEAN, qui suit; 2^o MARGUERITE, femme de Guy de la Rochefoucauld, sgr de Bayers; 3^o ISABEAU, alliée à Guillaume Odart, sgr de Vernières; 4^o MARIE, qui épousa en 1396 Maurice Mauviot, puis vers 1400, Louis Chabot, Chev., sgr de la Grève, auquel elle porta les B^{es}, châteaux et chât^{es} de Moncontour, Marnes, Montsoreau, Colombier, Préeigné, qu'elle possédait indivisément avec 5^e LOUISE.

13. — **Craon** (Jean de) hérita de toutes les terres de sa branche. Il était, comme nous l'avons vu plus haut, mineur en 1407, fut nommé en 1413 grand échanson de France et fut tué en 1415 à la bataille d'Azincourt. Il n'eut point d'enfants de Jacqueline DE MONTAIGU, fille de Jean, sgr dudit lieu, et de Marcoussis, qu'il avait épousée le 7 nov. 1399.

§ III. — BRANCHE DE LA SUSE.

11. — **Craon** (Pierre de), sgr de la Suse, Champ-tocé, Ingrande, coseigneur de Chénéché, etc., troisième fils d'Amaury III et de Béatrix de Roency, sa seconde femme (10^e deg., § 1), rendait aveu de sa terre de Chénéché vers 1410. (Arch. Vien.) Il avait reçu en 1367 de Marguerite de Beaucay et de Jeanne de Beaucay, D^e de Mauléon, une rente de 400 liv. Il épousa en secondes noces Catherine DE MACHECOT, fille de Louis, sgr dudit

lieu, de la Benaste et de l'île de Bouin, et de Jeanne de Beaucay. Il en eut pour fils aîné :

12. — **Craon** (Jean), sgr de la Suse, Champ-tocé, Chénéché, etc., Chev. banneret en 1411, mourut en 1432. Il avait rendu le 27 sept. 1410 aveu et dénombrement à la Tour de Manbergeon, pour ses herbergements du Breuil-Maingot, ayant droit de haute, moyenne et basse justice; de Charassé, ayant mêmes droits pour la sgrne; de Chénéché, ayant aussi haute, moyenne et basse justice, et enfin au chat. de Lursignan, pour ses herbergements de Cloué et de Sepvret. Le Parlement de Paris, par un arrêt du 10 déc. 1389, confirma un traité fait entre Jean de Craon, se portant fort pour sa femme, et Pierre de Craon son frère, d'une part, et Isabelle, D^e de Craon et de Sully, Guy de la Trémoille et de Sully, et Marie de Sully, son épouse, fille de ladite Isabelle, par lequel ces derniers, pour mettre un terme aux démêlés qu'ils avaient pour des droits successifs, cédaient au sgr de la Suse le château de Briolay. Jean de Craon consentait le 1^{er} déc. 1421 un bail à rente de terres sises à Bellefoye (Neuville) et dépendant de Chénéché. (Arch. Vien.)

CRAON (DE) DE COULAINES. — Famille de la Touraine (environs de Chimon?, que Vertot, dans la liste des chevaliers de Malte, dit être du diocèse de Poitiers? (On trouve ce nom écrit CRAN.)

Craon de Coulaines (Claude de), reçu Chev. de Malte en 1544, au grand-prieuré d'Aquitaine, était fils de Jacques de Craon, sgr de Coulaines, et de Marie de la Chasteigneraye (des sgrs du Fourny en Touraine).

Cran (Louis de), Ec., sgr du Lac-Bouin? épousa vers 1530 Anne de BOXCAMPS, qui se remaria plus tard à Jean Cantineau, fille de Joachim, Ec., sgr des Clouzeaux, et de Simonne du Quesne. Il a dû avoir pour enfants: 1^o HENRI, Ec., sgr de Coulaines, qui vendit en 1553 le fief de Soudun (Savigny-sous-Faye, Vien.) avec 2^o MADELEINE, épouse de Guillaume de Bois-Jourdain, Ec., sgr de la Salle. (Arch. Tours. E. 2445.)

CRAZAI. — Ancien nom de CLAZAY (près Bressuire, D.-S.). On trouve *Crezesia*, *Crezesa*, dans les anciennes chartes de St-Laon de Thouars. Un des membres de la famille des Beaumont-Bressuire a porté ce nom de Crazai, au XII^e siècle.

Crazai (Regnaud de), *Raginaldus de Craclaco*, de *Crachlaco*, de *Crachai*, est mentionné dans diverses chartes des abbayes de Saint-Jouin de Marnes, de l'Absie, de Turpenay, de Bourgueil, etc., vers 1130-1160. Il était fils de Jean de Beaumont, sgr de Bressuire (vers 1100-1130) et fut lui-même sgr de Bressuire par droit de viage ou retour, vers 1160, après son frère Thibault de Beaumont, suivant une charte de Bourgueil, concernant le don de Noirés? au prieuré de Beaulieu près Bressuire, par un noble nommé Guérin, *tempore Raginaldi de Craclaco, qui illis diebus dominus de Brochoril erat. Ce Raginaldus de Crachai fut témoin d'une donation faite par Simon Maingot, sgr d'Airvan, à l'abbaye de Turpenay, sous l'abbé Guillaume, vers 1160. (Latin, 17128, 304.)*

CRÉAGH. — Famille d'origine irlandaise qui habitait la Rochelle au XVIII^e siècle et qui est alliée à des familles poitevines. (Ce nom est commun à plusieurs familles qui habitaient la Rochelle et ne paraissent pas avoir de relations de parenté.)

Blason : d'argent à 3 branches de laurier de sinople, et un chef de gueules à 3 besants d'or.



Créagh (Richard), originaire de Cork en Irlande, obtint des lettres de naturalisation à la Rochelle en 1655. Il eut pour fils :

Créagh (Richard), Chev., sgr de la Faucherie? maintenu noble par Begou, intendant de la Rochelle, vers 1700. Il épousa à Fribourg en Brisgau, le 29 oct. 1691, Anne-Elisabeth WINSSEMERG, qui décéda à la Rochelle le 3 mars 1724, et fut inhumée à St-Sauveur.

Créagh (Sarah) épousa, vers 1750, Valentin B^{re} de Keatiog, et leur fille fut mariée en 1776 au C^{te} d'Orfeuille de Foucaud.

CREDONIO (DE). — Nom latin de **CRAON**.

CREIL (DE). — Famille originaire des environs de Paris, qui a occupé dans la magistrature des positions éminentes au XVII^e siècle. Elle a possédé en Bas-Poitou un grand nombre de fiefs, entre autres Bournezeau, près la Roche-sur-Yeu, érigé en marquisat sous le nom de Creil-Bournezeau par lettres patentes d'avril 1681.

Blason : d'azur au chevron d'or et trois clous (ou chevilles) de même. (St-Allais, Dict. de la noblesse, I, 166.)



1. — **Creil** (Louis de), conseiller à la cour des aides de Paris en 1593, épousa le 29 sept. 1591 Marie BREUILLET, dont il eut :

2. — **Creil** (Henri de), Chev., M^{re} de Creil-Bournezeau, sgr du Pineau, Puy-Maufrais, etc., conseiller au grand conseil en 1637, maître des requêtes en 1644, président au grand conseil, ambassadeur à Venise, etc., paya en 1675 le droit de rachat pour la B^{rie} de Bournezeau, qu'il fit ériger en marquisat en 1681. Il reçut un aveu le 20 nov. 1690 de Jacques de Béjarry, Ec., sgr de la Louherie, pour la Roche-Louherie, et fut inhumé le 9 juin 1691 aux Carmes de la place Maubert, à Paris. Il avait épousé vers 1640 Françoise BARDIN, fille de Jean, Ec., sgr de Bournezeau, conseiller d'Etat, dont il eut : 1^o JEAN, qui suit; 2^o ETIENNE, B^{re} de Bournezeau, sgr du Pineau, St-Ouin, etc., inhumé en janv. 1678 aux Carmes de la place Maubert.

3. — **Creil** (Jean de), Chev., sgr M^{re} de Creil-Bournezeau, des Pinaux, Puy-Maufrais, Bellenoue, St-Juire, St-Vincent-Fort-du-Lay, conseiller au Parlement en 1671, maître des requêtes en 1676, intendant à Orléans en 1686, fut inhumé aux Carmes en janv. 1709. Il avait épousé : 1^o Marguerite MASSON, décédée en 1680; 2^o le 23 sept. 1681, Susanne D'ARGOGUES, fille de François, 1^{er} président au Parlement de Beunes, et d'Anne de Hodic, dont il eut : 1^o JEAN-FRANÇOIS, qui suit; 2^o MARIE-FRANÇOISE-ADÉLAÏDE, décédée à Paris, p^{re} de St-Paul, le 16 avril 1772, âgée de 83 ans. Elle avait épousé le 10 avril 1710 Jérôme d'Argouges de Fleury, maître des requêtes et lieutenant civil à Paris; 3^o FLORENT, bachelier en théologie de la Sorbonne, décédé le 24 oct. 1710.

4. — **Creil** (Jean-François de), M^{re} de Creil-Bournezeau, B^{re} de Brillhae, sgr du Chastelier Barlot, la Bois-sière, etc., er du Roi en ses conseils, maître des requêtes ordinaire de son hôtel en 1711, fut intendant de la Rochelle en 1713, puis de Metz en 1725. Il fit opérer le rachat de sa terre de Bournezeau le 16 sept. 1743. En 1765, il était intendant de la Rochelle et consentait à

Pierre du Harla, sgr de Hauteville, un titre nouvel d'une rente constituée sur la terre du Chastelier, au profit du prieuré de St-Pierre de Cheffois, dont était pourvu le dit du Harla. De son mariage contracté le 13 juin 1710 avec Marie-Claude-Thérèse Turgot, qui décéda le 15 fév. 1719, il eut MARIE-SUSANNE-FRANÇOISE, M^{re} de Creil-Bournezeau, D^{ce} d'honneur de M^{re} Adélaïde. Elle naquit le 18 août 1716 et mourut au chât. de Versailles le 27 déc. 1780. Elle épousa le 30 déc. 1738 Paul-François de Beauvillier, duc de St-Aignan, colonel d'un régiment de son nom, décédé en 1742.

CREMIERS. — Pief p^{re} de Journet, près Montmorillon, qui a donné son nom à une branche des AUGIER DE MOUSSAC. On trouve ce nom mis par erreur pour DE CRUNES. (Arch. de la Barre, I, 77.)

CRÉMILLE (DE). — Famille noble qui habitait aux XV^e-XVII^e siècles les confins de la Touraine et du Poitou. Elle pourrait être originaire de Crémille (Pleumartin, Vien.). On trouve sa généalogie partielle au cahinet des titres, 284.

Blason : de sable à la croix ancrée d'argent.



BRANCHE DE **GRATIN**.

1. — **Crémille** (Jean I^{er} de), Ec., sgr de la Girardière, le Tertre, fit aveu de ce fief au sgr du Blanc le 18 déc. 1500. Il avait épousé Colette DE BAILLEUL, dont il eut :

2. — **Crémille** (François de), Ec., sgr de Puy-morin et du Tertre, épousa le 19 juin 1488 (not. à Thouars) Marguerite (ou Louise) DE LUAINS, fille d'Eustache, Ec., sgr de la Forest, et de Marguerite Fouchier. Il eut pour enfants : 1^o FRANÇOIS, qui partagea avec ses frères et sœurs le 27 oct. 1517; 2^o CATHERINE, mariée à Olivier de Baigueux, Ec., sgr des Champs; 3^o LOUISE, 4^o JEAN, qui suit; 5^o FLOUIDAS.

3. — **Crémille** (Jean II de), Ec., sgr du Tertre, marié le 12 janv. 1515 à Perrine DE LA TOUR, eut pour fils :

4. — **Crémille** (Jean III de), Ec., sgr du Tertre, qui épousa à Beauvais, le 18 juin 1543, Françoise DE GRATIN, fille de René, Ec., sgr de Gratin, et de Louise de Malva? ou Molva? Il en eut : 1^o MICHEL, Ec., sgr du Tertre, qui partagea avec ses frères le 28 nov. 1581. Il épousa Aliénor DE MOSS, et n'eut pas d'enfants; 2^o ETIENNE, marié à Hilaire VENGNAIS, dont il eut MARGUERITE, mariée le 20 juin 1605 (not. à Lureuil) à Joachim de Marais, Ec.; 3^o JOACHIM, qui suit.

5. — **Crémille** (Joachim de), Ec., sgr de la Belandière, épousa le 3 déc. 1582 (not. à Châtillon-sur-Indre) Françoise DE PUYGHUALT, fille de Pierre, Ec., sgr de la Fout, et de Gabrielle Fonceud, dont il eut : 1^o PIERRE, qui suit; 2^o ANTOINETTE, 3^o ELÉONORE, 4^o MARGUERITE, 5^o DENISE.

6. — **Crémille** (Pierre de), Ec., sgr de Gratin, marié le 6 fév. 1617 (not. à Pontlevoy) à Jeanne LE CHAT, fille de Charles, Ec., sgr de Tenay, et de Charlotte Noblet, eut pour enfants : 1^o LOUIS, qui suit; 2^o ROGER, 3^o FRANÇOISE, mariée à François de la Croix, Ec., sgr de la Jarrige; elle décéda vers 1672, et ses enfants furent sous la tutelle de son frère Louis, qui transigea en leur nom le 20 août 1672 (O. Guillemot de Liniers); 4^o FRANÇOIS, Ec., sgr de la Varenne (Béthines, Vien.), qui eut pour fils un autre FRANÇOIS, Ec., sgr de la Vigerie.

7. — **Crémille** (Louis 1^{er} de), Ec., sgr de Gratin, des Hérolles (Coulouces, Vien.), etc., épousa le 8 août 1615 Marguerite ou Marquise DE LA ROCHEFOUCAULD, fille de René-Bertrand, Ec., sgr de la Lande, et de Marguerite Boissard, douc. 1^o LOUIS, qui suit; 2^o MADELEINE, 3^o ROBIEN, 4^o RENÉ, qui épousa à St-Phéle de Maille (Vien.), le 11 janv. 1683, Renée DE LA TOUSCHE, fille de Daniel, Ec., sgr de la Guinière, et de Renée de Messenié; 5^o ANNE, née vers 1654, décédée à Béthines le 23 nov. 1669.

8. — **Crémille** (Louis II de), Ec., sgr de Gratin et des Hérolles, fit enregistrer son blason en 1698 à l'Armorial du Berry. Il épousa le 23 fév. 1669 Marie Desgours, fille de Charles, avocat du Roi en l'élection de Loches, et de Urbaine Manteau. Il eut entre autres enfants : 1^o LOUIS, qui suit; 2^o MARGUERITE, née à Clion (Indre) en 1680, reçue à St-Cyr en 1688; 3^o JOSEPH, chanoine de Châtillon-sur-Indre, qui assista à un mariage célébré à Angles le 20 juin 1723.

9. — **Crémille** (Louis III de), Ec., sgr de Gratin, marié le 21 août 1703 à Catherine BONNEAU, eut pour fils JOSEPH-MAURICE, qui suit.

10. — **Crémille** (Joseph-Maurice de), Chev., sgr de Gratin, Clérenil, etc., épousa le 2 mai 1740 Thérèse-Emilie d'AUVERGNE, dont il eut entre autres enfants : 1^o JOSEPH-ALEXANDRE, qui suit; 2^o ANGÉLIQUE, mariée le 29 janv. 1760 à Léonard Bertrand de Boisliards, Ec., sgr de la Chaise.

11. — **Crémille** (Joseph-Alexandre de), Chev., sgr de Gratin, né en 1742, reçu page du Roi en la grande écurie en 1757, fut ensuite capitaine au régiment de Normandie. Il habitait Châtillon-sur-Indre en 1789 et ayant émigré en 1792, il servit à l'armée des Princes, dans l'escadron de la noblesse du Poitou. (F.) Il avait épousé le 3 nov. 1765 Marie-Thérèse DE BOISLIXANDS, fille de Léonard, Chev., sgr des Terrières, et de Marie-Anne d'Anvergne. Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

CRÉMOUX (DE). — Famille noble du Périgord, dont un membre habita le Poitou au XVIII^e siècle.

Blason : d'azur à 3 grenades tigées, feuillées d'or, ouvertes de gueules.



Crémoux (Jean-Baptiste de), V^e de Boulois, épousa le 21 juin 1756 Anne-Marie-Jeanne DE LA BROUÈ DE VAREILLES, fille de Jean-Marie, M^{re} de Vareilles, et de Radégonde de Marcellar.

CRÉQUY (DE). — Famille illustre de Picardie, dont un membre vint habiter le Poitou au XVIII^e siècle.

Blason : d'or au créquier de 7 branches de gueules.



Créquy (Jacques-Charles M^{re} de), lieutenant-général des armées du Roi (chef de nom et d'armes de la maison de Créquy), de la branche de Hemont, acquit le 24 nov. 1753 la châtellenie de la Roche de Gençay et de Magné en Poitou. (Jovent de Giray, p. 113.) Il passa des actes à la Roche de Gençay en 1760 et 1771 (Arch. Vien. E^o 496), et y mourut le 11 oct. 1771. Marié le 9 mars 1720 à Marie-Louise d'AUBY DE MONCEAU X, fille de Jacques, sgr de Monceaux, et de Marie-Anne Lefèvre, il eut pour filles : 1^o MARIE, née le 27 juin 1732, mariée au C^{te} d'Auby; 2^o ANNE-MADÉLEINE-FRANÇOISE, D^{ce} de Gençay, mariée à Poitiers, le 20 mai 1758, à André-Henri de Milou de Mesme, Chev., sgr de la Borie.

CRESMES (DE). — Nom sans doute mal écrit pour COESME

Cresmes (Raymond de), Ec., servait en 1385 en homme d'armes dans la c^o de Regnault de Vivonne, sgr de Thors. (F.)

Cresmes (Jacques de) servait comme brigandier à l'arrière-ban du Poitou convoqué en 1488. (Doc. inédits, 326.) En 1491, il faisait partie de la garnison de Commequiers, ce qui fit qu'il ne put comparaitre au ban convoqué en cette année. (F.)

CRÈS (DE). — Famille dont le nom est parfois écrit DECAËST, qui habitait les confins de la Saintonge et du Poitou au XVIII^e siècle. Nous n'avons pu découvrir ni son pays d'origine ni son blason. Sous le 1^{er} empire, il y eut le duc Decrès, ministre de la marine, qui appartenait, dit-on, à une famille noble portant : « d'azur à 3 croissants d'argent ».

Crès (Antoine de), Ec., sgr d'Angle, Villedezeau, fit avec d'Angle au château d'Aulnay le 17 juin 1726. (Arch. Vien.) Il a dû avoir pour fils :

Crès (Antoine-Louis-Auguste de), M^{re} de Vervant, Chev., sgr de Vervant, Blanzon, Angle, Villedezeau, St-Marc, était le 17 mai 1736 gendarme de la garde du Roi, lorsqu'il fit avec du fief de Villedezeau au sgr de Chizé. Il rendit aussi hommage pour Vervant, Landrée, la Périmière, le 20 nov. 1750, au château d'Aunay. (Arch. Vien.) Il fut lieutenant des maréchaux de France à Saintes et comparut au ban de Saintonge en 1758. Marié vers 1740 à Marie-Anne-Adélaïde DE PONTHEU, il eut au moins pour enfants : 1^o ANTOINE-LOUIS-AUGUSTE, qui suit; 2^o CATHERINE-ADÉLAÏDE-VICTOIRE, D^{ce} de St-Marc, née à St-Jean-d'Angély le 6 sept. 1752, mariée le 21 oct. 1771 à Louis René V^e de St-Hermine, dont elle était veuve en 1799, lorsqu'elle fut convoquée à la réunion de la noblesse du Poitou; 3^o PIERRE-LOUIS, Chev., sgr de Vervant, qui était le 16 juil. 1782 capitaine des dragons de Bourbon, lorsqu'il partagea avec ses frères et sœurs; 4^o sans doute JULIE, mariée vers 1800 à N... Pascauld, M^{re} de Pauléon.

Crès (Antoine-Louis-Auguste de), M^{re} de Vervant, Chev., sgr de Couplets, p^{re} de St-Pierre, près Surgères, né à St-Jean-d'Angély le 6 mai 1749, fut officier de cavalerie, puis lieutenant des maréchaux de France à Saïotes. Il fit avec de Villedezeau et de la Périmière le 8 mai 1770, et vendit ces fiefs en 1772 et le 12 sept. 1776. Il fut convoqué en 1789 à la réunion de la noblesse du Poitou et à celle de la Rochelle. Il vivait encore en 1817, capitaine retraité, habitant Alençon. (De la Morinerie.)

CRESSAC (DE) ou DECREASEC. — Famille originaire du Périgord, dont une branche passée en Basse-Marche au XVI^e siècle vint s'établir en Poitou au XVII^e. Plusieurs de ses membres ont occupé de hautes situations et tenu un rang considérable dans le pays. Les titres de baron et de vicomte ont été concédés, sous l'Empire et sous la Restauration, au chef de la branche actuellement subsistante.

Blason : La famille de Cressac porte « d'or au monde de gueule croisé, entouré d'or, et surmonté d'une croix pattée de gueules, accompagné en pointe d'une fleur de lis de même ». Ce blason a été conservé dans les branches du Périgord et de la Marche. La branche de Poitiers au XVIII^e siècle portait : d'argent à 3 roses de gueules, 2 et 1, au chef d'azur chargé d'une étoile d'or, entre deux croissants d'argent. C'est là le type primitif et



exact, probablement blason de la famille de Longueil. Quelques caehets, par erreur de gravure, portent l'écu coupé et les 3 roses rangées en pointe, ce qui a été reproduit dans l'énoncé inexact donné par les lettres patentes concédant le titre de Baron (§ III, deg. 6). On est étonné est chargé en cœur du blason des de



Cressac : « d'azur chargé d'une étoile d'argent acostée de 2 croissants, le tout d'argent, coupé d'argent à 3 roses de gueules posées en fasce ; sur le tout d'or à un monde de gueules sommé d'une croix pattée de même, et soutenu d'un fer de lance du même ». Sous

l'Empire et sous la Restauration, les blasons ont souvent été mal décrits ou mal figurés par les commis du sceau des titres, qui avaient perdu les traditions des anciens héraldistes, comme on peut le voir par un grand nombre d'exemples. On a aussi souvent modifié les blasons portait des fleurs de lis.

La famille de Cressac ou Decressac ayant été très nombreuse, nous mentionnons seulement les noms qui offrent quelque intérêt pour l'histoire du Poitou, d'autant plus qu'il y a en plusieurs familles portant ce nom.

§ I^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

La filiation de la famille de Cressac établie à Bourdeille en Périgord et dans la Marche remonte beaucoup plus haut, mais nous ne pouvons, faute de place, la donner ici. Nous commençons à l'époque où la branche cadette vint en Poitou.

1. — **Cressac** (Guillaume de), 3^e degré de la branche de la Basse-Marche, épousa le 13 mars 1604 Louise DUBBAC ou DU BAAC, fille de Mathurin, s^r du Fraigne et de la Chassigne, et de Marie Mourand. Il en eut plusieurs enfants, entre autres, 1^o MATHURIN, tige de la branche de la Bachelierie, aujourd'hui l'aînée ; son représentant actuel, le V^o de la Bachelierie, a marié sa fille en 1893 au B^o Henri de Cressac (§ II, deg. 9).
2^o HONORÉ, qui suit.

2. — **Cressac** (Honoré de), s^r du Monteil, habitant Magnac-Laval, naquit en 1610. Il épousa le 22 avril 1640, en l'église de N.-D.-la-Grande de Poitiers, Catherine de LONGUEIL, fille de feu Martin, et de Louise Moyne (Reg.), dont il eut : 4^o MATHURIN, chanoine de St-Pierre-le-Puellier de Poitiers après son oncle Pierre de Longueil, le 15 juin 1667. Mathurin était en 1698 curé de Marnay et il y mourut le 3 mai 1708 ; 2^o LEGIER, né le 24 oct. 1644 ; 3^o JOSEPH, né le 16 fév. 1643 (morts jeunes l'un et l'autre) ; 4^o MARIE, née en 1645, mariée en 1674 à Pierre Guyot, Ec. sgr de la Libarderie ; 5^o JOSEPH, né le 18 août 1647, marié le 3 juin 1701 ? à Catherine MICHELLET, veuve de Jacques Maurat, s^r de Lavaud ; 6^o RENÉE, née le 31 mars 1649, fut religieuse à l'Union-Chrétienne de Poitiers ; 7^o ANNE, née le 12 mai 1651, épousa François Mitraud, s^r de Buxerolles et de la Beige ; 8^o GUILLAUME, qui suit ; 9^o MARIE, née en 1654, mariée le 4 oct. 1674 à Joachim Guyot, Ec. s^r du Pradel ; 10^o LOUISE, née le 4 nov. 1655, religieuse Visitandine à Limoges ; 11^o RENÉE, née le 21 janv. 1659, mariée à Philippe Lybray, s^r de la Broue.

3. — **Cressac** (Guillaume de) vint s'établir à Poitiers, sous les auspices de son frère Mathurin. Né à Magnac-Laval le 30 sept. 1652, il épousa à Poitiers, en l'église St-Michel, le 26 juil. 1682, Marguerite DACTY, fille de Jean, s^r du Colombier, et de Catherine Gault. Il en eut un grand nombre d'enfants : 1^o MATHURIN, baptisé p^{ss} de St-Savin (comme tous les suivants), y

mourut le 10 mars 1687 ; 2^o JEAN, qui suit ; 3^o FRANÇOISE, née le 17 mars 1681 ; 4^o RADÉGONDE-TUÉNESE, baptisée le 12 avril 1688, décédée le 10 août suivant ; 5^o CATHERINE, baptisée le 10 mai 1689 ; 6^o PIERRE, baptisé le 5 oct. 1691, élit en 1721 chanoine hebdomadaire de la cathédrale et chanoine semi-prebendé en 1726, charge qu'il résigna vers 1734 pour Louis de Cressac son neveu ; 7^o JACQUETTE-MARIE, baptisée le 23 fév. 1693 ; 8^o TUÉNESE, baptisée le 28 juil. 1694, épousa le 4 janv. 1721 Jean Gaultier, procureur au Présidial. Serait-ce la même qui fut inhumée dans la nef de l'église de Brigueil-le-Chantre le 16 mars 1733, épouse de Louis Delafont, s^r de St-Georges, âgée de 38 ans ? 9^o GUILLAUME, dit le jeune, tige de la branche rapportée au § IV ; 10^o MARIE-CATHERINE, née en 1699, morte p^{ss} St-Porchaire le 27 déc. 1717, avait épousé Jean-Nicolas Verry des Touches, procureur au Présidial de Poitiers ; 11^o LOUISE, baptisée le 9 juin 1701 ; 12^o FRANÇOIS, qui fut, d'après un mémoire, chanoine de la cathédrale.

4. — **Cressac** (Jean de), baptisé le 2 déc. 1685 en l'église St-Michel, succéda à son père dans le notariat et était en 1734 bourgeois de la maison commune de Poitiers. Il acquit par échange de N... Joulard d'Ayrou la maison noble du Vieux-Marnay (Marnay, Vien.) et fut inhumé en 1747 à St-Porchaire. Marié en 1713 à Modeste-Catherine BRUNET DE SOAT, fille de N... banquier expéditionnaire en cour de Rome, il en eut une nombreuse postérité : 1^o LOUIS-JACQUES, archidiacre de Thouars, chanoine de la cathédrale, officiel et vicaire général du diocèse, fut nommé par Louis XV en 1766 abbé de Moreaux (Champagné-St-Bilaire, Vienne), et en 1772 abbé commendataire de Montierneuf de Poitiers. Il représentait le clergé à l'assemblée provinciale en 1787, et décéda le 28 oct. 1791, sur la p^{ss} de St-Pierre de Poitiers (Reg.) ; 2^o FRANÇOISE-MARGUERITE, baptisée le 20 oct. 1720 ; 3^o ANNE-MADELEINE, baptisée le 10 nov. 1721, fut religieuse et mourut le 31 déc. 1799 ; 4^o FRANÇOISE-CATHERINE, baptisée en 1723, mourut célibataire le 8 juil. 1785, p^{ss} St-Michel ; 5^o FRANÇOIS, baptisé le 3 avril 1724, fut parrain en 1737 de son frère Thomas. Nous pensons que c'est lui qui, étant religieux profès en l'abb. de Montierneuf, fit faire à qui de droit notification de ses grades universitaires en l'Université de Poitiers, pour l'obtention des bénéfices à la nomination de l'abb. de St-Cyprien. (Arch. Vien., St-Cyprien.) Il était en 1738 moine de l'abb. de Brignon, lorsqu'il reçut le 13 mai de D. de Pégis, abbé de St-Benoît de Quaiocay, une lettre d'expectative d'une place dans ce monastère. (Id.) D'après des lettres à lui adressées en 1788 et 1789, il était à ces époques prieur des Essarts, de Marcillac et du Puy-N.-Dame ; 6^o TUÉNESE-MARGUERITE-FRANÇOISE, baptisée le 20 juil. 1725, mourut p^{ss} de St-Porchaire le 17 janv. 1744 ; 7^o PIERRE-INNOCENT, baptisé le 28 déc. 1726, chanoine de N.-Dame, hérit le 27 janv. 1786 la chapelle de l'hôpital de Château-Larcher. Pendant la Révolution, il fut incarcéré jusqu'au 6 sept. 1794 et mourut le 4 janv. 1799 ; 8^o VINCENT-FRANÇOIS, qui suit ; 9^o GASPARD, baptisé le 11 mars 1730, croyons-nous, mourut jeune ; 10^o EUTROPE, qui a formé la branche des vicomtes de Cressac, § II ; 11^o ALEXANDRE, baptisé le 28 août 1732 ; 12^o GUY, baptisé le 22 nov. 1733 ; 13^o GASPARD, baptisé le 5 juin 1736, fut chanoine de Sainte-Radégonde, prieur de N.-D. de Bernay et du Puy-N.-Dame. Il habitait vers 1770 le château du Vieux-Marnay et fit élever, de concert avec son frère Eutrope, l'hôpital de Château-Larcher, dont Louis XV autorisa la fondation par lettres patentes du mois de mai 1770. Gaspard

mourut à Poitiers, le 29 juil. 1799 (Drochon, Hist. de Château-Larcher) : 14° THOMAS, baptisé à St-Porchaire le 24 sept. 1737 ; 15° JULIE-AMÉLIE, baptisée le 11 mars 1741 ; 16° DENIS, religieux profès (O. C.), fut prieur de Charroux et nommé en 1761 par le Roi abbé régulier du Pin. Parmi les enfants de Jean dont le sort ne nous est pas connu, l'un fut chapelain de St-Amateur à Chartres, et un autre avocat en Parlement. (Note de famille.)

5. — **Cressac** (Vicent-François de), baptisé à St-Porchaire le 22 janv. 1728, fut docteur régent en la Faculté de médecine de l'Université de Poitiers. Il épousa à St-Didier, le 5 juin 1753, Marthe RENAUDIN, fille de Louis, procureur postulant en la Cour consulaire, et de Marthe Leridon, dont il eut : 1° MARIE-CATHERINE, baptisée à St-Didier (comme ceux qui suivent) le 11 mars 1754 ; 2° VINCENT, baptisé le 14 sept. 1755 ; 3° FRANÇOISE-BÉNÉDICTE, baptisée le 6 août 1756, épousa le 9 mars 1773 René de la Marque de Fleury, conseiller au Présidial de Poitiers ; 4° PIERRE, baptisé le 6 juil. 1757 ; 5° JULIE, baptisée le 9 avril 1760 à St-Cybard inhumée à Andillé le 29 mars 1761 ; 6° MARIE-ADÉLAÏDE, baptisée en 1762, décédée p^{tes} St-Porchaire le 1^{er} oct. 1768 ; 7° ADÉLAÏDE-BENÉE, baptisée à St-Cybard le 27 janv. 1763 ; 8° HILAIRE-GASPARD, né et baptisé le 15 janv. 1759, reçu e^t au Présidial de Poitiers le 28 mai 1782. Il émigra en 1792, et rejoignit l'armée des Princes où il servit dans les compagnies nobles à pied. Revenu en France, il épousa à Valenciennes Marguerite-Elisabeth-Joséphine D'OFFEIGNIES, et fut nommé en 1811 e^t à la Cour d'appel de Poitiers. Il fut pendant plusieurs années membre du conseil général de la Vienne et mourut sans postérité.

9° LOUIS, baptisé à St-Cybard le 26 sept. 1766, devint chanoine de l'Eglise de Poitiers ; 10° MARIE-CÉLESTE, baptisée à St-Porchaire le 10 déc. 1768, épousa le 21 juin 1784, même paroisse, Jean-Baptiste-Sylvain Coissaud-du-Bost, lieutenant de la sénéchaussée de la Basse-Marche au siège du Dorât.

§ II. — VICOMTES DE CRESSAC.

5. — **Cressac** (Entrope de, Ec., sgr haut justicier des Basses-Vergnes, la Touche-Fressinet, Bois-Courcier (Marbay, Vic.), baptisé à Poitiers, St-Germain, le 18 août 1731, fils puîné de Jean 4^e deg., § I), fut d'abord banquier expéditionnaire en cour de Rome. Il acquit (Trutat, not.) le 6 fév. 1783 de Arnould-Pierre de Courbon, M^{rs} de la Roche-Courbon, les sgrs de Contré et de Chanteuilhère près Aubay (Ch^{te}-Inf^{re}). (Greffe de Givray.) Il assista en 1789 par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou réunie pour nommer des députés aux Etats généraux. (M. A. O., 1859.) Marié à Jeanne-Praxède HAZOU (filleule du roi Louis XV), fille aînée de Barthélemy, écuyer, intendant général des bâtiments royaux, grand-cordon de l'ordre de St-Michel, et de Marie-Madeleine de Malinguehen, il mourut le 23 avril 1807, laissant : 1° EUTROPE-BARTHÉLEMY, qui suit ; 2° JACQUES-FRANÇOIS-CÉLINI, tige de la branche des Barons de Cressac rapportée § III ; 3° CLAUDE, mariée à Antoine de la Coux de Marivaux, premier secrétaire d'ambassade, Chev. de la Légion d'honneur.

6. — **Cressac** (Entrope-Barthélemy V^o de) naquit à Paris le 12 fév. 1777. Il fut ingénieur en chef, directeur au corps des mines, Chev. de la Légion d'honneur. Créé Baron par Napoléon, il reçut de Charles X, le 26 juil. 1826, le titre héréditaire de Vicomte. De 1824 à 1830 il fut nommé par le collège électoral de Poitiers membre de la Chambre des députés et du conseil général de la Vienne. Il est mort au château de la

Touche-Fressinet le 11 oct. 1844. Il a eu de Lucie DE LA MARQUE, sa cousine, fille de René, e^t au Présidial de Poitiers, et de Françoise-Bénédicté de Cressac, qu'il avait épousée à Poitiers, le 14 sept. 1798 : 1° CÉLINE-FRANÇOISE, mariée à Paris, le 20 juin 1819, à Pierre-Fortuné M^{rs} de Tryon-Montalembert, Chev. de la Légion d'honneur, député de la Charente ; elle est morte à Poitiers le 16 fév. 1874 ; 2° MADELEINE-CLÉMENTINE, née le 13 déc. 1803, décédée le 15 oct. 1877, épousa Gaston M^{rs} du Lau de Gellette, ancien officier de cavalerie ; 3° BARTHÉLEMY-LÉON, qui suivra ; 4° CÉLINI-LOUIS-ALFRED, B^{on} de Cressac, né à Maruay le 20 oct. 1813, décédé sans alliance le 2 nov. 1885, à Poitiers.

7. — **Cressac** (Barthélemy-Léon, V^o de) naquit le 11 fév. 1809. Sorti de l'école polytechnique dans l'artillerie, la révolution de 1830 brisa sa carrière. Il épousa le 26 déc. 1832 Marie-Thérèse-Antoinette-Claire DE CRESSAC, sa cousine germaine, fille de Jean-François-Célini, et de Marie-Thérèse-Antoinette-Walburge, B^{on} d'Arnould de Solœuvre, morte à Meiz, le 5 juil. 1874. Lui-même est décédé le 29 juil. 1876, et à cette occasion M. le C^{te} de Chambord adressa à son fils la lettre suivante : « Frosdorf, 22 août 1876. « C'est avec une véritable affliction que j'apprends « par votre lettre, mon cher Vicomte, la perte cruelle « que vous venez de faire, et je veux vous dire ici la « part bien vive que je prends à votre douleur filiale. « Votre excellent père que je regardais comme un de « mes meilleurs amis, n'a cessé de donner à la cause « du droit des preuves du plus admirable dévouement ; « aussi n'oublierai je jamais sa noble conduite dans de « bien tristes circonstances, sa fidélité sans bornes, et « les services qu'il a rendus à moi et aux miens. La « pensée que ce chrétien fervent reçoit aujourd'hui la « récompense de sa foi et de ses vertus adoucira « l'amertume de vos justes regrets. Soyez auprès de « Madame de Cressac et de votre sœur l'interprète de « toute ma sympathie et de celle de une femme, et « croyez à ma constante affection. — HENRY. »

M. de Cressac a eu trois enfants : 1° EUTROPE-CHRISTOPHE-LÉON-MAURICE, qui suivra ; 2° MARIE-THÉRÈSE-LUCILE-CÉLINE, née à Metz le 20 juil. 1833 ; 3° MARIE, morte à Poitiers, le 2 juil. 1844.

8. — **Cressac** (Entrope-Christophe-Léon-Maurice V^o de), né à Metz en 1833, a épousé à Poitiers, le 6 fév. 1869, Louise-Marcelline-Alix DE WACQUANT, fille de Simon-Marie, général de brigade, commandeur de la Légion d'honneur, Chev. de l'Éperon d'or, et de Louise-Amicie de Meckenheim d'Artaize, dont il a eu : 1° MARIE-LOUIS-EUTROPE HENRI, qui suit ; 2° MARIE-THÉRÈSE-LOUISE-HENRIETTE, née le 17 oct. 1871, filleule de M. le C^{te} et de M^{ms} la C^{tesse} de Chambord, mariée le 23 juil. 1890 à Antony Majou de la Débutrie ; 3° MARGUERITE-MARIE-CLAIRE-LOUISE-BERTHE, née le 3 déc. 1882.

9. — **Cressac** (Marie-Louis-Entrope-Henri B^{on} de), né le 24 déc. 1869, s'est marié le 25 oct. 1893 avec Marie-Antoinette DE CRESSAC DE LA BACHELLERIE, fille de Jacques-Edouard V^o de la Bachelierie, et de Blanche-Marie-Amélie Peyronnet de Châteaubrun.

§ III. — BARONS DE CRESSAC.

6. — **Cressac** (Jacques-François-Célini B^{on} de), fils d'Entrope et de Jeanne-Praxède Hazou (5^e deg., § II), officier supérieur du corps du génie militaire, Chev. de St-Louis, officier de la Légion d'honneur, Chev. de l'ordre de Maximilien-Joseph de Bavière, reçut de Louis XVIII (lettre patente du 25 avril,

scellée le 28 mai 1849) le titre héréditaire de Baron. Il avait servi avec distinction dans les guerres d'Allemagne et à la grande armée, et fut décoré de la Légion d'honneur à la suite du combat d'Ebersberg. Sous la Restauration, il fut membre du Conseil général de la Moselle jusqu'en 1830. Le baron de Cressac épousa le 26 mai 1807 Marie-Antoinette-Walburge B^{ne} D'ANNOULD DE SOLÈUVRE, fille de Christophe B^{on} de Solœuvre, et d'Antoinette baronne de Blanchard, dont : 1° ANTOINE-LOUIS-CÉLINI, qui suit ; 2° MARIE-TUÉRÈSE-ANTOINETTE-CLAIRE, mariée à son cousin germain Barthélemy-Léon V^e de Cressac (7^e deg., § II), décédée le 5 fév. 1874 ; 3° ANTOINE-LOUIS-BARTHÉLEMY-EDOUARD, B^{on} de Solœuvre, chevalier de l'ordre de la Couronne de chêne, décoré du Mérite civil de Hollande, fut adopté par le B^{on} de Solœuvre son oncle, dernier représentant de cette ancienne famille du Luxembourg. Il est décédé célibataire à Metz le 19 mars 1894, âgé de 75 ans. Une notice nécrologique parue dans la *Gazette de Lorraine* a été reproduite dans la *Courrier de la Vienne* du 30 avril 1894.

7. — **Cressac** (Antoine-Louis-Célini B^{on} de) épousa le 16 avril 1839 Henriette B^{ne} DE VINCENT, fille de René B^{on} de Vincent, et de N... de Rellegarde. Il est décédé en 1872 au chât. d'Helfédange en Lorraine, ayant eu de son mariage : 1° PAULINE, née en 1840, mariée à son cousin germain Henri de Miscalut ; 2° THÉRÈSE, morte jeune ; 3° LOÏCISE, née en 1848.

§ IV. — BRANCHE ÉTEINTE.

4. — **Cressac** (Guillaume de) dit le jeune, fils puîné de Guillaume et de Marguerite Daguin (3^e degré, § I), baptisé p^{ère} St-Savin le 15 nov. 1696, fut notaire royal et apostolique à Poitiers, comme son père et son frère Jean. Il mourut et fut inhumé le 29 sept. 1750, dans l'église de N.-Dame-la-Petite, entre la chapelle de la Vierge et celle de la Résurrection. (Reg.) Il avait épousé à Notre-Dame-la-Petite, le 21 oct. 1727, Marguerite-Léonarde DELORT, fille de Godefroy, procureur au Présidial de Poitiers, et de Louise Dupuy, dont il eut : 1° GUILLACME, baptisé église de St-Savin le 14 oct. 1728, fut reçu notaire royal le 5 août 1773, réunit les minutes de son père, de son aïeul et de son oncle Jean. (Almanach du Poitou.) Il épousa le 5 sept. 1757, dans la chapelle de la Cour consulaire, p^{ère} St-Didier, Marie-Thérèse LE JAU, fille de Pierre, et de Marie-Marthe Moureau, et décéda sans postérité ; 2° MARGUERITE, baptisée église St-Savin le 28 oct. 1729, fut inhumée le 7 janv. 1773, p^{ère} N.-Dame-la-Petite (Reg.) ; 3° JEAN-BAPTISTE, baptisé le 3 mai 1731, mourut p^{ère} St-Paul, le 10 juil. 1737 ; 4° FRANÇOIS-DE-SALES, baptisé à St-Savin le 28 mai 1733, était sous-diacre en 1757 et curé de Glenouze en 1775 ; 5° JEAN-DE-DIEU, qui suit ; 6° MARIE-LOUISE, baptisée le 22 oct. 1735 en l'église St-Paul.

5. — **Cressac** (Jean-de-Dieu de), procureur au Présidial de Poitiers, fut baptisé p^{ère} St-Paul le 24 janv. 1734. Il se maria 3 fois : 1° le 8 fév. 1763 avec Louise-Catherine Piorry, dont il n'eut, croyons-nous, que : 1° PIERRE, baptisé à N.-Dame-la-Petite le 7 janv. 1768 (Reg.), qui mourut enfant. Devenu veuf le 1^{er} janv. 1769, Jean-de-Dieu épousa le 15 mai 1770, dans la chapelle de M. Chameau, à Etable (Charrais, Vien.), Marie-Anne de LA BADONNIÈRE, fille mineure de Jacques, notaire royal à Poitiers, et de Marie-Anne Girard. (Reg.) Une note dit qu'il avait épousé en secondes noces D^{lle} Louise PENEUR, dont il eut : 2° MARIE-ANNE-THÉRÈSE, née le 14 juil. 1772 et qui mourut p^{ère} St-Didier, le

24 juin 1775. (Dans son acte de décès, elle est dite fille de Marie de la Badonnière.) Jean-de-Dieu mourut le 16 vendémiaire an V (7 oct. 1796), laissant : 3° JEAN-DE-DIEU-FRANÇOIS-DE-SALES, qui suit ; 4° MARIE-ANNE-RADÉGONDE, née le 1^{er} mai 1775 ? qui épousa Louis Clément du Port ; 5° MARIE-ROSE, baptisée à St-Didier le 23 fév. 1776, se maria à N... de Luyes.

6. — **Cressac** (Jean-de-Dieu-François-de-Sales de) fut baptisé à St-Didier le 9 janv. 1775. Il devint payeur général de l'Allier à Moulins, où il mourut le 13 avril 1812. Il avait épousé Anne-Marie GILBERT, dont il eut : 1° EUTROPE-JEAN-DE-DIEU, mort employé des postes en 1849, sans enfants ; 2° ANNE-DÉSINÉE, née à Poitiers le 10 pluviôse an X (30 janv. 1802), épousa en 1820 Pierre-Désiré Barot, médecin à Gençay, et mourut à Gençay le 13 fév. 1861 ; 3° AGLAÉ, morte à Poitiers sans alliance ; 4° RADÉGONDE-ALEXANDINE, née à Moulins le 19 oct. 1806, épousa à Poitiers Zéphyrin Bert, colonel d'artillerie, et mourut dans cette ville le 13 juil. 1864 ; 5° N..., garçon, mort en bas âge ; 6° ROSE-CLÉMENTINE, née le 25 janv. 1810, morte célibataire à Poitiers le 19 avril 1886.

La majeure partie des notes qui nous ont servi pour cette branche nous proviennent de M. P. de Beauchamp qui habite Bordeaux.

CRESSÉON ? (OE). — Famille qui possédait au XIII^e siècle, dans l'île de Magné près Niort, le fief de *Cresseone*, dont le nom a dû disparaître depuis.

Cresséon (Hugues de), Chev., devait hommage lige à 15 sols de plait et cheval de service à la dame de Magné, vers 1260. (Hommages d'Alphonse, 48.)

CRESSON. — Il y a eu au XIV^e siècle une ou deux familles nobles de ce nom en Bas-Poitou et en Gâtine. En Bas-Poitou, les Cresson ont donné leur nom au fief de la Cressonnière près de Vouvent, qui, par le mariage d'une héritière, passa, à la fin du XV^e siècle, à la famille *Bastard*, dont plusieurs membres ont porté le nom de LA CRESSONNIÈRE. (V. BASTARD.)



Blason : d'argent à l'aigle de sable becquée, membrée de gueules.

§ I^{er}. — SEIGNEURS DE LA CRESSONNIÈRE.

Cresson (Jean), valet, rendit hommage en nov. 1360 et le 24 janv. 1386 à Guillaume L'Archevêque, sgr de Parthenay et de Vouvent. (Arch. Vieo.)

Cresson (Jean), Ec., fit avec un sgr de Parthenay à cause du château de Vouvent, le 18 janv. 1403, comme époux de Jeanne DE LA ROCHE.

Cresson (Guillaume), Ec., sgr de la Cressonnière ? fit avec un sgr de Vouvent le 28 mai 1428. (Arch. Vien.) On trouve encore Guillaume, sgr de la Cressonnière, faisait avec le 10 janv. 1459 et le 26 nov. 1469. (Ce pourrait être un fils.)

Cresson (Louis), Ec., sgr de la Cressonnière, capitaine du château de Buron ? est peut-être le Louis de la Cressonnière qui servit comme brigandier sous le sgr de la Grève, au ban de 1467. (Ce pourrait être un de ses fils.) Il épousa Marie HÉLIES (probablement des sgrs de la Roche-Esnard), dont il eut : 1° ANONÉE, D^e de la Cressonnière, mariée vers 1440 à Guillaume Bastard, sgr du Fougeroux (dont les enfants ont pris le nom de la Cressonnière) ; 2° croyons-nous, FRANÇOIS ? (peut être erreur pour GUILLAUME), sgr de la Cressonnière, qui fit avec un château de Vouvent le 24 nov. 1469 (Arch. Vien.), sans doute décédé sans postérité.

Cresson (Guillaume), sgr de la Cressonnière, était chanoine et chantre de la cathédrale de Luçon à l'époque de la sécularisation du Chapitre. (De la Fontenelle.) Ce pourrait être un des *Bastard*, comme les autres de la Cressonnière que l'on trouve à partir de la fin du xv^e siècle.

§ II. — SEIGNEURS DE VIEILFONDS.

Cresson (Geoffroy, Ec.), faisait partie de la compagnie de Guillaume L'Archevêque, sgr de Parthenay, qui fit montre et revue à Angoulême le 18 juin 1351. Il était décédé avant le 20 mai 1392, date d'une proenration donnée par sa veuve Philippe AMIE ? pour rendre aven à Amaury de Liniers, sgr d'Airvan et de la Meilleraye, de divers domaines qu'elle possédait dans ces deux seigneuries. (D. F. 85, 257.) Il eut un fils nommé PIERRE, vivant en 1392.

Cresson (Jean), Ec., sgr de Vieilfonds (St-Germain-Longue-Chaume, D.-S.), lit aven à Manbrun de Liniers, sgr d'Airvan, le 26 nov. 1438. (Franç. 20220.) Il était sgr de Vieilfonds en 1450 et 1460 (Ledaïn, Gâtine) et posséda aussi la Guichardière. Il a dû avoir pour enfants : 1° CHARLES, qui était sgr de Vieilfonds en 1460 (Gâtine); 2° JEAN, Ec., sgr de Vieilfonds, servit comme brigandier au ban du Poitou en 1467. Il passa un acte en 1480. (N. Puichant.) Il servit encore au ban de 1488 comme brigandier (Doc. inédits), et en archer au ban de 1491 (P.); 3° ARTUUS, Ec., sgr de la Guichardière en 1505 (B. A. O. 1877, 454), marié à Marguerite DE CHAILLE ? qui était sa veuve en 1517. (Gâtine.)

Cresson (René) et PHILIPPE son frère, accusés de divers excès et délits par François de Mazières, furent cités à la cour des Grands Jours de Poitiers le 5 oct. 1531; mais ils obtinrent du Roi des lettres de rémission, communiquées au procureur du Roi le 13 oct. (M. Stat. 1878, 20, 32.)

Cresson (Étienne), sgr de Vieilfonds, jenne gentilhomme de Gâtine, ami de Denis Généroux, not. à Parthenay, qui dirigeait ses études, décéda le 15 déc. 1567, âgé de 34 ans. (Journal de D. Généroux.)

CRESSONNIÈRE (LA). — Fief en Bas-Poitou près de Vouvent, possédé d'abord par les CRESSON, puis passé, au xv^e siècle, à une branche de la famille BASTARD, dont les membres ont porté exclusivement, aux xvi^e et xvii^e siècles, le nom DE LA CRESSONNIÈRE, avec les armes des Cresson. Tous les personnages ainsi appelés appartiennent à ces familles. Dans l'Armorial universel de Rietstap, on dit par erreur que la Cressonnière en Poitou porte pour armes : « d'argent à 3 bandes d'azur ». C'est une famille de l'Artois.

CRESTINIÈRE (LA). — Fief du Bas-Poitou possédé au xvi^e siècle par les RËONTEAU. (V. ce nom.) Il a dû appartenir à une famille CRESTIN, sur laquelle nous n'avons pas de renseignements.

CREUX (DE). — Famille qui possédait le fief de Creux situé près Gougé (St-Secundin, Vien.), au xiv^e siècle. Son nom est écrit parfois *Crues*.

Creux (Bertrand de), valet, vendit une rente en 1330 à Aimery Brugelne, clerc de Charroux. Il possédait des fiefs dans la châtellenie de Gençay, qui en 1418 étaient passés entre les mains de Jean de Mataz ? (Arch. Nat. P. 1144, 60.)

CREUZÉ. — Famille ancienne et distinguée de Châtelleraunt, où elle a rempli diverses fonctions administratives et judiciaires. Elle s'est divisée en plusieurs branches, dont deux furent anoblies par les charges.

Blason. — D'après un cachet de M. Michel-Pascal Creuzé du Fresne (6^e deg., § III) à une lettre de 1779 :

« d'azur au chevron d'or, accompagné en pointe d'un bras d'argent issant du côté senestre, tenant une épée en pal aussi d'argent, au chef cousu de gueules, chargé de deux ET, de forme antique d'or ». (Arch. Vien, E², dossier Bertrand des Minières.) Sur un Armorial manuscrit des maires de Poitiers de notre cabinet, le même Creuzé du Fresne porte un blason semblable, mais sans chevron. Sous la Restauration, la branche de Lesser reçut un blason différent : conpé au 1^{er} d'azur à une tour crénelée, contremurée d'argent, ouverte et maçonnée de sable, accostée de deux branches de chêne aussi d'argent; au 2^e de gueules à un cheval ailé d'or, conché et contourné sur une terrasse de sinople. (Lettres patentes du 28 mars 1818.) — Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on trouve divers blasons de fantaisie. Michel Creuzé de la Maisonneuve, inserit d'office : « d'argent au chef de gueules ». Creuzé de la Touche : « de gueules à 3 quintefeuilles d'argent » (d'office). Hugues Creuzé : de gueules au creuset d'or. (Armorial général. Fantaisie.)



Creuzé (Antoine) était, d'après un vieux parchemin, parmi les nobles du Poitou qui servaient en Poitou en 1583. (N. du B^o Creuzé de Lesser.)

Creuzé (Anne) épousa vers 1650 N... Ingrand, s^r de la Chahossière, receveur des tailles à Châtelleraunt.

Creuzé (Antoine) possédait en 1651 une maison à Châtelleraunt, d'après le registre des insinuations, f. 50. (Arch. Vien. E. Pérusse des Cars.)

Creuzé (Hugues), onfèvre à Châtelleraunt, abjura le protestantisme en 1700. (Arch. Châtelleraunt.)

Creuzé (Claire-Florence) était réfugiée à Menin en 1718. (Notes Enschédé.)

Creuzé (Michel), s^r de la Maisonneuve, vivant en 1700 à Châtelleraunt, épousa Jeanne BOISSIEN, qui était sa veuve en 1710.

Creuzé (Michel), notable habitant Châtelleraunt, épousa Jeanne DUTENS ou DUTEMPS, dont il eut plusieurs enfants, entre autres : 1^o ROSE-PRUDENCE, qui le 3 fév. 1768 est marraine de son frère et qui épousa avant 1785 Jean-Guillaume Milan d'Astis, sgr de la Sybillière; 2^o CHARLES-FRÉDÉRIC, baptisé à Châtelleraunt le 3 fév. 1768, qui eut pour parrain Charles-Frédéric-Louis de Nassau de Lillembourg, prince du St-Empire (Arch. Châtelleraunt); 3^o JEANNE-CATHERINE, mariée à Jacques-Antoine Creuzé de la Touche.

Creuzé (Anne-Catherine) épousa Louis-Henri Renault, not. au Cap-Français (St-Domingue). Leur contrat fut insinué à Châtelleraunt le 3 fév. 1769. (Arch. Vien. C. 860.)

Creuzé (Radégonde) et Jean Dutens ou Dutemps, son époux, bourgeois de Châtelleraunt, font le partage anticipé de leurs biens entre leurs enfants, insinué à Châtelleraunt le 11 mai 1777. (Id. 861.) Ils possédaient vers 1760 la maison qui jadis (vers 1636) appartenait à Marguerite Creuzé, veuve de Pierre Bion.

Creuzé (Marie-Françoise) épousa Louis Faulcon, procureur, qui décéda le 2 pluviôse an IV (22 janv. 1796). (C^o Faulcon.)

Creuzé (N...) était veuve vers 1760 de ... Arnaud-deau, et possédait alors une maison à Châtellerault. (Reg. des insinuations.)

Creuzé (Philibert), propriétaire à Châtellerault, marié à Jeanne-Virginie DUBAND, en a eu : 1° EMILIE, née le 6 avril 1820, mariée le 6 avril 1836 à Adolphe Faulcon, contrôleur des contributions directes; 2° croyons-nous, PHILIBERT, marié le 3 déc. 1847 à Estelle Marteau.

Creuzé (Henri), né à Châtellerault le 19 sept. 1826, contrôleur principal en retraite le 20 mars 1885.

§ I^r. — BRANCHE DE LESSER.

1. — **Creuzé** (Pierre) était le 17 mai 1391 conseiller du corps de ville de Châtellerault (d'après une note). C'est lui, croyons-nous, qu'on peut considérer comme le chef de la famille. Il fit avec sa femme une vente de domaines à la Grand'Maison de Senillé, le 15 avril 1610. (Arch. Vien. C² 176.) Marié à Marguerite BERTHEAU (ou BERTUON), fille de Benoît, et de Radegonde Guion, il eut entre autres enfants : 1° LUC (d'après certains renseignements, il aurait formé la branche rapportée § VI), qui en 1636 possédait une maison dans le fief de Mauvoisin à Châtellerault, à cause de la Touche, joignant à celle de 2° MARGERITE, qui était en 1636 veuve de Pierre Bion (il se pourrait cependant que cette Marguerite fût une tante ou cousine de Luc); 3° croyons-nous, PIERRE, qui suit, et 4° MICHEL, qui possédait une maison à Châtellerault le 27 mai 1651 et qui eut sans doute postérité.

2. — **Creuzé** (Pierre) le jeune possédait en 1651 une maison à Châtellerault, qui passa par héritage à son petit-fils Michel, puis aux Deforges, suivant un compte du domaine de Châtellerault fait vers 1750. (Arch. Vien. E. Pérusse des Cars.) D'après l'ordre chronologique, il a dû se marier vers 1630 et avoir pour fils PIERRE, qui suit, et sans doute plusieurs autres enfants.

3. — **Creuzé** (Pierre), s^r de Brenusson (Bernaussen, Thuré, Vienne), du chef de sa femme Elisabeth ANDROUET du CERCEAU, fille de René, et de Elisabeth Deslandes, rendit le 20 juin 1667 à Adrienne Quiais, veuve de Melchior d'Argence, Ec., sgr de la Martinière, un aveu pour le quart de la dime de Lesmé (Antran, Vien.), qui lui appartenait également du chef de sa femme. Il eut entre autres enfants : 1° RENÉ, s^r de la Marquetric (Archigny, Vien.), qui est dit fils aîné dans un acte de 1686. Il habitait alors Paris. (Arch. Vien. E² 2, Aubery); 2° MICHEL, qui suit; 3° FRANÇOIS, sgr de Brenusson et de la Barbelinière (Thuré, Vien.), gentilhomme ordinaire du duc de Berry, rendit un aveu pour ses dites terres le 30 mai 1738. Il eut un fils, PIERRE, sgr de Brenusson, qui est dit lui aussi gentilhomme ordinaire du duc de Berry, qui assista au mariage de Jacques Creuzé de la Touche et dut mourir sans postérité, car Brenusson passa à sa cousine M^{me} de St-Wast; 4° PIERRE, avocat en Parlement, qui était décédé en 1686.

4. — **Creuzé** (Michel), sgr de Brenusson et de la Touche, né le 5 nov. 1663, fut greffier en chef de la juridiction des dépôts à sel de Châtellerault en 1692. Il épousa le 13 avril 1687 (Méridot et Chevalier, not. à Châtellerault) Claire REVAULT, fille de Pierre, et de Claire Duplex, et décéda le 7 avril 1743 à Châtellerault. Son corps fut porté par ses fils Creuzé de Lesmé, Creuzé de la Touche, Creuzé du Fresoe, et son cousin Pierre Creuzé. Ses enfants étaient : 1° ANNE-FRANÇOISE, mariée le 21 fév. 1718 à Pierre Deforges, s^r du Magnou, procureur au Présidial de Poitiers; 2° PIERRE-MICHEL, qui suit; 3° DANIEL-ANTOINE, s^r de Lesmé, né

en 1693, mort le 22 sept. 1777, fut entreposeur des tabacs à Châtellerault et lieutenant commandant une compagnie des milices bourgeoises. Il avait épousé à Châtellerault, le 4 juin 1725, Louise BOTTEREAU, fille de Louis, s^r de Villaret, et de Hilarine Desavigné, dont : a. LOUIS, né en 1729, décédé sans postérité en 1789 de Anne GUILLEMET-DUMCRIER; b. DANIEL, né en 1730, marié à N... GUILLOU de CHARSAY et décédé sans enfants en 1782; c. MICHEL, né en 1732, décédé en 1735; d. ANTOINE, né en 1734, mort en 1778, prêtre à Châtellerault; e. LOUISE, née en 1735, mariée le 13 janv. 1755 à Louis-François Boutin, et décédée en 1788; f. ANNE, née en 1736, mariée à N... Renault et décédée en 1792; g. CLAIRE, née en 1738, décédée fille en 1758; h. MARIE-ANNE, née en 1741, décédée sans alliance en 1790.

4° JACQUES, rapporté § II; 5° CLAUDE, rapporté § III; 6° FRANÇOIS-DAMIEN, rapporté au § IV.

5. — **Creuzé** (Pierre-Michel I^{er}), conseiller du Roi et receveur des consignations en la sénéchaussée et siège présidial de Poitiers, né en 1692, épousa Catherine-Marguerite BEAUPOIL, fille de Paul, et de Marie Préau, et décéda à Poitiers le 17 août 1742 (St-Opportune). Il eut pour enfants : 1° MARIE-ANNE, née en 1719, mariée le 6 janv. 1740 à Antoine-Michel Renault, s^r de Beauregard, lieutenant de vaisseau, et décédée à Châtellerault le 12 fév. 1741; 2° FRANÇOISE-SUSANNE, née en 1720, mariée à Poitiers, p^{re} St-Opportune, le 14 juil. 1749, à Antoine-Jacques Chameau, avocat au Présidial de Poitiers, et décédée le 3 sept. 1796; 3° CATHERINE-CLAIRE, D^e de Rrenusson, mariée à Charvais (Vien.), le 18 nov. 1754, à Anne-Charles Modeux, Ec., sgr de St-Wast, donna à sa mort la terre de Brenusson à son neveu Augustin Creuzé de Lesser; 4° PIERRE-MICHEL, qui suit.

6. — **Creuzé** (Pierre-Michel II), Ec., s^r de Lesser, né en 1721, payeur des rentes de l'hôtel de ville de Paris, conseiller secrétaire du Roi, maison et couronne de France, épousa le 5 avril 1761 Henriette MÉNIARD (nièce du poète Mérard de St-Just). Il est décédé le 20 avril 1786, ayant eu AUGUSTIN, qui suit.

7. — **Creuzé de Lesser** (Augustin B^{re}), né à Paris le 2 oct. 1771, succéda à son père dans sa charge de payeur des rentes de l'hôtel de ville, qui fut supprimée par la Révolution. Après avoir servi quelque temps à l'armée dans le corps de l'Intendance, il entra dans l'administration, et fut successivement sous-préfet d'Autun en 1802, préfet de la Charente le 14 juil. 1815, et préfet de l'Hérault le 6 août 1817. Il fut créé Baron par ordonnance de Louis XVIII du 14 avril 1817, confirmée par lettres patentes du 28 mars 1818. Au milieu de toutes les préoccupations de l'époque où il vivait, le B^{re} de Lesser s'était livré à la littérature et donna au public le poème des *Chevaliers de la Table Ronde*, une traduction en vers de Juvénal, *Le Seau enlevé*, ainsi que plusieurs opéras et pièces de théâtre, entre autres : *Le déjeuner de garçons*, *M. Deschalmieux*, *La Revanche* (en commun avec Roger), *Le Secret du ménage*, etc., etc... (Voir dans la Biographie Michaud l'article que lui consacre M. de Barante.) Ayant donné sa démission de préfet en 1830, il se retira à Paris, où il mourut le 14 août 1839. De Marie-Emilie-Françoise DANGÉ DE BAGNEUX, fille de Louis-Balthazar, fermier général, qu'il avait épousée en 1795, il eut : 1° HIPPOLYTE-CHARLES-FÉLIX, qui suit; 2° CLAIRE, née en 1800, mariée en 1820 à Eugène d'Espous, receveur-général des finances à Montpellier, et décédée le 15 août 1856.

8. — **Creuzé de Lesser** (Hippolyte-Charles-Félix B^{re}), né le 5 sept. 1798 à Paris, est l'auteur

d'une *Statistique du département de l'Hérault* (un vol. in-8° avec carte, publié en 1824), qui lui valut, l'année suivante, un prix de l'Institut. Il épousa à Marseille, le 10 mai 1826, Henriette-Elisabeth-Sophie DORANO, fille d'Augustin-Endes-Joseph, député de Marseille, et de Julie-Claire-Marie Reboul, et est décédé le 21 nov. 1861, ayant eu : 1° CLAUDE-AUGUSTINE-ELISABETH, née à Montpellier le 14 nov. 1828, mariée le 11 août 1853 à Stanislas-Adolphe B^{on} Le Barrois d'Orgeval, et décédée le 18 juin 1871 ; 2° AUGUSTE-LOUIS-FERDINAND, qui suit ; 3° AUGUSTIN-ALEXIS-RAYMOND, né à Paris le 10 août 1842, a épousé le 30 mai 1877 Marie CONIN-GHIOAINE, fille de Léon (et petite-fille du ministre de Louis-Philippe), dont : a. MARIE, décédée le 11 avril 1881 ; b. EDOUARD, né en 1883 ; c. ODETTE, née en 1888.

9. **Creuzé de Lesser** (Auguste-Louis-Ferdinand B^{on}), né à Paris le 3 mai 1833, commandeur de St-Gregoire-le-Grand, dont le zèle et le dévouement pour les œuvres catholiques sont bien connus, a épousé le 3 sept. 1889 Marguerite-Aline-Rosalie DE LABORDE, veuve du B^{on} Aimé Scillière, et fille de Léon, M^{re} de Laborde, membre de l'Institut, et de Louise-Félicie Cousin. Il n'a pas de postérité (1894).

§ II. — BRANCHE DE LA TOUCHE.

5. — **Creuzé** (Jacques), s^r de la Touche, fils puîné de Michel, et de Claire Renault (4^e deg., § 1^{er}), naquit à Châtellerault le 7 août 1694. Il fut reçu en l'office de conseiller du Roi, élu en l'élection de Châtellerault, par provisions du 4 déc. 1741, et en celui de capitaine concierge du château de Châtellerault le 19 fév. 1742. Il avait épousé le 3 juil. 1741 (d'après un livre de raison écrit par Jacques lui-même, tandis que les registres de St-Jacques de Châtellerault donnent l'année 1731. Nous avons adopté la première date, en raison de son origine et aussi à cause des dates de naissance de ses enfants) Marie-Thérèse-Florence FRÉMOND DE LA MERVEILLÈRE, fille de Antoine, conseiller du Roi, élu en l'élection de Châtellerault, et de Marie Nicolas. Elle lui apporta la terre du Verger, dont elle rendait hommage, étant veuve, les 24 juil. 1773 et 20 mai 1775. Jacques décéda le 4 août 1762 et fut inhumé dans l'église St-Jacques de Châtellerault, ayant eu : 1° FRANÇOIS, né le 24 janv. 1744, mort enfant ; 2° JACQUES-ANTOINE, né le 6 déc. 1747, décédé en janv. 1748 ; 3° MARIE-THÉRÈSE, née le 26 oct. 1748, décédée à Poitiers (p^{re} St-Cybard) le 4 sept. 1761 ; 4° JACQUES-ANTOINE, qui suit ; 5° THÉRÈSE-CLAIRE, née le 11 janv. 1751, mariée le 25 sept. 1770 (Baudouin et Mérigot, not. à Châtellerault) à Jean-Mathieu Chabiel de Morière, Chev., sgr de la Pihère, etc., à qui elle apporta la terre du Verger. Elle décéda le 3 oct. 1811 au Verger.

6. — **Creuzé de la Touche** (Jacques-Antoine), né à Châtellerault le 18 sept. 1749, fut d'abord capitaine-concierge du château de Châtellerault, par provisions du 15 déc. 1763, puis conseiller en l'élection de Châtellerault par provisions du 31 août 1770. Il vendit cette charge peu après et il se fit recevoir avocat au Parlement de Paris et suivit le barreau jusqu'à son retour à Châtellerault en 1784, où il fut nommé lieutenant-général civil et criminel de la sénéchaussée. Il fut élu en 1787 représentant des communes de cette élection à l'assemblée provinciale du Poitou et élu député du Tiers-Etat aux Etats généraux de 1789, où il vota avec la majorité. Il fut nommé en 1791 membre de la haute cour par le dépt de la Vienne, et en 1792 député de la Convention. Lors du jugement de Louis XVI, il vota

pour l'appel au peuple, la détention et le bannissement à la paix, et enfin comme dernier espoir d'empêcher le régicide, il réclama avec un grand nombre de ses collègues qu'il fût sursis à l'exécution du jugement qui condamnait Louis XVI à mort. Le 4 avril 1793, il fut nommé membre du comité de salut public, et passa ensuite au conseil des Anciens, où il s'opposa à la proposition de déporter les prêtres. Le 7 juin 1799, il fut nommé au conseil des Cinq-Cents, dont il fit partie jusqu'à la révolution du 18 Brumaire. Sa conduite dans cette circonstance fit que Bonaparte le nomma des premiers au Sénat, dignité dont il resta revêtu peu de temps, étant mort le 22 sept. 1800. Jacques-Antoine a été membre de l'Institut (sciences morales et politiques), où il a lu entre autres productions un Mémoire intitulé : *De la tolérance philosophique et de l'intolérance religieuse*. Il a encore donné une *Description topographique du district de Châtellerault* (in-8°, 1790) et des *Réflexions sur la vie champêtre*. (Mémoires de la Société d'Agriculture de la Seine.) Il avait épousé vers 1780 Jeanne-Catherine CREUZÉ, fille de Michel, et de Jeanne Duteos (d'une autre famille de Châtellerault), dont il eut : 1° THÉRÈSE-CLÉMENTINE, née à Châtellerault le 10 oct. 1781, mariée le 5 fév. 1806 à Pierre-François Martinet, Chev. de la Légion d'honneur, qui fut maire de Châtellerault et député de la Vienne. Elle décéda le 17 janv. 1862 ; 2° LAURE, mariée à Armand-Charles-Alexis Chapelain de St-Cyr, commissaire des poudres et salpêtres.

§ III. — BRANCHE DU FRESNE.

5. — **Creuzé** (Claude), Ec., s^r du Fresne, fils puîné de Michel, et de Claire Renault (4^e deg., § 1^{er}), naquit à Châtellerault le 12 juin 1698 et succéda à son père dans l'office de greffier en chef de la juridiction des dépôts à sel de Châtellerault le 5 juil. 1743. Il fut ensuite greffier en chef du Bureau des finances de la Généralité de Poitiers le 29 oct. 1766. Il avait épousé le 5 janv. 1735 (Millet et Herbault, not. à Châtellerault) Marie-Andrée BEAUPOIL, fille de Paul, apothicaire, et de Marie Préau, et sœur de la femme de son frère aîné Pierre-Michel. Il décéda le 24 mai 1782 (p^{re} de St-Cybard de Poitiers) et laissa MICHEL-PASCAL, qui suit.

6. — **Creuzé du Fresne** (Michel-Pascal), Ec., né à Poitiers (p^{re} St-Opportune) le 2 avril 1736, fut reçu en l'office de greffier alternatif du Bureau des finances de la Généralité de Poitiers en oct. 1766. Il assista en 1789 à l'assemblée tenue à Poitiers par la noblesse de la province pour nommer des députés aux Etats généraux, fut maire de cette ville en 1791, et élu par le département de la Vienne membre de la Convention en 1793. Lors du procès de Louis XVI, répondant à la question de savoir s'il y aurait, oui ou non, appel, il s'écria : « Je regarde que nous sommes plénipotentiaires, et que les plénipotentiaires sont sujets à la ratification ; je dis oui ». Plus tard il vota pour la détention et le bannissement à la paix, et pour qu'il fût sursis à l'exécution du jugement. D'un caractère timide, il évita de prendre part aux dissensions qui agitaient l'assemblée. Ayant été nommé commissaire pour aller hâter les levées de la réquisition dans les Deux-Sèvres, la Vienne, l'Indre-et-Loire, la Mayenne et la Loire, le 10 mars 1793, il accepta avec empressement ces fonctions qui lui permettaient de s'éloigner de Paris. Revenu de cette mission, il ne prit aucune part aux intrigues des factions qui déchirèrent l'assemblée. Membre du conseil des Anciens, sans avoir jamais été proscripateur ni proscrire, il y vota le 25 janv. 1796 pour l'envoi d'agents dans les colonies, combattit en mars 1797 l'établisse-

ment du droit de passe sur les routes; fut élu secrétaire le 20 avril et sortit du conseil un mois après. Il est mort le 18 mai 1804, membre du conseil général de la Vienne. Il avait épousé en mai 1770 Madeleine-Anne-Charlotte ALLAIRE, fille de Henri, capitaine de dragons de la milice de St-Domingue, et de Anne-Charlotte Brodin, dont il eut : 1° MARTHE-HENRIETTE, née p^{me} St-Cybard de Poitiers le 14 fév. 1771, décédée en 1782; 2° CLAUDE-MAXIMILIEN, né même p^{me} le 10 fév. 1772, décédé en 1790; 3° CASIMIR, né même p^{me} le 24 mars 1774, décédé en 1777; 4° JOSEPH-HENRI, né p^{me} N.-Dame-la-Petite, le 31 oct. 1777, et décédé en 1778.

§ IV. — BRANCHE DES ROCHES.

5. — **Creuzé** (François-Damien), s^r des Roches, né en 1699, 5^e fils de Michel, et de Claire Renault (4^e deg., § 1^{er}), avocat au siège royal, fut parrain à Châtelleraut le 13 janv. 1718 de sa nièce Alice Simon. Il avait épousé Renée-Jacquette SIMON DE BEAUCHESNE, qui, devenue veuve, se remaria à Michel Genest, ancien maire de Châtelleraut, régisseur au château de Châtelleraut. Il eut pour fils MICHEL-FRANÇOIS, qui suit.

6. — **Creuzé** (Michel-François), s^r des Roches, né en 1732, avocat en Parlement, fut reçu maître particulier des eaux et forêts de Châtelleraut par lettres de provisions du 1^{er} fév. 1755, et fut installé le 19 avril de la même année. Il épousa à Châtelleraut, le 27 avril 1755, Victoire GENEST, fille de Michel (remarié à sa mère). En 1770, de concert avec son beau-père, il acheta la B^{nie} de Piolant et mourut avant 1797, ayant eu pour enfants : 1° MICHEL-RENÉ, qui suit; 2° CHARLES-AUGUSTE-JOSEPH, rapporté § V; 3° ANTOINE, s^r de l'Île, né en 1774, marié à Caroline DESCHAMPS, est décédé en 1815, ayant eu : a. JUSTINE, née en 1802, mariée à N... Néret, et décédée en 1850; b. ANNE-LOUISE-MARIE, née en 1803, mariée à Edgard Roy, et décédée le 24 avril 1888; c. CAROLINE, née en 1805 et décédée sans alliance en 1859.

4° MARIE, mariée en 1810 à Antoine Delavaul.

7. — **Creuzé des Roches** (Michel-René), né en 1762, fut sgr de Piolant comme héritier de ses père et mère et par donation de Michel Genest; il devint plus tard juge de paix du canton de Dangé et épousa Angélique-Françoise ROFFAY, dont il eut : 1° MICHEL-RENÉ, qui suit; 2° EMILE, né en 1799, décédé en 1810; 3° CLÉMENTINE, née en 1806, mariée en 1821 à N... Audiguier, et décédée en 1840; 4° FLORENCE-FRANÇOISE, née en 1806, épousa Guillaume-Raoul Randon, C^o de Pully, et décéda le 23 mars 1886 à Châtelleraut.

8. — **Creuzé des Roches** (Michel-René), né en 1798, ancien officier de cavalerie, chevalier de la Légion d'honneur, épousa vers 1830 Caroline RANDON DE PULLY, fille de Charles-Joseph C^o de Pully, lieutenant général des armées du Roi, et est décédé le 30 juin 1880, sans postérité.

§ V. — BRANCHE DES CHASTELLIERS.

7. — **Creuzé des Chastelliers** (Charles-Auguste-Joseph), fils puîné de Michel-François, et de Victoire Genest (6^e deg., § IV), né le 8 fév. 1764 à Châtelleraut, entra dans l'instruction publique et après avoir professé à Poitiers et à Châtelleraut, mourut à Poitiers inspecteur d'Académie, le 11 nov. 1846. Pendant la Révolution, il s'était exilé à St-Domingue et rentra en France à l'abolition de l'esclavage. Il avait

épousé d'abord Marie-Adélaïde CHARCELAY DE BONS, fille de Auguste-Joseph, puis le 14 nov. 1797 Renée-Marie-Sophie RICHARD D'ANNOUR, fille de Sylvain, et de Marie-Gabrielle Godet de la Fosselière, et eut de ce second mariage : 1° AUGUSTINE-ELISABETH-CLAIRE, née en 1798, décédée sans alliance en 1842; 2° ADOLPHE, né en 1801, décédé célibataire à Bordeaux en 1861. Il avait pris part à la campagne d'Espagne et fut ensuite adjoint au consul de France à Tiflis, comme secrétaire; 3° CHARLES, né en 1805, décédé sans alliance en 1826; 4° JOSEPH-ERNEST, né en 1807, prêtre, a été directeur de l'école cléricale de Poitiers, chanoine honoraire, archiprêtre de Civray et curé-doyen de N.-D. de Poitiers. Il est décédé dans cette ville le 19 avril 1879, et ses paroissiens lui élevèrent un monument funéraire dans le cimetière de cette ville; 5° RAOUL-THÉODORE, qui suit; 6° VICTORINE-JOSÉPHINE.

8. — **Creuzé des Chastelliers** (Raoul-Théodore), né en 1810 à Poitiers, vint se fixer à Paris, où il s'adonna à la peinture, puis entra au ministère des finances, direction des douanes, fut nommé à Rouen et se fixa enfin à Bordeaux comme receveur particulier des douanes, et y mourut en 1884. Il avait épousé Marie-Anne-Alexandrine LAPORTE, dont il a eu : 1° CHARLES-AUGUSTE, né en 1837, décédé en 1838; 2° ANNE, née en 1838, décédée en 1839; 3° RAOUL, né en 1839, décédé en 1840; 4° THÉODORE, né en 1840, décédé en 1842; 5° ADOLPHE, né en 1841, décédé en 1843; 6° MARIE, née en 1842, décédée célibataire en 1866; 7° RAOUL, né à Paris en 1844, commis principal des postes et télégraphes à Bordeaux, a trois enfants : a. MARIE, née à Bordeaux en 1881; b. RAOUL, né en 1882; c. ANNE, née en 1893.

8° CLÉMENT, né à Paris en 1850, commis des contributions indirectes, décédé célibataire à Bordeaux en 1878; 9° CHARLES, qui suit; 10° GEORGES, né à Bordeaux en 1857, contrôleur principal des douanes à Bordeaux; 11° HENRI, né en 1859, décédé en 1866.

9. — **Creuzé des Chastelliers** (Charles), né à Rouen en 1852, receveur particulier des douanes à Pauillac (Gironde), a épousé en 1879 Louise NADEAU, dont il a : 1° CHARLES, né en 1880; 2° SUSANNE, née en 1881.

§ VI. — AUTRE BRANCHE DE LA TOUCHE.

Le représentant actuel d'une autre branche de la famille Creuzé a obtenu en 1859 l'autorisation d'ajouter à son nom celui de la Touche. Mais, suivant M. le R^o de Morière, il ne descendrait pas de la branche de la Touche et sa filiation serait établie ainsi qu'il suit, d'après des renseignements incomplets sur lesquels nous n'avons pu avoir que des notes sommaires.

2. — **Creuzé** (Luc), sans doute fils de Pierre (1^{er} deg. § 1^{er}), épousa Jeanne ROCHARD, dont il eut :

3. — **Creuzé** (François) né en 1620, marié à Madeleine MARTIN, en eut FRANÇOIS, qui suit.

4. — **Creuzé** (François), marié le 30 août 1694 à Marie MARCOT, en eut CLAUDE, qui suit.

5. — **Creuzé** (Claude) épousa Elisabeth DE LA CHATRE ? et eut BENJAMIN, qui suit.

6. — **Creuzé** (Benjamin), marié à Louise DE VILLY ? eut pour fils ou petit fils :

Creuzé (Jean-Léon), marié à Châtelleraut, le 15 fév. 1808, à Louise-Victoire BOUTIN, sans doute petite-

filles de Louis-François, et de Louise Creuzé de la Touche (4^e deg., § 1^{er}), dont il a eu :

Creuzé de la Touche (Germain-Alfred), né à Châtelleraut le 7 nov. 1808, devint directeur des contributions directes et obtint, par décret impérial daté du 23 fév. 1859, l'autorisation d'ajouter à son nom celui de la Touche comme parent par alliance de Thérèse-Clémentine Creuzé de la Touche, épouse de M. Martinet, dernière représentante de la branche de la Touche (2^e II, deg. 6).

§ VII. — BRANCHE SUBSISTANTE A CHATELLERAUT.

Cette branche professait le protestantisme au XVIII^e siècle, et nous n'avons pu retrouver les documents qui établissent sa jonction.

1. — **Creuzé** (Pierre) épousa vers 1740 Elisabeth GARNAUT, et assista à Poitiers (p^{re} de N.-D.-la-Petite), le 11 sept. 1742, au mariage de Jacques Garnaut, procureur à Châtelleraut (son beau-frère). Il eut pour enfants : 1^o JEAN-JACQUES, qui suit ; 2^o CROYONS-NOUS, MARGUERITE, qui épousa en 1791 Nicolas Garnaut, son cousin germain. (Reg. Châtelleraut, n^o 26.)

2. — **Creuzé** (Jean-Jacques) épousa le 17 juin 1769 (Laglaîne et Blondeau, not. à Châtelleraut) Francoïse PNEAU DE LA BARAUDIÈRE, fille de Jacques, s^r de la Baraudière, et de Marie-Anne Liège, dont il eut : 1^o JACQUES-FRANÇOIS, né le 4 oct. 1771, qui servit d'abord dans la marine, puis se retira dans ses propriétés, où il se livra à l'agriculture et fit faire de grands progrès à la culture de la vigne dans la portion de l'arrondissement de Poitiers qu'il habitait. Il est mort célibataire le 8 juin 1838 ; 2^o DAVID-PIERRE, né le 16 déc. 1773, décédé le 9 déc. 1783 ; 3^o ROBERT-AUGUSTIN, qui suit ; 4^o JEAN, décédé en 1792, qui fut inhumé dans le jardin de l'Angelarde à Ponthamé. (Reg. 22.)

3. — **Creuzé** (Robert-Augustin), né le 9 déc. 1779, se livra au commerce et s'acquitta à juste titre une grande réputation de probité qui lui gagna la confiance de ses concitoyens. Nommé maire de Châtelleraut en 1816, il signala son administration par de nombreux travaux, tout en maintenant les finances de la ville dans un état prospère. Son caractère lui avait acquis une grande influence sur ses administrés ; ainsi, lors de la disette de 1816, lorsque déjà le peuple de Châtelleraut menaçait de se livrer aux dernières violences, suffit-il à M. Creuzé de se présenter presque seul sur la place du Marché et d'adresser la parole aux plus fariens, pour apaiser une révolte qui pouvait avoir des résultats terribles pour la ville entière. Après avoir montré la fermeté de caractère du magistrat courageux et dévoué, M. Creuzé fit acte de bon citoyen ; car avec son frère Jacques-François, ayant fait apporter les produits de leurs récoltes, ils les vendirent à vil prix. Ce fut à cette occasion que le gouvernement le nomma chevalier de la Légion d'honneur. En 1818 et 1819, il entreprit de doter sa ville natale de la manufacture d'armes que se disputaient trois villes importantes et eut le bonheur d'y réussir. En 1820, il fut nommé député de la Vienne et remplit son mandat avec zèle et désintéressement. Réélu trois autres fois, il donna sa démission en 1830. Retiré de la vie politique, il fut nommé plus tard administrateur de l'hospice, des prisons et de la caisse d'épargne, charges qu'il remplit jusqu'à sa mort arrivée le 17 fév. 1842. Il s'était converti au catholicisme depuis un an. Au mois de mai 1800, il avait épousé Vic-

toire PNEAU DE LA BARAUDIÈRE, sa cousine germaine, fille de Philippe, président du tribunal de commerce et maire de Châtelleraut, et de Rose Renaut de la Pagerie, dont il eut : 1^o JACQUES-AUGUSTIN, né en 1801, mort le 22 déc. 1847, fut membre du conseil municipal, du conseil d'arrondissement et président du tribunal de commerce de Châtelleraut. Marié à Marie-Louise-Renée ARNOLD, fille de Pierre-René-Charles, et de Marthe-Marguerite-Augustine Dubois, il en eut : a. MARTHE-LOUISE, née le 2 nov. 1823, mariée en 1842 à Charles Delaubier, juge au tribunal civil de Châtelleraut, et décédée le 27 janv. 1888 ; b. JACQUES-ANATOLE, né en 1830, et décédé le 12 fév. 1851.

2^o PHILIPPE-JULES, qui suit ; 3^o FRANÇOIS-OCTAVE, né le 20 nov. 1808, mort sans alliance à Paris, le 6 mai 1851, à 43 ans.

4. — **Creuzé** (Philippe-Jules), né le 29 juil. 1804, fut entrepreneur de la fabrication des armes à la manufacture impériale de Châtelleraut pendant 32 ans, président du tribunal de commerce et chevalier de la Légion d'honneur. Il est mort le 22 avril 1868. Marié le 7 août 1831 à Radégonde-Félicie SUPERVIELLE, fille de Jean-Baptiste, directeur des postes à Poitiers, et de Radégonde-Judith Ague de la Voûte, il en eut : 1^o JACQUES-JEAN-GEORGES, né à Châtelleraut le 8 nov. 1832, docteur en théologie, chanoine honoraire, directeur et professeur de dogme au grand séminaire de Poitiers, décédé le 25 avril 1863 ; son cœur fut déposé dans la chapelle du grand séminaire de Poitiers ; 2^o PHILIPPE-EVARISTE, qui suit ; 3^o RADÉGONDE-MARIE-BERTHE, née le 17 juin 1835, mariée le 1^{er} juil. 1852 à Alexandre Coaty ; 4^o RENÉE-THÉRÈSE, née le 19 août 1836, décédée le 9 déc. 1836 ; 5^o MARIE-FÉLICITÉ, née le 1^{er} sept. 1837, mariée à Châtelleraut, le 8 avril 1861, à Eugène-Jean-Marie Arnaudeau, lieutenant-colonel au 3^e zouaves, depuis général de division, grand officier de la Légion d'honneur, aide de camp de l'Empereur Napoléon III ; 6^o RADÉGONDE-MARIE-VALENTINE, née le 19 août 1839, religieuse dominicaine sous le nom de Marie-Thérèse de St-Dominique, et décédée à Châtelleraut le 26 déc. 1889, prieure du couvent de cette ville dont elle était la fondatrice ; 7^o MARIE-VICTOIRE-SARAH, née le 13 janv. 1842, mariée le 3 juil. 1861 à Albert Marteau ; 8^o GEORGES-ADRIEN-JULES, rapporté § VIII ; 9^o MARIE-JULIETTE, née le 26 août 1847, mariée le 10 mai 1867 à Georges-Maurice Blandin de Chalais, colonel d'artillerie ; 10^o MARIE-LOUIS-CHARLES, né le 10 oct. 1852, mort célibataire le 28 déc. 1871.

5. — **Creuzé** (Philippe-Evariste), né le 5 juin 1834 et mort le 8 juin 1880, avait épousé le 9 janv. 1861 Louise-Marie-Geneviève LAVALLÉE, fille de Joseph-Théophile, et de Elisa-Eglantine Liège-d'Iray, dont un fils unique qui suit.

6. — **Creuzé** (Théophile-Jules-Evariste), né le 26 oct. 1861.

§ VIII.

5. — **Creuzé** (Georges-Adrien-Jules), né à Châtelleraut le 21 janvier 1845, fils puîné de Philippe-Jules, et de Félicie Supervielle (4^e deg., § VII), ancien conseiller général de la Vienne, a été député de l'arrondissement de Châtelleraut de 1885 à 1889. Il a épousé le 12 oct. 1868 Radégonde-Marie-Gabrielle DE LA FOUCHARDIÈRE, fille de Alphonse, ancien conseiller général de la Vienne, et de Zoé Proa, dont il a eu : 1^o JULES, né le 22 déc. 1870, maréchal des logis de dragons ; 2^o GEORGES, né le 16 mars 1872, décédé le 3 janv. 1886 ; 3^o ROBERT, né le 24 déc. 1873 ; 4^o ANNE-MARIE, née le

4 déc. 1876 ; 5^e ADRIEN, né le 10 fév. 1879 ; 6^e CHARLES, né le 26 oct. 1888 ; 7^e MARIE-THÉRÈSE, née le 1^{er} août 1890.

CREUZIÉ. — Famille de Niort. Les renseignements qui suivent nous ont été fournis en grande partie par M. G. Laurence.

Blason. — D'après un cachet de 1777 de N... Creuzé, fermier à Sagey : « de... à un bras issant de senestre, tenant une épée en pal soutenant un ET antique, accompagnée à dextre d'une branche de laurier posée en demi-cercle. (Papiers Chebrou de la Roulière.)



Creuzé (Antoine), s^r de la Gaignerie (protestant), possédait en 1641 le domaine de la Bourgeoisie. (Arch. D.-S. E. 610.) Il épousa Marie FRAINGNEAU, et décéda le 10 déc. 1656. Entre autres enfants il eut : 1^o MARIE, née le 15 fév. 1622, décédée le 29 oct. 1623 ; 2^o ANTOINE, s^r de la Gaignerie, né le 23 fév. 1625, épousa Marie BRIZELÉ, qui se maria à Louis Marot, s^r du Coudret, lieutenant de robe courte à Lusignac. Il eut pour fille MARIE, qui épousa à Niort, le 22 nov. 1668, Jean Lauvergant, s^r de la Grange et du Murault ; 3^o JEAN, né le 24 fév. 1626 ; 4^o RACHEL, née le 1^{er} déc. 1630, décédée le 15 mars 1631 ; 5^o ELISABETH, née le 5 fév. 1632, mariée à Philippe Disleau, s^r de la Vigne, abjura le protestantisme en 1682.

Creuzé (Jacob), ministre de l'église de Moizé? (Mauzé?), décéda à Niort le 21 mars 1633.

Creuzé (Marie), protestante, était mariée en 1677 à Charles Gastenil, maître chirurgien.

Filiation suivie.

1. — **Creuzé (François 1^{er})**, né vers 1600, marchand, protestant converti, marié à Marthe VIOLETTE, décéda le 31 janv. 1687, ayant eu : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o MARIE-ANNE, née vers 1665, protestante convertie, mariée le 23 janv. 1684 (Grugnet et Laffiton, not. à Niort) à Jacques du Chatenet, Ec., s^r de Rumegou.

2. — **Creuzé (François II)**, né vers 1650, marchand, abjura le protestantisme en 1682. Marié à Marie LADIN, il en eut : 1^o ZACHARIE, qui suit ; 2^o JEANNE-MARIE, née en 1685 ; 3^o ISAAC, né le 14 mai 1687 ; 4^o MARIE-MADELEINE, née le 5 août 1688 ; 5^o PIERRE-FRANÇOIS, né le 30 juil. 1690 ; 6^o FRANÇOIS, né le 25 août 1692.

3. — **Creuzé (Zacharie)**, né vers 1684, notaire royal à Rohan-Rohau, converti au catholicisme, épousa Marie-Françoise HURTEAISE, et mourut avant 1763, après s'être remarié à Marie BRUNET DU COLOMBIER, dont il eut un fils qui suit.

4. — **Creuzé (Sébastien-Zacharie)**, s^r de la Vergne, greffier au siège de Frontenay, avant 1742, fermier général du prince de Rohan-Rohan pour la duché-pairie de Frontenay, épousa le 15 fév. 1740 Catherine-Olive JOUSSELIN, fille de Jean, s^r de Ripaillette, et de Marie-Anne Brunet, et mourut le 14 août 1787, laissant : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o PIERRE-ETIENNE, né en 1748, marié le 29 juil. 1771 à Louise PICARD ; nous ignorons s'il a eu postérité ; 3^o CATHERINE-ELISABETH, née le 24 fév. 1749, mariée à Frontenay, le 19 avril 1779, à Jean-Jacques-Lazare de St-Marc.

5. — **Creuzé (Jean)**, s^r de la Vergne, né le 26 mars 1744, épousa le 14 janv. 1765 Anne-Catherine HELLIOR DES GROIES, Postérité inconnue.

CREVANT (DE). — Noble et ancienne maison de la Touraine, dont la filiation remonte à Archambaud de Crevant, s^r de Bauché, qui se mariait en 1302. Sa généalogie a été donnée par le P. Anselme, à cause de Louis de Crevant d'Humières, grand maître de l'artillerie et maréchal de France, petit-fils d'autre Louis de Crevant et de Jacqueline d'Humières, dernière héritière de cette maison, dont il recueillit le nom et les armes.

La famille de Crevant ayant contracté plusieurs alliances dans notre province, nous donnons un sommaire de la filiation des principales branches.

Blason : écartelé d'argent et d'azur. La branche d'Humières écartelait ce blason « d'argent fretté de sable ». Celle des Roches (V^e 6^e deg., § 1^{er}) écartelait de la Jaille et de Fresneau. (Sceaux de Clairambault.)

Crevant (Pierre de), Chev., avec HUGUES et GUILLAUME de Crevant, chevaliers, JEAN de Crevant, chanoine de la Chastre ? JEAN et SIMON de Crevant, frères, et UMAUD de Crevant transigèrent avec Reger de Brosse, Chev., s^r de St-Sévère, et d'autres seigneurs, par acte passé sous le sceau de Montmorillon, en la séau-chaussée de Poitou, le mercredi avant la Nativité de la Vierge 1276. (Pièces originales, 528. Brosse, n^o 26.)



§ 1^{er}. — BRANCHE DE BAUCHÉ.

1. — **Crevant (Archambault 1^{er} de)**, s^r de Bauché, marié en 1302 à Isabeau LE FAUCONNIER, eut pour fils :

2. — **Crevant (Archambault II de)**, s^r de Bauché, qui de Colette de PRIE, eut entre autres enfants : 1^o HUGUES, qui suit ; 2^o OLIVIER, 3^o GUILLAUME, Chev., qui servait dans les armées du Roi en 1367. Son sceau porte un écu écartelé, chargé d'une cettive en bande (mal décrit par Demay. Sceaux de Clairambault.)

3. — **Crevant (Hugues 1^{er} de)**, s^r de Bauché, mourut en 1369, laissant de Jeanne de MONTUCHIER : 1^o HUGUES, qui suit ; 2^o LOUIS, marié à Catherine de CHATEAUNEUF, dont un fils décédé jeune.

4. — **Crevant (Hugues II de)** servit au siège de Parthenay en 1419, et mourut le 18 juin 1428. Il épousa Michelle de CHATEAU-CHALON, dont : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o PHILIPPE, s^r de Pygirand, mort en 1477 ; 3^o HÉLION, 4^o GUILLAUME, marié à Reuée de LAGE. (Le P. Anselme lui donne par erreur pour fille une JEANNE qui, dit-il, se maria avec René d'Aloigny, s^r de la Groye, par confusion avec ANNE, fille de Jean de Crevant et de Catherine de la Jaille (degré 6).)

5. — **Crevant (Jean I de)**, Chev., s^r de Bauché, etc., épousa le 9 juil. 1439 Catherine BRACHER, fille de Jacques, Ec., s^r de Pérusse et de Magnac, et de Marie de Sully. Il fut père de plusieurs enfants, entre autres : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o JACQUES, chef de la branche d'Humières, § II ; 3^o LOUIS, abbé de Conches et de Vendôme.

6. — **Crevant (Jean II de)**, Ec., s^r de Bauché, etc., marié le 20 fév. 1491 à Catherine de LA JAILLE, fille de Pierre, Ec., s^r dudit lieu, eut : 1^o FRANÇOIS, qui suivra ; 2^o ANNE, mariée le 6 août 1504 à René d'Aloigny, Ec., s^r de la Groye ; 3^o CHARLES, abbé de Ferrières ; 4^o LOUIS, abbé de Vendôme ; 5^o ISABEAU, mariée à Claude Le Berruyer ; 6^o CLAUDE, Chev., s^r de la Mothe de Nouaillé et des Roches en Loudunais, marié à Benée FRESNEAU, dont : a. CLAUDE, Chev. de l'ordre du Roi, qui de Marguerite d'HALWIN, eut LÉONORE, mariée vers 1580 à Charles Turpin, C^o de Crissé, et GABRIELLE, mariée en 1582 à François de la Grange ; b. MARIE, qui épousa Léonard Guérin, Ec., s^r de Puyseux ; c. croyens-nous, ANTOINE, Ec., s^r des Roches, qui

était en 1567 enseigne de la compagnie du prince de Condé.

7. — **Crevant** (François 1^{er} de), sgr de Bauché, marié vers 1520 avec Marguerite d'Anchiac, fille d'Odet, s^r d'Availles, et de Jeanne de Vivonne, eut entre autres enfants : 1^o NICHELLE, qui épousa le 17 nov. 1551 Jean Brachet, B^{re} de Pérusse. Elle testa le 6 oct. 1561 et mourut le 5 avril 1565 ; 2^o FRANÇOIS, qui suit.

8. — **Crevant** (François II de), sgr de Bauché, épousa Claude de LA MARTHONIE, fille de Geoffroy, et de Marguerite de Mareuil, dont : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o SERAINE, mariée à François de Chabannes.

9. — **Crevant** (Louis de), sgr de Bauché, eut de Marguerite OLIVIER, sa femme :

10. — **Crevant** (Louis-Archambault 1^{er} de), M^{re} de Bauché, qui épousa en 1627 Louise de VILLATRAIS, laissa : 1^o LOUIS-ARCHAMBAULT, qui suivra ; 2^o MADELEINE-ANGÉLIQUE, mariée à Pierre de Vassé, M^{re} de St-Georges.

11. — **Crevant** (Louis-Archambault II de), M^{re} de Bauché, qui mourut en 1681, laissant de son mariage avec Catherine de FLEURY, une fille, ANGÉLIQUE-MADELEINE, qui épousa le 30 oct. 1691 Louis-Madelon de Turpin, C^{te} de Vihiers.

§ II. — BRANCHE D'HUMIÈRES.

6. — **Crevant** (Jacques de), sgr de Cingé, fils puîné de Jean (3^e deg. du § I), et de Catherine Brachet, épousa en 1484 Isabeau de SALIGNAC, fille et héritière de Pops, sgr de Cingé, et de Françoise de Sully, dont : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o CLAUDE, décédé jeune ; 3^o LOUIS, abbé de Vendôme ; 4^o JACQUES, Ec., sgr des Gaërets, marié vers 1530 à Jeanne AMÉNARD (qui se remaria le 13 mai 1533 à Mathurin Guichard, Ec., sgr de Péray), fille de Guillaume, Ec., sgr de Renay, et de Marie Gallan ? dont il eut HARRY, décédé en 1558.

7. — **Crevant** (François de), sgr de Cingé, etc., marié en mars 1532 avec Louise de RONSAUD, fille de Louis, Chev., sgr de la Possouinière, et de Jeanne Chaudrier, en eut : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o ANTOINETTE, mariée en 1559 à Pierre de Saltun.

8. — **Crevant** (Louis I de), Ec., sgr de Cingé, etc., se maria en juil. 1561 à Jaquette de REILHAC, D^e de Brigueil, fille de François, Chev., sgr de Brigueil, V^o de Mérvinville, et de Anne de Mortemer. Il en eut entre autres enfants : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o RENÉ, chef de la branche de Cingé, § III.

9. — **Crevant** (Louis II de), Chev., sgr de Cingé, V^o de Brigueil, etc., Chev. des ordres du Roi, mourut le 2 nov. 1618, âgé de 83 ans. Il avait épousé en 1595 Jacqueline d'Humières, héritière de sa maison, fille de Jacques, sire d'Humières, et de Renée d'Averton, dont : 1^o CHARLES-HERCULE, sans postérité ; 2^o LOUIS, qui suit.

10. — **Crevant** (Louis III de), M^{re} d'Humières, épousa en juil. 1627 Isabelle PHELPEAUX, fille de Raymond, sgr d'Herbault, et de Claude Gobelin. Il en eut : 1^o LOUIS, qui suivra ; 2^o JACQUES ou JACON, M^{re} de Preuilly, Chev. de St-Jean-de-Jérusalem, lieutenant-général des armées navales, obtint par brevet du Roi daté de 1642 le titre d'abbé commendataire de St-Maixent, mais ne fut pourvu que le 10 juin 1644. Il mourut bien avant 1675, comme le dit l'auteur des Grands Officiers de la couronne, car son frère 3^o BALTHAZARD, Chev. de Malte, lui succéda comme abbé de St-Maixent, et prit possession de ce monastère le 21 août 1663. Il mourut dans les premiers jours de sept.

1684 (Alf. Richard. Cart. St-Maixent. A. H. P. 16, 106) ; 4^o BOGER, Chev. de Malte.

11. — **Crevant** (Louis IV de), duc d'Humières, pair et maréchal de France, fut créé duc par lettres du mois d'avril 1690. Il épousa en 1653 Louise-Antoinette-Thérèse de LA CHASTRE, dont il eut plusieurs enfants décédés jeunes, sauf ANNE-LOUISE-JULIE, sa troisième fille, qui épousa Louis-François d'Aumont.

§ III. — BRANCHE DE CINGÉ.

9. — **Crevant** (René de), sgr de Cingé, Princé, Tournon, fils puîné de Louis, et de Jaquette de Reilhac (8^e deg., § II), épousa à Blois, le 13 sept. 1604, Gabrielle Prévost, fille de feu Louis, Ec., sgr de Fabre-rao, et de Françoise Morin, dont il eut entre autres enfants : 1^o HERCULE-CHARLES, qui suit ; 2^o FRANÇOISE, qui épousa d'abord le 19 avril 1632 Louis Gillier, B^{re} de Mauzé, M^{re} de la Villedieu, puis le 3 avril 1654 (Piet, not. royal à St-Maixent) Isaac d'Aitz, Chev., sgr de Langevinière (alliance inconnue au P. Anselme) ; 3^o CLAUDE-BONAVENTURE, sgr de Bruilles, prince d'Yvetot, lequel épousa le 16 juin 1648 Marie d'APPELVOISIN, D^e de la Châteigneraye et de la Mothe-Rousseau, fille de René, Ec., sgr de la Châteigneraye, et de Marie de Sain. Il fut maintenu dans sa noblesse par Barentin en 1667, habitant la p^{re} de la Ronde (D.-S.).

10. — **Crevant** (Charles-Hercule de), B^{re} de Cingé, marié à Marguerite de LA BROUSSE, vivait en 1644. (Ceci s'arrête le travail du P. Anselme. Nous trouvons dans les notes de M. le C^{te} d'Orfenille les degrés suivants.) Il eut pour enfants : 1^o ANTOINE, qui suit ; 2^o MARIE-LOUISE-JACQUETTE, mariée à Marc-François de Gelinard.

11. — **Crevant** (Antoine de), Chev., M^{re} de Cingé, épousa Marie-Anne de GELINARD. Elle plaida contre son frère au sujet de la vente de la B^{re} de Vairaize, qu'il avait consentie à Michel Amelot, conseiller d'Etat. Elle était veuve le 15 juin 1697. De ce mariage vinrent : 1^o JEAN, 2^o FRANÇOIS, morts sans postérité ; 3^o LOUIS-EMMANUEL, qui suit.

12. — **Crevant** (Louis-Emmanuel de), M^{re} de Cingé, épousa en 1708 Marthe-Henriette de St-GELAIS, fille de Jean, Chev., sgr de Montchaude, et de Henriette de la Rochefoucauld-Roissac, dont il eut : 1^o LOUIS-MARTIN, qui suit ; 2^o MARTIN-LOUIS, né en 1712 ; 3^o CHARLES-LOUIS, né en 1713 ; 4^o MARTIN-PHILIPPE, né en 1715 ; 5^o FRANÇOIS, né en 1717 (tous décédés jeunes) ; 6^o MARIE-MANTHE-FRANÇOISE-HENRIETTE, décédée en 1744.

13. — **Crevant** (Louis-Martin de), M^{re} de Cingé, né en 1710, décéda sans alliance vers 1739.

CREVIN ? — On trouve ce nom au XIII^e siècle à Magné, près Niort.

Crevinz (Hugo de) possédait vers 1260 un fief relevant de celui de Jean de Niort, à hommage lige de 15 sols de plait, dans la seigneurie d'un nommé Bonveron (Boreron), située p^{re} de Magné. (Hommages d'Alphouse.)

CREYS (de) ou CRIES. — Famille noble qui habitait au XIV^e siècle les environs de Chauvigny, possédant ce fief p^{re} de Pouzioux. (Aujourd'hui Cray.)

Creys (Guillaume de), valet, possédait vers 1309 un fief dans la mouvance du sgr évêque de Poitiers, baron de Chauvigny. (D. F.)

Cries (Philippe de) tenait en 1309 à hommage lige

de l'évêque de Poitiers comme baron de Chauvigny, les dîmes de Porta et de Mansanelles ou Mesanelles et autres. Son aveu fut passé sous le scel de l'archiprêtre de Mortemer, le dimanche avant la Nativité de St Jean-Baptiste 1309. (Cart. de l'évêché de Poitiers. A. II. P. 10, 280.) Philippe fut témoin le 22 mars 1316 (v. st.) de l'acte par lequel Hodoûin du Puy abandonna à Jean de Maulay, son beau-frère, le fief qu'il tenait de l'évêque de Poitiers. (Id. 306.) Il fut aussi en 1316 l'un des témoins de la vente de la terre des Groges, mouvante de cette même baronnie de Chauvigny. (Id.) D'après un acte conservé aux archives de la Vienne, Philippe vivait encore en 1320 et devait trois mines et demie de froment à la châ^{te} de Chauvigny. (G. 41.)

CRISSÉ (DE). — On trouve en Poitou quelques personnages portant le nom de ce fief d'Anjou longtemps possédé par les TURPIN. (V. ce nom et CUNNES.)

Crissé (Béatrix, dame de) fit hommage au château de Loudun en 1319 pour le fief du Fromentage-le-Roy, et pour celui de Brères de Veney? (Veniers?), comme tutrice de ses enfants mineurs. (Noms féod.)

Crissé ? (N... de) était le 20 mai 1397 qualifié noble et puissant seigneur de la ville et seigneurie de la Chêze-le-Vicomte, dans des actes passés sous son sceau. (F.) Il s'agit peut-être d'un Turpin.

CROCHARD (DE).



Famille noble de l'Anjou et du Maine, où elle possédait le fief de la Crochardière dès le x^v siècle. Quelques-uns de ses membres ont habité le Poitou.

Blason : d'argent à 3 trèfles de sable. (V. Dict. de la noblesse.)

CROCHET. — Nom commun à diverses familles.

Crochet (Pierre) vend vers 1063 pour la somme de 34 sous à Constantin, abbé de St-Cyprien, toute une famille de serfs. (D. F. 6, 679.)

Crochet (Seguin) est cité dans une donation faite à la même abbaye par Guitaud de Gençay, de divers héritages sis en des lieux différents. Il fut encore témoin d'autres donations faites au même monastère vers 1100 et vers 1106. (D. F. 7, 354, 380, 430.) Ce personnage (on sa famille) a possédé le fief du Moulin-Crochet, p^{re} St-Maurice de Gençay.

Crochet (Laurent), s^r de la Jourdière, était époux, vers 1500, de Jeanne CHASTEIGNER, fille cadette de Gilles, Ec., sgr de la Grollière, et de Mathurine de Bnor. (G^o Chasteigner.)

Crochet (Marguerite) était en 1688 veuve de Antoine Hélye de la Roche-Esnard. (Arch. D.-S. II. 346.)

CROISIL (DU). — Famille noble et ancienne du comté Nantais, qui a possédé des fiefs en Bas-Poitou, sur laquelle nous n'avons pu réunir que la petite quantité de renseignements qui suivent :

Blason : d'argent à la croix de sable chargée de cinq coquilles d'or. (N. de M. de Fouchier.)



Croisil (Jean ou Jacques du), qualifié noble et puissant, épousa vers 1480 Marie SAUVAGE, fille de Jean, sgr du Plessis-Guerry, et héritière de Tanregny Sauvage, B^{re} de Retz, son frère, mort sans postérité. Cette famille avait eu la B^{re} de Retz, comme

descendant de Guillaume Sauvage, écuyer du Roi, tué en 1356 à la bataille de Poitiers ou de Marcentais, marié à Jeanne de Laval.

De son mariage, Jean du Croisil eut : 1^o JACQUES, qui suivra ; 2^o MARIE, qui épousa (contrat passé à la Roche-sur-Yon) le 21 oct. 1516 Joachim Foucher, Ec., sgr de la Barrière, l'Esmantrière et le Gué St-Flaive ; 3^o autre MARIE, qui était encore célibataire en 1516, époque à laquelle leurs père et mère étaient déjà décedés. (G^o Foucher.)

Croisil (Jacques du), Ec., sgr de Darlayne, transigeait le 15 juil. 1531 avec sa sœur Marie et son époux ; il se qualifie dans cet acte de baron de Retz, sgr de Machecoul, le Plessis-Guerry, etc. (Id.)

CROISSANT, CROISANT. — Voir CROZANT.

CROIX (DE LA). — Ce nom a été porté par un grand nombre de familles. On le trouve dans toutes les classes de la société dès le xii^e siècle.

Croix (Humbert de la), prieur de l'église St-Pierre de Melle, est nommé dans la restitution faite vers 1126 à l'abb. de St-Maixent, par des seigneurs du pays de Melle, de dîmes qu'ils possédaient injustement, sises dans la p^{re} de St-Pierre de Melle. (D. F. 15.)

Croix (Jean de la) est cité dans des chartes relatant des donations faites au prieuré de Montazay, de 1172 à 1195. (D. Font. 18.) Ayant donné le bois des Combes en 1187 avec ses 2 fils PIERRE et GUILLAUME, ceux-ci ratifièrent ce don en 1204.

Croix (Hélie de la) est nommé dans une charte signée vers 1211, portant donation au prieuré de Montazay, par Guillaume Maingot, du consentement de Mathilde sa mère et de Pierre Maingot son oncle, de 14 deniers de cens sur la terre de Vouillé. (D. F. 18.)

Croix (Guillaume de la) donne en 1235 à l'abb. de Charroux ses terres de Maulny et de Faye. (D. F. 4.)

Croix (Pierre de la) prit à bail la prévôté de Tonay-Boutonne en 1243. (A. II. P. 4.)

Croix (Guillaume de la) était chanoine de l'église de N.-Dame-la-Grande de Poitiers au milieu du xiii^e siècle. Hugues de Fayleix? constitua à son profit, le jour de la fête de St André 1233, sur tous les biens qu'il possédait p^{re} de St-Sauvant, dans le fief du Chapitre de N.-Dame, une rente de 15 sous au capital de 7 liv. et demie, et le jour de St Thomas 1271, ce même Hugues reconnut avoir créé antérieurement trois rentes au profit de ce Guillaume. (Arch. Vien.)

Croix (Regnaud de la), ainsi que THIBAUT, GUILLAUME et RAOUL de la Croix, sont nommés dans l'enquête faite vers 1255 pour constater les devoirs militaires dus par les habitants de Xaintray (D.-S.) au sgr de Parthenay. (Doc. inéd. 33, 36.)

Croix (Thibault de la), Chev., était vers 1260 tuteur de Guillaume de St-Vincent (St-Vincent-sur-Graon, Vend.), sgr de Beaulieu près la Roche-sur-Yon. (Bardannel.)

Croix (Pierre de la) était décedé avant 1261, comme il résulte d'une enquête faite cette année-là, dans laquelle comparaissent ses exécuteurs testamentaires. (Vic d'Alphonse, par Ledain. 130.)

Croix (Philippe de la) ou Delacroix accorda, le dimanche de Reminiscere 1332 aux chanoines du Chapitre de N.-Dame-la-Grande un passage dans sa maison, en échange de celui dont ils jouissaient dans une autre

maison contiguë à la première, qui lui appartenait également. (Arch. Vien.)

Croix (Jean de la) possédait des fiefs montant de la Tour de Maubergeon de Poitiers, dont Jean Dausseure rendit aveu en son nom le 13 fév. 1372. (Liv. des fiefs.)

Croix (Jean de la) ou Delacroix était notaire public à Poitiers en 1431, lorsqu'il fut nommé scribe de l'Université, à l'époque de sa création en 1431.

Croix (Jeanne de la) était en 1437 veuve de Jean Chasteigner, secrétaire du Roi, lorsque Gilbert de Rougemont lui fit don de l'hôtel de la Bandonnière et de la dime aux Arhert ou des Alleux, qu'elle donna ensuite, le 2 avril, au Chapitre de N.-D. de Poitiers, pour la fondation de deux messes par semaine devant être dites à perpétuité en la chapelle S^t-Blaise, où était inhumé son mari. (Arch. Vien. G. 1227.)

Croix-de-Moutdort (N... de la) était homme d'armes du sgr de L'Aigle au ban de 1467. (F.)

Croix (Louis de la), habitant les chât^{res} de London et de Mirebeau, faisait montre le 21 déc. 1470, servant dans l'arrière-ban de l'Anjou. (Hist. d'Anjou de B. Roger.)

Croix (Guillaume de la), Ec., sgr de la Vallade, recevait en 1483, à cause de Madeleine Bux, sa femme, un aveu de Guy de la Rochechandry, sgr de Brié, de quelques terres montant du fief de Villeban; et le 15 juil. il rendait à son tour hommage de ce dernier fief. (F.)

Croix (Martin de la), appelé au ban du Poitou de 1491, est dispensé de servir à cause de sa vieillesse et pauvreté, et remplacé par Guyon de Bar. (F.)

Croix (Golin de la), Ec., sgr de... rend aveu le 10 mars 1495? au sgr de Chiré? par acte signé Suyreau, à sa requête.

Croix (Aimery de la) possédait au xv^e siècle? un fief tenu à hommage plain de la sgrie de Maugué (Marnay, Vien.). Il eut pour héritier ou successeur Jean de la Lande, comme cela est rappelé dans un aveu de Maugué fait en 1501. (M. A. O. 1875, 499.)

Croix (Charles de la) était en 1528 chanoine de N.-D.-la-Grande.

Croix (Hélie de la), chapelain de N.-D., neveu du chanoine, réda au Chapitre une rente de 26 sous pour rembourser une dette de son oncle, et après son décès, son héritier Thomas Millé, notaire en cour laie, dut payer 5 années d'arrérages, par sentence du 23 fév. 1583. On trouve cet Hélie en 1543 qualifié curé de N.-D. de la Limouzinière, et receveur des chapelains de N.-D.-la-Grande. (Arch. Vien. G. 1273.)

Croix (Guillaume de la) est nommé dans un aveu de Lussac-les-Châteaux fait au C^{te} de la Marehe, vers le milieu du xvi^e siècle, par François de Rochechouart, à cause de sa femme Renée Tavean de Mortemer. (D. F., 24.)

Croix (Jacques de la), habitant la châtellenie de Poitiers, servit au ban de 1557. (F.)

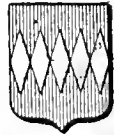
Croix (Pierre de la), possédant un verger et bébergement à la Gucille-Blanche près Poitiers, eut pour fils JEAN, qui en fit aveu à la Tour Maubergeon le 16 janv. 1573.

Croix (Jean de la), conseiller-secrétaire du Roi, reçut le 5 déc. 1580 un mandement des trésoriers de France à Poitiers pour se faire payer 333 liv. de gages, par Jean Gilles, receveur général.

CROIX (DE LA) DES BRETIINIÈRES. — Famille noble qui au xviii^e siècle habita les environs de Vivonne. Elle paraît être originaire de l'Angoumois et forme une branche de la famille de la Croix, sgr des Ombrais, de la Fenêtre, de Fayolle, qui habitait les environs de Montberon.

Blason : de gueules à 5 fusées d'argent rangées en fasce. (Maintenne de 1667. Gouget.)

On trouve ailleurs les 5 fusées chargées chacune d'une coquille de sable ou de gueules. (Armorial du Poitou de 1698.) Le registre de Malte et Vertot disent : « d'argent à la croix de sable ». Mais c'est une confusion avec la famille de la Croix en Anjou et Maine, qui porte ce blason. Dans la généalogie des Lambertie on dit : d'azur à la fasce fuselée d'argent. (Inexact.)



1. — **Croix** (Guillaume de la), sgr des Bretinières (Iteuil, Vien.), licencié ès lois, fit aveu de son fief au château de Lusignac le 4 avril 1517. (Arch. Vien. E² 537.) D'après le Reg. de Malte, il épousa Louise DE MOULINS ou DESMOULINS, dont il eut :

2. — **Croix** (Joachim de la), Ec., sgr des Bretinières, fit un échange en 1540 avec François du Fou, sgr du Vigeon et de la Gruzalière (Iteuil). D'après le Reg. de Malte, il épousa Raymonde de COLIEU, dont il eut : 1^o CLAUDE, reçu Chev. de Malte en 1566; 2^o croyons-nous, JOACHIM, qui suit; 3^o AIMERY, Ec., sgr des Ombrais, du chef de sa femme qu'il épousa le 6 fév. 1587. C'était Anne de COALIER, veuve de Louis Le Basclé. Il en eut plusieurs enfants qui ont formé les branches des Ombrais, de la Fenêtre, en Angoumois, entre autres JOACHIM, Ec., sgr de la Fenêtre, marié le 10 juin 1600 à Françoise DE LAMBERTIE, fille de Raymond, Ec., sgr de Menet, et de Louise de la Marthonie.

3. — **Croix** (Joachim de la), Ec., sgr des Bretinières, qui, à cause des dates, nous paraît être différent du précédent (à moins qu'il n'y ait eu double mariage), donna au sgr de la Gruzalière en 1564 une déclaration pour sa métairie des Bretinières. (E² 537.) Il fit divers baux des Bretinières le 7 avril 1560 et le 16 juin 1576. (O. Guillemot de Liniers.) Il partagea le 10 avril 1567, à cause de sa femme, avec Jean Jourdain, Ec., sgr de Forges, et fit un échange avec la ville de Poitiers le 11 août 1582 pour un terrain à la porte de la Tranchée, où était bâti le corps de g^{ra}.e. (M. A. O. 1882, 128.) Marié à Marie GERMAIN, vivante en 1567, il agissait en 1570 comme curateur de son fils RENÉ, dans un procès avec Pierre Courtinier, receveur général en Poitou.

4. — **Croix** (René de la), Ec., sgr des Bretinières, passa bail de cette terre le 7 fév. 1580, le 6 juil. 1597 et le 23 avril 1612. (O. de Liniers.) Il fit aveu pour partie des Bretinières à Jean Baillif, receveur général en Poitou, sgr de la Gruzalière, le 5 mai 1599 et le 27 mai 1603. (E² 536.) Il épousa le 21 sept. 1594 Jeanne DE NUCHÈZE, fille de Jean, Ec., sgr de la Brulonnère, et de Jeanne de Parthenay. Nous croyons qu'il eut pour enfants : 1^o SIDRAC? qui suit; 2^o JEANNE, qui fit aveu des Bretinières le 3 déc. 1644, au nom de sa belle-sœur. (E² 537.)

5. — **Croix** (Sidrac? de la), Ec., sgr des Bretinières, était décédé en 1644, laissant veuve Madeleine SAPINAULT, alors tutrice de ses enfants mineurs. C'étaient, croyons-nous : 1^o FRANÇOIS, qui suit; 2^o ANTOINE, Ec., sgr de Laquet, maîtreau noble par ordonnance de M. Barentin du 9 sept. 1667.

6. — **Croix** (François de la), Ec., sgr des Bre-

tinières, fournit, en 1667, comme Joachim et René, que nous croyons son aïeul, copie à M. de la Jaille de St-Ollange, comme sgr de la Gruzalière, de l'échange fait en 1540 par Joachim, sgr des Bretinières, et François du Fou, Chev., sgr de la Gruzalière. (O. de Liniers.) La même année, il fut maintenu noble (le 9 sept.), avec Antoine son frère, par M. Barentin, et le 21 mai 1670 il rend hommage de sa sgrie des Bretinières à la Tour de Maubergeon. En 1663, il avait déjà rendu un aveu pour la même terre au château de Lusignan. François avait épousé Marie d'HOLLANDE, qui était sa veuve le 28 juil. 1684 et rendait aussi aven au châ. de Lusignan, et encore en 1686 pour l'hôtel et fief noble des Bretinières (N. F.), comme tutrice de leurs enfants mineurs qui étaient : 1° CHARLES, qui suit ; 2° GABRIELLE, mariée d'abord à Gabriel Hélie, Chev., sgr du Chalanay, puis en secondes nocces (Train et Gaudin, not^{es} à Frontenay) à Joseph de Beaumont, Ec., sgr d'Echillais, lieutenant de vaisseau et capitaine d'une Compagnie franche de la marine ; 3° MARIE-ANNE, mariée à Port-l'Abbé, le 20 fév. 1701 (Lathus, not.), avec Alexandre Vaultier de Moyencourt, B^o de Reully, lieutenant de la compagnie des gardes-marine du port de Rochefort.

7. — **Croix** (Charles de la), Ec., sgr des Bretinières, servit aux baus de la noblesse du Poitou convoqués en 1691 et 1693. (F.) Il rendit hommage le 1^{er} avril 1697 de son hôtel noble des Bretinières (Arch. Vien.), et fut maintenu dans sa noblesse par M. de Richebourg, le 14 mai 1715. Il avait épousé le 3 avril 1684 (Faidy et Garnier, not.) Charlotte-Blanche Dunois. (A. H. P. 23.) Nous ne savons pas s'il eut postérité.

CROIX (DE LA). — Famille noble qui habitait Poitiers ou les environs au xv^e siècle. Les noms qui suivent doivent lui appartenir.

4. — **Croix** (Nicolas de la), Ec., sgr de Forges (St-Georges-des-Baillargeaux, Vien.), fit aveu de son fief le 14 août 1499 à la Tour Maubergeon. (B. A. O. 1871, 77.) Il épousa Jacqueline DE RYON, fille de Louis, Ec., sgr de Forges ; il a dû avoir pour enfants : 1° CATHERINE, D^e de Forges, par donation de sa tante N... de Ryon, mariée le 11 août 1539 à Pierre Barraud, Ec., sgr de Forges ; 2° CHRISTOPHE, qui suit.

2. — **Croix** (Christophe de la), Ec., sgr du Pinier et de Frozes (Vien.), eut procès en 1542, et vendit ce fief en 1545 à Jacques Courtinier, marchand à Poitiers. Il avait épousé Louise POUPANT ; mais nous ne savons pas s'il eut postérité. (Arch. Vien. G. 1432.) Cependant l'on pourrait croire que c'est le même personnage que le suivant.

Croix (Christophe de la), Ec., sgr du Villard et de Puygrenier, eut pour fille LOUISE, mariée vers 1550 à Christophe de Blom, Ec., sgr de Resnonneau, dont elle était veuve en 1575, et en 1577 lorsqu'elle fut convoquée pour la contribution du ban de Basse-Marche. Noblesse B.-Marche. 28.)

CROIX (DE LA), DE JARRIGE. — Famille noble qui habitait au xv^e siècle le Montmorillonais et la Basse-Marche. Nous avons trouvé les renseignements qui suivent dans des documents communiqués par feu M. P. Guillemot de Liniers.

1. — **Croix** (Jacques de la), Ec., sgr de Chamouroux ou Champmoreau, la Jarrige (Coulonges ? Vien.), marié à Renée de LALEUF, eut pour enfants : 1° BALTHAZARD, Ec., qui fut père de LÉONARD, lequel transigea le 2 août 1672 avec Louis de Crémille, Ec.,

sgr de Gratin, tuteur de ses cousins (nous n'avons pu retrouver de renseignements sur cette branche) ; 2° LÉONARD, qui suit.

2. — **Croix** (Léonard de la), Ec., sgr de la Jarrige, épousa : 1° le 27 sept. 1644 Marguerite DE RAITT, fille de François, Ec., sgr des Hérolles (Coulonges, Vien.), de la Haudelaire, et de Renée Coupeurie ; puis 2° vers 1666, Françoise DE CRÉMILLE, fille de Pierre, Ec., sgr de Gratin, et de Jeanne Le Chat. Du 1^{er} lit il eut : 1° FRANÇOISE, mariée le 29 avril 1664 à René de Brossard, Ec., sgr de la Gerbaudière ; du 2^e lit vinrent : 2° PIERRE, qui suit ; 3° FRANÇOIS, qui était mineur en 1672 et 1681.

3. — **Croix** (Pierre de la), Ec., sgr de la Jarrige, était orphelin sous la tutelle de Louis de Crémille, Ec., sgr de Gratin, son oncle, le 2 août 1672, date d'une transaction passée avec Léonard de la Croix, son cousin ; et encore le 28 juil. 1681, lorsqu'il fit accord, de l'avis du C^{te} de Pardailan, lieutenant-général pour le Roi en Poitou, avec son oncle François de Crémille, Ec., sgr de la Varenne. (Nous n'avons pas trouvé la suite de cette filiation.)

CROIX (DE LA). — Famille qui a donné au xv^e siècle deux abbés à l'abbaye des Châteliers, près St-Maixent.

Croix (N... de la), d'après un acte passé avec l'abbaye des Châteliers, 3 mars 1552, aurait eu pour enfants : 1° N..., qui suit ; 2° GUILLAUME, qui fut abbé des Châteliers jusqu'en 1524, d'après une liste latine des abbés de ce monastère, et qui est rappelé dans le même acte de 1552.

Croix (N... de la), marié à Marguerite ou Marie DAULZON ? qui transigea le 3 mars 1552, comme héritière de son fils, avec les moines de l'abbaye des Châteliers, au sujet d'une rente constituée jadis par Jean et René David sur la terre de Lesteuil. (B. F. 5. Par erreur, il a mis à cet acte la date de 1352.) De ce mariage vint JEAN, qui fut le 1^{er} abbé commendataire des Châteliers, où il succéda à son oncle, depuis 1523, suivant une procuration donnée par lui. Le 27 juin 1531, il fit aveu de la Vignonnère au sgr de Bois-Pouvreau. (Arch. la Barre, 2. 47.) Il mourut le dimanche 30 avril 1543, suivant le Journal de Le Riche, qui prétend qu'il donnait du bois, de l'argent et des vivres à plusieurs habitants de St-Maixent, de préférence à ses parents qui étaient pauvres. (Le Riche, p. 50.) On le trouve mentionné dans le cartulaire des Châteliers, 93. (Bul. Stat., 1867.)

CROIX (DE LA), SENS DE TENTÈRES — Famille noble de l'Anjou et du Maine, mentionnée dans le Registre de Malte. (Bibl. Arsenal.)

Blason : d'argent à la croix de sable, que l'on attribue par erreur aux de la Croix des Bretinières en Poitou.

CROIX (DE LA). — Famille noble de l'Anjou qui habitait près des confins du Poitou. Elle est mentionnée par M. Théod. Courtaux dans sa savante généalogie de l'Esperonnière.

Blason : « d'azur à la croix d'argent cantonnée de 4 roses d'or ». Seigneurs d'Ardenne, de Richelieu, de Monet, de la Plaine. (Denais, Armorial d'Anjou.) Mais, d'après le Registre de Malte : « d'argent à la croix de sable ».

Croix (Guillaume de la), Ec., assista le 13 avril 1466 avant Pâques au contrat de mariage de René de Fromentières, Ec., avec Catherine de Dailon, fille de

Jacques, Ec., sgr de Chartebonchère (Vzernay, près Cholet).

Croix (Louis de la), Ec., marié vers 1450 à Marie DOMINIQUE? D^e de Rochebert, eut pour enfants : 1^o AMBROISE, Ec., sgr de Rousseau? marié à Hardouine DE SANZAY, dont au moins : 1^o JEANNE, mariée vers 1520 à Claude Clérembault, Ec., sgr de Briffier (Reg. Malte); 2^o JEAN, Ec., sgr de la Plaine-en-Vallée (St-Remy-la-Varenne), marié le 7 déc. 1490 (not. à Vérins) à Catherine de l'Esperonnière, fille de Jean, Ec., sgr de l'Esperonnière, et de Jeanne de Villeneuve.

CROIX (DE LA) DE JOVELLE OU JOUELLE DE HAUTEFAYE, DU REPAIRE, etc. — Famille noble du Périgord, de l'Angoumois et de la Saintonge, alliée à des familles poitevines. (V. Nobiliaire du Limousin et de la Morinerie.) Nous la mentionnons à cause du fief de Hautefaye, qui peut faire confondre ses membres avec ceux de la famille poitvine des MERCIEN D^e HAUTEFAYE.

Blason : d'argent au lion de gueules et une croix tourtelée d'azur à droite de la pointe. (Nadaud.) Cet énoncé est peu compréhensible. Ailleurs on dit : d'argent à la croix pattée d'azur et au lion rampant de gueules, posant sa patte dextre sur la croix (Rietstap. 2); ou « d'argent à la croix alaisée d'azur, surmontée d'un lion passant de gueules ». (Lainé.)

CROIX (DE LA). — Famille étrangère au Poitou, probablement de la Provence, dont un membre fut abbé de l'Etoile en Châtelleraudais (Archiguy, Vien.).



Blason : de gueules au lion d'or, chef de... chargé de 3 étoiles de... (ou d'un croissant entre 2 étoiles de...).

Croix (Marius de la) fut abbé commendataire de l'Etoile vers 1574-1584. (Gallia Christ.)

CROIX DE CASTRIES (DE LA). — Famille noble et ancienne originaire de Montpellier, dont plusieurs membres se sont illustrés à diverses époques. Nous la mentionnons à cause d'une alliance avec la famille poitvine de *St-Georges-Vérac*.



Blason : d'azur à la croix d'or. (P. Anselme.)

Croix de Castries (Gaspard-Marie-Eugène-François Cte de), chef de la branche de Meyrargue, né en 1816, décédé le 13 juil. 1869, avait épousé le 4 juin 1838 Alix DE SAINT-GEORGES, fille de Armand-Maximilien-Olivier-François-Joseph, M^o de Vérac, pair de France, et de Marie Euphémie-Cécile de Noailles. De ce mariage sont nés plusieurs enfants, entre autres :

Croix de Castries (Robert de la), prêtre, chanoine honoraire de la cathédrale de Poitiers, a consacré ses soins et son zèle à soutenir les œuvres religieuses du diocèse, et surtout le couvent de la Providence, destiné à instruire les jeunes filles de la classe ouvrière, où il exerce les fonctions d'aumônier.

CROIX (DE LA). — Famille noble de la Belgique, dont un membre a travaillé activement à l'histoire archéologique du Poitou, dans ces dernières années. Aussi nous mentionnons ici cet érudit bien connu, devenu Poitevin d'adoption.

Croix (Camille de la), entré chez les Jésuites, vint au collège de Poitiers en 1864. Après s'être occupé beaucoup de musique et avoir édité plusieurs compo-

sitions musicales et les œuvres du P. Lambillotte, il entreprit un grand nombre de fouilles et de recherches archéologiques à Poitiers et dans les environs. Ses curieuses découvertes de l'Ulypogée des Dunes, et surtout des ruines gallo-romaines de Sanxay, ont attiré l'attention du monde savant et mérité à leur auteur une grande célébrité. Le P. de la Croix a publié plusieurs volumes et diverses notices au sujet des divers monuments qu'il a trouvés, et a été chargé par la Société des Antiquaires de l'Ouest de dresser la carte archéologique gallo-romaine du Poitou, d'organiser ses musées, etc.

CROLA VOINE. — Famille qui habitait Marigny-Chemerault (Vien.) au xvi^e siècle.

1. — **Crolavoine** (Macé), sgr de la Roche de Marigny, reçut un aven le 5 fév. 1480. (Lat. 17041, 127. Titres de Celle-Lévescault.) Il a dû avoir pour fils :

2. — **Crolavoine** (Pierre), sgr de la Roche de Marigny, qui reçut aven en 1521 et 1526 de Malthurin de Conzay, Ec., sgr des Rardonnières, p^o d'Avanton. (M. A. O. 1882, 203, 286.) Il fut sans doute père de LOUISE, mariée d'abord à Jean Guyot, puis à Simon Lambert, sgr de la Salle, demeurant à Talmont en Bas-Poitou, qui fit accord le 26 déc. 1570 pour la Roche de Marigny avec Isabeau Guyot, fille de sa femme.

CROLEBOIS ou CROULEBOIS. — Famille de la Gâtine ou du pays Thouarsais au xii^e siècle.

Croslebois (*Willelmus de*) fut au nombre des témoins qui furent présents au traité de paix conclu le jour de la fête des Sts Simon et Jude 1190, entre Aimery, V^o de Thouars, et Raoul de Beaumont, sgr de Bressuire, son vassal. (Ledain, Hist. Bressuire, 1^{re} édit. 69.)

CROLEBOIS ou CROULEBOIS. — Famille qui habitait Poitiers au xiv^e siècle.

Crolebois (Guillaume) était en 1335 échevin de la commune de Poitiers. (F.) Il avait une rente due par Jean de Châtellerault, sgr de Salennes, qui en 1427 appartenait à Philippou Jacques, héritier ? dudit Crolebois. (Inventaire de Châtellerault. Arch. Vien.)

Crollebois (Regnault) était dès le 12 mai 1334 receveur pour le Roi en Poitou, comme il ressort de la confirmation d'un bail consenti par lui. Il est dit receveur en Poitou et Saintonge dans une quittance de 140 liv. provenant de la perception d'une taxe, qu'il donna le 14 janv. 1337 à Guillaume Gurgueille, maire de Poitiers. Le 14 août 1338, Hélie Maigoen, chanoine de Saintes, et Jean Limousin, clerc, commissaires chargés par le Roi de recouvrer les droits d'amortissements dans les chât^oes de St-Maixent, Lusignan et Poitiers, ayant fixé à 12 liv. le droit dû par les chanoines de N.-Dame de Poitiers pour les acquisitions qu'ils avaient faites depuis quarante ans, reçurent quittance de ladite somme de Nicolas Renier, prêtre, lieutenant de R. Crollebois, receveur en Poitou et Limousin. Le 2 juin 1340, Regnault Crollebois et Guillaume du Portal, lieutenants du sénéchal du Poitou, dés^ocrèrent une contrainte contre ceux qui, étant de la suite du maire de Poitiers, étaient mis en demeure de payer ce qu'ils devaient au Roi, tant pour cause de l'arrière-ban que pour la finance faite avec l'abbé de Maignac, capitaine pour le Roi en Saintonge. Regnault fut anobli le 22 juil. 1336; mais douze années plus tard, ayant été accusé de malversations dans l'exercice de ses

fonctions et d'avoir dissipé 30,000 liv. appartenant au trésor royal, il fut condamné à une amende et les biens qu'il possédait aux environs de la Rochelle furent saisis et vendus à la criée. (V. les procès-verbaux de ces adjudications, des 11 avril et août 1349. A. H. P.) Il est à croire qu'il fut réintégré dans ses fonctions, car nous le trouvons chargé avec plusieurs autres en 135., par Gauchard d'Arç, sénéchal du Poitou, de contraindre à reddition de compte ceux qui avaient reçu depuis la prise de Poitiers (par le comte de Derby en 13.) les deniers levés sur les habitants pour réparer les fortifications de la ville. (M. A. O. 1882.)

CROMIÈRES. — V. BERMONDET.

CRON. — Forme ancienne et plus exacte du nom de **CRONON** en Mirebalais. (Rédet.) On trouve au XIII^e siècle quelques personnages qui ont possédé ce fief. V. **CRONON**.

CROPTE (DE LA). — Maison d'ancienne chevalerie originaire du Périgord et qui tire son nom de la paroisse de la Crotpe, où elle avait un château connu sous le nom de fort ou forteresse de la Mothe. Cette maison prouve une ascendance directe depuis Fortanier de la Crotpe vivant en 1271. (Lainé, Diet, véridique des origines.) Elle s'est partagée en plusieurs branches, de Boursac, de S^{te}-Abre, de Chanterac, etc.

Nous mentionnons quelques membres de celle de Boursac, qui ont eu des rapports avec le Poitou. Quant à celle de S^{te}-Abre, nous la suivrons jusqu'à nos jours, depuis le milieu du XVII^e siècle, où elle vint s'établir dans notre province. La généalogie complète se trouve dans le Nobiliaire de S^{te}-Allais, XI.



Blason : d'azur à la bande d'or accompagnée de deux fleurs de lis de même.

Cropte de Boursac (N... de la) épousa vers 1470 Françoise PNEVOST, fille de Jean, Ec., sgr d'Aizec, Sansac, etc., et de Jeanne Paizette, *alias* de la Boissière, sa première femme. (C^{ie} Prévost-Sansac.)

Cropte (Louis de la), Ec., sgr de S^{te}-Privat, épousa le 28 mars 1576 Jeanne de CÉRIS, fille de François, sgr du Bois, et de Jeanne Prévost-Sansac. (G^{ie} de CÉRIS.)

Cropte (Isaac de la), C^{ie} de Boursac, épousa le 20 janv. 1675 Marie-Susanne-Charlotte TINAQUEAU, fille de Jacques, B^{ie} de Deuant, M^{ie} de la Jarrie, et de Jacqueline de Morienne. La succession de son beau-père entraîna Isaac dans divers procès, à la fin du XVII^e siècle. Vers 1730, il vendit le chât. et la terre de Deuant à François-Florent Duchesne. De son mariage il eut un fils, FRANÇOIS-ISAAC, C^{ie} de Boursac, M^{ie} de la Jarrie, B^{ie} de Deuant, sur lequel furent saisis les terres de la Jarrie-Audouin, Belleville et la Chassotière, les 9 et 10 déc. 1712, à la requête de Françoise de Montault-Benac de Navailles, veuve de Charles de Lorraine, duc d'Elbeuf. Ce François-Isaac fut parrain le 2 juin 1733 de François-Isaac, fils de Henri-Joseph de la Crotpe de S^{te}-Abre, et de Marie-Claude Garnier, en l'église de Surin (Reg.); et encore le 7 sept. 1751 d'autre François-Isaac, fils de Henri-Joseph-Anne M^{ie} de S^{te}-Abre, et de Gabrielle de Darfort, dans l'église de la Chapelle-Bâton. (Reg.) Il épousa en 1744 Marie-Henriette DES ACHARDS-JOUMARD, dont il eut 2 fils et 2 filles.

BRANCHE DE S^{te}-ABRE.

La majeure partie des renseignements qui suivent nous ont été communiqués par feu M. Poulard du Palais, ou sont extraits des Registres de la P^{ie} de Surin (Vienné), dans l'étendue de laquelle se trouve le chât. du Cibou (autrefois Sibou).

14. — **Cropte** (François de la), Chev., sgr de la Meynardie, S^{te}-Abre (14^e degré de la filiation donnée par S^{te}-Allais). épousa le 13 fév. 1614 Antoinette DE JOUSSEANT, fille de Pierre, Ec., sgr de Moye près Civray, et de Anne de Poypaille. Il eut pour 3^e fils JEAN, qui suit.

15. — **Cropte** (Jean de la), M^{ie} de S^{te}-Abre, lieutenant général des armées du Roi en 1653, gouverneur de Salces, mort le 20 juin 1674, transigeait le 13 sept. 1668 avec François du Reclus, Ec., sgr du Cibou. (A. Vien. B² 67.) Il avait épousé le 22 déc. 1650 Catherine DE SALIGNAC, D^e d'Aixe et de Rochefort en Limousin et de Rochemean en Poitou (Charroux, Vien.), fille de Achille, C^{ie} de Rochefort, et de Marguerite de Meillar. Il en eut 7 enfants, entre autres : 1^o N... C^{ie} de Rochefort, tué à l'armée en 1674; 2^o JEAN-ISAAC-FRANÇOIS-MARIE, M^{ie} de S^{te}-Abre, Chev., sgr de S^{te}-Abre, Rochefort, Aixe, Rochemean, se dit dans un acte du 16 juil. 1687 héritier en partie, sous bénéfice d'inventaire, de son père. Il épousa en 1677 Marie-Aude DE LA ROCHEFOUCAULD-BAYERS, fille d'Antoine-Louis M^{ie} de Bayers, et de Anne Garnier, dont il eut : a. FRANÇOIS, C^{ie} de S^{te}-Abre, capitaine de cavalerie au régiment de Duras, mort en 1746 sans postérité; b. FRANÇOISE, D^{lle} de S^{te}-Abre, sans alliance; c. MARIE-LOUISE-FRANÇOISE, D^e de Rochemean, mariée le 26 janv. 1720 à Charles Boucher, C^{ie} d'Orsay, maître des requêtes ordinaires de l'hôtel du Roi et intendant de Limoges, décédée le 26 mars 1754, à Rochefort en Limousin.

2^o LÉONARD, qui suit; 3^o N..., religieuse à Puyberland (S^{te}-Genard près Melle), décédée au château de Rochemean le 16 nov. 1742, âgée de 85 ans, et inhumée dans le chœur de l'église de la Chapelle-Bâton (Vien.); 4^o N..., Chev. de S^{te}-Abre, lieutenant de vaisseau.

16. — **Cropte** (Léonard de la), M^{ie} de S^{te}-Abre, sgr de Cérillac et du Cibou, né le 18 sept. 1666, reçu enseigne de vaisseau le 1^{er} déc. 1692, fut nommé lieutenant en 1703 et décéda le 11 janv. 1719 à Surin. Marié à Jeanne du Reclus, fille de François, Ec., sgr du Cibou, et de Jacqueline de Salignac (en l'église de Charroux, le 16 nov. 1695), il rendit aveu du Cibou au château de Civray en 1697. (N. féod.) De ce mariage virent : 1^o JEANNE-MARIANNE, baptisée (église de Surin) le 22 nov. 1696 (Reg.); 2^o HENRI-JOSEPH, qui suit, baptisé audit lieu le 18 mars 1702. Le 28 mars 1719, les enfants de Jeanne du Reclus, inhumée à Surin le 29 nov. 1704, obtinrent des lettres de bénéfice d'âge qui furent entérinées au greffe de Civray. (Arch. de Civray.) Léonard épousa en secondes nocces Renée DESMIER du Roc, fille de Louis, Ec., sgr de la Belotière, et de Gabrielle Berland, dont il eut : 3^o LOUISE-FRANÇOISE, baptisée église de Surin (ainsi que les suivants) le 6 oct. 1711; elle était née le 18 nov. 1709; 4^o MARIE-ANNE-ANBRÉ, baptisée le 19 déc. 1711, morte enfant; 5^o HENRI-JOSEPH ANNE, M^{ie} de S^{te}-Abre, sgr de Cérillac, baptisé le 20 mai 1712, épousa en 1747 Marie-Gabrielle DE DUFORT-CIVRAC, dont il eut : a. AIMERV-ISAAC-LOUIS, M^{ie} de S^{te}-Abre, C^{ie} de Rochefort, B^{ie} de Rochemean, capitaine au rég^t de Chartres, décédé sans alliance; b. MARIE-FRANÇOISE, baptisée à la Chapelle-

Bâton le 21 mai 1750, fut marraine le 6 nov. 1752. Le 10 avril 1769, elle obtint du curé de Charroux un certificat (de publications) pour se marier à Paris, p^{re} de St-Germain, avec Louis-Guillaume-Angélique de Gouffier, M^{re} de Theix, mestre de camp de cavalerie, Chev. de St-Louis; elle est qualifiée dans l'acte C^{tesse} de Rochefort et V^{ve} de Rochemeau (A. Vienn. E² 67); elle mourut à Rochemeau et fut inhumée à la Chapelle-Bâton, dans le caveau seigneurial de sa famille, le 3 mars 1788 (Reg. de Charroux); c. AIMERY-ISAAC, baptisé à la Chapelle-Bâton le 7 sept. 1751, Chev. de Malte, décédé jeune; d. FRANÇOIS-ISAAC, baptisé même église le 6 mars 1752, embrassa l'état ecclésiastique et mourut au collège de Navarre.

17. — **Cropte** (Henri-Joseph de la), Chev., C^{te} de St-Abre, sgr du Cibion, épousa le 20 fév. 1730 Marguerite-Claude GARNIER DE FONTANON, fille d'Olivier, Ec., sgr de Fontanon, et de Marie Boisseau, dont il eut : 1^o FRANÇOIS-ISAAC, qui suivra; 2^o HENDI-JOSEPH, Chev. de St-Abre, sgr de Laubiguac, officier de marine; il émigra en 1792 et mourut en 1841; 3^o LOUISE-MARIE-FRANÇOISE, née le 20 sept. 1731, fut baptisée le 22 nov. à Surin; elle épousa d'abord le 16 fév. 1760, dans l'église de Surin, Joseph Ronx, Ec., sgr de Puisseuay; puis le 22 janv. 1765, Jean-Baptiste de Ribereix, Chev., sgr du Repaire, Henri-Joseph C^{te} de St-Abre décéda et fut inhumé le 13 mars 1765 dans l'église de Surin, étant âgé de 63 ans. (Reg.)

18. — **Cropte** (François-Isaac de la), C^{te} de St-Abre, sgr du Cibion, né le 4 nov. 1732 et baptisé le 2 juin 1733, fut capitaine au régiment du Poitou. Il assista le 16 fév. 1760 au mariage de Louise-Marie-Françoise, sa sœur, avec Joseph Roux de Puisseuay, et fut parrain à Genouillé, le 24 mai 1765, de Louise-Aimée de Menou. Le 15 août 1782, il transigeait avec sa mère qui habitait le château du Repaire, au sujet de la succession de certains membres de la famille Garnier. En 1790, il fut colonel de la garde nationale de Charroux, puis émigra et mourut en 1792 à l'armée de Condé. Il avait épousé le 28 avril 1772 Marie-Thècle LAURENT DE GORCE, fille de François, Ec., sgr de Gorce, capitaine au régiment de Mortemar, et de Marie-Thècle Allet, dont il eut : 1^o ANDRÉ-GUY-ALEXANDRE, qui suit; 2^o MARIE-LOUISE-THÈCLE, née le 23, baptisée le 30 août 1774; 3^o MARIE-ROSALIE, baptisée le 15 août 1776, morte à Poitiers le 13 janv. 1851; 4^o MARIE-JEANNE-THÈCLE-ESTHER, baptisée le 24 janv. 1779; 5^o LOUIS-JULES-HENRI, Chev. de St-Abre, né le 30 janv. 1782, fut reçu dans l'ordre de Malte et vivait en 1825.

19. — **Cropte** (André-Guy-Alexandre de la), C^{te} de St-Abre, baptisé le 12 juil. 1773, émigra avec son père en 1791 et fit les campagnes de l'armée de Condé, fut chef d'escadrons sous la Restauration et Chev. de St-Louis. Marié en nov. 1810 à Marie-Adélaïde L'HUILIER, fille de N..., sgr de Rochepine (Marthon, Charente), il n'a eu qu'une fille, MARIE-LOUISE-ANNE, née le 28 juil. 1812, mariée en 1839 à Charles-Alexis-Amable Bellivier de Prin. Elle est décédée à Rochemeau le 14 mai 1873.

CROSET (du) ou CROZET. — Ce nom est commun à plusieurs familles de l'Anvergne et du Forez; aussi nous ne pouvons savoir à laquelle appartient le personnage suivant.

Croset (René du), Ec., sgr de la Motte-de-Condans (Izeure, Indre), épousa vers 1630 Catherine CHASTELNER, fille d'Antoine, Ec., sgr des Touches, et de Jeanne Pierrès. (Géu. Chasteigneur.)

CROSSARD. — Famille qui habitait Poitiers au XVIII^e siècle, dont un membre distingué par son courage et par son dévouement à la cause de la royauté légitime a conquis par ses exploits le rang de général et le titre de Baron de l'empire d'Autriche, pendant les guerres de la Révolution française. Nous donnons une biographie de ce personnage remarquable, peu connu du Poitou.

Blason. — Le B^{re} Crossard portait : « d'argent à l'aigle ? (ou vautour) au naturel essorant, cantonné aux 1 et 4 d'une fleur de lis d'azur, et aux 2 et 3 d'une étoile de même ». Devise : *Ad glortam volando.* (Bietstap.)



La famille Crossard exerçait le commerce à Poitiers et a donné plusieurs ecclésiastiques.

Crossard (Jean-Henri) est présenté le 17 juin 1760 à la cure de St-Georges-les-Baillargeaux, vacante par le décès de M. de la Goudre. (Arch. Vien. G. 1332.) Il était encore curé en 1792 et prit part à la nomination des députés du clergé aux Etats généraux. (Clergé du Poitou, 1789.)

Crossard (Guillaume) était dès 1780 archevêque de Rom et curé de Verrines. En 1789, il se réunit à Poitiers au clergé du diocèse pour nommer des députés aux Etats généraux. (Id.)

Crossard (Joseph), prieur-curé de St-Coutant, figure dans un acte de partage du 21 sept. 1782. Il prit part en 1789 à la nomination des députés du clergé aux Etats généraux. (Id.)

Crossard (Joseph-Antoine-Louis) reçut le 15 fév. 1788 commission d'inspecteur ordinaire des bois de l'apanage du C^{te} d'Artois, et le 13 avril suivant fut nommé inspecteur des gardes-chasses de ce même apanage. (Arch. Vien. B. 76, 221-416.) Il fut emprisonné à Poitiers au lieu dit *Bicêtre* (1) le 6 avril 1793. De son mariage contracté avec Jeanne-Rose DUPONT-NU-CHIRON, il eut : 1^o JEAN-BAPTISTE-LOUIS, qui suivra; 2^o LOUIS-ANTOINE, était prêt à entrer dans les ordres lors de la Révolution. Ayant émigré en 1792, il fut admis dans le corps des gardes de l'institution de St-Louis, et après le licenciement de l'armée des Princes, il entra dans les dragons de Biland. Envoyé en éclaireur le 12 sept. 1793 pres de Messines (West-Flandre), il tomba, ainsi que son détachement, dans une embuscade. Il avait pu s'échapper, lorsque le C^{te} de Geslin, ancien aide des cérémonies de France, et M. de Vantault, ses compagnons d'armes, l'appelèrent à leur secours. Revenu vers eux, il parvint à les dégager; mais, blessé et démonté, il fut fait prisonnier par les républicains. Conduit à Lille, il comparut devant une commission militaire chargée de condamner les émigrés. Un Poitevin, M. Alexandre Lanreuce, qui servait alors dans les troupes de la république (et qui fut plus tard receveur particulier à Châtelleraut), ayant appris sa captivité et ne voyant dans le prisonnier qu'un compatriote, bien que combattant sous des drapeaux différents, prit sa défense devant le tribunal, faisant valoir que le prisonnier, ayant appartenu au clergé, avait dû sortir de France, d'après les termes mêmes des lois révolutionnaires; mais ses efforts furent rendus inutiles par la noble franchise de l'émigré, qui fut condamné à mort et exécuté peu de temps après, sur la place publi-

(1) Ancien séminaire des Jésuites irlandais (dits petits Jésuites), maison occupée aujourd'hui par les religieuses de la Salle de Vihiers (La Providence).

que, toujours accompagné de son généreux défenseur. (Mémoires.)

3^e CAROLINE, qui fut emprisonnée à Bicêtre en nov. ou déc. 1793. Nous ne savons quel fut son sort.

Crossard (Jean-Baptiste-Louis B^{no} de), maréchal de camp, Chev. de St-Louis et de la Légion d'honneur, de Marie-Thérèse, de St-Georges de quatrième classe, du Mérite de Prusse et de Bavière, de Maximilien-Joseph, de Guillaume I^{er}, de Léopold, de St-Wladimir de 3^{me} classe, de St-Anne de deuxième classe en diamants, de l'Épée d'honneur avec l'inscription pour la bravoure, naquit à Poitiers vers 1750. D'après ce qui est dit plus haut par rapport au nom du B^{no} de Crossard d'après H. Filleau, qui était son contemporain et l'avait personnellement connu, on doit voir que c'est par erreur qu'on l'a dit fils du maître d'hôtel de M. de Blossac, intendant de Poitou.

En tête de ses Mémoires publiés à Paris en 1829 (chez Migneret), le B^{no} de Crossard a raconté sa vie militaire si agitée. Nous y puiserons la majeure partie de l'article que nous allons lui consacrer. Comme il le dit au début de son introduction pour expliquer sa conduite et le zèle infatigable qu'il mit à combattre la république et l'empire pendant plus de vingt ans : « l'homme « d'honneur embrasse un parti, combat, meurt ou triom-
« phe avec lui. Nourri dans la Vendée, je devais « mourir ou triompher avec la cause que je défendais ». De plus, il pouvait considérer à juste titre les révolutionnaires, bourreaux de son frère, comme les pires ennemis de la véritable France. Voici un extrait de ses Mémoires : « Sous-lieutenant à mon début, je commençai à servir dans la légion de M. le C^{te} de Maillebois, depuis la formation de ce corps jusqu'à sa dissolution, après laquelle je fus agréé par le Roi pour subir l'examen nécessaire afin d'être admis dans le corps royal de l'artillerie des colonies. En 1791, j'émigré et je me rendis à Coblenz, où je fus d'abord désigné par M. le C^{te} de Maillebois pour le suivre en qualité de capitaine des guides à l'armée d'Espagne qu'il devait commander. Mais ce général étant mort au mois de déc. 1791, je devins aide de camp du V^{te} de la Tour du Pin-la-Charce. Bientôt après, on forma le corps de l'Etat-major de l'armée, et je fus appelé à en faire partie avec le titre de lieutenant d'infanterie. »

« L'armée des Princes ayant été licenciée au mois d'oct. 1792, je fus fait officier d'Etat-major dans l'armée hollandaise, avec laquelle j'ai fait les campagnes de 1793, 1794 et 1795. Après la conquête de la Hollande, je me joignis au corps hollandais que les princes d'Orange rassemblèrent sur le Bas-Weser, et pendant ce temps je fus particulièrement attaché au prince Frédéric d'Orange. Pendant la réunion du corps hollandais sur le Bas-Weser, j'obtins avec le grade de major l'autorisation de lever un bataillon franc au service de l'Angleterre. En 1796, au moment où le prince Frédéric d'Orange passa au service de l'Autriche, j'y entré également. D'abord cadet, je devins successivement sous-lieutenant, lieutenant, capitaine, major et lieutenant-colonel. Mais pendant que j'étais au service de l'Autriche, je saisis les moments d'armistice dont jouissait l'empereur pour aller comme volontaire faire avec les Russes la campagne de Prussich-Eylau. De plus, aussitôt que les Espagnols eurent fait leur insurrection à la fin de 1808, j'obtins de l'empereur d'Autriche d'être envoyé avec la mission d'insinuer aux insurgés que S. M. les soutiendrait. J'eus l'ordre de les servir de tous mes moyens pour déployer ensuite le caractère de commissaire de S. M. près les armées alliées dans la Péninsule, aussitôt que la rupture aurait éclaté entre

Bonaparte et l'Autriche, ce qui eut lieu en avril 1809.

« Enfi, après avoir servi dans l'armée autrichienne depuis 1796 jusqu'au 1^{er} août 1812, je quittai ce service pour entrer à celui de l'empereur de Russie avec le grade de colonel de l'Etat-major général de l'armée ; et devenu sous-chef de l'Etat-major du grand-duc Constantin, j'ai fait près de ce prince les campagnes de 1812, 1813 et 1814, à la fin desquelles, fait général-major, j'en échangeai le brevet contre celui de maréchal de camp au service du Roi de France. »

Napoléon, dont l'ambition causa tant de ruines et qui ne voulait souffrir aucun adversaire français, fit condamner Crossard par contumace, à Paris, en 1810 ou 1811 ; mais il ne put le faire saisir (ce fait est relaté dans une lettre du 11 nov. 1827). Revenu en France à la Restauration en 1814, le B^{no} de Crossard suivit Louis XVIII à Gand, aux Cent-Jours, et en 1830, fidèle à ses principes, il se retira en Autriche. Il y est mort chez un des Princes de la famille impériale, au mois de mars 1845. (V. 1^{re} édition, plusieurs détails remarquables tirés des curieux Mémoires du B^{no} de Crossard.)

CROSSONNIÈRE (DE LA). — Famille noble de l'Anjou, qui habitait sur les confins du Poitou.

Blason : d'argent à 1 bande d'azur et une fasce de gueules brochant sur le tout. (Lainé, Archives de la noblesse, 8.)



Crossonnière (Louis de la), Ec., fit aveu en 1458 du fief du Tasle, p^{tes} de St-Macaire, au château de Montfaucon en Anjou. (Noms féod.)

Crossonnière (Claude de la), Chev., sgr dudit lieu, chevalier de l'ordre du Roi, assista le 12 mars 1649 au mariage de François de l'Esperonnière, Chev., sgr de la Sorinière, avec Marie Jousseau, veuve de Charles de Rougé, Chev., sgr des Rues. (Théod. Courtaux.) Il avait épousé vers 1600 Marie DE SÉVIGNÉ, et eut pour fille MARIE, qui épousa le 11 oct. 1622 Claude Pantin, Chev., sgr de la Hamelière.

CROUAIL (DE). — Famille noble très ancienne du Mirebalais, où elle possédait dès le XI^e siècle le fief de Crouail ou Crouaille (Monts-sur-Guesnes) et la Crouaillerie (Orches).

Blason : d'argent à 3 ehabots (ou têtards) de sable, et une bordure de gueules chargée de 8 étoiles d'or. (Gén. Gillier.) Dans l'Armorial de Mervache fait au XV^e siècle, on donne ce blason au sgr de Cloistre (Cloître, Vendevre, Vien.), possédé à cette époque par les Crouail.



Crouail (Aimery de), de *Croallio*, fut témoin vers 1110 avec ses 2 fils d'une donation faite à Robert d'Arbrisselles, fondateur de Fontevault, par Gilbert de Vélort, (G^e Cartul. 876. Lat. 5480², 75.) Il fut père de : 1^o GUILLAUME, 2^o BELTON.

Crouail (Odet de) fit aveu à Mirebeau en 1387. (Dom Housseau, 27, 558.)

Crouail (Pierre de) était un des écuyers de Jean de Brisay, Chev. baneret, qui passa revue dans l'armée du Dauphin le 21 juil. 1419. (G^e Brisay.)

Crouail (Antoine de), Ec., fit en 1460 hommage lige au devoir d'un cheval de service du prix de 50 sous à nuance de seigneur au château de Mirebeau, pour son hôtel et forteresse de la Roche-Clisay (St-Jean-de-Sauves, Vien.), et encore en 1508 (Noms féod. M. A. O.

1877, 226), d'après le dénombrement de la B^{me} de Mirebeau par Jeanne de France du 28 juil. 1508. (Arch. Vieu.)

Crouail (Jeanne de) épousa vers 1500 François de Bouchamps, Ec., sgr de Pierrefitte. (G^{re} de Bouchamps.)

Crouail (Philippon de) devait hommage au chat. de Mirebeau pour la tour de Massegne. (Dénombrement de la B^{me} de Mirebeau, le 28 juil. 1508. (Arch. Vieu.) Philippon possédait à la même époque des terres relevant de la tour de Marceonay. (M. A. O. 1877, 206.)

Crouail (François de), Ec., sgr dudit lieu (Monts-sur-Guesnes, Vien.), assiste à la rédaction de la Coutume du Loudunais en 15... (F.)

Crouail (Joubert ? ou Aubert de), Ec., sgr de la Touche, rendait le 20 mars 1520 un aveu à Guillaume de Vinceneuil, Ec., sgr de Luzais. (O.)

Crouail (Aubert de) eut de Antoinette DE LA TOUSCHE, son épouse : 1^o FRANÇOISE, qui épousa vers 1520 ou 1540 Jean Joubert, Ec., sgr du Puy de Mariguy, veuf de Jeanne de Villeneuve; 2^o MARTHE, mariée à François de la Mothe; 3^o JEANNE, femme de Antoine Chappeau, Ec., sgr de Champabour; 4^o MARIE, qui épousa Etienne de la Chaussée, Ec., lequel, à cause d'elle, rendait le 6 sept. 1534 un aveu à Andrée Prévôt, veuve de Guillaume de Vinceneuil (ces quatre filles d'Aubert de Crouail sont relatées dans un acte reçu Gorre, not. à Mirebeau, le 7 mars 1524). (F.)

Crouail (Odet de) était en 1534 vassal de Jean de Brisay. (Gén. Brizay.)

Crouail (Perrine ou Jeanne de) était en 1555 femme de Jean Cabaret, Ec., sgr de Luché. (Gén. Cabaret.)

Crouail (Viacende de), fille du sgr d'Abain et de Cloître, épousa vers 1575 Louis Gillier, sgr de Grand-champs.

Crouail (Claude de), femme de Emard de Chouppes, s^r du Bois, fut marraine à Mirebeau, le 21 fév. 1604, de Urbaine Besnon. Elle signe de *Crouail* l'acte de baptême.

Filiation probable.

1. — **Crouail** (René de), Ec., sgr de Crouail et d'Abain (Abain, St-Genest d'Ambières), fit aveu de ce dernier fief au V^e de Châtelleraut le 4 fév. 1538. (Arch. Vien. E. Pérusse des Cars.) Il a dû avoir pour enfants : 1^o RENÉ, Ec., sgr de Crouail et d'Abain, qui reçut le 28 août 1581 un aveu de Bonaventure Gillier, Ec., sgr de Puycarreau, pour le fief de Maulay ou de Chailly. (Arch. Vieu.) Il fut parrain à Doussay le 21 juil. 1584; mais nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui; 2^o PAUL, qui suit; 3^o une fille, qui fut marraine à Doussay le 29 juin 1588.

2. — **Crouail** (Paul de), Ec., épousa vers 1580 Susanne DE LA CHAUSSÉE, probablement fille de Charles, sgr d'Ambrette, dont : 1^o JACQUES, qui suit; 2^o RENÉ, baptisé à Doussay le 15 janv. 1587, qui était chanoine de N.-D. de Mirebeau en 1631 et curé de Poligny en 1634; 3^o PRÉSENT, baptisé le 29 juin 1588.

3. — **Crouail** (Jacques de), Ec., sgr d'Abain, le Cloître, la Roche-de-Cluisay, Moreille ? baptisé à Doussay le 21 juil. 1584, eut pour parrains les s^{rs} d'Ambrette ? (ou Ambrette) et de Crouail. (Reg.) Il fut lui-même parrain à Doussay le 1^{er} mars 1599 et le 16 mars 1623, et à Mirebeau le 6 fév. 1611. Marié vers 1610 à

Louise BONNIN, fille de Jacques, Ec., sgr du Plessis-Asse, et de Madeleine Darrot, qui fut marraine à St-Cybard de Poitiers le 2 nov. 1633, il en eut au moins JACQUETTE, qui fut marraine à St-Cybard le 15 fév. 1622, et qui épousa, croyons-nous, Gabriel d'Ollande, Ec., sgr de Breuil. D'après des notes, il aurait épousé aussi Marguerite de BONNAIRE ? dont ANNE, mariée le 9 janv. 1643 à Jacques Neveu, Ec., sgr de la Montellerie.

CROUÉ. — Famille de Loudun, sur laquelle nous avons peu de renseignements.

Croué (Paul), âgé de 18 ans, abjura le protestantisme à Loudun le 26 avril 1699.

Croué (Marie-Charlotte) épousa à St-Pierre du Martray, le 9 sept. 1749, René Gourdin, procureur au Présidial de Poitiers.

Croué de la Remerie (Jean-Baptiste), marié vers 1750 à Jeanne CURMIEUX, fille de François, et de Jeanne Gaultier d'Arçay, eut : 1^o JEAN-BAPTISTE, président de l'élection de Loudun; 2^o MARIE-MADELEINE, mariée le 2 juin 1777, à St-Pierre du Martray, à Jacques-Michel Durand, procureur du Roi en l'élection de Loudun.

Croué de la Remerie (Louis-René), ancien curé de St-Pierre du Martray à Loudun, y fut inhumé le 18 mars 1781, devant la chapelle de St-Radégonde.

Croué (Joseph) fut nommé lieutenant de l'ouveterie à Loudun en 1786.

CROULLÉ (Nicolas), Ec., trésorier de France à Poitiers ? testa le 6 mai 1672 en faveur de Joseph Foucaut, secrétaire du conseil d'État, qui, comme son héritier, fit vente le 7 janv. 1676. (Pièces orig. 58. Adré, n^o 28.)

CROUTS ou **CROUX** (Marie du), abbesse de St-Croix de Poitiers, reçut en cette qualité un aveu pour le fief de Verriacs, le 17 mai 1393. (Arch. St-Croix.) Quelques auteurs lui donnent le nom de Marie de Croz; mais D. Fonteneau prétend que l'on a orthographié de Crous dans les titres originaux. (Il y avait une famille de Crous en Berry. Le *Galla Chistiana* dit qu'elle fut abbesse de 1391 à 1415.)

CROUZILLES (DES) OU D'ESCROUZILLES. — Une famille portant le nom de cette ancienne paroisse (*Villa Scrugella*), réunie aujourd'hui à Château-Larcher, a existé au XI^e siècle.

Crouzilles (Airaud des), *Adraldus de Scrugellis*, est nommé dans une charte concernant le moulin de Marnay, donné à St-Cyprien vers 989. (A. H. P. 3.)

Crouzilles (Airaud des), *Airaudus de Scrugellis*, fut témoin vers 1100 d'une donation faite à l'abbaye de Nouaillé par Jourdain de Châtel-Achard (Château-Larcher). (Lat. 5480, 79.)

CROUZILLES (DES). — Famille que l'on trouve au XVI^e siècle possédant la sgrie d'Escrouzilles (Château-Larcher). Elle était originaire de ce lieu, mais paraît avoir été anoblée par la mairie de Poitiers en 1533. On trouve antérieurement d'autres personnages de ce nom qui pourraient peut-être appartenir à une autre famille.

Blason : écartelé 1 et 4 d'argent au lambel de gueules en fuscé; 2 et 3 d'argent au lion rampant de gueules, armé, lampassé de sable. (Armor. des maires de Poitiers.)

Crouzilles (Mathieu des) servit au ban du Poitou en 1488 et 1489, comme brigandnier, habitant la châtellenie de Caunay.

Crouzilles (Perrine des) épousa Antoine Aubanneau, Ec., sgr de Cernay. Ils vendirent le 25 mars 1544 leur part dans la sgrie du Breuil-Brechou, près Aulnay (Charente-Inf.), à François d'Alloue, Ec., sgr des Adjots. (Arch. Antiq. Ouest.)

Crouzilles (Archambault des) est rappelé dans un aveu du fief de Crouzilles fait en 1561 par ANONÉ des Crouzilles. (M. A. O. 1885, 86.) Le texte de M. Drochon dit que cet André était son fils, mais nous pensons que c'est par confusion à cause des expressions employées dans les aveux (*au lieu de*) qui désignent parfois d'anciens prédécesseurs.

SEIGNEURS DE LA LANDE.

Les renseignements trouvés jusqu'ici étant incomplets et peu exacts, nous ne donnons la filiation qui suit que comme probable.

1. — **Crouzilles** (Jean des), Ec., sgr de la Lande d'Ayroux (La Ferrière, Vien.), qualifié maître (homme de loi), fut élu maire de Poitiers en 1533, et devint ensuite échevin. Dès le 14 oct. 1526, il reçut un aveu de Jean Girard, Ec., sgr de Bazôges et de la Tour-d'Anguitard, à Poitiers. (Arch. Vien.) Il assista le 1^{er} août 1542 à la réception d'Antoine de la Dugnie comme docteur ès lois. (M. A. O. 1882.) Marié à Catherine DE LESCHALLE, qui fut marraine à St-Opportune le 5 mars 1539 de Pierre Fumée, fils de Nicolas, enquesteur à Poitiers (Reg.), il a dû avoir pour enfants : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o JEAN, sénéchal de Boonevaux, qui assista en 1559 au procès-verbal de la Coutume du Poitou.

2. — **Crouzilles** (François des), Ec., sgr de la Lande, Puy-de-Brux, sénéchal de Couhé, assista à la rédaction de la Coutume du Poitou en 1539. Il fit aveu à l'abbé de Nouaillé le 27 juin 1558 pour le fief de Puy-ray, p^{re} de Brux (Lat. 5450, 46), et rendit hommage au sgr de Civray pour le Puy-de-Brux le 2 juil. 1562. Marié à Guillemine REGNAULT, qui fit aveu du Puy-de-Brux, comme sa veuve, le 29 mai 1571, il a dû avoir pour fils ANDRÉ, qui suit.

3. — **Crouzilles** (André des), Ec., sgr de Chambaron et du Sable (la Ferrière, Vien.), Puy-de-Brux, fit hommage d'Escrouzilles en 1561 au sgr de Château-Larcher, et rendit aveu le 12 nov. 1577 pour le Sable, alors p^{re} d'Ayroux. (M. A. O. 1885, 86 et 510.) Nous pensons qu'il eut pour fils : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o ANONÉ, religieux de St-Hilaire de la Celle et prévôt de l'abbaye, qui fit coquête le 9 mai 1579 pour une rente sur les vignes des Sables près Poitiers. (Arch. Vien.) (M. Drochon parle, p. 86, de FRANÇOISE, fille d'André, en 1595. Cela paraît être une erreur pour François.)

4. — **Crouzilles** (François des), Ec., sgr de la Lande d'Ayroux, d'Escrouzilles, Puy-de-Brux, du Sable et du Magnou (Châtillon-sur-Dive), fit aveu de ce dernier fief le 3 fév. 1578, au sgr de Couhé (Arch. Vien. Inventaire de Couhé), et du Sable le 8 juil. 1595. (M. A. O. 1885, 510.) Il a dû avoir pour enfants : 1^o ANTOINE, Ec., sgr de la Lande, Puy-de-Brux, du Sable, Prémillac et du Magnou, etc., fit aveu à Civray le 10

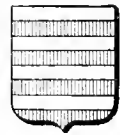
mai 1600 pour le Puy-de-Brux (Arch. Vien.), et le 6 juil. 1601 pour le Sable. Il vendit le fief d'Escrouzilles à Christophe de Blom, Ec., sgr de Maugué, en 1601, et décéda peu après, sans postérité ; 2^o SIBRAC, qui suit.

5. — **Crouzilles** (Sidrac des), Ec., sgr de Chambaron, décéda jeune vers 1600. Il avait épousé vers 1595 Jeanne MACURÉ, fille de Claude, Ec., sgr des Ageons, et de Françoise Fumée, qui était veuve et tutrice de sa fille le 26 juil. 1602, lorsqu'elle fit aveu du Magnou au château de Couhé. (Arch. Vien.) De ce mariage vint MARIE, D^e du Magnou, du Puy-de-Brux, etc., en 1602, comme principale héritière de Antoine des Crouzilles. Elle épousa d'abord Jacques Renonard, Ec., dont elle était veuve le 12 juil. 1620, lorsqu'elle fit aveu du Puy-de-Brux à Civray ; puis le 28 mars 1622, François du Mas, Ec., sgr de Ligné, qui fit aveu du Puy-de-Brux en 1610 au château de Civray.

CROY (DE) ou CROUY-CHANEL.

— Famille qui depuis plusieurs siècles habitait le Dauphiné et qu'une tradition rattache à la maison de Croy en Artois, que l'on croit issue des anciens rois de Hongrie au XIV^e siècle. Une branche est venue en Poitou au XIX^e siècle. Elle a obtenu le titre de comte sous le 1^{er} empire, en 1809.

Blason : fascé d'argent et de gueules de 8 pièces (Hongrie), sur un écartelé de France, de Lusignan (burelé d'argent et d'azur au lion de gueules couronné), de Pons, et de Narbonne (de gueules plein). (Hist. Châtellerault, 1^{re} planche, p. 530.)



Croy (Raoul-André-Rodolphe-Claude-François-Siméon C^{te} de), auteur de plusieurs publications littéraires et historiques (entre autres une généalogie de la maison de Croy-Chanel, 1839), membre de la Société des Antiquaires de l'Ouest, acquit le 2 mai 1853 le château de Crémault (Bonueuil-Matours, Vien.). Il avait épousé vers 1830 Victorine DE VOYER D'ARGENSON, fille de Marc-René-Marie, M^{re} d'Argenson, et de Sophie de Rosen-Kleinroup, dont il a eu : 1^o HENRI, C^{te} de Croy, marié et décédé sans postérité ; 2^o CLAUDE-GABRIELLE, mariée vers 1850 à Alyre-Charles-Augustin C^{te} de Sarrazin ; 3^o RENÉ, C^{te} de Croy, marié et père de plusieurs enfants ; 4^o EUGÈNE-CLAUDE-VICTOR, V^{te} de Croy, capitaine des cuirassiers de la garde, décédé le 5 fév. 1870, sans postérité de Anne-Marie-Sidonie DE LAISTRE, fille de Paul-Marie-Gustave, C^{te} de Laistre, et de Marie-Renée-Louise de Nuchéze.

CROZ (DE LA). — Ce nom existe en Auvergne et Limousin ; mais en Poitou il paraît être le même que de la Croix.

Croz (Pierre de la) et GUILLAUME, son frère, font en 1204 donation au prieuré de Montazay. (D. F. 18.)

CROZAN ou **CROZANT** (DE). — Famille très ancienne de la Haute-Marche, qui a formé la 1^{re} maison des Vicomtes de Bridiers au XI^e siècle. (Bridiers était une des Vicomtes du Comté de Poitou.)

Crozant (Géraud de), V^{te} de Bridiers, donna la Souveraineté à l'abbaye de St-Martial de Limoges, sous le règne du roi Robert, vers 1020. Son petit-fils appelé Béraud de Bridiers, mort en 1137, transmit la V^{te} de Bridiers à son cousin Géraud V^{te} de Brosse.

CROZANT ou **CROIZANT** (DE). — Famille noble du Périgord et de l'Angoumois, dont quelques membres ont habité le Poitou. (V. Nobiliaire

du Limousin.) Son nom est écrit parfois *Croissant*.

Blason : d'azur à la croix d'argent.

Crozant (Antoinette de), appelée *Croissant*, aliàs de *Pressac*, épousa le 4 mai 1652 Pierre Champelou, Ec., sgr de Laseoux, qui habitait les confins de la Basse-Marche et du Poitou. G^e Champelou.)

Crozant ou Croissant (Louis de), Ec., sgr du Moulin-Pauthé, etc.

Crozant ou Croissant (Jean de), son frère, habitant l'un et l'autre p^{er} de Vidais, près Confolens, élect. de Poitiers ? ont été maintenus nobles par Barentin le 7 sept. 1667. (Gouget.)

Crozant ou Croissant (Marie de) épousa le 15 janv. 1694 (Chambonneau, not. à Cromière) Robert d'Asnières, Chev., sgr de St-Paulin. (A. H. P., 22, 229.)

CROZÉ DE CLESMES. — Ancienne famille originaire du Dauphiné, où elle a possédé longtemps le fief de Clesmes. Un cadet est venu s'établir près de Loudun au commencement du xv^e siècle.

Blason : d'azur à deux chevrons d'argent et à 2 étoiles aussi d'argent posées en chef, et un croissant de même posé en pointe. Devise : *Jus pericula spernil.* (Arm. d'Anjou, 444.)



Crozé (Françoise) épousa, vers 1500, Guillaume Chauvet.

Crozé (Jeanne), veuve de Blanc Lambert, vendit en 1571 la maison de Bourgneuf, près le faubourg de la porte de Chinon, à Loudun, à Charles de Chezelles.

Crozé (Jacques), né à Loudun, fut imprimeur à Niort et ministre de la R. P. R. à Civray. Il a publié un livre de controverse contre M. de la Béraudière, sous le titre de : « Le Juge des controverses de ce temps » distingué en deux parties..., pour réponse à François de la Béraudière de Sigond, abbé de Nonailly. « Par Jacques Crozé, Loudunais, pasteur de l'église de « Civray en Poitou. » (A Niort, par Jean Baillet, 1610.) L'ouvrage est dédié à noble Jean Jousserant, sgr de Lairé, « gentilhomme doué de piété et vertu excellente ». Signé : La Roche-Crozé, à Civray, 20 mai 1610. (V. Dreux du Radier.)

1. — **Crozé** (Abel), sgr de la Varenne, fut garde du corps de la Reine-Mère (brevet du 7 janv. 1614, délivré par André de Vivonne, capitaine des gardes de la Reine). Il mourut en 1626 et fut inhumé le 6 sept. en l'église St-Sulpice d'Aulnay (Vienne). Marié à Jeanne ANAUDEAU ? il en eut : 1^o HENRI, baptisé le 12 avril 1601, mort sans postérité ; 2^o CHARLES, qui suit.

2. — **Crozé** (Charles), Ec., sgr de Clesmes et de Lavaux, servit dans la c^{ie} de cheval-légers du R^o de Pièrre (certificat du 26 oct. 1631). Il épousa dans l'église d'Aulnay, le 18 janv. 1622, Marthe Audefont, fille de Paul, Ec., sgr de Lavaux, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, et de Perrine Le Pelletier, dont il eut : 1^o CATHERINE, mariée à Jacques Le Bault, Ec., sgr de la Forest-Gouloumière, qui partagea le 20 juin 1672 (Dupuy, not. sous la cour d'Angliers) avec Françoise et Claude, ses sœurs, la succession de leur mère. On mentionne dans cet acte l'existence d'un frère Louis qui était absent sans donner de ses nouvelles depuis 14 ans. (Il revint plus tard, et c'est lui qui continua la filiation.) Catherine mourut avant le 2 mai 1679, date du mariage de sa sœur Claude ;

2^o CLAUDE, baptisée église d'Angliers le 26 fév. 1634, mariée le 2 mai 1679 (Grignon et Foucher, not. à Loudun) à Charles de Taoton, Ec., sgr de la Gangrière. Elle fut inhumée à Loudun le 3 mars 1714, dans l'église des Carmes (Arch. Loudun) ; 3^o LOUIS, qui suit ; 4^o FRANÇOISE, baptisée le 3 déc. 1648.

Charles, devenu veuf par le décès de Marthe Audefont, inhumée le 26 janv. 1652 dans l'église d'Angliers, épousa le 14 oct. suivant, dans l'église de Dousay (Vien.), Marie de CHENGÉ, fille de Gilles, Ec., sgr de Villiers et de la Ribaudière, et de Françoise de la Forest. Charles mourut avant le 2 sept. 1672, époque à laquelle Marie de Chergé se dit sa veuve.

3. — **Crozé** (Louis), Ec., sgr de Clesmes et de Lavaux, né le 22 avril 1639, servit dans les gardes du corps du Roi (c^o de Lorges, où il devint brigadier et porte-étendard). Le Roi, pour reconnaître ses services, lui donna une médaille d'or et une pension de 800 liv., lui permettant de se retirer chez lui et défendant de l'inquiéter à l'avenir pour les convocations du ban et arrière-ban. (Certificat du 6 mars 1693, signé par le maréchal de Lorges.) Louis épousa le 12 sept. 1688 (Maugier, not. à Montreuil-Bellay) Claude-Renée BELLOTEAU, fille d'Antoine, sgr de la Treille, et de Renée Dupont. Il en eut : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o CLAUDE, née le 1^{er} nov. 1693, mariée le 4 avril 1722 (Poupard, n^o à Brezé) à Isaac de Poirel de Grandval, Chev., sgr de Morton ; 3^o RENÉ-MICHEL, prêtre, chanoine de la Collégiale de N.-Dame du château de Montreuil-Bellay, assista au mariage de sa sœur.

4. — **Crozé** (Louis), Ec., sgr de Clesmes, Lavaux, la Treille, né le 16 mai 1692, lieutenant au régiment de Montsoreau (commission du 17 juil. 1707), entra ensuite aux mousquetaires (seconde compagnie), où il servit pendant 5 ans et 7 mois (congé délivré par M. de Vins, cap^e-lieutenant commandant la 2^e compagnie, du 1^{er} janv. 1716). Il épousa le 10 oct. 1729 (Guinaisseau et Pautronneau, not.) Marie MOREAU, fille aînée de feu François-Joseph, sgr de la Suturie et de la Chambaudière, et de Renée Gabilly.

Le 20 mai 1745, il se rendit acquéreur de l'emplacement d'un hane avec droit de sépulture dans l'église de St-Pierre de Montreuil-Bellay. De son mariage il laissa : 1^o CHARLES-JOSEPH-RENÉ, qui suit ; 2^o MARIE-LOUISE, née le 9 déc. 1731, baptisée le 11 à St-Pierre de Montreuil-Bellay, morte sans alliance.

5. — **Crozé de Clesmes** (Charles-René-Joseph), Ec., sgr de la Treille, naquit le 12 sept. 1730. Il épousa le 14 fév. 1756 (Masselein et Roy, n^{es} à Chinon) Marie-Madeleine QUINR, fille de feu Charles-Joseph, Chev., sgr de la Mothe-Usage, et de Marie Torterue, et testa le 30 mars 1777 (Bourgeois et Moreau, not. à Montreuil-Bellay). Il laissa de son mariage : 1^o CHARLES-MARIE-JOSEPH, qui suit ; 2^o JEAN-JOSEPH, né le 30 août 1769, cadet-gentilhomme, puis lieutenant au régiment de Foix-lul^{le}, c^o de la Richardière, mort sans postérité ; 3^o MARIE, née le 7 janv. 1761, morte sans alliance ; 4^o JACQUES, né le 3 juil. 1763, mort sans postérité ; 5^o VICTOIRE, née le 4 janv. 1767, mariée le 11 janv. 1790 à Henri-Jacques-Gabriel Brunet de la Charie, capitaine de gendarmerie. Elle est décédée en 1829.

6. — **Crozé de Clesmes** (Charles-Marie-Joseph), Ec., sgr de la Treille, né le 11 janv. 1757, entra comme sous lieu^t dans la c^o de Colasseau. Il émigra en 1792, puis rejoignit l'armée vendéenne, et mourut près Bangé, des suites de blessures reçues au siège d'Angers, où un bisciaeu lui avait fracassé l'épaule. Il avait épousé à Chinon, le 4 mars 1778, Julienne-Genèveve-

AGÈS VEAU DE PONT DE RIVIÈRE, fille de Louis-René, Chev., sgr de Bivière, et de Geneviève-Agnès Le Brethon, dont il eut : 1° JOSEPH, qui suit ; 2° JEAN-CHARLES, né le 24 fév. 1786, marié à Anne-Julie-Victoire MIGNOT D'HONDAN, fille d'Alexis-Louis-Auguste, lieutenant-colonel d'inf., Chev. de St-Louis, et de Marie Hardouin. De ce mariage il a eu ELÉONORE, née le 9 oct. 1809, femme d'Alphonse-Marie-François-de-Salles de Cheigné, officier au 9^e dragons.

3° LOUISE-ELISABETH, née le 19 mars 1792, mariée à Antoine-Martin-Gustave de Laistre.

7. — **Crozé de Clesmes** (Joseph de), né le 29 juin 1780, devait entrer aux pages du duc de Peulthière, lorsque survint la révolution de 1789. Il suivit sa mère dans la Vendée, à la suite de l'armée royale. Marié à Marie-Madeleine-Cécile BERTHELOT DE VILLENEUVE, fille de François-Arthur, lieutenant au régiment d'Auvergne-Infrie, et de Angélique-Louise de la Rue de Champevriar, il en a eu : 1° JOSEPH-THÉODORE, qui suit ; 2° JOSEPH-GEORGES, né le 7 avril 1808 ; 3° ANTOINETTE, née le 16 janv. 1816 ; 4° JOSEPH-ALEXANDRE, né le 13 déc. 1822.

8. — **Crozé de Clesmes** (Joseph-Théodore de), né le 18 mai 1807, entra le 1^{er} oct. 1815 à l'école de la Flèche, puis à St-Cyr le 7 nov. 1825. Sous-lieutenant de cavalerie aux 8^e et 3^e chasseurs, lieutenant le 3 mai 1832, il donna sa démission le 9 juin 1837. Marié le 3 juil. 1837 à Sophie ROY DE MAYÉ, fille de Charles-Adélaïde, et de Marie-Julie-Louise Mignot d'Hondan, il a eu de ce mariage : 1° JOSEPH-CHARLES, né le 20 avril 1838 ; 2° JOSEPH-RENÉ, né le 3 août 1839, sur lesquels nous n'avons pas de renseignements ; 3° JOSEPH-LOUIS, qui suit.

9. — **Crozé de Clesmes** (Joseph-Louis de) a épousé Marie-Gabrielle-Esther CHEBROU DE LA ROULIÈRE, fille de Victorin, et de Marie-Armande-Émilie de L'Espinay.

CROZET (ou). — Famille noble de l'Auvergne, dont un membre a possédé le château de Chitré (Vonneuil-sur-Vienne) en Châtelleraudais pendant le 2^e quart du XIX^e siècle. (V. CROSET.)

Blason : d'argent à 3 trèfles de gueules. (Hist. Châtelleraud, 1, 393.)

Crozet (Joseph-Marie-Adrien M^{re} du) a épousé le 8 nov. 1823 Gabrielle-Louise DE BORNE ST-ÉTIENNE DE ST-SERAIN, fille de Enstache-Louis-Achille-François, C^{te} de St-Serain, et de Aglaé-Louise-Charlotte d'Appelvoisin de la Roche-du-Maine. (Courcelles, Hist. des Pairs.) Sa fille ANGÉLIQUE-GABRIELLE-ALIX a épousé le 21 sept. 1852 Charles C^{te} de Bonillé.

CRUC (DE) ou **CRUCQ**. — Famille noble de la Saintonge, qui a possédé les fiefs de Marzac, Chamouillac, Gondeville, Cruq (St-Leurine près Arehiae), alliée à plusieurs familles poitevines. Son nom est parfois écrit de *Creux*.

Cruc (Pierre de) avait des terres p^{res} d'Echebrunes en 1316, suivant un bail par l'hôpital de Pons. (A. H. Saintong., 9.)

Cruc (Guillaume de) et GAUCIEN, son frère, possédaient en 1365 le fief aux Meynins, dans la paroisse de Marzac près Arehiae, d'après l'aveu de Gomband de Chadenac. (Id. 3.)

Cruc (Mouton de), Ec., sgr de Brioux ? eut pour fille MARGUERITE, mariée le 20 juin 1509 à Nicolas Regnaud, Ec., sgr de Villognon.

Cruc (Foucaud de), Ec., sgr de Chamouillac, fit aveu à Saintes en 1505 (Arch. Nat. P. 555.) Il a dû avoir pour fils : 1° CHARLES, 2° FOUCAUD.

Cruc (Claude de), Ec., sgr de Chamouillac, marié à Marie DE POLIGNAC, fille de Jean, Ec., sgr de Fontaines, et de Marguerite de la Brousse, a dû avoir pour fille MAURE, D^e de Chamouillac, qui épousa vers 1540 Bertrand de Soubsmoullins, Ec., sgr de Tengeras, dont une fille, mariée en 1566 à Pierre de Mareonnay, Ec., sgr de Frozes. (Reg. Malte, où le nom est écrit de Couc, 1578, Mareonnay.)

Cruc (Foucaud de), Ec., fut convoqué au ban de Saintonge en 1535. Il épousa Jeanne DE TUSTAL, dont ANNE, mariée le 18 déc. 1559 à René de Beaumont, Ec., sgr du Châtenet.

Cruc (Guichard ou Guiscard de), Ec., sgr de la Maubergière, marié vers 1500 à Marie D'AUTOIX, en eut : 1° CHARLOTTE, mariée vers 1510 à Jacques de Beaumont, Ec., sgr de la Gazilière ; 2° GUICHARD, Ec., sgr de la Garde, marié vers 1530 à Antoinette DE BEAUMONT, fille de Jean, Ec., sgr de Châtenet.

Cruc (Hippolyte de), Ec., sgr de Marzac, Puysegnois, fit aveu au château de Saintes en 1540. (Arch. Nat. P. 558.)

Cruc (François de), Ec., sgr du Brenil de Courpignac, fut convoqué au ban de Saintonge en 1533.

Cruc (Pierre de) fut convoqué au ban de Saintonge en 1533. Pierre de *Creux* servait comme archer dans la compagnie de M. de Burie, le 25 juil. 1560. (A. H. Saint. 6.)

Cruc (Anne de), D^e de Villars ? épousa vers 1580 Charles Coussia ? Ec., sgr du Plessis, dont une fille mariée le 2 juin 1606 à Abraham du Brenil, Ec., sgr de Bernac. (Arch. Vien. E. 33.)

BRANCHE DE GONDEVILLE.

Cruc (Guillaume de), Ec., sgr de Gondeville, fit aveu de ce fief le 15 sept. 1491 au château de Bouteville et passa un acte en 1527. Il épousa vers 1490 Agnès BOUTENOUCHE, veuve de Guillaume Pelletau, Ec., fille héritière de Jean, Ec., sgr de Gondeville. De ce mariage virent : 1° CHARLES, qui suit ; 2° peut-être JACQUES, qui eut procès en 1542 contre l'évêque de Saintes, sous la garantie de Charles de Cruc.

Cruc (Charles de), Ec., sgr de Gondeville, eut un procès en 1542 avec Julien des Olerins, évêque de Saintes. (Arch. Char. E. 605.) Il regut aveu en 1543 et passa acte en 1549. Marié vers 1536 à Jeanne DE BINGOLANGES ? qui était sa veuve en 1554, il en eut : 1° MADELEINE, D^e de Gondeville, mariée d'abord vers 1555 à Germain de la Porte, Ec., sgr de Champniers, puis à Jules de Beaumont, Chev., sgr de Rioux ; 2° JEANNE, mariée le 9 juin 1565 à Pierre de Tryon, Chev., sgr d'Epanvilliers (Vien). (St-Allais, X.)

CRUÈ ou **CRUHÉ** (DE). — Famille de l'ancienne chevalerie du Thouarsais au XII^e siècle. Le fief de Crné près Bressuire a été possédé au XVII^e siècle par les Herbert.

Crucé (Garnier de), Chev., fut présent à la donation faite par Geoffroy V^{me} de Thouars, en 1156, à l'abbaye de Fontevault. (Latin 5480¹ 156.) M. Rédet le dit à tort sgr de Crné, p^{res} de Sammarçolle, Vienne.

CRUGY-MARCELLAC (DE). — Famille noble originaire du Quercy, d'où elle s'est répandue dans le Rouergue, la Saintonge, l'Angoumois et le

Poitou. On trouve son nom écrit *Crusy*, *Crussy* et *Cruzy*, orthographe adoptée et suivie par les branches encore existantes dans le Midi. Nous ne nous occupons que de la branche poitevine (titrée marquis de Crugy-Marcillac par lettres patentes de 1765) et aujourd'hui éteinte.



Blason : d'azur à trois roses d'argent. La branche de Crugy-Marcillac écartelait d'or à 3 fasces de guêles. (Lainé, Diction. véridique des origines, Joffroy d'Eschavaumes, Armorial Universel.) C'est par erreur que M. Barthélemy, dans l'Armorial général, lui attribue : d'azur au rocher d'or mouvant d'une mer d'argent.

1. — **Crugy** (Jacques de) habitait le lieu de Péne, diocèse et sénéchaussée de Cahors. (D'Hoziar, Arm. de la Noblesse de France, second registre.) Il épousa en 1502 Jacqueline de BOSSET, ROSET ou ROTZET, fille de noble Jean, habitant p^{ess} St-Cyprien de Fauroux (Taru-et-Garonne), dont il eut :

2. — **Crugy** (Armand de), Ec., sgr de Fauroux, juridiction de Lauzerte, fut maréchal des logis de la 6^e d'ordonnance du sgr de Tarride, Chev. de l'ordre du Roi. Il épousa : 1^o le 5 juin 1532, Françoise DE REVEL ; 2^o Jeanne DE FAUROUX, qui lui donna :

3. — **Crugy** (Grimond de), Ec., sgr de Fauroux, la Gardonne, servit d'abord le parti de la Ligne, et le duc de Mayenne lui donna le 20 oct. 1590 commission de lever une compagnie de gens de pied ; mais il revint peu après au parti du Roi et se signala même par les grands services qu'il rendit à Henri IV. Aussi les Etats de Guyenne décidèrent-ils, le 16 mars 1591, que les sgrs de... et de Marcillac ayant montré leur zèle et affection pour le service de Sa Majesté et de la province, ils seraient incorporés à la matricule et corps desdits Etats. Le 30 juil. 1611, il fut nommé gouverneur de Moissac, à la demande des habitants ; mais il mourut peu après. Il avait épousé à Toulouse, le 9 fév. 1567, Françoise DE GOUT DE MARCILLAC, sœur de Jean de Gout, sgr de Marcillac, qui, décedé sans postérité, laissa la terre de Marcillac à sa sœur et à son mari. Grimond eut pour enfants : 1^o ANTOINE, sgr de Marcillac et de Fauroux, fut gouverneur de Moissac à la mort de son père, le 12 mars 1619. On croit qu'il resta célibataire ; 2^o BERAUD ou BERNARD, Chev. de St-Jean-de-Jérusalem ; 3^o JEAN, prêtre, prieur de Castelmaignan, prévôt et chanoine de Moissac, fut nommé évêque de Sarlat ; 4^o JEAN, tige de la branche du Quercy et Rouergue, tombée en quenouille au commencement de ce siècle ; 5^o BERTRAND, tige d'une autre branche restée en Quercy ; 6^o PIERRE, qui n'eut de Madeleine de VOISIN-MONTALT qu'une fille, CHARLOTTE, mariée à Jean d'Espalès de Lussan, qui joignit à son nom, par suite d'une disposition testamentaire de son beau-père, celui de Gout de Marcillac.

7^o CHARLES, qui suivra ; 8^o SYLVESTRE, prêtre, s'attacha au cardinal de Richelieu et devint évêque de Meudon en 1628. (St-Albais, 12.)

4. — **Crugy-Marcillac** (Charles de), Ec., sgr du Tillon, dans la châtellenie de Bourg-Charente en Angoumois, se distingua dans la profession des armes. Il fut capitaine d'une compagnie de 200 hommes de pied français au régiment de Badagny, par commission du 26 fév. 1610, puis premier capitaine au régiment de Bamberges. Le Roi lui accorda le 10 déc. 1611 une pension de 900 liv., et le nomma le 12 déc. 1621 capitaine de Châteaufort en Angoumois. Il était capitaine au régiment de Prémont lorsqu'il acheta de Louis Caillabot, sgr de la Salle, pour le prix de 36,000

liv. tourn. sa compagnie de gens de pied dans le régiment des gardes du Roi. On voit par son contrat de mariage et autres pièces qu'il fut capitaine des gardes du duc d'Épernon, et qu'il en reçut, ainsi que du duc de Soissons, don des biens de plusieurs particuliers qui s'étaient retirés à la Rochelle, ce qui fut confirmé par lettres patentes du 10 juil. 1628. Charles fut tué en 1629, d'un coup de mousquet à la tête, au siège de Privas. Il avait épousé le 12 déc. 1616 (Dorillais, not. à Cognac) Jacqueline VINSONNEAU, fille de feu Jean, Ec., sgr de la Péreuse et du Tillon, et de Jeanne Geoffron, dont il eut : 1^o JEAN-LOUIS, qui suit ; 2^o JEAN-JACQUES, nommé dans un accord fait par son frère aîné avec leur mère le 15 janv. 1647, par lequel elle leur cède la terre du Tillon ; 3^o FRANÇOISE, qui fut religieuse à Saintes, et 4^o JACQUETTE, nommée dans un acte du 9 mai 1616.

5. — **Crugy-Marcillac** (Jean-Louis de), Chev., sgr de Marcillac et du Tillon, épousa le 15 août 1613 (André, not. héréditaire en Angoumois) Marie DE PUYGUYON, fille de feu François, Ec., sgr du Mais, et de Marie du Breuil. Jean-Louis trausigeait le 15 déc. 1662 avec Charles-Louis Green de St-Marsault, Chev., sgr de Gademoullin, etc. Il était en 1673 lieutenant-colonel du régiment de Marsilly et servait à cette époque au siège de Maëstricht. Il mourut des suites de blessures reçues au siège de Fouquemont, laissant de son mariage : 1^o SYLVESTRE, qui suit ; 2^o CHARLES, capitaine dans le régiment de Jarnac-Infanterie (commission donnée au camp de Chavanes, le 15 juin 1674), et mort sans postérité avant le 5 mars 1678 (St-Albais, 12) ; 3^o CHARLES-LOUIS, qui passa un accord avec son frère aîné au sujet, tant des successions de ses père et mère que de celles de Charles leur frère, et de Marie de Puyguyon leur tante maternelle, et de Jean-Jacques de Crugy leur oncle. (Id.) Charles-Louis épousa vers 1670 Françoise d'ARCEMALE, fille de Louis, Ec., sgr du Breuil, et de Françoise Bonnin, dont il eut FRANÇOISE, baptisée le 19 mai 1678 à Champagné-St-Hilaire. (A cette époque, Charles-Louis demeurait en cette paroisse, au lieu dit Grandchamp.) Le 26 mars 1695, ses père et mère étant décedés, Françoise obtint des lettres de bénéfice d'âge. (Greffe de Civray, L. 160.) Elle épousa le 8 juil. 1701 Gabriel Théronneau, Ec., sgr de la Boucherie, et déceda le 21 fév. 1731, à Champagné-St-Hilaire. (Reg.)

4^o MAME, baptisée à Bourg-Charente le 9 fév. 1650 ; 5^o HENRIETTE, baptisée le 7 sept. 1655, dans ladite église. (Reg.)

6. — **Crugy-Marcillac** (Sylvestre de), Ec., sgr du Tillon et de Pannesac (Limalonges, D.-S.), du chef de sa mère, fut capitaine au régiment de Jonzac (commission du 12 juil. 1667), puis passa avec le même grade en 1689 dans le régiment du Roi, et fut nommé le 4 nov. 1695 lieutenant-colonel au régiment de Marsilly. Il mourut des suites de blessures reçues pendant la guerre des Cévennes contre les Camisards. Sylvestre avait épousé à Château-Garnier (Vienne), le 21 avril 1673 (Pasqueron et Guirblanc, not^{res}), Louise ESCHALLARD, fille de Antoine, Ec., sgr de Chastillon, Barges, et de Louise Huguet, sa seconde femme. (En 1702, la terre de Barges était saisie sur le sgr de Marcillac, et le 30 juin Claude Foreadel, commissaire lieut^s des saisies réelles, offrit d'en faire l'hommage. (Arch. Vien.) De ce mariage vinrent : 1^o CHARLES-LOUIS, qui suivra ; 2^o SYLVESTRE, Ec., sgr de Barges, Chev. de St-Louis, servit dans le régiment d'Auverrois-Inf^{tes}, où il fut fait capitaine le 30 mai 1701 et lieutenant-colonel le 4 janv. 1731 ; 3^o SYLVESTRE-LOUIS, officier

au rég^t d'Auverrois ; 4° CHARLES, qui servit aussi au régiment d'Auverrois. Il épousa Marie-Alice MALARD ?

5° MARIE-LOUISE, 6° MARIE-CATHERINE, qui le 22 nov. 1709 est cautionnée avec son frère Charles-Louis au sujet de la snecession bénéficiaire de leur père ; 7° MARIE-THÉRÈSE, née en 1688, décédée à Poitiers le 13 juin 1775. Elle fut marraine à Sauzé-Vaussais le 20 janv. 1692, et devint religieuse à St-Maixent.

7. — **Crugy-Marcillac** (Charles-Louis de), Chev., sgr de Pannesac, naquit le 1^{er} sept. 1674. Il épousa le 26 avril 1712 (Rullier et Charrandeu, not. à Poitiers) Elisabeth du Bois, fille d'Abraham, Ec., sgr de la Touche-Levrault, la Billerie, et de Hélène Suzanet. Il fut maintenu dans sa noblesse par M. de Richebourg le 30 mars 1715, et le 16 janv. même année il rendit aveu de sa terre de Pannesac, aveu que Elisabeth du Bois renouvela comme veuve le 4 juin 1741, son mari étant décédé le 20 mai 1738. De ce mariage viurent : 1° CHARLES-ALEXANDRE-HENRI, baptisé le 21 mars 1720, reçu page du Roi en sa grande écurie le 8 mars 1725 ; 2° JEAN-LOUIS-AUGUSTE, capitaine au régiment Mestre-de-Camp-Général-Dragons, tué au siège de Prague ; 3° CHARLES-SYLVESTRE, lieut. dans un régiment d'infanterie, mort de ses blessures reçues à la bataille de Laufeld ; 4° N... , garde-marine du port de Rochefort (commission du 15 fév. 1739), mort au service ; 5° JEAN-LOUIS-AUGUSTE, décédé à l'âge de 14 ans, inhumé le 14 sept. 1729 dans l'église de St-Pierre-l'Hospitalier à Poitiers, près l'autel de la St-Vierge ; 6° MARIE-HÉLÈNE, entrée à l'abbaye de St-Croix (acte du 29 août 1733. Arch. Vien.) ; 7° PIERRE-CONSTANTIN, qui suit.

8. — **Crugy-Marcillac** (Pierre-Constantin M^{is} de), Chev., sgr de Pannesac, Tillon, Laubray, la Touche, Barges, etc., était destiné à l'état ecclésiastique ; mais tous ses frères étant morts au service, il vint dans le siècle, et épousa le 21 mai 1748, à Montmorilloa (Fougerat et Vaslet, not.), Marguerite-Françoise DES MONSTIERS DE MÉUVILLE, fille de François-Louis-Martial C^o de Méruville, maréchal de camp, et de Marguerite-Françoise de Gausson. Il achetait les 4 juin et 17 juil. 1763 les terres de Bessé, de Vanthion, de Monteneau-Chemerault, etc., et ayant échangé avec les carmes de Mortemar la chât^{er} de Limalonges, il la fit ériger en marquisat sous le nom de Crugy-Marcillac, par lettres patentes du 10 avril 1765. Il avait commandé au ban de 1758 la 4^{me} brigade de l'escadron de Vassé. Il est mort à Paris en déc. 1773, ayant eu pour enfants : 1° PIERRE-CONSTANTIN-HUGUES-AAMAND, C^o de Crugy-Marcillac, né le 3 nov. 1733, fut capitaine au régiment Royal-Normandie-Cavalerie, rendit, 18 août 1773, un hommage pour sa terre de Boust-Nerbert (le Bout, Limalonges, D.-Sèvres), et mourut sans alliance en 1780 ; 2° LOUIS-SYLVESTRE, qui suit ; 3° THÉRÈSE-FRANÇOISE-GABRIELLE, née le 1^{er} fév. 1732, religieuse au Calvaire de Poitiers, morte en 1801 ; 4° MARGUERITE-HÉLÈNE, née le 10 août 1759, fut marraine le 30 déc. 1776 à St-Saviol. Elle épousa en 1774 André du Rousseau de Fayolle et mourut en 1822 ; 5° FRANÇOISE-ELISABETH, décédée sans alliance, inhumée à Notre-Dame-la-Petite le 14 oct. 1783.

9. — **Crugy-Marcillac** (Louis-Sylvestre M^{is} de), né le 27 nov. 1757, servit dans le régiment Royal-Normandie-Cavalerie. Il fut nommé en 1787 membre de la noblesse à l'Assemblée provinciale de Poitou (Elect. de Poitiers), assista à l'Assemblée de la noblesse en 1789, émigra l'année suivante et fit partie de l'armée des Princes. Rentré en France en 1807, il fut

nommé en 1814 Chev. de St-Louis, et mourut le 14 sept. 1837. Marié le 18 sept. 1780, à Paris, à Marie-Thérèse-Gabrielle DE LÉVIS-MIREPOIX, fille de Louis-François-Marie-Gaston, M^o de Mirepoix, brigadier des armées du Roi, maréchal héréditaire de la Foi, et de Catherine-Agnès de Lévis de Châteaumorand, il en eut : 1° LOUIS-FRANÇOIS-MARIE-GASTON, né le 18 avril 1784, élève de l'École Polytechnique, officier d'artillerie, mort célibataire en 1815 ; 2° MARIE-FRANÇOISE-DELPHINE, née le 4 oct. 1783, mariée le 31 déc. 1805 à Louis-Gabriel-Marie de Savatte de Genouillé ; 3° MARIE-SYLVESTRE-STÉPHANIE, née le 2 avril 1787, mariée le 23 mars 1813 à François-René M^o de la Haye-Montbault, décédée le 25 sept. 1814.

CRUNE ou **CRUNES** (DE). — Famille noble qui habitait les environs de Chizé au xv^e siècle. Elle était sans doute originaire du nord de la France, on peut-être d'Angleterre. Son nom est parfois écrit *Crûnes*, *Cruisse*. (V. aussi *Cruissé* et *Crissé*.)

Blason : de sable à 3 losanges d'or en devise (c'est-à-dire 2 et 1, suivant l'expression usitée à cette époque) et 3 étoiles de même rangées en chef. (Armorial de Mervache du xv^e siècle. Blason du sgr de Maille près Niort. Le Reg. de Malte dit : de sable à 3 losanges d'argent en fasces, surmontés de 3 étoiles d'or.)

Les personnages qui suivent, dont le nom se trouve écrit de plusieurs façons, pourraient appartenir à cette famille.

Crissé ? (Pierre de) et Hugues de **Crissé ?** sont désignés par Thibaut de Granges, Chev., sgr de Granges, dans son testament daté du samedi après l'octave des apôtres Pierre et Paul 1287, comme tuteurs de ses enfants, dans le cas où sa veuve se remarierait. (G^oa. de Surgeres, 107, où les noms sont souvent mal écrits.)

Cruisse ? (Hugues de), Chev., sgr de la Roche, possédait des fiefs au Bouchet d'Aiffres près Niort, d'après les aveux de ce fief faits au xv^e siècle, mais qui conservent les textes des aveux du xiv^e. (Arch. Nat. P. 558, 136.) Le nom est écrit parfois *Couisset ?* Suivant les notes de M. Filleau, Hugues de la Croix (*sic*) habitait Aiffres en 1370. Il eut pour fille JEANNE (appelée de Creux par Duchesne), qui épousa d'abord Hugues de Vivoune, Chev., sgr de Fors, puis vers 1380 Gauvain Chenin, Chev., sgr de l'He-Bapaume.

Cruisse ? (Jean de), ailleurs de Cruiues, de Guyse (Arch. Nat. P. 4145, 23), fit aven au château de Chizé le 11 mai 1411, pour le fief de l'hébergement de Jean Ayrault, paroisse de Villeneuve, qu'il tenait à cause de sa femme Catherine GALANDE (ou GAILLANDE et CALANDE).

SEIGNEURS DE MAILLÉ.

Crunes (Guillaume de), Ec., fit aven au château de Chizé en 1482 pour la dime de Villaret (ou Virolet), à cause de sa femme Catherine du VAL.

Crunes (Jean ou Léon de), Ec., sgr de Maillé, épousa vers 1490 Nicole de SACHENGES, qui devait être sœur de Pierre de Sachenges, évêque de Luçon, dont il eut JEANNE, D^e de Montcorps, mariée en 1515 à Jean de Jussac, Ec., sgr de la Morinière. Elle et ses enfants transigèrent en 1561 au sujet du droit de patronage de l'évêque de Luçon, sgr du Bourg-Archambaud, sur le collège d'Agélias, à Poitiers. Ce droit fut vendu aux Minimes le 17 déc. 1593. (Arch. Vien. D. 201.)



Crunes (Antoine de), Ec., sgr de illé, acquit le fief du Petit-Maillé le 23 mai 1573, vendu par Guichard Faubert, Ec., sgr de la Vergne. Il épousa Anne GOULARD ? qui était veuve et tutrice en 1583, dont il eut : 1° MARIE, D^e de Maillé, qui épousa vers 1600 François de Monceaux, Ec., sgr de Ligné ? et sans doute, 2° N. . ., mariée à Pierre de Mallevault, Ec., sgr de la Varenne ; 3° ESTHER, mariée à Charles de Bossac ? Ec., qui, étant veuf et tuteur de ses enfants, fut héritier en 1637 de Louis de Monceaux, Ec., sgr de Maillé.

SEIGNEURS DE LA BRUÈRE.

On trouve cette branche dans les titres de la Bruère, aux Archives de la Vendée (E. 78 et 81-84).

1. — **Crunes** (René, *allias* Richard de), Ec., sgr de la Bruère (les Redoux, Vend.), fief relevant de Bazôges-en-Pareds. Il semble que le même personnage est appelé tantôt René, tantôt Richard dans l'inventaire des Archives de la Vendée. René reçut un aveu le 29 mai 1503 ; Richard en reçut un autre le 13 janv. 1508. Il épousa vers 1500 Jeanne DE LA BRUÈRE, qui se maria sans doute à Jean Prevost, Ec., sgr de Vélandin, lequel est dit sgr de la Bruère en 1525. De ce mariage vint :

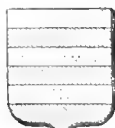
2. — **Crunes** (Claude de), Ec., sgr de la Bruère, qui reçut un aveu le 28 janv. 1534. Marié vers 1530 à Léonne (ou Jeanne) CHAOTE, qui était veuve et tutrice de ses enfants en 1534, il en eut au moins : 1° RENÉ, qui suit ; 2° LOUISE, mariée en 1563 à Gabriel Darrot, Ec., sgr de la Fromentinière. (Reg. Malte.)

3. — **Crunes** (René de), Ec., sgr de la Bruère, reçut un aveu le 22 sept. 1535, et fit hommage au sgr de Bazôges le 11 juin 1557, le 23 juin 1571 et le 11 mai 1582. Il a dû avoir pour enfants : 1° FRANÇOIS, Ec., sgr de la Bruère, qui fit aveu pour le fief de Vélandin (Arch. Vend. E. 81) ; 2° JACOB, qui suit.

4. — **Crunes** (Jacob de), Ec., sgr de la Bruère, est nommé dans un aveu de Bazôges du 2 sept. 1602, fait au château de Vouvent. (E. 82.) Vers 1620, il fut l'un des arbitres (son nom mal écrit Jacob de Grémier choisis par Léon Darrot, Ec., sgr de la Boutrochère, pour transiger en son nom avec sa belle-mère. (Arch. la Barre, I, 77. Il épousa (peut-être en 2^{es} noces) Elisabeth AVINART, veuve de Charles Darrot, Ec., sgr de la Fromentinière, fille de Jacques, Ec., sgr de la Normandelière, et de Perrette Chabot. (Arch. la Barre, I, 32.) Nous pensons qu'il eut pour fille et héritière RACHEL, D^e de la Bruère, mariée le 4 janv. 1615 à Isaac des Nouhes, Ec., sgr du Pally.

CRUSSOL (de). — Famille illustre originaire du Vivarais, qui a possédé dès le XI^e siècle le château de Crussol (c^o de St-Peray, Ardèche). Elle a fourni au Poitou un grand sénéchal, a possédé dans notre province plusieurs belles terres avant la Révolution, et l'un de ses membres a été choisi par la noblesse de cette province pour un de ses députés aux Etats généraux de 1789.

Nous ne parlerons ici que des membres de cette maison qui ont eu des rapports avec le Poitou. (V. aussi Crussol.)



Blason : Fascé d'or et de sinople de six pièces. Depuis plusieurs siècles, les de Crussol d'Uzès portent un blason compliqué de plusieurs quartiers : au 1 et 4, parti de Crussol et de Levis (or à 3 chevrons de sable), au 2 et 3, écartelé d'azur à 3 étoiles d'or mises en pal, et d'or à

3 bandes de gueules (Gourdon de Genouillae) ; sur le tout : de gueules à 3 bandes d'or (d'Uzès).

Crussol (Louis de), Chev., sgr de Crussol et de Florensac, s'éleva par son mérite à la cour de Louis XI, qui le fit son chambellan et grand panetier de France en 1461. Il fut aussi sénéchal du Poitou, et sa commission remonte au 9 fév. 1465-66. Il exerçait encore cette charge en 1471 (Arch. Vien. P. 537), et il semble résulter d'un titre des Archives de la ville de Poitiers qu'il était aussi en 1472. (F.)

Crussol (Antoine de), premier duc d'Uzès (par érection de cette terre en duché par Charles IX en 1565, puis en pairie en 1571), était fils aîné de CHARLES VI^e d'Uzès, grand panetier de France, et de Jeanne DE GENOUILLAC. Il possédait en 1572 les terres de la Forêt-sur-Sèvre, de la Mothe-de-Beaumont, de Riblères en Poitou (Arch. Thouars), qu'il tenait de Louise DE CLEMONT-TONNERRE, son épouse, veuve de François du Bellay. Le 2 déc. 1571, par acte passé à Thouars, Antoine et sa femme faisaient à Jean Ogeron, licencié ès lois, don de 200 liv. de rente pour les bons et agréables services qu'il leur avait rendus pour l'administration des terres de la Forêt, Riblères, etc. Antoine n'eut point d'enfants de son mariage.

Crussol (Emmanuel de), de St-Sulpice, C^o d'Apchier (fils de François, duc d'Uzès, 1^{er} pair de France, et de Marguerite C^o d'Apchier), fit insinuer au greffe de St-Maixent, le 10 juin 1672, son contrat de mariage reçu le 13 déc. (Moréri dit le 16 mars 1664), par Levas-enr et Chassin, not. à Paris, avec Marie-Julie DE ST-MAUR, fille de Charles, duc de Montauzier, pair de France, et de Julie d'Angennes.

Crussol (Louis M^o de), fils puîné d'EMMANUEL duc d'Uzès, et de Claude ENRARD, sa première femme, fut d'abord connu sous le nom d'abbé de Figeac. Il mourut le 8 oct. 1704, laissant de Charlotte DE VERNOT, veuve de François Fumée, sgr de St-Quantin, et fille de Louis, chev., sgr de Bonneuil (St-Genard, D.-S.), et de Louise de Marans (qu'il avait épousée vers 1670), CHARLES-EMMANUEL, M^o de Crussol, tué en Allemagne dans une occasion dit Moréri), à l'âge de 22 ans.

Crussol d'Uzès (Françoise de), veuve de Antoine de Pardailhan de Gondrin, duc d'Antin, vendit le 27 juin 1739 la terre d'Oyron (D.-S.) à Gabriel-Louis de Neufville, M^o de Villeroy. (Oyron, par de Chergé. M. A. O. — Fiefs de Thouars.)

Crussol (François de), de la branche d'Amboise, fils d'Alexandre-Galliot, et de Charlotte-Gabrielle de Tumbrene-Valencé, sgr de Bonneuil, fut pourvu de l'abbaye de Charron en août 1727, puis fut évêque de Blois et archevêque de Toulouse. Il mourut le 29 avril 1758.

Crussol (Louis-François-Charles de), M^o de Montauzier, sgr de Salles, Fressines, etc., né le 21 oct. 1706, était âgé de 37 ans ou environ, lorsqu'il fut témoin à Poitiers de l'enquête fait en 1743 pour les preuves de Malte de Charles du Chesne de St-Léger. Il servit au ban du Poitou en 1758, dans l'escadron de Villedon, 2^e brigade. (F.)

Il épousa, étant lieutenant au régiment de Bourbon-Cavalerie, le 1^{er} juin 1737, Marie-Elisabeth D'ARBUSSON DE LA FREILLADE, dont il eut : 1° ANNE-MARIE-ANDRÉ, C^o de Montauzier, né le 7 août 1738, colonel-lieutenant au régiment d'Orléans en 1767, assista par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789, émigra, puis fut interdit et avait en 1814 pour tuteur le st Jean-Louis Gibault, et subrogé tuteur Philippe-Charles Janvre de Bernay ; 2° JEAN-FRANÇOIS, né le 3 fév. 1740, fut nommé évêque de la Rochelle en

1768; 3° EMMANUEL-VICTOR, guidon des gendarmes du Roi; 4° PIERRE-MARIE, qui épousa Marguerite LEGUAY DE ST-FORT, et mourut le 16 oct. 1811, à Saunay (Vienne). Il eut : a. AUGUSTE-THÉODORE, né à Paris le 14 sept. 1787, qui entra au service le 21 août 1806, servit dans le 15^{me} chasseurs à cheval, et mourut à Vitoria (Espagne) le 10 juil. 1812, des suites de ses blessures; b. ALEXANDRE-ÉLÉONOR-ANNE-MARIE-PIERRE, qui servit dans l'artillerie à cheval de la Garde impériale, dans la 4^{me} e^{le} du 2^{me} escadron; c. AMÉLIE-HENRIETTE, mariée à Jean-Baptiste-Etienne-François Maire, lieutenant-colonel attaché au ministère de la guerre; 5° MARIE-CHARLOTTE, née le 23 oct. 1751, mariée d'abord au duc de Caylus de Liguera, puis au M^{is} du Terrail; elle devint veuve en 1782, sans avoir eu d'enfants de ces mariages. Elle émigra en 1791 et mourut à Nuremberg le 4 sept. 1809.

Crussol d'Uzès (Marie-François-Emanuel de), duc d'Uzès (fils unique de François-Emanuel, et de Madeleine-Julie-Victoire de Pardailhan de Goudrin d'Antio (4^e degré de la branche aînée), né le 30 déc. 1756, épousa le 8 avril 1777 Aimable-Emilie de CHASTILLON, fille de feu Louis-Gaucher, duc de Châtillon (en Poitou), B^{ne} d'Argenton-Château, etc., pair et grand fauconnier de France, et de Adrienne-Emilie-Félicité de la Baume Le Blanc de la Vallière. Il assista par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou pour nommer des députés aux Etats généraux de 1789.

Crussol (Jean-Emmanuel de), C^{te} d'Amboise (fils d'Alexandre-Galliot et de Charlotte-Gabrielle de Timbrune-Valence, chef de la branche de Crussol d'Amboise), né le 25 janv. 1699, fut capitaine dans le régiment du Maine-Infanterie et tué en Italie en 1735. Il avait épousé le 24 juin 1725 Anne-Marie-Louise MANOUL DE FORS, fille de Louis, M^{is} de Fors, sgr patron de Gript, maître des requêtes ordinaire du Roi, et de Anne Marthe Catheu de Fors. Le 17 juin 1775, sa veuve rendait hommage au château de Niort pour sa terre de la Mothe-de-Mairé, *allés* la Mothe-St-Denis (Aiffres, D.-S.), et le 13 juil. 1776 un aveu pour la forêt d'Etampes (partie nord de la forêt de Chizé), autrefois dite forêt de Thoars, et aussi pour la sgrie de la Croyschère (Marigny, D.-S.). Il avait eu de son mariage un fils unique, ANNE-EMMANUEL-FRANÇOIS-GEORGES, né le 30 mai 1726, qui devint lieutenant-général des armées du Roi. Le 8 juil. 1785, il rendit avec au chât. de Niort pour le marquisat de Fors et la ch^{tie} de Praheq réunis. (Arch. Vien.) Il assista en 1789 par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou, qui le nomma le second pour faire partie de la députation aux Etats généraux. Il fut guillotiné le 26 juil. 1794, veille de la chute de Robespierre.

La branche de Montsalez a possédé en Poitou la terre importante de Coulonges-les-Royaux. Voici ce que nous avons trouvé à ce sujet.

Crussol (Alexandre-Galliot de), sgr de Balaguier, M^{is} de Montsalez, tige de la branche de ce nom (la IV^e de la filiation), rendit avec le 13 août 1673 à André Bertrand, Chev., sgr de la Bazinière, B^{ne} de Vontent, pour sa terre de Coulonges. (Arch. Vien.) Marié en 1647 à ROSE DE PÉRUSSÉ DES CANS, il eut pour fils : 1° EMMANUEL, qui suit; 2° LOUIS.

Crussol de Balaguier (Emmanuel de), M^{is} de Montsalez, fit le même aveu pour sa terre de Coulonges et le moulin de Suzigny le 16 fév. 1683. Marié en 1683 à Madeleine FOCQUER, il eut en :

Crussol (Louis-Alexandre de), M^{is} de Montsalez, rendit le même aveu le 28 juil. 1717. Il épousa N...

DE LA TOUR-DU-PIE-GOUVERNER, fille de Charles Barthélemy, et de Louise-Emilie de Goussé de la Rochabard, dont il eut : 1° LOUIS, décédé en 1728; 2° CHARLES-AMABLE, décédé en 1743, sans alliance.

CRUX (DE). — Famille noble et ancienne originaire de Normandie (Généralité d'Alençon), qui, par suite d'alliance, est venue s'établir en Poitou au milieu du XVI^e siècle, où elle s'est éteinte au commencement du XVIII^e. Elle a été maintenue dans sa noblesse par M. de Richebourg le 13 janv. 1716. La majeure partie des notes suivantes sont extraites de cette maintenance publiée dans les Arch. Hist. du Poitou (22, p. 131).

Blason : écartelé au 1^{er} et 4^e d'azur et 2 cotices d'or accompagnées de 7 coquilles de même (ou d'argent), 1 en chef, 3 en bande, posées entre les cotices, et 3 en pointe en orle (de Crux); au 2 et 3 d'argent à 3 chevrons de gueules (Macheroul). (D^{re} Héraldique.)



Crux (Jacques-Antoine de), Chev., sgr de Courboyer, fut maintenu noble par Hector de Marle, sgr de Versigny, intendant de la Généralité d'Alençon, par sentence du 13 juin 1667, dans laquelle est relaté (sans date) son mariage avec Louise (DE LA LANDE) DE MACHECOLL, fille de Gabriel, Chev., sgr de Vieilleville, Montaigu, et de Renée d'Avangour. Il était décédé avant le 6 juil. 1684, comme il ressort d'une copie collationnée du procès-verbal d'un hommage rendu le 28 août 1685, par D^e Renée d'Avangour, douairière de Vieilleville, et D^e de Montaigu, délivrée à ladite Louise de Machecoll, agissant comme veuve de Jacques-Antoine baron de Montaigu. (Arch. Vien.) Il eut pour enfants : 1° GABRIEL-ANTOINE, qui suit; 2° LOUISE HENRIETTE, mariée le 20 mai 1693 à Samuel Le Clerc, B^{ne} de Jaigné.

Crux (Gabriel-Antoine de), M^{is} de Crux, B^{ne} de Montaigu, sgr de Vieilleville, Rocheservière, etc. En 1694, la maîtrise des eaux et forêts faisait une information à sa requête. (Arch. Vien. B. 77.) Le 23 mars 1707, le Bureau des finances de Poitiers lui accorda un délai de deux mois pour faire hommage. Il avait épousé le 10 oct. 1684 (Galois, oot. au Châtelet de Paris) Françoise DE ST-MARIN, et ils se firent donation mutuelle le 22 déc. 1711. (A. Vien. CC. 2 et 2.) Il eut au moins de ce mariage :

Crux Armand-Gabriel M^{is} de), sgr B^{ne} de Montaigu, la Rocheservière, Chaumont, Targé, etc., rendait avec au chât. de Châtelleraut, le 29 mai 1711, de son fief de Targé qu'il possédait du chef de Marie-Angélique-Eléonore-Damasis TURPIN DE CRUSSÉ, son épouse, fille de Philippe-Charles, et de Eléonore de Mesgrigny, qu'il avait épousée le 2 juil. 1709 (Masson et Richard, oot. au Châtelet de Paris). Le 10 mars 1717, il rendait hommage au chât. de Niort du fief de Chaumont, sis dans cette ville; et le 17 fév. 1734 il en rendait un autre en la chambre des comptes pour la terre de St-Maxire (D.-S.), qui lui était venue, comme Targé, par son mariage avec puissante D^e Turpin de Crussé, l'ayant perdue, il convola en secondes noces, le 9 déc. 1739, avec Marie-Renée de RANFRAY, fille mineure de feu Raoul, Chev., sgr du Fief, capitaine de Dragons et Chev. de St-Louis, et de Anne-Marie Robert de la Salle-Lézardière. Le mariage fut béni dans la chapelle du chât. de la Verrie (Challans, Vendée), et dans l'acte Armand-Gabriel est qualifié de chef des nom et armes de la famille, d'ancien colonel d'infanterie et de capitaine général des gardes-côtes du Poitou. (Reg.)

Du premier lit il n'eut qu'une fille, ELÉONORE-LOUISE-



FRANÇOISE, qui épousa le 10 fév. 1733 Jean-Nicolas de Rochehouart, C^o de Mortemar, capitaine au régiment de St-Simon-Cavalerie; elle est morte le 3 oct. 1742.

CRUZY (DE). — Ce nom est souvent employé pour celui de CUGNY, mais il y a eu une famille ainsi appelée en Berry ?

Cruzy (Jean de), chanoine de Bourges, maître des requêtes de l'hôtel du C^o de Poitou, donna quittance le 1^o août 1358. Son sceau porte un écu chargé d'un chef et d'une cotice en bande brochant sur le tout. (Chirambault, n^o 3035.)

CUBES (DES. — V. DESCUBES.

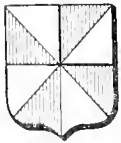
CUBLIZE (DE). — On trouve ce nom à Poitiers au XVI^e siècle, mais il est d'origine étrangère, probablement du Velay, où il y a eu une famille ainsi nommée, portant pour blason : « de gueules à la tour d'argent, adextrée d'une fleur de lis d'or, senestrée d'une étoile de même, et une bordure de sable semée de fleurs de lis d'or. » (Bietstap.)

Cublize (Robert de), avocat au Présidial de Poitiers, « homme de bien et de doctrine », fut inhumé le 18 mai 1616 à St^e-Opportune, dans le tombeau de la famille de Conzay. Il avait sans doute épousé une fille de Mathurin de Conzay.

CUFROY (DE). — Famille du Loudunais, qui possédait le village de ce nom c^o de Beuxes.

Cufreit (*Arnaudus de*) est mentionné dans des chartes de Fontevault vers 1113-1119. (G^o Cart. 25.)

CUGNAC (DE). — Cette maison, l'une des plus anciennes du Périgord, paraît avoir pris son nom de la tour ou château de Cugnac, p^o de Cabans, diocèse de Sarlat. Elle est connue dès l'an 1002, et les cartulaires de Cluny, d'Uzerche et de Cadoin ont conservé la mémoire de ses premiers aîeux depuis le commencement du XII^e siècle. Les M^o de Giversac et du Bourdet produisirent, lors de la recherche de la noblesse faite par M. Pellot, intendant de Guyenne, des titres de 1297 et années suivantes, où leurs ancêtres prenaient la qualité de damoiseau et de chevalier. Cette maison s'est divisée en plusieurs branches qui sont toutes éteintes, sauf la branche du Bourdet, établie en Poitou au XVII^e siècle. L'article qui suit a été rédigé d'après St-Allais, t. XVII, les renseignements fournis par la famille et nos propres recherches.



Blason : gironné d'argent et de gueules de 8 pièces. *Devise* : Comme il nous plaît. (Preuves de St-Cyr.)

§ 1^{er}. — BRANCHE DE BOURDET

(prise au 13^e degré de la filiation de St-Allais).

13. — **Cugnac** (Charles de), Chev., sgr de la Gauscade, Puyrigaud en Périgord, le Bourdet et Chadurie en Poitou, du chef de sa femme, quitta le Périgord pour venir habiter le Poitou, où il épousa le 7 juin 1647 Catherine ACHARIE DU BOURDET, fille de Louis, Ec., sgr du Bourdet, la Kousselière, etc., conseiller du Roi en ses conseils d'Etat et privé, capitaine au rég^t des gardes, maréchal de camp, et de Philippe du Chemin de Chartuzac. Il était décédé avant le 16 mai 1668, date où sa veuve et ses enfants furent maintenus dans leur noblesse. Ces enfants furent : 1^o JEAN-LOUIS, qui suit ; 2^o autre JEAN-LOUIS, auteur d'un rameau établi à la

Fière en Picardie ; 3^o ALEXANDRE-EMMANUEL, capitaine dans le régiment des Fusiliers du Roi en 1680, mort sans alliance ; 4^o MARIE-AGNÈS, mariée le 18 juil. 1673 à Jean Paseault, Chev., B^o de Pauléon, et décédée avant 1712.

14. — **Cugnac** (Jean-Louis de), Chev., sgr M^o du Bourdet, enseigne des gardes du corps du Roi, était en 1680 capitaine dans le régiment des fusiliers du Roi, et fut ensuite colonel d'infanterie. Il mourut en juv. 1694, en se rendant à Paris, d'après l'ordre du Roi. Il était Chev. de St-Louis. Le 4 août 1680, il avait épousé Jeanne-Marie-Antoinette DE CHATEAUNEUF, fille de Gaspard, Chev., sgr d'Islay, d'Ardin, et de Marie-Antoinette de Bezins, dont il eut : 1^o GASPARD-LOUIS-PHILIPPE, M^o du Bourdet, né le 12 mai 1681, reçu page du roi Louis XIV dans sa petite écurie, sur preuves de noblesse faites le 30 mai 1697, puis nommé exempt des gardes du corps en 1702. Le roi lui donna un régiment en 1706, une enseigne de la seconde compagnie des gardes du corps en 1720 et une lieutenance en 1732. Nommé brigadier en 1734 et maréchal des camps et armées du Roi en 1738, il mourut Chev. de St-Louis le 20 mai 1761, sans alliance ; 2^o CHARLES-DENIS, né en 1684, capitaine de vaisseau, Chev. de St-Louis, décéda le 4 déc. 1739, laissant de N... DE LUCHET, sa femme : a. JEAN-LOUIS, Chev. de St-Louis, lieutenant de vaisseau, mort le 31 juv. 1766, sans postérité ; b. une fille, morte sans postérité ;

3^o PAUL-PHILIPPE, qui suit ; 4^o N..., garçon, mort jeune ; 5^o MARGUERITE, née en 1682, religieuse à Fontevault-le-Comte en 1714 ; 6^o LOUISE, née en 1685, mariée le 11 avril 1717 à Louis Boisseau de la Galernière, lieut. de cavalerie au régiment de la Férouoays.

15. — **Cugnac** (Paul-Philippe de), Chev., sgr V^o, puis M^o du Bourdet après la mort de ses frères aînés, naquit en nov. 1692, était cornette en 1714, puis fut capitaine de dragons. Il fut choisi pour commander l'arrière-ban qui fut convoqué lorsque les Anglais tentèrent de faire une espèce de débarquement à la Rochelle en 1751, et décéda avant 1768. Il avait épousé en 1735 Marie-Angélique DE BANQUES, fille de N..., Chev., sgr de Bois-Potnyau, et de N... de Buzou, dont il eut : 1^o N..., mort enseigne de vaisseau à 21 ans ; 2^o LOUIS-PHILIPPE, qui suit ; 3^o LOUISE, née en 1742, mariée le 16 mai 1768 à Antoine-Denis Monnier d'Availles, capitaine au Royal-Etranger, Chev. de St-Louis, et décédé le 9 fév. 1826 ; 4^o THÉRÈSE-RADÉGONDE, mariée le 11 juv. 1785 à Jacques-Claude-Beuë de Grimouard, Chev., sgr du Péré, veuf de Marie-Claudine-Henriette Aubert du Petit-Thouars ; 5^o ANTOINE, né le 18 juin 1736 ; 6^o JEAN, né le 14 juv. 1739, morts en bas âge.

16. — **Cugnac** (Louis-Philippe M^o de), Chev., sgr du Bourdet, né en 1740, a servi pendant la guerre de Sept Ans dans le régiment de Bourbonnais, d'où il est sorti capitaine. Il a émigré en 1791 et a fait la campagne de l'armée des Princes. Rentré en France en 1800, il ne retrouva rien de sa terre du Bourdet et mourut le 26 mai 1809. Il avait épousé le 24 avril 1775 Marie-Alexandrine-Madeleine DE RAZES D'AUZANCES, fille de Charles-Alexis-Marie C^o d'Auzances, et de Marie-Madeleine-Anne de Villebois, dont il a eu : 1^o JULES-EMILIEN, qui suit ; 2^o ALEXANDRINE, née le 16 mai 1780, mariée le 9 juv. 1802 à Michel-Charles-Amateur Avice de Mougou ; elle est décédée le 3 déc. 1814 ; 3^o PAULINE, née le 22 avril 1784, mariée à Armand-Charles-Emmanuel Monnier d'Availles, et décédée le 21 nov. 1842.

17. — **Cugnac** (Jules-Emilien M^o de), né le 14 nov. 1782, fut député en 1813 à Angers par la gar le

royale de son département et fut présenté les 23 et 24 mars au duc de Bourbon, à son quartier général de Beaupréau. Il est décédé le 24 oct. 1871. Il avait épousé le 26 juil. 1813 Marie-Julie-Henriette-Agladé de MEYNARD, fille de Charles-Cosme-Marie, C^o de Meynard, et de Henriette-Agladé Harouard de St-Sornin, dont il a eu : 1^o MARIE-FRANÇOISE-AGLADÉ, née en juin 1814, décédée jeune ; 2^o MARIE-ALEXANDRINE, en famille AUBINE, née le 1^{er} mars 1816, mariée le 11 juin 1845 à Charles-Frédéric-Auguste de Chantreau ; 3^o LOUIS-JULES, qui suit ; 4^o PAUL-HENRI, rapporté au § II ; 5^o SÉVÈRE-LÉON, né le 8 août 1821, décédé en janv. 1823 ; 6^o CHARLES-AMÉDÉE, V^o de Cugnac, né le 2 juil. 1823, et décédé le 9 mars 1889. Il avait épousé le 18 fév. 1831 Camille-Charlotte de SAVIGNAC DE MONTAMY, fille de Achille-Louis, et de Antonine Avice de Mougou, dont il eut : a. MARIE, née le 7 janv. 1853, décédée le 8 fév. 1865 ; b. ANTONINE, née le 18 sept. 1854, mariée le 28 mai 1877 à Henri Thibault, B^o de Neufchaise ; c. ALICE-RADÉGONDE, née le 11 sept. 1855, mariée le 14 janv. 1880 à Henri V^o de Larocque-Latour.

7^o LOUIS-MARIE-GASTON, né le 14 mars 1826, décédé le 3 janv. 1841 ; 8^o MARIE-MAXIME-JOSEPH, B^o de Cugnac, né le 8 avril 1828, directeur de l'école de dressage de Rochefort, a épousé le 16 oct. 1865 Agladé-Marie de MEYNARD, sa cousine, fille de Eugène-Charles-Marie, et de Julie-Émilie d'Escaille, dont une fille, JULIETTE, née le 14 août 1866, et décédée le 1^{er} avril 1880.

18. — **Cugnac** (Louis-Jules M^o de), né le 20 janv. 1818, entré le 1^{er} nov. 1838 à l'école polytechnique, sous-lieutenant élève du génie, puis sous-lieutenant élève d'artillerie par permutation, était capitaine d'artillerie en 1848, lorsqu'il fut chargé d'une mission militaire en Autriche. Nommé officier d'ordonnance du Ministre de la guerre maréchal de St-Arnaud, commandant en chef l'armée d'Orient, il le suivit en Crimée, fit la campagne d'Italie en 1859 et fut promu chef d'escadron le 12 août 1861. Il prit sa retraite le 18 déc. 1866. Chevalier de la Légion d'honneur depuis 1851, il fut nommé officier en 1866. Il a été aussi décoré de plusieurs ordres étrangers, entre autres du Medjidié de Turquie, de la médaille d'Italie, de l'ordre royal des SS. Maurice et Lazare de Sardaigne. Le M^o de Cugnac reprit du service en 1870 et contribua à la défense de Paris comme chef d'escadrons d'artillerie. Il était en même temps un écrivain de goût et de talent et publia plusieurs ouvrages, presque tous consacrés à la période révolutionnaire. Voici les principaux : *Jeanne de Dampierre* (1879), *Souvenirs vendéens* (1881), *Volontaires vendéens* (1884), *Il y a cent ans* (1888), *Souvenirs historiques* (1891), et un ouvrage posthume : *Une héroïne française sous la Terreur*. Marié le 7 sept. 1853 à Hermine DES COLLARDS DES HOMMES, fille de François-Engène-Lue, et de Thècle de Grignonard, il est décédé le 27 nov. 1891, laissant : 1^o JEANNE-MARIE-AUBINE, née le 11 oct. 1855 ; 2^o HENRI-MARIE-FRANÇOIS, qui suit ; 3^o GASPARD-RENÉ-JEAN-MARIE, C^o de Cugnac, capitaine au 12^e cuirassiers, breveté d'Etat-major, né le 11 avril 1861, marié le 23 oct. 1889 à Marguerite PÉTING DE VAULGRENANT, fille de Albert B^o de Vaulgreuant, général de division commandant le 13^e corps d'armée, et de Laurence de Belchamps, dont MARIE-QUANTAL, née le 2 mars 1891.

19. — **Cugnac** (Henri-Marie-François M^o de), capitaine commandant au 3^e cuirassiers, né le 1^{er} sept. 1859, a épousé le 10 mai 1890 Marie-Louise DE TACCAT, fille de Ludovic, V^o de Truchi, et de Marie de Castillon de St-Victor, dont : 1^o BERTRAND, né le 28 juin 1894 ; 2^o ARNAUD, né le 12 sept. 1892.

§ II. — BRANCHE GABETTE.

18. — **Cugnac** (Paul-Henri C^o de), fils puîné de Jules-Émilien, et de Marie-Julie-Henriette-Agladé de Meynard 17^e deg., § 1^{er}), naquit le 23 sept. 1819 et est décédé le 3 sept. 1878. Il avait épousé le 27 sept. 1853 Marie-Catherine-Aurélié de St-Légier de LA SAUSAYE, fille du M^o Léon-Paul, et de Marie-Catherine-Gélestine de St-Légier d'Orignac, dont il a eu : 1^o MARIE-JULES-BERTRAND, né le 18 août 1834, curé de St-Germain ; 2^o MARIE-EDITH, née le 27 juil. 1855 ; 3^o GUY-MARIE-GUILLEAUME, qui suit ; 4^o MAURICE, V^o de Cugnac, né le 16 oct. 1859, marié le 21 mars 1889 à Marthe de VALLEE, fille de feu N... et de N... de Lajus, dont : a. BÉATRIX, née le 3 avril 1891 ; b. YVONNE, née le 11 août 1893.

5^o HENRI, mort jeune ; 6^o MARIE-THÉRÈSE-ANTOINETTE, née le 22 janv. 1861, religieuse aux Filles de la Sagesse ; 7^o autre HENRI, né le 18 fév. 1864, de la Compagnie de Jésus ; 8^o RAYMOND, né le 16 juil. 1866, marié le 28 avril 1894 à Berthe ELLIE ; 9^o BERTHE, née le 11 nov. 1868 ; 10^o EMMANUEL, né le 23 oct. 1869, décédé le 16 sept. 1884 ; 11^o ISABELLE, née le 19 juin 1871.

19. — **Cugnac** (Guy-Marie-Guillaume C^o de), né le 9 mars 1838, capitaine au 123^e régiment d'infanterie, a épousé le 11 oct. 1887 Louise DE LAAGE DE MEUX, fille de Théophile, et de Marie Louveau de la Règle, dont il a : 1^o PAUL, né le 12 nov. 1889 ; 2^o MARIE, née le 25 déc. 1890 ; 3^o JEAN, né le 3 déc. 1891, décédé le 10 avril 1893 ; 4^o autre JEAN, né le 21 sept. 1893.

CUINDRON (Jean) servit comme homme d'armes du sgr de Bressuire au ban de 1467. (F.)

CUIRBLANC. — Il y a eu, croyons-nous, plusieurs familles de ce nom. L'une d'elles, originaire de Usson de Poitou, a formé plusieurs branches. La généalogie de cette famille a été dressée à partir de 1580, sur les actes de l'état civil, par M. Barbier, docteur en droit à Paris. Mais nous ne mentionnerons ici que les principaux membres de ces familles.

Blason. — Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on a inscrit d'office : René Cuirblanc, notaire et procureur à Usson : « d'azur à un bœuf d'argent », et N... Cuirblanc, chanoine de St-Hilaire de Poitiers : « d'azur à une dépouille, ou peau de lion d'argent ». (Fantaisie.)

Cuirblanc (Onésime), s^r des Paignes, avait épousé Louise d'ORANOUR, fille de Pierre, Ec., sgr de Clairet, la Paillerie, etc., et de Marguerite Chalus, et était décédé avant 1619. (G^o Oradour.)

Cuirblanc (René et Guy), frères, chanoines de St-Hilaire de Poitiers, se trouvaient le 18 fév. 1657 à la procession des Rogations, et assistèrent au conflit entre la p^{ss}e de St-Pierre et celle de St-Hilaire. (M. A. O. 1852, 337.)

Cuirblanc (Joseph), chanoine de St-Hilaire, reçut le 24 janv. 1681 procuration du Chapitre de St-Hilaire pour transiger avec M. de la Hognette, évêque de Poitiers, sur les différends auxquels avaient donné lieu les exemptions dont se prévalait le Chapitre. (Arch. Vieu. G. 508.)

Cuirblanc (Mathurin), s^r de Torsac, eut pour fille JEANNE-CATHERINE, mariée le 22 sept. 1718 à René Hillaire, Ec., sgr du Rivault, et décédée à Usson le 13 fév. 1726. (Reg.)

Cuirblanc (François-Marc ?), s^r de Torsac, épousa Marie DESROCHES, qui étant veuve fit donation à

Anne Rogue, épouse de Charles Paseault, s^r de Verneuil, avant 1749. (Arch. Vienne.)

Cuirblanc (Philippe-François), vicaire de Ste-Triaize de Poitiers et chapelain de la Conception, desservie en l'église de St-Loup, fut délégué pour assister à l'assemblée du clergé réuni à Poitiers pour nommer des députés aux États généraux de 1789. (Clergé du Poitou en 1789.)

BRANCHE DE **LA FOUQUETIÈRE.**

1. — **Cuirblanc** (Michel). Ec., sgr de la Fouquetière, conseiller du Roi, contrôleur général du taillon à Poitiers par provisions du 30 janv. 1624, possédait des domaines à Traversonne (Vouillé, Vien.) en 1634. (Arch. Vien. G. 1427. Il épousa Marguerite PROUST, dont il eut : 1° PIERRE, baptisé (p^{arr} St-Didier, ainsi que les suivants) le 29 juin 1626; 2° ELISABETH, le 21 juin 1627; 3° MARGUERITE, le 4 nov. 1628; 4° ANNE, le 18 oct. 1629; 5° GUY, qui suit; 6° PIERRE, le 2 août 1632; 7° MARGUERITE, le 23 fév. 1634; 8° JOSEPH, inhumé devant la chapelle St-Marguerite, à St-Pierre-l'Hospitalier, le 22 juil. 1718; 9° LOUISE. Ces deux derniers présenterent une requête pour demander le paiement des gages de leur père depuis 1636, et une ordonnance du 14 janv. 1664 le leur accorda. (Arch. Vien.)

2. — **Cuirblanc** (Guy), avocat au Présidial de Poitiers, né le 23 mars 1631, épousa Marie, *alix* Françoise CHASSELoup, héritière de François Chasseloup, chanoine de St-Pierre-le-Puellier, et curé de la Résurrection à Poitiers. Le 18 juil. 1649, ils étaient comme tels en contestation avec le Chapitre de St-Pierre-le-Puellier qui leur réclamait 39 livres à lui léguées par ledit François Chasseloup. Ils eurent pour enfants : 1° JEANNE, née le 25 janv. 1658, mariée à Bénigne de Neufchêze, s^r de Prémilly, veuf de Jeanne Cochepin; puis remariée à Louis de Gouhé de Lusignan, Ec., sgr de Beauchamps. Elle fut inhumée à St-Savin le 4 janv. 1731; 2° PHILIPPE, ondoyé le 14 oct. 1663 et baptisé à St-Cybard le 29 août 1667, avocat au Présidial de Poitiers, parrain de son neveu le 11 fév. 1710; 3° JOSEPH, baptisé au même lieu le 29 août 1667; 4° PIERRE, qui suit; 5° MARIE-BADÉGONDE, baptisée à St-Cybard le 29 déc. 1673.

3. — **Cuirblanc** (Pierre), sgr de Lestang, fut baptisé à St-Cybard le 6 juil. 1670 et épousa à St-Germain-sur-Gartempe, le 11 oct. 1707, Louise DE NEUFCHÊZE, fille de Béaigue, s^r de Prémilly, et de feu Jeanne Cochepin. Pierre fut inhumé le 1^r mai 1743 dans l'église St-Pierre-l'Hospitalier de Poitiers, ayant eu pour enfants : 1° PHILIPPE-GUY, qui suit; 2° MARIE, mariée à St-Pierre-l'Hospitalier, le 23 oct. 1747, à François Méreau; 3° LOUIS, s^r de l'Estang, bourgeois de Poitiers, parrain de son neveu Louis le 7 juin 1749. Pierre eut en 1714-14 un procès pour droit de passage au moulin de la Fond à Vouillé. (G. 1433.)

4. — **Cuirblanc** (Philippe-Guy), bourgeois de Poitiers, baptisé à St-Hilaire-le-Grand le 11 fév. 1710, épousa Louise-Henriette DUPONT, dont il eut : 1° PHILIPPE-FRANÇOIS, qui suit; 2° LOUISE-FRANÇOISE, baptisée comme les suivants) à St-Hilaire-le-Grand le 12 avril 1746; 3° FRANÇOIS, le 27 mai 1747; 4° ANTOINE, le 24 mai 1748; 5° LOUIS, le 7 juin 1749; 6° MARIE-ANNE-LOUISE, le 17 août 1750, mariée à St-Porchaire, le 30 juil. 1776, à François-Henri des Mortiers; 7° autre LOUIS, baptisé le 22 juil. 1751.

5. — **Cuirblanc** (Philippe-François), baptisé à St-Hilaire-le-Grand le 3 janv. 1745, épousa à Poitiers,

le 7 ventôse an II (25 fév. 1794) Marie-Jeanne-Ursule SEGRETAÏN, fille de fen Jean, et de fen Marie-Josèphe-Françoise Lambert. (Leur postérité nous est inconnue.)

BRANCHE DE **FONTAINE.**

Cuirblanc (Fortuné), président de l'élection de Châtelleraut, fut inhumé à St-Jean-Bapt. de Châteauneuf le 3 janv. 1681. Il eut, croyons-nous, pour fille, FRANÇOISE, mariée vers 1680 à Jean Rassebeau.

Cuirblanc (N...), s^r de Fontaine, peut-être fils de Fortuné, eut pour frère RENÉ, s^r de Fontaine, docteur en théologie, curé de St-Savin de Poitiers, qui fut parrain à St-Didier le 23 avril 1700, d'une fille d'Emmanuel Irland (son neveu ?). Il eut sans doute pour fils :

Cuirblanc (René), s^r de Fontaine, avocat au Présidial de Poitiers, sénéchal de Chénéché, qui avec sa femme fit un arrentement le 5 nov. 1683 avec Pierre et Jeanne Demangeon ? ses beau-frère et belle-sœur, à Clément Morisset, notaire du duché de Richelieu (Orig. F. de Moulins.) Il épousa Renée DEMANGEON ? fille de René, Ec., sgr de la Valette, et de Jeanne Renaud, et eut, croyons-nous, pour enfants : 1° RENÉE, mariée vers 1700 à Emmanuel Irland, Ec., sgr de la Maugouère, dont une fille, baptisée à St-Didier le 23 avril 1700; 2° FONTAINE, qui suit.

Cuirblanc (Fortuné), Ec., sgr de la Corceerie, capitaine de greuadiers au rég^t d'Annis, Chev. de St-Louis, pensionné du Roi, décéda à Châtelleraut le 5 fév. 1738. Il avait épousé Marie GOBERT, fille de Reod, s^r de la Bonnelière, et de Judith Ingrand.

CUIR-DE-CHIEN. — Surcoot ou sobriquet sous lequel était connu un des ministres protestants qui s'introduisirent à Poitiers et qui facilitèrent aux Huguenots les moyens de pénétrer dans la ville en 1562, où ils mirent les églises et couvents à feu et à sac, brûlant, brisant, mutilant tous les objets du respect et de la vénération des catholiques.

CUISINE (DE LA). — On trouve ce nom dans le cartulaire de Nouaillé, en latin de *Coquina*.

Cuisine (Jean de la), *Johannes de Quoquina, laïcus*, fut témoin vers 1199 et en 1200 de donations faites par Hugues de Lusignan à Nouaillé. (Latin, 5450, 119-120.)

CUISINIER. — Ce nom se trouve commun à plusieurs familles. Le mot *Coquus*, dans les titres latins, se traduit aussi par *le coq*.

Cuisinier (Richard), *Ricardus Coqui*, fut garant de Pierre Guérin de Nantres ? qui avait pris à bail la prévôté de Niort, vers 1243. (A. II. P. 4.)

Cuisinier (Thomas), *Coquus*, fut garant en 1243 du bail de la prévôté de Saintes. (Id.)

Cuisinier (Thomas), sénéchal ? de Châtelleraut en 1303, a signé un acte concernant le Chapitre de Notre-Dame.

CUISINIER DE LISLE. — Ancienne famille de St-Savin, où elle a occupé diverses charges judiciaires au xviii^e siècle. Elle subsiste encore actuellement et dans notre siècle a donné aux armées plusieurs officiers.

Blason. Dans l'armorial de Lusignan en 1700, Marthe Cuisinier, épouse de Jacques Guillon, Ec., sgr de Puymartin, reçut d'office : « d'or à une marmite de sable ». (Fantaisie.) Mais la famille devait avoir un autre blason.

Cette famille très nombreuse a formé plusieurs branches, mais nous n'avons pu retrouver leur filiation. Elles paraissent venir de plusieurs frères nés au commencement du XVII^e siècle (vers 1610-1630). L'une d'elles venue à Poitiers a donné une série de notaires pendant tout le XVIII^e siècle.

La généalogie qui suit a été dressée sur les registres paroissiaux qui nous ont été communiqués par M. Angely, sous-archiviste de la Vienne à Poitiers, allié de cette famille.

§ 1^{er}. — BRANCHE DE LISLE.

1. — **Cuisinier** (N...), dont le prénom ne peut être retrouvé par suite de la perte des anciens registres de St-Savin avant le milieu du XVII^e siècle, s'était marié vers 1610. Il a dû avoir entre autres enfants : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o JEAN, s^r des Varennes, marié vers 1650 à Claudine FROMENTAUD, fille de Simon, et de Marguerite de Lespine, dont il eut un grand nombre d'enfants ; 3^o LÉONARD, né vers 1624, décédé le 24 juin 1690, marié vers 1650 à Anne BELLEUX, en eut aussi beaucoup d'enfants sur lesquels nous n'avons trouvé que des renseignements incomplets, sauf MARIE, mariée à Jacques Guillon, Ec., sgr de Puymartin, qui reçut d'office en 1700 un blason de fantaisie.

2. — **Cuisinier** (Pierre), s^r de la Boussée, notaire royal à St-Savin, né vers 1616, épousa Catherine Tousseband, et fut inhumé le 8 janv. 1676, ayant eu : 1^o MARIE, baptisée à Antigny (comme tous les suivants) le 15 juin 1647, mariée le 13 janv. 1660 à Gilbert Brunet, et inhumée le 18 juil. 1680 ; 2^o JEANNE, baptisée le 21 janv. 1649 ; 3^o HIÉROSME, le 29 juin 1650 ; 4^o JACQUES, le 10 fév. 1654 ; 5^o CATHERINE, le 12 janv. 1655 ; 6^o RENÉE, le 27 fév. 1656 ; 7^o GILBERT, qui suit ; 8^o ELISABETH, baptisée le 15 mai 1661 ; 9^o LÉONARD, le 21 juil. 1663 ; 10^o MARGUERITE, qui assiste le 18 juil. 1680 à l'inhumation de sa sœur Marie.

3. — **Cuisinier** (Gilbert), s^r de Lisle, notaire et greffier de la justice de St-Savin, baptisé à Antigny le 3 janv. 1660, épousa à St-Savin, le 1^{er} juil. 1682, Elisabeth, POMEUB, sa cousine, fille de feu Jérôme, s^r de Barberoux, greffier à St-Savin, et de Thérèse Cuisinier, et en eut de nombreux enfants, tous baptisés à St-Savin et qui sont : 1^o ELISABETH, le 1^{er} nov. 1683, mariée le 2 juil. 1714 à Jacques Faure ; 2^o MARIE, le 14 juil. 1687 ; 3^o autre MARIE, baptisée le 15 août 1689, mariée le 3 août 1718 à Jacques Moreau, notaire et procureur ; 4^o LAURENT, inhumé le 2 mars 1690 ; 5^o CATHERINE, baptisée le 9 mai 1692 ; 6^o JACQUES, l'aîné, qui suit ; 7^o ANOË, baptisé le 9 mars 1696, curé de Bourg-Archambaud ; 8^o JACQUES le jeune, rapporté au § II ; 9^o MADELEINE, baptisée le 23 déc. 1702 ; 10^o JEANNE-MARIE-JÉRÔME, le 21 juin 1706.

4. — **Cuisinier** (Jacques) l'aîné, s^r de Lisle, greffier à St-Savin, baptisé à St-Savin le 17 août 1693, épousa vers 1727 Marie-Anne BOISDIN-DUCLOS, et fut inhumé le 27 janv. 1780, ayant eu une nombreuse postérité : 1^o ANNE, baptisée le 11 janv. 1728, mariée le 21 nov. 1753, par son oncle André, curé de Bourg-Archambaud, à Jean Fredin, praticien, et décédée le 19 mars 1795 ; 2^o MARIE-JEANNE, baptisée le 1^{er} déc. 1728 ; 3^o THÉRÈSE, le 17 nov. 1729 ; 4^o CHARLES, le 2 nov. 1730, mourut en 1783 ; 5^o PIERRE, le 28 sept. 1731, marié le 23 nov. 1762 à Marguerite-Marie COUASNON, sa cousine, fille de feu Pierre, et de feu Marie Brûtre ; 6^o LOUIS-JACQUES, qui suit ; 7^o LOUISE, baptisée le 14 oct. 1739, mariée le 3 juil. 1769 à René Fournet de Marcilly ; 8^o MARIE-ANNE, baptisée le 15 janv. 1742, mariée le 11 juin 1782 à François Augier

des Rigères ; 9^o ELISABETH, mariée d'abord le 23 sept. 1766 à Christophe-Léonard Brun, puis le 26 sept. 1775 à Joseph-Marie Blandin, et décédée le 17 germinal an V (6 avril 1797) ; 10^o RENÉ, baptisé le 17 janv. 1747, curé de Méridy, inhumé le 11 mai 1779 ; et plusieurs autres enfants.

5. — **Cuisinier** (Louis-Jacques), s^r de Lisle, bourgeois de la ville de St-Savin, baptisé le 15 août 1738, fut en 1789 officier au comité permanent de St-Savin. Il épousa d'abord Thérèse THAREAU, qui fut inhumée le 1^{er} sept. 1782, puis le 28 août 1783, Madeleine-Françoise-Catherine BELLEUX DE LA GAUVINIÈRE, fille de François, juge-sénéchal de St-Savin, et de Catherine Auper. Il fut inhumé le 6 vendémiaire an XII (29 sept. 1803), ayant eu du second lit : 1^o JEAN-LOUIS, qui suit ; 2^o SILVINE-MADELEINE-JOSÉPHINE, née le 4 nov. 1786, et décédée le 2 janv. 1787 ; 3^o NICOLAS-NARCISSE, né le 31 oct. 1789, épousa le 5 fév. 1812 Anne-Claire GAILLARD, fille de Léonard-Louis, et de feu Prudence Cazaault, en eut : a. LÉONARD-LOUIS-ACHILLE, né le 20 août 1813 ; b. MARIE-ZOË, née le 9 sept. 1814, et décédée le 29 janv. 1820 ; c. JEANNE-LOUISE-ZOË, née le 13 avril 1822.

4^o JEAN-AUGUSTE, né le 17 sept. 1792, marié le 5 mai 1817 à Marie-Joséphine PENNETIER DES MINIÈRES, fille de Antoine-François, et de Marie-Agathe David de Bonesse, dont il eut : a. JEAN-AUGUSTE-GONZALVE, né le 9 mai 1818 ; b. FRANÇOIS-ALPHONSE, né le 24 mai 1819, décédé le 16 juin 1830 ; c. NICOLAS-NARCISSE-EUGÈNE, né le 30 sept. 1821 ; d. FRANÇOIS-BENJAMIN, né le 16 oct. 1827.

6. — **Cuisinier de Lisle** (Jean-Louis), né le 2 janv. 1785, fut nommé juge de paix du canton de St-Savin par ordonnance royale du 18 avril 1816, et conserva ses fonctions jusqu'à sa mort arrivée le 22 mai 1865. Il avait épousé à St-Savin, le 21 avril 1808, Madeleine-Clotilde GOUJON, fille de Louis, et de Madeleine-Françoise Moreau, dont il eut : 1^o LOUISE-ELISA, née le 26 mars 1809, décédée sans alliance le 21 août 1894 ; 2^o NICOLAS-ARISTIDE, qui suit ; 3^o JEAN-AUGUSTE-LATIS, né le 24 oct. 1818, lieutenant au 3^e régiment d'infanterie de marine, Chev. de la Légion d'honneur, décédé aux îles du Salut (Guyane Française) le 1^{er} août 1855 ; 4^o ALEXANDRE-PASCAL-HOMÈRE, né le 23 avril 1821, adjudant de marine, décédé le 8 fév. 1848.

7. — **Cuisinier de Lisle** (Nicolas-Aristide), né le 21 juin 1810, épousa à Toulon, étant enseigne de vaisseau, le 15 juil. 1840, Claire-Pauline PERRUSSEL, fille de Antoine, commissaire du Roi près les tribunaux maritimes, Chev. de la Légion d'honneur, et de Barbe Mulders, et décéda le 22 avril 1873, étant capitaine de frégate en retraite, officier de la Légion d'honneur et du Nîcham, décoré des médailles de Grèce, de la Baltique et du Mexique. Il avait eu pour enfants : 1^o MARIE-JOSÉPHINE, née le 15 avril 1841, mariée le 7 oct. 1862 à Jacques-Narcisse Testaud-Marchain, notaire ; 2^o LOUIS-ERNEST, né le 15 mai 1843, aspirant de marine de 1^{re} classe, décédé le 7 oct. 1865 ; 3^o JEAN-BAPTISTE-ARISTIDE, qui suit.

8. — **Cuisinier de Lisle** (Jean-Baptiste-Aristide), né le 15 mai 1843, capitaine adjudant-major au 17^e régiment d'infanterie, a épousé à Époisses (Côte-d'Or), le 14 nov. 1877, Anastasie-Berthe-Victorine ANGELY, fille de feu Pierre-Charles-Armand, licencié en droit, et de feu Angélique-Joséphine-Delphine Goupilleau, et est décédé le 7 mai 1886, laissant : 1^o CLAIRE-MARIE-DELPHINE, née à Béziers le 5 oct. 1878 ; 2^o MARIE-DELPHINE-ANGÈLE, née au même lieu le 6 sept. 1880.

§ II. — DEUXIÈME BRANCHE DE LISLE.

4. — **Cuisnier** (Jacques) le jeune, s^r de Lisle, fils puîné de Gilbert, et de Elisabeth Poirier (3^e deg., § 1^{er}), notaire à S^t-Savin, épousa à S^t-Germain, le 21 nov. 1724, Jeanne-Thérèse CORSTIÈRE, fille de feu Jacques, notaire, et de Catherine Guillon, et décéda le 15 sept. 1743, ayant eu : 1^o CATHERINE, née le 6 avril 1729, et inhumée le 30 oct. 1742 ; 2^o THÉRÈSE, née le 31 mars 1728, vivante en 1769 ; comme il appert d'un acte du 15 sept. de cette année par lequel ses frères André, Jacques et Jacques-Louis donnent leurs procurations pour consentir à la vente de biens leur provenant de leurs père et mère ; 3^o ANDRÉ, chirurgien en 1769 au bourg de Loroux-Botttereau, évêché de Nantes ; 4^o JACQUES, né le 1^{er} juil. 1733, chirurgien juré à la Martinique et y demeurant, p^{re} de S^t-Pierre, en 1769 ; 5^o FRANÇOISE-GABRIELLE, née le 30 avril 1838, décédée le 13 sept. 1739 ; 6^o JACQUES-LOUIS, né le 11 mai 1739, habitait à Cadix (Espagne) en 1769 ; 7^o CATHERINE, née en 1740, décédée le 12 juil. 1819.

Ici s'arrêtent nos renseignements.

CUISSARD. — Famille noble originaire de l'Anjou, qui est venue s'établir dans notre province au milieu du siècle dernier et qui est aujourd'hui éteinte.

La généalogie qui suit a été établie sur les titres originaux qui nous avaient été communiqués par M. Alex. de Cuisnard ; nous y avons ajouté le fruit de nos propres recherches.

Blason : d'argent (*allus* d'or) au chef de sable chargé de trois croisettes d'argent. Ailleurs on dit : trois crozuzilles, c'est-à-dire 3 coquilles, ce qui paraît être plus exact.

1. — **Cuisnard** (Pierre), Ec., sgr du Pin, épousa en 1434 Jeanne BIGOT, et était décédé avant le 27 fév. 1466, laissant : 1^o GIRARD, qui suit ; 2^o JEANNE, mariée à Champocé, le 1^{er} août 1466, à François Demerant, écuyer étudiant en l'Université d'Angers.

2. — **Cuisnard** (Girard), Ec., sgr de la Richardièrre, rendit le 27 fév. 1466 avec son fief de la Richardièrre au duc de Bretagne, comme sgr de Champocé. Le 29 oct. 1482, il épousa Perrine DE VILLEPROUVÉE, fille de Simon, Ec., sgr du Mesuil, et de Thomasse de la Roche, qui, étant veuve, rendit le 31 mai 1502, au nom de son fils Antoine, un aveu au duc de Bretagne. Ses enfants furent : 1^o ANTOINE, qui suit ; 2^o PERRINE, mariée le 2 mai 1502, à Champocé, à Jean de Launière ; 3^o MATHURINE, mariée le 5 août 1505 (Thelirt, not. à Angers) à Michel Le Roy, Ec., sgr de la Berrouillère ; 4^o MARGUERITE, qui épousa le 4 sept. 1513 Mathurin Fouquet, Ec., sgr des Moulus-Neufs, qui donna à Antoine, son beau-frère, quittancer de la somme de 700 l. promises pour la dot de sa femme le 10 oct. de la même année ; 5^o CATHERINE, qui le 1^{er} déc. 1516 était mariée à François de Cramey ou Carmey, sgr du Manceau ; ils transigèrent à cette époque avec Antoine Cuisnard, leur frère et beau-frère.

3. — **Cuisnard** (Antoine), Ec., sgr du Pin, la Richardièrre, était mineur le 31 mai 1502, date de l'aveu rendu par sa mère au duc de Bretagne. Il épousa Jeanne PELLEAU, de laquelle il eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o RENÉ, Ec., sgr du Plessis, dit oncle de Renée, fille de François, épouse de Pierre de Quatrebarbes. Il assista comme témoin à une transaction du 17 nov. 1574, et au mariage de René, fils de François, le 5 fév. 1579,

et était décédé avant le 21 déc. 1580, date du partage de sa succession.

4. — **Cuisnard** (François), Ec., sgr du Pin et de Prunaz, est dit dans son contrat de mariage fils de Antoine ; il épousa le 11 juin 1539 (Bort, not. à Angers) Françoise DUCHESNE, fille de Jean, sgr de Longcheraie, et de Jeanne de Mareil, dont il eut : 1^o JEAN, qui, d'après un certificat donné par Jean d'Acigné, B^{re} de Montejean, servait en 1568 et 1569 dans sa compagnie d'hommes d'armes. Il avait épousé le 26 nov. 1571 Françoise DE JIGNÉ, fille de feu François, Ec., sgr de la Brois-sinière, Brains-sur-Longesve, et de Claude de Pierres, et était décédé sans postérité le 17 nov. 1574, lors d'une transaction passée à cette époque entre Renée, sa sœur, épouse de Pierre de Quatrebarbes, et René, son frère, qui le 21 déc. 1580 partagèrent sa succession ; 2^o RENÉ, qui suit ; 3^o RENÉE, était le 17 nov. 1574 épouse de Pierre de Quatrebarbes, Ec., sgr du Cérissier, comme on le voit ci-dessus à propos des successions de René, son oncle, et de Jean, son frère.

5. — **Cuisnard** (René), Ec., sgr du Pin, de Champocé, transigea le 17 nov. 1574 avec son beau-frère et sa sœur au sujet des successions de René, leur oncle, et de leur frère Jean, successions qu'ils partagèrent le 21 déc. 1580. Il épousa le 5 fév. 1579 Anne DE LA BOUTEILLE, fille de feu Joachim, s^r de la Brunetière et de la Mothe-d'Aubigné, et de Renée Landays, dont sont issus : 1^o RENÉ, qui était mort le 10 mars 1609, époque à laquelle Louis et Marin ses frères se partagent sa succession ; 2^o LOUIS, Ec., sgr du Pin, partage avec son frère Marin les successions de René, leur aîné, celles de leurs père et mère, de Renée Landays, leur aïeule maternelle, et de René de Mareil, leur cousin. Le 21 nov. 1607, il avait épousé Philippe DE BRIE, veuve de Charles d'Andigné, Ec., sgr des Essarts, dont il eut : a. JEANNE, mariée à Jean de Ballodes, Ec., sgr du Verger, et b. FRANÇOISE, mariée à N... Le Masson, Ec., sgr de Launay, qui partagèrent avec leurs cousins Pierre et Marin Cuisnard, le 7 mai 1630, des biens leur provenant de la succession de Joseph de Coublant.

3^o MANN, qui suit.

6. — **Cuisnard** (Marin 1^{er}), Ec., sgr de Marsay, demeurait au lieu noble de la Barbinrière (p^{re} de Vernantes), lors de son mariage avec Charlotte DE SILLAS, fille de feu Michel, Ec., sgr du Sillas, et de Renée Dumortier, le 16 déc. 1613 (Robineau, not. de la B^{re} de Reille), et était décédé en 1636, époque à laquelle ses enfants partagent sa succession. Il eut : 1^o PIERRE, qui suit ; 2^o MARIN, né le 1^{er} juin 1624, maintenu dans sa noblesse, sous le nom de Mathurin, Ec., sgr de la Roche, avec son frère Pierre par M. Voysin de la Noiraye, le 18 janv. 1669 ; 3^o CHARLOTTE, partagea avec ses frères, le 13 mai 1636, les successions de leurs père et mère, et était à cette époque femme de Michel Loussery.

7. — **Cuisnard** (Pierre), Ec., sgr du Pin et de Mareil, servait en 1653 dans les 200 chevan-légers de la garde ordinaire du Roi ; il épousa le 7 juil. 1653 (Baillargeau, not. à Saumur) Gilberte DE BUSSY, fille de feu Claude, Chev., sgr de Fontaine, et de Marie-Monique Rigaud. Le 13 mai 1656, il partagea avec son frère et sa sœur, par acte signé François Buron, not. à Baugé, la succession de leurs père et mère. Pierre et sa femme étaient décédés avant le 30 mars 1677, date de la nomination d'un curateur à leurs enfants mineurs, qui partagèrent leurs successions le 18 juil. 1679 : 1^o GILBEUR, clerc tonsuré, écuyer étudiant en l'Université d'Angers le 20 juil. 1684, qui fit faire à Saumur, devant Henri Mocet, Ec., et sénéchal dudit

lieu, une enquête pour constater sa noblesse; 2° PUILLEPE, mineur aussi en 1677; 3° JULIEN, 4° CLAUDE, également mineurs en 1677; 5° MARIN, qui suit; 6° MARIE-MOÏSQUE, partagea le 18 juil. 1679, avec ses sœurs dont les noms suivent, la succession de leurs père et mère; 1° ANNE, 2° MARGUERITE, 3° CHARLOTTE, 4° GILBERTE, 5° LOUIS, s' de la Roche, demeurant à Saumur en 1713, et qui fut maintenu noble par Bernard Chauvelin, intendant de Touraine; il avait épousé Anne-Charlotte DETERRE DE LA ROCHE, qui assiste le 23 juil. 1723 au mariage de Louis-Claude de CuiSSard, comme tante de l'époux.

8. — **Cuissard** (Marin II), Ec., sgr de Bussy et de Mareil, baptisé à Vernantes le 25 mai 1660, servit dans les chevau-légers de la garde du Roi, suivant certifiât du premier cornette de la compagnie, donné au camp de Lambesheins, le 23 mai 1690; il faisait partie à cette époque de l'armée du maréchal de Lorges. Il avait épousé le 26 avril 1680 Julienne POITRAS, fille de Guillaume, receveur des consignations et commissaire des saisis réelles à Saumur, et de Susanne Auceau, et mourut le 15 fév. 1706, p^{re} N-D. de Nantilly, à Saumur, laissant: 1° LOUIS-CLAUDE, qui suit; 2° MARIN, 3° JULIENNE, qui tous les deux assistèrent le 23 juil. 1723 au mariage de leur frère.

9. — **Cuissard** (Louis-Claude), Chev., sgr de Mareil, Bussy-Fontaine, etc., né le 19 oct. 1683, épousa le 23 juil. 1723 (Thomas et Guillot, not. à Saumur) Anne SICAUT, fille de Marc, Ec., sgr de la Noue, et de Marie Guéniveau; il décéda le 20 mai 1739 et fut inhumé dans l'église de Verché, élection de Montreuil-Bellay, laissant LOUIS-CLAUDE-NICOLAS, qui suit.

10. — **Cuissard** (Louis-Claude-Nicolas), Ec., sgr de Bussy-Fontaine, naquit le 4 août 1724, et épousa le 13 juil. 1747 (Michel Besson, not. à Saumur) Marthe DE FAY, fille d'Eléonor-Claude, Ec., sgr de Villeneuve, et de feu Jeanne de Bussy. Il est décédé le 18 janv. 1776, et fut inhumé le lendemain dans l'église de Verché, ayant eu LOUIS-CLAUDE-ROSALIE, qui suit.

11. — **Cuissard** (Louis-Claude-Rosalie de), Ec., sgr de Bussy-Fontaine, Fleuré, Savonnière, etc., naquit le 29 juil. 1751, fut chevau-léger de la garde du Roi et chevalier de St-Louis. Le 29 janv. 1775 (Cuisinier et Bourbeau, not. à Poitiers), il épousa Marguerite-Madeleine-Susanne-Céleste NORMAND DU FIÉ, fille de Jacques-Alexandre, Ec., sgr de Purneau et de Passays, conseiller du Roi à l'ancien conseil supérieur de Poitiers, et de Madeleine-Susanne Blondé. Il émigra en 1791, fit la campagne de 1792 dans l'armée des Princes, se retira ensuite à Londres et rentra en France en 1799. Pendant l'absence de son mari, M^{me} de Cuissard, après avoir supporté longtemps des vexations de toutes espèces, vit vendre ses biens et fut conduite avec sa fille, âgée de 15 ans, dans les prisons de Saumur, d'où elles furent arrachées par l'armée royale, lorsqu'elle s'empara de cette place. Elles se mirent à la suite des Vendéens, mais bientôt reprises à la déroute du Mans, elles furent conduites à Nantes, où elles furent victimes des noyades inventées par l'infâme Carrier.

Louis-Claude-Rosalie se remaria à N... GIRARD DE VILLANS, veuve de Eléonor de Fay de la Tour-Maubourg, et laissa de son premier lit: 1° LOUIS-ALEXANDRE, né à Poitiers, p^{re} St-Paul, le 10 déc. 1775, ancien page de S. A. R. le C^{te} d'Artois, émigra et servit dans la 1^{re} compagnie noble d'ordonnance. Il fut tué dans le régiment de Bercheny, où il servait en qualité de hussard, en juin 1794, à la deuxième affaire de Fleurus; 2° CÉLESTE, née en 1779, fut, comme nous l'avons vu plus haut, noyée à Nantes le 8 nivôse an II (28 déc. 1793).

Voici du reste comment ce crime est raconté dans la *Loire Vengée*, on recueill des crimes de Carrier: « Goulin, l'un des membres du tribunal révolutionnaire de Nantes, ayant demandé à Lamberty des nouvelles d'une petite fille de 14 ou 15 ans à laquelle il s'intéressait, ce monstre lui répondit: « N'est-ce pas la petite Cuissard? — C'est elle-même, dit Goulin. — Bon, reprend Lamberty, c'est une petite bête; je lui ai fait des propositions, elle a refusé, et je l'ai f.... à l'eau »! 3° ALEXANDRE, qui suit.

12. — **Cuissard** (Alexandre de), né à Poitiers le 29 mars 1781, se trouvait à l'école de la Flèche lorsque l'armée royale passa dans cette ville. Malgré sa jeunesse, il suivit les Vendéens en qualité d'aide de camp du brave et infortuné prince de Talmond. Blessé à l'affaire du Mans, ayant eu son cheval tué sous lui, il parvint à regagner l'école de la Flèche, y fut reçu à l'infirmerie et quelque temps après envoyé à Saumur sous la surveillance du représentant du peuple; mais il parvint à s'échapper, lors de la reprise d'armes du général d'Antichamps en 1799. Il fut compris dans les cadres de l'armée d'Anjou et ensuite dans la pacification du général Hédouville. Lorsque la paix fut conclue, il passa à l'étranger pour chercher son père, qu'il eut le bonheur de retrouver à la Haye et d'accompagner à son retour en France. Il épousa en 1807 Marie-Pauline DE BUON, fille de Alexandre-Josué, et de Marie-Aimée Baudouin de Lausonnière, et obtint le 23 oct. 1816, par brevet du Roi, le grade de capitaine de cavalerie pour prendre rang à partir du 1^{er} janv. 1816. Il fut attaché en qualité d'officier d'Etat-major à la division militaire de Tours et fut compris dans la réforme de ce corps. Après avoir été maire de la commune de Verchers, il est décédé à Poitiers le 5 mars 1849, sans postérité. Par son testament M. de Cuissard légua sa fortune à son neveu, fils aîné de son beau-frère César-Auguste de Buor, à la condition que ce dernier prendrait désormais le nom de Buor de Cuissard.

CUISSÉ (DE). — Famille noble de Normandie, à laquelle appartenaient peut-être quelques personnages dont le nom est écrit parfois CRISSE, que nous avons placés à CRUNES. (V. ce nom.)

Blason: d'argent à la croix engreslée de gueules, chargée de 5 coquilles d'or. (Rietstap.)

CUJAC ou **CUZAC** (DE). — Famille originaire de Guyenne, dont nous ne pouvons retrouver le véritable nom, parfois écrit CUZA, CUIAT. On la trouve établie au XVI^e siècle dans les environs de Gençay (Vien.).

Cujat (Pierre de) servit en archer au ban des nobles du Poitou en 1488 et en 1491, remplaçant son père âgé et malade. (F.).

Cuzac (Jean de), de la châtellenie de Confolens, vint à Poitiers au ban du Poitou en 1553, où il servit en archer.

Cuzac (Olivier de) épousa le 15 janv. 1543 Jacqueline DE LA TOCN, fille de Pierre, Ec., sgr de Conturiette (St-Martin d'Entraignes, D.-S.), et de Antoinette Turpin. (Notes d'Orfeuille.)

Cujac (Jacques de), sgr des Reymondières, achète des biens vers Coulouges, le 4 juil. 1577. (Arch. H^{te}-Vien. II 95, 99.)

Cujacts (Gabriel de), Ec., sgr des Thibaults, vendit des domaines le 20 mai 1623 à son beau-frère Jacques Marchand. (Arch. Vien. F^o 157.) Il avait épousé Catherine MARCHAND, veuve de Melchior de Snelze,

Ec., sgr de Badevillain, et fille de Félix, Ec., sgr de Puybourassier, et de Jeanne de Joif.

BRANCHE DE LAUDONNIÈRE.

Cujac (Bertrand de), Ec., sgr de Laudonnière (St-Maurice-la-Clouère, près Gençay), fit avec du Pré-Baudrand le 14 juif. 1337 au château de Civray. (Arch. Nat. P. 536, 239.)

Cujac (Maurice de), Ec., sgr de Laudonnière et de Crochet (St-Maurice), fit avec de ce dernier fief le 23 sept. 1361, à Civray, à cause de sa femme, en même temps que du Pré-Baudrand. Il avait épousé Françoise ESTIVALLE, qui étant veuve fit avec du Pré-Baudrand à Civray en 1600.

BRANCHE DU PUY.

Cujac (Robert de), Ec., sgr du Puy, la Roche-Bagnaux, assista le 7 juif. 1366 au mariage de Mathurin de Gain, Ec., sgr d'Availles en Châtelleraudais, avec Catherine Le Bouf, fille de Pierre, Ec., sgr de Vellendrie Thollet (Vien.), et de Louise de Genouillé.

Cujac (André de), Ec., sgr du Puy, Bagnaux, etc., fut décrété d'accusation par la cour des Grands Jours de Poitiers le 24 sept. 1367. (Mém. Statist. 1878, 70.) Il épousa Marie DENIS, dont il eut au moins MARGUERITE, mariée le 31 déc. 1384 (Bosehet et Bonhet, not. à Poitiers) à Jean de Lanzon, Ec., sgr de la Roulière. Elle fut marraine à St-Cybard le 18 mai 1397, et fit avec comme veuve, le 16 fév. 1644, à Gabriel du Pin, Ec., sgr de la Guérisvière et de Courgé. (F.)

CUJAUX (DE). — Famille noble aujourd'hui éteinte, qui possédait au xiv^e siècle le fief de Cujaux (Vaux en Couhé) et divers domaines aux environs de Château-Larcher.

Cujaux (Perrochon de), valet, rendit un aveu le 19 oct. 1404 au château de Civray, pour le moulin d'Enfernet, qu'il tenait à hommage lige, au nom de Jeanne de MATHA, sa femme, fille de feu Pierre de Matha le jeune. Il devait à cause de sa femme, qui devait être héritière des sers de Bors, un hommage lige au sgr de la Clieille (Andillé, Vien.), comme cela est rappelé dans un aveu de la Clieille fait en 1625. (Hist. Château Larcher. M. A. O 1873, 455.) Dans cet acte est cité GILLES son fils, et l'on mentionne aussi Pierre Fardeau, Ec., à cause de Cibile de CUAUX, sa femme, qui devait être sœur ou fille de Gilles.

Cujaux (Gillet de) fit avec le 9 mai 1403 et en 1419 à Civray (Arch. Nat. P. 444, 68), et le 18 mars 1409 au châ. de Couhé, pour la tierce partie du péage de Roum, qu'il tenait comme époux de Jeanne RICHARD, fille de Jean et de Isabeau de Barazau. (Livre des fiefs, Arch. Vien. Inventaire de Couhé.)

CULANT (DE). — Famille illustre du Berry, dont la généalogie se trouve dans Moreri, le P. Anselme, etc. Quelques-uns de ses membres ont possédé en Poitou la B^{ne} de Mirebeau et divers fiefs. Nous mentionnons seulement les personnages qui ont eu quelques rapports avec notre province.

Blason : d'azur semé d'étoiles d'or au lion de même. — On trouve un sceau de Hélie de Culant, sire de Culant en 1206, à une charte donnée à l'abbaye de Pierres en Berry, qui porte un écu pallé de 6 pièces. (Latin, 17049, 251.)



Culant (Renould de), Chev., sgr de Culant. St-Désiré, épousa vers 1241

Marguerite DE BLASON, dite DE MIREBEAU, fille ou nièce de Thibaud de Blason, B^{ne} de Mirebeau, et veuve de Thibaud de Bomez. Elle décéda avant 1262, car son mari fonda pour elle, cette année-là, un *Obit* à Bourges. Renould est dit cependant sgr de Mirebeau dans une charte du Cartulaire de Fontevrault du 31 oct. 1274, qu'il scella de son sceau, par laquelle Thibaud du Pin et Pétronille sa femme créent une rente en faveur de la collégiale de N.-Dame de Mirebeau, qu'ils assoeient sur des terres qu'ils possédaient p^{tes} de Chouppes. (Arch. Vien., collège de Mirebeau.) Le lundi avant la fête de St Jacques de l'an 1275, Renould appoait encore son sceau, comme sgr de Mirebeau, au bas d'un acte de partage émaoant de la famille de Ry. (Arch. Vien. Alb. St-Cyprien.) Il est également désigné comme sgr de Mirebeau dans une charte du Cart. de Fontevrault du 25 janv. 1275 (v. st.), dans laquelle il est nommé *Raynos*. Il peut très bien se faire que Renould ait possédé, du moins à titre de jouissance, pendant quelques années, cette terre par donation de sa femme. Ceci paraît contredire ce qu'avance, dans sa remarquable étude sur cette baronnie, notre ami le colonel Ed. de Fouchier (p. 76), que le C^e d'Anjou s'empara de Mirebeau et s'en appropria les revenus pendant quelques années.

Culant (Charles de), sgr de la Creste (10^e degré de la filiation), chambellan du Roi, gouverneur de Mantes, de Paris et de Chartres, grand maître de France, etc., épousa en 2^{es} noces Belle-Assez DE SULLY, dont : 1^o LOUIS, qui suit ; 2^o MARGUERITE, qui épousa le 27 nov. 1435 Louis Harpedanne, Ec., sgr de Belleville. Elle vendit, autorisée de son mari, au roi Louis XI, par acte passé à Sahlé le 14 août 1439, la baronnie de Montaigu, se réservant expressément la p^{tes} de Chavagnes. Jean de la Chapelle et Catherine de la Roche, sa femme, avaient cédé à ladite Marguerite tous leurs droits sur la terre de la Roche, ce pourquoi Amaury d'Aigné, abbé de la Grenetière, lui rendit un hommage en 1474. Elle est dite veuve dans les lettres patentes datées de Senlis, au mois de mai 1494, l'autorisant à construire une forteresse au châ. de Chavagnes. Le 21 nov. 1476, elle rendait à la vicomté de Thonars un aveu pour ses terres de Chavagnes, la Copebaignère, les Brousses, la Boissière et la B^{ne} de Monchamps, qu'elle tenait à hommage lige et à un lévrier blanc pour tout devoir. Le 27 avril 1477, Marguerite fut mise en possession de la châ^{tie} de Montmorillon par Jean Le Scellier, archidiacre de Brie, en vertu de lettres du roi Louis XI du 28 fév. 1478 (A. Vien.) ; et elle reçut à ce titre divers aveux les 5 août 1479, 24 oct. 1481 et 10 juin 1483. Le 7 juin 1486, elle transigea avec le Chapitre de N.-D. de Montmorillon et reconnut qu'il était dans l'impossibilité de produire les titres justificatifs des droits qu'il levait dans ses domaines, par suite de l'incendie de ses archives et de l'église de N.-Dame, aussi elle donna mainlevée de la saisie de ses biens. (Arch. Vien.) Le 4 juin 1486, elle donna à Hugues Le Bel, Ec., sgr de la Remigère, la somme de 100 liv. tournois à elle dues pour ventes et honneurs ; 3^o GEORGETTE, mariée le 7 déc. 1456 à Pierre de Poquières, Chev., sgr de Bélèbre.

Culant (Louis de), sgr de Culant et de St-Désiré, bailli et gouverneur du Berry, devint sgr de Mirebeau par la cession que lui en fit avant 1486 Jean de Bourbon, connétable de France, qui en était seigneur engagiste ; car cette année-là, le 6 oct., Jean Boislève, bachelier es lois, châtelain de Mirebeau pour ledit Louis de Culant, adresse un mandement à maître Jean

Laverrier, notaire et greffier, pour qu'il délivre au Chapitre de Mirebeau des expéditions en bonne et due forme des actes passés par feu Jean Botereau, intéressant ce Chapitre. (Arch. Vien, Chap. N.-D. de Mirebeau.) Louis de Culant avait épousé le 20 juin 1468 Michelle de Chauvigny, fille de Hugues, Chev., sgr de Blot, qui, restée veuve avec plusieurs enfants en bas âge, lassée des difficultés que lui suscitait sans cesse Jeanne de France, C^hesse de Roussillon et Dame de Mirebeau, aliéna en sa faveur en 1488 les droits de ses enfants mineurs, dont l'aîné fut GABRIEL, qui suit.

Culant (Gabriel de) fit un procès en Parlement pour l'annulation de la cession de Mirebeau et vendit à son tour ses droits sur cette B^{ne} à François de Blanchefort, Chev., sgr de St-Juvriu, Targé, etc., chambellan du Roi, qui eut gain de cause contre les héritiers de Jeanne de France. (V. pour détails la B^{ne} de Mirebeau, p. 94, et Arch. de la Barre, II, 490.) Marié à Marguerite d'Espinau, il en eut : 1° PIERRE, Ec., sgr de Rouvray, Sanzelle (Leigné, Vien.) du chef de sa femme, reçut un aveu le 26 août 1511, de Sébastien Chesneau, pour le fief du Chaigne, relevant de Sanzelle, et fit lui-même hommage au Roi le 26 mars 1519. (A. II, P. 15.) Il avait épousé Françoise d'Azay, fille de Auguste, Ec., sgr d'Entraignes, et de Madeleine de Malemouche, dont il eut postérité; 2° CHARLES, qui suit.

Culant (Charles de), B^{ne} de St-Désiré, est dit B^{ne} de Mirebeau par le P. Anselme; mais ce peut être une confusion, Marié à Gabrielle d'Archeu, il eut entre autres enfants FRANÇOIS, marié à Charlotte de Grailly, dont une fille, FRANÇOISE, qui épousa Amador de la Porte.

CULANT (DE). — Famille noble originaire de la Brie, qui a donné aux armées plusieurs officiers distingués et nombre de chevaliers commandeurs de Malte, dont un grand prieur de Champagoe, etc. Sa filiation remonte à la fin du xiv^e siècle.

On a cherché divers moyens de la rattacher aux de Culant du Berry, mais ce sont de pures hypothèses. Dans Moréri, le Dict. de la Noblesse, etc., on trouve sa généalogie plus ou moins complète. Nous avons vu un Mémoire généalogique composé pour rectifier le Dict. de la Noblesse, qui nous a été communiqué par M. Anatole de Bremond d'Ars, et les notes de St^e-Marthe copiées par M. Fillean.

Cette famille s'est partagée en plusieurs branches, dont l'aînée et la seconde, celle des sgrs de Bernay, sont restées dans leur province natale. La troisième, celle des sgrs de Ciré (Ch^{te}-Inf^{re}), établie en Auvergne, a donné naissance aux sgrs du Verger-Beau et d'Anqueville, en Poitou et Saintonge.

Blason : d'argent semé de tourteaux de sable, au sautoir engreslé de gueules. Lainé, dans son Dictionnaire véridique des origines, tout en faisant des de Culant de Brie une famille distincte de celle du Berry, dit qu'ils portent les mêmes armes (qu'ils prirent au xvii^e siècle). Dans l'Armorial de la Rochelle en 1698, on trouve un blason parti : 1° de Culant en Berry, 2° de Culant en Brie. (Ce dernier blason, au dire des Culant de Ciré, aurait été celui d'une famille de Blezine.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE St-Cyr.

1. — **Culant** (Guillaume I^{er} de), huis-sier d'armes du Roi et du duc de Guyenne, vendit au Roi en 1382 des terrains près de la Bastille de Paris. Marié à Marguerite de Dicy, D^e d'Attilly en Brie, il eut, dit-on :

1° CLAUDE, sgr de Bernay, qui fit aven au château de Tournon en Brie le 22 oct. 1418; 2° GUILLAUME, qui suit; 3° LOUIS, rapporté § II.

2. — **Culant** (Guillaume II de), sgr d'Attilly, dont il fit aven en 1440, fut, d'après Lainé (Arch. Noblesse, 6), commissaire-examineur au Châtelet de Paris. Suivant la généalogie de Moréri, il épousa Marguerite de Thumerly, dont : 1° CLAUDE, sgr de St-Ouin, qui a formé la branche des sgrs de Savins et de la Brosse, restée en Brie; 2° EUTROPE, qui suit.

3. — **Culant** (Eutrope de), Ec., sgr de St-Cyr en Brie, suivait une enquête faite à Parthenay le 2 août 1540, pour la famille Légier (Arch. la Barre, I, 149), eut pour fils CHARLES, qui suit; et sans doute : PHILIPPE, Ec., sgr de la Forest de Geay (D.-S.), fit aven de son fief au château de Thouars le 18 mars 1510. On trouve Philippe de Culant, sgr de St-Cyr, qui était enseigne de la compagnie de M. de Boissy le 14 juin 1538, lorsqu'il donna quittance de ses gages. (Secaux de Clairaubant, n^o 3081.) Le secan est écartelé : 1 et 4 de Culant; 2 et 3 de... à la croix de vair ? entourée de 4 lions. Il avait épousé Anne de LA FONTAINE, qui, étant veuve, rendit le même aveu le 14 juin 1533. Ils eurent au moins HÉLÈNE, D^e de la Forest, mariée à Adrien des Fosses, sgr d'Haraucourt ? qui étant veuve donna ses biens à son neveu Philippe de Fleury, qui fit aven de la Forest le 6 avril 1607. (Fiefs de Thouars, 154.) Elle avait dû avoir une sœur, mariée à un de Fleury, car on trouve le nom de Philippe de Fleury de Culant au xvii^e siècle.

4. — **Culant** (Charles de), Ec., sgr de St-Cyr en Brie, est appelé Charles dans l'enquête de 1540 et Jacques dans un Mémoire de titres pour la famille Légier fait au xvii^e siècle; mais dans cette pièce les noms sont souvent erronés et confondus par le copiste. (Arch. la Barre, I, 149, 198.) Il épousa le 7 mai 1514 Perrine LÉGIER (qui se remarqua vers 1530 à Pierre des Oullières, Ec., sgr de Puychevriev), fille unique de Jean, Ec., sgr de la Sauvagerie, et de Madeleine Claveurier, dont il eut deux filles, qui furent placées par leur oncle Jacques Légier, Ec., sgr du Poiron, dans la maison de M^{me} de Boisy : 1° HÉLÈNE, mariée vers 1537 à Jean de Marans, Ec., sgr des Ormes St-Martin en Châtelleraudais; 2° N... mentionnée en 1540.

§ II. — BRANCHE DE Ciré.

2. — **Culant** (Louis de), Ec., sgr de Fontenailles (que l'on dit 3^e fils de Guillaume et de Marguerite de Dicy, 1^{er} deg., § I, mais qui serait plutôt leur petit-fils), épousa en 1440 Henriette de Vaux, dont il eut, dit-on :

3. — **Culant** (Jacques de), Ec., sgr de Fontenailles, vint se fixer en Saintonge, par suite de son mariage contracté en 1495 avec Françoise CHAFORNIER, D^e de Coulonges et de Soullignone, que nous croyons fille de Jean, Ec., sgr de Cirières, de Noireterre, et de Joachime de Beaumont. Jacques était mort en 1517, date d'une sentence de mainlevée obtenue par sa veuve comme tutrice de leurs enfants mineurs. Leurs enfants furent : 1° LOUIS, Ec., sgr de Fontenailles, était mort en 1531; 2° RENÉ, Ec., sgr de Coulonges, mort sans alliance après 1548; 3° JACQUES, mineur en 1547; 4° OLIVIER, qui suit; 5° MADELEINE, D^e d'Attilly? 6° MARGUERITE, qui, mineure en 1517, épousa d'abord Pierre de la Touche, Ec., sgr de Ciré, lequel mourut sans enfants en 1531, léguant sa terre de Ciré à sa femme; puis André de Hay, Ec., sgr de Bourville, d'une famille écossaise.

7° JEANNE, épousa Guy de Thorigny, Ec., sgr de

Boisnerherth; 8^e N., fille; 9^e d'après M. Filleau, PIENNE, protonotaire du St-Siège.

4. — **Culant** (Olivier de), sgr de Coulonges, Ciré, comme héritier de Marguerite sa sœur, épousa le 27 oct. 1517 Marie de LA ROCHEBEAUCOURT, fille de François, Chev., sgr de St-Mesme, capitaine de 100 hommes d'armes des ordonnances, sénéchal de Saintonge et d'Angoumois, et de Anne de la Personne, dont il eut: 1^o ISAAC, qui suit; 2^o GABRIEL, Ec., sgr de Nienuil, rapporté § V; 3^o HÉLÈNE, mariée à Jean Ponsard, Ec., sgr de Vandré; devenue veuve, elle se remaria à Olivier du Bois ou Dubois de Gaignac, sgr de la Barbinaye en Bretagne; 4^o BARBE, mariée d'abord à François Coute, Ec., sgr de Loire, et ensuite, le 1^{er} nov. 1573, à Gabriel Cailhault, Ec., sgr de Montreuil-sur-Mer, la Chevrotière; 5^o LÉA, qui épousa d'abord Jean Gombault, sgr de Champfleury (4000 écus de dot), et ensuite François Herbert, Ec., sgr de la Grande-Forêt en Saintonge.

5. — **Culant** (Isaac de), Ec., sgr de Ciré, Grollet, St-Mesme, partagea le 21 mars 1581 avec ses frères et sœurs les biens de leurs père et mère. Le 22 déc. 1608, il vendit le château de Gondeville, qu'il avait acquis en partie le 23 fév. 1607. (Arch. Anais-Saint. 1880, 20.) Isaac épousa en 1581 (ou 1587) Prégente BASTARD, D^e de Livois, fille de Georges ou François, Ec., sgr de la Bastardière, Livois, etc., et de Françoise de la Boncherie, dont il eut que deux filles: 1^o SUSANNE, femme de Benjamin de Magné, Ec., sgr de Cigoigne et de Mandroux en Saintonge; 2^o JEANNE, mariée à Jacques de Blois, Ec., sgr de Roussillon. Isaac épousa en 2^es noces, le 15 mars 1609, Marguerite DE BLOIS, fille de Geoffroy, sgr de Roussillon et Saintonac, et de Gabrielle de Bourzolle, et sœur de Jacques, marié à la fille de son mari. Elle était veuve en 1624 et remariée à Louis de Livenne, lorsqu'elle transigea avec son frère précité, qui lui-même était veuf à cette époque, pour règlement de compte de tutelle. (Arch. Ch^{te}-Inf^{te}, E. 53.) De ce second mariage sont issus: 3^o GEOFFROY, qui suivra; 4^o HENRI, Ec., sgr de Laudrais (Ch^{te}-Inf^{te}), qui de Françoise de LIVENNE, son épouse, eut: a. JACQUES, Ec., s^r de Laudrais, capitaine dans Royal-Etranger-Cavalerie, lequel épousa avant 1668 Marie GROSSEAU (dite ailleurs GRASSAY), qui étant veuve fit inscrire le blason de son mari à la Rochelle en 1698, dont il eut MARIE, et HÉLÈNE-BENIETTE, baptisée le 20 juil. 1673 (Arch. Ch^{te}-Inf^{te} F. Sup. 59; b. N., femme de N., sgr du Gluzeau; c. MARIE-ANNE, religieuse bénédictine à l'abb. de Saintes, fait profession le 8 mars 1699; elle y vivait encore en 1742 (Arch. Anais-Saintonge, 1881; 312; d. MARIE, qui épousa Isaac de Culant, sgr d'Anqueville, son cousin germain (§ IV, deg. 7);

3^o RENÉ, ou ISAAC, tué à l'armée en Hollande; 6^o GABRIELLE, mariée à N... de Bonnefoy, Ec., sgr de la Vigerie et de Brectaenville; 7^o MARGUERITE, mariée à N... de Leseure, Ec., sgr du Breuil-Bastard.

6. — **Culant** (Geoffroy de), B^e de Ciré, sgr de St-Mesme, le Grollet, la Barde, etc., fit un traité en 1635 avec un sr Siette, ingénieur-géographe, par lequel ce dernier s'engage à dessécher une partie des marais noyés de la terre de Ciré, voisine de la mer. Il mourut avant 1652, laissant de Jacqueline MÉHÉE, D^e d'Anqueville, fille de Gédéon, Ec., sgr de l'Estang, Verger-Beau: 1^o RENÉ, qui suit; 2^o antre BENÉ, rapporté au § III; 3^o ISAAC, chef de la branche d'Anqueville, rapportée § IV; 4^o MARGUERITE, mariée à N... Guyot, sgr de Thorigny; 5^o MADELEINE, femme de Isaac de Renouard, Ec., sgr de la Madelaine.

7. — **Culant** (René de), dit le M^e de Ciré, Chev., sgr B^e de Ciré, St-Mesme, le Grollet, etc., servit le Roi comme volontaire en plusieurs campagnes. Le 2 nov. 1635, il épousa Madeleine HENRY, fille de Jacques, B^e de Ghensse, dont il eut: 1^o RENÉ, qui suit; 2^o HENRI, mort sans alliance; 3^o MADELEINE, protestante, passa en Prusse et mourut en Hollande. Le Mémoire imprimé lui donne les titres de chanoinesse catholique-réformée, telle, dit-il, qu'elle est qualifiée dans les lettres patentes de Frédéric, Electeur de Brandebourg, datées de Potsdam le 23 déc. 1684.

8. — **Culant** (René de), C^{te} de Culant, Chev., sgr B^e de Ciré, St-Mesme, le Grollet, etc., avait obtenu une compagnie de cavalerie; mais par suite de méintelligence avec ses chefs, il se retira dans ses terres. En 1695 et 1696, il fut choisi pour commander la noblesse de Saintonge du ressort de St-Jean-d'Angély. René avait épousé en 1679 Marie de COMBAUD, D^e de Champfleury et de la Trépointière, veuve de François de la Rochefoucauld, M^e de Roissac. Il mourut en 1715, n'ayant de son mariage que RENÉ-ALEXANDRE, qui suit.

9. — **Culant** (René-Alexandre M^e de), B^e de Ciré, St-Mesme, le Grollet, Champfleury, etc., fut élevé dans le protestantisme que professaient ses parents, jusqu'à l'âge de 9 ans. Leur ayant été enlevé par lettre de cachet, il abjura, puis fit plusieurs campagnes dans un régiment d'infanterie de nouvelle levée, qu'il était sur le point d'acheter lorsque le régiment avec lui fut fait prisonnier de guerre. Ayant été réformé à la paix, il se retira alors dans sa province et s'y maria à Saintes, le 31 juil. 1710, à Jeanne d'ANGUIÈRES, fille de Louis, Ec., sgr de Trignan en Provence, et de Geneviève de Meanx. Il mourut trois mois après sa femme, le 20 janv. 1744, laissant: 1^o RENÉ, mort au hereau; 2^o MARIE-GENEVIÈVE, mariée à François-Louis Green de St-Marsault, M^e de Châtelailhon, Chev. de St-Louis, grand sénéchal d'Annis; 3^o MARIE-GABRIELLE, femme de Joseph-Hector d'Auray, C^{te} de Brie; 4^o RENÉ-ALEXANDRE, qui suit; 5^o et 6^o deux enfants morts en bas âge; 7^o MARIE-THÉRÈSE, mariée en 1746 à Auguste-Heuri Baudouin de la Noue, Ec., sgr du Vieux-Fief. Elle fut inhumée p^{re} de St-Barthélemy de la Rochelle, âgée de 44 ans, en 1765 (Reg.); 8^o ALEXANDRE, dit le Chev. de Culant, officier de marine, mort sans alliance.

10. — **Culant** (René-Alexandre M^{is} de), Chev., sgr B^e de Ciré, Champfleury, entra en service dans le régiment du Roi-Infanterie, puis passa capitaine à celui de Royal-Pologne-Cavalerie, avec lequel il fit les campagnes d'Allemagne jusqu'en 1744, époque où il se retira du service. Il fut employé sur les côtes de l'Annis comme lieutenant-colonel de dragons, en 1747, 1748, puis encore pendant la guerre, avec le grade de colonel, et fut nommé Chev. de St-Louis en mai 1763, ayant le brevet de mestre de camp de la même arme, pour prendre rang à partir du 10 oct. 1758. Marié: 1^o le 14 oct. 1744, à Marie-Marguerite-Hélène BABY DE DOUSTERS (ou DOULENS), fille de Antoine-François, Chev., sgr du Sart de Dousters, grand-bailli d'Avesnes, et de Marguerite Ronillois de Castagne, décédée le 11 janv. 1747; il se remaria 2^e en 1777 avec Eugénie GOUNGEAU, dont il n'a point eu d'enfants. Du premier lit sont issus: 1^o LOUIS-MARTIN, mort en bas âge peu après sa mère; 2^o CHARLES-ALEXANDRE, qui suivra.

11. — **Culant** (Charles-Alexandre C^{te} de), baptisé le 28 nov. 1746, fut mousquetaire du Roi dans la seconde compagnie, à partir de nov. 1762. Il épousa le 13 nov. 1768 Elisabeth-Lucie PETIT DU PETITVAL, D^e de Loiré, fille de Pierre-Alexandre-Gaspard, Ec., sgr du

Petitval, et de Angélique Jarry de Loiré (Arch. Ch^{te}-Inf^{re}. GG. 129), dont il n'eut pas d'enfants. En lui s'éteignit la branche des sgrs de Cîré.

§ III. — BRANCHE DU VERGER-BEAU.

7. — **Culant** (René de), Ec., sgr de St-Mesme et du Verger-Beau (St-Porchaire, D.-S.), second fils de Geoffroy, baron de Cîré, et de Jacqueline Mèhée (6^e deg., § II), fut en 1664 parrain au temple de Saint-Maixent d'une fille de Jean Chevalleau, Ec., sgr de Boisragon, et fut maintenu dans sa noblesse en 1667 par M. Barentin. Plus tard il fit aveu de la Vergnaye (St-Sauveur-Givry-en-Mai, D.-S.), comme héritier de sa mère, le 30 avril 1680. (Arch. Vien. E^o 69.) A la révocation de l'édit de Nantes, il fut obligé de s'exiler en Hollande avec son fils pour cause de religion, et ses biens furent confisqués. Il avait épousé le 21 fév. 1663 (Robert, not. sous la cour d'Aubigné [Aubigny, Nanteuil, D.-S.]) Susanne AYMER, fille de René, Ec., sgr du Corniou, et de Julie d'Angliers du Joubert, dont il eut :

8. — **Culant** (Geoffroy de), Ec., sgr de St-Mesme et du Verger-Beau, revint en France, abjura le protestantisme et reentra dans ses biens, puis épousa Marie-Auè de BONCHAMPS, fille de René, Ec., sgr de Maurepart, et de Catherine de Meulles. D'après une note, il serait décédé avant 1750 ; cependant nous voyons sa femme, rendant un hommage le 17 août 1776, se qualifier seulement d'épouse non commune de Geoffroy, sans mentionner le décès de ce dernier. (Arch. Vien.) De son mariage Geoffroy eut : 1^o RENÉ-ALEXANDRE, qui suit ; 2^o MARIE, qui épousa Jean de Maue, Ec., sgr du Gazon.

9. — **Culant** (René-Alexandre M^{rs} de), Chev., sgr du Verger-Beau, châtelain de Marsais, assista comme parent maternel le 7 juil. 1742, au conseil de famille qui interdit Gabriel-René de la Haye-Monthault, devenu fou. (Arch. Vien. E. 231.) Il se maria le 19 juil. 1750 à Louise-Paule DES VILLIERS DE CHANTEMERLE, D^e de Marsais en Auais. En 1752 et 1756, René-Alexandre rendit aveu à Jean-Baptiste Hugueteau de Chaillé, pour la sgrie d'Ante (St-Pézenne, D.-S.), qu'il tenait du chef de sa femme. (Arch. D.-S. B. Sup. 14.) Il mourut avant 1767, laissant : 1^o LOUISE-ÉLISABETH-RENÉE, qui naquit vers 1752, se maria le 8 fév. 1767 à Louis-Henri-Pierre Chalmot, Ec., sgr de St-Rhuc, et mourut le 10 nov. 1780 ; 2^o ALEXANDRE-CHARLES-RENÉ, né le 23 fév. 1753 ; 3^o CHARLES-ANDRÉ-LOUIS-ALEXANDRE, qui suivra ; 4^o LOUIS-ALEXANDRE-HENRI-BENJAMIN, né le 5 juin 1756, décédé le 14 juin 1758 ; 5^o MARIE-LOUISE-RADÉGONDE, née le 20 oct. 1759, mariée les 9 et 16 avril 1776 à Alexis-René-Angélique Marsault, Chev., sgr de Parsay.

10. — **Culant** (Charles-André-Louis-Alexandre, *alias* Louis-Henri-Charles-Alexandre de), né le 2 mars 1755, Chev. de St-Louis, ancien officier au régiment de Piémont-Cavalerie, assista par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789, émigra, servit d'abord comme agrégé dans les gardes de Monsieur, Passé à l'armée de Condé, il y était à l'époque du licenciement (1801) maréchal des logis dans le régiment d'Angoulême-Cavalerie.

Ici s'arrêtent nos renseignements sur la branche du Verger-Beau.

§ IV. — BRANCHE D'ANQUEVILLE.

7. — **Culant** (Isaac de), Chev., sgr d'Anqueville

(St-Mesme, Char.), fils puîné de Geoffroy, B^{on} de Cîré, et de Jacqueline Mèhée, D^e d'Anqueville (6^e deg., § II), épousa en 1662 Marie DE CULANT, fille de Henri, sgr de Landrais (son oncle), et de Françoise de Livenne (5^e deg., § II) ; il en eut : 1^o GABRIEL, qui suit ; 2^o FRANÇOISE, *alias* MARIE, qui épousa le 4 juil. 1689 (Bonneau, not.) Jacques de Mane, Chev., sgr du Gazon ; 3^o GENEVIÈVE, femme d'Alexandre de Chevreuil, Ec., sgr de Romefort ; 4^o FRANÇOISE-MARIE, épouse de Pierre de Gobert, Ec., sgr de Mosnac.

8. — **Culant** (Gabriel de), Ec., sgr d'Anqueville, marié le 27 janv. 1699 à Elisabeth HOLLAINET, fille de Raymond, et de N... Mestayer, fut père de : 1^o GABRIEL, baptisé à St-Léger le 6 janv. 1702, mort jeune ; 2^o MARIE-ÉLISABETH-SCHOLASTIQUE, femme de Joseph de Mario, Ec., sgr de St-Palais ; 3^o FRANÇOIS-LOUIS, qui suit.

9. — **Culant** (François-Louis C^{te} de), Chev., sgr d'Anqueville, servit quelque temps dans le corps royal de l'artillerie. Il épousa Louise-Charlotte DE BENARD, fille de Charles, intendant de la marine à la Martinique, et de Claire Portier, dont il eut : 1^o LOUIS-ALEXANDRE, qui suit ; 2^o CLAIRE-JACQUETTE, mariée à René de St-Hermine, Chev., sgr de la Barrière, Chev. de St-Louis, capitaine au régiment de Rouergue.

10. — **Culant** (Louis-Alexandre C^{te} de), sgr d'Anqueville, servit pendant 17 ou 18 ans comme capitaine dans le régiment de Beauvoisis, fut ensuite officier dans les grenadiers à cheval, et était brigadier des armées du Roi, lorsqu'il fut nommé député de la noblesse d'Angoumois, aux Etats généraux de 1789. Il est mort à son château d'Anqueville, le 15 sept. 1799, sans alliance.

§ V. — BRANCHE DE NIEUL.

5. — **Culant** (Gabriel de), Ec., sgr de Nieul, fils puîné de Olivier, et de Françoise de la Rochebeaucourt (4^e deg., § II), fut tué au siège de St-Jean-d'Angély en 1569. Les généalogies ne donnent pas d'autres renseignements sur lui, mais il a dû avoir pour fils ou pour petit-fils :

6. — **Culant** (Gabriel de), Ec., sgr de Nieul, marié le 12 juin 1613 à Gabrielle DE VANDEL, qui épousa ensuite Charles de Gallard, Ec., sgr de Parsay, fille de François, Ec., sgr de la Roche-Maurepas, et de Marguerite Barbastre.

CUMONT (DE). — Famille de très ancienne noblesse, qui de la Saintonge est venue s'établir en Poitou, d'où elle s'est répandue dans l'Anjou et le Maine. Elle est originaire du Périgord, où existe dans le c^{te} de St-Aulaye, arrond^{is} de Ribérac (Dordogne), une commune de ce nom. Un seigneur de Cumont en Périgord se croisa en 1198, ainsi qu'il est rapporté dans la Chronique de Villehardouin, intitulée : *Seconde Croisade des Français et des Vénitiens pour la conquête de la Terre sainte*. La branche aînée des seigneurs de Cumont s'est éteinte au xv^e siècle dans la personne de LIETTE DE CUMONT, qui porta sa terre patrimoniale dans la famille des Gollier de la Roche-Jaubert, son époux. D'après une généalogie de la famille de la Charlonnie, due à M. An. Laverny, Liette de Cumont avait épousé (sans doute en 1^{re} noces?) Pierre de la Place, qui testa en 1499 (d'une ancienne famille de l'Angoumois). (C^{te} de la Charlonnie. La Rochelle, 1892.)

Blason : d'azur à la croix pattée et alaisée d'argent. (Déclaré en 1698 à l'Arm. de la Rochelle.) St-Allais dit simplement croix pattée. (D^o de la noblesse, II, 293.) Baas Gouget et dans le Nobiliaire du Limousin, c'est de gueules à la croix pattée et alaisée d'argent. D'après Denais, Armorial d'Anjou (t. I, 451), les branches du Puy, du Buisson et de Pruina, séparées depuis 1430, portent,



comme branches cadettes, à titre de brisure : « d'azur à trois croix pattées d'argent ». Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on a donné d'office un blason de fantaisie : « de sinople à l'ancre d'argent renversée ». Mentionné à tort par Rietstap.

Un sceau de Hugues de Cumont, Chev., en 1340, porte une croix (s^{ie}). Un autre sceau de Girard de Cumont, Ec., en 1351, porte une croix pattée. (Sceaux de Clairambault.)
Nous nous sommes aidés pour rédiger cette généalogie d'un Mémoire communiqué par M. le marquis de Cumont ; d'un fragment généalogique qui se trouve aux archives de la Vienne (E. 67), qui fut adressé vers 1780 à une dame de Cumont habitant Poitiers, par un M. Bouhelier ; d'un travail de feu M. Théophile de Bremond d'Ars, qui, d'accord avec M. d'Arlot de Frugie, possesseur actuel du château de Cumont, et M. Lainé (Dict. véridique des origines), dit la famille de Cumont originaire du Périgord ; et enfin d'après un grand nombre de notes extraites des Archives de la Vienne ou provenant de nos propres recherches.

Cumont (Hugues de), Chev., servant dans les guerres de la Saintonge contre les Anglais, donna quittance de ses gages militaires à Briaigne, le 20 mai 1340, scellée de son sceau. (Clairambault, 38, p. 2861.)

Cumont (Girard de), Ec., servant dans l'armée du Roi en Saintonge, donna quittance de ses gages le 4 avril 1351 et le 25 août 1352. Son sceau porte une croix pattée et une cotice en bande. (Gaignières, 773, p. 176.)

Cumont (Hugues de) était en 1398 garde du scel établi aux contrats pour le roi de France à St-Jean-d'Angély. (Arch. Aunis et Saintonge, 1875, 179.) *

Cumont (André de) était lieutenant du sénéchal à Civray lorsque Jean Chambon, sénéchal du Poitou, donna commission, le 25 mai 1484, pour l'ajourner, ainsi que d'autres ses complices, coupables de s'être assemblés au nombre de 10 ou 50 et d'avoir maltraité des sujets du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand. (Arch. Vien. St-Hilaire-le-Gr.)

Cumont (Marguerite de) épousa le 30 août 1628 (Germain, not.), à Chérigné, Nicolas de L'Age, Ec., sgr de la Roche-Mangouault, qui en 1664 transigeait au nom de sa femme avec André Normand, comme époux de Louise de Cumont (Pellerin, not. à Chef-Boutonne). Elle était veuve en 1665 et transigeait le 5 juin, en l'étude de Pellerin précité, avec son fils aimé Jacques de L'Age, au sujet de la dot promise à ce dernier, lors de son mariage.

Cumont (Anne de) avait épousé avant l'année 1616 Gabriel de Massacré, Ec., sgr de Limor (Glussais, D.-S.), dont elle était veuve le 31 déc. 1646, d'après un acte reçu par ledit Pellerin.

Cumont (Marie de) est dite dans un acte habiter le bourg de Chérigné en 1639. (Reg. d'Aubigné.)

Cumont (Marie de), de la p^o de Vinax (Châtellu^o), nouvelle convertie en 1667, est dite femme de

René Herpin, s^o de Grand-Champt, p^o des Adjots (Charente). (Reg. d'Aubigné, D.-S.)

Cumont (Madeleine de) était en 1667 femme de Gabriel Rouillon, Ec., sgr de Fayolles. (Id.)

Cumont (Daniel de), demeurant à Ensigné, fut maintenu noble le 1^{er} sept. 1667. (Cat. annoté.)

Cumont (Toussaint de), Ec., sgr du Fief-Nouveau, avait épousé Susanne de St-Martin, qui est dite sa veuve dans le procès-verbal de son abjuration, dressé le 13 avril 1671. (Reg. d'Aubigné.)

Cumont (Madeleine de) fut marraine dans l'église d'Aubigné en 1679. (Reg.)

Cumont (Toussaint de), Ec., sgr de Longchamps, assiste le 2 mai 1683, dans l'église d'Aubigné, au mariage de J.-B. Bruoet, sgr de Villegay en partie, avec Renée Marchand, (Id.)

Cumont (Marie de) était veuve de Antoine du Rochier en 1740, date du mariage, dans l'église d'Aubigné, de leur fille Marie avec Mathurin Rochier, s^o de Boisjolly. (Reg.)

Cumont (Charles de) fut pensionné (300 liv.) en 1771, en raison de ses services en qualité de lieutenant de vaisseau.

§ 1^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Cumont** (Raymond 1^{er} de), Chev., sgr de Salbeuf en Périgord et capitaine de 50 hommes d'armes, fut fait prisonnier par trahison, étant à la messe, et conduit au château de Frouzac. Sa maison de Salbeuf fut prise et pillée pendant sa captivité. Philippe de Valois, par lettres de 1336 adressées au sénéchal de Saintonge, le fit réintégrer dans ses biens. Il avait eu de Charlotte de Saige ou Taige ou Faige, sa femme :

2. — **Cumont** (Patrice 1^{er} de), Chev., sgr de Salbeuf, ayant révoilé les habitants de St-Jean-d'Angély, chassés de leur ville depuis 1317 par le C^o de Derby, se mit à leur tête et fit aux Anglais une guerre acharnée qui se termina en 1372 par la prise de St-Jean ; mais il ne put jouir longtemps de sa victoire, car il mourut peu après des suites des blessures qu'il avait reçues. Marié avec Jacqueline de Personne, il en eut :

3. — **Cumont** (Raymond II de), Chev., sgr de Salbeuf et de Forgettes, était encore jeune lorsqu'il perdit son père. Les habitants de St-Jean reconnaissants le nommèrent leur maire en 1397 et 1405. Il épousa Marguerite de Touressans, fille de Guillaume, Chev., sgr de la Jarrie, qui lui apporta les terres de Conjon et de la Jourdière, et en eut :

4. — **Cumont** (Hugues de), Chev., sgr de Salbeuf, Forgettes, Courjou, la Jourdière, fut aussi nommé maire de St-Jean en 1440 et 1441. Il laissa de son mariage avec Béatrix de Lestang, D^o de Chantemerlière (près Aulnay, Charente-Inf^o) : 1^o JEAN, qui suit ; 2^o GILLES, tige de la branche du Puy (§ VII).

5. — **Cumont** (Jean 1^{er} de), Ec., sgr de Forgettes, la Jourdière, de Courjou, de Vausay ou Voissay et de Chantemerlière, du chef de sa mère, rendit en 1460 hommage de sa terre de Voissay au sgr de Taillebourg. Certains généalogistes disent qu'il fut aussi maire de St-Jean en 1451, 1457 et 1463. Il épousa Andrée Afferay ou Afferoy, dont il eut : 1^o ELIE, qui suit ; 2^o PIERRE, qui partagea en 1487 avec ses frères ; 3^o JEAN, moine bénédictin, qui en 1492 était sous-prieur de l'abbaye de St-Jean-d'Angély.

6. — **Cumont** (Elie 1^{er} de), Ec., sgr de la Chantemerlière, Voissay, Fief-Bruo, etc., maire de

St-Jean en 1491, fut aussi lieutenant général en cette ville. Il rendit le 28 nov. 1490 un aveu au sgr d'Aulnay, comme ayant droit de chasse dans sa forêt. (Réformation des forêts, 29.) Marié à Perrine Macé, il en eut : 1° PATRICE, qui suit ; 2° GUILLAUME, s^r de la Jourdière, fut conseiller du corps de ville d'Angoulême en 1508, échevin de 1512 à 1515, lieutenant-général de la sénéchaussée en 1514, lors de la publication de la Coutume (Vigier de la Pile) ; 3° JEAN, auteur de la branche de Fief-Brun (§ VI) ; 4° MARIE, qui épousa le 3 août 1510 Jean Normand, élu à Angoulême ; 5° CATHERINE. D'après les notes de M. Jourdan, il aurait eu aussi : 6° MADELEINE, 7° PERINETTE, qui était veuve en 1531 de N... Turpin, s^r de Pellezae ? béneficié des loix ; 8° MARGUERITE, D^e de Mouchedune, mariée à Arnaud d'Omission ?

7. — **Cumont** (Patrice II^e de), Ec., sgr de Chantemerlière, Voissay, etc., transigea avec ses deux frères et sa sœur le 29 fév. 1508 (Brun, not. à St-Jean-d'Angély.) Il fut reconnu noble par les fabriciens des p^{arr} de Contré et de Charbonnières (Ch^{te}-Inf^{re}), et déclara posséder 50 liv. de revenus le 17 fév. 1529 (serment prêté à Chizé), lors de la collecte pour la rançon de François I^{er}. Marié en 1505 à Louise de LIVENNE (Maintenue de d'Aguesseau), dite de LIVRON par Bégon et Maichio il en eut au moins : 1° PARDOUL ou PARDOUX, qui suit ; 2° JACQUETTE, mariée vers 1530 à Pierre Brun, Ec., sgr de Corsay, puis à Jean du Val, Ec., sgr de Lalesart ; 3° PLACIDE, Ec., sgr de Pierrebrune, épousa le 12 oct. 1571 Françoise d'AUTHES, fille de feu Jean, et de Jeanne de Ponthieu. A l'occasion de ce mariage, il abandonna à Jeanne de Beauchamps, veuve de son frère Pardoul, et tutrice de ses enfants mineurs, tout ce qui pouvait lui revenir dans la succession de Patrice et de Louise de Livron, leurs aïeux. (Nob. Limousin.) De son mariage Placide eut un fils, JOACHIM, Ec., sgr de Maisonnais, *aliàs* Maisonvault ou Maison-neuve, qui demeurant au Cimetière (Cherigné, D.-S.), passa le 23 avril 1646 (Pellerin, not. à Chef-Boutonne) un accord avec Catherine du Chastelier, veuve de Guillaume de Hautefoy, Ec., sgr de Fontenilles, et vivait encore en 1653, d'après un acte reçu même notaire. Le 12 oct. 1601, il avait épousé Madeleine DE VIVONNE, fille de Tobie, Chev., sgr d'Iteuil (Vienne), et de Madeleine Coutel. Il n'eut de ce mariage qu'une fille, ESTHÈRE, qui se maria le 1^{er} mai 1642 (Bourreau, not. à Cherigné) avec François de Mallevault, Ec., sgr de la Varenue, dont elle était veuve en 1663. (Miu. Fenigand, not. à Chef-Boutonne.)

8. — **Cumont** (Pardoul ou Pardoux de), Ec., sgr de Chantemerlière, Voissay, du Clion, les Tannières, etc., faisait un échange le 22 juil. 1538 avec un nommé Pierre Sardet, laboureur. Il rendait au roi, comme sgr d'Aulnay, un hommage pour Chantemerlière le 20 fév. 1550, et était mort avant le 24 juin 1577, date d'un partage fait entre sa veuve et leurs enfants. (Nous avons vu à l'article de Placide, frère de Pardoux, que le décès de ce dernier était même antérieur au mois de mars 1571.) Pardoux avait épousé en 1542 Jeanne DE BEAUCHAMPS, fille de Geoffroy, Ec., sgr de Villeneuve, Souvigné, et de Michelle de Viron. Il en eut : 1° HILAIRE, qui suivra ; 2° JOACHIM, Ec., sgr des Galloires, épousa Jeanne DE LA BAUDE, qui était décédée dès le 13 oct. 1616, dont il eut au moins JEANNE, mariée le 13 oct. 1616 à Cédéon de Félix, s^r de la Pullestière, de Vinax et de Longeays. (Rev. de Saintonge 1894, 1^{re} livraison.)

3° DAVID, Ec., sgr du Clion et de Romefort, gentilhomme de la Chambre du roi Henri IV en 1599, qui en 1595 était époux de Marie ROBERT, fille de François, Ec., sgr de Romefort, et de Claire Moreau, et qui se maria,

paraît-il, ensuite à Marie RAT DE SALVERT, dont il eut au moins une fille, SUSANNE, mariée le 3 mai 1621 à Charles Bechet, Ec., sgr de Biarge (G^{te} Bèchet) ; 4° JEAN, tige de la branche de Pansac et du Taillant (§ III) ; 5° LOUIS, Ec., s^r de Presle, mort avant le 17 janv. 1570, laissant veuve sans enfants Marguerite ROBERT (sœur de la femme de son frère Jean), fille de François, Ec., sgr de Romefort, et de Claire Moreau ; 6° MARIE, 7° MICHELLE, qui épousa vers 1570 Jacques Rochier, s^r de la Fontaine (Néré, Ch^{te}-Inf^{re}), (de Bremond, Rôles Saintongeais) ; 8° CHARLOTTE, mariée le 20 avril 1587 à Philippe de Chauvray, s^r de Chezperrière ; 9° autre MARIE, qui toutes les quatre eurent en partage la terre de Presle, près Aulnay, par acte du 26 juin 1577 (reçu Tusson, not.).

9. — **Cumont** (Hilaire de), Ec., sgr de Chantemerlière et de Voissay, rendit hommage au château d'Aulnay, le 2 juil. 1596, de sa terre de Chantemerlière, qu'il tenait à hommage lige au devoir de 50 sols, et devait un hommage plain au devoir d'un éperon doré de mortemain, pour la haute, moyenne et basse justice dudit lieu. Par ordonnance de la cour des Grands Jours de Poitiers du 7 nov. 1579, Hilaire et ses parents Jean, sgr de la Poisière, et Joachim, sgr des Galloires, furent arrêtés comme inculpés de meurtre. (M. ST. 1878.) Le 13 oct. 1577, il avait épousé (Boux, not. à St-Jean-d'Angély) Anne DE LIVENNE, fille de Etienne, Ec., sgr de Vouzan, et de Marie de Livenne, dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° LOUIS, tige de la branche de Puymartean (§ II) ; 3° une fille : c'est, croyons-nous, CHARLOTTE, mariée en 1645 à Hélié Couraudin, Ec., sgr de l'Isle-sur-Chizé, qui était déjà veuf.

10. — **Cumont** (Jean II^e de), Ec., sgr de Chantemerlière et de St-Geneyr, partagea avec son frère la succession de son père en 1628, et recevait le 31 nov. 1630 une obligation passée à son profit par Pannetier, not. à Chef-Boutonne. Il avait épousé le 16 août 1615 (Valin, not. en Angoumois) Françoise ROUSSEAU, dont il eut : 1° HÉLIE, Chev., sgr de Chantemerlière, qui épousa le 3 août 1644 Jeanne ISLE, fille (croyons-nous) de Isaac, Ec., sgr de Loire et de la Matassière, et de Lydie Palet. Le 13 juin 1647, il rendit au chât. d'Aulnay un dénombrement pour le droit de chasse qu'il prétendait avoir dans la forêt. (Réf^{re} des forêts, 29.) Le 15 juil. 1675, il fit entériner les lettres de grâce qu'il avait obtenues avec certains membres de la famille de Beauchamps inculpés d'attentat contre les enfants de Gaudin et de Charles des Arnauds. (Not. d'Orfeuille.) Le 2 janv. de cette année 1675, il assistait comme parent à la curatelle des enfants de Charles de Beauchamps, sgr de Charbonnières, et mourut en 1680 sans postérité. Il avait été maintenu dans sa noblesse par Barentin, avec son frère Louis et autres, le 14 sept. 1667 ; 2° LOUIS, qui suit ; 3° SUSANNE, mariée en 1656 à David de Cumont, Ec., sgr du Taillant (11^e deg., § III).

11. — **Cumont** (Louis de), Ec., sgr de Launay, des Estières et des Tannières, épousa le 2 avril 1643 Louise DE MESCHNER, D^e des Estières et des Tannières, terres qu'elle apporta à son époux. Louis obtint de M. Barentin une maintenue de noblesse le 14 sept. 1667 et fut condamné par arrêt rendu par Barentin en 200 liv. de restitution et d'amendes, pour malversations commises dans la forêt d'Aulnay. Il testa le 4 mai 1698 (Galard, not. à Aulnay) en faveur de Jean son fils et des enfants de son fils Jean. (Richebourg.) Il avait eu de son mariage : 1° JEAN, qui suit ; 2° LOUISE, qui en 1688 était veuve de Auguste de Laste, s^r de Choisy, sur laquelle Chantemerlière fut confisquée quand elle passa en Hollande pour cause de religion ; 3° JEANNE,

nouvelle convertie, à laquelle le Roi fit don, le 22 décembre 1688, des biens meubles et immeubles ayant appartenu à sa sœur Louise, v^e de Choisy (Mém. judiciaire relatif au procès entre les familles de Cumont et de Meschinot) ; 4^e peut-être MARIE, qui nous paraît avoir épousé le 25 avril 1686 Jean Gandin, Ec., sgr du Plan (Lalmant, not. à Angé, D.-S.).

12. — **Cumont** Jean III de), Ec., sgr des Estières, épousa le 22 sept. 1668 (Thibault, not. en Angoumois, Maupeou) Marguerite RYMOND Jean fut maintenu noble le 31 mai 1699 par M. de Maupeou (O.), et par M. de Richebourg le 7 mai 1715. (A. H. P. 24.) Après sa mort, il fut dressé inventaire de sa succession mobilière le 24 mars 1716. (Esquand, not. de la V^e d'Aulnay, A. H. P. 22.) Ses enfants furent : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o JACQUES-AUGUSTE, tué aux armées avant 1707 ; 3^o FRANÇOISE, mariée par contrat du 6 juin 1719 à Pierre Le Bel, s^r de Seneuil. Elle avait fait hommage le 26 janv. 1718 du Fief-Girard (N. féod.), et son mari rendait aveu du même fief le 24 mai 1732, du chef de sa femme.

13. — **Cumont** (Jacques de), Chev., sgr des Estières, Fief-Girard, Chautemerlière, est qualifié sgr du Fief-Girard et capitaine d'une compagnie de chevaliers au régiment du prince de Talmont, dans un acte du 8 avril 1701. Il fut nommé mestre de camp par commission du 6 avril 1706, et est mort sans alliance en 1708. La terre de Chautemerlière fut saisie sur sa succession, à la requête de M. de Courbon. (Arch. Civray, 460.)

§ II. — BRANCHE DE PUYMARTEAU ET DE LUCHÉ.

10. — **Cumont** Louis de), Ec., sgr de Puy-marteau, fils puîné de Hilaire et de Anne de Livernoie (§ 1, 9^e degré), maintenu dans sa noblesse par M. Barentin le 1^{er} sept. 1667, fut, par arrêt donné à Fontenay-le-Comte le 9 mai 1667 par Barentin, débouté de ses prétentions aux droits de chauffage, pacage et pasnage qu'il prétendait avoir dans la forêt d'Aulnay. Marié le 1^{er} mai 1616 (Favier et Fraud, not. à St-Maixent. — Maupeou, O.) à Hélène DE CUMONT, sa parente, fille de René, sgr de Fief-Brun, et de Renée Ribier, sa troisième femme (10^e deg., § VI), il en eut : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o JEAN, Ec., s^r de Monlvent, *alias* Monlivaault, non marié en 1636, est mentionné dans le règlement d'une succession passée en 1657 entre divers membres de la famille de Cumont (Arch. Vien. C^o 67) ; 3^o ISAÏE ; ils étaient mineurs à cette même date et sous la tutelle de leur père (id.) ; 4^o HIPPOLYTE, mariée le 19 sept. 1644 à Jérôme de Goudy, B^o de Codun, gentilhomme ordinaire de la chambre de S. A. R. le duc d'Orléans, et capitaine de chevaliers-légers (id.) ; 5^o MARIE, et 6^o MADELEINE, l'une et l'autre mineures à cette date de 1657 ; 7^o JEANNE, femme de François de St-Martin, Ec., sgr du Pay, décédée avant 1657. (Id.)

11. — **Cumont** (René de), Ec., sgr de Puy-marteau et de Fief-Brun, épousa d'abord le 29 déc. 1642 Renée DE LAVIE (Foucault et Baron, not. à Chef-Boutonne), puis se remaria le 1^{er} mars 1664, le même jour que Gabriel son fils (Pellerin et Coyteux, not. à Chef-Boutonne), à Louise de BEAUCHAMPS (de Maupeou, O.), venue de Pierre Pélerin, s^r de la Verrie, et fille de Daniel, Ec., sgr de Villeneuve, et de Isabelle Chasteigner. Le 19 juil. 1666, il transigea avec Pierre Raveau, s^r de Linères (Pellerin, not. à Chef-Boutonne), et le 7 déc. 1675 il fit avec sa femme un accord avec Isaac de Beauchamps, leur frère et beau-

frère, pour les sommes à eux adjudgées par arrêt du 12 août précédent, sur Alexandre de Beauchamps, au sujet de la succession de René de Beauchamps, Ec., sgr de Maisonnay (Barbade, not. à Chef-Boutonne). Du premier lit sont issus : 1^o GABRIEL, qui suit ; 2^o JEANNE-MARIE, habitait Vieux (Ch^{te}-Inf^{re}) lorsqu'elle épousa le 5 ou 26 juin 1684 Louis Maichin, Ec., sgr de Fief-Franc.

12. — **Cumont** (Gabriel de), Ec., sgr de la Chauvière, épousa le 1^{er} mars 1664 Charlotte PELLERIN (Pellerin et Coyteux, not. à Chef-Boutonne). Il fut maintenu dans sa noblesse par M. de Maupeou le 22 mars 1699 et le 21 juil. 1715 par M. de Richebourg. (A. H. P. 22.) Sa femme décéda à Chives (Ch^{te}-Inf^{re}), étant veuve, le 14 nov. 1731. Ils avaient eu de leur mariage : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o MADELEINE, mariée en 1707 à Jean de Salignac-Fénelon, Ec., sgr de la Maingoterie, dont elle était veuve le 15 sept. 1741. Elle fut inhumée le 30 déc. 1735.

13. — **Cumont** (René de), Ec., sgr de Fief-Brun, épousa le 24 juil. 1702 Marie de GIGOU (Isambard, not. de la V^e d'Aulnay), qui lui apporta la terre de Luché. Elle était sa veuve lorsqu'elle obtint de M. de Richebourg une maintenue le 12 juil. 1715. De ce mariage il eut : 1^o RENÉ-BENJAMIN, qui suit ; 2^o d'après une note, LOUISE, mariée à Louis de Mannes, Ec., sgr des Cours, fut marraine à Javazary, le 21 juil. 1727, de Hélène-Rosalie Gilbert. On la trouve citée sur les registres de la p^{re} de Chives (Ch^{te}-Inf^{re}), à partir du 12 janv. 1727 jusqu'au 17 fév. 1736. Dans un acte du 12 août 1734, elle est nommée Elisabeth. (Reg.)

14. — **Cumont** (René-Benjamin de), Ec., sgr des Estières, de Luché et du Fief-Girard, épousa le 16 mars 1727 (Bouffard, not. roy. à St-Maixent), Susanne DE MALLEVAULT, fille de François, Ec., sgr de la Varenne, et de Florimonde Louveau. Il fut en 1753 curateur aux causes de Charles Maichin, Ec., sgr de la Tonche-rolle. Le 8 août 1715, il avait reçu une déclaration de censive de Pierre Gilbert, sénéchal de Chef-Boutonne (Desmarests, not.), et passa divers actes en 1754 et 1758. Jacques de Nossay, sgr de la Forge, obtint à la sénéchaussée de Civray contre René-Benjamin une sentence maintenant le sgr de la Forge en possession des honneurs et prééminences dans l'église de Luché, comme haut justicier de cette paroisse. (Greffé de Civray, l. 46.) De son mariage sont issus : 1^o FRANÇOIS-RENÉ, qui suit ; 2^o JEAN-GABRIEL, 3^o FRANÇOIS, sans alliance ; 4^o ANGÉLIQUE, religieuse au convent de Puyherland, qui, lors de la fermeture de cet établissement en 1791, se retira à Luché près de son frère René, et fit dresser un inventaire le 27 sept. 1793 (Barbier, not. à Chef-Boutonne) ; 5^o FRANÇOISE, mariée en 1667 à Joseph-Elie Desprez d'Ambreuil, Chev., sgr de Méréillé (Villemollet, D.-S.), auquel elle porta la terre de Luché. Le 2 sept. 1782, elle faisait dresser par Barbier, not., l'inventaire de la succession mobilière de son mari ; 6^o ANNE-CHARLOTTE, qui épousa le 6 mai 1768 Jean-Pierre de Condé (Isambard, not. en Annis).

15. — **Cumont** (François-René de), Chev., sgr des Estières, décédé sans alliance, se qualifiait de sgr de Luché, des Estières, Fief-Girard, donnait une maintenue en 1775 comme héritier de son père, qui était acquéreur des biens de Françoise de Cumont, épouse de Pierre Le Bel, Ec., sgr de Seneuil.

§ III. — BRANCHE DU TAILLANT.

9. — **Cumont** (Jean 1^{er} de), Ec., sgr de Pansaere (c^o de Masdieu, Charente) et de la Jourdière, fils puîné

de Pardoul de Cumont et de Jeanne de Beauchamps (8^e deg., § I), épousa le 19 ou 21 déc 1771 Claire RONFERT, fille de François, Ec., sgr de Ronfort, et de Claire Moreau, dont il eut : 1^o JEAN, qui suivra ; 2^o MARIE, qui épousa le 26 août 1628 Philippe Horric, Ec., sgr de la Courade, et qui mourut en 1646 ; 3^o JEANNE, mariée à Jean Gouard, dont elle était veuve en 1646. Elle avait partagé le 1^{er} juil. 1623 avec ses frère et sœur (Sureauud, not. à St-Jean-d'Angély) la succession de leur mère. Jeanne mourut à Verteuil (Ch^{te}), laissant un testament daté du 24 janv. 1660.

10. — **Cumont** (Jean II^e de), Ec., sgr de Pansacre (écrit Pransacq par Maupeou), prit part au partage du 1^{er} juil. 1623. Il avait épousé le 24 mars précédent (Charlot, not. à St-Jean-d'Angély.) Amice GOVAULT (id.), fille de feu noble homme Pierre, et de Marthe Vialt. Il eut de ce mariage : 1^o DAVID, qui suit ; 2^o TIMOTHÉE, qui a formé la branche de Pansacre § IV ; 3^o ANNE, vivant en 1698 ; 4^o RACHEL.

11. — **Cumont** (David de), Ec., sgr du Taillant, se maria en 1636 à Susanne DE CUMONT, fille de Jean, s^r de Chantemerlière, et de Françoise Rousseau (10^e deg., § I^{er}), et partagea avec son frère et ses sœurs la succession de leur père le 26 janv. 1638. Il fut maintenu noble par Barentin le 1^{er} sept. 1667. De son mariage il eut : 1^o DAVID, mort sans postérité ; 2^o ERASTE-LOUIS, qui suit.

12. — **Cumont** (Eraste-Louis de), Ec., sgr de Lougehamps, habitait p^{re} d'Anbigné (arrondissement de Melle, D.-S.). Il épousa le 30 janv. 1675 (Portier et Dupont, not. à Chef-Boutonne) Marie Aisse, fille de Gabriel, Ec., sgr de l'Isle, et de Reaée d'Orgelet. (Maupeou et G^o Aisse.) Il fut maintenu dans sa noblesse par M. de Maupeou le 31 mars 1699, et par M. de Richebourg les 7 mai et 22 juil. 1715 (A. H. P. 22.) Louis-Eraste reçut en 1694 une obligation de 120 liv. souscrite à son profit par Boux, not. à Chef-Boutonne. Eraste consentait une rente le 25 fév. 1710, étant aux droits de Jeanne, sa tante, qui elle-même était héritière de Charlotte de Cumont, mariée en 1645 à Hélié Couraudin, Ec., sgr de l'Isle. (Arch. Ch^{te}, 883.) De son mariage sont issus : 4^o MARIE-MADELEINE, baptisée à Anbigné (ainsi que les suivants) en 1679, étant âgée de deux ans ; elle épousa, croit-on, Jean Gaudin, habitant Vinax (Ch^{te}-Inf^{te}), où elle mourut en 1737 ; 2^o JEANNE, aliàs JEANNE-MARIE, baptisée en 1680, qui fut marraine de son frère Jacques en 1682. D'après les Registres d'Anbigné, il semblerait que ce serait cette Jeanne-Marie qui aurait épousé Louis Maichin, sgr du Fief-Franc (Voir 11^e degré, § II), dont une fille fut baptisée à Anbigné ; mais les dates s'y opposent ; 3^o JACQUES, baptisé en 1682 ; 4^o BONAVENTURE, baptisé en 1689. (Reg. d'Anbigné.)

§ IV. — BRANCHE DE PANSACRE.

11. — **Cumont** (Timothée de), Ec., sgr des Mas-selières et du Taillant en partie (Virollet, Ch^{te}-Inf^{te}), fils puîné de Jean, et d'Amice Gouault (10^e deg., § III), naquit en mai 1636. Il épousa le 23 nov. 1656 (Bonnaud, not.) Marie DE RABAIN, fille de Paul, Chev., sgr d'Usson et de Tansac, et de feu Louise de Beaumont. Il fut maintenu noble par d'Agnesseau le 9 mars 1667, et étant âgé de 50 ans, déclara posséder 8 journaux de terres nobles de 10 à 12 livres de revenu et être paralytique, lors de la confection du rôle des gentil-hommes de Saintes, le 4 avril 1691. (Arch. Ann. et Saint. 1879, 194.) De son mariage est issu :

12. — **Cumont** (Ruben, appelé ailleurs Edouard de) dit Rabaine-Gouault de Cumont, Ec., sgr de Chermeloil. Il fut maintenu noble avec sa mère et sa tante Anne par Begon, intendant de la Rochelle, le 14 juin 1698. Il figure dans le rôle des gentilshommes de la chât^{el} de Pons, comme habitant p^{re} de St-Fort et n'y possédant aucun fief noble. (Arch. Annis et Saint. 1879, p. 181.) Il épousa : 1^o le 10 nov. 1680 (Cestean, not.) Madeleine DE LA PORTE, fille de Henri, Chev., sgr de Beaumont et de Cravant en Saintonge, et de Henriette de Morel. N'ayant pas eu d'enfants de son premier mariage, il épousa en secondes noces, le 10 août 1684, au château des Salles, Judith PÉANNE, fille de Jean, et de Marie Chenu. De ce second mariage sont issus : 1^o ALEXANDRE, mort au service sans postérité ; 2^o JEAN-TIMOTHÉE, qui suivra ; 3^o BENJAMIN, 4^o PAUL, mort au service ; 5^o MARIE, 6^o ANNE, qui épousa, croyons-nous, vers 1720, Charles-Auguste Bouton de la Baugissière (elle est dite fille d'Edouard, Ec., sgr de Charnée, Gén. Bouton) ; puis Louis Grenier, s^r de la Sansaye, capitaine au régiment de Saintonge ; 7^o BÉNIGNE-JUDITH, mariée à Jean de la Croix du Repaire, Ec., sgr de Besne ; 8^o ANNE, célibataire.

13. — **Cumont** (Jean-Timothée M^{le} de), Chev., sgr des Salles et du Taillant, devenu l'aîné par la mort de son frère Alexandre, épousa le 3 sept. 1727. Châteauneuf, not. à St-Fort de Gosnac) Susanne DE BEAUPOIL DE ST-AULAIRE, fille de Elie de Beaupoil de St-Aulaire, Chev., sgr de Marcul, Besne, St-Remy, et de Susanne Pelletan. Jean-Timothée servit dans la marine et était mort en 1762, lorsque le partage de sa succession se fit entre ses enfants, qui furent : 1^o MARC-ANTOINE, qui suit ; 2^o CHARLES, dont la filiation sera rapportée § V ; 3^o ANGÉLIQUE, mariée en 1751 à Charles-Gaspard de Vallée, Chev., sgr de Mousaon, dont elle était veuve en 1774.

14. — **Cumont** (Marc-Antoine M^{le} de), Chev., sgr des Salles, après avoir été capitaine dans le régiment de Beauvois, fut major-général des Canoniers-Gardes-Côtes à Royan et Chev. de St-Louis. Il assista en 1789 à l'assemblée de la noblesse de la sénéchaussée de Saintes, émigra en 1792, servit à l'armée de Condé, est du C^{te} de Montauzier, et mourut à Londres le 14 nov. 1798. Il épousa : 1^o le 4 sept. 1762 (Moreau, not. à Royan) Hippolyte DE LA BURE DE LARRIVAUX, fille de Nicolas, et de Hippolyte de Marin ; et 2^o en 1781, Marie-Félicité DE COMBAULT. Du premier lit il eut : 1^o MARIE-SUSANNE-HIPPOLYTE, née à Royan le 15 fév. 1763, mariée le 43 sept. 1789 à Jean-Savinien-Marie de la Guarrigie de la Tournerie, officier de marine, qui fut tué à Quiberon ; du second lit : 2^o JOSEPH-MARC-ANTOINE-TIMOTHÉE, qui suivra ; 3^o LÉOPOLD, capitaine de hussards, tué à la bataille de Wilna en 1813 ; 4^o FÉLICITÉ, qui épousa N... Bonneau de Montgaugés.

15. — **Cumont** (Joseph-Marc-Antoine-Timothée M^{le} de), né en 1782, servit d'abord dans la marine et mourut en 1861. Il épousa Isaure DE LA TASTE, dont il n'eut que trois filles : 1^o HÉLÈNE, mariée le 26 oct. 1841 à Louis-Victor de Bretinauld de Méré ; 2^o MÉLOÉ, épouse du C^{te} Hector d'André ; 3^o ISAURE, femme du V^{te} de St-Germain.

§ V. — BRANCHE AÎNÉE ACTUELLE.

11. — **Cumont** (Charles de), fils puîné de Jean-Timothée, et de Susanne de Beaupoil de St-Aulaire (13^e deg., § IV), servit dans la marine, reçut la croix de St-Louis le 3 mars 1771 et mourut à Angers en 1813. Il avait épousé Jeanne-Modeste DE CUMONT, fille

de Christophe, Chev., sgr du Puy, et de Anne-Marie-Madeleine de Montecler (12^e degré, § VII), dont il eut :

15. — **Cumont** Louis-Timothée-Charles-François C^o de), né le 4 oct. 1763, fut reçu page de Louis XVI en 1781. Nommé sous-lieutenant dans le régiment de Royal-Gravatte, en 1782, il devint lieutenant-colonel en 1791, et Chev. de St-Louis le 26 oct. 1814. Marié : 1^o le 26 avril 1790, à Adélaïde LEGRAND DE MARIZY, fille de François, grand-maître des eaux et forêts de Bourgogne, Franche-Comté et Alsace, et de Adélaïde de la Fontaine ; 2^o en 1813, à Henriette DE DOUHET DE FOSSETTE, veuve du C^o de Vallon d'Ambrugeac. Il est mort en 1832, laissant du 1^{er} lit : 1^o FRANÇOIS-FERDINAND-LÉOPOLD-AMÉDÉE, M^o de Cumont après la mort de Joseph, son cousin (15^e deg., § IV), naquit en mai 1791 et décéda le 8 fév. 1877. Il avait épousé Adèle DE LA TELLAYE, fille de Augustin, M^o de Magnanne, et de Julie Perrée de la Villestreux, dont il a eu LÉOPOLD, C^o de Cumont, né en sept. 1815 et décédé le 14 juil. 1876, n'ayant eu de son mariage contracté en juil. 1847 avec Alphonsine DE MANÉ, fille de Alphonse, C^o de Maré, et de Aglaé de St-Chamans, qu'une fille, LOUISE, née en 1836, et mariée en 1877 à Charles, C^o des Nos.

2^o SOSTHÈNE, décédé en 1833 ; 3^o JOSEPH-HYACINTHE-THÉOPHILE, qui suit.

16. — **Cumont** (Joseph-Hyacinthe-Théophile C^o, puis M^o de), naquit le 15 oct. 1799, lieutenant aux Lanciers de la garde royale, démissionnaire en 1830, mourut le 14 déc. 1880. Il avait épousé Catherine-Ignacia DE LA MERCED-DELISLE, par contrat signé du roi Charles X en août 1828. De ce mariage sont issus : 1^o PAUL-AMÉDÉE-CHARLES, M^o de Cumont, chef actuel de nom et d'armes, né le 25 août 1829, marié le 29 sept. 1889 à Marie-Thérèse DE DAMAS, fille de Maxence, B^o de Damas, et de Charlotte d'Hautefort. Il est membre du conseil général des Deux-Sèvres ; 2^o JOSEPH-ADHÉMAR-HENRI, qui suit.

17. — **Cumont** (Joseph-Adhémar-Henri C^o de), né le 23 janv. 1831, demeurant e^o de Crissé, e^o de Sillé-le-Guillaume (Sarthe), dont il est conseiller général, épousa le 22 janv. 1856 Noémi DE BEAUMONT-D'ANTICAMP, fille de Achille, C^o d'Antichamp, et de Féliée de Suzannet, dont : 1^o RAYMOND, qui suit ; 2^o HUBERT, V^o de Cumont, né le 10 mars 1863 ; 3^o CHARLES, né le 5 oct. 1867 et décédé sans alliance ; 4^o MARGUERITE, née le 8 déc. 1860, mariée le 8 mars 1886 à Christian de Billecheust-d'Argenton.

18. — **Cumont** (Raymond C^o de), né le 9 oct. 1839, a épousé le 31 janv. 1884, au châ. de Tierceville, Marie de BUEY, fille du C^o Edouard, et de Marie de Montreuil. La bénédiction nuptiale a été donnée et la messe de mariage dite par Nosseigneurs les évêques de St-Dié et de Meaux, oncles de la future.

§ VI. — BRANCHE DE FIEF-BRUN.

7. — **Cumont** (Jean 1^{er} de), Ec., sgr de Fief-Brun, Voissay, etc., fils puîné d'Elie, Ec., sgr de Chantemerlière, et de Perrine Macé (6^e deg., § I), fut maire de St-Jean-d'Angély en 1526. (Arch. Aunis et Saint. 1883. 420.) Marié le 30 fév. 1508 à Catherine BAOSSET, il en eut : 1^o CHRISTOPHE, qui suit ; 2^o MATHURINE, mariée à Pierre d'Aguesseau, Ec., sgr de Rabaine, maire de St-Jean-d'Angély en 1547 et 1563.

8. — **Cumont** (Christophe de), Ec., sgr de Fief-Brun, lieutenant particulier au siège de St-Jean-d'Angély, fut maire de cette ville en 1537. Marié à Françoise D'AGUESSEAU, fille d'Olivier, Ec., sgr de Rabaine, élu à

Saintes, et de Marguerite Joyeux, il en eut OLIVIER, qui suit.

9. — **Cumont** (Olivier de), Ec., sgr de Fief-Brun, lieutenant particulier après son père, fut maire de St-Jean en 1560 et 1561. Marié à Mathurine TESSENON, fille de Jean, aliés Emery, Ec., sgr des Vignes, trésorier de France, il en eut : 1^o RENÉ, qui suit ; 2^o CATHERINE, mariée à Raymond de Madronnet, qui fut l'aïeule de l'historien Armand Maichin ; 3^o MARIE, qui en 1582 était la femme de René de Gommier, Ec., sgr de la Gaschetière, en 1593.

10. — **Cumont** (René 1^{er} de), Ec., sgr de Fief-Brun, Voissay, la Barbotière et de la Guillotière, se défit de la charge de lieutenant particulier occupée par ses pères, et reçut en 1614 de Louis XIII la charge de conseiller en ses conseils d'Etat et privé. Il avait été maire de St-Jean en 1590 et 1591 et mourut en 1635.

J. Allain, dans son ouvrage intitulé *La Saintonge et ses familles illustres*, dit : « On doit à René de Cumont, Ec., s^r de Fief-Brun, le véritable discours de la naissance et de la vie de Mgr le prince de Condé, Henri de Bourbon, fils de Henri, et de Catherine de la Trémoille, jusqu'à présent. A lui dédiée par le s^r de Fief-Brun ». (Elle a été éditée en 1861 chez Aubry, par Halphea.) René avait été gentilhomme de la chambre de ce prince. Ce fut lui qui par les ordres du roi de Navarre fit l'inventaire des meubles du feu prince de Condé, le 31 mars 1588. (Arch. Aunis et Saintonge, 1880, p. 426.) René se maria cinq fois : 1^o en 1587 à Marie MAOIS, de la maison de St-Vivien en Aunis ; 2^o le 8 juin 1589, à Susanne PRÉVOST DE ST-CYR, fille de Guillaume, Ec., sgr des Moulins-sur-Charente et de St-Germain, et de Françoise Aubelin St-Allais, v^e Prévost-St-Cyr ; 3^o à Renée RUREA, D^e des Bourdinères ; 4^o le 4 oct. 1595, à Madeleine DE MONTBERON, fille de Christophe, Ec., sgr de Crignolée ; 5^o le 8 oct. 1618, à Marie D'AUTHON, fille de Marie ou Martin, Ec., sgr de Pouffons, et de Madeleine d'Auzy. Elle était sa veuve lorsqu'elle fut mainteue noble par Barentin le 1^{er} sept. 1667, et habitait alors la ville de St-Maixent. (Cat. annoté.) Le 18 sept. 1675, elle donna à Pierre d'Orfeuille, Ec., sgr de Lussaudière, une rente de 58 liv. 12 sous, sous la condition qu'elle en aurait l'usufruit sa vie durant, et qu'après sa mort il en partagerait les arrérages avec Marie d'Orfeuille, sa sœur. Du premier lit vint : 1^o BENJAMIN, Ec., sgr de Voissay, gentilhomme de la chambre du prince de Condé, épousa le 19 mai 1615 Susanne HOTMAN (petite-fille de François, le célèbre juriconsulte), dont il eut : a. LOUISE, mariée à Auguste Chataigner, Ec., sgr de l'Isleau ; b. CLORINDE, mariée à René de Cumont, Ec., sgr de la Barbotière, son cousin (12^e deg., § VI) ; c. SILVIE, épousa, d'après Nadaud (Nobil. du Limonsin, II, 196), le 12 sept. 1658, Lancelot Gaillard, s^r de St-Disant. Ailleurs on trouve Henri Lesac, Ec., sgr de la Noue. Le 1^{er} déc. 1701, sa sœur Clorinde se portait comme sa présomptive héritière. (Arch. Vien. E² 67.)

2^o LOUISE, dont le sort est ignoré.

Du second lit est issu : 3^o ANIMELECH, Ec., sgr de Boisgroffier, reçu conseiller au Parlement de Paris le 4 déc. 1620, puis nommé président, fut aussi conseiller du Roi en ses conseils d'Etat et privé. Il épousa Anne GUILLEMIN, veuve de Jacques Foucher, sgr de Ciroé, lieutenant au Présidial de la Rochelle, et fille de Pierre, Ec., sgr d'Aytré, de la Salle, et de Marie de Brie, sa première femme. Elle était sa veuve le 1^{er} nov. 1657, et faisait en cette qualité une donation pure et simple en faveur de Jacques Foucher, son fils unique du 1^{er} lit, se réservant seulement l'usufruit de la terre de Cravant (Mougon, D.-S.), qu'elle habitait alors. (Greffe de St-

Maixent.) De ce mariage sont issus : a. PIERRE, blessé au siège d'Arvas, décédé sans alliance ; b. LOUISE, mariée en 1646 à Jean du Vigier, conseiller au Parlement de Bordeaux.

Du troisième lit est né : 4° RENÉ, Ec., sgr des Bourdinères, qui épousa Hélène DE CUMONT (St-Alais) ; ailleurs ce serait 5° HÉLÈNE, mariée à Louis de Cumont, Ec., sgr de Puymartean (10° deg., § II) (et suivant d'autres, c'est Hippolyte, mariée à Jérôme de Goudy).

Du quatrième vint : 6° JEAN, qui suit ; 7° JEANNE, mariée à François de St-Martin, Chev., sgr de Puycretaud, du Parc, etc., qui était décédée dès 1637. (Arch. Vien. E² 67.) Du 5° lit : 8° MARIE ou MARGUERITE, religieuse dans l'abb. de St-Croix de Poitiers. On la dit ailleurs fille du 5° lit.

11. — **Cumont** (Jean II de), Ec., sgr de la Barbotière, fut sénéchal du comté de Civray et St-Maixent, maître particulier des eaux et forêts dudit comté, fut nommé le 19 nov. 1634 gentilhomme ordinaire de M. le Prince, et mourut en 1635. Il avait épousé le 22 mars 1619 Susanne DE LIXIENS, fille de René, Ec., sgr de la Bourbélière, et de Louise de Poylouer, d'après le partage de leurs biens, 1642 (Martin et Caillas, not.). Susanne était le 11 janv. 1633 veuve et tutrice de leurs enfants mineurs (G^o de Lixiers.)

Le 11 janv. 1653, elle rendait aveu à l'abbesse de St-Croix de Poitiers, D^e de la p^o de Vausseroux, de son hôtel et place forte de la Barbotière. (Arch. Vien. St-Croix.) Leurs enfants furent : 1° RENÉ, qui suivra ; 2° ANNE-ANGÉLIQUE, qui est dite mineure le 5 nov. 1663, partageait la succession de son oncle Abimélech de Cumont avec son frère et sa sœur le 18 août 1674. Elle décéda sans alliance, et sa succession se partageait le 14 nov. 1680 (Arch. Vien. E² 67) ; 3° MARIE-JEANNE, partagea en 1680 la succession de Marie-Angélique précitée. Elle était alors épouse de Gabriel de Vasselot, Chev., sgr du G^o-Lussay (Cherveux, D.-S.), demeurant à Paillé (Souvigné, D.-S.). Ils se firent une donation mutuelle de tous leurs meubles le 4 déc. 1676. (Grefte de St-Maixent.) Jeanne était veuve en 1695 (G^o de Vasselot) ; 4° SUSANNE-ANNE, était en 1680 femme de Pierre Poisson, Chev., sgr de Lavaut (Condat, Charente) ; 5° MADELEINE, qui partagea le 19 déc. 1668 les successions de Renée et Marie-Madeleine ses sœurs décédées (Gauthier et Bourceau, not.), et prit part le 14 nov. 1680 au partage des biens de Anne-Angélique. Elle était dès 1668 femme de Henri Marveilleau, Chev., sgr de la Fourcheillère et de la Chauvinière (Montreuil-sur-Mer, Vend.) ; 6° MARIE-MADELEINE, 7° RENÉE, décédées avant le 19 déc. 1668, date du partage de leurs successions. Les autres sœurs furent mainteues nobles le 16 août 1667, avec leur frère René et leur mère.

12. — **Cumont** (René II de), Ec., sgr de la Barbotière et du Plessis-Cherchemont (Vausseroux, D.-S.), succéda à son père dans sa charge de sénéchal de Civray et de St-Maixent, dont il était revêtu dès 1660. (Arch. Vien. E² 67.) En 1657, il agit comme légataire de Abimélech de Cumont, son oncle. (Id.) Le 19 déc. 1668, il transigeait avec H. Marveilleau, son beau-frère, et ses sœurs, au sujet des successions de Renée et de Madeleine, leurs autres sœurs décédées (id.), et le 8 janv. 1637 il obtint comme protestant nouveau converti, de M^o de Montault-Navailles, abbesse de St-Croix, l'autorisation d'établir un banc dans le chœur de l'église de Vausseroux et d'y faire inhumer les membres de sa famille. (Id. St-Croix.) René avait épousé le 15 déc. 1654 Clorinde DE CUMONT, sa cousine, fille de Benjamin, et de Susanne Hotman (10° deg., § VI). En lui s'éteignit la branche du Fief-Bruu.

§ VII. — BRANCHE DU PUY, FROIDFOND

(Poitou, Anjou et Maine).

5. — **Cumont** (Gilles de), Ec., sgr de St-Philibert près Mortagne en Bas-Poitou, est dit dans la géologie fils puiné de Hugues, et de Béatrix de Lestang (§ I, 4° deg.), se maria à Perrine du TILLAC, fille de Georges, sgr dudit lieu en Poitou, dont il eut : 1° PIERRE, s^r de la Choletière, mort sans postérité ; 2° GEORGES, qui suit ; 3° CATHERINE, mariée vers 1500 à Mathurin Barlot, Ec., sgr du Chastelier-Barlot. (G^o Barlot, qui la dit sœur de Georges, mentionnée dans un partage de 1538.)

6. — **Cumont** (Georges de), Ec., sgr de St-Philibert et de la Choletière, épousa en 1504 Françoise PIVONNEAU, fille de Mathurin, Ec. Elle testa le 11 janv. 1520, ayant eu pour enfants : 1° ANTOINE, qui suit ; 2° GUILLAUME, 3° LAURENT, qui partagèrent le 26 mars 1538 sous le scel de Mortagne.

7. — **Cumont** (Antoine de), Ec., sgr de la Choletière et de la Poislrière (la Petite-Boissière, D.-S.), épousa Jeanne RICHELOT, fille de René, Ec., sgr de la Reynière, dont : 1° JEAN, qui suivra ; 2° GUILLAUME, 3° MARIE, femme de François Gouin ?

8. — **Cumont** (Jean I^{er} de), Ec., sgr de la Poislrière, des Eschardières, la Flocellière, Veudée, partagea avec son frère et sa sœur le 8 mai 1577 (Barrion, not. à Pouzauges). Marié le 17 janv. 1600 (Jean Gaignon et Mathurin Bouhier, not. à Vouvent) à Marguerite BOURNEAU, fille de Jacques, et de Gabrielle Audouard, il en eut au moins JEAN, qui suit.

9. — **Cumont** (Jean II^e de), Ec., sgr de la Choletière et de la Poislrière, fut maintenu noble en 1634 par Amelot, intendant du Poitou. Il se maria le 2 mai 1618 (Grenoullan, not. à Chollet) à Florence DE LA GRE, fille d'Hercule, Ec., sgr dudit lieu et du Buisson (le Puy-St-Bonnet, D.-S.), et de Renée Guéria. Elle était veuve lorsqu'elle fut maintenue noble par Barentin le 24 sept. 1667, élection de Mauléou. Jean servit longtemps dans les guerres de son époque, fut lieutenant-colonel du régiment de Palluau-Infanterie, aide de camp général dans les armées du Roi, et mourut à Béthune, des suites de blessures reçues en 1647 en allant reconnaître les lignes que les ennemis avaient construites près d'Armentières. Ses enfants furent : 1° RENÉ, qui suit ; 2° MATHURIN, Ec., sgr de la Guéridière, marié à Renée DE FAY, dont il eut un fils mort jeune et 4 filles, dont deux se firent religieuses ; 3° JEAN, Ec., sgr de la Poislrière et de la Grue, maintenu noble par Barentin en 1667, marié à Madeleine DROUET, dont une fille ; 4° MADELEINE, mariée à Jean Rousseau (ou Rouhaut), Ec., sgr de la Boucherie ; 5° MARIE, femme de René BOËXON, Ec., sgr de la Rallièrre ; 6° ELISAËTH, supérieure en 1700 du couvent du Puy-N.-Dame (Maine-et-Loire). Ces 6 enfants sont seuls mentionnés dans un partage du 9 août 1667. (Carrés d'Hoziar, 101, Boëxon.)

10. — **Cumont** (René de), Chev., sgr de la Poislrière, la Choletière, le Buisson, etc., se maria : 1° le 4 nov. 1668 à Françoise DROUET, fille de Jean, Ec., s^r de Villeneuve, et de Marie Le Fort, dont il n'eut pas d'enfants ; 2° le 16 janv. 1670 (Ragot, not. à Angers) à Madeleine DU PUY, fille de François, Chev., sgr de Froidfond (Mayenne), et de Marguerite de Lourme, dont il eut : 1° HENRI-ALEXANDRE, qui suit ; 2° ANTOINETTE-SIMONNE, religieuse au Ronceray, puis aux Carmélites d'Angers, morte en 1696

11. — **Cumont** Henri-Alexandre de), Chev., sgr du Puy, de Froidefont et du Buisson, né en 1670, épousa en premières noccs Marie-Jeanne-Honorée BATTON, fille de Pierre, Ec., sgr de la Mazure, lieutenant des gardes de Marie de Médicis, et de Jeanne Contarini; puis 2° le 5 juil. 1694 (Symphorien Gueslon, not. à Angers) Jeanne REVERDY, fille de Philippe, Chev., sgr de Marcé, et de Susanne d'Andigné. Du 1^{er} lit il n'eut qu'une fille : 1° JEANNE, religieuse au Ronceray d'Angers, puis prieure de Seiches. Du 2^e lit vinrent : 2° CHRISTOPHE-HENRI-LOUIS, qui suit; 3° JEAN-CHARLES-MARC, auteur de la branche du Pruina (§ VIII); 3° FRANÇOIS-LOUIS-AUGUSTE, Chev. de Malte, fut commandeur de la Guerniche en Bretagne; 4° JOSEPH-MÉLITON, tige de la branche du Buisson (§ IX); 5° JEANNE-CATHERINE, mariée en 1719 à Charles-Louis-François de Valon, Chev., sgr de Lecé; 6° MARTHE-SUSANNE-ELISABETH, célibataire; 7° LOUISE-MADELEINE-HENRIETTE, religieuse à l'abb. du Ronceray, prieure à Pont-de-Gennez.

12. — **Cumont** (Christophe-Henri-Louis de), Chev., sgr du Puy, de Froidefont, de l'Espinau, du Charbonnay, etc., né le 8 sept. 1695, fut reçu page du Roi en sa grande écurie le 30 avril 1711, sur la production de ses titres depuis l'an 1500. Marié le 28 mai 1722 à Anne-Marie-Madeleine DE MONTEGLER, fille de Georges, M^{re} de Montclair, C^{te} d'Escajoul, et de Aune de la Matraye, il en eut : 1° LOUIS-HYACINTHE-FRANÇOIS, qui suit; 2° JEANNE-MARIE-MODESTE, qui épousa le 6 sept. 1763 (Julien Le Mercier, not.) Charles de Cumont, de la branche du Pausaere (14^e deg., § V); 3° JEANNE-MARIE-AIMÉE, 4° ANNE-HENRIETTE, religieuse au Ronceray.

13. — **Cumont** (Louis-Hyacinthe-François de), Chev., sgr de l'Espinau, né le 26 mai 1724, fut reçu page de la Reine le 24 janv. 1739, puis entra cornette dans le régiment de Chepy-Cavalerie. Il n'eut pas d'enfants de son mariage contracté en 1745 avec Françoise du BOUL, fille de François, sgr de Cintré.

§ VIII. — BRANCHE DU PRUINA.

12. — **Cumont** (Jean-Charles-Marc de), Chev., sgr de Marcé, fils puiné de Henri-Alexandre, et de Jeanne Reverdy (11^e deg., § VII), épousa en 1740 (Esnault, not. à Angers) Marie-Madeleine RENOU, fille de Mathieu, Ec., sgr de la Féanté et du Pruina, et de Catherine Gault. Il en eut : 1° JEAN-CHARLES, qui suit; 2° CATHERINE-JEANNE-AMÉROISE.

13. — **Cumont** (Jean-Charles de), Chev., sgr du Pruina, reçut la croix de St-Louis en 1798. Marié à Catherine DES PONTES DE St-PÈRE, fille de Pierre, et de Susanne de la Matraye, il en eut : 1° CHRISTOPHE, qui émigra et fut tué à l'armée de Condé; 2° LOUIS-TIMOTHÉE, qui suit.

14. — **Cumont** (Louis-Timothée C^{te} de) épousa Caroline de MAILLÉ DE LA TOUR-LANDRY, fille de Charles-Joseph, Chev., sgr de Gilhebourg, dont : 1° GASTON, qui suit; 2° ARTHUR-TIMOTHÉE-ANTOINE-VICTOR, V^{te} de Cumont, député de Maine-et-Loire, ministre de l'Instruction publique en 1874, a épousé le 5 mai 1834 Marie-Céleste GARREAU DE LA BARRE, dont : a. ARTHUR, b. JEANNE-MARIE-CAROLINE-LOUISE-ELISABETH, mariée le 2 mars 1873 à Marie-Paul-Philippe-Maxime V^{te} de Galignon de Marolle.

3° OCLAYE, B^{te} de Cumont, marié en 1836 à Caroline AUBIN de NERBONNE, dont il a eu FRANÇOIS; 4° CLÉLINE, femme de Jules de Bonnecaillé de Montlaur.

15. — **Cumont** (Gaston C^{te} de), marié à Flore-

Marie-Caroline-Henriette DE WAGESQUEL fille de Louis-Joseph-Auguste, et de Pauline Le Noir de Pas-de-Loup, décédée à Chaumont (Fontaine-le-C^{te}) le 17 janv. 1887, ea a eu : 1° TIMOTHÉE, qui suit; 2° AUGUSTE, V^{te} de Cumont, époux de Jane GILLES DE FONTENAILLES; 3° PAULINE, mariée à Henri de Golslard, V^{te} de Montsahert, attaché au contrôle des chemins de fer, à la résidence de Poitiers; 4° RENÉ, décédé jeune; 5° CAROLINE-ALBERTINE-PAULINE-HENRIETTE-ADÈLE, décédée âgée de 35 ans, le 13 sept. 1887, au châ. de Chaumont.

16. — **Cumont** (Timothée C^{te} de), attaché au contrôle des chemins de fer (résidence d'Orléans), décédé dans cette ville le 1^{er} nov. 1890, avait épousé Nelly JEVARDAT-FOMBELE, dont : 1° GASTON, 2° LOUIS, 3° MARGUERITE, 4° MARIE-TUÉRESÈ-HENRIETTE, morte le 23 janv. 1885, âgée de 3 ans.

§ IX. — BRANCHE DU BUISSON.

12. — **Cumont** (Joseph-Mélon de), Ec., sgr du Buisson, 4^e fils de Henri-Alexandre, at de Jeanne Reverdy (11^e deg., § VII), épousa le 2 mars 1736 (Mourain, not.) Marie-Anne-Eulalie GAZEAU DE LA BRANDANNIÈRE, fille de Louis-Alexandre, Chev., sgr de la Boissière, et de Marie-Marguerite-Henriette de Morais, dont il a eu : 1° LOUIS-MARIE-JOSEPH-SÉVÈRE, qui suit; 2° MARTHE-EULALIE-ALEXANDRINE, morte célibataire à St-Laurent-sur-Sèvre.

13. — **Cumont** (Louis-Marie-Joseph-Sévère de), né le 6 sept. 1758, fut reçu page du Roi en sa grande écurie en juil. 1771. Il était sous-lieutenant au régiment d'Aquitaine-Infanterie lorsqu'il épousa à St-Maixent (St-Saturnin), le 18 juil. 1785 (M. Lévesque, Hist. de sa famille, et des notes particulières portées 1789) Marie-Anne DE BARBEZIÈRES, fille mineure de Jean-César, Chev., sgr de la Talonnière (Chef-Bontonne), Chev. de St-Louis, et de Anne-Gabrielle Lévesque, dont il a eu JOSEPH-CÉSAR-GABRIEL-ALEXANDRE, qui suit. Il servit pendant la guerre de la Vendée dans l'armée de M. de Royraud.

14. — **Cumont** (Joseph-César-Gabriel-Alexandre B^{te} de), capitaine de Dragons, Chev. de la Légion d'honneur, montut au Loroux-Béconnais (Maine-et-Loire) en 1843, laissant de Hélène BACHELIER DE BEAUCY : 1° PAUL-JOSEPH, qui suit; 2° PAULINE, décédée à Angers le 30 sept. 1885, veuve de Joseph de Mieulle-Salvator.

15. — **Cumont** (Paul-Joseph B^{te} de), mort au Palais (Belle-Ile-en-Mer, Morbihan) en avril 1863, marié à Marie RABANI, n'a eu qu'une fille, MARIE, épouse de M. Laferrière, président du Conseil d'Etat, décédée à Nice en 1874.

CURÇAY (DE). — Famille noble du Loudunais, qui a possédé, du XI^e au XIV^e siècle, le fief de ce nom près des Trois-Montiers (Vien.), qualifié baronnie dans les titres du XIV^e siècle. Elle s'est éteinte dans la famille ODART. (V. ce nom.)

Blason. — Inconnu. C'est par erreur que Lainé, Archives de la noblesse, XI, attribue à cette famille : « de... à la bordure chargée de 6 anneaux ou besants... » Les personnages qui avaient ce blason étaient membres de la famille des sgrs de *Curçay* près Lusignac.

Curçay (Aimery de), de *Cursiaco*, de *Curchato*, fit donation à Fontevraud, vers 1120, avec sa femme DENISE et son fils GÉOFFROY, lorsque sa fille se fit religieuse. (Cartul. n^o 439. Latia 5480^o 45.) Aimery fut

témoin en 1129, avec Guillaume de Mirebeau, d'une donation faite à Fontevrault par Hubert de Tilliaco. (Id.)

Curçay (Geoffroy de), *de Curçai*, fut témoin d'une donation faite vers 1104 (?) au prieuré de Trion (Augliers, Vien.). (Rédet.) Ce pourrait être le même que le fils d'Aimery.

Curçay (Girard de), *Girardus de Curçai*, est mentionné dans les chartes de Fontevrault vers 1115-1149. (Cart. n° 12. Rédet.)

Curçay (Renaud de), *Rainaldus de Curçaiaco*, est nommé dans une charte de St-Maur-sur-Loire, vers 1140. (Rédet.)

Curçay (Babio de), *Dominus Babinus de Curçaiaco Castro*, fit don à Fontevrault sous l'abbesse Pétronille et la prieure Augarde, vers 1130 (?). (Lat. 5480¹ 40.)

Curçay (Guillaume de), *G. de Curçeo, miles, ou de Curtalo*, est mentionné vers 1180 dans une charte de Etienne, sénéchal d'Anjou, au sujet d'un accord entre Gillette, abbesse de Fontevrault, et Guillaume d'Assais? (*de Acheio*) près Airvau. (Lat. 5480¹ 139.) Il fut témoin en 1194 d'un accord entre Fontevrault et St-Croix de Poitiers, pour des domaines situés près de Montsoreau. (Id. 161.) Il avait été longtemps gouverneur de Saumur, *fuert du pretor Salmurii*, d'après une seigneurie du sénéchal d'Anjou en 1180. (Id. 33.)

Curçay (Hugues de), frère de Guillaume, fut témoin en 1194 d'un accord passé entre Fontevrault et Hugues de Maoussou. (Cart. Fontevrault?)

Curçay (Geoffroy de), *de Curçai*, est nommé dans une charte de St-Laon de Thonars en 1160. (M. Stat. D.-S.)

Curçay (Drenx de), Chev., *Drogo de Curçai*, *miles*, est nommé dans une charte du cartulaire de St-Laon, vers 1199. Il était décédé en 1239, époque où sa veuve MARIE est mentionnée dans des lettres du sénéchal d'Anjou, au sujet de la dime de Chassigny, donnée à Fontevrault. Il pourrait avoir eu pour enfants les personnages suivants, tous mentionnés dans ce même titre : JEAN de Curçay ; LAON de Curçay, clerc ; FLANDRINE, épouse d'Abbon de Marconnay, Chev. ; SANCIE, veuve de Geoffroy Barbetorte ; MARGUERITE, épouse de Jean de Brezé (*de Braseyo*), Chev. Ces trois dames paraissent être des filles du sgr de Curçay, mais leur nom de famille n'est pas exprimé. (Lat. 5480¹ 407.)

Curçay (Jean de), nommé dans la charte de 1232, pourrait être le même que Jean de Coursay, valet, époux de Philippe de Baaslou, qui donne à St-Martin de Tours, vers 1256, des domaines situés à St-Epau. (D. Housseau, n° 3668 et 3078.)

Curçay (Aimery de) fut témoin en mars 1216 d'un accord entre l'évêque de Tours, Robert de Crespières, bailli de Touraine, et le prévôt de Loudun, d'une part, et l'abbé de Marmoutiers, d'autre part, au sujet du prieuré de Trion, près d'Augliers en Loudunais.

Curçay (Guillaume de), Chev., *de Curçai*. donna à Fontevrault, en déc. 1232, une rente de blé sur ses domaines de Curçay. (Lat. 5480¹ 407.)

Curçay (Guillaume de), qui paraît être différent, fit accord avec Fontevrault en 1280, au sujet de l'étang d'Albaicy? (Lat. 5480¹ 148.)

Curçay (Aimery de), écrit *Hémery de Curçay*? devait hommage à cause de JEANNE, sa femme, à Haridonin Fessart, Chev. (des environs de Fontevrault), et ces biens furent donnés en 1284 par Pierre Fessart à l'abbaye de Fontevrault. (Lat. 5480¹ 377.) Il était frère de Jean de Curçay.

Curçay (Jean de), Chev., sgr de Curçay? et de Vaon (Trois-Montiers, Vien.), passa un bail en 1299, où il mentionne son frère Aimery. (Lat. 5480¹ 379.)

Curçay (Huet de), Chev., sgr de Curçay, fit, dit-on, rebâtir son château dont il rendit hommage à Loudun en 1384 et 1387. Il fut poursuivi en justice, le 13 janv. 1395, pour avoir fait incendier l'hôtel du Vivier, appartenant à Jean Rabaste, Chev., sgr de la Roche. (A. H. P. 24.) Il eut pour fille et héritière JEANNE, mariée à Aymar Odart, Chev., sgr de Verrières.

N'ayant trouvé dans les documents ci-dessus transcrits aucun indice qui nous permit de dresser une généalogie de la famille de Curçay, nous nous contenterons de donner, à titre de renseignements, le fragment de filiation que nous devons à M. Odart C^{te} de Rilly, qu'il a puisé dans les archives de sa famille, dans laquelle celle de Curçay est venue s'éteindre à la fin du XIV^e siècle.

La maison de Curçay, qui a pris son nom de la terre de ce nom sise au pays Loudunais, est noble et ancienne. HUGUES fut le père d'AIMERY, qui laissa GUILLAUME, dont le fils AIMERY, deuxième du nom, reçut le roi St Louis à Curçay. Ce prince y tint un Parlement pendant 20 jours. Le petit-fils de cet Aimery, nommé HÉRET ou HUGUES, fut père de JEANNE, sa fille unique, qui porta Curçay dans la famille des Odart par son mariage (vers 1360) avec Aymar Odart, aîné de sa maison, sgr de Verrières, Veniez et Rochemeau. En cette Jeanne s'éteignit cette ancienne famille qui joua un grand rôle dans les guerres du temps et rendit par son châ. de Curçay de grands services pour la défense de la frontière du Loudunais. On voit encore en plusieurs endroits des restes du château que M. le C^{te} de Rilly a fait restaurer, la devise : *Elle enflamme mon cœur*, que l'on croit être celle des Curçay et qui pourrait indiquer qu'un cœur faisait partie des meubles de l'écu de l'antique famille de Curçay ; mais les devises n'ont souvent aucun rapport avec les armoiries.

CURIEUX (DE NOUZILLY, DE FONTAINE, etc.). — Ancienne famille de Loudun, sur laquelle nous avons trouvé divers renseignements dans une généalogie manuscrite des archives des Antiquaires de l'Ouest, communiquée par M. Roger Drouault. Nous n'avons pas pu compléter la filiation des diverses branches, par suite de l'incendie du château de Boureany, qui a détruit les papiers de la famille.

Blason. — Le plus probable paraît être : « de gueules au compas d'or ouvert en forme de chevron et un croissant d'argent en pointe ». On trouve aussi quelques énoncés irréguliers et peu compréhensibles adoptés par quelques branches : écartelé d'azur à une moitié? de croix d'or, et de sinople à 1 compas d'argent et 1 croissant d'or. » Un dessin du XVIII^e siècle porte : « d'azur à une demi-croix alaisée d'or, engagée mi-partie dans le côté senestre ; 2 et 3 de gueules, un compas... et croissant... 4 d'azur à une demi-croix alaisée d'argent, engagée dans le côté dextre ». Ailleurs on trouve un « écartelé de sinople à 2 demi-croix d'or et d'argent, etc. », dont les termes sont tout à fait insolites en héraldique.

§ 1^{er}.

1. — **Curieux** (N...), vivant au commencement du XVI^e siècle, eut pour enfants : 1^o GUILLAUME, qui suit ; 2^o JEAN, décédé sans postérité, suivant le tableau généalogique.





2. — **Curieux** (Guillaume), marié vers 1540 à **Jacquette HUET**, en eut : 1° **François**, qui suit ; 2° **Nicolas**, mariée à **Ant. de Caillon** ; 3° **MATHURIN**, qui de **Mathurine BLANCHARD**, eut : *a.* **MARIE**, épouse de **Pierre Pelé** ; *b.* **MADELEINE**, mariée à **Pierre Mercier** ; *c.* **CHARLOTTE**, mariée à **N... Lesuire** ; *d.* **MARTHE**, femme de **André Gaudet**.

4° **PIERRE**, archer de la prévôté, père de : *a.* **JEAN**, sans postérité ; *b.* **PIERRE**, qui fut père de **Louis**, marchand, sans doute celui qui épousa **Marie BROSSIER**, dont **Louis**, né le 18 avril 1611 (cette branche a pu se continuer) ; *c.* **François**, archer, père de **MARTINE**, femme de **Pierre Fourcaud** ; *d.* **RENE**, sans doute celui qui épousa **Judith MARTINEAU**, dont **PIERRE**, né le 22 août 1610, **RENE**, né le 1^{er} juin 1616 ; et qui est dit seulement père de **MATHURINE** (d'après le tableau).

5° **RENÉ**, père de : *a.* **François**, sans postérité, d'après le tableau, mais qui, croyons-nous, épousa **Marguerite CONSTANT**, dont plusieurs enfants ; *b.* **JEAN**, sans enfants ; *c.* **JACQUETTE**, mariée à **René Desnoyers** ; *d.* **MATHURINE**, mariée à **Mathurin Mauléon**, marchand.

3. — **Curieux** (François), marié en 1572 ? à **Marguerite LESUIRE**, en eut : 1° **François**, qui suit ; 2° **JEAN**, qui a formé la branche de **Nouzilly**, § III.

4. — **Curieux** (François) est, sans doute, celui qui figure parmi les habitants de Loudun qui prêtèrent serment au roi Louis XIII le 19 mai 1610. (A. H., P. 14, 257.) Il épousa en 1606 **Renée LEVESQUE**, dont, entre autres enfants : 1° **SUSANNE**, mariée à **Pierre Thibault** ; 2° **MADE**, femme de **Paul Micheau**, procureur à Loudun ; 3° **ANDRÉE**, mariée à **Charles Filastrean** ; 4° **MARGUERITE**, mariée à **Jacques Montault**, s^r de **Longpré** ; 5° **PIERRE**, né le 22 août 1610 ; 6° **François**, né le 19 fév. 1617, fut, croyons-nous, procureur, et marié le 14 août 1641 à **Marguerite SARAZIN** ; peut-être est-ce lui qui épousa (en 2^{es} noces) **Jeanne SAINTON** ? dont au moins **François**, né le 14 mars 1636 ; 7° **Louis**, qui suit.

5. — **Curieux** (Louis) épousa en 1642 **Marie NORMAND**, dont : 1° **Louis**, curé de **St-Clair** ; 2° **MARIE**, femme de **Pierre Tabart** ; 3° **MADELEINE**, 4° **François**, qui suit ; 4° **NICOLAS**, qui a formé la branche de **Mirebeau**, § II.

6. — **Curieux** (François), né le 3 nov. 1638, conseiller du Roi à Loudun, épousa **Jeanne GAULTIER**, dont : 1° **GENEVIEVE**, 2° **LOUISE**, mariée le 21 sept. 1722 à **Jean Tabart**, s^r de **Mazières** ; 3° **JEANNE**, 4° **PAUL-LOUIS**, chanoine de **Mirebeau** ; 5° **ANNE**, 6° **LOUIS**, 7° **PIERRE**, curé de **St-Clair** en 1690 ; 8° **ANDRÉ**, curé de **Charrais** ; 9° **MADELEINE**.

§ II — BRANCHE DE MIREBEAU.

6. — **Curieux** (Nicolas), fils puiné de **Louis**, et de **Marie Normand** (3^e deg., § I), licencié ès lois, lieutenant civil et criminel de la B^{or} de **Mirebeau**, épousa en 1699 **Marguerite BABAUD**, dont il eut : 1° **JEAN-NICOLAS**, qui suit ; 2° **ARMAND-JEAN-LOUIS**, qui fut chanoine de **N-D**, la Grande de **Poitiers** ; 3° **MARIE-THÉRÈSE**, baptisée (comme les suivants), à **Mirebeau**, le 7 fév. 1703 ; 4° **MARIE-HELENE**, baptisée le 22 fév. 1704, épousa le 8 avril 1726 **Louis Decous**, sgr de **Dongne**, et fut inhumée le 16 sept. 1780 ; 5° **PIERRE-LOUIS**, le 11 mai 1705, qui fut chanoine de **St-Pierre-le-Puellier** à **Poitiers**, inhumé, sous-diacre, le 13 fév. 1759 ; 6° **CLAUDE-BENJAMIN**, 7° **GENEVIEVE-FRANÇOISE**, 8° **MARGUERITE**, le 9 fév. 1710 ; 9° **JEANNE**, le 23 mai 1711, qui eut pour parrain **ARMAND-JEAN-LOUIS**, alors être tonsuré, chapelain de la chapelle des **Tudert**, dé-

cedée en 1728 ; 10° **MARIE-ANNE**, le 18 mai 1713, mariée le 20 août 1734 à **Louis Girardin**, et en secondes noces, le 17 fév. 1736, à **Joseph Recoquillé**, procureur du Roi au grenier à sel de **Mirebeau** (Reg.) ; 11° **MADELEINE-CATHERINE**, baptisée le 12 déc. 1714 ; 12° autre **MARGUERITE**, le 4 fév. 1716 ; 13° **CLAUDE**, le 8 juin 1718 ; 14° **François-MARIE**, décédé sans postérité.

7. — **Curieux** (Jean-Nicolas), s^r de la **Mailletrie**, lieutenant particulier à **Mirebeau**, baptisé le 6 nov. 1701, épousa vers 1738 **Charlotte BOTEREAU**, décédée veuve en 1779. Il en eut : 1° **CHARLOTTE**, baptisée le 17 nov. 1738 ; 2° **ARMAND-JEAN-NICOLAS**, baptisé également à **Mirebeau** le 15 fév. 1740 ; 3° **François-CHARLES-LOUIS**, le 3 fév. 1741 ; 4° **CHARLES-MARIE**, né le 6 juin 1742, baptisé le 21 juil. ; 5° **CHARLOTTE-CLAUDE**, le 28 août 1744 ; 6° **François-GENEVIEVE**, baptisée le 7 juin 1746 ; 7° **RENÉ**, le 14 oct. 1748 ; 8° **MARIE-ANNE**, le 3 avril 1752. **Jean-Nicolas** mourut en 1762, et fut inhumé dans l'église de **Mirebeau** le 1^{er} mars, âgé de 61 ans.

§ III. — BRANCHE DE NOUZILLY.

4. — **Curieux** (Jean), praticien à Loudun, fils de **François**, et de **Marguerite Lesuire** (3^e deg., § I), fut élu syndic des habitants de Loudun en 1632. Il épousa **Renée MARCHAND**, dont : 1° **JEAN**, qui suit ; 2° **LOUIS**, qui a formé la branche de **Monts**, § IV ; 3° **MARGUERITE**, mariée le 17 avril 1643 à **François Hamelin**, élu à Loudun ; 4° **N...**, mariée à **Louis Pain** ; 5° **RENÉ**, né le 8 juil. 1611 ; 6° autre **RENÉ**, né le 13 oct. 1614 ; 7° **GUILAUME**, rapporté § VI.

5. — **Curieux** (Jean), conseiller du Roi à Loudun, épousa **Madeliee BENOIT**, dont : 1° **MADELEINE**, mariée le 13 avril 1634 (**St-Pierre du Marché**) à **Louis Roy**, lieutenant civil à Loudun ; 2° **PAUL**, docteur en théologie, curé de **St-Pierre-du-Marché** de Loudun vers 1680, inhumé le 3 août 1701 dans son église ; 3° **NICOLAS**, qui suit ; 4° **JEANNE**, 5° **JEAN**, s^r de la **Croix-Pointe**, conseiller au bailliage, épousa **Marie MARCHAND**, fille de **Daniel**, assesseur à la **Prévôté**, et de **Marie Gaultier**, dont : *a.* **ANNE-CHARLOTTE**, mariée le 5 fév. 1711 à **Laurent-Jacques Herbert**, Ec., sgr de **Graudmont** ; *b.* **MADELEINE**, mariée à **N...** de la **Villarmois** ; *c.* **MARIE**, Ursuline.

6. — **Curieux** (Nicolas), sgr de **Nouzilly** (Chalais, Vien.), lieutenant de la **Prévôté**, fut nommé échevin par ordonnance du Roi le 11 janv. 1661. (Arch. Loudun, B. I.) Il fut parrain à **St-Pierre du Marché** le 9 oct. 1673. (Reg.) Il épousa en 1666 **Marguerite TAIFFAULT**, dont **NICOLAS-BENOIT**, qui suit.

7. — **Curieux** (Nicolas-Benoît), sgr de **Nouzilly**, lieutenant du prévôt provincial de Loudunais, est appelé **Nicolas-Bertrand**, commissaire aux revues, le 15 oct. 1717, dans le contrat de mariage de sa fille **Marie-Anne**. Marié en 1694 à **Louise-Charlotte LE JUGE**, fille de **Pierre**, Ec., sgr d'**Andy**, prévôt provincial du Loudunais, et de **Marguerite Gaultier**, il en eut : 1° **NICOLAS**, 2° **LOUIS**, sans postérité ; 3° **MADELEINE**, 4° **MARIE-ANNE**, mariée le 13 oct. 1717 (**Girard et Vinée**, not.) à **Jacques Patrix**, sgr de **Boischapelle**, bailli de Loudun ; 5° **NICOLAS-JEAN**, qui suit ; 6° **CHARLES-PIERRE**, 7° **PAUL**, sgr d'**Andy**, né le 4 nov. 1701.

8. — **Curieux** (Nicolas-Jean), sgr de **Nouzilly**, épousa : 1° **Jeanne GILBERT** ; 2° à **Nueil-sous-Faye**, le 15 avril 1749, **Marguerite de Moxdon**, fille de **Pierre-Hubert**, Ec., sgr de la **Ornerie**, et de **Marguerite Le Juge**. Il eut du 2^e lit au moins **NICOLAS**, né à **Nueil** le 8 mai 1751 (Reg.), sur lequel nous n'avons pas de renseignements.

§ IV. — BRANCHE DE MONTS.

5. — **Curieux** (Louis), fils puîné de Jean, et de Renée Marchand (4^e deg., § III), épouse Vincente PAIN, dont : 1^o LOUIS, sans postérité; 2^o JEANNE, mariée à Michel Herbault, avocat; 3^o FRANÇOIS, qui suit; 4^o JEAN, marié à Marguerite JAMINEAU, ou au moins MARGUERITE, mariée le 19 mars 1693 à Pierre-Auguste Lambert, s^r de la Chesnoye, et peut-être aussi à René-Guillaume de Villiers, s^r des Brûères.

6. — **Curieux** (François), s^r du Petit-Bourg, né en 1645, épouse Judith CLÉMENT, dont il eut au moins : 1^o FRANÇOIS, qui suit; 2^o JEANNE, née en 1678, décédée le 2 mai 1701; 3^o peut-être CHARLES, sans postérité; 4^o d'après une note, JEAN-MARIE, tige de la branche de Fontaine (que nous croyons plutôt sortie du degré suivant).

7. — **Curieux** (François), procureur à Loudun, épouse : 1^o le 23 juil. 1708, Catherine au Mathurine HOBIN; 2^o le 8 fév. 1724, Marguerite GESVET. Du 1^{er} lit il eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit; et sans doute 2^o JEAN-MARIE, rapporté § V.

8. — **Curieux** (François), sgr de Monts, conseiller au bailliage de Loudun, épouse le 8 janv. 1733 Jeanne-Marie GAULTIER d'ANÇAY, fille de Jean-Louis, lieutenant-général de police, et de Marie Marillet. Il eut pour enfants, d'après une note : 1^o JEANNE, mariée à Jean-Baptiste Groné de la Rennerie; 2^o CYPRIENNE, religieuse à Fontevrault; 3^o JACQUETTE, aussi religieuse à Fontevrault; 4^o N...., religieuse à la Visitation.

§ V. — BRANCHE DE FONTAINE.

8. — **Curieux** (Jean-Marie), sgr de Fontaine, lieutenant de l'élection de Loudun, était, croyons-nous, fils puîné de François (7^e deg., § IV). Dans des notes, on le dit fils de François, et de Judith Clément (6^e deg., § IV); mais, d'après les dates, cela est impossible, à moins qu'il n'y eût eu 2 Jean-Marie, père et fils. Il épouse le 12 février 1743 Marie-Catherine MONTAULT, fille de Pierre-Daniel, sgr de Brault, lieutenant de l'élection de Loudun, et de Catherine-Thérèse Fournier. Il en eut au moins : 1^o LOUIS-MATHIEU, qui suit; 2^o FRANÇOISE-MARIE, née le 17 août 1755.

9. — **Curieux de Fontaine** (Louis-Mathieu) épouse le 1^{er} février 1785 Marie-Jeanne POMIEN, fille de Charles-Jérôme, lieutenant-général de Loudun, et de Madeleine Bazille, dont il eut :

10. — **Curieux de Fontaine** (Louis), habitant à Beaulieu (Veniers, Vien.), épouse Madeleine-Sophie MÉTAYER, décédée en 1879, dont : 1^o LOUIS, qui suit; 2^o ISIDORE, 3^o ANNIEN; ces deux derniers sans enfants.

11. — **Curieux de Fontaine** (Louis), né le 27 mai 1809, épouse le 10 janv. 1832, Agathe-Henriette DEMARÇAY, fille de Pierre-Henri, avoué près le tribunal de Poitiers, et de Jeanne Dupuy, dont PAUL, qui suit.

12. — **Curieux de Fontaine** (Paul), marié à Berthe-Clotilde DE MOXMON, fille du V^{ic} Charles-Armand, et de Olympe Bazille, habite actuellement (1895) à Kerenais (La Floccillère, Vendée).

§ VI.

5. — **Curieux** (Guillaume), né le 18 sept. 1624, filleul de Guillaume de Cerisay, bailli de Loudun, fils puîné de Jean, et de Renée Marchand (4^e deg., § III), maître chirurgien à Loudun, épouse en 1649 Françoise CUVET, et, croyons-nous, en 2^{es} noces Marie LESUINE.

Du 1^{er} lit il eut au moins : 1^o FRANÇOIS, né le 19 oct. 1653; 2^o ANTOINE, baptisé aux Trois-Moutiers le 20 juil. 1654; 3^o GUILLAUME, né le 26 janv. 1657; du 2^e lit : 4^o GUILLAUME, qui suit; 5^o PAUL, né le 18 janv. 1678.

6. — **Curieux** (Guillaume), né le 2 mars 1674, maître chirurgien, épouse le 5 avril 1701, à St-Pierre du Marché, Françoise DUMAINE, fille de Antoine, dont au moins :

7. — **Curieux** (Guillaume), marié le 2 août 1751 à Louise GIRARD.

CURSAY (DE). — Famille noble du Châtelleraudais et du Mirebalais que nous croyons originaire de *Cursay* ou *Curçay*, près Lenclotter, fief possédé depuis par la famille LAMBERT, (V. ce nom.)

Cursay (Aymar ou Adhémar de), *Amarus* de *Cursayo* (M. A. O. 1317, 88), fut témoin vers 1050 d'une charte de Hugues, V^{ic} de Châtelleraut, pour St-Hilaire-le-Grand (D. F. 10), et assista vers 1080 à l'acte de donation de l'église de Bellefoud près Vouneuil-sur-Vienne, cédée à St-Cyprien de Poitiers par Airaud de Montoiron. On le trouve témoin de plusieurs donations faites vers 1085 à l'abbaye de Noyers, de l'église de Naintré et autres domaines; et il est nommé dans une charte constatant l'accord conclu vers 1090 entre cette abbaye et Payen de Brisay. (Gén. de Brisay.) Vers 1086, il assista à la confirmation d'une donation faite à Nonaillé, par Geoffroy et Guillaume de Chistré, d'une partie des bois de Bourneau, du consentement de Bason, V^{ic} de Châtelleraut. En 1088, il fut témoin avec ses 2 frères MAURICE et PHILIPPE d'une donation faite à St-Cyprien par le même vicomte de Châtelleraut. (Cart. f. 103. — Lainé, Arch. Noblesse, 10 et 11.) Vers 1096, il vendit à son cousin Athelin *Grenolla*, Chev. de la ville de Châtelleraut, la part qu'il avait dans l'église de Colombiers, pour la faire donner à Nonaillé. (D. F. 21.) Vers 1100, il fut le 1^{er} témoin, après le V^{ic} de Châtelleraut, de la donation de l'église de *Ronillec* (Remilly, Ingrande, Vien.), faite par Robert Borel à l'abbaye de St-Jean-d'Angély par une charte signée à Châtelleraut. (Cart. f. 164.) A peu près à la même époque, il est dit *vir nobilis de Castro-Avaldo*, dans une donation qu'il fit à Noyers de l'église N.-D. de Châtelleraut, en se faisant moine, du consentement de sa femme ARSENDE, et de ses 2 fils GUILLAUME et AYRAUD, en présence d'Aimery V^{ic} de Châtelleraut. (M. S. Arch. Touraine, 22, 178.)

Cursay (Ayraud de), *Advaldus*, témoin de la donation faite par son père à Noyers vers 1100, donna à cette abbaye, vers 1110, la dime de Poyzé-le-Joly (Vien.), du consentement de sa femme ARSENDE et de ses filles LEZINE et ARSENDE, dite *Pétole*. (D. F. 22.) Il pourrait avoir eu pour fils LAON, qui suit.

Cursay (Laon de), *Longus* de *Cursay*, fut témoin en 1126 d'un don fait par Ayraud Achard et par Aimery V^{ic} de Châtelleraut à l'abbaye de Fontevrault. (Latin, 3480^o 6. Cart. F. 20.) C'est lui sans doute qui fut sgr de Ringères (Quincy, Vien.) et qui est mentionné sous le nom de *Launus de Rongerès*, dans des chartes de St-Hilaire, en 1157 et 1189, où il est dit époux de JEANNE, et père de : 1^o AYRAUD de Cursay, qui suit, et de 2^o AIMERY de Cursay.

Cursay (Ayraud de), fils de *Launus de Rongerès*, d'après les chartes de St-Hilaire, fut garant (*fidejussor*) en 1157 de la vente d'une partie de la dime de Ringères, faite par Foucher Achard (noble de Châtelleraut) à Pierre Blanchard, archidiacre de Poitiers. (D. F. 10; d'Hoziar, reg. 3, chap. 23.) Il est nommé avec sa

femme **SIMLE**, peut-être fille de Bormand de la Celle (qui ailleurs est dit son gendre), dans un accord fait avec le Chapitre de la Cathédrale de Poitiers, vers 1153, en présence de l'évêque Gilbert, au sujet de la terre de Champbrichon, p^{mo} de Biard près Poitiers. (Arch. Vien. G. 151, 193. — Latiu, 15447, 309.)

Cursay (Ayraud de), sgr de Ringères, sans doute fils du précédent, est nommé avec sa femme **JEANNE** et son fils **AIMERY**, habitant dans sa maison, *apud Ringias*, dans un accord conclu en 1189 entre St-Hilaire-le-Grand et le sgr de Ringères. (D. F. 41.) C'est lui sans doute qui fut témoin en 1194 (Ayraud de Kursay) d'une charte de l'abbaye de Fontevault. (Arch. Maine-et-Loire.)

Cursay (Guillaume de), Chev., s'étant emparé de la terre des Bruyères, donnée à N.-D.-la-Grande, située près de sa maison du Pineau (Beaumont, Vien.), fut condamné à restitution; et ayant refusé d'obéir, fut excommunié le 2 déc. 1225 par Seguin, prieur de St-Hilaire de la Celle, et Jean Milon, chanoine de St-Hilaire-le-Grand, qui en firent part à l'évêque Philippe, par lettre du 21 mars 1226. Mais se voyant menacé de la saisie de ses domaines dépendant des fiefs de l'évêque de Poitiers, il se réconcilia avec l'Église et fut absous le 26 sept. 1229, en renonçant à ses prétentions sur les Bruyères, en même temps que **Laon** de Cursay (*Lounus*), qui était sans doute son fils. (Arch. Vien. G. 1141. — D. F. 20 et 22.) Ce même *Lounus* est nommé comme donateur des Bruyères dans un acte de 1231.

Cursay (Pierre de), Chev., fut garant, *fidejussor*, le 2 juin 1257, dans une enquête établissant que le Chapitre de N.-D.-la-Grande de Poitiers avait jadis le droit de garder les clefs de la ville pendant les 3 jours des Rogations. (D. F. 26.) Il fut aussi en 1257 garant de Hugues de Dercé, Chev., qui avait un différend avec le châtelain du comte de Poitou, au sujet de certains droits de justice. (Id.)

Coursay (Jean de), Chev. (probablement de Cursay), avec sa femme Philippe de BRASLOU, ayant vendu divers domaines à St-Epain ? au Chapitre de St-Martin de Tours, Pierre de la Rajace, valet, suzerain de ces domaines, confirma cette vente en 1236 par acte passé sous le sceau de l'official de Poitiers. (Dom Housseau, n^{os} 3668 et 70.)

D'après divers renseignements, il semble que l'on peut établir une filiation probable entre les personnages suivants.

§ Ier. — SEIGNEURS DE **POUILLÉ**.

1. — **Cursay** (Aimery I^{er} de), Chev. (probablement fils ou petit-fils d'Ayraud, vivant en 1189), homme lige du V^e de Châtelleraut, fut témoin dans une enquête faite au sujet des droits de chasse dans la forêt de Moulière, vers 1250 (A. H. P. 3.) Il eut probablement pour fils : 1^o **AIMERY**, qui suit; 2^o **GUILLAUME**, qui a formé la branche de Massilly, § III.

2. — **Cursay** (Aimery II de) est mentionné en 1309 comme possédant des fiefs dans la châtellenie de Thuré appartenant à l'évêque de Poitiers, et rappelé comme dérédié dans un aveu fait à Thuré par Jean du Pré. (A. H. P. 10.) Il eut sans doute pour enfants : 1^o **JEAN**, qui suit; 2^o **AIMERY**, chanoine de N.-D. de Châtelleraut et de St-Georges de Faye-la-Vineuse, qui donna en 1321 (lundi après la Purification N.-D.) une rente en blé sur la dime de Naintré au Chapitre de N.-D.-la-Grande de Poitiers, et qui légua en 1327 à l'Église de N.-D. de Châtelleraut une rente de 3 mises

de froment pour fonder son anniversaire (Arch. Vien. N.-D. de Châtelleraut); 3^o **GUILLAUME**, qui est dit fils de feu Aimery, dans un accord passé le mercredi après S^o Catherine 1343 avec Guillaume de Chateaulin, dit Breton, au sujet d'une rente vendue sur ses domaines près la maison de Macé Marcheau, dans le fief de messire Pierre Boivin.

3. — **Cursay** (Jean de) est rappelé comme père de Bidaut de Cursay, dans un procès au Parlement de Paris en juil. 1355. (A. H. P. 13.) C'est probablement celui qui épousa Marguerite CHARBONNEAU (CHARBONNELLE), fille de Thomas, Chev., qui était veuve en 1346 et vendit des terres à Massigny ? dans la sgrie de Vouillé. (Arch. Vien. G. 1372.) Il fut père de : 1^o **JEAN** dit *Bidaut*, qui suit; 2^o sans doute **GUYON**, présumé tige de la branche d'Abain, § II.

4. — **Cursay** (Jean dit Bidaut de), Ec., sgr de Pouillé (Thuré), l'Abuc (Beaumont, Vien.), eut divers procès avec Gauthier Toutin, lombard (haquier) à Châtelleraut, et obtint en août 1348 des lettres pour un réméré retardant le paiement de ses dettes. (Arch. Nat. JJ. 77, n^o 166, f. 8700.) Il eut encore procès en Parlement en juil. 1353, où il est dit fils de feu Jean de Cursay. D'après l'inventaire des titres de Châtelleraut, il fit hommage du fief de Méry-de-Cursay à l'île Gandouart (Naintré), le 31 juil. 1663. (P. 30. Arch. Vien. E. Pérusse des Cars.) Il eut pour fils **AIMERY**, qui suit, d'après un accord de 1378. (Arch. Vien. G. 1149.)

5. — **Cursay** (Aimery III de), Ec., sgr de Pouillé, l'Abuc, etc., vendit une rente à Beaumont, le 20 déc. 1371, à Guillaume Rivaud. (G. 1149.) Il eut divers procès jugés par Thomas de Percy, sénéchal du Poitou, le samedi après la *Quasimodo* 1371, au sujet de la rente léguée au Chapitre de N.-D. de Poitiers, en 1321, par Aimery de Cursay, son grand-oncle, sur la dime de Naintré. Ayant fait appel en Parlement, il fut débouté, le 5 nov. 1376, et fit accord (homologué le 24 juil. 1378), où il est dit fils de Bidaut de Cursay, avec le Chapitre, au sujet de divers domaines situés à Beaumont. (G. 1149.) Cependant il eut encore des contestations avec les mêmes chanoines en 1384, au sujet des droits de juridiction de Ronet. (G. 1144.) Il fit aveu à Châtelleraut le 23 janv. 1382 et le 22 mars 1390 pour le fief de Pouillé. (Invent. p. 30 et 17.) Il vendit en 1373 des terres à Massigny près Vouillé. (Arch. Vien. G. 1372, titres de S^o-Radégonde.) Ayant aussi vendu en 1376 divers domaines à l'Abuc et au moulin de Moussey (Vouneuil-sur-Vienne), il en donna l'investiture le 3 sept. 1390 à Denis Gillier, nouvel acquéreur. (Arch. la Barre, II, 113.) On trouve un acte de 1411 où Aimery de Cursay renouvela une obligation de 75 liv. de rente au profit de Jean de Marcomay. (Ce doit être le même, à moins que ce ne soit son fils.) Cependant cette branche paraît s'être éteinte vers cette époque, car le fief de Pouillé passa aux de la Tousse et aux de Besdon, à la fin du xiv^e siècle.

§ II. — BRANCHE D'**ABAIN**.

4. — **Cursay** (Guyon de), qui pourrait être fils de Jean, sgr de Pouillé (3^e deg., § I), eut ses biens confisqués en 1369 pour avoir suivi le parti anglais. (A. H. P. 47.) Il eut sans doute pour fils :

5. — **Cursay** (Jean de), Ec., sgr d'Abain ou Abin (St-Genest-d'Ambières, Vien.), fit aveu d'Abain à Châtelleraut le 31 août 1390. (Revue nobiliaire, XI, 353.) Il épousa vers cette époque Jeanne **LULLIER**, qui, étant veuve et tutrice de ses enfants, fit aveu d'Abain le 20 juin 1429. (Invent. des titres de Châtelleraut, 65,

66. Arch. Vieu. E. Pérusso des Cars.) De ce mariage vintrent : 1° MAME, qui épousa Jean du Fay, Ec.; 2° Guyon, qui suit; 3° BERTHELOMÉE, mineure en 1429.

6. — **Cursay** (Guyon de), Ec., sgr d'Abain, était mineur en 1429 et fit hommage d'Abain le 22 janv. 1446. Il reçut le 10 janv. 1474 avec du fief de Chaille (St-Genest, Vien.), rendu par Françoise Gillier, veuve de Jean Barbin, sgr de Puygarreau et de Prunier, (Arch. Vieu.) Il eut sans doute pour fils ou petit-fils :

7. — **Cursay** (François de), Ec., sgr d'Abain, fit avec de ce fief le 15 janv. 1505 à Châtellerault. (Revue Nobiliaire, II, 353.) Nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui, mais comme le fief d'Abain passa peu après à d'autres familles, il est probable qu'il n'eut pas de postérité, ou peut-être seulement une fille.

§ III. — BRANCHE DE MASSILLY.

2. — **Cursay** (Guillaume de), probablement fils d'Aimery (1^{er} deg., § I), est rappelé comme ayant possédé des fiefs à Thuré, dans la châtellenie de l'évêque de Poitiers, dans un aveu fait par Jean du Pré, en 1309; et ailleurs il est dit que ses hoirs avaient vendu en 1309 des domaines à Thuré. Vers 1300, Guillaume de Cursay, valet, avait des terres à Doussay joignant à celles de Reuand de Naintré. (Latin, 17147, 70.) Il semble qu'il a eu pour enfants : 1° GUILLAUME, qui suit; 2° PIERRE, Chev., sgr des Roches? sans doute celui qui en 1312 et 1316 était sgr en partie des Puy de Liaigue (les Peux, Champigny-le-Sec), à cause de sa femme N... YDREA, fille de Geoffroy, sgr des Puy; il est dit *Petrus de Cursayo, miles, de Roche*, en 1325, (Arch. Vieu. E² 235.) Ailleurs il est dit sgr *de domibus de Rochis*, en 1334 (fief dit les Roches de Cursay, 1439, Marigny-Brisay, Vien.). (Rédet.)

3. — **Cursay** (Guillaume de), Ec., était sgr de Mazilly (Massilly, Doussay, Vien.) en 1329. (M. A. O. 1877, 185.) Ce doit être celui qui en 1316 possédait indivis avec Pierre de Cursay, Ec., à cause de sa femme, le fief des Puy de Liaigue. Il avait épousé sans doute N... YDREA, fille de Geoffroy, sgr des Puy de Liaigue, et il eut peut-être pour fils JEAN, qui suit.

4. — **Cursay** (Jean de), Chev., sans doute celui qui en 1346 possédait des fiefs à Vendeuvre, dans la châtellenie de l'évêque de Poitiers, reçut du roi de France, en 1355, donation des biens confisqués sur Tiphaine Ydier, veuve de Guillet Gualbray, et ses enfants, qui suivaient le parti des Anglais, pour l'indemniser des pertes qu'il avait éprouvées dans les guerres. (A. H. P. 17, 104.) Cependant ce doit être le même qui, passé aux Anglais, prêta serment à Jean Chandos, le 30 sept. 1362, et qui, ayant suivi le V^e de Châtellerault, attaqua avec lui le château de Doussay, appartenant au sgr de Brisay, au printemps de 1369. Aussi le roi de France confisqua ses biens et les donna à Alès de Brisay, en 1369. (Hist. de Brisay, 248.) Nous pensons que c'est lui qui eut pour fille MARGUERITE, mariée vers 1380 à N... de la Tousse, sgr de Salvart, car en 1434 Pierre de la Tousse, son fils, possédait le fief de Mazilly, qui en 1329 avait appartenu à Guillaume de Cursay. Il eut peut-être aussi pour fils JEAN, qui suit.

5. — **Cursay** (Jean de) fut en 1440 l'un des défenseurs du château de Doussay (Hist. de Brisay), avec Pierre de la Tousse, son parent. Nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui. On trouve dans l'aveu de Mirebeau fait le 1^{er} déc. 1534 par François de Blau-

chefort, mention de N... de Cursay tenant le fief de Doussay à hommage lige. (M. A. O. 1877.) Cela pourrait se rapporter à ce personnage ou à son héritier, car les aveux sont souvent copiés sur de plus anciens.

CURSOL (DE), PARFOIS ÉTAIT CRUSSOL.

— Famille de la Guéneuse? dont quelques membres ont habité le Poitou au XVII^e siècle.

Blason. — Peut-être : d'azur à la fasces d'or, accompagnée en chef d'un soleil d'or à dextre et d'un croissant d'argent à senestre, et en pointe d'un lion léopardé (passant) d'or, surmonté d'une étoile d'argent. (Cursol, Guéneuse.)

Cursol (Pierre de), dont le nom est écrit Crussol, sgr de Beaulieu (Celle-Frouin, Char.), vivait au XV^e siècle, marié à Jeanne DE TAULAIS? (Note tirée d'un catalogue de pièces originales de Clouzot, n^o 171.)

Cursol (N... de) paraît avoir eu : 1^o un fils, qui suit; 2^o CATHERINE, dont le nom est écrit Crussol, mariée avant 1625 à Antoine Daniand ou Danyan, sgr de la Bertinière (Sommières, Vien.); elle fut marraine à Romagne le 6 fév. 1639.

Cursol (N... de) eut pour fille PHILIPPE, mariée vers 1640 à Georges Laurent, Ec., sgr de Lézignac, décollée le 12 fév. 1672 à Pressac (Vien.).

CURTAL (DE). — Cette famille paraît être originaire du Périgord. Elle habitait l'Angoumois au XVII^e siècle.

Curtal (François de), Ec., sgr des Verdeliers, demeurant aux Angelières (St-Angeau, Char.), épousa en 1633 Marie FORCAULD, veuve de Charles Eschallé, Ec., sgr du Magnon (Linauzay, Vien.), fille de Henri, Ec., sgr de la Trémoille, et de Louise Brun, (Arch. Char. E. 747.)

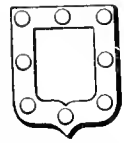
Curtal (Jean de), Ec., sgr des Verdeliers, marié à Eléonore DE POISENON? (FONLENON?), en eut GABRIEL, baptisé à Paisay-Naudouin le 10 nov. 1697, qui eut pour parrain et marraine Gabriel de la Roche, et D^e Jeanne de Chevreuse. (Rapp. Char. 1886.)

CURZAY (DE). — Famille noble qui tenait un rang considérable parmi les vassaux des sires de Lusignan, du XI^e au XIV^e siècle. Elle possédait la sgrie de Curzay avec le château de Lambouinière, dont dépendait l'un des faubourgs de Lusignan, appelé le bourg de Curzay. (Rédet.)

Blason. — D'après plusieurs sceaux : « de... entouré d'une bordure chargée de 6 (ou 8) besants ou aoneux de... » Ce blason se retrouve sur le sceau de Guillaume de Curzay en 1229 (Cartulaire de Nouaillé, 110) et en 1246 (D. F. 11; Gaignières, 677, 317), et sur le sceau de Jean de Curzay, en 1347. (Lainé, Arch. Noblesse, 11.) La forme pointue des anciens écussons ne donnait place que pour 6 besants; mais la forme carrée en exige 8. Par erreur, Dom Etienneot a mis à cette famille le blason des *Ratault de Curzay* : « fascé d'argent et d'azur à la bande engrelée de gueneux ». (V. RATAULT.)

Curzay (Arnoul de), *Arnulfus de Curzaco*, fut témoin d'une charte signée vers 1025 par Hugues de Lusignan, restituant à St-Cyprien de Poitiers une maison située dans le bourg de Lusignan. (A. H. P. 3.)

Curzay (Guillaume de) assista à une donation faite à St-Maixent par Vivien Brochard, vers 1040. (D. F. 15.)





Curzay (A. de) est nommé dans une charte de Benoît, abbé de St-Maixent, établissant une liste des vassaux de l'abbaye. (D. F., 15, date à tort cette pièce vers 1075 ; elle est de vers 1290.)

Curzay (Jean de) fut témoin en 1087 d'une donation faite par Hugues de Lusignan partant pour combattre les Sarrasins d'Espagne, entre les mains de Bertrand, abbé de Nouaillé. (D. F., 21.) Il fut aussi témoin en 1119 d'un don fait à Guillaume, évêque de Poitiers, par Arnaud *Malachapsa*. (D. F., 3.)

Curzay (Aymar de), homme lige de l'abbaye de Nouaillé, bailli de Caunay, se vit enlever cette charge par jugement du 16 sept. 1226. (D. F., 22.)

Curzay (Aimery de) fut témoin vers 1304 d'un hommage fait à Benoît, abbé de St-Maixent. C'est lui sans doute qui est le A. de Curzay, nommé dans une liste de vassaux de cette abbaye, dressée par l'abbé Benoît, que Dom Fonteneau date de 1075, par erreur. (D. F., 15.)

§ I^{er}. — SEIGNEURS DE CURZAY.

1. — **Curzay** (Guillaume I^{er} de), Chev., sgr de Curzay, donna vers 1130 à l'abbaye de Nouaillé une terre près la forêt de Bourneau. Il est dit *nobilissimus miles* dans une charte par laquelle il rendit à l'abbaye, du consentement de sa femme et de ses enfants, un domaine qu'il gardait injustement, en présence de l'abbé Raoul. (D. F., 21.) En 1148, il fut témoin d'un jugement arbitral de l'évêque de Saintes, sur une contestation entre Gilbert, évêque de Poitiers, et Hugues de Lusignan. (Latin, 17029, 216. — Arch. Saintonge, 10.) Il fut aussi témoin, vers 1150, de la restitution de Jouareune (Asloane, Vien.), que Hugues de Lusignan rendit à Nouaillé, du consentement de sa femme Bourgogne et de ses enfants ; il assista vers 1160 à la concession du domaine de Castres (les Châtres, Jazeneuil, Vien.) à Marcheande, fille de Guillaume Peofiz. (D. F., 21.) D'après ces dates, nous pensons qu'il eut pour enfants : 1^o GUILLAUME, qui suit ; 2^o HUGUES, mentionné avec son frère dans une charte de Hugues de Lusignan, donnée à Robert, abbé de Nouaillé, vers 1180 (Latin, 5450, 44) ; présumé tige d'une branche rapportée § II.

2. — **Curzay** (Guillaume II de), témoin, vers 1180, du don fait par Hugues de Lusignan à l'abbé Robert de Nouaillé, doit être celui qui en 1215 suivit le parti de Jean-sans-Terre, dans ses guerres contre le roi de France. (Ledain, Gâtine.) D'après les chartes de St-Maixent, il mourut en 1218. C'est lui qui épousa ARENGARDE ou ORENGARDE, qui étant veuve donna son consentement à la donation du moulin d'Enjambes, faite à l'église de N.-D. de Lusignan en 1229 par son fils : 1^o GUILLAUME, qui suit. Dans cette charte, se trouve aussi nommé : 2^o HUGUES-AIRAMS, frère de Guillaume de Curzay (à moins qu'il ne soit frère utérin), qui concéda le don du moulin d'Enjambes, du consentement de sa femme ELISE, et de son fils GUILLAUME. (Latin, 5450, 110.) D'après une autre charte, cet Hugues-Airams fit don à Nouaillé en août 1228, avec sa femme et GUILLAUME, JEAN et HUGUES, leurs fils ? (mais le texte des notes est peu exact, et peut-être sont-ce des cousins ?) Hugues-Airams assigna en 1241, sur une maison de Lusignan, une rente léguée à l'abbaye des Châtelliers par Aimery de Niorf, père de sa femme Agathe de Niorf (Cart. Châtelliers), sans doute en 2^{es} noces, à moins qu'il ne s'agisse de son fils.

3. — **Curzay** (Guillaume III de), Chev., sgr de Curzay, de Lanbouinière, donna en sept. 1229 le moulin d'Enjambes à l'église de N.-D. de Lusignan, du

consentement de sa mère, de sa femme, de son frère et de ses cousins, par acte scellé de son sceau portant un écu à bordure besantée. (Cartul. de Nouaillé. — Fonds Latin, 5450, 110.) Il fut témoin en mars 1230 d'un don fait à N.-D. de Lusignan par Isabelle d'Angoulême, épouse de Hugues de Lusignan. (D. F., 20, 22.) En 1236, il fit accord avec l'abbaye des Châtelliers, comme neveu de Hugues de Rochefort, Chev. C'est lui encore sans doute qui donna en 1236 l'investiture d'un pré situé au Gué de Marconnay (Sanxay, Vien.), vendu à Ithier, bourgeois de Lavausseau, sous la garantie de Roger ? ou Regnaud de Marconnay, par acte scellé de son sceau armorié du même blason. (D. F., 11.) En 1229, il était époux d'Alexon, et il a dû avoir plusieurs enfants, entre autres sans doute N... qui suit.

4. — **Curzay** (N... de), sur lequel nous n'avons pas de renseignements, d'après l'ordre des dates, vivait à la fin du XIII^e siècle ; il eut pour fils :

5. — **Curzay** (Guillaume IV de), Chev., sgr de Curzay, Laubouinière, possédait un fief à Vausseraux (D.-S.), dont relevaient divers domaines échangés le mardi avant St-Martin 1328, par Guy de Liniers, pour le fief de la Joubertière (les Joubretières, Azay-sur-Thouet), que lui céda Guillaume Pouvreau. (Franç. 20230, 267. Titres d'Airvaux.) Nous pensons que ce Guillaume eut pour fille et héritière DENISE, épouse de Pierre d'Auxigné ou d'Auxigné, qui fit avec Lanbouinière le 6 mai 1350. Elle était veuve le 6 mai 1358, lorsqu'elle renouvela cet aveu. (Livre des fiefs.) D'après une note que nous n'avons pu vérifier, la branche des sgrs de Curzay se serait éteinte en plusieurs filles : AGNÈS, épouse d'Audebert de Péliz ; JEANNE et CATHERINE, aussi mariées, mais on ne dit pas avec qui. Cette note les dit filles de Jean de Curzay et de Marguerite Charbonneau ; mais ceci est une erreur, ces personnages étant certainement de la famille de Curzay en Mirchalais. (V. CURSAY.)

§ II. — AUTRE BRANCHE.

2. — **Curzay** (Hugues de), qui est dit frère de Guillaume de Curzay (préssumé fils de Guillaume, I^{er} deg, § I^{er}), dans une charte de Hugues de Lusignan, concédée à Robert, abbé de Nouaillé, vers 1180 (Lat. 5450, 44), eut sans doute pour fils AIMERY, qui suit.

3. — **Curzay** (Aimery de), Chev., est nommé dans une charte de 1218 où Sebrand Chabot, sgr de la Tour-Chabot à St-Maixent, partant pour la croisade, engagea ses terres à l'abbaye de St-Maixent. (D. F., 16.) Il est rappelé comme défunt dans le don fait à N.-D. de Lusignan en 1229 par son neveu Guillaume de Curzay, comme père de : 1^o GÉROUX (qui concéda le 27 juin 1218 le moulin de Pouillet (Chef-Boatonne, D.-S.) à l'abbaye de St-Maixent) ; 2^o AIMERY, qui suit ; 3^o GUILLAUME (qui fut témoin de la donation de Pouillet en 1218) ; 4^o JEAN, tous nommés dans la donation de 1229.

4. — **Curzay** (Aimery de), qui consentit à la donation du moulin d'Enjambes, est sans doute celui qui en nov. 1233 possédait des domaines joignant à ceux que l'abbaye de Montierneuf venait d'acquérir. D'après une charte du 27 juin 1289, de Hugues Le Brun, sgr de Lusignan et C^{te} de la Marche, il épousa ESCRIVE, dont il eut GÉROUX, qui est dit son fils aîné en 1289.

A cette branche doit se rattacher sans doute le personnage suivant :

Curzay (Jean de), Chev., qui donna quittance de ses gages militaires pour avoir servi à l'armée du Roi, le 19 août 1347, à Pons, scellée de son sceu

(Lainé, Arch. Noblesse, 11), possédait en 1354 le fief de la Villedieu de Comblé, près la Mothe-S'-Héray, relevant de la sgrie de Petousse, dont Constantin Assé fit aveu le 4 août 1354. Suivant une note, il reçut aveu, comme sgr de Curzay, en 1368; mais cela semble douteux. Il pourrait avoir eu les 3 dernières filles que nous attribuons à Guillaume (5^e deg., § 1).

§ III. — SEIGNEURS DE GOUPILLON,

probablement issus de la branche précédente.

Curzay (Jean de), Ec., sgr de Goupillon, près Vivonne, fit aveu de ce fief le 6 déc. 1410. (Lat. 17011, 121.) Il paraît qu'il avait épousé la D^e de Goupillon, dont il eut : 1^o JEAN, qui dans une rixe avec Etienne de Blet, Ec., sgr du Treuil, châtelain de Vivonne, fut blessé mortellement par ce dernier, suivant lettres de rémission de 1466 (Arch. Nat. J. 178, 159); 2^o PHILIPPE, qui suit.

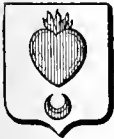
Curzay (Philippe de), Ec., sgr de Goupillon, fit aveu de ce fief le 1^{er} mai 1458, le 13 juil. 1462 et le 4 avril 1482. (Lat. 17041, 122.) Il se fit remplacer au ban du Poitou en 1467 par Georges Chauvet, qui servit comme brigandier sous le sgr de Montreuil-Bonnin. Il n'eut sans doute qu'une fille, mariée probablement à Alexandre Caiu, Ec., qui était sgr de Goupillon en 1498.

CURZAY (DE) EN POITOU, PUIS EN ANGOUMOIS. —

Famille noble et ancienne, aujourd'hui éteinte. Nous donnons sa filiation depuis le milieu du xiv^e siècle d'après une notice de Clairambault, dans son Nobiliaire d'Angoumois. Cet auteur avait entre les mains divers documents qui donnaient la filiation presque complète; mais nous ne connaissons que la notice sommaire et abrégée qu'il a composée.

Nous avons suivi aussi la généalogie dressée vers 1740 par M. de la Cour, pour Charles de Curzay, postulant pour une place de cadet gentilhomme, en y ajoutant de nombreuses notes extraites des Archives de la Charente. Nous avons trouvé aux Arch. de la Vienne une série de documents relatifs à des personnages du nom de Curzay qui, par suite de leur résidence dans les environs de Parçay, pourraient faire partie de la même famille, à laquelle nous n'avons pu les rattacher.

Blason : d'azur au cœur enflammé de gueules, soutenu d'un croissant de même (d'Hoziér; S^t-Allais, D^o de la Noblesse, 3, 78); ou, d'après une note : d'or au cœur de gueules soutenu d'un croissant d'argent. Le Nobiliaire du Limousin dit : d'azur au cœur d'or, soutenu d'un croissant d'argent en pointe. (Maintenne d'Agnesseau.)



Curzay (Amaury de), habitant la seigneurie de Chizé (D.-S.), servit aux bans du Poitou de 1491-1492. C'est lui sans doute qui obtint des lettres de rémission pour avoir blessé mortellement son frère dans une rixe, au sujet d'un cheval. (Arch. Nat. J. 216, n^o 168.)

Curzay (Isabeau de) était le 8 nov. 1477 épouse de René Blandin, Ec., sgr de Lesnaudière. (Gén. Blandin.)

Curzay (Jean de), licencié ès lois, fit aveu à la Tour Maubergeon de Poitiers le 14 avril 1485, pour le fief de Bonnillet, p^o de Chasseneuil. (Arch. Vien. G. 640.) Il fit aussi aveu du droit de *ped fourchu* de Poitiers, consistant en une maille perçue pour chaque peau de bête bovine vendue dans la ville, et en diverses

sommes perçues sur les charretées de poteries, etc. Le 3 fév. 1494, il vendit ce fief à Charles de la Grange et à Pierre Polet, chanoines prébendés de la cathédrale, moyennant 300 écus d'or. (D. F. 12.) Il était curé de Béruges le 9 déc. 1497, lorsqu'il revendit ce fief du pied fourchu à Simon Herbert, Ec., sgr de Fraigneau, moyennant une rente de 60 livres. (Ce pourrait être encore le même que le Jean suivant.)

Curzay (François de), sgr d'Orignac ou Auri-gnac, V^o de Châteauragnault, fut reçu en archer le 30 sept. 1491, pour la garde du château de Lusignan. (Bans du Poitou.) Il lui avait été enjoint de servir en homme d'armes, s'il était assez riche pour cela. Il servit au ban de 1493. (F.)

Curzay (Jean de), clerc, fut condamné par défaut, le 26 août 1508, par Jean de la Ruelle, maire de Poitiers, à payer aux fermiers de *l'appetissement* de la ville, le dixième des vins vendus en détail et déclarés par lui, ce à quoi ledit Jean se refusa, alléguant qu'en sa qualité d'homme d'Eglise, il n'était pas justiciable du tribunal de l'échevinage. (Arch. de Poitiers. M. A. O. 1882, 141.) Il était chanoine de N.-D.-la-G^o de Poitiers et comparut comme député de son Chapitre au procès-verbal de l'ancienne Coutume de Poitou en 1514; en 1517, il était sous-chantre. (Arch. la Barre.) Il fut assassiné vers la fin de déc. 1525. « C'était un homme savant en droit civil et en droit canon », dit Bouchet en ses Annales (p. 403, 404). Ce crime fut commis par les domestiques du chanoine, à l'instigation d'un nommé André Noblet, prêtre. Ces misérables subirent le dernier supplice, ainsi que André Noblet, après qu'il eut été dégradé. La succession du chanoine donna lieu à un procès en août 1534. (D. F. 38.) Il eut pour héritiers les enfants de Guillaume La Personne, entre autres Pernelle La Personne, épouse de Louis de Beauchamps, qui était héritière pour un tiers. (La famille La Personne habitait la Saintonge et cela fait présumer que ce Jean de Curzay était de cette famille.)

Curzay (Pierre de) épousa Susanne CALLAIS, qui était veuve et tutrice de leur fille ELISABETH (ou SUSANNE) le 15 mars 1507? Ailleurs on trouve que Susanne Callais fit aveu au château de Chizé le 6 nov. 1611, comme tutrice de sa fille SUSANNE. (Nous n'avons pu retrouver la véritable date.)

Curzay (Jean de), Ec., sgr de la Vexière, époux de Jeane HAGUES (ou AGE), vendit la Bonnaudière le 20 sept. 1522. (Laydet, not. à St-Maixent. — Notes A. Richard.)

Curzay (Claude de) épousa le 7 août 1528, au château de la Rochaudry? Arnault du Breuil, Ec., sgr de Théon.

Curzay (Jean-Baptiste de), Ec., prieur de S^t-Colombe (Char^e), passa divers actes en 1757 et 1758 devant les notaires d'Agris, au sujet de son prieuré. (Arch. Ch^e, E. 737, 790-91.)

§ I^{er}. — BRANCHE DE LA THIBAUDIÈRE.

D'après Clairambault, la filiation remonte jusqu'au xiv^e siècle, mais il ne donne pas la suite des noms.

1. — **Curzay** (Jean 1^{er} de), Ec., qui possédait des fiefs près de Chizé, était décédé avant le 5 fév. 1382, date du partage de sa succession entre ses enfants : 1^o GUILLAUME, qui suit; 2^o JEANNE.

2. — **Curzay** (Guillaume de), Ec., sgr de la Thibaudière près Chizé, la Charrière, fit aveu de ce dernier fief à Niorl en 1404 et le 22 juin 1419. (Arch.

Nat. P. 1145, 2.) Il avait aussi un droit d'usage en la forêt de Chizé. Marié vers 1390 à Isabeau de Viron, fille de Jean, Ec., sgr de la Thibaudière, il en eut, croyons-nous, 3 fils, car ces personnages sont dits, dans un rôle de contributions pour l'armée du roi, en 1437, posséder tous les trois la Charrière (Franc. 24160, 23) : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° AUBERT, tige de la branche de Parsay, § II; 3° JEAN, qui pourrait avoir formé la branche des sgrs de Nion, que nous plaçons, faute de renseignements, dans la branche de la Thibaudière.

3. — **Curzay** (François de), Ec., sgr de la Thibaudière, possédant en 1437 le domaine de la Charrière ou Nion, et en fit aveu à Niorl le 3 sept. 1477. (Arch. Nat. P. 1145, 72.) Il rendit hommage de la Thibaudière à Chizé en 1473. (Id. 520, 72.) Au ban du Poitou de 1467, il servit comme homme d'armes sous le sgr de Bressuire. (F.) Nous pensons qu'il eut pour enfants : 1° JEAN, qui suit; 2° JACQUES, Ec., sgr de Dompierre-en-Aunis, passa en Bretagne et servait en 1486 et 1488 dans la garde du Duc. Il était en 1498 lieutenant des archers de la garde de la reine Anne de Bretagne, dont il fut aussi maître d'hôtel. Il fit aveu à la Rochelle le 1^{er} juil. 1503, et le 13 juil. 1508 pour Dompierre, à cause de sa femme Marie de Furon, dont il n'eut pas sans doute d'enfants, car Dompierre passa à Georges Geoffroy, 2^e mari de ladite de Furon.

4. — **Curzay** (Jean II de), Ec., sgr de la Thibaudière, Nion, reçut le 24 août 1495 un aveu de Jean de Nozay (Nossay), pour un fief à Parçay. (Arch. Vien. St-Groix.) Il épousa vers 1490 Marie ou Catherine de St-Gelais, qui testa en 1496, fille de Jean, Ec., sgr de St-Gelais, et de Catherine de Deré. Il en eut sans doute postérité, car on trouve plus tard :

5. — **Curzay** (Elie de), Ec., sgr de Nion (sans doute petit-fils), qui fit aveu de son fief de Nion et hôtel de la Chaussée le 7 juil. 1561 et le 13 mai 1566. Il eut pour fille (ou sœur) CHARLOTTE, D^e de Nion, qui en fit aveu le 8 mai 1579. (Arch. Vien.)

§ II. — BRANCHE DE PARSAY.

3. — **Curzay** (Aubert de), Ec., sgr de Parsay ou Parçay (Brieuil, D.-S.), devant être fils de Guillaume, et de Isabeau de Viron, 2^e deg. § I. En 1437, il possédait la Charrière avec François et Jean de Curzay. Il fit aveu en 1443 d'un droit d'usage en la forêt de Chizé. (Arch. Nat. P. 520, 80.) On le trouve mentionné comme trisaïeul dans une maintenue de noblesse accordée le 27 avril 1599 à Jean de Curzay, Ec., sgr de Boisbretaud. (Preuves de St-Cyr.) Au ban du Poitou de 1467, il fut remplacé par Jean Caniquelle, brigandier de la compagnie du sgr de Bressuire. (F.) Il a dû avoir pour enfants : 1° JEAN, qui suit; 2° sans doute AUBERT, Ec., qui fit aveu au sgr de Chizé en 1473 et en 1489, pour un fief venu de sa femme Marie de Viron. (P. 520, 72.) Il vendit en 1483 des rentes à Arsay à Jeanne de Varèze, veuve de Pierre Chasleigner (à cause des dates, il semble qu'il doit être fils de l'autre); 3° peut être RENÉE, mariée vers 1480 à François Péron, Ec., sgr du Fouiloux. (D'après le Reg. de Malle.)

4. — **Curzay** (Jean de), Ec., sgr de Parsay, est le premier mentionné dans la maintenue de noblesse de 1667. Clairambault dit qu'il était arrière-petit-fils de Jean de Curzay, décédé en 1382. Il épousa en 2^e noces dit-on, le 18 juil. 1491, Isabeau de FROBENEF, qui devait être fille de Jean, Ec., sgr de St-Mary, et de Jeanne Mourand; elle fit donation le 3 juin 1544 à son petit-fils Baud de Curzay. (Preuves de St-Cyr.) De ce mariage vint HUGUES, qui suit.

5. — **Curzay** (Hugues de), Ec., sgr de Parsay, servit comme arbalétrier au ban du Poitou réuni à la Mothe-St-Héray en 1533. Marié le 25 juin 1522 à Marguerite de LA PORTE, il en eut : 1° BAUD, qui suit; 2° croyons-nous, CHARLES, Ec., sgr de Parsay? qui fut témoin le 6 avril 1558 d'une quittance donnée par N... de Conis à Marthe Bourgaud (Château d'Ardenne, 378); 3° RENÉE, qui transigea à St-Jean-d'Angély le 4 janv. 1582 avec son neveu Jean de Curzay, Ec., sgr de Boisbretaud.

6. — **Curzay** (Baud, ailleurs appelé à fort Bertrand de), Ec., sgr de Parsay, épousa le 12 juil. 1543 Louise de MONTLÉON, qui était veuve et tutrice de leurs enfants en 1561. Nous ne connaissons que : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° JEAN, qui a formé la branche de Boisbretaud, § III.

7. — **Curzay** (François de), Ec., sgr de Parsay, épousa le 3 fév. 1567 Pernelle de ROCHECHOUART, fille de Claude, Chev., sgr de Champeniers, et de Jacqueline (de Bauldet dite) de MAILLY, dont il eut PIERRE, qui suit.

8. — **Curzay** (Pierre de), Ec., sgr de Parsay, mineur en 1582 sous la tutelle de son oncle Jean, sgr de Boisbretaud, fit aveu de Parsay le 20 janv. 1599. Il eut pour fille ELISABETH, D^e de Parsay, mariée le 30 avril 1620 à Anne Pot, Chev., sgr de Blaizy.

§ III. — BRANCHE DE BOISBRETAUD.

7. — **Curzay** (Jean de), Ec., sgr de Boisbretaud (Rouillac, Char.), St-Mary, Rouillac, fils puîné de Baud, et de Louise de Montléon (6^e deg., § II), fit aveu comme tuteur de son neveu Pierre, sgr de Parsay, le 8 mai 1582. (Arch. Vien.) Il était décédé avant le 41 août 1611, époque où sa veuve, tutrice de ses enfants, eut un procès en cause de dépens. (Théoph. de Bremond d'Ars. Baus d'Angoumois, 26.) Ces enfants partagèrent sa succession le 30 mai 1620. Marié le 6 sept. 1578 à Françoise GENTIL (des sgrs de Langalerie?), il en eut : 1° PIERRE, qui suit; 2° CHARLES, tige de la branche de Puyraud, § V; 3° CHARLOTTE, mariée à Pierre de la Porte, Ec., sgr de la Valade.

8. — **Curzay** (Pierre de), Ec., sgr de St-Mary, Boisbretaud, épousa en 1607 Jeanne ou Renée de JOUSSERANT, dont il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° CATHERINE, mariée le 9 mai 1642 à Louis Frougeard, Ec., sgr de la Pommeraye et de la Loubrie, qui était décédée avant le 14 juin 1664; 3° CHARLES, tige de la branche de St-Mary, § IV.

9. — **Curzay** (François de), Ec., sgr de Boisbretaud, transigea le 30 déc. 1641, pour lui et pour Renée de Jousserant sa mère, avec Anne de Lesmerie, veuve de Pierre de Livron, Ec., sgr de Puyvidal. (Arch. Char. E. 1410.) Il fit échange le 1^{er} juav. 1647 avec René Jay, Ec., sgr de Montonneau, son beau-frère, pour une créance sur Adam de Châteaucneuf-Randon. (Arch. Char. E. 2497.) Il fit aveu à la Rochefoucauld le 10 mars 1654 et décéda avant le 23 fév. 1660, date de l'inventaire de ses biens. Il avait épousé le 5 déc. 1632 Marguerite JAY, veuve de Bertrand Paute, Chev., sgr B^e d'Angeay (id. E. 1426), dont il eut : 1° PIERRE, qui suit; 2° croyons-nous, MARIE, qui épousa à Jaulde, le 31 mai 1669, Martial (ou Gabriel) de Feydeau, Ec., sgr de Bois-Berthier. Elle fut marraine à Jaulde le 6 mars 1673, et dans cet acte elle est dite D^e de Bois-Berthier et de Boisbretaud. Elle est dite héritière de Pierre de Curzay, Ec., sgr de St-Mary, dans une sentence du Présidial d'Angoulême; 3° JEANNE, religieuse au cou-

vent de Puyberland, près Melle, qui était sœur dépositaire en 1704. (Sauzé, Revue Poitevine, 9, 366.) D'après une note, on place ici Charles, sgr de St-Mary, que nous croyons plutôt fils de Pierre (8^e deg., § III).

10. — **Curzay** (Pierre de), Ec., sgr de Boisbretaud, St-Mary, fut maintenu noble en 1666 par d'Aguesseau, intendant de Limoges. Il avait été institué héritier par ses père et mère le 7 avril 1655. (Nob. Lim.) Nous pensons qu'il décéda sans postérité avant 1673, et comme il est seul mentionné dans la maintenue de d'Aguesseau, il semble qu'il n'avait pas de frère. En 1667, il était marié à Anne-Louise de Marolle ? et il fut incarcéré à Angoulême le 26 août 1667, on ne sait pour quel motif. (Arch. Char.)

§ IV. — BRANCHE DE ST-MARY.

9. — **Curzay** (Charles 1^{er} de), Ec., sgr de St-Mary et de Soulières ? fils puîné de Pierre, et de Renée de Jousserant (8^e deg., § III), fut maintenu noble en 1667. Il épousa en 1641 (ou 1645) Elisabeth de Champelon, dont il eut : 1^o croyons-nous, CHARLES, qui suit ; 2^o FRANÇOIS, Ec., sgr d'Oleron, baptisé à St-Mary le 2 fév. 1653, que l'on trouve le 14 juin 1710 agissant pour lui et comme tuteur de sa nièce Louise de Curzay, et au nom de son neveu Charles, sgr de St-Mary, dans une transaction avec divers membres de la famille Regnaud. (Arch. Ch^{te}, E. 1043.)

10. — **Curzay** (Charles II de), Ec., sgr de St-Mary, baptisé à St-Mary le 11 mars 1651, sur lequel nous n'avons pas de renseignements, se maria, d'après les dates, vers 1680. Il a dû avoir pour enfants : 1^o CHARLES, qui suit ; 2^o LOUISE, qui, comme nous venons de le voir, était en 1710 sous la tutelle de François de Curzay, sgr d'Oleron, son oncle. Elle épousa le 17 mai 1713 Philippe de Roquart, Ec., sgr de la Coste. Elle fut marraine dans l'église de Coulgens (Char.).

11. — **Curzay** (Charles III de), Ec., sgr de St-Mary, Boisbretaud, épousa vers 1710 Charlotte-Elisabeth de Montdon, fille d'Alexandre-Robert, Chev., sgr d'Esnaudes, Villedoux, et de Françoise-Elisabeth Rougier. Étant devenue veuve, elle se remaria le 17 janv. 1714 à Henri du Vignaud, Ec., sgr de Sigoune et de Fayolle, premier capitaine au régiment de Hainaut-Infanterie. (Jehan, not. à Angoulême. Arch. Ch^{te}, E. 1053.) De ce mariage vint FRANÇOIS, qui suit.

12. — **Curzay** (François de), Ec., sgr de St-Mary, baptisé à la Rochelle le 27 avril 1713, eut pour parrain son grand-oncle François de Curzay, sgr d'Oleron. En 1719, il était, comme fils mineur et unique héritier de feu Charles, Ec., sgr de St-Mary, sous la tutelle de Philippe de Roquart, son oncle, qui transigeait le 18 juin avec François Regnaud, Ec., sgr de St-Mary en partie. (Id. E. 1073.) Il mourut jeune, sans alliance.

§ V. — BRANCHE DE PUYRAUD.

8. — **Curzay** (Charles de), Ec., sgr de Puyraud (Puiréaud, Ch^{te}), Vignols, Coulonges, Rouillac, fils puîné de Jean, Ec., sgr de Boisbretaud, et de Françoise Gentil (7^e deg., § II), assista au ban d'Angoumois de 1635. (Bans d'Angoumois, 22.) Il s'était marié le 17 août 1614 avec Marie GOULLON (fille de Guillaume, Ec., sgr de la Rousselière, et de Catherine Chateigner), qui traita le 12 mai 1641 (Martin, not. à Angoulême) avec Marie de la Porte, veuve de Jean de Barbezères, Ec., sgr de Boistroux, au sujet de 1,514 liv. dues à cette dernière. (Arch. Ch^{te} E. 1488.) En 1651, le 11 juil., l'un et l'autre transigeaient avec leurs cohéritiers en qualité de

tuteurs de JEAN, Ec., sgr de Coulonges, leur fils unique qui suit.

9. — **Curzay** (Jean 1^{er} de), Ec., sgr de Coulonges, Villiers, Bourdeville, épousa le 27 avril 1655 Marie DE MONTALEMBERT, fille de Jacques, Ec., sgr de Vaux, et de Françoise Festiveau, dont : 1^o JACQUES, qui suit ; 2^o autre JACQUES, Ec., sgr de St-Maixent (Cherves, Char.), qui épousa le 18 janv. 1696 Madeleine MÉNÉE, fille de René, Ec., sgr d'Anqueville, et de Claude Chateigner, dont il eut : a. MADELEINE, née à Cherves le 13 mai 1697 ; b. JACQUES, sur lequel nous n'avons pas de renseignements ; c. ELISABETH, née le 17 janv. 1701, admise à St-Cyr le 16 sept. 1712, sur le vu de ses titres de noblesse, et décédée en 1713.

3^o ISAAC, mentionné dans quelques notes.

10. — **Curzay** (Jacques), Ec., sgr de Villiers, Bourdeville, St-Maixent, servit au ban des nobles du Poitou de 1696 et fut maintenu dans sa noblesse par M. Begou, intendant de la Généralité de la Rochelle, en 1698. Il épousa : 1^o le 22 avril 1680, Marie DE PONTLEVAN, D^e de St-André, fille de André, Ec., sgr de Boisrocher, et de Marie Bernard ; puis 2^o Charlotte Poisson, veuve de Pierre de Massougues, Ec., sgr de Charrençon, fille de Jérôme, Ec., sgr de St-Maixent, et de Marthe de Beauchamps. C'est lui, croyons-nous, le Jacques, Ec., sgr de St-Maixent, époux de Jeanne de Mancellac, qui fit faire une sommation en juil. 1710. (Arch. Ch^{te} E. 1045.) Il laissa pour enfants du 1^{er} lit : 1^o JEANNE, qui fut émancipée à 20 ans par acte du 22 août 1702. Elle épousa le 4 janv. 1711 (P. Jehan, not. à Angoulême) Nicolas Regnaud, Ec., sgr du Repaire et de Massignac, ci-devant colonel du régiment de Beauce, Chev. de St-Louis. Jeanne procédait à cet acte sous l'autorité de Jeanne Sarragand, veuve de Pierre de Montalembert, Ec., sgr de Vaux. Elle était veuve le 1^{er} janv. 1737 (Arch. Ch^{te}, E. 873, 1045) ; 2^o MARIE, et, croyons-nous, du 2^e lit : 3^o JEAN, qui suit.

11. — **Curzay** (Jean II de), Chev., sgr de St-André, de Bourdeville et de Villiers, épousa le 13 juin 1720 Marie-Anne DE SARTRE DE BAUCHEVAUX (que l'on trouve ailleurs appelée de LASTRE), puis en 2^e noces Jeanne DE VOLUE, qui devait être fille de Joseph, Ec., sgr de Beaurocher. Du 1^{er} lit il eut : 1^o SIMON, qui suit ; 2^o CHARLES, qui naquit le 2 mai 1721 et fit ses preuves de noblesse devant M. de la Cour pour entrer comme cadet gentilhomme dans le régiment de Grassin (Cab. des titres. Pièces orig. 955, n^o 36) ; du 2^e lit : 3^o ANGÉLIQUE, 4^o FRANÇOISE, mariée le 4 août 1757 à Georges Busquet, Ec., sgr de Plisson ; 5^o ÉTIENNE, Ec., sgr de Beaurocher ; 6^o JEANNE (ou JACQUES), baptisée à St-Léger de Cognac le 3 juil. 1737.

12. — **Curzay** (Simon de), Ec., sgr de St-André, épousa le 26 août 1755 Marie-Catherine BÉNAUD DU PÉROU, fille de Joseph, Ec., sgr du Pérou, brigadier des armées du Roi, Chev. de St-Louis, et de Catherine Huou, morte à Versailles en 1804. De ce mariage vint : 1^o JOSEPH-SIMON, qui suit ; 2^o peut-être EUTROPE, qui fut porte-étendard dans la maison du Roi. Il comparut à la réunion de la noblesse d'Angoumois en 1789. (Il pourrait être fils d'Étienne, sgr de Beaurocher.)

13. — **Curzay** (Joseph-Simon de) se maria le 3 août 1803 à Marie-Hélène DE LESTANG, fille de Jean-César, Chev., sgr de Rulle, et d'Elisabeth de Magne, Il n'eut que deux filles : 1^o N..., femme de M. Hostard ; 2^o N..., mariée à M. de la Guette.

CURZAY. — Château et bourg près Lusignan, qui a été possédé, après les Curzay, par les RATAULT au

xv^e siècle, au xvii^e par les RILOULT, au xviii^e par les DUVAL. (Voir ces noms.)

Nous plaçons ici quelques noms dont on ne peut découvrir l'origine, qui peuvent appartenir aux familles de Cursay et de Curzay, ou simplement être désignés par le nom de leur lieu d'origine.

Curzay (Rinaud de) était en 1263 propriétaire d'une maison située à Poitiers *in rua Faurorum*, devant l'église St-Etienne, au sujet de laquelle les Chapitres de N.-D.-la-Graudo et de St-Hilaire eurent un procès à propos de diverses rentes. (D. F. 11.)

Curzay (Simon de), chanoine de N.-Dame-la-Grande, achète le lundi après l'Ascension 1270, pour la somme de 6 liv., de Pierre Feuyon, chanoine de St-Hilaire, une rente due sur la maison de Bonne de l'île, située devant l'église de N.-Dame, près de la douche (douve) du palais du C^o de Poitou. (Arch. Vien.)

Curzay (Simon de), chanoine de St-Hilaire, fut arbitre dans une contestation survenue entre les abb. de St-Cyprien et de St-Benoît de Quincy, au sujet de fossés de clôture ? Il était chantre du Chapitre lorsqu'il testa le 10 juin 1283. (Voir dans les chartes de St-Hilaire publiées par M. Rédet. [M. A. O. 1847, 346-350] ce long et intéressant testament.)

Curzay (Maura de), nièce de Simon précité, est nommée dans le testament de 1283.

Curzay (Simon de), clerc, neveu de Simon, chanoine de St-Hilaire, est nommé dans son testament de 1283 et dans des actes des 25 juil. et 1^{er} août 1285. (Id.)

Curzay (Jean de) était chapelain de Pranzay, à Lusignan, vers 1260. (Ce peut être un nom de lieu.)

Curzay (Jean de), prieur de Ligué, consent, le lundi avant la fête de St-Pierre ès liens 1328, à Pierre de la Fontaine ou Fonteneau, le bail à reute d'une maison et tannerie situées à Poitiers, p^{mo} de Montierneuf. (Arch. Vien.) Il fonda à Ligué, vers la même année 1318, une chapelle dite de son nom, chapelle de Jean de Curzay. (B. A. O. 1871, 207.)

CURZON, JADIS CURSON. — Châtellenie du Bas-Poitou, près de Luçon, qui eut une certaine importance au xi^e siècle. Dans une notice publiée par M. Baudry, curé de Bernard, dans le Cartulaire de Talmond et dans Poitou et Vendée, on trouve divers seigneurs portant le nom de Curzon, mais c'est à cause de leur lieu d'origine et comme barons du sgr du Curzouais, *proceres Cursonis*. Plus tard ce fief a été possédé par les familles MAINGARNEAU, PARENT, DE LA TOUSCUE, etc., qui en ont pris le nom.

CUSAC, doit être **CUJAC**. (V. ce nom.)

Cusac (Jean), originaire de Coufolens, se rendit à Poitiers pour répondre à la convocation du ban de 1533; il y servit en archer. (F.)

CUVILLE (DE). — Famille protestante qui a fourni deux ministres, lesquels ont desservi le temple de Couhé en Poitou et non en Aujou, comme le dit par erreur la France protestante.

Blason : d'argent au lion de gueules surmonté de deux étoiles de même. (Arm. Poitou.)



Les notes qui vont suivre sont extraites des Archives de la Vieune et des registres paroissiaux.

Cuville (Jacques de) fut inhumé le 16 oct. 1668. (Reg. de Romagne.)

Cuville (Marie de) épousa, p^{mo} de Linazay, le 9 fév. 1740, Charles-Olivier de Jousserant. (Reg.)

Filiation suivie.

1. — **Cuville** (N... de) eut de N... : 1^o ISAAC, qui suit; 2^o MADELEINE, qui était veuve de Antoine Maréchal, s^r de la Roche-Goupillière, lorsqu'elle assista au mariage de Susanne, fille d'Isaac, dont elle est dite la tante.

2. — **Cuville** (Isaac de), pasteur à Couhé, soutint au château de Monts une conférence théologique contre le P. Chinchon, religieux Minime, dont le seul résultat fut la publication de deux pamphlets, dans lesquels les adversaires se proclamaient réciproquement vainqueurs. L'ouvrage d'Isaac de Cuville fut imprimé à Saumur, chez Thomas Porteau, en 1619, in-8^o, sous le titre de *Récit véritable*. Le P. Chinchon ayant publié un nouvel ouvrage sous le titre *Athéisme des prétendus réformés*, M. de Cuville y répondit par un autre intitulé : *Examen du livre de Nicolas Chinchon*, ministre provençal, ayant pour titre *Athéisme*, etc., imprimé à la Rochelle en 1620, chez Pierre Piedieu, 1 vol. in-8^o. En 1610, Cuville avait publié à Niort, chez J. Baillet, 1 vol. in-8^o : *Le trésor d'instructions et de consolations... pour l'âme chrétienne, contre les afflictions que les hommes souffrent en ce monde*. Isaac fut député par les ministres poitevins à divers synodes en 1612, 1623, 1631. Il avait acquis le 3 fév. 1615 la Rousselière (Rom, D.-S.), et mourut vers 1650. Il eut pour enfants : 1^o ISAAC, qui suit; 2^o JOACHIM, fut comme son père pasteur à Couhé; il y exerça de 1660 à 1673 et mourut avant 1678. Il fut condamné à deux reprises différentes pour avoir prêché en des lieux interdits.

3. — **Cuville** (Isaac de), s^r de la Rousselière, avocat en Parlement, épousa Jeanne ALEXANDRE, fille de Antoine, et de Jeanne Froller. Cette dernière assistait le 25 oct. 1678 au mariage de sa fille Susanne. De son mariage Isaac laissa : 1^o CHARLES-OLIVIER, qui suit; 2^o SUSANNE, mariée le 25 oct. 1678 (Fruchard, not. à Rom) à Pierre Souchet, ministre de Bélabre (Indre).

4. — **Cuville** (Charles-Olivier de), s^r de Mémageon (Payré, Vien.), rendait le 17 nov. 1692 aveu de la Rousselière (Arch. Vien.), et le 20 mai 1716, Jacqueline INGAARD rendait le même aveu comme sa veuve et tutrice de Charles-Olivier, leur fils mineur. (Son mari avait été inhumé à Couhé le 18 nov. 1705.) Leurs enfants furent : 1^o RENÉ, inhumé à Couhé, âgé de 12 ans, le 20 août 1695; 2^o JEANNE-JACQUETTE, née à Poitiers le 26 déc. 1686 et baptisée le 23, église de St-Cybard; 3^o SAMUEL-CHARLES, baptisé à Couhé le 5 mars 1689; 4^o CHARLES-OLIVIER, qui suit; 5^o MARIE, qui épousa à Couhé, le 6 août 1708, David Jugrand, s^r de la Richardière.

5. — **Cuville** (Charles-Olivier de), s^r de Mémageon, baptisé à Couhé le 13 mai 1693, épousa vers 1737 Jeanne AIGARD ou AYARD, qui était sa veuve et tutrice de Jeanne-Marie-Madeleine, leur fille, dès le 12 août 1746. (Arch. Vien.) On trouve au nombre de leurs enfants : 1^o JEANNE-MARIE-MADELEINE, baptisée à Couhé, le 17 sept. 1737, qui épousa, église de Payré, le 8 juil. 1760, Alexandre Joyeux, s^r de Moulins, receveur des consignations au bailliage et siège royal de Lusignan, qui rendait un hommage le 21 août 1766 comme étant aux droits de sa femme; 2^o MARIE-ANNE, baptisée à Couhé le 23 août 1739. Charles-Olivier fut inhumé à Couhé, dans la grande église, le 20 juin 1745. (Reg.) Nous croyons la famille éteinte.

CUVILLIER. — Famille originaire de Chaunay (Vienne), qui a fourni un grand nombre de sénéchaux à la sgrie de Limalonges, plus tard M^{at} de Crugy-Marcillac. Nous avons puisé les éléments de cet article dans des communications de MM. Barbier (de Paris), G. Laurence, etc.



Blason. — D'après un cachet du XVIII^e siècle possédé par M^{me} Bréchard, les Cuvillier de Champoyau portaient : d'azur à une gerbe d'or, surmontée de 5 aigles d'or voltigeant au-dessus, encostée de deux cygnes d'argent affrontés, nageant sur une rivière d'argent en pointe. (Allusion au nom de Champoyau.) Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on a donné d'office à Charles Cuvillier, s^r de Champoyau : « d'or à une fasce bréteessée et contre-bréteessée de sable, chargée de trois étoiles d'or » ; — à Antoine Cuvillier, curé de Piboux : « d'or à un cuvier de gueules » ; — à François Cuvillier, s^r de Champoyau : « de sable à une cuillère d'or mise en bande ». (Fantaisie.)

Cuvillier (Augustin) habitait St-Maixent le 16 oct. 1584, lorsque son fils aîné y mourut de la contagion. (Michel Le Riche.)

Cuvillier (François), s^r de la Bremauderie, vivait en 1598.

Cuvillier (Louise) épousa vers 1600 ? M^e Jean Vidard, avocat à Saunay, qui fut parrain le 10 déc. 1616, à Civray, d'une fille de Jean Guyot, lieutenant civil, et de Marguerite Cuvillier (S 1, deg. 1).

§ I^{er}. — PREMIÈRE BRANCHE.

1. — **Cuvillier** (François), s^r de Boislehon (St-Sauvaot, Vien.), avocat en Parlement, ancien sénéchal de la terre de Chemeraut (Brux, Vien.), suivant quittance du 4 nov. 1614, fut sénéchal de la chàt^{ie} de Limalonges (D.-S.) avant 1618. Né à Chaunay vers 1550, il épousa vers 1590 Marie NAY, dont il eut : 1^o FRANÇOIS, qui suit ; 2^o PIERRE, né en 1591, décéda à Civray le 28 juil. 1643, et fut inhumé devant l'autel N.-Dame. Il était avocat en Parlement. Marié en 1633 avec Marie ANGEVIN, ils se firent donatio mutuelle le 5 nov. 1639 (Maynard et Marchand, not. à Civray). De ce mariage sont issus : a. MARIE, née en 1634, morte en 1638 ; b. PIERRE, baptisé le 6 juav. 1636 à Civray (comme tous ceux qui vont suivre) ; c. MARGUERITE, baptisée le 29 juil. 1637 ; elle épousa en 1653 Louis David, s^r de la Jarousselière ; d. FRANÇOIS, s^r de Boislehon, avocat en Parlement, embrassa l'état ecclésiastique. Il était sous-diacre le 22 mars 1665 et eut procès (1687-1688) avec le Chapitre de St-Pierre-le-Puellier, étant alors curé de St-Macou On lui reprochait d'être entré au chœur et d'avoir rempli les fonctions de chanoine, sans avoir produit des lettres de tonsure, provisions de Rome, visa de l'évêché et acte de possession. (Arch. Vieo. St-Pierre-le-Puellier.) Nous ne connaissons pas le résultat de cette action judiciaire. François était prieur de St-Nicolas de Civray lorsqu'il fut inhumé en août 1714, à l'âge de 72 ans, vis-à-vis la chapelle N.-Dame. Le 13 sept. suivant, on fit l'inventaire de sa succession ; e. MARIE, baptisée le 18 juil. 1641, mourut à Charroux le 13 sept. 1716. Elle avait épousé à Civray, le 29 août 1667, Gabriel Micheau, s^r de Manmillon, avocat en Parlement ; f. MARIE-CATHERINE, née le 5 août 1643, mariée en 1667 avec Pierre Micheau, s^r de la Velocière ; g. JEANNE, baptisée le 6 nov. 1644, épousa en 1671 Jacques Guyot, s^r de la Fuye ; elle

mourut âgée de 55 ans et fut inhumée le 23 déc. 1697 ; h. JACQUES, baptisé le 3 mars 1659, était né le dernier fév. 1647.

3^o MARGUERITE née vers 1593, mariée à Civray, en 1616, à Jean Guyot, lieutenant particulier, et décédée le 6 janvier 1679 ; 4^o CATHERINE, née vers 1595, se maria le 11 avril 1622 avec Claude Guyot, docteur en médecine, et fut inhumée à Civray le 11 novembre 1628 ; 5^o RENÉ, s^r de la Champaisière, mort célibataire et inhumé à Chaunay ; on lisait sur sa tombe : « Ci-gist « le corps de René Cuvillier, s^r de la Champaisière et « de la Madelaine, âgé de 53 ans, qui décéda le 26 « août 1651. Priez Dieu pour son âme » ; 6^o JACQUETTE, mariée à Chaunay, le 17 oct. 1639, à Charles Guérint, habitant de St-Eanne (D.-S.) ; 7^o JACQUES. Ces deux derniers obtinrent en sept. 1623 des lettres d'émancipation, étant âgés de plus de vingt ans ; 8^o MARIE, épousa le 19 mars 1658 Gabriel Millet, à Champagné-le-Sec (Vien.).

2. — **Cuvillier** (François), s^r de Boislehon, avocat en Parlement, sénéchal de Limalonges, charge qu'il acheta en 1617 de Pierre Raillon, dernier titulaire, était en nov. 1614 tuteur de ses frères et sœurs mineurs. Il avait épousé à Chaunay, en 1613 (Gerdy et Mesnard, not. roy.), Isabeau PALLU, fille de Laurent, chevaucheur des écuries du Roi, maître de poste à Chaunay, et de Marie Mauffastre, et fut père de : 1^o MARIE, baptisée le 26 avril 1620, se maria en 1653 avec Charles Guyot, docteur en médecine à Chaunay ; elle était sa veuve lorsqu'elle fut inhumée dans l'église de ce lieu, le 11 juin 1689 ; 2^o FRANÇOIS, baptisé le 2 fév. 1623, qui fut curé de St-Léger (D.-S. ?), de 1657 à 1662 ; 3^o ISABELLE, baptisée le 9 avril 1624, décédée après le 26 déc. 1638 ; 4^o CHARLES, qui suivra ; 5^o CLAUDE, baptisé le 2 juil. 1628, était en 1658 curé de Champagné-le-Sec ; 6^o JACQUETTE, baptisée le 15 mars 1632, épousa Jean Guyot, avocat à Civray ; 7^o MARGUERITE-CATHERINE, baptisée le 3 avril 1633, eut pour parrain René Cuvillier, s^r de la Champaisière, son oncle ; elle épousa en 1664 René Danian, s^r de Plaisance, et fut inhumée à Chaunay le 12 nov. 1693 ; 8^o MARIE, qui entra en 1642 dans le monastère du Tiers-Ordre de St-François, à Poitiers.

3. — **Cuvillier** (Charles), s^r de Champoyau, baptisé le 13 avril 1626, avocat en Parlement, sénéchal de Limalonges, mourut le 13 sept. 1680. Marié à Elisabeth DUPAS, fille de Pierre, s^r de Chemillé, il en eut : 1^o CHARLES, qui suivra ; 2^o ELISABETH, née le 2, baptisée le 12 août 1657, épousa à Chaunay, le 9 juin 1681, Gabriel Mestreau, not. à Champagné-le-Sec, et mourut le 23 fév. 1712 ; 3^o MARIE, baptisée le 4 juil. 1660, morte enfant ; 4^o FRANÇOIS, tige de la branche de Champoyau, § II ; 5^o LOUIS-FRANÇOIS, baptisé en 1665, s^r de Boislasson ; 6^o PIERRE, né le 17 janv. 1663, baptisé le 8 juin 1664 ; 7^o MARIE, née le 12 avril 1665, baptisée le 22, morte célibataire le 18 janv. 1739 à Champagné-le-Sec ; 8^o JEANNE, 9^o entre JEANNE, mortes enfants ; 10^o JEAN, né le 23 août 1666, baptisé le 2 avril 1668 ; 11^o ANTOINE, né le 4 déc. 1668, baptisé le 3 mars 1669, fut curé de Piboux ; 12^o MARGUERITE-BRIGITTE, née le 18 mars, baptisée le 11 avril 1670, habita longtemps la Roche-de-Bord (Vanzy, D.-S.), et vint mourir à Chef-Boutonne, le 23 janv. 1694, près de son frère François. Charles eut sans doute encore pour enfants : 13^o MADELEINE, née en 1655, qui épousa en 1679 Jean Motheau, dem^{at} à Limort (Clussais, D.-S.) ; 14^o JACQUETTE, qui épousa avant 1700 Jacques Bouyer, procureur au siège de Civray ; elle était veuve en 1721.

4. — **Cuvillier** (Charles), baptisé le 13 août

1658 à Champagné-le-Sec, fut sénéchal de Chaunay (1681), puis de Limalonges (1686), enfin juge au siège royal de Civray. Il est mort à Chaunay le 27 mars 1709. Marié : 1° en 1678, à Marie MOTHEAU, puis 2° le 12 août 1702, à Marguerite DE CLERVAUX (Caillet, not. à Poitiers), fille de Benjamin, Ec., sgr de Vanzay, et de Anne Helies, il eut du premier lit : 1° MARIE-ANNE, baptisée à Chaunay (comme les suivants) le 9 juil. 1679 ; 2° CHARLES, baptisé en 1681, mort en 1692 ; 3° ANTOINE, qui suit ; 4° MARIE-MARTHE, baptisée le 7 avril 1686 ; 5° FRANÇOISE, baptisée le 20 janv. 1688, morte célibataire le 5 janv. 1709 ; 6° JEAN, né le 6, baptisé le 8 sept. 1692, mort célibataire après le 11 sept. 1722 ; 7° LOUIS-FRANÇOIS. Du second lit, Charles n'eut que : 8° MARGUERITE, baptisée le 3 juil. 1708, morte célibataire le 7 novembre 1721.

5. — **Cuvillier** (Antoine), avocat en Parlement, baptisé à Chaunay le 13 sept. 1683, fut nommé sénéchal de Limalonges après information de ses vie et mœurs faite le 11 juil. 1710. Il épousa Marie JOLLY, veuve de Pierre Gilberl, avocat à Poitiers. Leurs enfants furent : 1° MARIE, baptisée à Chaunay le 27 juin 1712, morte le 28 ; 2° MARIE-MARTHE, née le 20 sept. 1714. Le 9 nov. 1740, elle se maria avec François Barret, s^r de Villeblanche (la Chapelle-Pouilloux, D.-S.), licencié ès lois ; 3° FRANÇOIS, né à Chaunay le 5 sept. 1715, avocat en Parlement, fut juge sénéchal du marquisat de Crugy-Marcillae, et décéda le 5 déc. 1777, âgé de 62 ans. Marié le 26 avril 1768 à Françoise-Claire-Charlotte RONGET, fille de François, lieutenant-général au siège royal de Niort, et maire de cette ville pendant longues années, et de Marie-Françoise Chabot, il en eut FRANÇOISE-CLAIRE-CHARLOTTE, baptisée le 6 mai 1770, mariée le 22 mai 1792 à Mathieu Rouget de Goureez, ancien garde du corps de Louis XVI, puis lieutenant de gendarmerie.

4° ANTOINE, baptisé le 5 août 1715, mort le 3 janv. 1719 ; 5° GAATIEN, baptisé le 13 juil. 1719, fut curé de Vanzay (D.-S.) en 1746-1783, et mourut en 1783 ; 6° MADELEINE, morte enfant ; 7° MARIE-MADELEINE, baptisée le 11 oct. 1721, se maria le 12 fév. 1748, à Chaunay, à Pierre Charles Ratault des Marets, maître de poste à Sauzé-Vaussais, puis à Ignace Bouin, s^r de la Brosse, maître de poste à Chaunay ; 8° LOUIS, né le 20 avril 1725 ; 9° MARC-ANTOINE, né à Chaunay le 6 mai 1726, sénéchal du Mst de Crugy-Marcillae après son frère, épousa d'abord Anne-Catherine BOUDAULT (dite ailleurs Marie-Catherine FROUDAULT), puis en 1767 Marie-Catherine DUCHIBON, dont il eut : a. HILAIRE-CHARLES, né à Iteuil le 8 oct. 1768 ; b. MARIE, née le 31 août 1769, mariée à Vanzay, le 17 sept. 1790, avec Louis-Hilaire Bernard de la Princhardière ; c. CLAUDE-ROSALIE, née le 25 juil. 1770, épousa à Vanzay, le 19 janv. 1794, Jean Louis Dupont, qui, devenu veuf, se remaria à Edmée-Rosalie, sa belle-sœur ; d. JULIE-MARIE, née le 13 juin 1771 ; e. EDMÉE-ROSALIE, mariée le 20 juin 1803 avec Jean-Louis Dupont, son beau-frère.

10° CHARLES, qui suit ; 11° JEAN-ANTOINE, baptisé le 23 nov. 1728 ; 12° LUCS, baptisée le 27 janv. 1730, se maria à Chaunay, le 27 nov. 1766, à François-Daniel de Clervaux, Ec., sgr de la Chandellière (St-Amand de Bonnières, Ch^{te}).

6. — **Cuvillier de Champoyau** (Charles) naquit à Chaunay le 14 janv. 1727, avocat en Parlement, maire de Melle, fut député de l'élection de St-Maixent à l'assemblée provinciale du Poitou en 1788, et mourut à Melle le 21 avril 1817. Il avait épousé le 15 oct. 1767 Louise-Jeanne CHANOT, fille de Daniel-François, procureur fiscal de la B^{me} de St-Romans (D.-S.),

et de Marie Filleau, dont entre autres enfants : 1° FRANÇOIS-ALEXANDRE, qui suit ; 2° CHARLES-MARIE, né à Melle le 18 juil. 1780, décédé à St-Maixent en 1804 ; 3° PIERRE-LOUIS-CHARLES, docteur-médecin, né à Melle le 29 mars 1783, marié à Henriette GAULTREAU, dont il eut : a. LOUIS-CHARLES, né à Melle le 3 mai 1827 ; b. LOUISE-HENRIETTE, mariée à Henri Gaultrean.

7. — **Cuvillier de Champoyau** (François-Alexandre), né à Melle le 8 mai 1777, fut conservateur des hypothèques à Niort, où il est mort le 7 déc. 1837. Il avait épousé en 1823 Rose-Virginie-Pervenche BODIN, veuve de N... Gaignard, dont il eut SOPHIE-LOUISE-VIRGINIE, née à Niort le 2 déc. 1824, mariée à Niort, le 23 avril 1840, à Charles-Marcellin Bréehard, avoué à la cour d'appel de Poitiers.

§ II. — BRANCHE DE CHAMPOYAU.

4. — **Cuvillier** (François), s^r de Champoyau, fils puîné de Charles et de Elisabeth Dupas (3^e deg., § 1), né à Chaunay en 1661, était médecin à Chef-Boutonne en 1692 et exerçait les fonctions de garde-seel des traites foraines à Civray en 1704. Il mourut à 57 ans et fut inhumé à Availles-Limousine. Il avait fondé, nous dit Jounneau des Loges (Affiches Poitou de 1777, n° 7), un prix à décerner par la Faculté de Médecine de Paris, inauguraux ainsi la série des Bienfaiteurs pour le perfectionnement de la science médicale. François épousa en 1694 Jeanne MOTHEAU, fille de Jacques, et de Marie Barret, dont il eut : 1° MARIE-ANNE, baptisée à Chef-Boutonne le 22 juin 1695, fut marraine en 1739, et vivait en 1778 ; 2° LOUIS-FRANÇOIS, qui suit ; 3° JEAN-BAPTISTE, baptisé le 5 août 1697, docteur en médecine, épousa à Poitiers (St-Didier), le 23 janv. 1737, Marie-Françoise-Elisabeth FRÈRE DE VILLENEUVE, fille de feu Barthélemy, élu en l'élection de St-Maixent, et de Françoise Bagot. (Reg.) Elle était sa veuve le 28 nov. 1762, lorsqu'elle fut marraine. à St-Hilaire-le-Grand, de J.-B. Barthélemy Dancel de Bruneval (Reg.) ; 4° JEANNE, baptisée le 13 août 1698, et mariée en 1720 avec Jacques Guyot, s^r de la Fnye ; 5° GABRIEL-MARIE, baptisé en 1699, s^r de la Prémoussaye, docteur-médecin exerçant à Niort, y fut administrateur ou directeur de l'hôpital (1757), puis fut échevin (1771). Il se maria le 8 janv. 1731 à Marie VASLET, et mourut le 30 déc. 1773, ayant eu : a. ALEXIS-CHARLES-LOUIS, né le 15 déc. 1731 ; b. GABRIEL-MARIE, baptisé le 14 sept. 1733, docteur en médecine, médecin de la marine à Rochefort, marié à Rose-Marie-Anne VALIOT ; c. JEAN-BAPTISTE, baptisé le 15 nov. 1734, décédé le 22 avril 1742 ; d. MARIE-ANNE, baptisée le 1^{er} déc. 1735, vivait encore en 1776 ; e. MARIE-ELISABETH, baptisée le 3 mars 1737, morte le 19 août 1788 ; f. PIERRE-LOUIS, baptisé le 13 juin 1739 ; g. RENÉ-MARC, s^r de Champoyau (1765), baptisé le 27 août 1741, docteur en médecine.

6° ALEXIS-CHARLES, baptisé le 16 août 1700, euré de Fontenilles (D.-S.) (1726-1749), mourut le 3 nov. 1753 ; 7° FRANÇOISE-ELISABETH, baptisée le 7 juil. 1703, mariée à Clussais (D.-S.), le 15 janv. 1731, avec Maudé Motheau ; 8° JACQUES, baptisé en 1705, euré de St-Croix de Vernon-sur-Boutonne, 1731, 1767 ; 9° FRANÇOISE, baptisée en avril 1707.

5. — **Cuvillier** (Louis-François), s^r de Champoyau, né à Chef-Boutonne le 26 mai 1696, épousa à Combé, le 29 avril 1725, Françoise GULLORV, fille de Pierre, s^r des Chastelliers, et de Françoise Ilastren, dont il eut : 1° ANTOINE, s^r des Rimbaudières, baptisé à Couhé le 25 janv. 1727 ; 2° FRANÇOISE, née en 1729, épousa en 1755

Pierre Dupont, et mourut à Clussais le 9 août 1767 ; 3^e ISAAC-CHARLES, qui suit.

6. — **Cuvillier** (Isaac-Charles) épousa Marie JOCHAULT, dont il eut : 1^o Louis, né en 1770 ; 2^o MARIE-CATHERINE, née en 1771, mariée à Clussais, le 29 juil. 1800, à Pierre Dupont (veuf de sa tante) ; 3^o N..., mariée à Jean Gendro.

Faute de renseignements, nous n'avons pu continuer cette branche à laquelle appartient, croyons-nous, le personnage suivant.

Cuvillier (J.-P.), contre-amiral, naquit à Niort en 1774. Entré dans la marine à 12 ans, il était à 19 ans enseigne de vaisseau. En 1804, il fut nommé capitaine de frégate. Fait prisonnier en 1809 dans l'affaire des brûlots de l'île d'Aix, il fut appelé à la direction du port d'Anvers, où il resta jusqu'en 1814 ; attaché ensuite au port de Rochefort, il fut nommé capitaine de vaisseau. Il prit part en 1823 à la prise de Cadix, commanda en chef l'escadre qui porta les troupes françaises en Morée, et fut chef de la 2^e escadre à la prise d'Alger. En 1831, il fut promu au grade de contre-amiral et nommé gouverneur de l'île Bourbon en 1832. Il est mort en 1857.

CYPRIEN (Saint) et son frère aîné St Savin naquirent dans la Gaule Lyonnaise, appelée depuis la Bresse, dans le cours du v^e siècle, et de parents que la tradition dit être d'illustre origine. Ayant été convertis au catholicisme, ils quittèrent leur pays et arrivèrent en Poitou pour y prêcher leur religion. Là ils furent en butte aux attaques des Wisigoths qui ravageaient la partie du Poitou des bords de la Gartempe et furent arrêtés près du lieu appelé *Le Cerisier*. Savio fut décapité dans une île de la Gartempe dite l'île du Gné-de-Sceaux. Cyprien put rejoindre Antigny, mais il n'y fut pas longtemps en sûreté et il y fut saisi par ses persécuteurs qui s'étaient mis à sa poursuite. Pressé de renouer à Jésus-Christ au nom de sa jeunesse, il repoussa avec horreur cette apostasie et mourut de la mort de son frère, c'est-à-dire qu'après lui avoir meurtri les chairs

avec les foyers, le chevalet et les peignes de fer, ne pouvant vaincre sa constance, ils le décapitèrent. Les corps des martyrs furent recueillis par deux prêtres qui les accompagnaient et furent ensevelis dans le même tombeau aux *Trois-Cyriés* (aujourd'hui Mont Saint-Savin). Les miracles qui se produisirent en ce lieu par leur intercession rendirent leur nom célèbre, et Charlemagne fonda, au commencement du ix^e siècle, près du lieu sanctifié par leurs souffrances, une abbaye magnifique dédiée à St Savin. Pépin 1^{er}, roi d'Aquitaine, ayant entendu parler de ces miracles, obtint des moines de St-Savin le corps de St Cyprien et le fit transporter à Poitiers en 828. Une vaste et belle église fut bâtie dans un des faubourgs de la ville, sur les bords du Clain, sous son invocation, et Pépin y ajouta un monastère de bénédictins qu'il dota de terres et de revenus. (Vie des Saints de l'Église de Poitiers, par l'abbé Auber, et les Vies des Saints du Poitou par Ch. de Chergé.)

CYRIAQUE (Saint) était originaire du Loudunais et ami de St Maximin. Cyriaque suivit ce dernier à Trèves lorsqu'il alla se perfectionner dans les lettres. Ordonné prêtre, il fut chargé par un ange d'annoncer à St Maximin que c'était lui qui devait succéder à St Agreus, évêque de Trèves. Plus tard notre saint vit sa réputation attaquée par des calomnieux et St Maximin, lui-même, laissa un instant surprendre sa bonne foi par ces bruits mensongers ; mais bientôt il déclama devant l'assemblée des fidèles et l'innocence de Cyriaque et la lâcheté des calomnies dont on avait essayé de noircir sa vie et lui rendit toute son amitié. Après sa mort arrivée le 6 mars, vers le milieu du ix^e siècle, il fut inhumé dans la basilique de St-Maximin, où l'affluence des peuples qui venaient l'implorer était telle que les religieux qui desservaient cette église, troublés dans leurs prières, transportèrent (le 21 août) la majeure partie des reliques de notre saint au village de Thabenne. Il était surtout invoqué contre le motisme des enfants, et sa fête se célébrait principalement sur les bords du Rhin et en Belgique (D. Chamard, Hist. Ecl. du Poitou, M. A. O. 1873.)

ARMORIAL HISTORIQUE DU POITOU

Nous plaçons ici quelques listes de hauts dignitaires en Poitou, parce que ces personnages sont étrangers pour la plupart à notre province.

GRANDS-PRIEURS D'AQUITAINE.

L'Ordre des Chevaliers de St-Jean-de-Jérusalem (dit de Malte) avait établi à Poitiers le Grand-Prieuré d'Aquitaine, l'un des trois de la *Langue de France*. Ce Grand-Prieuré comprenait la Bretagne, le Maine, l'Anjou, la Touraine, le Poitou, l'Angoumois et la Saintonge. Les Chevaliers originaires de ces provinces étaient reçus dans l'Ordre au Prieuré d'Aquitaine.

Les Grands-Prieurs d'Aquitaine étaient choisis parmi les Chevaliers les plus distingués des Grands-Prieurés de France, d'Aquitaine ou de Champagne, mais on ne trouve leurs noms qu'à partir du xiv^e siècle.

1. — **Mail** ou **Mailh** (Guillaume de), chevalier du Grand-Prieuré de France, fut G^o-Prieur d'Aquitaine vers 1330-40. Il devint ensuite G^o-Prieur de France. Il appartenait à une famille de l'Île-de-France que l'on a confondue parfois à tort avec celle de *Mailh*.

Blason : de gueules à la croix ancrée d'argent. (Le

Dict. Héraldique dit : un fer de moulin, par erreur.) Un sceau de G. de Mailh, à une chartre du 16 juin 1344, porte une croix recréeelée ou ancrée. (Arch. Nat. Sceau 9397.)

2. — **Fougerolles** ? (François de) était G^o-Prieur d'Aquitaine vers 1340. Il était sans doute Chev. du Prieuré de France, mais nous n'avons pas de renseignements sur lui. On trouve plusieurs familles Fougerolles (d'argent au lion de sable cantonné de 4 merlettes de même ; — ou de gueules au chef de vair. Dict. Hérald.) ; — ou Fougerolle (d'argent à 3 quintefeuilles de gueules. — Picardie.)

3. — **Nanteuil** (Jean de) fut G^o-Prieur d'Aquitaine vers 1344-54, et peut-être plus longtemps. Il fut aussi capitaine de la Rochelle et souverain-captaine en Saintonge, amiral de France, etc. (Hist. des G^o Officiers, 7.)

Blason. — Son sceau à un acte du 25 nov. 1336 porte 2 fasces ondées. Le P. Anselme dit qu'un sceau à un acte du 10 déc. 1351 paraît être vivré, et il dit : « 2 fasces vivrées ». Ce pourrait être « vairé. »

4. — **Saint-Ricquier** (Robert de), commandeur de Beauvais, fut nommé G^o-Prieur d'Aquitaine par

bulle du 3 mars 1366. On ne trouve aucun renseignement sur sa famille.

5. — **Nanteuil** (Regnaud de) est mentionné comme G^d-Prieur d'Aquitaine en 1368 (d'après des notes), ou vers 1371-84.

Blason. — Son sceau à un acte de 1351, comme commandeur de Fieilles, porte un écu « vairé » (ou pent-être « fascé ondé »). Le casque est cimé d'un St Michel. (Arch. Nat. Sceau 9912.)

6. — **Naillac** (Philibert de), d'une illustre famille du Berri, possédant la sgrie du Blanc et la vicomté de Bridiers, fut G^d-Prieur d'Aquitaine vers 1390-96. Il fut ensuite nommé grand-maître de l'Ordre et mourut en 1421. (V. Hist. du Berri et NAILLAC.)

Blason : d'azur à 2 lions passant (léopardés) d'or.

7. — **Fougerolles** (Girard de) fut G^d-Prieur d'Aquitaine vers 1400-1407. (Ce pourrait être un Fougerolle ou Fouquesolle.)

8. — **Oiseler** (Eaume ? *alias* Aimé ? d'), d'une famille de la Franche-Comté et Bourgogne, fut G^d-Prieur d'Aquitaine vers 1412-16. On trouve son nom écrit par erreur d'Oyselart, Danzelar, etc.

Blason : de gueules à la bande vivrée d'or. (Dict. Hérald. — D'Oiseler.) Aux Arch. Nat. il y a plusieurs sceaux des d'Oiseler, portant une bande vivrée. (N^{os} 3098-3100.)

9. — **Vivonne** (Jean de), Chev. du Prieuré d'Aquitaine, commandeur de l'He-Bouchard et de Clisson, appartenait sans doute à la branche des sgrs de Bougonin, de l'ancienne famille poitevine de *Vivonne*. Il fut G^d-Prieur vers 1421-33. (V. VIVONNE.)

Blason : d'hermine au chef de gueules.

10. — **Laigue** (Philibert de), d'une famille du Berri, fut G^d-Prieur vers 1434-48.

Blason : échiqueté d'argent et de gueules. (Thaumassière.) Son sceau existe aux Arch. de la Vienne.

11. — **Bois** (François du) fut G^d-Prieur vers 1454-62. On ne sait à quelle famille il appartenait. Un Jean du Bois, commandeur de Sours, au pays Chartrain, en 1433, avait pour sceau un estoce (ou branche coupée) accompagné de feuilles, posé en bande. (Sceaux de Clairambault.)

12. — **Cluys** (Bertrand de), d'une famille illustre du Berri, fut G^d-Prieur vers 1463-66. (V. CLUYS.)

Blason : d'argent au lion d'azur.

13. — **Francières** (Jean de), Chev. du Prieuré de France, fut G^d-Prieur d'Aquitaine, vers 1468-88. Il était d'une famille noble de l'He-de-France ?

Blason : d'argent à une bande de sable. (Dict. Hérald.)

14. — **Nouroy** (Charles de), Chev. du Prieuré d'Aquitaine ? fut G^d-Prieur en 1488-98. Il appartenait à une famille de Lorraine divisée en plusieurs branches, dont un rameau a possédé en Châtelleraudais les sgrs de Montoiron et de Targé, au xv^e siècle. (V. NOUROY.)

Blason : d'argent à la fasce de gueules et un lion naissant de sable en chef. (Reg. Malte.) Le Dict. Hérald. dit la fasce « d'azur ».

15. — **Saint-Simon** (Regnaud de), G^d-Prieur vers 1501-19. Il fut commandeur de Beauvais. Nous ne savons à quelle famille il appartenait.

Blason : de... au pul de... accosté de 6 fasces ? (fusées ? de... 3 de chaque côté. (Note de M. de la Boutetière, d'après un sceau ?) Un Joachim de Saint-Simon, reçu Chev. au Prieuré d'Aquitaine en 1527, portait : « d'or à une fasce de gueules. » (Reg. Malte.) St-Simon en Picardie : losangé de gueules et d'argent, au chef d'or.

16. — **Jouvenel des Ursins** (Charles), G^d-Prieur vers 1524-31. Ce doit être le Charles, mineur en 1478, fils de Michel Jouvenel des Ursins, sgr de la Chapelle-Ganthier, mentionné par le P. Anselme, sans autre indication.

Blason : bandé de gueules et d'argent de 6 pièces, au chef d'argent chargé d'une rose de gueules boutonnée d'or, et soutenu d'une devise du même.

17. — **Péloquin** (Jacques), Chev. du Prieuré d'Aquitaine, commandeur des Roches, fut G^d-Prieur vers 1535-59. Il était de la famille des sgrs de la Roche-Péloquin en Touraine.

Blason : de gueules à la tour d'argent.

18. — **Nuchèze** (Jean de), Chev. du Prieuré d'Aquitaine, fut G^d-Prieur en 1559-62. Il appartenait à la branche des sgrs de Bandiment de cette ancienne famille poitevine. (V. NUCHÈZE.)

Blason : de gueules à 9 molettes d'argent, 3, 3, 3.

19. — **Hesselin** (Charles), Chev. du Prieuré de France, d'une famille de la Picardie, fut G^d-Prieur d'Aquitaine en 1563-77.

Blason : d'or à 2 fasces d'azur, semé de croisettes fleuronées de l'un en l'autre. (Dict. Noblesse.)

20. — **Arquembourg** (Jacques d'), Chev. du Prieuré de France, fut G^d-Prieur d'Aquitaine en 1578-87. D'une famille de Normandie.

Blason : d'argent au chevron de gueules et 3 roses (ou quinclefeuilles) de même. (Dict. Hérald.)

21. — **Rama** (Charles de la), G^d-Prieur, 1588-92. Famille de la Champagne.

Blason : échiqueté or et azur au lion de sable. (Reg. Malte.) On trouve en Champagne en 1667 : d'azur au lion d'or et 3 fers de lance de même en orle. (Arch. Noblesse, 6.)

22. — **Chazé** (Robert de), Chev. du Prieuré d'Aquitaine en 1546, fut, d'après une note, G^d-Prieur vers 1594 ? Famille de la Bretagne et de l'Anjou. Il avait été commandeur de Nantes et de la Lande de Verché.

Blason : de gueules au lion d'or. (Reg. Malte.)

23. — **Régnier de Guerchy** (Georges), G^d-Prieur vers 1593-98. Famille de la Bourgogne.

Blason : d'azur à 6 besants d'argent, 3, 2, 1. (Dict. Noblesse.)

24. — **Péloquin** (Bertrand), probablement Chev. du Prieuré de France, car il ne figure pas au registre d'Aquitaine, commandeur de Montgauger, fut G^d-Prieur d'Aquitaine en 1598-1611, après avoir été G^d-Prieur de France.

Blason : de gueules à la tour d'argent.

25. — **Appelvoisin** (Henri d'), reçu Chev. d'Aquitaine en 1560, devint G^d-Prieur en 1612. Il appartenait à la branche des sgrs de la Bodinière en Gâtine. (V. D'APPELVOISIN.)

Blason : de gueules à la herse de porte d'or de 3 traits.

26. — **Chemineé de Boisbenest** (Simon), reçu Chev. du Prieuré d'Aquitaine en 1570, fut G^d-Prieur en 1613-21. (Famille de l'Anjou et de la Bretagne.)

Blason : d'argent au léopard d'azur, couronné d'or, chef de gueules à 3 têtes de lion d'argent lampassées et couronnées d'or.

27. — **Gaillarbois-Marconville** (Jacques de), Chev. du Prieuré de France, fut G^d-Prieur d'Aquitaine en 1621-40. (Famille de Normandie.)

Blason : d'argent à 6 anneaux de sable, posés 3, 2, 1. (Clairambault.) Le Dict. Héraldique dit à tort « des tourteaux ».

28. — **Turpin de Crissé** (Guy), Chev. du

Prieuré d'Aquitaine en 1392, fut G^l-Prieur en 1640-44. (Famille d'Anjou et Poitou. V. TUMIN.)

Blason : losangé d'argent et de gueules.

29. — **Rouxel de Médavy** (Jacques), Chev. du Prieuré de France, fut G^l-Prieur d'Aquitaine en 1614-17. Il fut aussi bailli de Morée. (Famille de Normandie.)

Blason : d'argent à 3 coqs de gueules, 2 et 1, becqués, erêtés d'or.

30. — **Fouquerand** (mal écrit FOUCHRAND) DE NOUE (Pierre), Chev. du Prieuré d'Aquitaine en 1596, fut G^l-Prieur en 1647-62. (Famille du Bas-Poitou. V. FOUQUERAND.)

Blason : d'argent à 3 hérissos de sable.

31. — **Vieilbourg** (Gilbert de), Chev. du Prieuré de France ? G^l-Prieur d'Aquitaine, 1663-72. Il fit reconstruire le Grand-Prieuré dans la Grand'Rue à Poitiers, et son blason était sculpté au-dessus de la porte monumentale. (Famille du Nivernais.)

Blason : d'azur à la fasce d'argent chargée à dextre d'un tau de sable, et à senestre d'une molette de même. (Dict. Hérald.)

32. — **Dauvet des Marest** (Gabriel), Chev. du Prieuré de France en 1619, fut G^l-Prieur d'Aquitaine en 1679-91. Il fit achever le grand-prieuré de Poitiers.

Blason : bandé d'argent et de gueules de 6 pièces et un lion de sable posé au 1^{er} cauto, sur la 2^e bande d'argent.

33. — **Texier d'Hautefeuille** (Etienne), Chev. du Prieuré de France en 1636, appelé le Bailli d'Hautefeuille, commandeur des Roches et de Villedieu, fut G^l-Prieur d'Aquitaine en 1691-1702. (Famille de l'Orléanais.)

Blason : de gueules au lévrier d'argent courant, surmonté d'un croissant d'or.

34. — **Chastellet de Fresnières** (Gabriel du), Chev. du Prieuré de France en 1613, fut G^l-Prieur d'Aquitaine en 1705-1709. (Famille de Picardie. V. Dict. Noblesse et Morézi.)

Blason : de gueules à la fasce d'argent et 3 châteaux d'or.

35. — **Thibault de la Carte** (Gabriel), Chev. du Prieuré d'Aquitaine en 1649, fut G^l-Prieur en 1709-21. Il avait été commandeur des Epaux et de Loudan. (Famille des M^{rs} de la Carte en Poitou. V. THIBAUT.)

Blason : d'azur à la tour d'argent.

36. — **Godet de Soudé** (Antoine-Théodorie), Chev. du Prieuré de Champagne ? fut G^l-Prieur d'Aquitaine en 1723-30. (Famille de la Champagne.)

Blason : d'azur au chevron d'argent et 3 pommes de pin de même, renversées.

37. — **Lesmerie d'Eschoisy** (Philippe-Joseph de), Chev. du Prieuré d'Aquitaine en 1668, fut G^l-Prieur en 1733-52, et décéda à Poitiers le 30 mars 1754. (D'une famille d'Angoumois. V. LESMERIE.)

Blason : d'argent à 3 feuilles de chêne de sinople.

38. — **Foucault de St-Germain-Beaupré** (Armand-Louis-Joseph), Chev. du Prieuré de France, brigadier des armées du Roi, G^l-Prieur d'Aquitaine en 1733, décéda à Paris le 11 oct. 1767. (Famille de la Marche. V. Dict. Noblesse.)

Blason : d'azur semé de fleurs de lis d'or.

39. — **Vion** (Paul de), Chev. du Prieuré de France en 1700, fut G^l-Prieur d'Aquitaine en 1767 et décéda le 24 mai 1770. Il était de la famille des M^{rs} de Gaillon en Vexin. (Dict. Noblesse.)

Blason : de gueules à 3 aigles éployées d'argent, becquées, membrées d'or.

40. — **Alsace-Hénin-Liétard** (Pierre d'), Chev. du Prieuré de Champagne ? capitaine général des escadres de l'Ordre, G^l-Prieur d'Aquitaine en 1770-82. Il était de la branche des M^{rs} de Blicourt de la maison de Hénin dite d'Alsace. (Dict. Nobl.)

Blason : de gueules à la bande d'or.

41. — **Escotais** (Louis-Joseph des), Chev. du Prieuré d'Aquitaine, fut G^l-Prieur en 1784-88. (D'une famille du Maine.)

Blason : d'argent à 3 quintefeuilles de gueules, 2 et 1.

INTENDANTS DU POITOU.

Les Intendants de province, établis sous Louis XIII comme commissaires du Roi, pour régler des affaires de justice et d'impôts, devinrent peu à peu les véritables administrateurs et les représentants de l'autorité royale, à la place des grands sénéchaux et des gouverneurs, dont les fonctions devinrent en quelque sorte honorifiques.

Mangot (Claude), Chev., sgr de Villareceau, conseiller au Parlement de Paris, fut commissaire du Roi en Poitou en 1615. Il fut plus tard garde des sceaux de France. (P. Anselme.)

Blason : d'azur à trois éperviers d'or, chaperonnés, longés et grilletés de gueules.

Bochart de Champigny (Jean), maître des requêtes, fut commissaire du Roi en Poitou en 1616. Il fut ensuite 1^{er} Président au Parlement de Paris. (Dict. Noblesse.)

Blason : d'azur au croissant d'or, surmonté d'une étoile de même.

1. — **Montholon** (Guillaume de), sgr de Pluvier, conseiller d'Etat, maître des requêtes, fut Intendant de Poitou en 1617-19.

Blason : d'azur au monton d'or, et 3 roses d'or rangées en chef.

2. — **Amelot** (Denis), sgr de Chaillou, Lusancy, Bisseuil, maître des requêtes, était Intendant du Poitou en 1623 et 1626.

Blason : d'azur à 3 cœurs d'or et un soleil d'or en chef.

3. — **Boucherat** (Jean), maître des requêtes. Intendant du Poitou ? et de la Rochelle, 1628.

Blason : d'azur au coq d'or.

4. — **Coignet** (Gaspard), sgr de la Thuilerie, Intendant du Poitou, 1631.

Blason : d'azur à 2 épées d'argent, aux gardes d'or, en sautoir, accompagnées de 4 croissants d'argent.

5. — **Villemontée** (François de), conseiller au Parlement de Paris, Intendant du Poitou vers 1635-44, où il fut nommé conseiller d'Etat, devint plus tard évêque de St-Malo. Il était d'une branche cadette de la famille *Autié* de *Villemontée* en Auvergne. (Nobiliaire de St-Allais, 9.)

Blason : d'azur au chef denché d'or, chargé d'un lion passant de sable, armé, lampassé de gueules.

6. — **Voyer d'Argenson** (René de), Chev., sgr d'Argenson en Touraine, maître des requêtes, fut Intendant du Poitou en 1633, puis en 1644, avec son fils RENÉ comme adjoint. (V. VOYER.)

Blason : d'azur à 2 léopards couronnés d'or, armés, lampassés de gueules.

7. — **Fortin** (Bernard de), Chev., sgr du Plessis, Cléreau, etc., maître des requêtes, fut Intendant du

Poitou en 1653-57. Il fut ensuite Intendant d'Orléans, puis d'Auvergne en 1664, où il fit faire la recherche de la noblesse, en 1667. (S^t-Allais, 9.)

Blason : d'azur à la tour d'or posée sur un rocher de sinople de 7 coupeaux.

8. — **Pellot** (Claude), Chev., sgr de Port-David, Soudars en Normandie, et de St-Martin-Lars en Poitou, maître des requêtes, fut Intendant du Poitou en 1658-63. Il fut ensuite nommé en Gaenne, où il fit la recherche des nobles de cette province en 1667. Il fut aussi Président du Grand Conseil. (V. PELLOTT.)

Blason : de sable à la tierce de 3 bandes d'or.

9. — **Colbert** (Charles), Chev., sgr de Croissy et Torcy, maître des requêtes, fut Intendant du Poitou en 1663-65. (Il était frère cadet du grand Colbert.)

Blason : d'or à la couleuvre d'azur tortillée en pal.

10. — **Barentin** (Jacques-Honoré), Chev., sgr d'Harbivilliers, Villeneuve, Mons (en Poitou), maître des requêtes, Intendant du Poitou en 1665-69, fit la recherche des nobles de cette province en 1667. Il fut aussi Président du Grand Conseil. (V. P. de Courcy, Sopp. P. Anselme.)

Blason : d'azur à 3 fascées, la première d'or, les 2 autres ondées d'argent, et 3 étoiles d'or en chef. Ce blason se trouve au commencement des maintenues de noblesse de 1667, dites *Barentines*.

11. — **Rouillé du Coudray** (Pierre), Chev., sgr du Plessis, conseiller au Grand Conseil, Intendant du Poitou en 1669-71.

Blason : de gueules à 3 mains d'or, chef d'or à 3 molettes de gueules.

12. — **Huc de Miromesnil** (Thomas), Chev., sgr M^s de Miromesnil, maître des requêtes, fut Intendant du Poitou en 1672-73.

Blason : d'argent à 3 hures de sable, allumées de gueules, défendues d'argent.

13. — **Marillac** (René de), Chev., sgr d'Ollainville, d'Attichy, etc., maître des requêtes, Intendant du Poitou en 1677-81. (Dict. Noblesse.)

Blason : d'argent maçonné de sable de 7 carreaux, celui du milieu chargé d'un croissant de gueules, les autres d'une merlette de sable.

14. — **Lamoignon de Basville** (Nicolas de), C^{te} de Launay-Courson, M^s de la Mothe-St-Héray en Poitou, conseiller d'Etat, fut Intendant du Poitou en 1682-85. (V. LAMOIGNON.)

Blason : losangé d'argent et de sable, franc-quartier d'hermine.

15. — **Foucault** (Nicolas-Joseph), Chev., sgr M^s de Magny, maître des requêtes, Intendant du Poitou en 1685-87. Il fit faire la promenade du Cours-Foucault à Poitiers et se signala par son zèle, à l'époque de la révocation de l'Edit de Nantes.

Blason : de sable au lion d'argent couronné d'or, armé, lampassé de gueules.

16. — **Ribeyre** (Antoine), Chev., sgr d'Opme, conseiller d'Etat, Intendant du Poitou en 1687-89. (Dict. Noblesse.)

Blason : d'azur à la fasce ondée d'argent, et 3 cannettes de même, becquées et membrées de gueules, 2 en chef, 1 en pointe.

17. — **Bourdonnaye** (Yves-Marie de la), Chev., sgr de Coëtinn, fut Intendant du Poitou en 1690.

Blason : de gueules à 3 bourdons de pèlerin d'argent. (Dict. Noblesse.)

18. — **Maupeou** (Gilles-François de), Chev., sgr C^{te} d'Ableiges en Vexin, maître des requêtes, Intendant du Poitou en 1695-1701, fit la 2^e recherche de la noblesse de cette province.

Blason : d'argent au porc-épic de sable, au chef de gueules chargé de 3 étoiles d'or. (Le Dict. Héraldique dit : d'azur au sauglier d'or, etc.)

19. — **Pinon** (Anne), Chev., sgr V^{te} de Quiney, Intendant du Poitou en 1702-1705.

Blason : d'azur au chevron d'or et 3 pommes de pin de même.

20. — **Doujat** (Jean-Charles), Chev., conseiller au Grand Conseil, maître des requêtes, fut Intendant du Poitou en 1705-1707.

Blason : d'azur au griffon couronné d'or.

21. — **Roujaut** (Nicolas-Etienne), Chev., sgr de Villemain, Intendant du Poitou, 1708-1709.

Blason : d'or à 3 billettes de gueules posées 2 et 1, chef d'azur à 3 étoiles d'or.

22. — **Quentin de Richebourg** (Charles-Bonaventure), Intendant du Poitou vers 1710-1716, fit la dernière recherche de la noblesse en 1715. (Publiée dans les Archives Hist. du Poitou.)

Blason : d'azur à 3 pommes de pin d'or, la pointe en bas.

23. — **Gallois de la Tour** (Jean-Baptiste des), V^{te} de Glené, fut Intendant du Poitou en 1717-27. (Dict. Noblesse.)

Blason : de sable au sautoir d'or.

24. — **Baussan** (François de), Chev., sgr de Blinville, maître des requêtes, Intendant du Poitou, 1728-31. (Dict. Noblesse.)

Blason : d'azur au chevron d'or et 3 glands de même.

25. — **Lenain** (Jean), Chev., sgr B^{te} d'Asfeld, maître des requêtes, Intendant du Poitou, 1731-43. (Dict. Noblesse.)

Blason : échiqueté d'or et d'azur.

26. — **Berryer** (Nicolas-René), Chev., sgr de Ravenoville, près Valognes en Cotentin, Intendant du Poitou vers 1743-47, fut plus tard garde des sceaux de France en 1761. (Dict. Noblesse, P. de Courcy.)

Blason : d'argent au chevron de gueules, 2 quintefeuilles d'azur en chef, et en pointe une aigle de même.

27. — **Moreau de Beaumont** (Jean-Louis), maître des requêtes, président du Grand Conseil, Intendant du Poitou, 1747-50. (Dict. Noblesse.)

Blason : d'argent au chevron d'azur, 2 roses de gueules ligées, feuillées de sinople en chef, et en pointe une tête de Maure de sable tortillée d'argent.

28. — **Bourdonnaye de Blossac** (Paul-Esprit-Marie de la), Chev., C^{te} de Blossac, M^s de Tymeur, Intendant du Poitou en 1751-81. (V. BOURDONNAYE.)

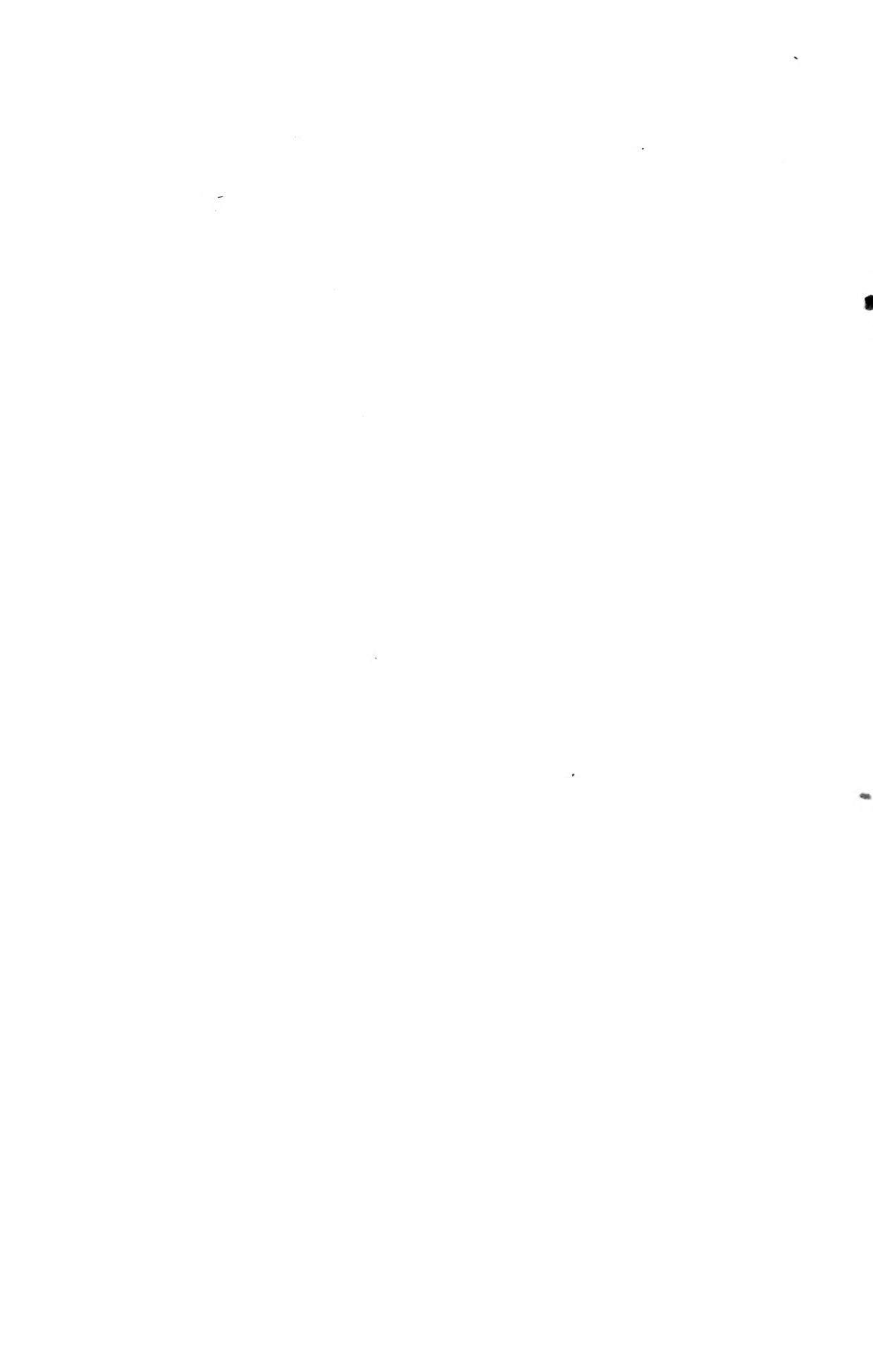
Blason : de gueules à 3 bourdons de pèlerin d'argent.

29. — **Bourdonnaye de Blossac** (Charles-Esprit-Marie de la), C^{te} de Blossac, Chev., sgr de Puygarreau en Châtelleraudais, fut Intendant du Poitou comme adjoint de son père en 1779-1784.

30. — **Boula de Nanteuil** (Anloine-François-Alexandre), Chev., sgr de Mareuil, conseiller honoraire au Parlement, fut Intendant du Poitou en 1784-89. (V. BOULA.)

Blason : d'azur à 3 besanis d'or.





Bibliothèque Université d'Ottawa Échéance	Library University of Ottawa Date Due
DUJEL 10 2008	



a39003 002779360b

C S 5 9 7 . P 7 B 4 1 8 9 1 V 2
B E A U C H E T - F I L L E A U , E U G E
D I C T I O N N A I R E H I S T O R I Q U



